

INDEX ARCANES CELESTES

PRÉFACE.

Swedenborg ayant laissé un Manuscrit qui contenait un *Index* de son Ouvrage *les Arcanes Célestes*, et ce Manuscrit ayant été imprimé à Londres en 1815, et traduit en français en 1858, il pourrait paraître inutile, ou plutôt téméraire, de présenter un nouvel *Index* du même Ouvrage; mais si l'on veut se reporter aux *Observations* placées en tête de notre Traduction de 1858, on pourra facilement reconnaître la nécessité d'avoir pour les Arcanes Célestes un *Index Méthodique* ou Table alphabétique et analytique, dans le genre des Tables que nous avons placées à la suite de nos Traductions des autres Traités de Swedenborg. En effet, nous y avons *montré* que *l'Index* imprimé, en 1815, d'après le Manuscrit de notre Auteur, n'était qu'un travail préparatoire, destiné à son usage particulier, travail qu'il eût lui-même rendu méthodique, comme son *Index* de *l'Apocalypse Révélée*, dans le cas où il l'aurait destiné à être imprimé.

Toutefois, nous nous sommes empressés de reconnaître dans ces mêmes *Observations* que cet *Index*, quoiqu'il n'ait été qu'une sorte d'ébauche, n'en est pas moins précieux pour nous, par cela que les Extraits dont il se compose ne sont pas faits littéralement; car Swedenborg y donne le plus souvent le résumé d'un ou de plusieurs passages, de sorte que les expressions dont il se sert peuvent parfois faire connaître le véritable sens de celles qui sont dans l'Ouvrage même. Nous en avons présenté un exemple frappant.

La nécessité d'avoir pour les *Arcanes Célestes* un *Index Méthodique* étant admise, nous avons à indiquer en quelques mots la marche que nous avons suivie dans la composition de ce second *Index*.

Nous avons principalement eu pour but, en recueillant dans l'Ouvrage même tout ce qui concerne chaque Mot, de présenter l'ensemble de nos recherches dans l'ordre le plus propre à satisfaire le lecteur. Ainsi, lorsque, dans les divers Extraits concernant le même Mot, l'un de ces Extraits contient une définition du Mot, c'est elle que nous présentons d'abord. S'il existe plusieurs définitions, nous les donnons les unes à la suite des autres, selon l'ordre qui nous paraît le meilleur; nous rangeons ensuite les divers Extraits, de manière qu'il y ait entre eux une sorte de liaison. Si par sa nature le Mot exige des divisions, elles sont aussi classées dans un certain ordre sous des titres spéciaux, imprimés en caractères italiques. Nous avons employé ces divisions, non-seulement lorsque les Mots par eux-mêmes les exigeaient, mais encore quelquefois pour soulager le Lecteur dans de longs articles, et aussi pour qu'il n'y eût pas confusion; cependant nous avons évité avec soin de les multiplier sans nécessité.

Quant à la substance même de cet *Index*, nous nous sommes fait un devoir d'intercaler, selon le plan que nous venons de tracer, tous les Articles que contient *l'Index* de Swedenborg. Il en a été de même des divers Extraits que notre Auteur a donnés lui-même dans les Traités suivants : 1° *des Terres dans l'Univers*; 2° *du Ciel et de l'Enfer*; 3° *du Jugement Dernier*; 4° *du Cheval Blanc*; et principalement, 5° *de la Nouvelle Jérusalem et de sa Doctrine Céleste*. Tous ces Extraits, sauf quelques exceptions, sont aussi des résumés, et par conséquent ne se trouvent pas littéralement aux numéros indiqués.

Mais quant aux additions nombreuses que contient notre *Index*, et qui en forment près des deux tiers, nous avons pensé qu'il ne nous était pas permis de faire des Résumés; et nous avons, pour chaque Extrait, recouru à l'ouvrage même, afin de le donner littéralement. Nous savons trop combien il y a de danger à vouloir modifier par d'autres expressions les idées exprimées dans notre Auteur, qui a le mérite incontestable d'employer toujours le mot propre; on risquerait par-là de lui faire dire ce qu'en réalité il n'a pas dit. Qu'on ajoute à cela que beaucoup de personnes se contentent souvent de compulsur un *Index* sans recourir à l'Ouvrage même pour vérifier la citation, et l'on verra dans quel danger on tomberait, si l'on venait à s'appuyer sur une proposition qui, par suite d'un Résumé, présenterait un sens autre que celui de notre Auteur. Si nous avons déjà vu des écrivains, bien intentionnés d'ailleurs, prendre dans Swedenborg certaines propositions isolées sans les combiner avec l'ensemble de son admirable -système, et en déduire

de funestes erreurs, que n'aurions-nous pas à craindre, si la proposition elle-même n'appartenait pas à Swedenborg?

A cet *Index Méthodique*, composé de deux volumes, nous joindrons un troisième volume. Nous donnerons d'abord dans ce volume un *Index* des passages de la Parole contenus dans les *Arcanes Célestes*, avec les indications typographiques que nous avons adoptées pour nos *Index* des autres Traités de Swedenborg. A la suite de cet *Index*, nous présenterons plusieurs Tableaux en ordre alphabétique, qui pourront être d'un grand secours pour des travaux ultérieurs; puis un Exposé de la Science des Correspondances, avec une sorte de Grammaire, la Théorie des Degrés, celle des Nombres, etc., etc., tout cela étant tiré des *Arcanes Célestes*.

Lorsque nous aurons terminé cette tâche, nous n'aurons plus à donner que *l'Index de l'Apocalypse Expliquée*, pour que nous ayons à notre disposition en français les Index ou Tables alphabétiques et analytiques de tous les Traités de Swedenborg; alors, si dans sa Divine Miséricorde le Seigneur nous le permet, nous aurons à composer avec tous ces *Index* un vocabulaire Général, qui formera une sorte d'Encyclopédie, et qui sera, nous le pensons, d'une très grande utilité pour les membres de la Nouvelle Église du Seigneur Jésus-Christ.

INDEX MÉTHODIQUE DES ARCANES CELESTES

Illustré signifie plus pleinement expliqué; et *Montré, montré* d'après la Parole. - *Sign.* est l'abréviation de *signifie* ou de *signifient*. - Les lettres *c. m. f.*, placées après un N° signifient *commencement, milieu, fin* de l'article. - L'acceptation dans laquelle certains mots doivent être pris est présentée en *Observations*.

A

AARON (*Aharon*). Voir AHARON.

ABADDON, c'est la perdition, 7643.

ABANDONNER. Autant l'homme est abandonné au propre ou à lui-même, autant il est inondé de maux, 5758. Si l'Homme était entièrement abandonné à lui-même, il courrait à sa propre ruine et à celle de tous, 637.

ABDOMEN. Esprits qui introduisent une anxiété sensible à la partie de l'abdomen placée immédiatement au-dessous du diaphragme, 5386. Dans les tentations, ces esprits sont présents aussi, et ils produisent des anxiétés parfois intolérables, 5724. Peau de l'abdomen, 5555.

ABEILLE. Les merveilles que présentent les abeilles proviennent de l'influx dans leurs amours, 4776. L'abeille qui est dans la terre d'Aschur, - Ésaïe, VII. 18, - *sign.* le faux qui pervertit les raisonnements du mental, 9331; elle *sign.* le faux du raisonnement de l'homme entièrement sensuel, 10582. Voir MIEL, INSECTE.

ABEL (Habel), *sign.* la charité, 342, 350, 351, 370; *sign.* le bien de la charité, 1179, 3325, 9263. Abel, frère de Caïn, *sign.* que la charité est le frère de la foi, 366, 367. Abel tué par Caïn, c'est la charité éteinte par la foi séparée d'avec l'amour, 369. « Depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie » - Matth. XXIII. 35, - *sign.* que les vrais de la Parole avaient été violés par les Juifs depuis le premier temps jusqu'alors, au point qu'ils ne voulaient rien reconnaître du vrai interne et céleste; c'est pour cela qu'ils ne reconnurent pas non plus le Seigneur, 9127. Le sang d'Abel répandu, - Luc, XI. 50, 51, - c'est l'extinction de la charité, 8902.

ABIB (mois d'). C'est le commencement d'un état nouveau, d'où proviennent tous les états qui suivent, 8053, 9291, 10658, 10659.

ABIDAD, fils de Midian, fils d'Abraham par Kéturah, -Gen. XXV. 4, -*sign.* une dérivation de la troisième portion du royaume spirituel du Seigneur dans les cieux et dans les terres, quant aux doctrinaux et aux cultes qui en proviennent, dérivation du vrai de la foi représenté par Midian, 3238, 3242.

ABIHU, 9375, 9814, 10244. *Voir* NADAB.

ABIMAEL, petit-fils d'Éber, Gen. X. 28, -*sign.* un des rites de l'église hébraïque, 1245 à 1247.

ABÎME. Par les abîmes, dans la Parole, sont entendus des eaux et des amas d'eaux dans des lieux profonds, 8278. Les enfers sont très éloignés des cieux, et cela constitue le grand abîme, 9346, 10187. Les abîmes *sign.* les vrais de la foi en abondance, ou en abondance les faussetés provenant des cupidités, et par suite les enfers, 8278, 8288. Les faces de l'abîme *sign.* les cupidités et les faussetés, 18, 756. L'abîme *sign.* les tentations, et aussi l'enfer, 756, 844. L'abîme, couché en bas, *sign.* les scientifiques qui sont dans le naturel, 6431; *sign.* les naturels, 3579. L'abîme dont la terre est voilée comme d'un vêtement, - Ps. CIV. 6, *sign.* le vrai scientifique pour l'homme, 9433. L'abîme qui enveloppe, - Jon. II. 6, - *sign.* le mal du faux, 6726. Les abîmes sont les enfers quant aux faux, et les profondeurs sont les enfers quant aux maux, 8279.

ABIMÉLECH, roi de Gérar, est la doctrine de la foi qui considère les rationnels, 2504, 2509, 2510, 2513, 2565, 2566, 3365, 3391, 3447. Ce que c'est que la doctrine de la foi considérant les rationnels, 3391, 3447. Abimélech représente ceux qui sont dans la doctrine de la foi et qui considèrent les vrais dans les connaissances, 3391, 3392; il représente aussi le Seigneur quant à cette doctrine, 3393. Abimélech, Achusath son compagnon, et Phicol chef de son armée, représentent ceux qui font la foi l'essentiel, et qui ne rejettent pas la charité, mais la placent en second, et préfèrent par conséquent la doctrine à la vie, 3447, 3448, 3469; ils signifient les doctrinaux de la foi, 3451, 3463. Abimélech et Phicol signifient les rationnels humains tirés des scientifiques, 2719. Abimélech rendant Sarah à Abraham, *sign.* que le divin spirituel était adjoint au divin céleste, 2569, 2571.

ABLUTION (l'), dans la Parole, *sign.* l'ablution spirituelle, qui est la purification des maux et des faux, 3147, 10237, 10241. Les ablutions, dans les églises anciennes et dans l'église israélite, ont représenté et par suite signifié ces purifications des maux et des faux, 3147, 9088, 10237, 10239. L'ablution totale, qui avait lieu par une immersion dans les eaux du Jourdain, *sign.* la régénération elle-même, 9088, 10239.

ABOLIR. Le Seigneur, en enseignant les internes de l'église, a aboli les représentatifs, parce que la plus grande partie des représentatifs le concernaient lui-même; l'image doit s'évanouir quand l'effigie elle-même apparaît, 4904.

ABOLITION des rites externes, 1003; - des représentatifs, 5136.

ABOMINABLE. Dans l'autre vie, rien n'est plus abominable que le vrai profané, 7319. Abominable, Ps. XIV. 1, - *sign.* de honteuses cupidités, qui sont dans l'œuvre, ou par lesquelles existe l'œuvre, 622.

ABOMINATION. C'est la séparation des choses perverses d'avec les biens, 6052. L'abomination est un infernal hideux et infect, 7454. L'abomination des Égyptiens *sign.* la séparation des scientifiques, 6052. Les Égyptiens avaient en abomination tout ce qui appartenait à l'église hébraïque; pourquoi? 5702; c'était une abomination pour eux de manger avec des hébreux, 5013. L'abomination de la désolation, - Matth. XXIV. 15, -est l'état de l'église, quand il n'y a aucun amour ni aucune foi, 2454, 3652.

ABONDANCE DE VIVRES (l') est le vrai multiplié, parce qu'elle est opposée à la famine qui signifie le manque de vrai, 5276, 5278, 5280, 5292.

ABRAHAM. *Voir* ABRAM. Abraham représente l'humain du Seigneur quant au bien, et Sarah le représente quant au vrai, 2172, 2198. Abraham est aussi le divin humain du Seigneur, 2833, 2836. L'homme interne a été représenté chez le Seigneur par Abraham, l'homme rationnel par Jischak, et l'homme naturel par Jacob, 1893, 3245, 6098. Si les historiques étaient la Parole, sans renfermer un sens interne, plusieurs seraient estimés comme saints et comme dieux; par exemple, Abraham, Jischak et Jacob, lorsque cependant dans l'autre vie ils n'ont rien de plus que les autres, 3229. Abraham représente le divin spirituel du Seigneur, 3236. Les fils d'Abraham et de Kéturah représentent le royaume spirituel du Seigneur dans la doctrine du bien, 3239 à 3242. Abraham a représenté et le divin même du Seigneur qui est appelé Père, et le divin humain qui est appelé Fils, par conséquent le Seigneur quant à l'un et à l'autre, mais c'est le divin humain qui est d'éternité (ab externo), 3251. Être à table avec Abraham, Jischak et Jacob, c'est être avec le Seigneur; et venir dans le sein d'Abraham, c'est être dans le Seigneur, 3305. Dans le ciel, on ne connaît nullement Abraham, Jischak et Jacob, mais seulement on sait ce qui est représenté et signifié par eux, 2658, f. Jéhovah, Dieu d'Abraham, *sign.* le divin du Seigneur qu'Abraham représente, 3439. « Jéhovah, le Dieu d'Abraham ton père. » *sign.* le Seigneur, en ce que de lui procède le bien, 3703. Jacob, venant où avaient séjourné Abraham et Jischak, *sign.* le divin naturel avec le divin même et le divin rationnel, 4615. Abraham, Jischak et Jacob représentent, dans le sens suprême, ou dans le Seigneur, le divin même, le divin rationnel et le divin naturel, et dans le sens représentatif, ou chez l'homme, le céleste, le spirituel et le naturel, 6098, 6185; ces trois, dans le Seigneur et dans l'église, sont un, 6185. Abraham et Jischak, dans le sens suprême, c'est le soigneur, et dans le sens respectif, c'est le bien interne et le bien externe, 6276. Abraham, Jischak et Jacob, ensevelis dans la terre de Canaan, *sign.* la régénération et la résurrection, parce que là avait été l'église, 6516. Ce que c'est que jurer à Abraham, à Jischak et à Jacob, 6589. Quand dans la Parole Abraham, Jischak et Jacob sont nommés, il est entendu dans le ciel le Seigneur, et quant à son divin même, et quant à son divin humain; *montré*, 68M. L'alliance avec Abraham, Jischak et Jacob, *sign.* la conjonction par le divin humain du Seigneur, 6804. Le Dieu d'Abraham, de Jischak et de Jacob, *sign.* le Seigneur quant au divin même et au divin humain, 6847. Abraham, Jischak et Jacob, c'est le Seigneur, et le Seigneur quant à l'humain non encore fait divin, 7193. Abraham, Jischak et Jacob, *sign.* le ciel et l'église; *illustré*, 10445. La semence d'Abraham, *sign.* les biens et les vrais du ciel et de l'église, 10445.

ABRAM. *Voir* ABRAHAM. Abram était idolâtre, 1356, 1992, 2559. Il n'a pas connu Jéhovah, 1356, 7194. Il adorait d'autres dieux, et le Dieu Schaddaï, 1992, 2559, 3667. Abram *sign.* l'homme intérieur ou rationnel, 1732, 1741. Abram hébreu est l'homme intérieur auquel a été adjoint l'homme interne, 1702, 1741. Il n'est point connu dans le ciel, 1834, 1876. Quand Abram est nommé dans la Parole, il n'est entendu dans le ciel d'autre Abram que le Seigneur, 1989. Thérach, père d'Abram, représente la souche commune d'où sont dérivées les églises, 3778. Abram représente l'église réelle, telle qu'elle est chez ceux qui ont la Parole, 3778, 4206, 4207. Par Abram est représenté le Seigneur; c'est pour cela que par lui sont représentées plusieurs choses qui appartiennent au Seigneur, 1965. Il a été appelé Abraham, par addition de la lettre H tirée du nom de Jéhovah, pour qu'il représentât

le divin du Seigneur, 2010, 3251.

ABRECH ! Expression de commandement qui, dans la langue originale, *sign.* fléchis les genoux; ainsi c'est l'adoration, 5323.

ABRÉGER LES JOURS *sign.* l'état de l'éloignement, 3755.

ABREUVER ou faire boire (*Potare*), *sign.* instruire, 3768, 3772, 3799, 6778;- *sign.* Illustrer, 3071 -; *sign.* donner la faculté de recevoir, ce lui est le premier de l'initiation, 3092, 3093. il se dit, en général, des vrais qui appartiennent à la partie intellectuelle, 5077. Donner à boire, c'est instruire dans les biens et les vrais de la foi, et ainsi exercer la charité, 3069, 3772, 4017, 4018, 8562, 9412. Donner à boire un verre d'eau, - Marc, IX. 41, *sign.* instruire dans les vrais de la foi d'après une très faible charité, 5120.

ABROGATION des représentatifs et des significatifs après l'avènement du Seigneur, 4489, 5136. Abrogation des holocaustes et des sacrifices par le Seigneur; pourquoi? 10079. *Voir* ABROGER.

ABROGER. Les externes furent abrogés, lorsque le Seigneur eut ouvert les internes, 10637. Les lois de la vie, telles qu'elles sont dans le Décalogue, et ailleurs çà et là dans la Parole, n'ont point été abrogées, 9211. Les lois israélites, non obligatoires pour les chrétiens ou abrogées, conservent leur sainteté d'après leurs intérieurs, et ces intérieurs saints affectent toujours les anges, quand la Parole est lue, 9211. Les préceptes qui ont été abrogés sont toujours des saints divins de la Parole, parce qu'en eux il y a le saint interne, 10637.

ABSENCE. Quand l'homme est dans l'absence de soi-même, il est en état de recevoir le divin du Seigneur, 3994. Toute présence est selon les ressemblances des amours, et toute absence selon les dissemblances des amours, 10130. Les degrés d'absence du Seigneur sont selon l'absence du vrai et du bien de la foi et de l'amour, 10146.

ABSENT. Le Seigneur n'est point absent de l'homme, mais l'homme est absent du Seigneur; *illustré*, 10146.

ABSORBER,- Gen. XLI. 24, *sign* exterminer; il se dit là des scientifiques bons exterminés par les scientifiques de nul usage, ou des vrais exterminés par les faux, 5217.

ABSOUUDRE. « En absolvant il n'absoudra point, »-Exode. XXXIV. 7, - *sign.* tolérer jusqu'à la consommation; absoudre, c'est remettre le péché, mais quand il est ajouté il n'absoudra point, c'est tolérer; que ce soit jusqu'à la consommation, c'est parce que le mal est toléré par le Seigneur jusqu'à ce qu'il ait été consommé ou rempli, 10622.

ABSTENIR (s'). Ceux qui s'abstiennent des maux reçoivent le divin, 8307, cfr. 10109. L'homme peut de lui-même s'abstenir des maux, mais il ne peut de lui-même recevoir le bien; pourquoi? 8307.

ABSTRACTION. Les anciens pensaient en esprit en faisant presque abstraction du corps, tandis que les hommes d'aujourd'hui pensent dans le corps en faisant presque abstraction de l'esprit, 9396. Dans le ciel, on pense et on parle en faisant abstraction des personnes, ce qui aussi était familier aux anciens, 4380. Les esprits et les anges pensent et parlent par abstraction, c'est-à-dire, en faisant abstraction des personnes, 6653. Les anges perçoivent, dans la Parole, les choses spirituelles et célestes, en faisant abstraction des mots

et des noms, 64. Celui qui ne peut pas penser, en faisant abstraction des choses matérielles, n'est pas capable de saisir qu'il y a dans la Parole un autre sens que celui qui se montre dans la lettre, 9407, 9828, f.

ABSTRAIRE. L'homme ne peut avoir aucune idée de pensée sur les choses abstraites, à moins qu'il n'y joigne quelque chose de naturel qui est entré du monde par les sensuels, 5110; sans cela, sa pensée périt comme dans un abîme, et est dissipée, 5110. Les connaissances et les vrais ne sont pas plus des choses abstraites des substances les plus pures appartenant à l'homme intérieur, que la vue n'est abstraite de son organe ou de l'œil, 3726. Dans le sens interne, toutes choses sont prises abstraitement des personnes, en ce que l'idée de la personne est changée en idée de la chose, 5434; néanmoins, les choses ainsi abstraites enveloppent toujours les personnes, à savoir, ceux qui sont dans ces choses, 5434.

ABUS. Il y a abus, quand il y a même chose dans les derniers, mais d'après une origine contraire, 8480. Il y a abus du bien divin, quand le bien vient de l'homme et non du Seigneur, 8480. Il y a abus de l'ordre divin et des correspondances, quand les choses qui appartiennent à l'ordre sont appliquées, non à des fins bonnes, mais à des fins mauvaises, 7296. Les choses qui découlent de l'ordre ne sont pas changées par l'abus, elles se montrent semblables quant à la forme externe, mais non quant à la forme interne, puisqu'elles sont contre les fins de l'ordre, 7297. Quand on abuse de l'ordre céleste pour faire le mal, les scientifiques sont dits être dans un ordre inverse, 5700. Abus des vrais pour dominer, 4802. Les arts magiques ne sont autre chose que l'abus de l'ordre divin, surtout l'abus des correspondances, 7296.

ACCENT. La Parole est divine, même quant à son plus petit accent, 3454, 8971, 9198, f. Dans la Parole, chaque petit accent est saint, 4868. Dans le sens interne de la Parole, tout jusqu'au moindre accent traite du Seigneur, 7933. Il n'y a pas un seul accent qui puisse être retranché du sens littéral de la Parole, sans qu'il y ait interruption dans le sens interne, 7933. La Parole, d'après la divine miséricorde du Seigneur, a été conservée quant à chaque accent depuis le temps où elle a été écrite, 9349.

ACCEPTER. Les doctrinaux, quels qu'ils soient, sont acceptés par le Seigneur, pourvu que celui qui est dans ces doctrinaux soit dans la vie de la charité, 3452. Les vrais et les biens qui influent du Seigneur sont acceptés et reconnus après que les maux ont été éloignés, 10232. Les vrais sont acceptés et implantés, quand l'homme a été conduit dans le libre vers le bien, 4364. Accepter la face *sign.* consentir, 2434.

ACCÈS. Par le divin vrai il est donné accès auprès du divin bien, 8705. Le divin bien est inaccessible, parce qu'il est comme le feu du soleil, mais le divin vrai est accessible, parce qu'il est comme la lumière qui en provient, et qui donne le passage et l'accès à la vue de l'homme, laquelle vient de la foi, 8705. il n'y a accès près du Seigneur qu'au moyen du bien de l'amour, 9509.

ACCESSIBLE. *Voir* ACCÈS.

ACCOMMODER. Le divin dans les cieux, procédant du divin au-dessus des cieux, est accommodé à la réception, 9945, 9956. Le Seigneur comme ciel, lequel est au-dessous du Seigneur comme soleil, est le divin vrai; mais ce divin vrai a en soi le divin

bien accommodé pour la réception dei anges et des esprits, 10196. Si le divin bien n'était pas accommodé à la réception dans le ciel, le ciel ne pourrait pas exister, car aucun ange ne peut soutenir la flamme procédant du divin amour, 8644, 9956. Quand le divin vrai descend par les cieus vers les hommes, comme est descendue la Parole, il est accommodé en chemin pour tous, tarit pour ceux qui sont dans les cieus que pour ceux qui sont dans les terres, 8920. La Parole dans les cieus a été accommodée à la sagesse des anges, et dans les terres elle a été accommodée à la conception des hommes qui les habitent, 10322, 10126. Le divin vrai a été accommodé selon la conception de chacun, et comme voilé d'une nuée, même chez les anges, 9433. Les vrais dans le sens externe ont été accommodés pour les habitants de la terre, et les vrais internes pour les habitants des cieus, 8862. Le vrai divin n'est reçu par qui que ce soit, à moins qu'il n'ait été accommodé à la conception, 8783. Le vrai doit être accommodé à son bien, et le bien à son vrai, 10029. Le vrai mis à la portée des anges, ou accommodé pour les anges, est, quant à la plus grande partie, incompréhensible pour les hommes, 7381.

ACCOMPLIR. Par accomplir toute justice de Dieu, - Matth. III. 15, - il est signifié subjuguier les enfers, et les remettre en ordre, eux et les cieus, d'après la propre puissance, et en même temps glorifier l'humain, 10239. Cela aussi est signifié par « seront accomplies toutes les choses qui ont été écrites dans la loi de Moïse, dans les Prophètes, et dans les Psaumes, à l'égard du Seigneur, » - Luc, XXIV. 44, - 5620, 7933, 10239.

ACCOUCHÉE. Si l'accouchée, après les jours de sa purification, offrait en holocauste un agneau, et le petit d'une colombe ou une tourterelle, c'était pour signifier l'effet de l'amour conjugal, 3994, f

ACCOUPLER (s'). Les promptes à s'accoupler d'entre le menu bétail sont les vrais et les biens qui étaient spontanés, 4059; les tardives à s'accoupler sont ceux qui étaient contraints, 4031.

ACCOURIR. Accourir, se rencontrer, aller au-devant, sortir au-devant, se porter au-devant, *sign.* la convenance selon les séries des choses dans le sens intime, comme opposition, conjonction, influx, commandement, application, manifestation, 3806, 4235, 6903, 7042, 7054, 7099, 7158, 7159, 7308, 8662. Courir au-devant, c'est la convenance, 3806. « Se rencontrer avec lui, » c'est l'influx, 4235.

ACCROISSEMENT des vrais. Il en est de cet accroissement comme de la fructification par l'arbre, et de la multiplication par les semences, d'où sont formés des jardins entiers, 1873, 2846, 2847. Les accroissements du bien et du vrai sont selon l'effet de la charité, 1016.

ACCUEILLIR quelqu'un *sign.* que l'affection a été insinuée, 4369.

ACCUSATION par les mauvais esprits pendant les tentations, 5037, cfr. 751.
Voir ACCUSER.

ACCUSER. Au moment même où les mauvais esprits et les génies introduisent dans l'homme les faux et les maux, et lui font croire qu'ils proviennent de lui, ils l'accusent et le condamnent, 761.

ACHAN. L'action d'Achan, -Jos. VII, - *sign.* la profanation, et par suite

l'enlèvement du bien et du vrai, 5135.

ACHAT. Distinction entre l'acquisition et l'achat, quant au sens spirituel, 4487; voir ACQUISITION. Achat d'argent; ce que c'est, 7999.

ACHETER. C'est dans le sens spirituel racheter, 2937, 2964. C'est s'approprier, 4397, 5374, 5406, 5410, 5426. Acheter, c'est la rédemption, 6458, 6461. Acheter et vendre *sign.* acquérir et communiquer les connaissances du vrai et du bien, 2967, 4397, 4453, 5371, 5374, 5406, 5410, 5426, 5886, 6143, 7999, 9039. Acheté avec de l'argent, c'est ce qui dans le naturel a été acquis par le spirituel, 7999. L'acheté par argent *sign.* ceux qui sont spirituels, 2048, 2937.

ACHEVER renferme la fin de l'acte qui précède et le commencement de l'acte qui suit; ainsi, c'est le successif, 3093, 3102. Achever la tâche, c'est faire comme il a été enjoint, 7138. Achever d'ordonner *sign.* l'effet de l'insinuation, 6462. Achever de parler *sign.* ne plus être dans la perception, 2097. « Jéhovah s'en alla, quand il eut achevé de parler à Abraham, » *sign.* que l'état de perception, dans lequel était le Seigneur, cessa alors d'exister, 2287. « Quand Jéhovah eut achevé de parler à Moïse, » *sign.* après que toutes les choses qui devaient appartenir à l'église eurent été instituées, 10375. « Quand Moïse eut achevé de parler aux fils d'Israël, » *sign.* après l'information sur ce qui devait être représenté dans les externes, 10700.

ACHOR. La vallée d'Achor *sign.* l'externe où est le bien de l'église céleste, 10609.

ACHUSATH, compagnon d'Abimélech,- Gen. XXVI. 26,- *sign.* les choses principales appartenant à la doctrine de la foi considérant les rationnels, 3448. Achusath et Phicol *sign.* les choses principales qui appartiennent à la doctrine, 3448.

ACQUÉRIR. Le Seigneur s'est acquis la divine toute-puissance sur les enfers par ses combats contre eux, quand il était dans le monde, 9809. Chacun doit s'acquérir le vrai, d'abord d'après la doctrine de l'église, et ensuite d'après la Parole du Seigneur, ce vrai sera le vrai de sa foi, 6822.

ACQUISITION (l') *sign.* le bien du vrai, et l'achat le vrai, 4487; voir ARGENT. L'acquisition, dans le sens spirituel, est aussi le vrai d'après lequel il y a le bien, 6049. C'est le scientifique d'après lequel l'homme pense, 1435. L'acquisition est le vrai, et la substance est le bien, 4105. L'acquisition *sign.* les biens et les vrais dans le commun, 4391; et les vrais externes, 4440; - *sign.* le bien céleste et le bien spirituel, 1851 ; - *sign.* le vrai recueilli et aussi le bien recueilli, 6017. L'acquisition de menu bétail et de gros bétail *sign.* l'accroissement quant au bien intérieur et quant au bien extérieur, 3408, 7977. L'acquisition faite par Abraham *sign.* les choses qui appartiennent au Seigneur, et qui sont reconnues être à lui seul, 2974. Acquisition du Seigneur, 4168, 4177, 4244.

ACTE. L'acte est l'effort agissant, 10738. Tous les efforts internes qui appartiennent à la volonté ont des actes ou gestes externes correspondants, 5323; ces actes ou gestes découlent de la correspondance des extérieurs avec tes intérieurs, 5323. Quand les vrais ont été influés dans la volonté, ils découlent de là par la pensée dans l'acte, et s'ils ne peuvent passer dans l'acte, ils sont dans l'effort, 4247; l'effort lui-même est l'acte interne, car toutes les fois qu'il y a faculté il devient acte externe, 4247. Quand chez l'homme le

vrai devient le bien, qui est appelé bien du vrai, l'acte précède, et le vouloir de l'homme vient ensuite, car ce que l'homme fait d'après l'entendement, il le fait enfin d'après la volonté, 4353. Il n'est permis aux mauvais esprits et aux génies d'opérer que dans ce que l'homme s'est approprié par des actes, et non dans ce qui lui vient de l'héréditaire, 1667. Dans l'adoration, l'acte est spontané chez les hommes célestes, mais chez les spirituels il est volontaire, 5323.

ACTIF. L'actif de tout le corps a été réuni dans les bras et dans les mains, 10130. La puissance exercée par la main est l'actif de la vie de l'homme, 10023, f. Tout bien de l'amour et de la charité est l'actif même essentiel, 1561. Dans les parties organiques de l'homme, et dans chaque chose de la nature, il y a un passif et un actif, 718. Qui sont ceux qui voient d'après l'actif de la mémoire, et non d'après la raison, 10227. Sans une vie active, point de félicité, 454.

ACTION. Toute action, qui est propre au corps, existe par l'influx du cœur dans les poumons, 3887. Le cœur et les poumons sont les sources de toute action et sensation externe, ou du simple corps, 3635. A une action du corps concourent des mouvements de myriades de fibres motrices, quoique cette action paraisse simple et unique, 6622. Les actions, qui appartiennent au corps, représentent des choses qui appartiennent au mental, et sont des représentations, et en tant que ces actions sont d'accord avec ces choses, elles sont des correspondances, 2988. Dans la volonté et dans la pensée, la chose qui produit n'est pas semblable dans la forme avec l'action qui est produite, 5173. L'action représente seulement ce que le mental veut et pense, 5173, f. L'action qualifie les vrais; comment, 4984. Action et réaction, 4380, 6262. La conjonction du bien et du vrai illustrée par l'action et la réaction, 10729. *Voir RÉGÉNÉRATION.*

ACTIVITÉ. La béatitude dans le ciel consiste, non dans l'oisiveté, mais dans l'activité, 6410; l'activité y consiste à remplir des usages, 6410. Les intérieurs de l'homme sont dans une certaine activité inconnue, 1504. Activité des intérieurs chez les esprits; la sphère de cette activité s'étend au loin, et même parfois elle se montre sensiblement de diverses manières, 1504.

ACTUALITÉ (en). L'entendement chez l'homme fait un en actualité avec la volonté, 10367. L'homme n'est jamais conduit en actualité dans quelque chose de l'intelligence et de la sagesse, à moins qu'il n'éloigne les amours de soi et du monde, 7750. Quand les intérieurs de l'homme sont élevés en actualité, et détachés en actualité du corps et du monde, ils viennent en actualité dans le ciel, et dans la lumière et la chaleur du ciel, 10330.

Obs. L'expression en actualité a été employée pour distinguer actualiser de realiter, dont l'Auteur se sert aussi; ainsi, entre en actualité et en réalité, il y a la même distinction qu'entre actuel, pris dans le sens philosophique, et réel.

ACTUEL. Mal actuel; d'où l'homme tire ce mal, 4171. Sont appelés maux actuels ceux que l'homme ajoute par lui-même ~ ses maux héréditaires, 8551. Taux actuels; comment ces faux sont éloignés et rejetés, 4551. Péchés actuels, 698. L'actuel des parents, confirmé par l'habitude, est implanté par l'héréditaire dans les enfants, 2300. Dans l'autre vie, personne n'est puni pour les maux héréditaires, mais on est puni pour les maux actuels qui reviennent, 966, 2308. Chez le Seigneur, il n'y a eu aucun mal actuel ou propre, ainsi

qu'il y en a chez tous les hommes, 1444, 1573, 4287. Le vrai qui devient actuel en passant dans la vie est appelé bien, 5626.

ADAH ET ZILLAH.- Gen. IV. 19. - Adah *sign.* la mère des célestes et des spirituels d'une nouvelle église, et Zillah. *sign.* la mère des naturels de cette église, 405, 412, 421. Adah est l'interne de cette église, et Zillah en est l'externe, 409.

ADAH, fille d'Élon Chittéen, épouse d'Ésaü, - Gen. XXXVI. 2, - *sign.* la qualité de l'affection du vrai apparent, qui provient de l'ancienne église, 4643.

ADAM. *Voir* HOMME. Origine et signification de ce nom, 313, 479, 8935. Par Adam il s'agit, non d'un certain homme créé le premier de tous, mais de la très-ancienne église, 478. Par Adam il est entendu l'homme de l'église céleste, 7120, 10545, ou l'église qui est dans le bien, 8935. La très-ancienne église a été appelée Homme ou Adam, 1013, 1114 et suiv., 4454. Ce qu'il faut entendre par l'intégrité d'Adam, 1013. Nudité d'Adam; elle est expliquée, 9960, f. *Voir* aussi NUDITÉ.

ADAPTER. Le bien forme les vrais et se les adapte, 4926. Le Seigneur adapte les vrais selon la réception du bien par chacun, 5952. L'usage forme les membres et les organes du corps, et se les adapte, 4926. Le céleste doit influencer dans le spirituel et se l'adapter; il en est de même du spirituel à l'égard du rationnel, et de même aussi du rationnel à l'égard des scientifiques, 1495. Le divin vrai procédant du Seigneur influe continuellement dans les mentais humains, et les adapte pour qu'ils reçoivent, 9399.

ADÉQUAT. Ce qui est dit doit être adéquat à la compréhension, 3388. Sans des mots adéquats à la chose, rien ne peut être décrit, 4585. Il n'y a pas de termes plus adéquats que le mot de naturel pour exprimer les extérieurs, que celui de rationnel pour exprimer les intérieurs, que celui de spirituel pour exprimer les choses qui appartiennent au vrai, et que celui de céleste pour exprimer celles qui appartiennent au bien, 4585. Les scientifiques, les mondains et les corporels sont adéquats à l'homme, et correspondent à son état quand il est dans le monde et dans le corps; mais les intellectuels, les spirituels et les célestes sont adéquats et correspondent à l'esprit, 2476. Toutes les choses qui sont dans l'autre vie sont adéquates aux sensations des esprits et des anges, 4622. Les sensations et les membres du corps sont seulement adéquats aux usages dans le monde; mais les sensations et les membres de l'esprit sont adéquats aux usages dans l'autre vie, 4622.

ADJECTIF. Dans la Parole, lorsque deux adjectifs sont appliqués à une même chose, l'un enveloppe les choses qui appartiennent à la foi, et l'autre celles qui appartiennent à la charité, 5213.

ADJOINDRE. Ce qui est adjoint à une personne, en raison d'une fonction, n'appartient pas à la personne, et en est séparé avec la fonction, 10797. Dans ceux qui sont dès l'enfance dans les externes de l'église, le bien spirituel ne peut pas être conjoint, mais ne peut être qu'adjoint tant qu'ils sont dans le combat, et après le combat il se retire, 8981; *voir* CONJUNCTION. Ce qui se passe à l'égard du bien quand il s'adjoint les vrais par les affections, 4096. Quels sont les vrais qui s'adjoignent aux affections du mal et du faux, 3905. Quand l'homme s'adjoint à des sociétés d'esprits, il est dans le mal; mais quand des sociétés d'esprits lui sont adjointes par le Seigneur, il est dans le bien, 4073. Des esprits qui sont dans le bien simple sont parfois adjoints aux méchants; pourquoi? 6914.

ADJONCTION. Il n'y a aucune adjonction du naturel par le vrai qui ne provient pas du réel, 3620. L'adjonction se dit de la communication du vrai du naturel avec le bien du rationnel, et la conjonction se dit de la communication du bien du naturel avec le bien du rationnel, 3514. Adjonction de l'homme externe à l'homme interne, 1472. Adjonction des sociétés d'esprits et d'anges à l'homme, quand il est régénéré, 4110, 4129. Adjonction du bien aux vrais, 4096.

ADMAH ET ZÉBOÏM. Ce sont des cupidités du mal et des persuasions du faux, 1212, 1663, 1666.

ADMETTRE. Être admis dans le ciel, 537 et suiv.; personne n'y peut être admis sans avoir reçu la vie spirituelle, 5342; *voir* VIE; ni par grâce, 4226. Nul ne peut être admis dans le ciel, s'il n'est pas dans le bien de l'amour et de la charité, 2359. Nul n'y peut être admis avant qu'il reconnaisse de cœur que rien du bien et du vrai ne vient de lui, mais que tout vient du Seigneur, et que tout ce qui vient de lui-même n'est que mal, 5758. Ceux qui sont dans la vie du mal ne sont pas admis au-delà de la connaissance du bien et du Seigneur, et ne parviennent pas jusqu'à la reconnaissance même, ni jusqu'à la foi même, 2357. Personne n'est admis dans le bien et dans le vrai, c'est-à-dire, dans la reconnaissance et dans l'affection de l'un et de l'autre, plus avant qu'il ne peut demeurer en eux, à cause du danger de la damnation éternelle, 3402

ADMINISTRER *sign.* remplir les *devoirs ou* les fonctions, ou servir, 3020. Le mental rationnel doit disposer toutes choses, et le mental naturel servir et administrer, 3020.

ADMISSION (l') dans le ciel par grâce est impossible, 4226, 4721. *Voir* ADMETTRE.

ADOLESCENCE. État de l'homme depuis l'enfance jusqu'à la première adolescence, 5135; son état depuis le second âge de l'enfance jusqu'à l'adolescence, 5126, 5280; son état dans l'adolescence, 5280, 5470. En quoi consiste l'état de l'adolescence et de la jeunesse de la vie nouvelle, 3701. État du Seigneur depuis le commencement du second âge de l'enfance jusqu'à l'adolescence, 1401 et suiv.

ADOLESCENTE. Quand, dans la Parole, il est dit adolescente, c'est l'affection dans laquelle il y a la charité; et quand il est dit jeune fille, c'est l'affection dans laquelle il y a l'innocence, 3067. Les adolescentes sont distinguées des vierges par l'innocence, 3081.

ADONAÏ (Seigneur). Quand Jéhovah est nommé Adonaï, c'est-à-dire, Seigneur, il s'agit de la puissance divine du bien, ou de la toute puissance, 2921.

ADOPTER. Qui sont ceux qui sont adoptés pour fils par le Seigneur, 3494, f. Les spirituels ont été adoptés par le divin humain du Seigneur, 3246. Le bien adopte le vrai et se le conjoint, parce qu'il l'aime comme père, 10110. Tout bien influe du Seigneur par l'homme interne dans l'homme externe, et adopte les vrais qui ont été insinués par les sensuels de l'homme externe, 3911. Le vrai qui entre par le chemin sensuel est adopté par le bien qui est au-dedans, et il lui est conjoint, 3995.

ADOPTION des spirituels, 2841; elle est décrite dans Jean, XV. 5, - 2834.

ADORATEUR. Dans leur culte, les Juifs n'étaient nullement adorateurs de Dieu ;

ils étaient adorateurs d'eux-mêmes et du monde, et idolâtres dans le cœur, 10570.

ADORATION. L'essentiel de toute adoration est l'humiliation, 9377. L'adoration du Seigneur consiste dans l'humiliation, et l'humiliation consiste dans la reconnaissance que chez soi il n'y a rien de vivant ni rien du bien, et que tout ce qui est vivant et tout ce qui est bien vient du Seigneur, 1153, 2327. L'adoration du seigneur est l'essentiel du culte, 1150; elle ne peut jamais exister, s'il n'y a pas la charité ou l'amour à l'égard du prochain, 1150. Telle est la charité chez l'homme, telle est l'adoration, ou tel est le culte, 1150. Si l'amour et la foi ne sont pas intérieurement dans l'adoration, il n'y a en elle ni âme ni vie, il y a seulement l'externe, 10143. Si le Seigneur demande de l'homme l'adoration, ce n'est pas pour Lui, mais c'est pour l'homme lui-même, 5957. Le signe représentatif de l'adoration est la gémissement, 5323. L'adoration externe sans l'adoration interne n'est qu'un geste, 1094.

ADORER se dit du bien qui appartient à l'amour, et sacrifier se dit du vrai qui appartient à la foi, 10424. Adorer, c'est rendre un culte, 10625. Adorer le soleil et la lune, c'est rendre un culte à soi-même et au monde, 2441. Les anciennes églises adoraient le divin humain, 4687, 5663, 6876. Les très-anciens n'ont point pu adorer l'Être infini, mais ils ont adoré l'Exister infini, qui est le divin humain, 4687, 5321. L'homme peut adorer et aimer ce dont il a quelque idée, et non ce dont il n'a aucune idée, 4733, 5110, 5663, 7211, 9167, 9356, 10067. C'est pour cela que la plupart, sur le globe entier, adorent le divin sous une forme humaine, et cela a lieu par l'influx venant du ciel, 10159. Les habitants de toutes les terres (planètes) adorent le divin sous une forme humaine, et ils se réjouissent quand ils apprennent que Dieu a été réellement fait homme, 6700, 8541 à 8547, 9361, 10159, 10736, 10737, 10738. Le Seigneur reçoit tous ceux qui sont dans le bien et qui adorent le divin sous une forme humaine, 9359, 7173. Dans l'état d'exinanition le Seigneur adorait Jéhovah comme un autre que lui-même, 1999, 2159. Ceux qui sont dans la charité adorent le Seigneur comme leur Dieu et leur Sauveur, 4731; mais ceux qui sont dans la foi séparée de la charité ne font rien moins qu'adorer le divin humain du Seigneur, 4689. Ceux qui adorent d'après l'amour de Dieu provenant d'eux-mêmes, adorent d'après l'amour de soi, 9377. 'Tomber sur les faces était une manière d'adorer chez les anciens; pourquoi? 1999.

ADOUCIR. Les faux sont adoucis chez ceux qui sont dans le bien de la vie, 8311, 8051.

ADULLA, étant à la limite de l'héritage de Jehudah, *sign.* le vrai qui procède du bien, et dans le sens opposé le faux qui provient du mal, 4816.

ADULLAMITE (l') *sign.* le faux, 4816, 4817, 4854, 4886.

ADULTE. État des adultes comparé à celui des enfants et des petits enfants en ce qui concerne les choses spirituelles, 1453. Ceux qui meurent enfants parviennent dans l'autre vie à la stature des adultes, 2304. Les maux ne peuvent être confirmés chez l'homme dans sa partie intellectuelle que dans son âge adulte, 9009. Ceux qui sont dans l'affection du vrai par le vrai, quand ils deviennent adultes et qu'ils peuvent *voir* par leur entendement, ne demeurent pas simplement dans les doctrinaux de leur église, mais ils examinent attentivement s'ils sont vrais d'après la Parole, 5402, 5432, 6047. L'âge adulte *sign.* l'état d'intelligence, 3254.

ADULTÉRATION (l') se dit du bien, et la falsification se dit du vrai, 10648. Ce

que c'est que les adultérations du bien et les falsifications du vrai, 2466, 2729.

ADULTÈRE (*Adulterium*). Les adultères, dans le sens interne, sont les adultérations du bien et par suite les perversions du vrai, 4843, 8137. Les choses qui sont contre le bien et le vrai, ou qui les détruisent, sont nommées adultères dans la Parole, 3399. Les maux qui surgissent du mal de l'amour de soi y sont aussi nommés adultères, et sont décrits par des adultères, 2322. Les adultères sont les perversions du vrai et du bien, 3399. Par les degrés prohibés sont signifiées les profanations de divers genres, 6348. Les adultères proviennent de la conjonction du mal et du faux, laquelle émane de l'enfer, 4865. Les adultères sont contre l'amour conjugal, contre les lois de l'un et de l'autre royaume, et contre l'ordre, 2733. Les adultères de divers genres représentent les abominations qui surgissent de l'amour de soi, 2220. Les adultères, comme toutes les choses de l'amour de soi, sont destructifs de la société, 2045. Se livrer à l'adultère, à la débauche et à la scortation, c'est pervertir les choses qui appartiennent à la foi, ainsi appliquer la Parole à confirmer les maux et les faux, 8904. Commettre l'adultère avec la pierre et avec le bois, c'est pervertir les vrais et les biens du culte externe, 2466. Les mariages sont très saints, mais les adultères sont très profanes, 9961, 10174. Le plaisir de l'adultère monte de l'enfer, 10174. Ceux qui ont pris du plaisir dans l'adultère ne croient plus les choses qui appartiennent au ciel et à l'église, parce que l'amour de l'adultère vient du mariage du mal et du faux, qui est le mariage infernal, 10175. Chacun peut savoir combien l'adultère est abominable, en pensant à ce qu'il éprouverait si un adultère séduisait ainsi son épouse, 2733. Illusions des hommes sensuels au sujet de l'adultère, 5084. Comment l'adultère est regardé aujourd'hui, 6666. Dans la Parole, les adultères *sign.* les adultérations du bien, et les scortations *sign.* les perversions du vrai, 2466, 2729, 3399, 4805, 8904, 10648.

ADULTÉRER. Le bien, quand il a été adultéré, n'est plus le bien, c'est le mal, 7778.

ADULTÈRES (*Adulteri*). Des adultères dans l'autre vie, 2747, 5057, 5059, 5060, 5394, 5714; description de leur caractère, 2747. Ceux qui passent leur vie dans les adultères ne s'inquiètent nullement du bien et du vrai, 4865. Les adultères sont entièrement contre le bien et le vrai, 2747, il est impossible aux adultères d'entrer dans le ciel, 827, 2747, 2748, 2749, 2751, 10175; ils ne peuvent pas en approcher, 2733. Dès que sur terre quelqu'un commet un adultère, et qu'il y prend plaisir, le ciel est fermé pour lui, 2750; c'est-à-dire qu'il refuse d'en recevoir à l'avenir rien de la foi ni rien de la charité, 8904. Adultère qui, s'étant approché vers le ciel, fut rejeté, 539. Les adultères sont sans pitié et sans religion, 824, 2747, 2748; ils ne craignent ni les lois divines ni les lois humaines, mais ils craignent d'être maltraités, 2748. De la dureté de cœur et de la religiosité des adultères, 2747; leurs idées sont impures, 2747, 2748. La béatitude et la félicité angéliques communiquées aux adultères deviennent répugnantes, douloureuses et infectes, 2749. Punition de celui qui, par des adultères et des scortations, a éteint en lui le désir du mariage et de la procréation des enfants, 2746. Groupe d'adultères qui envoient des espions pour leur rapporter ce qui se passe; ils sont contre l'amour conjugal, contre le bien et le vrai, et contre le Seigneur, 2751. Les adultères veulent obséder l'homme, 2752. Les adultères s'insinuent dans les sociétés par des flatteries; mais ils sont rejetés, maltraités, et enfin associés avec leurs semblables dans les enfers, 2753. Les adultères les plus fourbes sont au-dessus de la tête, et plus que les autres ils dressent des embûches en simulant

l'innocence et la miséricorde; leur enfer est le plus terrible de tous, 2754. Dans leurs enfers ils aiment les ordures et les excréments, 2755. Chez les lascifs qui n'ont point éteint le désir d'avoir des enfants, il y a de la chaleur, 2757. L'enfer des adultères cruels est sous le pied droit, où sont ceux de la nation juive, 5057. Les adultères excitent de la douleur dans les lombes et dans les parties génitales, 5059, 5060. Les adultères qui correspondent aux testicules, sont ceux qui tendent des pièges dans l'amour conjugal, etc., 5060. Adultères dans les lieux excrémentiels de l'enfer, 5394. Quand les adultères s'attachent à quelqu'un ils infligent de la douleur aux périostes partout, et aussi aux dents et à l'estomac, 5714. Les plus crapuleux d'entre eux introduisent le dégoût de la vie, 5722. L'enfer de ceux de l'église qui ont vécu dans la foi séparée de la charité, et dans la vie du mal, est sous l'enfer des adultères; raison de cela, 8137. Enfer des adultères, 5059, 8137. Odeur que répand la sphère des adultères, 1514. Esprit qui, dans la vie du corps, avait été adultère à l'excès, 5714. Sort misérable de ceux qui ont tendu des pièges aux maris par divers bons offices, 827, 5060. Les adultères *sign.* ceux qui détruisent les biens, et les prestidigitateurs ceux qui détruisent les vrais, 9188.

ADVERSAIRES (ou ceux qui s'élèvent contre), Insurgentes. *Voir* ENNEMI.

AFFAMÉ. Les anciens désignaient sous le nom d'affamés une des classes du prochain, 7260. Qui étaient ceux que les anciens entendaient par les affamés auxquels ils devaient donner à manger, 4958, 10227. Dans la Parole, cette expression signifie principalement ceux qui, dans un sens spirituel, sont affamés, 7262. Être affamé *sign.* désirer d'affection le bien et le vrai, 4958, 10227. Exercer la charité à l'égard de ceux qui sont naturellement affamés, c'est être dans le culte externe; l'exercer à l'égard de ceux qui sont spirituellement affamés, c'est être dans le culte interne, 7263.

AFFECTATIONS (les) d'élégance du langage et d'érudition cachent les choses mêmes, et à leur place elles présentent des mots qui sont les formes matérielles des choses, 6924, *cfr.* 3348, 6621.

AFFECTER. Quand l'homme est affecté du vrai, c'est d'après le bien, 8356. Autant les biens affectent l'homme, autant les maux sont éloignés, 10219. Personne n'est affecté par quelque scientifique, ou par quelque vrai, si ce n'est en vue de l'usage, 3049. On est affecté, non par la face de quelqu'un, mais par l'affection qui brille sur la face, 3080; ainsi, ce qui affecte, c'est le spirituel dans le naturel, mais non le naturel sans le spirituel, 3080. Être affecté des vrais et y conformer sa vie, cela provient du bien de l'amour et de la charité, qui vient uniquement du monde spirituel, 5951. Différence entre être affecté du vrai pour la doctrine et être affecté du vrai pour la vie, 6247. Quand l'homme est affecté du vrai, ce n'est pas par le vrai, mais c'est par le bien qui influe dans le vrai et fait l'affection même, 4368. Celui qui est affecté des vrais seulement pour une renommée d'érudition, afin d'acquérir des honneurs et des richesses, et non pour le bon usage de la vie, est dans la foi persuasive qui vient de lui et non du Seigneur, 9297. Les vrais internes ne sont conjoints au naturel que quand l'homme en est affecté à cause de l'usage de la vie, 3824. Les vrais et les biens que l'on apprend, dont l'homme n'est point affecté, entrent à la vérité dans la mémoire, mais ils s'y attachent aussi légèrement que le duvet à la muraille, le moindre souffle suffisant pour le disperser, 4018.

AFFECTION. *Voir* AMOUR, CHARITÉ. L'affection est le continu de l'amour,

3938, f., 3849. L'affection ou l'amour est la vie de chacun, 3816, f. Les affections font la vie de l'homme, et aussi le libre de l'homme, 5992. Quand l'ardeur de l'affection manque, le libre cesse, 4031. Sans l'amour et sans l'affection l'homme ne peut nullement vivre, 3338. Sans l'affection l'homme ne peut pas penser, ni même prononcer un seul mot, 3849. Une parole sans l'affection est comme, la parole d'un automate, par conséquent un simple son sans vie, 3849. La vie de l'homme est dans les affections, 3939. Toute affection contient en elle des choses innombrables, et l'affection est l'homme tout entier, 3078, 3189. Dans chaque affection de l'homme, il y a quelque chose qui tient de près ou de loin à tout son intellectuel et à tout son volontaire, 803. Toute affection qui appartient à l'amour est d'une extension très large, et si large qu'elle surpasse tout entendement humain, 9002. Tout ce qui dans l'homme appartient à l'affection ou à l'amour est d'une variété infinie, 9002. Dans une seule affection il y en a plusieurs qui sont subordonnées, et celles-ci sont dans une forme incompréhensible, 3189. Dans la moindre des affections de l'homme, il y a des myriades de myriades d'affections, 2367. Telle est l'affection, telle est la multiplication, 1017. Toutes les affections ont leur plaisir, mais telles sont les affections, tels sont les plaisirs, 3938. Ce que c'est que le plaisir de l'affection, 3938; voir PLAISIR. Sans les plaisirs de l'affection rien n'est conjoint, 3939. Sans l'affection et sans le plaisir qui appartient à l'amour, rien ne peut entrer chez l'homme, 4205. Les affections, quand l'homme est dans le corps, sont très communes, ainsi très - obscures, 2367. Les affections externes, ou les plus extérieures, sont celles qui appartiennent au corps et sont nommées appétits et voluptés, 3849. Celles qui sont le plus prochainement intérieures appartiennent au mental (*animus*), et sont nommées affections naturelles, 3849. Les internes appartiennent au mental rationnel, et sont nommées affections spirituelles, 3849. Les affections célestes sont absolument incompréhensibles et ineffables, 3839. Il est infernal d'imiter d'après le propre les affections célestes, 10309. Toutes les affections ont des gestes qui leur correspondent dans le corps de l'homme, 2153, 6261. Dans l'autre vie les affections se manifestent clairement, et l'affection attire chacun vers sa société, 4121. Les anges célestes d'après les affections des choses dans la Parole se forment des lumières d'idées, 2157, 2275. Les anges célestes perçoivent la Parole telle qu'elle est dans le sens interne quant à l'affection, mais les anges spirituels la perçoivent quant à la chose, 2157, 2275. L'affection des anges qui sont dans le sens interne est communiquée à celui qui lit saintement la Parole, 5247, f. Les affections sont les moyens qui servent à la conjonction du vrai avec le bien, 3849. La vie est dans les affections, et non dans les vrais de la doctrine et de la science sans les affections, 3849. Le Seigneur met dans l'homme l'affection de faire le bien d'après l'amour, et l'affection de prononcer le vrai d'après la foi; mais l'affection elle-même influe du Seigneur et se montre comme dans l'homme, ainsi comme venant de l'homme, 9938. La conjonction du vrai avec le bien se fait par l'affection, 3024. Le vrai sans l'affection n'entre point, et s'attache encore moins, 3066. Ce sont les affections qui excitent les vrais et les faux, 2480. Il y a une affection commune, sous laquelle tous les vrais chez l'homme sont consociés, 9094. L'affection s'adjoint toujours aux choses qui sont insérées dans la mémoire, et elle est reproduite en même temps que ces choses, 3336. Dans la fin sont connues les affections de l'homme telles qu'elles sont; voir, sur ce sujet, N° 3796. Toutes les affections sont des liens, et ces liens sont externes et internes, 3835. Les vrais ne sont rien, s'il n'y a pas quelque affection; illustré, 3849, 5145. Quand les affections montent vers les intérieurs ou vers le ciel, elles deviennent plus douces, 3909. Par les affections se fait la conjonction, 3939. Par

les affections se fait l'implantation du bien et du vrai dans l'amour, et la conjonction; *illustré*, 4018. L'affection est insinuée par un refus, 4366, 4368. Rien ne croît, rien ne se multiplie chez l'homme, que par quelque affection, 1016. Toute affection de l'amour demeure inscrite dans la vie, 9984. Toute affection de l'amour appartient à la province du cœur, 3886. Faire quelque chose d'après l'affection et la béatitude de l'affection, et en même temps pour la récompense, cela implique contradiction, 3816. Les affections sont signifiées par les petits enfants, les jeunes filles, les adolescents et les filles, mais avec différence, 3067. Ceux qui sont dans les vrais sans l'affection spirituelle sont les serviteurs, et ceux qui sont dans les vrais d'après une affection non-spirituelle sont les servantes; différence, 8994. il y a deux affections qui sont célestes, à savoir, l'affection du bien et l'affection du vrai, 4368. Quelle est la distinction entre elles, 1904, 1997. L'affection du vrai et "affection du bien dans l'homme naturel sont comme le frère et la sœur, et dans l'homme spirituel comme le mari et sa femme, 3160.

Affection du bien. C'est la même chose que la charité, 3995; et aussi la même chose que l'amour mutuel, 1802, f. L'affection du bien est produite chez l'homme par le bien qui influe du Seigneur chez lui, et cette affection est appelée charité, 3768. L'affection du bien descend de l'amour céleste, qui donne la vie à tout ce dans quoi il influe, même aux affections du mal ; *illustré*, 1589. L'affection du bien a en elle-même la béatitude et la félicité, 3816. Toutes les affections qui appartiennent au bien sont des variations de la chaleur céleste et spirituelle qui procède du Seigneur, 3862. L'affection du bien influe continuellement du Seigneur par l'homme interne, 8352. Le Seigneur insinue l'affection du bien par un chemin interne sans que l'homme en sache absolument rien, 2875. L'affection du bien de l'amour est la chaleur spirituelle, 4906. Ceux qui ont été de cœur dans l'affection du bien sont susceptibles, dans l'autre vie, de recevoir tout vrai, 3033. Ceux qui n'ont pas été régénérés ne peuvent pas savoir ce que c'est que l'affection du bien, 3995. L'affection du bien est adjointe au vrai dans l'homme naturel chez l'homme par le Seigneur; et au moyen de l'affection du bien sont reproduits les vrais, et ainsi sont éloignés les faux et les maux, 3336. Par les choses qui entrent dans la mémoire il y a des affections, et elles sont adjointes et reproduites ensemble, et ainsi l'affection du bien est adjointe aux doctrinaux du vrai par le Seigneur, 3336.

Affection du vrai. De l'origine de l'affection du vrai, 3085, 3086. L'affection du vrai ne tire pas son origine d'autre part que du bien, 4368, 8349, 8356. L'affection du vrai vient de l'effort continu du divin bien pour influencer, 4247. L'affection du vrai semble venir du vrai, mais elle vient du bien, 4373. L'affection du vrai est la même chose que le bien du vrai, 2658. La première affection du vrai dans l'homme naturel n'appartient pas au vrai réel, mais ensuite vient l'affection de ce vrai, 3040. La première affection du vrai est tout à fait impure, mais elle est successivement purifiée par le Seigneur, 3089, 3330, 6717. Peu importe que dans le principe, quand l'homme commence à être formé, l'affection du vrai soit aussi pour lui et pour le monde; mais il faut qu'il s'en dépouille à mesure que le bien s'accroît par les vrais, 10266 l'affection du vrai est au premier rang quand l'homme est régénéré, et elle est au second rang quand il a été régénéré, 6247. Il n'y a dans l'affection du vrai que ceux qui aiment à savoir ce que c'est que le vrai, et à scruter pour cette fin les Écritures, 4368. il n'y a que ceux qui sont dans l'affection du vrai pour les usages de la vie, qui puissent *voir* si le doctrinal de leur église est le vrai, 8521. L'affection du vrai d'après le

bien et l'affection du bien sont les seules qui s'appliquent les vrais, 3834. L'affection du vrai est dans le rationnel, et l'affection des sciences est dans le naturel, 2718. De l'affection du vrai intérieur, 3848. De l'affection du vrai interne, et de l'affection du vrai externe, 3793, 3834. De ceux qui sont dans l'affection du vrai interne, 3834. Les affections du vrai constituent la conscience, 1820. Ce que c'est qu'être dans l'affection du vrai d'après le mal, 8780. De ceux qui sont dans les affections du vrai d'après les amours de soi et du monde, 8993. L'affection du vrai intérieur procédant des rationnels est *Kadesh*, et l'affection du vrai extérieur procédant des scientifiques est *Schur*, 2503.

Affections du bien et du vrai. Les anciens avaient institué un mariage entre l'affection du bien et l'affection du vrai, 3033. Les affections du vrai et du bien découlent de la charité à l'égard du prochain et de l'amour envers le Seigneur comme de leurs sources, 4018. Qui sont ceux qui peuvent être tenus par le Seigneur dans l'affection du bien et du vrai, et qui sont ceux qui ne le peuvent pas, 2689. Chez le régénéré, il y a l'affection du bien et du vrai procédant de la charité dont le Seigneur l'a gratifié, 1016. Les affections du bien et du vrai sont entendues dans le ciel, 9202. L'affection du bien et l'affection du vrai, dans l'homme naturel, sont comme frère et sœur, mais l'affection du vrai évoquée de l'homme naturel dans l'homme rationnel est comme une femme mariée, 3160. Quels sont ceux qui sont dans l'affection du bien, et ceux qui sont dans l'affection du vrai, 2422, 2429. De ceux qui sont dans l'affection du vrai dans lequel n'est pas le bien, et de ceux qui sont dans l'affection du bien d'après lequel il n'y a pas le vrai, 3963

Affections du mal et du faux. Elles découlent de l'amour de soi et de l'amour du monde comme de leurs sources, 4018. Les affections du mal et du faux ne sont nullement entendues dans le ciel, quoique l'homme qui supplie d'après ces affections crie haut, 9202. Les affections de l'amour de soi et du monde rejettent les spirituels et les repoussent, même avec dégoût, 4027.

Affection réelle et affection non réelle. L'affection réelle du vrai est de vouloir et de désirer savoir les vrais mêmes de la foi pour un usage bon comme fin, et pour la vie, 8993, 8994. L'affection non réelle du vrai est de vouloir et de désirer les vrais pour soi-même, ainsi pour obtenir des honneurs et acquérir des profits, 8993, 8994. Toute affection réelle du vrai vient du bien de la charité réelle, 4368, 8562. Les affections réelles du bien et du vrai, que l'homme perçoit, sont toutes d'origine divine, mais elles sont variées selon la réception, 3796. Des affections réelles renfermées dans le sens interne de la Parole, 3839. La plupart des hommes ne savent ce que c'est qu'une affection réelle, 3839.

Affection dominante. Chez l'homme, l'affection dominante est la forme même de son esprit, 7648. L'affection dominante chez chacun, quelle qu'elle soit, est présente dans chacune des choses de sa volonté, et aussi dans chacune des choses de sa pensée, 6159. Chacun, dans l'autre vie, s'efforce toujours d'aller vers la société qui appartient à son affection dominante, et dans laquelle il est enfin porté, 4111.

Affections diverses. L'affection des sciences et des connaissances est la vie maternelle du rationnel; le céleste et le spirituel, dans l'affection, en sont la vie paternelle, 1895. Toute affection du naturel, quand elle monte vers les intérieurs, ou vers le ciel, devient plus douce, et enfin est changée en affection céleste, 3909. L'affection du lucre est une affection terrestre, et l'affection du vrai est une affection spirituelle; ces deux affections

se repoussent mutuellement, 5433. Quand l'affection naturelle domine sur l'affection spirituelle, l'homme est appelé mort, 3915. Les affections bonnes et les affections mauvaises sont représentées par des bêtes de divers genres, 9335.

AFFINITÉ. Chez l'homme, il y a des consanguinités et des affinités en toutes choses, 2508, 2524, 2556. Toutes les choses qui sont chez l'homme régénéré ont été conjointes entre elles comme par consanguinité et affinité, 2556. La nouvelle naissance ou la régénération fait les consanguinités et les affinités dans un plus haut degré que la naissance naturelle; pourquoi? 6756. Il y a d'innombrables affinités du bien et du vrai, et les sociétés célestes sont selon ces affinités, 3803. Il en est des sociétés du ciel comme des consanguinités et des affinités sur la terre, 685; mais ce sont les affinités de l'amour et de la foi, 917; car il y a des consanguinités et des affinités de la foi, comme il y en a de l'amour, 917. Le bien même et le vrai même, dans l'autre vie, font ce que sur la terre on nomme la consanguinité et l'affinité, 4121. Le spirituel et le naturel se réunissent dans le vrai dernier; toutefois, il n'y a pas conjonction, mais il y a affinité, et ils sont séparés, 5008, 5028. Aux amours célestes appartiennent les consanguinités et les affinités, 2739. Toute consanguinité dans le ciel vient du bien, 3815. Les consanguinités et les affinités dans l'autre vie, sont selon le bien, 4121; c'est dans la société, où chacun est placé, que commence la consanguinité, et de là les affinités s'étendent jusqu'aux circuits, 3815. Aux dernières limites expirent les affinités, 5530. Si l'on connaissait ce que c'est que le bien, on connaîtrait dès lors des choses innombrables, à savoir, les proximités et les affinités du bien et du mal, telles qu'elles sont dans le ciel, 3612. Contracter des affinités, c'est l'union, 4450. Dans le ciel, toutes les proximités, les parentés, les affinités, et les quasi-consanguinités existent d'après le bien, et selon les convenances et les différences du bien, 605, 917, 1394, 2739, 3612, 3815, 4121.

AFFIRMATIF. Il faut qu'il y ait l'affirmatif du vrai avant que l'influx du bien procédant du Seigneur puisse être reçu, 3913. L'affirmatif du bien et du vrai doit être la première chose de la régénération de l'homme, 3923. Si ceux qui consultent les scientifiques au sujet des divins sont dans l'affirmatif, ils confirment; s'ils sont dans le négatif, ils réfutent, et enfin ils ne croient rien, 4760. Les érudits, plus que les simples, font ainsi, et croient moins, parce qu'ils consultent les scientifiques d'après le négatif, et se privent ainsi de la vue intérieure, 4760. Qui sont ceux qui ne peuvent être dans l'affirmatif sur le sens interne de la Parole? 3427. Ceux qui sont dans l'affirmatif sur ce point, que l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain constituent le principal de la doctrine, ceux-là peuvent entrer autant qu'il leur plaît dans les rationnels et les scientifiques, même dans les sensuels, chacun selon son talent, sa science et son *expérience*; et même, plus ils y entrent, plus ils sont confirmés, car toute la nature est remplie de moyens de confirmation, 2588. A ceux qui sont dans l'affirmatif sur les vrais de la foi, il est permis de les confirmer intellectuellement par les scientifiques, parce que l'affirmatif qui précède attire tous les scientifiques dans son parti, 2568, 2588, 3913, 4760, 6047. De l'affirmatif régnant, 6383, 6479. De l'affirmatif chez les enfants du second âge, 2689. De l'affirmatif et du négatif pendant les tentations, 2338. Il y a le doute affirmatif, et il y a le doute négatif, celui-là chez quelques bons, et celui-ci chez les méchants, 2568. Les affirmatifs du vrai sont représentés par des nuées blanches et montantes, et les affirmatifs du faux par des nuées obscures et noires, 3221.

AFFIRMATION (I'), puis la reconnaissance, est le premier commun chez l'homme qui est régénéré, mais c'est le dernier chez l'homme qui a été régénéré; *montré*, 3923. La tentation ne peut pas exister, s'il n'y a pas affirmation et reconnaissance du bien et du vrai, 3928. D'après la vie on connaît quelle est l'affirmation du vrai, 3923. L'affection doit être dans l'affirmation pour que la conjonction s'opère, 3915.

AFFLICTION. C'est la tentation, 1846. C'est l'état de parvenir du vrai au bien, parce que la tentation est le moyen par lequel on parvient au bien, 3864. C'est l'action de dompter et de subjuguier les maux et les faux qui s'élèvent de l'homme externe dans son rationnel, 1947. C'est l'état de l'église quant au vrai, 4060. La terre d'affliction, c'est où il y a tentation, 5356. C'est l'infestation par les faux, 6663, 6851, 9196. Les jours d'affliction, Marc, XIII. 19, - *sign.* l'état misérable de l'homme dans l'autre vie, 34.

AFFLIGER, c'est tenter, 1846. C'est infester par les faux de la doctrine; et opprimer, c'est infester par les maux de la vie, 9196. Affliger son âme, c'est se contraindre à faire le bien, 1937, 1947.

AFFLIGÉS. Les anciens désignaient sous le nom d'affligés une des classes du prochain, 7260. Qui étaient ceux que les anciens entendaient par les affligés, 6663, 6851, 9196. Exercer la charité à l'égard de ceux qui sont naturellement affligés, c'est être dans le culte externe; l'exercer à l'égard de ceux qui sont spirituellement affligés, c'est être dans le culte interne, 7263.

AFFLUX. Ceux qui sont dans l'état de damnation, c'est-à-dire, dans l'état du faux sans mélange d'après le mal, ne peuvent recevoir intérieurement aucun influx du vrai et du bien, mais ils reçoivent extérieurement, ce qui est l'afflux, 7955. Dans l'état d'infestation, le Seigneur, par l'influx dans les intérieurs, combat pour l'homme contre l'afflux du mal et du faux venant des enfers, 7990. Au seul afflux du bien et du vrai, les mauvais esprits sont saisis d'horreur et sont dans la torture, 8137. Il y a chez les animaux un influx du monde spirituel et un afflux du monde naturel, 3646. Afflux des faux d'après les plaisirs des amours de soi et du monde, 9335.

Obs. L'Afflux est ce qui coule sur ou vers, et reste ordinairement à l'extérieur, sans pénétrer intérieurement, 7955. - L'Efflux est ce qui coule de; il se dit ordinairement de ce qui vient de bas en haut; ainsi, de ce qui sort de l'enfer. L'Influx est ce qui coule dans, ou ce qui pénètre intérieurement, si toutefois il n'y a point d'obstacle; il se dit ordinairement de ce qui vient d'en haut; ainsi, du ciel, c'est-à-dire, du seigneur par le ciel.

AFRICAINS. D'entre les gentils, dans l'autre vie, les africains sont particulièrement chéris, car ils reçoivent plus facilement que les autres les biens et les vrais du ciel, 2604.

AGAG, roi des Amalécites. Ce qui est signifié par les paroles que Samuel lui dit, avant de le couper en morceaux, 8593.

AGATE, LAZULI, AMÉTHYSTE. C'est l'amour spirituel du bien, ou le bien interne du royaume spirituel, 9870.

AGE. Les temps sont les états, par exemple, les temps de l'âge de l'homme, 3183, 3254. Des états successifs de l'homme selon les âges; le premier, depuis la naissance jusqu'à la cinquième année, c'est l'état de l'ignorance et de l'innocence dans l'ignorance, et

il est appelé enfance; le second, depuis la cinquième année jusqu'à la vingtième, c'est l'état de l'instruction et de la science, et il est appelé seconde enfance (*pueritia*); le troisième, depuis la vingtième année jusqu'à la soixantième, c'est l'état de, l'intelligence, et il est appelé adolescence, jeunesse et virilité; le quatrième ou dernier, depuis la soixantième année jusqu'à la fin de la vie, c'est l'état de la sagesse et de l'innocence dans la sagesse, 10225. Des variations de l'état de l'homme depuis le premier âge jusqu'au dernier, 5126, 5135, 5342, 10134, 10225. Marche de la régénération de l'homme dans ses quatre âges, 3603, 4345 f., 4377 et suiv. Chaque âge a ses plaisirs, et par eux l'homme est successivement introduit dans ceux qui appartiennent à l'âge suivant, 4063. Des âges de l'Eglise, 2905, 10134, 10355. De l'âge d'or, 8118.

AGENT. Tout agent a son ré-agent ou réciproque, pour que quelque effet s'opère, 6262. Il faut qu'il y ait un agent et en même temps un patient là où quelque chose doit exister, 7022. Dans toutes et dans chacune des choses qui sont dans la nature et dans ses trois règnes, il y a intérieurement un agent qui provient du monde spirituel, 5173. Toutes choses se réfèrent au bien et au vrai, au bien comme à l'agent et à ce qui influe, et au vrai comme au patient et à ce qui reçoit, 5194. L'agent est le bien, et le ré-agent est le vrai, 10729.

AGIR. Avant la régénération, l'homme agit d'après le vrai, mais après la régénération il agit d'après le bien, 8505. Ce que c'est qu'agir d'après le vrai qui appartient à la foi, et ce que c'est qu'agir d'après le bien qui appartient à la charité, 8510, 8516, 8648, 8658, 8988. Agir d'après les vrais, c'est agir d'après les choses qui sont chez l'homme; mais agir d'après le bien, c'est agir d'après le Seigneur, 10729. L'homme qui agit d'après le vrai est dans les vrais par lesquels vient le bien, mais celui qui agit d'après le bien est dans les vrais qui viennent du bien, 5895. Différence entre agir d'après l'affection et agir d'après l'obéissance, 8987. Ce que c'est qu'agir selon l'ordre divin, et ce que c'est qu'agir non selon cet ordre, 8513. Le bien agit par le vrai, 6423. Le bien agit et le vrai réagit, mais d'après le bien, 3155, 4380, 4757, 5928, 10729. Plus l'homme agit d'après le corps, et moins il agit d'après la raison, 9140.

AGITATION. « Tu sanctifieras la poitrine d'agitation, »-Exod. XXIX. 27, - *sign.* le divin spirituel reconnu dans le ciel et dans l'église; l'agitation, c'est la vivification par la reconnaissance, 10091. *Voir* AGITER.

AGITER le pain sur les mains d'Aaron, c'est la reconnaissance que la vivification appartient au Seigneur, et qu'elle est le Seigneur, 10082. Agiter en agitation *sign.* vivifier par la reconnaissance, qui est la première chose de la vie procédant du divin chez l'homme, 10083; - *sign.* la vivification par ta reconnaissance de la toute-puissance du Seigneur, 10082, 10089. Être agité par le prêtre *sign.* être vivifié pour recevoir la bénédiction, 10083.

AGNEAU (l') *sign.* l'innocence et le bien de l'innocence, 2179; *montré* 3994, 10132. Dans la langue originale, les agneaux sont exprimés par divers noms, et par ces noms sont signifiés les divers degrés de l'innocence, 3994. L'agneau pascal *sign.* l'essentiel de la régénération, à savoir, l'innocence, 3994. Les agneaux et les brebis représentent les célestes, 1361. Les agneaux sont l'innocence intérieure, et les chèvres l'innocence extérieure, 3519, 7832, 7840. L'agneau est le bien intime de l'innocence, le bélier le bien intérieur ou moyen de l'innocence, et le taureau le bien externe de l'innocence, 10132, f.

AGRAFES. Les agrafes d'or pour le tabernacle *sign.* la faculté de la conjonction par le bien; la faculté de la conjonction est en elles par leur forme, qui est recourbée ou arquée, 9611. Les agrafes d'airain *sign.* la faculté de la conjonction par le bien externe, 9624. Le voile sous les agrafes *sign.* la faculté de la conjonction, et par suite l'actualité, 9678.

AGRÉMENT (tout) appartient à l'amour, et sa qualité est selon la qualité de l'amour, 994, 995, 2204.

AHARON ne confessait Jéhovah que de bouche, mais de cour il était idolâtre, 4311. Comme pontife, il représentait le Seigneur quant au bien de l'amour, 9477. Aharon, c'est le Seigneur quant au divin bien ou au sacerdoce, 6998, 9806. C'est la doctrine du bien et du vrai, 6998, 7089. C'est le vrai de la doctrine qui procède médiatement du Seigneur, 6998, 7009, 7270. Moscheh est la Parole dans le sens interne, et Aharon la doctrine qui en provient, quand ils sont nommés ensemble, 7089. Moscheh est la loi interne ou le vrai interne, et Aharon la loi externe ou le vrai externe, 7382, 10468. Aharon est la doctrine du vrai d'après le sens interne de la Parole, et Chur le vrai de cette doctrine, 9424. Aharon, comme grand prêtre, représentait le Seigneur quant au divin bien, et ses fils le Seigneur quant au divin vrai, 9806, 9807, 9946. Les fils d'Aharon sont le divin vrai procédant du divin bien, 9807. Si le sacerdoce passait d'Aharon à ses fils, c'était parce qu'ils représentaient le Seigneur quant au divin. bien céleste; de là le royaume céleste est le royaume des prêtres; *montré* en quelques mots, 9946. Le sacerdoce d'Aharon, de ses fils et des Lévites, est l'œuvre de salvation du Seigneur dans l'ordre successif, 10017. Aharon et ses habits représentent les cieux supérieurs, ainsi le royaume céleste, et ses fils et leurs habits les cieux inférieurs ou le royaume spirituel, 10068. Aharon est l'externe de la Parole, de l'église et du culte, séparé de l'interne; *illustré*, 10397. Moscheh représente la loi divine quant au bien, et Aharon la représente quant au vrai, 6940. Dans le sens interne historique, Moscheh et Aharon représentent, non le vrai divin, mais la religiosité de la nation israélite, dont ils étaient les conducteurs et les chefs, 8588. La maison d'Aharon *sign.* le bien de l'amour, 2826.

AHOLIAB, fils d'Achisamach de la tribu de Dan, *sign.* ceux qui sont dans le bien et le vrai de la foi, 10329, 10335, chez lesquels l'église doit être instaurée, 10335;- *sign.* ceux qui sont dans les derniers du ciel et de l'église, 10335.

AÏ. Béthel *sign.* les connaissances des choses célestes, et Aï les connaissances des choses mondaines, 1453. Aï *sign.* la lumière provenant des mondains, 1557.

AÏEUL, BISAÏEUL. Parfois les petits-fils et les arrière-petits-fils naissent avec le caractère de l'aïeul et du bisaïeul; d'où vient cela? 6716.

AIGLE. C'est le rationnel quant au vrai, et dans le sens opposé le rationnel quant au faux, ou le rai- *montré*, 3901, 5113. Porter sur des ailes d'aigles, c'est élever par les vrais de la foi à la lumière céleste, 8764. L'église spirituelle, est appelée aigle d'après la perception, 9688. Le dernier état de l'église a été comparé aux aigles qui s'assemblent sur un cadavre, parce que les aigles signifient les rationnels de l'homme, et qu'alors les confirmations du faux par les raisonnements se multiplieront dans l'église dévastée, 3900, 3901. Esprits, qui étaient près d'une certaine terre de l'univers, comparés à des aigles qui volent très haut, non quant à la rapine, mais quant à la pénétration de la vue, 9970.

AIGUIÈRE: (l'), *Aqualis, sign.* la doctrine de la chanté, parce que c'est un conduit en bois dans lequel on vide l'eau d'un puits pour abreuver les troupeaux, 6777. Voir AUGE.

AIGUILLON. Les aiguillons aux queues des sauterelles, Apoc. IX. 10, - *sign.* les subtils raisonnements d'après les faux, par lesquels on persuade, 6952, 10071.

AILE. Les ailes *sign.* les vrais spirituels ou les vrais de la foi, et dans le sens suprême le vrai divin, 8764 ; et aussi les puissances, 8764. Ce sont les vrais de la foi d'après le bien; *illustré*, 9514. Ce sont les vrais extérieurs, 10199. Les ailes des chérubins *sign.* les divins vrais, 8764. Les ailes de la colombe, - Ps. LXVIII. 14, sont les vrais de la foi, 8764.

AILÉ: *Alatum.* Par l'oiseau, avis, est signifié le vrai spirituel, par le volatile, *volucris*, le vrai naturel; et par ce qui est ailé, *alatum* le vrai sensuel, 776, 777.

AIMER: c'est vouloir et faire, 10661. Ce que l'homme aime, il le veut, 10367. Ce que l'homme aime, règne universellement dans la pensée, quoiqu'il ne le sache pas, 5130. Ce que l'homme aime, il le confirme et le défend, 7437. Ce que l'homme aime, il l'a pour fin, 3796, 10336. Ce que l'homme aime et a pour fin, règne chez lui universellement, c'est-à-dire, dans toutes choses en général et en particulier, 3796, 5949. Ce qui règne chez l'homme, c'est ce qu'il aime, et non ce qu'il sait seulement et retient de mémoire, 5130, f. Ce que l'homme aime, il l'appelle bien, et même il sent que c'est un bien, 9874. Tout ce qu'on aime est perçu comme bien, 10064. Aimer, c'est le plaisir du ressouvenir, lorsqu'il s'agit de ceux qui sont dans les vrais mais non dans le bien, 8986. L'Homme aime les choses qui correspondent à ses affections intérieures, quoique, lorsqu'il vive dans le monde, il ne le sache pas, 10517. Aimer quelqu'un, et ne pas lui faire du bien quand on le peut, ce n'est pas l'aimer, 6073. Aimer les choses mondaines, c'est regarder en bas; aimer les choses célestes, c'est regarder en liant, 760. Tous se tournent vers les choses qu'ils aiment; dans le ciel, continuellement vers le Seigneur, 10130. Aimer le bien et le vrai, c'est aimer Dieu et le prochain, 10578. Voir AMOUR..

Aimer le Seigneur, c'est vivre selon ses préceptes, 10143, 10153, 10310, 10578, 10648, 10829. Aimer le seigneur, c'est aimer les préceptes qui viennent de lui, ce qui est vivre par amour selon ces préceptes, 10787. Avoir la foi envers le Seigneur et l'aimer, c'est vouloir et faire ses préceptes; *illustré et montré*, 10645. Ceux qui aiment le Seigneur, ce sont ceux qui reçoivent le bien et le vrai, 8880. Pour aimer le Seigneur, il n'y a d'autre moyen que la charité, 4776. Qui sont ceux qui aiment le Seigneur par-dessus toutes choses? 9210. Ce que c'est qu'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, CI de toutes ses forces, 9936. Dans la Parole, aimer le Seigneur *sign.* recevoir le bien de l'amour, 8880. Voir AMOUR ENVERS LE SEIGNEUR.

Aimer le prochain, c'est faire le bien, le juste et le droit dans toute œuvre et dans toute fonction d'après l'affection du bien, du juste et du droit, 8120, 8121, 8123, 10310, 10336. Aimer le prochain, c'est aimer non sa personne, mais ce qui fait chez lui qu'il est le prochain, ainsi le vrai et le bien, 5028, 10336; ceux qui aiment sa personne, et non ce qui fait chez lui qu'il est le prochain, aiment le mal de même que le bien, 3820; et ils font du bien aux méchants de même qu'aux bons, lorsque cependant faire du bien aux méchants, c'est faire du mal aux bons, ce qui n'est pas aimer le prochain, 3820, 6703, 8120. Qui sont

ceux qui aiment le prochain comme eux-mêmes? 9210. Ce n'est que dans le ciel qu'on peut aimer le prochain plus que soi-même, 548. Personne ne peut par soi-même aimer le prochain, 10308. *Voir* CHARITÉ, PROCHAIN.

Aimer (s'). Qui sont ceux qui s'aiment eux-mêmes et aiment le monde par-dessus toutes choses? 9210, 10407, 10412. Plus un homme s'aime par préférence aux autres, moins il est sage, 5287. Celui qui s'aime liait tous ceux qui ne se soumettent pas à lui, 760. *Voir* AMOUR DE SOI.

Aimer le monde. Voir AMOUR DE SOI ET DU MONDE.

AÎNÉ, Major natu. L'aîné est le bien et le cadet est le vrai, 3296. L'aîné *sign.* l'affection du bien, et le cadet l'affection du vrai, 3494. L'aînée est l'externe parce qu'il est d'abord appris, mais la cadette est l'interne parce qu'il est appris ensuite, 3819.

AIR. Tout ce qu'il y a d'arcanes, renfermé dans la nature de l'air et du son, a été inscrit dans l'organisme de l'oreille, 4523.

AIRAIN (l') sign. le bien naturel, 425, 1551, 3708, 4489, 9391, 9465, 9727; *sign.* le bien externe, 9727; *sign.* le bien du naturel, 8408; - *sign.* le céleste inférieur, 643. L'airain poli *sign.* le bien resplendissant par la lumière du ciel, 9391. Les vases d'airain sont les biens naturels qui reçoivent, 2967. Mur d'airain, 699.

AIRE, Area. L'aire, c'est où est le bien du vrai, et aussi où est le vrai du bien, ainsi où sont les choses qui appartiennent à l'église, 6537. L'aire, d'après le blé qu'elle contient et d'après le pain qui en provient, *sign.* le bien de l'amour, 6377. *Voir* ATAD.

AIS, Asseres. Les ais de l'habitable *sign.* le bien qui soutient le second ciel, 9634 et suiv., 9549.

AJAH, fils de Zibéon, chorite, - Gen. XXXVI. 24. - C'est une troisième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

AJOUTER, Addere. Tout ce que dès l'enfance l'homme pense, veut, prononce et fait, s'ajoute à sa vie et la fait, 9333, 9334. Ajouter *sign.* davantage, 4692. « Dieu a retiré mon ignominie, et que m'ajoute Jéhovah un autre fils, » ces paroles de Rachel, en enfantant Joseph, signifient, dans le sens suprême, le Seigneur quant au divin spirituel; dans le sens interne, le royaume spirituel ou le bien de la foi, et dans le sens externe, la salvation, et aussi la fructification et la multiplication, 3969.

AKAN, fils d'Ezer, chorite, - Gen. XXXVI 27.-C'est une quatrième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

AKKAD. C'est une variété du culte signifié par Babel, 1182, 1183.

ALÈNE: Subula. Percer l'oreille à la porte avec une alêne ou un poinçon, *sign.* assujettir à une perpétuelle obéissance, 3869, 8989, 8990. C'était un représentatif de l'obéissance, 8990.

ALENTOUR, Circumcirca. Alentour et les limites : *sign.* Les choses qui sont le plus loin du milieu ou du bien ou du vrai, 2973. Ce qui est alentour est commun respectivement à ce qui est au milieu, 8823. Ce qui est alentour est aussi au dehors, et ce qui est au dehors est aussi au-dessous, 8815. Alentour *sign.* les choses qui sont au dehors,

ainsi celles qui sont dans le naturel extérieur, 5344. Ce qui est signifié en ce qu'on fit le tour de la ville de Jéricho, et que de la sorte ses murailles tombèrent, 2973.

ALGUES : *Alga*. L'algue qui est sur le bord d'un fleuve *sign.* un scientifique vil, 6726. L'algue, dans laquelle fut mis le coffret où était Moïse, *sign.* les scientifiques faux où sont d'abord placés ceux qui sont initiés dans le vrai divin, 6726. L'algue attachée à la tête de Jonas, *sign.* aussi les scientifiques faux, 6726.

ALIMENT (l') correspond à l'aliment spirituel, qui est la science, l'intelligence et la sagesse, 4792. A l'appétit et à la saveur correspondent le désir et l'affection de savoir le vrai, et aux aliments correspondent les scientifiques et les connaissances, 3570. De même que l'aliment et le breuvage nourrissent la vie naturelle, de même le bien et le vrai nourrissent la vie spirituelle, 8562. Les aliments spirituels sont les connaissances; *montré*, 9003. Les vrais et les biens sont des aliments pour ceux qui sont dans le monde spirituel, 5579. A quelles choses, dans le monde spirituel, correspondent les castigations des aliments dans l'estomac, 5173. Comparaison de l'état de la vie de l'homme, après la mort, avec les aliments reçus dans l'estomac, 5174, 5175. Qui sont ceux que représentent les sues des aliments qui sont aussitôt reçus par les veines, et portés dans la circulation, jusque dans le cerveau, 5174. Les aliments nourrissent mieux, lorsque celui qui mange n'est pas seul, et qu'il parle ou écoute, 6078. Les aliments, d'après la correspondance, *sign.* des choses analogues qui nourrissent la vie spirituelle, 3114, 4459, 4792, 4976, 5147, 5293, 5340, 5342, 5410, 5426, 5576, 5582, 5588, 5656, 5915, 6277, 8562, 9003. *Voir* NOURRITURE.

ALLAITER, *Lactare*. C'est implanter le vrai, 2643. C'est l'état de l'innocence, 3755. C'est l'insinuation de l'innocence par le céleste spirituel, et c'est aussi le mal héréditaire, 4563. C'est insinuer le bien, 6745. Celle qui allaite *sign.* l'innocence, 3183. Celle qui allaite (*lactans*) et la nourrice (*nutrix*) *sign.* le bien de l'innocence, 4563, 6740, 6745. Ce que signifie en outre la nourrice, 4563; *voir* NOURRICE. Celles qui allaitent *sign.* ceux qui sont imbus de l'état de l'innocence, 3756. Ceux qui têtent *sign.* Des biens récemment nés qui n'ont pas acquis la vie divine, 4378.

ALLÉGRESSE (l') est le spirituel ou appartient au vrai, et la joie est le céleste ou appartient au bien, 3118, 4137. L'allégresse se dit du vrai, la joie se dit du bien; mont. 8339, f. *Voir* JOIE.

ALLÉLUIAH. Dans Allélu-jah, Jah est le Seigneur quant au divin vrai, 8267.

ALLER, *Ire*. *Voir* PARTIR, VOYAGER, MARCHER, SORTIR. Aller *sign.* faire des progrès dans les choses qui appartiennent au bien, c'est-à-dire, dans celles qui appartiennent à la vie, 3335. Aller avec le Seigneur, c'est recevoir la vie spirituelle, et vivre avec lui, 10567. Aller *sign.* le progressif de la vie, 3335, 4375, 4554, 4585, 4882, 5493, 5605, 5996, 8181, 8345, 8397, 8417, 8420, 8557. Aller et faire c'est obéir, 7944. Aller et retourner c'est le successif de la vie, 7016. Aller de jour et de nuit, c'est la vie dans l'un et l'autre état, 8109. Aller après quelqu'un, 3030, 3042, 3191. Aller derrière quelqu'un, 8194. Aller le chemin de trois jours, c'est un état de rénovation, 6904. Aller à vide, c'est vivre dans le dénuement spirituel, 6915. Aller avec nous, quand il s'agit de Jéhovah, *sign.* que c'est le divin qui conduit, 10569. S'en aller *sign.* l'ordre et le train de la vie, 3685. Aller au-devant, c'est être conjoint, 7054.

ALLIANCE, *Fædus* L'alliance *sign.* La conjonction, 665, 666, 1023, 1038, 1864, 1996, 2003, 2021, 2037, 6804, 8767, 8778, 9396, 9416, 10632. C'est la conjonction et la présence du Seigneur dans l'homme par l'amour et par la charité, 665, 666, 1023, 1038, 1864. Le Seigneur ne traite pas alliance avec l'homme; l'alliance avec Abraham et les alliances avec ses descendants ont seulement représenté cette conjonction, et dans le sens suprême, la conjonction de l'essence humaine du Seigneur avec son essence divine, 1864, 1996, 2003, 2021, 2084. Les rites de l'église étaient des signes de l'alliance, 1038, 2037. L'alliance est avec les internes, 1038. C'est la conjonction et l'union, 1996, 2003, 2021. C'est la régénération elle-même, 666. L'alliance avec Abraham, Jischak et Jacob, est la conjonction par le divin humain du Seigneur, 6804. Les stipulations ou conditions qui, dans la Parole, sont appelées alliance, sont dans le sens strict les dix préceptes ou le décalogue; dans un sens plus large, tous les préceptes, statuts, etc., que le Seigneur a enjoins du haut de la montagne de Sinaï par Moïse; et dans le sens le plus large les livres de Moïse; mais de la part du Seigneur, c'est la miséricorde et l'élection. 6804. La conjonction du Seigneur avec l'homme par la Parole est appelée alliance, et aussi loi, table, arche où est la loi; *montré*, 9396, 10632. La conjonction avec le divin est représentée par l'alliance de Jéhovah avec le peuple, mais l'alliance n'est contractée avec l'homme que par la réception de l'influx du vrai procédant du divin, et alors par la correspondance, 8778. Quand on traitait alliance, les choses étaient partagées par moitié, et les moitiés étaient placées vis-à-vis l'une de l'autre; il en fut de même des tables sur lesquelles la loi avait été gravée; *montré*, 9416. Garder l'alliance, c'est garder la vie dans le bien, et ainsi être conjoint au Seigneur; *montré*, 8767. Traiter alliance, c'est la communication, 9344. Il y a alliance du Seigneur, non pas avec la partie volontaire de l'homme, mais avec ce qui en influe, c'est-à-dire, avec le propre intellectuel chez le régénéré, 1044. Le Seigneur est l'alliance même, 666. L'arche d'alliance, le livre de l'alliance, le sang de l'alliance, c'est le Seigneur lui-même, qui est le seul Régénérateur, 666. L'alliance du jour et l'alliance de la nuit, - Jérémie XXXIII. 20, c'est l'amour et la foi, 666. Il n'y a pas d'autre alliance éternelle que l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain, 1055.

ALLUMER les lampes, c'est illustrer avec le divin vrai, et par suite avec l'intelligence et la sagesse, 10201, 10202. Il était défendu d'allumer du feu le jour du sabbat; pourquoi ?, 8495, 10732. Allumer du feu *sign.* ce qui appartient à la vie d'après le propre, 8495; - c'est faire le bien d'après les propres amours, 10362. Allumer le feu sept ans, Ezéch. XXXIX. 10, - c'est consumer en plein par les cupidités. 9141.

ALMODAD, fils de Joktan, - Gen. X 26, *sign.* Un des rites de l'église appelée Éber, 1245, 1247.

ALOES. L'onction du corps des morts avec de la myrrhe et de l'aloès signifiait la conservation de tous les vrais et de tous les biens chez l'homme, et aussi la résurrection, 10252

ALPHA(1') et l'oméga *sign.* toutes choses en général et en particulier, ou le tout avec les parties, 10044, 6044

ALTÉRÉ. Les anciens désignaient sous le nom d'altérés une des classes du prochain, 7260. Qui étaient ceux que les anciens entendaient par les altérés, auxquels ils devaient donner à boire, 4958, 8568. Dans la Parole, cette expression signifie

principalement ceux qui dans un sens spirituel sont altérés, 7262. Avoir soif, ou être altéré, *sign.* désirer la vrai d'après l'affection, 4958, 8568. Exercer la charité à l'égard de ceux qui sont naturellement altérés, c'est être dans le culte externe; l'exercer à l'égard de ceux qui sont spirituellement altérés, c'est être dans le culte interne, 7263.

ALTERNATIVES, *Vices*. Il y a des alternatives chez celui qui doit être régénéré et chez le régénéré, 933, 935. Dans l'autre vie, il y a des alternatives d'état comme dans le monde il y a les alternatives des temps du jour; et cela, afin qu'on soit sans cesse perfectionné, 8426. Les alternatives chez celui qui doit être régénéré sont comme le froid et le chaud, 933; chez le régénéré, elles sont comme l'été et l'hiver, 935. Quant à l'état des intellectuels, les alternatives sont comme le jour et la nuit, 935, 936. Les alternatives de l'année, qui sont le printemps, l'été, l'automne et l'hiver, comme aussi celles du jour, qui sont le matin, midi, le soir, et la nuit, correspondent à autant d'états dans le ciel, 9387. Les alternatives de l'illustration, dans le monde spirituel, sont comme celles du jour dans le monde naturel, 5672. Tous ceux qui sont dans le ciel subissent et parcourent ces alternatives, autrement ils ne pourraient pas être continuellement perfectionnés, 5962. *Voir* VARIATIONS, VICISSITUDES.

ALVAH, duc d'Édom, - Gen., -XVI. 40, *sign.* une qualité des doctrinaux du bien, 4651

ALVAN, fils de Schobal, chorite, - Gen. XXXVI. 23, - *sign.* une troisième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

AMALÉCITES. Cette nation *sign.* les faux par lesquels les vrais sont attaqués, 1679, 3762. *Voir* AGAG, AMALECK.

AMALECK, fils d'Éliphas, fils d'Ésaü, Gen. XXXVI. 12, *sign.* le sensuel, 4646. Amaleck, - Exod. XVII. 8, -c'est le faux d'après le mal intérieur; *montré*, 8593. Il représente les génies infernaux qui sont dans ce faux, 8622, 8625. Détruire la mémoire d'Amaleck, c'est éloigner ces génies, 8593. Amaleck ou les Amalécites *sign.* les faux qui attaquent les vrais, 5313, 8555, Amaleck n'a pas été extirpé par Josué, ni plus tard par les juges, ni par les Rois, quoiqu'il eût été ordonné qu'il fût détruit; pourquoi? 8607.

AMANDES, *Amygdalæ*. Ce sont les biens de la vie correspondant aux vrais du bien naturel intérieur, 5622. Les calices en amandes *sign.* les scientifiques d'après le bien, 9557.

AMANDIER (l') *sign.* la perception du vrai intérieur qui procède du bien, sa fleur le vrai intérieur qui procède du bien, et son fruit le bien de la vie d'après ce vrai, 5622.

AMANTS. Dans Hosée, - II. 5, les amants *sign.* ceux qui ont perverti les biens et les vrais, 9470; *sign.* ceux qui falsifient, 10402.

AMAS, *Collectiones*. Les amas *sign.* les séries, 5339. L'homme n'est qu'un amas (*congeries*) et un composé de maux et de faux, 761, 987, 2694.

AMBASSADEUR, *Legatus*. Envoyer par mer des ambassadeurs, -Ésaïe, XVIII. 2, - *sign.* consulter les scientifiques, 6723.

AMBROISIE, 4966.

ÂME. Dans un sens universel, l'âme est ce par quoi une autre chose est et vit, 2930. Dans la Parole, le mot âme a sept acceptions; voir sur ce sujet *l'Apocalypse Expliquée*, N° 750. Sur l'âme, voir aussi ESPRIT, ANGE.

L'âme, qui vit après la mort, est l'esprit de l'homme, qui dans l'homme est l'homme lui-même, et apparaît aussi dans l'autre vie en parfaite forme humaine, 322, 1880, 1881, 3633, 4622, 4735, 6054, 6605, 6626, 7021, 10594. L'âme n'est autre chose que l'homme interne, et l'homme interne, après la mort, apparaît absolument comme un homme dans le monde, avec un visage semblable, un corps semblable, une faculté sensitive semblable, et une faculté cogitative semblable, 5511. L'âme est l'homme interne; elle est son esprit qui doit vivre après la mort du corps, et elle est l'homme même qui est dans le corps, 3747. L'âme ou l'esprit est l'être de la vie de l'homme, et le corps est l'exister de la vie qui en provient, 10823. L'âme, qu'on dit devoir vivre après la mort, n'est autre que l'homme même, c'est-à-dire, l'homme intérieur qui par le corps agit dans le monde, et qui fait que le corps vit, 6054. A cause des conjectures et des hypothèses au sujet de l'âme, il est plus convenable de dire l'esprit de l'homme, ou l'homme intérieur, que de dire l'âme, 6054. L'âme même de l'homme est sa volonté, 10076. L'âme de l'homme est son essence intérieure, et elle est le tout dans le corps, comme la cause est le tout dans l'effet, 4727. L'âme est l'homme tout entier, parce qu'elle est la vie dans le commun, tant la vie intellectuelle que la vie volontaire, 7021. L'esprit ou l'âme de l'homme est dans tout le corps, et dans chaque partie du corps, 4659. Si l'âme n'influe pas universellement et singulièrement dans les viscères du corps, rien de disposé en ordre ni de régulier ne pourrait exister dans le corps, 6338. l'âme est l'essence même de la vie chez l'homme, 4235. L'âme de l'homme, étant en lui, est dans les très singuliers de sa pensée et dans les très singuliers de son action; tout ce qui n'a pas en soit l'âme de l'homme n'appartient pas à l'homme, 2025. L'âme est l'esprit qui vit après la mort; *montré* 7071. L'homme spirituel ou interne est l'esprit de l'homme, et est appelé son âme 2997, 3644. L'âme ou l'interne de l'homme ne peut mourir, 10591, 10592.

L'âme vient du père, et le corps dont l'âme est revêtue vient de la mère 2005. L'intime de la vie de chaque homme, qu'on nomme âme, vient du père, et ce qui enveloppe cet Intime, et qui est appelé corps, vient de la mère, 6716, 1815. Tout homme tient de son père l'être de sa vie, qui est appelé son âme, 10125. Le corps est formé à la ressemblance de l'âme, 10076. Le corps est à l'instar de l'âme, et les deux sont un comme l'antérieur et le postérieur, ou comme l'être, et ce qui par suite existe, 10125, 10823. C'est par le père qu'est implantée l'âme elle-même, qui commence à se revêtir d'une forme corpusculaire dans l'ovaire; tout ce qui est ensuite ajouté, tant dans l'ovaire que dans l'utérus, appartient à la mère, car il n'y a pas d'accroissement d'autre part, 1815. L'âme de l'homme est enveloppée dans l'utérus de la mère, et même d'un corps tel, que par lui elle puisse convenablement agir dans le monde pour lequel elle naît, 3570. Pourquoi l'âme de l'homme peut, dans l'utérus, former si admirablement le corps, et le grand nombre de ses membres et de ses organes, et ses intérieurs à l'image du ciel, 6468. L'âme est formée de choses qui sont confirmées par la doctrine et par la vie, 4747.

L'âme du Seigneur était Jéhovah, 1921, 1999, 2004, 2005, 2018, 10823. L'âme du Seigneur était la Vie Même, ou l'Être Même, qui est Jéhovah, 2025. Le Divin Être a été l'âme et par conséquent l'intime de la vie du Seigneur, 4641.

De l'influx et du commerce de l'âme avec le corps, 6052 à 6058, 6189 à 6215, 6307 à 6327, 6466 à 6495, 6598 à 6626; *voir* INFLUX, ESPRIT, HOMME, PROVIDENCE. On ne peut absolument rien savoir ni même rien penser au sujet de l'influx et du commerce de l'âme avec le corps, à moins qu'on ne sache ce que c'est que l'âme, 6053. Dans le monde savant on ignore ce que c'est que l'âme; il n'en est pas ainsi chez les simples, 6053. On ne peut pas connaître le commerce de l'âme avec le corps, à moins qu'on ne sache qu'il y a un homme interne et un homme externe, et que celui-là est dans la lumière du ciel, et celui-ci dans la lumière du monde, et plusieurs autres choses, 6055. Il est contre l'ordre que le corps influe dans l'âme, 3219. La vie influe par l'âme dans les organes des mouvements et des sens du corps, 3001. L'âme de l'homme est dans l'usage et dans la fin, et le corps est dans leur exercice, 1807.

L'âme, en entrant dans l'autre vie, croit encore vivre dans le corps, 320. Du premier état des âmes dans l'autre vie, 168 à 181, 182 à 189, 314 à 319, 320 à 323. L'âme enfin vient dans sa vie qu'elle a eue dans le corps, 316. Certaines âmes sont portées dans le ciel plus lentement, d'autres plus promptement; deux exemples, aussitôt après la mort, 317, 318, 319. L'âme, dans l'autre vie, a des facultés plus élevées que dans le corps; *voir* 321, 322. Même quand il vit dans le monde, l'homme est, quant à ses intérieurs, ainsi quant à l'esprit ou à l'âme, au milieu d'esprits et d'anges, qui sont tels qu'il est lui-même, 2379, 3645, 4067, 4073, 4077.

Opinions diverses des érudits au sujet de l'âme, 4527. On croit que l'âme est seulement la pensée, d'autres croient qu'ils seront seulement comme des larves; d'autres, qu'ils ressusciteront au jugement dernier, et alors avec leur corps, 4527. La plupart ne croient pas à la vie après la mort; pourquoi? 4622, f. Opinion que, dans la vie du corps, des esprits avaient eue de l'âme, 443 à 448. Les anciens ont su ce que c'est que l'âme et l'esprit d'après une juste idée des successifs, 10099. Pensée d'Aristote concernant l'esprit ou l'âme de l'homme; il croyait que l'esprit vivait après la mort de l'homme, 4658.

L'âme est attribuée aussi aux animaux, mais proprement l'âme se dit de l'homme, et elle se dit de lui en divers sens, 7021. Différence entre l'âme de l'homme et l'âme des bêtes, 3646. Pourquoi l'âme de l'homme est immortelle, et pourquoi l'âme de la bête périt avec le corps, 3646.

De l'âme ou vie végétative; d'où elle provient, 1632.

L'âme du vrai est le bien, 9550. Les intimes de l'homme sont les biens et les vrais d'après lesquels l'âme a sa vie; autrement, l'âme ne serait point âme, 2576. Le bien et le vrai sont conçus en même temps, le bien donne la vie mais par le vrai, et les deux sont appelés âme, 3299. La nouvelle âme dans la régénération est la fin du bien, 3570. Le naturel est comme le corps, la fin dans le rationnel est comme l'âme, et les choses qui sont dans le naturel sont comme le corps de cette âme respectivement, 3570. L'âme est la vie de la foi, et le cœur la vie de l'amour, 9050. Respirer, c'est l'état de la vie de la foi; et parce que l'animation est la respiration, la vie de la foi est signifiée par l'âme, 9281.

L'âme *sign.* toute vie, 1000, 1005, 1040, 1742, 2930; - *sign.* la vie qui vient du Seigneur, 1040; et aussi la vie mauvaise, 1005; *sign.* l'essentiel vivant, 1436; - *sign.* la vie du bien, 6354; - *sign.* la vie de la religion, 4733; *sign.* la vie de l'affection du bien et du vrai, 2930; *sign.* la vie du vrai qui appartient à la foi et du bien qui appartient à la charité,

7021; *sign.* la vie spirituelle de l'homme, vie qui est celle de son esprit après la mort, 7021; *sign.* l'entendement et la foi, 9398; - *sign.* le propre de l'homme, 6138; - *sign.* l'homme lui-même, quant à son esprit qui vit après la mort, 6054. L'âme, dans le commun sens, *sign.* l'homme, mais dans le sens interne elle signifie le vrai et le bien, parce que c'est par eux que l'homme est homme, 6641.

« Âme vivante, » *sign.* ce qui appartient à l'entendement, 670. « Ame vivante dans toute chair » *sign.* tout homme, en raison de ce qu'il y a de vivant chez lui, 1050; *sign.* tout homme chez qui la régénération est possible, 1056. « L'âme vivante qui rampe, », Ezéch. XLVII. 9, - *sign.* les affections du bien et les voluptés qui en dérivent, 994. « Âme d'homme » *sign.* toute vie qui procède du Seigneur, 2967. « De tout cœur et de toute âme » *sign.* de toute volonté et de tout entendement, 2930. « Âme pour âme » *sign.* que le mal porte avec soi sa peine, comme le bien porte avec soi sa récompense, 9048. « Haïr son âme. » *sign.* haïr son propre, 6138.

Illusions des sens au sujet de l'âme, 5084.

AMENDE, *Muleta*. C'est l'amendement, 9045. Voir PAYER.

AMENDEMENT. Dans l'autre vie, il n'y a plus d'amendement, car là où l'arbre est tombé, il reste étendu, 7186.

AMER. Les amers *sign.* des déplaisirs, et ce sont les déplaisirs des tentations; *montré*, 7854. L'amer *sign.* le désagréable, 8349. Les eaux amères *sign.* les vrais paraissant désagréables à ceux qui sont sans affection du bien, 8349.

AMERTUME. Ce que signifient, - Deuté. XXXII. 32, - les grappes d'amertume, 5117.

AMÉTHYSTE. Lazuli, agate et améthyste, c'est l'amour spirituel du bien ou le bien interne du royaume spirituel, 9870.

AMI. Chacun peut être l'ami d'un autre, mais cependant il doit être encore plus l'ami du bien, 4804. Ceux que le Seigneur appelle amis, - Jean, XV. 14, 15, - sont les hommes spirituels, 51.

AMITIÉ (l') n'est pas la charité, la civilité l'est encore moins; ce sont des degrés au-dessous de la charité, mais plus elles tiennent de la charité, plus elles sont sincères, 1158. L'amour mutuel diffère de l'amitié en cela que l'amour mutuel considère le bien qui est chez l'homme, et comme cet amour est pour le bien il est pour celui qui est dans le bien; mais l'amitié considère l'homme, 3875. L'amitié est aussi l'amour mutuel alors qu'elle considère l'homme d'après le bien ou à cause du bien, 3875; mais quand c'est à cause d'elle-même elle approche de l'amour de soi, 3875. De l'amitié des sensualistes dans l'autre vie; ils enlèvent aux autres toute affection du vrai et du bien; quel est leur triste sort, 4054. Des sociétés d'amitié; ceux qui les composent enlèvent aux autres les plaisirs, 4804. Des sociétés d'amitié intérieure: d'après l'*expérience*, 4805.

AMMON. Les fils d'Ammon sont ceux chez qui les vrais sont falsifiés: et Moab, ceux chez qui les biens sont adultérés, et qui néanmoins ont été dans le bien naturel, 2468. Dans la Parole, Moab *sign.* l'adultération du bien de l'église, et Ammon la falsification du vrai de l'église, 2468, 8315.

AMORE OU GOMORRHE. Ce que c'est; en peu de mots, 1212, 1663, 1682, 1689. Sodome est le mal de l'amour de soi, et Amore le faux qui en provient, 2220. Sodome *sign.* les cupidités du mal, et Amore les persuasions du faux, 1587.

AMOUR. *Voir* CHARITÉ, AFFECTION.

Amour Même. Jéhovah est l'Amour Même, 1735. De l'Amour Même procède l'Être de toute vie, c'est-à-dire, la Vie Même, 1735. Jéhovah ou l'interne du Seigneur était le Céleste même de l'Amour, c'est-à-dire, l'Amour lui-même, 1735.

Amour en général. L'amour est la chaleur qui vient du Seigneur comme Soleil du ciel, 7083. L'amour est le feu de la vie, et la vie elle-même en actualité vient de l'amour, 4906, 5071, 6032, 6314, 6832, 7625, 10747. L'amour est le divin qui influe dans les formes et les dispose, afin que les changements d'état et les variations soient dans l'harmonie du ciel, 5807.

L'amour est l'être même de l'homme; il forme l'homme selon son image, 4727. L'amour est l'être de la vie de l'homme, 5002. L'homme, l'esprit et l'ange, sont absolument comme est leur amour, 6872, 10177, 10284. L'amour est la chaleur spirituelle et le vital même de l'homme, 1589, 2146, 3338, 4906, 7081 à 7086, 9954, 10740; mais tel est l'amour, telle est la chaleur, 2146. L'amour est une conjonction spirituelle, 1594, 2057, 3939, 4018, 5807, 6195, 6196, 7081 à 7086, 7501, 10130. L'amour est le vouloir de l'homme, et par suite son penser, et ainsi il est son faire, 3938, f. L'amour, considéré en lui-même, est l'union et la conjonction d'après l'affection, 3800. L'amour est en toutes choses la fin et l'usage, 3066. L'amour ou le bien de l'homme fait l'homme, 10153. L'amour rend présent en soi celui qui est aimé, 9841, f. Le véritable amour consiste à aimer le Seigneur par-dessus toutes choses et le prochain comme soi-même, 33.

Tout le ciel a été fondé sur l'amour, et aussi toute la nature, car dans la nature il n'existe rien, où il y ait quelque union et quelque conjonction, qui ne tire son origine de l'amour, que l'objet soit animé, ou inanimé, 1055; de là l'amour ou une ressemblance de l'amour a été implanté dans toutes choses en général et en particulier; seulement, chez l'homme, il y a non pas cet amour mais le contraire, parce que l'homme a détruit en lui l'ordre de la nature, 1055. Sans l'amour il n'y a aucune vie, 9383, 9434. Il y a des choses innombrables dans l'amour, et l'amour reçoit vers lui toutes les choses qui concordent, 2500, 2572, 3078, 3189, 6323, 7490, 7750.

La chaleur spirituelle, qui est l'amour, est le vital pour l'homme, 4906. Sans l'amour l'homme ne peut nullement vivre, 3338. C'est de l'amour que vient la vie de l'homme, 7085. Pourquoi l'amour fait la vie de l'homme, 10740. Chacun tire de l'amour la chaleur et le feu de sa vie, 9434. Il n'existe aucune vie sans quelque amour, ni aucune joie qui ne découle de l'amour; mais tel est l'amour, telle est la vie et telle est la joie, 33. Tout amour appartient à la volonté, 9585. L'amour dispose les scientifiques dans la forme qui lui convient, 6690. Quand l'homme est dans l'amour céleste, les scientifiques sont disposés dans la forme céleste, 6690. Toutes choses sont communiquées, reçues et rejetées selon l'amour; *illustré*, 10130. L'homme est tel qu'est son amour, même quant à l'entendement, 10284. L'homme, l'ange et l'esprit sont selon leur amour, 10177. L'homme et l'esprit sont absolument comme leur amour; *illustré*, 6872. Ceux qui sont sans l'amour ne font pas attention à tout ce que le Seigneur a dit de l'amour, 2373. Dans l'amour il y a le tout de la

science, et le tout de l'intelligence et de la sagesse, 7750.

Dans l'autre vie, on est consocié selon les amours, 7081 à 7086. Les présences dans l'autre vie, sont selon les affinités de l'amour, et par suite aussi il y a idée d'espace; *illustré*, 10146.

Amour divin. L'amour divin est l'amour à l'égard de tout le genre humain, 1865, 4735. Le Seigneur est l'amour divin même, 3063. L'amour divin n'est à nul autre qu'au Seigneur, 3063. L'amour divin, qui est au Seigneur, est celui par lequel il a fait divin son humain, 3063. Quel est l'amour divin, 1799, 1865. L'humain glorifié du Seigneur peut être conçu comme humain, mais il peut l'être comme divin amour dans une forme humaine, 4735. *Voir* DIVIN AMOUR.

Amour du Seigneur. L'amour du Seigneur est l'amour divin, 1799. Quel est l'amour du Seigneur, 1799, 1865; combien il est grand, 2222. L'amour du Seigneur surpasse tout entendement humain, 2077. La vie du Seigneur dans le monde a été l'amour envers le genre humain tout entier, 2253. Chez le Seigneur, quand il était dans le monde, il n'y avait d'autre vie que la vie de l'amour pour tout le genre humain qu'il désirait ardemment sauver, 2253. Le Seigneur a combattu d'après son amour pour le genre humain tout entier, 1789, 1812, 1813, 1820. L'amour du Seigneur a été le salut du genre humain, 1820, 9937.

Amour céleste. L'amour céleste est l'amour envers le Seigneur, 4280, 4352, 7622. De l'essence de l'amour céleste, 1419. L'amour céleste influe continuellement du Seigneur chez l'Homme; ce qui met obstacle et empêchement à cet influx, et fait que l'homme ne peut le recevoir, ce sont les cupidités des amours de soi et élu monde, et les faussetés qui en proviennent, 2041. L'amour céleste ne peut être reçu que dans les vrais, 2046. L'amour céleste du bien est le bien interne du royaume céleste ou le bien de l'amour envers le Seigneur, 9873. L'amour céleste du vrai est le bien externe du royaume céleste ou le bien de l'amour mutuel, 9873. Ceux qui sont dans l'amour céleste sont très conjoints avec le Seigneur, par conséquent, dans le ciel intime, et là ils sont dans l'état d'innocence, 4750.

Amour spirituel. L'amour spirituel est l'amour à l'égard du prochain, 7622. L'amour spirituel est la même chose que la charité à l'égard du prochain, 3875, 4280, 4352. L'amour spirituel du bien est le bien interne du royaume spirituel, ou le bien de la charité à l'égard du prochain, 9873. L'amour spirituel du vrai est le bien externe du royaume spirituel ou le bien de la foi, 9873. L'amour spirituel du bien est la charité à l'égard du prochain, et l'amour spirituel du vrai est la foi d'après la charité, 9870.

Amour angélique. L'amour angélique est d'aimer le prochain plus que soi-même, et un tel amour est possible; d'après l'*expérience*, 548.

Amour envers le Seigneur. L'amour envers le Seigneur est l'amour céleste, 3344. Aimer le Seigneur, c'est aimer les préceptes qui viennent de lui, 'ce qui est vivre par amour selon ces préceptes, 10787. L'amour envers le Seigneur est l'amour d'après le Seigneur, 9863. L'amour envers le Seigneur est le saint même, 3852.

Amour à l'égard du prochain. L'amour à l'égard du prochain, c'est vouloir du bien et par suite faire du bien au concitoyen, à la patrie, à l'église, au royaume du Seigneur, non pour soi-même afin d'être vu et d'avoir du mérite, mais par l'affection du bien, 10787.

L'amour à l'égard du prochain est un degré inférieur de l'amour envers le Seigneur, 615. L'amour du bien et du vrai est ce qui est appelé l'amont, à l'égard du prochain, 4837. Dans l'amour à l'égard du prochain il y a le tout de la foi, parce qu'il y a le ciel et le Seigneur, 4776. On est aujourd'hui dans une grande erreur sur ce que c'est que l'amour à l'égard du prochain, 4837.

Amour envers le Seigneur et l'égard du prochain. L'amour envers le Seigneur et à l'égard du prochain est le céleste même, 1824. L'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain constituent tout le ciel, et sont dans les anges avec une variété infinie, 9002. Différence e entre l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain, 2023. Celui qui est dans l'amour envers le Seigneur ne peut pas être autrement que dans l'amont, à l'égard du prochain, 2023, 2227; mais ceux qui sont dans l'amour à l'égard du prochain ne sont pas tous pour cela dans l'amour envers le Seigneur, 2023. Ceux qui ont l'amour envers le Seigneur sont hommes célestes, mais ceux qui ont l'amour à l'égard du prochain sont hommes spirituels, 2023. La très-ancienne église était dans l'amour envers le Seigneur, mais l'ancienne église était dans l'amour à l'égard du prochain, 2023. L'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain ouvrent l'homme interne; et, l'homme interne étant ouvert, l'homme quant à ses intérieurs est dans le ciel parmi les anges où est le Seigneur, 10578. On ne peut savoir ce que c'est que le bien, à moins qu'on ne sache ce que c'est que l'amour envers Dieu et l'amont à l'égard du prochain, 7178. Ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur et dans la charité à l'égard dit prochain, ainsi dans la chaleur spirituelle qui appartient à la lumière du ciel, sont affectés par les biens et par les vrais, 3224. Être dans l'amour envers le Seigneur et dans la charité à l'égard du prochain, et par suite dans la foi, c'est être dans la correspondance, 3634. L'amour envers le Seigneur est la ressemblance, et la charité est l'image, 1013.

Amour mutuel. L'amour mutuel est la même chose que la charité, 3875. L'amour mutuel est le vital même, qu'on reçoit de l'essence du Seigneur comme d'un père, 1802: L'amour mutuel vient du Seigneur par l'homme interne, 1594. L'amour mutuel conjoint, 1594. L'amour mutuel vient de l'amour conjugal, 2733, 2737, 2738. Quel est l'amour mutuel, et quel est l'amour conjugal, 2738. L'amour mutuel et tous les bons amours sont et existent d'après le mariage du bien et du vrai, 2733, 2737, 2738. Le ciel consiste dans l'amour mutuel ou amour de l'un envers l'autre, 5718. Le ciel et la joie céleste, c'est l'amour mutuel, 549; voir CIEL. Les sociétés du ciel sont entre elles selon toutes les différences de l'amour mutuel et de la foi, par comparaison, comme les consanguinités et les affinités sur la terre, 684, 685, 917. De même que l'amour mutuel constitue le ciel, de même la haine constitue l'enfer, 693, 695. Autant on est dans l'amour mutuel, autant on est héritier du royaume du Seigneur, 1802. L'amour mutuel se dit de l'externe du royaume céleste, et la charité à l'égard du prochain se dit de l'interne du royaume spirituel, 6435.

Amour conjugal. L'amour conjugal est l'union de deux mentals, union qui est spirituelle, 10168; .C'est l'union de deux, quant aux intérieurs qui appartiennent à la pensée et à volonté, 10169. L'amour conjugal est l'amour fondamental de tous les amours, 686, 3021, 4280, 5053, 9953, 9961. L'amour conjugal vient de la miséricorde du Seigneur envers tout le genre humain, 686. L'amour conjugal consiste en ce que l'un veut appartenir à l'autre, et cela réciproquement, ainsi mutuellement; et le mariage entre les époux est tel que le mariage entre l'entendement et la volonté, 2731. De l'amour conjugal dérive l'amour

mutuel, 2733, 2737, 2738. L'amour conjugal est l'innocence, et ceux qui ont été dans cet amour sont dans le ciel intime, 2736. Chez ceux qui sont dans l'amour conjugal les intérieurs ont été ouverts; il y a en eux le royaume du Seigneur, et ils sont susceptibles de recevoir les amours célestes, 2737. L'amour conjugal ne peut exister qu'entre deux époux, 1907, 2740. L'amour conjugal est l'union des deux mentals, et de telle sorte que d'après l'amour ils soient un, 10168, 10169. L'amour des mentals, qui est l'amour spirituel, est une union, 1594, 2057, 3939, 4018, 5807, 6195, 7081 à 7086, 7501, 10130. L'amour conjugal est le ciel lui-même chez l'homme. 2758, 9961. Cela est représenté dans les règnes de la nature; dans les nymphes qui deviennent volatiles, 2758. Par l'amour conjugal il est entendu tout amour céleste et spirituel, 9961. Ceux qui sont dans l'amour conjugal sont dans tous les autres amours du ciel et de l'église, 9961. Ceux qui sont dans l'amour conjugal cohabitent dans les intimes de la vie, 2732. Ceux qui ont vécu dans l'amour conjugal sont ensemble dans les cieux; mais ceux qui n'y ont pas vécu sont séparés, 2732. De quelle paix jouissent, dans l'autre vie, ceux qui ont vécu dans l'amour conjugal, 5051. On ignore aujourd'hui ce que c'est que l'amour conjugal, et d'où il vient, 2727. Il y a amour conjugal céleste, quand l'homme vit content dans le Seigneur avec son épouse qu'il aime tendrement et avec ses enfants, 5051; par-là il jouit d'un charme intérieur dans le monde et d'une joie céleste dans l'autre vie, 5051. L'amour conjugal avec une seule épouse a été la félicité céleste pour l'homme de la très-ancienne église, 995. L'amour conjugal a été le principal amour de cette église, 995, 1123. Le plaisir de l'amour conjugal descend du ciel, 10174. Il en est absolument de l'amour conjugal comme de la conjonction du bien et du vrai, 1904, 2173, 2429, 2508, 3101, 3102, 3155, 3179, 3180, 4358, 5407, 5835, 9206, 9207, 9495, 9637. L'amour conjugal, ou le bien et le vrai, influe continuellement, mais il est changé selon la réception, 2741. Il y a une ressemblance d'amour conjugal citez quelques-uns, d'après plusieurs causes qui sont énumérées, mais néanmoins ce n'est pas l'amour conjugal, 2742. L'amour lascif imite l'amour conjugal, 2742. Comment, par les plaisirs et par le libre, les progressions se font, d'un côté vers les choses célestes, et d'un autre côté vers les choses infernales, 2744. Les simples de foi, qui ont vécu dans l'amour conjugal et ont eu la conscience, viennent dans le ciel, 2759. Des esprits angéliques qui, d'après l'idée de la conjonction du bien et du vrai, perçoivent s'il y a un conjugal, 10756. L'amour conjugal, l'amour des enfants et l'amour mutuel constituent les célestes du royaume du Seigneur, et se succèdent mutuellement, 2039. L'affection spirituelle, qui appartient aux mentals, devient naturelle dans le corps et se revêt du sens de l'amour conjugal, 10756.

L'amour vraiment conjugal est l'innocence, 2736. L'amour vraiment conjugal tire son origine et son essence du mariage du bien et du vrai, ainsi il vient du ciel, 2728, 2729, 10168. On ignore ce que c'est que l'amour vraiment conjugal; cela n'est connu que de ceux qui sont par le Seigneur dans le bien et dans le vrai, 10171. Dans l'amour vraiment conjugal il y a le royaume du Seigneur et le ciel, 2737. Celui qui est dans l'amour vraiment conjugal aime ce que l'autre pense et ce que l'autre veut, et il aime aussi à penser comme l'autre et à vouloir comme l'autre, 10169. Le plaisir de l'amour vraiment conjugal est interne, parce qu'il appartient aux mentals, et c'est aussi un plaisir externe qui appartient aux corps, 10170.

Amour envers les enfants. Voir ENFANTS. L'amour conjugal et l'amour des

parents envers les enfants sont produits par la miséricorde du Seigneur, et sont le fondement et le principe des autres amours, 686. L'amour du père pour ses enfants diminue selon qu'ils avancent en âge; pourquoi? 1921. L'amour du père pour ses enfants s'accroît en descendant, 10814; c'est-à-dire que cet amour devient pour les arrières enfants plus grand que pour les enfants même qui sont d'un degré plus proche, 1865. Pourquoi l'amour des parents envers les enfants s'accroît continuellement à mesure qu'il descend dans des degrés plus éloignés, 1865. En quoi consiste l'amour réel envers les enfants, 1272.

Amour de la patrie. L'amour pour la patrie est supérieur à l'amour pour une société particulière, 6821. Celui qui aime la patrie, et qui lui fait du bien d'après le bien vouloir, aime dans l'autre vie le royaume du Seigneur, car là le royaume du Seigneur est pour lui la patrie, 6821. Quels sont ceux qui sont dans l'affection pour la patrie ou pour le bien public, et quels sont ceux qui n'ont à l'égard de la patrie que l'affection d'eux-mêmes et du monde, 3816.

Amour et Charité. L'amour et la charité sont le céleste même, 3063. Distinction entre l'amour et la charité, 2023, 2839. L'amour et la charité sont l'essentiel chez l'homme, 3539. La présence du Seigneur est selon l'état de l'amour et de la charité, 3324. Ceux qui placent dans la foi l'essentiel du salut ne voient pas même les choses que le Seigneur a dites tant de fois sur l'amour et sur la charité, et ils n'y font pas attention, 1017. La nourriture céleste n'est autre que l'amour et la charité avec les biens et les vrais de la foi, 2838. Quand - il est dit l'amour et la charité, par l'amour il est entendu l'amour envers le Seigneur, et par la charité l'amour à l'égard du prochain, 2023.

Amour et Foi. L'amour est le feu de la vie, et la foi est la lumière de la vie, 7625. L'amour et la foi doivent être conjoints pour qu'ils soient quelque chose; *illustré*, 10555. L'amour et la foi, dans le monde spirituel, sont comme la chaleur et la lumière dans le monde naturel, 7082 à 7084. De même que la lumière sans la chaleur ne produit rien, de même le vrai de la foi ne produit rien sans le bien de l'amour, 3146. Par l'amour, l'église céleste a la foi, 337, 393, 398. Dans l'autre vie, on perçoit de quel amour et de quelle foi sont les esprits, 1388, 1394. Point de foi sans l'amour, 30 à 38. La foi sans l'amour est comme la lumière sans la chaleur, telle qu'est la lumière de l'hiver, 7084. La foi avec l'amour est comme la lumière avec la chaleur, telle qu'est la lumière du printemps, 7084. L'amour a sa qualité par la foi, et la foi a sa qualité par l'amour, 9050. L'amour et la foi ne peuvent jamais être séparés, 34. Quand l'amour et la foi règnent, ils sont dans chacune des choses de la vie de l'homme, quoiqu'il ne le sache pas, 8854, 8864, 8865. Par l'amour, procédant du Seigneur, les anges célestes perçoivent tout ce qui appartient à la foi, 202. L'amour et la foi sont appelés grands luminaires, - Gen. I. 16; - l'amour grand luminaire, et la foi luminaire moins grand, 32.

Amour et Affection. Rien ne vit chez l'homme que l'amour et l'affection, 1589, 3324. Les amours et les affections sont des chaleurs d'après l'influx de la vie du Seigneur, 3338. Par l'influx de l'amour et de l'affection dans les scientifiques, les vrais apparaissent, et par suite sont élevés dans les rationnels, 3074. D'après la fin on connaît quel est l'amour et quelle est l'affection de l'homme, 3796.

Amour dominant. L'amour dominant ou régissant est ce qui constitue l'homme; c'est l'amour de la chose que l'homme a pour fin, 7081. C'est de l'amour que vient la vie de

l'homme, et c'est de l'amour dominant, 7081. Cet amour a pour subordonnés plusieurs amours particuliers, qui en sont des dérivations et qui se montrent sous une autre apparence, 7081. L'amour dominant constitue la sphère de la vie de chacun, et s'étend selon sa qualité et selon sa quantité, 8794. Tous les maux jaillissent principalement de l'amour de dominer, 10038. De ceux qui dans la vie du corps ont voulu dominer sur les autres; plusieurs détails d'après *l'expérience*, 4227. Quand l'amour céleste domine chez l'homme, il donne aux vrais leur forme; cet amour est dans le milieu, et il les met tous en ordre autour de lui, 6690.

Amour de soi. L'amour de soi est ce qu'il y a de plus corrompu et de plus profane, et c'est l'inférieur même, 1304. L'amour de soi est l'enfer, 4776. De même que l'amour mutuel constitue le ciel, de même l'amour de soi ou la haine constitue l'enfer, 693, 694. L'homme est dans l'amour de soi lorsque, dans les choses qu'il pense et fait, il ne considère que lui et les siens; ainsi, lorsqu'il fait toutes choses pour lui et pour les siens; et que, quand il agit pour le public et le prochain, c'est seulement afin d'être vu, 7367; son amour envers les siens et ses amis est l'amour de soi, parce qu'eux font un avec lui, 7368. L'amour de soi est contraire au véritable amour, 760. L'amour de soi, plus que tout autre amour, est opposé à l'amour mutuel, 1506. L'amour de soi est destructif de l'ordre céleste, 2057. L'amour de soi est destructif de la société humaine, parce que de lui proviennent tous les maux et tous les crimes, 2045. L'amour de soi, qui est l'orgueil, est tel que, autant le frein lui est lâché, autant il se précipite en s'accroissant jusqu'à tout degré de possibilité donnée, et s'élève enfin jusqu'au trône divin lui-même, au point qu'on veut être Dieu, 8678. *Voir* aussi ce qui a été dit et *montré* sur l'amour de soi, 2041, et aux endroits cités à la fin dit N° 8678. Amour de soi dans le culte; quel il est, 1304, 1306, 1308, 1321, 1322. L'amour de soi disjoint principalement l'homme externe d'avec l'homme interne; il est décrit, 1594. L'amour de soi est la source du mépris qu'on a pour les autres en les comparant à soi-même, de l'ironie et du blâme qu'on leur inflige, et de l'inimitié contre eux s'ils ne favorisent point, 9348; il est la source du plaisir de la haine et du plaisir de la vengeance, 93118.

Dans l'amour de soi est cachée la haine, 6667. Dans l'amour de soi il y a l'inimitié, la haine, la vengeance, 5660, f. Chacun peut se représenter quelles formes diaboliques sont ceux qui sont dans l'amour de soi, 2219, 2363. Combien l'amour de soi est abominable, et comment on connaît qu'il y a amour de soi, 2219. Dans l'amour de soi sont ceux qui méprisent le prochain, ceux qui ont de la haine, ceux qui se livrent à la vengeance, 7370; le plaisir qu'ils perçoivent en agissant ainsi, est le plaisir de cet amour, et il est infernal, 7371; ce sont là les indices de l'amour de soi, de quelque manière qu'on se montre dans la forme externe, 7372. Ceux qui sont dans le mal de l'amour de soi, sont contre le bien, quel qu'il soit, 4750. Ceux qui sont dans l'avarice sont plus que les autres dans l'amour de soi, quoique non de même ouvertement, 4751. Ceux qui placent le mérite dans les actions bonnes sont dans l'amour de soi, 2027. L'amour de soi, qui est le faste et l'orgueil, est décrit dans la Parole par tout ce qui est haut et élevé, 1306. Sur l'amour de soi, *voir* en outre ce qui a été dit et *montré*, 2041, 2045, 2051, 2057, 2299, 2363, 2364, 2444, 3413, 3610, 4225, 4750, 4776, 4947, 5721, 6667, 7178, 7255, 7364, 7366 à 7377, 7488, 7489, 7490, 7491, 7492, 7494, 7643, 7819, 7820, 8318, 8487.

Amour du monde. L'amour du monde est l'amour des honneurs et des richesses,

7377. L'homme est dans l'amour du monde, lorsque dans les choses qu'il pense et fait, il ne considère et n'a en vue que le lucre, sans s'inquiéter si ce qu'il fait est préjudiciable au prochain et ait public, 7373. Dans l'amour du monde sont ceux qui désirent attirer à eux les biens des autres par des ruses méditées, et plus encore ceux qui emploient l'astuce et la fraude, 7374. Ceux qui sont dans cet amour envient les biens des autres et les convoitent; et en tant qu'ils ne craignent point les lois, ils les en privent et même les en dépouillent, 7374. Dans l'amour du monde il y a la fraude, la crainte, l'inquiétude, 5660, f.

Amour de soi et du monde. L'amour de soi et du monde est le feu infernal, 10747. De même que l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain ou la charité font le ciel, de même l'amour de soi et l'amour du monde, quand ils règnent, font l'enfer; c'est pourquoi ces amours sont opposés, 2041, 3610, 4225, 4776, 6210, 7366, 7369, 7489, 7490, 8232, 8678, 10455, 10741, 10742, 10743, 10745. L'amour de soi est opposé à l'amour envers le Seigneur, et l'amour du monde est opposé à l'amour à l'égard du prochain, 7085. Les amours de soi et du monde sont les origines du mal, 7376, 8318. Les amours de soi et du monde ne sont pas des conjonctions; ce sont des disjonctions, 5807. Les amours de soi et du lucre introduisent les ténèbres, 3413. Les cupidités appartiennent à l'amour de soi et à l'amour du monde, 1668. On ne peut pas savoir ce que c'est que le mal, à moins qu'on ne sache ce que c'est que l'amour de soi et l'amour du monde, 7178.

De l'amour de soi et de l'amour du monde proviennent tous les maux, 1307, 1308, 1321, 1594, 1691, 3413, 7255, 7376, 7488, 7489, 8318, 9335, 9348, 10038, 10742. De l'amour de soi et de l'amour du monde proviennent le mépris pour les autres, l'inimitié, la haine, la vengeance, la cruauté, les fourberies, ainsi tout mal et toute méchanceté, 6667, 7372, 7373, 7374, 9348, 10038, 10742: Ces amours s'élancent avec impétuosité à proportion que les freins leur sont lâchés, et l'amour de soi s'élanche jusqu'au trône de Dieu, 7375, 8678. Les amours de soi et du monde sont destructifs de la société humaine et de l'ordre céleste, 2045, 2057. A cause de ces amours le genre humain a été obligé d'établir des Gouvernements, et de se soumettre à des Autorités, afin d'être en sûreté, 7364, 10160, 10814. Là où règnent ces amours, le bien de l'amour et le bien de la foi sont rejetés, ou étouffés, ou pervertis, 2041, 7491, 7492, 7643, 8487, 10455, 10743. La qualité des amours de soi et du monde est décrite, 1505, 2219, 2363, 2364, 2444, 4221, 4227, 4948, 5721, 7366 à 7377, 8678. Toute cupidité et toute convoitise appartiennent à l'amour de soi et du monde, 1668, 8910.

Les amours de soi et du monde doivent servir comme moyens et nullement être pour fin, 7377, 7819, 7820; et alors ils sont bons, 8318. Quand l'homme est réformé, ces amours sont retournés pour qu'ils soient comme moyens et non comme fin, 8995. Faire le bien pour soi et pour le monde doit être la plante des pieds et non la tête, 9210. Dans les amours de soi et du monde ne sont point ceux qui aspirent aux honneurs pour la patrie, et aussi à la puissance et aux richesses, parce que les honneurs et les richesses sont des moyens de faire le bien, 7377. Ceux qui sont au-dedans de l'église doivent principalement être purifiés des amours de soi et du monde, 2051. Autant ces amours sont éloignés et assoupis, autant l'amour céleste est ouvert, 2041. La vie influe du Seigneur aussitôt que la vie de l'amour de soi et de l'amour du monde est éteinte, 3610. Le bien céleste s'évanouit selon le degré d'accroissement des convoitises provenant des amours de soi et du monde, 8487.

Ceux qui sont dans les amours de soi et du monde n'ont pas la vie en eux; leur vie doit être nommée la mort, et eux sont appelés morts; *montré*, 7494. Dans l'autre vie, ils sont retenus comme dans des chaînes par de mauvais esprits qui s'insinuent dans leurs amours, et alors ils ne peuvent nullement s'en débarrasser, à moins que ce ne soit par le divin secours du seigneur, 7501. Chez ceux qui sont dans les amours de soi et du monde il n'y a pas l'interne, mais il y a l'externe sans interne, parce que l'interne est fermé du côté du ciel, mais l'externe est ouvert du côté du monde, 10396, 10400, 10407, 10409, 10412, 10422, 10429; *voir* EXTERNE, PROPRE. Ceux qui sont dans les amours de soi et du monde ne peuvent pas savoir ce que c'est que le bien céleste et le bien spirituel, 10609. ils ne savent pas ce que c'est que la charité, ni ce que c'est que la conscience, ni ce que c'est que la vie du ciel, 7490. Ceux qui sont dans ces amours sont hors du très grand homme, 4225. Ceux qui sont dans l'amour de soi- sont dans les enfers les plus profonds, et par suite les plus terribles, et ceux qui sont dans l'amour du monde sont dans des enfers moins profonds et par suite moins terribles, 4750.

Quand les amours de soi et du monde règnent, ils l'ont l'enfer, 10741; de là jaillissent tous les maux, dont il est fait un dénombrement, 10742; par suite on nie toutes les choses de l'église, 10744; les externes étant enlevés on se précipite dans tous les crimes, 10745, parce que ces plaisirs de la vie sont ceux qu'on cachait dans le monde, 10746. Ceux qui viennent dans l'autre vie ont tous été amorcés par l'amour de soi et par l'amour du monde, 2122. De ceux qui ont paru plus justes que les autres, et cependant ont vécu la vie seule de l'amour de soi et de l'amour du monde; quels ils sont, et leurs enfers, 5721. Autant l'homme est dans les amours de soi et du monde, autant il n'est pas dans la charité, 7489, et autant il ignore ce que c'est que la charité, la foi, la conscience, le spirituel, la vie du ciel, l'enfer, la vie après la mort, etc., 7490. Autant l'homme est dans les amours de soi et du monde, autant il ne reçoit pas le bien et le vrai de ta foi, qui influent continuellement du Seigneur chez l'homme, 7491. Chez ceux qui sont dans les amours de soi et du monde il y a des liens externes, mais aucun lien interne; c'est pourquoi les liens externes étant ôtés, ils se précipitent dans tous les crimes, 10744 à 10746.

Là, où règnent les amours de soi et du monde, les vrais et les biens de l'église sont toujours attaqués; *illustré*, 10455. Le Seigneur seul a combattu d'après l'amour céleste, tous les hommes combattent d'après les amours de soi et du monde, 1812. Jehudah représente ceux qui sont dans l'amour de soi, et Israël ceux qui sont dans l'amour du monde, 4750.

Amour infernal. L'amour infernal, dans son principe, est la chaleur vitale influant du Seigneur, mais pervertie dans sa marche par l'homme, 6135. Sont infernaux les amours de soi et du monde, quand ils sont regardés comme fin, 9960.

Amours. Les amours sont les chaleurs de la lumière, 3224. Les amours sont les réceptacles de l'influx du ciel; *illustré*, 7750. Tous les amours existent par le mariage du bien et du vrai, ainsi par l'amour conjugal qui vient de ce mariage, 2733, 2737, 2738. Les amours nés de l'amour conjugal sont entre eux comme les consanguinités et les affinités, 2739. Ce sont, les amours qui conjoignent tous les esprits et tous les anges dans l'autre vie, 6195, 6196. L'homme naît dans toute ignorance, signe qu'il est dans, les amours contraires, 7750. Celui qui est conduit par lui-même et par ses amours ne peut être sauvé; *illustré*,

10731. Le Seigneur et le divin amour apparaissent à chacun selon l'amour de chacun, comme un feu créant et renouvelant à ceux qui sont dans les amours bons, mais comme un feu consumant à ceux qui sont dans les amours mauvais, 9434. Le culte doit être appliqué, non pas aux amours de l'homme, mais aux amours célestes, 10307, 10308, 10309.

Tous, dans le monde spirituel, se tournent selon les amours; ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur et dans l'amour à l'égard du prochain se tournent vers le Seigneur, et ceux qui sont dans l'amour de soi et dans l'amour du monde se détournent du Seigneur, 10130, 10189, 10420, 10702; et les hommes quant à l'interne se tournent aussi selon les amours, 10420, 10702. Le Seigneur gouverne le monde au moyen des méchants, en les conduisant par leurs propres amours qui se réfèrent à l'amour de soi et à l'amour du monde, 6481, 6495. Les méchants peuvent, de même que les bons, remplir des fonctions et faire des usages et des biens, parce que, de même que les bons, ils regardent les honneurs et le gain comme des récompenses pour lesquelles ils agissent dans la forme externe, 6481, 6495.

Amours corporels et mondains. Ils résident principalement dans les sensuels qui communiquent immédiatement avec le monde par le corps, 9276. Là où il n'existe aucun amour céleste et spirituel, mais où est seulement l'amour corporel et mondain, il y a l'externe sans l'interne, 4288. Chez ceux qui sont dans les amours corporels et terrestres les intérieurs ont été fermés, 10396. Sont appelés terrestres les amours de soi et du monde, 3413.

AMRAM, fils de Kéath, - Exod. VI. 18. - C'est une seconde classe des dérivations du bien et du vrai qui proviennent des choses appartenant à la charité, 7230.

AMRAPHEL, roi de Schinéar, *sign.* chez l'homme externe du Seigneur, un des genres de biens et de vrais apparents qui en eux-mêmes ne sont ni des biens ni des vrais, 1660, 1661.

ANAH, fils de Séir, chorite, - Gen. XXXVI. 20. - C'est une première classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

ANAH, fils de Zibéon, chorite, - Gen. XXXVI. 24. - C'est une troisième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648. Cet Anah qui trouva les mules dans le désert, *sign.* les vrais provenant des scientifiques; en faisant paître les ânes de Zibéon, son père, *sign.* quand il était dans les scientifiques, 4648.

ANAK, ANAKIM, *sign.* d'abominables persuasions du faux, 567, 2909. Voir ÉNAKIM.

ANALOGIQUE. Le naturel communique par les analogiques et par les analytiques avec le rationnel, ainsi avec les choses qui appartiennent au monde spirituel, 4570.

ANALOGUE. Les biens chez les brutes ne sont pas des biens, mais sont seulement des analogues du bien, 671. Analogue du goût chez les esprits et chez les anges, 4622.

ANALYTIQUE. Toutes les choses qui appartiennent à la pensée, et par suite au langage humain, sont des analytiques, dont les lois viennent du monde spirituel, 4658. Les

analytiques de la pensée sont tels, qu'il ne serait jamais possible de les explorer, 3345, 1495; même pendant toute l'éternité, 2004. En vain les savants cherchent à découvrir par les analytiques les choses qui appartiennent au mental et aux pensées du mental, 3348, 4154. Les analytiques des métaphysiciens sont simplement de petits nuages noirs, qui sont jetés au-devant de la vue intellectuelle, et ils entraînent l'entendement dans la poussière, 3348.

ANALYTIQUEMENT. Penser analytiquement ne découle pas d'une manière naturelle, mais cela découle d'un influx du Seigneur par le ciel, 5288. L'homme peut penser analytiquement et rationnellement, parce que la vue de l'homme interne est dans la lumière du ciel, 1532.

ANAMIM, fils de Mizzaïm, petit-fils de Cham, Gen. X 13 -*sign.* un des rites purement scientifiques, 1193, 1195.

ANATHOTH (les hommes d'), 5897.

ANATOMIE. *Voir* 2992, 3347, 4523, 5172, 5173, 5174, 5180, 5189, 10303. Concernant le cerveau et le cervelet, 4325; le chyle dans l'estomac, 5173; les substances corticales et les méninges, 501; la moelle allongée et la moelle épinière, 4325. La science anatomique est dans sa perfection chez les anges; pourquoi? 3626.

ANCIEN DES JOURS (l'), - Dan. VII. 9, - est le Seigneur quant au bien céleste, tel qu'il était dans la très-ancienne église, 9470.

ANCIENNE ÉGLISE. *Voir* ÉGLISE.

ANCIENNE ÉGLISE (très). *Voir* EGLISE.

ANCIENS et TRÈS-ANCIENS.

Très-anciens. Sont appelés très-anciens (antiquissimi) les hommes de la très-ancienne église, qui était une église céleste et existait avant le déluge; *voir* EGLISE. Les très-anciens avaient une communication interne avec le ciel, et par le ciel avec le Seigneur, 784, 1114 à 1125, 4442. Le Seigneur influait chez eux par le chemin interne, et leur enseignait ce que c'était que le bien, 4489. Ils avaient commerce avec les anges, et de là ils étaient par le Seigneur dans la sagesse céleste, 10545; ils étaient avec les anges en même temps que sur la terre, 3727. Ils avaient des songes très délicieux et aussi des visions, et alors la signification de ces songes et de ces visions leur était en même temps insinuée, 1122. Le Seigneur s'est *montré* sous une forme humaine à un grand nombre d'entre eux, 10160. Les très-anciens savaient que, dans le monde, toutes choses, en général et en particulier, représentaient, 241, 1409; 4489. Tout ce qu'ils percevaient par quelque sens était pour eux un moyen de penser au Seigneur et à son royaume, 3702, 3703. Par tous les objets qu'ils voyaient, ils percevaient des choses qui appartiennent au royaume du Seigneur, 3686. Ils enveloppaient dans des nombres les choses de leur église et les arcanes célestes, et ils les serraient comme un mémorial pour eux, 10127. Ils avaient établi une sorte de mariage entre l'affection du bien et l'affection du vrai, 1904. Ils ne raisonnaient jamais sur aucun vrai de la foi, mais ils disaient seulement Telle chose est ainsi, 4448; ils allaient même jusqu'à ne vouloir pas nommer la foi, mais au lieu de la foi ils disaient la charité, 4448.

Les très-anciens avaient un langage par la face et par les lèvres au moyen d'une aspiration interne, 607. De la perfection et de l'excellence de ce langage, 7360, 10587, 10708. Ce langage n'était pas articulé comme le langage par mots de notre temps; il était tacite et se faisait, non par la respiration externe, mais par la respiration interne, 1118, 7361. La respiration interne influait dans une certaine respiration externe, et par conséquent dans un langage tacite qui était perçu par les autres dans leur homme intérieur, 1119. Comment cette respiration a été changée par succession de temps, c'est-à-dire, chez leurs descendants, 1120. Quand la respiration interne cessa chez leur dernière postérité, il n'y eut plus ni communication immédiate avec les anges ni perception, 1120.

Les très-anciens vivaient distingués en nations (entes), les nations en familles elles familles en maisons; chaque maison avait une habitation pour elle seule, 818; 3665; ils vivent de la même manière dans les cieus, 2739. Ils habitaient dans des tentes, et ils y avaient leur culte saint; ils adoraient le Seigneur, et if était pour eux Jéhovah, 10545. Tous étaient contents de leurs biens; s'enrichir des biens des autres, de mène que dominer, était alors entièrement inconnu, 8118. Chacun était cordialement joyeux du bien qui lui arrivait, et non moins joyeux du bien qui arrivait à un autre, 8118. Ils vivaient dans l'amour conjugal réel, 2730, 2731, 1123. Ils ne mangeaient, jamais de la chair d'aucun animal, ni d'aucun oiseau; ils se nourrissaient seulement de semence, surtout de pain de froment, du fruit des arbres, de légumes, de lait, et de ce qu'on fait avec le lait, 1002.

État de la vie des très-anciens, 10160. Comment ils considéraient les choses terrestres et mondaines, 1409. Des sensuels du corps chez eux, 243.

Des descendants des très-anciens qui vécurent immédiatement avant le déluge, 4580.

Anciens. Sont appelés anciens (*antiqui*) les hommes de l'ancienne église, qui était une église spirituelle et existait après le déluge; voir ÉGLISE. Les anciens avaient le culte divin dans des bocages sous des arbres selon leurs significations, 2722, 4552. Ils savaient que toutes les choses correspondaient et représentaient, et par suite signifiaient, 9293. Sagesse des anciens; par les naturels ils signifiaient les spirituels; cette sagesse est aujourd'hui entièrement perdue, 3179, f. Ils avaient donné au Dieu unique divers noms selon les choses qui procèdent de lui, et par suite leurs descendants ont adoré autant de dieux, 5628. Quand les sages anciens pensaient à Dieu, ils pensaient au divin humain, 6876. Les internes du royaume du Seigneur et de l'église étaient connus d'eux, 4904. Ils assimilaient à des mariages toutes et chacune des choses dans le monde et chez l'homme, 5194. Leur sagesse consistait à cultiver les intérieurs, et ainsi à *pourvoir* à leur âme, en perfectionnant leur faculté intellectuelle et leur faculté volontaire, 5224. Les anciens avaient aussi des doctrinaux, mais ces doctrinaux traitaient seulement de l'amour envers Dieu et de la charité à l'égard du prochain, 3419. Ils réduisaient en classes le prochain, et nommaient chaque classe selon les noms de ceux qui paraissaient dans le monde devoir être secourus de préférence aux autres, 6705. De celle manière ils rédigeaient en ordre la doctrine de la charité et les exercices de la charité, afin de les mettre distinctement à la portée de l'entendement, 7259. Chez les anciens, la doctrine de la charité était la doctrine même de l'église, 7259. Ils avaient les doctrinaux de la charité qui conduisaient à la vie; combien ces doctrinaux l'emportent sur les doctrinaux de la foi, 4844. Leurs connaissances

et leurs scientifiques consistaient à savoir ce que signifiaient les rites de l'église, 4844. Avant Eber ils ne connaissaient nullement les sacrifices, 2180. En pensant à l'avènement du Seigneur, et à la salvation du genre humain par lui, ils éprouvaient une joie au-dessus de toutes les joies, et ils l'exprimaient par des cantiques, 8261. Quand ils avaient décidé quelque chose de mémorable, il était d'usage qu'ils mangeassent ensemble, ce qui signifiait qu'ils l'avaient approuvé, et qu'ainsi ils se l'étaient approprié, 4745. L'élévation au-dessus des sensuels avait été connue des anciens, même des gentils, 6313. Par l'esprit ils entendaient particulièrement l'homme intérieur qui doit vivre après la mort du corps, 5222. Leur langage était plein de représentatifs, et dans chaque représentatif il y avait un sens spirituel, 3482. Leurs livres étaient aussi écrits ainsi, car parler ainsi et écrire ainsi, c'était là l'étude de leur sagesse, 3482, 5224.

Différence entre les très-anciens et les anciens, 5113. Les très-anciens étaient hommes célestes, et les anciens étaient hommes spirituels, 5133. Les très-anciens étaient des hommes internes et n'avaient aucun des externes du culte, mais les anciens étaient des hommes externes et avaient les externes du culte, 4493. Par les internes les très-anciens voyaient les externes comme à la lumière du soleil dans le jour, et par les externes les anciens voyaient les internes comme à la lueur de la lune et des étoiles dans la nuit, 4493. Chez les très-anciens il y avait dans la partie volontaire quelque chose d'intègre, mais chez les anciens il n'y avait rien d'intègre dans la partie volontaire, mais il -y avait quelque chose d'intègre dans la partie intellectuelle, 5113. L'homme de la très-ancienne église a parlé avec les anges; ceux qui dans la suite ont parlé avec eux, l'ont fait d'une autre manière, 784.

Anciens (veteres). Dans la Chaldée, dans l'Assyrie, dans l'Égypte et dans l'Arabie, et de là dans la Crète, les anciens ont eu connaissance du sens interne; on en rencontre encore des traces dans leurs livres, 9011, f. Dans la Grèce, ils décrivaient les choses par des significatifs qui aujourd'hui, parce qu'ils sont entièrement inconnus, sont appelés fabuleux, 7729; les anciens sages étaient dans la science de ces choses, 7729. C'est de là que les anciens gentils ont tiré leurs connaissances sur une divinité suprême et sur l'immortalité de l'une, 8944.

Anciens (seniores). Les anciens d'Israël *sign.* tous ceux qui, dans l'église, sont dans les vrais d'après le bien, 6524, 6525, 6890, 7912, 8578, 8585, 9376, 9404. Les anciens du peuple *sign.* ceux qui sont principalement dans l'intelligence du vrai, 8773. Les soixante-dix anciens, considérés comme chefs du peuple, *sign.* tous ceux qui sont dans le sens externe de la Parole sans le sens interne, 9421, 9424. En général, ils *sign.* tous ceux qui sont dans le bien d'après les vrais, et abstraction faite des personnes, le bien d'après les vrais, 9404, 9411. Les anciens sont les choses principales de la sagesse, ainsi les choses qui concordent avec la sagesse, et les vieillards sont la sagesse; *montré*, 6524. Les anciens sont aussi les choses qui concordent avec le vrai, 6525. Ce sont les intelligents, 6890. a Moïse appela les anciens d'Israël, u *sign.* l'illustration de l'entendement de ceux qui sont de l'église spirituelle, 7912. Les anciens d'Israël sont les principaux vrais, 8578, 8585. Les soixante-dix anciens sont les principaux vrais de l'église, 9376. Les anciens, ce sont ceux qui sont dans le bien d'après les vrais, 9404. Les vingt-quatre anciens, dans l'Apocalypse, *sign.* aussi tous ceux qui sont dans le bien d'après les vrais, 9930.

ANE, ANESSE, ANON. L'âne *sign.* le scientifique dans le particulier, 1486,

2781, 5492, 5651, 5958, 7503; - *sign.* le vrai naturel, 2781; - *sign.* le vrai scientifique, ainsi le vrai dans le naturel, 4492, 5741, 5895, et dans le sens opposé le faux scientifique, 2781, 5492, 5741, 8078, 9257; - *sign.* le naturel, 8078. Les ânes *sign.* les services, 6127. Les âmes destinées à être montés *sign.* le vrai naturel, parce que c'était un signe de la judicature et de la royauté; mais les ânes destinés à porter des fardeaux *sign.* les scientifiques, 5741. Chevaucher sur un âne *sign.* les intérieurs de l'intelligence, 7024. Le premier-né de l'âne est le mental purement naturel, 8078. L'âne ossu *sign.* le service infime, 6389. Le bœuf et l'âne *sign.* le bien et le vrai naturels, 2781. Ce que c'est que labourer avec un bœuf et un âne ensemble, 5895, 10669.

Les ânesses sign. aussi les scientifiques, 5959. L'ânesse *sign.* l'affection du vrai rationnel, 2781. Quand le Seigneur monta sur une ânesse, c'était pour montrer qu'il était souverain juge et roi; expliqué, 9212. Le fils de l'ânesse *sign.* le vrai rationnel, 2731, 4506, 6376. Être monté sur une ânesse, -Matth. XXI. 5, - était une marque que le naturel avait été subordonné, et être monté sur son poulain était une marque que le rationnel avait été subordonné, 2781. Les juges montaient sur une ânesse et leurs fils sur des ânon, le roi sur une mule et ses fils sur des mulets, 2781.

L'ânon est le vrai rationnel, 2781. L'ânon, - Gen. XLIX. 11, - est le vrai naturel, et le fils de l'ânesse le vrai rationnel, 2781.

L'âne sauvage ou onagre *sign.* le vrai rationnel, 1949; - *sign.* le vrai séparé d'avec, le bien, 2781.

ANÉANTISSEMENT. Quand l'homme est dans l'anéantissement de soi-même, il est alors en état de recevoir le divin du Seigneur, 3994. En anéantissement *sign.* sans aucune puissance, 10481.

ANER, ESCHKOL et MAMRÉ représentent et signifient les anges qui étaient chez le Seigneur, quand il combattait dans le second âge de son enfance, 1705, 1752. Leurs noms *sign.* les biens et les vrais par lesquels le combat était livré, et non pas des noms d'anges, 1754.

ANGE.

Anges en général. Il n'existe point d'anges qui ne proviennent du genre humain, 1880. Tous les esprits et tous les anges ont été des hommes, 1880. Les esprits et les anges sont des substances organisées, 1533. Les anges sont des hommes de l'amour et de la charité, 3804, 4735, 4797, 4985, 5199, 5530, 9879, 10177. Ils sont des images de l'amour et de la charité sous une forme humaine, 4735. Ils sont en forme humaine, 9814. Les anges sont des récipients de la vie; aucun ange n'a la vie par lui-même, 5847; *voir* VIE. Leur vie est la vie du Seigneur en eux, 8865; elle consiste dans les biens de la charité et dans l'usage, 453, 454, 456, 696, 997. Tous les anges apparaissent comme hommes avec une face et un corps d'homme, avec des organes et des membres; et cela, parce que leur intime conspire pour une telle forme, 3633. Les anges apparaissent dans un éclat de flamme et dans la blancheur, à la ressemblance du Seigneur dans la transfiguration, 5530. Ils sont enveloppés d'une nuée légère et convenable, afin qu'ils ne soient point blessés par l'influx divin, 6849; *voir* aussi FEU. Ils apparaissent revêtus d'habits diversement resplendissants selon les vrais, ainsi selon l'intelligence, 9814. Ils sont d'une beauté ineffable, et ils sont

comme des amours et des charités dans une forme, 4985, parce qu'ils sont dans la forme du ciel, 5199. ils ignorent ce que c'est que la vieillesse, car ils tendent sans cesse vers la vie de la jeunesse et de l'adolescence, 1854.

Les anges sont dans le Seigneur, parce qu'ils sont dans la sphère du divin vrai procédant du Seigneur, 5316. Ils ont continuellement le Seigneur devant la face, 10189; ils ne se tournent pas vers le Seigneur, mais le Seigneur les tourne vers lui, 10189. Ils ne connaissent et ne reconnaissent que le divin humain du Seigneur; mais ils ne peuvent pas penser au divin qui est appelé le Père; pourquoi? 10267. Ils reconnaissent que tout bien vient du Seigneur, et que rien du bien ne vient d'eux-mêmes, et que chez eux le Seigneur habite dans ce qui lui appartient et non dans leur propre, 9338, 10125, 10151, 10157, Ils n'aiment rien plus que de vouloir et de penser non par eux-mêmes, mais par le Seigneur, 6193. Quand les anges communiquent leur bien à un autre, au point de vouloir tout donner, alors il influe plus de bien avec ; accroissement, 6470. Les anges sont plus près et plus loin du Seigneur, ou intérieurs et extérieurs, 1802. Les anges des trois cieux sont subordonnés les uns aux autres, mais ce n'est pas une subordination de commandement, 1752, 1802. Les anges d'un ciel supérieur peuvent *voir* tout ce qui se fait au-dessous d'eux dans un ciel inférieur, mais non vice versa, à moins qu'il n'y ait un médium, 5427. Ils ne voient rien de ce qui est dans le monde solaire, 1521, 1880. Par les yeux de Swedenborg ils ont vu dans notre monde, et ils disaient que c'était pour eux un miracle, 1880.

Les anges sont dans les causes elles-mêmes, 4073. Ils éloignent toutes les idées de la personne, et restent dans les idées des choses, 8343. Il y a des choses innommables qui sont saisies par les anges, et ne le sont pas par les hommes, 2786, 2795, 2796, 2802; exemple, 3314 Ils comprennent et voient des choses innombrables, dont l'homme ignore même l'existence, et à plus forte raison la qualité, 9176, f. Chez les esprits et chez les anges tous les sens, excepté le goût, sont plus exquis que les sens humains, 322, 1521, 1630, 1880, 1881, 1883. Les anges sont dans le mal, et sont détournés du mal et tenus dans le bien par le -Seigneur, 1581. Ils sont continuellement purifiés, et ne peuvent jamais parvenir à la perfection, 4803. De même que les hommes, ils désirent être tantôt dans leurs internes, tantôt dans leurs externes, 10135. Des changements d'état chez les anges; d'où ils viennent, 10135. Des changements d'état se manifestent sur les faces des anges selon les sociétés dans lesquelles ils viennent, 4797. Les anges, quand le Seigneur parle par eux, ne savent autre chose sinon qu'ils sont le Seigneur, 1925.

L'homme est ressuscité des morts par des anges; *illustré d'après l'expérience*, 168 à 189. Les anges n'abandonnent pas l'âme ressuscitée, mais celle-ci désire se séparer d'eux, 182, 314, 315, 316. Avec quelle charité et quelle joie sont reçus par les anges ceux qui viennent dans le ciel, 2131. Les anges se connaissent comme s'ils s'étaient connus dès l'enfance, à savoir, ceux qui sont dans un mémo bien, 9079. Les anges sont nommés d'après l'office qu'ils remplissent, 1705, 1754.

Il y a, en général, deux sortes d'anges, les célestes et les spirituels, 5978.

Anges célestes. Sont appelés anges célestes les anges qui sont dans l'amour envers le Seigneur, au point d'avoir la perception de l'amour, et d'être par suite dans toute sagesse, 3691, 3887. Ils sont plus que les autres dans le Seigneur, et par suite plus que les autres dans l'état de paix et d'innocence, 3887. Ils apparaissent aux autres comme des

enfants, car L'état de paix et d'innocence présente cette apparence, 3887; et absolument comme des amours en forme, 4750. Ils sont appelés innocentes et sagesse, 4286. Ils sont distingués en internes et externes; les internes sont plus célestes que les externes, 4286. Ce sont les anges du troisième ciel ou ciel intime, 4286. Ils sont les réceptions du divin vrai dans leur partie volontaire; ce divin vrai est appelé bien céleste, 9810.

Anges spirituels. Sont appelés anges spirituels les anges qui sont dans la charité à l'égard du prochain, sans avoir la perception de l'amour envers le Seigneur, 3691. Ils placent le plaisir de la vie à pouvoir faire du bien aux autres sans rétribution; pour eux la rétribution, c'est qu'il leur soit permis de faire du bien aux autres, 3887. ils sont dans l'amour mutuel, qui est tel, que l'un aime l'autre plus que soi-même, 4286. Ils sont appelés intelligences, 4286. Ils sont aussi distingués en internes et en externes; les internes sont plus spirituels que les externes, 4286; ce sont les anges du second ciel ou ciel moyen, 4286. Les anges spirituels sont aussi appelés célestes spirituels, célestes d'après l'amour mutuel, et spirituels d'après l'intelligence qui procède de cet amour, 4286.

Différence entre les Anges célestes et les Anges spirituels, 2088, 2669, 2708, 2715, 3235, 3240, 4788, 7068, 8521, 9277, 10295. Les anges célestes ne font pas de raisonnements sur les vrais de la foi, parce qu'ils les perçoivent en eux-mêmes, mais les anges spirituels font des raisonnements pour savoir si telle chose est un vrai ou n'est pas un vrai, 202, 337, 597, 607, 784, 1121, 1384, 1919, 3246, 4448, 7680, 7877, 8780, 9277, 10786. Les anges célestes disent au sujet des vrais Oui, oui; ou : non, non; mais les anges spirituels en raisonnent pour savoir si la chose est ainsi ou n'est pas ainsi, 2715, 3256, 4448, 9166, 10786. Les anges célestes ne pensent pas et ne parlent pas d'après les vrais, comme les anges spirituels, parce qu'ils sont par le Seigneur dans la perception de toutes les choses qui appartiennent au vrai, 202, 587, 1387, 1398, 1442, 10336; ainsi, ils pensent et parlent, non d'après la foi, mais d'après la perception interne que telle chose est de telle manière, 607, 784, 1121, 1919, 7680, 7877, 8780. Les anges célestes se forment les lumières des idées d'après les affections dans la Parole, mais les anges spirituels les forment d'après les significations des mots et des choses, 2802. Quand l'homme est ressuscité, des anges célestes occupent la province du cœur, et deux sont placés auprès de sa tête, 168 à 181; ils sont remplacés par des anges spirituels, 182 à 189. Les anges célestes ne discutent pas sur la foi; excepté cela, ils parlent entre eux, comme les autres, sur différents sujets, mais dans un langage céleste, formé et dérivé de l'amour, langage qui est plus ineffable que celui des anges spirituels, 202. Les anges célestes ne veulent pas entendre parler de la foi, ni à plus forte raison des œuvres, 880. L'ange céleste ne combat jamais, 6365. Le Seigneur apparaît comme soleil aux anges célestes, et comme lune aux anges spirituels, 1053, 1521, 1529, 1530, 1531. Aux anges célestes sont opposés les génies, et aux anges spirituels sont opposés les mauvais esprits, 5978.

Anges célestes-naturels et Anges spirituels-naturels. Sont appelés ainsi les anges du premier ciel, parce que le naturel leur est adhérent, 4286. Ils sont aussi dans l'amour mutuel; toutefois, ils aiment les autres, non pas plus qu'eux-mêmes, mais comme eux-mêmes, 4286. Ils sont dans l'affection du bien, et dans la connaissance du vrai, 4286. Ils sont aussi distingués en internes et en externes, 4286.

Anges intermédiaires. Sont appelés anges intermédiaires les anges qui constituent

un médium unissant deux cieux; ces anges constituent des sociétés angéliques, qui sont d'un tel génie, qu'elles peuvent approcher du bien de l'un et de l'autre ciel, 9670. Aux anges intermédiaires correspondent chez l'homme les plexus cardiaques et pulmonaires par lesquels se fait la conjonction du cœur avec les poumons, et correspond aussi la moelle allongée où la fibre du cervelet est conjointe avec la fibre du cerveau, 9670.

Anges du ciel intime. Ce sont les anges célestes, 4286; à ces anges correspondent chez l'homme les choses qui appartiennent aux provinces du cœur et du cervelet, 9670. Les anges qui sont dans le ciel intime sont les plus sages de tous, 5052; voir ANGES CÉLESTES. Les anges du ciel intime sont quant à la sagesse dans le quatrième degré au-dessus de l'homme, 3405.

Anges du ciel moyen ou second ciel. Ce sont les anges spirituels, 4286: à ces anges correspondent chez l'homme les choses qui appartiennent aux provinces des poumons et du cerveau, 9670. Voir ANGES SPIRITUELS.

Anges du ciel dernier ou premier. Ce sont les anges célestes-naturels et les anges spirituels-naturels, 4286. Voir sur ces ANGES.

Sagesse et Intelligence des Anges. Les anges étant dans l'amour sont dans l'intelligence et dans la sagesse, 2500, 2572. Ils sont dans la sagesse et dans l'intelligence de toutes choses, parce qu'ils sont dans l'amour envers le Seigneur et dans l'amour mutuel, 2572. La sagesse des anges est ineffable; illustré, et d'après l'expérience, 9094; elle augmente continuellement dans l'autre vie, et néanmoins ils ne peuvent pas parvenir loin au-delà du premier degré, 6648. Les anges célestes ont immensément plus de sagesse que des anges spirituels, 2718, 9995. Dans quelle sagesse sont les anges en comparaison des hommes, 3405, 3405. Les idées de leurs pensées viennent toutes de la lumière du ciel, dans laquelle ils voient et perçoivent des indéfinis que jamais l'homme ne peut comprendre, ni à plus forte raison énoncer, 4592. Le principal de l'intelligence pour les anges, c'est de savoir et de percevoir que toute vie procède du Seigneur, 4318. Ils n'ont par eux-mêmes rien de l'intelligence ni de la sagesse; ce qu'ils en ont vient du Seigneur, 4295; ils sont continuellement perfectionnés par le Seigneur, et cependant ils ne peuvent, dans toute l'éternité, être jamais perfectionnés, au point que leur sagesse et leur intelligence puissent être comparées avec la sagesse divine et l'intelligence divine du Seigneur, 4295. D'après la lumière du ciel les anges ont l'intelligence, et d'après la chaleur ils ont l'affection du bien, 3339. Telle est l'intelligence des anges, que d'après les spirituels ils connaissent toutes les choses qui sont dans le corps, même les plus cachées qui ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de l'homme, 2992. De l'état des anges quant aux choses qui appartiennent à la mémoire, 2493.

Puissance des Anges. Les anges sont dans la puissance par le vrai d'après le bien, 6344. Ils exercent leur puissance chez l'homme en le défendant parfois contre plusieurs enfers, et cela de mille et mille manières, 6344. La puissance angélique est si grande, qu'un seul d'entre les moindres anges peut chasser des myriades d'esprits infernaux, et les précipiter dans leurs enfers, 5428. Cette puissance angélique, procédant du Seigneur, est si grande qu'elle dissipe en un moment toutes les opérations magiques des mauvais esprits, 7299.

Joie des Anges. La joie des anges consiste principalement à s'entretenir des

choses qui sont contenues dans le sens interne de la Parole, 5249. Ils sont dans la perception de la joie intime, quand les historiques de la Parole, qui décrivent comment le Seigneur a fait divin son naturel, sont lus par l'homme, 5249. L'intime de leur joie consiste à transporter au ciel quelqu'un qui ressuscite d'entre les morts, 2077.

Langage des Anges. Du langage des esprits et des anges, 1634 à 1650, 1757 à 1764. Les anges parlent entre eux, 5249. Le langage des anges célestes est plus incompréhensible que le langage des anges spirituels; pourquoi? 880; il est beaucoup plus abondant, 1647; pourquoi? 2157, 2275. Différence du langage des esprits, des esprits angéliques et des anges, 1642, 1643. Les anges ont pour idées les fins et les usages, 1645. Les pensées des anges sont à leurs langages comme dans le corps les internes respectivement aux externes, 3347. Les anges parlent autrement que les esprits; dans une seule idée de leur pensée, il y a un très grand nombre de choses que les esprits ne peuvent pas énoncer par plusieurs séries de leurs idées, outre un grand nombre de choses qu'ils ne peuvent jamais exprimer, 6987, 6996. Les langages des anges sont des diversités ou des modifications de la lumière céleste, dans laquelle est la chaleur céleste, 3862; ils sont ineffables, et d'une telle variété et d'une telle plénitude, qu'ils sont incompréhensibles, 3342, 3344, 3345, 3862. Dans tout langage angélique il y a une consonance musicale, 7191. Le langage des anges a apparu à Swedenborg comme une lumière enflammée, 1646. Etat des anges quand ils parlent, non d'après eux-mêmes, mais d'après le Seigneur, 1745.

Des Anges chez l'homme. L'homme est gouverné par le Seigneur au moyen des esprits et des anges, 50, 697, 968. Pour que l'homme puisse vivre, des anges du ciel et des esprits de l'enfer doivent lui être adjoints, 5993. Il a été créé de manière à ce qu'il pût parler avec eux, 5, 67, 68, 69, 1880. Chez chaque homme il y a deux anges, 5848; parce qu'il y a deux genres d'anges, les célestes et les spirituels, 5978. Chez tous les hommes il y a des esprits et des anges, 2796, 2887, 2880, 5847 à 5866, 5976 à 5993, 6209. Les anges habitent dans l'affection de l'homme, 3464, 10604, f. Ils habitent dans ses biens et dans ses vrais, 8960. Les anges chez l'homme sont des sujets par lesquels il y a communication avec les cieux, 5983; voir SUJET. Sans la Parole, dans laquelle les anges perçoivent le saint divin qu'ils peuvent communiquer à l'homme, jamais aucun ange du ciel ne pourrait être chez l'Homme, 5329. Quand la Parole est lue par l'homme, les anges qui sont chez lui la perçoivent dans le sens spirituel; de là influe par les anges le saint par lequel il y a conjonction, 10687. D'après la Parole, quand elle est lue par l'homme, les anges sont dans leur félicité de sagesse, et aussi dans le plaisir de servir de moyens, 5398. Les anges chez l'homme influent dans les fins, et ainsi par les fins dans les choses qui résultent des fins, 5854. Ils influent aussi par les bons esprits dans les choses qui chez l'homme sont des biens de la vie et des vrais de la foi, par lesquels ils le détournent des maux et des faux autant qu'il est possible, 5354; illustré, 5893. L'influx des anges se fait dans la conscience, 6207, 6213; voir PENSÉE. L'influx des anges est comme la lumière d'un fleuve de flamme; 6209. Les anges qui sont chez l'homme ne sont que dans ses fins, 3796. Ils sont dans les intérieurs et dans les spirituels de l'homme, 6308. Ils ne font attention qu'aux fins, 1645. Ils perçoivent d'une manière exquise ce qui entre chez l'homme, 228. Ils observent soigneusement et continuellement ce que les mauvais esprits et les mauvais génies tentent et machinent chez l'Homme, et autant que l'homme le souffre, ils tournent les maux en biens, ou aux biens, ou vers les biens, 5980. Opération des anges dans les vrais de la foi

chez l'homme; comment elle a lieu, 5893. Les anges ne perçoivent rien de plus agréable, ni de plus heureux, que d'éloigner de l'homme les maux, et de le conduire au ciel, 5992. Les anges, par qui le Seigneur conduit et protège l'homme, sont près de la tête; quelle est leur fonction, 5992. Les anges célestes agissent dans les volontaires de l'homme, et les anges spirituels agissent dans ses intellectuels, 5978. Les anges entrent dans les affections et dans les fins d'après lesquelles et pour lesquelles l'homme pense, veut et agit de telle manière et non de telle autre, 1317, 1645, 5854. Les esprits et les anges perçoivent les intérieurs des pensées de l'homme, 1931.

Les anges défendent l'homme par divers moyens; ils inspirent les biens, et cela, d'après l'amour qui procède du Seigneur, 5992. Ils tournent chez l'homme les maux en biens, 5980. L'ange reçoit du Seigneur de *voir* clairement tous les changements d'état chez l'homme, tant quant aux volontaires que quant aux intellectuels; 2796. Quand les anges perçoivent une seule idée d'un homme, ou une seule idée d'un esprit, ils savent aussitôt quel est cet homme, ou quel est cet esprit, 10298, 6617, 6623. Les anges qui sont chez l'homme savent d'après le Seigneur qu'ils y sont, car ils sont adjoints à l'âme ou à l'esprit de l'homme, et non à son corps; il en est autrement des esprits, 5862. Les anges considèrent l'homme comme un frère, mais les esprits mauvais le considèrent comme un vil esclave, 2890. Il est en quelque manière conforme à la doctrine des églises que, chez l'homme, il y ait des esprits de l'enfer et des anges du ciel, 5979. La tentation et la douleur de la conscience viennent du combat des mauvais esprits et des anges, 227. Les mauvais esprits ne supportent pas que les anges les inspectent, 4299, 6849. Les anges chez l'homme ne peuvent être dans les terrestres; quand l'homme est dans les terrestres ils se retirent, 5433. Ils ne peuvent nullement être chez l'homme dans son plaisir corporel et mondain, avant que ce plaisir ait été réduit à l'obéissance, 3928. Il leur est défendu d'agir violemment, et par conséquent de briser les cupidités et les principes de l'homme, mais ils doivent agir avec douceur, 5992. Les anges se retirent de l'homme à mesure que les esprits infernaux approchent de plus près, 5979. Des anges chez les petits enfants, et ensuite chez les enfants, et ainsi successivement, 2303. Quels sont les anges qui insinuent de bons songes, 1977. Des anges qui veillent sur les femmes enceintes, 5052.

Diverses autres fonctions des Anges. Des offices des anges à l'égard des hommes qui viennent dans l'autre vie, 2131. Des anges sont envoyés vers ceux qui sont dans l'enfer, afin qu'ils ne se tourmentent pas les uns les autres au-delà des bornes, 967. Pour sauver une âme de l'enfer, les anges, s'ils le pouvaient, subiraient l'enfer pour elle, 2077. Ils ont aussi pour fonction de gouverner les mauvais esprits qui viennent de l'enfer, 5992. Ils modèrent les peines dans l'autre vie, mais ils ne peuvent les enlever, 967. Ils ne désirent rien avec plus d'ardeur que de faire des usages; les usages sont les plaisirs mêmes de leur vie, 6073. Les anges ont domination sur les mauvais génies et sur les mauvais esprits, 1755. Les méchants ne peuvent pas soutenir la présence d'un ange, 1271, 1398. Plusieurs anges sont dits anges, et nommés ange (au singulier), comme Michaël, etc. ; c'est une fonction, 8192.

Sociétés d'Anges. L'homme est dans des sociétés d'esprits et d'anges tels qu'il est lui-même, 4067, 4073, 4077. Ceux qui sont dans le mal attirent à eux les sociétés; ceux qui sont dans le bien, le Seigneur les leur adjoint, 4073. Dans ces sociétés, les anges voient d'après les causes les choses qui sont chez l'homme, 4073, f. Le Seigneur a eu autour de lui des sociétés d'esprits et d'anges; toutefois, il ne tirait rien de ces sociétés, mais par elles il

lirait du divin, 4075.

Ange dans la Parole. Le Seigneur, dans la Parole, est appelé ange; *montré*, 6280. Est aussi appelé ange, l'homme qui reçoit le bien de l'amour et de la foi par le Seigneur, 10528. Dans la Parole, les anges *sign.* le Seigneur, 1925. ils *sign.* quelque divin procédant du Seigneur, 1925, 2821, 3039, 4085, 6280, 8192, 10528; et c'est pour cela que d'après la réception du divin vrai et du divin bien procédant du Seigneur, les anges sont appelés dieux, 4295, 4402, 7263, 7873, 8301, 8192. Les anges *sign.* quelque chose du Seigneur; la raison de cela, c'est qu'ils ne parlent pas d'après eux-mêmes, et ne s'attribuent ni le bien ni le vrai, 4085. On voit d'après la série quelle chose du Seigneur ils signifient, 1925. Deux anges *sign.* le divin humain et le divin procédant du Seigneur, 2319. L'ange dans le sens suprême est le Seigneur quant au divin humain, et c'est le divin du Seigneur chez les anges et chez les hommes; *montré* par quelques passages, 10528. L'ange *sign.* la divine providence, 3039; *sign.* le divin vrai; pourquoi? 8192. Le Seigneur est ange, et le Seigneur est dit ange quant au divin humain; *montré* par quelques passages, 9303. «L'ange qui rachète, » c'est le divin humain du Seigneur, 6280. L'ange de Dieu *sign.* le divin vrai, 8192. L'ange de Dieu *sign.* quelque chose du divin du Seigneur, 4085, 4235. « Se rencontrèrent avec lui des anges de Dieu, » *sign.* l'illustration, 4235. « Envoyé, » quand le Seigneur emploie cette expression en parlant de lui-même, c'est l'ange de Jéhovah; *montré*, 6831. Le Seigneur quant au divin humain est appelé l'ange de Jéhovah; et cela, parce que l'humain divin est d'abord apparu comme un ange, lorsque Jéhovah ou le divin même traversait le ciel, 6831. L'ange de Jéhovah, dans le sens suprême, est le Seigneur quant au divin humain, et dans le sens respectif, le divin qui appartient au Seigneur chez les anges dans les cieux, 10508. L'ange de Jéhovah était le divin humain de Jéhovah avant l'avènement du Seigneur, 6831. Par l'ange de Jéhovah il est entendu quelque chose élu divin du Seigneur, et ce quelque chose est manifesté par la série, 1925, 1926, 1935, 2319, 2821, 3039. L'ange des faces de Jéhovah *sign.* la miséricorde du Seigneur envers tout le genre humain, 1925, 5585. L'ange de l'alliance *sign.* le divin vrai qui procède du divin bien, ou le Seigneur quant au divin humain, 4973, 6280. « Mon ange ira devant toi, » *sign.* que le divin vrai conduira, 10508. Autrefois, quand on voyait un ange de Jéhovah, on croyait qu'on allait mourir; *montré*, 2332. Le sens interne de la Parole est pour les anges; et dans ce sens sont précieuses pour eux les choses qui sont de peu d'importance pour l'homme, 2540, 2541, 2545, 2551, 2574. Dans le sens interne de la Parole, il tombe dans l'entendement des anges, parce qu'ils sont dans la lumière du ciel, plusieurs choses qui ne tombent pas dans la conception de l'homme parce qu'il est dans la lumière du monde, 2618, 2619, 2629, f

ANGÉLIQUES (esprits). Sont appelés esprits angéliques les anges qui sont dans le dernier ciel, 9741.

Obs. Dans la première partie des Arcanes Célestes, imprimée en 49, Swedenborg parlant des habitants des cieux appelle anges proprement dits ceux du ciel intime, esprits angéliques ceux du ciel moyen, et bons esprits ou anges inférieurs ceux du dernier ciel, 459, 684, 1755. Mais dans la suite de ses Arcanes Célestes et dans ses autres ouvrages il appelle anges célestes ceux du ciel intime ou troisième ciel, anges spirituels ceux du ciel moyen ou second ciel, et anges célestes-naturels et spirituels-naturels ceux du dernier ou premier ciel; ceux-ci sont appelés ici (N° 9741) esprits angéliques.

ANGLE. Les angles *sign.* la force et la fermeté, parce que là est la plus grande résistance, et aussi la connexion du tout, 9494. Comme l'angle est la force et la fermeté,

telles que sont celles du divin vrai d'après le divin bien, c'est pour cela que le Seigneur est appelé la pierre de l'angle, 9494. C'est aussi pour cela que ceux qui ne sont pas dans la puissance du vrai d'après le bien sont appelés « les retranchés de l'angle,)))- Jérém. IX. 25. XXV. 23, - 9494. C'est encore pour cela que des cornes, parce qu'elles signifient la puissance du vrai d'après le bien, furent placées aux quatre angles de l'autel, 9494. L'angle, quand il se dit des plages du monde, *sign.* où il y a cet état qui est désigné et signifié par la plage, 9642 Les quatre angles de la terre *sign.* tous les états du bien de l'amour et du vrai de la foi, 9642. Les cornes sur les quatre angles *sign.* la puissance de toute manière, 9720. L'angle de la mer ou de l'occident *sign.* le scientifique dans l'obscur, 9755. L'angle du lit, - Amos, III. 12, *sign.* l'infime naturel, qui est le sensuel externe, et aussi le vrai et le bien de ce sensuel, 10050, 6188.

ANGOISSE d'esprit, 7217. Angoisse d'âme, 5470. Angoisse des tentations, 5036. La crainte et l'angoisse sont le commencement des tentations, et précèdent le moment où l'état est changé, 4249, 4256. Angoisses qui ressemblent aux tentations spirituelles, 847. Angoisses comme celles de la mort, 7217; d'où elles viennent, 10694. Angoisse pour un léger mal, 8849. Angoisse et tourment des infernaux quand ils viennent dans le ciel, 4225.

ANGULAIRE. Le vrai se présente comme angulaire, elle bien comme rond, 8458. L'Égypte est appelée pierre angulaire des tribus, -És. XIX. 13,- parce que la science, signifiée par l'Égypte, devrait servir de soutien aux choses qui appartiennent à la foi, et qui sont signifiés par les tribus, 1462.

ANIMAL, *Animale*. Chez l'homme il y a quelque chose d'animal tel que chez les bêtes, 1894. La vie chez l'homme, avant la régénération, n'est qu'une vie animale, 848.

ANIMAL (esprit). Quels sont les esprits qui correspondent chez l'homme aux choses vicieuses du sang plus pur, qui est appelé esprit animal, 4227.

ANIMAL, *Fera*, *sign.* l'affection, 246; - *sign.* tout bien spirituel, 774; - *sign.* l'affection et la cupidité; le vivant, 4729. L'animal(*fera*) est pris, dans la Parole, dans un double sens : Pour les choses qui chez l'homme sont vivantes, et pour celles qui y sont mortes, 841. Il est pris pour les choses qui sont vivantes, parce que ce mot dans la langue hébraïque signifie vivant; mais comme les très-anciens dans leur humiliation se reconnaissaient pour des animaux, ce même mot a aussi signifié les choses qui chez l'homme sont mortes, 841. Quand l'animal ou la bête de la terre (*fera terræ*) ne signifie pas les choses vivantes, il désigne des choses qui sont viles et qui tiennent plus ou moins de la nature des bêtes sauvages, et cela d'une manière attributive aux choses dont il s'agit, 1030. Quand il est question des choses qui sont dans l'homme, il signifie les inférieurs qui appartiennent à l'homme externe et au corps: et quand il est question de la société entière, que l'on appelle homme composé ou personne composée, il signifie ceux qui ne sont pas de l'église, 1030. *Voir* BÊTE OU ANIMAL.

ANIMAUX. Différence entre l'homme et les animaux; en quoi elle consiste, 4525. L'homme, quant à son homme externe, n'est autre chose qu'un animal, mais il en est distingué par son homme interne, 10042. Il y a chez les animaux brutes un influx du monde spirituel et un afflux du monde naturel, par lesquels ils sont contenus et vivent, 3646. La chaleur spirituelle influe aussi chez les animaux et fait leur vie, mais une vie selon la réception dans leurs formes organiques; de là chez eux des sciences et des affections nées

avec eux, 4906. Les vies des animaux sont toutes dissipées après leur mort, 1633. Les animaux ont la science de toutes les choses qui appartiennent à leur amour, 7750. Amours des animaux; en quoi ils consistent, 4776. Leurs amours sont de se nourrir, de se loger en sûreté, de propager leur espèce, d'élever leurs petits, 7750. Tous les animaux, quels qu'ils soient, naissent dans tout scientifique qui leur est nécessaire, et qui leur convient, pour la nourriture, la défense, l'habitation et la procréation, parce que leur nature est selon l'ordre, 1902. Les animaux de chaque genre sont dans l'ordre de leur nature, 5850.

Les animaux, d'après la correspondance, *sign.* les affections; les animaux doux et utiles, les affections bonnes; les sauvages et les inutiles, les affections mauvaises, 45, 46, 142, 1113, 246, 714, 716, 719, 2179, 2180, 3519, 9280; *illustré* par l'*expérience* d'après le monde spirituel, 3218, 5198, 9090. Les animaux, tant les grands que les petits, *sign.* des choses qui appartiennent aux affections ou des choses qui appartiennent aux pensées; ceux qui marchent et ceux qui rampent *sign.* les affections dans l'un et l'autre sens, ainsi les biens ou les maux; ceux qui volent et les insectes ailés *sign.* les pensées dans l'un et l'autre sens, ainsi les vrais ou les faux, 9331. Chaque animal a sa signification, selon laquelle aussi les animaux apparaissent dans le monde spirituel, et selon laquelle ils sont nommés dans la Parole, 10407. Les animaux, vus dans le monde spirituel, y sont seulement des apparences correspondant aux affections et aux pensées qui sont chez les esprits et chez les anges, 10042. Des animaux de divers genres sont représentés quand les anges s'entretiennent de diverses affections bonnes ou mauvaises, 3218. Les animaux de tout genre correspondent à des choses qui sont chez l'homme, 10042. Les animaux, dans les rites de l'église juive, *sign.* les affections bonnes, 3218. Ceux qui étaient offerts dans les holocaustes et dans les sacrifices représentaient les genres les plus universels du bien et du vrai, 3519. Représentatifs d'animaux, 3218.

ANIMÉ. Les vrais, chez les hommes, sont animés ou inanimés, selon l'état de la vie de chacun, 5951.

ANIMUS. Tout ce qui appartient à l'*animus* se présente sous quelque apparence naturelle dans le corps, 10756. C'est l'*animas* qui apparaît d'après la face, 3527.

Obs. L'*Animus* est une sorte de mental extérieur, formé par des affections et des inclinations externes résultant de l'éducation, de la société et de l'habitude. *Voir* A. C. N° 246. *Voir* aussi ci-dessous MENTAL;

ANNEAU (l') *sign.* la conjonction du bien et du vrai, 9493; il *sign.* la sphère divine qui entoure et enveloppe le ciel dans le commun, et les sociétés célestes et les anges eux-mêmes dans le particulier, 9498; c'est la sphère du divin bien et du divin vrai par laquelle il y a conjonction, 9501, 9728. Les anneaux de l'arche *sign.* cette sphère divine, 9501. Les deux anneaux d'or du pectoral *sign.* la sphère du divin bien par laquelle il y a conjonction par la partie supérieure du ciel, 9882. Les deux anneaux d'or de l'autel du parfum *sign.* cette sphère par laquelle il y a conjonction et conservation, 10188. Les quatre anneaux d'or de la table *sign.* le divin vrai conjoint au divin bien de tout côté alentour, 9536. Mettre un anneau sur la main d'un autre *sign.* confirmer qu'on cède à un autre la puissance qu'on avait, 5317, 5318.

ANNEAU DE SATURNE, 6697, 8952. Cet anneau apparaît aux habitants de Saturne, non comme un anneau, mais seulement comme quelque chose de blanc comme

neige dans le ciel, avec variation de direction, 8952.

ANNÉE. Les années ne signifient point des années, 482. Les jours et les années *sign.* en général des temps et des états, 487, 488, 493, 893, 2788, 3462, 4850, 10656. Les jours *sign.* les états en général, et les années les états en particulier, 488. Une année est une période entière de l'église depuis le commencement jusqu'à la fin, et les années sont des périodes du vrai; *montré*, 2906; c'est aussi l'éternité; *montré* 2906, f. L'année *sign.* non une année, mais un temps entier, ainsi toute une période, qu'elle se compose de mille, de cent, ou de dix années, ou qu'elle se compose d'heures, 2213, 1335, 6129, 6130, 7828. Quand il est dit au singulier une année, un mois ou un jour, c'est l'état entier qui est signifié, par conséquent la fin de l'état antérieur, et le commencement de l'état suivant, 3814. Les années sont les temps; pourquoi? 5292. En une année, c'est à la hâte, 9333. La bête d'un an, c'est l'état plein du bien d'après le vrai; *montré*, 7839. L'année, c'est à l'éternité, 7828. D'année en année, c'est continuellement, 8070. Au milieu des années, c'est à l'avènement du Seigneur, 482. Une fois en l'année *sign.* perpétuellement, 10209. L'année suivante *sign.* le commencement de l'état suivant, 6131; - *sign.* l'état de l'union, 2095. « Fils d'un an, » *sign.* la qualité de l'enfance, 10132. Deux années *sign.* les états de conjonction, 5194, 5893. Trois ans et six mois *sign.* jusqu'au plein ou jusqu'à la fin, 9198. Les années *sign.* des choses et des états, 4670. La septième année *sign.* quand l'homme est dans le bien, et qu'au moyen du bien il est conduit par le Seigneur, 9274. Quarante années *sign.* l'état complet des tentations depuis le commencement jusqu'à la fin, 730, 862, 2272, 2273, 8098. De la cinquième année à la vingtième, quand il s'agit de l'âge, c'est l'état d'instruction et de science, 10225. « Les années de vies » sont des états représentatifs, 2906, 3251, 3274, 7985. Les années d'abondance de vivres *sign.* les états de la multiplication du vrai dans le naturel, 5275, 5342. Les années *sign.* les états de manque et de privation du vrai dans le naturel, 5275, 5342; elles *sign.* l'état de désolation, 5349.

Le nombre des années des antédiluviens ne signifie nullement l'âge auquel a atteint tel ou tel homme, mais il signifie les temps et les états d'une église, 515. Sur les années du séjour des fils d'Israël en Égypte, *voir* 1503, 1847, 2959. Les états se succèdent dans l'autre vie comme les temps de l'année dans le monde, 9213.

ANNIHILER. Le sens spirituel de la Parole n'annihile en aucune manière le sens de la lettre, mais plutôt il le confirme; pourquoi? 9349.

ANNONCER, *Indicare*. C'est penser et réfléchir, 2862, 5508. C'est aussi percevoir, 3608, 8601. C'est être communiqué, 4856. C'est conjoindre, 5596. C'est influencer, 5966. Annoncer (*Nuntiare*) les paroles du peuple à Jéhovah *sign.* la correspondance et la conjonction, 8784.

ANON. *Voir* ANE.

ANTÉDILUVIENS. Des antédiluviens qui ont péri; quels ils étaient d'après l'héréditaire, 310, 805; en général, quels ils ont été, 560, 562, 563, 570, 581, 586, 607, f., 660, 805, 808, 1034, 1673. Des mêmes, d'après l'*expérience*, 1265 à 1272. Les antédiluviens n'ont pas pu être régénérés; pourquoi? 932 f., 1034, 1051. Leur destruction, 311, 560, 563, 586, 594, 660. Cause de cette destruction, 805. Ils n'eurent enfin aucune respiration interne, 1120. Ils habitent sous une montagne nébuleuse où est leur enfer, 311, 581, 1266. Combien ils y sont cruels, 1267. Combien, lorsqu'ils sont envoyés dans le

monde des esprits, leurs persuasions sont atroces, et combien l'influx de ces persuasions est mortel, 1270, 1271. Ils sont dans un enfer séparé des enfers des autres, 3399. Swedenborg fut conduit vers eux et il s'entretint avec eux, 1268. Affreuses fantaisies des antédiluviens contre le Seigneur, 1268, 1270. Ils s'étaient persuadés qu'ils étaient des dieux, 1268. De quelle manière leurs femmes étaient vêtues; ils marchaient précédés de leurs enfants, 1272. Des antédiluviens moins méchants, 1124, 1265. Ce qu'ils ont cru du Seigneur, 1124. Des antédiluviens d'après l'*expérience*, 9265. Chassés par un petit enfant, 1271. Par l'avènement du Seigneur, le monde des esprits a été délivré des antédiluviens, 581, 1266. Des antédiluviens d'aujourd'hui; quels ils sont leur enfer est profondément au-dessous du talon, 2754. *Voir* NÉPHILIM.

Différence notable entre les Antédiluviens et les Postdiluvians Les premiers ancêtres des antédiluviens étaient célestes; ainsi en eux des semences célestes avaient été mises; de là, les antédiluviens avaient eu chez eux une semence d'origine céleste; cette semence est telle, que l'amour gouverne tout le mental de l'homme et le rend un; car le mental humain consiste en deux parties, la volonté et l'entendement; à la volonté appartient l'amour ou le bien, à l'entendement appartient la foi ou le vrai; d'après l'amour ou le bien, ils percevaient ce qui appartient à la foi ou au vrai; ainsi le mental était un. Quand on est tel, la semence qui en provient reste chez les descendants; et si ceux-ci se détournent du vrai et du bien, il y a un très grand danger, car ainsi ils pervertissent tout leur mental au point que, dans l'autre vie, il peut à peine être rétabli. Il en est autrement de ceux chez qui, au lieu de la semence céleste, il y a la semence spirituelle, comme chez les postdiluvians et chez ceux qui vivent aujourd'hui; chez eux il n'y a aucun amour, ainsi aucune volonté du bien, mais cependant la foi, ou l'entendement du vrai, peut être donnée; d'après la foi, ou l'entendement du vrai, ils peuvent être conduits à une certaine charité, mais par un autre chemin, et même par la conscience insinuée par le Seigneur en eux au moyen des connaissances du vrai et du bien; c'est pourquoi, leur état est tout autre que n'était l'état des antédiluviens, 310. L'état de ceux qui ont péri par le déluge est tel, dans l'autre vie, qu'ils ne peuvent jamais être dans le monde des esprits ou avec les autres esprits; mais ils sont dans un enfer séparé des autres enfers, et même sous une sorte de montagne, 311. Leurs fantaisies et leurs persuasions sont telles, qu'elles introduisent dans les autres esprits un si grand engourdissement, qu'ils ne savent s'ils vivent ou s'ils sont morts, 311.

ANTÉRIEUR. Tout ce qui est dans le monde, et dans la nature du monde, existe non par soi, mais par un antérieur à soi, et cet antérieur ne peut exister par soi, mais existe aussi par un antérieur à soi; et cela, en remontant jusqu'au premier, par qui doivent exister en ordre les subséquents, 4523. Tout ce qui n'est pas lié par un antérieur à soi, et au moyen des antérieurs par un premier, périt à l'instant, 3627. L'antérieur étant ôté, le postérieur tombe nécessairement; il en est de même quand l'antérieur a été séparé du postérieur, 5377. Tous les antérieurs tendent vers les derniers comme vers leurs termes ou leurs nus, et là ils existent ensemble, de même que les causes dans leurs effets, 5373. Chez l'homme, le rationnel est antérieur et le naturel est postérieur, 4667. *Voir* les postérieurs ou les extérieurs de la Parole sans les antérieurs ou les intérieurs, c'est ne rien *voir* du divin, 3416.

ANTIPATHIE. Dans l'autre vie, sitôt qu'on perçoit la sphère de celui contre qui on a eu de la haine dans le monde, on entre comme en fureur; c'est une aversion et comme une antipathie spirituelle, 5062.

ANTIPODES. Beaucoup d'hommes ne peuvent pas saisir comment on peut en naviguant faire le tour du globe, ni comment les antipodes se tiennent sur les pieds, etc., cité pour illustration des phénomènes de l'autre vie, 1378, 2196.

ANTIQUITÉS. Dans la Parole, les antiquités *sign.* l'église très-ancienne, et les commencements *sign.* les églises anciennes, 55, 477.

ANXIÉTÉ. Toute anxiété vient de ce qu'on est privé des choses pour lesquelles on a de l'affection ou qu'on aime, 2689. Chez les hommes naturels les anxiétés proviennent de ce que leurs amours naturels sont contrariés, 847; ces anxiétés sont ce qui est entendu par les tentations naturelles, 8164. Aujourd'hui, il n'y a point de tentations, mais il y a des anxiétés qui sont autre chose et viennent d'autre part, 762. Celui qui n'est pas dans le bien de la foi ne peut pas subir une tentation spirituelle, parce qu'il succomberait; il est seulement mis dans des anxiétés naturelles, 4274. Il y a aussi une anxiété mélancolique, et avec elle parfois tentation, et parfois non tentation, 8164, f. Les anxiétés produites par l'inquiétude sur l'avenir affectent l'estomac plus que tous les autres viscères; pourquoi? 5178, 6202. D'où vient l'anxiété dans le naturel, 4341. Si l'homme sent une sorte d'anxiété, quand il réfléchit sur ce qu'il a fait de mal, il y a espoir qu'il peut être régénéré; mais s'il ne sent aucune sorte d'anxiété, l'espoir s'évanouit, 5470.

Les anxiétés spirituelles sont produites par les mauvais esprits qui sont chez l'homme, 5036, 6202, 8132. Quand l'homme se retire du bien, s'il sent quelque anxiété, ce n'est pas d'après une sorte de dictamen inné, mais c'est d'après la foi qu'il a puisée dans son enfance, 5472. Ceux qui peuvent être réformés sont maintenus par le Seigneur dans l'affection du bien et dans la pensée du vrai; c'est pourquoi, quand ils en sont privés, ils tombent dans l'anxiété, 2689. Esprits qui introduisent une anxiété sensible à la partie de l'abdomen placée immédiatement au-dessous du diaphragme, 5386, 5724. Anxiété causée par la privation du vrai qui appartient à la foi et du bien qui appartient à la charité, 7217. Anxiété provenant de la collision des sphères, 10312. Anxiété provenant de la collision parmi les vrais, 5881.

Lorsque les mauvais esprits s'approchent d'une société céleste, ils tombent aussitôt dans des anxiétés et dans des tourments, 4555. Anxiété chez certaines vierges chastes, 5391. Les anges aussi éprouvent quelquefois une sorte d'anxiété, 3742.

Anxiété qu'éprouva le Seigneur sur l'état du genre humain, 2275; sur l'état futur de l'église, 1778.

APERCEPTION. Différence entre l'aperception et la perception, 3549. D'où vient à l'homme l'aperception, 6200. L'influx de la lumière du ciel dans les choses qui appartiennent à la lumière du monde fait l'illustration, et en même temps l'aperception, aperception du vrai s'il y a correspondance, aperception du faux au lieu du vrai s'il n'y a pas correspondance, 3138. Si la lumière du ciel n'influe pas dans la lumière du monde, jamais il n'y aurait pour l'homme aucune aperception, 3223. L'aperception vient de l'influx des intérieurs dans les extérieurs, 5119. Il y a une aperception d'après le sensuel ou naturel extérieur, une aperception d'après le naturel intérieur, et une aperception d'après le rationnel, 5141. Toute aperception, dont jouit le naturel, vient du rationnel, 3525. L'aperception est dite éminente, quand il s'agit du bien et du vrai de l'église, 6220. Plus l'aperception est extérieure, plus elle est obscure, 5141, 6686. Les tentations donnent la

qualité de l'aperception du bien et du vrai au moyen des opposés, qui sont alors insinués par les mauvais esprits, 5356. L'aperception du vrai provient du bien, parce que le Seigneur est dans le bien et donne l'aperception, 5355. Ce que c'est que l'aperception d'après les vrais et par le bien du vrai dans le naturel, 5533. Tant que les feux du mal sont tenus renfermés dans la volonté, l'entendement est dans la minière, et par suite dans l'aperception du bien et du vrai; mais, vice versa, quand ces feux répandent leur lumière dans l'entendement, 9144. Qui sont ceux qui ont le sens commun de l'aperception du vrai, et qui sont ceux qui ne l'ont point, 3428. Tout ce qui meut, harcèle et, tourmente la conscience est au-dessus de la sphère d'aperception de l'homme, 4256. L'aperception du langage, quand l'homme entend, n'est autre chose que l'audition de son esprit, 4652. Quelle était la nation israélite quant à l'aperception du divin vrai d'après la Parole, 10396. La sainteté qui est dans chaque expression de la Parole se manifeste à l'aperception par un influx du ciel pour celui qui croit que la Parole est sainte, 5247.

APOLLYON, - Apoc. IX. 11. - C'est le raisonnement d'après les faux, qui semble provenir du vrai, surtout si, au moyen de philosophiques appliqués de travers, il est confirmé par ceux que l'on croit sages; car une aveugle admiration de leur sagesse porte à avoir foi en eux, 7643.

APOSTÈMES. Quels sont les esprits qui correspondent aux apostèmes dans la chambre de la poitrine, 5188.

APÔTRES. Les apôtres ou disciples n'ont pas d'abord eu sur le Seigneur d'autre notion que celle qu'avaient alors et qu'ont aujourd'hui les juifs sur le Messie qu'ils attendent, 3857; et ensuite sur le royaume céleste que comme sur un royaume terrestre, 3857. Les apôtres ont cru qu'ils seraient grands dans le ciel, 3417. Les disciples ou apôtres du Seigneur ont représenté tous ceux qui sont de l'église, 3354. Par les douze apôtres sont signifiés dans le complexe tous les vrais et tous les biens de la foi qui procèdent du Seigneur, 3488, 9229. Par les douze apôtres qui seront assis sur douze trônes, pour juger les douze tribus d'Israël, il est signifié que tous doivent être jugés selon les vrais et les biens de l'église, ainsi par le Seigneur de qui procèdent ces vrais et ces biens, 2129, 6397. Ce ne sont pas les apôtres qui jugeront, mais ce sont les vrais signifiés par eux, 6397. Les apôtres ne peuvent pas juger la moindre action d'un seul homme, 2129, 2553. Par les douze apôtres ou disciples sont signifiées toutes les choses de l'amour et de la foi; *montré*, 3858. *Voir* DOUZE.

APPARAÎTRE. « Jéhovah lui apparut, » *sign.* la pensée d'après le divin, 3367, 3438. Comment apparaissait Jéhovah avant l'avènement du Seigneur, 10579. Comment il apparut à Moïse, 4299. Comment le Seigneur apparut à des esprits clé Mercure et de Jupiter, 7173. Le Seigneur ne peut apparaître à personne, pas même à un ange, à moins que celui auquel il apparaît ne soit dans l'état de l'innocence, 3519. Le divin du Seigneur ne peut apparaître à aucun homme, ni même à aucun ange, que par le divin humain, et le divin humain que par le divin vrai qui en procède, 6945. Le Seigneur apparaît comme soleil aux anges célestes, et comme lune aux anges spirituels, 2069. Le Seigneur apparaît dans le dernier ciel, non comme soleil, ni comme lune, mais seulement comme lumière, 6832, 10809. L'homme apparaît, dans l'autre vie, selon la qualité de sa correspondance, 5377, 5387.

APPARENCE (les) sont des choses qui sont nées des sensuels, 2196. Les doctrinaux qui viennent du Seigneur, en tant qu'ils se montrent devant des êtres créés, sont non des vrais purement divins, mais des apparences du vrai, 3364. Le divin vrai et le divin bien ne peuvent être saisis, ni par conséquent être reçus, à moins qu'ils ne soient dans des apparences, 3358. Les apparences du vrai, c'est-à-dire, les vrais angéliques et humains, sont de trois degrés, 3357. Les apparences du vrai du degré supérieur sont dans le sens interne de la Parole; dans ces apparences sont les anges, 3358. Les apparences du vrai du degré inférieur sont dans le sens intérieur de la parole; dans ces apparences peuvent être les hommes qui sont de l'église interne, 3359. Les apparences du vrai du degré encore plus inférieur appartiennent au sens littéral de la Parole; dans ces apparences peuvent être les hommes qui sont de l'église externe, 3360. Par les apparences la conjonction avec le Seigneur peut exister, 3360. Les apparences du vrai qui sont d'un degré supérieur surpassent immensément en abondance et en perfection celles qui sont d'un degré inférieur, 3405. Les apparences du vrai sont adaptées comme si elles étaient des vrais, 1832. Dans la Parole du Seigneur il est parlé selon les apparences, 589, 735, 926, 1838, 1874. Les vrais de l'homme sont des apparences, 2196, 2203, 2209, 2242. La doctrine de la foi est revêtue d'apparences qui proviennent des choses humaines, 2719, 2720. Les vrais purs n'existent pas chez l'homme, ni même chez l'ange; mais ils ne sont que dans le Seigneur, 3207. Les apparences du vrai chez les anges, et chez les hommes qui sont dans le bien, sont reçues par le Seigneur comme des vrais, 3207. Exemples des apparences du vrai, 3207, f. Les vrais divins influent par les apparences chez les anges et chez les hommes, et autrement ils ne pourraient être saisis en aucune manière, 3362. Les vrais divins sont dans les apparences chez les anges et chez les hommes, parce que les divins ne peuvent pas être saisis autrement, 3364, 3365. Ces apparences sont appelées vrais appartenant aux doctrinaux, 3364, 3365. Les rationnels sont des apparences du vrai, 3368. Les apparences du vrai sont et existent par l'influx du vrai procédant du Seigneur; les divins procédant du Seigneur influent dans les rationnels, et de là dans les naturels où ils se présentent connue l'image de plusieurs personnes en même temps dans une glace; ceux qui sont dans le ciel chez les anges se présentent dans le monde des esprits, ainsi par des représentations, 3368. Les apparences sont les vrais qui sont donnés à l'homme; exemple d'après l'espace ou le lieu, 3387. Des apparences du degré supérieur; elles sont pour les anges; exemple d'après l'éternel; pour eux c'est l'éternel de l'état, 3404. Le Seigneur lui-même a été aussi dans les apparences du vrai quand il était dans l'humain maternel, mais il les a dépouillées, 3405. Il y a pour les anges apparence qu'ils agissent d'après eux-mêmes, mais perception que c'est d'après le Seigneur, 8719. Les apparences du vrai sont données à l'homme, afin que le divin bien puisse former son intellectuel, ainsi l'homme lui-même, 3387. Apparences par lesquelles les simples ont coutume d'être séduits, 4768, et suiv. La priorité du vrai est une apparence, 4925, 4926. Exemple d'une apparence du vrai du degré inférieur, en ce qu'il est dit qu'on devient grand dans le ciel, 3417.

Apparences dans le monde spirituel. Ce sont les changements d'état qui produisent ces apparences, 4882. Les apparences, quand elles sont chez les anges, sont nommées réelles, parce qu'elles se montrent comme si elles étaient réellement, 4882. Les représentations dans l'autre vie sont des apparences, mais vivantes, ainsi réelles, qui proviennent de la lumière du ciel, laquelle est la sagesse et la vie procédant du Seigneur, et

celles qui sont dans la lumière du monde ne sont pas respectivement réelles, si ce n'est qu'autant qu'elles sont conjointes avec celles qui appartiennent à la lumière du ciel, 3485. Dans le monde spirituel, c'est l'état de la vie qui forme toute apparence de lieu et d'espace, 7246; ces apparences y varient selon l'état quant au bien et quant au vrai, 8918.

APPARITION des esprits et des anges sur notre terre, 10751. Aujourd'hui il y a rarement apparition d'esprits et d'anges, afin que les hommes ne soient pas par-là contraints de croire, 10751. L'apparition de Jéhovah était chez le Seigneur une perception divine ou une perception d'après le divin, 3438. Apparition de Jéhovah ou de l'ange de Jéhovah à Moïse, à Guidéon, à Manoah, 4299. L'apparition du Seigneur est par le divin vrai, qui est de six degrés, et elle est aussi le divin vrai, 8443.

APPARTEMENT. Le désert et les appartements secrets, - Matth. XXIV. 26, - *sign.* dans le sens interne le vrai et le bien dévastés dans l'église, 3900. Ce que signifient en outre les appartements secrets, 3900. L'appartement de la couche *sign.* les intérieurs du mental, 7353. Les appartements des rois,- Ps. CV. 30,- *sign.* les vrais intérieurs, et dans le sens opposé les faux intérieurs, 7351, f.

APPELER *sign.* être tel : *montré*, 3421; *voir* aussi NOM. Appeler quelqu'un *sign.* la perception de la qualité, 3659. Appeler du nom *sign.* connaître la qualité, 144, 145, 1754, 1896, 2009, 3237. Appeler vers soi *sign.* vouloir être conjoint, 6047, 6790. Appeler quelqu'un à soi *sign.* la présence, 6177, 7390, 7451, 7721. Appeler à soi ou convoquer *sign.* disposer en ordre, 6335. Appeler quelqu'un *sign.* l'influx, 6840. Appeler *sign.* l'afflux, 7955; - *sign.* la conjonction; et, quand il s'agit des divins, l'union, 8761. Appeler *sign.* aussi choisir, 8773, 10329; *sign.* adjoindre, 6742. Appeler le nom *sign.* connaître la qualité, 2835, 3302, 6752. Appeler *sign.* aussi l'attrait, la réception et l'appropriation du faux d'après le mal, 10650.

APPELÉS. Par les appelés et les élus sont entendus ceux qui sont dans le culte interne, et par le culte interne dans l'externe, c'est-à-dire, ceux qui sont dans l'amour et dans la foi envers le Seigneur, et par suite dans l'amour à l'égard du prochain, 9373, f.

APPESANTIR LE CŒUR, *Aggravare cor*, *sign.* s'obstiner, 7272, 7305, 7412; - *sign.* l'obstination d'après le faux, et renforcer le cour *sign.* l'obstination d'après le mal, 7615, 7616. Être appesanti *sign.* être augmenté, 7120.

APPÉTIT (l') correspond au désir de science, d'intelligence et de sagesse, 4792. Appétit du corps; d'où il vient, 1480, 3570; *voir* ALIMENT. Appétit spirituel, 4794, cfr. 1480.

APPLICATION (l') précède la conjonction, 8662. La réception n'est rien, s'il n'y a pas aussi application, à savoir, à l'usage, 8439. Toute application du vrai se fait sous le bien, 5709. Application réciproque des affections du vrai au bien, 4096. Les vrais intérieurs correspondants dans le naturel sont les applications aux usages, et les biens intérieurs y sont les usages, 4973. De l'application et de l'obéissance du naturel, 5368. Application à la purification et à la réception du bien et du vrai procédant du Seigneur; quand elle a lieu, 10021. Application des vrais du culte à l'amour divin, 10308. L'application à soi-même se fait selon la qualité et l'état de celui qui applique, 7343. Application du bien et du vrai pour favoriser le mal et le faux, 7462.

APPLIQUER. Celui qui est dans l'affection du vrai applique à lui-même les vrais selon l'état et la qualité de l'affection, 7353. Celui qui est dans l'affection du faux pervertit et falsifie les vrais, quand il les applique à lui-même, 7343. Du vrai de la foi appliqué au mal résulte la profanation, 9020. Ne point appliquer les vrais de l'église aux amours de l'homme, 10307.

APPLIQUER (s'). Effets naturels et nuisibles que produisent certains esprits, quand ils s'appliquent à l'homme, 5721. Si les esprits infernaux s'appliquent à l'homme, ils introduisent des maladies, et enfin la mort, 5713.

APPRENDRE. L'homme doit apprendre par les choses mondaines toutes celles par lesquelles il formera son entendement, 10318. On doit d'abord apprendre les doctrinaux de l'église, et ensuite examiner d'après la parole s'ils sont des vrais, 6047. L'Homme doit apprendre, d'après la parole et d'après la doctrine tirée de la Parole, ce que c'est que le bien, 5280. Il doit apprendre les vrais, tant naturels que spirituels; s'il ne les apprenait pas, il serait pire qu'une brute, 3175. Les vrais de la foi, qui ne sont point appris en vue d'être mis en pratique, s'adjoignent aux affections du mal et du faux, 3905. L'homme doit apprendre toutes choses, et ce qu'il apprend devient alors par l'exercice une habitude et comme une nature, 1050, 3175. Si le vrai spirituel influait, comme le bien, par l'intérieur, l'homme n'aurait besoin d'apprendre aucune chose, 2557. Par le mal on apprend ce que c'est que le bien, parce que la qualité du bien est connue par son contraire, 7218.

APPROCHE. Toute approche, dans le monde spirituel, se fait par la détermination de la pensée, 7568. Les approches s'y font selon les convenances ou ressemblances des états, 9579. Approche et éloignement ou des esprits de l'enfer ou des anges du ciel chez l'homme, 5470. L'approche du royaume du Seigneur est comparée, dans la Parole, au matin et à l'aurore, et est sème appelée ainsi, 2405.

APPROCHER, s'APPROCHER, *Appropinquare, Accedere*. Approcher *sign.* l'influx et la communication, 8159, 8187, 8198. Approcher et être proche, c'est la conjonction et la présence; *illustré et montré*, 9378, 9806. Faire approcher *sign.* la présence et la conjonction, 9997, 10001, 10021. S'approcher *sign.* se conjoindre, 4348; - *sign.* consulter, 2519, 2531. S'approcher du divin *sign.* être conjoint à lui, 8928. Autant la vie de l'homme s'approche du bien, autant influe le ciel, et par conséquent le Seigneur; et autant sa vie s'approche du mal, autant influe l'enfer, 2354. Approcher vers Jéhovah *sign.* penser concernant le divin, 6843. S'approcher vers Jéhovah *sign.* la conjonction et la présence du Seigneur, 9378. Approcher devant Jéhovah *sign.* l'influx et par suite la réception; 8439. Approcher vers l'autel pour exercer le ministère *sign.* représenter le Seigneur quant au bien de l'amour, 10245. Approcher de l'Égypte *sign.* commencer à apprendre, 1466. S'approcher pour parler à quelqu'un *sign.* la communication, 5794.

Dès que le ciel s'approche des esprits mauvais ou infernaux, ils aperçoivent leurs faux et leurs maux, 7519. Plus l'homme a en horreur les maux et les faux, moins les mauvais esprits osent approcher, 1740. Autant l'homme est dans les maux et dans les faux, autant les esprits diaboliques s'approchent, 3402. Les mauvais esprits ne peuvent jamais approcher d'une société céleste, qu'aussitôt ils ne commencent à être dans l'angoisse et dans la torture, 4299.

APPROPRIATION (l') du bien est l'implantation du bien dans la volonté, 10109.

Toute appropriation du bien se fait par sa conjonction avec le vrai, 3951. Il n'y a pas appropriation du bien chez ceux qui ne connaissent pas le Seigneur, 10112. L'appropriation du divin bien et du divin vrai de l'amour du Seigneur se fait par la vie de l'amour et de la charité, qui même est la vie de la foi, 4735. Par l'appropriation du bien chez l'homme, il est entendu seulement la faculté de recevoir le bien procédant du Seigneur, faculté dont l'homme est gratifié par la régénération, 10109. Appropriation du bien par le divin naturel du Seigneur, 4211. L'appropriation de la vie du Seigneur vient de son amour et de sa miséricorde envers tout le genre humain, 3742. Appropriation du vrai par le bien; comment elle s'opère, 4247. L'appropriation du vrai se fait dans les intérieurs où est le bien, 7910.

APPROPRIER. Il n'y a d'approprié à l'homme que ce qui devient chose de sa vie, 5276. Ce qui vient de l'entendement de l'homme et en même temps de sa volonté lui est approprié, 9132. Le bien et le vrai ne peuvent être appropriés à l'homme, ou devenir siens, s'il ne les reçoit pas dans le libre, 4031. Tant que l'homme est dans les maux et dans les faux du mal, le bien ne peut nullement lui être approprié, 10109. La première chose qui est appropriée à l'homme est le bien, et successivement le vrai, 10110. Le vrai ne peut jamais être approprié à l'homme que par le bien, mais quand il a été approprié par le bien, le vrai alors devient le bien, car alors il fait un avec le bien, 5435. L'homme interne s'approprie l'homme intérieur ou moyen, et aussi l'homme externe, et il les fait siens ; en quelles circonstances? 1707. Les biens de l'amour et les vrais de la foi ne sont pas appropriés pendant les tentations, mais ils le sont après, 10686. Tourner les vrais en bien par les vouloir et les faire, c'est ce qui est entendu par s'approprier le bien du vrai, 5820. Comment les vrais sont appropriés à l'homme, 3911. Les vrais ne sont pas appropriés à l'homme avant qu'il y conforme sa vie, 5276, 9995. L'homme petit non seulement recevoir, mais même s'approprier le divin par la reconnaissance et l'affection, 5114. La vie du Seigneur est appropriée aux anges de manière qu'ils perçoivent comme s'ils vivaient par eux-mêmes, et cependant ils savent que ce n'est pas par eux-mêmes qu'ils vivent, 3742. Comment l'homme s'approprie, ou rend sien, le mal qui influe de l'enfer, 3812. Les méchants s'approprient le mal qu'ils pensent, veulent et font, parce qu'ils ne croient pas que les maux viennent de l'enfer, 3743, 4319; et les biens ne leur sont pas appropriés, parce qu'ils croient que les biens proviennent d'eux, 4319. Si l'homme croyait que le mal vient de l'enfer, ainsi que la chose est réellement, il ne se l'approprierait pas, 6206, 6324, 6325. Différence entre s'approprier le faux et l'adjoindre, 7909.

APPUI, *Fulcra*. Les appuis *sign.* les vrais, parce que ce sont les vrais qui défendent les biens contre les maux et les faux et qui leur résistent, 9959.

APRÈS, *Post*. Cette préposition marque une succession de temps, et comme il n'y a aucune notion de temps dans le monde spirituel, ni par conséquent dans le sens spirituel, et que le temps est remplacé par l'état, après *sign.* auprès, 5216. « Ta semence après toi » *sign.* ceux qui sont dans la foi et suivent le Seigneur, 2019. « Après lui » *sign.* successivement ou dans l'ordre successif, 10099. Marcher après eux et aller après eux *sign.* les suivre et être consocié, 9251. Aller après ou derrière eux *sign.* la sauvegarde, 8194.

APRÈS (d').

Obs. Cette locution prépositive est souvent employée pour rendre la préposition latine *ex*; elle est surtout employée lorsque notre préposition de donnerait lieu à une équivoque, et pour éviter la trop

fréquente répétition de ces mots qui procède de ou qui provient de; et aussi, du reste, pour se conformer à la brièveté du texte.

APTE. Par les tentations, l'homme est rendu apte à recevoir la vie du ciel procédant du Seigneur, 8966.

AR, frontière de Moab, *sign.* Un bien non encore corrompu par les faux, 2468.

ARABES. Dans les temps anciens, In science des correspondances était la principale science chez les Arabes, 10252. Les Arabes dans le désert représentent ceux qui ne sont pas dans le vrai, parce qu'ils ne sont pas dans le bien, 3268.

ARABIE (l') *sign.* ceux qui sont de l'église spirituelle, 3268. Elle *sign.* ceux qui sont dans les connaissances des célestes, 10252, ou dans les biens de la foi, 3240. Elle *sign.* la science de ceux qui sont dans les connaissances du bien et du vrai, 2830. L'Arabie et les fils de l'Orient *sign.* ceux qui sont dans les connaissances du bien et du vrai, 9695, 382. L'Arabie et les fils de Chazor *sign.* ceux qui sont dans les connaissances des célestes et des spirituels, mais sans autre fin que de passer pour sages et intelligents, 3048. Les troupeaux de l'Arabie *sign.* tous les biens de l'homme interne, 10042; voir KÉDAR. La connaissance du sens interne de la Parole a existé chez les anciens dans l'Arabie, 9011.

ARAM, ou la Syrie, *sign.* les connaissances du bien, 1232, 1234. Les fils d'Aram *sign.* les connaissances qui en proviennent, et ce qui appartient aux connaissances, 1233, c'est-à-dire, les vérités naturelles, et ce qu'on fait selon ces vérités, 1234. Dans la Syrie fut instituée une nouvelle église par Éber, 1238. Aram-Naharaïm, ou la Syrie des fleuves, *sign.* les connaissances du vrai; pourquoi? 3051, 3664, 3762.

ARAMÉEN, on Syrien. Laban est appelé Araméen; pourquoi? 4112, 4125.

ARAN, fils de Dischan, chorite, Gen. XXXVI. 28, -c'est une cinquième classe de vrais dans le divin humain, et une qualité de ces vrais, 4648.

ARARATH. Les montagnes d'Ararath *sign.* la lueur du régénéré, 854, 855.

ARBRE (l') *sign.* le cognitif du vrai, 7690. Les arbres *sign.* les perceptions et les connaissances, d'où proviennent la sagesse et l'intelligence, 103, 2163, 2682, 2722, 2972, 7692. Les arbres en général *sign.* les perceptions et les connaissances; les perceptions, quand ils se disent de l'homme céleste, et les connaissances, quand ils se disent de l'homme spirituel, 4013; de là les arbres en particulier *sign.* les biens et les vrais, car les biens et les vrais appartiennent aux perceptions et aux connaissances; certaines espèces d'arbres, les biens et les vrais intérieurs qui appartiennent à l'homme spirituel, tels sont les oliviers et les ceps de vigne; d'autres espèces, les biens et les vrais extérieurs qui appartiennent à l'homme naturel, tels sont le peuplier, le coudrier, le platane, 4013. Voilà pourquoi les anciens avaient leur culte divin dans des bocages sous des arbres selon leurs correspondances, 2722, 4013, 4552; mais ce culte fut interdit, quand il fut devenu idolâtre; *montré*, 2722. L'arbre *sign.* les perceptions, quand il s'agit de l'église céleste, et les connaissances, quand il s'agit de l'église spirituelle, 2972, 4013. Chaque espèce d'arbre *sign.* une espèce de perception et de connaissance, 10644. Ressemblance de l'arbre avec l'homme, 3518, 5115, 9337. La germination et la fructification de l'arbre représentent la renaissance de l'homme, 5116. L'arbre fruitier *sign.* l'homme céleste, 776. Par l'arbre fruitier on peut apprendre ce qui a lieu au sujet de la régénération, pour peu qu'auparavant

on sache quelque chose concernant le bien et le vrai spirituels, 5115. La régénération de l'homme est représentée principalement dans les arbres, 5115, 5116. Les fleurs de l'arbre représentent l'état le plus près avant la régénération, 5116. Les feuilles de l'arbre *sign.* les vrais, et les fruits les biens du vrai, 7966. Où tombe l'arbre il reste étendu; ce que signifie ce dicton populaire, 4588, 7186. De l'influx du ciel dans les sujets du règne végétal, tels que les arbres et les plantes, 3648.

Arbre de vie. Le Seigneur est l'arbre de vie, les biens de la charité en sont les fruits, et la foi en est les feuilles, 3427, 9337. L'arbre de vies *sign.* l'amour et par suite la foi, 102, 105, 312. Il signifie aussi la miséricorde du Seigneur, de qui procèdent tout amour et toute foi, et par conséquent toute vie, 105. L'arbre de la science du bien et du mal *sign.* la foi qui provient du sensuel ou la science, 102. L'arbre désirable à la vue *sign.* la perception du vrai, et l'arbre bon pour la nourriture, la perception du bien, 102. Le fruit d'un arbre d'honneur, - Lévit. XXIII. 40,- *sign.* le bien de l'amour ou le bien céleste, 7093, 8369. L'arbre verdoyant, - Ésaïe, LVII. 5,- *sign.* tout perceptif, tout cognitif et tout confirmatif du faux, 10137, 4581, 9156.

Dans le monde spirituel, il y a des arbres de tant de genres et d'espèces, que ceux qui sont sur la terre entière sont respectivement en petit nombre, 4528. Dans le monde spirituel, ceux qui sont de l'église spirituelle sont représentés comme un arbre avec les feuilles et les fruits; les feuilles y sont les vrais, les fruits sont les biens du vrai, les semences sont les biens eux-mêmes d'où provient tout le reste, 7966. États des hommes de l'église d'aujourd'hui, représenté par un arbre sur lequel s'élançait une vipère, 2125.

ARBRISSEAU (l'), *Frutex, Virgultum, sign.* une faible perception du vrai, 2682. Être jeté sous un des arbrisseaux *sign.* être désolé quant au vrai, 2682.

ARBUSTES, *Arbusculæ.* Tous les arbustes, de quelque genre que ce soit, *sign.* les scientifiques, 6832.

ARC (l') *sign.* la doctrine du vrai; et les flèches, les javelots, les traits, sont les doctrinaux du vrai; et, dans le sens opposé, les faux; *montré*, 2686, 2709, 9930. Autrefois l'homme de l'église spirituelle était appelé tirent- d'arc, parce que cet homme se défend par les vrais et disserte sur les vrais, bien différent en cela de l'homme de l'église céleste, qui est en sûreté par le bien, et qui ne disserte point sur les vrais, 2709. Dans le sens opposé, sont appelés tireurs d'arc, ou archers, ceux qui combattent comme ennemis contre l'homme spirituel, 6422. Enseigner l'arc, - II Sam. 1 18, - *sign.* enseigner la doctrine de l'amour et de la charité, 4922. Saisir et tendre l'arc *sign.* raisonner, 1195. Remplir d'ares Éphraïm, - Zach. IX. 13, *sign.* donner un nouvel intellectuel, 5354. Être frappé de traits *sign.* périr quant au bien spirituel, 8800.

ARCANES. Sont appelées arcanes célestes les choses qui sont ignorées dans le monde, 1632. Dans le sens interne ou spirituel de la Parole, il y a des arcanes innombrables, 6617, 6620, 8920. Ces arcanes ne se montrent pas dans le sens de la lettre, 937, 1502, 2161. Ils sont moins évidents dans les historiques que dans les prophétiques, 2176. Il n'y a pas un seul mot, écrit dans la Parole, qui n'enveloppe un arcane céleste, 4136. Les mots y sont comme des vases très communs, dont chacun contient des arcanes célestes, 937. Les arcanes y sont profondément cachés et n'apparaissent pas dans la lettre, 1502, 2161. Il n'y a que très peu d'arcanes qui puissent être mis à la portée de la compréhension

humaine, 3509. Quoique les arcanes célestes surpassent toute conception, chacun cependant peut s'en former quelque idée, 2249, 2329. Il n'y a rien chez l'homme, même quant au plus profond arcane de la foi, qui n'ait avec soi une idée naturelle et sensuelle, 3310, f. Les arcanes les plus petits et les plus communs sont ignorés de l'homme, 642. Pour quelle fin les arcanes du ciel sont pour la plupart décrits, 2094. Si les arcanes de la foi sont exposés scientifiquement, c'est parce qu'il y en a qui disent qu'ils croiraient, s'ils savaient que la chose est ainsi; mais ceux qui sont dans la foi n'ont pas besoin de cela, 2094. Celui qui sait la formation du bien d'après les vrais, sait les arcanes mêmes du ciel, 8772. Les rites ou les représentatifs de l'église juive contenaient en eux tous les arcanes de l'église chrétienne, 3478. Tous les arcanes de la nature intérieure ont été inscrits en l'homme, et lui ont été appliqués, 6057, cfr. 3702, 4523. Dans la pensée et dans la faculté de juger sont cachés tous les arcanes de l'art et de la science analytiques, 1495.

ARCANES sur :

Amour (l') mutuel des biens et des vrais chez l'homme, 9079.

Art (l') et la science analytique, 1495.

Avènement (l') du Seigneur dans le monde, 2034, 2854.

Bien (le) relativement obscur chez l'homme spirituel, 2715.

Bien (le) chez les spirituels, *illustré* par le divin humain du Seigneur, 2716.

Bien (le) mêlé aux maux et aux faux, 6724.

Bien (le) et le vrai du rationnel, 2524.

Biens (les) et les vrais, mêlés au mal et au faux, et servant de moyens pour introduire les biens et les vrais réels, 3993.

Ciel (le) avant l'avènement du Seigneur, 6858, 6914.

Combat (le) du Seigneur contre le ciel angélique tout entier, 4295.

Conception (la) de l'homme intérieur du Seigneur, 3194.

Conception (la) et la naissance du divin rationnel du Seigneur, 3017.

Conception (la) du rationnel de l'homme, 2557.

Conduite (la) de l'homme par le Seigneur, 24, 6472 à 6474.

Conjonction (la) du bien avec le vrai, 2269.

Conjonction (la) de l'infini ou du divin suprême avec le genre humain par l'humain du Seigneur devenu divin, 2034.

Conversion (la) des faces dans les cieux vers le Seigneur, 9864.

Correspondance (la) de toutes les choses qui sont dans le corps humain avec celles qui sont dans le ciel, 2996.

Degrés (les) d'influx et de réception du divin, 9940.

5342. *Dépôt* (le) des vrais adjoints au bien dans les intérieurs du mental pour l'usage,

Dernier (le) de l'ordre, et la Parole dans la lettre, 9430.

Descente (la) et l'ascension des biens et des vrais, 3702.

Dieu et Jéhovah, 3921.

Divin humain (le) du Seigneur; trois arcanes, 2628.

4180. *Divin vrai* (le) procédant, non du divin même, mais du divin humain du Seigneur,

Doctrinal (le) de la foi, 2516.

Don (le) du propre céleste par le Seigneur, 1937.

Double expression (la) d'une même chose dans la Parole, 3880.

Droite (la) et la gauche, 10061.

Église (l'), 2853.

Existence (l') de tout ce qui est une chose par le divin vrai qui procède du Seigneur, ainsi parla Parole, 5272.

Extension (l') du sensuel chez l'homme, 9731.

Foi (la) telle qu'est la vie, 7778.

Glorification (la) de l'humain du Seigneur, 10057.

Homme (l') interne uni à l'homme externe, 1577.

Homme (l') tout entier, de la tête aux pieds, intérieurement et extérieurement, tel que son vrai ou son faux, et tel que son bien ou son mal, 10264.

Homme (l') tout entier, à l'instar de sa volonté et de l'entendement de sa volonté, 10076, 10298.

Homme (l') tout entier dans toute idée de la pensée procédant de sa volonté, 10298.

Homme (l') interne, l'homme intérieur et l'homme externe, 1707.

Humain (l') du Seigneur, quand il le fit divin, 6720.

Idée (l') insitée de Dieu d'après l'influx du ciel, 10159.

Influx (l') de la vie procédant du Seigneur par tout le ciel et même par l'enfer, ainsi chez chacun en *particulier*, 2888.

Influx (l') du divin bien et du divin vrai dans les vrais inférieurs, rationnels, scientifiques et sensuels, 2554.

Intellectuel (l'), quand il est fermé par le haut et ouvert par le bas, 9144.

Jéhovah Dieu, 300.

Langage (le) du Seigneur au sujet du Père comme distinct de lui et autre que lui,

3704.

Mal (le) actuel et le mal héréditaire, 719.

Mal (le) quant à la vie, 7627.

Manifestation (la) de l'affection dans le monde spirituel, 3078.

Mariage (le) du divin bien et du divin vrai dans le Seigneur, 2618.

Mariage céleste (le), 3952.

Mariage céleste (le) de l'homme intérieur et de l'homme extérieur, 3969.

Miracles (les), 2383.

Multiplication (la) du vrai dans l'un et l'autre naturel, etc., 5270.

Nature (la) du monde en ce qui concerne les sens, 3702, 4523.

Nécessité (la) de la purification, 2051.

6516. *Noms* (les) qui sont dans la Parole, et dont la signification est perçue dans le ciel,

Parole (la), 1936, 3880, 9824, 10044.

Parole (la), par laquelle toutes choses ont été créées, ont existé et existent, 5272.

2053 *Partie intellectuelle* (la) miraculeusement séparée d'avec la partie volontaire,

Penser d'après le vrai intellectuel, le vrai rationnel, le vrai scientifique, 1904,

6371 *Pouvoir* (le) qui s'éloignerait du royaume céleste, lorsque le Seigneur viendrait,

Premier (le) et le dernier, 9360, 9824.

Profanation (la) chez les antédiluviens, 301.

Rationnels (les) et les scientifiques, 3368.

Reconnaissance (la) même du Seigneur, 2357.

Régénération (la) du naturel, 3793.

Régénération (la) de l'homme dans le monde, laquelle est seulement un plan pour perfectionner sa vie durant l'éternité, 9334.

Région (la) du ciel, qui avait été envahie par les méchants, 6858.

Royaumes (les deux), 3888.

Sagesse (la) et l'intelligence, en ce qu'elles sont dans l'amour, 2500.

Salvation (la) des gentils par l'église, 2853.

Seigneur (le), 1414, 1503, 1676, 3061.

Sensuels (les) retenus ou rejetés, 5157.

Spirituels (les) sauvés, 6854.

Spirituels (les) qui sont dans le vrai de la foi, et non dans le bien correspondant, 8981.

Subordination (la) du vrai, 4249.

Tribus (les), 3858, 3862.

Union (l') réciproque de l'essence divine et de l'essence humaine du Seigneur, 2004, 2016.

Union (l') réciproque du divin bien et du divin vrai dans le divin humain du Seigneur, 10067.

Variété (la) des biens chez les hommes, 3986.

Volontaire (le) du Seigneur, 5157.

Vrai (le) d'après le divin, en ce qu'il n'apparaît pas dans la lumière naturelle non encore illuminée par la lumière céleste, 5428.

Vrais (les) adjoints au bien, renfermés dans les intérieurs, 5342.

ARC-EN-CIEL, *Iris*. Dans l'arc-en-ciel est représentée la régénération de l'homme, 1042, 1043, 1053. L'arc-en-ciel *sign.* l'état de l'homme spirituel régénéré : d'où vient que l'arc-en-ciel est le signe de l'alliance, et ce que c'est que l'arc-en-ciel, 1042, 1043, 1053. Quand les naturels de l'homme sont éclairés par la lumière spirituelle qui procède du Seigneur, ils apparaissent comme l'arc dans la nuée, 1042, f. L'arc-en-ciel, dans cette apparence représentative, est d'autant plus beau que le propre volontaire de l'homme a été plus éloigné, 1042. Ciel iridé, grand arc-en-ciel, et ses petites images, 1623. Ciel iridé, où sont de très beaux arcs-en-ciel, grands et petits, bigarrés par les couleurs les plus resplendissantes, 4528. Arcs-en-ciel dans de très petites formes, vus dans une forme plus grande; quels ils étaient, 1624, 1625.

ARCHE (l') *sign.* l'église ancienne appelée Noachique, ou l'homme de cette église, 639. Entrer dans l'arche, c'est être préparé pour la régénération, 667, 711 ; c'est être garanti, 741; c'est "être sauvé, 767. Le repos de l'arche *sign.* la régénération, 851. Sortir de l'arche *sign.* la liberté, 905. Un coffret, ou une petite arche, *sign.* ce dans quoi quelque chose a été renfermé, ainsi l'occultation, 6596, 6723. De là l'arche du témoignage a été nommée ainsi, parce qu'en elle était renfermé le Témoignage ou la Loi, 6596. Si moïse, étant petit enfant, fut mis dans une petite arche, c'était parce qu'il devait représenter la loi divine, et le Seigneur quant à la loi divine, 6723. Le coffret de jonc *sign.* quelque chose de vil, mais néanmoins dérivé du vrai, 6723, 6732. La tente et l'arche ont représenté le ciel où est le Seigneur, 9457, 6481. L'arche est le ciel intime où est le Seigneur, 9485, 9682. L'arche du témoignage représentait le divin humain du Seigneur quant à la loi divine, 6723; elle *sign.* le ciel intime, 9679, 10195; elle *sign.* le bien du ciel intime, 10269.

ARCHER, ou tireur d'arc. *Voir* Arc.

ARCHITECTE. Il en est de la divine providence du Seigneur comme d'un architecte chargé de construire un palais avec des matériaux de tout genre mis en un tas sans ordre, 6486, 6487.

ARCHITECTURE. Elle est étonnante dans l'autre vie, 1626 à 1629. Les

habitations des anges sont d'une variété indéfinie, et telles que l'art même de l'architecture en dérive, 1628. Architecture sur une des terres du ciel astral, 10514.

ARDÉ, fils de Benjamin. Les fils de Benjamin *sign.* l'interne spirituel, et ses doctrinaux, 6024.

ARDEUR de l'amour infini dans lequel est le divin même, 6834, 6849, 8644, 8760. Ardeur de l'affection, 4018. Ardeur de la colère, 3614, 5798. Ardeur de dominer et de s'enrichir, 9020. Ardeur de détruire par les faux les vrais de l'église, 7162. Quand l'ardeur de l'affection manque, le libre cesse, 4031.

ARÉLI, fils de Gad. Les fils de Gad *sign.* le bien de la foi, et par suite les œuvres et leurs doctrinaux, 6024.

ARGENT. *Voir* Or, MÉTAL. L'argent est le vrai, l'or est le bien, 1551. L'argent *sign.* le bien spirituel ou le vrai d'origine céleste, 1551, 1552, 2954, 5658; - *sign.* le vrai qui appartient à la foi, 1551, 2954, 5291; - *sign.* le vrai acquis par le propre, 9039; - *sign.* le vrai rationnel, 2575. Donner de l'argent, c'est racheter par le vrai, 2954. Remettre l'argent, c'est être sans aucune puissance, 5488, 5496, 5499. L'argent à chacun dans sa besace *sign.* que la chose a été donnée gratuitement, 5530, 5624, 5657. L'argent d'Égypte est le scientifique vrai et convenable, 6112. L'or, l'argent et les vêtements demandés aux Égyptiens; ce que c'est, 6914, 6917. L'argent du blé *sign.* le vrai du bien, 5737. L'argent, le fer et la pierre sont les trois degrés du vrai, 643. Les nés de la maison sont les célestes, les achetés par argent sont les spirituels, 2048. « Achat d'argent » *sign.* qui a quelque vrai spirituel dans le naturel, 7999. Ce qui a été acheté avec de l'argent, c'est ce qui a été acquis par le spirituel dans le naturel, 7999. « Car c'était son argent, lui, » *sign.* acquis d'après le propre, lorsqu'il s'agit des serviteurs, 9039. Les dieux d'argent et dur sont les maux et les faux dans la forme interne; *montré*, 8932. Si tes temps ont été appelés par les anciens siècles d'or, d'argent, d'airain, de fer, c'était d'après la correspondance, 5658.

ARGILE (t'), *Argilla*, *sign.* le faux qui n'a de cohérence ni avec le vrai ni avec le bien, 9406. Les pieds de la statue de Nébuchadnessar, qui étaient en partie de fer et en partie d'argile, *sign.* que le vrai naturel était sans aucune cohérence avec le bien, 3021, 5658.

ARIDE. L'homme externe est nommé l'aride, 27. L'aride, c'est où il n'y a point d'eau, c'est-à-dire, où il n'y a rien de spirituel, 806. L'aride ou le sec *sign.* le naturel, 6976. Lorsque les eaux sont les faux, l'aride et le sec sont les non faux; et lorsqu'elles sont les vrais, ils sont les non vrais, 8185. Quand il s'agit des arbres, des herbes, de la moisson, des os, l'aride et le sec signifient le contraire de ce que signifient ces choses, 8185. L'aride ou le sec est aussi la terre, et se dit du bien, 8185, f. Les fils d'Israël, marchant sur le sec au milieu de la mer, *sign.* que ceux qui sont de l'église spirituelle passent en sûreté et sans l'influx du faux, 8185, 8234. Les eaux, qui furent ramenées sur les Égyptiens, *sign.* que les faux du mal retournent sur ceux qui les dirigent contre les bons, 8334.

ARISTOTE. Des scolastiques et des philosophes métaphysiciens; plusieurs détails sur Aristote, 4658. Idée qu'Aristote avait eue de la Dété suprême, et de l'âme ou de l'esprit de l'homme, qu'il appelait Pneuma, 4658. il pensait d'après l'intérieur, 4658. Différence entre les scientifiques chez les anciens et ceux qui sont appelés aujourd'hui

philosophiques, tels que ceux d'Aristote et autres semblables; ceux-ci étaient inconnus chez les anciens, 4966. Femme vue par Aristote, 4658.

ARJOCH, ROI D'ELLASAR, *sign.* chez l'homme externe du Seigneur un des genres de biens et de vrais apparents qui en eux-mêmes ne sont ni des biens ni des vrais, 1660, 1661.

ARKIENS (les) *sign.* un genre de faussetés et de cupidités qui sont adorées, 1205.

ARMÉE. Les armées *sign.* les vrais, et dans le sens opposé les faux, parce que par eux l'on combat; *montré*, 3448. Les armées *sign.* les choses qui appartiennent à la charité et à la foi, 7898. Les armées de Jéhovah sont les vrais et les biens de l'église spirituelle, ainsi ceux qui sont dans le vrai et dans le bien; *montré*, 7988. L'armée des cieux *sign.* les connaissances du bien et du vrai, 4769, 9642. Selon les armées, a c'est selon les genres et les espèces du bien dans les vrais, 7236. « Quant à leurs armées » *sign.* qu'ils furent distingués selon la qualité du bien par le vrai, 8019. Jéhovah Sabaoth, ou des armées; le Seigneur est ainsi nommé, parce qu'il combat d'après les vrais divins, et seul pour l'homme, 3448. Les anges, et aussi le soleil, la lune et les étoiles, sont appelés armées de Jéhovah; et c'est pour cela que le Seigneur est appelé Jéhovah des armées; *montré*, 7988. Ce sont principalement les étoiles qui sont appelées l'armée des cieux, 3448, f. Les fils d'Israël étaient distingués en armées, afin de représenter le royaume du Seigneur quant aux biens et aux vrais, 7236. Les armées de Pharaon *sign.* les faux d'après les maux, ainsi ceux qui sont dans la foi séparée et dans la vie du mal, 8138. Les chevaux de Pharaon et des Égyptiens sont les scientifiques provenant d'un intellectuel pervers; les cavaliers, les raisonnements qui en proviennent; les chars, les doctrinaux du faux; les armées, les faux eux-mêmes, 8146, 8148; *Voir* ÉGYPTÉ, CHEVAL, CHAR, ARC, GUERRE, ÉPÉE, BOUCLIER, ENNEMI. Quels étaient les esprits qui autrefois massacraient des armées entières, comme on le lit dans la Parole, 5717.

ARMES. Les armes de guerre *sign.* les choses qui appartiennent au combat spirituel, 2686. Elles *sign.* les vrais ou doctrinaux, par lesquels se font ces combats, 3448, 3499. - Ce sont les vrais de doctrine d'après la Parole par lesquels on est protégé contre les faux du mal, 9141. Chaque arme de guerre *sign.* quelque chose de spécial dans la tentation, et la protection contre les faux et les maux, 1788. Les armes de guerre, qui étaient ointes, représentaient les vrais par lesquels le Seigneur lui-même combat chez les hommes pour eux contre les enfers, 9954.

ARODI, fils de Gad. Les fils de Gad *sign.* le bien de la foi, et par suite les œuvres et leurs doctrinaux, 6024.

AROMATES, *Aromata*. Tous les aromates, parce qu'ils ont une odeur suave, *sign.* dans le sens interne les vrais qui proviennent du bien, 5621, 9474, 9475, 10199, 10254. Les aromates, la résine et le stacté, sont les vrais intérieurs naturels, 4748. Les aromates signifient les vrais intérieurs qui sont agréables ; *illustré* et *montré*, 10199. Parce que les aromates *sign.* les vrais intérieurs, l'huile d'onction a été rendue aromatique, 9474. Les aromates dont était composée l'huile d'onction appartiennent à la classe céleste; *montré*, 10254. Ces aromates *sign.* les perceptions et affections célestes, 10254. Les aromates du parfum *sign.* les affections du vrai d'après le bien dans le culte, 10291; et ils

appartiennent à la classe des spirituels, 10295. Des quatre aromates pour la préparation de l'huile d'onction, et des quatre aromates pour la confection du parfum, 10292. Multiplier les aromates, c'est multiplier tes adorations, 10137. « Aromate, pierre précieuse et or; » l'aromate est la charité, la pierre précieuse est la foi qui en provient, et l'or est l'amour envers le Seigneur, 1171.

AROMATIQUE (l') *sign.* la perception et l'affection du vrai, 10256. La cire aromatique *sign.* le vrai du bien naturel intérieur, 5621. Parce que les aromatiques signifiaient les vrais du bien, on les employait pour un usage saint, par exemple, les parfums, l'huile d'onction, 5621; l'aromatique de l'huile d'onction pour la signification du vrai interne, et l'aromatique du parfum pour la signification du vrai externe, 9474, f. L'onguent d'onguentation, ou l'aromatique d'aromatation, *sign.* dans toutes choses et dans chaque chose, 10264. L'ouvrage d'onguentier ou d'aromatiseur, quand il s'agit du Seigneur, c'est l'influx et l'opération de son divin, 10265. Quand les anges célestes sont auprès du corps d'un homme mort, qui va être ressuscité, l'odeur du cadavre se change en odeur aromatique, 1518; lorsque cette odeur est perçue, les mauvais esprits ne peuvent approcher, 1518.

ARPHAXAD, *Arphachsad*. Fils de Schem, .- Gen. X. 22. - Les lits de Schem *sign.* les choses qui appartiennent à la sagesse; Arphachsad et ses frères ont été tout autant de nations, par lesquelles ces choses étaient signifiées, 1223, 1227. Arphachsad *sign.* la science, 1230, 1334, 1339, 1341.

ARRHES, *Arrhabo*. C'est la certitude ou le certain, 4872, 4873, 4877. Voir GAGE.

ARRIÈRE. Regarder en arrière, c'est du bien, dans lequel est le céleste, revenir aux doctrinaux de la foi, et ainsi abandonner le bien, 5895, f., 5897, f., 7857, 7923. Retourner en arrière pour prendre son vêtement, c'est du bien du vrai, dans lequel est le vrai, retourner au doctrinal du vrai, 3652. Aller en arrière, c'est être dans le mal, 10584.

ARRIÈRE-PETITS-FILS, *Pronepotes*. D'où vient que les arrière-petits-fils naissent parfois avec le caractère du bisaïeul, 6716.

ARRIVER. Dans l'autre vie, les choses qui arrivent près de l'homme apparaissent à l'homme comme en lui, 4151. « Il arriva que » ou « ce fut » sont des expressions qui enveloppent un état nouveau, 4779, 4987, 4999, 5031, 5074, 5466; dans la langue hébraïque, elles tiennent lieu de distinction entre les séries des choses qui précèdent et qui suivent, 5074; anciennement, dans cette langue, les sens n'étaient point distingués par des signes; mais le texte était continu, à l'imitation du langage céleste, et à la place de ces signes il y avait « et » et aussi « il fut » ou i (il arriva; » de là vient que ces expressions se rencontrent tant de fois, et signifient une chose nouvelle, 5578. Quand un état est terminé, et qu'il en succède un autre qui est à remarquer, il est indiqué par « ce fut » (fuit) ou par « il arriva que » (factum), et un changement moins remarquable est indiqué par « et » (et), 4987.

ARROGANCE que produisent les scientifiques chez ceux qui sont dans la vie du mal, 4156. L'arrogance éteint et étouffe la lumière du ciel, par conséquent l'intelligence, 4949.

ARROGER (s') ce qui est divin, c'est ce que fait un roi, quand il place la royauté en lui-même, et croit ou qu'il est lui-même la loi, ou que la loi, qui est la justice, vient de lui, 10803. Les prêtres ne s'arrogeront aucun pouvoir sur les âmes des hommes, parce qu'ils ne savent pas dans quel état sont les intérieurs de l'homme; à plus forte raison, ils ne s'arrogeront point le pouvoir d'ouvrir et de fermer le ciel, puisque ce pouvoir appartient au Seigneur seul, 10795. S'arroger le bien et, le vrai, c'est un vol, 4174. *Voir* VOL.

ARROSER le jardin,- Gen. II. 10, - c'est donner l'intelligence, 107.

ARROSER les montagnes, - Ps. CIV. 13, - c'est bénir ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur et dans l'amour à l'égard du prochain, 5694. Être arrosé *sign.* être instruit, 9050.

ARSENAUX, *Armentaria*. Les arsenaux *sign.* les doctrines d'après les vrais, et dans le sens opposé les doctrines d'après les vrais falsifiés, 6661.

ART. Sur notre terre, l'art d'écrire a existé dès un temps très-ancien d'abord sur l'écorce, ensuite sur le parchemin, plus tard sur le papier, et a enfin été répandu par l'imprimerie; pourquoi il a été pourvu à cela, 9353. Comment sont représentées, dans l'autre vie, les pensées de ceux qui se sont appliqués seulement à l'art critique en lisant la Parole, s'inquiétant peu du sens, 6621. Art des mauvais esprits, dans l'autre vie, au moyen de fantaisies; ce qu'il peut, 10286.

ART MAGIQUE. Dans l'autre vie, il y a un très grand nombre d'arts magiques, qui sont absolument inconnus dans le monde, 4227. Les arts magiques ne sont autre chose que l'abus de l'ordre divin, surtout l'abus des correspondances, 7296. Ceux qui, dans la vie du corps, ont usé de ruses et imaginé plusieurs artifices pour tromper les autres, et ont enfin d'après le succès attribué toutes choses à la propre prudence, se livrent dans l'autre vie à l'étude des arts magiques, 7296. *Voir* SIRÈNES, ARTIFICE.

ARTICULÉS (sons). D'où proviennent ces sons, 6057.

ARTIFICE, *Ars*. Artifices des prestidigitatrices, inconnus dans le monde, 831. Artifices illusoires par lesquels se faisaient les miracles magiques, 5223. Artifices dont se servent les mauvais esprits et les mauvais génies dans l'autre vie, 7501. Ceux qui sont parvenus dans le monde aux honneurs ou aux richesses par des artifices et des fourberies, deviennent magiciens dans les enfers, 10409. Quels sont, dans l'autre vie, les châtiments de ceux qui, dans le monde, ont agi par des artifices et par des mensonges, 5188; *voir* ART MAGIQUE. Si les méchants réussissent dans leurs artifices, c'est parce qu'il est de l'ordre divin que chacun fasse d'après la raison ce qu'il fait, et aussi le fasse d'après le libre, 10777.

ARTISAN, *Artifex*. *Voir* OUVRIER.

ARVADIENS (les) *sign.* un genre de faussetés et de cupidités qui sont adorées, 1205.

ASASEL. L'éloignement des péchés chez ceux qui sont dans le bien, ou qui ont fait pénitence, a été représenté dans l'église juive par le bouc appelé Asasel, 9937.

ASCHBEL, fils de Benjamin. Les fils de Benjamin *sign.* l'interne spirituel et ses doctrinaux, 6024.

ASCHER, fils de Jacob. Dans le sens suprême, Ascher *sign.* l'éternité, dans le sens interne la félicité de la vie éternelle, dans le sens externe le plaisir des affections, 3936 à 3939, 4609; - *sign.* la béatitude des affections célestes, qui appartient à l'amour envers le Seigneur et à la charité à l'égard du prochain, 6408.

ASCHUR. Voir ASSUR.

ASCHURIM, fils de Dédan,- Gen. XXV. 3, - *sign.* une dérivation du second lot du royaume spirituel du Seigneur, principalement les vrais de la foi d'après le bien, 3241.

ASÉNATH, fille de Potiphéra prêtre de On, *sign.* le vrai du bien, 5332. Asénath donnée pour épouse à Joseph, *sign.* la qualité du mariage du vrai avec le bien et du bien avec le vrai, 5330.

ASILE (l') *sign.* l'état de celui qui est non-coupable et ainsi exempt de la peine, 9011. Ceux qui ont blessé quelqu'un, quant à la vie spirituelle, par des faux de religion qu'ils avaient cru être des vrais, ont été représentés par ceux qui devaient s'enfuir vers un asile; *Montré*, 9011.

ASKÉNAS, *Askenas*, *sign.* des doctrinaux ou rites dans l'un et l'autre sens, tantôt dans le sens réel, tantôt dans le sens opposé, 1154. Dans Jérémie, - LI. 27, - Askénas *sign.* le culte idolâtrique, ou le culte externe séparé de l'interne, qui détruit Babel, et spécialement des doctrinaux faux, 1154.

ASPECT (l') et la vue *sign.* l'entendement, 2150, 2325, 2807, 3764, 3563, 3869, 10705; et par suite la présence, 4723. L'aspect spirituel est la foi, 5199. L'aspect *sign.* la beauté provenant de l'essence signifiée par la forme, 3821. La forme *sign.* l'essence, et l'aspect l'existence qui en provient; ainsi beau de forme est le bien de la vie, et beau d'aspect est le vrai de la foi, 4985. « Jeune fille bonne d'aspect » *sign.* la beauté de l'affection du vrai dans lequel est le bien, 3080. « Belle d'aspect » *sign.* l'affection du vrai de la foi, 5199. « Laide d'aspect » *sign.* le vrai qui n'appartient pas à la foi, 5203. « L'aspect de la gloire de Jéhovah » *sign.* l'apparence du divin vrai procédant du Seigneur, 9434. Aspect des damnés, 8237.

ASPERSION. Faire aspersion *sign.* unir, parce que ce qui était jeté par aspersion et répandu sur quelqu'un représentait l'union, 10067.

ASPIC (l') *sign.* un genre de haine en rapport avec son venin, 251. Les aspics *sign.* les fourbes, 9013. L'aspic sur le sentier *sign.* le raisonnement sur le vrai d'après les sensuels. 2923.

ASPIRATION. Tout se fait selon l'aspiration de l'affection, 1016.

ASPIRER. Les mauvais esprits qui sont chez l'homme sont dans le même état que lui, et ils aspirent et inspirent cet état, 4311. Ceux qui, dans le monde, aspirent aux grandes choses, et en désirent beaucoup, sont plus que les autres dans une foi persuasive quant à la doctrine de leur église, parce que pour eux elle est un moyen pour arriver à leurs fins, 9365. On peut aspirer aux honneurs et aux richesses, quand c'est pour un usage bon, et non pour soi-même, 7377.

ASSA *sign.* les choses qui ont été révélées sur la charité, 1210.

ASSEMBLÉE. L'assemblée d'Israël *sign.* tous les vrais et tous les biens dans un seul complexe, 7830, 7843, 8006, 8193. L'assemblée de Dieu *sign.* le ciel angélique, 4295. Une assemblée de peuples se dit spécialement des vrais, 3669. Une assemblée de nations *sign.* les vrais qui procèdent du bien, ou les formes du bien, 4574. Constituer une assemblée de peuples *sign.* faire que les vrais croissent en abondance, 6232. Dans le sens opposé, l'assemblée *sign.* les faux de la pensée, 6355.

ASSEMBLER. Toutes les nations rassemblées devant le Seigneur *sign.* que les biens et les maux de tous seront mis en évidence, 4809. S'assembler *sign.* se disposer en ordre, 6338.

ASSENTIMENTS (les) diffèrent selon les fins; exemples, 5388. Les assentiments sont représentés par les différentes réunions de nuées, 3221.

ASSEOIR (s'). Cette expression enveloppe quelque chose de la tranquillité, 3552. S'asseoir dans un lieu *sign.* rester dans son état, ou la permanence dans l'état; *montré*, 9422. S'asseoir à la droite de la puissance de Dieu, c'est avoir tout pouvoir dans les cieux et dans les terres, 2083; c'est la divine puissance du Seigneur qui doit durer à éternité, 9422; c'est la divine puissance par le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, 10061. S'asseoir à la droite du Père, c'est être le tout chez le Père, ainsi être le Père lui-même, 9133. S'asseoir sur le trône de sa gloire, quand cela est dit du Seigneur, c'est juger d'après le divin vrai qui procède de lui, 9429. S'asseoir à la droite et à la gauche, c'est rester dans un état de puissance sur les autres, 9422. S'asseoir avec Abraham, Jischak et Jacob, c'est être avec le Seigneur, 3305. Abraham assis à la porte de la tente *sign.* être à l'entrée vers la sainteté, 2145. Loth assis à la porte de Sodome *sign.* être parmi les méchants, mais séparé d'avec eux, 2324. Agar assise vis-à-vis *sign.* l'état de la pensée, 2688. Tamar assise à la porte des fontaines *sign.* être dans l'intermédiaire vers les vrais de l'église et vers les faux, 4861. Être assis dans la force de son arc *sign.* être en sûreté par le vrai de la doctrine qui combat, 6423. S'asseoir sur le lit *sign.* être tourné vers le naturel, 6226. S'asseoir sous la montagne *sign.* rester dans le sens externe, 9422. S'asseoir près de la marmite de chair *sign.* vivre selon son gré et comme on le désire, 8408. S'asseoir pour manger et boire *sign.* l'appropriation du mal et du faux, 10415.

ASSER. *Voir* ASCHER.

ASSIR, fils de Korach, *sign.* une dérivation réitérée provenant de la seconde classe, 7230.

ASSOCIER. Les esprits sont associés à l'homme selon ses amours, 6196. Les méchants, lorsqu'ils entrent dans le monde spirituel, sont d'abord associés avec des anges et avec de bons esprits, qui plus tard s'éloignent d'eux par degrés, 7295.

ASSOUIR. Tant que l'homme vit dans le corps, ses intérieurs sont comme assoupi, parce qu'ils sont plongés dans les corporels; *illustré*, 994. Chez ceux qui ne sont pas régénérés, les cupidités des amours mauvais sont quelquefois assoupies, mais elles reviennent, 2041. Ces cupidités sont assoupies dans l'état de maladie, ou d'infortune, ou d'anxiété, 2041, 8981.

ASSOUPISSEMENT (l') *sign.* l'état de l'homme dans son propre, 147. Cet état a été comparé à un assoupissement et a été appelé assoupissement par les anciens, 150.

L'assoupissement d'Abram *sign.* l'état ténébreux de l'église, 1838.

ASSUR ou ASCHUR, fils de Schem, - Cen. X. 22. - Les fils de Schem *sign.* les choses qui appartiennent à la sagesse; Aschur et ses frères ont été tout autant de nations, par lesquelles ces choses étaient signifiées, 1223, 1227. Aschur *sign.* la raison, 1229; - *sign.* le mental rationnel, 118, ou le rationnel de l'homme, 119, 130; - *sign.* la ratiocination, 1184; - *sign.* les choses qui appartiennent à la raison, dans l'un et l'autre sens, à savoir, dans le sens bon, la raison et les rationnels, et dans le sens mauvais, la ratiocination et les raisonnements, 1186, 1951, 5044; - *sign.* la ratiocination sur les vrais divins, d'où résultent les faussetés, ainsi la raison pervertie, 5044. D'Aschur et de l'Égypte dans la Parole, quand il s'agit de la doctrine de la foi, 2588. Israël *sign.* le spirituel de l'église, Aschur le rationnel, et l'Égypte le scientifique, 6047. Le roi d'Aschur, - Ésaïe, VIII. 7, 8, - *sign.* les fantaisies, les principes du faux et les raisonnements qui désolent l'homme et qui ont désolé les antédiluviens, 705. Les fils d'Aschur *sign.* les raisonnements, 2466. Les résidus d'Aschur, - Ésaïe, XI. 16, - *sign.* ceux qui n'ont pas été perdus par les raisonnements pervers, 5897.

ASSURANCE (l') qui se dit de la foi et est appelée foi, est une assurance naturelle, et non pas spirituelle, 7762. L'assurance spirituelle a son essence et sa vie par le bien de l'amour, et non pas par le vrai de la foi séparé de ce bien, 7762; *voir*-CONFIANCE. L'assurance ou la confiance, qui dans un sens élevé est appelée la foi qui sauve, n'existe que chez, ceux qui sont dans le bien quant à la vie, ainsi chez ceux qui sont dans la charité, 2982, 4352, 4683, 4689, 7762, 8240, 9239 à 9245.

ASSYRIE (l') a la même signification qu'Aschur, 1186. La connaissance du sens interne de la Parole a existé chez les anciens dans l'Assyrie, 9011. *Voir* ASSUR.

ASSYRIENS. Aimer les Assyriens, ses voisins, - Ézéchi. XXIII. 5, - c'est aimer les raisonnements qui proviennent des scientifiques, 9466. Le carnage de cent quatre vingt cinq mille hommes dans le camp des Assyriens en une seule nuit, - II Rois, XIX. 35, - fut fait par les enfers, parce qu'alors les enfers avaient été ouverts, 7879, cfr. 5717.

ASTAROTH. Nom de l'un des dieux que les nations de la terre de Canaan adoraient, 1094

ASTRAL (le ciel) *sign.* le ciel angélique ou le royaume du seigneur, 4288. Quand les anciens regardaient le ciel astral, ils étaient remplis d'une certaine vénération sainte, parce qu'il signifiait le ciel angélique, ou le royaume du seigneur, 4288. De ce que le ciel astral est si grand, et n'est qu'un moyen pour une fin, et de ce que le ciel est immense, on peut conclure qu'il n'est pas composé que des habitants d'une seule terre, 6698.

ASTRES. Les anciens n'ont pas eu d'autre idée du ciel visible, sinon que là demeuraient les habitants des cieux, et que les astres étaient leurs demeures, 9408. Aujourd'hui les simples, et principalement les enfants, ont une semblable idée, 9408. Les astres correspondent avec les sociétés du ciel, et avec les habitants de ces sociétés, 5377; non pas que ces sociétés soient dans les astres, mais elles sont dans un ordre semblable, 5377.

ASTUCE. *Astus.* *Voir* FOURBERIE. Ce que les méchants font par astuce, ils l'appellent prudence; et c'est pour cela que, dans la Parole, la prudence signifie quelquefois l'astuce, 6655. Placer la prudence dans l'astuce, c'est avoir communication avec les enfers,

6655. L'astuce est la prudence d'aujourd'hui, 8250.

ATAD. L'aire d'Atad, parce qu'elle était au passage du Jourdain, *sign.* le premier état, à savoir, celui de l'initiation, 6537, 6541.

ATHANASE. Symbole d'Athanase, 4721, f.

ATHÉE. Celui qui ne reconnaît pas de Dieu est sous la domination des esprits infernaux, 1308. Aujourd'hui, dans l'autre vie, un grand nombre d'érudits du monde européen sont athées dans le fond du cœur, 9394.

ATLAS. 5378.

ATMOSPHÈRE. Les atmosphères sont des forces agissant par dehors et par dedans dans toutes les formes pour qu'elles subsistent, 3628. Les forces agissant par dedans sont vives, et les forces agissant par dehors ne sont point vives, mais elles correspondent aux forces vives, 3628. Les atmosphères tiennent tout le corps humain en connexion, 3628, 9499. L'atmosphère aérienne y tient par influx les poumons; l'atmosphère éthérée agit de même pour les connexions intérieures; elle agit librement par tous les pores, et tient inséparables dans leurs formes les viscères intérieurs, 3628. L'atmosphère aérienne y tient son organe, qui est l'oreille, avec ses formes construites pour les modifications de l'air; et l'atmosphère éthérée y tient son organe, qui est l'œil, avec ses formes construites pour les modifications de l'éther, 3628. Atmosphères de diverses couleurs dans le ciel, 4528. Ceux qui sont dans les cieux sont dans une aurore (ou atmosphère) sereine de lumière, mais ceux qui sont dans l'enfer sont dans une atmosphère épaisse, sombre et ténébreuse, 3643. Atmosphères délectables pour les fils de la très-ancienne église, 1116. Atmosphères diamantées, de pierres précieuses, de perles, de fleurs, d'enfants, 1621. Atmosphères très belles autour des enfants dans l'autre vie, 2297. A la sérénité de l'atmosphère correspond dans le monde spirituel l'affection de savoir le vrai et le bien, 6603. La lune n'est pas entourée d'une atmosphère de même nature que celle des autres terres, 9235. Une illusion des sens purement naturelle, c'est qu'il n'existe qu'une seule atmosphère, que seulement dans ses parties elle est successivement plus pure, et que là où elle se termine, c'est le vide, 5086.

ATOME. C'est une illusion des sens purement naturelle, de croire qu'il y a des substances simples, qui sont des monades et des atomes, 5084.

ATTACHE (l') du pectoral aux épaulières en haut, au milieu et en bas, *sign.* la conjonction de toutes les choses du ciel, 9891, 9895, 9896.

ATTACHÉ (être), *Adhærere*. Dans le sens suprême, c'est l'amour et la miséricorde; dans le sens interne, la charité; dans le sens externe, la conjonction; expliqué, 3875. C'est l'amour céleste, et aussi l'amour conjugal, mais alors le mot est antre dans la langue originale, 3875.

ATTACHER *sign.* être conjoint, 6375; - *sign.* la conjonction et la conservation, 9895, 9896. A l'homme après la mort reste attaché, et il y a dans ses mémoires, le tout de sa pensée dans le monde, le tout de son intention, le tout de sa volonté, le tout de son langage, et le tout de son action, 7122.

ATTAQUER. Les méchants sont dans leur vie propre quand ils attaquent, car ils

désirent continuellement détruire; les bons sont dans leur vie propre quand ils n'attaquent personne, et quand ils peuvent remplir un usage en défendant les autres contre les attaques des méchants, 1683. Les esprits infernaux attaquent continuellement, et les anges défendent, 5992. Quand les infernaux infestent, il leur est permis d'attaquer les vrais, mais non les biens, 6677. L'église spirituelle est continuellement attaquée, mais le Seigneur la défend continuellement, 6419.

ATTEINDRE les années de la vie de quelqu'un, c'est être élevé à l'état de vie que celui-là représente, 6098.

ATTELER un char *sign.* la doctrine provenant de la chose représentée par celui qui attelle, 6029, 8146.

ATTENDRE un influx immédiat et rester ainsi dans un état passif, cela est contre l'ordre, 1712; ce qui en résulte, 1937, 5660. L'homme ne doit pas se tenir les bras croisés et attendre l'influx, ce serait jouer le rôle d'un simulacre sans vie, 10299.

ATTENTION. Dans le sens interne, on fait attention, non pas aux personnes, mais aux choses, 9058. Pour connaître chez soi les fins bonnes ou mauvaises, il faut seulement faire attention au plaisir qu'on perçoit d'après la louange et la propre gloire, et au plaisir qu'on perçoit d'après l'usage séparé d'avec soi, 3796. Celui qui fait attention au langage d'un autre, fait attention, non aux mots (lu langage, mais au sens résultant des mots; et celui qui est sage fait attention à la fin pour laquelle l'autre a parlé d'après la pensée, c'est-à-dire, ce à quoi il tend, 9407. Ceux chez qui l'homme interne est fermé ne font absolument aucune attention à des milliers de choses que le seigneur lui-même a enseignées sur le bien de la vie, 9300, f.

ATTIRER. L'homme attire à lui de l'enfer les esprits selon sa vie, 5851. De ceux qui, dans l'autre vie, s'efforcent d'attirer les autres dans leur ruine, 5188.

ATTRACTIF. La vie qui procède du Seigneur est attractive, parce qu'elle vient de l'amour; *illustré et montré*, 8604.

ATTRACTION. Tout amour a en soi une force d'attraction, 8604. Toutes les fois que Swedenborg lisait l'oraison dominicale, il percevait clairement une élévation vers le Seigneur; c'était comme une attraction, 6476. Esprits qui causent à la tête une douleur comme celle d'une attraction ou d'une forte succion, 1763, 5180.

ATTRAIT des maux; d'où il provient, 9348.

ATTRIBUER. Tout bien de l'innocence, de la charité et de la foi doit être attribué au Seigneur, 10660. Attribuer toutes choses au Seigneur ouvre les intérieurs de l'homme vers le ciel, 10227. Dans le sens de la lettre de la Parole, les punitions sont attribuées au Seigneur; pourquoi? 245, 588. A Jéhovah est attribué tant le mal que le bien; pourquoi? 7632, 7877, 8228, 8284, 8632, 9010. Ceux qui attribuent à eux-mêmes toutes les choses d'intelligence et de sagesse, et au hasard toutes les autres choses qui leur arrivent, n'attribuent rien au divin, et nient Dieu dans leur cœur, 8869. De ceux qui attribuent tout à la nature et rien au divin, 4941. Ceux qui attribuent tout à la nature, et cependant disent qu'il y a un être suprême, ne peuvent pas avoir une idée d'une déité vivante, 4950. S'attribuer le bien; ce qui en résulte, 5759.

ATTRIBUT (l') suit le sujet, 568, 1066. Par le sujet on connaît la qualité de l'attribut, 620.

ATTRIBUTIF. Tous les mots s'appliquent d'une manière attributive à la chose dont il est question, 1686.

AUDACE téméraire des esprits infernaux, 8295.

AU-DEHORS. Ce qui est au dehors est commun respectivement à ce qui est en dedans, 8823. Ce qui est au dehors est aussi au-dessous, 8815.

AU-DESSOUS. Ce qui est au-dessous ou en bas *sign.* à l'extérieur dans le sens interne, 4564; *sign.* l'externe, 10543.

AU-DESSUS *sign.* l'interne, 10543. Ce qui est intérieur est signifié par ce qui est supérieur ou au-dessus, 2148, 3084, 4595, 5146, 8325.

AU-DEVANT, *Obviam.* Voir ACCOURIR.

AUDITION. La pensée de l'homme qui parle n'est autre chose que le langage de son esprit, et l'aperception du langage n'est autre chose que l'audition de son esprit, 4652.

AUGE, *Canalis.* C'est le bien du vrai, 3095, 4016, 4017. Les petites auges ou aiguières sont la doctrine de la charité, 6777.

AUGURE. Les augures étaient du nombre de ceux qui s'appliquaient à la magie naturelle, d'après laquelle il n'a pu être prédit rien de divin, mais seulement ce qui était contre le divin, c'est-à-dire, contre le Seigneur, et contre le bien de l'amour et de la foi en lui, 3698. Les choses que les augures annonçaient sont très souvent arrivées; pourquoi? 3698.

AUJOURD'HUI, *Hodie.* Dans la Parole, « jusqu'à ce jour, » et « aujourd'hui, » c'est à perpétuité et à éternité; *montré*, 2838, 3998, 4304, 6165, 6984, 9939. « Comme aujourd'hui, u c'est quant au temps et en apparence, 3325, 3329; c'est à perpétuité et à éternité, comme aussi « jusqu'à ce jour, » 4304, 6165. « Aussi hier, aussi aujourd'hui, » c'est le futur comme auparavant, 7140. Aujourd'hui, toujours, à perpétuité, quand il s'agit du Seigneur, *sign.* l'éternité, 9939.

AURE, *Aura*, 3643. Voir ATMOSPHERE.

AURICULE. Esprits qui appartiennent à la province de l'auricule ou oreille externe, 4654.

AURORE (l') et le matin, c'est le~ Seigneur, et aussi son royaume qui est l'église; dans le sens universel, le céleste de l'amour; *montré*, 2405. C'est la conjonction- du bien après que la tentation a cessé, 4283. A l'aurore est comparée l'église du Seigneur dans son premier âge, 1837. L'aurore *sign.* aussi l'état de paix, 3458.

AUSPICE (l') divin, c'est la Providence, 8098. Ce que c'est qu'être sous l'auspice et sous la direction du Seigneur, 9824. Les enfants, dans l'autre vie, sont sous le continuel auspice du Seigneur, 2292.

AUSTER (l'), *Austrum.* Voir MIDI.

AUTEL (l') a été le principal représentatif du Seigneur, 921, 2777, 2811, 4489,

4541, 8935, 8940, 9388, 9389, 9714, 9964, 10642; le principal représentatif du Seigneur et de son culte d'après le bien, 8935, 10042; le représentatif du divin humain du Seigneur quant au divin bien, 921, 2777, 4558, 9388, 9389, 9964, 10029; le représentatif du Seigneur quant au divin bien dans le ciel et dans l'église, 10123, 10129; le représentatif du Seigneur et le culte même quant au divin bien, 9714. Toutes et chacune des choses de l'autel représentaient et signifiaient, 4489. Ce qui était signifié dans les sacrifices par l'autel et par tout ce qui en dépendait, 921, 2777, 2784 à, 2811, 2812, 4489, 4541, 8935, 8940, 9388, 9389, 9714, 9726, 9963, 9964, 10028, 10123, 10151, 10242, 10245, 10344; par le feu de l'autel, 934, 6314, 6832. L'autel *sign.* le divin humain du Seigneur et le saint qui en procède, 4558; *sign.* le royaume céleste, 10129; *-sign.* le ciel et l'église quant à la réception du bien procédant du Seigneur; *illustré. et montré.*, 10123, 10151. Le crible, ouvrage de filet, qui était autour de l'autel, *sign.* le sensuel; *illustré*, 9726. La cendre de l'autel *sign.* les choses qui doivent être écartées après les usages, 9723. Le fondement de l'autel *sign.* le sensuel, 10028. Les cornes de l'autel *sign.* la puissance du vrai d'après le bien, 10027. Les vases de l'autel *sign.* les scientifiques qui servent au bien, 9724, 9725, 10344.

L'autel et le temple ont été les principaux représentatifs du Seigneur, et ont principalement signifié, de même que la sainte cène, le divin humain du Seigneur, 2777, 2811. L'autel de terre est le principal représentatif du culte du Seigneur d'après le bien, et l'autel de pierre le principal représentatif de ce culte d'après le vrai, 8935, 8940, 9714. L'autel est le représentatif du Seigneur quant au divin bien, et les statues sont le représentatif du Seigneur quant au divin vrai, 9388, 9389. L'autel portatif fait de bois de Schittim, et recouvert d'airain, était le représentatif du culte du Seigneur d'après le bien de l'amour, 9714, f.

L'autel de parfum, ou l'autel d'or, était le représentatif de toutes les choses du culte, qui proviennent de l'amour et de la charité procédant du Seigneur, 10177, 10272. L'autel de l'holocauste à l'entrée de la tente était le principal représentatif du divin humain du Seigneur et du culte du Seigneur en général, 10001, 10273; il représentait le Seigneur, quant au divin bien, 10001, 10129.

Origine des autels, 920, 921. Il en avait été construit avant que l'on connût l'usage d'immoler des animaux, 921. Il en avait aussi été construit pour servir de mémorial, 921. Anciennement clos monceaux, et plus tard des autels, 4192.

Bâtir un autel *sign.* dans le sens suprême la sanctification, 4558. L'autel était bâti aussi en témoignage et en mémoire; *montré*, 8623. Faire un autel à Dieu *sign.* le saint du culte, 4541. Sanctifier un autel *sign.* le réceptif du divin du Seigneur dans les cieux supérieurs, 10151. Approcher vers l'autel *sign.* le culte d'après le bien de l'amour, 10245. Entrer dans la tente de convention *sign.* représenter le Seigneur quant au culte d'après le divin vrai; et approcher de l'autel *sign.* représenter le Seigneur quant au divin bien, l'un et l'autre quant au culte, 9963, 9964, 10242, 10245. S'enfuir vers l'autel *sign.* se réfugier vers- le Seigneur et supplier pour la rémission, 9014.

Par les autels, les statues et les bocages des nations, il est signifié toutes les choses du culte idolâtrique; par les autels, le culte d'après le mal; par les statues, le culte d'après le faux du mal; et par les bocages, les doctrinaux de ces cultes, 10642. Renverser les autels des nations *sign.* rejeter le mal de leur religiosité et du culte qui en résulte,

10642.

Ceux qui agissaient par fraude ou par hypocrisie devaient être arrachés de l'autel et tués, 9014, f. L'autel et la tente étaient souillés par les péchés du peuple; *montré* et *illustré*, 10208.

AUTOMNE (l') *sign.* l'état, 2788; - *sign.* l'âge de l'église, qui précède son dernier âge ou la consommation, 1837. Automne des esprits; quel est leur état qui est appelé ainsi, 5725.

AUTORITÉ. Ce qu'un homme croit d'après une Autorité appartient aux autres en lui, et ne lui appartient pas, 10124. Le genre humain, à cause des amours de soi et du monde, a été obligé de se soumettre à des Autorités, afin d'être en sûreté, 7364, 10160, 10814. Sphère d'autorité d'un esprit qui était né dans les dignités, 1507. La sphère d'autorité est tempérée par la bonté, et dans ce cas il est rendu honneur à ceux qui sont nés dans l'autorité, 1508.

AUTOUR, *Circum*, *sign.* L'externe, 2973, 10543. *Voir* ALENTOUR.

AVANCER (s') *sign.* faire des progrès dans les choses qui appartiennent au bien, c'est-à-dire, à la vie, 3335.

AVANT-HIER, *Nundius tertius*, c'est d'éternité (*ab æterno*), 6983; et c'est l'état intérieur; *voir* HIER. C'est l'état précédent, 7114.

AVANT-MUR (l'), *Antemurale*, *sign.* quelque doctrinal, 402.

AVARES. De tous les hommes, il n'en est pas de plus vils que les avares, 938. Leur caractère, 4751. Ils sont principalement sensuels, car ils ne pensent pas au-delà des sensuels du corps, 6310. Ils ont une crainte excessive de perdre la vie, 939. De ceux qui sont sordidement avares, et de leurs enfers; ils sont infestés par les rats, 938, 954; et ils répandent une odeur de rats, 1514. Ils sont dans un enfer d'où s'exhale une odeur semblable à celle de cochons qu'on écorche, 939. Dans l'autre vie, il leur semble qu'ils habitent parmi les pourceaux, 1742. Ils répandent des embarras dans la partie supérieure de l'estomac, 6202. Ceux qui sont devenus avares par inquiétude sur l'avenir apparaissent, dans l'autre vie, dans la région où est l'estomac; la sphère de leur vie peut être comparée à l'odeur nauséabonde qui s'exhale de l'estomac, et aussi à la pesanteur qui provient d'une indigestion, 5177. *Voir* AVARICE.

AVARICE (l'), qui consiste à aimer l'or et l'argent pour l'or et l'argent et non pour quelque usage, est l'affection la plus terrestre; elle abaisse entièrement le mental dans le corps et l'y submerge, et elle ferme les intérieurs, 8301, f. L'avarice est la plus basse cupidité terrestre; *illustré*, 1327, 4865. Ceux qui sont dans une avarice sordide sont plus que les autres dans l'amour de soi, quoique extérieurement il ne le semble pas, et par suite ils sont contre le bien, quel qu'il soit, 4751. De l'avarice naissent des fantaisies, d'après lesquelles les avares, dans l'autre vie, se croient infestés par des rats et par des animaux de ce genre, selon l'espèce d'avarice, 954. *Voir* AVARES. La vie des pourceaux correspond à l'avarice, 1742. Avarice juive, 4751.

AVEC, *Cum*. « Jéhovah fut avec Joseph, » - Gen. XXXIX. 21; - dans le sens de la lettre, comme il s'agit de Joseph, il est dit « avec lui, » mais dans le sens interne, où il

s'agit du Seigneur, c'est a en Lui, » 5041.

AVÉENS. Ce que représentaient ces peuples, qui furent chassés par les Caphtoréens, 1868.

AVEL MISRAÏM, ou deuil des Egyptiens, *sign.* la qualité de la douleur, 6543.

AVEN (les hauts lieux d') *sign.* l'amour de soi, 273.

AVÈNEMENT. Cause de l'avènement du Seigneur dans le monde, 637, 2034, 2661. Nécessité de cet avènement, 1676, 4180, 8625. Le Seigneur est venu dans le monde pour conjoindre et unir l'essence humaine avec l'essence divine, 1587, 2034. Il est venu dans le monde pour sauver le genre humain, qui autrement eût péri de mort éternelle, 10828. Avant l'avènement du Seigneur dans le monde, la tourbe infernale faisait librement des progrès, et elle infestait et s'efforçait de subjuguier tous ceux qui étaient dans le monde spirituel, 8289. Avant cet avènement le royaume spirituel n'était pas tel qu'il a été après l'avènement, 6427. Le Seigneur est venu dans le monde, non pour sauver les célestes, mais pour sauver les spirituels, 2661. Par l'avènement du Seigneur tous les maux et tous les faux ont été jetés dans l'enfer, les cieus ont été remis en ordre, et les spirituels ont été délivrés de la damnation, 8137. Après l'avènement du Seigneur, les rites externes ont été abolis, et les représentatifs ont cessé, 1003; ainsi, depuis l'avènement du Seigneur, l'homme est considéré dans le ciel, non d'après les externes, mais d'après les internes, 1003. L'avènement du fils de l'homme *sign.* le rejet de la vieille église et l'instauration de la nouvelle église, 4333.

Le second avènement du Seigneur n'est point une apparition dans les nuées suivant la lettre, 4060. C'est sa présence dans la Parole, et la révélation du sens interne, 3900, 4060. L'avènement du fils de l'homme est la révélation du divin vrai à la fin de l'église, 9807; c'est son apparition d'après la Parole, dont le sens intime ou suprême traite du Seigneur seul, 6895.

Il y a avènement du Seigneur, alors qu'une vieille église est rejetée, et qu'une nouvelle église est instaurée par lui, 6895. Tout avènement du Seigneur est un commencement pour ceux qui sont régénérés, et est la fin de ceux qui sont dévastés, 728. Quand le Seigneur vient, il y a, tant dans le commun que dans le particulier, jugement dernier; ainsi, jugement dernier quand le Seigneur est venu dans le monde, jugement dernier à son avènement dans la gloire, jugement dernier quand il vient chez l'homme dans le particulier, et jugement dernier quand chacun meurt, 900. L'avènement du Seigneur, c'est sa présence dans chacun, présence qui se répète autant de fois que l'évangile est prêché, et que la pensée se porte sur ce qui est saint, 3900; c'est la reconnaissance du Seigneur dans les cours par l'amour et la foi, 6895. Il y a avènement et présence du Seigneur pour ceux qui, en lisant la parole, considèrent le bien du concitoyen, de la patrie, de l'église, du ciel, et ne se considèrent pas eux-mêmes, 9405. *Voir JUGEMENT DERNIER, CONSOMMATION.*

AVENIR. L'inquiétude sur l'avenir, confirmée par l'acte, émousse et retarde l'influx de la vie spirituelle, 5177. *Voir ESTOMAC.*

AVERSION. Ceux qui sont dans le faux d'après le mal ont tellement en aversion ceux qui sont dans le vrai d'après le bien, qu'ils ne peuvent pas même supporter leur

présence, 7964. Ceux qui sont dans la foi seule ont en aversion la proposition seule que l'humain du Seigneur est divin, 4727. L'aversion de soi-même met l'homme en état de recevoir le divin du seigneur, 3994. Aversion contre le bien et le vrai; chez qui, 7492, 7768. Aversion contre les vrais de la foi; d'où elle vient, 7327, 7768. Aversion contre les choses qui sont dans le ciel, 5786. Aversion et par suite contraction de l'interne; d'où cela vient, 10492. Aversion contre les intérieurs de la Parole dans le monde chrétien d'aujourd'hui, 5702. Etat dans lequel l'homme évite et a même en aversion de parler et de penser concernant Dieu et les choses qui appartiennent à la foi, 6315. Dans la Parole, l'aversion est signifiée par la colère, 5034.

AVERTISSEMENT. Dans l'autre vie, il est donné des avertissements de tout genre aux méchants, avant qu'ils soient damnés, 7273.

AVEUGLE. Dans la Parole, les aveugles *sign.*, dans l'un et l'autre sens, ceux qui sont dans le faux et ceux qui sont dans l'ignorance du vrai; *montré*, 2383, 4302. L'aveugle *sign.* la non-foi à cause des non-connaissances, 6990. Les aveugles *sign.* aussi les gentils, qui sont dans l'ignorance du vrai appartenant à la foi, parce qu'ils vivent hors de l'église, mais qui, étant instruits, reçoivent la foi, 6990. Qui sont ceux qui sont complètement aveugles, quand ils lisent la Parole? 8780. Les anciens désignaient sous le nom d'aveugles une des classes du prochain, 7260. Qui étaient ceux que les anciens entendaient par les aveugles, 2383, 6990. Dans la Parole, cette expression signifie principalement ceux qui, dans le sens spirituel, sont aveugles, 7262. Exercer la charité à l'égard de ceux qui sont naturellement aveugles, c'est être dans le culte externe; l'exercer à l'égard de ceux qui sont spirituellement aveugles, c'est être dans le culte interne, 7263. L'homme qui n'est pas régénéré est comme aveugle quant aux vrais et aux biens de la foi et de l'amour, 3493, 3969, 4353, 4588. Personne n'est plus aveugle que ceux qui s'aiment eux-mêmes, et qui en même temps sont instruits dards les sciences du monde, 206. Ceux qui, dans la vie du corps, ont été aveugles voient, dans l'autre vie, aussi clair que ceux qui ont eu des yeux de lynx, 994. *Voir* AVEUGLEMENT, AVEUGLE.

AVEUGLEMENT. Dans la Parole, l'aveuglement se dit de ceux qui sont dans le faux, 2383. L'aveuglement *sign.* la fausseté, et aussi l'ignorance du vrai; *montré*, 2383. Il *sign.* les faussetés elles-mêmes, 4720. Aveuglement dans les choses spirituelles, ainsi à l'égard de l'interne de la Parole, de l'église et du culte; d'où il vient, 10707. Aveuglement du rationnel; exemples, 2196. Ceux qui sont dans les faux sont dits être dans l'aveuglement; pourquoi? 4531. *Voir* : CÉCITÉ, AVEUGLE, AVEUGLER.

AVEUGLER, quand il s'agit des vrais, c'est faire qu'ils n'apparaissent point, 9266. Ceux qui ne sont pas dans l'affection du vrai d'après le bien, ni dans le désir de devenir sages, sont aveuglés plutôt qu'illustrés quand ils lisent la Parole, 9382. Sans le divin vrai qui éclaire l'entendement, l'interne de l'homme serait aveuglé, 9400. Quand ceux qui sont seulement dans la lueur naturelle veulent entrer dans les choses qui sont du ciel, il se présente, à eux une sorte d'obscurité qui les aveugle, 10156. Les fins (mondaines qui sont les profits, et les fins corporelles qui sont les honneurs, aveuglent entièrement, 8993. Qui sont ceux qui sont aveuglés au point de ne pouvoir comprendre ce qui est bien ni ce qui est vrai, 2588. *Voir* AVEUGLE, AVEUGLEMENT.

AVILIR. Le bien de l'amour céleste s'avilirait, si ceux qui sont régénérés n'étaient

pas parfois remis dans les plaisirs des voluptés naturelles, 8487.

AVITH, ville du roi Hadad en Édom, - Gen. XXXVI. 3, - *sign.* des doctrinaux, 4650.

AVORTEMENT (l') *sign.* les perversions du bien et du vrai, et aussi les vastations et les négations de l'un et de l'autre, 9325; *sign.* que les vrais et les biens ne se succèdent point dans leur ordre, 9325.

AXE. La sphère du divin bien est dans le milieu comme axe, et la sphère du divin vrai qui en procède de part et d'autre sur les côtés est à droite et à gauche, 10190.

AZUR, *Cæruleum*. La couleur azur, ou bleu de ciel, *sign.* le vrai d'origine céleste, qui est le vrai procédant du bien de l'amour envers le Seigneur, 9466. Il y a un azur provenant du rouge ou de l'enflammé, et un azur provenant du blanc ou du lumineux; celui qui provient du rouge ou de l'enflammé est l'amour céleste du vrai, ou l'externe du bien du royaume céleste; et celui qui provient du blanc ou du lumineux est l'amour spirituel du bien, ou le bien interne du royaume spirituel, 9868, 9870. L'azur sign le bien, 4328. Le bien, quant à la couleur, se présente comme azur, jaune et rouge, 8458. L'azur du ciel est le vrai transparent d'après le bien, 9408. Les vérités sont parfois représentées par des nuées d'une couleur azurée mêlée à un bel éclat de blancheur, 6609. Les anges de la planète de Jupiter apparaissent vêtus d'azur parsemé de petites étoiles d'or, 8030. Les habitants de Jupiter aiment la couleur azur, 8030.

AZYME (l'), ou ce qui n'a pas fermenté, *sign.* ce qui a été purifié du mal et du faux du mal, 2342, 3880, 7853, 9992, 10655. L'azyme est le bien purifié du faux, parce que le pain est le bien, et le levain ou le fermenté le faux, 8058. La fête des azymes, ou la pâque, *sign.* le culte et l'action de grâces à cause de la purification des faux, 9287; *sign.* la délivrance de la damnation, et spécialement la délivrance des faux du mal chez ceux qui se laissent régénérer par le Seigneur, 9992. - *sign.* le culte et l'action de grâces pour la délivrance du mal et des faux du mal, 10655; *voir* aussi 7093, 7867, 9286 à 9292. *Voir* LEVAIN.

B

BAAL. Les Baals étaient des dieux que les nations de la terre de Canaan adoraient, 1094. Ces dieux avaient été hommes; par conséquent le culte qu'on leur rendait était diabolique et infernal, 10642. Effets produits par l'adoration d'un homme comme dieu, 10642.

BAAL-CHANAN, roi d'Édom, *sign.* la qualité d'un des vrais principaux dans le divin humain du Seigneur, 4650.

BAAL-PÉOR. Commettre scortation après Baal-Péor, c'était profaner le culte, 5044. *Voir* BAAL.

BAAL-SÉPHON, nom de lieu, *sign.* le commencement de l'état pour subir les

tentations, 8130.

BABEL. Ce que c'est que Babel, 1283, 1295, 1304, 1306 à 1308, 1321, 1322, principalement, 1326. C'est le culte dont les externes apparaissent saints, mais dont les internes sont profanes, 1182, 9755, 9960, 10412. C'est un culte qui renferme intérieurement l'amour de soi, par conséquent tout ce qui est corrompu et profane, 1326. Citez ceux dont le culte est appelé Babel, il n'y a point de culte interne, mais ce qu'ils adorent est quelque chose de mort et même de cadavéreux à l'intérieur, 1326. Babel, ou le culte appelé Babel, a commencé dans la seconde période de l'église ancienne, 1327. Sont appelés Babel ceux qui simulent extérieurement les anges de lumière, mais qui sont intérieurement des diables, 2973, 5120; quand chez eux les extérieurs ont été enlevés, ils se précipitent dans l'enfer, 2973. Babel, dans la Parole, *sign.* ceux qui ont détourné vers le culte d'eux-mêmes tout culte du Seigneur, 4748; - *sign.* ceux qui dévastent, c'est-à-dire, qui privent les autres de vrais, 4744. Babel est la profanation du bien, et la Chaldée la profanation du vrai, 1327, 1368, 4922. Ceux qui sont signifiés par Babel sont décrits, dans la Parole, par de honteux adultères; pourquoi? 4868.

Les fils de Babel, Ézéché. XXIII. 17, - *sign.* les faux provenant des cupidités, 1186. La fille de Babel, ce sont ceux chez qui les externes se montrent saints et bons, mais dont les intérieurs sont profanes et mauvais; et la fille des Chaldéens, ceux chez qui les externes se montrent saints et vrais, mais dont les intérieurs sont profanes et faux, 4335. La fille de Babel *sign.* l'église ou l'instar d'une église, où il y a le saint dans les externes, mais le profane dans les internes, 9960.

La tour de Babel *sign.* le culte de soi-même, 1304, 1306. En quoi consiste ce culte, 1306.

BABILLER. Ce que deviennent, dans l'autre vie, ceux qui ont seulement babillé, sans nullement penser à ce qu'ils avaient dit, et qui ont aimé à parler sur tous les sujets, 5557. Ceux qui parlent beaucoup à tort et à travers sur les choses de l'église, et qui n'y comprennent presque rien, sont signifiés, dans la Parole, par le chien, 7784.

BABYLONE *sign.* la même chose que Babel, à savoir, le culte qui extérieurement apparaît saint, et intérieurement est profane, 6385. La grande Babylone, ce sont ceux qui pervertissent les vrais et les biens de l'église, dans le but de dominer et de s'enrichir, et cela, jusqu'à profaner, 8904.

BABYLONIE. Le culte externe dans lequel règne intérieurement l'amour de soi, tel qu'il est chez ceux qui sont de la Babylonie, est profane, 1304, 1306 à 1308, 1321, 1322, 1326. De la domination de l'amour de soi dans la Babylonie d'aujourd'hui; en quoi consiste cette domination, 10814.

Obs. La Babylonie d'aujourd'hui est le catholicisme-romain. Voir D. P. No 264.

BABYLONIENS. Les doctrinaux de l'amour envers le Seigneur et de la charité à l'égard du prochain ont été oblitérés par les Babyloniens de nos jours, 3419, 3420.

BAGAGES, *Sarcinæ*, ce sont les œuvres, 6390.

BAIN. Le bain du baptême n'est autre que le bain spirituel, qui est la régénération, 10386. Dans les enfers il y a une chaleur mais comme celle d'un bain fétide,

3340.

BAISER, *Osculari*. Baiser *sign.* la conjonction d'après l'affection, et aussi des feintes hypocrites et des fourberies, 3573, 3574, 4215, 4353, 5929, 6260. Baiser sur la bouche *sign.* reconnaître et faire ce qu'ordonne celui qui est baisé, ainsi obéir, 5312. Baiser les veaux, - Hosée, XIII. 2, - *sign.* embrasser la magie et s'y attacher, 3574.

BAISER, *Osculatio*. Le baiser, qui est l'externe, n'est autre chose que l'affection de la conjonction, qui est l'interne, 3573. Le baiser et cette affection correspondent, 3573, 4215. Voir BAISER, *Osculari*.

BALAAM. Voir BILÉAM.

BALANCE. Voir EXPLORATION.

BALANCEMENT. L'examen du vrai chez l'homme par le Seigneur, avant la conjonction, est un balancement d'une extrême justesse, afin qu'il ne se conjoigne pas au bien la moindre chose du faux, ni au mal la moindre chose du vrai, 3116 Voir INITIATION, CONJONCTION.

BALAYER la maison *sign.* que toutes choses ont été préparées et sont pleines de biens; ou, c'est purifier de maux et préparer pour que les biens influent; *montré*, 3142; et dans le sens opposé, c'est remplir de maux, 3142, f. Balayer le chemin, c'est préparer pour que les vrais soient reçus ; *montré*, 3142.

BALEINE (la) *sign.* les communs des scientifiques, sous lesquels et par lesquels existent les scientifiques particuliers, 42. La haleine est le scientifique dans le commun, et les scientifiques faux ; *montré*, 7293. Baleines qui apparaissent dans l'enfer, 819.

BALTHASAR. Voir BELTCHAZAR.

BANDER une plaie *sign.* guérir une affection lésée, 9057.

BAPTÊME (le) a été institué comme signe que l'homme est de l'église, et comme mémorial qu'il doit être régénéré par les vrais de la foi et par la vie selon ces vrais, 10386, 10387, 10388. Les eaux du baptême *sign.* les tentations, 10389. Le baptême atteste que l'homme est de l'église, et qu'il peut être régénéré, 10387. Comme le baptême est pour signe et pour mémorial, c'est pour cela que l'homme peut être baptisé enfant, et que s'il ne l'a pas été alors, il peut l'être adulte, 10390. Le baptême lui-même ne donne ni la foi ni le salut, mais il atteste que ceux qui ont été baptisés reçoivent la foi et sont sauvés, s'ils sont régénérés, 10391. Les paroles du Seigneur dans Marc, - XVI. 16, - sont expliquées, à savoir, que le baptême est la régénération par le Seigneur au moyen des vrais de la foi, 10392. Le baptême est le symbole de cette régénération, 2702, f. Le baptême maintenant, c'est l'initiation dans l'église et dans les choses qui appartiennent à l'église, et aussi dans la régénération et dans les choses qui appartiennent à la régénération, 4255. Le baptême du Seigneur a été le représentatif de la glorification du Seigneur par les tentations, 10239.

Le baptême *sign.* la régénération par le Seigneur au moyen des vrais de la foi d'après la Parole, 4255, 5120, 9088, 10239, 10386, 10387, 10388, 10392. Comme la régénération se fait par des combats spirituels, le baptême *sign.* aussi la tentation, 5120, f. Les eaux du baptême *sign.* les vrais de la foi par lesquels les faux sont repoussés, 9088; elles signifient les tentations, 5120, 10389. Comment le baptême a été représenté du ciel,

2299.

BAPTISATION. La lavation de tout le corps, lavation qui était appelée baptisation, représentait la régénération, et, de même que le baptême, elle la signifie aussi, 10239.

BAPTISER *sign.* régénérer, 9229. Baptiser d'esprit saint et de feu, c'est régénérer par le bien de l'amour, 9229; d'esprit saint, c'est par le divin vrai; et de feu, c'est d'après le divin bien du divin amour, 9818. Être baptisé, c'est être régénéré, 9032. Le Seigneur a voulu lui-même être baptisé; pourquoi? 9239.

BARBE (la) *sign.* le vrai naturel extérieur, 3301; - *sign.* les naturels infimes, 5387; - *sign.* les scientifiques sensuels, qui sont les vrais derniers, 9960. La barbe, parce que c'est le dernier, *sign.* le tout, 10044. C'est ce qu'il y a de plus externe, 9806. La barbe rasée *sign.* l'absence du bien et du vrai dans les extérieurs, 9656. Consumer la barbe *sign.* priver des vrais externes de l'église, 9960. Les habitants de la planète de Mars n'ont point de barbe, 7483. *Voir* BARBU.

BARBU. Avant le déluge, on a cru que le Seigneur viendrait, mais vieux et barbu; de là la religion de la barbe, 1124. Jéhovah apparut à Moïse dans une forme humaine adéquate à la réception qui était externe, à savoir, comme un vieillard barbu assis près de lui, 4299; de là aussi les Juifs n'ont eu d'autre idée de Jéhovah que comme d'un homme très-ancien, ayant une barbe longue, et blanche comme la neige, qui, plus que tous les autres dieux, pouvait faire des miracles, 4299. *Voir* BARBE.

BARED *sign.* le vrai scientifique, d'où provient aussi le rationnel, 1958.

BARIOLÉ., *Variegatuna*. Le bariolé *sign.* Un vrai bâtard et mêlé de maux, 4005, 4020.

BARRES, *Vectes*. Les barres *sign.* la puissance qui appartient au vrai d'après le bien; *illustré et montré*, 9496. Les barres de bois de Schittim *sign.* la puissance du vrai d'après le bien, 9496, 9541, 9662, 10191, 10193. La défense de retirer les barres hors des anneaux de l'arche représentait la perpétuité sans changement, 9502; et les barres qui étaient sous les ailes des chérubins, et en étaient couvertes, représentaient la protection éternelle du ciel par la sphère divine du bien et du vrai procédant du Seigneur, 9502. Les barres sur les deux côtés de l'autel *sign.* la puissance du bien dont provient le vrai, et du vrai d'après le bien, 9736.

BARTIMÉE, aveugle, - Marc, X. 46, - *sign.* les gentils qui sont dans l'ignorance du vrai appartenant à la foi, parce qu'ils vivent hors de l'église, mais qui, étant instruits, reçoivent la foi, 6990.

BAS, *Tibialia*. Les bas, en tant que vêtement, *sign.* quelque vrai spécial et particulier, 4875.

BAS (en), *Desupter et infra*. Ce qui est en bas *sign.* à l'extérieur dans le sens interne, 4564; - *sign.* l'externe, 10543. En bas (deorsuni). Regarder en haut, et regarder en bas; ce que c'est, 6952, 6954. *Voir* ÉLÉVATION.

BASCHAN *sign.* le bien du naturel, 3923. Les béliers, fils de Baschan, *sign.* les célestes-spirituels, 2830. Paître en Carmel et en Baschan, c'est être instruit dans les biens

de la foi et de la charité, 5201.

BASE. Les bases *sign.* le soutien, 9643; - *sign.* le pouvoir, 9677; - *sign.* le sensuel qui est le dernier du naturel, 10345. Les bases d'argent *sign.* le soutien par le vrai, 9643. Les bases d'airain *sign.* les soutiens par le bien, 9770; - *sign.* la puissance d'après le bien externe, 9692. La base du bassin, dans lequel se faisait la purification, *sign.* le bien du dernier du naturel, 10236. La base du bassin de l'autel de l'holocauste *sign.* le sensuel qui soutient et qui sert, 10275. Les bases sur lesquelles est fondée l'église sont les vrais de la Parole dans son sens littéral, 9433. Comment la Parole sert de base et de fondement aux cieux, 10126.

BASEMATH, fille d'Élon le Chittéen, *sign.* le vrai provenant d'autre part que du vrai réel même, 3470.

BASILIC. Le basilic *sign.* le mal du faux qui provient du sensuel, 251; - *sign.* le mal provenant du faux des scientifiques, 1197. Les serpents basilics *sign.* les raisonnements qui détruisent le vrai, 3923.

BASSIN, *Labrum*. Le bassin dans lequel se faisait la purification *sign.* le naturel de l'homme; *illustré et montré*, 10235. Le bassin, appelé mer d'airain, *sign.* le scientifique dans le commun, 10235. Les dix bassins, placés près du temple de Salomon, *sign.* les réceptacles du vrai par lequel l'homme est purifié et régénéré, 8215, 10236. Le bassin et sa base *sign.* le représentatif de la purification et de la régénération, et le naturel, 10345. Les bassins pour éteindre l'autel *sign.* les choses à écarter après les usages, 9723

BASSIN, *Pelvis*. Le bassin *sign.* le bien du naturel, 7920; et le naturel, 7922. L'eau dans le bassin, - Jean, XIII. 5, - *sign.* le vrai de la foi dans le naturel, 10243. Le bassin de l'ablution, - Ps. LX. 10, - *sign.* le bien corrompu par les faux, 2468.

BASSINS (les), *Crateres*, sont les choses de la mémoire, 9304.

BATARD. Le bien qui ne vient pas d'un mariage avec le vrai est un bien bâtard, 6091; et le vrai qui ne vient pas du bien est un vrai bâtard, 5345, 6091. Comment le bien chez l'homme est bâtard ou un non-bien, 10266. Tubercules bâtards, 5188. *Voir* TUBERCULES.

BATH. Le bath était une mesure pour les liquides qui servaient de boissons, 8540. Le bath était divisé en dix parties; mais lorsqu'il s'agit du nouveau temple, dans Ézéchiél, il est divisé en six parties: pourquoi? 10262. Le bath se dit du vrai, parce qu'il est la mesure du vin, 8468.

BATIR ou édifier *sign.* relever ce qui est tombé, 153. Être bâti *sign.* se relever ou vivre, 3916. Bâtir un autel, quand il s'agit du Seigneur, c'est préparer l'humain divin, 2811. Bâtir sa maison, c'est acquérir des scientifiques, et par eux élever l'homme externe et le bâtir, 1488. Bâtir une maison, c'est instruire par l'intelligence et par la sagesse l'homme externe, 4390; et c'est l'accroissement du bien d'après le vrai, 4390. Bâtir Une maison sans justice et des appartements sans jugement, - Jérém. XXII. 13, - c'est fonder une religiosité sur ce qui n'est pas le bien et sur ce qui n'est pas le vrai, 3391. Bâtir une ville et une tour, - Gen. XI. 4, - c'est forger une doctrine et un culte, 1304. Bâtir les villes dévastées, c'est rectifier les doctrinaux du vrai qui ont été falsifiés, 5117.

BATON (le) *sign.* la puissance, 4013, 4015, 4876, 4936, 6947, 7011, 7026, 7417, 7568, 7572 ; *illustré*, 4014, *montré*, 4876. Quand il se dit du Seigneur, c'est la propre puissance, 4013, 4015. D'où vient que le bâton signifie la puissance, 4876.- La correspondance du bâton et de la puissance vient de ce que le bâton soutient la main et le bras, ainsi en même temps le corps, et que la main et le bras correspondent à la puissance, 7026. La main est la puissance procédant du divin rationnel dû Seigneur, ainsi la puissance intérieure; le bâton est la puissance procédant du divin naturel du Seigneur, ainsi la puissance extérieure, 6947. Le bâton est la puissance naturelle, la main la puissance spirituelle, 7011. Le bâton (*baculus*) *sign.* la puissance qui appartient au vrai, ainsi les forces; le bâton d'appui (*scipio*), pareillement, mais en s'appliquant à ceux qui ne se portent pas bien, 9028. Le bâton de Dieu, c'est la puissance divine, 8599. Le bâton de fondement, - Ésaïe, XXX. 32, - c'est la puissance du vrai, 9643. Dans Jérémie, - XLVIII. 17, - le bâton de force est la puissance d'après le bien, et le bâton de splendeur la puissance d'après le vrai, 4876. Dans Ésaïe, - III. 1, - le bâton du pain est le soutien et la puissance d'après le bien de l'amour, et le bâton de l'eau le soutien et la puissance par le vrai de la foi, 4876, 9028. Le bâton de roseau est la puissance qu'on croit avoir, 1085. Dans Ésaïe, - XXXVI. 6, - le bâton de roseau brisé est la puissance par les scientifiques dans les spirituels, 4876. Dans Hosée, - IV. 12, le bâton qui répond *sign.* le faux provenant des maux, auquel est la puissance d'après le mal, 4876. Le bâton devenu serpent; ce que cela signifie, 6947 à 6949. Dans l'antiquité on donnait des bâtons pour attributs aux magiciens, 4936. On a assigné des bâtons aux mages d'après les représentatifs dans l'autre vie, 7026. Dans l'autre vie, les magiciens se voient eux-mêmes avec des bâtons, 4936. Ils y apparaissent aussi avec des bâtons, 7026.

BATTEMENT. Dans Jérémie, - XLVII. 3, - le battement des sabots des chevaux *sign.* le combat ouvert du faux contre le vrai, 7729; et aussi les scientifiques infimes qui proviennent immédiatement des sensuels, 6015. Battements du cœur, 3884; d'où ils proviennent, 3885.

BATTRE. Être battu *sign.* être lésé quant au vrai et au bien, c'est-à-dire, quant aux choses qui appartiennent à la vie spirituelle, 7136.

BAUDRIER (le) *sign.* le lien cour Mun pour que tout tende à une seule fin ; *illustré et montré*, 9828, 9944. Les baudriers sont les liens externes contenant les vrais et les biens de la foi et de l'amour dans un enchaînement, 9948. Le baudrier, à l'égard de la tunique, est le lien et la séparation d'avec les externes, 9944. *Voir* CEINTURE.

BAUME (le) *sign.* le vrai du bien dans le naturel extérieur, 5620. *Voir* AROMATES.

BDELLIUM (le) *sign.* le vrai de l'amour appartenant à l'homme céleste, 110.

BÉATITUDE (la) céleste consiste à ne vouloir ni dominer, ni être servi par les autres, mais à vouloir servir les autres et être le plus petit, 6393. Toute béatitude consiste dans le bien et le vrai, lesquels ne peuvent influencer que du Seigneur, comme chacun peut le voir par la lumière de la raison, 2363. La béatitude céleste influe du Seigneur dans la charité, parce qu'elle influe dans la vie même de l'homme, et non dans la foi sans la charité, 2363. Dans l'autre vie, autant quelqu'un fait le bien sans but de rémunération, autant influe du Seigneur la béatitude avec accroissement, et cette béatitude est dissipée aussitôt qu'on

pense à la rémunération, 6478, 9174. La béatitude et la félicité, après la mort, appartiennent à l'homme, non d'après le vrai, mais d'après le bien qui est dans le vrai; ainsi autant il y a de bien dans le vrai, autant il y a de béatitude et de félicité, 2435. Ceux qui ont la conscience sont dans la béatitude intérieure, quand ils font le bien et le juste selon la conscience, 9118. La béatitude des affections célestes ne peut, pendant la vie dans ce monde, influencer qu'obscurément dans le sens du corps, et seulement comme une tranquillité provenant du contentement du mental (*animus*), 6408. Le plaisir d'après le bien et le charme d'après le vrai, qui font la gratitude dans le ciel, consistent non dans l'oisiveté mais dans l'activité, 6410.

La béatitude, d'après laquelle Ascher a été nommé *sign.* dans le sens suprême l'éternité, dans le sens interne la félicité de la vie éternelle, et dans le sens externe les plaisirs des affections, 3938, 3939.

BEAU, *Pulchrum*. Quand le bien influe de l'homme interne dans l'homme externe, il constitue le beau, 3080. Tout ce qui est beau vient du bien, 3080. Autant l'homme vit selon l'ordre, autant dans l'autre vie il apparaît comme un homme parfait et beau, 4839, 6605, 6626. Le vrai céleste est le beau même, 1470. Sphère du beau formel, 1517. Beau de forme *sign.* le bien de la vie, et beau d'aspect *sign.* le vrai de la foi, 4985.

BEAUCOUP, *Multum*. Beaucoup se dit des vrais, et le grand (*magnum*) se dit des biens, 6172. Beaucoup, beaucoup (*valde, valde*), *sign.* immensément, 7094, 2013, 4035.

BEAU-FRÈRE (droit du), *Leviratus*. Voir LÉVIRAT.

BEAU-PÈRE, *Socer*. C'est le bien d'où procède le bien conjoint au vrai, 6827, 8644. Quand le gendre représente le vrai, le beau-père représente le bien dans un degré supérieur, car il est le père de l'épouse de celui-là, 8643.

BEAUTÉ (toute) vient du bien dans lequel est l'innocence, 553, 3080, 4985, 5199. De là, la beauté des anges est ineffable, parce qu'ils sont les récipients du vrai d'après le bien procédant du Seigneur, 4985, 5199. Par les vrais d'après le bien il y a la beauté pour les anges, et par conséquent pour les hommes quant aux intérieurs qui appartiennent à leur esprit, 553, 3080, 4985, 5199. Combien est grande la beauté de l'homme externe, quand il a été conjoint à l'homme interne, 1590. La beauté spirituelle est l'affection du vrai intérieur, 5199. Les anges sont des formes de l'amour et de la charité, et d'après leurs faces l'amour et la charité brillent dans un type, 3804, 4735, 4797, 5199, 5530, 9879, 10177; et ils sont des formes du ciel, 5199; ce que c'est que cette forme du ciel, 4040 à 4043, 6607, 9877. Les formes de la charité et de l'amour céleste sont d'une si grande beauté qu'elles ne peuvent être décrites, 10153. Ce qui fait la beauté, ce n'est pas le vrai de la foi, mais c'est l'affection même qui est dans les vrais de la foi, affection qui provient du bien, 5199. La beauté produite par le vrai de la foi est comme la beauté d'un visage peint ou sculpté, tandis que la beauté produite par l'affection du vrai qui procède du bien est comme la beauté d'un visage vivant animé par l'amour céleste, 5199. Le vrai même de la foi présente la beauté dans la forme externe, mais le bien de la volonté l'insinue et la forme, 4985. La beauté provient des vrais qui appartiennent à la foi, et la vie de la beauté provient du bien qui appartient à la charité, 5133. Telle est l'affection qui brille par la forme du visage, telle est la beauté, 5199. Beauté intérieure, 5116. La beauté de l'homme intérieur vient du bien de la volonté par le

vrai de la foi, 4985. Beauté inexprimable de l'homme externe du Seigneur, lorsqu'il a été conjoint à l'homme interne, 1590.

Dans la Parole, la beauté *sign.* l'intelligence, 3080, 4985, 5199. La beauté *sign.* la forme du vrai d'après le bien, 10540. Quand il est dit belle de forme et belle d'aspect, de forme se réfère à l'être de la chose, ainsi au bien, et d'aspect se réfère à l'exister qui en provient, ainsi au vrai, 3821, 4985, 5199. Beauté de la série du sens interne de la Parole, 1756, 1772.

Les femmes vieilles qui ont bien vécu, reviennent dans la fleur de leur adolescence quand elles entrent dans le ciel, et elles deviennent des beautés, 553.

BÉCHER, fils de Benjamin. Les fils de Benjamin *sign.* l'interne spirituel et ses doctrinaux, 6024.

BÉDAD, qui frappa Midian dans le champ de Moab, - Gen. XXXVI. 35, - *sign.* la purification du faux, 4650.

BÉER *sign.* la Parole ou la doctrine, 2702; - *sign.* la doctrine d'après la Parole, 6372, 8340.

BÉERLACHAÏROÏ. C'est le divin bien rationnel né du divin vrai, 3194. C'est aussi la divine lumière, 3261.

BÉERSCHÉBAH. C'est l'état et la qualité de la doctrine, à savoir, c'est la doctrine divine à laquelle ont été adjoints les rationnels humains, 2614, 2723. C'est la doctrine de la charité et de la foi, 2858, 2859. C'est la doctrine, 2702, 3436, 3466, 3690. C'est la charité et la foi, 5997. « Depuis Dan jusqu'à Béerschébah, » *sign.* l'extension des célestes et des spirituels qui appartiennent à la doctrine, 2723, 3923, 6396. Errer dans le désert de Béerschébah *sign.* l'état d'égarement dans les doctrinaux de la foi, 2679.

BÈGUE. Pourquoi Moïse, qui était bègue, se dit incirconcis des lèvres, 7225.

BEIGNET, *Laganum*. Dans les sacrifices les minchahs, qui étaient des gâteaux et des beignets, signifiaient le culte d'après le bien de l'amour, 4581, 10079, 10137. Les gâteaux se disent de l'interne, et les beignets se disent de l'externe, 9993, 9994. Les célestes dans leur ordre ont été représentés par le pain, les gâteaux et les beignets d'azymes, 9992. Les beignets d'azymes *sign.* le céleste dans l'homme externe, 9994; par conséquent le bien céleste dernier, 10079. Voir PAIN, GATEAU.

BÉLA. Le roi de Béla *sign.* un des genres de cupidités du mal et de persuasions du faux, contre lesquels le Seigneur combattit, 1660, 1663.

BÉLA, fils de Béor, *sign.* le premier vrai dans le divin humain du Seigneur, 4650.

BÉLA, fils de Benjamin. Les fils de Benjamin *sign.* l'interne spirituel et ses doctrinaux, 6024.

BÉLIER (le), comme mâle des brebis, *sign.* le bien de la charité et de l'innocence dans l'homme interne, et dans le sens suprême le même bien dans l'interne de l'humain du Seigneur, 10076 ; voir BREBIS. Le bélier est l'homme interne quant au bien de l'innocence et de la charité; *montré*, 10042; de là les holocaustes d'un bélier, 10042. Les béliers qu'on

offrait dans les holocaustes et dans les sacrifices ont signifié le divin spirituel dans le Seigneur, et par suite les spirituels d'entre le genre humain; *montré*, 2830. Par les holocaustes et les sacrifices de béliers a été représentée la purification des maux et des faux dans l'homme spirituel ou dans l'homme interne, 9991. Les béliers sont les vrais du bien, 4170. Bélier d'emplitions; ce qu'il représentait, 10060, 10076, 10088. Le second bélier, ou bélier d'emplitions, *sign.* l'état dit divin vrai procédant du divin bien du Seigneur dans les cieux, 10057. La génisse de trois ans, la chèvre de trois ans et le bélier de trois ans, sacrifiés par Abram, *sign.* les choses qui sont les représentatifs des célestes de l'église; la génisse, des célestes extérieurs; la chèvre, des célestes intérieurs; et le bélier, des célestes-spirituels, 1821 à 1825. Le bélier, retenu par les cornes dans le touffu, *sign.* les spirituels enlacés dans le scientifique naturel, 2831, 2832. Le taureau, le bélier et l'agneau; *sign.* les trois degrés de l'innocence; le taureau ou le veau le bien externe de l'innocence, le bélier le bien interne, et l'agneau le bien intime; *montré*, 10132. La conversation des auges sur les affections est représentée, dans la partie correspondante du monde des esprits, par des animaux doux, tels que les béliers, 3218.

BELLE-MÈRE (la) *sign.* le faux adjoint à son mal, 10490. Dans Michée, - VII. 6, - et dans Matthieu, - X. 35, - une bru contre sa belle-mère, *sign.* l'affection du faux contre le bien, 4843.

BELTSCHAZAR. La profanation des connaissances du bien et du vrai est signifiée par le vin qu'il but avec les grands de sa cour dans les vases d'or et d'argent du temple de Jérusalem, 3079, 8932, 10227.

BENAMMI, père des fils d'Ammon, *sign.* la qualité du vrai falsifié de l'église représentée par eux, 2467.

BÉNÉDICTION (la) est la conjonction avec le bien, 3530; c'est la réception du divin vrai, et par-là la conjonction avec le Seigneur, 10495; c'est l'amour et la charité procédant du Seigneur, et par suite diverses choses qui en résultent, et les accroissements dans le bien et dans le vrai, 4981. La bénédiction enveloppe tout bien céleste, spirituel et naturel, 1096, 1420, 1422, 8674. La bénédiction est la félicité pour l'éternité, et non la félicité qui a lieu dans le temps; *illustré*, 8939. Bénédictions réelles, et bénédictions non-réelles; en quoi elles consistent les unes et les autres, 10409, 10776. Les dignités et les richesses ne sont pas des bénédictions réelles, aussi sont-elles départies tant aux méchants qu'aux bons, 8939, 10775, 10776. La bénédiction réelle est la réception de l'amour et de la foi qui procèdent du Seigneur, et par-là la conjonction, car de là provient la félicité éternelle; 1420, 1422, 2846, 3017, 3406, 3504, 3514, 3530, 3565, 3584, 4216, 4981, 8939, 10495. Les bénédictions réelles ne sont ni l'opulence ni la prééminence dans le monde; mais la vie éternelle et sa félicité sont de réelles bénédictions qui procèdent du divin, 10409, 10776. Toute bénédiction, pour être une bénédiction, doit avoir en elle la vie procédant du divin, 10083. La foi et la charité, qui influent du Seigneur chez l'homme, sont la bénédiction dans le sens interne, 7553, 8939. La bénédiction de Jéhovah, c'est d'être content en Dieu, et par conséquent d'être content de son sort, quel qu'il soit, 4981.

Dans la Parole, la bénédiction *sign.* la prédiction sur la vivification, 6230; et la prédiction sur le bien et sur le vrai; *montré*, 6254. La bénédiction du Seigneur *sign.* la fructification et la multiplication, parce que ces deux choses sont produites par elle, 43.

Être bénédiction *sign.* être celui de qui procèdent tous les biens, et qui donne tous ces biens, 1420. Bénédiction donnée par Isaac à Jacob; quel a été son caractère ou sa nature, 3576, 3660.

BÉNIR Se dit de tout bien dont quelqu'un est gratifié par le divin, 1420, 1422, 2846, 3017, 3406, 4567, et principalement de la conjonction du bien et du vrai, 3504, 3514, 3530, 3565, 3584. Bénir *sign.* plusieurs choses; ce mot, dans le sens spirituel, enveloppe toutes les choses qui sont bonnes, et aussi celles qui sont heureuses, 6091; par suite il *sign.* être gratifié du bien de l'amour et de la charité, 3185, 4981; la conjonction, 3504, 3514, 3530, 3565, 3584; la fructification d'après l'affection du vrai, 2846; un vœu de bonheur, 3185; la joie, 4216; le vœu pour la conjonction et par suite pour la fructification, 6091, 6099; la prévoyance et la providence, 6298; intercéder, 7963. Être béni *sign.* aussi plusieurs choses, 4981; par exemple, être enrichi du bien spirituel et céleste, 981, 1731; être fructifié par l'affection du vrai, 2846; être disposé dans l'ordre spirituel et céleste, 3017; être gratifié du bien de l'amour, et ainsi être conjoint au Seigneur, 3406, 3504, 3514, 3530, 3584; la série des choses qui précèdent et qui suivent indique ce qui est signifié par être béni, 4981.

Le béni de Jéhovah, c'est le divin bien, et c'est aussi le divin vrai qui en procède, 3140.

BENJAMMIN. C'est l'homme spirituel-céleste, et Joseph est l'homme céleste-spirituel, 3969; ou bien, Benjamin est la foi dans laquelle est la charité, ou le vrai dans lequel il y a le bien, et Joseph est la charité d'où provient la foi, ou le bien d'où provient le vrai, 3969. Benjamin est le spirituel du céleste, et Joseph le céleste du spirituel; *montré*, 4592. Benjamin est le médium, qui participe de l'un et de l'autre, c'est-à-dire, de l'interne et de l'externe, 5411; et aussi, 5413, 5443. Benjamin représente le médium entre l'interne et l'externe, ou entre I Boni ne spirituel et l'homme naturel, et c'est le vrai du bien, lequel procède du vrai d'après le divin, lui est représenté par Joseph; ce vrai du bien est appelé le spirituel du céleste, 5586. Benjamin est le vrai intérieur, 5600, 5631. C'est le médium spirituel, 5639. C'est l'interne, parce qu'il est le médium par le céleste du spirituel comme par un père et par le naturel comme par une mère, 5685, 5686. Pour qu'il fût le médium il est né après tous les autres, 5688. C'est le vrai nouveau, 5804, 5806, 5809, 5812, 5816, 5830. Pourquoi il est le médium, 5816. C'est le vrai intérieur, 5843. C'est le médium conjoignant; et comment il tient de l'un et de l'autre, 5822. Benjamin est le vrai du bien spirituel, bien qui est Joseph- 6440. Joseph et Benjamin sont le médium unissant représenté par le voile, 9671.

BÉNONI, c'est-à-dire, le fils de ma douleur ou de mon deuil, *sign.* la qualité de l'état des tentations, 4591.

BÉRA, roi de Sodome, *sign.* un des genres de cupidités du mal et de persuasions du faux contre lesquels le Seigneur combattit, 1660, 1663.

BERGER (le), ou le pasteur, *sign.* celui qui enseigne le bien de la charité et dirige vers ce bien, et le troupeau *sign.* ceux qui sont enseignés et dirigés, 343, 3425, 3767, 3795, 4713. *Voir* PASTEUR.

BÉRIA, fils d'Ascher. Les fils d'Ascher *sign.* la félicité de la vie éternelle et le

plaisir des affections, et leurs doctrinaux, 6024.

BESACE, *Mantica*. La besace *sign.* Le naturel extérieur, 5500, 5733. La bouche de la besace *sign.* l'entrée du naturel extérieur, 5497, 5736, 5756. « Dans la besace, » c'est à l'entrée du naturel extérieur, 5497.

BESSALÉEL *sign.* ceux qui sont dans le bien de l'amour céleste, chez lesquels l'église doit être instaurée, 10329, 10335; - *sign.* ceux qui sont dans les intimes du ciel et de l'église, 10335.

BÉTAIL (le), *Pecus-udis*, ce sont les vrais et les biens avant la régénération; et le menu bétail (*grex*), ce sont les biens et les vrais après la régénération, 9135. *Voir* BÉTAIL (menu) et TROUPEAU.

BÉTAIL (le), *Pecus-oris*, ce sont les biens du vrai; par le bétail (*pecus*) sont entendus les troupeaux de menu et de gros bétail, et aussi les chevaux, les chameaux, les mulets et les ânes, 6016. *Voir* BÉTAIL (menu) et TROUPEAU.

BÉTAIL (gros), *Armentuyn*. Au gros bétail appartiennent les bœufs, les taureaux, les vaches, les veaux, par lesquels sont signifiées les choses qui appartiennent au bien et au vrai dans l'homme externe, 8937, 10042. Le gros bétail *sign.* les biens externes ou naturels, 1565, 2566, 4378, 5913, 6048, 8937, 10609; - *sign.* les célestes naturels, 2180; - *sign.* les biens extérieurs, et aussi les non-biens, 4250; - *sign.* les exercices de la charité, 6531. *Voir* BÉTAIL (menu) et TROUPEAU.

BÉTAIL (menu), *Grex*. Au menu bétail appartiennent les agneaux, les brebis, les chevreaux, les chèvres, les béliers, les boucs, par lesquels sont signifiées les choses qui appartiennent à l'innocence, à l'amour céleste et à l'amour spirituel dans l'homme interne, 8937, 10042. Le menu bétail *sign.* les biens internes, 8937; - *sign.* les célestes rationnels, 2180; *sign.* les biens intérieurs, et aussi les non-biens, 4250. Le menu bétail et le gros bétail sont le bien interne et le bien externe; *illustré et montré*, 10609. Le menu bétail, ce sont les doctrinaux intérieurs, 3783. Abreuver le menu bétail, c'est instruire par la doctrine tirée de la Parole, par conséquent enseigner les choses qui sont de la doctrine, 3772.

BÊTE. Toutes les bêtes d'après la correspondance signifient les affections, les bêtes mauvaises et inutiles les affections mauvaises, et les bêtes douces et utiles les affections bonnes 45, 46, 142, 143, 246, 714, 715, 719, 776, 2179, 2180, 3218, 3519, 5198, 9280, *illustré par l'expérience* tirée du monde spirituel, 3218, 5198, 9090. Les bêtes douces et utiles *sign.* les célestes qui appartiennent au bien et les spirituels qui appartiennent au vrai; *montré*, 3519, principalement dans les sacrifices, 3519. Les bêtes *sign.* des choses qui appartiennent à l'affection et à l'inclination; *illustré* d'après les représentatifs dans le ciel, 9090. il y a des bêtes qui signifient les volontaires de l'homme, et il y en a qui signifient ses intellectuels; lesquelles? 2781. Les bêtes ont signifié des affections et des inclinations telles que celles qui sont communes à l'homme et à elles, et c'est pour cela qu'elles ont été employées dans les sacrifices; *montré et illustré*, 9280. Dans les sacrifices, elles ont signifié les célestes et les spirituels, 1823. Celles qu'on admettait pour les sacrifices dans l'église juive représentaient les affections bonnes; mais les bêtes affreuses, féroces et inutiles, nommées dans la Parole, signifiaient les affections mauvaises, 3218. Dans la Parole et dans les rites, les bêtes *sign.* les biens et les vrais chez l'homme; d'où vient cela,

2179, 2180. Ce que signifiaient en particulier les bêtes qui étaient sacrifiées, 10042. Ce qui était signifié par l'action de poser les mains sur les bêtes qui étaient sacrifiées, 10023. Ce qui était signifié dans les holocaustes par l'action de placer les parties inférieures des bêtes immolées sur leurs parties supérieures, 10051. Par le mâle, en général, quand il s'agit des bêtes, sont signifiés les vrais, et par la femelle les biens, 4005.

Différence entre les bêtes et l'homme. L'homme a un interne qui peut être élevé vers le Seigneur, voir en soi les externes, penser aux divins, et être conjoint au Seigneur, et ainsi vivre éternellement, 9231. La différence entre les hommes et les bêtes consiste en ce que les hommes peuvent être élevés par le Seigneur vers lui-même, et penser au divin, l'aimer, ainsi être conjoints au Seigneur, d'où leur vient la vie éternelle, mais il en est autrement des bêtes, 4525, 6323, 9231; c'est pourquoi les bêtes ne vivent pas éternellement, 5114. Il y a aussi un influx du monde spirituel dans la vie des bêtes, mais il est commun et non spécial comme chez l'homme, 1633, 3466. Les bêtes ne peuvent être dans une sphère autre que celle des fins et des usages qui sont sur la terre, 3646. Les bêtes ne peuvent avoir d'autres fins que des fins naturelles, 3646. Les bêtes sont dans l'ordre de leur vie, aussi naissent-elles dans la convenance de leur nature; mais il n'en est pas de même de l'homme, qui, en conséquence, doit être introduit par les intellectuels dans l'ordre de la vie, 637, 5850, 6323. C'est pour cette raison qu'il y a chez les bêtes l'influx commun du monde spirituel, 5850. C'est par la volonté et par l'entendement que l'homme est distingué de la bête, 4525, 5114, 5302, 6323, 9231. L'homme, de plus que les bêtes, a un lien avec le Seigneur, et c'est de là qu'il ne peut mourir, 4525. Chez les bêtes, l'influx passe à travers leurs formes organiques jusque dans le monde, et il s'y termine et s'évanouit, et jamais il ne retourne, 5114. Les vies des bêtes ne sont que des affections, car les bêtes suivent leur affection par instinct sans raison, et sont ainsi portées, chacune vers son usage, 5198.

La conversation des anges sur les affections est représentée, dans la partie correspondante du monde des esprits, par des bêtes de divers genres; par des animaux beaux, doux et utiles, quand ils parlent d'affections bonnes; et par des animaux laids, féroces et inutiles, quand ils parlent d'affections mauvaises, 3218. Il apparaît aussi dans le monde des esprits des bêtes étranges, qui n'existent nulle part dans notre monde; elles proviennent d'affections inconnues et d'affections mixtes, 5198. De quelques esprits qui, semblables aux bêtes, avaient eu peu de vie; la vie leur fut insinuée par des anges, 3647.

Dans la Parole, « l'homme et la bête » *sign.* la cupidité intérieure et extérieure, le bien ou le mal, intérieur et extérieur; *montré*, 7523. « Depuis l'homme jusqu'à la bête, » *sign.* les cupidités mauvaises intérieures et extérieures, 7872.

BÊTE ou ANIMAL, Fera. Les bêtes ou animaux (fera) sont les affections et les cupidités, 45, 46; elles sont, chez l'homme, des choses plus viles, ou qui tiennent à la nature des bêtes sauvages, 908, 1030. La bête (fera) *sign.* le vivant et le bien, 774, 841, 908. La bête mauvaise (fera mata) est le mensonge d'après la vie des cupidités, 4729; c'est la punition du mal d'après le faux, et la damnation; *montré*, 7102. La bête du champ (*fera agri*) *sign.* ceux qui sont dans les plaisirs du vrai externe, 9276. La bête (fera) *sign.* le faux et le mal provenant des amours de soi et du monde; *montré*, 9335. La bête (fera) *sign.* aussi les nations probes, qui, bien que dans le faux, sont cependant dans le probe de la vie;

montré, 9335, f. Différence entre la bête ou l'animal (*fera*) et la bête (*bestia*), 46.

BÊTE DE SOMME, *Jumentum*. La bête de somme *sign.* l'intellectuel, 9057; - *sign.* les vrais scientifiques, 5939; - *sign.* sottise et peu de connaissance, 9140.

BÉTHAVEN, ville de la tribu de Benjamin, *sign.* des choses qui appartiennent au vrai spirituel d'après le céleste, qui est Benjamin, 4592.

BÉTHEL *sign.* la connaissance des célestes, 1450, 1451, 1453, 1457; - *sign.* une lumière céleste tirant son origine des connaissances, 1555. C'est le bien dans le dernier de l'ordre, 3729. Le Dieu de Béthel, c'est le divin dans le naturel, 4089, 4539. Béthel *sign.* les connaissances du bien et du vrai, spécialement le naturel dans lequel sont terminés les intérieurs, 4539. El-Béthel est le saint naturel, et Béthel est le divin naturel, 4559, 4560.

BETH-KÉREM, ou la maison de la vigne, - Jérém. VI, 1, - *sign.* l'église spirituelle, 4592.

BETHLÉCHEM. C'est le spirituel du céleste -dans le nouvel état, 4594; et Éphratah est le spirituel du céleste dans l'état antérieur, 4585, 4594. C'est l'état de la nouvelle affection du vrai et du bien, 6247. Le Seigneur naquit à Bethléchem, et non ailleurs, parce que lui seul est né homme spirituel-céleste, tandis que tous les autres naissent naturels avec la faculté ou la puissance de devenir ou célestes ou spirituels, 4594.

BÉTHUEL. C'est le bien des nations de la première classe, 2865, 3665, 3778. C'est le bien de la charité chez les nations plus probes, 3111. C'est l'affection du bien dans l'homme naturel, 3160. Il représente le bien collatéral d'une souche commune, 3778. Il est sur nommé l'Araméen, parce que Aram ou la Syrie signifie les connaissances du bien et du vrai, 3676.

BETSALÉEL, qui a fait les travaux, *sign.* ceux qui sont dans le bien de l'amour, chez lesquels l'église doit être instaurée, 10329. Par Betsaléel, de la tribu de Jehudah, sont signifiés ceux qui sont dans le bien de l'amour céleste; et par Aholiab, de la tribu de Dan, ceux qui dans le bien et le vrai de la foi, 10329. Par Betsaléel sont signifiés tous ceux qui sont dans les intimes du ciel et de l'église, et par Aholiab tous ceux qui sont dans les derniers du ciel et de l'église, 10335.

BEURRE (le) *sign.* le céleste, 680, 2184, 5620, 5943. Dans Ésaïe, - VII. 22, - le beurre *sign.* le bien céleste, le lait le bien spirituel, et le miel la félicité qui provient de l'un et de l'autre, 2184.

BICHE (la) *sign.* l'affection naturelle, spécialement l'affection du bien naturel; *montré*, 6413. Naphtali comparé à une biche lâchée, c'est l'affection du vrai naturel dans l'état libre après les tentations, 3928, 6411 à 6415. Disposer les pieds comme ceux des biches, - Habak. III. 19, c'est le naturel dans la liberté des affections, 6413.

BIEN. Par le bien il n'est entendu ni le bien civil ni le bien moral, car ces biens sont enseignés dans le monde par les lois et les statuts, et par les réflexions sur les impurs des hommes; mais par le bien il est entendu le bien spirituel, bien qui, dans la Parole, est appelé charité, et ce bien est en général de vouloir et de faire le bien à autrui, nullement en vue de soi-même, mais d'après le plaisir de l'affection, 4538. Il n'existe aucun bien qui soit bien, à moins qu'il n'ait en lui un bien intérieur dont il procède; le bien intérieur dont il

procède fait son essence, 9912. Le bien intérieur existe par le bien qui le suit, presque comme une âme existe dans son corps, 9912. Le bien qui suit est celui que l'on dit procéder de l'autre qui est intérieur, 9912. Tout bien vient du Seigneur, 9682; *montré*, 9981; il n'en vient absolument rien de l'homme, ni des anges dans les cieux, 9682. Le bien qui vient de l'homme n'est pas le bien; il est le mal dans sa première essence, quoique dans la forme externe il puisse se montrer comme bien, 8480. Le bien chez l'homme est selon les usages de la vie, 9296. Dans tout bien, il faut qu'il y ait l'innocence pour que ce soit le bien, 3994. Le bien est le tout dans toutes choses pour qu'elles soient, 9550. Le bien n'est bien que quand en lui il y a le vrai, car le bien tire du vrai sa qualité et aussi sa forme, 4301 ; *illustré*, 9154; mais le vrai reçoit par le bien son essence, et par conséquent sa vie, 4301. Le bien n'est point le bien et n'est point fructifié, avant que l'homme ait été régénéré, parce qu'auparavant il n'y a pas dans le bien l'âme elle-même, 3186. Le bien vient d'une double origine, à savoir, d'une origine dans la volonté, et d'une origine dans l'entendement, 6065. Si on connaissait et si on percevait ce que c'est que le bien, on saurait d'abord des choses innombrables, et l'on percevrait aussi les proximités du bien et du vrai qui sont dans le ciel, 3612. Le bien est la conjonction; et l'on sait ce que c'est que le bien, si l'on s'applique à savoir ce que c'est que l'amour envers Dieu et l'amour à l'égard du prochain, 4997. Chacun doit faire le bien comme d'après le propre, et ne pas se croiser les bras, 1712. L'homme doit se contraindre à faire le bien, 1937, 1947. L'usage fait qu'il y a le bien, mais tel est l'usage, tel est le bien, 3040.

Le bien est implanté dans l'homme dès l'enfance, afin qu'il soit un plan pour recevoir le vrai, 10110. le bien implanté par le Seigneur est acquis avec semence par les vrais; *illustré*, 9258. Le bien chez l'homme fait son ciel, et tel est pour lui le bien, tel est le ciel, 9741. On ne peut pas Savoir ce que c'est que le ciel, à moins qu'on ne sache ce que c'est que le bien, 7181. Tous les biens dans le ciel sont distincts, 7833 et 7836. Le bien règne universellement dans les cieux, 9832. De la sphère du bien procédant du Seigneur autour du ciel et des sociétés célestes, 9490. Le bien procédant du Seigneur a intimement en soi le ciel et le Seigneur, et le mal provenant du propre a intimement en soi l'enfer, 8480. Le bien qui entre avec l'affection du bien est reproduit d'après le vrai, et réciproquement, 4205. Les vrais doivent être insinués dans le bien pour qu'il soit le bien, et ils sont insinués par les affections; *illustré*, 4301. Le bien met en ordre les vrais, 3316, 5704. Il les met en ordre dans la forme du ciel, et le mal met en ordre les faux dans la forme de l'enfer, 5704. Le bien fuit le mal, et le mal a en horreur le bien, 9809, f.

Dans un seul bien il y a d'innombrables vrais, 4005. Le bien est varié dans tous et dans chacun par les vrais, et il reçoit des vrais sa qualité, 3804. Chez chaque homme les biens sont variés, mais de ces biens variés il en est formé un seul par le Seigneur, 3986. Le bien est multiple et cependant apparaît un, et à ce bien correspondent des sociétés d'esprits et d'anges, 4066, 4067. Le bien devient varié par les vrais, au point qu'il n'est jamais en aucune manière chez l'un semblable à ce qu'il est chez un autre, 4149.

C'est le bien qui agit, et quand le vrai agit, c'est d'après le bien, 4380. Le bien agit par le vrai, 4757. Le bien s'approprie, non pas le vrai, mais le bien du vrai, c'est-à-dire, les usages, 4984. Toutes choses sont d'après le bien; *illustré*, 9667. Ceux qui sont dans le bien sont dans l'autre vie dans la faculté d'être sages; leur état, 5527.

Le bien est le fils aîné ou le premier-né; *illustré* par l'état des enfants, 3494. Quand le bien est à la première place, et qu'il a la domination, il produit des vrais continuellement, 5912. Alors le bien multiplie les vrais autour de lui, et aussi autour de chaque vrai, et il fait de chaque vrai comme une petite étoile, dont le milieu est lumineux, 5912; non seulement le bien multiplie les vrais autour de lui, mais encore par les vrais il produit par dérivations successivement des vrais, qui sont les fils ou les petits-fils, et ainsi de suite, 5912.

Il y a trois genres de biens qui constituent les trois cieus, 10270. Ces trois biens se suivent en ordre, à savoir, le bien de la foi, le bien de la charité à l'égard du prochain, et le bien de l'amour envers le Seigneur, 9741. Le bien de la foi fait le premier ciel, le bien de la charité à l'égard du prochain fait le second ciel, et le bien de l'amour envers le Seigneur fait le troisième ciel, 9741. Les genres et les espèces de biens sont innombrables, et sont même sans bornes; *illustré*, 4263. Il y a un grand nombre de genres et d'espèces de biens; par exemple, il y a le bien céleste et le bien spirituel, le bien intérieur et le bien extérieur, le bien extérieur-naturel et le bien extérieur-sensuel, le bien de l'innocence, le bien de l'amour, le bien de la foi, etc., 10334. mais tous ces différents biens sont disposés par le Seigneur dans un tel ordre, qu'ils constituent ensemble un seul bien commun, 10334.

Bien et Vrai. Toutes et chacune des choses dans l'univers se réfèrent au bien et au vrai, ou au mal et au faux; au bien et au vrai celles qui sont et se font selon l'ordre divin, et au mal et au faux celles qui sont et se font contre l'ordre divin, 2452, 3166, 4390, 4409, 5232, 7256, 10122; ainsi, chez l'homme, à l'entendement et à la volonté, puisque l'entendement de l'homme est le récipient du vrai et du faux, et la volonté le récipient du bien et du mal, 10122. Ce qui procède de la volonté est appelé bien chez ceux qui ont reçu du Seigneur un nouveau volontaire par la régénération, et mal chez ceux qui n'ont pas voulu le recevoir; et ce qui procède de l'intellectuel est appelé vrai chez les régénérés, et faux chez les non-régénérés, 5351. Aujourd'hui, il en est peu qui sachent ce que c'est que le vrai dans son essence réelle, parce que l'on connaît peu ce que c'est que le bien, lorsque cependant tout vrai vient du bien, et que tout bien existe par les vrais, 2507, 3603, 4136, 9186, 9995. Il n'y a aujourd'hui aucune connaissance sur le bien et le vrai; c'est pourquoi ce qui en est dit ne peut pas être facilement compris, 4136. L'homme n'établit pas une idée distincte entre le bien et le vrai; pourquoi? 9995. L'homme peut difficilement distinguer entre le vrai et le bien, parce qu'il distingue difficilement entre penser et vouloir, 9995.

Le bien est l'Être de la vie, et le vrai est par suite l'Exister de la vie; ainsi, le bien a l'Exister de sa vie dans le vrai, et le vrai a l'Être de sa vie dans le bien, 3049, 3180, 4574, 5002, 9154. Par suite tout bien a son vrai, et tout vrai a son bien, parce que le bien sans le vrai n'Existe point, et que le vrai sans le bien n'Est point, 9637. Puis aussi, le bien a sa forme et sa qualité par les vrais ainsi, le vrai est la forme et la qualité du bien, 3049, 4574, 6917, 9154. Le bien qui est dans le vrai est le Seigneur lui-même, et le vrai dans lequel est le bien est la vie procédant du Seigneur, d'après laquelle tous vivent, 7212. Le bien est l'agent et le vrai est le récipient, c'est pourquoi tous les vrais sont des vases réceptifs, 4205.

Le Seigneur est le Bien même et le Vrai même, 2011, 4151, 10336, 10619. L'homme ne peut de lui-même rien faire de bien, ni rien penser de vrai, 874, 875, 876. Tout

bien et tout vrai viennent du Seigneur, et de l'homme il ne vient aucun bien ni aucun vrai, 1614, 2016, 2904, 4151, 9981. Autant l'homme croit que tout bien et tout vrai procèdent du Seigneur; autant il est dans le royaume du Seigneur, 2904. Le bien et le vrai chez l'homme, c'est le Seigneur lui-même, 9776. Tout bien est saint, et tout vrai aussi, en tant qu'il a du bien en soi, 9680. Le bien et le vrai sont semés dans le libre, 1937. Les biens et les vrais ne sont des biens et des vrais qu'autant qu'ils ont en eux le Seigneur, 2904, 3061, 8480. Le Seigneur influe dans le bien chez l'homme, et par le bien dans les vrais, 10153. Il influe par le bien dans les vrais de tout genre surtout dans les vrais réels, 2531, 2554. Le Seigneur n'influe pas dans les vrais séparés du bien, et il n'y a pas de parallélisme entre le Seigneur et l'homme quant à ces vrais, mais il y en a un quant au bien, 1831, 1832, 3514, 3564. Le bien procédant du Seigneur influe dans le vrai, quand ont été éloignées les choses qui appartiennent à l'amour de soi et du monde, ou les cupidités du mal et les persuasions du faux, 3142, 3147. Autant le mal et le faux sont éloignés, autant influe le bien et le vrai procédant du Seigneur, 2411. Le bien ne peut pas influencer dans le vrai, tant que l'homme est dans le mal, 2388. Le bien donne la faculté de recevoir l'influx procédant du Seigneur; le vrai sans le bien ne la donne pas, 8321. Le premier état de ceux qui sont régénérés, c'est de croire que le bien et le vrai viennent d'eux-mêmes, opinion dans laquelle ils sont laissés pour des raisons qui sont expliquées; mais quand ils ont été régénérés ils croient que le bien et le vrai viennent du Seigneur, 2946, 2960, 2974. Du bien et du vrai qui appartiennent au Seigneur, et du bien et du vrai qui n'appartiennent pas au Seigneur, 7564.

Faire le bien et le vrai pour le bien et le vrai, c'est aimer le Seigneur par-dessus toutes choses et le prochain comme soi-même, 10336. Ceux qui sont dans l'interne de la Parole, de l'église et du culte, aiment faire le bien et le vrai pour le bien et le vrai; mais ceux qui sont dans l'externe de ces choses, sans être dans l'interne, aiment à faire le bien pour eux-mêmes et pour le monde, 10683. Ce que c'est que faire le bien et le vrai pour le bien et le vrai; *illustré* par des exemples, 10683. On ne sait pas ce que c'est que le bien, à moins qu'on ne sache ce que c'est que l'amour envers le Seigneur et à l'égard du prochain, et l'on ne peut savoir ce que c'est que le vrai que d'après le bien, 7178. Savoir le bien et le vrai, ce n'est pas les avoir, mais il faut en être affecté non d'après l'amour de soi et du monde, 3402. L'homme doit faire le bien et penser le vrai comme d'après lui-même, pour que le vrai et le bien deviennent son propre, et pour qu'il ait le libre céleste, 2882, 2883, 2891.

Les biens chez l'homme ont été mêlés à des maux, et les vrais à des faux, qui ne sont pas contraires au bien et au vrai; *illustré* par des exemples, 3993; mais les biens et les vrais sont au milieu, et les maux et les faux aux périphéries, 3993, f. Les biens chez les régénérés sont disposés dans la forme céleste; dans le milieu est le bien le meilleur, et ainsi successivement, 6028. Le vrai sans le bien ne peut être donné, parce que le vrai est la variation de la forme, et que le bien est le plaisir qui en provient, 5147. Si c'est le bien et le vrai qui forment le naturel-rationnel et le naturel, il y a l'image du ciel; mais si c'est le mal et le faux, il y a l'image de l'enfer, 3513. Le bien produit le vrai dans le naturel presque comme la vie fonde les fibres dans l'homme, 3579. Il en est des biens et des vrais comme de la fibre dans laquelle est l'esprit animal, et du vaisseau dans lequel est le sang; *illustré*, 9154. Le bien dispose les vrais dans les séries, et il les lie ensemble, 9174. Les biens et les vrais forment comme une cité, et cela d'après la forme du ciel et d'après l'influx, 3584. Le

bien et le vrai sont repoussés par l'homme vers les intérieurs, en tant qu'il est dans le mal et dans le faux, 3402. Il y a des biens et des vrais qui regardent en dedans, et il y en a qui regardent en dehors; et l'homme est tel, qu'il peut regarder au-dessus de lui vers le ciel jusqu'au divin, et au-dessous de lui vers le monde et vers la terre, 7601, 7607. Ce que c'est que regarder par le bien vers le vrai, et regarder par le vrai vers le bien, ce qui est l'inverse, 8505, 8506, 8510.

Il y a des biens et des vrais des trois degrés dans l'homme interne selon les trois cieux, et pareillement dans l'homme externe; ceux-ci correspondent à ceux-là, 4154. L'homme est son vrai et son bien, 10298. L'homme est tel qu'il est quant au bien, et non tel qu'il est quant au vrai sans le bien; *illustré*, 10357. Ceux qui sont dans le vrai sont raides, ceux qui sont dans le bien sont flexibles, 7068. Le bien est changé en mal et le vrai en faux, en descendant du ciel chez les méchants, 3607. Le bien et le vrai sont ôtés aux méchants et sont donnés aux bons, 7770. Le vrai est chez l'homme dans la même proportion et dans le même degré que le bien chez lui, 2429. Le bien et le vrai spirituels, le juste et l'équitable, l'honnête et le décent se suivent en ordre, et sur eux est fondée la conscience, 2915. Le bien et le vrai croissent immensément dans l'autre vie chez ceux qui sont dans la charité, 1941. Ce que c'est que d'être jugé d'après le bien; ce que c'est que d'être jugé d'après le vrai; le Seigneur ne juge jamais qui que ce soit que d'après le bien, 2335.

Le bien et le vrai du naturel sont conçus ensemble ; c'est le bien qui donne la vie, mais c'est par le vrai 3299 ; le bien naît avec l'homme, mais non le vrai, c'est pour cela que les petits enfants sont sans aucune connaissance du vrai, et que le vrai doit être appris et être ensuite conjoint au bien, 3304. Le vrai est en apparence au premier rang quand l'homme est régénéré, mais quand il a été régénéré, le bien de la vie est au premier rang, 3539, 3548, 3556, 3563, 3570, 3576, 3603. Le bien est respectivement seigneur, et le vrai est serviteur, et cependant ils sont frères, 4267. Le bien même et le vrai même dans l'autre vie font ce que sur la terre on nomme la consanguinité et l'affinité, 4121. Les biens et les vrais, considérés en eux-mêmes, ne reconnaissent d'autre Père que le Seigneur, car ils procèdent de lui seul; de là tous ceux qui sont dans les biens et dans les vrais sont dans la fraternité, 4121. Les biens et les vrais ont une conjonction entre eux, comme dans les familles les parents, les frères, les consanguins, les alliés, 685, 917, 2508, 2524, 2556, 2739, 3612. Tous les biens et tous les vrais qui sont dans le naturel, ou dans l'homme externe, sont conçus et naissent du rationnel, ou de l'homme interne, c'est-à-dire, du bien du rationnel comme d'un père, et du vrai du rationnel comme d'une mère, 3677. Ils ont par le Seigneur leur vie, et ils ont la vie par le Seigneur, quand ils lui sont attribués, 9300. Ils peuvent être multipliés et croître jusqu'à l'indéfini, 6232. L'homme croit qu'ils influent immédiatement du ciel, ainsi sans des intermédiaires chez l'homme, mais il se trompe beaucoup, 4364. Les biens et les vrais chez l'homme et chez l'ange, sans la vie procédant du Seigneur, sont des choses mortes, et même sont des maux, 10272. Les biens et les vrais ont été tout à fait distingués entre eux selon les degrés, et les supérieurs influent dans les intérieurs, et y présentent l'image d'eux-mêmes, 3691. Les biens dans les cieux procèdent par ordre depuis les intimes jusqu'aux extrêmes, et dans l'ordre où ils procèdent ils influent aussi, 9612. Les biens qui se montrent extérieurement tirent des internes leur être et leur vivre, 4314. Ceux qui suivent procèdent en ordre de ceux qui précèdent, 9868.

Conjonction du Bien et du Vrai. L'affection, qui appartient à l'amour, s'adjoint

toujours aux vrais selon les usages de la vie; de là, le bien reconnaît son vrai, et le vrai reconnaît son bien, 2429, 3101, 3102, 3161, 3179, 3180, 4358, 5807, 5835, 9627. Par suite il y a conjonction du vrai et du bien; sur cette conjonction, 3834, 4096, 4097, 4301, 4345, 4353, 4364, 4368, 5365, 7623 à 7627, 7752 à 7762, 8530, 9258, 10555. Le vrai et le bien doivent être conjoints pour qu'ils soient quelque chose; *illustré*, 10555. De là, le bien est dans un continuel effort et dans un perpétuel désir de se joindre les vrais, 9206, 9495; *illustré*, 9207; et les vrais réciproquement se joignent avec le bien, 9206. Le bien influe dans le rationnel par le chemin interne, et le vrai par le chemin externe dans le naturel, pour se joindre dans le rationnel, 3098, Le bien dans l'homme interne peut être conjoint avec le bien dans l'homme externe, mais non le bien avec le vrai immédiatement, 4353. Le bien de l'homme interne ne peut pas être conjoint avec le vrai de l'homme externe, à moins qu'auparavant la conjonction n'ait été faite dans l'interne, 8983. Il y a conjonction réciproque du bien avec le vrai, et du vrai avec le bien, 5365, 8516; le bien agit, et le vrai réagit, mais d'après le bien, 3155, 4380, 4757, 5928, 10729. Le bien se choisit le vrai auquel il se joint, parce qu'il ne reconnaît pour vrai que ce qui concorde, 3161. Comment le bien est conjoint au vrai; *illustré* par l'influx du bien dans les connaissances du vrai, 4067, 4096, 4097. Avant que le vrai soit reçu et conjoint au bien, des confirmatifs précèdent et sont associés afin que l'on croie, 4364. Le vrai est conjoint au bien quand l'homme est dans la charité, 5340, f., 5342. Il est fait un examen exact, et il est pris des précautions, afin que le vrai ne soit point conjoint au mal, ni le faux du mal au bien, 3110, 3116, 4416, 5217. Pour que le vrai soit reçu et soit conjoint, il faut l'innocence et la charité, 3110. Le vrai est initié et conjoint au bien dans le rationnel selon les degrés d'instruction, 3141. Pour que le vrai soit conjoint au bien, il faut qu'il y ait consentement de l'entendement et de la volonté; quand la volonté aussi consent, alors il y a conjonction, 3157, 3158, 3161. Le vrai ne peut être conjoint au bien que dans l'état libre, 3158. Il en est de la conjonction du vrai avec le bien comme de la progression de la vie de l'homme depuis l'enfance, en ce que d'abord il puise les vrais scientifiquement, ensuite rationnellement, et qu'enfin il les fait choses de sa vie, 3024, 3665, 3690; il en est aussi comme d'un enfant, en ce qu'il est conçu, est porté dans l'utérus, naît, grandit et devient sage, 3298, 3299, 3308, 3665, 3690; et aussi comme des semences et de l'humus; les semences sont dans le rationnel, et l'humus est dans le naturel, 3671; et comme de l'eau avec le pain, 4976. Les vrais sont conjoints au bien quand ils sont appris et reconnus en vue des usages de la vie, 3824. Les vrais sont conjoints au bien chez l'homme autant et de la même manière que l'homme est dans le bien quant à la vie, 3834, 3843. La conjonction se fait d'une manière chez les célestes, et d'une autre manière chez les spirituels, 10124. Quand les vrais sont conjoints au bien, la progression se fait des communs vers les particuliers et vers les singuliers, 4345. Les biens et les vrais conjoints apparaissent comme un à l'image de l'homme; *illustré*, 8370. Plusieurs particularités sur la conjonction du bien et du vrai, et sur la manière dont elle se fait, 3090, 3203, 3308, 4096, 4097, 4345, 4353, 5365, 7623 à 7627. Conjonction du bien et du vrai *illustrée* par les agents et par les ré-agents, 10729.

La conjonction réciproque du vrai avec le bien et du bien avec le vrai est le mariage céleste, 5365. Le vrai a besoin du bien et le bien a besoin du vrai; quand le vrai a besoin du bien le vrai est conjoint au bien, et quand le bien a besoin du vrai le bien est

conjoint au vrai, 5365. Dans le ciel entier et le monde entier, et dans chacune des choses qui les constituent, il y a une ressemblance du mariage, 54, 718, 747, 917, 1432, 2173, 2516, 5194; principalement entre le vrai et le bien, 1904, 2173, 2508; puisque toutes choses dans l'univers se réfèrent au vrai et au bien pour être quelque chose, et à leur conjonction pour produire quelque chose, 2452, 3166, 4390, 4409, 5232, 7256, 10122, 10555. Le bien et le vrai forment entre eux un mariage dans lequel consiste le ciel, et ceux qui sont dans ce mariage sont dans la sagesse et dans l'intelligence, et ont, avec une variété indéfini et ineffable, des béatitudes et des félicités dont le monde ne connaît pas même une seule, 5365. Les anciens aussi avaient institué un mariage entre le vrai et le bien, 1904. La loi du mariage est que deux soient un, selon les paroles du Seigneur, 10130, 10168, 10169. Le mariage du bien et du vrai est l'église et le ciel chez l'homme, 2173, 7752, 7753, 9224, 9995, 10122.

Bien Même. Le Seigneur est le seul Bon, ainsi le Bien Même; *montré*, 10619; *montré*, 10336. Le mental humain n'est dans aucune illusion quand il pense que le Seigneur est le bien même et le vrai même, car l'infini divin ne peut être appelé autrement que le bien même et le vrai même, 2011.

Bien Divin. Le bien divin dans le Seigneur est ce qui est appelé le Fils de Dieu, 2813. Le bien divin n'a pas pu être tenté; il est au-dessus de tout effort de tentation, 2813. Le bien divin qui procède immédiatement du Seigneur, ou du Seigneur médiatement par le ciel, influe directement, 4145. Il ne peut influencer que dans les vrais, 3387. Il influe dans les vrais de chaque genre, mais il importe principalement que les vrais soient des vrais réels, 2531. Le bien divin élève tous les hommes vers le ciel, mais le vrai divin les condamne tous à l'enfer, 2258.

Bien divin céleste. Par le bien divin céleste il est entendu le bien divin dans le ciel, car le bien divin en soi est fort au-dessus du ciel, 8758.

Bien céleste. Le bien céleste est le bien intime et le bien du ciel intime, 10129. Le bien céleste est l'amour envers le Seigneur, 5365. Le bien céleste est formé par les vrais en ordre depuis l'extrême, 10252, 10266, 10267. Le bien céleste s'évanouit selon que la convoitise augmente, 8487.

Bien spirituel. Le bien spirituel est le bien qui procède du bien céleste, et est le bien du ciel moyen, 10129. Le bien spirituel est la charité à l'égard du prochain, 5365. Le bien spirituel est le vrai dans son essence; *illustré*, 10296. Le bien spirituel est le bien du vrai, 5826. Tout bien spirituel procède ou de la foi ou de l'amour, 7857. Chez l'homme le bien n'est pas un bien spirituel avant d'avoir été formé par les vrais, 8889. Le bien spirituel est le vrai qui est devenu bien; le vrai devient bien, quand on vit selon ce vrai; alors il passe dans la volonté et de la volonté dans l'acte, et il devient chose de la vie, et quand le vrai devient chose de la vie; il n'est plus appelé vrai, il est nommé bien, 5595.

Bien céleste et Bien spirituel. Le divin bien du Seigneur est unique, parce qu'il est infini; s'il est distingué en céleste et en spirituel, c'est d'après une réception dissemblable, 10261. Ce que c'est que le bien céleste, et ce que c'est que le bien spirituel, 2227. Le bien qui appartient à l'amour envers le Seigneur est appelé bien céleste, et le bien qui appartient à la charité à l'égard du prochain est appelé bien spirituel, 7257. Différence entre ces deux biens, 4581. Le bien spirituel est distingué du bien céleste en ce que le bien

céleste a été implanté dans la partie volontaire, et que le bien spirituel a été implanté dans la partie intellectuelle, 5595. Par le bien céleste le Seigneur se conjoint immédiatement, et par le bien spirituel le Seigneur se conjoint médiatement, et ne se conjoint qu'autant que ce bien a en soi le bien céleste, 10129. Dans la Parole, le bien céleste, ou du royaume céleste, est appelé le saint des saints, et le bien spirituel, ou du royaume spirituel, est appelé le saint, 10129.

Bien naturel spirituel et Bien naturel non spirituel. Du bien naturel spirituel et du bien naturel non spirituel, 4988, 4992, 5032. Le bien naturel spirituel vient de la doctrine de la foi et de la charité, et, chez les gentils, de la religiosité; le bien naturel non spirituel vient de l'héréditaire et de ce qui en est emprunté, 4988. Le bien naturel non spirituel a plusieurs affinités avec le bien naturel spirituel, mais seulement dans la forme externe; dans la forme interne ils diffèrent totalement, 4988. Le bien naturel non spirituel peut être comparé au bien qu'on trouve aussi chez les animaux qui sont doux, mais le bien naturel spirituel est propre à l'homme qui agit d'après la raison, 4988. Ceux qui sont dans le bien naturel non spirituel se laissent persuader par qui que ce soit, et facilement par les méchants, 5032. Ceux qui sont dans ce bien font le bien par nature et non par religion, 5032.

Bien naturel et Bien spirituel. Le bien naturel vient des parents, mais le bien spirituel vient du Seigneur, 3469, 3470. Il y a une grande distinction à faire entre le bien spirituel et le bien naturel, 7761. Le bien spirituel tire sa qualité des vrais, de leur abondance, et de l'enchaînement; mais le bien naturel naît avec l'homme, et il existe aussi accidentellement, ainsi par des infortunes, des maladies, et autres événements semblables, 7761. Le bien naturel ne sauve personne, mais le bien spirituel sauve tous ceux qui l'acquièrent, 7761. Le bien spirituel est un plan pour les anges, mais il n'en est pas ainsi du bien naturel; dans celui-ci on peut être facilement entraîné dans le mal et dans le faux, 7761. Le bien naturel, dans lequel quelques-uns naissent, n'est pas un bien dans l'autre vie, à moins qu'il ne devienne bien spirituel, 2463, 2464, 2468, 3304, 3408, 3469, 3470, 3508, 3518, 7761. Le bien naturel n'est pas un bien spirituel avant d'avoir été réformé par le Seigneur au moyen de la régénération, 3470. Comment le bien naturel est réformé par la régénération, 3470. Le bien spirituel, c'est de vouloir du bien à autrui, nullement en vue de soi-même, mais d'après le plaisir de l'affection, et personne n'y peut parvenir que par la régénération provenant du Seigneur, 4538. L'homme peut percevoir le bien naturel, mais non le bien spirituel; *illustré*, 3768.

Bien naturel. Le bien naturel est ce que l'homme tient de ses parents par l'héréditaire, intérieurement du père, et extérieurement de la mère, 3518. Le bien naturel est de quatre genres, à savoir, d'après l'amour du bien, d'après l'amour du vrai, d'après l'amour du mal, et d'après l'amour du faux; et les inclinations à ces biens sont reçues par les enfants par héritage des parents, 3469. Le bien naturel est tel, que de lui-même il ne veut ni obéir au rationnel, ni le servir comme un serviteur doit le faire à l'égard de son maître, et qu'il veut, au contraire, commander, 3470. Le bien naturel provient de l'ordre des choses qui influent, 3508. Ce que c'est que le bien naturel, et ce que c'est que le vrai naturel, 3167. Le bien naturel sert d'abord pour moyen d'introduire les vrais en ordre, surtout quand l'homme est régénéré, 3518. Quels sont ceux qui sont dans le bien naturel et le corrompent par des faux, 2463, 2464, 2468 ; ceux-là sont Moab et les fils d'Aramon, 2468. Le bien naturel

n'est pas le bien naturel humain; celui-ci est donné par le Seigneur, 3408.

Bien du naturel. Distinction entre le bien du naturel et le bien naturel; celui-là vient du Seigneur, et celui-ci vient des parents, 3469. Par le bien du naturel il est entendu non pas le bien dans lequel l'homme naît ou qu'il tient de ses parents, mais un bien qui est spirituel quant à l'origine, 4231; personne ne naît dans ce bien, mais le Seigneur l'introduit dans l'homme par les connaissances du bien et du vrai, 4231. Le bien naturel est celui que l'homme tient de l'héritaire, et le bien du naturel est celui qu'il obtient du Seigneur par la régénération, 7920, f.

Bien domestique. Le bien que l'homme tient de ses parents, ou dans lequel il naît, est aussi nommé bien domestique; ce bien est distinct du bien du naturel qui influe du Seigneur, 3518. Chaque homme reçoit de son père un bien domestique, et de sa mère un bien domestique, biens qui sont très distincts; celui qu'il reçoit de son père est intérieur, et celui qu'il reçoit de sa mère est extérieur; *illustré*, 3518. Chez le Seigneur, après que le bien naturel domestique eut servi pour moyen, il fut rejeté, 3518.

Bien rationnel. Le bien rationnel ou humain a en soi beaucoup de choses qui proviennent des plaisirs mondains, 2204. Le bien rationnel se montre sur la face d'après un certain feu de la vie, 3527. Là où il n'y a pas de vrais, il n'y a pas non, plus de bien rationnel ou humain, 3387. Le bien et le vrai naturels sont formés d'après le bien et le vrai rationnels par l'influx, 3573, 3616; il y a pour cela d'innombrables moyens dévoilés dans le sens interne de la Parole, 3573. D'après le bien rationnel existent intimement le bien et le vrai dans le naturel, 3576.

Bien du rationnel. Les fins du bien chez l'homme sont dans son rationnel, et ce sont ces fins qui sont appelées le rationnel quant au bien, ou le bien du rationnel, 3570. Le bien du rationnel influe dans le bien du naturel sans le vrai, ainsi immédiatement, et il y influe aussi par le vrai, ainsi médiatement, 3314, 3573, 3616, 3969.

Bien interne et Bien externe. Le bien interne est le bien de la charité d'après la volonté, ainsi d'après l'affection, et le bien externe est le bien de la charité, non d'après l'affection mais d'après l'obéissance, et non d'après la volonté mais d'après le doctrinal, 5843. Le bien interne est chez ceux qui sont hommes de l'église interne, et le bien externe est chez ceux qui sont hommes de l'église externe, 7840. Dans le ciel intime, le bien interne est le bien de l'amour envers le Seigneur, et le bien externe est le bien de l'amour mutuel; dans le ciel -moyen le bien interne est le bien de la charité à l'égard du prochain, et le bien externe est le bien de la foi au Seigneur, 9680, 9873. Les biens suivent en ordre depuis le Seigneur par le bien interne, et ensuite par le bien externe du ciel intime, et de là par le bien interne et le bien externe du ciel moyen, et depuis les intimes jusqu'aux extimes, 9473. Le bien et le vrai internes doivent être dans le bien et le vrai externes pour que ceux-ci soient le bien et le vrai, 6284. Entre le bien interne et le bien externe il y a conjonction, autrement ils périssent 5841. Les biens externes sont les plaisirs; autant ils ont en eux le bien spirituel, autant ils sont des biens; *illustré*, 3951.

Bien intérieur et Bien extérieur. Le bien intérieur, ce sont les choses qui appartiennent à l'intention ou à la fin; le bien extérieur, ce sont celles qui appartiennent à la pensée et par suite à l'action, quand il n'y a pas d'obstacle, 7523. Le bien intérieur est la charité dans l'homme intérieur, et le bien extérieur est la charité dans l'homme extérieur,

9103. Le bien extérieur fait la vie naturelle de l'homme, et le bien intérieur fait sa vie spirituelle, 9103. Le bien intérieur communique avec l'homme intérieur, c'est-à-dire avec le rationnel, et le bien extérieur communique avec l'homme externe, c'est-à-dire avec ce qui appartient au corps, et il constitue la vie pour les sens externes et aussi pour les actions, 3293. Les choses qui, dans le naturel de l'homme, tiennent des sensuels internes, lesquels sont les propres de son esprit et communiquent avec le rationnel, sont ce qu'on appelle les biens et les vrais intérieurs, 4038.

Bien moral et Bien civil. Le bien moral concerne l'honnête et le décent; le bien civil concerne le juste et l'équitable, 2915. L'homme peut percevoir le bien naturel, le bien moral et le bien civil, mais non le bien spirituel, 3768.

Bien héréditaire. Le bien héréditaire est le bien que l'homme tient de ses parents, ou dans lequel il naît, 3518. Les parents qui ont vécu dans l'amour du bien naturel, et ont perçu leur plaisir et leur béatitude dans cette vie, s'ils sont dans cet état lorsqu'ils conçoivent un enfant, lui transmettent leur inclination à un semblable bien, 3469.

Bien de l'enfance. L'homme, quand il est enfant, reçoit du Seigneur le bien; c'est le bien de l'innocence, tel qu'il est chez les enfants, 9296. Le bien de l'enfance n'est pas un bien spirituel, car il est sans science et sans intelligence, ainsi sans sagesse, 3504 ; mais il devient bien spirituel par l'implantation du vrai, ainsi par la régénération, 3504. Les biens de l'enfance sont ceux qui sont insinués dans l'homme depuis sa naissance jusqu'à l'âge où il commence à être instruit, et à savoir quelque chose, 2280. Il y a le bien de l'enfance depuis la naissance de l'homme jusqu'à la dixième année de son âge, 2280. Ce bien fait le commencement de la nouvelle vie chez l'homme, 9296. Si l'homme était sans un tel bien, qu'il a emporté de l'enfance avec lui, il ne serait pas homme, mais il serait plus féroce qu'une bête des bois, 3494, 3793. Par les vrais et par la vie selon les vrais, le bien de l'enfance devient le bien de la sagesse, 3504. Différence qu'il y a entre le bien de l'enfance, le bien de l'ignorance et le bien de l'intelligence, 2280.

Bien de l'innocence. Le bien de l'innocence est le bien de l'amour envers le Seigneur, car ceux qui sont dans cet amour sont dans l'innocence, 7877. Le bien de l'innocence, c'est de reconnaître que tous les vrais et tous les biens procèdent du Seigneur, et que rien du vrai et du bien ne vient du propre de l'homme ; ainsi, c'est de vouloir être conduit par le Seigneur, et non par soi-même, 10210. Le bien de l'innocence est l'unique bien qui reçoit le Seigneur, 10131. Sans le bien de l'innocence il n'existe ni amour envers le Seigneur, ni charité à l'égard du prochain, ni foi qui ait en elle la vie, 10131. Le bien de l'innocence est l'intime de l'amour et de la foi, et en est l'âme, 10132; il est l'essence même de tout bien, 10132. Le bien de l'innocence doit être dans tout culte, pour que ce soit un culte, 10133. Autant l'homme s'approprie les maux, autant le Seigneur met à part le bien de l'innocence que l'homme a reçu dans le premier et le second âge de l'enfance, et qu'il reçoit ensuite de temps en temps, et il le serre dans les intérieurs de l'homme, 7493. Le bien de l'innocence ne peut en aucune manière être avec les maux de l'amour de soi et du monde, 7493. Le bien intime de l'innocence est signifié par l'agneau, le bien intérieur de l'innocence par le chevreau ou le bélier, et le bien extérieur de l'innocence par le veau ou le taureau, 10132. Le taureau *sign.* le bien de l'innocence dans l'homme externe; le bélier, dans l'homme interne; et l'agneau, dans l'homme intime, 10042.

Bien de l'ignorance. Les biens de l'ignorance sont ceux qui sont insinués chez l'homme quand il s'instruit et commence à savoir quelque chose, 2280. Il y a le bien de l'ignorance depuis la dixième année de l'homme jusqu'à sa vingtième année, 2280. Le bien dans lequel il y a le faux est accepté par le Seigneur, s'il y a en lui l'ignorance, et dans l'ignorance l'innocence et une fin bonne, 7877.

Bien simple. Sont dits être dans le bien simple ceux qui sont dans les externes de l'église et croient simplement à la Parole, chacun selon sa compréhension, et qui vivent selon ce qu'ils croient, ainsi dans le bien selon sa qualité d'après les vrais, 6775; puis aussi ceux qui sont hors de l'église et qui vivent dans le bien selon leur religiosité, 6775. Ceux qui sont dans les vrais du bien simple, et ne s'inquiètent point d'un sens autre que le littéral, sont entendus dans la Parole par Midian, 6774. Les Jischmaélites représentent ceux qui sont dans le bien simple, et les Midianites ceux qui sont dans le vrai de ce bien, 4747, 4749.

Bien de l'intelligence. Les biens de l'intelligence sont ceux qui sont insinués chez l'homme quand il peut réfléchir sur ce qui est bien et sur ce qui est vrai, 2280. A partir de sa vingtième année l'homme commence à devenir rationnel, et à avoir la faculté de réfléchir sur le bien et le vrai, et à s'acquérir le bien de l'intelligence, 2280.

Bien de la vie. Le bien de la vie est l'être même de l'homme, parce qu'il appartient à sa volonté, 4985. Le bien, dans lequel l'homme a été initié étant enfant, reste et devient le bien de la vie, 3494. Le Seigneur insinue le bien de la vie, ou l'affection du vrai, par le chemin interne, sans que l'homme en sache rien, 2875. Le bien de la vie n'est pas le bien de l'église, tant que les doctrinaux n'y ont pas été implantés, 3310. Par sa conjonction avec le vrai le bien de la vie devient spirituel, 7724. Le bien de la vie spirituelle est le bien de la charité dans l'homme intérieur, et le bien de la vie naturelle qui en résulte est le bien de la charité dans l'homme extérieur, 9103. Le bien de la vie naturelle vient à la sensation de l'homme comme plaisir, mais le bien de la vie spirituelle ne vient pas à la sensation; il vient à la perception que la chose doit être ainsi, et il procure le contentement d'esprit; dans l'autre vie il vient aussi à la sensation, 9103. Celui qui est dans le bien de la vie est élevé d'une lueur dans une autre, et dans une lueur plus intérieure aussitôt qu'il commence à penser mal, car les anges sont près de lui; *expérience*, 6315. Ceux qui sont dans le bien de la vie reçoivent les biens de la foi dans l'autre vie, 2049 ; *voir* NATIONS. Le bien de la vie, le bien du vrai et le bien des doctrinaux sont distincts l'un de l'autre; le bien de la vie appartient à la volonté, le bien du vrai appartient à l'entendement, et le bien des doctrinaux appartient à la science, 3332. Quand l'homme spirituel est régénéré, il va des doctrinaux au bien des doctrinaux, de ce bien au bien du vrai, et de celui-ci au bien de la vie; et vice versa, quand il a été régénéré, 3332. Ceux qui sont seulement dans les vrais, et non en même temps dans le bien, ne peuvent pas être régénérés, 10367. Il y a deux états pour l'homme; *illustré* par l'action et la réaction; l'agent s'acquiert le ré-agent, afin de faire un et d'être quasi un; le bien est l'agent et le vrai est le ré-agent, 10729. L'homme par les vrais est conduit dans le bien, et le vrai devient le bien quand il devient chose de la volonté ou de l'amour; comment cela se fait; *illustré*, 10367.

Bien moyen. Le bien moyen est un bien qui sert à introduire les biens et les vrais réels, 4063. Le bien moyen tire plusieurs choses des mondains qui se montrent comme des

biens, mais ne sont pas des biens, 4145. Tout homme qui est régénéré est d'abord dans le bien moyen, pour que ce bien serve à introduire les biens et les vrais réels; mais après que ces biens et ces vrais ont été introduits, il en est séparé, 4063, 4145; exemples, 4145. Comment la chose se passe à l'égard des biens et des vrais qui sont insinués par le bien moyen, 4099. Cela se fait par des sociétés spirituelles et angéliques, 4067. Autre chose est d'acquérir d'après un bien moyen, et autre chose d'acquérir par un bien moyen, 4065.

Bien collatéral. Le bien collatéral est le bien qui vient de côté, ou le bien chez ceux qui sont sur le côté, c'est-à-dire, chez les nations ou gentils, 4189, lesquels sont dits être de côté, parce qu'ils n'ont pas les vrais divins, 4197. Le bien collatéral influe non directement, et est aussi appelé bien moyen, 4145. Le bien collatéral n'est pas un bien réel, mais c'est un bien qui apparaît comme réel, et qui sert à introduire les vrais, 3974. C'est seulement un bien utile pour introduire les vrais et les biens réels, mais il est abandonné quand il a rempli cette utilité; *illustré*, 3082. Ce bien a coutume d'être chez les enfants du second âge, avant qu'ils aient reçu les vrais réels, 3986. Le bien collatéral d'une souche commune, représenté par Laban, est le bien dans lequel sont ceux qui sont de l'église du seigneur chez les nations, 3778. En quoi ce bien diffère du bien de la souche commune dans la ligne direct, 3778.

Bien réel. Le bien réel vient des vrais; *illustré*, 9404. Le bien devient réel, si les vrais avec lesquels il est conjoint sont réels, 7759. Le bien et le vrai non réels servent de moyen pour introduire le vrai et le bien réels, 3974. Le vrai et le bien, qui ont servi de moyens pour introduire les vrais et les biens réels, sont ensuite abandonnés, 3665, 3690, 3974, 3982, 3993, 4145.

Bien de l'amour. Le bien de l'amour influe continuellement du Seigneur, mais il n'est pas reçu là où règne l'amour de soi, 7491. Le bien de l'amour est comme un feu, et le vrai qui en provient est comme la lumière produite par ce feu, 3195, 3222, 5400, 8644, 9399, 9548, 9684. Le bien de l'amour vient uniquement du monde spirituel, 5951. Le bien de l'amour est appelé bien céleste, 4581. Le bien de l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur est dans tout bien de la charité qui est réel, et dans tout bien de la foi qui est réel, 10129. Les vrais ne peuvent être acceptés, ni par conséquent être conjoints au bien, que chez ceux qui sont dans le bien de la charité et de l'amour, *illustré*, 4368. Comment les biens de l'amour se succèdent dans les cieux, 9873. Dans le bien de l'amour- sont ceux que le Seigneur conduit au bien par le chemin interne, 4581. Dans le bien de l'amour-, qui influe du Seigneur par les anges, il y a tout vrai, 6323. Le bien de l'amour appartient à la volonté de l'homme, et il la perfectionne et la fait, 9007. Le bien de l'amour dispose les vrais en ordre chez l'homme pendant qu'il est régénéré, et ensuite il les tient dans leur ordre quand il a été régénéré, 9846. Dans la Parole, le bien de l'amour est appelé feu, 7625.

Bien de l'amour envers le Seigneur. Ce bien est le bien céleste, 9992. *Voir BIEN CÉLESTE.*

Bien de l'amour mutuel. Le bien de l'amour mutuel est le céleste amour du vrai, 9912; c'est le bien externe de l'innocence, 9912. Le bien de l'amour mutuel est l'externe du royaume céleste, et le bien de la charité à l'égard du prochain est l'interne du royaume spirituel, 6435. Le bien de l'amour mutuel est plus intérieur que le bien de la charité à l'égard du prochain, parce qu'il vient du rationnel, tandis que celui-ci vient du naturel,

6435, 9912. Du bien de l'amour mutuel, qui est antérieur ou intérieur, procède le bien de la charité à l'égard du prochain, 9912. Quoique le bien de l'amour mutuel soit intérieur, et que le bien de la charité à l'égard du prochain soit extérieur, le seigneur cependant conjoint ces biens par un médium qui est appelé le céleste du spirituel, 6435. Le bien qui existe, non par des vrais, mais par les biens de l'amour mutuel, est le bien de l'église céleste, 9404.

Bien du mérite. Le bien du mérite et de la justice du seigneur est l'unique bien qui règne dans le ciel, et qui fait le ciel, 9486, 9635, 9715. Ce bien est le divin humain, 9486; et c'est le bien de l'amour du seigneur, 9715. Le bien du mérite du Seigneur est maintenant la continuelle subjugation des enfers, et ainsi la défense des fidèles, 9715.

Bien de la charité. Voir BIEN DE L'AMOUR MUTUEL. Le bien de la charité et le vrai de la foi font la nouvelle vie de l'homme, 9296. Le bien de la charité acquiert sa qualité par le vrai de la foi, 7759. Le bien de la charité dans l'homme intérieur est le bien de la vie spirituelle, et le bien de la charité dans l'homme extérieur est le bien de la vie naturelle qui en résulte, 9103. Qui sont ceux qui sont dans le bien de la charité, 2380, 7474. Ceux qui sont dans le bien de la charité sont dans l'église interne, 7474. Dans le bien de la charité il y a le tout de la sagesse, et dans ce tout vient après la mort celui qui était venu dans ce bien, 5859. Autant l'homme s'approprie les maux, autant le Seigneur met à part le bien de la charité que l'homme a reçu dans le premier et le second âge de l'enfance, et qu'il reçoit de temps en temps, et il le serre dans les intérieurs de l'homme, 7493. Quand l'homme est dans le bien de la charité, il est dans le ciel, ainsi chez le Seigneur, 8516, 8539, 8722, 9139, 9227, 9509. Dans le bien de la charité il y a la vie par le Seigneur, vie qui dispose en ordre les vrais, pour que la forme de la charité existe, 5133. Où est le bien de la charité, là est le Seigneur, 6475. Le bien de la charité, qui est engendré par le vrai de la foi, surpasse immensément les plaisirs de l'amour de soi et du monde, 8462. La conjonction du bien de la charité avec le vrai de la foi se fait dans les intérieurs de l'homme; comment, 7757 à 7780.

Bien de la foi. Est appelé bien de la foi tout ce qui, appartenant à l'église, concerne la vie et l'usage d'après les choses qu'enseigne la doctrine de la foi de l'église, 9230. Quand l'homme fait le bien d'après le bien de la foi, il fait le bien par obéissance, mais quand il le fait d'après le bien de la charité, il le fait par affection, 9230. Le bien de la foi est appelé bien spirituel, 4581; il est aussi appelé bien du vrai, 4581, 6289. Qui sont ceux qui sont dans le bien de la foi, 7474. Ceux qui sont dans le bien de la foi sont dans l'église externe, 7474. Dans le bien de la foi sont ceux que le Seigneur conduit au bien par le chemin externe, 4581. Le bien de l'amour et le bien de la foi sont très conjoints; l'un n'est pas donné sans l'autre; ils sont inséparables, 6180.

Bien de l'église. Les vrais conjoints au bien font le bien de l'église spirituelle, 6427. Ce bien est impur, mais il est purifié par degrés au moyen de combats contre les maux et les faux, 6427. Les biens de l'église spirituelle, dans leur essence, ne sont autre chose que des vrais, 7236. Tout bien du ciel et de l'église a en soi l'innocence, sans elle il n'est pas le bien, 2736, 2780, 6013, 7840, 7887, 9262, 10134. Le bien de l'homme de l'église spirituelle est dans le naturel et ne va pas au-delà, mais le bien de l'homme de l'église céleste est dans le rationnel, 6434. Le bien chez ceux qui sont de l'église spirituelle a été acquis par le vrai, 7977.

Bien du vrai. Ce que c'est que le bien du vrai, 3995. Le bien du vrai est le bien qui est acquis par le vrai, c'est-à-dire, est le vrai en volonté et en acte, car ce vrai devient le bien d'après le vouloir et le faire, 5820, 5295; il est dit bien du vrai, parce que le vrai qui était de doctrine devient alors chose de vie, 4538. Le bien du vrai est aussi appelé bien de la foi, bien spirituel ou bien de l'église spirituelle, 6289; il est le même que le bien de la foi, 4581, 4598, 6289. Le bien du vrai est l'affection du vrai à cause de la vie, 3865. Le bien du vrai est le vrai par la volonté et par l'acte, 4337, 4353, 4390. Le bien du vrai dans sa première existence est le vrai; *exemples*, 3295. Lorsque le vrai est devenu vrai de la vie, il est, appelé le bien du vrai, 5959. Les biens du vrai sont les vrais qui sont devenus choses de la volonté, et par suite choses de la vie, et constituent la nouvelle volonté chez l'homme de l'église spirituelle, 8649. Les biens du vrai sont les contenants du vrai, 4017. Tous les usages qui proviennent des vrais sont les biens du vrai, 4984. Quand le vrai passe dans la volonté, il devient le bien du vrai; *illustré*, 5526. Le bien du vrai appartient à l'entendement, 3332. Par le bien, simplement dit, il est entendu le bien de la volonté, mais par le bien du vrai, il est entendu le bien de l'entendement, 4169. Différence entre le bien du vrai et le vrai du bien, 5733. Le bien du vrai appartient à l'église spirituelle, et le vrai du bien à l'église céleste, 5733. Le bien du vrai est l'inverse du vrai du bien dans le commencement, mais dans la suite, quand l'homme a été régénéré, ils sont conjoints; *illustré* par un exemple, 3688, 3669. Qui et quels sont ceux qui sont dans le bien du vrai, 3459, 3463. Ce que c'est que le bien du vrai représenté par Jacob, et ce que c'est que le vrai du bien représenté par Ésaü; *exemples*, 3688.

Bien qui provient du vrai, et Bien d'où provient le vrai. Autre est le bien qui provient du vrai, et autre est le bien d'où provient le vrai, 3669. Le bien qui provient du vrai est l'inverse du bien d'où provient le vrai, 3669. Dans le bien qui provient du vrai sont ceux qui sont régénérés, avant qu'ils aient été régénérés, 3669. Les mêmes, quand ils ont été régénérés, sont dans le bien d'où provient le vrai, 3669.

Bien de la volonté, et Bien de l'entendement. Le bien de la volonté, c'est d'après le bien faire le bien; mais le bien de l'entendement, c'est d'après le vrai faire le bien, 4169. Faire le bien d'après le bien, c'est le faire d'après la perception du bien, et la perception du bien n'existe pas chez d'autres que chez les célestes, 4169. Faire le bien d'après le vrai, c'est le faire d'après la science, et d'après l'entendement qui résulte de la science, mais sans la perception que la chose est ainsi; seulement on a été instruit par d'autres, ou l'on a conclu de soi-même par sa faculté intellectuelle, que la chose est ainsi, 4169.

Bien chrétien. Le bien chrétien est le bien de la charité à l'égard du prochain et de l'amour envers le Seigneur, 5704. Comment le bien chrétien liait chez l'homme quand il est régénéré, 8516. Tout bien chrétien a en soi les vrais de la foi, 8772. Le bien qui n'a pas sa qualité par les vrais de la foi n'est pas un bien chrétien; c'est un bien naturel qui ne donne pas la vie éternelle, 8772. Chacun doit être conduit par le vrai de la foi au bien chrétien, qui est la charité, 8516. C'est la vie du bien chrétien qui fait le ciel, et ce n'est pas la vie du bien naturel, 7197, f.

Bien de la doctrine. Le bien de la doctrine est l'amour et la charité; le vrai de la doctrine est la foi; *illustré*, 2572. Voir DOCTRINE.

Bien des scientifiques, Le bien des scientifiques est le plaisir provenant des vrais

des scientifiques, 5670. *Voir* SCIENTIFIQUES.

Bien du sensuel. Le bien du sensuel est ce qui est appelé agrément et plaisir affectant la pensée imaginative, laquelle pensée provient seulement de choses qui sont terrestres, corporelles et mondaines, 10236. *Voir* SENSUEL.

Bien (souverain). Dans le monde, surtout parmi les érudits, on est en contestation sur ce que c'est que le souverain bien, 5365. Le souverain bien est ce plaisir, ce bonheur, cette béatitude et cette félicité, qui sont perçus par l'amour mutuel sans aucune fin pour soi, ni pour le monde, et qui font le ciel même, 5365.

BIEN (faire du), *Bene facere.* L'interne de la charité et de la miséricorde est de *voir* clairement qui et quels sont ceux à qui il faut faire du bien, et comment il faut en faire à chacun, 9209. Faire du bien d'après le bien-vouloir, 3816. L'homme spirituel fait du bien d'une tout autre manière que l'homme naturel; exemples, 5008, 5028. Ce qu'il faut entendre par faire du bien aux pauvres, aux veuves et aux orphelins, 5008, 5028 ; au prochain, 5008 ; à chaque indigent, 2425, 6704. Prudence avec laquelle il faut faire du bien, 9209. Faire du bien aux méchants, c'est faire du mal aux bons, 3820. Dans la Parole, faire du bien, c'est acquérir la vie, 4258.

BIENSÉANCES. De Ceux qui placent tout dans les bienséances, sans porter plus haut leurs pensées, 5570. *Voir* aussi 4054.

BIGARRURES de lumière et d'ombre; d'où elles viennent, 3341. Les couleurs dans l'autre vie viennent de la modification et de la bigarrure de la lumière et de l'ombre dans les blancs et les noirs, 3993 ; et elles sont des modifications de l'intelligence et de la sagesse, 4530, 4922. Les couleurs dans le ciel viennent des bigarrures de la lumière; elles sont les qualités et les apparences du vrai, et elles apparaissent d'après les affections du bien et du vrai, 4677.

BILÉAM (BALAAM). Sur Biléam, 1343, f., 1366. Il y a eu prophétie divine chez d'autres que les israélites; exemple tiré de Biléam, 2898. Quoiqu'il fût de Syrie, il appela Jéhovah son Dieu, 1992, 3249, 4112. Sa prophétie, 1675, 3762, 3858, 6367.

BILES qui sont dans les conduits pancréatique, hépatique et cystique, et que les intestins rejettent; quels sont les esprits qui ont relation avec elles, et comment agissent ces esprits, 5185.

BILHAH, servante de Rachel. Elle représente les affections extérieures qui servent de moyens, 3849. C'est l'affection subséquente servant de moyen à l'affection du vrai intérieur, 4608.

BILHAN, petit fils de Séir, chorite, *sign.* une quatrième classe de vrais dans le Divin humain, et une qualité de ces vrais, 4648.

BIRSCHA, roi de Gomorrhe, *sign.* un des genres de cupidités du mal et de persuasions du faux contre lesquels le Seigneur combattit, 1660, 1663.

BITUME. Ce que c'est, 1299. C'est le bien mêlé aux maux, 6724. Le bitume *sign.* les cupidités, 1688. Enduire l'arche de bitume en dedans et en dehors, - Gen. VI 14, - c'est préserver l'homme de l'inondation des cupidités, 645.

BLANC, *Albuni*. Le vrai a été représenté par le blanc; pourquoi? 3301. Le blanc est spécialement le vrai de la foi; dans le sens opposé, c'est le mérite et la justice propres, 3993; *montré* aussi, 4007. Autant les couleurs tirent du blanc, autant elles signifient le vrai qui appartient à la foi, 9467. Le blanc éclatant (*candidum*) est le vrai, parce qu'il procède de la lumière dans le ciel, 5319.

BLANCIIEUR ÉCLATANTE (la), *Candor*, et la splendeur du ciel proviennent de la lumière qui procède du Seigneur, 5319. La blancheur (albedo) se dit du vrai, 7918.

BLANCHIR. Ce qui est signifié par être blanchi dans le sang de l'agneau, 4007.

BLASPHEME. Les blasphèmes sont de deux genres, ceux qui sortent de l'intellectuel et non en même temps du volontaire, et ceux qui sortent du volontaire par l'intellectuel, 9222 ; ceux-ci viennent du mal de la vie, et ceux-là viennent du faux de la doctrine, ou des illusions des sens externes qui trompent l'homme placé dans l'ignorance, 9222. Combien sont horribles les blasphèmes qui sortent du volontaire par l'intellectuel, 9222. La profanation et le blasphème du vrai et du bien de la foi sont signifiés par porter le nom de Jéhovah en vain, 8882. *Voir* BLASPHEMER.

BLASPHEMER. Nier de cœur la Parole et la doctrine tirée de la Parole, c'est blasphémer le vrai divin, 9222. Ceux qui blasphèment ou nient la Parole ne peuvent rien recevoir du vrai et du bien de la foi, 9222. Ceux qui blasphèment représentent les viscosités du sang, 5719. Ceux qui blasphèment maudissent, 9221. Quel est, dans l'autre vie, le sort de ceux qui ont blasphémé la Parole, 1761, 1878, 9222. Blasphémer le nom de Jéhovah *sign.* Par des faux malveillants porter violence aux vrais et aux biens qui appartiennent au culte, 7456.

BLÉ, *Frumentum*. Le blé *sign.* le bien naturel, et le moût (*mustum*) le vrai naturel, 3580, 3941, 9780. Le blé est le bien du vrai, 5295, 5410 ; pourquoi et quand? 5959 ; c'est le bien du vrai d'où procède la vie spirituelle, 5614. Le blé *sign.* le bien intérieur de l'église spirituelle, et le moût le vrai intérieur de cette église, 9960. Quand il s'agit de l'influx du céleste interne, le blé *sign.* le vrai du bien, tandis que, quand il s'agit du spirituel interne, il signifie le bien du vrai; pourquoi? 5959. Le blé *sign.* le vrai par la volonté et par l'acte, 5345. Le blé, déposé dans les villes d'Égypte par Joseph, *sign.* que les vrais adjoints au bien ont été renfermés dans les intérieurs de l'homme, 5342. *Voir* FROMENT (*Triticum*).

BLESSER. L'interne ne peut pas être blessé par l'homme d'une église dévastée, parce que cet homme ne pense en rien à l'interne, 6595. Ce que l'homme connaît, et plus encore ce qu'il a une fois cru, il peut le blesser, mais non ce qu'il ne connaît pas, ou croit ne pas être, 6595.

BLESSURE (la) *sign.* la désolation de la foi, et la meurtrissure la dévastation de la charité, 427, 431. La blessure *sign.* la lésion ou l'extinction de l'amour extérieurement dans le volontaire, et la brûlure *sign.* la lésion ou l'extinction de l'amour intérieurement dans le volontaire, 9055 ; ainsi, la blessure *sign.* la lésion ou l'extinction de l'affection qui appartient à la volonté extérieure, et la brûlure *sign.* la lésion ou l'extinction de l'affection qui appartient à la volonté intérieure, 9056. Les blessures *sign.* les faux qui proviennent des maux, 7524. La blessure de la plaie, - Ésaïe, XXX. 26, -*sign.* le mal de la vie par suite du

faux de la doctrine, 9272.

BLEU CÉLESTE, *Cæruleum*. Voir AZUR.

BOCAGE, *Lucus*. Les anciens ont eu un culte saint sur des montagnes et dans des bocages; mais après qu'ils eurent adoré les bocages et rendu le culte idolâtrique, ce culte fut défendu, 2722, 4552, 10643. ils se faisaient aussi des sculptures de bocages, 2722. L'ancienne église avait un culte dans les jardins et dans les bocages sous des arbres selon leurs représentations, 2722, 4013, 4288, 4552, 10644. Le bocage *sign.* la doctrine, 2722. Les bocages sont les doctrinaux et les choses qui appartiennent à l'intelligence, dans l'un et dans l'autre sens, 10644.

BŒUF (le) *sign.* l'affection du bien dans le naturel, et dans le sens opposé l'affection du mal dans le naturel, 2180, 2566, 2781, 2830, 5913, 8937, 9065, 9083, 9090. Le bœuf est le bien du naturel, 5198. Le bœuf est le bien naturel extérieur, 2781 et 4244. Le bœuf de l'ennemi est le bien non réel, 9255. Le bœuf *sign.* l'affection du bien naturel, et l'âne l'affection du vrai naturel, 8912. Le bœuf *sign.* le bien de l'église, 4502, 5198. Le fils du bœuf ou le jeune taureau *sign.* le céleste naturel, 2180, qui est la même chose que le bien naturel, ou que le bien dans le naturel, 2184, f., 5895. Les bœufs de labour *sign.* les biens dans le naturel, 5895. Les douze bœufs, qui portaient la nier d'airain, signifiaient tous les biens de l'homme naturel et sensuel dans le complexe, 10235. Dans les sacrifices, les bœufs et les taureaux signifiaient les biens externes de la charité, et aussi les biens de l'homme externe, 5913. Les affections du bien dans le naturel, lorsqu'elles se présentent à la vue dans une forme visible, apparaissent comme des bœufs paisibles, et les affections du mal comme des bœufs irrités, 9090. Dans le monde des esprits, il apparaît des bœufs, quand, dans le ciel correspondant, les anges sont dans les affections, et qu'en même temps ils parlent de certaines affections, 3218.

BOIRE *sign.* s'approprier et se dit du vrai, 5113. Spirituellement, boire *sign.* être instruit dans les vrais; et, dans le sens opposé, dans les faux, 9960. Manger se dit de l'appropriation et de la conjonction du bien, et boire se dit de l'appropriation et de la conjonction du vrai, 3168, 3513, 3832, 9412. Manger *sign.* l'appropriation du bien, et boire *sign.* l'appropriation du vrai, 3168. Boire, c'est être conjoint et approprié quant au vrai, 3570. Manger et boire, c'est l'information sur le bien et sur le vrai; *montré*, 9412. Lorsqu'il s'agit des biens et des vrais de la foi, boire *sign.* en être instruit et les recevoir; *montré*, 3069. Faire boire, c'est illustrer, 3071. Faire boire ou abreuver le troupeau, c'est instruire d'après la Parole, et c'est la doctrine, 3772. Faire boire est presque la même chose que boire, mais cela enveloppe quelque chose d'actif, 3092. Humer ou boire, c'est aussi la communication et la conjonction, 3089. Venir pour boire, c'est l'affection du vrai, 417, 418. Boire *sign.* l'application du vrai sous le bien, 5709. Boire des eaux, c'est recevoir des vrais et les appliquer sous le bien, 8349. Boire le vin des vignes, c'est s'approprier les vrais de l'église spirituelle qui appartiennent à la charité, 5117. Boire du vin, - Gen. IX. 21, - c'est vouloir scruter les choses qui appartiennent à la foi, 1071. Boire le sang du Seigneur, c'est s'approprier le divin vrai qui procède de son divin humain, 4735. Donner à boire un verre d'eau au nom du Seigneur, c'est instruire dans les vrais de la foi d'après une très faible charité, 5120. Ce que *sign.* manger et boire dans le royaume du Seigneur, 3832. Tout ce qui se boit, comme le vin, le lait, l'eau, se réfère au vrai, ou à la partie intellectuelle, 5077. De

même que les aliments et les boissons réconfortent la vie naturelle, de même les biens et les vrais qui y correspondent réconfortent la vie spirituelle, 8562.

BOIS (le) *sign.* le bien des affections et le mal des cupidités, 643. il signifie les infimes de la volonté; et cela, selon la qualité des bois, 643. Le bois *sign.* le bien, 2784, 2812, 8354, 9472, 10334; *illustré*, 3720. C'est pour cela que chez les très-anciens, qui ont été dans le bien céleste, les édifices étaient en bois, 3720. Le bois d'olivier *sign.* le bien du vrai ou le bien qui appartient à l'église spirituelle, 7847. Le bois de l'huile, - Ésaïe, XLI. 19, - *sign.* le bien céleste, 10261. Le bois de cèdre *sign.* le vrai spirituel interne, 7918. Le bois de Schittim *sign.* le bien du mérite et de la justice, qui appartient au Seigneur seul, 9472, 9486, 9715, 10178. Le bois de Gopher *sign.* les convoitises, 640. Le bois du champ *sign.* les biens intérieurs de l'église, et le bois des forêts *sign.* les biens extérieurs; 9141, 9228. Interroger le bois, - Hosée, IV. 12, - c'est consulter les maux, 4876; et le bois qui est interrogé est le bien du plaisir de quelque cupidité, 8904. Fendre du bois, c'est placer le mérite dans les biens qui appartiennent, aux oeuvres, 2784. Disposer les bois, c'est adjoindre le mérite à, l'humain divin, 2812. Couper du bois dans la forêt, c'est disputer sur le bien d'après la religiosité, et mettre quelque chose de la religiosité dans la question et dans la dispute, 9011. Des bois sont représentés quand les anges s'entretiennent sur les choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, 3220. Des fendeurs de bois; ce sont ceux qui ont placé la justice et le mérite dans les bonnes couvres ; dans l'autre vie, il leur semble qu'ils fendent du bois, 1110. Sur ces fendeurs de bois; plusieurs choses d'après l'*expérience*, 4943. 8740. Des fendeurs de bois, qui sont de la terre de Jupiter, et dont la face est brillante, 8740.

BOISSON (la) céleste est tout vrai, de la foi d'où procède l'intelligence, 9412. L'aliment spirituel est le bien, et la boisson spirituelle est le vrai, 4976. De même que les aliments sont les biens, de même les boissons sont les vrais, 5147. L'aliment *sign.* les connaissances du bien, et la boisson les connaissances du vrai, 9003. La boisson est pour l'aliment ce que le vrai est pour le bien, 4976.

BOITER, c'est être dans un bien où ne sont pas encore les vrais réels, mais où il y a des vrais communs, dans lesquels peuvent être insinués les vrais réels, et des choses qui ne distordent point avec les vrais réels, 4302. Dans le sens suprême, Jacob boitant sur sa cuisse *sign.* les vrais qui n'avaient pas encore été disposés dans cet ordre, qu'ils pussent tous ensemble avec le bien entrer dans le bien céleste spirituel, 4302; dans le sens interne historique, cela signifie que les biens et les vrais étaient entièrement perdus chez la postérité de Jacob, 4314.

BOITEUX (le) *sign.* ceux qui sont dans le bien, mais non dans le bien réel, à cause de l'ignorance du vrai; dans ce bien sont les gentils qui vivent dans une charité mutuelle; *montré*, 4302. Le boiteux, dans le sens opposé, *sign.* aussi ceux qui ne sont dans aucun bien, ni par suite dans aucun vrai; *montra*, 4302. Le boiteux qui saute comme un cerf *sign.* celui qui est dans le bien, mais non encore dans le bien réel, 6413. Celui qui s'appuie sur un bâton ou le boiteux *sign.* ceux chez qui tout bien est détruit, 9014. Il y a une différence entre celui qui boite (*claudicans*) et le boiteux (*claudus*), 4302 : Le boiteux, dans le sens propre, *sign.* ceux qui sont dans le bien naturel, dans lequel les vrais spirituels ne peuvent influencer à cause des apparences naturelles et des illusions des sens; et, dans le sens

opposé, ceux qui ne sont dans aucun bien naturel, mais dans le mal qui empêche absolument l'influx du vrai spirituel, 4302. Celui qui boite *sign.* dans le sens propre, ceux qui sont dans le bien naturel, dans lequel sont admis les vrais communs mais non les particuliers ni les singuliers, à cause de l'ignorance; et dans le sens opposé, ceux qui sont dans le mal, et qui par conséquent n'admettent pas même les vrais communs, 4302. Ceux qui considèrent le mal comme bien, et le bien comme mal, le faux comme vrai et le vrai comme faux, sont nommés dans la Parole boiteux et aveugles, 210. Les anciens désignaient sous le nom de boiteux une des classes du prochain, 7260. Qui étaient ceux que les anciens entendaient par les boiteux? 4302. Dans la Parole, cette expression signifie principalement ceux qui, dans le sens spirituel, sont boiteux, 7262. Exercer la charité à l'égard de ceux qui sont naturellement boiteux, c'est être dans le culte externe; l'exercer à l'égard de ceux qui sont spirituellement boiteux, c'est être dans le culte interne, 7263.

BON (être) aux yeux de quelqu'un. C'était une formule ordinaire qui signifie la joie en la chose que la personne représentait, 5935.

BONHEUR. Tout bonheur appartient à l'amour, et sa qualité est selon la qualité de l'amour, 994, 995, 2204. L'homme ne peut parvenir au bonheur et à la félicité que par la conformité du naturel au spirituel, et par la conjonction de l'un avec l'autre, ce qui se fait uniquement par la charité, et la charité vient uniquement du Seigneur, 2183.

BONNET (le), servant à couvrir la tête, tire sa signification de cette partie du corps; dans le royaume spirituel il signifie l'intelligence qui appartient au vrai; *illustré*, 9827

BON PLAISIR (le) de l'homme, c'est sa volonté, 6357. Le bon plaisir du Seigneur ne peut pas être en opposition avec les lois de l'ordre, 8700. Le bon plaisir de Jéhovah, c'est-à-dire, du Seigneur, c'est ce qui vient de son divin; car ce qui plaît au Seigneur est le divin qui procède de lui chez l'homme, chez l'esprit et chez l'ange, 9940. Quelles sont les choses qui sont gouvernées par le Seigneur d'après son bon plaisir, 2247. Les choses qui viennent du bon plaisir du Seigneur sont un peu plus loin de lui que celles qui viennent de sa volonté, 9940.

BORD, *Labrum*. Le bord ou la bordure autour de l'ouverture du manteau *sign.* terminé et fermé de tous côtés, 9914.

BORDURE, *Limbus*. C'est la limite d'après le bien, afin qu'on ne soit ni approché ni lésé par les maux, 9492.

BORGNE. « Bon est pour toi d'entrer borgne dans la vie, plutôt qu'ayant deux yeux d'être jeté dans la géhenne de feu, » - Matth.XVIII. 9, - *sign.* il vaut mieux ne pas savoir et ne pas comprendre les vrais de la foi, que de les savoir et de les comprendre, et néanmoins de vivre la vie du mal, 3863.

BOTANISTE (*certain*) dans le monde spirituel; son étonnement en y arrivant, et sa conversation avec Swedenborg, 4529.

BOUC (le) *sign.* ceux qui vivent dans le vrai de la foi, et par suite dans quelque charité; mais, dans le sens opposé, ceux qui sont dans la foi sans aucune charité, ou dans la doctrine de la foi et non dans la vie, 4169, f., 4769. Le bouc de chèvres, ce sont les vrais

naturels, ou les vrais de l'homme externe, des quels proviennent les vrais de la vie, et ce sont aussi les vrais externes d'après les plaisirs; *montré*, 4769. Le bouc de chèvres dans Daniel.- VIII, - *sign.* ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité, ou dans le vrai séparé d'avec le bien, 2830. Les boucs *sign.* ceux qui sont dans les externes, 10042. Sont proprement nommés boucs ceux qui sont dans la foi et non dans--la charité, 4809. Les boucs séparés d'avec les brebis, et placés à gauche, *sign.* ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité, 9263. Le bouc Azazel, envoyé dans le désert, représente l'éloignement des péchés chez ceux qui sont dans le bien, ou qui ont fait pénitence, 9937. Dans la vision de Daniel, le bouc de chèvres est la foi séparée d'avec le bien; sa corne qui grandit vers le midi, c'est la puissance du faux contre les vrais; vers le levant, c'est contre les biens; vers la splendeur, c'est contre l'église; jusqu'à l'armée des cieus, c'est contre tous les biens et tous les vrais du ciel; jeter à terre une partie de l'armée et des étoiles, c'est les détruire, et détruire aussi les connaissances mêmes du bien et du vrai, 9642. Dans le monde des esprits il apparaît des boucs, quand, dans le ciel correspondant, les anges sont dans les affections, et qu'en même temps ils parlent de certaines affections, 3218.

BOUCHE. Dans la Parole, la bouche *sign.* la voix qui procède de la bouche et l'énonciation, 6985, 6987. 9048, f. Les choses qui appartiennent à la bouche, comme les joues, les lèvres, le gosier, la langue, *sign.* ce qui appartient à l'énonciation du vrai, 9048, f. La bouche avec les lèvres correspond au langage intérieur qui appartient à la pensée, 6987. C'est d'après la correspondance du langage de la pensée et du langage de la bouche que l'homme, lorsque après la mort il vient parmi les esprits, sait parler la langue universelle, 6987. Les choses qui appartiennent à la bouche correspondent à la partie intellectuelle, parce que de la bouche procèdent et la voix et le langage, 8068, 9384. Les choses qui appartiennent seulement à la pensée de l'homme, et non à sa volonté, sont dites entrer dans sa bouche et sortir par le ventre dans le lieu secret, ce qui signifie que ces choses ne rendent pas l'homme impur, parce qu'elles sont rejetées dans l'enfer d'où elles viennent; *illustré*, 8910. « De bouche et de cœur, » c'est d'après l'entendement et la volonté, puis aussi d'après le vrai et le bien, 3313, 8068. « D'après la bouche de Jéhovah, » c'est le divin vrai, 8560. « Pour la bouche de l'enfant, » c'est tout ce qui est selon la qualité de l'innocence, 6107. Être dans la bouche, c'est ce qui est externe et procède du vrai; mais être dans le cœur, c'est ce qui est interne et procède du bien, 3313. La loi de Jéhovah dans la bouche *sign.* le divin vrai dans tout ce qui procède de l'entendement et de la volonté, 8068. La bouche ou l'ouverture de la bouche *sign.* l'entrée du naturel extérieur, 5497, 5657. Moïse appelé lourd de bouche et de langue *sign.* que le vrai qui procède immédiatement du divin ne peut être ni entendu ni perçu par l'homme, et Aharon appelé bouche et prophète de Moïse *sign.* le vrai qui, étant accommodé à la conception humaine, peut être entendu et perçu, 6985, 6998, 7004 à 7007, 7009, 7268, f., 7269, 7270. Les esprits qui correspondent à la bouche veulent continuellement parler, car en parlant ils trouvent le suprême de la volupté; quand ils se perfectionnent, ils sont amenés à ne dire que ce qui est utile, 4803.

BOUCHER LES PUIITS, *Obturare puteos*. C'est vouloir ne pas savoir et nier, et ainsi oblitérer les vrais, 3412, 3420. *Voir* PUIITS.

BOUCLE, *Monile*. On donnait à la fiancée des boucles et des bracelets; la boucle sur le nez signifiait le bien, les bracelets sur les mains le vrai, parce que le bien et le vrai constituent l'église, 3103, 3105. Les pendants (*inaures*) étaient des marques représentatives

de l'obéissance; les pendants étaient de deux genres, ceux qui étaient sur le nez représentaient le bien et sont appelés boucles (monilia); ceux qui étaient appliqués aux oreilles étaient les représentatifs de l'obéissance, et sont appelés pendants, 4551. Les pendants d'or aux oreilles étaient des insignes représentatifs de l'obéissance et de l'aperception des plaisirs qui appartiennent aux amours externes; *montré*, 10402; voir OREILLES et BRACELETS. Les pendants d'or *sign.* ce qui appartient au bien simple, 3263, f. Le pendant sur le nez *sign.* la perception du bien, et les pendants aux oreilles la perception du vrai et l'obéissance, 9930. Le pendant *sign.* le vrai quant à la perception, et les boucles les vrais quant à l'obéissance, 10540. Mettre un pendant *sign.* obéir, 10402. La boucle *sign.* le divin bien, et les bracelets le divin vrai, 3132. Quand les pendants étaient placés aux oreilles ils signifiaient aussi le bien, mais le bien en acte, et dans le sens opposé, le mal en acte, 3103.

BOUCLIER. Les boucliers, comme toutes les armes de guerre, *sign.* des choses qui appartiennent à la guerre spirituelle, 3488. Le bouclier *sign.* la protection contre les maux et les faux, protection en laquelle on met toute sa confiance; de la part du Seigneur, c'est la protection; de la part de l'homme, c'est la confiance en la protection du Seigneur; pourquoi? *montré*, 1788. Dans le sens opposé, le bouclier *sign.* les maux et les faux avec lesquelles les infernaux combattent et se défendent, et dans lesquels ils mettent leur confiance; *montré*, 1788. Suspendre le bouclier et le casque *sign.* défendre les vrais avec le secours de la raison, 1231.

BOUE. Entrer dans la boue et fouler l'argile, c'est entrer dans le faux et dans le mal, 7519. Voir ARGILE, LIMON.

BOUILLIR (faire), *Elixare*, *sign.* la préparation pour la conjonction du vrai, 8496; cuire est pris pour la conjonction du bien; et faire bouillir, pour la conjonction du vrai; *montré*, 8496.

BOULANGER (le) *sign.* le sensuel externe, ou le sensuel du corps, qui a été subordonné ou soumis à la partie volontaire de l'homme interne, 5078. Les sensuels subordonnés à la partie volontaire sont représentés par le boulanger, 5072, 5094, 5144, 5163. Le prince des boulangers, ce sont ces sensuels dans le commun, 5082, 5140. L'ouvrage de boulanger, c'est tout usage du sensuel, 5148.

BOUQUETIN (le) de chèvres, Gen. XXXVIII. 17, parce qu'il est l'innocence de l'homme externe ou naturel, *sign.* le gage de l'amour conjugal, ou le gage de la conjonction, 4871.

BOURBIER. Les bourbiers et les marais, Ezéch. XLVII. 11, *sign.* les scientifiques inapplicables et impurs, 2702.

BOUTEILLE, *Lagena*. Une bouteille d'eau *sign.* le vrai en très petite quantité, 2674. Esprit tenant à la main une bouteille de grès; ce que cela signifiait, 5567.

BOUTS, Fines. « Jusqu'aux bouts de la terre, »- Deuté. XXXII. 17, - c'est partout où est l'église, 9081. Voir EXTRÉMITÉS, LIMITES.

BOZRAH, *Bozrah*, *sign.* la qualité d'un des vrais principaux dans le divin humain du Seigneur, 4650.

BRACELETS, *Armillae*. On donnait à la fiancée et une boucle et des bracelets, celle-là devait être placée sur le nez, et ceux-ci sur les mains; par la boucle était signifié le bien, par les bracelets le vrai, et par la fiancée l'église, 3103, 3105, 3132. Les bracelets que le roi portait sur le bras étaient le représentatif et le significatif du divin vrai d'où provient la puissance, 3105. *Voir* BOUCLE.

BRANCHE, Ramus. Les branches du palmier *sign.* le bien de la foi, 7093. La branche du figuier *sign.* l'affection du bien du naturel, 4231. *Voir* RAMEAU, TOUFFU.

BRANDON (le), *Fax ignis*, *sign.* l'ardeur des cupidités, 1861. Les cupidités, d'où naissent les faux, n'apparaissent pas autrement que comme des brandons de feu sortant d'une fournaise, 1860. Le brandon de feu est l'amour de soi, ou, ce qui est la même chose, le mal des haines, 1862.

BRAS (le) *sign.* la puissance, 878, 1085, 3091, 4932, 4933, 7518. Le bras *sign.* la force, 10019; en effet, par les bras, le corps exerce ses forces et sa puissance, 4933. Le bras de Jéhovah, c'est la divine puissance, 9937; c'est le Seigneur quant au divin humain, 8099; c'est le seigneur quant au divin vrai, 8281; c'est le divin vrai d'après le divin bien, 8281. «Le bras étendu,» c'est la divine puissance, 7205; c'est la toute-puissance, 7673. «Par la grandeur du bras de Jéhovah,» c'est d'après toute puissance, 8319. Les bras correspondent à la puissance; pourquoi? 4933; et, dans la Parole, ils signifient les puissances, 3091; *montré*, 4933. Dans le très grand homme, aux bras correspondent ceux qui sont dans la puissance par le vrai de la foi d'après le bien, 4932. Bras nu qui apparaît parfois dans l'autre vie; combien grande est sa puissance! 878, f., 4934, 4935. Peau du bras, 5555.

BREBIS (les) *sign.* ceux qui sont dans le bien de la charité et par suite dans la foi, 4169, 4809. Les brebis sont les biens; *montré*, 4169. Les brebis qui ne sont pas de cette bergerie, et qui doivent être amenées, ce sont les spirituels, 2088. Tous ceux qui possèdent le bien de la charité, c'est-à-dire, le bien spirituel et naturel, sont appelés brebis, 294. Mettre les brebis à droite et les boucs à gauche, c'est faire la séparation selon les vrais d'après le bien, et selon les faux d'après le mal, 4809, 4769. Les brebis de la tuerie *sign.* ceux dont les possesseurs détruisent la foi, 6767; ce sont ceux qui sont dans le simple bien, chez qui les vrais de la foi sont éteints, non par leur faute, mais par la faute de ceux qui enseignent, 8902. La conversation des anges sur les affections bonnes est représentée, dans la partie correspondante du monde des esprits, par des animaux doux, tels que sont des brebis, 3218. Quand il y apparaît des brebis, les esprits savent que les anges ont des conversations sur les biens rationnels et sur la probité, 2179. Parfois, dans la terre inférieure, il apparaît une brebis à ceux qui s'imaginent fendre du bois, et à sa vue ils reçoivent une consolation, 4943.

BREUVAGE. De même que l'aliment et le breuvage nourrissent la vie naturelle, de même le bien et le vrai nourrissent la vie spirituelle, 8562. *Voir* BOISSON.

BRIGANDS (les) se plaisent dans des urines fétides, 820.

BRILLANT (le), dans le ciel, représente l'intellectuel, 4328.

BRIN DE PAILLE, *Stipula*. C'est le vrai scientifique, 7131.

BRIQUE, *Later*. La brique, étant une pierre artificielle fabriquée par l'homme,

sign. le faux, 1296, 1298. Les briques, fabriquées par les israélites en Égypte, *sign.* les fictions et les faux qui sont injectés par les maux ou par les esprits infernaux, 7113. Fabriquer des briques, c'est recevoir ces fictions et ces faux, 7138; c'est les supporter, 7145. « En argile et en briques, » - Exod. I. 14, *sign.* à cause des maux et des faux que les infernaux inventent et imaginent, 6669.

BRISER. Quand il s'agit des faux du culte, c'est éloigner, 9321. Briser les statues, c'est détruire le culte provenant du faux, 3727; c'est dissiper les faux du mal, 10643. Être brisé, quand cela est dit des vrais et des biens, c'est être dissipé; *montré*, 9163, 9348. Les armes de guerre, qui désignent des combats spirituels, sont dites être brisées, quand l'homme vient dans la tranquillité de la paix, après que les cupidités et les faussetés ont cessé, 1664.

BROCHÉE (chose), *Tesselatum*. C'est un ouvrage de tisserand, et par l'ouvrage de tisserand est signifié ce qui provient du céleste, 9942.

BRODERIE, *Acupictura*. Dans la Parole, en beaucoup d'endroits il est dit broderie et brodé, et partout ces expressions *sign.* le scientifique, 9688. Cela vient des représentatifs dans l'autre vie, où il apparaît des vêtements brodés de diverses manières, 9688. La broderie et le brodé *sign.* le scientifique qui appartient à l'homme externe ou naturel, 9688. Les vêtements de broderie sont les vrais scientifiques; *illustré*, 9688. La broderie d'Égypte *sign.* les scientifiques, et par conséquent les rites représentatifs des spirituels, 1156, 9466, 9688. Le lin fin en broderie d'Égypte, - Ezech. XXVII. 7, c'est le vrai provenant des scientifiques, 5319.

BRODEUR. Distinction entre le brodeur, l'imaginateur et le tisserand; le brodeur *sign.* le scientifique, l'imaginateur l'intellectuel, et le tisserand le volontaire, 9915. « En ouvrage de brodeur, » *sign.* d'après les scientifiques, 9945.

BROUILLARD, *Nimbus*. Les brouillards sont les faux, 8946. Tous ceux qui sont dans l'enfer sont enveloppés d'épais brouillards, 8946. Les faux d'après les maux, dans les enfers, apparaissent comme des brouillards, des nuées, et des eaux autour de ceux qui sont là, 8137, 8138, 8146. Afin que ceux qui sont dans les faux et dans les maux ne soient pas entièrement détruits par l'influx du divin, ils sont voilés par leurs propres faux et par leurs propres maux comme par d'épais brouillards, 8265. Quand il est permis de *voir* dans les enfers, on aperçoit le brouillard dans lequel vivent les infernaux ; et quand il en influence quelques miasmes, on perçoit des folies exhalées des faux et des haines exhalées des maux, 3340. Description d'un brouillard, comme une inondation, dont est enveloppée une église, lorsqu'elle a été dévastée, 4423. Quand l'état de tentation se présente à la vue dans l'autre vie, il apparaît comme un brouillard exhalé de lieux sales, 5246; mais quand cet état cesse, ce brouillard est dissipé et fait place à la sérénité, 5246. Les anges et les esprits saisissent distinctement toutes les choses d'un sujet, lesquelles apparaissent autour de ce sujet comme un brouillard, 6624. L'élévation hors de l'externe vers les intérieurs est comme l'élévation hors du brouillard dans la lumière, 4598.

BROYER, *Tundere*. Broyer *sign.* disposer les vrais en séries et préparer le bien afin qu'il puisse être appliqué aux usages, 10303. Broyer et moudre, c'est disposer pour servir à l'usage; broyer se dit des vrais, et moudre se dit des biens, 10303.

BRU, *Nurus*. La bru *sign.* le vrai de l'église adjoint à son bien, et dans le sens opposé le faux adjoint à son mal ; *montré*, 4843, 4869, 10490. L'acte de Jehudah avec Thamar sa bru enveloppe et représente la damnation d'après le vrai falsifié provenant du mal, 4818. L'origine de la nation juive, quant à ses deux tiers, vient de la bru de Jehudah, 4818.

BRUIT, *Rumor*. Les bruits de guerres, - Matth. XXIV. 6,- *sign.* des discussions et des contestations, qui sont des guerres dans le sens spirituel, 3353.

BRULER *sign.* dévaster par les cupidités de l'amour de soi et du monde, 9228. Brûler la ville *sign.* détruire et dévaster ceux qui sont dans les doctrinaux du faux, 4581, 10287. Brûler se dit de l'extirpation du bien, 4906 Brûler au feu, c'est consumer par les maux de l'amour de soi; brûler *sign.* consumer, et le feu *sign.* le mal de l'amour de soi, 10038. Être brûlé au feu, c'est être entièrement rempli des amours de soi et du monde, ainsi être condamné à l'enfer, 10463. Être brûlé au feu se dit des cupidités, à cause de la similitude des rapports, 1297. Être brûlé par l'eurus, c'est être consumé par le feu des cupidités, 5215. Les lieux brûlés *sign.* les biens dévastés, 2455. a Brûler sur l'autel » *sign.* l'union du divin humain du Seigneur avec le divin bien, 10033.

BRULURE (la) *sign.* la lésion ou l'extinction du bien de l'amour, 9055. C'est aussi la lésion ou l'extinction du volontaire interne de l'homme, et la blessure est la lésion ou l'extinction du volontaire externe, 9055.

BRUTE. Les animaux brutes ne sont poussés à l'action que par les amours et les affections d'amour dans lesquels ils ont été créés et ensuite naissent, 6323; ils ne vivent plus après la mort; pourquoi? 5114. Certains hommes, quoiqu'ils apparaissent comme des hommes en dehors, sont des animaux brutes en dedans, 6318. Considéré d'après l'héréditaire et le propre, l'homme est pire que les brutes, 637, 3175. L'homme n'est homme et distingué des brutes que par les restes (*reliquix*) qui appartiennent au Seigneur, 565; il est la plus vile des brutes, s'il n'y a point de restes en lui, 565.

BUCHER. Le bois dont on se sert pour le bûcher *sign.* les cupidités, 543.

BUIS, *Buxus*. Le sapin, le pin et le buis, - Ésaïe, LX. 13, - sont les célestes naturels, et les cèdres sont les célestes spirituels, 2162, 9406.

BUISSON (le) *sign.* le vrai scientifique, 6832, 6833, 6834; parce que les arbustes, de quelque genre que ce soit, *sign.* les scientifiques; et, comme il produit des fleurs et des baies, il signifie le vrai scientifique, 6832. Le buisson épineux *sign.* la malédiction et la vastation, 273.

BUS ou BUZ. Uz et Buz sont diverses religiosités, et les cultes qui en proviennent, 2860, 2864.

BUTIN (le) *sign.* l'enlèvement et la délivrance des bons par le Seigneur, 6442.

BYSSUS. Le lin de byssus est le vrai d'après le bien céleste, 9468. Il est le vrai d'origine céleste, 9596, 9744.

C

CABANE, *Tugurium*. Faire des cabanes ou des tentes, c'est la même chose que bâtir une maison, c'est-à-dire, recevoir un accroissement du bien d'après le vrai, avec cette différence, que bâtir une maison est moins commun, par conséquent intérieur, et que faire des cabanes est plus commun, par conséquent extérieur, 4391. *Voir* TENTE.

CABINET. Les cabinets *sign.* Les intérieurs de l'homme, 5694, c'est-à-dire, ce qu'il pense, ce qu'il a intention de faire, et ce qu'il machine, 5694. Entrer dans son cabinet, c'est se tenir en secret, et en soi-même, 5694. C'est ne pas faire d'une manière apparente, 5694. *Voir* MAISON, CHAMBRE A COUCHER.

CACHER, *Abscondere, Celare*. Il n'y a absolument rien de caché, 6214. Rien de ce que fait l'externe ne peut être caché à l'interne, 6132. Aucune des pensées de l'homme n'est cachée pour les anges, 2487. Quand, après la mort, les externes sont dépouillés, les internes qu'on avait cachés aux yeux du monde, lorsqu'on vivait, sont mis en évidence, 4314, f. Rien absolument de ce que l'homme a pensé, prononcé et fait dans le monde, n'est caché; tout est mis à découvert dans l'autre vie, selon les paroles du Seigneur dans Luc, -- XII. 2, 3; - comment, 7454. Les hommes qui sont dans l'amour envers le Seigneur et dans la charité à l'égard du prochain, ont chez eux et en eux une intelligence et une sagesse angéliques, mais cachées dans les intimes de leur mémoire intérieure, 2494.

Dans la Parole, cacher *sign.* rejeter et ensevelir comme mort, 4552. Ne point cacher, c'est être connu, 6132. Cacher ses faces, c'est ne pas avoir pitié; cela est dit du Seigneur, à cause de l'apparence chez l'homme qui est dans le mal, car alors l'homme éloigne de soi la miséricorde du Seigneur, 5585. Se cacher de la face de Jéhovah, c'est redouter le dictamen, comme ont coutume (le faire ceux qui ont conscience d'avoir mal agi, 222. Le don caché, c'est le vrai et le bien qui sont donnés par le Seigneur, à l'insu de l'homme, 5664.

CACHET, *Sigillum*. C'est la marque du consentement, 4874; c'est parce que dans les temps anciens un confirmait les décrets par un cachet; aussi le cachet signifie-t-il proprement la confirmation elle-même, et le témoignage que la chose était ainsi, 4874.

CADAVÉREUX. Chez ceux dont le culte est appelé Babel, il n'y a point de culte interne, mais ce qu'ils adorent est quelque chose de mort et même de cadavéreux à l'intérieur, 1326. Quand la sphère de ceux qui ont vécu dans une haine violente, dans la vengeance et dans la cruauté, se change en odeur, c'est une infection cadavéreuse, 1514, 5394.

CADAVRE. L'homme sans la charité est un cadavre, 916. L'église, sans la vie de la charité et de la foi, est un cadavre, 3900. Ce qui périt par les maux est appelé cadavre, 5828. Le cadavre *sign.* la mort du bien par les maux, 5828. Ce que l'homme reçoit par les autres sans qu'il y ait de sa faute est signifié, dans la Parole, par la bête déchirée; mais ce qu'il reçoit par lui-même, ainsi par sa faute, est signifié par le cadavre, 4171; *illustré*, 4172. Un monceau de cadavres *sign.* des maux innombrables, 6978. Remplir de cadavres *sign.* la mort spirituelle, qui est la privation totale du vrai et du bien, 9809. « Où sera le cadavre, là s'assembleront les aigles, » *sign.* que les confirmations du faux par les raisonnements se

multiplieront dans l'église dévastée, 3900, 1667. Quand les anges célestes sont auprès du corps d'un homme mort, qui va être ressuscité, l'odeur du cadavre se change en odeur aromatique, 1518.

CADET. Être le cadet, c'est être au second rang, 6270. Rachel est dite la cadette, parce que le vrai interne qu'elle représente se montre après le vrai externe représenté par Léah, 3819.

CAHOS. Dans le premier état de l'homme qui est régénéré, les doctrinaux peuvent être comparés à quelque amas confus et désordonné, et comme à une sorte de chaos, 3316. Toutes choses, avant d'être mises en ordre, sont d'abord comme dans un chaos, 842. Dans certaines sociétés spirituelles, quand elles sont dissoutes, il y a un conflit qui est tel, qu'il peut être appelé chaos spirituel, 2129.

CAILLE, *Coturnix*. Voir SÉLAV.

CAILLOU (le) *sign.* les scientifiques, 2850. Le caillou avec lequel on faisait la circoncision *sign.* le vrai de la foi, 7044.

CAÏN. Ceux qui avaient falsifié la doctrine de la très-ancienne église, en séparant la foi d'avec l'amour, ou en reconnaissant la foi seule, ont été appelés Caïn, 337, 340. Caïn, c'est la foi séparée d'avec l'amour; la doctrine dans laquelle la foi peut être séparée de l'amour est aussi appelée Caïn, 355, 356. Caïn cultivateur d'humus, ce sont ceux qui ont en vue les corporels et les terrestres, 345; sa colère excitée *sign.* que la charité se retira, 357; et ses faces abattues *sign.* que les intérieurs furent changés, 358. Caïn qui tue Abel, c'est la foi séparée qui éteint l'amour ou la charité, 366 à 369. Description de la doctrine de la foi qui est nommée Caïn, 362 à 365. Il fut défendu de faire violence à Caïn; pourquoi? 394. De l'hérésie appelée Caïn, et des hérésies qui en naquirent, 409. Ceux qui séparent la foi d'avec la charité ont été représentés par Caïn, par Cham, par Ruben, par les premiers nés des Égyptiens, et par les philistins, 3325, 7097, 7317, 8093. Entre la séparation signifiée par Caïn et la séparation signifiée par Cham, il y a cependant une différence, c'est que la première avait eu lieu dans l'église céleste qui avait la perception et que la seconde avait eu lieu dans l'église spirituelle qui n'avait aucune perception; c'est pourquoi la première fut plus énorme que la seconde, 1179.

CAÏNITES. Ceux qui séparent la foi d'avec la charité, et qui placent le salut dans la foi sans les biens de la charité, sont des Caïnites, qui tuent leur frère Abel, c'est-à-dire, la charité, 916.

CALEÇONS DE LIN, *Femoralia lini*. C'est l'externe de l'amour conjugal ; *illustré et montré*, 9959, 9960. C'est aussi une défense contre les enfers, 9962. De l'extension depuis les lombes jusqu'aux cuisses, quand il s'agit des caleçons, c'est l'extension des amours ; *illustré*, 9961.

CALICE. Voir COUPE. Le calice du vin de la colère, c'est le faux d'après le mal, 6377, f. Les calices en amandes sont les scientifiques d'après le bien, 9557.

CALLEUX. La mémoire extérieure se présente à l'apparence comme le corps calleux, et la mémoire intérieure comme la substance médullaire, 2492.

CALLOSITÉ de la mémoire. Chez ceux qui, dans la vie du corps, ont seulement

recherché la mémoire, et n'ont pas par conséquent cultivé leur rationnel, la callosité apparaît dure et striée en dedans, 2492.

CALNÉ. *Voir* KALNECH.

CALUS. Comment apparaissent les calus des mémoires dans l'autre vie, 2492. On sent, dans divers lieux du crâne, des douleurs découlant des faux et des cupidités, 5563. Les profanations de la Parole forment comme un talus qui arrête et qui détruit les biens et les vrais des restes (*reliquiarum*), 571.

CALVINISTES, 1799.

CALVITIE, Calvities, La calvitie *sign.* le naturel dans lequel il n'y a rien du vrai; *montré*, 3301, f. c'est la privation de l'intelligence du vrai et de la sagesse du bien; *montré*, 9960. C'est la privation du vrai scientifique, 10199. La calvitie sur les têtes,- Ésaïe, XV. 2,- c'est l'absence du bien et du vrai dans les intérieurs, 9656.

CAMP. La cohabitation des fils d'Israël selon les tribus dans le désert était appelée camp, 4236. Ce camp *sign.* le ciel et l'église; et, hors du camp, c'est où il n'y a pas le ciel et l'église, et où il y a l'enfer, 10038, 10455, 10458. Le lieu hors du camp, c'est où il n'y a pas présence du Seigneur par la foi et par l'amour, 10037, f. Le camp de Dieu, c'est le ciel ou l'ordre céleste, 4236. Le camp, ce sont les vrais et les biens; et, dans le sens opposé, les faux et les maux, 8193, 8196; ce sont les spéciaux qui confirment, 4364; c'est le naturel, 8453; c'est aussi l'enfer; *montré*, 10546. Le camp de Jéhovah est le ciel, 9987. Le camp d'Israël, ce sont les biens du vrai; et le camp des Égyptiens, ce sont les faux du mal, 8196, 8212, 8214. « En dehors du camp, » c'est loin des externes dans lesquels étaient les fils d'Israël, 10548. « Deux camps » (*machanaïm*) *sign.* les deux royaumes du Seigneur, le céleste et le spirituel ; et, dans le sens suprême, le divin céleste et le divin spirituel du Seigneur, 4237.

CAMPEMENT, *Castrametatio*. Le campement est l'ordination du vrai et du bien qui appartiennent à la vie, 8103, f. C'est l'ordination du vrai et du bien pour subir les tentations, 8130, 8131, 8155. C'est l'ordination selon les vrais et les biens, 8193. Les campements des fils d'Israël dans le désert représentaient l'ordre céleste, ainsi le ciel lui-même, 4236. Ils signifiaient la disposition selon l'ordre céleste, à savoir, selon l'ordre dans lequel sont les biens et les vrais dans le ciel, 4236. Ils signifient les états spirituels et leurs changements, 8103. Campements et marches des tribus, 3858.

CAMPER, *Castrametari*. C'est disposer en ordre, 3417. Camper *sign.* l'ordination du vrai et du bien pour subir les tentations, 8130, 8155, 8561. C'est l'application, 4396. Camper à la maison de Dieu, c'est mettre en ordre les biens et les vrais auprès du bien et du vrai, 8658; camper près des eaux, c'est les mettre en ordre selon les vrais de la foi, 8370. Camper auprès de la montagne de Sinaï, c'est la disposition par le bien divin céleste, 8758.

CANAAN, fils de Cham, est le culte externe séparé de l'interne, 1093, 1140, 1141, 1167. Canaan *sign.* le faux et le mal, 3662. « Cham fut le père de Canaan, » *sign.* que c'est de l'église corrompue, représentée, par Cham, que naquit un culte dans les externes sans les internes, culte qui est signifié par Canaan, 1063, 1078, 1083. Canaan a été maudit à la place de Cham son père; pourquoi? 1093. « Canaan serviteur des serviteurs à ses

frères, »- Gen. IX. 25, - *sign.* que le culte externe séparé de l'interne est ce qu'il y a de plus vil dans l'église, 1094.

CANAAN (la terre de); c'est le royaume du Seigneur, 1413, 1437; c'est son royaume céleste, 1607, 2028, 4108; dans le sens suprême, c'est le divin humain du Seigneur, parce que ce divin influe dans le ciel et fait le ciel, 3038, 4069, 4108, 4667. La terre de Canaan, c'est l'église, 662, 1262; c'est le Seigneur, le royaume du Seigneur et le bien de l'amour, et l'église, 3705, 4447; c'est l'église dans l'idée des anges, 10568; c'est la religiosité, 5757. L'habitant de la terre, c'est, dans un sens opposé, la religiosité dans laquelle est le mal, 10640. La terre de Canaan a plusieurs significations, 5757. Parler des lèvres de Canaan, c'est s'appliquer au divin, 4197. Les filles de Canaan, ce sont les connaissances du vrai externe et corporel, qui n'admettent pas le bien et le vrai spirituels et célestes, 3665. Canaan, dans la langue originale, *sign.* marchandise ou commerce, 4453, f. La terre de Canaan est appelée terre sainte et Canaan céleste à cause de sa représentation, 1413. Anciennement on appelait terre de Canaan toute la terre depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au fleuve d'Euphrate, 4454. La terre de Canaan était la terre même où les représentatifs de l'église ont pu être manifestés; pourquoi? 4289.

Les lieux dans la terre de Canaan ont été diversement représentatifs, 1585; les limites de la terre de Canaan, pareillement, 1866. Le fleuve d'Égypte, comme limite, est l'extension des spirituels, et l'Euphrate l'extension des célestes, 1866. Les choses qui étaient dans la terre de Canaan ont été des représentatifs selon la distance, la situation, les limites, 1585. Les -grands fleuves étaient les dernières et les premières limites de la terre de Canaan, 4197. Les derniers de la terre de Canaan étaient les représentatifs des derniers dans le royaume du Seigneur, 4240.

Il y a eu des églises dans la terre de Canaan dès le temps très-ancien à cause des représentatifs des lieux, par conséquent pour la Parole, 5136. L'église y a été continuée, parce que toutes les choses y étaient des représentatifs; et ainsi là fut écrite une Parole dans chacune des choses de laquelle il y avait des représentatifs et des significatifs, 6516. Les antédiluviens étaient dans la terre de Canaan, 567. La très-ancienne église était dans la terre de Canaan, l'église ancienne y était aussi; de là les représentatifs des lieux, et c'est pour cela qu'Abraham reçut ordre d'y aller, et que la terre de Canaan fut donnée à ses descendants, afin que les représentatifs de l'église fussent institués chez eux, 3686, 4447. Les restes de la très-ancienne église ont été chez les Chittéens et chez les Chivéens qui habitaient la terre de Canaan, 4447, 4454. L'ancienne église hébraïque a été longtemps dans la terre de Canaan, 4516, 4517. Être introduit dans la terre de Canaan, c'est devenir église, 10559; et cela, parce que l'église y a été dès les temps très-anciens, 10559. C'est aussi pour cela que la terre est l'église; *cité*, 9325.

Les fils d'Israël dans la terre de Canaan représentaient l'église, et les nations y représentaient les choses infernales, et c'est pour cela qu'il fut défendu de traiter alliance avec elles, et qu'elles furent vouées à l'extermination, 6306. Ce qui est signifié par les nations dans la terre de Canaan, 8054. Elles y ont signifié les maux du faux et les faux du mal, 9327. Ce qui est signifié par elles, en ce qu'elles ont été expulsées, 1868. Par elles étaient signifiés ceux qui, avant l'avènement du Seigneur, avaient envahi la région du ciel, laquelle ensuite fut donnée à ceux qui étaient du royaume spirituel du Seigneur, 8294. Elles

ont représenté l'état du ciel avant l'avènement du Seigneur, et après, 8054. Elles ont représenté les maux et les faux qui ne peuvent être en même temps avec les biens et les vrais représentés par les fils d'Israël, 9320. Les habitants de Canaan sont ceux qui ont adultéré les biens et falsifié les vrais, 8317. Les nations dans la terre de Canaan *sign.* les idolâtries, 1205; mais avant qu'elles se fussent tournées vers des cultes idolâtriques, chacune de ces nations signifiait quelque bien ou quelque vrai de l'église, 4431.

CANAANITE (le), c'est le mal, et le Pérсите le faux, 1573, 1574. Ce que c'est que le Canaanite dans la terre, 1444. Les Juifs sont des Canaanites, 1167, 1200. La fille d'un homme Canaanite, c'est l'affection du mal d'après le faux du mal, 4818. Les filles du Canaanite sont les affections qui ne sont pas d'accord avec le vrai, 3024, 3025. Un tiers de la nation juive a pour souche une femme Canaanite, 4316.

CANANÉEN (le), c'est le mal d'après le faux du mal, 6858, 8054, 9332. Le Cananéen, c'est l'église quant au bien, et le Périséen l'église quant au vrai, pendant que l'ancienne église était dans la terre de Canaan, 4517.

CANARD. Le pélican et le canard dans ses grenades, - Séph. II. 14, - *sign.* les faux du mal dans les scientifiques du bien, 9552. Le pélican, le canard, la chouette et le corbeau, - Ésaïe, XXXIV. 11, - *sign.* les genres du faux qui existent, quand les vrais divins qui sont dans la Parole sont réduits à rien, 5044.

CANNE, Calamus. La casse et la canne *sign.* un vrai naturel dont provient le bien, 3923. L'encens et la canne, - Jérém. VI. 20, - *sign.* des adorations qui ne sont point agréées, parce qu'elles sont dénuées de charité, 1171. Ne point acheter de la canne avec de l'argent, - Ésaïe, XLIII. 24, - *sign.* ne point s'acquérir les vrais de la foi, 5943. *Voir* ROSEAU.

CANTIQUE DES CANTIQUES. Ce Livre n'est pas du nombre de ceux qui sont appelés Moïse et les Prophètes, parce qu'il n'a point un sens interne, mais il a été écrit dans le style ancien; il est plein de significatifs pris aux livres de l'ancienne église, et de beaucoup d'autres expressions qui, dans l'ancienne église, signifiaient l'amour céleste et l'amour spirituel, principalement l'amour conjugal, 3942. Le cantique des cantiques n'est point la Parole, 9942. Dans le sens de la lettre, ce livre, différant en cela des livres qui sont appelés Moïse et les Prophètes, présente plusieurs choses qui sont indécentes; mais comme ces choses, qui sont des significatifs de l'amour céleste et de l'amour conjugal, y ont été accumulées, il paraît par-là comme s'il contenait aussi quelque chose de mystique, 3942. Ce livre n'est point un livre saint, 1756, cfr. 2179, f.

CANTIQUES. Dans l'ancienne église et dans l'église juive, les cantiques étaient des prophétiques et traitaient du Seigneur qui devait venir, 8261. Les cantiques de la Parole viennent du langage rythmique des esprits; *montré*, 1648. Les cantiques se disent du vrai, 4137; *voir* CHANT. Les cantiques étaient des témoignages d'allégresse à cause de l'avènement du Seigneur pour sauver les fidèles; *montré*, 8261. « Cantique à Jéhovah, » c'est la glorification du Seigneur; les cantiques de l'église contenaient cette glorification; *montré*, 8261. « Cantique à Jah, » c'est que du divin vrai vient le tout de la foi, et par suite la gloire, 8267. Le cantique de Moïse et de l'Agneau, - Apoc. XV. 3, - est le cantique du Chap. XV de l'Exode; il est appelé cantique de l'Agneau, parce qu'il y est question de la glorification du Seigneur, 8261, f.

CAPSULES RÉNALES. Leur fonction, 5391. Ce sont de chastes vierges qui constituent cette province dans le très grand homme, 5391.

CAPTIF (le) dans la maison de fosse, c'est dans le sens spirituel le plus près celui qui est dans le sensuel-corporel, ainsi dans une complète obscurité sur les vrais et les biens, 7950. De là ces captifs *sign.* ceux qui sont au dernier rang, 7950. Être emmené captif, c'est l'éloignement; *illustré*, 9164. Les filles comme des captives d'épée, ce sont les affections du vrai enlevées, 4135. Le captif *sign.* celui qui est dans le faux, et le malade celui qui est dans le mal, 4958.

CAPTIVITÉ. Sont dits être dans une captivité spirituelle ceux qui, quant aux intérieurs sont tenus par le Seigneur dans le bien et le vrai, mais qui, quant aux extérieurs, sont tenus par l'enfer dans le mal et le faux, 7990. L'infestation par les faux n'est pas autre chose qu'une captivité spirituelle, 8049. La captivité spirituelle est signifiée par la maison de serfs ou d'esclaves, 8049. La captivité des Juifs dans Babylone *sign.* le culte devenu externe sans renfermer en lui aucun culte interne, 1327. Ramener la captivité du peuple, c'est délivrer des faux, 5117.

CARACTÈRE, *Indoles*. Chacun s'acquiert un caractère par le fréquent usage ou l'habitude, et se l'acquiert d'après les choses qu'il a apprises, 3843. Ceux qui font le, bien et le vrai seulement par caractère naturel ne peuvent être associés aux anges, 7997, 8002. D'où vient le caractère, et comment il est formé, 1906, 3843. Caractère de la nation Israélite, 8301. Dans le temps très-ancien, le genre humain était distingué en maisons, familles et nations, afin que les caractères ne fussent pas confondus, et que leur distinction fût exactement conservée, 471. Les hommes de la très-ancienne église étaient absolument d'un autre génie et d'un autre caractère que les hommes de l'ancienne église, 4493. Toute séparation et toute distinction des esprits et des anges, quant aux, lieux et aux distances dans l'autre vie, se manifeste selon les différences des caractères et des génies, 7800.

CARACTÉRISTIQUE. Marques caractéristiques entre parents et enfants, 471. Signe caractéristique de la vie angélique, et signe caractéristique de la vie infernale, 1680.

CARDINAUX (les quatre points). Quand ils sont lotis nommés, ils signifient tous ceux qui vivent sur la surface du globe, et aussi ceux qui ont été et ceux qui doivent venir; ils signifient encore les états du genre humain quant à l'amour et à la foi, 1605.

CARMEL *sign.* l'église spirituelle, 1071. Carmel et Scharon *sign.* l'église céleste, 5922. Carmel *sign.* l'église quant aux connaissances du bien, 9011. Paille en Carmel et en Baschan, c'est être instruit dans les biens de la charité et de la foi, 5201.

CARQUOIS, *Pharetra*. C'est la doctrine du bien et du vrai, 2709. Ce sont les doctrinaux du bien, 3499; et les doctrinaux du vrai, 3309.

CARRÉ, *Quadratum*. C'est le juste; *montré*, 9717; et le parfait, 10180: Carré double, c'est le juste et le parfait, 9861.

CARTILAGES. Les choses qui sont dures chez l'homme, comme les dents, les os, les cartilages, correspondent aux vrais et aux biens qui sont du naturel infime, 6380. Les sociétés d'esprits, auxquelles correspondent les cartilages, sont en très grand nombre, et sont composées de ceux en qui il y a très peu de vie spirituelle, 5552, 5560. Les esprits

de la lune ont relation avec le cartilage scutiforme ou xiphoïde, 5564 et 9236. Esprit qui appartenait à la partie cartilagineuse et osseuse de l'oreille externe, 4656.

CAS FORTUIT. *Voir* FORTUIT.

CASQUE, *Galea*. Suspendre le bouclier et le casque, *sign.* défendre les vrais avec le secours de la raison, 1231.

CASSE, *Casia*. C'est le vrai intérieur dans l'homme interne, 10256. C'est le vrai intime qui vient immédiatement du bien; *montré*, 10258, 10259; avec sa perception et son affection, 10264. La casse et la canne, c'est un vrai naturel, mais dont provient le bien, 3923.

CASTIGATIONS. A quelles choses correspondent dans le monde spirituel les castigations du sang, du sérum et du chyle, puis aussi celles des aliments dans l'estomac, 5173, 5175.

CATARACTES, *Cataracte*. Les cataractes du ciel ouvertes *sign.* l'extrême de la tentation quant aux intellectuels, 757; et les sources du grand abîme rompues *sign.* l'extrême de la tentation quant aux volontaires, 756. Les cataractes du ciel sont les nuées d'où vient la grande pluie, 845.

CATHOLIQUE (religion). Chez la gent de la religion catholique il y a un culte externe sans l'interne: il n'est pas permis au vulgaire de lire la Parole; on y adore d'une manière idolâtre les externes : c'est par la divine Providence qu'il est arrivé que dans la sainte cène on lui a donné le pain et non le vin; c'est encore par la divine Providence du Seigneur que là le prêtre a bu le vin; boire le vin seulement *sign.* savoir le divin vrai seulement, et ne le faire connaître au vulgaire qu'autant et que tel que le veulent les prêtres, comme cela s'y pratique aussi, 10040. *Voir* PAPE, CULTE.

CAUSATUM. L'agent est la cause, et le ré-agent est le causatum, 6262. Toute force dans le causatum vient de la cause, 6262.

CAUSE. *Voir* EFFET, FIN. La cause, à moins qu'elle n'existe par sa cause qui est la fin, n'est pas une cause, 5711. Une cause sans fin serait une cause sans aucun ordre; et, où il n'y a aucun ordre, rien ne se fait, 5711; ainsi une cause n'est point une cause, si la fin n'est point en elle, et n'y est point continuellement, 5711. La fin est le tout dans la cause et dans l'effet, 3562. La cause dans laquelle est la fin est le tout dans l'effet, 4727. L'effet n'est pas la cause, mais il est la cause formée et revêtue de manière qu'il porte la cause dans une sphère inférieure; et la cause doit être continuellement dans l'effet, autrement il est dissipé, 5711 : la cause cessant, l'effet cesse, 3497, 5711; il en est de même de la cause par rapport à la fin, 5711. L'interne se revêt de choses dans l'externe, par lesquelles il puisse y produire l'effet, 6275, 6284; *illustré*, 6299. Dans la cause la fin est le tout, et dans l'effet la cause est le tout, de sorte que la cause est la fin formée, et que l'effet est la cause formée, 4667. La fin est le tout dans la cause pour qu'elle soit une cause pour quelque chose, puisqu'une cause qui n'est pas pour quelque chose ne peut point être appelée cause, car autrement à quoi servirait-elle? 10076. Nul effet né peut exister sans une cause efficiente; la cause efficiente est l'interne de l'effet, et l'effet est l'externe de cette cause, 9473. Des spirituels viennent les causes et les principes des causes, 2992. Les causes de toutes les choses naturelles viennent des spirituels, et les principes des causes viennent des célestes, 2993.

Tout ce qui existe dans le monde naturel tire son origine et sa cause des choses qui existent dans le monde spirituel, 8211. Dans toutes les choses de la nature il y a intérieurement cachée une cause venant du monde spirituel, 3562, 5711. La cause principale, qui est la vie, influant du Seigneur, et la cause instrumentale qui est la forme récipiente de la vie, font une seule cause, qui est sentie dans la cause instrumentale, 6325. Les causes finales des actions ne sont connues que du Seigneur seul, 8620. Les causes des causes sont les fins, 5711. *Voir* d'après les causes elles-mêmes, 4096. Regarder les causes des choses par les externes et par les terrestres, 8200.

Cause de l'avènement du Seigneur dans le monde, 2661. Cause de la naissance du Seigneur sur cette terre, 9330 et suiv. Cause unique de l'établissement d'une église sur la terre, 10500. Causes du désespoir dans les tentations, 2694, 6144. Causes de l'examen des esprits avant la damnation, 7273. Causes de la damnation, 7796. Causes de l'incrédulité d'aujourd'hui, 5849, 9409. Cause de l'ignorance qui règne au sujet des choses spirituelles, 7850, 9409. Cause de l'aversion pour les choses spirituelles, 9780. Cause du naturalisme, 5116. Cause du mal, 7344. Cause de la mort, 5726. Causes des maladies, 5726; [elles viennent originairement des maladies ou passions du mental (*animas*); note (s) DU CULTE ET DE L'AMOUR DE DIEU, § 74.] Cause fomentatrice de la maladie, 5715.

CAVALIER (le) *sign.* l'intelligent, 2761; et celui qui enseigne, 2761. Les cavaliers sont les choses qui appartiennent à l'entendement, 6534; et, dans le sens opposé, les raisonnements faux provenant de l'intellectuel pervers, 8146, 8156. Le cavalier, - Jérém. IV. 39, - *sign.* ceux qui disent le vrai, 2686. Le cavalier tombant à la renverse, - Gen. XLIX. 17, - *sign.* ceux qui sont dans les illusions d'après la nature infime, 6401. *Voir* CHEVAL.

CAVERNE, *Spelunca*. La caverne *sign.* l'obscur, 2463. La caverne de la montagne *sign.* un bien obscur tel qu'il est dans les tentations, 2463. La caverne du champ de Machpélah *sign.* l'obscur de la foi, 2935, 2971, 6548, 6551; c'est le commencement de la régénération, 6548. Le spirituel, qui est caché en cela, est la raison pour laquelle il est parlé si souvent de la caverne de Machpélah, 6551. De ceux qui, dans l'autre vie, habitent dans des cavernes, 10582.

CAVITÉ, *Cavum*. Cavité de plancher, quand il s'agit de l'autel de l'holocauste, c'est l'application quant aux choses qui appartiennent au culte, 9738.

CÉCITÉ, *Cæcitas*. Quand l'homme naturel, qui a été séparé de l'homme spirituel, entre dans la sphère de la vie spirituelle, il est d'abord saisi de cécité, puis de folie, et enfin d'angoisse, 9109, 9110. *Voir* AVEUGLEMENT.

CÈDRE (le) *sign.* l'homme spirituel, 776; - *sign.* le bien et le vrai spirituels, 9406; - *sign.* le spirituel de l'église, 9472, 10199. Les cèdres *sign.* les rationnels, 4014; - *sign.* les spirituels ou les vrais de la foi, 886; - *sign.* les célestes spirituels, 2162. Le cèdre du Liban *sign.* le rationnel, 119; - *sign.* les vrais du bien, 9277. Le cèdre, - Ps. XCII. 13, - *sign.* le vrai, 8369. L'hysope est un vrai infime, et le cèdre un vrai supérieur, 7918. Le cèdre *sign.* un moyen interne de purification, et l'hysope un moyen externe; *montré*, 7918. La hauteur des cèdres, Amos, II. 9, - est le mal de l'amour de soi, 6306.

CEINDRE, *Cingere*. C'est savoir et apercevoir les vrais dans la lumière d'après le

bien, et marcher, c'est vivre selon les vrais: par suite se ceindre soi-même et marcher où l'on veut,- Jean, XXI. 15 à 22, c'est agir d'après le libre ou d'après l'affection du vrai provenant du bien; mais être ceint par un autre, et mené où on ne veut pas, c'est être esclave, ou agir d'après le mal, 10087. Avoir les reins ceints, c'est être dans l'ordre et prêt à recevoir du Seigneur le bien, et à agir, 7863, 9828.

CEINTURE, *Cingulum*. La ceinture *sign.* le bien terminant et conjoignant, 9828. C'est la conjonction et le lien, afin que toutes choses soient contenues dans l'enchaînement pour qu'elles tendent à une seule fin; *illustré* et *montré*, 9828, 10199. Les ceintures des reins ont représenté les biens célestes, et les ceintures des cuisses et de la poitrine les biens et les vrais spirituels dans les derniers ou extrêmes, 9828. La ceinture des reins est le lien externe contenant toutes les choses de l'amour et de la foi procédant de l'amour; expliqué en peu de mots, 9372; c'est le bien de l'église, qui renferme et contient en connexion les vrais; *montré*, 9828. Les deux ceintures des vêtements d'Aaron, l'une commune pour l'éphod et le manteau, l'autre pour la tunique seulement, *sign.* que les choses du royaume spirituel, qui étaient représentées par la tunique, avaient été distinguées de celles qui étaient représentées par le manteau et par l'éphod ensemble, 10005. La ceinture de l'éphod *sign.* l'attache externe, 9837; c'est le lien externe par lequel toutes choses sont contenues dans un enchaînement et en forme, 9895. La ceinture de cuir autour des reins d'Élie *sign.* le sens littéral de la Parole, 5247; pareillement celle de Jean-Baptiste, 7643. La ceinture de cuir est le lien externe réunissant et contenant les intérieurs, 9341, f., 9372. La ceinture de lin, -Jérém. XIII,- *sign.* le bien de l'église, qui contient et renferme dans un enchaînement les vrais de l'église, 9828. « Au lieu de ceinture, débraillement, » - Ésaïe, III. 24, - *sign.* la dissipation du bien céleste, 9824. Se faire des ceintures, - Gen. III. 7, - *sign.* éprouver un sentiment de pudeur, 216. Ceintures radieuses de flammes enveloppant le soleil du ciel, qui est le Seigneur, 7270. Voir BAUDRIER, CEINDRE.

CEINTURE, *Zona*. Les biens et les vrais procédant de l'homme et non du Seigneur sont signifiés, Matth. X. 9, - par « ne vous pourvoyez point d'or, ni d'argent, ni de cuivre dans vos ceintures, » 9942.

CÉLÉBRATION du Seigneur dans les cieux par des chants, 3893; elle se fait ordinairement par des chœurs, 8115, 8261.

CÉLÉBRER. Être célébré, - Gen. XLIX. 8, signifie être éminent, 6364.

CÉLÉRITÉ des idées de la pensée, 6599.

CÉLESTE (le) *Caeleste*. Le céleste est tout ce qui appartient à l'amour, 353. Le céleste est le Divin Bien dans le Divin Vrai procédant du Seigneur, 4980. Le céleste est le bien de l'amour et le premier l'ordre; il influe dans le spirituel, qui est le vrai procédant de ce bien et le second de l'ordre, et enfin dans le naturel qui est le troisième de l'ordre, 4939. Le céleste même est l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain, 1824. Le céleste consiste à penser et à agir d'après l'affection du bien ou d'après le bien, 2718; il consiste à appliquer à la vie ce que la foi enseigne, 419. Le céleste, comme le spirituel, se dit et du rationnel et du naturel, c'est-à-dire, de l'homme interne qui est l'homme rationnel, et de l'homme externe qui est l'homme naturel, 4980. C'est le céleste qui fait que l'homme est homme, 1894. Dans un sens universel, tout bien qui appartient à l'amour et à la charité est appelé céleste, 4286.

Céleste intérieur et Céleste extérieur. Le céleste même, qui est l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain, influe du Seigneur, et même par l'homme interne, dans l'homme, externe; dans l'homme intérieur ce céleste est appelé céleste intérieur, et dans l'homme extérieur, céleste extérieur, 1824. Le céleste extérieur est toute affection du bien; il est aussi toute volupté qui procède de l'affection du bien, 1824.

Céleste(le) et le Spirituel. Ce que c'est que le céleste et ce que c'est que le spirituel, 2048, 2184. Le céleste est le bien qui influe du Seigneur, et le spirituel est le vrai qui procède de ce bien, 3166. Le céleste leste est ce qui appartient au bien, et le spirituel ce qui appartient au vrai, et il est nécessaire de se servir de ces termes, 4585. Le céleste est reçu dans le volontaire, et le spirituel dans l'intellectuel, 9995. Le spirituel et le céleste se disent du naturel et du rationnel, 4980. Le spirituel est la lumière du vrai influant du Seigneur dans le rationnel et dans le naturel, et le céleste est la flamme du bien procédant du Seigneur, 3374. Avoir l'amour envers le Seigneur -est le céleste, et avoir l'amour à l'égard du prochain est le spirituel, 2069, 2088. Le céleste est ce qui appartient à l'amour envers le Seigneur et à la charité à l'égard du prochain, et le spirituel ce qui appartient à la foi procédant de cet amour et de cette charité, 2507. Le spirituel dans son essence est le divin vrai qui procède du Seigneur, et le céleste est le divin bien qui est dans ce divin vrai, 4980. Le céleste est le bien procédant du divin, et le spirituel est le vrai procédant de ce bien, 5307. Dans un sens spécial, ce qui appartient à l'affection du bien est appelé céleste, et ce qui appartient à l'affection du vrai est appelé spirituel, 5639. Dans la Parole, le spirituel consiste à saisir les choses auxquelles le sens littéral sert d'objet, comme sont celles que voit l'œil quand elles servent d'objets pour penser à des choses plus élevées, et le céleste consiste à percevoir seulement l'affection des choses qui sont dans le sens interne, 2275.

Céleste (le), le Spirituel et le Naturel. Le céleste est le bien de l'amour envers le Seigneur, le spirituel est le bien de la charité à l'égard du prochain, et le naturel qui en provient est le vrai de la foi; ces trois choses chez l'homme se suivent en ordre successif; *illustré*, 9992; *illustré* aussi d'après les cieux et d'après l'homme, 10005, 10017. Il y a chez l'homme trois choses qui tendent au même but et s'unissent, à savoir, le naturel, le spirituel et le céleste, 880. Le naturel de l'homme ne reçoit quelque vie que du spirituel, le spirituel n'en reçoit que du céleste, et le céleste n'en reçoit que du Seigneur seul, qui est la Vie même, 880. Le naturel est le réceptacle du spirituel, ou le vase dans lequel le spirituel est introduit, et le spirituel est le réceptacle du céleste, ou le vase dans lequel le 'céleste est introduit, 880. C'est le naturel de l'homme qui fait l'œuvre de la charité, soit avec la main, soit avec la bouche, mais l'œuvre ne vit que par le spirituel qui est en elle, et ce spirituel ne vit que par le céleste qui vient du Seigneur, 880. Tout spirituel procède du céleste, et tout naturel procède du spirituel, c'est-à-dire, du céleste par le spirituel, 9568. Le céleste constitue le ciel intime ou troisième, le spirituel le ciel moyen ou second, et le naturel le ciel dernier ou premier, 10005; *voir* 4286. Le céleste, qui est le premier de l'ordre, influe dans le spirituel qui est le second de l'ordre, et enfin dans le naturel qui est le troisième de l'ordre, 4939.

Céleste spirituel. Le céleste spirituel est le spirituel qui procède du céleste, 1001 ; c'est ce qui appartient au bien provenant du vrai, 4570. Le céleste spirituel est le vrai du bien, ou la foi de la charité, ou l'intellectuel du bien de la volonté, ou l'affection du vrai

dans laquelle est intérieurement l'affection du bien, ou l'affection des connaissances et des sciences procédant de la charité à l'égard du prochain; toutes ces choses sont les mêmes que le céleste spirituel, et s'emploient selon la chose dont il est question, 2184. Le céleste spirituel est toute affection du vrai dans laquelle il y a, l'affection du bien, ou l'affection du vrai qui est engendrée par l'affection du bien; ainsi c'est la foi dans laquelle est la charité, ou la foi qui est engendrée par la charité, 1824. Le céleste spirituel du naturel est le bien du vrai, ou le bien de la charité, acquis par le vrai de la foi, 4598.

Céleste naturel. Le céleste naturel est la même chose que le bien naturel, 2180, ou que le bien dans le naturel, 2184. Le céleste naturel est le bien dans le naturel qui correspond au bien du rationnel, 4980.

Céleste du spirituel. Le céleste du spirituel est le bien du vrai qui procède immédiatement du divin, 5331, 5375; c'est le divin spirituel, 5444. Le céleste du spirituel procède du divin vrai d'après le divin humain du Seigneur, 5321. C'est le vrai d'après le divin dans l'homme interne, 5471. Le Seigneur seul a eu, quand il était dans le monde, le céleste du spirituel dans lequel est le divin, 5331. Dans le Seigneur le céleste du spirituel, qui est représenté par Joseph, a été ce bien du vrai dans lequel est le divin, 5307, et qui ne peut pas être saisi, 5331, 5332. L'interne du Seigneur, qui a été humain, est appelé le céleste du spirituel d'après le rationnel, 4963. Le céleste du spirituel est le médium par lequel l'externe du royaume céleste coïncide avec l'interne du royaume spirituel, 6435. Le céleste du spirituel est représenté par Joseph, 5110. Différence entre le céleste du spirituel et le spirituel du céleste, 4585.

Céleste (bien) et bien Spirituel. Voir BIEN. Ce que c'est que le bien céleste, et ce que c'est que le bien spirituel, 2227. Le divin vrai reçu par les anges dans le royaume céleste est appelé bien céleste, 9995. Le bien céleste est formé par les vrais en ordre à partir des extrêmes, 10252, 10266. Par oindre l'arche du témoignage, il est signifié revêtir la représentation du divin du Seigneur dans le bien céleste qui appartient au ciel intime, 10269. Les pains sont le bien céleste et la table est le bien spirituel, 9545, 9684, 9685, 10270. Le divin du culte d'après le bien céleste se fait, non par des prières, mais par des vrais partant du cœur, 10295.

Céleste dans le rationnel et Céleste dans le naturel. Quand le divin bien qui est dans le divin vrai est reçu par le rationnel ou l'homme interne, il est appelé céleste dans le rationnel; et quand il est reçu par le naturel ou l'homme externe, il est appelé céleste dans le naturel, 4980, 5150.

Céleste vrai et Spirituel vrai. Ce que c'est que le céleste vrai, et ce que c'est que le spirituel vrai, 2069. Le céleste vrai a influé du Seigneur dans l'homme de la très-ancienne église, et le spirituel vrai dans celui de l'ancienne église, 2069. Le céleste vrai est la charité, et le spirituel vrai est la foi, 5897.

Céleste vrai et vrai Céleste. Autre est le céleste vrai, et autre est le vrai céleste : Le céleste vrai est ce qui tire son origine du céleste; et le vrai céleste est ce qui tire son origine du vrai qui est implanté dans le céleste par les connaissances, 1545.

CÉLESTE, Cœlestis. L'homme céleste est la ressemblance de Dieu, et il fait le bien d'après l'amour, 51, 52, 1013. État de l'homme céleste, 85, 93, 159. L'homme céleste

est le septième jour, 84 à 87. Le Seigneur seul a été céleste homme, 1434 et 1545. Par l'influx et selon la réception l'homme est appelé céleste ou spirituel, céleste si le divin bien du Seigneur est reçu dans la partie volontaire, spirituel si ce bien est reçu dans la partie intellectuelle, 5150. Quel est l'homme mort, quel est l'homme spirituel, quel est l'homme céleste, 81. Le vrai de l'homme céleste est le bien de la charité, et ce bien est appelé le vrai du bien, 6295. Israël est l'homme céleste spirituel qui est dans le naturel, par conséquent qui est naturel, et Joseph est l'homme céleste spirituel même qui est rationnel, 4286. Joseph est l'homme céleste spirituel, et Benjamin l'homme spirituel céleste, 3969.

Céleste (église) et église Spirituelle. Elles ont le bien et le vrai, mais avec différence, 3242. Combien l'église céleste dans sa dernière postérité était dégénérée, 310; voir ÉGLISE. De la régénération de l'homme de l'église céleste quant aux volontaires, et de l'homme de l'église spirituelle quant aux intellectuels, 5113.

Céleste (royaume) et royaume Spirituel. Dans le ciel il y a deux royaumes, le céleste et le spirituel, 3887. Ces royaumes sont conjoints par la charité à l'égard du prochain, parce que celle-ci est l'externe du royaume céleste et l'interne du royaume spirituel, 5922; voir ROYAUME. Avant l'avènement du Seigneur il y avait un transflux divin par le royaume céleste, et alors le pouvoir était à ce royaume, 6371, 6372. L'humain divin se présentait alors par le royaume céleste, 6371, 6372 ; mais comme ce royaume était faible et sans ordre, voilà pourquoi le Seigneur est venu dans le monde, 6373.

Céleste (mariage). C'est la conjonction du bien et du vrai chez l'homme, 10367; voir MARIAGE. Les six jours qui précèdent le sabbath sont les combats qui préparent le mariage céleste, 10360.

CÉLESTES (les), Colestia. Les célestes sont les divins qui appartiennent à l'amour, 10604. La justice, la probité, la piété, la charité, la miséricorde, sont des célestes, 4947. Les choses qui appartiennent à l'amour sont appelées les célestes, 4515. Les célestes de l'amour sont l'amour envers Jéhovah et l'amour à l'égard du prochain, et l'innocence même dans ces amours, 1450. Dans les célestes est la lumière même de l'âme, parce qu'en eux il y a le divin même, c'est-à-dire, Jéhovah, 1440. Dans les célestes seuls le Seigneur est présent, et d'après eux il y a toute perception, 1442. Quand les célestes chez l'homme ont la domination, ils illustrent les mondains, les placent dans la clarté et lèvent les doutes, 4099. Autre chose est d'être dans les célestes, et autre chose d'être dans les connaissances des célestes, 1453. Les célestes ont été représentés dans leur ordre par le pain, les gâteaux et les beignets des azymes, 9991 et suiv. Il y a un parallélisme entre le Seigneur et l'homme quant aux choses célestes, 1831, et non quant aux choses spirituelles, 1832. Regarder en arrière, c'est aller du bien, dans lequel sont les célestes, vers les doctrinaux de la foi, et ainsi abandonner le bien; *montré*, 5895, f. Par le Seigneur l'ordre existe, même dans l'enfer, et cela au moyen des célestes, 6370.

Célestes (les) et les Spirituels, (Colestia et Spiritualia). Les choses qui concernent l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain sont appelées les célestes, et celles qui concernent les connaissances de la foi sont appelées les spirituels, 61. Les choses qui sont dans le ciel intime sont dites célestes, et celles qui sont dans le ciel moyen sont dites spirituel les, 8945; voir CIEL. Les célestes appartiennent à la volonté de l'homme, et les spirituels à son entendement, 61, 1203. Tous les célestes et tous les

spirituels influent dans les naturels et dans les mondains et s'y terminent, et ils les forment et les constituent, 10547. Il y a correspondance des célestes qui appartiennent à l'amour avec les mouvements du cœur, et des spirituels qui appartiennent à la foi d'après l'amour avec les mouvements clés poumons, 3889, 4791. Comment les célestes et les spirituels se changent en des historiques, lorsqu'ils tombent dans les mondains qui appartiennent au sens littéral de la Parole, 2348.

Célestes (les), les Spirituels et les Naturels, (Cœlestia, Spiritualia et Naturalia). Les célestes, les spirituels et les naturels se suivent et se succèdent en ordre, 880, 4938, 4939, 9992, 10005, 10017, 10068. Les célestes, qui sont les suprêmes, sont terminés dans les spirituels qui sont les moyens; et les spirituels sont terminés dans les naturels qui sont les derniers, 4938. Dans le très grand homme, les célestes constituent la tête, les spirituels le corps, et les naturels les pieds, et ils se suivent ainsi et influent l'un dans l'autre, 4938, 4939. Les célestes ne sont point vêtus, mais les spirituels et les naturels le sont, 5248.

CÉLESTES, Cœlestes. Il en est peu qui puissent devenir hommes célestes, parce qu'il en est peu chez qui il y ait encore quelque chose d'intègre dans la partie volontaire, 6296. Les hommes célestes ont la perception, parce qu'ils ont été remplis de sagesse par le Seigneur, 9818. Les célestes ont d'après le bien les forces innées, parce que le céleste est dans la partie volontaire, 6367. Les anges célestes ne veulent pas entendre parler de la foi; ni, à plus forte raison, de l'œuvre, 880; ils n'énoncent pas même les choses qui appartiennent à la foi, parce qu'ils perçoivent que telle chose est de telle manière, 202, 337. Ils ne pensent pas d'après la foi, 9818. Les anges célestes ne confirment pas les vrais, ils disent seulement oui ou non, 2715, 9166. Les anges célestes sont plus que les autres dans l'amour, ainsi dans l'état de paix et d'innocence, 3887.

Célestes et Spirituels. Différence entre ceux qui sont célestes et ceux qui sont spirituels, 2088, 2669, 2708, 2715, 4788, 9818. Qui sont ceux qui sont célestes, et qui sont ceux qui sont spirituels, 3235. Les célestes sont ceux qui vivent dans l'amour du bien, et les spirituels, ceux qui vivent dans l'amour du vrai, 1525. Sont appelés célestes ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur, et spirituels ceux qui sont dans l'amour à l'égard du prochain, 2048, 2069, 2830. Chez les célestes le bien de l'amour a été implanté dans la partie volontaire, où est la vie principale de l'homme, mais chez les spirituels il a été implanté dans la partie intellectuelle, 2708. Les célestes d'après le bien même voient des choses en nombre indéfini; mais les spirituels, parce qu'ils raisonnent pour savoir si telle chose est ou n'est pas, ne peuvent parvenir au premier terme de la lumière des célestes, 3235; exemples, 2718. Le bien chez les célestes appartient à l'amour envers le Seigneur, et le vrai à l'amour à l'égard du prochain; mais chez les spirituels le bien appartient à la charité à l'égard du prochain, et le vrai à la foi, 3240. Dans le ciel, sont appelés célestes ceux qui sont dans le bien d'après la volonté, et spirituels ceux qui sont dans le bien d'après l'entendement, 4052. Pour ceux qui sont dans le royaume céleste, il y a perception que telle chose est ainsi, et pour ceux qui sont dans le royaume spirituel il y a foi qu'elle est ainsi, 10155. Les célestes appartiennent à la province du cœur, et les spirituels à la province des poumons, 3887. La conversation des célestes est entendue par les spirituels comme le battement du cœur, 3886. Les célestes disent « telle chose est ainsi » mais les spirituels raisonnent pour savoir si la chose est ainsi, 3246, 4448. Le Seigneur est venu dans le monde pour sauver les spirituels; pour les célestes cela n'eût pas été nécessaire, 2661. Les

célestes et les spirituels sont dans l'interne de la Parole, de l'église et du culte, 10547.

Célestes spirituels. Sont appelés célestes spirituels ceux qui sont dans le ciel moyen ou second; ils sont appelés célestes d'après l'amour mutuel, et spirituels d'après l'intelligence qui procède de cet amour, 4286.

CENDRE (la) est le faux provenant du mal des cupidités, 7520. La cendre de l'autel *sign.* les choses qui doivent être écartées après les usages, afin qu'elles ne fassent pas obstacle aux autres; *montré*, 9723. se rouler dans la cendre *sign.* être damné à cause du faux, 4779; c'est une représentation d'une véritable humiliation, 2327, 2265.

CENDRÉE (substance), 4222, 6607.

CÈNE, *Cæna*. Les cènes ou soupers signifiaient les consociations par amour, 3596, 3832, 4745, 5161, 7996. Chez les anciens, les cènes ou festins du soir, signifiaient l'état d'initiation qui précède la conjonction, 3833. Les festins du soir ou soupers, dans la Parole, *sign.* les consociations quant à la foi et à l'amour, 9412, La pâque était un souper qui représentait les associations avec les bons dans le ciel, 7996, 7997, 8001. Le souper pascal représentait la conjonction avec le Seigneur par le bien de l'amour, 9965. *Voir* FESTIN, SOUPER, PAQUE.

Cène (Sainte). *Voir* CORPS, CHAIR, SANG, PAIN, VIN. Doctrine sur la sainte cène, 10519 à 10522. La sainte cène a été instituée par le Seigneur, afin que par elle il y ait conjonction de l'église avec le, ciel, par conséquent avec le Seigneur, 10519. Elle est le sceau de cette conjonction, 10522. La sainte cène est la chose la plus sainte de l'église, 10519. La conjonction avec le Seigneur par le sacrement de la cène se fait seulement chez ceux qui sont dans le bien de l'amour et de la foi envers le Seigneur d'après le Seigneur, 10522. Ce que signifie le pain dans la sainte cène, 2165, 2177. Ce que signifie manger dans la sainte cène, 2187, 2343. Le corps est le divin humain et le saint procédant du Seigneur, ainsi l'amour lui-même, 2343, 2359. La sainte cène a été instituée parce que la plus grande partie du genre humain est dans un culte externe, 2165, 2177. Le pain dans la sainte cène *sign.* le Seigneur, et par suite son amour, et le réciproque de l'homme, tout bien et tout vrai, et en général l'amour et la charité, 4211.; et ainsi, un moyen qui unit l'homme avec le Seigneur, 4211, 4217, 4735. Le corps est le bien clé l'amour; *illustré* et *montré*, 6135. Le saint par l'interne influe à leur insu chez ceux qui reçoivent saintement la sainte cène, 6789. La chair est le divin bien du divin humain du Seigneur et le réciproque de l'homme, et le sang est le divin vrai du divin bien qui procède du divin humain du Seigneur, 7850. Le sang dans la sainte cène n'est pas le sang, mais c'est le divin vrai; *montré*, 9393. Le sang est le divin vrai procédant du Seigneur, et la chair est le divin bien procédant du Seigneur; *montré*, 9127. Le vin, de même que le sang, signifie le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, 1071, 1798, 6377. Manger se dit de l'appropriation et de la conjonction du bien, et boire se dit de l'appropriation et de la conjonction du vrai, 3168, 3513, 3832, 9412.

Ces choses, les anges ne les comprennent que selon le sens interne ou spirituel, parce qu'ils sont dans le monde spirituel, 10521. Par suite le saint influe du ciel chez les hommes de l'église, quand ils participent saintement au sacrement de la cène, 6789; et de là vient la conjonction du Seigneur, 3464, 3735, 5915, 10519, 10521, 10522. Dans la sainte cène l'homme est en correspondance avec les anges; quand? 3464.

D'après la Providence du Seigneur il est arrivé que dans la religion catholique, parce qu'on adore les externes, le vulgaire reçoit seulement le pain, et que le prêtre boit "le vin, 10040.

Sans le sens interne, on ne peut jamais savoir pourquoi la sainte cène a été instituée, ni ce qu'il y a de saint dans le pain, ni pourquoi le pain est le corps et est la chair, 8682, f puis, 9003, f., 10149.

CENT. Ce nombre, comme produit de dix par dix, *sign.* la même chose que dix, à savoir, les restes (*reliquæ*), 1988, 2074, 5291, 5335; *voir* NOMBRE. Cent *sign.* le plein, 2636, 2905, 9745; et aussi beaucoup, 3405, 4400; un état plein et complet, 3105. Quand il s'agit du divin, cent *sign.* le tout, 9487; et, dans le sens suprême, l'infini, 9716.

Cent cinquante sign. le dernier terme ou presque rien, 813, 849; - *sign.* aussi le dernier terme d'une église et le premier terme d'une nouvelle église, 813.

Cent dix années, - Gen. L. 22, 26, - *sign.* l'état et la qualité, 6582, 6594.

Cent quarante-quatre. Ce nombre, comme produit de douze par douze, *sign.* la même chose que douze, à savoir, toutes choses, 6419, 7973. *Voir* NOMBRE.

Cent quarante-quatre mille sign. aussi toutes choses, de même que cent quarante-quatre, dont il est le multiple, 7973.

Cent quatre-vingts années, - Gen. XXXV. 28, *sign.* la qualité de l'état dont il s'agit, 4617.

Cent vingt années sign. les restes (*reliquix*), 556; comme produit de dix par douze, ce sont les restes de la foi, 575.

Cent vingt-sept, - Gen. XXIII. 1, - *sign.* la plénitude, 2905.

CENTAINES. Les centaines *sign.* beaucoup de personnes ou beaucoup de choses, mais dans le second degré, quand en même temps il est parlé de milliers, 8713. Les princes de centaines, Exod. VIII. 21, - *sign.* les principaux vrais dans le second degré, 8713.

CENTIÈME. La centième année de la vie d'Abraham *sign.* l'union de l'humain du Seigneur avec le divin et du divin avec l'humain, 2213.

CENTRE. *Voir* MILIEU. Le Seigneur est le centre commun vers lequel se tournent tous les anges, 3633, 9828, 10130, 10189; et chacun dans le ciel est un centre d'influx par la forme céleste provenant de tous, 3633. Chacun y est par conséquent dans le plus parfait équilibre, 4225; et chacun y est le centre des béatitudes et des félicités de tous, 549, 2871. Centres et périphéries spirituels, 3833, 5128, 5134, 6451. Les choses qui sont directement sous l'intuition sont dans le milieu ou au centre, de même que celles qui sont directement sous la vue externe, et ces choses sont claires et délectables, 6068, 6084. Sous la vue de l'homme interne sont au centre et dans la clarté les choses qui appartiennent à l'amour, mais sur les côtés et dans l'obscurité celles qui n'appartiennent pas à l'amour, 6068, 6084. Du centre où il fait la purification, le Seigneur met en ordre les choses qui sont désordonnées et tumultueuses dans les périphéries, 5396. Chez les régénérés, autour du centre sont les biens disposés dans la forme céleste, plus près ou plus loin, selon les degrés de bonté à partir du meilleur qui est dans le milieu ou au centre; mais chez les méchants

dans le milieu ou au centre sont les plus grands maux, et les biens ont été relégués vers les extrêmes, où ils sont continuellement poussés dehors, 6028. Quand, chez l'homme, le naturel est régénéré, les maux sont séparés, et du centre où ils étaient précédemment ils sont jetés vers les périphéries, 5134; dans le centre sont alors les vrais, et dans les périphéries sont les faux; c'est le contraire quand le rationnel de l'homme est soumis aux sensuels, 5128, f.

CENTUPLE (1e), - Matth. XIX. 29, - *sign.* le plein, ou la mesure bonne, pressée, secouée et se répandant par dessus, dont il est parlé dans Luc, - VI. 38, - 2636.

CEP, *Vitis*. Voir VIGNE, VIN et RAISIN. La vigne et le cep concernent l'église spirituelle, 1069. Le cep est l'église spirituelle, par conséquent le bien du vrai, 1069, 5113, 6432. Le cep est l'intellectuel de l'église spirituelle; *montré*, 5113, 10137. Le cep est l'église spirituelle externe, et le cep excellent est l'église spirituelle interne, 6376. Le cep est le bien de l'église spirituelle et l'olivier le bien de l'église céleste; *montré*, 9277. Le cep est le bien de l'intellectuel, et le figuier le bien du naturel, 5113. Le cep est le vrai de l'église, et le cep sauvage le faux, 10105. Le cep excellent est l'intellectuel qui appartient à l'église céleste, 5113.

Le cep, - Jean, XV. 1, - *sign.* le Seigneur quant à la foi, 9139. Le produit du cep, -Matth. XXVI. 29, -*sign.* le bien d'après le vrai et le vrai d'après le bien, par lesquels l'intellectuel devient nouveau, ou par lesquels l'intellectuel est régénéré, 5113. Le cep, Joël, II. 22, - *sign.* le bien spirituel, et le figuier le bien naturel, 217. Le cep d'Égypte, - Ps. LXXX. 9, - dans le sens suprême, est le Seigneur; la glorification de l'humain du Seigneur est décrite par le cep et par ses provins, 5113. Le cep exquis, Ésaïe, V, 2, - *sign.* le bien spirituel, 4599. Le cep dans le champ, - Malach. III. 12, - *sign.* l'intellectuel ; le cep est dit ne point avorter, quand l'intellectuel n'est pas privé des biens et des vrais de la foi, 5113. Le cep vide, - Hosée, X. 1, -*sign.* l'intellectuel où il y a les faux et les maux, 5113.

CERBÈRE, 2743, 5051. Le chien Cerbère *sign.* la garde, afin qu'on ne passe pas du plaisir de l'amour conjugal céleste au plaisir de l'amour conjugal infernal, 2743.

CERCLE, *Circulus*. Cercle de la vie de l'homme, 3869, 4247, 10057. Ce cercle va du monde par l'homme naturel dans l'homme spirituel, et de celui-ci de nouveau dans le monde, 10057. Ce cercle est institué d'après la volonté, qui est l'intime de la vie de l'homme; et là il commence, et de là il accomplit son cours, 10057. Il y a un cercle allant par la vue ou par l'ouïe dans la pensée, et de là dans la volonté, et de la, volonté par la pensée dans l'acte; de même pour la mémoire, 4247. Tel est chez l'homme le cercle des choses, que tout ce qui entre par l'oreille et par l'œil, ou par l'ouïe et la vue passe dans son entendement, et par l'entendement dans la volonté, et par la volonté dans l'acte, 3869; il en est aussi de même du vrai de la foi, il devient d'abord vrai de la foi par science ou l'entendement, ensuite vrai de la foi par la volonté, et enfin vrai de la foi par l'acte, par conséquent charité, 3869. Le procédé de la régénération de l'homme, et de la glorification de l'humain du Seigneur, est décrit et *illustré* par le cercle de la vie chez l'homme, 10057. Cercles radieux de couleur d'or autour de la tête et du corps de Dieu représenté comme homme par les anciens, qui n'avaient pas perçu Dieu autrement que sous la forme humaine, 9407, 10188 : par ces cercles était décrite la lumière qui est le divin vrai procédant du Seigneur, 9407.

CÉRÉMONIAL. Sans l'interne qu'il enveloppe le cérémonial ou le rite n'est d'aucune importance, 2342.

CERF (le) *sign.* l'affection du vrai naturel, 6413.

CERTITUDE (la) de l'événement précède la victoire, et appartient à la victoire, 1820. Comment l'homme peut avoir la certitude que chez lui les esprits sont bons ou sont mauvais, 1680. D'où le principe de certitude quant aux doctrinaux doit être tiré, 6047.

CERVEAU, *Cerebrum*. Organisation du cerveau, 4222, 7408. Les intimes du cerveau se composent de parties organiques subtiles, appelées substances corticales, desquelles et par lesquelles procèdent les opérations de l'âme; à ces substances succèdent en ordre des enveloppes pures, ensuite plus denses, enfin communes, appelées méninges, qui se terminent en d'autres encore plus communes, et enfin dans l'enveloppe la plus commune, qui est le crâne, 501. Opération du ciel dans le cerveau, observée; la partie gauche du cerveau est pour les rationnels ou intellectuels, et la partie droite pour les affections ou les volontaires, 3884. Toutes les choses du cerveau, dans le commun dans le particulier, correspondent très exactement avec le très grand homme, et elles y correspondent comme avec autant de cieux, 4222. Forme du cerveau dans le commun; d'où vient cette forme, et ce qu'elle représente, 4039 et suiv. Toutes choses dans le cerveau sont selon la forme céleste, 4040 à 4042. Selon cette forme sont les gyrations et les circonvolutions dans le cerveau, 4041. Cela est la cause pour laquelle par l'homme seul il y a descente des cieux dans le monde, et ascension du monde dans les cieux, 4042. De même que dans le ciel il y a la sphère des fins qui sont les usages, de même aussi dans le cerveau, 4054. Le cerveau, où est le mental de l'homme, regarde les fins dans le corps, à savoir, pour que le corps serve l'âme, afin que l'âme soit heureuse dans l'éternité, 4054. L'homme jouit d'un vaste cerveau, afin que son intellectuel ne dépende point de sa vue, mais que sa vue dépende de son intellectuel, 4407. Le cerveau humain a été divisé en deux parties, qui sont nommées hémisphères; à l'hémisphère gauche appartiennent les intellectuels, à l'hémisphère droite les volontaires, 644. Différence entre les cerveaux de certains animaux et le cerveau de l'homme pourquoi? 9683. Ceux qui sont dans la volonté du bien, et par suite dans la volonté du vrai, correspondent à la partie droite du cerveau; et ceux qui sont dans l'entendement du bien et du vrai, et par suite dans l'affection de ce bien et de ce vrai correspondent à la partie gauche du cerveau, 4052. La partie gauche du cerveau est pour les vrais et les faux, et la partie droite pour le bien et le mal, 5725. Les intellectuels des esprits et des anges influent dans la partie gauche du cerveau, et les volontaires dans la partie droite, 641. Dans l'autre vie, chez quelques-uns, quand ils sont inspectés par des anges, le cerveau apparaît comme une nasse hérissée d'épines; et, chez d'autres, il apparaît en ordre, blanc comme la neige et lumineux, 4319. Esprits qui non-seulement ont relation avec les parties les plus visqueuses du cerveau, lesquelles en sont les excrémentielles, mais qui savent aussi les imprégner d'une sorte de venin, 5717, De ceux qui ont pour rapport les viscosités excrémentielles du cerveau; ils entrent dans les chambres du cerveau jusque dans la moelle épinière, et ils introduisent les folies et la mort; d'après l'*expérience*, 5717. Quels ils sont, et d'où ils viennent, 5717. Des viscosités du cerveau dans lesquelles il y a quelque vital; les consciencieux ont relation avec ces viscosités, 5724. Quels sont ceux qui ont relation avec la dure-mère, 4046. Quels sont ceux qui ont relation avec la pie-mère, 4047. Quels sont ceux qui ont relation avec les sinus et avec le sinus longitudinal, 4048. Quels

sont ceux qui ont relation avec les ventricules, 4049. Quels sont ceux qui ont relation avec l'entonnoir; d'après les représentations, 4050. Quels sont ceux qui ont relation avec l'isthme et avec les amas de glandes, 4051. Ceux qui sont dans la volonté du bien et par suite dans la volonté du vrai ont relation avec les substances corticales, et ceux qui sont dans l'entendement du bien et du vrai et par suite dans leur affection ont relation avec les fibres, 4052. Ceux qui ont relation avec la pituite épaisse du cerveau, 5718. *Voir* MALADIE.

Cerveau et Cervelet. Le sens volontaire est propre au cerveau, et le sens involontaire est propre au cervelet, 4325. Les fibres qui effluent du cerveau présentent dans le commun le sens volontaire, et les fibres qui effluent du cervelet présentent dans le commun le sens involontaire, 4325. Les muscles et la peau, et aussi les organes des sens, reçoivent pour la plupart les fibres qui partent du cerveau, et les viscères du corps celles qui partent du cervelet, 4325. Aux anges du ciel intime correspondent chez l'homme les choses qui appartiennent aux provinces du cœur et du cervelet, et aux anges du ciel moyen correspondent chez l'homme les choses qui appartiennent aux provinces des poumons et du cerveau, 9670; celles qui appartiennent au cœur et au cervelet sont appelées involontaires et spontanées, parce qu'elles se présentent ainsi, et celles qui appartiennent aux poumons et au cerveau sont appelées volontaires, 9670. Le cervelet perçoit tout ce que fait le cerveau, mais ne le divulgue pas, 4326. Le cervelet est éveillé dans le temps du sommeil, lorsque le cerveau dort, 1977. Chez ceux dont le cerveau et le cervelet ont été conjoints quant aux opérations spirituelles, la face fait un avec la pensée, de sorte que l'affection même de la pensée est clairement manifestée par la face, 7481. Dans la face aujourd'hui les fibres du cerveau commandent aux fibres du cervelet, 4327; *voir* CERVELET. Dans le ciel il y a des cieux plus petits et dans ces cieux des sociétés qui ont relation avec le cerveau et le cervelet, et avec les parties qui sont dans ces cerveaux, 4045. Les habitants de Mars ont relation avec le milieu entre le cerveau et le cervelet, 7480, 7481; les habitants de Mars qui aiment les connaissances, et non la vie selon ces connaissances, ont relation avec la membrane intérieure du crâne, et ceux qui s'accoutument à parler sans l'affection, et à tirer vers eux les pensées et à les soustraire aux autres, ont relation avec cette membrane devenue osseuse, 7748.

CERVELET. L'action du cervelet est complètement soustraite à la volonté de l'homme, 9683. Les forces du cervelet gouvernent les volontaires, afin qu'ils ne se précipitent pas hors des bornes, et n'éteignent pas avant le temps la vie de l'homme, 9683. L'influx provenant de cervelet s'insinue principalement dans la face, 4326, Chez les très-anciens, dont le siècle a été appelé siècle d'or, l'involontaire du cervelet se manifestait tout entier dans la face, 4326. Changements qui depuis se sont successivement opérés quant à l'efflux des fibres du cervelet dans la face, 4326, 4327. *Voir* CERVEAU.

CÉTACÉE, *Cetus*. Le cétacée *sign.* les communs des scientifiques, 42, 6015. *Voir* BALEINE.

CHAGGI, fils de Gad. Les fils de Gad *sign.* le bien de la foi, et par suite les œuvres et leurs doctrinaux, 6024.

CHAGRIN, *Mæror*. « Dans le chagrin, » -Gen. XLII. 38,- *sign.* sans espoir, 5551.

CHAÎNE, *Catena*. Il y a une chaîne de subordination, et par conséquent de soumission, depuis le premier de la vie ou le Seigneur, 3091.

CHAÎNETTES, *Catenula*. Ce sont des choses en cohérence; *montré*, 9852, 9879. Fondre des chaînettes d'argent pour des idoles, c'est faire que les choses qui proviennent du propre soient cohérentes et comme enchaînées avec les vrais, 8932.

CHAIR, Caro. *Voir* CORPS, PAIN, VIN. La chair est en général tout homme, en particulier l'homme corporel, 574, 1050. La chair, dans le sens suprême, est le propre du divin humain du Seigneur, ou le divin bien; dans le sens respectif, c'est le propre volontaire de l'homme, c'est-à-dire, le mal, 3813. La chair est le divin bien du divin amour qui procède du divin humain du Seigneur, et le réciproque de l'homme, 7850. La chair est aussi le bien du vrai, 6968. La chair est le bien de la foi, 8431. La chair est le volontaire vivifié par le bien qui procède du Seigneur, 5200; c'est le propre volontaire de l'homme vivifié par le propre du divin humain du Seigneur, 3813. C'est le propre céleste, ainsi le bien; et, dans le sens opposé, c'est le propre de l'homme, ainsi le mal, 8408. C'est le bien de l'amour céleste, et, dans le sens opposé, le mal de l'amour de soi, 9068. La chair, quand il s'agit de l'homme, est le propre de l'homme; *montré*, 10283; par suite, c'est le mal, la volupté, la convoitise; *montré*, 8409. C'est le volontaire de l'homme, par conséquent la convoitise, 999. La chair est aussi le propre vivifié, 148, 149, 780.

Dans la sainte cène, la chair est le divin bien et le sang le divin vrai, parce que c'est la chair et le sang du Seigneur; *montré*, 9127. Par manger la chair du Fils de l'homme est signifiée l'appropriation de l'amour du Seigneur, 3813. La chair, quand il s'agit du Seigneur, est le divin bien du divin amour; *montré*, 10283. *Voir* CÈNE.

Les très-anciens ne mangeaient pas de chair, 1002. Quand la postérité de la très-ancienne église désira ardemment vivre dans son propre, la cohérence de l'interne avec l'externe fut signifiée par « l'homme s'attachera à son épouse, et ils seront une seule chair, » 160, 161, 162. La chair du sacrifice est le mal de l'amour; *illustré*, 10035; néanmoins elle représentait, le saint dans les externes, quand elle était mangée; *illustré*, 10040. La chair dit sacrifice en particulier représentait le bien spirituel; les minchahs, qui étaient des pains, et les gâteaux, représentaient le bien céleste, 10079, f. La chair des sacrifices était appelée le pain, 3813. La chair d'emplitions *sign.* la réception du vrai dans le bien, 10114. La chair du bélier *sign.*, le bien de l'homme interne ou le bien dans les internes, 10106. La chair du taureau brûlée en dehors du camp *sign.* le mal des amours antérieurs, 10035.

« Toute chair, » c'est tout homme; *illustré et montré*, 10283, f. C'est ce qui appartient à la volonté, 669 et suiv. « Chair d'homme, » c'est le propre de l'homme, 10283. « Mon os et ma chair, » *sign.* les choses conjointes quant aux vrais et quant aux biens, 3812. La chair dans laquelle est l'esprit *sign.* les internes de l'église, et les os *sign.* les externes, 6592. « Faire de la chair son bras, » c'est se confier à la propre puissance, 8409. « Manger la chair de son bras, » c'est mettre sa confiance en soi-même, 8409. « Ne point manger la chair dans son âme ou dans son sang, » c'est ne point mêler le saint avec le profane, 1001. La chair qui rampe sur la terre, c'est l'homme qui est devenu purement sensuel et corporel, 800. La chair du prépuce *sign.* le propre de l'homme, 2041; ou l'amour de soi, 2057. La chair de nudité *sign.* les intérieurs de l'amour conjugal, 9960. La chair de la caille, ou du volatile, est le bien de l'homme externe ou naturel, ou le plaisir de cet homme, 8431. La chair est le mal qui rejaillit du propre volontaire de l'homme, et le sang le faux qui rejaillit du propre intellectuel, 3813. L'esprit est la vie venant du Seigneur, et la

chair la vie de l'homme; *montré*, 10283. La chair est ce qui est mort, et l'esprit ce qui est vivant, 8409. Le cœur de chair est le volontaire et le propre vivifié, 3813.

Depuis que le Seigneur a fait divin tout son humain, sa chair n'est autre chose que le divin bien, et son sang n'est autre chose que le divin vrai, 5576.

CHALDÉE, *Chaldaea*. Label et la Chaldée *sign.* l'amour de soi et l'amour du monde, 1691. La Chaldée *sign.* la profanation du vrai, 2466. La Chaldée *sign.* le culte au dedans duquel il n'y a rien du vrai, 1368.

La connaissance du sens interne de la Parole a existé dans la Chaldée chez les anciens, 9011.

CHALDÉENS, *Chaldæi*. Les Chaldéens *sign.* le culte dans lequel est intérieurement le faux, 1368, 2220; et ceux qui sont dans un tel culte, 4581. Les Chaldéens *sign.* ceux qui sont dans le faux, 1613; - *sign.* ceux qui sont dans les connaissances, mais dans les connaissances profanées par les faux qui sont chez eux, 3079; - *sign.* ceux qui sont dans un externe saint, mais intérieurement dans le faux, 3901; - *sign.* ceux qui dans les externes professent les vrais, mais qui dans les internes les nient, et ainsi les profanent, 9828, 10227. La fille des Chaldéens *sign.* ceux chez qui les externes se montrent saints et vrais, mais dont les intérieurs sont profanes et faux, 4335. Ur des Chaldéens *sign.* le maternel que le Seigneur reçut par naissance, ou l'héritaire provenant de la mère, 1816. Ur des chaldéens *sign.* le culte externe dans lequel il y a intérieurement une profanation idolâtrique, 1368.

Les Chaldéens appelaient sagesse les sciences des choses, 7296.

CHALEB, *Chaleb*, 2909.

CHALEUR, *Calor*. De l'amour vient la chaleur, et l'amour est la chaleur spirituelle; mais tel est l'amour, telle est la chaleur, 2146. Il y a deux chaleurs, la chaleur du ciel et la chaleur du monde, 3338. Ces chaleurs viennent de deux sources ou de deux soleils, 3338. La chaleur du ciel procède du soleil du ciel, qui est le Seigneur, et la chaleur du monde provient du soleil du monde, qui est un luminaire visible à nos yeux, 3338, 5215. La chaleur qui procède du Seigneur comme soleil est le divin bien, d'où les anges ont l'amour, 3338, 3636, 3643, 5215. La chaleur du ciel se manifeste devant l'homme interne par les amours et les affections spirituels, et la chaleur du monde se manifeste devant l'homme externe par les amours et les affections naturels, 3338. La chaleur du ciel constitue la vie de l'homme interne, et la chaleur du monde la vie de l'homme externe, 3338. La chaleur du ciel est perçue par le sens comme chaleur, mais en elle est l'amour, 3636, 3643. La chaleur spirituelle est véritablement une chaleur, qui fait le bonheur des corps des anges par la chaleur et en même temps le bonheur de leurs intérieurs par l'amour, 6032. La chaleur spirituelle agit dans la volonté de l'homme, comme la chaleur naturelle agit dans le corps, en ce qu'elle vivifie, 6032. La chaleur du ciel embrase la volonté, 10330. La chaleur spirituelle enflamme les intérieurs de l'homme, à savoir, sa volonté et son entendement, et elle donne à l'homme de désirer et d'aimer, puis d'être affecté, 5215. La chaleur vitale est l'amour, 6314. La chaleur céleste, qui est l'amour, fait la chaleur vitale qui est dans l'homme, 6128, 6190, 8812. Si cette chaleur n'est pas dans l'homme, l'homme est quelque chose de mort, 6135. Autant l'homme est dans l'amour, autant il est dans la chaleur

vitale, 6314. De la pureté et de la grossièreté de cette chaleur; dans la Parole, celle pureté est entendue par les feux sacrés, et cette grossièreté par les feux de l'enfer, 6314. Les chaleurs dans le ciel sont des affections, 3338; et elles sont comme des amours et des affections d'après l'influx de la vie du Seigneur, 3338. Sans la chaleur vitale et sans le feu vital, il n'y a aucune vie, 9434; voir FEU. La chaleur du soleil correspond à l'amour du Seigneur envers tout le genre humain, 5377.

Chaleur chez les infernaux; quelle elle est, 3340. Dans les enfers il y a une chaleur, mais comme celle d'un bain fétide, 3340. Voir FROID.

Diverses espèces de chaleur, 1773. De ceux qui sont appelés faucheurs; ils demandent de la chaleur aux autres, mais en vain; c'est pourquoi, ils en acquièrent eux-mêmes en fauchant, 1111. Les esprits qui, dans la vie du corps, ont mis leurs délices et leur plaisir dans la Parole du Seigneur, jouissent dans l'autre vie d'une chaleur en proportion des délices et du plaisir qu'ils ont eus, 1773. Il y a aussi de la chaleur dans les lieux où sont ceux qui s'étaient abandonnés aux voluptés, mais néanmoins sans avoir éteint en eux le désir naturel d'avoir des enfants, 2757. Les méchants peuvent produire de la chaleur, mais une chaleur qui est excrémentielle, 1773.

Chaleur modérée dans Mercure; la chaleur dépend de la hauteur et de la densité de l'atmosphère aérienne, et de l'incidence droite ou oblique des rayons du soleil, et non de la proximité, 7177.

Chaleur et Lumière. Le Seigneur est le soleil du ciel, et par suite il est la lumière dans laquelle est l'intelligence, et la chaleur dans laquelle est l'amour; et de là viennent les correspondances, 3636, 3643. La chaleur dans le monde naturel correspond à l'amour dans le monde spirituel, et la lumière dans le monde naturel correspond à la foi dans le monde spirituel, 7082. La chaleur qui vient du Seigneur comme soleil du ciel est l'amour, et la lumière qui vient de Lui est la foi, 7083. L'amour est réellement la chaleur vitale de l'homme, et la foi est réellement la lumière de l'homme, 7082. La lumière spirituelle et la chaleur spirituelle font la vie de l'homme; *illustré*, 6032. Dans l'autre vie, la lumière a en soi l'intelligence, et la chaleur a en soi l'amour, 3643, 3969. Le ciel est dans la lumière et dans la chaleur, et l'enfer dans l'obscurité et dans le froid, 3643. Les anges sont dans la lumière et dans la chaleur, et plus ils y sont, plus ils sont dans l'intelligence et dans la sagesse, parce qu'ils sont plus près du Seigneur, 3339. De même que la chose se passe au sujet des degrés de lumière chez l'homme, de même elle se passe au sujet des degrés de chaleur chez lui, 6314.

CHALEUR, *Æstus*. Voir FEU.

CHAM, Cham. Les trois classes d'hommes composant l'église spirituelle sont signifiés par les trois fils de Noach, 1062. Cham représente ceux qui séparent la foi d'avec la charité, 3325, 7097, 7317, 8093. Cham *sign.* les internes corrompus, c'est-à-dire, ceux qui ont fait la foi. sans la charité le principal de l'église, 1062, 4680. C'est l'église corrompue, 1076. C'est aussi le culte interne corrompu, 1140, 1162. Cham *sign.*, dans l'église spirituelle, la même chose que Caïn dans l'église céleste, 1179, 2417. Les hommes de l'église ancienne corrompue ont été appelés Cham, parce qu'ils parurent noirs aux anciens par l'ardeur de leurs cupidités, 1063; ainsi, parce qu'ils étaient dans la vie du mal, 2417. Description de l'église corrompue signifiée par Cham, 1076: et des hommes de cette

église, 1079, 1080. Les fils de Cham *sign.* tous ceux qui ont la science des connaissances de la foi, et qui n'ont pas la charité, 1162. Pourquoi Canaan, quatrième fils de Cham, a été maudit, et non pas Cham, 1093. Ceux qui ont séparé la foi d'avec la charité se jettent dans les faux et dans les maux, et cela a été représenté par Caïn qui tua Abel, par Cham et Canaan, par Ruben, et par les Égyptiens en ce que leurs premiers-nés ont été tués, 3325. Les fils de Cham *sign.* ceux qui eurent un culte interne corrompu, 1141. Les tentes de Cham, - Ps. LXXVIII. 51, *sign.* le culte d'après la foi sans la charité, 1063. L'Égypte est nommée terre de Cham, - Ps. CV. 23, 27. XVI. 22; pourquoi? 1063.

CHAMATHIENS (les) *sign.* un genre de faussetés et de cupidités qui sont adorées, 1205.

CHAMBELLAN, *Cubicularius*. Les chambellans, étant attachés aux affaires intérieures du roi, *sign.* les intérieurs, 4789. Chambellan de Pharaon *sign.* les intérieurs des scientifiques, 4965.

CHAMBRE, *Camera*. D'une chambre ténébreuse ou des fourbes sont dans l'obscurité, et machinent des fourberies, 949. Chambres de l'œil, 4528.

CHAMBRE, *Conclave*. Fondateurs de l'ancienne église représentés dans une chambre étroite par un homme d'une haute stature, vêtu de blanc, 1126.

CHAMBRE A COUCHER, *Cubiculum*. Les chambres à coucher sont les intérieurs du mental de l'homme, 7719. La volonté de l'homme est comme la chambre à coucher; sa mémoire et son entendement sont comme des vestibules, 9230. Autant le vrai entre par l'entendement dans la volonté, autant il entre dans les chambres et habite dans la maison, 10110; et le vrai, qui est devenu chose de la volonté, et qui dans la volonté devient bien, habite dans la chambre à coucher, 10110. *Voir* CABINET, APPARTEMENT, MAISON.

CHAMEAU, *Camelus*. Les chameaux sont les scientifiques communs dans l'homme naturel; *montré*, 3048, 3071, 3143, 3145, 4038, 4104. Ce sont les scientifiques dans le commun, 2781. Ce sont les services communs, 1486. Ce sont les vrais extérieurs ou communs, et aussi les non-vrais, 4250. Comme les chameaux sont les scientifiques communs, ils sont aussi les choses qui sont dans le naturel de l'homme, lesquelles servent à l'homme spirituel, 3143, 3145. La paille du chameau *sign.* les scientifiques vrais, 3114, 4156. Le vêtement de poils de chameau que Jean-Baptiste portait dans le désert *sign.* les vrais scientifiques de la Parole, tels qu'ils se présentent devant l'homme dans le monde, 9372.

CHAMELLE, *Camcla*. Les chamelles et leurs petits *sign.* les services communs et spéciaux, 4264.

CHAMOR le Chivéen, père de Schéchem, c'est le vrai intérieur provenant des anciens, 4431. C'est le bien de l'église chez les anciens, 4447. Les fils de Chamor, père de Schéchem, c'est l'origine du vrai intérieur par une souche divine, 4399, 4454. Chamor est la vie, et Schéchem la doctrine, 4472. Chamor et Schéchem étaient d'entre les restes de la très-ancienne église, et ils ont énormément péché en ce qu'ils ont reçu la circoncision, 4489, 4493. Ils ont été tués, parce qu'ils s'approchaient vers les externes, 4493, f.

CHAMP, *Ager*. Le champ *sign.* la doctrine, soit vraie, soit fausse, et tout ce qui appartient à la doctrine, 368. Le champ, c'est l'église quant au bien, 2971, 3766, 6767, 7502; et aussi le bien de l'église, 6432, 9230. Toutes les choses qui appartiennent au champ *sign.* des choses qui appartiennent à l'église dans le commun, et qui appartiennent à l'homme de l'église dans le particulier, 9272. Les semences qui sont mises dans le champ *sign.* Les choses qui appartiennent au vrai et au bien, et les grains qui en proviennent appartiennent à l'amour et à la charité, et aussi à la foi, 3941. Le champ *sign.* le mental de l'homme, où le bien est implanté par le vrai, 8505; et l'homme est appelé champ, en ce qu'il reçoit les vrais de la foi, qui sont les semences, et produit les fruits des semences, qui sont les biens, 8505. Le champ, c'est tout le genre humain, quant à la réception du vrai dans le bien, par conséquent aussi l'église et l'homme de l'église, et le bien chez cet homme; *montré*, 9295. Le champ, c'est un bon humus, 3500. Le champ et l'humus, ce sont ceux qui dans l'église reçoivent-les vrais et les biens de la foi, comme le champ reçoit les semences, 9272. Le champ, c'est la religiosité, 4440, 4443. Les champs placés près des maisons et des cours *sign.* les extérieurs, 7407. Quand la maison est le bien céleste, le champ est le bien spirituel; et quand la maison est le bien spirituel, le champ est le vrai spirituel, 4982. Le champ est l'église quant au bien ou le bien de l'église, et la vigne est le vrai de l'église, 9139. Le milieu du champ *sign.* l'intérieur dans l'église, ainsi ceux qui sont dans la charité, 4686. La semence du champ est la nutrition du mental, 6158. L'herbe du champ est le vrai de l'église; *montré*, 7571.

« Être dans le champ, »-Matth. XXIV. 18, - c'est être dans le bien du vrai, 3652, 8505. « Deux seront dans le champ, » - Matth. XXIV. 40,-*sign.* ceux qui au dedans de l'église seront dans le bien, et ceux qui au dedans de l'église seront dans le mal, 4334, 8505. Méditer dans le champ, c'est penser dans le bien, 3196. Revenir du champ, c'est l'étude du bien de la vie, 3317. « Homme de champ, » c'est le bien de la vie d'après les doctrinaux, 3310. Aller dans le champ pour chasser, c'est l'effort de l'affection du bien pour acquérir le vrai, 3508. « Dans le champ d'un autre, » c'est le bien, mais non dans la même famille, 9141. « Au bout du champ, » c'est où il y a peu de choses de l'église, 2936. « Les champs de la forêt, » - Ps. CXXXII. 6, - sont les biens de l'église chez les nations, 9594. « Sur les hauteurs du champ, » - Jug.V. 18, - *sign.* être parmi ceux qui ne craignent rien du mal, parce qu'ils sont dans les vrais et dans les biens, 3928. Le champ d'Édom *sign.* le vrai du bien, 4241. Le champ d'Éphron *sign.* le bien même qui appartient à l'église, et la caverne *sign.* le vrai de la foi qui est dans l'obscur, 2971, 2984.

CHAMUL, petit-fils de Jehudah. Les fils de Jehudah *sign.* l'amour céleste et ses doctrinaux, et les petits-fils les vrais de l'amour céleste, lesquels sont les biens de la charité, 6024.

CHANDELIER, *Candelabrum*. Le chandelier est le ciel spirituel, et la lampe est la foi, et aussi l'intelligence du vrai et la sagesse du bien qui procèdent du Seigneur seul; *montré*, 9548. Le chandelier *sign.* le Seigneur, et les sept lampes sont les choses saintes de l'amour, ou les célestes, 716. Le chandelier avec ses sept lampes représente le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, 6832. Le chandelier, avec ses lampes et ses tiges, est le représentatif du ciel spirituel, ainsi le représentatif du vrai d'après le bien, 10342. Le chandelier dans l'habitable représentait la lune, d'où procède la lumière pour ceux qui sont du royaume spirituel, ainsi représentait le Seigneur quant au divin vrai dans ce royaume,

9684. Le chandelier est le divin vrai procédant du divin humain du Seigneur, 9684; c'est le divin vrai qui est d'après le Seigneur dans le ciel et dans l'église, 9548. Les lampes du chandelier représentaient la charité et la foi, 10177. Les tiges du chandelier sont les vrais d'après le bien, 9555, 9558, 9561. Les vases du chandelier *sign.* les purificateurs et les émonctoires, ainsi les choses qui servent, 10342. Diverses choses du chandelier, comme les mouchettes et les écumeurs, *sign.* les purificateurs et les évacuateurs dans le naturel, 9572; son fût, sa fige, ses calices, *sign.* les spirituels dans le naturel, 9551; ses grenades *sign.* les scientifiques du bien, 9552; ses fleurs *sign.* les scientifiques du vrai, 9553. - Représentatif formé dans le ciel, 552.

CHANGEMENT, *Mutatio*. Le changement de lieu *sign.* un changement d'état, 1463. Les changements de lieu, dans l'autre vie, sont les changements de l'état des intérieurs de la vie, et néanmoins il apparaît en réalité aux esprits et aux anges comme si ces choses se faisaient en actualité, 1273 à 1277, 1377, 3356, 5605, 10734. Les changements de couleurs, dans l'autre vie, *sign.* les variétés de la vie quant à la sagesse et à l'intelligence, 7622. Le changement du mal de l'homme se fait, non pas en un moment, mais par une régénération, qui s'opère pendant un long espace de sa vie, 7779. *Voir* CHANGER.

CHANGEMENT D'ÉTAT, *Mutatio Status*. *Voir* ÉTAT.

CHANGER, *Mutare*, *sign.* éloigner et rejeter, 5248. La vie de l'homme ne peut être changée après la mort; elle reste alors telle qu'elle a été, 10749. Les sociétés d'esprits et d'anges sont changées chez l'homme, 4073. Les formes organiques de la mémoire extérieure varient et changent selon l'état des affections et des persuasions, 2437. L'Homme ne sait pas comment les biens varient chez lui, ni à plus forte raison comment est changé l'état de chaque bien, 4136. Chez les régénérés les états du bien sont changés à partir de l'enfance, 4136. Chez ceux qui ne sont pas régénérés, ce ne sont pas les biens qui sont changés, mais ce sont les affections et les plaisirs des affections, 4136. Le sens externe de la Parole, ou sens de la lettre, a été changé à cause de la nation israélite; comment? mais son sens interne est resté le même, 10603. Changer de vêtements était autrefois un représentatif, 4545, 5248, 5954.

CHANOCH (Énoc), Chanoch. Dans la Genèse il est parlé de quatre Chanoch; l'un, fils de Caïn, -IV. 17; - l'autre, fils de Jared, - V. 21; - le troisième, fils de Midian, -XXV. 4; le quatrième, fils de Ruben, - XLVI. 9. - Chanoch, fils de Caïn, *sign.* l'hérésie née de la première hérésie signifiée par Caïn, à savoir, la foi séparée d'avec la charité, 331, 399 à 401.

CHANOCH, fils de Jared, *sign.* la septième église très-ancienne, 463, 513, 516. La qualité de cette église est décrite, 517 à 522. L'église nommée Chanoch est représentée comme ayant formé une doctrine des révélations et des perceptions de la très-ancienne église, 464. Quoique cette doctrine ne fut d'aucune utilité pour ce temps, elle fut néanmoins gardée pour l'usage de la postérité, ce qui est signifié par Chanoch ne fut plus, parce que Dieu le prit, » - Gen. V. 24, - 464, 521. Chanoch *sign.* ceux qui avaient recueilli les représentatifs et les significatifs de l'église très-ancienne au moyen des hommes perceptifs de cette église, 519, 521, 736, 2896, 5136. Le perceptif de ceux qui sont nommés Chanoch était une sorte de commun obscur sans rien de distinct, 522. Chanoch désigne ceux qui ont

recueilli les perceptifs des très-anciens, 3349.

CHANOCH, fils de Midian, *sign.* une des dérivations du vrai dans le royaume spirituel du Seigneur, 3242, cfr. 3240.

CHANOCH, fils de Ruben. Les fils de Ruben *sign.* les doctrinaux de la foi en général, 6024.

CHANT, *Cantus. Voir* CANTIQUÉ. Les spirituels de la foi sont signifiés par le chant, de même que par les instruments à cordes, 418 à 420. Chant entendu, venant d'anges qui appartenaient à la province des poumons, 3893. Dans le ciel il y a des chants; pourquoi? 8261. Le chant humain ne peut pas être comparé, quant à la suavité et à l'harmonie, au chant des anges, 3893.

CHANT DU COQ (le), *Gallinaceum, sign.* de même que le point du jour, le dernier temps de l'église, 10134.

CHANTER *sign.* glorifier, 8261, 8337. Chanter à Jéhovah, c'est glorifier le Seigneur; c'est donner gloire à lui seul, 8263. Chez les anciens, dans le culte sacré, c'était une coutume solennelle de chanter par des chœurs, à savoir, de manière qu'il y en eût un ou quelques-uns qui répondissent, ce qui représentait le réciproque, 8340.

CHANTRES (les) *sign.* les vrais qui appartiennent à l'église spirituelle, 6742.

CHAR, *Currus.* Le char *sign.* la doctrine du bien et du vrai, 5321; - *sign.* les doctrinaux de l'église, 2760, 5321, 8215; - *sign.* l'entendement de la Parole quant à ses intérieurs, 8029; et comme toute doctrine de l'église et tout entendement de cette doctrine vient de la Parole, Élie qui représentait la Parole a été appelé char d'Israël et ses cavaliers, 2762; c'est pourquoi il fut enlevé par un char de feu et des chevaux de feu, 2762, 8029. Les chars représentent les choses qui appartiennent à la sagesse et à l'intelligence, 2762. Les chars de Dieu, - Ps. LXVIII. 18, - sont les doctrinaux ou les vrais divins, tels qu'ils sont dans les cieux, 9420. Les chars qui sortent d'entre deux montagnes d'airain, Zach. VI. 1, - sont les doctrinaux du bien, 3708. Les chars d'Égypte sont les doctrinaux des scientifiques, 5945. Les chevaux de Pharaon ou des Égyptiens sont les scientifiques d'après l'intellectuel pervers, les cavaliers sont les raisonnements faux qui en proviennent, les chars sont les doctrinaux du faux, les armées sont les faux, 8146, 8148. Les chars de Pharaon sont les principaux doctrinaux du faux, desquels dépendent tous les autres, et les chars d'Égypte sont les doctrinaux du faux qui y sont subordonnés, 8149. Les chars d'élite sont les doctrinaux principaux de la foi séparée d'avec la charité, 8148. Les chars pour transporter les marchandises *sign.* les doctrinaux du vrai, et, dans le sens opposé, les doctrinaux du faux; les chars pour combattre *sign.* aussi les doctrinaux dans l'un et l'autre sens, mais doctrinaux qui combattent, ainsi les vrais mêmes et les faux mêmes, disposés aux combats, 8215. La roue du char *sign.* la puissance d'aller en avant, ainsi d'introduire les vrais ou les faux, et de combattre. 8215.

Dans le monde des esprits, il apparaît continuellement des chars et des chevaux dans la partie où demeurent les intelligents et les sages, 2762. Dans l'autre vie, il apparaît très souvent des chars chargés de marchandises de divers genre, et ils diffèrent de forme et de grandeur; par ces chars sont signifiés les vrais dans leur complexe, ou les doctrinaux qui sont comme les réceptacles du vrai, et par les marchandises les connaissances de divers

usages, 8215. *Voir* CHARIOT.

CHARAN, d'où sortit Abram, *sign.* quelque chose d'obscur, 1430; - *sign.* un état obscur, tel qu'est celui de l'enfance vers le second âge de l'enfance, 1435. Laban à Charan, c'est l'affection du bien externe ou corporel, proprement le bien collatéral d'une souche commune, 3612, 3777. C'est le bien externe, 3691.

CHARBON. La vie des cupidités et des voluptés qui en proviennent apparaît quelquefois, chez les mauvais esprits, comme un feu de charbon, 1528; elle peut être comparée à un feu de *charbon*, et les faussetés peuvent être comparées à la lueur obscure qui en sort, 1666. Les esprits qui sont dans le mal, et par suite dans les faux, apparaissent dans une lueur comme celle d'un feu de charbon, 3195, 4416, 4417. Dans les enfers, il y a une lueur obscure, comme celle d'un feu de charbon, dans laquelle les infernaux se voient mutuellement, 4531, 4533, 6000, 7870.

CHARDON (le) *sign.* la malédiction et la vastation, 273. « Le chardon et l'épine monteront sur leurs autels, » - Hos. X. 8, - *sign.* le mal et le faux dévastant les biens et les vrais du culte, 9144.

CHARGER des bêtes de somme *sign.* remplir de bien les vrais, 5939; *voir* aussi 5774.

CHARIOT, *Vehiculum*. *Voir* CHAR. Les chariots, de même que les chars, sont les doctrinaux; les chariots d'Égypte,- Gen. XLV. 19, - *sign.* les doctrinaux des scientifiques; les doctrinaux des scientifiques sont les doctrinaux tirés du sens littéral de la Parole, et ils servent surtout à ceux qui commencent à être inaugurés dans les vrais intérieurs de l'église, 5945, 5952, 6015. Les chariots (*vehicula*), par lesquels ces doctrinaux sont signifiés, ne sont nommés dans la Parole que dans quelques passages, par exemple, lorsqu'il s'agit de l'arche, qui fut posée sur un tel chariot, parce que l'arche représentait le ciel, qui s'établit et s'appuie sur les doctrinaux des scientifiques, 5945.

CHARITÉ, *Charitas*. *Voir* aussi AMOUR. La charité est l'amour à l'égard du prochain et la miséricorde; c'est un degré inférieur de l'amour envers le Seigneur, amour qui exista dans la très-ancienne église, 615. On appelle charité l'affection produite par le bien qui influe du seigneur chez l'homme, 3768. La charité est une affection interne, qui consiste en ce que l'homme veut de cœur faire du bien au prochain, et que c'est là le plaisir de sa vie; et cela, sans rémunération, 8033. La charité à l'égard du prochain consiste principalement à agir avec droiture dans tout ouvrage, et à faire son devoir dans toute fonction; *illustré*, 8121, 8122; et cela, parce que l'homme, une société, la patrie, l'église, le royaume du Seigneur, le bien et le juste, sont le prochain, 8123. Chez celui qui est dans la charité par affection interne, il y a la charité à l'égard du prochain dans chacune des choses qu'il pense ou prononce, et qu'il veut et fait, 8124. La charité à l'égard du prochain est la vie selon les préceptes du Seigneur, 3249. La charité à l'égard du prochain est l'affection du bien et du vrai, et la reconnaissance que l'on n'est que mal et faux; ceci est contenu dans le sens interne des paroles du Seigneur dans Matthieu, - XXV. 35, - N° 4956. Ce que c'est que la charité à l'égard du prochain, d'après l'exemple d'un juge qui punit un malfaiteur par zèle, 4730.

Doctrine de la Charité, 6627 à 6633, 6703 à 6712, 6818 à 6824, 6933 à 6938,

7080 à 7086, 7178 à 7182, 7255 à 7263, 7366 à 7377, 7488 à 7494, 7623 à 7627, 7752 à 7762, 7814 à 7821, 8033 à 8037, 8120 à 8124, 8252 à 8257. La doctrine de la charité était la doctrine dans les anciennes églises, 6628; par suite les hommes de ces églises étaient sages, 6629; mais par la succession du temps cette sagesse a diminué, 6630. La doctrine de la charité est au nombre des choses entièrement perdues, 6632; lorsque cependant la Parole n'est autre que la doctrine de la charité, 6632, 7262. Comme la doctrine de la charité a été entièrement perdue, c'est pour cela que la doctrine de la foi a été beaucoup détournée du vrai, 6633. La doctrine de l'amour envers le Seigneur est la plus vaste et la plus inconnue, et la doctrine de l'amour ou de la charité à l'égard du prochain est vaste aussi, mais non si inconnue, 7258; comme cette doctrine-ci est vaste, les anciens distinguaient la charité à l'égard du prochain en classes, et ils donnaient un nom à chaque classe, 2417, 6629, 7259, 7260. Ces noms avaient été donnés du ciel aux anciens, 7261. Leur doctrine de la charité enseignait comment la charité devait être exercée à l'égard de ceux qui étaient dans chaque classe, 7261. De là vient que ces mêmes noms sont dans la Parole, et signifient ceux qui sont tels dans le sens spirituel, 7262.

Il y a le doctrinal de la charité, et il y a le doctrinal de la foi; le doctrinal de la charité est aujourd'hui oblitéré; dans l'ancienne église, on était dans le doctrinal de la charité, et d'après ce doctrinal on savait ce que c'était que le prochain, ce que c'était que les pauvres, les orphelins, les veuves, etc., 2417; dans quelle ignorance du vrai sont ceux qui ne sont dans aucun doctrinal de la charité, 2435. Les doctrinaux de l'ancienne église étaient les doctrinaux de la charité, et leurs connaissances et leurs scientifiques consistaient à savoir ce que représentaient les rites de l'église, et en outre ce que représentaient les autres choses dans le monde, 4844.

En quoi consiste la Charité. On croit que la charité consiste à donner aux pauvres, à porter secours aux indigents, et à faire du bien à chacun; mais la charité s'étend beaucoup plus loin, 8120, 8121; voir ci-dessus; ainsi, elle s'étend à tout ce qu'en général et en particulier l'homme pense, veut et fait, 8124. La charité consiste dans l'affection interne de faire le vrai, et non dans l'affection externe sans l'affection interne, 2430, 2442, 3776, 4899, 4956, 8033. Ainsi la charité consiste à faire les usages pour les usages, et sa qualité est selon les usages, 7038, 8253. La charité est la vie spirituelle de l'homme, 7081. On ne sait pas aujourd'hui ce que c'est que la charité, 2417, 3398, 4776, 6632. Il y a charité à donner aux bons, et il n'y a pas charité à donner aux méchants qui demandent et désirent, 9174. La charité consiste à faire du bien à l'interne de l'homme, et à faire du bien à cet interne en même temps qu'on en fait à l'externe, 9209.

Amour et Charité. Voir AMOUR. L'amour est la ressemblance de Dieu, et la charité est l'image de Dieu, 1013. L'amour dans le royaume céleste est l'amour envers le Seigneur et est appelé amour céleste, et l'amour dans le royaume spirituel est la charité à l'égard du prochain et est appelé amour spirituel, 3325, 3653, 7257, 9002, 9835, 9961. Différence entre l'amour et la charité, 2023. Ceux qui sont dans l'amour ou la charité à l'égard du prochain ne sont pas tous pour cela dans l'amour envers le Seigneur, 2023. L'amour envers le Seigneur est dans un degré supérieur; ceux qui ont l'amour envers le Seigneur sont hommes célestes, tandis que ceux qui ont l'amour ou la charité à l'égard du prochain sont hommes spirituels, 2023. On ne peut pas savoir ce que c'est que le bien, à moins qu'on ne sache ce que c'est que l'amour envers le Seigneur et l'amour ou la charité à

l'égard du prochain, 7178, 7255, 7366. Tous, dans le ciel, par l'amour envers le Seigneur et aussi par la charité à l'égard du prochain, sont tenus à avoir leurs regards vers le Seigneur; *illustré*, 9828. L'homme d'après lui-même peut savoir plusieurs choses, dont il est parlé, 3957; par exemple, que l'amour envers Dieu et la charité à l'égard du prochain font l'homme, et font la vie, etc., 3957. L'amour mutuel se dit de l'externe du royaume céleste, et la charité à l'égard du prochain se dit de l'interne du royaume spirituel, 6435. Il y a une seule église, quoiqu'il y en ait plusieurs, quand l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain sont l'essentiel des églises, 2982. Des doctrinaux de l'amour et de la charité chez les anciens, 3419, 3420; voir DOCTRINAUX. Quoique les doctrinaux soient différents, il y aurait néanmoins une seule église, si chez tous il y avait la charité, 3451, 3452. La présence du Seigneur est selon l'état de l'amour et de la charité, 1798. L'homme, d'après la lueur de sa raison, peut savoir que l'amour et la charité font l'homme, 3957, 6273. Tous les vrais regardent l'amour et la charité comme leur principe et leur fin, et ils doivent y être implantés, 4353. Les vrais de la foi ne peuvent être reçus par ceux qui ne sont pas dans le bien de la charité et de l'amour; exemples, 4368.

Charité et Foi. La charité est l'essentiel de la foi, 2442; et même elle est l'être de la foi, 2442. La charité à l'égard du prochain vivifie et anime la foi, et par la foi les scientifiques qui appartiennent au mental naturel, 6077. La charité illustre, et la foi sans la charité n'illustre jamais, 6269. On a controversé, au sujet de la primogéniture, si elle appartient à la foi ou si elle appartient à la charité, 2435. D'après divers raisonnements il semble que la foi soit antérieure à la charité, ou que le vrai soit supérieur au bien, mais c'est une illusion, 3324. La première chose de l'église est la charité, et la seconde est la foi, 7752, 7753, 7754. La conjonction de la charité et de la foi se fait dans les intérieurs de l'homme, et le bien y adopte le vrai, 7757. S'il ne se fait pas une conjonction, la charité n'est pas charité, et la foi n'est pas foi, 7757. Quand la foi a été conjointe à la charité, elle est charité, 7758. La foi se conjoint à la charité, par cela qu'elle veut faire le bien, 8034. Ceux qui sont dans l'amour de soi et du monde ne savent pas ce que c'est que la charité et la foi, et ne comprennent pas ce que c'est que faire le bien sans rémunération, et que c'est là le ciel; ils croient que s'ils étaient privés de la joie qu'ils tirent de la gloire des honneurs et des richesses, il n'y aurait plus rien de la joie, et cependant c'est alors que commence la joie céleste, 8037. Le Seigneur est présent dans la charité, et n'est dans la foi que par la charité, car la charité est le médium qui conjoint, 4689. Tous les vrais de la foi découlent de la charité et sont dans la charité, et quand ils sont dans la charité, ils ont la vie; la vie est dans la charité, jamais elle n'est dans les vrais sans la charité, 1928. C'est à la charité que conduisent toutes les choses qui appartiennent à la foi; elles sont toutes en elle, et elles en dérivent toutes, 2228.

La charité est le frère de la foi, 367. La charité est au-dessus de la foi, 363, 364. Il n'y a aucune foi là où il n'y a pas la charité, 654, 1162, 1176. La charité fait l'église, et le doctrinal de la foi ne la fait pas, 809, 916, 1798, 1799, 1834, 1844. La charité sauve, et non la foi sans la charité, 379, 389. Les doctrinaux peuvent être regardés d'après l'amour et la charité, et non d'après la foi, 2454. Regarder d'après la foi et non d'après l'amour et la charité, c'est regarder derrière soi et se retourner en arrière, 2454. De la charité viennent tous les préceptes du décalogue et toutes les choses de la foi, 1798. Nul n'est sauvé par la foi, mais on est sauvé par la vie de la foi qui est la charité, 2228. Ce ne sont pas les vrais de

la foi qui sauvent, mais ce sont les biens de la charité dans les vrais de la foi, 2261. La foi ne peut jamais exister que dans sa vie, c'est-à-dire, dans l'amour et dans la charité; *montré* par des exemples, 2343, 2349. La foi est l'externe de la charité, et la charité est l'interne de la foi, 3868. La Parole est ouverte quand l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain sont estimés pour principes, mais elle est fermée quand c'est la foi, 3773, 3793. Ceux qui font la foi l'essentiel, et non la charité, ne peuvent pas être dans le bien du vrai, ni par conséquent dans le ciel, ou être conjoints au Seigneur et à ceux qui sont dans le bien de la charité, 3459. Ceux qui font le bien d'après la foi, et non d'après la charité, sont plus éloignés du Seigneur, 3463. Ceux qui ne sont pas dans la charité, mais sont seulement dans la science des connaissances de la foi, ne peuvent nullement *voir* dans la Parole les intérieurs qui traitent de l'amour et de la charité, 3416. Ceux qui placent dans là foi l'essentiel du salut, ne font pas même attention aux choses que le Seigneur a dites tant de fois sur la charité ou l'amour, ou ils ne les voient pas, 1017, 2371; *voir* FOI. Dans les derniers temps d'une église, il n'y a aucune foi, parce qu'il n'y a aucune charité, 1843. D'après le soleil et sa lumière, on peut se former une idée de la charité et de la foi, 7625. L'homme de l'église est comme un jardin, si la charité et la foi ont été conjointes en lui; et il est comme un désert, si elles n'ont pas été conjointes, 7626. Toutes choses se rapportent au bien et au vrai, ainsi toutes les choses de l'église se rapportent à la charité et à la foi, 7752, 7753, 7754. Dans le ciel, tous sont considérés d'après la charité, et nul n'est considéré d'après la foi sans la charité, 1258, 1394, 2364, 4802.

Différence entre la Charité et la Foi, 2231. Elle est la même que celle qui existe entre vouloir le bien et penser le bien, ou entre la volonté et l'entendement, 2231. L'amour et la charité sont une flamme céleste, et la foi est une lumière spirituelle, 2231.

Charité et Foi, séparées. Raison pour laquelle on a séparé la foi d'avec la charité et dit que la foi sauvait, 2231. La foi séparée est une lumière d'hiver, et la foi d'après la charité est une lumière de printemps, 2231. La foi sans la charité est quelque chose de corrompu, 3780. Les simples savent ce que c'est que la charité, mais ne savent pas ce que c'est que la foi séparée d'avec la charité, 4741, 4754. Il n'y a point église là où la charité n'est pas reconnue pour l'essentiel de l'église, ainsi que fait la foi séparée; *illustré*, 4766. ceux qui séparent la foi d'avec la charité font méritoires, dans l'autre vie, la foi et les bonnes œuvres qu'ils ont faites dans la forme externe, 2371. Ceux qui sont dans l'amour de soi, et ceux qui sont dans la foi séparée, ne peuvent pas savoir ce que c'est que le ciel, ni plusieurs autres choses, ni savoir que le ciel consiste dans l'amour envers le Seigneur et dans la charité à l'égard du prochain, 4776. Ceux qui séparent la foi d'avec la charité n'ont aucune conscience, 1076, 1077.

Essence de la Charité. L'essence de la charité à l'égard du prochain est l'affection du bien et du vrai, et la reconnaissance que l'on est soi-même le mal et le faux, 4956. La charité dans son essence est de vouloir du bien au prochain et d'être affecté du bien, et de reconnaître pour prochain le bien, par conséquent ceux qui sont dans le bien, avec différence selon leur position dans le bien, 5132. L'essence de la charité est enveloppée dans les paroles du Seigneur, - Matth. XXV. 35, 36, - et décrite par ces paroles, 5064.

Vie de la Charité. La vie de la charité est la vie selon les préceptes du Seigneur, et cette vie est spirituelle; mais faire le juste et l'honnête sans cette vie, c'est la vie civile et

morale, 8257, cfr. 6269. La vie de la charité selon les préceptes chrétiens sauve, mais non la vie selon le bien naturel, 7197. La vie de la charité. est la vie céleste elle-même, 2189; chez ceux qui -soit réformés et régénérés, elle hait et se fortifie continuellement, et prend sans cesse des accroissements, et cela par les vrais, 2189. Quelle est la différence entre vivre selon les préceptes de la foi, et vivre selon les préceptes de la charité, 8013. La vie avant la régénération est selon les préceptes de la foi, parce qu'on sait seulement ce que c'est que la charité d'après la doctrine sans savoir ce que c'est que la charité d'après l'affection; mais après la régénération, la vie est selon les préceptes de la charité 8013. La vie de la charité consiste à avoir de bonnes pensées à l'égard d'autrui, à lui vouloir du bien, et à percevoir de la joie de ce que l'homme, dans toute religion, est sauvé, pourvu qu'il ait bien pensé du prochain, et qu'il lui ait voulu du bien, 2284. Mais ils n'ont point la vie de la charité ceux qui veulent qu'il n'y ait de sauvé que ceux qui croient comme eux, et à plus forte raison ceux qui s'indignent qu'il en soit autrement, 2284. La vie de la charité, c'est de vouloir du bien et de faire du bien au prochain, d'agir dans tout ouvrage d'après le juste et l'équitable et d'après le bien et le vrai, d'agir pareillement dans toute fonction; en nu mot, la vie de la charité consiste à faire des usages, 8253. La vie de la charité reste pour l'éternité chez l'homme; *montré*, 8256. Le culte même du Seigneur consiste dans la vie de la charité, mais non dans la vie de la piété sans la vie de la charité, 8254; *montré* 8255. La vie de la piété sans la vie de la charité est de vouloir s'occuper seulement de soi et non du prochain; mais la vie de la piété avec la vie de la charité est de vouloir s'occuper de soi pour le prochain, 8254. L'homme est tel qu'est sa vie de la charité, mais non tel qu'est sa vie de la piété sans la vie de la charité, 8256. Tout doctrinal qui émane de la vie de la charité est l'interne dit culte, 1798. La vie de la foi est de faire les préceptes par obéissance, et la vie de la charité est de faire les préceptes par amour, 9193. Celui qui a la vie de la charité tonnait tout ce qui appartient à la foi, 1798.

Affection de la Charité. L'affection de la charité est l'affection céleste même qui procède du Seigneur seul, 4776. Cette affection et l'amour mutuel sont une même chose, 3956. L'affection de la charité a en aversion tout mérite, par conséquent tout bienfait ayant en vue une récompense, 3956. La récompense pour ceux qui sont dans l'affection de la charité, c'est qu'ils puissent faire du bien et qu'il leur soit permis de faire du bien, et que le bienfait soit accepté, 3956, cfr. 3887.

Charité réelle. Il n'y a pas de charité réelle sans la foi, et il n'y a pas de foi réelle sans la charité, 2839. La charité réelle consiste à agir avec prudence, afin qu'il en résulte du bien, 8120. Tous les biens de la charité réelle sont d'origine spirituelle, 5119. La charité réelle est sans rien de méritoire, parce qu'elle procède de l'affection interne; ainsi, du plaisir de faire le bien, 2027, f., 2371, 3816, 3887, 6388 à 6393. Ceux qui sont dans la charité et dans la foi réelles savent que le tout de la charité et de la foi vient du Seigneur, 8035.

Bien de la Charité. Dans le bien de la charité est la vie qui procède du Seigneur, 5133. Le bien de la charité est le récipient du vrai, parce qu'il aime et désire le vrai, 7474. Toutes les choses de la foi de l'homme sont dans le bien de la charité, 2190. Les vrais de la foi ne sont rien sans le bien de la charité; *illustré*, 3849. Le Seigneur est présent dans le bien de la charité, 6495. Le bien de l'amour envers le Seigneur est appelé bien céleste, et le bien de la charité à l'égard du prochain est appelé bien spirituel, 7257. Le bien de la charité a sa qualité par le vrai de la foi, et le vrai a son essence par ce bien, 7759. Le bien de la

charité entre par le chemin interne, et le vrai de la foi par le chemin externe; *illustré*, 7756. Ceux qui sont dans le bien de la charité sont dans l'église interne, et ceux qui sont dans le bien de la foi sont dans l'église externe, 7474. Ceux qui ne sont pas régénérés ne savent pas ce que c'est que le bien de la charité, 8462. Ceux qui sont dans le bien de la charité ne peuvent rien perdre, et ils demeurent à éternité, parce que par le bien de la charité ils ont été conjoints à la vie même et à l'éternité, c'est-à-dire, au Seigneur, 7506, 7507. Quels sont ceux qui sont dans le bien de la charité et ceux qui ne sont point dans le bien de la charité, 2380. Quelques-uns croient ne pas être dans le bien de la charité, tandis qu'ils y sont, et quelques-uns croient y être, tandis qu'ils n'y sont pas; raison de cela, 2380. Chez ceux qui sont dans le bien de la charité les faux ne se conjoignent pas, mais seulement s'appliquent, 2863. Les adultères sont contre le bien de la charité et contre le Seigneur, 2751. Il ne faut pas violer le bien de la charité; qui sont ceux qui le violent? 2359. Si l'homme vit dans le bien de la charité, il viendra dans toute sagesse dans l'autre vie, 5859. Ceux qui ont été dans le bien de la charité en vers le prochain placent, dans l'autre vie, le plaisir à pouvoir faire du bien aux autres sans rétribution pour eux; la rétribution, c'est qu'il leur soit permis de faire du bien aux autres, 1798. *Voir* à l'art. BIEN.

Charité dans l'église. Dans l'église, le bien et le vrai qui procèdent du Seigneur sont nommés charité et foi, 7623. La charité est l'essentiel de l'église, 3241. Il y a église spirituelle d'après la charité, et non parce qu'on dit avoir la foi, 916. L'église spirituelle est partout variée quant aux vrais, mais elle est une par la charité, 3267. Quoique les cultes et les doctrinaux des églises soient différents, si dans toutes il y avait la charité, l'église serait une, 1285, 1316, 2385; telle était l'église ancienne, 2385. Il n'y a pas église d'après les vrais seuls de la foi, mais il y a église où est la charité, 5826. Que de bien dans l'église si la charité est au premier rang, et la foi au second! *illustré*, 6269. Que de mal, si la foi est au premier rang, et la charité au second! 6272. L'interne de l'église est la charité à l'égard du prochain dans le vouloir et par le vouloir dans le faire, et par suite la foi dans le percevoir, 4899. L'église par le laps de temps se retire de la charité, 1327, 1834, 1835. Ceux qui sont de l'église externe ont l'interne dans le culte, s'ils ont la charité, 1100. *Voir* INTERNE et CULTE.

Charité chez l'homme. La charité, qui est la vie du Seigneur, n'est pas dans l'homme, mais elle est chez l'homme, 1010. La charité appartient à l'homme interne, ou est l'homme interne lui-même, 1012. La charité est l'interne de l'homme et le ciel dans l'homme, 4776. La charité est l'essentiel chez l'homme, 3539. La charité est chez l'homme en raison de la qualité et de la quantité du vrai, 2189, 2190. C'est la charité qui conjoint le Seigneur avec l'homme, et qui fait que le Seigneur est présent chez l'homme, 6806. La charité donne la faculté de recevoir du seigneur l'influx, et elle sauve, 8321. Quand l'homme est affecté du vrai, c'est-à-dire, quand il perçoit le plaisir et la béatitude en agissant selon le vrai, il est alors dans la charité, 3876. La charité chez les spirituels se montre comme une affection du bien, mais c'est une affection du vrai; néanmoins, c'est le bien de leur foi, 2088. La charité s'étend à toutes et à chacune des choses de la vie de l'homme, 8120 à 8124. Ceux qui sont dans la charité ont la loi inscrite en eux, et sont partout reçus citoyens sur la terre comme dans les cieux, 1121. L'intelligence et la sagesse croissent immensément dans l'autre vie chez ceux qui sont dans la charité, 1941. Celui qui vit dans la charité reçoit du Seigneur des vrais qui conviennent à son bien, 3267. L'homme

reste après la mort tel qu'a été sa vie de la charité dans le monde, 8256. Les gentils qui, dans le monde, ont vécu dans une charité mutuelle, reçoivent facilement les vrais après la mort, 1992.

Autant l'homme s'éloigne de la charité, autant il s'éloigne de la sagesse, 6630. Ceux qui ne sont pas dans la charité sont dans l'ignorance sur les divins vrais, quoiqu'ils croient être sages, 2516, 2435. Ceux qui sont sans charité ne pensent que mal de l'homme, ils remarquent ses maux et non les biens, 1079, 1080, 1088. Ceux qui ne sont dans aucune charité ne peuvent reconnaître le Seigneur; s'ils confessent ouvertement le Seigneur, c'est l'externe qui fait cela, ou c'est par hypocrisie, 2354.

Charité citez les régénérés. Savoir ou comprendre le vrai, vouloir le vrai, et être affecté du vrai ou de la charité, ces choses se suivent dans la régénération, et sont en suite contenues en ordre dans la charité, 3876, 3877. Chez ceux qui sont dans la charité il y a le ciel et l'église; ils ont été régénérés, et ils ont une nouvelle volonté et un nouvel entendement, 8036. Quand l'homme est régénéré, le Seigneur va au devant des vrais et les remplit du bien de la charité, 2063. Comment le bien est implanté dans la charité quand l'homme est régénéré, 2190. Chez celui qui doit être régénéré, la semence ne peut être enracinée que dans le bien de la charité, 880. La lueur du régénéré vient de la charité et non de la foi, 854. Aucun homme non cloué de charité n'a été régénéré, 989. Ceux qui par obéissance exercent la charité sont régénérés dans l'autre vie, 989, f.

Forme de la Charité. La forme de la charité apparaît visible dans l'autre vie, et c'est la forme angélique elle-même, 5133. Dans le ciel, tous sont des formes de la charité, en beauté et en bonté, selon la qualité de la charité, 4776. Les anges spirituels sont des formes de la charité, 553, 3804, 4735. Les anges sont des formes de l'amour et de la charité d'après le bien auquel a été conjoint le vrai, 3804. Les formes de la haine et celles de la charité ne peuvent être ensemble, 1860.

La charité qui, par la forme externe, se présente comme charité n'est pas toujours charité dans la forme interne, 3776; c'est d'après la fin que l'on connaît quelle est la charité, et d'où elle vient, 3776. La charité qui d'après la fin devient charité pour soi-même et pour le monde n'est pas la charité dans la forme interne, et ne doit pas même être appelée charité, 3776; mais la charité qui d'après la fin devient charité pour le prochain, pour le bien commun, pour le ciel, et ainsi pour le Seigneur, est la charité elle-même, 3776. Cette charité a en soi l'affection de faire de cœur le bien, et par suite le plaisir de la vie, plaisir qui devient béatitude dans l'autre vie, 3776.

CHARME, *Amœnum*. Après toute tentation spirituelle vient l'illustration, et l'affection, ainsi le charme et le plaisir, le charme d'après l'illustration par le vrai, et le plaisir d'après l'affection du bien, 8367. Le charme se dit du vrai, et le plaisir se dit du bien, 8056. Ce qui produit le charme, 3726. Le plaisir d'après le bien et le charme d'après le vrai, qui font la béatitude dans le ciel, consistent non dans l'oisiveté mais dans l'activité, car le plaisir et le charme dans l'oisiveté deviennent déplaisir et désagrément, 6410.

CHASSE (la) *sign.* les vrais sensuels et les vrais scientifiques, dont sont instruits et affectés ceux qui sont dans le bien de la vie; pourquoi? 3309. La chasse *sign.* le vrai qui provient du bien, 3501, 3508.

CHASSER, *Venari*, *sign.* enseigner d'après l'affection du vrai; et, dans le sens opposé, c'est persuader d'après l'affection du faux; *montré*, 3309; c'est en général persuader, spécialement s'emparer de l'esprit des autres en flattant leurs sensuels, leurs voluptés et leurs cupidités, en se servant des doctrinaux qu'on explique selon son génie et au gré des autres, pour acquérir par là honneur et opulence, 1178. Dans Jérémie, - XVI. 15, 16, - chasser c'est instruire dans les internes de l'église, et pêcher, c'est instruire dans les externes, 10582. Aller au champ pour chasser, c'est l'effort de l'affection pour acquérir le vrai, 3508.

CHASSER, *Expellere*, quand il s'agit des maux et des faux chez l'homme, *sign.* éloigner, car les maux et les faux ne sont point expulsés de l'homme, mais ils sont éloignés, 10674. Chasser *sign.* la fuite, car dans l'autre vie ceux qui sont dans les maux et dans les faux ne sont point chassés, mais ils prennent d'eux-mêmes la fuite, 9333. Chasser de devant les faces *sign.* éloigner des intérieurs qui appartiennent à la pensée et à l'affection, 1638. Être chassé de dessus les faces de l'humus, - Gen. 1V. 14, - *sign.* être séparé de tout vrai de l'église, ou ne plus être dans le vrai de l'église, 386.

CHASSEURS (les), *Venatores*, *sign.* dans le sens bon, ceux qui sont dans l'affection du vrai, 3309. Les chasseurs, - Jérém. XVI. 15, 16, - *sign.* ceux qui enseignent d'après les vrais scientifiques et aussi d'après les doctrinaux, et les pêcheurs ceux qui enseignent d'après les vrais sensuels, 3309.

CHASTE. Ce qui est dit des filles de Loth dans le sens de la lettre ne présente à l'idée qu'une sorte d'impureté, surtout à l'idée de ceux qui sont dans la vie du mal; mais combien la parole est chaste dans le sens interne, on le voit par l'explication qui en est donnée, 2362. Ce sont de chastes vierges qui constituent dans le très grand homme la province des capsules rénales; faciles à être entraînées dans des anxiétés et timides par la crainte d'être troublées, elles reposent tranquilles vers la partie gauche du côté en bas; *voir* 5391.

CHAT SAUVAGE. Ce qu'il représente, 2745.

CHATEAU, *Casiellum*. Les villages (*villæ*) sont les externes de l'église, et les châteaux en sont les internes, principalement chez les nations, 3270, 3271. Dans la langue originale, les mots qui signifient villages et châteaux signifient aussi cours et palais, 3271.

CHATIER. Si les mauvais esprits font, dans le monde des esprits, quelque mal au-dessus de celui dont ils s'étaient imbus d'après leur vie dans le monde, aussitôt se présentent des correcteurs qui les châtient exactement selon le degré qu'ils dépassent; car, dans l'autre vie, la loi est que nul ne doit y devenir plus méchant qu'il n'avait été dans le monde, 6559; mais dans leur enfer ils se châtient l'un l'autre selon le mal dont ils s'étaient imbus en actualité dans le monde, 6559; *voir* CORRECTEURS. Qui sont ceux qui, dans l'autre vie, désirent châtier et punir, pourvu qu'il y ait quelque justice à le faire? Ils constituent dans le très grand homme la province des reins, des uretères et de la vessie, 5381, 5382.

CHATIMENT. Dans l'autre vie, le mal a en lui son châtiment, 696, 967, 6559, 8214, 8223, 8226, 9049.

CHAUD (le) *sign.* la charité chez l'homme qui est régénéré, 933.

CHAUDIÈRE. *Voir* MARMITE.

CHAUME (1e) ou la paille *sign.* Les vrais scientifiques, et même les scientifiques infimes et les plus communs de tous, 7112.

CHAUSSURE (1a) représente les naturels infimes, 5378.

CHAUVE. Pourquoi les jeunes garçons, qui appelèrent Élisée chauve, furent déchirés par des ours sortis de la forêt, 5247.

CHAUVES-SOURIS. Les taupes et les chauves-souris,- Isaïe, II. 20, 21, - *sign.* ceux qui sont dans les ténèbres, c'est-à-dire, dans les faux et par suite dans les maux, 8932.

CHAUVETÉ. *Voir* CALVITIE.

CHAVAH (Ève), la mère de tous vivants, 287. La femme, qui signifie la volonté, ou ce qui appartient à la volonté, et par conséquent à l'amour, a été appelée Chavah, d'après la vie, qui appartient à l'amour seul, 476. Chavah est la très-ancienne église dans la fleur de sa jeunesse, 291.

CHAVILLAH. La terre de Chavillah,- Gen. II. 11,- *sign.* le mental, et l'or de cette terre le bien dans le mental, 110.

CHAVILLAH, fils de KUSCH, Gen. X. 7, - *sign.* ceux qui n'avaient pas le culte interne, mais les connaissances de la foi dans la possession desquelles ils avaient placé la religion; il *sign.* aussi ces connaissances elles-mêmes, 1168. Chavillah et ses frères étaient autant de nations chez lesquelles étaient ces connaissances, 1170.

CHAVILLAH, fils de Joktan, Gen. X. 29. - C'était une des nations issues d'Éber; il *sign.* un des rites de l'église hébraïque, 1245.

CHAZARMAVETH, fils de Joktan, - Gen. X. 26,- *sign.* un des rites de l'église hébraïque; c'était une des nations issues d'Éber, 1245.

CHAZÉZON-THAMAR, où habitait l'Émoréen,- Gen XIV. 7, *sign.* des genres de maux provenant des faux, 1677, 1679, 1680.

CHAZO, fils de Milkah et de Nachor, *sign.* une religiosité, et le culte qui en provient, 2864.

CHAZOR. Les royaumes de Chazor, - Jérém. XLIX. 28, - *sign.* ceux qui sont dans les connaissances des célestes et des spirituels, sans avoir pour fin aucun autre usage, que de passer à leurs propres yeux et aux yeux du monde pour sages et intelligents, 3048. Les habitants de Chazor, - Jérém. XLIX. 30, - *sign.* ceux qui possèdent les richesses spirituelles appartenant à la foi, 382.

CHÉBER, fils de Béria fils d'Ascher, *sign.* la félicité de la vie éternelle et le plaisir des affections, et leurs doctrinaux, 6024.

CHÉBRON, dans la terre de Canaan, *sign.* une nouvelle église, 2901. Kiriath-Arba est l'église quant au vrai, et Chébron l'église quant au bien, 2909, 2981, 4613, 4614. Par Chébron a été représentée l'église spirituelle du seigneur, avant qu'elle l'ait été par Jérusalem, 2909. Chébron *sign.* l'état quant au bien, 4613, 4715.

CHEF, *Præfectus*. Nécessité de chefs dans le monde, pour que l'ordre soit tenu; et

quels doivent être ces chefs, 10790 à 10806. Il faut des chefs qui tiennent dans l'ordre les réunions d'hommes, 10790, 10792. Ces chefs seront experts dans les lois, remplis de sagesse, et auront la crainte de Dieu, 10792. Il faut aussi des chefs supérieurs et des chefs inférieurs entre lesquels existe une subordination, 10792. Le chef qui croit que la dignité de Si fonction est dans sa personne n'est point sage, 10801.

CHEFS TERTIAIRES, *Tertiani duces*. Ce sont les communs sous lesquels sont les particuliers, dans la série, 8150; et ce sont tous en général et chacun en particulier, 8276.

CHEMDAN, fils de Dischon fils de Séir, - Gen. XXXVI. 26. - C'est une quatrième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

CHEMIN (le) *sign.* le vrai; et, dans le sens opposé, le faux; *montré*, 10422. C'est l'entendement du vrai et la vérité elle-même, 627, 2333. Le chemin de l'entendement, est ouvert par les sensuels, quand ils sont à la dernière place et soumis aux intérieurs, 5580. Il y a chez l'homme deux chemins par lesquels se fait l'influx, l'un interne et l'autre externe, 7756. Le bien influe chez l'homme par le chemin interne ou de l'âme, mais les vrais influent par le chemin externe ou de l'ouïe et de la vue, 3030, 3098, 5081, 7756, 9227, 9995, 10047. Le bien de là charité entre par le chemin interne, et le vrai de la foi entre par le chemin externe, 7756. Ce qui entre chez l'homme par le chemin interne n'est point perçu, parce que cela ne tombe pas manifestement dans le sens; mais ce qui entre par le chemin externe est perçu, parce que cela tombe manifestement dans le sens, 7756. Le scientifique ne doit en aucune manière être rejeté d'avec les vrais de la foi, mais ils doivent être conjoints, néanmoins par le chemin antérieur, c'est-à-dire, qui part de la foi, et non par le chemin postérieur, c'est-à-dire, qui part des scientifiques, 6047, f. Être dans le chemin, c'est être dans l'état de la conjonction du vrai et du bien, 3123. Mettre le chemin de trois jours entre eux, - Gen. XXX. 36, - c'est séparer entièrement, 4010. Aller le chemin de trois jours, c'est un état de rénovation, 6904. Être avec quelqu'un dans le chemin par lequel il marche, quand cela se dit du divin, c'est la divine Providence, 4549. Faire, connaître le chemin, quand cela se dit du Seigneur, c'est l'instruction, 10565. Balayer ou préparer le chemin, c'est se préparer Pour que le vrai soit reçu, 3142. Se retirer du chemin, c'est s'éloigner du vrai, 10422. Le chemin de sept jours *sign.* le saint du vrai, 4123. Le chemin du désert *sign.* l'état pour subir des tentations, 8098. Chemin spacieux et chemin étroit, représentés; de quelle manière, 3477. Chemin par lequel viennent ceux qui sortent du monde, 6699.

CHÊNAIE, *Quercetum*. Voir CHÊNE. Les chênaies sont les perceptions d'après les scientifiques, 2144. La chênaie de Mores est la première perception du Seigneur, 1442, 1443. Les chênaies de Mamré sont la perception intérieure, 1616.

CHÊNE (le) *sign.* spécialement l'infime du naturel; ainsi, dans le sens bon les vrais et les biens qui y sont, et dans le sens opposé les faux et les maux qui y sont, 4552. Être caché sous le chêne, c'est être rejeté à éternité; car le chêne, étant un arbre qui parvient à un très grand fige signifiait à perpétuité, lorsqu'on cachait quelque chose sous lui, et aussi signifiait ce qui était embrouillé, et de plus ce qui était fallacieux et faux, parce que l'infime du naturel est respectivement embrouillé et fallacieux, en tant qu'il tire son scientifique et son agrément des sensuels qui appartiennent au corps, et qu'ainsi il les tire des illusions, 4552.

CHÉРАН, fils de Dischon fils de Séir, - Gen. XXXVI. 26. - C'est une quatrième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

CHERCHER l'âme de quelqu'un *sign.* s'efforcer de détruire la vie spirituelle on la vie du vrai et du bien, 7021.

CHERMON *sign.* l'église quant aux connaissances du bien, 9011.

CHÉRUBINS (les) *sign.* la Providence du Seigneur, afin que l'homme n'entre pas par lui-même dans les mystères de la foi, 308, 6832, 9391. Ils sont la garde et la Providence du Seigneur, afin qu'il n'y ait accès auprès de lui que par le bien, 9277, f. Ils sont la garde et la Providence du Seigneur, afin que le bien qui procède du Seigneur dans le ciel et chez l'homme ne soit point lésé; *montré*, 9509. Ils sont aussi la garde, afin que le bien spirituel et le bien céleste ne soient point mêlés, 9673. Les chérubins, les palmes et les fleurs sur les murailles du temple, signifiaient la providence, la sagesse et l'intelligence qui procèdent du Seigneur, ainsi toutes les choses qui appartiennent au ciel, 8369. D'entre les deux chérubins *sign.* où le bien céleste et le bien spirituel ont été conjoints, 9523. Les chérubins sur le propitiatoire; pourquoi? 9506. Les chérubins déployant les ailes en haut *sign.* l'élévation du vrai de la foi, 9514. Lu chérubin à l'une des extrémités du propitiatoire *sign.* l'accès au moyen du bien céleste, et un chérubin à l'autre extrémité *sign.* l'accès au moyen du bien spirituel, 9511. Pourquoi les chérubins furent faits de bois d'olivier, 9277, f.

CHETH *sign.* les connaissances extérieures des célestes, 1203. Par les fils de Cheth est signifiée l'église spirituelle, 2913, 2986. Par eux aussi est signifié le faux de, l'église, 2913. C'est l'église composée tics nations, 2986. Les filles de Chelll *sign.* les affections du vrai provenant du non-réel, 3620. Les lits de Cheth *sign.* ceux chez qui le vrai et le bien de la foi pouvaient être reçus, et chez qui la nouvelle église allait être établie, 2940.

CHEVAL (le) *sign.* l'intellectuel; *montré*, 2761, 2762, 3217, 5321, 6125, 6600, 6534, 7024, 8146, 8148, 8381. Les chevaux sont les intellectuels et les chars sont les doctrinaux; *montré*, 5321. Les chevaux, quand ils se disent du sensuel, sont les illusions, 6400. Les chevaux de l'Égypte sont les scientifiques d'après l'intellectuel; *montré*, 6125. Les chevaux de Pharaon et des Égyptiens sont les scientifiques d'après l'intellectuel pervers, les cavaliers sont les raisonnements qui en proviennent, les chars sont les doctrinaux du faux, les armées et le peuple sont les faux eux-mêmes, 8146, 8148. Le cheval blanc dans l'Apocalypse est le sens interne de la Parole, et Celui qui est monté dessus est le Seigneur, qui est la Parole, 2760. Par le char de feu et les chevaux de feu qui furent vus par Élisée, quand Élie monta dans les cieus au milieu d'un tourbillon, il est entendu la doctrine, à savoir, par le char de feu la doctrine de l'amour et de la charité tirée de la Parole, et par les chevaux de feu la doctrine de la foi qui en procède, 2762. Par le cheval des peuples, - Zach. XII. 4, --sont signifiés les intellectuels du vrai chez ceux qui sont de l'église, 9391.

Des chevaux sont représentés quand les anges s'entretiennent sur les intellectuels, 3217. Il y a un lieu où sont continuellement des chevaux, et ce lieu est appelé le domicile des intelligents, 3217. L'homme ressuscité est représenté monté sur un cheval et le dirigeant vers l'enfer, mais le cheval ne change pas de place, c'est pourquoi l'homme descend et va à pied, 187, 188, ceux qui déflorent des jeunes filles sans but de mariage et

de progéniture, il leur semble être montés sur un cheval fougueux, 828. Les esprits de la planète de Jupiter sont enlevés au ciel par des chevaux brillants comme de feu, de même qu'Élie, 8029. Dans la terre de Jupiter il y a des chevaux, mais dans les forêts; ils sont grands, et ils inspirent de la terreur aux habitants; d'où vient cela, et pourquoi? 8381.

CHEVAL AILÉ. *Voir* PÉGASE.

CHEVAL. DE TROIE. Par ce cheval il n'a pas été signifié autre chose que les ruses suggérées par l'entendement pour renverser des murailles; ce significatif était, par dérivation, passé de l'église ancienne aux gentils, 2762.

CHEVAUCHER, *Equitare, sign.* être élevé quant à l'intellectuel, 3190. Faire chevaucher sur les hauts lieux de la terre, - Deuter. XXXII. 13, - c'est gratifier d'un entendement supérieur, 6534. Chevaucher sur la parole de vérité, - Ps. XLV. 5, - c'est être dans l'entendement même du vrai, 6534. Chevaucher sur les nuées, - Ps. LXVIII. 5, - c'est être dans le sens interne, où est le vrai dans son intelligence et dans sa sagesse, 6534. Chevaucher sur un âne, c'est servir la nouvelle intelligence, 7024. Chevaucher sur une ânesse et sur son ânon, c'était le représentatif du souverain juge et du roi, 9212.

CHEVELURE (la) représente les naturels, 5571. Par la chevelure, dans l'autre vie, on peut connaître quels sont les esprits quant au naturel, 5247. Les chevelures des anges représentent leur vie naturelle, et la correspondance de cette vie avec leur vie spirituelle, 5569. Peigner les chevelures, c'est arranger les naturels pour qu'ils soient convenables, par conséquent beaux, 5569, 5570. Par la chevelure, par sa couleur, sa longueur, la manière dont elle est étendue, on peut savoir quels ont été les esprits quant à la vie naturelle dans le monde, 5570. *Voir* FACE.

CHEVET (le), ou ce qui est sous la nuque, *sign.* la communication avec les externes, communication qui est la plus commune, 3695, 3725.

CHEVEUX (les), parce qu'ils sont les derniers, *sign.* le tout; *montré*, 10044. De la correspondance des cheveux avec le très grand homme, 5569 à 5573. Les cheveux *sign.* les choses qui appartiennent à la vie naturelle, 5569. Peigner les cheveux *sign.* arranger les naturels pour qu'ils paraissent beaux, 5570. Esprits qui, dans la lumière du ciel, apparaissent sans face, ayant à la place de la face une masse de cheveux, 5573; ce sont ceux qui ont été purement naturels, 5571. Hollandais qui sont purement naturels et ne croient rien de la vie spirituelle; ils ont aussi, à la place de la face, une masse de cheveux, 5572. Les femmes qui ont tout placé dans les bienséances apparaissent avec des cheveux longs et épars sur la face, qu'elles peignent aussi avec soin, 5570.

CHÈVRE (la) *sign.* le bien du vrai, ou l'homme qui est dans ce bien, 4169. Ce qui est signifié, - Gen. XV. 9, - par la génisse, la chèvre et le bélier, 1824. La chèvre *sign.* l'innocence de l'homme extérieur, 1823, 7832, 9470. Les agneaux mâles et femelles ont signifié l'innocence de l'homme interne ou rationnel, et les chevreaux et les chèvres l'innocence de l'homme externe ou naturel, par conséquent les vrais et les biens de ces innocences, 3519, 7840. Les chèvres *sign.* la charité de la foi, 3995; - *sign.* les plaisirs provenant des doctrinaux, 4769. La laine de chèvres, c'est le vrai du bien de l'innocence, ou le vrai céleste, dans l'homme externe; *montré*, 9470. La conversation des anges sur les affections bonnes est représentée, dans la partie correspondante du monde des esprits, par

des animaux doux, tels que les chevreaux et les chèvres, 3218. *Voir* CHEVREAU.

CHEVREAU (le) *sign.* l'innocence de l'homme externe, 3519. Les chevreaux *sign.* les vrais du bien et les chèvres les biens du vrai; différence entre ces vrais et ces biens, 4005. Le chevreau est le bien de l'innocence, 9301; il *sign.* le second des trois degrés de l'innocence et de l'amour, 430. Le chevreau ou bouquetin de chèvre, parce qu'il est l'innocence de l'homme externe, est le gage conjugal, 4871. *Voir* CHÈVRE.

CHEZRON, fils de Ruben. Les fils de Ruben *sign.* les doctrinaux de la foi en général, 6024.

CHEZRON, petit-fils de Jehudah. Les fils de Jehudah *sign.* l'amour céleste et ses doctrinaux, et les petits-fils les vrais de l'amour céleste, lesquels sont les biens de la charité, 6024.

CHIDDÉKEL. Ce fleuve *sign.* la raison, ou la perspicacité de la raison, 118.

CHIEN (le) *sign.* les infimes dans l'église, et aussi ceux qui sont hors de l'église, puis ceux qui parlent beaucoup à tort et à travers sur les choses de l'église et n'y comprennent presque rien; et, dans le sens opposé, ceux qui sont absolument hors de la loi de l'église, et couvrent d'outrages les choses qui appartiennent à la foi, 7784. Les chiens *sign.* ceux qui par les falsifications rendent impur le bien de la foi; ils ont cette signification, parce qu'ils mangent des choses immondes et qu'ils aboient et mordent les hommes, 9231. « Pas un chien ne remuera sa langue, » - Exod. XI. 7, - *sign.* qu'il n'y aura pas la moindre chose de damnation, ni de lamentation, chez ceux de l'église spirituelle, c'est-à-dire, chez ceux qui sont dans le bien de cette église, 7784. Les chiens sont ceux qui par des faux immondes étaient hors de l'église, 9231; ce sont ceux qui détruisent les vrais de la foi, 9231. Délivrer de la patte du chien l'unique, - Ps. XXII. 21, - c'est délivrer le bien de la foi du faux qui dévaste, 9231. Les chiens qui léchaient les ulcères de Lazare *sign.* ceux qui, hors de l'église, sont dans un bien, quoique non dans le bien réel de la foi; lécher les ulcères, c'est porter remède de la manière qu'on peut, 9231. Description d'un esprit dont la face ressemblait à la gueule ouverte d'un chien enragé, 5566. Un chien comme un cerbère est une garde, afin qu'on ne passe pas du plaisir de l'amour conjugal céleste au plaisir de l'adultère qui est infernal, 2743.

CHIMIE. Tous les arcanes de la chimie ont été inscrits en l'homme externe et lui ont été appliqués, 6057.

CHINOIS instruits par des anges que la doctrine chrétienne, plus que toute autre doctrine, prescrit l'amour et la charité, 2596. *Voir* CHŒUR.

CHIRAH, l'Adullamite, *sign.* le faux, 4854.

CHITTÉEN, nation de la terre de Canaan. Les Chittéens sont le vrai provenant du non-réel, 3470, 3620, 3621, 3622, 3686. C'est le faux d'où provient le mal, 6858. Les restes de la très-ancienne église ont été chez les Chittéens et chez les Chivéens, 4447, 4454. *Voir* CHIVÉEN.

CHITTITE, - Gen. XV. 20, - ce sont les persuasions du faux, 1867.

CHIVÉEN. Nation de la terre de Canaan; par la nation chivéenne était signifié le vrai provenant des anciens, 4431. Les restes de la très-ancienne église ont été chez les

Chivéens et chez les Chittéens, 4447, 4454. Le Chivéen est l'idolâtrie dans laquelle il y a quelque chose du bien, et le Jébuséen l'idolâtrie dans laquelle il y a quelque chose du vrai, 6860, 8054. Le Chivéen *sign.* le faux d'après un mal peu grave; le Cananéen, le faux d'après un mal grave; le Chittéen, le faux d'après un mal très grave; et les nations dans la terre de Canaan, tous les maux et tous les faux dans le complexe, 9332.

CHLAMYDE, *Chlamys*. La chlamyde, en tant que vêtement, *sign.* quelque vrai spécial et particulier, 4875.

CHoba, qui est à la gauche de Damas, 1715.

CHœur. On dit qu'il y a chœur, quand plusieurs esprits parlent ensemble, tous comme un seul, et chacun comme fous, 2595, 2596, 3350. Il y a chœur, quand plusieurs pensent, parlent et agissent unanimement ensemble, en série continue, 8115. Le langage en chœurs a une cadence comme le langage rythmique, 1648, 1649. Dans l'autre vie, l'inauguration dans l'unanimité se fait par les chœurs, 5182. C'est au moyen des chœurs ou gyres qu'on devient successivement intérieur, 5182. Quelque chose concernant les chœurs ou gyres, 2595, 2596. Chœurs angéliques, 3350, 3351. Comment les anges y agissent comme un seul, et comment plusieurs chœurs agissent aussi comme un seul, 3350. De même agit tout le ciel d'après l'amour mutuel et l'amour envers le Seigneur, 3350. Plus ils sont en grand nombre, et plus ils agissent distinctement et parfaitement, 3350. De la forme des variétés résulte une unité dans laquelle est le beau céleste, 3350. Comment ils célèbrent le Seigneur, 3893. Les chœurs s'angéliques réjouissent beaucoup les esprits de Jupiter, 8115. Chœurs distincts perçus, les uns appartenant à la respiration volontaire des poumons, les autres à la respiration spontanée, 3351. Chœur composé d'esprits chinois, 2596.

CHOIX, *Electio*. Le choix du bien précède le mariage du bien et du vrai, 3805.

CHOMER (le) *sign.* le plein, parce qu'il se composait de dix éphahs, c'est aussi assez, 8468. Le chomer se dit du bien, parce qu'il est la mesure du froment et de l'orge, 8468, 8540. Le chromer, mesure pour les matières sèches, contenait dix éphahs, et l'éphah dix omers, 10262. *Voir* MESURE.

CHOREB. La montagne de Choreb *sign.* le ciel ; ou, ce qui est la même chose, le divin vrai dans tout le complexe; la partie la plus élevée du Choreb, ou la montagne de Sinäi, *sign.* l'interne de ce vrai, et le terrain montueux d'alentour en signifie l'externe, 10608. Choreb est la loi divine, 8581, f., c'est le divin bien de l'amour resplendissant par le vrai qui appartient à la loi divine, 6830. C'est l'externe du culte, de l'église et de la Parole; *illustré*, 10543. L'eau du Choreb *sign.* Les vrais, 8576. Faire un veau en Choreb, et se prosterner devant une image de fonte, *sign.* le culte idolâtre, qui consiste en rites, en statuts, en jugements et en préceptes, seulement dans la forme externe, et non en même temps dans la forme interne, 9391.

CHORI, fils de Lotan fils de Séir, - Gen. XXXVI. 22. -C'est une seconde classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

CHORITES (les), habitant la montagne de Séir, *sign.* les persuasions du faux d'après l'amour de soi, 1675. Ils furent chassés de la montagne de Séir par les descendants d'Esäü, 1868.

CHOSE. Rien de ce qui existe dans l'univers n'est quelque chose, c'est-à-dire, n'est une chose, à moins que cela ne provienne du divin bien par le divin vrai, 5075. Les choses terrestres et corporelles, quand on les a pour fin, c'est-à-dire, quand on les aime uniquement, rétrécissent et par conséquent arrêtent la vue interne, 6811. Les choses auxquelles n'adhèrent point les terrestres portent l'attention (*l'animus*) en haut, ainsi dans un champ vaste, mais les choses purement matérielles la portent en bas, ainsi dans un champ rétréci, 6811. Dans le monde spirituel, ce ne sont pas les personnes qui viennent sous l'intuition, mais ce sont les choses; car les personnes limitent l'idée et la concentrent vers quelque chose de fini, tandis que les choses ne la limitent ni ne la concentrent, mais l'étendent vers l'infini, 5225. Dans la Parole, toutes les choses y sont significatives des célestes, et cela jusqu'au moindre iota, 5147. Dans le sens interne de la Parole, les choses sont exposées telles qu'elles sont en elles-mêmes, et non telles qu'elles se présentent dans le sens de la lettre, 8717.

CHOSSES RENOMMÉES DE LA TERRE, *Decantatio terræ*. Ce sont les choses les plus excellentes de l'église, 5618.

CHOUETTE (la) *sign.* un des genres du faux qui existent quand les vrais divins de la Parole sont réduits à rien, 5044.

CHRÉTIEN (un) est celui qui est dans le vrai d'après le bien, 3010, f. On est vraiment chrétien, quand on vit comme un chrétien, c'est-à-dire, comme le Seigneur l'enseigne, 1799. Ceux qui sont véritablement chrétiens savent et font, mais ceux qui ne sont pas véritablement chrétiens savent et ne font point, 9239. Ceux qui se déclarent chrétiens, et ne vivent pas selon les préceptes du Seigneur, adorent un faux christ, 3732, f. Les chrétiens connaissent les intérieurs du culte, mais ils n'y croient point, 3480. Les chrétiens aujourd'hui; quels ils sont sans foi et sans charité, dans le mépris, l'aversion et l'inimitié contre les vrais de la foi et contre le Seigneur, et dans une haine intestine les uns contre les autres, 3489. Il avait été prévu par le Seigneur que les chrétiens rejetteraient presque la Parole, et en souilleraient les internes par des choses profanes, 3479. Quel est aujourd'hui le monde chrétien, 5006, 5702, 9409. Dans le monde chrétien la plupart des hommes ignorent ce que c'est que le spirituel, parce qu'ils font la foi et non la charité l'essentiel de l'église, 5639. De l'état et du sort des nations ou gentils dans l'autre vie respectivement aux chrétiens, 2597. C'est du monde soi-disant chrétien que viennent les esprits les plus méchants, 1032. On ne mène nulle part une vie plus détestable que dans le monde chrétien, 916, 4327. Les chrétiens, dans l'autre vie, ont été examinés concernant l'idée qu'ils avaient de Dieu un, et il a été découvert qu'ils avaient l'idée de trois dieux, 2329, 5256, 10736, 10737, 10738, 10821; ils disent un seul Dieu, mais ils pensent trois; au contraire les gentils adorent le Seigneur seul, 5256. L'église chrétienne est aujourd'hui à sa fin, la foi n'y étant plus, parce qu'il n'y a aucune charité, 3489, 4689.

CHRIST. Dans le sens interne par Jésus il est signifié le divin bien, et par Christ le divin vrai, et par l'un et l'autre le divin mariage du bien avec le vrai et du vrai avec le bien, 3004, 3005. Par le nom de Jésus est signifié dans un seul complexe tout ce par quoi le Seigneur est adoré, 3006. Christ est la même chose que Messie, Oint et Roi; *montré*, 3007, 3008. Messie, Oint et Roi, c'est la même chose que le divin vrai; *montré*, 3009. De là, la signification de la royauté et du sacerdoce du Seigneur, 3009. Le Christ du Seigneur, -Luc,

II. 26,-*sign.* le divin vrai du divin bien, 4973. Par les faux christes sont signifiés les vrais non divins ou les faux, 3010. Chrétiens qui adorent un faux christ, 3732, f. *Voir* CHRÉTIEN.

CHRONOLOGIE. Détails Sur un point de chronologie, 7985.

CHRYSALIDES. Transformation des vermiseaux en chrysalides, 2758, 3000.

CHRYSOPRASE, SAPHIR, DIAMANT. C'est le céleste amour du vrai, ou le bien externe du ciel interne; *expliqué*, 9868.

CHUCHOTTEURS, *Susurrones*. De ceux qui parlent à l'oreille, ou des chuchoteurs, 4657.

CHUL, fils d'Aram,-Gen. X. 23, - *sign.* un genre des connaissances du bien, qui sont signifiées par Aram son père, 1233, 1234.

CHUPPIM, fils de Benjamin. Les fils de Benjamin *sign.* l'interne spirituel et ses doctrinaux, 6024.

CHUR. Moscheh, Aharon et Chur montés au sommet de la colline, - Exod. XVII. 10, - *sign.* les divins vrais en ordre successif, 8600 ; Moscheh *sign.* le divin vrai procédant immédiatement du Seigneur; Aharon, le divin vrai procédant médiatement; et Chur, le divin vrai procédant encore par le moyen de ce dernier; *illustré*, 8603. Chur *sign.* le vrai de la doctrine, quand Aharon *sign.* la doctrine du vrai d'après le sens externe de la Parole, 9424.

CHUSCHAM, roi d'Édom, *sign.* La qualité d'un des vrais principaux dans le divin humain du Seigneur, 4650.

CHUSCHIM, fils de Dan, *sign.* le saint de la foi et le bien de la vie, et leur doctrinal, 6024.

CHUTE (la) de la très-ancienne église vient de ce que les hommes ont voulu s'enquérir des mystères de la foi par des sensuels ou des scientifiques; cela est aussi la cause de la chute de toute église, car de là découlent non-seulement des faussetés, mais aussi des maux de la vie, 127. La chute de la très-ancienne église est entendue par cela que Adam et Chaïva son épouse ont mangé de l'arbre de la science, 8891.

CHYLE. Purification du chyle; ce qu'elle représente, 5173. Qui sont ceux de qui on peut dire qu'après quelques vexations et quelques purifications dans l'estomac du grand homme, ils deviennent chyle, et s'en vont dans le sang, 5174. *Voir* GYRES.

CHYLE SUBTIL. Génies et esprits auxquels correspond le chyle subtil qui est amené vers le cerveau, et est mêlé là avec un nouvel esprit animal, pour être envoyé vers le cœur, 5180.

CIEL. Le divin vrai procédant du Seigneur fait le ciel, 9408. Le ciel n'est autre chose que le divin vrai procédant du divin bien du seigneur, 9338. il est la ressemblance et l'image du Seigneur, 4302, 7624. Il représente un sent homme, et il est appelé le très grand homme, 9496. Le ciel tout entier n'est autre chose que le réceptacle du vrai divin, 9408; il n'est autre chose que le divin du Seigneur, 10098. Le ciel tout en lier correspond au divin humain du Seigneur, 4318. Le ciel est un par la réception du bien de l'amour procédant du

Seigneur; *illustré*, 9613. Le ciel est immense, 1610, 1810; il est immense pour des myriades de terres; expliqué, 10784. Le ciel pendant toute l'éternité ne sera jamais fermé; mais plus il y vient d'esprits, plus on y est heureux, 2130. Le ciel ne peut exister, quant à toutes ses correspondances, que d'après les habitants d'un très grand nombre de terres, 6698. Le ciel consiste en des sociétés d'anges qui sont dans le bien de l'amour à l'égard du prochain et de l'amour envers le Seigneur, 8945. Dans le ciel il y a des choses innombrables, 969. Le ciel tout entier se réfère uniquement au Seigneur, 551. Le ciel est l'amour mutuel, 2130. Le ciel se compose de tous ceux qui ont été dans le bien de l'amour et de la foi., 4809. Il consiste dans l'amour mutuel ou amour de l'un envers l'autre, 5718. Tout le ciel respire comme un seul homme, 3890. Tout le ciel est tel, que chacun est comme le centre de tous; car chacun est comme un centre d'influx par la flamme céleste provenant de tous, 3633. Le ciel de l'un n'est jamais semblable au ciel de l'autre, mais les cieus ont été mis en ordre par le Seigneur de telle manière qu'ils font un, 457. Le ciel est dans l'interne et non dans le haut, 3474. Le ciel est dans l'homme, en quelque lieu que l'homme soit; ainsi, lorsqu'il plaît au Seigneur, l'homme peut être dans le ciel, et néanmoins ne pas être détaché du corps, 3884. Le ciel n'est pas dans un lieu, mais il est dans les intérieurs de l'homme, 10367. Le ciel dans le commun et dans le particulier est la réception de l'influx procédant du divin, 8899. L'homme est un petit ciel, 911, 978. Chez l'homme, dont l'interne a été ouvert, il y a influx du ciel et illustration, quand il lit la Parole, 10400. Le ciel est dans la sphère et dans la perception des fins, 4633. Le ciel n'est jamais clos, mais plus les sociétés sont nombreuses, plus puissant est l'effort, plus grande est la force, et plus vigoureuse est l'action, 3631. Tous ceux qui sont dans le ciel tournent la face vers le Seigneur, et ceux qui sont hors du ciel la tournent du côté opposé au Seigneur, 9864. Dans le ciel à droite est le midi, à gauche le septentrion, en avant du soleil l'orient, par derrière l'occident, 10189. Le Seigneur est le soleil du ciel; toute lumière dans le ciel procède de ce soleil, 1053, 3636, 4060. Le soleil du monde n'apparaît ni aux esprits ni aux anges, quand ils pensent à lui; mais à sa place il apparaît comme quelque chose de ténébreux par derrière à l'opposite du soleil du ciel ou du Seigneur, 9755. La lumière du ciel éclaire et la vite et l'entendement des anges, 2776, 3138. S'il est dit que le ciel est dans la lumière et dans la chaleur, cela signifie qu'il est dans la sagesse et dans l'amour, 3643, 9399, 9401. Le ciel angélique devant le Seigneur est comme un seul homme, 9835.

Ciel distingué en deux royaumes. L'un de ces royaumes est appelé royaume céleste, et l'autre, royaume spirituel; l'amour dans le royaume céleste est l'amour envers le Seigneur, et est appelé amour céleste, et l'amour dans le royaume spirituel est l'amour à l'égard du prochain ou la charité, et est appelé amour spirituel, 3325; 3653, 7257, 9002, 9835, 9961. Ceux qui sont dans le royaume céleste sont plus près du Seigneur, et ceux qui sont dans le royaume spirituel sont plus éloignés du Seigneur, 8945. Le royaume céleste correspond au volontaire de l'homme, et le royaume spirituel à son intellectuel, 9835.

Cieus. Il y a trois cieus, à savoir, le ciel intime ou troisième, le ciel moyen ou second, et le ciel premier ou dernier, et les anges y sont distingués en célestes et en spirituels, 459, 684, 4286. Ces trois cieus sont très distincts entre eux selon les degrés, et l'un plus éloigné que l'autre du Seigneur, 3691. Les anges des trois cieus sont subordonnés les uns aux autres, mais non par une subordination de commandement, 1753, 1802. Dans le ciel intime il y a le céleste, dans le second ciel le spirituel, et dans le premier ou dernier ciel

le naturel qui en provient ou le spirituel-naturel, 9992. Les trois cieus sont ouverts successivement chez l'homme par la vie, mais ils sont fermés chez les méchants, 9594. Il y a trois genres de bien qui constituent les trois cieus; quels sont ces biens, 10270. Dans chacun de ces cieus il y a un interne et un externe; quel est l'amour qui règne dans chaque ciel, 9933. Comment les biens de l'amour se succèdent dans les cieus, 9873. De l'extension de l'amour dans les cieus d'une manière collatérale et successive d'un ciel dans l'autre; *illustré*, 9961. Les trois cieus sont ainsi constitués : Dans le premier habitent ceux qui sont dans l'affection du vrai; dans le second ceux qui sont dans la charité à l'égard du prochain, et dans le troisième ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur, 3691. Le premier ciel, qui est le dernier des trois, est dans les représentatifs et dans les significatifs de la Parole, 4442. Dans le second ciel, ou ciel intérieur, le principal est la charité, 3969. Dans le ciel intime, il y a deux biens, le bien de l'amour envers le Seigneur et le bien de l'amour mutuel; et dans le ciel moyen deux biens, le bien de la charité à l'égard du prochain et le bien de la foi, 9468, 9680, 9683, 9780. Les biens internes suivent en ordre à partir du Seigneur par l'interne et l'externe du ciel intime, et ensuite par l'interne et l'externe du ciel moyen; *illustré*, 9473. L'externe de l'un et de l'autre ciel est le parvis, ainsi le dernier ciel, 9741. Ceux qui sont dans le dernier ciel, qui est appelé le parvis, sont appelés esprits angéliques, ceux qui sont dans le ciel moyen sont appelés anges spirituels, et ceux qui sont dans le ciel intime anges célestes, 9741. Les cieus intérieurs sont appelés maison de Jéhovah et temple de Jéhovah, 9741, f. Toutes les choses qui sont vues et entendues dans les derniers cieus sont des représentatifs de celles que les anges disent et pensent dans les cieus supérieurs; pourquoi? 10126, 4528, 9543. Les choses qui se font dans les cieus sont représentées dans le monde des esprits par des formes auxquelles ressemblent les formes qui apparaissent dans le monde, 4043. Les choses qui se font dans les cieus, quand elles découlent vers l'enfer, sont changées en leurs opposés, et deviennent en actualité des opposés, 5268. Le ciel intime ou troisième ciel est le ciel de l'innocence, le ciel moyen ou second ciel est le ciel de la charité dans laquelle est l'innocence d'après le ciel intime, et le dernier ou premier ciel est le ciel du vrai dans lequel est la charité d'après le second ciel, et dans la charité l'innocence d'après le ciel intime, 6013.

Dans les cieus, il y a une grande lumière, qui surpasse de beaucoup de degrés la lumière de midi sur la terre, 1117, 1521, 1533, 1619 à 1632, 4527, 5400, 8644. Toute lumière dans les cieus vient du Seigneur comme soleil, là, 1053, 1521, 3195, 3341, 3636, 3643, 4415, 9548, 9684, 10809. Le divin vrai procédant du divin bien du divin amour du Seigneur apparaît dans les cieus comme lumière, et y constitue toute lumière, 3195, 3222, 5400, 8644, 9399, 9548, 9684. Dans les cieus il n'y a ni espaces ni temps, mais des états, 8398.

Admission dans le Ciel. Peu d'hommes après la mort entrent aussitôt dans le ciel, 8029. Les âmes de ceux qui sont bons sont conduites ou plus promptement ou plus lentement dans le ciel, 317, 318, 319, 1112. Deux exemples d'âmes conduites aussitôt après la mort, 318, 319. Les externes sont assoupis chez quelques-uns, afin qu'ils soient introduits dans le ciel, 1982. Procédé d'admission dans le ciel; comment il apparaît, 2130; c'est la réception dans les sociétés angéliques, 2130. Comment on est reçu par les anges, et comment on vient d'après le libre dans une société convenable, 2131. L'homme qui reçoit le ciel en lui dans le monde vient dans le ciel après la mort, 10717. L'homme est dans le

ciel quant aux intérieurs, quand il est dans l'amour et la foi spirituels, 4103. Le ciel chez l'homme vient de l'amour céleste et de la vraie foi, 9977. Le ciel de l'homme est le bien, 8269. Le ciel est dans l'affection du vrai pour le vrai, 10683, f. L'homme n'est pas dans le ciel avant d'être dans le bien, c'est-à-dire, dans l'affection de la charité, ni avant de faire les vrais d'après vouloir les vrais, 8765, 9227, 9431, 9832. Ceux qui sont dans le ciel sont dans le Seigneur, ou, ce qui est la même chose, le Seigneur est en eux, 3637, 3638. Les esprits probes sont instruits dans les connaissances du bien et du vrai avant d'être transportés dans le ciel, 189, 1802. Combien il est dangereux de venir dans le ciel, si l'on n'a pas été préparé; connu par *expérience*, 537, 538, 539, 784, f. États de ceux qui après la vastation viennent dans le ciel, 2699. Les maux et les faux sont éloignés par ceux qui sont élevés au ciel, et les biens et les vrais sont éloignés par ceux qui sont jetés dans l'enfer; *montré*, 9333. Dans le ciel ne peuvent être reçus ceux qui sont dans la vie du mal, lesquels ne peuvent pas non plus être instruits; s'ils pouvaient être instruits et être reçus, tous viendraient dans le ciel, 2401. Les méchants ne peuvent pas même approcher du ciel, 1397. Un certain adultère, s'étant approché du ciel, fut rejeté, 539. Les infernaux ne peuvent entrer dans le ciel, à cause de la contrariété des sphères, 10187.

Forme du Ciel. Le ciel est comme nu seul homme devant le Seigneur, 9276, f. Le tout du ciel conspire à la forme humaine, 5110. Quand le ciel tout entier se présente devant la vue comme un seul homme, alors le ciel intime ou troisième ciel a pour rapport la tête, le ciel moyen ou second ciel le corps, et le dernier ou premier les pieds, 5328, 10011. Forme céleste; quelle est-elle; toutes les sociétés ont été mises en ordre selon cette forme, et toutes les affections du bien et les pensées du vrai découlent de cette forme, 9877. Les choses qui ont été imprimées dans la mémoire chez les bons sont dans la forme céleste, 9931. La disposition des vrais chez l'homme est selon les sociétés angéliques, 10303. Le ciel est composé de formes de la charité, lesquelles sont les anges; quelles sont ces formes, 553. L'homme interne est formé à l'image du ciel, et l'homme externe à l'image du monde, 6057, 9279, 10156. L'homme est le ciel dans une très petite forme, 9632. L'homme régénéré est le ciel en petite image, 9846. L'homme quant aux intérieurs, s'il vit dans le bien, est le ciel dans une très petite forme, et ses intérieurs correspondent aux trois cieus, 5145. L'homme qui vit dans l'amour et dans la charité est un petit ciel, 3691.

Communication du Ciel avec l'homme. L'homme a été créé de telle sorte, qu'il pût être avec les anges, et que les anges pussent être avec lui, 1880. L'homme de la très-ancienne église avait une communication avec le ciel, mais le ciel a ensuite été fermé, 784. Sans la communication avec le ciel par la Parole le genre humain périrait, 10452. Dans les cieus il y a communication de tous les biens, et par suite tant de paix, d'intelligence, de sagesse et de félicité, 549, 550, 1390, 1391, 1399, 10130, 10723. Personne ne peut vivre, à moins d'être conjoint au ciel et au monde des esprits, 687. Conjonction du ciel avec l'homme de l'église, 9276.

Correspondance avec le Ciel. De la correspondance de l'homme et de toutes ses parties avec le très grand homme, qui est le ciel; en somme, d'après l'*expérience*, 3021, 3624 à 3649, 3741 à 3751, 3883 à 3896, 4039 à 4055, 4218 à 4228, 4318 à 4331, 4403 à 4421, 4523 à 4533, 4622 à 4633, 4652 à 4660, 4791 à 4806, 4931 à 4953, 5050 à 5061, 5171 à 5189, 5377 à 5396, 5552 à 5573, 5711 à 5727, 10130. Le ciel correspond au Seigneur, et l'homme quant à toutes choses et à chaque chose correspond au ciel, 2996,

2998, 3624 à 3649, 3741 à 3746, 4625. Au ciel intime correspond la tête chez l'homme, au ciel moyen le corps jusqu'aux lombes, et au ciel dernier les pieds, 10011. Les vrais et les biens chez l'homme régénéré sont disposés selon la forme des célestes et des spirituels afin qu'ils correspondent, 1900, 1928. Le ciel, dans la Parole, est comparé à un mariage; pourquoi? 10168.

Idée erronée qu'on a du Ciel. Expériences qui montrent qu'on a du ciel et de la joie céleste une idée si commune, qu'elle est nulle, 449. Quelques-uns ont cru qu'être dans le ciel, c'est être dans un lieu élevé, et de là gouverner les lieux inférieurs, 450; d'autres, que c'est avoir de l'empire, 450; d'autres croient qu'on est admis dans le ciel par une porte, 453; d'autres, qu'il consiste dans une vie oisive, tandis qu'il consiste dans une vie active, et à faire les œuvres de la charité, comme font les anges, 454; d'autres, qu'il consiste dans une lumière de gloire, 455; d'autres, à louer et à célébrer le Seigneur, 456. Vouloir devenir le plus grand, ce n'est pas le ciel, c'est l'enfer, 450, 451; mais le ciel, c'est désirer être le plus petit et non le plus grand, 452.

Joie et félicité dans le Ciel. Tous ignorent ce que c'est que le ciel, et que c'est l'amour mutuel, et la joie qui en résulte, 537, 540, 547. Toutes et chacune des choses du ciel et de la joie céleste viennent du Seigneur, 551, 552. Joie céleste; elle est décrite, 540, 541, 544, 545. La joie la plus céleste de l'un est peu respectivement à celle d'un autre, 543. Les joies célestes, dans le premier ciel, seulement en général, comptées au nombre de 478 par un ange, 457. Il y a dans le ciel une très exquise communication et une très exquise perception des félicités, 549. Les esprits probes sont informés de ce que c'est que le ciel et la joie céleste, 540. L'amour et la foi ont en eux la joie céleste, 10722. Ceux qui sont dans les amours de soi et du monde ne comprennent pas la félicité dont on jouit dans les cieux, 10724.

Doctrinal concernant le Ciel, 10714 à 10724. L'amour et la foi font la vie, 10714. L'amour du bien et la loi du vrai font la vie du ciel, 10715. Le divin du Seigneur fait le ciel, 10716, 10721. Le ciel est chez chacun selon la réception de l'amour et de la foi qui procèdent du Seigneur, 10716. Le ciel chez l'homme est dans son interne, ainsi dans la pensée et le vouloir, et par suite dans l'externe, c'est-à-dire, dans le parler et dans le faire, mais non dans l'externe sans l'interne, 10719. Dans les cieux il y a communion de tous les biens; la paix, l'intelligence, la sagesse et la félicité de tous y sont communiquées à chacun, et celles de chacun y sont communiquées à tous, 10723. Le bien et le vrai qui procèdent du Seigneur font le ciel, 7623, 7181. Ceux qui reçoivent en eux le ciel viennent dans le ciel, 10717; ceux-ci veulent du bien à tous à cause du bien et du vrai; les autres veulent du mal à tous, 10718. Dans l'autre vie l'interne est ouvert, ainsi l'on voit si en lui il y a le ciel ou l'enfer, 10720.

Nouveau Ciel et Nouvelle Terre. Ce que c'est que le nouveau ciel et la nouvelle terre, 1733, 1850. Le nouveau ciel et la nouvelle terre, c'est l'église dans le commun et dans le particulier, 2117, 2118.

Ciel astral. Par le ciel astral a été signifié le ciel angélique, et même dans l'église représentative on a cru que celui-ci était dans le ciel astral, mais les plus sages savaient que le ciel était, non pas dans le haut, mais où était le bien de l'amour, et que cela était intérieurement dans l'homme, en quelque endroit que fût celui-ci, 8153. Les anciens n'ont

point eu d'autre idée du ciel visible, sinon que là demeuraient les habitants des cieux, et que les astres étaient leurs demeures ; aujourd'hui les simples, et principalement les enfants, ont une semblable idée; de là vient qu'on regarde en haut vers le ciel, quand on adore Dieu; cela est aussi une correspondance, car dans l'autre vie il apparaît un ciel avec des astres, mais non le ciel qui apparaît aux hommes dans le monde, 9408. Le ciel du monde spirituel apparaît selon l'état de l'intelligence et de la sagesse des esprits et des anges; les astres y sont les connaissances du bien et du vrai; et les nuées, qu'on aperçoit parfois sous le ciel, ont diverses significations suivant les couleurs, la transparence et la marche; l'azur du ciel est le vrai transparent d'après le bien, 9408.

CINNAMOME. Aromate qui signifie la perception et l'affection du vrai naturel, vrai qui est le vrai intérieur de l'Homme externe, 10254.

CINQ, c'est peu, 649; c'est la désunion, 1686; c'est quelques-uns ou quelque partie, 4638; c'est peu et quelque chose, et c'est aussi les restes, de même que dix; et sa signification dépend des nombres d'où il vient; montre, 5291. Quand dix signifie tous, sa moitié ou cinq signifie quelques-uns; quand il signifie le plein, cinq signifie autant qu'il suffit; et quand il signifie beaucoup, cinq signifie quelque chose, 10255. Cinq *sign.* aussi beaucoup, de même que dix, 5708. Il *sign.* les restes, 5894, 6156; beaucoup, 5956, 9102; toutes les choses d'une partie, 9604; autant qu'il suffit, 9689. Cinq en longueur et en largeur *sign.* également, 9716. « Encore cinq années de famine, » - Gen. XLV. 11, - *sign.* la durée du manque de bien, 5916.

CINQUANTAINE. Les princes de cinquantaines,- Exod. VIII. 21, *sign.* les principaux vrais intermédiaires, 8714.

CINQUANTE. Ce nombre signifie le plein, parce qu'il suit sept fois sept ou quarante-neuf, de sorte qu'il en est le complément (*impletio*), 2252. Cinquante est le plein, 9623, 9624. Quand cinquante est nommé entre cent et dix, il signifie les intermédiaires, c'est-à-dire, les choses qui sont entre celles d'un degré antérieur et celles d'un degré postérieur, dans une vue de conjonction, 8714.

CINQUANTIÈME. Le cinquantième jour *sign.* l'état plein, 9295.

CINQUIÈME. Jusqu'à la cinquième année, lorsqu'il s'agit de l'âge, c'est l'état d'ignorance et d'innocence, 10225. Depuis la cinquième année de l'âge jusqu'à la vingtième, c'est l'état de l'instruction et de la science; cet état est appelé l'âge puéril, 10225; là, il est traité de la signification des âges et des nombres.

CINQUIÈME (imposer au), *Quintare*, *sign.* la même chose que dimer, 5291. La cinquième partie *sign.* la même chose que cinq, 6156.

CIRCONCIRE, c'est purifier, 2632. Circoncire la chair du prépuce *sign.* purifier par l'éloignement des amours de soi et du monde, 2039, 2102, 2107, 2110; c'est éloigner les amours corrompus, 7045. Se circoncire à Jéhovah, et éloigner les prépuces du cœur, - Jérém. IV. 4, - ne signifie autre chose qu'éloigner ce qui s'oppose à l'amour céleste, 2039.

CIRCONCIS. Tous les circoncis, qui ont été circoncis spirituellement, ont été purifiés des amours de soi et du monde; *montré*, 4462. Ceux-ci sont appelés circoncis quant au COeur, mais ceux qui sont dans les amours de soi et du monde sont dits avoir le

prépuce, quoiqu'ils aient été circoncis, 4462.

CIRCONCISION (la) était le signe de la purification des amours corrompus, à savoir, de l'amour de soi et de l'amour du monde; *montré*, 2039, 2632, 4462. C'était un représentatif externe, un signe qu'on était de l'église, 4462. La circoncision est l'initiation dans les externes de l'église, 4486, 4493. La circoncision a eu lieu parce que le prépuce dans l'ancienne église correspondait à la souillure du bien; mais dans la très-ancienne église il correspondait à l'obscurité du bien, c'est pourquoi dans cette église il n'y a pas eu de circoncision, 4462. Le caillou ou le couteau de pierre avec lequel on faisait la circoncision est le vrai de la foi, 7044, 9659. Si la circoncision se faisait avec des couteaux de pierre, c'était pour signifier les vrais de la foi par lesquels on était purifié, 2799, an., 2039, f., 2046, f. La circoncision, faite le huitième jour, *sign.* que la purification doit être de tous les moments, 2044. La douleur après la circoncision est la cupidité, 4496. La circoncision se répandit de l'ancienne église chez plusieurs nations, et elle a été enjointe à Abraham et à ses descendants, non comme quelque chose de nouveau, mais comme une pratique discontinuée qui devait être rétablie, et elle est devenue pour ses descendants un signe qu'ils étaient de l'église, 4462. Pourquoi il fut ordonné à Josué de circoncire de nouveau le peuple, lorsqu'ils passèrent le Jourdain pour entrer dans la terre de Canaan, 2039. Quand les anges, qui sont dans le ciel, ont l'idée de la purification des souillures naturelles, quelque chose de semblable à la circoncision est très promptement représenté dans le monde des esprits, 2039.

CIRCONFÉRENCE. *Voir* PÉRIPHÉRIE.

CIRCONFLUXIONS des pensées quand elles se répandent avec les affections, 6607.

CIRCONVOLUTIONS dans les cerveaux humains, 4040, 4041. Circonvolutions de la substance cendrée dans le cerveau humain, 6607.

CIRCUIT (le) *sign.* les choses qui sont extérieures, 2973. Ce que signifie le circuit ou ce qui est alentour, lorsqu'il s'agit de la terre de Canaan, 2973; et lorsqu'il s'agit de Jérusalem, 4592. *Voir* ALENTOUR.

CIRCUITIONS des pensées quand elles se répandent avec les affections, 6607.

CIRCULATION. D'après la circulation du sang, on peut avoir une idée de la réciprocation du vrai de la foi et du bien de la charité dans l'entendement et dans la volonté chez l'homme, 9300.

CIRCULER. Quand les pensées se répandent avec les affections, elles circulent presque selon la forme des circonvolutions de la substance cendrée dans le cerveau humain, 6607.

CIRE AROMATIQUE (la) *Sign.* le vrai du bien, 5621. *Voir* AROMATES.

CISEAU (le) avec lequel sont taillées les pierres, est ce qui provient de la propre intelligence; il signifie le vrai forgé, ainsi d'après le propre, 8942. Forger au ciseau, quand il s'agit d'une idole, c'est arranger un faux doctrinal d'après la propre intelligence, ce qui se fait par l'application du sens littéral de la Parole en faveur des amours de soi et du monde, 10406.

CITADELLE, *Arx. Voir CHATEAU.*

CITÉ, *Civitas.* La cité et la ville (*urbs*), c'est le spirituel de l'amour et de la charité, ainsi le doctrinal, même le doctrinal hérétique, 402; *voir VILLE.* Les biens et les vrais chez l'homme forment une sorte de cité; et cela, d'après la forme du ciel, et d'après l'influx qui en provient, 6690. Les biens et les vrais forment société entre eux, et font enfin comme une seule cité, 3584. Esprits qui bâtissent de petites cités et y cachent un arcane, et ils les donnent à d'autres, 2601.

CITERNE. Esprits et génies qui appartiennent à la province de la citerne; ils introduisent dans la tête une espèce de succion ou d'attraction produisant de la douleur, 5180.

CITOYEN. Ceux qui aiment le Seigneur et le prochain ont la loi divine inscrite en eux, et sont accueillis comme citoyens tant dans le monde que dans le ciel, 1121.

CIVIL. La vie civile correspond à la vie spirituelle, celle-ci est représentée dans celle-là: les choses sont telles qu'on ne peut avoir d'idée de la vie spirituelle, que d'après ce qui existe dans la vie civile; c'est pourquoi, celle-ci étant écartée, l'autre tombe, au point qu'enfin on n'y croit plus, 4366; néanmoins, plusieurs séparent tellement la vie spirituelle d'avec la vie civile, qu'ils n'osent tirer de la vie civile aucune idée concernant la vie spirituelle, 4366. Le bien civil, qui est appelé le juste entre citoyens, appartient au divin bien naturel, 9812. Sont nommées choses civiles celles qui concernent le monde, 10789.

CIVILITÉ. L'amitié n'est pas la charité; la civilité l'est encore moins; ce sont des degrés au-dessous de la charité; mais plus elles tiennent de la charité, plus elles sont sincères, 1158.

CLAIREMENT. Chez l'homme les choses qui sont directement sous l'intuition sont dans le milieu et apparaissent clairement, et celles qui ne sont pas directement sous l'intuition sont sur les côtés et apparaissent obscurément, 6068, 6084. L'homme non régénéré voit, comme les hiboux, clairement de nuit et obscurément de jour, c'est-à-dire, clairement les faux et obscurément les vrais, et par suite clairement les choses qui sont du monde, et obscurément celles qui sont du ciel, si toutefois il les voit, 4967.

CLANDESTIN. Opération clandestine des génies infernaux, 9013.

CLARTÉ. Quand par le bien qui lui a été conjoint, l'homme regarde le vrai, alors il y a clarté pour lui, et cela successivement de plus en plus, car alors il n'est plus dans le doute, si telle chose est, ou si elle est de telle manière, mais il connaît qu'elle est, et qu'elle est de telle manière, 3833.

CLASSES. Il y a deux classes de spirituels, à savoir, ceux qui sont davantage dans le bien, et ceux qui sont davantage dans le vrai, 3240. L'ancienne église distinguait en plusieurs classes le prochain envers qui la charité devait être exercée, 2417, 3419, 4844, 4955, 7259. Il y a des vrais qui appartiennent à la classe céleste, et des vrais qui appartiennent à la classe spirituelle, 10291, 10295.

CLÉMENCE. La clémence de Jéhovah, - Gen. XIX. 16, - *sign.* la grâce et la miséricorde, 2412. Par la colère de Jéhovah il est entendu sa clémence; pourquoi? 6997, 10618. Il y a, chez les rois et chez les juges, plus de miséricorde à punir les mauvaises

actions et à chasser les méchants de la société, qu'à user envers eux d'une clémence intempestive, 2258, f.

CLÉS (les) *sign.* la puissance, 9410. Par les clés des cieus données à Pierre, il est entendu la foi de l'amour et de la charité; et comme le Seigneur seul donne une telle foi, c'est le Seigneur seul qui introduit dans le ciel, 3750, 3769. Ces clés ont été données à Pierre, parce que la foi a été représentée par lui, 6344, f. ; *voir* aussi la Préface du Ch. XXII de la Genèse. par le sens interne de la Parole, comme par une clé, sont ouverts les divins vrais tels qu'ils sont dans le ciel, 8988, f.

CLÔTURE, *Clausura*. La Clôture, en dehors de la bordure, - Exod. XXV. 25, - c'est la conjonction avec le vrai par le divin, 9534, 9539.

CLOU, *Clavas*. C'est l'attache ou l'adjonction, 8990, f. Les clous *sign.* les choses qui conjoignent et affermissent; *montré*, 9777. Le clou auquel ou suspend quelque chose *sign.* l'attache et l'adjonction, 9777, f. *Voir* PIEUX.

CŒUR (le) est l'amour et la volonté, 10336; c'est la volonté, 9113 ; c'est l'intime, parce qu'il appartient à la volonté, par conséquent à l'amour, 7542. Le cœur se réfère aux choses qui appartiennent à la volonté, 5887. Être dans la bouche, c'est ce qui est externe et procède du vrai, mais être dans le cœur, c'est ce qui est interne et procède du bien, 3313. Recevoir dans le cœur, c'est recevoir dans la volonté; c'est la volonté de l'homme qui est appelée cœur, 9113.

Dans la Parole, le cœur *sign.* les célestes ou les choses qui appartiennent au bien, 5385. Le cœur, dans le sens réel, *sign.* le bien céleste qui appartient à l'amour envers le Seigneur, 3635, 3883 à 3896, 7542; et, dans le sens opposé, il *sign.* le mal de l'amour de soi, 8288. Le cœur défaillant *sign.* la crainte, 5501. Le cœur tourné *sign.* un changement d'état, 8143. Soutenir le cœur, c'est adjoindre autant qu'il convient, 2166. Dérober le cœur *sign.* le changement de l'état quant au bien, 4112, 4113, 4133. Parler selon le cœur, c'est la confiance, 6578. Endurcir et appesantir le cœur, c'est l'obstination, 7272, 7300, 7305. Sortir du cœur, c'est sortir de la volonté, 8910. Cœur de pierre, cœur de chair; le divin du Seigneur ne peut pas influencer dans un cœur superbe, c'est-à-dire, dans un cœur plein de l'amour de soi, car ce cœur est dur et est nommé dans la Parole cœur de pierre; mais le divin influe dans un cœur humble, parce que ce cœur est tendre, et il est nommé dans la Parole cœur de chair, 9377.

Lorsque l'homme est ressuscité, les anges célestes occupent la province du cœur, 170, 172, 176. La conversation des célestes est perçue par les spirituels sous l'apparence du pouls du cœur, 3886. Opérations communes du ciel chez l'homme observées dans le cerveau, dans la respiration des poumons, dans le cœur et dans les reins, 3884.

Cœur et Poumon. Dans le corps humain, le cœur et les poumons sont les sources de tout son mouvement, et même de toute action et sensation externe ou du simple corps, 3635. La première chose de la vie de l'homme est le cœur, et la seconde est le poumon, 9276. Le cœur règne dans tout le corps et dans chacune des parties du corps par les vaisseaux sanguins, et le poumon règne aussi dans chaque partie du corps par la respiration, 3887. Les mouvements alternatifs du cœur s'insinuent dans les mouvements alternatifs du poumon, 3884. Il y a influx du cœur dans les poumons, pareillement dans

tout le corps, et cet influx est comme celui du bien de l'amour dans le vrai de la foi, 3887, 3888, 3889, 3890. Le cœur du très grand homme, c'est-à-dire, du ciel et de l'église, est constitué par ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur et dans l'amour à l'égard du prochain, et son poumon est constitué par ceux qui sont par le Seigneur dans la charité à l'égard du prochain et par suite dans la foi, 9276. Dans le ciel il y a pulsation du cœur et respiration des poumons, 3884. Pulsations du cœur et respiration observées, 3885. La pulsation du cœur est la vie du corps en correspondance avec les célestes, et la respiration est la vie du corps en correspondance avec les spirituels, 805. Les pulsations et les respirations dans le ciel sont de plusieurs sortes, selon les sociétés et les états de la foi et de l'amour des anges, 3886, 3887. Les anges célestes appartiennent à la province du cœur, les spirituels appartiennent à celle des poumons, 3887. La communication du vrai et du bien dans l'entendement et dans la volonté est comme celle des poumons et du cœur, 9300, 9495.

Correspondance du Cœur et du Poumon. A la volonté correspond le cœur, et à l'entendement la respiration des poumons, 3888. *Expérience* sur la correspondance du cœur avec les choses qui appartiennent à l'amour, et des poumons avec celles qui appartiennent à la foi, 3889. Le cœur et son royaume dans l'homme correspondent aux célestes, le poumon et son royaume correspondent aux spirituels, 3635. Le cœur correspond au bien de l'amour, et le poumon au vrai de la foi, 4931. Le cœur correspond au céleste qui appartient au bien, et les poumons correspondent au spirituel qui appartient au vrai, 3889. Du très grand homme et de la correspondance du cœur et des poumons, 3883 à 3896. *Voir* aussi RESPIRATION.

Cœur et Âme. Dans la Parole, le cœur est la vie de l'amour, et l'âme la vie de la foi; *montré*, 9050, 9300. « De cœur et d'âme, » c'est de toute volonté et de tout entendement, 2930. *Voir* AME.

Cœur et Esprit. Dans la Parole, la vie du volontaire est appelée cœur, et la vie de l'intellectuel est appelée esprit, 9818. Un cœur nouveau, c'est une nouvelle volonté, et un esprit nouveau, c'est un nouvel entendement, 9818. Le cœur pur Est la volonté ayant en aversion les maux, qui sont des impuretés; l'esprit ferme est l'entendement et la foi du vrai, 9818. L'esprit froissé et le; cœur froissé, c'est l'état de tentation, et par suite l'humiliation de la vie de l'entendement et de la vie de la volonté, 9818. Le cœur qui n'est point droit, et l'esprit qui n'est point constant avec Dieu, - Ps. LXXVIII. 8,- c'est une volonté qui n'est point droite et un entendement du divin vrai qui n'est point constant, 9818.

COEXISTANT. Ordre des successifs dans les coexistants; la fin, la cause et l'effet sont des successifs; l'effet est le coexistant, 5608.

COFFRET, *Capsa*. Le coffret de jonc, - Exod. II. 3, 5, - *sign.* ce qui est vil, mais néanmoins dérivé du vrai, 6723, 6732.

COGITATIF. Le cogitatif réel vient de l'homme interne ou spirituel, quand d'après lui l'homme naturel voit, agit et vit, 3493, 5422, 5423, 5427, 5428, 5477, 5511. Tout cogitatif, qui est perceptif de l'équitable et du juste, et aussi du vrai et du bien, appartient au mental rationnel, 3020. Le cogitatif de l'homme d'après son volontaire fait toute la force du corps, force qui, si elle était inspirée du Seigneur par son divin vrai, serait chez l'homme la force de Samson; mais il plaît au Seigneur que l'homme ait la force par la

foi d'après l'amour quant aux choses qui sont de son esprit et conduisent au salut éternel, 10182.

COGNÉE, *Securis*. Couper du bois avec une cognée dans la forêt; ce que c'est, 9011. Voir BOIS.

COGNITIF. Les cognitifs qui sont dans le mental rationnel ne se montrent pas devant l'homme ; et, tant qu'il vit dans le corps, ils ne sont pas perceptibles; ce sont toutes et chacune des choses qui appartiennent à la mémoire intérieure, 3020.

COHABITATION. Dans le sens suprême, la cohabitation est le divin même du Seigneur et son divin humain, 3960.

COHABITER. Dans l'autre vie, ceux qui ont été dans un semblable vrai cohabitent ensemble, 3255. Ceux qui, dans la vie du corps, ont vécu dans l'amour conjugal, sont ensemble et cohabitent dans le ciel comme anges, quelquefois même avec leurs enfants, 2732. Chez ceux qui ont vécu dans l'amour conjugal, il y a dans le mental de l'un l'image et la ressemblance de l'autre, et ainsi ils cohabitent non-seulement dans chaque chose, mais même dans les intimes de la vie, 2732.

COHÉRENCE. Les choses qui, dans le sens littéral de la Parole, paraissent éparses et sans liaison se présentent dans une cohérence et un ensemble magnifique dans le sens interne, 1756.

COHÉRENT. Dans toutes les choses de la nature, les intérieurs ne sont point cohérents avec les extérieurs par continuité, mais ils sont distincts, et sont conjoints par des exsertions, comme par des fibres, par lesquelles il y a des communications; *illustré*, 8603. Celui qui conçoit les extérieurs et les intérieurs de l'homme comme continuellement plus purs, et ainsi cohérents par continuité, par conséquent sans distinction par les formations des postérieurs d'après les antérieurs, ne peut comprendre autre chose, sinon que, quand meurt l'externe, l'interne meurt aussi, car il pense qu'ils sont cohérents, et qu'en raison de la cohérence et de la continuité, quand l'un meurt l'autre meurt, parce que l'un entraîne l'autre avec lui, 6465.

COHORTES de mauvais esprits qui se réunissent dans le monde des esprits, et sont dispersées par d'autres cohortes de mauvais esprits, 842.

COIFFURES (les), en tant que vêtements, *sign.* quelque vrai spécial et particulier, 4875.

COL DE L'UTÉRUS. Dans la province du col de l'utérus sont ceux qui ont aimé avec une grande tendresse les petits enfants, 5054. Ils sont là dans la vie la plus suave et la plus douce, et plus que les autres dans la joie céleste, 5054.

COLÈRE (la) est une affection générale, résultant de tout ce qui contrarie l'amour du propre et ses cupidités, 357. Tout ce qui ne favorise pas l'amour du propre et du monde excite une contrariété qui se manifeste par la colère, 357. La colère est attribuée au Seigneur, dans la Parole, quoiqu'il ne se mette jamais en colère; *montré*, 5798, 6997, 8284, 8433, 9306, 10431. L'amour et la miséricorde du Seigneur apparaissent aux méchants comme de la colère quand ils sont punis, et de là vient qu'il est dit colère ; *montré*, 8875. La colère et le mal viennent de l'homme, et non du Seigneur, et néanmoins sont attribués au

Seigneur; citations rapportées, N° 9306. La colère est attribuée au Seigneur quoiqu'elle soit alors chez l'homme, 8483. S'enflammer de colère, quand cela est dit du Seigneur, c'est chez l'homme l'action de se détourner; *illustré*, 10431. La colère, c'est le mal, parce qu'elle appartient au mal et non au bien, ainsi non au Seigneur, quoiqu'elle lui soit attribuée, 10618.

La colère *sign.* un éloignement de la charité, 357. La colère *sign.* une indignation dans laquelle il n'y a rien de la colère, 3909. La colère, c'est l'aversion; pourquoi? 5024. La colère, c'est l'aversion et l'attaque; *montré*, 5798. La colère, c'est la tristesse de l'esprit ou de l'entendement, 5887, 5888. La colère de Jéhovah, c'est la clémence et la miséricorde, 6997. « Lent à colères, » c'est supporter longtemps les maux, et c'est la divine clémence, 10618. La colère de Jéhovah, c'est la punition et la damnation; *montré*, 6997; c'est aussi la réprimande et l'avertissement, 6997. L'inondation de la colère, c'est la tentation, dans laquelle les maux donnent de l'angoisse et du tourment; sur les propres significations de la colère, lire tout entier le N° 6997.

La colère est décrite; c'est une flamme dans l'entendement, provenant du feu de la volonté qui s'élançe quand l'amour est attaqué; *illustré*, 9144.

Colère et Emportement. La colère se dit du mal, l'emportement se dit du faux, 6358, 6359. L'emportement et la colère sont des répugnances et aussi des punitions; et l'emportement se dit du vrai et du faux, mais la colère se dit du bien et du mal, 3614. Quand ils se disent du vrai et du bien, l'emportement et la colère sont un zèle, qui, paraissant dans la forme externe semblable à l'emportement ou à la colère, est aussi nommé ainsi dans le sens de la lettre, 3614. Le zèle a en soi le bien; la colère a en soi le mal, 4164. La colère est un feu qui éclate d'après l'affection du mal, et le zèle un feu qui éclate d'après l'affection du bien, 9143. La cause de la colère est tout ce qui fait effort pour détruire le plaisir de quelque amour; cela est appelé colère quand le mal attaque le bien, et zèle quand le bien réprimande le mal, 2351.

COLLATÉRAL (bien), 3612, 3665, 3676. Ce bien représenté par Laban sert à introduire les biens et les vrais réels, 4063.

COLLECTE, *Collecta*. Ce sont les choses requises pour le culte, ainsi, les intérieurs du culte qui étaient représentés par les objets recueillis, 9459, 9463.

COLLIER, *Torques*. Un collier sur le cou, c'est le significatif de, la conjonction des intérieurs avec les extérieurs, 5320. Un collier d'or *sign.* la conjonction par le bien, ou par l'efficacité du bien, 5320. Le collier sur la gorge, - Ezéch. XVI. 11, est le signe de la conjonction du vrai intérieur avec le vrai extérieur, 5320.

COLLINE. Les collines *sign.* la charité à l'égard du prochain, 795. La montagne est le bien de l'amour céleste, et la colline le bien de l'amour spirituel, 6435. Les collines sont le bien spirituel; *montré*, 10438. Les collines du siècle sont le bien de l'amour mutuel qui appartient à l'église céleste; *montré* et *illustré*, 6435. Quand il s'agit du royaume céleste, les collines *sign.* le bien de l'amour mutuel; mais quand il s'agit du royaume spirituel, elles *sign.* le vrai de la foi, 6435. Les collines qui entendront la voix de Jéhovah, - Mich. VI. 1, - *sign.* les humbles et ceux qui sont dans la charité, 9024.

COLLISION entre l'homme interne et l'homme externe, 7290. Collision des

sphères spirituelles; quand les affections sont contraires, il se fait une collision, d'où résulte une anxiété, 10312. La collision des faux avec les vrais est signifiée par le grincement des dents. 4424.

COLOMBE. Les colombes sont les biens et les vrais de la foi chez celui qui doit être régénéré, 870. La colombe *sign.* en général les intellectuels de la foi, 870. La colombe ne trouva pas où reposer la plante de son pied, - Gen. VIII. 9, - *sign.* que rien de ce qui appartient au bien et au vrai de la foi n'avait encore pu prendre racine, 875. Il mit encore dehors la colombe et elle ne revint plus à lui, - Gen. VIII. 12, - *sign.* l'état de réception des biens et des vrais de la foi et l'état de liberté, 890, 891. La colombe de la terre d'Aschur *sign.* le bien rationnel, 1186. Les ailes de la colombe *sign.* les vrais de la foi, 8764. Les petits de colombes *sign.* l'innocence, 10132; - *sign.* le bien de l'innocence, 10210.

COLON. Qui sont ceux qui, après avoir été vexés dans l'estomac, sont portés jusque dans l'intestin colon, 5174. Ceux qui sont dans l'intestin colon sont près des enfers nommés excrémentiels, 5392. Dans l'enfer où conduit le colon, sont ceux qui n'ont été doués d'aucune miséricorde, et ont voulu sans conscience tuer et dépouiller, etc., 5393. Ce qui arrive, quand ceux qui constituent l'intestin colon infestent ceux qui sont dans la province du péritoine, 5379.

COLONNE (la) *sign.* un appui, ce qui soutient; elle se dit du naturel, qui est comme un appui ou une base pour le spirituel; *montré*, 8106, f. Les colonnes sont les biens de l'amour et de la foi, parce que ces biens soutiennent le ciel et l'église, 9674. Colonne de nuée ; ce que c'est, 8106; c'est une épaisse obscurité, ainsi la parole pour ceux qui sont dans l'externe sans l'interne, 10551. Par la colonne de nuée pendant le jour, et de feu pendant la nuit, a été représenté l'état du ciel, 8108. La colonne de nuée pendant le jour est l'état d'illustration, tempéré par l'obscur du vrai, 8106. La colonne de feu pendant la nuit est l'état d'obscurité, tempéré par l'illustration venant du bien, 8108. La colonne de feu et de nuée était la présence du Seigneur, 8110, 8213. La colonne de nuée sur la tente de convention *sign.* une épaisse obscurité relativement à la nation israélite; et aussi l'obscur de la parole pour ceux qui ne sont pas dans l'illustration, et une épaisse obscurité pour ceux qui sont dans l'externe de la Parole séparé de l'interne, 10551.

Colonne de nuée autour de l'Auteur, quand il fut envoyé dans la terre inférieure, 699. Le bien de l'église céleste représenté par une colonne descendant du ciel, laquelle était de couleur d'azur, etc., 4328.

COLOQUINTES. Le cep sauvage et les coloquintes, - II Rois, IV. 38 à 42, - sont les faux et les maux, 10105; les coloquintes sont la falsification, 8408, f.

COMBAT. Il y a un combat entre l'homme interne ou spirituel et l'homme externe ou naturel, et ce combat est la tentation, 2183, 4256; ainsi, entre les plaisirs de l'homme interne et les plaisirs de l'homme externe, qui alors sont opposés les uns aux autres, 3928, 8351. Ce combat existe à cause du débat entre eux, 3928. Du combat de l'homme rationnel et de l'homme naturel, et quel est l'homme si celui-là ou celui-ci est vainqueur, 2183. Il y a combat entre les esprits chez l'homme, 4572. Les combats spirituels ont lieu principalement par les vrais de la foi, 8962. Le vrai est la première chose du combat, 1685. Les hommes de l'église spirituelle sont tentés quant aux vrais de la foi, c'est pourquoi pour eux il y a combat par les vrais; mais les hommes de l'église céleste sont

tentés quant aux biens de l'amour, c'est pourquoi pour eux il y a combat par les biens, 1668, 8963. Le combat spirituel ou la tentation est nécessaire; on ne le sait pas dans le monde, mais on le sait très bien dans l'autre vie, 7090, f. *Voir* TENTATIONS, COMBATTRE.

COMBATTRE. Ceux qui sont de l'église spirituelle combattent pour la plupart, non par les vrais réels, mais par des choses qu'ils croient être des vrais d'après le doctrinal de leur église; ce doctrinal néanmoins doit être tel, qu'il puisse être conjoint au bien, 6765. Le Seigneur seul combat chez l'homme dans les tentations, et l'homme ne combat en rien d'après lui-même, 1692; *illustré*, 8172, 8175, 8176, 8273. L'homme ne peut en aucune manière d'après lui-même combattre contre les maux et les faux, parce que ce serait combattre contre tous les enfers, que nul autre que le Seigneur seul ne peut dompter ni vaincre, 1692, f. Les enfers combattent contre l'homme, et le Seigneur combat pour l'homme, 8159. Le Seigneur combat continuellement contre l'homme, et pour l'homme contre l'enfer, quoique l'homme ne s'en aperçoive pas, 2406. L'homme combat d'après les vrais et les biens, ainsi d'après les connaissances et les affections des vrais et des biens qui sont chez lui, mais c'est le Seigneur qui combat par elles, et non pas l'homme, 1661. Dans les tentations l'homme doit combattre comme par lui-même, et ne pas rester les mains pendantes, ni attendre un secours immédiat; mais il doit néanmoins croire que le combat est fait par le Seigneur, 1712, 8179, 8968. La tentation ne sert à rien, à moins que l'homme ne croie, - toutefois après les tentations, que le Seigneur a combattu et vaincu pour lui, 8969. Ceux qui placent le mérite dans les œuvres ne peuvent combattre contre les maux, parce qu'ils combattent d'après le propre, et ne permettent pas au Seigneur de combattre pour eux, 9978; quant à ceux qui ne l'y placent pas, le Seigneur combat pour eux, 9978.

Le Seigneur a combattu contre les enfers d'après son divin amour envers tout le genre humain, 1690, 1691, 1812. 1813, 1820. Tous les autres, quand c'était d'après eux-mêmes, ont combattu d'après l'amour de soi et du monde, 1812, 1813. Le Seigneur seul combat pour l'homme, 8273. Le Seigneur a combattu d'après la propre puissance, 1692, 1813, 9937. Le Seigneur seul a combattu contre tous les enfers; *montré*, 8273. Les enfers ont combattu contre l'amour du Seigneur, qui était le salut de tout le genre humain, 1820.

COMBUSTION. Dans la Parole, l'amont, du mal est appelé combustion de feu, parce qu'il brûle et consume les choses qui appartiennent à l'amour du bien et du vrai, 9141.

COMMANDER, *Mandare*. Un très grand nombre de choses, qui ont été commandées aux fils d'Israël par Jéhovah ou le Seigneur, *sign.* dans le sens interne qu'elles ont été, non pas commandées, mais permises, 6915.

COMMANDER, *Præcipere*. Lors qu'il s'agit de Jéhovah, commander c'est préparer et faire, 783. « Selon ce que j'ai commandé » *sign.* selon les lois de l'ordre divin, 10119. Commander *sign.* l'influx et la perception; et cela, parce que dans le ciel il n'est donné ni commandement ni ordre à un autre, mais la pensée est communiquée, et selon la pensée l'autre agit de bon gré; la communication de la pensée avec le désir qui veut que telle ou telle chose soit faite, c'est l'influx, et de la part de celui qui reçoit, c'est la perception, 5732; par suite commander *sign.* le consentement, 6105; et aussi l'insinuation, 6450; et quand il s'agit de l'église, le précepte, 6561. Dans le sens opposé, commander *sign.* la cupidité, 7110. Dans la Parole, lorsqu'il s'agit de la nation israélite, et du culte

représentatif institué chez elle, il est dit çà et là que Jéhovah a commandé, et par là il est signifié, non pas qu'il lui a plu, mais qu'il a pertuis que, cela se fit ainsi, parce qu'ils ont insisté, 10612.

COMMANDER, COMMANDEMENT; *Imperare, Imperium*. Il y a deux genres de commandement ou de domination, l'un d'après l'amour à l'égard du prochain, l'autre d'après l'amour de soi, 10814. Du commandement qui procède de l'amour à l'égard du prochain découlent tous les biens et toutes les félicités, 10160, 10814. Du commandement d'après l'amour de soi découlent tous les maux et toutes les infélicités, 10038. Dans le ciel, personne, ne veut commander, mais tous veulent rendre des services à autrui, et c'est là commander d'après l'amour à l'égard du prochain, 5732. Après que les amours de soi et du monde eurent commencé à régner, les hommes pour être en sûreté furent contraints de se soumettre à des commandements ou empires, 7364, 10160, 10814; voir NATIONS et FAMILLES. Les très-anciens habitaient sous eux-mêmes distingués en nations, familles et maisons, et ne connaissaient pas les empires, parce qu'ils n'étaient pas dans les amours de soi et du monde; de l'état de félicité de leur vie, 10160. De ceux qui excitent des inimitiés et des haines, afin de commander, 5718.

COMMENCEMENT, *Initium, Principium*. Tout état, avant que l'homme soit instruit, est le commencement (*initium*); et lorsqu'il commence à être instruit, c'est le commencement (*principium*), 1560. Au commencement (*in principio*), - Gen. I. 1, - c'est dans un temps très-ancien, et c'est aussi le premier temps, lorsque l'homme est régénéré, car alors il naît de nouveau et reçoit la vie, 16.

COMME PAR SOI-MÊME. Les biens que fait, l'homme, il doit les faire comme par lui-même, 10219. Ce qu'il faut entendre par ces mots; *illustré*, 10219; voir aussi 8497.

COMMERÇANTS (les) *sign*. Ceux qui ont les connaissances du bien et du vrai, 2967; et qui aussi les communiquent, 4453.

COMMERCE (le) *sign*. les Connaissances du bien et du vrai, 2967. Le commerce ne met aucun obstacle à ce qu'on puisse venir dans le ciel, 5573.

COMMERCER, *Mercari, sign*. Acquérir les connaissances du bien et du vrai, 2967 ; - *sign*. aussi les communiquer, 4453.

COMMISÉRATION. C'est la miséricorde d'après l'amour; dans la langue originale,- Gen. XLIII. 30, les commisérations sont exprimées par un mot qui signifie l'amour intime et le plus tendre, 5691. La commisération, paire qu'elle vient du Seigneur, est un avertissement de porter secours, 6737. La miséricorde se dit de l'amour ou du bien, et les commisérations se disent de la foi ou du vrai, 2235, 9182.

COMMOTION. A la présence du divin il y a commotion, car le divin est tel, qu'on ne peut le soutenir, à moins qu'on ne soit dans une sorte de nuée, et ainsi rendu propre à la réception, 8816, 8822.

COMMUN. Il faut qu'il y ait un commun, pour qu'il y ait quelque particulier et quelque singulier, 4325, f., 4329. Le commun n'est quelque chose qu'autant qu'il y a eu lui des particuliers et des singuliers, par lesquels il existe, et d'où il tire son nom, et il existe en proportion des particuliers et des singuliers qui sont en lui, 4329. Les particuliers pris

ensemble sont appelés le commun, 1919, 6159, 6338, 6482, 6483, 6484. Les effets sont aussi ce qu'on appelle les communs; *illustré*, 4104. Les communs sont appelés ainsi d'après les particuliers, et dans les communs sont insinués en ordre les particuliers, et dans ceux-ci les singuliers, et telle est la progression des extérieurs vers les intérieurs; *illustré*, 4345. Dans ceux qui sont régénérés sont insinués des communs, dans lesquels sont des particuliers et des singuliers qui se montrent successivement, 4383. Tel est le commun, telle est la partie du commun, car les parties doivent être semblables à leur commun, pour qu'elles appartiennent à ce commun, 3633. Toutes choses doivent être rapportées à un commun pour être tenues dans une forme, et les communs sous de plus communs, et le plus commun universel est le Seigneur, 6115. Toutes choses doivent être rapportées à des communs, ainsi à des doctrinaux, 6146. C'est par les choses les plus communes que commence, dans la Parole, le mode d'enseigner et de s'instruire; aussi ces choses les plus communes abondent-elles dans le sens de la lettre, 245. Dans la Parole, toutes choses ont été dites d'une manière commune, et les communs ne sont que les taches d'une nuée, car chaque commun contient en soi mille et mille particuliers et chaque particulier mille et mille singuliers:: ce sont les singuliers des particuliers qui illustrent les communs, 865. Dans toutes et dans chacune des choses le commun précède, et en lui sont insérés des particuliers, 5208. Le vrai commun est d'abord père de l'interne, mais quand l'état est retourné, il en devient le serviteur, 6089.

Les communs peuvent être remplis de choses innombrables, 7131. Dans l'interne il y a des milliers de milliers de choses qui dans l'externe apparaissent comme un commun, 5707.

Les communs ont leurs réceptacles dans lesquels ils agissent, 5531. Tel est l'homme dans le commun, tel il est dans les singuliers, 917, 1040, 1316. Des idées communes viennent les illusions, 865. Dans les affections communes s'insinuent les particuliers, et ceux-ci en découlent, 920. Quand l'homme est réformé, les communs sont d'abord disposés dans l'ordre, et alors les doctrinaux sont éloignés, 3057. Les suprêmes sont dans le dernier comme dans leur commun, 3739.

Les communs doivent être connus pour que les singuliers soient saisis, 4269. Celui qui a la perception connaît les singuliers des particuliers, et les particuliers des communs, mais non de même celui qui a la conscience, 865. Les anges ne savent et ne perçoivent que les très communs du vrai, 4383, f. Les communs ne peuvent pas même être connus durant l'éternité, 6618.

Les représentatifs qui apparaissent dans le premier ciel sont les communs de ces choses qui apparaissent dans le second, et les représentatifs du second ciel sont les communs des choses qui apparaissent dans le troisième ciel, 3475.

Du particulier et du commun, 2384. *Voir* aussi UNIVERSEL.

COMMUNICATION. Sans une communication du ciel avec l'homme par quelque chose de l'église, le genre humain périrait, 4288, 10452. L'homme ignore absolument qu'il est dirigé par le Seigneur au moyen des esprits et des anges, et que chez chaque homme il y a au moins deux esprits et deux anges; par les esprits il y a communication de l'homme avec le monde des esprits, et par les anges communication avec le ciel, sans cette communication de l'homme par les esprits avec le monde des

esprits, et par les anges avec le ciel, et ainsi par le ciel avec le Seigneur, l'homme ne pourrait nullement vivre; si les esprits et les anges se retiraient, il périrait à l'instant même, 50. Il faut de toute nécessité qu'il y ait une communication du ciel avec l'homme; autrement les hommes deviendraient comme des bêtes, et s'extermineraient mutuellement, 4545. C'est par l'interne qu'il y a communication avec le ciel et avec le Seigneur; si l'interne est fermé, il y a communication avec l'enfer, 10698. La communication avec le ciel dans l'église chrétienne se fait par les internes et non par les externes, comme elle se faisait précédemment, 8972. Comment la communication avec les anges se faisait par des représentatifs chez les fils d'Israël, 8588, 8688. La communication des intimes ou des divins avec les extimes est la communication la plus commune, 3695. Toute communication se fait selon la qualité de celui qui reçoit, 10090. Il n'y a aucune communication avec les anges, si la Parole est seulement saisie selon la lettre, et non en même temps selon quelque doctrinal de l'église, lequel est l'interne de la Parole, 9410. La communication de l'homme externe avec l'homme interne n'est donnée que par le bien, et non par le vrai, à moins que dans le vrai il n'y ait le bien, 5794. L'homme interne ne peut avoir avec l'homme externe qu'une communication très obscure, avant que les vases réceptifs, qui appartiennent à la mémoire, aient été formés, ce qui a lieu par les connaissances et les sciences, 1900. Comment cette communication est ouverte par l'instruction, 5126; comment elle est fermée, 7601. La communication entre l'homme interne et l'homme externe a lieu par l'influx, 5882, 5883: et au moyen de l'homme intérieur, 1702. Les communications doivent être réciproques, pour qu'il y ait conjonction conjugale du vrai et du bien, 9604. Les communications dans le monde spirituel se l'ont par des esprits émissaires, appelés sujets, 5983, 5984. Chaque esprit a une communication avec le ciel intérieur et le ciel intime, ce qu'il ignore absolument; sans cette communication il ne pourrait pas vivre, 1399. Il en est de même de l'homme, il communique par le moyen des anges avec le ciel, ce qu'il ignore absolument; sans cette communication il ne pourrait vivre, 1399. *Voir COMMUNIQUER.*

Communication de toutes les choses de la pensée et de l'affection dans l'autre vie, 1390, 1391. Les communications se font par des transmissions, 1392; par des écarts ou rejets, 1393, 1399, 1875, 10723. Dans les cieux il y a communication de tous les biens, puisque l'amour céleste communique aux autres tout ce qui lui appartient; et c'est de là que les anges ont la sagesse et la félicité, 549, 550, 1390, 1391, 1399, 10130. Entre les cieux il y a aussi des esprits intermédiaires par lesquels s'opère la communication, 4047.

COMMUNION. Dans les cieux il y a communion de tous les biens; la paix, l'intelligence, la sagesse et la félicité de tous y sont communiquées à chacun, et celles de chacun y sont communiquées à tous, 10723. Ceux qui sont hors de l'église, et qui cependant reconnaissent un seul Dieu, et vivent selon leur religiosité dans une sorte de charité à l'égard du prochain, sont en communion avec ceux qui sont de l'église, parce que nul homme, qui croit en Dieu et vit bien, n'est damné, 10765. Est appelée communion cette église du Seigneur éparsée et formée par la réunion des hommes bons sur tout le globe, 7376.

COMMUNIQUER. Le -divin être ne peut se communiquer à qui que ce soit que par le divin existant, c'est-à-dire, que le divin même ne peut se communiquer que par le divin humain, ni le divin humain que par le divin vrai, qui est le saint de l'esprit, 6880. Le

divin être sans l'influx par le ciel, et sans être devenu par suite le divin existant, n'aurait pu être communiqué à aucun ange, ni à plus forte raison à aucun esprit, ni à plus forte raison encore à aucun homme, 4724. Dans l'autre vie toutes choses sont communiquées, reçues ou rejetées selon les amours; *illustré*, 10130. Voir COMMUNION.

COMPAGNON, *Socius*. Les fils d'Israël appelaient frères tous ceux qui descendaient de Jacob, et compagnons tous les autres, 6756. Frère et compagnon, c'est le bien et son vrai; *montré*, 10490. « L'homme à son compagnon » *sign*. Mutuellement, 8665. Pas l'homme et le compagnon, il est signifié mutuellement, et il est entendu une conjonction mutuelle, telle qu'elle est entre le bien et le vrai, 10555. Dans le sens de la lettre, ce qui est dit de l'homme et de son compagnon est entendu d'un seul dans le sens interne, 9149.

COMPARAISON. Les comparaisons par les spirituels et par les célestes, telles qu'elles se font chez les anges célestes, surpassent immensément en beauté de sagesse les comparaisons qui se font par les naturels, 3347.

Dans la Parole, toutes les comparaisons sont significatives et représentatives, 4599, 4231, 5149, 7571 ; elles sont pareillement des correspondances, 4434, 8989, f., 9272, 9828, 10669; elles ont été tirées de significatifs, 9086. Les choses qui signifient servent à la comparaison de la chose signifiée, 3579. La nature renferme des comparatifs qui sont aussi des représentatifs, 3518. Dans le langage ordinaire de la prédication on emploie certains termes par comparaison, mais ce n'est pas d'une manière significative comme dans la Parole, 5201.

COMPARAISONS concernant :

Absence (l') apparente du divin amour, 5097.

Affections (les) du bien et les affections du mal, 2363.

Amour (l') et la foi, 9434.

Amour (l') du monde, 2045.

Amour (l') de soi, 2045.

Bien (le) réel, 3470.

Correspondance (la), 7850.

Culte (le) externe, en apparence saint, mais sans le culte interne, 2468.

Divin vrai (le) qui procède du Seigneur, 8328.

Église (l') du Seigneur, 1837, 10134.

Églises (les) succédant l'une à l'autre, 501.

État (l') de tentation, 5246.

États (les) de l'église, 10134.

Homme (l') au sujet des tentations, 5036, f.

Homme (l') qui sait les vrais, mais qui est dans la vie du mal, 2388, 5036, f.

Intellectuels (les) et les volontaires, 5147.

Intérieurs (les) et les extérieurs dans le monde spirituel, 9666.

Naturel (le) de l'homme, quand ce naturel est régénéré, 3470.

Rationnel (le premier) et le second rationnel, 2657.

Sens (le) de la lettre de la Parole, 1408.

Significatif (le) correspondant, 7850.

Successions (les) continues de moyens, 3518.

Union (l') de l'essence divine et- de l'essence humaine dans le Seigneur, 2018, 2025.

Vrai (le) changé en faux et le bien changé en mal, 7374.

COMPASSION. Celui qui n'est pas porté par amour à avoir compassion des autres ne peut être conjoint au Seigneur, 904. Ceux qui sont dans la perception, quand ils sont émus de compassion, savent qu'ils sont avertis par le Seigneur de porter du secours, 6737. Quand l'homme sent de la compassion pour celui qui est dans le malheur, et plus encore pour celui qui est dans l'erreur quant à la doctrine de la foi, il peut savoir qu'il a chez lui les internes par lesquels le Seigneur opère, 1102. Avoir compassion, quand cela est dit du Seigneur, c'est conserver en délivrer d'après la miséricorde, 9849.

COMPLÉMENT. L'effet est le complément dans lequel les intérieurs ou antérieurs ont été rassemblés et sont logés, 9824. Le complément des vrais et des biens de la foi et de l'amour est le culte, 10206.

COMPLEXE (le) de toutes les lois de l'ordre est le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, 7995. Le bien de l'amour et de la charité conjoint au vrai de la foi est le complexe de toute doctrine et de tout culte, 3006.

COMPOSÉ. Il n'y a rien, quelque simple qu'il se présente, qui ne soit un composé, et qui n'existe par un antérieur à soi, 1910. Les inférieurs ne sont que des composés de supérieurs, 3405.

COMPOSITION. L'entendement de l'homme n'est qu'une composition de choses qui se réfèrent aux vrais, et sa volonté n'est qu'une affection de choses qui sont appelées biens, 10298.

COMPRENDRE. Sans l'idée provenant de choses qui appartiennent à l'espace et au temps, l'homme ne peut rien comprendre des choses divines, ni à plus forte raison de l'infini, 3938. Le vrai et le bien sont chez l'un autrement que chez l'autre, 5354. Comprendre le vrai et le bien et ne point les vouloir, 10555.

COMPRESSION. L'état de compression quant à la respiration, et l'anxiété causée par la privation du vrai de la foi et du bien de la charité, se correspondent mutuellement, comme un effet naturel dans le corps d'après une cause spirituelle dans le mental, 7217.

COMPTER, *Numerare*, lorsqu'il s'agit des vrais et des biens de la foi et de l'amour, c'est disposer et mettre en ordre, 10217.

COMPUT des anciens, 2252. Comput des états de l'église, 487. On ignore quel a été le comput ecclésiastique des très-anciens; c'est une de ces choses qui ont été entièrement perdues, 575. Ils avaient formé ce comput avec des nombres par lesquels ils exprimaient d'une manière universelle les choses qui s'expriment d'une manière particulière par les mots; mais la connaissance de ce que chaque nombre enveloppait n'est point restée chez leurs descendants, 5265. Ce comput consistait en nombres, dans lesquels étaient insérées des choses célestes non saisissables par les idées du mental naturel; mais après les temps de ces très-anciens, ces arcanes périrent avec la perception des choses célestes, et il resta seulement la connaissance de ce que signifiaient dans le commun les nombres simples, 6175.

CONCEPTION. Dans la Parole, la conception n'est jamais prise autrement que dans le sens spirituel, à savoir, pour la pensée et l'œuvre du cœur, 264. Toute conception de la doctrine procède du bien comme père, et tout enfantement de la doctrine se fait par le vrai comme mère, 2586. Le Seigneur a été Dieu par conception, 10825. Les conceptions dans le sens spirituel sont les réceptions du vrai d'après le bien, et les enfantements sont les reconnaissances, 3919. La conception *sign.* la première vie, 1910; elle *sign.* le premier de la naissance, 3288, 6718; *voir* ENFANTER, GÉNÉRATION. Les enfants tirent leurs inclinations naturelles de l'état des parents lors de la conception; *illustré*, 3469.

CONCEVOIR, c'est recevoir; enfanter, c'est reconnaître, 3919. *Voir* CONCEPTION.

CONCILE. Le monde chrétien ne reconnaît pas l'humain du Seigneur pour divin par suite d'une décision prise dans un concile à cause du pape, afin qu'il fût reconnu pour le vicaire du Seigneur; prouvé par une conversation dans l'autre vie avec des membres de ce concile, 4738.

CONCLURE. Comment l'homme peut conclure intellectuellement, 5288. Comment en avançant en âge il conclut en ordre successif, 5774.

CONCLUSIONS. Les vrais naturels sont les conclusions tirées des objets des sens externes, principalement de la vue, 8861. Celui qui pense et conclut d'après le naturel intérieur est d'autant plus rationnel qu'il tire ses pensées et ses conclusions du rationnel, et celui qui pense et conclut d'après le naturel extérieur est d'autant plus sensuel qu'il tire ses pensées et ses conclusions des sensuels, 5094. La divine conclusion et l'exécution de la chose conclue, c'est la Providence, 5124.

CONCORDANCE (la) de l'homme interne avec l'homme externe n'a lieu qu'autant que les choses qui font la discordance sont éloignées, 1568. La concordance ou la discordance de l'affection d'après le plaisir naturel avec le spirituel a lieu selon la qualité de l'un et de l'autre, 8995.

CONCORDE (la) ou union de l'homme interne avec l'homme externe renferme plus d'arcanes qu'on ne peut l'énoncer, 1577. Dans le très grand homme ou le ciel il faut qu'il y ait entre tous concorde et unanimité, afin qu'ils soient un, de même que dans l'homme toutes et chacune des choses, quoique partout différentes, font un cependant par l'unanimité, 5182.

CONCORDER. Le bien ne reconnaît pas pour vrai autre chose que ce qui

concorde, 3161.

CONCOURIR. Dans le corps humain, toutes les fibres motrices concourent à chaque action au gré de la volonté, 9394.

CONCUBINE. Les servantes de qui sont procréés des enfants sont appelées concubines car des enfants en étaient procréés afin que fussent représentés ceux qui sont hors de l'église, 2868. Les fils des servantes sont les spirituels, 3246. L'église céleste était représentée par l'épouse, et l'église spirituelle par la concubine, 3246. Se fiancer Les servantes ou les avoir pour concubines, avait été permis dans l'église représentative, principalement dans l'église juive et israélite, par la raison que l'épouse représentait l'affection du vrai spirituel et la servante l'affection du vrai naturel; ainsi, celle-là l'interne de l'église chez l'homme, et celle-ci l'externe, 8995. A ceux qui étaient dans les externes il a été permis, à cause de la représentation, d'adjoindre à l'épouse une concubine; mais cela n'est pas permis à ceux qui sont dans les internes et dans le bien et le vrai, par conséquent n'est pas permis aux chrétiens, pour qui c'est un adultère, 3246. Il n'est pas permis aujourd'hui, Comme chez les Juifs, d'avoir des concubines auprès des épouses, 9002.

CONCUPISCENCE. *Voir* CONVOITISE.

CONDAMNER, c'est la décision et la déclaration de la peine à celui qui a prévarié, 9160.

CONDENSATION (fa) du faux d'après le mal fait de la lumière céleste une obscurité, 8197.

CONDUIRE. Le Seigneur conduit ceux qui aiment le bien et le vrai pour le bien et le vrai, 10578, 10645, 10829. Ceux qui sont conduits par le Seigneur sont *illustrés* et voient les vrais dans la Parole; mais non ceux qui sont conduits par eux-mêmes, 10638. L'homme qui est régénéré est d'abord conduit par le Seigneur comme un petit enfant, puis comme un jeune garçon, ensuite comme un adulte, 3665, 3690, 4377, 4378, 4379, 6751. Le Seigneur détourne l'homme du mal et le tourne vers le bien, en le conduisant par le libre si doucement et si tacitement, que l'homme ne sait autre chose, sinon que c'est de lui que tout procède, 9587. Être conduit par le Seigneur, c'est le libre; et être conduit par les amours de soi et du monde et par leurs convoitises, c'est le servile, 2870, 2873, 2884, 2890. Comment le Seigneur conduit l'homme par les vrais de la foi, 9846. L'homme qui est régénéré est conduit par ses propres, tant par les illusions des sens que par les cupidités, mais il est tourné par le Seigneur vers les choses qui sont des vrais et des biens; c'est là un arcane céleste, 24. Dans le premier état de la régénération le Seigneur conduit l'homme par l'influx immédiat, mais dans le second état il le conduit par l'influx tant immédiat que médiat, 8685. Dans le premier état l'homme est conduit par le Seigneur au moyen du vrai, et dans le second il est conduit par le Seigneur au moyen du bien, 8731. Quand l'homme se tourne vers les amours de soi et du monde, il est conduit des vrais dans les faux, 10201.

« Dieu conduisit, » c'est la Providence et l'auspice divin, 8093, 8098.

CONDUITS. Esprits et génies qui appartiennent à la province des conduits du chyle, 5180. Esprits qui ont leur rapport avec le conduit pancréatique, le conduit hépatique, et le conduit cystique, 5185.

CÔNE. Genre de torture auquel des cohortes d'esprits soumettent d'autres esprits, 958, 5389.

CONFESSER, *Confiteri*. Confesser, d'où est tiré le nom de Jehudah, c'est dans le sens suprême le Seigneur, dans le sens interne la Parole, et dans le sens externe la doctrine d'après la Parole; *montré*, - 3880. C'est le divin de l'amour et le royaume céleste du Seigneur, 3880. C'est reconnaître le Seigneur et les choses qui appartiennent au Seigneur; ainsi, cette reconnaissance est la doctrine d'après la Parole, 3880. C'est un mot qui se réfère au céleste de l'amour, 3880.

Confesser des péchés, c'est connaître des maux, les *voir* chez soi, les reconnaître, se déclarer coupable, et à cause de ces maux se condamner; quand cela se fait devant Dieu, c'est confesser des péchés, 8388. *Voir* CONFESSION, PÉNITENCE.

CONFESSION. La confession est la déclaration de sa foi devant le Seigneur; ainsi, elle comprend en elle les choses que l'homme croit, par conséquent les choses qui pour lui sont la doctrine, 3880. L'homme qui est dans la confession du cœur reconnaît que tout bien vient du Seigneur, et que tout mal vient de l'homme; quand il est dans cette reconnaissance, il est dans l'état d'humiliation, car il reconnaît alors que le seigneur est loti chez lui, et que lui-même n'est rien respectivement, 3880. Toute confession procède de la perception de l'influx, 3120. Sacrifices de confession; ce que c'est, 3880.

Confession des pochés. La confession des péchés doit être faite devant Dieu, 8388. Celui qui seulement d'une manière générale reconnaît qu'il est un pécheur, et se déclare coupable de tous les maux sans s'examiner, c'est-à-dire, sans *voir* ses péchés, fait nie confession, mais non la confession de la pénitence, car il vit ensuite comme auparavant, 8390. La confession, sans la connaissance et la reconnaissance des maux chez soi, n'est pas la confession de la pénitence, 8390. Une confession universelle n'est point la confession de la pénitence, 8390. Il faut qu'il y ait confession des péchés, pour que l'homme soit sauvé, 8387. *Voir* CONFESSER.

CONFIANCE (la) est la foi éminente, 6272. La confiance ou l'assurance, qui se dit de la foi et est appelée foi qui sauve, est une confiance naturelle, mais non pas spirituelle, quand elle appartient à la foi seule, 7762. La confiance spirituelle a son essence et sa vie par le bien de l'amour, et non par le vrai de la foi séparé de ce bien, 7762. La confiance qui appartient à la foi vient de l'amour et non de la foi séparée, 7762. La confiance, qui dans ut) sens élevé est appelée foi, est diverse, et peut même exister chez les méchants; mais la vraie confiance n'existe que chez ceux qui sont dans l'amour et dans la charité, 4352. Celle-ci n'est donnée que chez ceux qui sont dans la charité à l'égard du prochain et dans l'amour envers le Seigneur, 9242. Elle n'existe que chez ceux qui sont dans le bien quant à la vie, ainsi chez ceux qui sont dans la charité, 2982, 4352, 4683, 4689, 7762, 8240, 9239 à 9245. il en est peu qui sachent ce que c'est que cette confiance, 3868, 4352. Tous ceux qui sont dans l'amour céleste ont la confiance qu'ils sont sauvés par le Seigneur, 9244. La confiance de la foi séparée est morte, 7762. Ceux qui sont dans l'amour de soi et dans l'amour du monde ne peuvent avoir la confiance, qui est appelée la foi même, 9241. La vraie confiance ne peut pas exister chez ceux qui ont mené une vie mauvaise, 7762. La foi, soit qu'on l'appelle confiance, soit qu'on l'appelle assurance, ne produit aucun effet chez les méchants, 5826. La confiance réelle ne peut exister que dans le

bien, mais une confiance bâtarde et fausse peut aussi exister dans le mal, 4683. La confiance ne peut exister sans la charité à l'égard du prochain; si elle se manifeste dans les périls de la vie, et quand la mort est à la porte chez les méchants, c'est une confiance bâtarde ou fausse; car chez eux, dans l'autre vie, il n'apparaît pas la moindre chose de cette confiance, quoiqu'à l'approche de la mort ils aient en apparence déclaré avec ardeur qu'ils l'avaient, 5826.

CONFIER (se). Ceux qui se confient au Seigneur reçoivent continuellement de lui le bien; mais ceux qui se confient en eux-mêmes introduisent continuellement en eux le mal, 8480. Ceux qui se contentent au divin et lui attribuent toutes choses sont dans le fleuve de la Providence, et sont continuellement portés vers les choses heureuses, 8478.

CONFIRMATIFS. Avant que le vrai soit reçu et conjoint au bien, des confirmatifs précèdent et sont associés, afin que l'on croie, 4364. Les confirmatifs du mal par la pensée sont ce qui est appelé faux d'après la vie des cupidités; ces faux paraissent à l'homme comme des vrais, et quand il a confirmé chez lui ces faux, les vrais lui paraissent comme des faux, 4729. Les confirmatifs corroborent la persuasion formée dès l'enfance sur le doctrinal, 4729.

CONFIRMATION. La confirmation de la vérité se fait par l'illustration. et l'illustration est différente selon l'état de la vie de chacun, 7012. La lumière de la confirmation, sans la perception préalable du vrai, est une lumière naturelle; elle peut exister même chez ceux qui ne sont pas sages, 8780; c'est une lumière naturelle, non spirituelle, pouvant exister même chez les méchants, 8780. La lumière de la confirmation n'est pas la lumière de la perception, ou une lumière divine procédant du ciel; mais c'est une lumière sensuelle, telle que celle des infernaux, s'il n'y a pas perception que la chose soit un vrai, 8780.

CONFIRMER. Le faux peut être confirmé aussi bien que le vrai, 1017, 4741, 5033. Avant de confirmer quelque chose, il faut examiner si c'est un vrai ou non, 4741, 7012, 7680. Il est d'un sage, non de confirmer un dogme, mais de *voir* s'il est vrai avant qu'il soit confirmé; et c'est ce que font ceux qui sont dans l'illustration, 1017, 4741, 7012, 7680, 7950. La perception consiste à *voir* ce qui est vrai et ce qui est faux, et non à confirmer une chose quelconque, 7680, 7950. Il appartient à l'entendement de *voir* et de percevoir si une chose est vraie, avant de la confirmer, et non pas de pouvoir confirmer quoi que ce soit, 4741, 7012, 7680. *Voir* et percevoir si une chose est vraie, avant de la confirmer, est donné seulement à ceux qui sont affectés du vrai pour le vrai, 8780. Toutes choses, même les faux, peuvent être confirmées, jusqu'à paraître comme des vrais, 2482, 2490, 5033, 6865, 8321. Tous les dogmes, même ceux qui sont faux, peuvent être confirmés, jusqu'au point de se montrer comme vrais, 5033, 6865, 7950. Les choses qui ont été confirmées par la doctrine et par la vie restent éternellement; *expérience*, 4747. Il faut se bien garder de confirmer des faux de religion; pourquoi? 845; 8780. Combien il est nuisible de confirmer par la Parole les principes du faux, et surtout les principes qui favorisent l'amour de soi et l'amour du monde, 589. Ceux qui se sont beaucoup confirmés dans une doctrine fausse ne peuvent être *illustrés*, 10640. Chez les intelligents et les savants du monde qui se confirment, d'après les scientifiques, contre les choses qui sont du ciel et de l'église, l'interne est plus fermé que chez les simples, 10492. A ceux qui sont dans

l'affirmatif sur les vrais de la foi, il est permis de les confirmer intellectuellement par les scientifiques, mais non à ceux qui sont dans le négatif; pourquoi? 2568, 2588, 3913. La doctrine faite par un homme *illustré* petit ensuite être confirmée par les rationnels, et ainsi elle est comprise plus pleinement et elle est corroborée, 2553, 2719, 2720, 3052, 3310, 6047. Par les tentations sont confirmés et implantés les vrais et les biens, ainsi les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, 8351, 8924, 8966, 8967.

CONFLIT. Dans le monde spirituel, quand les sphères de vie ne concordent pas, il y a conflit, 8945. Conflits de pensées et de raisonnements, quand des sociétés mal conjointes sont dissoutes; quels sont ces conflits, 2129.

CONFONDRE *sign.* dans le sens interne, non-seulement couvrir de ténèbres, mais encore oblitérer et dissiper au point qu'il n'y ait aucun vrai, 1321. Confondre leur lèvre, Gen. XI. 7, - *sign.* que le vrai de la doctrine n'est chez personne, 1321.

CONFORMATIONS des singuliers et des particuliers des degrés successivement supérieurs, 5114.

CONFUSION. Si l'homme, ou l'esprit, ou l'ange, se gouvernait lui-même dans les singuliers, au lieu de l'ordre il y aurait confusion de toutes choses; *illustré*, 6338.

CONGLUTINATION, *Conglutinatio*. Peines de la conglutination; à qui elles sont infligées, et quelles elles sont, 960, 1271.

CONJECTION DANS L'ENFER, *Conjectio in infernum*. C'est l'assemblage de tous les faux d'après le mal chez les dévastés, et l'investissement par ces faux; comment cela se fait, 8210, 8232, 8286.

CONJECTURES. Dans la Parole, plusieurs conjectures historiques peuvent, il est vrai, être déduites du sens de la lettre, mais toutes ces conjectures n'ont rien de spirituel, ni à plus forte raison rien de divin, et cependant la Parole est divine, 2576.

CONJOIGNANT. Le bien qui appartient à la foi est le conjoignant même, et le vrai qui appartient à la foi n'est le conjoignant qu'autant que ce vrai a en lui le bien de l'amour, 10067.

CONJOINDRE. L'homme peut être conjoint à Dieu par la foi et l'amour, 10591. Être conjoint à Dieu, c'est vivre éternellement, 10591. Personne ne peut être conjoint à Dieu que par le Seigneur et dans le Seigneur, 10818. L'homme, par ses deux facultés, qui sont l'entendement et la volonté, peut être conjoint au Seigneur, 4525, 6323, 9231. L'homme par la régénération est conjoint au Seigneur, 2004, 9338. Ce qui a été conjoint à la vie même et à l'éternel ne peut pas mourir, 7507. Le bien est dans un perpétuel effort et dans un perpétuel désir de se joindre les vrais, et les vrais réciproquement se joignent avec le bien, 9206, 9207, 9495. Les vrais sont conjoints au bien chez l'homme autant et de la même manière que l'homme est dans le bien quant à la vie, 3834, 3843. Le vrai est conjoint au bien, quand l'homme perçoit du plaisir en faisant du bien au prochain à cause du bien et du vrai, et non à cause de soi et du monde, 5340. Le vrai, quand il a été conjoint au bien, est approprié à l'homme, parce qu'il devient chose de sa vie, 3108, 3161; et alors il s'évanouit de la mémoire, 3108. Les vrais ne peuvent être conjoints au bien que dans l'état libre, 3158. Tout ce qui se fait dans le libre -est conjoint, mais ce qui se fait dans

le contraint n'est pas conjoint, 2875. Aucune chose ne peut être conjointe à l'homme, à moins qu'il n'en soit affecté, 2875. Les choses qui sont de l'état civil et de l'état moral se conjoignent dans l'homme externe, mais celles qui sont de l'état spirituel se conjoignent dans l'homme interne, et ensuite par l'interne dans l'externe, 10067. Les vrais sont conjoints au bien par les tentations, 3318, 4572, 7122. Les plus grandes précautions sont prises par le Seigneur pour que le vrai ne soit point conjoint au mal, ni le faux du mal au bien, 3110, 3116, 4416, 5217. Si le vrai et le faux étaient conjoints dans l'homme intérieur, le vrai serait profané, ce qui entraînerait avec soi la damnation éternelle, 5508.

Le Seigneur d'après le divin amour veut donner et conjoindre à l'homme tout ce qui est à Lui, et il le lui conjoint autant que cela peut être fait, 8497. Personne ne peut être conjoint par l'amour et la foi, sans le divin humain, 10067. L'homme est conjoint au Seigneur par le bien, et non par le vrai sans le bien, 10367. Le Seigneur tire de la mémoire de l'homme le vrai de la doctrine, et le conjoint à l'affection du bien, 2875. Celui qui vit selon les préceptes est conjoint au Seigneur, 8767. Tous sont conjoints dans l'autre vie selon l'amour du bien et du vrai procédant du Seigneur, 9378. *Voir* CONJONCTION. CONJONCTIF. Le divin bien céleste du Seigneur est le conjonctif même de toutes choses dans les cieux, 10262.

CONJONCTION. La conjonction spirituelle n'est autre chose que l'amour et la charité, 4191. Elle se fait par la pensée qui appartient à l'entendement, et par l'affection qui appartient à la volonté, 5663. Toute conjonction requiert un objet, et la conjonction se fait selon la qualité de l'objet, 8705. Toute conjonction existe par les affections, 3939. Pour que la conjonction existe, tout ce qui est inférieur ou extérieur doit être entièrement subordonné et soumis au supérieur ou intérieur, 5809. La conjonction se fait d'une manière chez les célestes, et d'une autre manière chez les spirituels, 10124. L'amour est la conjonction dans le monde spirituel, 1594, 2057, 3939, 4018, 5807, 6195, 6196, 7081 à 7086, 7501, 10130.

Conjonction dans le Seigneur. La conjonction de l'essence humaine avec l'essence divine a été faite par le Seigneur au moyen de continuel combats de tentations et de continuelles victoires, 1737. Première conjonction du divin du Seigneur avec son humain rationnel, 2341. Conjonction du vrai divin avec le divin bien dans le rationnel, 3072. Conjonction du divin bien naturel avec le vrai dans le naturel, 4353. Conjonction du naturel avec le rationnel dans le Seigneur, 4612.

Conjonction du Seigneur avec l'homme. Il n'y a aucune conjonction avec le divin même, mais il y a conjonction avec le divin humain, 3038, 4211, 4724. Il y a union de la divine essence du Seigneur avec son humaine essence, mais conjonction du Seigneur avec l'homme, 2021. La conjonction du Seigneur avec l'homme se fait non pas par la foi, mais par la vie selon les vrais qui appartiennent à la foi, 9380, 10143, 10153. Le Seigneur est dans un continuel effort de conjonction avec l'homme, mais l'influx et la conjonction sont empêchés par les propres amours de l'homme, 2041, 2053, 2411. Il y a par la Parole, au moyen du sens interne, conjonction du Seigneur avec l'homme, 10375.

Conjonction du ciel avec l'homme. Quand la Parole est lue par l'homme, le ciel est dans la sagesse procédant de la Parole, et alors l'homme est en même temps en conjonction avec le ciel; *illustré*, 10452. L'homme qui lit saintement la Parole est par les correspondances étroitement en conjonction avec le ciel, et par le ciel avec le Seigneur,

quoique l'homme porte seulement sa pensée sur les choses qui sont dans le sens littéral de la Parole, 3735. La conjonction du ciel avec l'homme s'opère par la reconnaissance que tous les vrais et tous les biens procèdent du Seigneur, 10230.

Conjonction du bien et du vrai chez l'homme. Ce qui se passe à l'égard de la conjonction du bien de la charité avec le vrai de la foi chez l'homme, 7756. Elle se fait dans les intérieurs de l'homme, 7757. Sans cette conjonction la charité n'est pas la charité, mais seulement la bonté naturelle; et la foi n'est pas la foi, mais c'est seulement la science des choses qui appartiennent à la foi, 7757. La conjonction du vrai de la foi et du bien de la charité est comme un mariage, 1904, 2173, 2508. La conjonction du vrai et du bien se fait dans le libre ou d'après le spontané, 4031. La conjonction du bien avec le vrai se fait par les tentations, 4572; il y a ensuite consolation, car cette conjonction est la fin des tentations, 4572. La conjonction du bien et du vrai a en soi la joie, car cette conjonction est le mariage céleste dans lequel est le divin, 4572. La conjonction du bien et du vrai se fait selon l'accroissement des connaissances, 3141.

Conjonction réciproque du bien et du vrai. Il y a conjonction réciproque du bien avec le vrai et du vrai avec le bien, 5365, 8516. Toute conjonction exige un réciproque; et le réciproque est le consentement, 6047. Pour que le vrai soit conjoint au bien, il faut qu'il y ait consentement de l'entendement et de la volonté; quand la volonté aussi consent, il y a conjonction, 6047. La conjonction réciproque du vrai avec le bien et du bien avec le vrai est le mariage céleste, 5365. La conjonction réciproque du vrai avec le bien et du bien avec le vrai, chez l'homme, s'opère par prévision, c'est-à-dire, par la Providence du Seigneur, 3951. Toute conjonction spirituelle provient de la conjonction de la vie d'après les vrais de la foi avec la vie d'après le bien de la charité, 9002.

Conjonction de l'interne avec l'externe. Chez l'homme, la conjonction de l'homme interne et de l'homme externe, ou du rationnel et du naturel, constitue l'humain, et un humain tel qu'est la conjonction; il y a conjonction quand ils font un, et ils font un quand le naturel est le ministre et le serviteur du rationnel, 4108. L'homme externe pense et veut selon la conjonction avec l'homme interne, 9702, 9703. L'externe doit être en correspondance avec l'interne pour qu'il y ait conjonction, 5427, 5428, 5477. La conjonction de l'interne avec l'externe se fait par le bien, 5597. Conjonction du bien de l'homme externe avec l'affection du vrai de l'homme interne, 3952. Toute conjonction des naturels avec les spirituels, et en général des inférieurs avec les supérieurs, se fait par la correspondance, 8778.

Il y a conjonction du bien du naturel avec le bien du rationnel, et adjonction du vrai du naturel au bien du rationnel, 3514. La progression de la conjonction d'un bien avec un autre se compose de la mutuelle reconnaissance, de la convenance, de l'affection, de l'initiation et de la conjonction, 3809, 3810.

Conjonction réciproque de l'entendement et de la volonté. Cette conjonction est décrite, 10067.

Conjonction de l'église avec le ciel par la sainte cène, 10519 à 10522.

Conjonction illégitime. Dans le sens spirituel, la conjonction illégitime est la conjonction du vrai avec une affection provenant du plaisir du gain ou du plaisir de

l'honneur, affection dans laquelle sont ceux qui apprennent les vrais de l'église à cause de ces plaisirs, 9184. Cette conjonction ne nuit pas à ceux qui dans la suite sont régénérés par le Seigneur, 9184. Comment, chez eux, d'une conjonction illégitime il se forme une conjonction légitime, 9184.

CONJUGAL. Le conjugal réel ne peut exister que chez ceux chez qui il y a l'église ou le royaume du Seigneur, et chez ceux-ci ce conjugal ne peut exister qu'entre deux personnes, 4837. Ceux qui sont de l'église spirituelle ne sont pas dans le conjugal avant d'être dans le bien, et par suite dans les vrais, 8809. Chez les Juifs il n'y a pas eu le conjugal, parce que dans les internes ils étaient dans le faux et dans le mal, 8809. Des esprits angéliques qui, d'après l'idée de la conjonction du bien et du vrai, perçoivent s'il y a un conjugal, 10756. *Voir* AMOUR CONJUGAL

CONNAISSANCES. Les connaissances ne sont pas des choses abstraites, comme la plupart s'en forment l'idée; elles ne sont pas plus des choses abstraites des substances les plus pures appartenant à l'homme intérieur ou à l'esprit de l'homme, que la vue n'est abstraite de son organe ou de l'œil; ce sont des substances plus pures, qui sont réelles, etc., *voir* 3726. Sont appelés connaissances les scientifiques qui appartiennent à l'état et à la vie spirituelle, 9945; *voir* SCIENTIFIQUES. Les connaissances sont les vrais puisés pendant l'enfance (*pueritia*); et elles sont des vrais, non en elles-mêmes, mais d'après les divins qui sont en elles, 3676. Les connaissances sont pour les usages, 6815. L'homme doit être imbu de sciences et de connaissances, puisque par elles il apprend à penser, ensuite à comprendre ce que c'est que le vrai et le bien, et enfin à être sage, c'est-à-dire, à vivre selon le vrai et le bien, 129, 1450, 1451, 1801. Les connaissances ne sont autre chose que les vrais de l'homme naturel qui ne lui ont pas encore été appropriés, 5276. Les connaissances ne deviennent pas des vrais chez l'homme, avant d'être reconnues par l'entendement, ce qui arrive quand elles sont confirmées chez lui, et ces vrais ne lui sont pas appropriés avant qu'il y conforme sa vie, 5276. Toutes les connaissances ont pour fin la vie, 2049. La vie des connaissances de la foi n'est autre que la vie de la charité, 2049. Les connaissances de la foi sont très nécessaires pour former la vie de la charité, qui, sans elles, ne peut être formée, 2049. Les connaissances ouvrent le chemin vers l'homme interne, et ensuite elles le conjoignent avec l'homme externe selon les usages, 1563, 1616. Les connaissances, parce qu'elles appartiennent à l'homme externe, sont dans la lumière du monde, 5212; elles sont comme les réceptacles et comme les vases du vrai et du bien qui appartiennent à l'homme interne, 1469, 1496, 3068, 5489, 6004, 6023, 6052, 6071, 6077, 7770, 9922. Les connaissances sont apprises et implantées dans la mémoire selon l'influx de l'homme interne, 1460. Les connaissances sont des moyens de devenir sage, et des moyens de devenir insensé, 4156, 4760, 8629. Les connaissances rendent distincte une idée commune et obscure, et plus l'idée devient distincte par les connaissances, plus les choses mondaines peuvent être séparées, 1557. Pour avoir la perception d'une chose, il faut qu'on en ait auparavant la connaissance, 5649.

CONNAÎTRE, c'est comprendre, croire et percevoir; comment et d'où; *montré*, 10155. Connaître, quand cela se dit de Dieu, c'est prévoir et pourvoir, 5309. Quand il est dit que Dieu connaît, c'est qu'il gratifie de la charité, 6806. Connaître, c'est la prévoyance, 6853, 6906. Connaître, quand cela se dit du seigneur, c'est être uni, 2826, c. Dans l'autre vie, on connaît quel est un esprit par une seule idée de sa pensée, 1040.

CONNEXION. Si une chose subsiste, c'est par connexion et dépendance avec et sous celui de qui procède le tout de l'existence, 5377. Ce qui n'a pas de connexion, et ainsi est indépendant, ne peut pas même subsister un seul moment, 5377.

CONNU, *Notus*. Ceux qui se sont connus dans notre monde se rencontrent dans l'autre vie, 1114; on rencontre même ceux qu'on a connus de réputation, 1114. Ceux qui ont été connus d'une manière quelconque se présentent aussitôt qu'on pense à eux, 1274. Swedenborg a parlé avec presque tous ceux qu'il avait connus, 5, 448, 1636, 1880; ceux qu'il avait connus se rappelaient, dans l'autre vie, ce que, dans le monde, ils avaient fait en sa présence, 2486.

CONSANGUIN. Le plus proche de gré de l'amour en ligne descendante est appelé consanguin, et est entendu dans le sens propre par le frère, 3815.

CONSANGUINITÉ. Dans le monde spirituel, ou le ciel, il n'y a d'autres consanguinités, ni d'autres affinités, que celles de l'amour envers le Seigneur et de l'amour à l'égard du prochain, ou celles du bien, ce qui est la même chose, 3815. Toute consanguinité tire son origine du bien, 3815. Les choses qui descendent du mariage céleste ont des rapprochements entre elles comme les consanguinités et les affinités sur la terre, 2508. Le bien même et le vrai même, dans l'autre vie, font ce que sur terre on nomme la consanguinité et l'affinité, 3815. Toutes les choses qui appartiennent aux affections, aux perceptions et aux pensées du régénéré ont été conjointes entre elles comme par consanguinité et affinité, 2556. Dans les sociétés du ciel, il en est des biens et des vrais de même que des consanguinités et des affinités sur la terre, 4619.

CONSCIENCE. La conscience est un lien interne, par lequel l'homme est tenu à penser, dire et faire le bien, et par lequel il est détourné de penser, dire et faire le mal, et cela, non par rapport à lui-même et au monde, mais par rapport au bien, au vrai, au juste et au droit, 1919, 1920. Comme la volonté de l'homme n'est que cupidité, le Seigneur a pourvu d'une manière miraculeuse à ce que l'intellectuel, ou le vrai de la foi, ne fût pas plongé dans la volonté de l'homme; et il a distingué l'intellectuel du volontaire par un certain médium qui est la conscience, dans laquelle la charité est placée par le Seigneur; sans cette Providence miraculeuse, personne n'aurait jamais pu être sauvé, 863. La conscience est un dictamen interne, que telle ou telle chose doit être faite ou ne doit pas être faite, 1919, 1935. La conscience est le plan et le réceptacle de l'influx du ciel, 9122. La conscience dans son essence est la conscience du vrai et du droit, 986, 2081. La nouvelle volonté chez l'homme régénéré est la conscience, 927, 1023, 1043, 1044, 4299, 4328, 4493, 9115, 9596. De la conscience vient la vie spirituelle pour l'homme, 9117. La conscience chez l'homme spirituel est la conscience de ce qui est droit, 986, f. Quelle est la conscience chez l'homme régénéré, 977. La conscience est l'intermédiaire entre le Seigneur et l'homme, 1862. La conscience est une aperception intérieure du bien et du vrai, et si l'on agit contre cette aperception, il y a anxiété, 4627. D'où vient à l'homme la conscience, 1919, 3747.

La conscience est formée chez l'homme d'après la religiosité dans laquelle il est, selon qu'il reçoit intérieurement en lui cette religiosité, 9112; chez l'homme de l'église elle est formée par les vrais de la foi d'après la Parole, ou d'après une doctrine tirée de la Parole, selon la réception de ces vrais dans le cœur, 9113. La conscience chez l'homme est formée

d'après les choses qui sont de sa religion, et qu'il croit être des vrais, 1077, 2053, 9113. La conscience est dans la partie intellectuelle, 863, 865, 875, 1023, 1043. La conscience est formée par les vrais de la foi, et la conscience est d'autant meilleure que les vrais de la foi sont davantage réels, 2053, 2063, f., 9114. Le fondement de la conscience est la charité, 1033. Ceux qui ont la conscience disent de cœur ce qu'ils disent, et font de cœur ce qu'ils font, et il y a une conscience plus parfaite chez les *illustrés* et les intelligents, 9114. Ceux-là ont la conscience, qui ont reçu du Seigneur une nouvelle volonté; cette volonté est elle-même la conscience, 9115.

Il y a deux consciences, à savoir, la conscience du bien et du vrai, et la conscience du juste et de l'équitable, 5145, 9119. La conscience du bien vient du bien qui procède du vrai, 4390. La conscience du bien est la conscience de l'homme interne, et la conscience du juste est la conscience de l'homme externe, 9119. La conscience du bien consiste à agir selon les préceptes de la foi d'après l'affection interne, la conscience du juste consiste à agir selon les lois civiles et morales d'après l'affection externe, 9119. Exemples qui montrent clairement ce que c'est que la conscience, 9120, 9121. La conscience n'est pas possible sans la charité, 1919. La conscience est formée dans le bien et le vrai spirituels, et aussi dans le juste et l'équitable, et dans l'honnête et le décent; ce sont là des biens qui se succèdent, 2915. Il y a trois plans dans lesquels le Seigneur opère; la conscience intérieure qui appartient au bien et au vrai spirituels, la conscience extérieure qui appartient au bien et au vrai moraux et civils, ou au juste et à l'équitable, et le plan externe pour les choses qui appartiennent à l'amour de soi et du monde; quels sont ces plans, 4167. La conscience elle-même est le plan intérieur dans lequel est terminé l'influx du divin bien, 5145. Chez ceux qui sont de l'église spirituelle il y a la conscience du vrai, 8081.

Il y a la conscience vraie, la conscience bâtarde et la conscience fausse, 1033.

Conscience vraie. C'est celle qui est formée chez l'homme par le Seigneur d'après les vrais de la foi, 1033. Quand l'homme en a été gratifié, il craint d'agir contre les vrais de la foi, parce qu'ainsi il agirait contre la conscience, 1033. Nul ne peut recevoir cette conscience s'il n'est dans les vrais de la foi, aussi en est-il peu dans le monde chrétien qui la reçoivent, car chacun établit son dogme comme vrai de la foi, 1033. Néanmoins ceux qui sont régénérés reçoivent cette conscience quand ils reçoivent la charité, car le fondamental de la conscience est la charité, 1033.

Conscience bâtarde. C'est celle qui est formée chez les gentils d'après le culte religieux dans lequel ils sont nés et ont été élevés; agir contre le culte, c'est pour eux agir contre la conscience, 1033. Quand leur conscience a été fondée dans la charité et la miséricorde et dans l'obéissance, ils sont tels, qu'ils peuvent recevoir dans l'autre vie la conscience vraie; et ils la reçoivent même, car ce qu'ils aiment avant tout et de préférence, c'est le vrai de la foi, 1033.

Conscience fausse. C'est celle qui est formée, non par les internes mais par les externes, c'est-à-dire, non par la charité mais par l'amour de soi et du monde, 1033. il y a, en effet, des hommes auxquels il semble qu'ils agissent contre la conscience, quand ils agissent contre le prochain; et alors il leur semble aussi être intérieurement tourmentés, mais cela vient de ce qu'ils perçoivent que leur vie, leur honneur, leur réputation, leurs richesses ou leur gain sont en péril, et qu'ainsi ils peuvent eux-mêmes éprouver du

dommage, 1033. Quelques-uns tiennent d'hérédité cette sorte de timidité du cœur, d'autres l'acquièrent d'eux-mêmes, mais c'est une conscience fautive, 1033. Il y a conscience fautive quand on fait toutes choses pour soi-même, 6207.

En général, la conscience est double, intérieure et extérieure; l'intérieure est celle du bien spirituel qui dans son essence est le vrai, et l'extérieure celle du bien moral et du bien civil, qui dans leur essence sont le sincère et le juste, en général le droit, 6207, 10296.

Douleur de Conscience. C'est une anxiété du mental à cause de l'injuste, du non-sincère et d'un mal quelconque, que l'homme croit être contre Dieu et contre le bien du prochain, 7217. Si l'homme éprouve de l'anxiété, quand il pense à mal, cela vient de la conscience, 5470. La douleur de la conscience vient du combat entre les mauvais esprits et les anges, 227. Les mauvais génies et les mauvais esprits s'efforcent principalement de détruire la conscience, 1820. La douleur de conscience, c'est d'être dans l'angoisse à cause du mal que l'on fait, et aussi à cause de la privation du bien et du vrai, 7217. Il y a tentation spirituelle, quand la conscience est attaquée, 847. Comme la tentation est un combat du vrai et du faux dans les intérieurs de l'homme, et comme dans les tentations il y a douleur et anxiété, c'est pour cela qu'il n'y a d'admis dans les tentations spirituelles que ceux qui ont la conscience, 847. Quand l'homme sent quelque anxiété lorsqu'il se porte vers le mal, c'est un indice qu'il peut être réformé, 5470.

De ceux qui ont la Conscience et de ceux qui ne l'ont pas. Ceux qui l'ont la conscience parlent et agissent d'après le cœur, 7935, 9114. Ceux qui ont la conscience ne font point de serment, ni à plus forte raison ceux qui ont la perception; c'est pour cela qu'il a été défendu par le Seigneur de jurer, 2842. Ceux qui ont la conscience sont tous dans le bien de la charité, 2380. Ceux qui agissent selon la conscience sont dans la tranquillité et dans la béatitude, et vice versa, 9118. Les simples de foi, qui ont vécu dans l'amour conjugal et ont eu la conscience, viennent dans le ciel, 2759. L'influx des anges est dans les choses qui appartiennent à la conscience de l'homme, 6207, 6213. Ceux qui ont la conscience sont dans la béatitude intérieure, quand ils font le bien et le juste selon la conscience, 9118. Ceux qui ont la conscience dans le monde ont aussi la conscience dans l'autre vie, et ils y sont parmi les heureux, 965. L'influx du ciel a lieu dans la conscience chez l'homme, 6207, 6213, 9122. Le Seigneur gouverne l'homme spirituel au moyen de la conscience qui est pour lui un lien interne, 1835, 1862. Ceux qui ont la conscience ont la pensée intérieure, mais ceux qui n'ont pas la conscience ont seulement la pensée extérieure, 1919, 1935. Ceux qui ont la conscience pensent d'après le spirituel, mais ceux qui n'ont pas la conscience pensent seulement d'après le naturel, 1820.

Ceux qui n'ont pas la conscience, ne savent pas ce que c'est que la conscience, 7490, 9121. Il y en a quelques-uns qui se moquent de la conscience, quand on leur dit ce que c'est, 7217. D'autres croient que la conscience n'est rien; d'autres, que c'est quelque chose de triste, une sorte de douleur naturelle, provenant ou de causes dans le corps ou de causes dans le monde; d'autres, que c'est quelque chose provenant de la religiosité chez le vulgaire, 950. Quelques-uns ne savent pas qu'ils ont la conscience, quoique cependant ils l'aient, 2380.

Les bons ont la conscience, mais non les méchants, 831, 965, 7490. Ceux qui sont dans l'amour envers Dieu et dans l'amour à l'égard du prochain ont la conscience,

2380. La conscience est principalement chez ceux qui ont été régénérés par le Seigneur, 977. Ceux qui sont dans les vrais seulement, et non dans la vie selon les vrais, n'ont pas la conscience, 1076, 1077, 1919. S'il n'y a pas la conscience, les amours de soi et du monde en prennent la place, 1862. Ceux qui font le bien d'après le bien naturel, et non d'après la religion, n'ont pas la conscience, 6208.

Ceux qui n'ont pas la conscience sont seulement hommes externes, 4459. Ceux qui n'ont pas la conscience, le Seigneur les gouverne par les liens externes, qui sont toutes les choses appartenant à l'amour de soi et du monde, et par conséquent la crainte de la perte de la réputation, de l'honneur, des fonctions, des profits, des richesses, et la crainte de la loi et de la perte de la vie, 1077, 1080, 1835, 9120. Ceux qui n'ont pas la conscience, et qui néanmoins se laissent gouverner par les liens externes, peuvent remplir des emplois éminents dans le monde, et faire le bien de même que ceux qui ont la conscience, mais ceux-là dans la forme externe d'après les liens externes, et ceux-ci dans la forme interne d'après les liens internes, 6207. Ceux qui n'ont pas la conscience veulent détruire la conscience chez ceux qui l'ont, 1820. Quels sont ceux qui n'ont pas la conscience, et ceux qui ne savent pas ce que c'est que la conscience, 9121. Ceux qui n'ont pas eu la conscience dans le monde, n'ont pas non plus la conscience dans l'autre vie, 965, 9122. Par suite, chez ceux qui sont dans l'enfer il n'y a aucun remords de conscience pour les maux qu'ils ont fait dans le monde, 965, 9122.

Ceux qui sont du royaume spirituel du Seigneur ont la conscience, et elle a été formée dans leur partie intellectuelle, 863, 865, 875, 895, 927, 1043, 1044, 1555, 2256, 4328, 4493, 5113, 6367, 8521, 9596, 9915, 9995, 10124. Il en est autrement de ceux qui sont dans le royaume céleste du Seigneur; ils ont la perception, 927, 2256, 5113, 6367, 8521, 9915, 9995, 10124. Celui qui a la perception connaît les singuliers des particuliers, et les particuliers des vérités communes, il n'en est pas ainsi de celui qui a la conscience, 865.

Ceux qui séparent en actualité la foi d'avec la charité ne peuvent avoir aucune conscience, 1076, 1077. Ceux qui croient que le culte et la Parole sont pour le vulgaire, afin qu'il soit tenu dans le lien de la conscience, sont dans le domicile des dragons, 950. Ceux qui font le bien d'après le bien naturel, et non d'après la doctrine de la religion, ne peuvent être sauvés, et ils n'ont point la conscience, 6208. Ceux qui sont sans la conscience sont dans les externes seuls, 4459. Ceux qui sont méchants ne peuvent pas, dans l'autre vie, être punis par la conscience, parce qu'ils n'en ont eu aucune, 965. Ceux qui sont purement naturels s'imaginent qu'être dans l'angoisse à cause de la privation du bien et du vrai, cela vient de débilité et de maladie [l'esprit; car ils n'ont aucune conscience; *illustré*, 7217. Il n'y a aucune conscience chez les adultères, 827; ni chez les prestidigitatrices ou sirènes, 831.

Quelle est la différence entre la perception et la conscience, 2144. Il y a la pensée d'après la perception, la pensée d'après la conscience, et la pensée qui ne provient d'aucune conscience, 2515. Il y a pensée d'après la conscience chez ceux qui ont la conscience; et pensée d'après aucune conscience chez ceux qui ne l'ont pas, 1914, 1919. Ceux qui n'ont pas la conscience ne sont pas rationnels, 1914, 1944.

CONSCIENCIEUX (scrupuleux). Quels ils sont dans l'autre vie, 5724. Ils sont appelés consciencieux parce qu'ils chargent les consciences des simples, 5386. Ils ne savent pas ce que c'est qu'une véritable conscience, 5386. Ils introduisent une anxiété

sensible à la partie de l'abdomen placée immédiatement au-dessous du diaphragme, 5386, 5724. Ils excitent des scrupules dans des choses où il ne doit y avoir aucun scrupule, 5386. Ils correspondent aux choses pituiteuses du cerveau, 5386. Ils sont aussi présents chez l'homme dans les tentations, 5386, 5724.

CONSEILLER, *Consulere*. Quand cela vient du divin bien, c'est ce qui a été décidé par le divin, 8703.

CONSENTEMENT. Pour que le vrai soit conjoint au bien, il faut un consentement de la part de l'entendement et de la part de la volonté, et quand le consentement vient de la volonté, alors il y a conjonction, 3157, 3158, 3161. Le consentement est la reconnaissance; par elle se fait la réception, 3157. Le consentement d'après l'entendement seul n'est pas un consentement, mais tout consentement procède de la volonté, 3158. Dans le mariage du bien et du vrai, il y a volonté de la part du bien et consentement de la part du vrai, de là résulte la conjonction, 3090.

CONSÉQUENCES qui découlent du principe erroné et faux de la foi seule, 8094.

CONSERVATION (la) est une perpétuelle création, 3648, 4322, 6482, 9502. La conservation est une perpétuelle formation, 10266. Toute conservation dépend de l'état des derniers, 9836.

CONSERVER. La vie spirituelle est conservée par ne point faire et ne point penser le mal et le faux par goût et d'après la volonté, 10232.

CONSOCIATION. En quoi consiste la consociation des anges avec l'homme, 10215, 3982. Dans l'autre vie, toute consociation se fait par l'amour mutuel, et toute destruction se fait par l'amour de soi, 2057. Les consociations dans l'autre vie se font toutes selon les sphères, 6206, 8630, 9606, 9607, 10312. La consociation par amour était signifiée par les dîners et par les cènes ou soupers, 3596, 3832, 4745, 5161. La consociation dans le ciel était signifiée par la cène pascale, 7836, 7850, 7996, 7997, 8001, 8003, 9079.

Obs. Ce mot est employé pour rendre exactement l'expression latine Consociation ; le mot Association ne conviendrait pas; il y a une différence très sensible entre Consociation et Association.

CONSOCIER. Tous, dans le monde spirituel, sont consociés selon les amours, 7085. Tous y sont consociés selon la vie de la volonté et non selon la vie de l'entendement, 8701. Les méchants ne peuvent pas y être consociés avec les bons, 8700. Tous sont consociés dans le ciel selon l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain, et dans l'enfer selon les amours de soi et du monde, 7085. Ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur sont consociés dans le ciel intime; ceux qui sont dans l'amour à l'égard du prochain sont consociés dans le ciel moyen; ceux qui sont dans l'obéissance de la foi, c'est-à-dire, qui font le vrai pour le vrai, sont consociés dans le dernier ciel; mais ceux qui sont dans l'amour de soi et du monde, c'est-à-dire, qui font ce qu'ils font poco eux-mêmes et pour le monde comme fins, sont consociés dans l'enfer, 10130. Dans les sociétés angéliques on se consocie selon les ressemblances et les proximités des biens, 9079. Toutes choses ont été consociées avec la plus grande exactitude dans les cieus selon toutes les différences de l'amour envers le Seigneur et à l'égard du prochain et de la foi, et dans les enfers selon les différences des cupidités et des fantaisies,

2449. Les vrais non réels, et aussi les faux, peuvent être consociés avec les vrais réels chez ceux qui sont dans le bien, mais non chez ceux qui sont dans le mal, 3470, 3471, 4551, 7344, 8149, 9298. Les faux et les vrais sont consociés par les apparences d'après le sens de la lettre de la Parole, 7344. Par la régénération l'homme est consocié aux anges dans le ciel, 2574. Les consociations du bien et du vrai chez les régénérés répondent à ces consociations qui sont dans les cieux, 2574.

CONSOLATEUR. *Voir* PARACLET.

CONSOLATION. Il y a consolation après la tentation, et elle est insinuée dans le bien, 2822. Toute consolation a lieu par le bien et d'après le bien, 2822, 2841. Comment la consolation succède à la tentation, 6829, 8165; pourquoi? 4572, 5246, 5628, 8367.

CONSOLER, c'est calmer l'inquiétude du mental (*animus*) par l'espérance, 6577, 6578. Consoler se dit de l'entendement, et parler selon le cœur se dit de la volonté, 6578. Être consolé, c'est passer à un état nouveau, 3212.

CONSOMMATION (la) est le mal parvenu au comble dans les églises, 2243. La consommation *sign.* le dernier temps, quand il n'y a plus aucun bien, 1857; c'est dans le commun la fin de l'église, et dans le particulier la fin de chacun, 10622; c'est le dernier temps de l'église précédente, et le premier temps de l'église nouvelle, 4535, 10622. La consommation se dit du dernier temps de l'église, quand il n'y a plus en elle aucune charité ni aucune foi, 4057. Il y a eu plusieurs fois de telles consommations ou derniers temps, 4057. La consommation de la première église a été décrite par le déluge; la consommation de la seconde église, par l'extirpation des nations dans la terre de Canaan, et aussi par plusieurs extirpations et destructions dans les Prophètes; la consommation de la troisième église n'est point décrite dans la Parole, mais elle est prédite, ce fut la destruction de Jérusalem et la dispersion de la nation juive sur toute la terre; la quatrième consommation est celle de l'église chrétienne d'aujourd'hui; elle est prédite dans les Évangélistes et dans l'Apocalypse, 4057.

La Consommation du siècle *sign.* le rejet de la vieille église, et l'instauration de la nouvelle église, 4333. C'est la fin de l'église, 10622. *Voir* AVÈNEMENT.

CONSOMMER. Lorsque le Seigneur dit qu'en Lui doivent être consommées et ont été consommées toutes les choses qui sont dans l'Écriture, ces expressions enveloppent les choses qui sont dans le sens interne de la Parole, où il est uniquement question du royaume du Seigneur, et du Seigneur lui-même, 7933.

CONSOMPTION DES RESTES, *Consumptio reliquiarum*. Ce que cela signifie, 5897.

CONSONNANCE MUSICALE. Dans tout langage angélique, il y a une consonance musicale tombant en unité, telle qu'est celle des cantiques, 7191, f.

CONSTANT. Signification constante des mots dans la Parole, 2311, 2333, 4691.

CONSTERNATION (la) n'est autre chose qu'une commotion, et par commotion il est entendu une nouvelle disposition et une nouvelle ordination des vrais dans le naturel, 5881.

CONSTITUER. Ce qui constitue l'église, ce n'est ni le scientifique ni le rationnel

de la foi, mais c'est la charité qui appartient à la volonté, 809.

CONSULTER la Parole, 5402. Consulter les scientifiques, 4788. Consulter le rationnel, 2511, 2519, 2531, 2538, 2553, 2568. Consulter les scientifiques au sujet du divin vrai, c'est *voir* d'après eux si la chose est ainsi; par-là ceux qui sont dans l'affirmatif confirment le vrai et ainsi corroborent la foi; mais ceux qui sont dans le négatif se jettent davantage dans les faux, 4760, 4788.

CONSULIER. Quand il est dit de Jéhovah qu'il consume, cela signifie que l'homme est détruit par le mal qui est en lui, 10431. Être consumé, c'est périr, 10533. Ne pas être consumé par le feu, c'est ne pas être dissipé par le bien du divin amour, 6834.

CONTAGIEUX. Tout mal est contagieux; et, de même que la lie, il souille la masse environnante, 6666, f.

CONTAGION. Dans la Parole, la contagion est signifiée par le toucher des choses impures, 10130.

CONTENANT. Les scientifiques sont les contenant du bien du naturel, 5212.

CONTENIR. Le Seigneur contient toutes choses dans un enchaînement et dans l'ordre, 3702, 3739, 6040, 6056, 9828. Rien ne peut être contenu dans une forme que d'après un autre, 3627. Ce qui est le plus extérieur non - seulement contient les intérieurs, mais même les intérieurs s'y terminent, 9824.

CONTENIR (se), *se Continere*. C'est cacher, car celui qui se contient cache ce qu'il a voulu intérieurement, 5697.

CONTENT. La bénédiction de Jéhovah dans le sens externe ou relatif à l'état de l'homme dans le monde, c'est d'être content en Dieu, c'est-à-dire, d'être content, de l'état d'honneur et d'opulence où l'on se trouve, soit qu'on appartienne à la classe des gens honorés et riches, soit qu'on appartienne à la classe des gens moins honorés et pauvres, 4981; *voir* aussi 8717,

CONTESTATION (la) *sign.* la négation de la chose, 3427; -- *sign.* la plainte, 8588.

CONTESTER, *Contendere*. C'est nier, 3427.

CONTEXTURES. Conformation des contextures dans les cuticules, 5559.

CONTINGENTES (choses), *Contingentia*. Ce sont toutes choses dans la Providence, et ce qui appartient à la Providence, 5508. Les choses contingentes ou cas fortuits appartiennent à la Providence, 6493, 6494, 9010. Dans les anciennes églises on savait que la Providence du Seigneur était dans toutes et dans chacune des choses, et que les choses contingentes, c'est-à-dire, celles qui se présentaient comme un cas fortuit, appartenait à la Providence, 9010. Ceux qui se fient à la propre prudence s'attribuent tout ce qui leur arrive de prospère, et assignent le reste à la fortune ou au hasard, ainsi ils attribuent à des causes mortes et non à la cause vive les choses contingentes, 8717. Les arcanes qui appartiennent à la Providence sont en aussi grande quantité qu'il y a de choses contingentes depuis le premier instant de la vie d'un homme jusqu'au dernier, 3833.

CONTINU (le) de l'amour est appelé affection, 3938.

CONTRACTION de la face, d'où elle provient, 4799, 8247, 8250. Contraction douloureuse dans la région inférieure du ventre, causée par un esprit, 5388, f. Quand les maux et les faux entrent dans la pensée et dans la volonté de l'homme interne, il est perçu et même il se manifeste qu'il y a alors contraction, 10492.

CONTRADICTIONS que contient la foi reçue, à savoir, que le seigneur, par la passion de la croix, a réconcilié le genre humain avec le Père, 10659.

CONTRAINdre (se) vient du bien, mais être contraint n'en vient pas, 1937, 1947. L'homme doit se contraindre pour résister au mal, 1937, 1947, 7914; et aussi pour faire le bien comme par lui-même, mais néanmoins reconnaître que c'est d'après le Seigneur, 2883, 2891, 2892, 7914. Personne ne peut être contraint au bien, parce que rien de ce qui a été contraint ne s'attache, car cela n'appartient pas à l'homme, 10777. Nul n'est contraint par le Seigneur, 1937, 1947. Se contraindre est le libre, mais non être contraint, 1937, f., 1947. Le bien de l'innocence, qui est le bien de l'amour envers le Seigneur, n'est point reçu par l'homme de l'église spirituelle, à moins qu'il ne se contraigne, 7914. Nul ne peut être contraint à croire le contraire de ce qu'il a pensé du fond de son cœur être vrai, 10798.

CONTRAInt (le) provient, non de la volonté de l'homme, mais de la volonté de celui qui contraint, 9588. Rien de ce qui est fait dans le contraint n'est conjoint à l'homme, 2875, 8700. Si l'homme pouvait être réformé dans le contraint, tous seraient sauvés, 2881. Une loi divine inviolable, c'est que l'homme doit être dans le libre, et que le bien et le vrai, ou la charité et la foi, doivent être implantés dans son libre, et nullement dans le contraint, 5854. Le contraint dans la réformation est dangereux, 4031. Ce qui est semé dans le contraint ne reste point, 9588, 10777. Le culte d'après le contraint ne plait pas au Seigneur, 9588. La pénitence qui se fait dans un état contraint n'a pas d'efficacité, 8392. L'état contraint est l'état de maladie, l'état d'abattement par suite d'infortune, l'état de mort imminente; en un mot, tout état qui prive d'une raison saine, 8392.

CONTREDIRE (se). La Parole dans le sens de la lettre paraît quelquefois se contredire, 9025. Le Seigneur donne à ceux qui sont *illustrés* la faculté de comprendre le vrai, et de discerner les choses qui, dans la Parole, semblent se contredire, 9382, 10629.

CONTROVERSE chez les anciens au sujet du vrai de la foi et du bien de la charité; d'où provenait cette controverse, 367, 2435. Dans le monde savant, la controverse consiste seulement à savoir si la chose est ainsi ou n'est pas ainsi, 3428.

CONVENANCE. Dans le monde spirituel, les approches se font selon les convenances ou ressemblances des états, 9579.

CONVENTION. La tente de convention est l'externe de la Parole, de l'église et du cul le, dans lequel sont les internes, 10547. *Voir* TENTE.

CONVERSATION des anges. Elles sont représentées dans le monde des esprits au-dessous d'eux, ou dans les sociétés qui correspondent, à savoir, par des villes, s'il s'agit des doctrinaux de la charité et de la foi, 3216; par des chevaux, s'il s'agit de l'intellectuel, 3217; par des animaux, s'il s'agit des affections, 3218; par des oiseaux, s'il s'agit des rationnels, 3219; par des jardins, des vignes, des bois, des prairies, s'il s'agit de choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, 3220. Quelquefois les conversations

angéliques sont représentées par des nuées, 3221. Triste sort dans l'autre vie pour ceux qui, dans ce monde, ont préféré le plaisir de la conversation à tout autre plaisir, 4804, cfr. 4054.

CONVERSER. Ceux qui sont dans le ciel peuvent parler et converser non-seulement avec les anges et les esprits qui proviennent des terres de ce monde solaire, mais même avec ceux qui proviennent des terres hors de ce monde dans l'univers; et non-seulement avec les esprits et les anges de ces terres, mais aussi là avec les habitants eux-mêmes, dont les intérieurs ont été ouverts, 9438.

CONVERTIR (se) et être guéri, Jean, XII. 40, - c'est profaner, ce qui arrive quand les biens et les vrais sont reconnus et ensuite rejetés, 2520, 9048. Ceux qui croient que les Juifs, à la fin de l'église, se convertiront et reviendront dans la terre de Canaan, sont dans une grande erreur, 4847, 7051, 8301. On allègue sur ce sujet plusieurs passages de la Parole, qui cependant doivent être compris selon le sens interne; ainsi, autrement que selon la lettre, 7051.

CONVOCATION. Les convocations se faisaient afin que toute l'assemblée d'Israël fût réunie, et qu'ainsi elle représentât le ciel; voilà pourquoi ces convocations étaient appelées saintes, et se faisaient à chaque fête, 7891.

CONVOITER, *Concupiscere*, c'est vouloir d'après un amour mauvais, 8910. Ne point convoiter les choses qui appartiennent au prochain, c'est prendre garde que les choses défendues dans les autres préceptes du décalogue ne passent dans la Volonté, 8910. *Voir* CONVOITISE.

CONVOITISE, *Concupiscentia*. La convoitise appartient à la volonté dans l'entendement, et elle est une continuité de l'amour de soi 'et du monde, et comme la vie de sa respiration, 8910; ce que respire un amour mauvais est appelé convoitise, et ce que respire un amour bon est appelé désir, 8910. Toute convoitise appartient à l'amour de soi et du monde, 1668. Tous les maux de la convoitise découlent des amours de soi et du monde comme de leurs sources, 8910, f. Dans Matthieu, - V. 29, 30, - la convoitise du mal est signifiée par l'œil droit qui est un sujet de chute, et la convoitise du faux, par la main droite, 8910. Les convoitises sont domptées par les tentations, 857, 868. Toutes les convoitises de l'homme naturel doivent être extirpées, lorsque l'homme est réformé, 5647. Chez l'homme qui est dans les convoitises et dans les plaisirs de l'amour de soi et du monde, et qui les a pour fin, ce sont des esprits diaboliques qui dirigent tant ses pensées que ses affections, 5979.

COQ. *Voir* CHANT DU COQ.

CORAIL (le) est mentionné parmi les marchandises de Tyr, par lesquelles sont signifiées les connaissances du bien, 1232.

CORBEAU. Les corbeaux *sign.* les faussetés, 866. Le corbeau *sign.* un des genres des faux qui existent quand les vrais divins de la Parole sont réduits à rien, 5044. Il est plus facile de rendre blanc un corbeau que de faire croire ceux qui de cœur ont précédemment rejeté la foi, 9439.

CORBEILLE (la) est le volontaire, en tant que là est le bien, 5144. La corbeille est le sensuel externe, 10107. La corbeille d'azymes est le sensuel dans lequel les biens, qui

sont les pains, sont ensemble, 10080. La corbeille est le plaisir sensuel, et se dit du bien; la coupe ou la tasse est le scientifique sensuel, qui est le dernier, et se dit des vrais, 9996.

CORDAGES (les) ou pieux *sign.* les choses qui conjoignent et confirment, 9777, 9854. Les cordages de la tente *sign.* les spirituels qui procèdent des célestes désignés par la tente, 414. Les longs cordages *sign.* l'ample connexion des vérités, 9777. Les cordages rompus, Jérém. X. 20, - *sign.* qu'il n'y a plus conjonction du bien et du vrai, ni des vrais entre eux, 10545.

CORDES (les), dans la Parole, *sign.* les choses qui conjoignent, 9854.

CORDES (instruments à). Ils *sign.* les spirituels qui appartiennent à la foi, 418. Voir INSTRUMENTS.

CORDON (le), c'est la conjonction, 9854; c'est une conjonction indissoluble, 9880, 9884.

CORE (le), mesure pour les liquides, contenait dix baths, et le bath dix parties plus petites, 10262. Voir MESURE.

CORIANDRE (semence de). Elle *sign.* la qualité du vrai; cette semence est blanche, et le blanc se dit du vrai, 8521.

CORNE (la) *sign.* la puissance du vrai d'après le bien, et, dans le sens opposé, la puissance du faux d'après le mal, 2832; *montré*, 10182. les cornes sont aussi les extérieurs, parce que le vrai d'après le bien est dans sa puissance dans les extrêmes ou derniers, 10186, 10208. Les cornes de l'autel *sign.* aussi le vrai dans sa puissance dans les derniers, 10186. Les cornes sur les quatre angles de l'autel, c'est la puissance de toute manière, 9719, 9720, 9721. Les cornes de l'autel se réfèrent aux bras et aux mains qui signifient de même le vrai dans sa puissance dans les extrêmes ou derniers, 10186. Frapper de la corne, c'est détruire le faux par la puissance du vrai; et, dans le sens opposé, détruire le vrai par la puissance du faux, 9081, 9065. La corne, - Dan. VIII. 9, 10, - qui grandit vers le midi, c'est la puissance du faux contre les vrais; vers le levant, la puissance contre les biens; vers la splendeur, la puissance contre l'église; jusqu'à l'armée des peux, la puissance contre tous les biens et tous les vrais du ciel, 9642. Les cornes d'ivoire, Ézééch. XXVII. 15, - sont les biens extérieurs qui appartiennent au culte ou aux rites, 1172.

CORPOREL. Considéré en lui-même, le corporel de l'homme n'est autre chose que le réceptacle des sensations; par conséquent, de la vie d'après elles; le principal est le sensitif, et l'instrumental est le corporel, 5077. L'instrumental, sans son principal auquel il a été adapté, ne peut pas même être dit un corporel tel qu'autour de lui le porte l'homme lorsqu'il vit dans le monde, mais l'instrumental en même temps que le principal quand ils font un, voilà le corporel, 5077. Les Corporels de l'homme sont gouvernés par l'influx commun; comment? 5990. Le corporel de l'homme apparaît aux esprits comme une masse noire, mais le corporel de ceux qui sont dans le bien de la foi apparaît comme du bois; *expérience*, 5865. Les pensées du mondain et les corporels chassent les idées célestes; *expérience*, 6309. Des esprits corporels, 6318. Esprits qui apparaissent comme corporels; ce sont ceux qui sont seulement dans l'amour de soi et ne regardent qu'eux seuls en toutes choses, 4221.

CORPS (le) n'est qu'un organe dérivé de ses principes, 6872. Le corps humain est le procédant de l'être du père, être qui est appelé âme, 10269, cfr. 1815; le corps qui enveloppe cet intime de la vie, ou âme, vient de la mère, 6716, cfr. 1815; *voir* CORPUSCULAIRE; il est formé à la ressemblance de l'âme, 10076. Le corps entier de l'homme est un organe composé d'après les plus cachées de toutes les choses qui sont dans la nature du monde, et selon leurs forces secrètes d'agir et leurs modes admirables de fluer, 4523. Le corps humain est par dehors contenu en forme par les atmosphères; s'il n'était pas aussi par dedans contenu par quelque force agissante ou vive, il tomberait à l'instant en pièces, 3627. L'âme est l'être de la vie de l'homme, le corps en est l'exister, 10823. Le corps de chacun est la ressemblance ou l'effigie de son âme, 10826. Il n'y a pas dans le corps humain la plus petite particule, à laquelle ne correspondent quelque spirituel et quelque céleste, 2996. Ce n'est pas le corps de l'Homme qui voit, entend, odore, sent; mais c'est son esprit, 4622. Il est contre l'ordre que le corps influe dans l'âme, 3219. accommodé aux usages dans le monde naturel, le corps est rejeté quand l'homme meurt, 10593. L'homme ressuscite seulement quant à l'esprit, et lion quant au corps, 10593, 10594. L'homme ne reprend jamais le corps qu'il laisse en mourant, 10594. Le Seigneur Seul est ressuscité avec tout son corps, 1729, 2083, 5078, 10825. L'homme ne ressuscite pas de corps, mais aussitôt après la mort il est dans un corps; *illustré*, 5078; état de son corps dans l'autre vie; il est décrit tel qu'il est, 5079. Le corps spirituel jouit de tous les sens, tels que ceux qui sont dans le corps; le corps que l'homme porte autour de lui sur la terre est pour les usages de la terre, aussi consiste-t-il en os et en chair, et le corps que l'esprit porte autour de lui dans l'autre vie est pour les usages du monde spirituel, et consiste non en os ni en chair, mais en choses qui correspondent aux os et à la chair, 3813; *voir* aussi 4364, 4659.

Chez l'homme les choses qui passent de la pensée dans le langage, et de la volonté dans l'acte, ainsi dans le corps, coulent selon l'influx commun par les correspondances, 5862. Dans les actions et le langage du corps, il y a l'influx commun, 6192, 6211. Il y a correspondance des gestes du corps avec les affections du mental, 7596. Ce qui vient de la tête par le cou dans le corps correspond à l'influx du royaume Céleste dans le royaume spirituel, 9913, 9914. Tout ce qui appartient au corps représente ce qui appartient à l'esprit (anions), et ce qui appartient au mental, 4292. Le corps *sign.* l'extérieur respectivement à la tête qui *sign.* l'intérieur, 6188. Il y a une ressemblance de l'âme et du corps dans chacune des choses qui sont chez l'homme, 1910. Les pensées des anges sont à leurs paroles comme les intérieurs dans le corps sont à la forme externe du corps, 3342 et suiv. Toutes les choses qui sont dans le corps humain représentent les spirituels qui sont dans le royaume du Seigneur, 2996, 2998. *Voir* REPRESENTATIONS.

Ce que c'est qu'être détaché du corps, ou ne pas savoir si l'on est dans le corps ou hors du corps, 1883. Il y a des esprits qui apparaissent d'un corps grossier; ce sont ceux qui se sont tout à fait confirmés contre le divin, et se sont ainsi fermé les intérieurs, 5991. Dans le très grand homme les spirituels constituent le corps, 4938. Pourquoi ceux qui sont dans le ciel sont dits être dans le corps du Seigneur, 3637.

Le corps *sign.* le bien de l'amour; *illustré* et *montré*, 613 Venir avec son corps, quand cela est dit des serviteurs, c'est avec le vrai sans le plaisir, 8977, 8978, 8984.

Le corps du Seigneur, dans la sainte cène, *sign.* le divin bien de son divin amour,

qui appartient à son divin humain, 2343, 3735, 6135; c'est le bien de l'amour, 6135, 10521.

CORPS CALLEUX. Quels sont ceux qui ont relation avec le corps calleux dans le cerveau, 4045 et suiv., 4222.

CORPS STRIÉS. Quels sont ceux qui ont relation avec les corps striés dans le cerveau, 4045 et suiv., 4222.

CORPUSCULAIRE. *Voir* CORPS. L'âme implantée par le père commence à se revêtir d'une forme corpusculaire dans l'ovaire; tout ce qui est ensuite ajouté, tant dans l'ovaire que dans l'utérus, appartient à la mère, car il n'y a pas d'accroissement d'autre part, 1815.

CORRECTEURS. Esprits correcteurs dans l'autre vie, 957, 959, 5798, 6559, 7802, 7803, 7804, 7805, 7810, 8632.

CORRECTION. Les moyens externes de correction, dans l'autre vie, sont les craintes des peines; ces craintes refrèment la cupidité de faire le mal, 6977, f.

CORRESPONDANCE. Ce que c'est que les correspondances, 2763, 2987, 3225, 3337, 3349, 3485. 'otites les choses en général et en particulier, jusqu'aux plus petites, qui existent dans le monde naturel, ont une correspondance avec les choses spirituelles, et par suite les signifient, 1886 à 1889, 2987 à 3003, 3213 à 3227. Ainsi, il y a correspondance entre les spirituels et les naturels, 2989; ou entre les choses (fui appartiennent à la lumière du ciel et celles qui appartiennent à la lumière du monde, 3225, 3337. Le Seigneur étant le soleil du ciel, et par suite la lumière dans laquelle est l'intelligence et la chaleur dans laquelle est l'amour, de là viennent les correspondances, 3636, 3641. Il y a correspondance des sensuels avec les naturels, correspondance des naturels avec les spirituels, correspondance des spirituels avec les célestes, et enfin correspondance des célestes avec le divin du Seigneur; ainsi, il y a des correspondances successives depuis le divin jusqu'au dernier naturel, 5131. La correspondance est l'apparition de l'interne dans l'externe, et y est sa représentation, 5423. Les choses qui influent du monde spirituel et se présentent dans le monde naturel sont des correspondances, en tant qu'elles s'accordent, 2990. Toutes les choses qui sont dans le corps humain ont une correspondance avec celles qui sont dans le ciel, 2996. Il y a une vie unique, et à cette vie correspondent des formes qui sont des substances ou des organes, dont la qualité est selon qu'ils correspondent, et c'est là la correspondance de la vie avec les organes, 3484. D'où viennent les correspondances, 3636, 3643. Il y a représentation et correspondance des spirituels dans les naturels, et on peut le connaître par beaucoup de choses qui sont chez l'homme et que l'homme sait, 4044, 4053. Parce qu'on doute du ciel et de l'enfer, on ne peut pas savoir qu'il en vient un influx et des correspondances, 4322.

Il y a correspondance des extérieurs avec les intérieurs; et, dans la composition des moyens directeurs, il faut qu'il y ait correspondance; *illustré* par la fin, la cause et l'effet, 5131. S'il n'y a pas correspondance l'interne apparaît étranger à l'externe et dur, 5422, 5423; *illustré* par des exemples, 5511. Comment se fait la correspondance entre le spirituel et le naturel chez l'homme, ou entre son interne et son externe, 5208. Ce qui est un dans le monde naturel correspond à des milliers de milliers dans le monde spirituel, 6232. Il y a correspondance dans chacune des formes organiques dans le corps, et dans les parties

de leurs parties, 4222; il y a correspondance dans leurs fonctions, et pour cela même avec leurs fonctions, 4223, 4224. Il y a correspondance non-seulement avec les formes organiques visibles, mais aussi avec celles qui sont invisibles, par lesquelles existent la vue interne ou intellectuelle et les affections intérieures, 4224. Il n'existe rien dans le monde naturel qui n'ait une correspondance avec le monde spirituel; *illustré*, 5377. S'il n'y avait pas correspondance de l'homme avec le ciel, et par le ciel avec le Seigneur, l'homme ne subsisterait pas même un seul moment, 4931. Plus il y a de sociétés dans le monde spirituel, et d'individus dans chaque société, plus la correspondance est convenable et forte, 4800. Entre le Seigneur et l'homme, il y a un parallélisme et une correspondance quant aux célestes, 1831; mais non quant aux spirituels, 1832; *voir* aussi REPRESENTATION. Par les correspondances il se fait une conjonction des internes et des externes, 8610. Par les correspondances le ciel est conjoint avec la terre, 8615. Les correspondances ont une très grande force, et c'est pour cela que la Parole a été écrite par de pures correspondances, 8615. Toutes les lois, même les lois civiles et judiciaires, qui sont dans la Parole, ont une correspondance avec les lois du bien et du vrai qui sont dans le ciel, et c'est en raison de cela qu'elles ont été portées, 3540. Toutes les choses, qui dans le monde sont dans les trois règnes, sont des correspondances de tous les spirituels et de tous les célestes, 9280. De la correspondance de l'homme et de toutes choses chez l'homme avec le ciel, 10030, f. Il y a des correspondances de tous les membres du corps avec le ciel; *montré* d'après la statue de Nébuchadnessar, 10030; de la tête avec le ciel intime, de la poitrine et du corps avec le ciel moyen, et des jambes et des pieds avec le dernier ciel, 10030.

Dans la sainte cène, l'homme est en correspondance avec les anges; quand? 3464. Lorsque l'homme lit la Parole, les anges qui sont chez lui n'ont absolument aucun égard aux choses exprimées dans le sens de la lettre, mais ils saisissent des idées d'après les spirituels qui y correspondent; c'est là ce que produisent les correspondances, qui sont à peu près comme lorsque quelqu'un parle une langue étrangère, et qu'on autre en comprend à l'instant le sens, comme d'après sa propre langue, sans être arrêté, par les sons et les articulations prononcées d'une manière différente, 4387. Les intérieurs du langage de l'homme, quant à la plus grande partie, ont tiré leur origine de la correspondance, par la raison que l'esprit de l'homme est parmi les esprits qui sont dans l'autre vie, et que c'est là qu'il pense, 4653.

Correspondance de l'homme avec le très grand homme. Le ciel correspond au seigneur, et l'homme, quant à toutes choses en général et en particulier, correspond au ciel, et par suite le ciel (levant le Seigneur est un homme en grande effigie, et doit être appelé le très grand homme, 2996, 2998, 3624 à 3649, 3741 à 3746, 4625. De la correspondance de l'homme et de toutes ses parties avec le très grand homme, qui est le ciel; en somme, d'après l'*expérience*, 3021, 3624 à 3649, 3741 à 3751, 3883 à 3896, 1039 à 4055, 4218 à 4228, 4318 à 4331, 4403 à 4421, 4523 à 4533, 4622 à 4633, 4652 à 4660, 4791 à 4805, 4931 à 4953, 5050 à 5061, 5171 à 5189, 5377 à 5396, 5552 à 5573, 5711 à 5727, 10030. Tous ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur et dans l'amour à l'égard du prochain sont au-dedans du très grand homme, et correspondent à quelques organes et à quelques membres dans le corps; mais ceux qui sont dans l'amour de soi et dans l'amour du monde sont en dehors du très grand homme, et correspondent, non pas à quelques organes et à quelques membres dans le corps, mais aux différents vices et aux différentes maladies qui

y ont été introduits, 4225.

CORRESPONDANCE SPÉCIALE

Abdomen (de l'), 5386, 5724.

Adultère (de l'), 8904.

Aliments (des), 1480, 1695, 4459, 5173.

Âme (entre l') et le corps, 4652.

Animaux (des), 10042.

Année (de l'), 1458, 9213.

Appétit (de l'), 4792.

Arbre (de l'), 5115, 5116.

Argent (de l'), 5658.

Astres (des), 5377.

Auricule (de l') ou oreille externe, 4654.

Bâton (du), 7026.

Bétail (du gros et du menu), 6048.

Bêtes (des), 3218.

Biles (des), 5185.

Bois (du), 3220.

Bouche (de la) avec les lèvres, 6987, 6988.

Bras (des), 4932 à 4935, 7026, 9555.

Capsules rénales (des), 5391.

Cartilages (des), 5564.

Castigations (des) des aliments dans l'estomac, 5173.

Castigations (des) du sang, du sérum et du chyle, 5173.

Cendrée (de la substance), 4222.

Cerveau (du), 4039 et suiv., 9670.

Cervelet (du), 4039 et suiv., 9670.

Chaleur (de la), 7082 à 7084, 8750.

Chevaux (des), 2761, 2762.

Cheveux (des), 5552 et suiv.

Chyle (du), 5173, 5174.

Chyle subtil (du), 5180.
Ciel visible (du) avec le ciel invisible, 9408.
Citerne (de la), [terme d'anatomie], 5180.
Cœur (du), 3883, 9281, 9670, 9823.
Col de l'utérus (du), 5054.
Colon (de l'intestin), 5174, 5379, 5392.
Conduits du chyle (des), 5180.
Corps (du), 9913.
Corps calleux (du), 4045, 4222.
Corps striés (des), 4045, 4222.
Corruptions (des) du sang, 4227.
Corticale (de la substance), 4052.
Côtes (des), 5560.
Cou (du), 9913, 3631.
Crâne (du), 5563.
Cuisses (des), 5051.
Cuticules (des), 5553.
Cylindre de l'oreille (du), 4653.
Cystique (du conduit), 5185.
Dents (des), 5565 à 5568.
Diaphragme (du), 5386, 5714, 5724.
Diastole (de la), 3884.
Doigts (des), 5555.
Dos (du), 4403.
Droite (de la partie), 4052.
Dure-mère (de la), 4046.
Durillons (des) dans le crâne, 5563.
Enclume (de l'), [partie de l'oreille], 4653.
Entonnoir (de l'), [partie du cerveau,] 4050.
Épaules (des), 4931 à 4937, 7026, 9555.
Espace (de l'), 3938, 6983.
Esprit animal (de l'), 5180.
Estomac (de l'), 5173, 5174.

États (des) dans le ciel avec les temps dans le monde, 8750, 9387.
Étrier (de l'), [partie de l'oreille,] 4653.
Excréments (des), 5392, 5394, 5395.
Excrétions (des), 5390.
Excrétoires (des), 5386.
Externes (des) de l'homme avec ses internes, 9632.
Face (de la), 4796.
Face (de la) avec les intérieurs, 5696.
Fesses (des), 5394.
Fibres (des), 4325.
Fièvre chaude (de la), 5715.
Fièvre froide (de la), 5716.
Flamme (de la), 5377.
Flegme visqueux (du), 5724.
Foie (du), 5183.
Fonctions (des), 4223.
Forces (des), 3628.
Formes (des), 4224.
Front (du), 3631.
Gale (de la), 4793.
Ganglions (des), 5189.
Gauche (de la partie), 4052.
Gencives (des), 4791, 5720.
Genou (du), 10379.
Gestes (des), 2988.
Glandes cutanées (des), 5558.
Glandes (des) du thymus, 5172.
Glandes muqueuses et salivaires (des), 5386.
Glandules (des) du cerveau, 4045.
Gosier (du), 4791.
Goût (du), 4324 et suiv., 4791 et suiv.
Hépatique (du conduit), 5185.
Homme intérieur (de l') avec l'homme externe, 3993, 4154.

Homme interne (de l') avec l'homme externe, 1461, 1475, 1568, 1571, 1577, 1717, 5511.

Homme rationnel (de l') avec l'homme externe, 3679, 5614.

Humeurs de l'œil (des), 4411.

Idées (des) naturelles ou matérielles avec les idées spirituelles ou immatérielles, 10604.

Instruments de musique (des), 8337.

Intestins (des), 5392, 10030.

Isthme (de l') dans le cerveau, 4051.

Joues (des), 3631.

Juste civil (du) avec le bien et le vrai, 8908.

Lame intérieure (de la petite) de la dure-mère, 4046.

Langage (du) avec les lèvres, 6987, 6988.

Langue (de la), 4791 et suiv.

Larynx (du), 4791.

Latrines (des), 5174, 8910.

Lèvres (des), 6987, 6988.

Limaçon de l'oreille (du), 4653.

Lois (de toutes les) civiles et judiciaires avec les lois du bien et du vrai dans le ciel, 3540.

Lombes (des), 5050 et suiv., 7045.

Lumière (avec la), 4403, 4523 et suiv.

Lumière (de la), 7082 à 7084, 8750.

Lumière (de la) du ciel avec la lumière du monde, 3223 et suiv.

Lumière (de la) avec les intellectuels dans le ciel, 1458.

Lune (de la), 5377.

Lymphé (de la), 4050.

Mains (des), 4932, 7026, 9555

Maladies (avec les) des organes de l'homme, 4225.

Maladies (des) avec le monde spirituel, 5711 et suiv., 8364.

Mariage (du) spirituel avec le mariage naturel, 2727 à 2759, 8904.

Mariages (des), 4823.

Marteau de l'oreille (du), 4653.

Médiastin (du), 5188.

Médullaire (de la substance), 4222.
Membranes (des), 5557.
Membres (des) du corps, 3629, 3630, 4222, 4625.
Membres (des) de la génération, 5050 et suiv., 7045.
Méninges (des), 5724.
Menton (du), 3631, 4800.
Mésentère (du), 5181.
Moelle allongée (de la), 4222, 4325.
Moelle épinière (de la), 4222, 4325.
Mouvement (du), 9927.
Mouvements cardiaques (des), 3887, 4791.
Mouvements respiratoires (des), 3887, 4791,
Narines (des), 4624, 4625.
Nœuds (des) de fibres dans le cerveau, 4051.
Nombres (des), 5291.
Nourriture (de la) avec les scientifiques, 6078.
Nuées (des), 3221.
Nutrition (de la), 4792.
Occiput (de l'), 4227, 4403.
Odeur (de l'), 4622.
Odeurs (des), 925.
Odorat (de l'), 4324 et suiv.
Œil (avec l'), 4403, 4523 et suiv.
Œsophage (de l'), 5175.
Oiseaux (des), 3219.
Or (de l'), 5658.
Ordures (des), 5059.
Oreille (de l'), 4652, 5017, 6989, 9311.
Organes (des), 3629, 3630, 4222, 4223, 4224, 4625.
Os (des), 5552 et suiv.
Ouïe (de l'), 4324 et s., 4404, 4653, 5017, 6989, 9311.
Ovaires (des), 5054.
Pancréas (du), 5184.

Pancréatique (du conduit), 5185,
Peau (de la), 5552 et suiv.
Péricarde (du), 5188.
Périostes (des), 5714.
Péritoine (du), 5378.
Pieds (des), 4938, 9913.
Pie-mère (de la), 4045, 4047.
Pituite (de la), 5718.
Plantes des pieds (des), 4938.
Plèvre (de la), 5188, 5378.
Plexus du cerveau (du), 4222.
Poitrine (de la), 10005, 10087.
Pouls (du), 4046.,
Poumon (du), 3883, 9281, 9823.
Poumons (des) avec le royaume spirituel du Seigneur, 9670.
Pulsations cardiaques (des), 3884.
Queue de cheval (de la), [terme d'anatomie,] 5389.
Rate (de la), 5184.
Rectum (de l'intestin), 5174.
Reins (des), 5378.
Reins succenturiés (des), 5391.
Respiration (de la) avec la vie de la foi, 9229, 9281.
Royaume (du) céleste et du royaume spirituel avec le volontaire et l'intellectuel de l'homme, 9993, 10150.
Saillies mamillaires (des), 5386.
Scortations (des), 8904.
Scutiforme (du cartilage), 5564.
Sécrétions (des), 5380.
Sécrétoires (des), 5386.
Sens (des) externes avec les internes, 4404.
Sensoria (avec les) externes, 4324 et suiv.
Sérum (du), 5173.
Sinciput (du), 5555.

Sinus longitudinal (du), 4048.
Sinus (avec les) du cerveau, 4045, 4222.
Soleil (du), 5377.
Spermatiques (des vaisseaux), 5391.
Sphincter (du), 5389.
Spirituel (entre le) et le naturel, ou entre l'interne et l'externe, 5208.
Spirituels (entre les) qui sont du ciel et les naturels qui sont du monde, 3507.
Sucs des aliments (des), 5174.
Systole (de la), 3884.
Talon (du), 4938.
Téguments ((les) externes du corps, 5554.
Tempes (des), 5555.
Temps (du), 3938, 6983.
Temps du jour (des), 7680.
Testicules (des), 5060.
Tête (de la), 9913.
Thorax (du), 4403, 5555.
Thymus (du), 5172.
Toucher (du), 4324 et suiv., 4404.
Trachée (de la), 4791.
Tubercules bâtards (des), 5188.
Tumeurs (des), 5717.
Tuniques de l'ail (des), 4411, 4412.
Tympan de l'oreille (du), 4653.
Uretères (des), 5378.
Urine (de l'), 5381.
Utérus (de l'), 4918.
Ventre (du), 8910.
Ventricules du cerveau (des), 4049.
Vermisseaux (des), 3000.
Vertèbres (des), 5560.
Vésicules du fiel (des), 5186, 5187.
Vessie (de la), 5389.

Vices du sang (des), 5719.

Vices (avec les) des organes de l'homme, 4225.

Vie (de la) avec les récipients de la vie, 3001.

Viscères (des), 3630, 4222, 4625.

Viscères intérieurs (des), 5171 et suiv., 5377 et suiv.

Viscosités (des) du cerveau, 5724.

Vue (de la), 3628, 4324 et suiv., 4404 et suiv.

Yeux (des), 6923.

Science des Correspondances. Entre les choses qui sont dans l'homme interne et celles qui sont dans l'homme externe, il y a correspondance, et par suite elles apparaissent dans chacun d'eux sous une forme différente, tellement qu'elles ne peuvent être discernées que par la science des correspondances, 1887, 2395, 8920; cfr. Doct. Cél., N° 24. La science des correspondances a été la principale science chez les anciens, 3021, 3419, 4280, 4749, 4844, 4964, 4966, 6004, 7729, 10252; surtout chez les Orientaux, 5702, 6692, 7097, 7779, 9391, 10252, 10407; en Égypte plus que dans les autres contrées, 5702, 6692, 7097, 7779, 9391, 10407; et aussi chez les Gentils, par exemple, dans la Grèce et ailleurs, 2762, 7719. mais aujourd'hui elle est au nombre des sciences entièrement perdues, surtout en Europe, 2894, 2895, 2994, 3630, 3632, 3747, 3748, 3749, 4581, 4966, 10252. Néanmoins, cette science l'emporte sur toutes les sciences, puisque sans elle on ne comprend pas la Parole, on ignore ce que signifient les rites de l'église judaïque dont il est parlé dans la Parole, on ne sait pas quel est le ciel, ni ce que c'est que le spirituel, ni comment l'influx spirituel agit dans le ciel, ni plusieurs autres choses, 4280, et aux endroits ci-dessus cités. La Parole a été écrite par de pures correspondances, et de là son sens interne ou spirituel, dont on ne peut connaître ni la nature, ni à peine l'existence, sans la science des correspondances, 3131, 3472 à 3485, 8615, 10687. Combien la science des correspondances est au-dessus des autres sciences, 4280. *Voir* CORRESPONDANT, CORRESPONDRE, REPRESENTATIFS. Sur la Science des Correspondances, *voir* Tome III, page 193, un Article spécial.

CORRESPONDANT. Quand les choses qui appartiennent à l'homme interne sont effigiées dans l'homme externe, celles qui concordent sont des correspondants, 2989. Plusieurs choses dans la Parole tirent leur origine des représentatifs dans l'autre vie et des correspondants, 2763. Les lois portées sur les serviteurs se réfèrent à des correspondants, à des représentatifs et à des significatifs, 2567, f. Le significatif correspondant est conjoint avec la chose à laquelle il correspond comme la vue de l'homme avec son œil, 7849. *Voir* CORRESPONDANCE et CORRESPONDRE.

CORRESPONDRE. Toutes les choses qui existent dans le monde naturel correspondent aux choses spirituelles, 1886 à 1889. Les spirituels, auxquels correspondent les naturels, apparaissent dans le naturel sous une autre face, de sorte qu'on ne peut les discerner, 1887, 2395, 8920. Toutes les choses qui correspondent représentent aussi et par suite signifient, 2896, 2987 et suiv. Le ciel correspond au divin humain du Seigneur, et

l'homme, quant à toutes choses en général et en particulier, correspond au ciel, et par suite le ciel est le très grand homme, 2988, 2996, 3624 à 3649, 3741 à 3745, 4625. Dans l'homme externe, il y a des choses qui correspondent avec l'homme interne, et il y en a qui ne correspondent pas, 1563, 1568. Le sens de la lettre de la Parole et le sens interne correspondent, 3131. Quand les choses qui appartiennent à la face font un avec celles qui appartiennent au mental, elles sont dites correspondre, 2988. Le rationnel apparaît à soi-même être obscurci si le naturel ne correspond pas, 3493. Les gestes correspondent aux affections de l'interne, 4215. La vie civile correspond avec la vie spirituelle; *illustré*, 4366. Qui sont ceux qui correspondent à l'humeur des narines? 4627. Dans chaque société du ciel on correspond au très grand homme, 4625.

CORROMPRE. Il se dit des intellectuels, par conséquent des persuasions, 621. « Toute chair avait corrompu son chemin sur la terre, » - Gen. VI. 12,- *sign.* que le corporel de l'homme avait perdu tout entendement du vrai, 627, 628. Être corrompu, c'est se détourner du divin, 10420.

CORRUPTIONS du sang plus pur qui est appelé l'esprit animal, 4227; quels sont les esprits qui y correspondent, 4227. Ces corruptions entrent sans ordre dans ce sang; cl, partout où elles se répandent, elles sont comme des poisons qui introduisent dans les nerfs et dans les fibres un froid et une torpeur, source de maladies très graves et fatales, 4227.

CORTICALE (substance). Ceux qui sont dans les principes du bien ont leur rapport avec les choses qui, dans le cerveau, y sont des principes, telles que sont les glandules ou substances corticales, 4052.

CÔTE, *Costa*. Par la côte, qui est un os de la poitrine, est entendu le propre de l'homme, dans lequel il y a peu de vital, et même un propre qui lui est cher, 147, 148, 149. Les côtes, en tant que soutiens de la poitrine, *sign.* les vrais qui soutiennent le bien, 10189. Les côtes, lorsqu'elles sont des côtés; *voir* CÔTE. Les sociétés d'esprits, auxquelles correspondent les côtes, sont composées de ceux en qui il y a peu de vie spirituelle, 5560.

CÔTÉ, *Latus*. Les côtés *sign.* le bien, 10189, 10190. Le Côté *sign.* l'extension par une des parties, 6386. Le côté *sign.* le bien qui doit être conjoint au vrai, pour que de là provienne la puissance, 9495. Les côtés ou les parois du toit *sign.* les intérieurs, parce qu'alors le toit *sign.* l'intime, 10185. Les côtes, lorsqu'elles sont des côtés, sont les vrais, et les côtés les biens, parce que les côtes (*costæ*) se disent de la largeur dans les cieus, et que les côtés (*ratera*) se disent de la longueur; *montré* un peu, 10189.

COTON, *Xylinum*. Dans le pectoral du jugement, le xylinum représentait des choses qui appartiennent à l'amour, 114.

COU. Comme intermédiaire entre la tête et le corps, le cou *sign.* l'influx, la communication, et la conjonction, à savoir, des suprêmes et des intimes,, ou des supérieurs et des inférieurs; *illustré*, 3542, 3603, 3695, 3725, 4352, 5320, 5328, 5926, 6033, 8079, 9913, 9914, 10429. Le cou est la conjonction des intérieurs avec les extérieurs, spécialement des célestes avec les spirituels, 5320, 5328. Les liens du cou sont l'interception du bien et du vrai, par conséquent aussi la servitude, 3542, 3603. Tomber sur le cou *sign.* Une conjonction étroite et intime, 5926, 6033. Le cou correspond à l'influx du royaume céleste dans le royaume spirituel, 9913, 9914; *voir* NUQUE, DECOLLER.

Comment des sociétés influent et agissent dans les muscles du cou, 3631.

COUCHE. L'angle du lit et l'extrémité de la couche, - Amos, III. 12, - c'est l'infime naturel, qui est le sensuel externe, et aussi le vrai et le bien de ce sensuel, 10050; dans l'angle du lit, c'est dans l'infime du naturel; et à l'extrémité de la couche, c'est dans le sensuel, 6188.

COUCHER, *Cubare*. C'est l'état de tranquillité; *montré*, 3696. Se coucher et dormir, c'est l'état de tranquillité et de sécurité, 3696. Être couché *sign.* la vie, mais la vie obscure, 6390. Coucher avec une femme, c'est pervertir et adultérer le vrai, 3398, 3399. Coucher avec une fille, c'est une conjonction illicite, 4445. Coucher avec une vierge non fiancée, c'est la conjonction illégitime, 9183. Ruben, couchant avec la concubine de son père, *sign.* la profanation du bien, 4601. Coucher avec une bête, c'est la conjonction avec les cupidités de l'amour de soi, 9190.

COUCHER (le), *Occasus*. Voir OCCIDENT. Le coucher du soleil est l'obscur quant aux choses qui appartiennent à l'entendement; *montré*, 3693. Le coucher du soleil *sign.* le faux et le mal, dans lesquels sont ceux chez qui il n'y a aucune charité ni aucune foi, 3693. Le coucher du soleil est l'état d'ombre et d'ignorance, 9213. Le coucher du soleil *sign.* le dernier temps de l'église, appelé consommation, quand il n'y a plus aucune charité, 1837. « Au coucher du soleil » *sign.* quand l'état finit, 8615.

COUDÉE. Comme mesure, la coudée *sign.* la qualité, 9530, 10179. Voir MESURE.

COUDRE de la feuille de figuier, Gen. III. 7, c'est s'excuser au moyen du bien naturel, 216. Coudre ou mettre un morceau d'habit neuf à un vieil habit, Luc, V. 36, -*sign.* détruire l'un et l'autre, à savoir, le vrai de la nouvelle église et celui de la vieille église, 9212.

COUDRIER, *Corylus*. C'est le vrai naturel, 4014.

COULER AU TRAVERS. Là où il n'y a aucune conscience, le bien et le vrai qui influent coulent au travers, et sont changés en mal et en faux, 3957.

COULEUR. De l'origine des couleurs, 1042. Il y a deux couleurs fondamentales, d'où proviennent toutes les autres, la couleur rouge et la couleur blanche; la couleur rouge *sign.* le bien qui appartient à l'amour, et la couleur blanche le vrai qui appartient à la foi, 9467. La couleur rouge a cette signification, parce que cette couleur descend du feu qui est le bien de l'amour, et la couleur blanche a cette signification, parce qu'elle descend de la lumière qui est le vrai de la foi, 9467. De là vient la signification des autres couleurs; autant elles tirent du rouge, autant elles signifient le bien qui appartient à l'amour; et autant elles tirent du blanc, autant elles signifient le vrai qui appartient à la foi, 9467. Les couleurs, dans l'autre vie, tirent leur origine du bien et du vrai, 9466; les couleurs les plus belles y apparaissent, 1053; il y existe des couleurs qui n'ont point été vues dans le monde, 1624. Toutes les couleurs qui apparaissent dans le ciel sont des modifications de la lumière et de la flamme célestes; et ces modifications sont les nuances du vrai et du bien, et par conséquent de l'intelligence et de la sagesse, 9467. Les couleurs dans le ciel viennent des bigarrures de la lumière; elles sont les qualités du vrai et les apparences du vrai, et sont manifestées par les affections du bien et du vrai, 4677, 4741, 4742. Elles sont des

modifications de l'intelligence et de la sagesse, 4922; il en est parlé d'après l'*expérience*, 4530. Dans l'autre vie, il apparaît en actualité des couleurs si belles et si resplendissantes, qu'elles ne peuvent être décrites, 3993, 1053; elles viennent de la modification et de la bigarrure de la lumière et de l'ombre dans le blanc et dans le noir, 3993. Dans le monde, le noir et le blanc, tempérés avec variété par les rayons de la lumière, se transforment en de belles couleurs, 731. Les couleurs, dans le monde spirituel, sont produites par la bigarrure de la lumière et de l'ombre, comme les colorations dans le monde, 4530. Dans leur essence les couleurs y sont des modifications de l'intelligence et de la sagesse, 4530; la splendeur leur vient du vrai qui appartient à l'intelligence, et le brillant de l'éclair leur vient du bien qui appartient à la sagesse, 4530; autant elles tiennent du blanc éclatant, autant elles procèdent de ce vrai; et autant elles tiennent du pourpre, autant elles procèdent de ce bien, 4530, 9833.

La tunique de diverses couleurs *sign.* les apparences du vrai, 4677, 4741, 4742. D'après leurs couleurs, les pierres précieuses dans le pectoral *sign.* les biens et les vrais du ciel, 9865, 9868, 9905; d'où viennent ces couleurs, 9865, 9868. Sur les couleurs, *voir* aussi N° 4922, 9466, 9823.

COULEUVRE (la) *sign.* un genre de haine en rapport avec son venin, 251.

COUPABLE, *Reus.* L'homme est coupable, quand il fait le mal d'après l'intellectuel et d'après le volontaire, 9012. L'homme devient coupable, s'il ne réprime pas par l'intellectuel le mal du volontaire, 9132. *Voir* et comprendre qu'une chose est un mal, et néanmoins la faire, voilà ce qui rend l'homme coupable, 9069; l'homme alors est coupable, car il l'approuve, et ainsi il éteint la lumière du vrai et en même temps la foi dans sa conception, et le bien qui procède du Seigneur n'est pas reçu, 9075. Dans la Parole, être coupable *sign.* être en faute, et ainsi en imputation à cause du rejet élu bien et du vrai, 5469.

COUPE (la) est le vrai de la foi qui procède du bien de la charité; et, dans le sens opposé, le faux par lequel il y a le mal, et aussi le faux d'après le mal; *montré*, 5120. La coupe ou la tasse est le scientifique sensuel, qui est le dernier, et se dit du vrai; mais la corbeille ou le panier est le plaisir sensuel, et se dit du bien, 9996. La coupe, dans le sens opposé, *sign.* la tentation, 5120.

COUPER DU BOIS *sign.* mettre du mérite dans les œuvres, 1110, 4943, 8740, 9011; *voir* FENDRE DU BOIS.

Couper du bois dans la forêt, c'est disputer sur le bien d'après la religiosité signifiée par la forêt, 9011. Couper du bois dans la forêt avec des haches,- Jérém. XLVI. 22, 23, - c'est agir d'après une religiosité fausse, et détruire les choses qui appartiennent à l'église, 9011.

COUPEURS D'HERBES (les) sont ceux qui placent le mérité dans les œuvres, 1111.

COUR D'UNE MAISON. Les cours *sign.* les extérieurs élu mental naturel, parce que la maison en signifie les intérieurs, 7407.

COURANTS (les) *sign.* les faux d'après le final, de même que les eaux; et ils

indiquent un effort pour influencer, c'est-à-dire, pour infester, 8287.

COURBER (se), quand cela est dit du lion, c'est se mettre en puissance, 6369. Se courber vers la terre, c'est regarder les corporels et les terrestres, 248.

COURIR *sign.* avoir de la propension ou du penchant, 3127, 3131. Courir, c'est avoir de l'affection, 3804; c'est aussi l'influx, 4350. Courir avec le voleur, - Ps. L. 18, - c'est aliéner de soi le vrai par le faux, 5135. Courir au-devant de quelqu'un, c'est examiner s'il en est ainsi qu'il il parlé dans son cœur, 3088.

COURONNE (la) représentait le divin bien d'où procède le divin vrai, 9930. La couronne d'ornement, - És. XXVIII. 5, - *sign.* la sagesse qui appartient au vrai d'après le bien, 9930. La couronne d'honneur, - Jérém. VIII. 18, - *sign.* la sagesse qui appartient au bien d'après, le divin vrai, 9930. La couronne d'honneur *sign.* aussi le bien spirituel, qui est le bien du vrai, 10540. La couronne de la tête, - Lament. V. 16 - *sign.* la sagesse qu'ont ceux qui sont de l'église d'après le divin vrai, 9930. La couronne d'or, - Apoc. XIV. 14, - *sign.* le divin bien d'où procède le divin vrai, 9930. La couronne d'épines sur la tête du Seigneur représentait quelle était alors la Parole divine dans l'église juive, c'est-à-dire, qu'elle avait été étouffée par les faux des convoitises, 9144. Sur la couronne, *voir* aussi 6524, 7443, 9818.

COURONNEMENT. Les cérémonies du couronneraient des rois enveloppent des choses qui appartiennent au divin vrai, mais la connaissance de ces choses est perdue aujourd'hui, 4581, 4966.

COURROIE DU SOULIER, *Corrigia calcci*. Ce que *sign.* la courroie du soulier, 1748. « Depuis un fil jusqu'à une courroie de soulier » *sign.* toutes les choses qui étaient des impuretés naturelles et corporelles; le fil du soulier *sign.* le faux, et la courroie du soulier le mal, 1748.

COURS DE LA VIE. Quand l'homme meurt, il reste tel qu'il est, d'après tout le cours de sa vie, 8991.

COURTINES, *Cortinae*. Ce sont les vrais intérieurs de la foi qui appartiennent à l'entendement, 9595. « Étendre les courtines des habitacles; » - És. LIV. 2, - *sign.* multiplier les vrais, 10545. Les courtines de Midian, - Hab. III. 7, - *sign.* les vrais citez ceux qui sont dans le bien simple, 9595; - *sign.* aussi la religiosité d'après le faux, 3242. « Étendre les cieux comme une courtine, » - Ps. CIV. 2, - c'est agrandir les cieux par l'influx du divin vrai, d'où proviennent l'intelligence et la sagesse, 9595.

COURTISANE, *Meretrix*. *Voir* ADULTÈRE. La courtisane (*scorta*) *sign.* le faux, 4865.

COUTEAU, *Culter*. Le couteau, dont on se servait dans les sacrifices pour immoler les victimes, *sign.* le vrai de la foi, 2799. Le couteau pour les circoncisions était de pierre, 2046, 2799, 7044, 7718. La circoncision faite par des couteaux de pierre signifiait que la purification des amours impurs se faisait par les vrais de la foi, 7044. Le couteau est rarement nommé dans la Parole, parce qu'il y a, dans l'autre vie, de très mauvais esprits nommés porte-couteaux (*cultrarii*), 2799, f. Au lieu du couteau il est dit courte-épée (*gladiolus*) ; l'un et l'autre a la même signification, mais avec cette différence

que le couteau qui servait à immoler les victimes signifiait le vrai de la foi, tandis que l'épée signifiait le vrai qui combat, 2799. Il existe un enfer horrible, où ceux qui y sont paraissent se frapper à coups de couteaux; semblables à des furies, ils dirigent leurs couteaux sur les poitrines des autres, mais le couteau leur est enlevé à l'instant où le coup va être porté, 818.

COUTUME, Mos. *Voir RITES, Ritus.* « Selon la coutume première, » - Gen. XL. 13, - *sign.* d'après la loi de l'ordre, 5127. Sur certaines coutumes citez les anciens, *voir* 144, 3103, 3147, 3915, 4213, 4859, 5323, 5619, 5764, 5895, 10033.

COUVERTURE, *Obtegmentum.* La couverture ou le vêtement *sign.* le sensuel, 9214. La couverture pour l'entrée de la tente *sign.* le médium unissant le second ciel ou ciel moyen avec le premier ciel ou dernier ciel, 9686. La couverture pour la porte du parvis *sign.* la garde pour qu'il n'entre dans le premier ciel que ceux qui ont été préparés, 9763. La couverture de la tête, ou le turban, *sign.* l'intelligence et la sagesse, 9827, 9949. Sur les couvertures pour la tente de convention, *voir* 9632.

COUVRIR, *Obducere.* Couvrir *sign.* entourer, 9497. Couvrir une chose, c'est faire qu'elle n'apparaisse point, 9960. Couvrir d'or, c'est fonder sur le bien, 9490, 10183; c'est le représentatif du bien, 9667. Couvrir la nudité de quelqu'un *sign.* excuser ses erreurs et ses perversités, 1087.

CRAINdre. Par craindre, dans le sens suprême, quand cela se dit du Seigneur, c'est l'amour qui est signifié, et non pas la crainte, 5459; *Voir CRAINTE.* Craindre Dieu, c'est être dans le bien d'après le divin, 8710; c'est garder les vrais qui procèdent du divin, 6678. Craindre *sign.* aussi se défier, ou n'avoir ni foi ni amour; *montré*, 2826. Craindre *sign.* aussi ne pas être en sûreté, parce qu'on n'est pas dans les vrais, 6769. Ne point craindre *sign.* ne point désespérer, car la crainte étant chassée, l'espérance se présente, 2694, 5662. Ne point craindre de mourir *sign.* ne point craindre de périr quant à la vie du ciel, 8924. Ceux qui sont dans le faux et dans le mal craignent tout le monde; *illustré*, 391. *Voir CRAINTE.*

CRAINTE (la) est Un lien commun, tant pour ceux qui sont probes que pour ceux qui sont méchants, 7280; mais la différence de la crainte est grande; chez les probes il y a crainte sainte, et chez les méchants crainte des châtiments, 7280. Chez les probes la crainte est interne et devient sainte en tant qu'elle est conjointe à l'affection de la charité, et plus sainte encore en tant qu'elle est conjointe à l'amour envers le Seigneur, 7280. La crainte interne est la crainte de faire quelque chose de contraire à la conscience, c'est-à-dire, de contraire au juste et à l'équitable, 7280. Chez les méchants, à la place de la crainte interne il y a une crainte externe, à savoir, la crainte d'être privé des honneurs, du lucre, de la réputation, d'être puni selon les lois, d'être privé de la vie, 7280; *voir* aussi 3718. D'après cela, la crainte est l'unique moyen de réprimer les infernaux et de les tenir dans des liens, 7280, Pour quelques personnes la crainte est un moyen d'amendement, 4942. La crainte de Dieu *sign.* le culte, et même le culte provenant soit de la crainte, soit du bien de la foi, soit du bien de l'amour : le culte provenant de la crainte, quand il s'agit des non régénérés; le culte provenant du bien de la foi, quand il s'agit des régénérés spirituels; et le culte provenant du bien de l'amour, quand il s'agit des régénérés célestes; *montré*, 2826. Plus il y a de crainte dans le culte, moins il y a de foi, et moins il y a d'amour; et, réciproquement,

plus il y a de foi dans le culte, et mieux encore plus il y a d'amour, moins il y a de crainte, 2826. Dans tout culte, il est vrai, il y a de la crainte, mais c'est une crainte sainte, 2826. La crainte sainte n'est pas une crainte de l'enfer et de la damnation, mais c'est la crainte de faire ou de penser quelque chose qui soit contre le bien de l'amour et le vrai de la foi, 2826. La crainte sainte est la vénération et le respect, 3719; elle appartient à l'admiration pour le divin, et aussi à l'amour, 3718. Elle est en raison de l'amour, 8925. Il en est de l'amour envers Dieu selon les sujets; cet amour devient crainte chez ceux qui sont dans le culte externe sans le culte interne; il devient une crainte sainte chez ceux qui sont dans le culte spirituel; et il devient amour, dans lequel réside un saint respect, chez ceux qui sont dans le culte céleste; tuais dans le Seigneur, c'était le pur amour et non pas une crainte, 5459; *voir* CRAINDRE. La crainte précède l'amour, 6997. L'amour, sans une crainte sainte, est comme quelque chose d'insipide, ou comme un aliment dans lequel il n'y a pas de sel, et par conséquent sans saveur; mais l'amour avec la crainte est comme un aliment salé qui cependant ne tient pas du sel sa saveur, 3718. Ceux qui sont dans le mal et dans le faux ont de la crainte, 390, 391. Les méchants ont du respect pour le divin par crainte, 7788. *Voir* CRAINDRE.

La crainte, dans le sens interne., *sign.* le saint, 3719. La crainte *sign.* diverses choses, parce qu'elle vient de diverses causes, 5647. La crainte se dit des maux, la terreur se dit des faux ; *illustré*, 986. La crainte, de même que toute affection, renferme en soi plusieurs choses, quoiqu'elle paraisse simple; *illustré*, 2543. La crainte est le commencement des tentations et précède le moment où l'état est changé; *illustré*, 4249, 4256; *illustré*, 4341. La crainte, quand il s'agit des tentations, c'est de l'épouvante, 8162; c'est d'abord une épouvante, et enfin un désespoir; la tentation spirituelle est la crainte de la damnation, 8170. De ceux qui sont dévastés par des craintes, 4942. *Voir* TERREUR.

CRANE. Les genres et les espèces de faux ont dans le crâne des places déterminées, 5563. Dans divers endroits du crâne il est senti des douleurs produites par les faux provenant des cupidités; pourquoi? 5563. Ceux qui ont été dans une haine mortelle et dans les vengeances de cette haine, et d'après cela dans les faux, ont un crâne entièrement endurci, 5563. Irruption de certains esprits dans le crâne, et de là par continuité jusque dans la moelle épinière, 5717; cette irruption est une apparence; les esprits sont portés en dehors par un chemin qui correspond à ces espaces dans le corps, 5717. Esprits qui constituent la peau du crâne, 5555.

CRAPULEUX. Les esprits qui, dans la vie du corps, ont été crapuleux introduisent le dégoût de la vie, et une telle torpeur dans les membres et dans les articulations, que l'homme ne peut pas se lever de son lit, 5722.

CRÉATEUR. Dans la Parole, ce Seigneur est appelé Créateur, Formateur et Facteur: pourquoi? 10373, 10634; *voir* CRÉER. Le Seigneur est tant de fois nommé Créateur dans la Parole, parce que Seul il crée de nouveau, 3470, f.

CRÉATION (la) *sign.* ce qui est divin depuis les intimes jusqu'aux extimes, ou depuis les premiers jusqu'aux derniers, 10634. Création de successifs, par lesquels comme moyens pourrait être communiqué le divin vrai procédant immédiatement du divin même; *illustré*, 7270. Par la création du ciel et de la terre dans les premiers Chapitres de la Genèse est décrite, dans le sens interne, l'instauration de l'église céleste qui a été l'église très-

ancienne, 8891, 9942, 10545. Les historiques de la création y sont des historiques factices; *illustré* d'après divers circonstances, 8891, 9942.

CRÉATION (la première), 4322, 5173. Le ciel et la terre dès la première création sont unis, 1880.

Obs. Par la première Création, l'Auteur n'entend pas qu'il y ait eu une première et une seconde Création; mais comme la Conservation est une perpétuelle Création, et qu'en conservant Dieu crée toujours, cette expression indique spécialement la Création de l'Univers.

CRÉATURE. L'homme devient une nouvelle créature quand l'homme externe est remis dans l'ordre et est subordonné à l'homme interne; et il est subordonné alors qu'il obéit, 9708. « Les créatures dans la mer, ayant des âmes, » - Apoc. VIII. 9, - *sign.* les vrais scientifiques avec les biens, 6385.

CRÉDULES. Comment des personnes crédules peuvent devenir visionnaires d'après des fantaisies et des illusions, 1967.

CRÉER. Toutes les choses qui ont été créées l'ont été par le divin vrai, 2803, 2894, 5272, 6880, 8200. Le ciel a été créé par la sphère divine du bien et du vrai, 9502. Plus une chose créée par le divin est intérieure, plus elle est parfaite, 10194. L'homme n'a été créé que pour être un réceptacle dit divin, 10299. L'homme a été créé quant à l'interne à l'image du ciel, et quant à l'externe à l'image du monde, 9776, 10156; il a été créé de manière que par lui les divins du Seigneur descendent jusque dans les derniers de la nature, et que des derniers de la nature ils montent vers le Seigneur; *illustré*, 3702, 10156. Par « toutes choses ont été faites et créées par la Parole, » on croit qu'il est entendu que Dieu a créé toutes choses en disant et en ordonnant, comme un roi dans son royaume; mais c'est par le divin vrai, comme étant le réel même procédant du Seigneur, que toutes choses ont été créées, 5272. Dans la Parole, créer *sign.* créer de nouveau ou réformer et régénérer, 16, 88, 10373, 10634. Créer un nouveau ciel et une nouvelle terre, c'est instaurer une nouvelle église, son interne et son externe; *montré*, 10373. Distinction entre créer et faire, 472. Dans la Parole, il est dit créer, former et faire; par créer est signifié le nouveau qui n'était pas auparavant, par former est signifiée la qualité, et par faire est signifié l'effet, 10373 Les anges, les esprits et les hommes ont été créés pour recevoir la vie, par conséquent sont seulement des formes récipientes de la vie, 2021, 3001, 3318, 3344, 3484, 3742, 4151, 5114, 5986.

CRÉPUSCULE. Le second état de l'homme qui doit être régénéré est comparé, après la tentation, au crépuscule du matin, 865.

CREUSER, *Fodere*. C'est faire la recherche du vrai, 7343. C'est aussi forger, 9085. Creuser dans la vallée, c'est chercher en bas, 3424. Creuser à l'entour du fleuve pour des eaux à boire, - Exod. VII. 24, - c'est rechercher les vrais pour les appliquer aux faux, 7344.

CRI (le) est un acte qui correspond à une confession vive ou à une reconnaissance provenant de la foi, 5323. Le cri se dit en général du faux, 2240. Un grand cri, c'est une lamentation intérieure, 7782. La supplication d'après le bien est entendue dans le ciel comme un cri, et la supplication d'après le mal est entendue dans l'enfer comme un cri; *illustré*, 9202. La voix de cri, ou la voix qui crie, est, dans la Parole, une formule

solennelle, et s'applique à tout ce qui concerne quelque bruit, quelque tumulte, quelque événement malheureux, même quelque événement heureux, 375. « Leur cri monta vers Dieu, »-Exod. II. 24,-*sign.* qu'ils furent entendus, 6802. Le cri dans Matthieu, XXV. 6, - est le changement dans l'église, 4638. *Voir* CRIER.

CRIBLE (le), ouvrage de filet, qui était autour de l'autel, *sign.* le sensuel externe; *illustré*, 9726.

CRIER, c'est implorer à cause de la souffrance, 8353. Crier du ciel *sign.* l'influx, 2692. Ce qui influe du Seigneur chez l'homme est dit être crié du ciel, parce que cet influx vient à travers le ciel, 2692. Par suite, crier du ciel *sign.* la consolation, 2821, 2841. Crier à voix grande, c'est l'aversion, 5016, 5018, 5027. Crier, c'est la confession et la reconnaissance par la foi; et, dans le sens opposé, c'est la non reconnaissance et l'aversion; *montré*, 5323. Crier se dit du, besoin, 5365. Crier, c'est l'effet proche, 5870. Crier, c'est implorer, 6801. Crier, c'est penser avec pleine intention de faire, 7119. Crier, c'est attester l'indignation, 7142. Crier, c'est l'intercession, 8179.

CRIME. Dans la très-ancienne église, la dissimulation, et plus encore la fourberie, était un crime énorme, 1118, 7361.

CRIMINEL. L'homme qui est dans le mal attribue à Dieu la peine qui provient du mal, de même qu'un criminel qui est puni par la loi attribue au juge et non à lui-même le mal de la peine, 5798.

CRISTAL (le) *sign.* le vrai de la foi d'après le bien, 9872. Les connaissances des choses immatérielles sont représentées, dans l'autre vie, par les cristaux, 7175.

CRITIQUES. Les pensées de ceux qui, dans la vie du corps, se sont appliqués seulement à l'art critique en lisant la Parole, s'inquiétant peu du sens, furent représentées comme des lignes closes non susceptibles d'être ouvertes, et comme une texture qui en était composée; *illustré*, 6621.

CROCHET, *Uncus*. Les crochets d'or *sign.* les modes de conjonction par le bien, 9676. Les crochets en argent *sign.* les modes de conjonction par le vrai, 9749.

CROIRE en Dieu, c'est savoir et faire; croire les choses qui viennent de Dieu, c'est savoir et ne pas encore faire, 9239. Croire en Dieu, c'est la foi qui sauve; mais croire les choses qui viennent de Dieu, c'est-à-dire, les vrais qui sont tirés de la Parole, c'est une foi qui, sans la précédente, ne sauve point, 9239, 9243. Croire que tout salut vient du Seigneur, c'est le principal de la foi; *montré*, 2343. Croire au Seigneur; ce qui est entendu par là, 9244. Croire au Seigneur vient du Seigneur et non de l'homme, 10731. Croire au Seigneur et l'aimer, c'est l'aire ses préceptes; *montré*, 10645. Personne ne peut croire au Seigneur, si ce n'est celui qui est dans la charité, 4783. Personne ne peut croire à un Dieu, ni aimer un Dieu, qu'il ne peut saisir sous aucune forme, 9356; ceux donc qui reconnaissent l'insaisissable tombent par la pensée dans la nature, et ainsi ne croient en aucun Dieu, 9356. Savoir n'est pas croire; croire est interne, et cet interne ne peut exister que, dans l'affection du bien et du vrai, par conséquent non chez d'autres que chez ceux qui sont dans le bien de la charité à l'égard du prochain, 4319. Croire quelque chose sans l'idée du sujet et sans l'intuition de la raison, c'est seulement retenir de mémoire un mot destitué de toute vie de perception et d'affection, ce qui n'est pas croire, 2553. Croire les choses qu'enseigne la

Parole, ou qu'enseigne la doctrine de l'église, et n'y point conformer sa vie, ce n'est point là la foi qui sauve, mais c'est la foi persuasive, 9363. L'homme croit aujourd'hui que toutes choses sont en lui et viennent de lui, lorsque cependant elles influent, 4249, 6193, 6206; s'il croyait, ainsi que la chose est réellement, à savoir, que tout bien vient du ciel, et que tout mal vient de l'enfer, il ne s'approprierait pas le mal, car il le rejetterait de lui vers l'enfer, et il ne ferait pas sien le bien et n'en tirerait par conséquent aucun mérite, 6206, 6324, 6325. Celui qui ne croit que ce qu'il peut voir de ses yeux et toucher de ses mains est appelé homme sensuel, 5094, 7693, 10236. Celui qui ne croit que d'après les scientifiques ne croit rien, 2832, c. Si l'on ne croyait que ce qu'on saisit, on ne croirait rien de ce qui appartient à la nature intérieure, ni rien à plus forte raison de ce qui appartient à la vie éternelle, 1630. Autre chose est de croire d'après le rationnel, le scientifique et le sensuel, ou de les consulter afin de croire, et autre chose est de confirmer et de corroborer par les rationnels, les scientifiques et les sensuels ce que l'on croit, 2538, 2568. Il est permis à chacun de croire les vrais selon qu'il les saisit, 3385, f. Dans l'autre vie il n'est permis de parler que comme on pense, par Conséquent que comme on croit, 4689.

CROÎTRE. Les vrais croissent immensément quand ils procèdent du bien, 2846, 2847, 5345. Les vrais d'après le bien croissent, selon la qualité et la quantité de l'amour du bien, et les faux d'après le mal croissent selon la qualité et la quantité de l'amour du mal, 4099. Croître en multitude, c'est l'extension à partir de l'intime, 6285.

CROIX (la) *sign.* les tentations, 4599. C'est l'état de l'homme dans les tentations, 10490. Par porter sa croix, il est entendu que ceux qui sont de l'église doivent subir des tentations, 8159. La croix du Seigneur *sign.* le vrai divin accablé d'affronts, flagellé et crucifié par les Juifs, 2813. La passion de la croix a été le dernier de la tentation du Seigneur, et non pas ce qu'indique la foi d'aujourd'hui; *montré*, 5045; *illustré*, 10659. *Voir* SEIGNEUR.

CROUTE, *Crusta*. Le corps de l'homme est seulement comme une enveloppe ou comme une croûte, qui se dissout pour que l'homme vive véritablement, et pour que toutes les choses qui sont à lui deviennent plus excellentes, 1718.

CRU (le), *Crudum*, *sign.* ce qui est sans l'amour, et le rôti au feu est le bien de l'amour, 7856.

CRUAUTÉ (la) provient de l'amour de soi et de l'amour du monde, 6667, 7370 et suiv., 9348, 10038, 10742. Les cruautés découlent du penchant de l'homme à vouloir commander aux autres et posséder les richesses des autres, 10791. En quelles fantaisies sont changées les cruautés dans l'autre vie, 954. L'enfer des adultères qui ont eu de la cruauté est sous le pied droit, où sont de semblables hommes de la nation juive; d'après l'*expérience*, 5057. Avec quelle cruauté les Juifs ont traité les nations par plaisir, 5057. *Voir* CRUEL.

CRUCHE, *Cadus*. La cruche, étant un vase dans lequel on met de l'eau, *sign.* le scientifique qui est le vase renfermant le vrai, 3068, 3079, 3083, 3095.

CRUEL. Ceux qui ont été cruels dans la vie du corps sont dans les enfers excrémentiels et cadavéreux, 5394. Ceux qui ont été cruels dans la vie du corps se sont aussi livrés plus que les autres à l'adultère, 824.

CUIR, *Corium*. La ceinture de cuir *sign.* le lien externe enchaînant et tenant en ordre tous les intérieurs, 9372. La ceinture de cuir des prophètes représentait le sens littéral de la Parole, 5247. La ceinture de cuir de Jean signifiait le vrai externe, 7643, f.

CUIRASSE. C'est ce qui a été fortement tissu afin d'être en sûreté contre le dommage, 9916. Les cuirasses de feu, d'hyacinthe et de soufre, - Apoc. IX. 17, - *sign.* la défense des faux qui proviennent des maux des amours diaboliques, 9467. Les cuirasses de fer, - Apoc. IX. 9, -- sont les externes qui font l'apparence du vrai, 7643.

CUIRE, *Coquere*. Cuire *sign.* conjoindre, 9301. Cuire et faire bouillir le sixième jour pour le sabbath, c'est préparer pour la conjonction, 8496; cuire, pour la conjonction du bien; et faire bouillir, pour la conjonction du vrai; *montré*, 8496. Cuire de la chair, c'est préparer pour l'usage de la vie; *montré*, 10105. Ce qui est cuit dans l'eau, c'est ce qui vient de la doctrine du vrai, 7857.

CUISINE. Deux femmes dans une cuisine; représentatif des hommes de l'église chrétienne d'aujourd'hui, 2125.

CUISSE (la) *sign.* l'amour conjugal, et par suite l'amour céleste et l'amour spirituel, 4280. La cuisse *sign.* le bien céleste-spirituel, 4302. Les cuisses *sign.* aussi tous les amours spirituels et célestes, parce que ces amours sont dérivés de l'amour conjugal, 3021. Dans le sens opposé, elles sont les amours de soi et du monde, 3021, f La paume de la cuisse, c'est où il y a conjonction de l'amour conjugal, et aussi de l'amour céleste et spirituel, avec le bien naturel, 4277, 4280. Depuis les lombes jusqu'aux cuisses, c'est l'extension des amours; *illustré*, 9961. Les lombes sont les intérieurs de l'amour, et les cuisses en sont les extérieurs, 9961. L'épée sur la cuisse, c'est le vrai qui combat d'après le bien, 10488. A la province des cuisses, immédiatement au-dessus des genoux, appartiennent ceux qui ont vécu dans l'amour conjugal réel, 5051; paix délicieuse dont ils jouissent dans l'autre vie, 5051.

CUIVRE. *Voir* AIRAIN.

CULTE (le) est une sorte d'actif existant par le céleste, qui est au-dedans, 1561. D'après le culte on sait quelles sont les fins, 1571. Le culte même du Seigneur consiste dans la vie de la charité, mais non dans la vie de la piété sans la vie de la charité, 8254. Le culte lui-même est la vie selon les préceptes de l'église, qui sont tirés de la Parole, 7884, 9921, 10143, 10196, 10645. Le vrai culte du Seigneur, c'est de faire ses préceptes; *illustré* et *montré*, 10143, 10153, 10578, 10645. Le vrai culte vient du Seigneur chez l'homme, et non de l'homme lui-même, 10203; *illustré*, 10299. Le culte vient ou du bien spirituel ou du bien céleste, 10242. Quel est le culte divin d'après le spirituel, et quel est le culte divin d'après le céleste, 10295. Le saint du culte est selon la quantité et la qualité du vrai de la foi implanté dans la charité, 2190. Les internes vivifient le culte, 1175. L'homme est dans le vrai culte lorsqu'il est dans le bien quant à la vie, 1618, 7724, 10242. Le culte du Seigneur consiste dans la vie de la charité, 8254, 8256. Au-dedans de l'église, le culte provenant d'un autre amour que l'amour du Seigneur, n'est point un culte, 10205. La qualité du culte est selon la qualité de la charité, 2190. Faire le bien, c'est rendre un culte au Seigneur, 8255. La qualité du culte est selon le bien, 2190. Le Seigneur veut un culte et de la gloire de la part de l'homme pour le salut de l'homme, et c'est là la gloire du Seigneur; *illustré*, 1064; *voir* en outre, 4347, 4593, 5957, 7550, 8263. Le culte n'est point culte sans l'humiliation,

2327, 2423, 8873; voir HUMILIATION. Le culte d'après le libre plait au Seigneur, mais non le culte d'après le contraint, 9588. Le culte d'après le libre est un culte, mais le culte d'après le contraint n'est pas un culte, 1947, 2880, 7349, 10097. Toutes les choses du culte se réfèrent à la purification des maux et des faux, à l'implantation du bien et du vrai et à leur conjonction, 10042. La fin de tout culte est la communication avec le ciel, et par le ciel la conjonction avec le Seigneur, 10436. Les intérieurs du culte sont le bien de l'amour céleste et le vrai de la foi, 10436. L'homme de l'église par les intérieurs du culte communique avec les cieus, auxquels l'externe sert de plan sur lequel les intérieurs subsistent comme une maison sur son fondement, 10436. Tout culte reste implanté dans la vie intérieure de l'homme, de laquelle il ne peut être séparé ni déraciné que successivement, 9972. Le culte vient du bien et du vrai qui sont intérieurement dans les scientifiques, 9922. Tous ceux qui viennent dans l'autre vie ont, dans le commencement, un culte semblable à leur culte dans le monde, mais ils en sont successivement détournés, 9972.

Culte interne et Culte externe. Il y a un culte interne et un culte externe, 1083, 1098, 1100, 1151, 1153. Le culte interne est l'essentiel, le culte externe est le formel, 1175, 1182. Le culte externe sans le culte interne est un culte nul, 1094, 1175, 7724; c'est un culte idolâtre, 4281, 8588; ce n'est pas le culte; *montré*, 10043. L'interne est dans le culte, si la vie de l'homme est la charité, 1100, 1151, 1153. Le culte externe sans le culte interne est chez ceux qui n'ont ni la charité ni la foi, 1200. Si intérieurement chez l'homme règne l'amour de soi et du monde, son culte est externe sans interne, de quelque manière qu'il se montre dans la forme externe, 1182, 10307, 10308, 10309. Ceux qui sont dans le culte externe, et ceux qui sont dans le culte interne; comment les uns et les autres exercent la charité à l'égard du prochain, 7263. Le culte externe appartient au corps, mais le culte interne appartient à l'âme, 10436. Le culte externe sans l'interne est seulement un geste, ainsi un culte sans la vie procédant du divin, 10436. Il faut qu'il y ait un culte externe, 1618. Le culte est rendu externe afin que l'interne ne soit pas profané, 1327, 1328. Le culte externe est d'autant plus profane que les intérieur sont profanes, 1182. Ce que c'est que faire du culte interne un culte externe, 1175. Le culte d'après le bien est véritablement un culte, mais le culte d'après le vrai sans le bien est un culte externe, 7724. Il y a culte seulement externe chez ceux qui ne croient point à la vie éternelle, 1200.

Culte chez les Très-anciens. L'homme de la très-ancienne église n'eut d'autre culte que le culte interne, tel qu'il existe dans le ciel; *illustré*, 920. Voir ANCIENS (TRÈS).

Culte chez les Anciens. Le culte dans l'ancienne église consistait en rites qui étaient les représentatifs et les significatifs des célestes et des spirituels, 3915. Chez les anciens tout culte externe se faisait par des représentatifs, 9954. Le culte représentatif est le culte externe représentant les internes, qui sont toutes les choses du ciel et de l'église, 9963; voir ANCIENS. Ce culte se faisait sur les collines et sur les montagnes et dans les bocages; pourquoi? *illustré*, 4288, 4552, 6435.

Culte chez les Hébreux. Ce culte était pareil à celui qui fut établi ensuite chez les descendants de Jacob; il consistait principalement en ce qu'ils appelèrent leur Dieu Jéhovah, et qu'ils eurent des sacrifices, 1343. Le culte institué par liber était différent du culte de l'ancienne église, 1238, 1241, 1343, 2180, 4433. Ce culte consistait principalement

dans les externes, et les externes du culte étaient les hauts lieux, les bocages, les statues, les onctions, les sacerdoce, etc., 1241. On commença surtout à préférer aux autres rites les sacrifices qui avaient été inconnus dans la véritable église ancienne, 1241. *Voir* HEBREUX.

Culte chez la nation israélite et juive. Chez cette nation il y a eu le représentatif de l'église et non pas l'église, et pour qu'il y eût le représentatif de l'église le culte devait être externe sans être interne, 4281, 4288, 4311. Chez les descendants de Jacob le culte était impur, car ils adoraient les externes, et rejetaient entièrement les internes, qui sont la foi et la charité; bien plus, ils repoussaient avec dédain les connaissances mêmes des internes, et toutes les choses que les rites signifiaient et représentaient, 7245. Le culte n'a fait ni leur béatitude ni leur félicité pour l'autre vie, mais il a seulement fait leur prospérité dans le monde tant qu'ils persistaient dans les représentatifs, et ne se tournaient pas vers les idoles des nations, 4825. Les Juifs pouvaient mieux que tous les autres être tenus dans le saint externe du culte sans aucun saint interne, et par conséquent pouvaient mieux que les autres remplir le représentatif de l'église, 4293, 8588. Le culte représentatif chez eux a principalement consisté en sacrifices et en holocaustes, 10042, 10143. Leur culte, excepté le représentatif qui était saint, était idolâtre, 10040. Dans ce temps, par les externes de ce culte, il y avait communication des anges du ciel avec l'homme; car il faut qu'il y ait quelque part une église, ou un représentatif de l'église, pour qu'il existe une communication du ciel avec le genre humain, 8588. Ce culte représentatif de la nation juive prit fin, quand le Seigneur vint dans le monde, 10497. Les restes du culte de cette nation doivent prendre fin avec la fin de l'église d'aujourd'hui en Europe, 10497. *Voir* JUIF.

Culte chez les Catholiques Romains. Chez eux il y a un culte presque semblable à celui des Juifs, à savoir, un culte externe sans l'interne, 10040. Ils adorent d'une manière idolâtre les externes, et ainsi ils ne saisissent pas les internes; *illustré*, 10040. Si l'homme est adoré comme Dieu, des esprits infernaux sont adorés; *illustré*, 10040. Culte dans lequel il y a l'amour de soi, 1304, 1306, 1321, 1322. Le culte dans lequel il y a l'amour de soi, ainsi le profane, est signifié dans la Parole par Babel ou Babylone, 1326. Le culte appliqué aux amours de l'homme est infernal, 10307, 10308, 10309. Imiter les affections célestes dans le culte, quand on est dans les maux provenant de l'amour de soi, est une chose infernale, 10309. *Voir* CATHOLIQUE, PAPE.

Culte chez les nations ou gentils. Chez ceux qui sont hors de l'église, comme ils sont dans l'ignorance sur le Seigneur, leur culte est toujours accepté par le Seigneur, quand d'après leur religiosité ils vivent dans quelque charité mutuelle, et dans quelque foi et quelque amour envers Dieu, que la plupart d'entre eux adorent sous une forme humaine, 10205; *voir* aussi 1832. Ceux-là, dans l'autre vie, reconnaissent le Seigneur, quand ils sont instruits par les anges qu'il est le divin même dans une forme humaine, 10205. Dans la Parole, les cultes sont signifiés par les noms des nations, 1238.

Il y aurait une seule église, si dans toutes il y avait la charité, quoiqu'elles différassent quant aux cultes externes, et quant aux doctrinaux, 809, 1285, 1316, 1798, 1799, 1834, 1844.

Culte divin des habitants des autres terres. Ceux qui n'y sont pas idolâtres reconnaissent tous le Seigneur comme unique Dieu; il est vrai qu'à l'exception d'un petit

nombre, ils ne savent point que le Seigneur a pris l'humain sur cette terre et l'a fait divin, mais ils adorent le divin, non comme un divin absolument incompréhensible, mais comme compréhensible par une forme humaine, 6700. Dans la terre ou planète de Jupiter, ils reconnaissent notre Seigneur comme le suprême divin, qui gouverne le ciel et la terre; ils l'appellent l'unique Seigneur- et comme dans la vie du corps ils le reconnaissent et l'adorent, après la mort ils le cherchent et le trouvent, 8541. Comment le culte du suprême divin est conservé chez eux, 8542. Comment ils célèbrent leur culte, 8633. Les esprits de Mars, plus que tous les autres, reconnaissent et adorent notre Seigneur; ils disent qu'il est le seul Dieu, qu'il gouverne et le ciel et l'univers, et que tout bien vient de lui; ils disent aussi que c'est le Seigneur qui les conduit, et que, chez eux dans leur terre, il apparaît très souvent, 7477. Dans leur culte, les esprits de Saturne sont très humbles, car ils se considèrent alors comme rien, 8949. Le Seigneur apparaît parfois sous une forme angélique, ainsi comme homme, à ceux qui sont sur la terre de Saturne, 8949. Les habitants et les esprits de Vénus reconnaissent notre Seigneur pour leur unique Dieu; ils l'ont vu sur leur terre marchant au milieu d'eux, 7252. Les esprits de Mercure croient en Dieu, et disent qu'un grand nombre d'esprits de, notre terre ne croient en aucun Dieu, 7172. Le Seigneur apparut dans le soleil à des esprits de Mercure, et alors ils s'humilièrent profondément, 7173. Du culte divin dans les terres hors de notre système planétaire, 9694, 9971, 10377, 10711, 10737, 10833.

CULTIVER. Sont dits cultiver l'humus ceux qui ont en vue les corporels et les terrestres, 345.

CUPIDITÉ. Il y a deux genres de cupidités qui les comprennent toutes; l'un appartient à l'amour de soi, et l'autre à l'amour du monde, 808. Toute cupidité appartient à quelque amour honteux, et dans la cupidité elle-même est la continuité de cet amour; tout ce qui favorise ou approuve cet amour ou cette cupidité est appelé fausseté, 1666. La vie des cupidités peut être assimilée à un feu de charbon, et les faussetés à la lumière obscure qui en sort, 1666. Toute cupidité appartient à l'amour de soi et à l'amour du monde, 1668, 8910.

CUSCH, fils de Cham, *sign.* les connaissances intérieures de la Parole, par lesquelles on confirme des principes faux, 1163, 1164. La terre de Cusch, ou l'Éthiopie, *sign.* la connaissance du bien et du vrai, ou de l'amour et de la foi, 116, 117, 2588.

CUTICULAIRES. Ceux qui sont à l'entrée du ciel, et non dans le ciel même, et sont représentés par les serviteurs hébreux, sont appelés cuticulaires dans le très grand homme, 8977, 8980. *Voir* CUTICULES.

CUTICULES. Les sociétés auxquelles correspondent les cuticules (petites peaux très minces), sont dans l'entrée vers le ciel, 5553. Il leur est donné de percevoir quels sont les esprits qui se présentent à la première limite; ou elles les rejettent, ou elles les admettent, 5553. Elles peuvent être appelées les entrées ou les seuils du ciel, 5553. Cuticules qui tiennent peu du sensitif; quels sont les esprits qui ont relation avec elles, 5557. Comment apparaissent les cuticules de l'homme régénéré, 5559. Comment les cuticules apparaissent chez ceux qui ont été fourbes, 5559. Comment elles apparaissent chez ceux qui ont été magiciens, 5559. *Voir* PEAU.

CYANUS. *Voir* LAZULI.

CYLINDRE de l'oreille, 4653. Cylindre optique, 1871.

CYRUS (Choresch). Dans Ésaïe, - XLVI. 1., - il s'agit du Seigneur quant à l'humain, qui dans le sens représentatif est Choresch, 8989.

CYSTIQUE (conduit). Comment agissent les esprits qui ont relation avec le conduit cystique, 5185.

D

DAMAS. C'était la principale ville de la Syrie, où existaient, du temps d'Abraham, les restes du culte de l'église ancienne, et d'où était sorti libéré ou la nation des Hébreux, chez laquelle il n'y avait que l'externe de l'église, 1796. Cette ville signifie presque la même chose que la Syrie, 1715. *Voir* SYRIE.

DAMNATION (la) est la mort spirituelle, et l'enfer est le malheur éternel, 9008. La damnation est la punition du mal et du faux, après que le bien et le vrai ont été dévastés, 7102. On vient dans la damnation avant de tomber dans l'enfer, 8333. Dans la damnation viennent ceux qui sont dans de purs faux d'après le mal, 8132. C'est l'enfer qui apporte la damnation; comment cela a lieu, 7879. La damnation influe chez ceux qui sont dans le mal et dans le faux, mais non chez ceux qui sont dans le bien et dans le vrai, 7878. Comment il faut entendre qu'il n'y a rien de la damnation chez ceux qui sont dans le Seigneur, c'est-à-dire, chez ceux qui sont dans le bien de l'église spirituelle, 7784. Quand l'homme est dans la tentation, il lui semble être dans la damnation, 6097. Ceux qui succombent dans les tentations tombent dans l'état de la damnation, 8165. La damnation la plus grande et la plus cruelle est la damnation causée par la profanation, 8169. *Voir* DAMNER.

DAMNER. Nul homme, qui croit en Dieu et vit bien, n'est damné, 10765. Ce qui damne l'homme et le précipite dans l'enfer, ce sont les maux qui appartiennent à la volonté; il n'en est pas de même des faux à moins qu'ils n'aient été accouplés aux maux, 845. Les méchants sont damnés, non pas en un moment, mais par gradation, 7273, 7795. Nul n'est damné avant que lui-même sache et soit intérieurement convaincu qu'il est dans le mal, et qu'il lui est absolument impossible d'être dans le ciel, 7795. Le divin vrai séparé du divin bien damne chacun, et le divin vrai uni au divin bien sauve, ainsi il y a damnation quand l'homme rejette de lui le divin bien; par là il est abandonné au jugement du divin vrai, 6148. Si, quant à la vie spirituelle, l'homme n'est pas créé de nouveau par le seigneur, il est damné, 8552. Personne n'est damné pour omission des rites externes, mais on l'est par les maux du cœur, ainsi par omission de rites par perversité du cœur, 9965.

DAN, fils de Jacob. Dans le sens suprême il signifie la justice et la miséricorde, dans le sens interne le saint de la foi, dans le sens externe le bien de la vie, 3921, 3923. Ce commun de l'église, qui est signifié par Dan, doit d'abord être affirmé et reconnu; il est premier chez l'homme qui va être régénéré, et devient ensuite dernier chez l'homme régénéré; *montré*, 3923. Dan *sign.* ceux qui sont dans le vrai et non encore dans le bien, 6396. Ce sont ceux qui sont dans le dernier du royaume du Seigneur, parce, qu'ils font le

bien d'après le vrai, et non d'après le bien, 6396. Dan *sign.* les dernières limites ou les extrêmes frontières de Canaan, 1710. Dan était la dernière tribu, 10335. Il représentait ceux qui dans le royaume du Seigneur sont dans les derniers, car le vrai, avant d'avoir été conjoint au bien, est dans le dernier, 6395. Pour signifier toutes choses dans un seul complexe on disait u depuis Dan jusqu'à Béerschéhah, » 3923. Par Dan et Javan, -Ézéché.- XXVII 49, sont signifiés ceux qui sont dans les connaissances des célestes, 10258.

DANGER. Quel grand danger résulte de la profanation du saint et de la Parole ! 3757. Combien est grand le danger de la damnation éternelle pour ceux qui, au dedans de l'église, profanent les biens et les vrais de la foi! 2056.

DANGEREUX. Il est dangereux aujourd'hui de parler avec les esprits, à moins que l'homme ne soit dans la vraie foi et ne soit conduit par le Seigneur, 784, 5863, 9438, 10751.

DANIEL. Par Daniel est signifié tout prophétique concernant l'avènement du Seigneur, et l'état de, l'église, 3652. Ce que Daniel a prophétisé sur les quatre royaumes, sur ceux de Médie et de Perse, et aussi sur ceux du roi du midi et du roi du septentrion, ne signifie rien autre chose que les combats des maux contre les maux et des faux contre les faux, 2547. Tous les nombres mentionnés dans Daniel sont aussi des significatifs, 1709. Par les mages, dont Daniel est appelé le prince, sont entendus ceux qui étaient dans la science des spirituels, et aussi par suite dans les révélations, 5223.

DANITES (les), qui explorèrent la terre où ils devaient habiter, Jug. XVIII, - *sign.* la qualité de ceux qui sont dans le vrai, et non encore dans le bien, 6396.

DANSE, Chorea. Autrefois, dans le culte divin, on se livrait à des jeux et à des danses; *montré*, 8339. Les jeux et les danses signifiaient les joies et les allégresses des intérieurs qui procèdent de l'amour, 10416. Les danses *sign.* la réjouissance intérieure, 10459. La danse se dit de l'affection du vrai spirituel, et elle en signifie le charme et l'allégresse, 8339; c'est le vrai de la foi, 8339. La danse se dit des vrais, et la joie se dit des biens, 4779.

DANSEUR. Comparaison avec un danseur, 4658.

DARIUS. Quel est le culte représenté par Darius le Mède,- Daniel, IV,- lorsqu'il ordonnait qu'on l'adorât comme un Dieu, 1326.

DAVID. Partout, dans la Parole, par David il est entendu le Seigneur, 1888, 3479, 9954. David *sign.* le Seigneur quant au divin vrai, dont procèdent la foi, l'intelligence et la sagesse, 9548, f. Pourquoi il n'était pas permis à David de dénombrer le peuple; et pourquoi, après qu'il l'eut dénombré, le prophète Gad fut envoyé pour lui annoncer la peine qu'il avait encourue, 10217, 10218. David représentait le divin vrai, 4763. « David mon serviteur, »-Ésaïe, XXXVII. 35, - c'est le Seigneur qui, parce qu'il devait venir, est appelé serviteur quant à l'humain, 2159. Le trône de David *sign.* le ciel du Seigneur, 5044. La tente de David, Amos, IX. 11, - est le bien de l'amour et de la charité par le Seigneur, 4926. Les ruptures de la ville de David,- Ésaïe, XXII. 9, sont les faux de la doctrine, 4926. « Jurer à David, » - Ps. LXXXIX. 4, - c'est la confirmation irrévocable ou la vérité éternelle, 2842.

DÉBAT. Description du débat entre l'homme interne et l'homme externe, 10490.

DÉBATTRE, *Litigare*. Débattre la querelle, - Jérém. L. 34, - c'est défendre les vrais contre les faux et délivrer, 9024. Débattre les querelles de l'âme, - Lament. III. 58, - c'est défendre et délivrer des faux, 9024. Débattre avec les montagnes, - Mich. VI. 1, - c'est combattre et défendre contre les orgueilleux, et aussi contre les maux de l'amour de soi, 9024.

DÉBAUCHÉE, *Scortum*. Voir PROSTITUÉE.

DÉBORAH, nourrice de Rachel; c'est le mal héréditaire, 4563.

DÉBORAH. Dans le cantique prophétique de Déborah et de Barak, - Jug. V, - il s'agit de la perversion du vrai de l'église et de son rétablissement, 8753.

DÉCALOGUE. Les préceptes du décalogue sont des vrais donnés non-seulement pour ceux qui sont sur la terre, mais aussi pour ceux qui sont dans les cieux; toutefois, dans les cieux ils sont entendus spirituellement, 8862. Ils sont des règles tant pour ceux qui sont dans ce monde que pour ceux qui sont dans le ciel, le sens externe pour ceux qui sont dans le monde, et le sens interne pour ceux qui sont dans le ciel, et par suite l'un et l'autre sens pour ceux qui, dans le monde, sont dans le bien de la vie selon les vrais de la doctrine, 8899. Si ces préceptes ne contenaient pas les internes, ils n'auraient pas été promulgués avec de si grands prodiges sur la montagne de Sinaï, car les lois de tous les peuples et de toutes les nations sanctionnent les défenses contenues dans le décalogue, 2609. Il n'est pas à croire que la nation Juive aurait été assez stupide pour ignorer seule ce que savaient toutes les nations dans l'univers entier, 8902. Il y a des choses innombrables dans les préceptes du décalogue. Voir, en outre, sur le décalogue, les N^o 8867, 8900, et PRÉCEPTES.

DÉCENT, *Decorum*. Le décent est seulement la forme de l'honnête, 2915, 4574; voir HONNÊTE. Il en est des vrais dans la vie spirituelle comme du décent dans la vie civile, 4574. Les vrais sont la forme du bien; illustré par l'honnête et par le décent, 4574.

DÉCHARGER DE DESSUS SOI, *Devolvere de super se*, c'est déléguer à d'autres, 8719.

DÉCHIRÉ (le), *Discerptum*, c'est le mal que l'homme reçoit par les autres sans qu'il y ait de sa faute, 4171. C'était une abomination de manger ce qui avait été déchiré, c'est-à-dire quelque bête déchirée, non parce qu'elle avait été déchirée, mais parce que le déchiré signifiait le déchirement du bien par les faux et par les maux, 5828.

DÉCHIREMENT, *Distractio*. Peine que subissent, dans l'autre vie, les profanateurs, avant d'être mis dans le plus terrible des enfers, 8882.

DÉCHIRER. Être déchiré, c'est être dissipé par les faux, 4777; c'est périr par les maux et par les faux, 5828. Déchirer ses vêtements, c'était le représentatif du deuil à cause du vrai entièrement perdu; montré, 4763, 4778. Autrefois, ils déchiraient leurs vêtements, ce qui signifiait le zèle pour la doctrine et pour le vrai, en ce qu'il était ainsi lacéré, et l'humiliation, en ce que chez eux il n'y avait rien de ce qui est signifié par l'ornement des vêtements, 2576.

DÉCISION. Dans la Parole, la fin de l'église est appelée consommation et

décision, 1857, 2905.

DÉCLARER, *Indicare, sign.* apercevoir; en effet, dans le monde spirituel on n'a pas besoin qu'on déclare ce qu'on pense, car il y a communication de toutes les pensées, 5601. Déclarer ce qui arrivera, c'est communiquer et prédire, 6337.

DÉCLIN. Ce qui arriva quand la très-ancienne église fut sur son déclin, 920. Causes de ce déclin, 494, 495, 530. Causes du déclin de l'ancienne église, 2910, 2913.

DÉCOLLATION (la) de la génisse dans la vallée, - Deuté. XXI, - *sign.* l'expiation, attendu qu'il n'y a pas de faute puisque c'est par ignorance, 9262.

DÉCOLLER. Comme le cou *sign.* la conjonction des intérieurs avec les extérieurs, décoller, - Exod. XIII. 13, - *sign.* séparer et rejeter la foi purement naturelle, si le vrai de l'innocence n'y est pas, 8079.

DÉCORTICATION (la) *sign.* le retranchement des extérieurs afin que les intérieurs se manifestent., ainsi, la dénudation, 4015.

DÉCORUM. *Voir* DÉCENT.

DÉCOULER. Quand les choses qui se font dans le ciel découlent vers l'enfer, elles se changent en choses opposées, et deviennent en actualité des choses opposées, 5268. Dans l'autre vie, tout bien qui découle du ciel chez ceux qui sont dans le mal est changé en mal, et chez les infernaux, il est changé en son opposé; pareillement le vrai est changé en faux, 3607.

DÉCOUVRIR. Le Seigneur a découvert les intérieurs de la Parole dans plusieurs passages, mais seulement pour les sages, 2520.

DÉDAN; ce que c'est, 1172. Schéba et Dédan, Ezéch. XXX.VIII. 13, sont les connaissances de l'église, et les dérivations du vrai, là; ou les doctrinaux de la charité et de la foi, et ceux qui sont dans ces doctrinaux, 3240; ils ne sont pas les arrière-petits-fils de Cham ou les fils de Raama, mais ils sont les petits-fils d'Abraham par Kéturah, 3240. Schéba *sign.* particulièrement ceux qui sont dans le bien de la foi, et Dédan ceux qui sont dans le vrai d'après le bien, 3240 f, 3241 c.

DÉFAILLANCE. Esprits qui causent des défaillances, 5716. Mourir par une défaillance, 10382. Défaillance sainte, 4529, f.

DÉFAIRE, *Debilitare*; c'est diminuer la puissance, 8616.

DÉFÉCATION DU SANG. Comment elle se fait, 5182.

DÉFENDU, *Vetitum*. Chacun tend à ce qui est défendu, et cela par une cause latente, parce que chacun tend au libre, 10777. Il est défendu aux anges d'agir violemment, et par conséquent de briser les cupidités et les principes de l'homme, mais ils doivent agir doucement, 5992.

DÉPLORER. Dans l'autre vie, punition très rigoureuse de ceux qui déflorent les jeunes filles sans but de mariage ou de procréation, 828.

DÉGOÛT DE LA VIE. Esprits qui, par leur présence et leur influx dans les parties solides du corps, introduisent le dégoût de la vie, 5722.

DEGRÉS. Il y a des degrés de deux genres, à savoir, les degrés en longueur et largeur, et les degrés quant à la hauteur et à la profondeur, 10181. Les uns diffèrent beaucoup des autres; les degrés de longueur et largeur sont ceux qui se succèdent du milieu aux périphéries, tandis que les degrés de hauteur procèdent des intérieurs aux extérieurs, 10181.

Degrés continus. Les degrés de longueur et largeur sont appelés degrés continus, parce que continuellement ils décroissent depuis le milieu jusqu'aux périphéries, comme la lumière décroît depuis la flamme, jusqu'à son obscur, comme la vue de l'œil décroît depuis les objets les plus proches jusqu'aux objets les plus éloignés, et comme la vue intellectuelle décroît depuis les choses qui sont dans la lumière jusqu'à celles qui sont dans l'ombre, 10181.

Degrés discrets. Les degrés de hauteur, qui procèdent des intimes aux extrêmes, ou des suprêmes aux infimes, ne sont pas continus; ils sont discrets; ils procèdent comme les intimes de la semence vers ses extérieurs, comme les intimes de l'homme vers ses extrêmes, et comme les intimes du ciel angélique vers son extrême, 10181. Partout il y a trois degrés distincts, parce que partout il faut qu'il y ait une fin, une cause et un effet, 9825. Pour que quelque chose soit parfait, il faut qu'il y ait distinction en trois degrés, 9825. Ces degrés sont différenciés, par conséquent distincts, comme ce qui produit et ce qui est produit, 10181. Les choses qui sont dans un degré supérieur sont plus parfaites que celles qui sont dans un degré inférieur, 3405; et il ne se trouve entre elles d'autre ressemblance que par les correspondances, 10181. distinction selon les degrés; *illustré*, 3691. Comment sont les degrés dans l'ordre successif; *illustré* d'après les fruits, 8603. De l'idée d'aujourd'hui, qu'il y a continuité; et de l'idée chez les anciens, qu'il y a des degrés ainsi discrets, 10099. Celui qui ne s'acquiert pas la perception de ces degrés ne peut nullement connaître les distinctions des cieux, ni les distinctions des facultés des intérieurs et des extérieurs de l'homme, ni par conséquent la distinction entre l'âme et le corps, etc., 10181; *voir* aussi, 1869, 5194, 8443, 9489, 9773; puis encore, 3405, 4154, 5114, 5146, 8603; exemples, 3691. Le degré spirituel qui est intérieur communique avec le naturel ou l'extérieur non par continuité, mais par les correspondances; *Voir SAGESSE ÂNGÉLIQUE SUR LE DIVIN* Amour., N° 238, et, sur les degrés en général, la 3^e partie de cet Ouvrage.

Degrés discrets chez l'homme. Les intérieurs et les extérieurs de l'homme ne sont point continus, mais ils sont distincts selon les degrés, et chaque degré a sa limite, 3691, 4145, 5114, 6326, 6465, 8603, 10099. On ne connaît ni les intérieurs ni les extérieurs, à moins qu'on ne connaisse les degrés, 5146, 6465. Il y a trois degrés de la vie dans l'homme, comme il y a trois degrés de la vie dans les cieux, c'est-à-dire, trois cieux, 3747, 9594. Le dernier degré, qui est appelé homme externe ou naturel, est celui par lequel l'homme est semblable aux animaux quant aux convoitises et aux fantaisies, 3747. Le second degré, qui est appelé homme interne et rationnel, est celui par lequel l'homme est au-dessus des animaux, 3747. Le troisième degré de la vie est celui que l'homme connaît le moins, et cependant c'est celui par lequel le Seigneur influe dans le mental rationnel, d'où vient à l'homme la faculté de penser comme homme, etc., 3747. Les trois degrés de vie chez l'homme sont successivement ouverts; le premier degré, ou degré naturel, par la vie selon l'équitable et le juste; le second, ou degré spirituel, par la vie selon les vrais de la foi d'après la Parole et selon les biens de la charité à l'égard du prochain d'après ces vrais; et le

troisième degré, ou degré céleste, par la vie selon le bien de l'amour mutuel et selon le bien de l'amour envers le Seigneur, 9594. Il y a donc chez l'homme autant de degrés distincts qu'il y a de cieux, c'est-à-dire, trois; outre un quatrième degré qui est le corps avec ses sensuels, 5114. Les intérieurs chez l'homme sont par conséquent distingués en degrés et dans chaque degré ils sont terminés, et par la terminaison ils sont séparés du degré inférieur, ainsi depuis l'intime jusqu'à l'extime; le rationnel intérieur constitue le premier degré, en lui sont les anges célestes, ou en lui est le ciel intime; le rationnel extérieur fait le second degré, en lui sont les anges spirituels, ou en lui est le ciel moyen ou second; le naturel intérieur fait le troisième degré, en lui sont les bons esprits ou le dernier ou premier ciel; le naturel extérieur ou le sensuel fait un quatrième degré, en lui est l'homme, 5145. Ces degrés chez l'homme sont très distincts, et il est très nécessaire que tous les degrés chez lui aient été bien terminés, et qu'ainsi ils aient été distingués entre eux par des terminaisons, 5145. Sans ces degrés comme plans le bien n'est pas reçu, mais il coule comme à travers un crible jusqu'au sensuel, où il est changé en une impureté, 5145. Les anges du troisième ciel sont dans un quatrième degré au-dessus de l'homme, 3405. Des myriades de choses, que perçoivent ceux qui sont dans un degré supérieur, se présentent seulement comme une seule chez ceux qui sont dans un degré inférieur, 3405. Si on se forme une idée réelle des degrés, on peut alors comprendre comment les intérieurs et les extérieurs ont été distingués entre eux, et qu'ils sont tellement distincts que les intérieurs peuvent exister et subsister sans les extérieurs, mais que les extérieurs ne le peuvent nullement sans les intérieurs, 5145.

Il y a aussi dans l'homme trois degrés d'intellectuels; le degré infime est le scientifique, le degré moyen est le rationnel, et le suprême est l'intellectuel; ils sont tellement distincts entre eux qu'ils ne se confondent jamais, 657. Ces trois degrés sont, en général, appelés entendement, raison et science, et sont signifiés, - I Rois, IV. 4, 6, 8,- par les fenêtres des trois étages dans le temple de Jérusalem, 658.

Les biens et les vrais en général sont distingués, selon les degrés, en naturels, spirituels et célestes, 2069, 3240. Il y a trois degrés du bien, et par conséquent trois degrés du vrai, dans le commun, selon les trois cieux, 4154, 9873, 10270. Il y a des vrais et des biens de ce triple genre dans l'homme interne, et tout autant dans l'homme externe, 4154. *Voir* dans le 3^e Volume LA THÉORIE DES DEGRÉS.

Degrés dans l'église. L'église monte vers les vrais intérieurs selon cet ordre : 1° Il y a d'abord en elle le vrai qui est appelé vrai de la foi; 2° puis, l'exercice selon ce vrai; 3° ensuite, la charité qui provient de cet exercice; 4° et, enfin, l'amour céleste. Ces quatre degrés sont signifiés par les quatre fils que Jacob eut de Léah, à savoir, par Ruben, Schiméon, Lévi et Jehudah, 3759.

Le vrai divin est de plusieurs degrés, et non d'un seul; le vrai divin dans le premier degré et aussi dans le second est ce qui procède immédiatement du Seigneur, ce vrai est au-dessus de l'entendement angélique; dans le troisième degré le vrai divin est tel qu'il existe dans le ciel intime, ce vrai ne peut être saisi par l'homme; dans le quatrième degré le vrai divin est tel qu'il existe dans le ciel moyen, ce vrai n'est pas non plus intelligible pour l'homme; dans le cinquième degré le vrai divin est tel qu'il existe dans le dernier ciel, ce vrai peut être pour un moment perçu par l'homme, mais par l'homme

illustré; dans le sixième degré le vrai divin est tel qu'il existe chez l'homme, adapté à son aperception, ainsi il est le sens de la lettre de la Parole, 8443.

Degrés du prochain, 6818 à 6824. Les degrés ascendants du prochain sont : L'homme, 6819; une société petite ou grande, 6820; la patrie, 6821; l'église, 6822; le royaume du Seigneur, 6823; et, au degré suprême, le Seigneur, 6824.

Degrés divers. Degrés des scientifiques jusqu'à l'intelligence, 5934. Degrés de l'influx et de la réception du divin, 9940. Degrés de la régénération, 6396. Degrés d'ascension depuis le monde jusqu'au ciel pour ceux qui sont régénérés par le Seigneur, 9435. Degrés des joies du ciel; l'intime d'un degré approche à peine de l'extime du degré supérieur, 543. Degrés de fraternité et d'affinité dans l'autre vie, 4121. Degrés de la lumière, 6310, 6313. Degrés de la chaleur, 6314. Degrés du mal, 6203. Degrés de la vastation, 7265, 7710, 7795.

Il y a des degrés comme ceux d'une échelle depuis les intérieurs jusqu'aux extérieurs chez l'homme, 5114. Le bien qui procède du Seigneur influe dans l'intime, et il influe par le rationnel dans le naturel intérieur, et de là dans le naturel extérieur ou sensuel, distinctement, comme par les degrés d'une échelle, et dans chaque degré il est qualifié selon la réception, 5144. L'élévation vers les intérieurs apparaît, dans le monde des esprits, comme si l'on montait par des degrés, 8945. Ornaments de degrés (escaliers) et de portes se mouvant, dans le monde spirituel, comme s'ils étaient vivants, 1627.

Dans la Parole, les degrés *sign.* l'ascension vers les supérieurs, c'est-à-dire, vers les intérieurs; *montré*, 8945. Degrés de parenté dans l'autre vie; ces degrés, qui sont formés par les biens et les vrais, sont signifiés dans la Parole par les noms de frères, de sœurs, de gendres, de brus, de neveux, de nièces, etc., 4121. Par les conjonctions infâmes, qui sont appelées degrés prohibés, desquels il s'agit dans le Lévitique, XVIII 6 à 24, -sont signifiés les différents genres de profanation, 6348.

DÉISTES. Ceux qui disent reconnaître un Être Suprême, dont ils n'ont aucune idée de perception, ne reconnaissent pour la plupart aucun Dieu, mais au lieu d'un Dieu, ils reconnaissent la nature; pourquoi? 4733.

DÉITÉ SUPRÊME, 4950. Quelle idée Aristote s'était formée de la Dité Suprême, 4658.

DÉLECTER. Les esprits qui, dans Il vie du corps se sont délectés avec la Parole du Seigneur, jouissent dans l'autre vie d'une chaleur, sorte de plaisir céleste, 1773. *Voir* DÉSIRER.

DÉLICAT. État misérable de ceux qui, dans le monde, ont mené une vie délicate, conjointe à une astuce intérieure, 4948.

DÉLICES (les) *sign.* les charmes, 6410. Les délices du vrai sont celles qui proviennent du vrai intellectuel, 1484. Délices qu'éprouvent les anges et les bons esprits, 5221, 5249.

DÉLIER *sign.* rendre libre, 3145. Déliver ou détacher les chameaux, c'est la liberté pour les choses qui doivent servir, 3145. Lier et délier, *voir* LIER.

DÉLINÉAMENTS des premières trames. Sont appelés ainsi dans le corps

humain les vaisseaux les plus petits et invisibles, 5726; ces vaisseaux sont obstrués par le mal, et cette obstruction cause la maladie, 5726.

DÉLIT, *Reatus*. Le dédit est la faute ou l'imputation du péché et de la prévarication contre le bien et le vrai; ainsi, c'est tout péché qui demeure, 3400. Le délit *sign.* la faute de la profanation du vrai, 3398. La loi qui punissait toute une maison pour le délit d'un seul était dérivée de l'enfer, 5764.

DÉLIVRANCE (la) des maux n'est autre chose que leur éloignement, 10228. De la délivrance de ceux qui sont de l'église spirituelle du Seigneur, 6854, 6864 et suiv., 6897, 6945, 7932, 8018, 8098. La délivrance des spirituels a été opérée par le divin humain du Seigneur, 2833; quand le Seigneur fut ressuscité; *montré*, 8018. On est tombé dans une grande erreur au sujet de la délivrance de l'homme quant aux maux et aux faux, en croyant que la vie de l'enfer chez l'homme peut être en un moment changée en une vie du ciel par la miséricorde, 9336 ; *illustré*, 9333. La délivrance de la damnation par les trois grandes opérations de la régénération de l'homme, a été représentée par les trois fêtes instituées dans l'église juive, 9286, 9294, 9295, 10655, 10659. *Voir* DÉLIVRER.

DÉLIVRER. Comment le Seigneur délivra les spirituels, après qu'il eut fait divin son humain, 6854. Si l'humain du Seigneur n'eût pas été entièrement uni au divin, et fait aussi par conséquent divin, jamais aucun homme n'aurait pu être délivré de l'enfer, 10655. On ne peut être délivré de l'enfer, à moins que dans la vie du corps on n'ait été dans le bien de la charité par la foi; pourquoi? 6268. Quand le naturel est régénéré par la charité et la foi, il est alors délivré des maux, 5134. L'homme n'est délivré des maux, qu'autant qu'il reconnaît et croit que c'est par le Seigneur; mais pour qu'il en soit délivré, il faut que cette reconnaissance soit, non pas une confession de la bouche seule, mais une confession du cœur lui-même, 10219. L'homme est pleinement délivré de la damnation, lorsqu'il a été purifié des faux, et ensuite introduit dans les vrais par le bien, et qu'enfin il est dans le bien, 9286. Ceux qui sont de l'église spirituelle ne sont délivrés des infestations que successivement et par degrés, et non tout à coup; pourquoi? 7186. L'homme est tellement le mal, qu'il ne peut pas même être complètement délivré d'un seul péché pendant toute l'éternité, mais par la miséricorde du Seigneur, s'il la reçoit, il peut être détourné du péché et tenu dans le bien, 5398. L'homme n'est point délivré des maux, ni par conséquent purifié, mais il en est détourné quand il est tenu dans le bien par le seigneur, et ainsi les maux sont éloignés, 10228.

DÉLUGE. Par le déluge, dans la Parole, il est entendu, non pas quelque déluge, ni à plus forte raison un déluge universel, mais l'expiration ou suffocation de ceux de la très-ancienne église, quand par une inondation de faux et de maux ils furent entièrement séparés des intellectuels du vrai et des volontaires du bien, 662, 739, f. Le déluge *sign.* l'inondation du mal et du faux, 660, 4333, 4334. Le déluge *sign.* que la dernière postérité des très-anciens, qui étaient de l'église céleste du Seigneur, a été entièrement inondée de maux et de faux, et a ainsi péri, 5725. Ce que c'est que l'inondation des maux et des faux ou le déluge dans le sens spirituel, 5725. Le déluge et l'inondation des eaux *sign.* aussi les tentations, 660, 705, 739, 756, 790, 5725, 6853. Le déluge *sign.* non seulement les tentations que l'homme de l'église appelée Noach a dû soutenir avant de pouvoir être régénéré, mais encore la désolation de ceux qui n'ont pu être régénérés, 705. Dans la

Parole, les tentations aussi bien que les désolations sont comparées à des déluges et à des inondations d'eaux, et sont ainsi nommées, parce que ce qui se passe en elles ressemble à ces inondations, 705. Par « il n'y aura plus de déluge pour perdre la terre, » il est signifié qu'on ne périra plus par d'abominables persuasions, comme a péri la dernière postérité de la très-ancienne église, 1034, 1035, 1051. Les quarante jours de durée du déluge *sign.* l'état complet des tentations, 730, 862. « Après le déluge » *sign.* dès le commencement de l'église appelée l'église ancienne, 1148, 1263. « Deux ans après le déluge » *sign.* la seconde église postdiluvienne, 1335. *Voir* ANTÉDILUVIENS.

DEMAIN *sign.* à éternité, 3998. Dans la Parole, quand il est dit hier, aujourd'hui ou demain, c'est l'éternité qui est signifiée dans le sens suprême; par hier, d'éternité (*ab æterno*); par aujourd'hui, l'éternité ou éternellement (*æternum*); et par demain, à éternité (*in æternum*), 3998. Le jour de demain, quand cela se dit de choses qui signifient les divins célestes et spirituels, *sign.* ce qui est perpétuel et éternel, 10497. Demain, c'est la perpétuité ou toujours, 8082; c'est à perpétuité, 7509. *Voir* LENDEMAIN.

DEMANDER, *Petere*. Demander au Père au nom du Seigneur, c'est demander au Seigneur, parce que personne ne peut venir au Père que par le Seigneur, et parce que le Seigneur quant au divin humain est Jéhovah ou le Père dans une forme visible, 9310; et demander au Seigneur, c'est demander selon les vrais de la foi; si l'on demande selon ces vrais, il est donné, 6674.

DEMANDER, *Postulare*. Si le Seigneur demande de l'homme l'humiliation, l'adoration, des actions de grâces, etc., ce n'est pas pour lui, car le divin ne retire de là aucune gloire, mais c'est pour l'homme lui-même, car lorsque l'homme est dans l'humiliation, il peut recevoir du Seigneur le bien, 5957.

DEMEURE. Faire demeure chez l'homme, quand cela est dit du Seigneur, comme dans Jean, XIV. 23, -c'est habiter dans le bien chez l'homme, 10153.

DEMEURER, *Gommarari*. De même qu'habiter, demeurer *sign.* vivre; mais demeurer se dit de la vie du vrai avec le bien, et habiter se dit de la vie du bien avec le vrai, 3613, 4243.

DEMI-DIEUX. Les dieux et demi-dieux de l'antiquité ont eu pour origine la manière d'écrire chez les anciens; car il était commun chez eux d'introduire les choses comme des interlocuteurs; par exemple, la sagesse, l'intelligence, les sciences et autres semblables, et de leur donner des noms par lesquels elles étaient signifiées, 4442.

DÉNOMBREMENT. *Voir* DÉNOMBRER.

DÉNOMBRER, *sign.* mettre en ordre et disposer; et dénombrer les fils d'Israël, c'est mettre en ordre et disposer les vrais et les biens de la foi et de l'amour; *illustré et montré*, 10217, 10218. Comme il appartient au Seigneur seul de mettre en ordre et de disposer ces vrais et ces biens chez chacun dans l'église et dans le ciel, voilà pourquoi quand l'homme fait le dénombrement, comme il arriva à David de le faire par Joab, cela *sign.* l'ordination et la disposition de ces choses par l'homme et non par le Seigneur, ce qui est non pas mettre en ordre et disposer, mais détruire; si le dénombrement des fils d'Israël n'eût pas enveloppé de telles choses, il n'y aurait eu ni péché ni délit à dénombrer, 10217. Les dénombrés signales biens et les vrais mis en ordre et disposés par le Seigneur, 10220.

DÉNOMINATION. Dans la Parole, la dénomination d'un composé est prise de l'essentiel qui est le bien; ainsi, l'huile d'onction a pris sa dénomination de l'huile d'olive, et non des aromates qui servaient avec l'huile à sa préparation ; et cela, parce que l'huile signifiait le bien, et les aromates les vrais, 10296. Dans la Parole, il y a plusieurs dénominations de Dieu, parce que, dans les temps anciens, on signalait le Dieu suprême ou le Seigneur par différents noms, selon les attributs et selon les biens qui procèdent de lui, et aussi selon les vrais qui sont très multipliés; ceux qui ont été de l'ancienne église n'ont compris par toutes ces dénominations qu'un seul Dieu, à savoir, le Seigneur, qu'ils ont appelé Jéhovah; mais après que l'église se fut écartée du bien et du vrai, on commença à adorer autant de dieux qu'il y avait de dénominations du Dieu unique, au point même que chaque famille reconnaissait pour son Dieu l'un de ces dieux, 3667.

DENT (la) *sign.* l'entendement extérieur et par suite le vrai naturel; *montré*, 9052. Quand il s'agit d'un serviteur, la dent *sign.* le sensuel, 9062. La dent *sign.* le vrai extérieur de la foi, 9048. Les dents *sign.* les naturels infimes, 5387; *sign.* le propre corporel, qui est l'infime de l'homme, 10233. Dans le sens opposé, les dents *sign.* les faux qui détruisent les vrais, 9052. Briser les dents des impies, - Ps. III. 8, - ce sont les faux par lesquels les impies détruisent les vrais, 9052. Aux dents correspondent ceux qui ont à peine quelque reste de vie spirituelle, 5561. Quels sont les esprits qui ont leur rapport avec les dents, 5565. D'un voleur qui au lieu de la face ne présentait qu'une bouche horriblement ouverte et des dents, 5566. Un certain railleur parut aussi sans face; et, à la place de la face, il y avait des dents, 5567. Esprits qui impriment aux dents une douleur si violente qu'on ne peut la soutenir, 5720. Esprit manifesté par une puanteur excrémentielle de dents, 4630. Il y a des esprits qui grincent les dents quand ils parlent, ce qui est horrible à entendre; ce sont ceux qui se sont confirmés contre le divin pour la nature, 5387. *Voir* GRINCEMENT DE DENTS.

DÉPARTS, *Profectiones.* Dans la Parole, les départs *sign.* non pas des départs, mais des changements et des successions d'états, 8397. Les départs des Israélites dans le désert *sign.* les états spirituels et leurs changements, 8103. « Selon ces départs, » c'est selon l'ordre pour recevoir la vie du ciel, 8559. Dans l'autre vie, ce sont les changements d'état des intérieurs; *illustré*, 10734; et, d'après l'*expérience*, 1273 à 1277. Les marches, les départs et autres choses semblables, qui appartiennent au mouvement, *sign.* dans la Parole des états de la vie, 10083.

DÉPENDANCE. Toutes les choses qui sont dans le monde et dans la nature sont sous la dépendance des cieux, car sans l'influx procédant du Seigneur par les cieux, rien de ce qui est dans la nature et dans ses trois règnes n'existerait ni ne subsisterait, 2026. Chaque formation existe séparée d'une autre, mais la postérieure dépend ou est sous la dépendance de l'antérieure, au point qu'elle ne peut subsister sans l'antérieure, 6465. La dépendance est la disposition subordonnée des choses depuis les intérieurs jusqu'aux extérieures, 8728.

DÉPLAISIR, *Injucundum.* Tant que le bien influe et est reçu, le vrai paraît agréable, mais aussitôt que le bien n'influe point, c'est-à-dire, aussitôt que le mal commence à prédominer et à repousser l'influx du bien, on sent du déplaisir pour le vrai, car le vrai et le mal se rejettent mutuellement et ont de l'aversion l'un pour l'autre, 8356. Les déplaisirs ferment les pores ou conduits qui reçoivent et charrient dans le sang le

produit des aliments, 5147.

DÉPÔT, *Depositum*. « De la nourriture en dépôt pour la terre, » - Gen. XLI. 36, - c'est pour tout usage du naturels 5299.

DÉPÔTS, *Promptuaria*. Comme lieux où l'on amasse les vivres, les dépôts *sign.* les vrais, et, dans le sens opposé, ce sont les vrais falsifiés, 6661.

DÉPOUILLE, *Spolium*. Dans la Parole, lorsqu'au sujet du Seigneur, il est parlé de dépouille et de proie, cela signifie que par le céleste le Seigneur délivre de l'enfer, 6442. La dépouille *sign.* ceux qui ont été arrachés et délivrés, 6442. Dévorer la proie ou la dépouille, c'est s'approprier les biens qui ont été ravis par les maux, 6442. La dépouille *sign.* aussi ceux qui ont été subjugués, 8292.

DÉPOUILLEMENT, *Exuitio*. Comment se fit le dépouillement complet de l'humain que le Seigneur tenait de sa mère, au point qu'il ne fut plus son fils, 2649.

DÉPOUILLER, *Exuere*. Pour que l'homme soit conduit de l'état du vieil homme dans l'état de l'homme nouveau, les convoitises du monde doivent être dépouillées, et les affections du ciel doivent être revêtues, 4063, 4904. Dépouiller *sign.* dissiper et aussi annihiler, 4741. Quand le Seigneur glorifia pleinement son humain, il dépouilla l'humain provenant de la mère, et revêtit l'humain provenant du père; c'est pourquoi il ne fut plus alors le fils de Marie, mais il fut le fils de Dieu de qui il était issu, 10830.

DÉRIVATIONS. Dans la Parole, les dérivations sont signifiées par les nativités, 3267. Dérivations du bien et dérivations du vrai, 3240. Les dérivations du divin bien naturel du Seigneur sont au-dessus de l'entendement de tout homme, et même de l'ange, 4642. Dérivations continues du vrai chez ceux qui sont de l'église spirituelle, 7966. Dérivations depuis l'intellectuel jusqu'au sensuel par des degrés comme ceux d'une échelle, 5114; ce que sont ces dérivations dans les degrés inférieurs, 5114. Ce qui est entendu par les dérivations continues jusqu'à la dernière, 5122. Dérivation du mal des parents dans les enfants, 3469, 8550.

DÉRIVÉS (les) ne sont absolument que des formes successives provenant de l'unique substantiel, qui est le divin vrai même, 7004.

DERNIER. Dans le dernier de l'ordre les successifs sont ensemble aussi dans leur ordre, 634, 3691, 4145, 5114, 5897, 6239, 6326, 6465, 8603, 9215, 9216, 9828, 9836, 10044, 10099, 10329, 10335. Les intérieurs successivement influent dans les extérieurs, jusque dans l'extrême ou le dernier, et là ils existent et subsistent ensemble, 634, 6239, 9215, 9216; non-seulement successivement ils influent, mais encore ils forment dans le dernier un simultané, 5897, 6451, 8603, 10099. Tous les intérieurs sont contenus dans un enchaînement à partir du premier par le dernier, 9828. De là le dernier est saint plus que les intérieurs, 9824. Le Seigneur gouverne les premiers de l'ordre et les derniers, les premiers d'après les derniers, et les derniers d'après les premiers, et ainsi il contient toutes choses dans un enchaînement et dans l'ordre, 3702, 3739, 6040, 6056, 9828; de là vient qu'il est appelé le Premier et le Dernier, 3702, 6040, 6056. Dans les derniers, il y a la force et la puissance; *illustré et montré*, 9836, 10186. Dans la Parole, le premier et le dernier *sign.* toutes choses en général et en particulier, ainsi le tout, 10044, 10329, 10335. Dans les derniers sont les réponses ou les révélations, 9905. Les derniers contiennent les antérieurs

ou les intérieurs en connexion et en forme, 9828, 9895. Les derniers sont les récipients des antérieurs, et les successifs sont là ensemble, 4618. Les intérieurs influent selon l'ordre jusqu'au dernier, et s'y arrêtent; ils sont ensemble dans le dernier, l'intime qui influe y tient le centre, les intérieurs qui sont sous l'intime sont autour du centre, et les extérieurs font les périphéries, 6451. Le dernier de l'ordre est dans l'homme, 9430; et dans la nature du monde, 10634. Les derniers chez l'homme et dans la nature sont aussi des récipients de l'influx divin, 7270. Le dernier de la vie de l'homme est le sensuel, 9996.

DÉROBER *sign.* ôter ce qui, est cher et saint; ainsi, changer l'état, 4111. Dérober le cocu•, c'est changer l'état quant au bien, 4112.

DERRIÈRE, PAR DERRIÈRE, *Retro.* Ce que signifie par derrière, 248. Ce que c'est que regarder derrière soi, 2454. *Voir* ARRIÈRE.

DERRIÈRES (les) DE JÉHOVAH, *Posteriora Jehovæ*; ce sont les externes de la Parole, de l'église et du culte, 10584. Ceux qui nient la Parole ne voient point les derrières de Jéhovah, 10584.

DÉSASSOCIER (se). Les esprits se consocient ou se désassocient selon les affections et les pensées, 10312.

DESCENDRE enveloppe l'abaissement vers le mal, et monter enveloppe l'élévation vers le bien; *illustré*, 4815, 4816. Monter, c'est vers les intérieurs, et descendre, c'est vers les extérieurs, 5406. Descendre, c'est aussi la vie, quand cela est la même chose qu'aller, 5637. Descendre, quand il se dit du Seigneur, c'est descendre vers les inférieurs, 6854. Quand cela est dit de Jéhovah, c'est pour le jugement, 1311. C'est aussi la présence du Seigneur par l'influx; ainsi, son avènement, 8792.

DESCRIPTION. Comment, dans la Parole, une description est complétée, 801, 802.

DÉSERT. Le désert est pris en divers sens, 3900. Le désert, c'est ce qui n'a encore que peu de vital, 1927; c'est où il n'y a ni le bien ni le vrai, comme dans le sensuel où il y a seulement le plaisir et l'agrément qui proviennent du corps et du monde, 9341; c'est peu habité et peu cultivé; c'est aussi absolument inhabité et inculte; *montré*, 2708. Le désert, c'est absolument inhabité et inculte, même dans le double sens, à savoir, concernant ceux qui plus tard sont réformés, et ceux qui ne peuvent pas être réformés, 2708. Le désert *sign.* aussi les tentations, à savoir, la vastation du bien et la désolation du vrai, et c'est là une tentation, 2708. Le désert, quand il se dit de l'église, c'est où il n'y a pas le bien, ni par suite le vrai, 4736. Le désert est l'état de tentation; quelque peu *montré*, 6828. Le désert, c'est où il n'y a pas conjonction du vrai procédant immédiatement du Seigneur avec le vrai qui procède médiatement, 7055. Le désert, c'est l'obscur de la foi, 7313. Le désert, c'est le plaisir du sensuel et le sensuel, 9341. L'homme est comme un désert, lorsque chez lui la charité et la foi n'ont pas été conjointes, 7626. Les quarante années pendant lesquelles les fils d'Israël demeurèrent dans le désert, et les tentations du Seigneur dans le désert pendant quarante jours, *sign.* l'état complet des tentations depuis le commencement jusqu'à la fin, 730, 862, 2272. « Dans le désert, » quand il y est ajouté quarante années, ou quarante jours, c'est l'état des tentations pour confirmer les vrais et les biens de la foi, 8098. La rosée et la manne sur les faces du désert, c'est le nouveau volontaire, 8457. Des voleurs juifs dans un

désert, 940, 941.

DÉSESPOIR, Desperatio. Le désespoir est le dernier état de la vastation et de la désolation; cause, 5280. Les tentations, pour l'ordinaire, sont portées jusqu'au désespoir au sujet de la fin, 1787, 2694, 5279, 5280, 6144, 7147, 7155, 7166, 8165, 8567. Causes pour lesquelles ceux qui sont régénérés sont réduits jusqu'au désespoir, 2694. Chez ceux qui doivent être régénérés, il y a désespoir au sujet de la vie spirituelle, 5279. Par les désespoirs, les désolations et les tentations, on reconnaît que le tout du vrai et du bien vient du Seigneur, 6144. Ceux qui sont dans les infestations et dans les tentations sont conduits au désespoir, 7147. Cela a lieu en ce que les vrais sont soustraits, 7147. L'infestation et la tentation doivent être poussées jusqu'au désespoir, autrement le dernier de l'usage manquerait; *montré* par la tentation du Seigneur, en ce qu'elle a été jusqu'au désespoir, 7166. Dans la tentation, au milieu du désespoir, l'intime est tenu par le Seigneur dans le combat contre le faux, 8567. Les tentations sont de continuel désespoirs au sujet du salut, 8567. Dans le désespoir l'homme prononce des paroles aigres auxquelles il n'est pas fait attention, parce que la tentation est à la dernière limite de la puissance de résister, 8165. Quelque chose sur l'état de désespoir; alors ou s'imagine être livré aux infernaux, 7155.

DÉSIR. Le désir est l'actif même de la vie, 9269. Le bien est dans un perpétuel désir de se conjoindre les vrais, 9206, 9495. Quand l'homme a reçu du Seigneur le bien, il vient dans le désir du vrai, et ce désir s'embrace selon le manque de vrai, 8562. Les désirs sont des chaleurs spirituelles, 5215. Quel est chez les esprits le désir de savoir, 1973. Chez les anges, le désir de savoir est immense, parce que la science, l'intelligence et la sagesse sont la nourriture spirituelle, 3113, 4459, 4792, 4976, 5147, 5293, 5340, 5342, 5410, 5655, 6277, 8562, 9003. Dans l'autre vie, la conjonction se fait par l'état du désir de converser avec un autre, 9104.

DÉSIRER. Celui qui est dans la vie spirituelle désire la sustenter par les choses qui sont appelées aliments et boissons célestes, lesquelles sont les biens et les vrais de la foi, de même que celui qui est dans la vie naturelle désire la sustenter par les choses qui sont des aliments et des boissons naturelles, 8562. Les plaisirs qui appartiennent au bien sont appelés choses désirables, et les charmes qui appartiennent au vrai sont appelés choses délectables, car l'affection du bien est celle qui désire, et alors l'affection du vrai est ce qui délecte, 3589. Ceux qui, dans le monde, ont été dans quelque conjonction, soit par amour, soit par amitié, soit par vénération, se réunissent dans l'autre vie, quand ils le désirent; mais ensuite ils se séparent selon les différences de l'état de la vie, 9104.

DÉSOLATION. L'état de l'homme, quand il est en apparence privé de vrais, est nommé, dans la Parole, désolation, 5270. La désolation se dit des spirituels de la foi, et la vastation se dit des célestes de la foi, 411. Il y a désolation quand les vrais manquent, et vastation quand les biens manquent, 5360. La désolation et la vastation sont décrites bien des fois dans la Parole, et sont désignées par divers noms, 5360. Les désolations ne sont que des inondations de faux excités par les mauvais esprits, 790. La désolation du vrai est appelée affliction, 4060. Quelle est la désolation du vrai chez les spirituels qui sont régénérés, 2682. Ceux qui sont réformés sont réduits à l'ignorance du vrai ou à la désolation du vrai jusqu'à la douleur et au désespoir, et alors ils commencent à recevoir du Seigneur consolation et secours, 2694. État d'instruction de ceux qui viennent de la

vastation ou de la désolation, 2701, 2704; *voir* RÉGÉNÉRATION. État d'illustration et de joie de ceux qui de la désolation viennent dans le ciel, et comment ils y sont reçus, 2699. De la désolation de l'état de ceux qui se laissent régénérer, et de la désolation de ceux qui ne sont pas régénérés; *montré*, 5376. Pourquoi ceux qui doivent être régénérés sont réduits à une désolation du vrai jusqu'au désespoir; exemples, 2694. De la désolation quand l'homme est régénéré, 5376. La désolation et la vastation, dans la Parole, sont plusieurs fois décrites et entendues en ce que l'église est dans le faux et dans le mal, et aussi en ce qu'elle est dans la désolation de la régénération, 5376. Dans la désolation se présente l'image de la mort spirituelle, 6119. Ce qui est produit de bien par 'les désespoirs, les désolations et les tentations, 6138. D'une sorte de désolation chez les anges; elle a lieu pour stimuler leur appétit; *illustré*, 6110.

DÉSOLER, c'est priver par les cupidités, et ainsi consumer, 9139, 9141.

DESSOUS (au-). Rien de ce qui est au-dessous n'a aucun pouvoir par soi-même, mais ce qu'il peut il le tient du supérieur; ainsi tout vient du suprême, c'est-à-dire, dit divin, 5259.

DESSUS (au-) *sign.* en dedans, parce que les supérieurs signifient les intérieurs, 9895. Regarder au-dessus et au-dessous de soi, 7814 à 7821.

DESTIN, *Fatum*. Il n'y a point de prédestination ou de destin; mais l'homme a le libre, et la Providence ne suit pas nécessairement l'homme selon l'ordre qu'il se propose, mais elle est comme un architecte qui ne construit pas une maison selon l'ordre dans lequel ont été accumulés les matériaux, 6487. Tous ont été destinés pour le ciel, et nul ne l'a été pour l'enfer, 6488. *Voir* aussi PROVIDENCE.

DESTRUCTEUR, *Perditor*. Le destructeur *sign.* l'enfer; ainsi, le faux et le mal qui proviennent des enfers, 7879, 7929.

DESTRUCTION. Il n'y a pas, dans le mental naturel, une destruction aussi grande chez les autres esprits que chez ceux qui ont été dans les vrais de la foi et ont mené une vie opposée à ces vrais, 7554.

DÉSUNION. On ignore ce qui met la désunion entre l'homme externe et l'homme interne; d'où vient cette ignorance? *illustré*, 1594.

DÉTACHÉ (être), *Abduci*. L'homme peut être détaché du corps et penser dans son esprit; ainsi, être détaché des sensuels et élevé vers les intérieurs; *illustré*, 10099; *voir* 6925, f.

DÉTENIR. De ceux qui étaient détenus dans la terre inférieure, et qui furent sauvés par l'avènement du Seigneur dans le monde, 7090, 7932.

DÉTERMINATION des intérieurs de l'homme, 7607. Il y a deux déterminations des intellectuels et des volontaires chez l'homme; l'un est en dehors vers le monde, et l'autre est en dedans vers le ciel, 9730. Le pivot des déterminations est tourné en dedans quand l'homme est régénéré, 9730. La détermination de la pensée spécialement sur quelque peuple, ou sur quelque personne, limite et borne les idées, et détourne de la perception de la chose telle qu'elle est d'une extrémité à l'autre, 6653. Toute approche dans le monde spirituel se fait par la détermination de la pensée, 7568. Qui sont ceux qui ne peuvent

prendre aucune détermination, 1937.

DÉTERMINER. Les vrais extimes sont ceux vers lesquels les vrais intérieurs sont déterminés, et dans lesquels ils se terminent, 4875. Ce qui dans la lettre a un rapport déterminé à des personnes tombe dans le sens interne dans une idée non-déterminée à qui que ce soit, 3776. Les anges dans le ciel ne déterminent jamais leurs pensées vers des personnes en particulier; ce serait borner les pensées, et faire abstraction de la perception universelle des choses, d'après laquelle existe le langage angélique, 6804.

DÉTESTABLE. On ne mène nulle part une vie plus détestable que dans le monde chrétien; pourquoi? 916, f.

DÉTOURNER. Être détourné du mal et tenu dans le bien, c'est la rémission des péchés; et cela est effectué par le Seigneur Seul, 8391, 8393, 9014, 9444 à 9450. Les maux ne peuvent pas être enlevés de l'homme, mais seulement l'homme peut en être détourné, et être tenu dans le bien, 865, 868, 887, 894, 1581, 4564, 8206, 8393, 8988, 9014, 9333, 9446, 9447, 9448, 9451, 10057, 10060. L'homme est détourné du mal par le Seigneur et tenu dans le bien, et il peut être détourné du mal dans l'autre vie autant qu'il a résisté au mal dans la vie du corps, et il peut alors être tenu dans le bien autant qu'il a fait le bien par affection dans la vie du corps, 8393. Ceux qui ont été régénérés sont continuellement tenus par le Seigneur dans le bien de la foi et de l'amour, et sont alors détournés des maux et des faux, 9447. Ceux qui ne se laissent pas régénérer par le Seigneur sont aussi détournés du mal et tenus dans le bien, mais les amours de soi et du monde, dans lesquels ils sont, font obstacle et tournent l'influx du bien en mal et l'influx du vrai en faux, 9447. Tout homme en général est tel, que si le Seigneur ne le détourne des maux et des faux, il se précipite dans l'enfer, et au moment qu'il n'est pas détourné, il s'y élance, 789. Tous les hommes sans exception sont détournés des maux par le Seigneur; et cela, avec une force plus puissante qu'on ne le peut croire, 2406. L'homme est détourné de la reconnaissance et de la foi, s'il ne peut pas y demeurer jusqu'à la fin de sa vie, 3398, 3402. Ceux qui sont dans les maux se tournent en arrière du Seigneur, et se détournent du divin; *illustré et montré*, 10420. Se détourner *sign.* s'écarter de la pensée dans laquelle on est, 6836.

DETTE. La dette conjugale *sign.* la conjonction, 9003.

DEUIL, *Luctus*. C'est la douleur dans le sens spirituel, 6539, 6540, 6541, 6542. Le deuil représentait le deuil spirituel, qui est le deuil à cause de la privation du vrai et du bien de l'église, 9960. Le deuil sur tous les toits, - Jérém. XLVIII. 38, - *sign.* la vastation de tous les biens, et le deuil dans les rues *sign.* la vastation de tous les vrais, 10184. Les jours de deuil *sign.* le renversement de l'état, 3607.

DEUIL (mener), *Lugere*. Voir DEUIL. Mener deuil et pleurer, - Gen. XXIII. 2, - *sign.* un état de douleur; mener deuil concerne la douleur à cause de la nuit quant aux biens dans l'église, et pleurer concerne la douleur quant aux vrais, 2910.

DEUX, c'est la conjonction et l'union, 1686, 5194, 8423. C'est toujours en général et en particulier; *illustré*, 9166. C'est aussi le plein et tout, 9103, 9166. Deux *sign.* le mariage, et quand c'est le mariage céleste, ce nombre est saint, 720. Deux *sign.* aussi la même chose que six, c'est-à-dire, le combat et le travail qui précèdent la régénération, 900. Deux *sign.* une autre chose qui succèdent, 1335. Il est dit deux, quand l'un se réfère à la

volonté et l'autre à l'entendement, ou aux choses qui en dépendent, 3519. Dans la Parole, quand il est parlé de deux, l'un *sign.* le bien, et l'autre le vrai, 5351, f. Deux anges *sign.* le divin humain et le divin procédant du Seigneur, 2319. Deux années *sign.* les états de conjonction; *illustré*, 5194, 5893. Deux choses font le ciel chez l'homme, à savoir, le vrai de la foi et le bien de l'amour envers le Seigneur; et deux choses font l'enfer, à savoir, le faux de la foi et le mal de l'amour de soi, 9188. Deux choses doivent être dans l'ordre chez les hommes, à savoir, les choses qui appartiennent au ciel, et celles qui appartiennent au monde, 10789.

DEUX ET DEMI, c'est le tout et le plein, 9487; et quand il s'agit du divin, c'est tout, 9487.

DEVANT, Ante. Ce qui est devant *sign.* ce qui est au dedans, et ce qui est après *sign.* ce qui est au dehors, 10550. Devant *sign.* ce qui est antérieur, et derrière *sign.* ce qui est postérieur, 2454.

DEVANT, Coram, *sign.* la présence, 5703, 10146. Devant Jehovah *sign.* procédant du Seigneur, 10146.

DEVANT (au-), *Obviam.* Venir au-devant, c'est influencer, 4247. Se poser au-devant, c'est recevoir l'influx, 7308. Aller au-devant, c'est être conjoint, 7054. Sortir au-devant, c'est être préparé pour recevoir, 7000; c'est se soumettre, 1721.

DÉVASTATION (la) est une vastation complète, 8285; *voir* VASTATION. -Dévastation du vrai, 7039. La dévastation totale est la privation de tout bien et de tout vrai, 7947; après cette dévastation, chaque méchant, dans l'autre vie, se précipite dans son enfer, 8210. Dans la Parole, la dévastation totale est signifiée par le milieu de la nuit, 7776, 7947.

DÉVASTER. Dans l'autre vie, ceux qui sont dans les faux d'après le mal se dévastent eux-mêmes, 9330.

DEVENIR. En Dieu devenir et être, c'est la même chose, 2788. Devenir, quand cela se dit du divin, ou de ce que Dieu fait, c'est ce qui arrive d'après la Providence, par conséquent ce qui appartient à la Providence, 5275.

DEVIN. Les devins étaient du nombre de ceux qui s'appliquaient à la magie naturelle, d'après laquelle il n'a pu être prédit rien de divin, mais seulement ce qui était contre le divin, c'est-à-dire, contre le Seigneur, et contre le bien de l'amour et de la foi en lui, 3698. Les choses qu'autrefois les devins annonçaient sont très souvent arrivées; pourquoi? 3698.

DEVINER, *Divinare*, *sign.* savoir les choses cachées, 5748. Deviner, quand cela est dit de Joseph qui représente le Seigneur, c'est savoir d'après le divin les choses secrètes, et aussi les choses futures, 5781. Par deviner, quand il s'agit des prophètes, est signifiée la révélation qui concerne la vie, 9248.

DEVOIR. Celui qui remplit le devoir d'après le devoir, et exécute le juste d'après le juste, exerce la charité, 8122.

DÉVOTION. Comment agissent, dans l'autre vie, ceux qui ont eu une dévotion feinte, 724. Le communicatif avec le ciel n'existe point chez les chrétiens qui vivent mal et

pensent mal en eux-mêmes, quoiqu'ils, semblent être dans une dévotion et une piété externe lorsqu'ils sont dans le culte, 10500.

DIABLE. Ceux qui ont été diables dans le monde deviennent diables après la mort, 968; par le diable on ne doit entendre que cette tourbe infernale, 968. C'est une erreur de croire qu'il y a eu, dès le commencement de la création, quelque diable, autre que les hommes qui sont devenus diables, 968. Pris ensemble ceux qui sont dans l'enfer des génies sont appelés le diable, et ceux qui sont dans l'enfer des mauvais esprits sont appelés Satan, 9993; *voir* ENFER. L'homme qui est dans le libre provenant du propre est un diable sous une forme humaine, 5786.

DIABOLIQUE. La tourbe diabolique s'efforce continuellement de détruire l'état de la nouvelle vie de l'homme, 3696. Si l'amour de soi et du monde ont formé chez l'homme les intérieurs, alors dans l'autre vie il se manifeste du diabolique sur sa face, 5165; et ceux qui sont absolument dans ce qui est opposé au bien et au vrai apparaissent, dans la lumière du ciel, non comme des hommes, mais comme des monstres, 6605.

DIAMANT. *Voir* PIERRES PRÉCIEUSES. Le diamant *sign.* le vrai de l'amour céleste, 9868.

DIAMÈTRE de la mer d'airain; 5291.

DIAPHRAGME, 5386, 5714, 5724.

DIASTOLE, 3884. *Voir* SYSTOLE.

DICTAMEN. Tout dictamen intérieur n'est autre chose qu'un certain langage interne, qui se manifeste de manière qu'on perçoit ce qui est dit, 1822. Dans l'ancienne église au lieu de la perception que la très-ancienne église possédait, il y eut un certain autre dictamen qui peut être appelé conscience, car il ressemblait à la conscience, quoique ce fût une sorte d'intermédiaire entre la perception et la conscience connue de quelques-uns aujourd'hui, 608, 895. Chez la postérité des très-anciens, qui était dans le bien naturel, le dictamen était un reste de perception qu'ils avaient, 218, 224. Cette postérité redoutait le dictamen, 222. Chez ceux qui ont la perception, et aussi chez ceux qui ont la conscience, le dictamen est produit par la miséricorde, par la paix, par tout bien, mais avec différence, 224. Celui qui enseigne la charité a le bien, et ce bien est pour lui un dictamen qui le dirige, 4715. Quand l'homme se retire du bien, s'il sent quelque anxiété, ce n'est pas d'après mie sorte de dictamen inné, mais c'est d'après la foi qu'il a puisée dans son enfance, 5472. Les hommes externes n'ont intérieurement aucun dictamen, 4788.

DICTÉE. L'inspiration n'est point une dictée, c'est un influx provenant du divin, 9094.

DIEU. *Voir* JÉHOVAH, SEIGNEUR. Il y a un seul Dieu qui est créateur de l'univers et conservateur de l'univers, par conséquent qui est Dieu du ciel et de la terre, 10815. On ne peut penser au sujet de Dieu, qu'en se le représentant dans une forme humaine; ce qui est incompréhensible ne tombe dans aucune idée, 8705, 9359, 9972. Le Seigneur est ce Dieu; 10815 à 10831. On ne peut avoir aucune idée de Dieu sans l'idée de l'humain, ainsi sans le Seigneur, 8705. On peut concevoir le trine divin dans une seule personne, et ainsi un seul Dieu, mais non dans trois personnes, 10738, 10821, 10822. Ceux

qui ont de la divinité l'idée de trois personnes ne peuvent avoir l'idée d'un seul Dieu; si de bouche ils disent un, toujours est-il qu'ils pensent trois, 10821. La première et la principale chose de l'église, c'est de connaître et de reconnaître son Dieu, sans cette connaissance et sans cette reconnaissance il n'y a point de conjonction, 10830. Dieu sous la forme humaine est le Seigneur, 9359. Dieu dans le sens suprême est le divin au-dessus des cieux; dans le sens interne, c'est le divin vrai procédant du Seigneur, 7268. Le divin vrai procédant du Seigneur, qui fait l'ordre, est Dieu, et est appelé Dieu, 8988. Dieu, c'est le vrai; *Montré* en peu de mots, 4287, 7010. Le Fils de Dieu, né de toute éternité, c'est le divin vrai dans le ciel, 2628, 2798. Les idées des anges à l'égard de Dieu, du trine et de procéder, sont absolument autres que celles des hommes; les anges pensent que le Seigneur est le seul et unique Dieu, ce qui même est *illustré* par trois choses chez l'ange, 9303. Reconnaître son Dieu est la première chose de la religion, 10112. Les chrétiens dans l'autre vie disent un seul Dieu, mais ils pensent trois; au contraire les gentils adorent le Seigneur Seul, 5256. De ceux qui pensent à ce que Dieu faisait avant la création; il y a au bout de l'univers deux statues qui les engloutissent, 8325.

Jéhovah se dit de l'essence, Dieu se dit de la puissance; de là il est dit plusieurs dieux, 300, 3910. Pourquoi il est dit Jéhovah, et pourquoi il est dit Dieu, 709, 732, 1096. Pourquoi, dans la Parole, le Seigneur est dit Dieu, 2001. Dieu est nommé quand il s'agit du vrai, et Jéhovah quand il s'agit du bien, 2586, 2769, 2807, 2822. Il est dit Dieu quand il s'agit du bien et du vrai spirituels, et Jéhovah quand il s'agit du bien et du vrai célestes, 2921, f. Le Seigneur est appelé Seigneur d'après le divin bien, et il est appelé Dieu, Roi et Maître d'après le divin vrai, 9167. Le Seigneur est appelé El au singulier et Élohim au pluriel, quand il s'agit du vrai et de la puissance; *montré*, 4402. Il est dit aussi Dieu et dieux, quand il s'agit du faux et de la puissance d'après le faux, 4402, /. Il est dit le Seigneur Dieu, quand il s'agit du vrai et de la puissance d'après le vrai, 4402.

Comme au nom de Jéhovah ou de Dieu les anciens avaient ajouté quelque qualité, de là il est arrivé que dans la suite on a adoré plusieurs dieux, 2724, f. Les anciens ont donné au Dieu unique divers noms selon les choses qui procèdent de lui, et par suite leurs descendants ont adoré autant de dieux, 5628. On s'est fait plusieurs dieux d'après les divers noms que, dans l'ancienne église, on avait donnés au Seigneur selon les attributs et selon les biens qui procèdent de lui, et aussi selon les vrais, 3667, 4162, 4167.

Le Dieu de Jacob est le Seigneur; *montré*, 3305, 7091. Le Dieu d'Israël est le Seigneur quant au divin naturel; *montré*, 7091. « Nul comme Jéhovah Dieu, » c'est qu'il y a un seul Dieu, et nul autre excepté lui; *montré*, 7401. « Moi, Jéhovah Dieu, » *sign.* que du Seigneur procèdent tout bien de l'amour et tout vrai de la foi, 10158. « Seigneur Jéhovah, » *sign.* ô bon Jéhovah, 9167. « Dieu Schaddaï te bénira, » *sign.* les tentations du vrai et du bien par lesquelles se fait la conjonction, 3667. « Tout ce que t'a dit Dieu, fais-le, » *sign.* la Providence du Seigneur, 4101. « Ce que Dieu fait, » *sign.* la Providence, 5264. « Dieu sera avec vous, » c'est la Providence divine du Seigneur, 6303. « Je vous serai pour Dieu, » *sign.* qu'ils recevront le divin, 7208. « Dieu a conduit, » c'est la Providence et l'auspice divin, 8093, 8098. « Jusqu'à Dieu viendra l'affaire, » quand c'est vers des juges, c'est la recherche par les vrais; *montré* par quelques passages, 9160. Il n'y aura point d'autres dieux devant les faces de Dieu, c'est qu'il ne faut pas penser sur les vrais d'autre part que d'après le Seigneur, 8867. « Etre pour Dieu, » quand il s'agit du Seigneur, c'est sa présence et son

influx dans la Parole, 10154. Ce qui est entendu par avoir toujours Dieu devant les yeux, à savoir, qu'il faut que la crainte ou l'amour de Dieu règne universellement; *illustré*, 5949, 8857.

DIEUX, *Dii*. Les anges sont dits dieux d'après les vrais et les biens qui procèdent du divin; *Montré*, 4295. Les anges d'après les vrais, et ainsi les vrais, sont dits dieux; *montré*, 4402. Les anges sont appelés dieux, et Élohim ou Élira au pluriel; *Montré*, 7268. Les dieux, ce sont les anges et ce sont les vrais, parce que les anges sont les réceptions du divin vrai procédant du Seigneur; *Montré*, 8301. Les dieux *sign.* les vrais, et, dans le sens opposé, les faux, 7873. Les dieux de l'étranger *sign.* les faux, 4544. Les dieux étrangers, les images taillées, les images de fonte, les idoles, *sign.* les choses qui proviennent de la propre intelligence, lesquelles par conséquent n'ont aucune vie en elles-mêmes; *montré*, 8941.

DIFFAMER. Qui sont ceux qui, à propos de dogmes, diffament même les meilleurs citoyens? 5721; *voir* aussi 4689.

DIFFÉRENCE. Principales différences.

DIFFÉRENCE entre :

Acquisition et achat, 4487.

Affection (l') du bien et l'affection du vrai, 1997.

Agir d'après l'affection et agir d'après l'obéissance, 8987, 8988.

Âme (l') de l'homme et l'âme de la bête, 3646.

Amour (l') envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain, 2033.

Amour (l') et la charité, 2033.

Amour mutuel (l') et l'amitié, 3875.

Amour (l') chez l'homme procédant de l'homme et l'amour chez l'homme procédant du Seigneur, 10284.

Anciens (les) et les très-anciens, 5113.

Anges (les) célestes et les anges spirituels, 2088.

Aperception (l') et la perception, 3549.

Apparence et illusion, 1376, f.

Approprier (s') le faux et s'adjoindre le faux,, 7909.

Bête (la) (*bestia*) et la bête ou l'animal (*fera*), 46.

Bêtes (les) et l'homme, 4525, 6323, 9231.

Bien (le) céleste et le bien spirituel, 4581.

Bien (le) spirituel et le bien naturel, 7761.

Bien (le) naturel et le bien du naturel, 3469, 3518, 7920.

Bien (le) du naturel et le bien domestique, 3518.
Bien (le) de l'amour mutuel et le bien de la charité à l'égard du prochain, 6435.
Bien (le) de l'amour et le bien de la foi, 10242.
Bien (le) procédant du Seigneur et le bien provenant de l'homme, 8480.
Bien (le) de l'innocence, le bien de l'ignorance et le bien de l'intelligence, 2280.
Bien (le) qui provient du vrai et le bien d'où provient le vrai, 3669.
Bien (le) du vrai et le vrai du bien, 3995, 4005, 5733.
Biens (les) et les vrais de la foi de ceux qui dans l'église sont sauvés, et de ceux qui sont damnés; *illustré*, 7506.
Boiteux (le) et celui qui boite (*inter claudum et claudicantem*), 4302.
Brodeur (le), l'imaginateur et le tisserand, 9915.
Caïn et Cham, 1179.
Céleste (le) du spirituel et le spirituel du céleste, 4585.
Céleste (le) vrai et le vrai céleste, 1545.
Célestes (les) et les spirituels, 2088, 2669, 2708, 2715, 3235, 3240, 3246, 3887, 4448, 4493, 4788, 10124.
Cerveaux (les) de certains animaux et le cerveau de l'homme, 9683.
Charité (la) et la foi, 2231.
Conscience (la) et la pensée, 1919.
Contraindre (se) et être contraint, 1937.
Créer et faire, 472.
Croire en Dieu et croire les choses qui sont de Dieu, 9239.
Demeurer et habiter, 3613.
Désir et convoitise ou concupiscence, 8910.
Disperser et diviser, 6361.
Dit (il) et il parla (*dixit et loquutus*), 5259.
Divin (le) bien et le divin vrai, 6864, 8644.
Divin (le) humain et l'humain divin, 2814.
Divin (le) vrai et le vrai divin, 2814, 7270.
Divin (faire) et faire saint, 4559.
Doctrinaux (les), les connaissances et les scientifiques, 6386.
Église (l') céleste et l'église spirituelle, 9277.
Église (l') très-ancienne et l'église ancienne, 200, 204, 597, 607, 608, 609, 4447, 4489.

Église (l') très-ancienne, l'église ancienne et l'église chrétienne, 597, 607, 640, 986, 4489.

Église (l') très-ancienne et l'église chrétienne, 4489.

Église (l') chez les anciens et l'ancienne église, 4447.

Église (une) représentative et un représentatif de l'église, 4288.

Église (être de l') (*ab ecclesia*) et être dans l'église (*in ecclesia*), 3267, f.

Enseignent (ceux qui) et apprennent d'après la doctrine tirée de la Parole, et ceux qui enseignent et apprennent d'après le seul sens de la lettre de la Parole, 9025.

Esprits (les) et les génies, 5035, 5977, 8593.

Être et exister, 2621, 6880.

Faux (le) et le falsifié, 8062.

Foi (la) persuasive et la foi salvifique, 8148.

Fontaine et puits, 3096.

Fourberie (la) de dessein prémédité et la fourberie qui n'est pas de dessein prémédité, 830.

Gentils (les) et les chrétiens dans l'autre vie, 2590.

Héritage (posséder en) (*hæreditario possidere*) et hériter (*hæreditare*), 9338.

Homme (l') de l'église spirituel et l'homme de l'église céleste, 6296.

Homme (l') naturel et l'homme rationnel, 3020.

Homme (l') (*homo*) et l'homme (*vir*), 9007.

Homme (l') et les animaux, 4525.

Hommes (les) et les bêtes, 560, 565, 3646.

Humiliation (l'état d') du Seigneur et son état de glorification, 1990.

Humiliation (l') interne et l'humiliation externe, 5420.

Humus et terre, 1068.

Innocence (l') de l'enfance et l'innocence de la sagesse, 2306.

Innocence (l') de l'enfance et l'innocence des régénérés, 10021.

Intelligence (l') de l'homme dans le monde et son intelligence dans le ciel, 5533.

Intérieurs (les) et les extérieurs, 7046.

Jéhovah (parler avec) faces à faces et *voir* Jéhovah face à face, 10554.

Langage (le) des, esprits, le langage des esprits angéliques et le langage des anges, 1642, 1643.

Libre (le) propre et le libre céleste, 5786.

Loi (la) divine et la doctrine, 7226.

Lumière (la) du ciel et la lumière du monde, 3438.

Lumière et lueur, 854.

Mari et épouse (*marilus et uxor*) et homme et femme (*vir et mulier*), 4823.

Maux (les) intérieurs et les maux extérieurs, 7424.

Miracles (les) divins et les miracles magiques, 6988, 7337.

Obscur (l') naturel et l'obscur spirituel, 5092.

Œuvres (les bonnes) et les biens des œuvres (*bona opera et bona operum*), 4189.

Parole (la) et les écrits des anciens, 4442.

Perception (la) et la conscience, 2144.

Persuasions (les) du faux d'après l'amour de soi et les persuasions du faux d'après l'amour du monde, 1675, f.

Plaisirs (les) des anges et les plaisirs des hommes, 5648.

Plaisirs (les) des affections du mal et du faux et les plaisirs des affections du bien et du vrai, 3938.

Préceptes, jugements et statuts, 8972.

Prévarication, iniquité et péché, 9156.

Propre (le) céleste et le propre de l'homme, 5660.

Purification (la) et la régénération, 10239.

Réel (le) et le non réel, 4623.

Régénéré (le) et le non régénéré, 977.

Régénéré (être) et être réformé, 8987.

Révélation (la) d'après la perception et la révélation d'après le langage avec les anges, 5121.

Royaume (le) céleste et le royaume spirituel, 6435.

Royaume céleste (ceux du) et ceux du royaume spirituel, 9818.

Sagesse (la), l'intelligence et la science, 10331.

Savoir, reconnaître et avoir la foi, 896.

Scientifiques (les) chez les anciens et ceux qui sont appelés aujourd'hui philosophiques, 4966.

Sensuel (le) commun avec les brutes et le sensuel non commun avec elles, 10236.

Significatifs (les) et les représentatifs, 1361.

Spirituel (le) et le céleste, 10242.

Tentations (les), les infestations et les vastations, 7474, 8100.

Union et conjonction, 2021.

Vastation (la) et la dévastation, 8285.

Vierge et jeune fille (*virgo et puella*), 6742.

Vivre selon les préceptes de la foi et vivre selon les préceptes de la charité, 8013.

Vrai (le) qui conduit au bien et le vrai qui procède du bien, 2063, 4241.

Vrai (le) et le bien dans l'homme interne et le vrai et le bien dans l'homme externe, 10029.

Vrai (le) profané et le vrai falsifié, 7319.

Vrais (les) et les scientifiques, 6077.

Vrais (ceux qui sont dans les) et non dans l'affection, et ceux qui sont dans l'affection du vrai, 8994.

Zèle (le) et la colère (*zelus et ira*), 9143.

DIFFICILE. Il est difficile de vivre la vie de la foi, si l'on ne vit pas dans le bien de la charité; *illustré*; 6471. Il est difficile à l'homme de croire que les esprits connaissent ses pensées; *illustré*, 5855, 6214. Il est difficile de croire que tout bien et tout vrai influent du Seigneur, 3812.

DIFFORMITÉ horrible de ceux qui sont dans l'enfer; d'où vient cette difformité? 5199.

DIGNITÉ (la) d'une fonction appartient à la chose et non à la personne, 10796, 10797. Le chef qui croit que la dignité de sa fonction est dans sa personne n'est point sage, 10801. Les dignités et les richesses ne sont pas de réelles bénédictions, aussi sont-elles départies tant aux méchants qu'aux bons, 8939, 10775, 10776.

DIKLAH, un des fils de Joktan, Gen. X. 27, - *sign.* un des rites de l'église hébraïque; c'était une des nations issues d'Éber, 1245.

DILATER, *Dilatare*. Dans le sens de la lettre dilater *sign.* étendre les limites, mais dans le sens interne il *sign.* être *illustré*, car l'illustration est comme une extension des limites de la sagesse et de l'intelligence, 1101.

DIMENSIONS (les), à savoir, la hauteur, la largeur et la longueur, signifiaient en général le bien, le vrai et le saint qui en procède, 4489. Cette triple dimension de toutes choses est pour les terrestres; mais de telles dimensions ne peuvent pas se dire des célestes ni des spirituels; quand il en est parlé, il est entendu, abstraction faite des dimensions, une perfection plus grande ou plus petite, puis aussi sa qualité et sa quantité, 650.

DÎMER, *Decimare*, c'est faire des restes, c'est-à-dire, rassembler les biens et les vrais dans l'homme intérieur et ensuite les renfermer, 5291. Rimer, c'est renfermer dans les intérieurs chez l'homme les biens et les vrais, 3740.

DÎMES, *Decimæ*. Les dîmes *sign.* les restes (*reliquiæ*) qui ont été conservés dans l'homme interne par le Seigneur, restes qui sont saints, parce qu'ils appartiennent au Seigneur Seul, 575, f., 576. Les dîmes sont tous les états de l'amour et de la charité, par conséquent tous les états d'innocence et de paix, dont l'homme est gratifié, 1738. Deux dîmes, c'est le bien des restes ou *reliquiæ*, tant le bien céleste que le bien spirituel, 2280.

DIMINUER. Ne point diminuer, Exod. XXI. 10, - *sign.* ne point priver, 9003.

DINAH, fille de Jacob. C'est l'affection des vrais communs, ou l'église dans laquelle est le bien, 3963, 3964. C'est l'affection de toutes les choses de la foi, 4427; et c'est l'église corrompue, 4504.

DÎNER, *Prandium*. Le repas, tant les dîners que les soupers, dans les temps anciens, se faisaient au dedans de l'église, afin qu'on fût associé et conjoint quant à l'amour, et afin qu'on s'instruisit mutuellement dans les choses qui concernaient le ciel, 7996. Les dîners, chez les anciens, signifiaient la consociation par amour; ils n'enveloppaient pas non plus autre chose dans la primitive église chrétienne, 3596.

DINHABAH, ville d'Édom, *sign.* la doctrine qui provient du premier vrai, 4650.

DIPSADE (le), ou serpent volant, *sign.* un genre de haine en rapport avec son venin, 251.

DIRE. Ce que *sign.* dire et ce que *sign.* parler, 2619. Quand dire et parler sont nommés, le premier signifie percevoir, et le second penser, 2619. Dire et parler, quand c'est Jéhovah, c'est l'illustration et la perception, 10290. Dire, quand c'est par le vrai respectivement au bien, c'est le réciproque en réponse, 8691. Dire, quand cela s'applique à l'interne, c'est l'élévation, 6262. Dire, c'est percevoir, 5687, 1898, 1919, 2080, 2515, 2552, 2810. Dire, respectivement à celui qui reçoit, c'est la perception; mais respectivement à celui qui parle, c'est l'influx, 5743, 8660. Dire, c'est percevoir et penser; plus évidemment, 3395. Dire, c'est percevoir; mais quand il concerne une réponse, c'est penser et réfléchir, car toute pensée et par suite toute réflexion viennent de la perception, 2770. Dire, quand cela s'applique au Seigneur, c'est prévoir, 5361. Dire, c'est l'influx quand c'est par l'interne, 6152, 6291. C'est la communication, 6228. C'est la réponse d'après la perception par l'intérieur, 6251. Dire, c'est donner la faculté de perception, 5877. Dire, c'est l'influx, 6291, 7270. Dire, c'est l'exhortation, 7033, 7090, 8178, 10398, 10473. C'est le commandement, 7036, 7310. C'est la pensée, 7094, 7244, 7937. C'est la volonté, 7107. C'est l'instruction, 7304, 7380, 7517. C'est l'information, 7769, 7793, 7825, 8041. C'est la réponse, 7103, 7394. Dire, c'est ce qui a été conclu, 10602. Dire *sign.* encore diverses choses, 7107.

« Dire en disant » *sign.* l'exhortation, 5012. « Parler en disant » *sign.* persuader, 4478. « Dieu dit » *sign.* une nouvelle perception, 2061, 2238, 2260; - *sign.* la prévoyance, 8095. « Jéhovah dit » *sign.* la perception, 1791, 1819, 1822; - *sign.* la prévoyance, 6946; et aussi la providence, 6951; - *sign.* l'illustration et la confirmation dans les *illustrés*, 7019; - *sign.* l'instruction, 7186. « Jéhovah leur dit » *sign.* l'instruction, 6879, 6881, 6883, 6891. « Jéhovah dit et parla, disant, » *sign.* l'instruction, 8127. Ce qui est entendu par « Jéhovah dit à Abram, » 1602. « Jéhovah dit à Moscheh » *sign.* l'illustration et la perception procédant du Seigneur par la Parole; *illustré*, 10290. Dire en son cœur *sign.* la pensée, 3606.

« Il dit, » c'est l'influx et la communication, 7291, 7381. « Il dit, » c'est l'influx, 8221, 8262. Si l'expression il dit est si souvent employée dans la Parole, c'est parce qu'elle signifie qu'une nouvelle chose ou une nouvelle perception commence, 3558.

DIRECTEMENT. Abraham avec Jischak représente le bien divin influant directement, et Laban le bien collatéral ou qui influe non directement; le bien qui influe directement est celui qui procède immédiatement du Seigneur ou du Seigneur médiatement

par le ciel, mais le bien qui influe non directement est le bien collatéral qui tire plusieurs choses des mondains, 4145.

DIRECTEURS, *Moderatores*. Ce sont ceux qui de très près reçoivent les infestations et les communiquent, 7111. Les directeurs étaient d'entre les fils d'Israël, et donnaient au peuple les ordres qu'ils recevaient; *montré*, 7111.

DISCERNER. Qui sont ceux qui discernent bien les scientifiques et en font un choix convenable, 10156.

DISCERPTION, *Discerptio*. Diverses peines de la discerption; à qui elles sont infligées, et quelles elles sont, 829, 829 (bis), 957, 958, 959, 961. Des discerpteurs qui agissent dans une forme de cône, 958. Peines de la discerption quant aux pensées, 962. Des sirènes artificieuses, qui avaient dressé clos embûches à Swedenborg pendant son sommeil, furent soumises aux peines de la discerption, 959.

DISCHAN, fils de Séir, chorite, - Gen. XXXVI. 21. - C'est une première classe de vrais dans le divin humain, et une qualité de ces vrais, 4648.

DISCHAN, fils d'Anah, fils de Séir, - Gen. XXXVI. 25. - C'est une troisième classe de vrais dans le divin humain, et une qualité de ces vrais, 4648.

DISCHON, fils de Séir, chorite, - Gen. XXXVI. 21. - C'est aussi une première classe de vrais dans le divin humain, et une qualité de ces vrais, 4648.

DISCIPLES. Les disciples n'ont pas d'abord en sur le Seigneur d'autre notion que celle qu'avaient alors et qu'ont aujourd'hui les juifs sur le Messie qu'ils attendent, 3857; et ensuite sur le royaume céleste que comme sur un royaume terrestre, 3857. Les disciples du Seigneur ont représenté tous ceux qui sont de l'église, 3354. Par les douze apôtres ou disciples sont signifiées toutes les choses de l'amour et de la foi, 3858, 2129, 3354, 3488, 6397.

DISCORDANCE. L'homme naturel par lui-même ne concorde nullement avec l'homme spirituel, mais est dans une si grande discordance, qu'il lui est absolument opposé, 3913.

DISCORDANT. Ce qu'il y a de discordant est aperçu, dans le monde spirituel, comme un grincement insupportable qui frappe les mentais des autres, 5182. Tout discordant aussi désunit, et est un impur qui doit être rejeté, 5182.

DISCRET. *Voir* DEGRÉ.

DISCUSSION. Chez ceux qui sont dans le royaume céleste du Seigneur, il n'y a jamais aucune discussion sur les vrais, tellement que, quand la conversation tombe sur les vrais, ils disent : Cela est ainsi, ou n'est pas ainsi, et ils n'ajoutent rien, 9818.

DISCUTER. Les érudits de nos jours se bornent à discuter si une chose est; et, tant qu'ils s'en tiennent là, ils ne peuvent savoir si elle est, ni à plus forte raison ce qu'elle est; 3747, f.

DISJOINDRE. La différence de l'état disjoint, et la ressemblance de l'état conjoint, 9968. Les sphères semblables, c'est-à-dire, les affections semblables conjoignent, et les affections dissemblables disjointent, 9606. Autant les sphères ou les affections du

vrai et du bien tirent du Seigneur, autant elles conjoignent, mais autant elles tirent du propre de l'ange, autant elles disjoignent, 9606.

DISJONCTION. Le mal, considéré eu lui-même, n'est autre chose que la disjonction d'avec le bien, 4997. Sans la charité il y a disjonction; et, quand il y a disjonction, l'homme est abandonné à lui-même ou à son propre qui n'est que mai et faux, 389. Quand l'amour devient nul, la disjonction se fait; et, quand il y a disjonction, la destruction et l'extirpation en sont la suite, 2034. La disjonction des mentais, ou disjonction spirituelle, qui est l'inimitié et la haine, consiste en ce que le mental de l'un se fixe dans le mental de l'autre avec la pensée et la volonté de le détruire, 8734.

DISPERSER *sign.* exterminer, 6361. « Par les fils de Noach ont été dispersées les nations dans la terre, » - Gen. X. 32, - *sign.* que du culte de l'église ancienne sont provenus tous les cultes de l'église quant aux biens et aux maux qui sont signifiés par les nations, 1258. « Les familles des Canaanites se sont dispersées, » - Gen. X. 18, - *sign.* les autres cultes idolâtriques dérivés du culte externe dans lequel il n'y a pas l'interne, 1206.

DISPOSER. Toutes les choses qui sont dans le mental de l'homme ont été disposées en séries et comme en faisceaux, et en séries en dedans des séries, ou en faisceaux en dedans des faisceaux, 7408. Les scientifiques doivent être disposés en ordre dans le naturel, avant que les vrais de l'église le soient, parce que ceux-ci doivent être saisis au moyen de ceux-là, 5510. Les vrais sont disposés en ordre par le bien, 9337. Les vrais scientifiques sont disposés en ordre dans le naturel, quand ils le sont dans la forme céleste, 6690. Les vrais sont dits disposés dans les séries quand ils ont été disposés selon la forme du ciel, dans laquelle sont les sociétés célestes, 10303. Dans l'intellectuel du régénéré, les vrais de la foi ont été disposés dans la forme céleste, 9846. Là où est le divin, toutes choses sont disposées en ordre, pour qu'elles puissent être conjointes avec les biens réels et les vrais réels qui sont dans les cieux, 3986. Autant l'homme vit dans l'ordre divin, autant chez lui les rationnels et les scientifiques sont disposés en ordre par le Seigneur, 2634. En éloignant les maux, l'homme se dispose à recevoir l'influx, 5354.

DISPOSITION en ordre; comment elle se fait, 842. Disposition des vrais par le bien, 4543. Disposition du bien et du vrai naturels pour recevoir et s'approprier l'innocence, 4021. La disposition des biens qu'on s'est appropriés est faite par le Seigneur à la fin de chaque état, 8422. Toute disposition du bien et du vrai dans l'homme naturel vient de l'homme spirituel, c'est-à-dire, du Seigneur par l'homme spirituel, 4015.

DISPUTE. *Voir* QUERELLE.

DISSEMBLANCE. Dans l'autre vie, la ressemblance de l'état fait que les anges et les esprits apparaissent présents et sont connus, et la dissemblance de l'état fait qu'ils apparaissent absents les uns des autres et ne sont point connus, 6806. C'est la dissemblance de l'état qui fait l'éloignement et l'absence dans l'autre vie, 6866. *Voir* DISTANCE.

DISSENTIMENTS. D'où vient que dans les églises il y a tant de dissentiments sur le point le plus essentiel de tous, à savoir, sur le divin du Seigneur, l'humain et le saint procédant, 3241. Les dissentiments sont représentés par les différentes séparations de nuées, 3221.

DISSIDENCE. Dans l'autre vie, la dissidence entre les intérieurs et les extérieurs

est clairement perçue dans chaque mot et dans chaque son d'un mot, 8250.

DISSIMULATION, *Simulatio*. Chez les très-anciens la dissimulation était un crime énorme, 1118, 7361. La dissimulation est la prudence d'aujourd'hui, 8250.

DISSIPER. Le bien qui influe du Seigneur est dissipé, si 'le naturel de l'homme ne devient pas pomme rien, 5651, 6478. Si le vrai ne devient pas le bien par la volonté et par l'acte, il n'est d'aucune utilité à l'homme dans l'autre vie; il est dissipé, parce qu'il ne s'accorde pas avec son vouloir, 5820. La foi persuasive est dissipée dans l'autre vie, et aussi quelque fois dans celle-ci, 8148. La sagesse du ciel intime serait dissipée, s'il n'y en avait pas réception dans le ciel moyen ou second, et l'intelligence de celui-ci serait dissipée, s'il n'y en avait pas réception dans le premier ciel, et enfin s'il n'y avait pas réception du premier ciel dans le naturel de l'homme, 4618.

DISSOCIATION. Dans l'autre vie, les dissociations se font selon les sphères, de même que les consociations, 6206, 9606, 9607, 10312.

DISTANCE. De la distance dans l'autre vie; d'après l'*expérience*, 1273 à 1277, 1376 à 1381. La distance, c'est la différence de l'état de la vie, 9104, 9967. La différence de l'état de la vie fait l'apparence de la distance, 7078. Dans le monde spirituel, la distance n'existe pas, mais elle apparaît comme si elle existait, quoiqu'elle ne soit cependant que l'état de la pensée et de l'affection, 1376. Dans l'autre vie, les distances sont des apparences réelles, qui sont par le Seigneur présentées à la vue selon les états des intérieurs des anges et des esprits, 5605, 9104, 9440, 10146. Autant l'état d'une société y diffère de l'état d'une autre, autant ces sociétés apparaissent éloignées l'une de l'autre, 6602. Les distances de l'un à l'autre y sont absolument selon les dissemblances et les diversités des intérieurs qui appartiennent à la pensée et à l'affection, 9378. La distance du bien même qui procède du divin fait les apparences de la distance dans le ciel, 8918. Sur la distance, *voir* aussi 3387, 4403.

DISTINCTION (la) de toutes choses dans les cieux vient des variétés du bien et des vrais, 3519, 3744, 3804, 3986, 4005, 4067, 4149, 4263, 6917, 7236, 7833, 7836, 9002. La distinction entre l'homme interne et l'homme externe est comme celle qui existe entre la cause et l'effet, et entre l'antérieur et le postérieur, et il n'y a pas continuité, 3691, 5145, 5146, 5711, 6275, 6284, 6299, 6326, 6465, 8603, 10076, 10099, 10181 ; elle est par conséquent comme entre le ciel et le monde, ou entre le spirituel et le naturel, 4524, 5128, 5639. La distinction entre le divin et l'humain du Seigneur a été faite dans un concile, afin que le pouvoir du pape subsistât, 4738. Les distinctions du prochain, que l'homme de l'église doit absolument connaître, sont en rapport avec le bien qui est chez chacun, 6706.

DISTINGUER. L'homme sait difficilement distinguer entre l'entendement et la volonté, parce qu'il sait difficilement distinguer entre penser et vouloir, 9995. Toutes les sociétés angéliques dans les cieux sont distinctes entre elles, et dans une société chaque ange est distinct d'un autre ange, 690, 3241, 3519, 3804, 3986, 4067, 4149, 4263, 7236, 7833, 7836.

DIVIN. Le Seigneur a eu le divin d'après la conception même ou d'après le Père, 4641, 4963, 5041, 5157, 6716, 10125. Si le divin n'eût pas été dans l'humain du Seigneur d'après la conception, l'humain n'aurait pas pu être uni au divin même à cause de l'ardeur

de l'amour infini dans lequel est le divin même, 6849. Le divin incompréhensible, qui est le Père, est adoré en même temps qu'on adore le Seigneur quant au divin humain; *montré*, 10267; *voir* DIVIN HUMAIN. Tous ceux qui sont de l'église, et dans la lumière procédant du ciel, voient le divin dans le Seigneur, et ils le voient dans son humain, 10820. Dans le Seigneur, l'humain aussi est divin, 10825. L'état du divin du Seigneur, quand il fit divin l'humain, ne tombe dans la conception de qui que ce soit, ni même dans celle des anges, que par les apparences et les représentatifs de la régénération de l'homme, 4237. Tout est divin dans le Seigneur, 10827. Le divin et l'humain du Seigneur sont une seule personne, 10824. Le divin du Seigneur fait les cieux, 10716, 10721. Ce qui procède du divin descend par les cieux jusqu'à l'homme, 10322. L'homme a été créé de telle sorte que les divins qui, selon l'ordre, descendent dans la nature, soient perçus chez lui, 3702. Le divin n'a été perceptible, ni par conséquent réceptible, que lorsqu'il eut passé à travers le ciel, 6982, 6996, 7004. Le divin dans les suprêmes est tacite et pacifique, mais à mesure qu'il descend vers les inférieurs chez l'homme, il devient impacifique et tumultueux, à cause des choses en désordre qui y sont, 8823. Le divin ne peut influencer que dans un cœur humble, parce que autant l'homme est dans l'humiliation, autant il est absent de son propre, par conséquent de l'amour de soi, 3994, 4347, 5957. Rien ne peut mal faire au divin, mais il peut arriver qu'on l'empêche d'influer; tout mal cause cet empêchement, 4078. Toutes et chacune des choses subsistent, c'est-à-dire, existent continuellement par le divin, 3483, 3741. Du divin du Seigneur procèdent les célestes qui appartiennent au bien, des célestes procèdent les spirituels qui appartiennent au vrai, et des spirituels procèdent les naturels, 3483. Le divin du Seigneur est distingué en divin bien et divin vrai; le divin bien est appelé le Père et le divin vrai le Fils; mais le divin du Seigneur n'est que le bien ou plutôt est le bien même, tandis que le divin vrai est le bien du Seigneur se manifestant dans le ciel ou devant les anges, 3704. Le divin est la miséricorde même, 5057. Dans la Parole, le divin est dans son sens interne ou spirituel, dont on ignore aujourd'hui l'existence, 2899, 4989.

Divin Même (le) est l'être infini, 4687. Le divin même a été l'être de la vie du Seigneur, 3194, 3210, 10269, 10372. De ce divin l'humain ensuite est sorti et est devenu l'exister d'après cet être, 3194, 3210, 10269, 10372. L'intime du Seigneur était le divin même, 5041. Dans l'humain du Seigneur il y a le divin même, 10372. Le divin même, qui est appelé Père, était dans le Seigneur; l'essence même de la vie, qui chez l'homme est appelée âme, que le divin humain du Seigneur procédait de là et était lui-même, 4235. Le divin même ne peut être saisi par la pensée, mais chacun petit par la pensée saisir le divin humain, 6804. Le divin même ne peut être communiqué à l'ange, à l'esprit, à l'homme que par le divin humain du Seigneur, 4724. Le Seigneur ne pouvait pas être tenté quant au divin même, 2795, 2803, 2813, 2814. Le divin même du Seigneur est loin au-dessus de son divin dans le ciel, 7270, 8760. Le Seigneur, dans l'union avec le divin même, avait en vue la conjonction de soi-même avec le genre humain, 2034. Jamais aucun ange ne peut être uni au divin même, si ce n'est à distance et au moyen d'un voile, autrement il serait consumé, 6849. Le divin même, qui est incompréhensible, devient compréhensible dans le Seigneur par son divin humain; *montré*, 10067. Le trine dans une seule personne, ainsi dans le Seigneur, est le divin même qui est appelé le Père, le divin humain qui est appelé le Fils, et le divin procédant qui est appelé l'Esprit Saint, et ainsi le Trine est un, 2149, 2156, 2288, 2321, 2329, 2447, 3704, 6993, 7182, 10738; 10822, 10823, 10831.

Divin Humain (le) est l'exister ou l'existant infini, 4687, 5321. Le divin humain d'éternité (*ab æterno*) était le divin vrai dans le ciel, ainsi le divin exister, qui plus tard dans le Seigneur a été fait le divin être de qui procède le divin exister dans le ciel, 3061, 6280, 6880. Le divin humain est sorti du divin bien et est né du divin vrai; à ce bien a été conjoint d'après l'humain le divin vrai, 3194, 3210. Trois arcanes manifestés d'après le sens interne a existé d'après le divin même; 2° que le divin humain du Seigneur non-seulement a été conçu de Jéhovah, mais aussi en est né; 3° que le divin humain du Seigneur est le nom de Jéhovah, c'est-à-dire, sa qualité, 2628. Le divin humain, avant l'avènement du Seigneur dans le monde, était Jéhovah lui-même influant par le ciel quand il prononçait la Parole; en effet, Jéhovah était au-dessus des cieux, mais ce qui passait de lui à travers les cieux était alors le divin humain; car par l'influx de Jéhovah dans le ciel il présentait un homme, et le divin même qui en procédait était le divin homme; ce divin est le divin humain d'éternité (*ab æterno*), 6280. Le divin humain a été l'essence par soi, qui remplit tout le ciel, et l'ait que ceux qui n'avaient pu être sauvés auparavant sont sauvés, 3061. Quand le Seigneur glorifia pleinement son humain, il dépouilla l'humain provenant d'une mère et revêtit l'humain provenant du Père, qui est le divin humain, 10830. Le divin humain du Seigneur influe dans le ciel et fait le ciel, 3038, 4211, 4724. Il n'y a aucune conjonction dans le ciel avec le divin même, mais il y a conjonction avec le divin humain, 3038, 4211, 4724. Dans le ciel il n'est pas perçu d'autre divin que le divin humain, 6475, 9303. Le divin humain du Seigneur est le tout du culte, et le tout de la doctrine, 2811. Le divin humain du Seigneur est tout dans le ciel, parce qu'on n'y peut pas penser au divin même; *illustré*, 7211. On ne peut par aucune idée saisir Jéhovah ou le Père, ni par suite croire en lui, ni par conséquent l'aimer, mais on peut le saisir par le divin humain du Seigneur; *montré*, 10067. Il n'y a aucune conjonction avec le divin suprême du Seigneur, mais il y a conjonction avec son divin humain, parce qu'on a une idée du divin humain, mais on n'en a aucune du divin même, 4211. Le divin humain du Seigneur est tel qu'il apparut quand le Seigneur fut transfiguré, 3212. Le divin humain du Seigneur a été représenté par le saint des saints dans le tabernacle et dans le temple, 3210. Le ciel tout entier correspond au divin humain du Seigneur, 2988, 2996, 3624, 3741, 4219, 4318. Les très-anciens n'ont point pu adorer l'être infini, mais ils ont adoré l'exister infini, qui est le divin humain, 4687, 5321. Les anciens ont reconnu le divin, parce qu'il apparaissait dans une forme humaine, et ce divin était le divin humain, 5110, 5663, 6846, 10737. Tous ceux qui sont dans le bien quant à la vie, lorsqu'ils pensent au Seigneur, pensent au divin humain, et non à l'humain séparé du divin, 2326, 4724, 4731, 4766, 8878, 9193, 9198. Aujourd'hui, dans l'église, ceux qui sont dans le mal quant à la vie, et ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité, pensent à l'humain du Seigneur sans le divin, et ils ne saisissent pas non plus ce que c'est que le divin humain; pourquoi? 3212, 3241, 4689, 4692, 4724, 4731, 5321, 6371, 8878, 9193, 9198. Dans la Parole, le divin humain est appelé Fils de Dieu et Fils unique; *montré*, 2628. *Voir* DIVIN MÊME et DIVIN VRAI.

Obs. L'expression DIVINUM HUMANUM employée très souvent par l'Auteur dans ses Traités, avait d'abord été rendue en français par DIVINE HUMANITÉ, et cette locution était assez généralement admise ; mais un substantif précédé d'un adjectif est loin de rendre exactement la locution latine qui, composée de deux mots pris substantivement, marque l'union réciproque des deux Essences, c'est-à-dire, l'union du Divin avec l'Humain et de l'Humain avec le Divin; et, outre cela, cette expression DIVINE HUMANITÉ, si on l'employait toujours dans les divers Traités de l'Auteur, aurait l'inconvénient de jeter de

la confusion dans beaucoup de passages. Par conséquent, pour éviter cet inconvénient, et aussi pour plus d'exactitude, au lieu de la Divine Humanité il est dit le Divin Humain partout où dans le texte il y a Divinum Humanum.

Divin Procédant (le) est le divin vrai qui procéda du divin bien après la glorification complète du Seigneur, 7499, 8127. Le divin procédant du Seigneur est aussi son divin dans le ciel, divin qui est appelé l'Esprit Saint, 3969, 4673, 6788, 6993, 7499, 8127, 8302, 9199, 9229, 9278, 9407, 9818, 9820, 10330. Lorsque le Seigneur eut été glorifié, il est aussi, quant à son humain, devenu le divin bien, et alors de ce divin bien a procédé le divin vrai qui est l'Esprit de Vérité ou le Saint Esprit, 8127. Après que le Seigneur eut fait complètement divin son humain, le divin vrai procéda de son divin humain, et c'est ce divin vrai qui est appelé Saint Esprit, 7499. Le divin vrai procédant du divin bien qui est le Père est le Paraclet et l'Esprit Saint, 9818; c'est ce qui, dans la Parole, est nommé le Saint, 9818, 9820.

Divin Bien (le) est le divin même, 7499. Le divin bien est l'essentiel de l'ordre, 1728, 2258, 8700. Le divin bien du Seigneur est en soi unique, car il est infini et contient en soi les infinis, 10261. Le divin bien ne peut pas être reçu par l'homme, ni même par l'ange, mais il est seulement reçu par le divin humain du Seigneur, 4180. Le Seigneur, quand il quitta le monde, fit divin bien son humain, 3194, 3210, 6864, 7499, 8724, 9199, 10076. La chaleur, qui procède du Seigneur comme soleil, est le divin bien, d'où les anges ont l'amour, 3338, 3636, 3643, 5215. *Voir* DIVIN BIEN ET DIVIN VRAI; DIVIN BIEN DU DIVIN AMOUR.

Divin Vrai (le) est le réel unique, et ce dans quoi il est, venant du divin, est le substantiel unique, 5272, 6880, 7004, 8200. Toutes les choses qui ont été créées l'ont été par le divin vrai, 2803, 2894, 5272, 6880, 7835. Le divin vrai procède et naît du divin bien, 7499. Le divin vrai procède du divin bien, par comparaison, comme la lumière procède du soleil, 3704, 3712, 4180, 4577. Le Seigneur a été de toute éternité le divin vrai dans le ciel, 2803, 3195, 3704; c'est ce divin qui est le Fils de Dieu né de toute éternité, 2628, 2798. Le divin vrai procédant du Seigneur dans les cieux apparaît comme lumière, et constitue toute la lumière du ciel, 3195, 3222, 5400, 8644, 9399, 9548, 9684. Le divin vrai n'est point dans le Seigneur, mais il procède du Seigneur, de même que la lumière n'est point dans le soleil, mais procède du soleil, 3969. Depuis l'union du Seigneur avec le divin même, le divin vrai procède du Seigneur, 3704, 3712, 3969, 4577, 5704, 7499, 8127, 8241, 9199, 9398. Depuis la glorification du Seigneur le divin vrai procède du divin humain du Seigneur, et non du divin même, 4180, 4724, 6685, 7270, 9407. Le divin vrai d'éternité a influé par le ciel dans le genre humain; mais comme cela ne suffisait pas quand l'homme se fut éloigné du bien de l'amour, alors le seigneur vint dans le monde, et fit divin l'humain, afin que du divin humain même le divin vrai procédât, et ainsi sauvât l'homme qui le recevrait dans le bien, 4180. Comment procède le divin vrai; *illustré*, 7270, 9407. Le divin vrai qui procède du Seigneur fait le ciel, 8897. C'est du divin vrai procédant du Seigneur que vient l'ordre, 1728, 2258, 8700, 8988. Au divin vrai appartient toute puissance, 8200. Le divin vrai dans le ciel est le Seigneur lui-même, 9407. Le divin vrai qui est appelé le Saint Esprit procède du divin humain du Seigneur, 6993. Le divin vrai sur notre terre est la Parole, 9400. Différence entre le divin vrai et le vrai divin, 2814, 7270. La lumière, qui procède du Seigneur comme soleil, est le divin vrai, d'où les anges ont toute sagesse et toute

intelligence, 1053, 1521 à 1533, 2776, 3138, 3195, 3222, 3223, 3225, 3339, 3341, 3636, 3643, 3993, 4180, 4302, 4415, 5400, 9399, 9407, 9548, 9571, 9684. Le divin vrai est l'esprit de vérité, dont il est parlé dans Jean, 3969. *Voir* DIVIN BIEN ET DIVIN VRAI.

Divin Bien et Divin Vrai. Le divin qui est au-dessus des cieux est le divin bien; mais le divin qui est dans les cieux est le divin vrai, 7268. Le divin bien uni au divin vrai qui est dans les cieux est appelé le divin vrai, 10196. Le Seigneur est le divin bien et par ce bien le divin vrai; et ainsi dans le Seigneur il n'y a que le divin bien, mais du Seigneur vient le divin vrai, 3704, 3712, 4577. Le divin bien est ce qui est appelé Père dans la Parole, et le divin vrai est ce qui est appelé Fils; *montré*, 3704. Quand le Seigneur était dans le monde, il était le divin vrai; mais quand il eut été glorifié, il fut le divin bien, 8724, 9199. Le divin bien est dans le Seigneur, mais le divin vrai procède du Seigneur, 4677, 8644. Le divin bien est dans le divin vrai, comme la chaleur provenant du soleil est dans la lumière au printemps et dans l'été, 8897. Du divin bien procède le divin vrai, et ce vrai fait le ciel et le dispose, 7268. Dans le ciel, le divin vrai est la lumière, et le divin bien est la chaleur, 3643, 9399, 9400. Le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur forme et met en ordre le ciel angélique, 3038, 9408, 9613, 10716, 10717. Le divin vrai qui procède du Seigneur ne fait rien de soi-même, mais il agit d'après le divin bien, 8724. Ce qui procède du divin humain du Seigneur est le divin vrai d'après le divin bien, 6788. Dans la Parole, Jésus est le divin bien, et Christ est le divin vrai, 3004, 3005, 3009.

Divin Amour. Le Seigneur a été le divin amour, 2077, 2253. Le divin amour envers le genre humain est infini, 8672. Nul ange ne peut soutenir 'la flamme procédant du divin amour, il serait consumé en un moment, comme le serait un homme, si la flamme du soleil du monde parvenait immédiatement sur lui, 8644. La flamme du soleil spirituel n'est autre que le divin amour, 6645. Dans le divin amour, il y a la toute science de toutes les choses divines, célestes, spirituelles, rationnelles et naturelles, 2572. C'est d'après le divin amour que le Seigneur a fait divin son humain, 4735. Le divin amour même est l'amour du Seigneur envers tout le genre humain, qu'il veut sauver, auquel il veut donner la béatitude et la félicité pour l'éternité, et auquel il veut approprier son divin, autant qu'il peut être saisi, 4735. Le Seigneur, d'après le divin amour, veut attirer l'homme jusqu'à lui, 6645. Le Seigneur a combattu contre les enfers d'après son divin amour envers le genre humain, 1690, 1691, 1812, 1813, 1820. Le Seigneur et le divin amour apparaissent à chacun selon l'amour de chacun, comme un feu créant et renouvelant à ceux qui sont dans les amours bons, mais comme un feu consumant à ceux qui sont dans les amours mauvais, 9434. Le divin amour du Seigneur est céleste et spirituel, mais cette distinction n'existe que relativement à ceux qui reçoivent, 3325, 10261. Le divin amour veut le culte et la gloire, non pour soi, mais pour l'homme et pour le salut de l'homme, 10646. L'humain du Seigneur, depuis qu'il a été glorifié ou fait divin, ne peut être saisi comme humain, mais il peut l'être comme divin amour dans une forme humaine, 4735. C'est d'après le divin amour que l'humain du Seigneur a été fait divin, 6872.

Divin Bien du Divin Amour (le) du Seigneur est le soleil dans le ciel, 8644. Le divin bien du divin amour est le feu divin, 8644; c'est le feu solaire lui-même dans l'autre vie, 6834. La chaleur procédant du Seigneur comme soleil est le divin bien de son divin amour, accommodé à la réception des anges qui sont dans le ciel, et la lumière procédant du Seigneur comme soleil, et le divin vrai de son divin bien; l'un et l'autre cependant est

appelé le divin vrai procédant du Seigneur, 9498. Dans la Parole, le divin bien du divin amour est représenté par l'huile d'onction, 10267.

Divine Sagesse. Le Seigneur était la divine sagesse, parce qu'il était le divin vrai, 2500, 2572. Dans la lumière du ciel, qui est le divin vrai, il y a la divine sagesse, 3195, 3485, 3636, 3643, 3993, 4302, 4413, 4415, 9548, 9684.

Divin Amour et Divine Sagesse. Les lumières qui apparaissent devant la vue externe des anges, et les chaleurs qui sont perçues par eux, tirent leur origine de la divine sagesse et du divin amour du Seigneur, 3339.

Divins. Les divins du Seigneur reçus chez les anges sont les choses qui sont appelées les célestes et les spirituels, quand la vie divine et par suite la lumière divine sont modifiées en eux comme récipients, 3741. Ceux qui, dans la vie du corps, ont reçu les divins appartenant au Seigneur, sont, dans l'autre vie, gratifiés d'intelligence et de sagesse, et d'une félicité ineffable, 4220. Les divins vrais sont les lois de l'ordre, 2447, 7995. Autant l'homme vit dans le bien selon les divins vrais, autant il est homme, 4839.

DIVINATION. Quand il s'agit des prophètes, la divination est la révélation qui concerne la vie, et la vision est la révélation qui concerne la doctrine, 9248.

DIVINITÉ. Ceux qui ont de la divinité l'idée de trois dans une seule personne peuvent avoir l'idée d'un seul Dieu, et ils peuvent dire nu seul Dieu, et aussi penser un seul Dieu, 10821.

DIVISER *sign.* exterminer, 6360, 6361; - *sign.* la séparation et l'éloignement d'avec les vrais et les biens, 4424. Le Jourdain divisé en deux et passé à sec signifiait l'éloignement des maux et des faux, et l'admission de ceux qui étaient dans les biens et dans les vrais, 4255. Après le temps de Salomon le royaume fut divisé en deux, en royaume juif et en royaume israélite; pourquoi? 8770. *Voir* PARTAGER.

DIVISIBLE. Le divin n'est point divisible, mais il est et demeure un et le même, 1999.

DIX *sign.* les restes (*reliquia*); *voir* DÎMES. Dix *sign.* tous, 4638. Les dix paroles *sign.* tous les vrais divins dans la Parole, 10688. Dix manières *sign.* beaucoup de changements, 4077, 4179.

DIXIEME. Le dixième mois *sign.* les vrais qui appartiennent aux reliquiæ (restes), 858. Le dixième du mois, c'est l'état, d'initiation des intérieurs de même que le dixième jour, 7831. La dixième partie, c'est autant qu'il suffit, 8468, 8540; par conséquent aussi, autant qu'il convient pour les usages, 9756.

DIX-HUIT. Ce nombre, étant composé de trois et de six, *sign.* les choses saintes du combat; car trois *sign.* ce qui est saint, et six le combat, 1709.

DIX-SEPT. Ce nombre *sign.* tant le commencement de la tentation que la fin de la tentation, 755. C'est un commencement et quelque chose de nouveau, 4670. C'est depuis le commencement jusqu'au renouvellement, 6174.

DIZAINES (les) *sign.* beaucoup de choses, 8715. Les princes ou chefs de dizaines *sign.* les principaux vrais en troisième ordre, 8715.

DOCTEURS DE LA Loi, *Legisperiti*. Quels étaient autrefois les docteurs de la loi; Préface du Chap. XVIII de la Genèse.

DOCTRINAL même (le) est le sens interne de la Parole, 9380. Tout doctrinal procède du divin bien et du divin vrai, et a eu soi le mariage céleste, 2516. Le doctrinal qui n'a pas en soi le mariage céleste, n'est pas un doctrinal réel, 2516. Le doctrinal suprême, c'est que l'humain du Seigneur est divin, 4687, f. Il y a le doctrinal de la charité et le doctrinal de la foi, et l'église ancienne avait le doctrinal de la charité, lequel est aujourd'hui au nombre des choses perdues, 2417. Le doctrinal de la charité enveloppe toutes les choses de la foi; mais lorsque le doctrinal ne se compose que des choses de la foi, on dit qu'il y a un double doctrinal, l'un de la charité, l'autre de la foi, parce qu'il y a séparation de la foi d'avec la charité, 2417. Ce n'est pas le doctrinal qui fait l'église, mais c'est la charité, 1798, 1799, 1834, 1844. Dans quelle ignorance sont ceux qui n'ont aucun doctrinal de la charité, 2435. D'après la fin on voit quel est le doctrinal, 809. Tout doctrinal de l'église a avec soi des idées, et par elles il est perçu quel il est, 3310, 3825. Selon ces idées, il y a l'entendement du doctrinal, et sans l'idée intellectuelle, il n'y a que l'idée du mot, et nullement l'idée de la chose, 3825.

DOCTRINAUX (les) sont des conclusions d'après les scientifiques, 3057. Ils proviennent des scientifiques, 3052. Ce sont des communs auxquels se réfèrent les vrais, 6146. Les doctrinaux sont fondés sur les vrais scientifiques, et ceux-ci sur les sensuels; autrement on ne peut pas avoir une idée des doctrinaux, 3310, f. Les doctrinaux sont principalement les scientifiques qui appartiennent à l'état et à la vie spirituelle, et qui sont appelés connaissances, 5774, 5934, 9945. Les doctrinaux ou connaissances du bien et du vrai ne peuvent pas être communiqués à l'homme, ni par conséquent lui être conjoints et appropriés, si ce n'est par des plaisirs et des charmes accommodés pour lui, 3502. Les doctrinaux de l'église ne servent à rien s'ils ne regardent pas la charité comme fin, 2049, 2116. Les doctrinaux ne sont rien, si l'on n'y conforme pas sa vie, 1515, 2049, 2116. Ils ne sont autre chose que des moyens pour parvenir au bien comme fin, 5997. Les doctrinaux ne sont pas des vrais purement divins, mais sont les apparences du vrai, 3364. Toutes choses se réfèrent aux communs, ainsi aux doctrinaux, 6146.

Les doctrinaux tirés de la Parole sont des scientifiques, en tant qu'ils sont dans la mémoire qui est dans l'homme externe ou naturel, mais quand ils entrent dans la mémoire qui est dans l'homme interne ou spirituel, ce qui arrive quand on vit selon eux, alors les doctrinaux quant au vrai deviennent des choses de la foi, et les doctrinaux quant au bien deviennent des choses de la charité, et ils sont appelés des spirituels, 9918. Les doctrinaux de la foi d'après la Parole sont les préceptes de la vie et les lois spirituelles, 5826. 'Tous les doctrinaux, lorsqu'ils sont des vrais, regardent la charité comme leur fondamental, 1799. Le suprême d'entre les doctrinaux, c'est que l'humain du Seigneur est divin, 4687. Dans tous les doctrinaux tirés du sens littéral de la Parole il y a des vrais intérieurs, 3464. Les doctrinaux des scientifiques sont des choses qui viennent du sens littéral de la Parole, 5945. Il faut scruter la Parole pour savoir si les doctrinaux sont des vrais, 6047. Ceux qui sont dans l'affection du vrai pour le vrai et pour la vie ne demeurent pas dans les doctrinaux, mais ils scrutent la Parole, et ils voient si la chose est un vrai; *illustré*, 5432. Les vrais de l'église sont acquis par les doctrinaux et par la Parole; si c'est seulement par les doctrinaux, l'homme croit aux personnes qui ont recueilli des choses qui confirment; mais si c'est par la

Parole, il peut alors s'acquérir des vrais d'après le divin, 5402. L'homme, quand il est régénéré, va des doctrinaux vers le bien des doctrinaux, de ce bien vers le bien du vrai, et du bien du vrai vers le bien de la vie; et, quand il a été régénéré, l'ordre est retourné, et la marche a lieu en sens inverse, 3332. Celui qui parvient au bien spirituel n'a plus besoin de doctrinaux, 5997. Les doctrinaux sont éloignés, quand d'abord l'homme est réformé; que doit-on entendre par-là? 3057. Ce que c'est que regarder vers les doctrinaux, 2454. Ceux qui regardent vers les doctrinaux, et non vers la vie, ne pensent pas à l'âme ou à la vie après la mort, et vice versa 2454. Quoique les doctrinaux soient différents, l'église néanmoins est une, si dans tous il y a la charité, 3451, 3452. L'église serait une, si la charité était chez tous, quoiqu'on différât quant aux cultes et aux doctrinaux, 809, 1285, 1316, 1798, 1799, 1834, 1844.

Les doctrinaux sur la foi seule détruisent la charité, 6353, 8094. Les doctrinaux du faux peuvent, quant à une partie plus ou moins grande, être des vrais, 8149. Ceux qui sont dans l'affection du vrai pour le vrai, quand ils deviennent adultes et qu'ils peuvent voir par leur entendement, ne demeurent pas simplement dans les doctrinaux de leur église, mais ils examinent attentivement s'ils sont vrais d'après la Parole, 5402, 6047. Ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité veulent qu'on croie simplement les doctrinaux de l'église, sans aucune intuition rationnelle, 3394.

Les doctrinaux des anciens étaient absolument autres que ceux d'aujourd'hui, à savoir, sans parler des représentatifs et des significatifs, les doctrinaux de l'amour envers le Seigneur et de la charité à l'égard du prochain, 3419. Aujourd'hui, ces doctrinaux ont été oblitérés par les Babyloniens et par les Philistins de nos jours, 3419, 3420. La Parole, d'après ces doctrinaux, peut être comprise, 3419, 3420. Les anciens avaient les doctrinaux de la charité qui conduisaient à la vie; combien ces doctrinaux l'emportent sur les doctrinaux de la foi, 4844. L'ancienne église avait les doctrinaux de la charité, 4955. D'où venaient les doctrinaux de l'ancienne église, 608, 609, 920. Les sciences dans l'église ancienne ont servi à leurs doctrinaux, 4964, 4966. Ces doctrinaux aujourd'hui sont perdus, et pourquoi, 4955.

Les doctrinaux de la charité et de la foi sont signifiés dans la Parole par des villes, 3216. Quand chez les anges il y a conversation sur ces doctrinaux, parfois alors dans la sphère inférieure où est la société correspondante des esprits, il apparaît l'idée d'une ville, 3216.

DOCTRINE. La doctrine réelle est la doctrine de la charité et en même temps de la foi, et non la doctrine de la foi sans celle de la charité, 10764. La doctrine de la charité et en même temps de la foi est la doctrine de vie, 10764. La vraie doctrine de l'église est la doctrine de la charité et de la foi, 2417, 4766, 10763. La vraie doctrine est un flambeau pour ceux qui lisent la Parole, 10400. La doctrine réelle doit être donnée par ceux qui sont dans l'illustration venant du Seigneur, 2510, 2516, 2519, 9424. La vraie doctrine de l'église est le sens interne, 9025, 9410.

La doctrine de l'église doit être d'après la Parole, 3464, 5402, 6832, 10763, 10765. La Parole sans la doctrine n'est pas comprise, 9025, 9409, 9424, 9430, 10324, 10431, 10582. La doctrine doit être tirée tout entière de la Parole, pour que la Parole soit comprise; *illustré*, 9409. La Parole doit être soutenue par la doctrine réelle; *illustré*, 9424.

La doctrine réelle tirée de la Parole est le sens interne, 9430. Le sens externe de la Parole, sans la doctrine réelle tirée de la Parole, est obscur comme une nuée, 9430. La doctrine d'après la Parole doit être faite par ceux qui sont dans l'illustration procédant du Seigneur, afin que la Parole soit comprise; qui sont ceux qui sont dans l'illustration? 10105. La Parole ne peut être comprise qu'au moyen d'une doctrine faite par un homme *illustré*, 10324. Ceux qui lisent la Parole d'après l'amour céleste sont *illustrés*, et se font par suite une doctrine; ceux, au contraire, qui la lisent d'après l'amour infernal ne sont pas *illustrés*, mais ils sont par-là davantage aveuglés; *illustré*, 9382. La doctrine faite par un homme *illustré* peut ensuite être confirmée par les rationnels, et ainsi être comprise plus pleinement, et elle est corroborée, 2553, 2719, 2720, 3052, 3310, 6047. Ceux qui sont dans l'illustration se font une doctrine d'après la parole, 10659.

La doctrine n'est pas perçue, si elle n'est pas exposée rationnellement et sensuellement, 2553. Chez ceux qui sont dans le sens de la lettre sans la doctrine, le vrai n'a aucune puissance; *illustré*, 9410. Le sens de la lettre de la Parole, sans la doctrine, conduit dans des erreurs; *illustré*, 10431. Ceux qui sont dans les externes sans l'interne, et purement sensuels, lisent la Parole sans la doctrine, et croient seulement le sens de la lettre; de là proviennent des faux, car ils ont du vrai une idée matérielle, 10582.

Ceux qui sont dans le sens externe de la Parole, et non dans le sens interne, sont ceux qui ne se font aucune doctrine d'après la Parole, 9409. Il faut absolument une doctrine d'après la Parole, pour que la Parole soit comprise, 10582. Où il y a l'église, là doit être la doctrine d'après la parole, et même la doctrine de vie, qui est la doctrine clé la charité et en même temps de la foi, et non pas seulement la doctrine de la foi, 10763, 10764. La doctrine seule ne fait pas l'église, c'est la vie selon la doctrine qui la fait, 10763.

Doctrine de la charité. La doctrine de l'amour et de la charité enseigne ce que les externes enveloppent; d'après elle on connaît le sens interne, parce que le sens interne de la Parole est la doctrine même de l'amour envers le Seigneur et de la charité à l'égard du prochain, 9409. La doctrine de la charité, qui est la doctrine de la vie, était la doctrine même dans les anciennes églises, 2417, 3419, 3420, 4844, 6628, 7259 à 7262. La doctrine de la charité, qui avait été d'un si grand prix chez les anciens, est aujourd'hui au nombre des choses entièrement perdues, 6632. Aujourd'hui, dans les églises, il y a la doctrine de la foi, et non celle de la charité, et la doctrine de la charité a été reléguée dans la science qu'on nomme théologie morale, 2417. Combien la doctrine de la charité l'emporte sur la doctrine de la foi séparée d'avec la charité! 4844.

Doctrine de la foi. La doctrine de la foi est céleste-spirituelle, et ne vient pas du rationnel, 2510, 2516, 2519. La doctrine de la foi a été revêtue d'apparences humaines, 2719, 2720. La doctrine de la foi considérée en elle-même est la même chose que la doctrine de l'amour et de la charité, 2571. La doctrine de la foi est en soi divine, et au-dessus de toute conception humaine, même angélique, 2531, 2533. La doctrine de la foi est spirituelle, d'origine céleste, 2531. La doctrine de la foi est la même chose que l'entendement de la Parole quant aux intérieurs, où est le sens interne, 2762. La doctrine de la foi a été beaucoup détournée du vrai, 6633. Ce qui fait l'église, ce n'est pas la doctrine de la foi, mais c'est la vie de la foi, qui est la charité, 809, 1798, 1799, 1834, 4468, 4677, 4766, 5826, 6637. Aujourd'hui, c'est la doctrine et non la vie qui fait l'église, et les fruits

qu'on adjoint à la foi sont seulement dans la doctrine et il n'y a rien dans le mental, 4689. Sans la doctrine de l'amour et de la charité, la doctrine de la foi est comme l'ombre de la nuit, 9409. Dans combien d'erreurs tombent ceux qui ont seulement la doctrine de la foi, et non en même temps celle de la charité! 2417, 2383, 3146, 3325, 3412, 3413, 3416, 3773, 4672, 4730, 4783, 4925, 5351, 7623 à 7627, 7752 à 7762, 7790, 8094, 8313, 8530, 8765, 9186, 9224, 10555. Ceux qui sont seulement dans la doctrine de la foi, et non dans la vie de la foi, qui est la charité, ont été autrefois appelés incirconcis ou philistins, 3412, 3413, 8093. Chez les anciens, la doctrine de la foi était au service de la doctrine de la charité, 2417, 3419, 4854, 4955.

La doctrine du bien céleste, qui appartient à l'amour envers le Seigneur, est la plus vaste et de même temps la plus inconnue, 7258. La doctrine du bien spirituel, qui appartient à la charité à l'égard du prochain, est vaste aussi et inconnue aussi, mais moins que la doctrine du bien céleste qui appartient à l'amour envers le Seigneur, 7258.

Toute doctrine appartient au vrai, 7053. La doctrine n'est pas en elle-même le vrai, mais le vrai est dans la doctrine, comme l'âme dans le corps, 4642. Le Seigneur est la doctrine elle-même, 2531. Le Seigneur est la Parole, ou la divine doctrine, dans le triple sens, suprême, interne et littéral, 3712. La Parole elle-même n'est que la doctrine de l'amour envers le Seigneur et de la charité à l'égard du prochain, 7262. Toute doctrine de l'église, et tout entendement de cette doctrine, viennent de la Parole, 2762, 5247. La doctrine qui traite du bien et du vrai traite du Seigneur seul, et procède de son divin humain, 5521. Les deux choses principales de la doctrine sont 1° que l'humain du Seigneur est divin; 2° que l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain font l'église, et que ce n'est pas la foi séparée d'avec la charité, 4723. Les choses spéciales de la doctrine sont des additions confirmatives et explicatives, 4720. La doctrine n'est rien sans la vie, 4683. Le tout de la doctrine quant à l'homme est de rendre un culte au seigneur et de l'aimer, 2859. La doctrine doit enseigner comment l'homme doit penser et agir, 10105. Différence entre ceux qui enseignent et apprennent d'après la Parole, et ceux qui enseignent et apprennent d'après la doctrine tirée de la Parole; ceux-ci comprennent les intérieurs, et ceux-là seulement les extérieurs; 9025. Par les idoles, dans la Parole, sont signifiées les doctrines tirées du sens externe de la Parole sans le sens interne; *montré*, 9424.

DODANIM, fils de Javan, fils de Japheth, - Gen. X. 4, - *sign.* des doctrinaux ou rites, dérivés du culte externe signifié par Javan, 1156.

DOGME. Il appartient à un homme sage, non de confirmer le dogme, mais de *voir* s'il est vrai avant qu'il soit confirmé; et c'est ce que font ceux qui sont dans l'illustration, 1017, 4741, 7012, 7680, 7950. Tous les dogmes, même ceux qui sont faux, peuvent être confirmés jusqu'au point de se montrer comme vrais, 5033, 6865, 7950. Le sens littéral de la Parole est tel, que, quel que soit le dogme que l'homme saisisse, il le confirme par ce sens, 6222. De là vient que tous, quels qu'ils soient, croient que leurs dogmes sont des vrais, jusqu'aux Sociniens, et jusqu'aux Juifs eux-mêmes, 8521. *Voir*, dans le Tome III, pages 131 à 133, les passages de la Parole qui confirment les principales propositions dogmatiques.

DOIGT. Les doigts *sign.* la même chose que les mains, 7430, 10027, 10044, 10062, f. Chez l'homme, les doigts des pieds et des mains *sign.* toutes choses ou le tout,

10044. Le doigt, parce qu'il fait partie de la main, *sign.* la puissance; *montré*, 7430, 10027; *voir* MAIN. Le doigt de Dieu, c'est la puissance par le divin, 7430. Le régénéré est appelé dans les prophètes l'œuvre des doigts de Dieu; pourquoi? 63. Peau des doigts, 5555.

DOMESTICITÉ. Ceux qui ont fait le bien à cause de la rémunération remplissent des offices de domesticité dans le royaume du Seigneur, 6389, 6390.

DOMESTIQUE. Une loi de l'ordre, c'est que les extérieurs soient soumis aux intérieurs, et les servent comme domestiques, 5127. Comme les maux et les faux, chez l'homme qui est dans les tentations, sont au-dedans de lui ou lui appartiennent, ils sont appelés domestiques, et sont dits ennemis de l'homme, 4843, 10490.

DOMICILE. Les domiciles ou demeures, dans le monde spirituel, sont changés en de plus beaux, selon que ceux qui les habitent sont perfectionnés, 1629. Les domiciles des anges brillent comme des étoiles, 7988.

DOMINANT. Chaque homme a un propre qu'il aime par-dessus toutes choses; cela est nommé le dominant ou l'universellement régnant chez lui; cela est présent dans sa pensée et aussi dans sa volonté continuellement, et fait sa vie même, 8853; exemples, 8854. L'homme est absolument tel qu'est le dominant de sa vie, c'est par-là qu'il est distingué des autres, 8858; selon ce dominant se forme son ciel s'il est bon, et se forme son enfer s'il est méchant; car c'est là sa volonté même, et ainsi l'être même de sa vie, qui ne peut être changé après la mort, 8858.

DOMINATION. Il y a deux espèces de dominations; l'une de l'amour à l'égard du prochain, et l'autre de l'amour de soi, 10814. La domination de l'amour à l'égard du prochain existe parmi ceux qui habitent séparés par maisons, familles et nations; et la domination de l'amour de soi, parmi ceux qui habitent ensemble en société, 10814. La domination de l'amour de soi, qui est opposée à la domination de l'amour à l'égard du prochain, a commencé quand l'homme s'est détourné du Seigneur, 10814. La domination provenant du mal et du faux est absolument le contraire de la domination qui procède du bien et du vrai, 1749. La domination provenant du mal et du faux consiste à vouloir faire que tous soient esclaves; la domination procédant du bien et du vrai consiste à vouloir faire que tous soient libres, 1749. La domination provenant du mal et du faux tend à la perte de tous; la domination procédant du bien et du vrai tend au salut de tous, 1749. La domination de l'amour à l'égard du prochain diffère de la domination de l'amour de soi, autant que le ciel diffère de l'enfer, 10814. La domination du Seigneur procède du divin amour envers tout le genre humain, 10814. Chez l'homme, les choses qui sont aimées plus que les autres sont celles qui ont la domination, 4099. Dans les tentations il s'agit de la domination entre le mal qui est chez l'homme par l'enfer, et le bien qui est chez lui par le Seigneur, 8960; *voir* DOMINER. Par les tentations, la domination est acquise à l'homme spirituel ou interne sur l'homme naturel ou externe, par conséquent au bien sur le mal et au vrai sur le faux, 8967. Quand l'homme est spirituel, sa domination procède de l'homme externe vers l'homme interne; mais quand il devient céleste et fait le bien d'après l'amour, alors la domination procède de l'homme interne vers l'homme externe, 52. Dans la Parole, la domination se dit du bien et le royaume se dit du vrai, 4691.

DOMINER. C'est être au premier rang, 3602. Dominer, c'est rendre soumis, 4691; c'est disposer, 5904. Les vrais procédant du divin doivent dominer, et les vrais tirés

de la propre intelligence doivent servir, 8941. Lorsque le sensuel domine chez l'homme, le rationnel *illustré* par le divin ne voit rien; il est dans une épaisse obscurité, et alors on croit que tout ce que l'on conclut d'après le sensuel est rationnel, 5084. Les anges dominent sur les esprits mauvais et infernaux, 1755; le vouloir de dominer est quelque chose du propre humain opposé à ce qu'on reçoit du Seigneur, mais toujours est-il que toute domination appartient à l'amour et à la miséricorde sans le vouloir de dominer, 1755. Dans les tentations, le mal qui veut dominer est dans l'homme naturel ou externe, mais le bien est dans l'homme spirituel ou interne, 8961; si le mal est victorieux l'homme naturel domine sur l'homme spirituel; si le bien est victorieux l'homme spirituel domine sur l'homme naturel, 8961. Quand les célestes dominent sur les mondains, les mondains et les célestes sont en concorde chez l'homme; mais ils sont en discorde, quand les mondains dominent sur les célestes, 4099. De ceux qui, dans la vie du corps, ont voulu dominer sur les autres; plusieurs détails sur leur état dans l'autre vie, 4227. Dans la Parole, dominer se dit du bien ou du mal, et régner se dit du vrai ou du faux, 4691. *Voir* DOMINATION.

DOMPTER. Les maux et les faux sont domptés par les tentations, 869, 5356, 8966, 8967. Les maux ne peuvent être domptés en une seule fois ni tous ensemble, 8403.

DON. Les dons offerts à Jéhovah, c'est-à-dire, au Seigneur, représentaient des choses de la foi et de l'amour, 9938. Les dons sont dits offerts au Seigneur, quoique le Seigneur ne reçoive point de dons, mais donne gratuitement à chacun, 9938; ainsi les dons offerts au Seigneur par l'homme sont dans leur essence des dons offerts à l'homme par le Seigneur, et s'ils sont appelés dons, c'est d'après l'apparence, 9938, cfr. 10093; *voir* PRÉSENT. Don du Seigneur, 1594, f.

DONNER. Donner à Jéhovah, c'est attribuer au Seigneur, 10227. Donner la moitié d'un siècle pour l'expiation de l'âme, -Exod. XXX. 13, - *sign.* la délivrance des maux par la reconnaissance que le tout de la foi et de l'amour procède du Seigneur, et que rien n'en vient de l'homme, 10220 et suiv. Donner de la sagesse au cœur, - Exod. XXXI. 6, - *sign.* de faire le vrai et le bien d'après le Seigneur, ainsi, d'après le bien de l'amour, 10336. Donner à quiconque demande, - Matth. W 42; - comment ce précepte doit être entendu, 9048. Par « le père a donné, » quand il s'agit du Seigneur, il est entendu que le Seigneur s'est donné à Lui-Même, 3705, f.

DORMIR, c'est se reposer sur quelque chose, 9216; *voir* COUCHER. Le Seigneur défend principalement l'homme pendant qu'il dort, 959, f. Les mauvais esprits désirent avec la plus grande ardeur, infester et attaquer l'homme quand il dort; mais c'est surtout alors que l'homme est gardé par le Seigneur, car l'amour ne dort point, 1983. Il est de toute nécessité que l'homme dorme en sûreté contre les mauvais esprits; s'il n'en était pas ainsi, le genre humain périrait, 959. Les idées des anges sont changées en divers représentatifs dans le monde des esprits, et chez l'homme quand il dort, 1971, 1980, 1981.

DOS, *Tergum*. Ceux qui sont dans les amours de soi et du monde tournent le dos au Seigneur, 10130, 10189, 10420, 10702. Aller derrière, quand il s'agit du divin, c'est mettre en sûreté le volontaire, afin qu'il ne soit pas infesté par les esprits qui sont au dos ou par derrière, 8194; c'est le volontaire de l'homme d'après la correspondance avec le très grand homme ou le ciel, 8194. La sphère des esprits infernaux se conjoint avec le sensuel de l'homme par le dos, 6312. Les esprits qui apparaissent par derrière, et près du dos, sont

ceux qui agissent en secret et avec prudence, 4403.

DOT, Dos. La dot est la marque du consentement et la confirmation de l'initiation, 4456, 9184. La dot est la marque du consentement pour la conjonction, 9186. Elle se dit de la conjonction du vrai avec le bien, 9186.

DOTHAN *sign.* les vrais spéciaux de la doctrine; *montré*, 4720; et, dans le sens opposé, les faux et les spéciaux des faux principes, 4720, 4721.

DOUBLE. Le double enveloppe tout ce qui appartient au bien et tout ce qui appartient au vrai, 9861. Le double *sign.* la conjonction, 8423, 8489. Le double *sign.* jusqu'au plein, 9137. Autour du temple il y avait un double parvis; pourquoi? 9741. Le Seigneur influe d'une double manière, à savoir, par le ciel médiatement, et de lui-même immédiatement, 6472. Double expression d'une même chose, principalement dans la Parole prophétique; pourquoi? 590, 4691; *voir*, dans le. Tome III, divers tableaux par ordre alphabétique qui contiennent : 1° Les expressions qui semblent être clés répétitions. 2° Les expressions dont l'une se réfère, soit au céleste ou au bien, soit au diabolique ou au mal, et dont l'autre se réfère soit au spirituel ou au vrai, soit au satanique ou ait faux. 3° Les expressions dont l'une se réfère à l'interne et l'autre à l'externe.

DOUBLER le sixième rideau au devant des faces de la terre, - Exod. XXVI. 9, *sign.* la communication de toutes les choses du second ciel avec les extrêmes dans ce ciel, et l'influx de là dans le dernier ciel, 9622.

DOUBLE-TEINT, Dibaphum. Le double-teint *sign.* le bien spirituel, c'est-à-dire, le bien de la charité à l'égard du prochain; pourquoi? 4922. Le double-teint *sign.* le vrai céleste, qui est la même chose que le bien de l'amour mutuel, 9468.

DOUCEMENT, Imiter. Le Seigneur conduit l'homme si doucement et si tacitement, que l'homme ne sait autre chose sinon que tout procède de lui-même, 9587; *voir* aussi 6472 à 6474. Quand l'homme a été régénéré, il est conduit par le Seigneur, au moyen des anges, si doucement, que ce n'est rien moins qu'un joug, rien moins qu'une domination; il est conduit par des plaisirs et des félicités, 905, 6205.

DOUCEUR. Dans l'autre vie, la probité se manifeste par la douceur et par la suavité, 8111.

DOULEUR. Tout ce qui appartient à l'homme est contracté par la douleur, 10492. La douleur après la circoncision est la cupidité, 4496; c'est l'anxiété du cœur ou de la volonté, 5887.

DOULEUR DE CONSCIENCE (la) est une anxiété du mental, à cause de l'injuste, du non sincère et d'un mal quelconque, que l'homme croit être contre Dieu et contre le bien du prochain, 7217. Quand les vrais sont portés dans le bien naturel, ils produisent d'abord de la douleur, car ils surchargent la conscience, et introduisent des anxiétés, parce qu'il y a des convoitises contre lesquelles le vrai spirituel combat; mais cette première douleur diminue par degrés, et enfin s'évanouit, 10492.

DOUTE. Il est selon les lois de l'ordre que le vrai ne soit pas confirmé en un moment, de manière à ce qu'il ne reste aucun doute; pourquoi? 7298. Au premier seuil de l'intelligence et de la sagesse ne viennent pas ceux qui sont dans le doute sur toutes choses,

et discutent pour savoir si telle chose est ou n'est pas, 3833. Il y a le doute affirmatif, et il y a le doute négatif, celui-là chez quelques bons, et celui-ci chez les méchants, 2568. Celui qui est dans le doute négatif, lequel en soi est le négatif, et qui dit qu'il ne croit pas avant d'être persuadé par les scientifiques, ne croira jamais, 2094, 2832.

DOUX, *Dulce*. C'est le plaisir, 8356. Toute chose douce dans le monde naturel correspond au plaisir et au charme dans le monde spirituel, 5620. Ceux qui sont dans le bien sont doux, ceux qui sont dans le vrai sont raides, 7068.

DOUZE *sign.* la foi ou les choses qui appartiennent à l'amour et par suite à la foi, dans un seul complexe, 577, 2089, 2129, 2130, 3272, 3858, 3913. Il en est de même de soixante-douze, 7973. Douze *sign.* toutes les choses de la charité et de la foi, 3913. Par les douze tribus d'Israël ont été représentés et par suite signifiés tous les vrais et tous les biens de l'église en général et en particulier, ainsi toutes les choses de la foi et de l'amour, 3858, 3926, 4060, 6335. Par les douze apôtres du Seigneur, de même, 2129, 2553, 3354, 3488, 3858, 6397. Les douze apôtres, assis sur douze trônes, et jugeant les douze tribus d'Israël, *sign.* que tous doivent être jugés selon les vrais et les biens de l'église, 2129, 6397. Douze mille *sign.* la même chose que douze, 7973.

DRAGON (le) *sign.* ceux qui s'efforceront de détruire la nouvelle église du Seigneur, 10249. Les dragons *sign.* les raisonnements d'après les amours de soi et du monde, ainsi d'après les cupidités du mal qui pervertissent non-seulement les vrais, mais même les biens, 7393. Le dragon, le serpent ancien, dans l'Apocalypse; ce que c'est, 7293, f. La queue du dragon, - Apoc. XII. 4,- *sign.* les raisonnements d'après les faux, 6952. Du domicile des dragons près de la géhenne, 950.

DRAP, *Pannus*. Quelle est la peine qui consiste à être enveloppé dans un drap, 964. Voir PEINE.

DRAPEAU. Voir ÉTENDARD.

DROIT, Jus. Droit de primogéniture; son origine, 9224. Dans quel spirituel est fondé le droit des premiers-nés, 8042.-Droit du roi, - I Sam. VIII. 7 et suiv.; - par ce droit est décrit le vrai sans le bien, 8770; voir aussi 2015, f. Par le droit du roi, il est signifié le droit du vrai, et aussi le droit du faux quand il commence à dominer sur le vrai et sur le bien, 2567. - Pu droit des gens dans les temps anciens, 4585.-Droit du talion; d'où il tire son origine, 1011. Pourquoi le droit du talion a été institué chez les fils d'Israël, 9048.

DROIT (le), Rectum. Le droit *sign.* le vrai, 5434, 5437. Être droit, c'est être dans les vrais, 5525. Faire ce qui est droit *sign.* vivre selon ce que dicte le vrai, 8361.

DROIT, *Directus*. Aller droit, ce que cela signifie, 248. Tous, tant ceux qui sont dans le ciel que ceux qui sont dans l'enfer, apparaissent droits, la tête en haut et les pieds en bas; mais néanmoins en eux-mêmes, et selon la vue angélique, ils sont dans une position différente, 3641

DROITE, *Dextra*. La droite *sign.* la puissance, 10019. La droite est le bien de l'amour céleste, et la gauche le bien de l'amour spirituel; *illustré*, 9511, 9556. La droite est le bien d'où provient le vrai, et, dans le sens opposé, le mal d'où provient le faux; *montré*, 10061. Les choses qui sont des parties droites chez l'homme se réfèrent au bien d'où

provient le vrai, et celles qui sont des parties gauches se réfèrent au vrai qui provient du bien, 9604, f., 9736. La partie droite du cerveau correspond aux affections ou aux volontaires, et la partie gauche correspond aux rationnels ou aux intellectuels, 3884. La partie droite de la face correspond à l'affection du bien, et la partie gauche, à l'affection du vrai, 4326. Dans le ciel ceux qui sont dans le bien d'après la volonté sont à la droite du Seigneur, et ceux qui sont dans le bien d'après l'entendement sont à sa gauche, 4052. Ce que c'est qu'à droite et à gauche, 1582, 7518. A droite, c'est être au premier rang; et à gauche, c'est être au second rang, 6267, 6269, 6271. Être assis à la droite, c'est l'état de la puissance, 3387, 4592. Dans la Parole, par la droite il est signifié une puissance supérieure, et par être assis à la droite de Jéhovah la toute-puissance, 4933. La droite de Jéhovah *sign.* la divine puissance du Seigneur; *montré*, 10019. - La main droite, ou simplement la droite, *sign.* la puissance, 8281.

DROITURE, *Rectitudo*. Dans la droiture du cœur *sign.* d'après l'innocence et le simple bien, 2525, 2529.

DROMADAIRES (les) de Midian et d'Éphah, - És. LX. 6, - *sign.* les doctrinaux, 3242.

DUC, *Dux*. Les ducs *sign.* les communs sous lesquels sont les particuliers, 8150. Ce sont tous en général et chacun en particulier, 8276. Les ducs se disent du bien de l'amour, et les princes se disent des vrais de la foi; et, dans le sens opposé, les ducs se disent des maux de l'amour, et les princes se disent des faux de la foi, 8314. Les ducs d'Édom *sign.* ceux qui sont dans la vie du mal d'après l'amour de soi, 8314.

DIDAÏM, *Dudaïm*. Ce mot dont la signification propre est inconnue est dérivé de Dudim, qui signifie les amours et la conjonction par eux, 3942. Les *dudaïm*, dans le sens spirituel, *sign.* le conjugal du bien et du vrai, 3942.

DUMAM, fils de Jischmaël, *sign.* des choses qui appartiennent à l'église spirituelle, surtout chez les nations, 3268.

DUR, *Durum*. Le faux d'après le mal dans l'autre vie apparaît comme dur, mais le vrai d'après le bien apparaît comme tendre, 6359. Le faux d'après le mal est d'autant plus dur qu'il est davantage confirmé, 6359. Le vrai en lui-même est dur, 7068. La foi sans la charité est dure, 8321. Tout ce qui est interne et vient de l'interne paraît dur à l'externe, s'il n'y a pas correspondance, parce qu'alors il n'y a pas conjonction, 5511. Être dur de nuque, - Exod. XXXII. 9,- c'est ne point recevoir l'influx, 10429.

DUREMENT, *Dure*. Parler durement, lorsque cela se dit de l'interne, respectivement à l'externe qui en a été séparé, *sign.* la non-conjonction à cause de la non-correspondance, 5511.

DURE-MÈRE, 4045, 4222. Esprits qui appartiennent à la province de la dure-mère, 4046.

DURETÉ, *Durities*. Lorsque dans l'externe il n'y a pas la représentation de l'interne, il y a dureté, 5423. Dureté de cœur de la nation israélite, 10612.

DURILLONS dans le crâne; d'où ils proviennent, 5563.

E

EAU (l') est le vrai; *montré*, 2702. Les eaux sont les connaissances et les scientifiques, les mers en sont les collections, 28. Les eaux sont les spirituels, ainsi les intellectuels, 680, 739; et aussi les faux, 739, 790, 7307. L'eau est le vrai de la foi; d'après la Parole, 10388; *montré*, 8568. Il est dit le pain et l'eau pour désigner tous les biens de l'amour et tous les vrais de la foi, 4976; *montré*, 9323. Le vrai est par rapport au bien comme l'eau par rapport au pain, ou comme le breuvage par rapport à l'aliment dans la nutrition, 4976. Les eaux sont les vrais de la foi; *cité*, 10238. Les eaux sont les vrais tant spirituels que rationnels, et aussi les scientifiques, 2702. Les eaux du baptême sont aussi les tentations; 10238, 10389. Le déluge et l'inondation des eaux sont les tentations et aussi les désolations, 705, 739, 756. Les faux provenant du culte de ceux qui sont dans la foi séparée, et dans la vie du mal, apparaissent comme les eaux de la nier; ceux-là dans l'enfer apparaissent plongés dans ces eaux, 8137, 8138. Les faux d'après le mal apparaissent comme des eaux impures au-dessus des enfers, 8137, 8138, 8246.

Puiser des eaux, c'est être instruit dans les vrais de la foi et être *illustré*, 3058. Les piseurs d'eaux, tels que les Gibéonites, sont ceux qui désirent savoir les vrais sans avoir d'autre fin que de les savoir, 3058. Donner de l'eau *sign.* l'influx commun du vrai, 5668. La Parole est appelée fontaine et puits d'eaux vives; *montré*, 3424. Léger comme l'eau se dit de la foi seule ou séparée d'avec la charité, 6346.

ÉBAL, fils de Schobal, chorite, Gen. XXXVI. 23,-*sign.* une troisième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

ÉBÈNE. Les cornes d'ivoire et d'ébène, - Ézéché. XXVII. 15, - *sign.* les biens extérieurs qui appartiennent au culte ou aux rites, 1172. Quelques-uns ont un crâne comme d'ébène; qui sont ceux-là? 5563.

ÉBER. Par Éber est signifiée une nation, qui avait eu Éber pour père, 1238. Éber a institué le premier une sorte d'église nouvelle, appelée de son nom église hébraïque, qu'il est permis par conséquent d'appeler seconde église ancienne, 1238, 1342, 1343. Les deux fils d'Éber, Péleg et Joktan, *sign.* les deux cultes de cette église, Péleg le culte interne, et Joktan le culte externe, 1240, 1242; en quoi consistaient les internes et les externes du culte, 1241. Mais ce culte consistait principalement dans les externes; pourquoi? 1241. Éber a institué les sacrifices, entièrement inconnus chez les anciens, 1343, 2180, 10042. Tout ce qui a été mis sous forme d'histoire depuis le premier Chapitre de la Genèse jusqu'à Éber, - Chap. XI, - *sign.* des choses tout autres que celles qui sont exprimées dans la lettre, et là les récits historiques ne sont que des historiques faits selon la coutume des très-anciens, 1020; les nombres, les années de l'âge et les noms, jusqu'à Eber,- Chap. XI,- n'y signifient que des choses, 737.

ÉBULLITIONS. Les enfers veulent continuellement s'élever, mais ils sont réprimés par le Seigneur seul; leurs efforts pour s'élancer apparaissent comme des ébullitions, 8273. Quand les enfers s'efforcent de détruire le ciel, il apparaît comme une ébullition, 9492. Il apparaît dans les enfers des ébullitions qui sont des efforts pour en

sortir, 8273, f.

ÉCAILLES (les) sont les choses qui sont entièrement externes, ainsi les sensuels, auxquels s'attachent les scientifiques qui sont faux, 6693. Chez les très-anciens, les intérieurs naturels étaient signifiés par les choses qui sont des excroissances, tels que sont les poils et les écailles de la peau, à savoir, les intérieurs qui proviennent du naturel quant au bien par la peau, et ceux qui proviennent du naturel quant au vrai par les écailles, 3527. Les scientifiques inutiles abandonnent les célestes; ils sont comme des écailles qui se séparent d'elles-mêmes, 1500.

ÉCAILLEUX. De ceux qui, dans l'autre Vie, constituent la peau écailleuse, 5556. Voir PEAU.

ÉCARLATE DOUBLE-TEINT (l'), *Coccineum dibaplium*, *sign.* le vrai céleste, qui est la même chose que l'amour mutuel, 9468, 9596. Le bien de l'amour mutuel est signifié par l'écarlate double-teint, le bien lui-même par l'écarlate, et le vrai de ce bien par le double-teint; *montré*, 9468; lorsque la sphère de ce bien et de ce vrai se montre visible dans le ciel infime, elle apparaît de couleur écarlate, 9468. Comme l'externe de la Parole apparaît de couleur écarlate dans le ciel, et comme il y a du ciel un influx dans la mémoire de l'homme, dans laquelle les choses qui proviennent de la Parole se présentent en cette couleur, c'est pour cela que l'écarlate était employée pour qu'on se ressouvînt d'une chose, 9408; *voir* aussi 4922. Revêtir d'écarlate double-teint, c'est instruire sur les vrais qui appartiennent au bien de l'amour mutuel, ainsi sur les vrais d'origine céleste, 9468. Être élevé sur l'écarlate, c'est être instruit dès l'enfance dans le bien de l'amour mutuel d'après la Parole, 9468. Dans le sens opposé, le double-teint et l'écarlate signifient les faux et les maux contraires à ces vrais et à ces biens, 9468. Par la femme assise sur une bête écarlate, - Apoc. XVII. 3, 4, - il est entendu la religion catholique-romaine, dans laquelle sont profanées les choses saintes de la Parole par application à des faux favorables aux amours diaboliques, par conséquent favorables à la domination dans les cieux et dans les terres, 9468.

ÉCARTER (s'), *Declinare*, *sign.* se détourner du vrai vers le faux, 4816.

ECCLESIASTIQUES. Les choses qui, chez les hommes, concernent le ciel sont nommées ecclésiastiques; elles seront dans l'ordre, 10789, 10793 à 10799.

ÉCHANSON, *Pincerna*. Par l'échanson du roi d'Égypte ont été représentés les sensuels qui sont subordonnés à la partie intellectuelle, et par le boulanger ceux qui sont subordonnés à la partie volontaire; que ceux-là aient été retenus, et ceux-ci rejetés, cela est représenté en ce que l'échanson a été rétabli dans son poste, et que le boulanger a été pendu, 5072; *voir* aussi 5077, 5080, 5094, 5163. L'échanson est le naturel extérieur, 5118.

ÉCHAPPER, *Evaclere*. C'est être délivré de la damnation, 5899. Ceux qui échappent sont ceux qui ont des restes. (*reliquiae*), 5899.

ÉCHAUFFER (s'), *Incalescere*. C'est venir jusqu'à l'ardeur de l'affection, 4018; puis l'effet de l'affection, 4019. Quand s'accroissent les désirs et les affections, c'est-à-dire, les amours, le corps s'échauffe alors dans le même degré, 5215. Le soleil s'échauffait, Exod. XVI. 21, - *sign.* que la convoitise s'accroissait, 8487.

ÉCHAUFFEMENT, *Incalescentia*. Toute affection est signifiée par l'échauffement, même dans le langage ordinaire, 2146.

ÉCHELLE, *Scala*. Il y a des degrés comme ceux d'une échelle entre les vrais et les biens infimes et les vrais et les biens suprêmes, 3699; entre l'intellectuel et le sensuel, 5114; depuis les intimes jusqu'aux extrêmes, 5144, 5147. L'échelle *sign.* la communication, 3699. L'échelle de Jacob, dont une extrémité est dressée à terre, et dont l'autre atteint le ciel, *sign.* la communication du vrai qui est du degré infime avec le vrai qui est du degré suprême, 3699. La tête ou le sommet de l'échelle, c'est le ciel, 3700.

ÉCHI, fils de Benjamin. Les fils de Benjamin *sign.* l'interne spirituel et ses doctrinaux, 6024.

ÉCLAIRS (les), *Fulgura*, *sign.* l'éclat et la splendeur qui proviennent des vrais divins, 8813. Les éclairs sont les vrais divins qui illustrent les bons et épouvantent les méchants, 8813. Les éclairs *sign.* les splendeurs qui sont dans les vrais d'après le bien de l'amour, et qui éblouissent et pénètrent, 8914. Les tonnerres sont les divins vrais, et les éclairs sont les splendeurs qui sont dans les vrais d'après le bien, 8914. L'avènement du Fils de l'homme comparé à l'éclair qui sort de l'orient et luit jusqu'à l'occident, - Matth. XXIV. 27, *sign.* qu'alors ce qui appartient à la lumière céleste, c'est-à-dire, à l'amour et à la foi, sera dissipé, 3900.

ÉCLAIRER, *Illuminare*. C'est le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, qui éclaire le ciel et les anges qui y sont, et aussi l'église et les hommes qui, dans l'église, sont dans la foi d'après le bien, 9571. La lumière spirituelle éclair e l'intellectuel, 9383. La lumière du ciel est telle, que, lorsqu'elle éclaire la vue des esprits et des anges, elle éclaire en même temps leur entendement, 2776.

ÉCLATANT (blanc), *Candidum*. Dans la Parole, le blanc éclatant *sign.* le vrai, parce qu'il provient de la lumière dans le ciel, 3301, 3993, 4001.

ÉCOUTER, *Audire*. Dans la Parole, écouter *sign.* non-seulement écouter simplement, mais aussi recevoir par la mémoire et être instruit, puis recevoir par l'entendement et croire, et enfin recevoir par obéissance et croire; *montré*, 9311; *voir* ENTENDRE. Écouter quelqu'un, quand cela est dit du Seigneur, c'est la Providence, 3967. Écouter, c'est recevoir d'après la foi et l'obéissance, 7216.

ÉCRIRE, *Scribere*, *sign.* imprimer dans la vie; *montré*, 9386. Écrire *sign.* pour se souvenir qu'il faut faire, 10682. Écrire dans le livre, c'est pour ressouvenir perpétuel; *montré*, 8620. Écrire la loi sur le cœur, c'est mettre le divin vrai dans la volonté, 10336. Les paroles écrites par Jéhovah sur les tables sont les divins vrais intérieurs, ainsi les choses qui, appartiennent au sens interne, 10604.

Écrit du doigt de Dieu, » c'est ce qui procède du Seigneur lui-même, 10376. Être écrit dans le livre de vie, c'est être dans la vie du vrai et du bien, c'est-à-dire, suivre les préceptes divins d'après l'amour et la foi, 10505.

L'art d'écrire, sur notre terre, a existé dès un temps très-ancien, d'abord sur l'écorce, ensuite sur le parchemin, plus tard sur le papier, et a été enfin répandu par l'imprimerie; il a été pourvu à cela par le Seigneur à cause de la Parole, 9353. La très-

ancienne manière d'écrire était de représenter les choses au moyen de personnes et de mots par lesquels il était entendu toute autre chose que ce qui était écrit, 1756. Cette manière d'écrire existait dans les temps très-anciens, non-seulement chez ceux qui étaient de l'église, mais même chez ceux qui étaient hors de l'église, 9942. Les écrivains profanes arrangeaient alors ainsi leurs récits historiques, même les choses qui concernaient la vie civile et la vie morale, et de telle sorte même que rien n'était absolument tel qu'il était écrit quant à la lettre, mais il y avait autre chose d'entendu sous cet écrit, 1756. Les livres qui n'étaient pas écrits ainsi n'étaient nullement estimés, et même les livres composés au dedans de l'église n'étaient dans ce cas nullement saints, 2179. Sur cette manière d'écrire dans les temps anciens, *voir* aussi, 1664, 2593, 3179, 4442, 5224, 8891, 9407.

ÉCRITURE SAINTE, *Scriptura Sacra*. *Voir* PAROLE. Toute l'Écriture Sainte n'est autre chose que la doctrine de l'amour et de la charité, 6632, 10318 à 10324.

ÉCRIVAINS ANCIENS. *Voir* ÉCRIRE.

ÉCUME, *Spuma*. L'écume *sign.* l'externe favorisant les amours corrompus, 10105. L'écume qui reste *sign.* la profanation du bien, 8408. L'ordure et l'écume *sign.* le mal et le faux, 4744. Les argumentations des savants de notre globe comparées à des écumes par des esprits d'une autre terre, 3348.

ÉCUMOIRES (les) *sign.* les purificateurs et les évacuatoires, 9572.

ÉDEN *sign.* l'amour, 98, 100. Le jardin d'Éden *sign.* toutes les choses qui sont chez l'homme céleste, 122; puis aussi l'intelligence et la sagesse des hommes de la très-ancienne église, 4447. Le fleuve, qui sort d'Éden, *sign.* la sagesse procédant de l'amour, 107. Dans Ésaïe, -LI 3, l'homme régénéré quant au bien est comparé à Éden, et quant au vrai, au jardin de Jéhovah, 5376. *Voir* JARDIN D'ÉDEN.

EDER. La tour d'Éder *sign.* la progression du saint vers les intérieurs, 4599.

ÉDIFICES SACRÉS dans une des terres du ciel astral, 10513. Leur description, 10514.

ÉDOM. *Voir* Ésaü. Pourquoi Ésaü a été appelé Édom, 3320. Ésaü ou Édom, dans le sens réel, *sign.* le Seigneur quant à son humaine essence, et aussi le représente; *montré*, 1675, 2025. Édom est le divin humain du Seigneur quant au naturel et au corporel, 4642. Édom est le divin bien du divin naturel du Seigneur, 3300. Le champ d'Édom est le divin vrai du naturel du Seigneur, 4241. Les rois d'Édom *sign.* les vrais principaux dans le divin humain du Seigneur, 4650. les ducs d'Édom *sign.* les doctrinaux du bien qui proviennent des vrais, 4651. Les ducs ou chefs d'Édom. Exod. XV. 15, *sign.* Ceux qui sont dans la vie du mal d'après l'amour de soi, 8314.

ÉDOMITE (l'), dans le sens bon, *sign.* le bien du naturel, 3322.

ÉDUCATION. *Voir* INSTRUCTION. Quelle est l'éducation des enfants dans le ciel, 2296 à 2309; *voir* ENFANTS. Combien est mauvaise l'éducation des enfants dans le monde; d'après l'*expérience* d'enfants qui se battaient, excités par leurs parents, 2309.

EFFACER, *Delere*. Être effacé du livre de Jéhovah, c'est périr quant à la vie spirituelle, 10506. Effacer la mémoire d'Amaleck, c'est éloigner le faux qui provient du mal intérieur, 8622. Les maux ne peuvent pas être entièrement effacés, 5134.

EFFERVESCENCE. Quand les enfers s'efforcent de détruire le ciel, il apparaît comme une effervescence, 9492.

EFFET. *Voir* CAUSE, FIN. L'effet appartient, non à l'effet, mais à la cause efficiente; ainsi la charité qui brille sur la face appartient, non à la face, mais à la charité qui est au dedans, et qui, donne cette forme à la face, et s'établit effet, 1568. Les choses qui sont dans la nature ne sont que des effets; dans le monde spirituel sont leurs causes, et dans le ciel intérieur les causes de ces causes, qui sont les fins, 5711; *voir* FORME. Considéré en lui-même, l'effet n'est autre chose que la cause; mais il est la cause revêtue extrinsèquement, de manière qu'il serve dans la sphère inférieure, pour que la cause y puisse agir comme cause, 5711, 10076. Les choses qui sont dans la nature sont les derniers effets dans lesquels des antérieurs sont contenus, 4240, 4939, 5051, 6275, 6284, 6299, 9216. Un effet n'est point un effet, si la cause n'est point en lui, et n'y est point continuellement, 5711. Tout effet sans l'influx continu de la cause périt à l'instant, 5116; *voir* EFFORT. On ne peut pas connaître que les effets naturels viennent des spirituels, parce qu'il apparaît tout autrement, 3630, 3632.

EFFICACITÉ. D'où vient l'efficacité des représentatifs, 4876.

EFFIGIE, *Effigies*. L'homme spirituel est l'image de Dieu, mais l'homme céleste est la ressemblance ou l'effigie, 51. L'homme a été créé et formé à l'effigie des trois cieux, 3739. Telle est l'effigie de l'homme dans le commun, telle est l'effigie des plus petites choses de sa volonté, 6571.

EFFLUER, *Effluere*. Dans l'autre vie, la volonté ou l'amour de chacun constitue tout l'homme, et sa sphère de vie efflue de lui comme une exhalaison ou une vapeur, et elle l'environne et forme comme un lui-même autour de lui, 10130. *Voir* EFFLUVES.

EFFLUVES, *Effluviæ*. Dans le monde, autour des végétaux il y a des effluves, qui sont même senties à distance au moyen des odeurs; autour des bêtes il y en a aussi, qui sont très bien senties par un chien d'un odorat subtil; de semblables effluves sortent de même de chaque homme, 10130; quand l'homme dépose son corps et devient esprit ou ange, ces effluves ou émanations ne sont pas matérielles comme dans le monde, mais c'est un spirituel qui efflue de son amour; cet amour forme alors autour de lui une sphère, qui fait qu'il est perçu à distance par les autres tel qu'il est, 10130, 6571. *Voir* EFFLUER.

EFFLUX, *Effluxus*. Par l'homme interne il y a influx du bien et du vrai procédant du Seigneur, par l'homme externe il doit y avoir efflux, à savoir, dans l'exercice de la charité, 5828; si l'efflux est arrêté, l'influx aussi est arrêté, 5828. Changement opéré dans l'efflux des fibres du cervelet, 4326, f.

EFFORT, *Conatus*. Dans l'homme, l'effort est appelé volonté, et l'effort agissant est appelé action, 10738. L'effort dans l'homme, c'est la volonté; et le mouvement en lui, c'est l'action, 8911. L'effort est l'acte interne, car toutes les fois qu'il y a faculté il devient acte externe, 4247. L'effort spirituel est la même chose que la volonté, 8209. L'effort vif est la volonté, 9473. L'effort produit les actes et les mouvements, et dans l'acte et le mouvement il y a l'effort, pour qu'ils existent et subsistent, 3748. L'effort et l'acte qui en résulte font un, 10738. Dans l'effort, il y a le tout de la détermination, et dans le mouvement il n'existe rien de réel que l'effort, 5173. L'effort cessant, l'action ou le

mouvement cesse, 5173, 8209. Le mouvement n'est qu'un effort continu, 8209. De l'influx provient l'effort, de l'effort provient la force, et de la force provient l'effet, 5116. Ce qui agit du monde spirituel dans les choses naturelles est appelé force insitée dès la première création, mais c'est un effort, 5173. Tout effort de faire le bien et de penser le vrai vient du Seigneur, 5759. Effort continuel du divin bien pour influencer, 4247. Le bien est dans un continuel effort de se conjoindre les vrais, 9206, 9495. Effort de la volonté en se contraignant au bien, 1937. Il y a continuellement dans le bien un effort pour rétablir l'état, afin que le vrai soit subordonné; *illustré*, 3610. L'effort dans les naturels vient du monde spirituel, sans lequel rien de ce qui existe n'existerait; *illustré*, 5173. Le Seigneur est dans un continuel effort de conjonction avec l'homme; mais l'influx et la conjonction sont empêchés par les propres amours de l'homme, 2041, 2053, 2411, 5696. La sphère des efforts de faire le mal est perpétuelle de la part des enfers, et la sphère des efforts de faire le bien est perpétuelle de la part des cieux, et entre ces sphères il y a équilibre, afin que l'homme soit dans le libre, 8209. L'enfer est en continuel effort pour détruire le ciel, 8295. Dans les enfers il apparaît des ébullitions, qui sont des efforts pour en sortir, 8273, f.

Dans les arbres et dans les plantes, il y a un effort intimement latent de produire des fruits ou des semences, 3610.

ÉGLISE, *Ecclesia*. Voir AMOUR, CHARITÉ, CIEL, CULTE, DOCTRINE, FOI, INTERNE et EXTERNE. L'église est spécialement où est la Parole, et où par elle le Seigneur est connu, par conséquent où les divins vrais sont révélés, 3857, 10761. Toutefois, cependant, ne sont point pour cela de l'église ceux qui sont liés où il y a la Parole et où le Seigneur est connu; mais sont de l'église ceux qui sont régénérés Par le Seigneur au moyen des vrais d'après la Parole, et ce sont ceux qui vivent la vie de la charité, 6637, 10143, 10153, 10578, 10645, 10829. L'église du Seigneur est chez tous ceux qui, sur le globe, vivent dans le bien selon leur religiosité, 3263, 6637, 10765. L'église universelle flans les terres est comme un seul homme, 7396, 9276, de ta même manière que le ciel, parce que l'église est le ciel ou le royaume du Seigneur dans les terres, 2853, 2996, 2998, 3624 à 3649, 3636 à 3643, 3741 à 3745, 4625. Mais l'église où le Seigneur est connu, et où il y a la Parole, est comme le cœur et comme le poumon dans l'homme respectivement aux autres parties du corps qui vivent d'après ces deux organes comme d'après les sources de leur vie, 637, 931, 2054, 2853. De là vient que s'il n'existait pas une église où il y a la Parole et où par elle le Seigneur est connu, le genre humain périrait, 468, 637, 931, 4545, 10452.

L'église est le fondement du ciel, 4060. Ce qui fait le ciel chez l'homme fait aussi l'église, 10760. Le Seigneur est le ciel et l'église, ainsi le tout dans tous, parce qu'il habite là dans ce qui est à lui, et non dans le propre des anges et des hommes, 10125, 10151, 10157. L'église est dans l'interne de l'homme, et non dans l'externe sans l'interne, 10698. L'église devant le Seigneur est comme un seul homme, de même que le ciel, 9276. L'église par tout le globe est représentée dans le ciel comme un seul homme, 2853. Le genre humain deviendrait insensé et serait détruit s'il n'y avait pas d'église, 4545. L'église, comme le ciel, est dans l'homme; et ainsi l'église dans le commun se compose d'hommes dans lesquels est l'église, 3884. L'homme est église, 4292; et en quelques lieux que les hommes, qui sont église, soient dispersés, ils font l'église dans le commun, 6637. L'homme doit être dans le bien du vrai, Pour qu'il soit église, 5826. Ils ne sont pas de l'église ceux qui sont

dans l'affection du vrai et non dans le bien, ni ceux qui sont dans l'affection du bien, d'où ne vient pas le vrai, 3963. Ceux qui sont hors de l'église et vivent bien sont en communion avec l'église, 10765.

Doctrinaux concernant l'église, 10760 à 10766. Il y a une doctrine unique de l'église, à savoir, la doctrine de la charité à l'égard du prochain et de l'amour envers le Seigneur, 3445. Il faut qu'il y ait une doctrine de vie, qui appartienne à la charité et en même temps à la foi, 10763, 10764. C'est la charité, et non la foi séparée de la charité, qui fait l'église, 809, 916; par conséquent ce n'est pas la doctrine de la foi séparée de la charité, mais c'est la doctrine de la foi conjointe à la charité et selon laquelle on vit, 809, 1798, 1799, 1834, 1844, 4468, 4672, 4674, 4766, 5826, 6637. Il n'y a point d'église chez l'homme, si les vrais de la doctrine n'ont point été implantés dans le bien de la charité chez lui; par conséquent dans la vie, 3310, 3963, 5826. Il n'y a aucune église chez l'homme, s'il est seulement dans les vrais qui sont appelés vrais de la foi, 5826. L'église n'est point église, si les vrais des doctrinaux ne se conjoignent pas au bien de la vie, 3310. La vie fait l'église, la doctrine séparée d'avec la vie ne la fait point, 4468. Il n'y a aucune église là où il n'est pas reconnu par la vie et par la doctrine que l'humain du Seigneur est divin, et qu'ainsi il est un avec le Père; *montré*, 4766. il n'y a non plus aucune église là où la charité n'est pas reconnue pour l'essentiel de l'église, 4766. L'interne de l'église est la charité à l'égard du prochain dans le vouloir, et par le vouloir dans le faire, et par suite la foi dans le percevoir, 4399. Que de bien il y aurait dans l'église, si la charité était à la première place et la foi à la seconde! *illustré*, 6269; mais que de mal il y a quand la foi est à la première place et la charité à la seconde! 6272. Le bien, par conséquent la charité, est en actualité au premier rang, ou la première chose de l'église; et le vrai, par conséquent la foi, est au second rang, ou la seconde chose de l'église, quoiqu'il apparaisse autrement, 3324, 3325, 3330, 3336, 3494, 3539, 3548, 3556, 3570, 3576, 3603, 3701, 3995, 4337, 4601, 4925, 4926, 4928, 4930, 5351, 6256, 6269, 6272, 6273, 8042, 8080, 10110. L'essentiel de l'église, c'est la charité et par suite les œuvres de la charité; *montré*, 4766. Ceux qui savent les vrais et ne vivent pas dans la charité ou dans le bien, quoiqu'ils soient dans l'église parce qu'ils y sont nés, ne sont cependant pas de l'église, car en eux il n'y a rien de l'église, c'est-à-dire, rien du bien auquel soit conjoint le vrai, 3267, f. Il y a église, non pas parce que là il y a la Parole, la connaissance du Seigneur, les sacrements, etc., mais parce qu'on vit selon la doctrine tirée de la Parole, 6637. L'église n'existe pas, si les vrais de la doctrine n'ont pas été implantés dans le bien de la vie, 3310. Lorsque l'église est instaurée, il faut premièrement que les doctrinaux du bien et du vrai soient réunis en un, 3786. La Parole est ouverte pour les églises dans leur enfance, parce que l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain sont pris pour principe; mais dans la suite, quand la foi est prise pour principe, la Parole est fermée, 3773. Il faut scruter la Parole pour savoir si les doctrinaux de l'église sont des vrais, autrement le vrai pour chacun serait ce qu'il tient d'un autre ou du sol natal, 6047; *voir* FOI. Ceux qui sont dans l'affection du vrai ne restent point dans les doctrinaux de leur église, mais ils scrutent la parole et voient s'ils sont des vrais; *illustré*, 5432. Quoique les doctrinaux soient différents, l'église néanmoins est une, si dans tous il y a la charité, 3451, 3452. L'église qui commence par la foi n'a d'autre régulateur que l'entendement, mais celle qui commence par le bien a pour régulateur la charité et le Seigneur, 4672. L'église serait une, si dans toutes les églises il y avait la charité,

quoiqu'elles différassent quant aux cultes et aux doctrinaux; ainsi, c'est la charité, et non les doctrinaux, qui constitue l'église, 1285, 1316, 1798, 1799, 1834, 1844. L'église serait comme le ciel, si tous avaient la charité, 2385, 2853. De plusieurs églises il y en a une seule, quand l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain sont l'essentiel, mais non quand c'est la foi, 2782. Il y a au-dedans de l'église des hommes de trois genres; ceux qui sont dans l'amour en vers le Seigneur, ceux qui sont dans la charité à l'égard du prochain, et ceux qui sont dans l'affection du vrai, 3653. Les hommes de l'église ont aussi été distingués en deux genres, ceux qui sont dans le bien, et ceux qui sont dans le vrai, 4788. Il y a deux choses qui conjoignent les hommes de l'église, à savoir, la vie et la doctrine; quand la vie conjoint, la doctrine ne sépare point, mais si seulement la doctrine conjoint, comme il arrive aujourd'hui au dedans de l'église, alors il y a séparation, et il existe autant d'églises qu'il y a de doctrines, 4468.

Toute église commence par la charité, mais par le laps du temps elle s'en détourne, 494, 501, 1327, 3773, 4689; et ainsi se tourne vers les faux qui proviennent du mal, et enfin vers les maux, 1834, 1835, 2910, 4683, 4689. Toute église décroît, et même jusqu'à n'avoir aucune charité, et à avoir enfin de la haine contre les autres églises, 2910. L'église communément se détourne par le laps du temps vers la foi, 4683, 4689. L'état de l'église est successivement changé, et cependant il est toujours conservé un noyau, 2422. Il est toujours conservé quelque chose de l'église, autrement le genre humain périrait, 468, 637, 931; parce que l'église est comme le cœur et le poumon, 637, 931. Il y a communication du ciel avec le genre humain par l'église, parce que l'église est à l'instar du cœur et du poumon, 2853.

Du premier état de perversion de l'église, 3353, 3354. Comparaison d'une église à son commencement et à son déclin avec l'enfance et la vieillesse de l'homme, 10134; et aussi avec le lever et le coucher du soleil, 1837. Comparaison de l'église avec une fiancée; et dans le temps ancien on donnait à une fiancée des bijoux d'argent et d'or et des vêtements, pour signifier le vrai, le bien et leurs ornements qui appartiennent à l'église, 3164, 3165. Les états de l'église sont comparés aux temps de l'année et du jour, 2905. De la vastation de l'église, 407 à 411; *Voir* VASTATION.

La consommation du siècle et l'avènement du Seigneur sont le dernier temps de la vieille église et le premier de la nouvelle, 2243, 4535, 10622. Le jugement dernier est le dernier temps de l'église, 2118. Quand une vieille église est en vastation, les vrais intérieurs sont révélés pour servir à une nouvelle église, qui alors est instaurée, 3398, 3786. Les vrais internes ne sont révélés que quand l'église est dévastée, afin qu'ils ne soient pas profanés; et c'est pour cela que le Seigneur est venu dans le monde lorsque l'église juive eut été dévastée, et qu'aujourd'hui le sens interne de la Parole est révélé, par la raison qu'il y a à peine quelque foi, parce qu'il n'y a aucune charité, 3398. Ceux qui sont de l'église dévastée sont éloignés du ciel comme par un brouillard épais, parce qu'ils le sont par une inondation de faux, 4423, 4424. La position de ceux qui sont de l'église, et sont dévastés, est plus mauvaise que la position de ceux qui sont hors de l'église; pourquoi? 7554. De l'instauration de l'église chez les gentils, 1366, 2986, 4747, 9256.

L'église est interne et est externe, 1242, 6587, 9375, 9680, 10762. L'église externe n'est rien, si elle n'est pas interne, 1795. Il y a l'église interne vraie et l'église

interne corrompue, et il y a l'église externe vraie et l'église externe corrompue, 1238. Il y a l'interne de l'église, et il y a l'externe de l'église, 1242. L'interne de l'église est l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain; par conséquent ceux qui sont dans l'affection du bien et du vrai d'après l'amour envers le Seigneur, et d'après la charité à l'égard du prochain, constituent l'église interne, et ceux qui sont dans le culte externe d'après l'obéissance et la foi constituent l'église externe, 1083, 1098, 4288, 6380, 6587, 7840; *illustré*, 8762. Savoir le vrai et le bien et agir d'après cela, c'est l'externe de l'église, mais vouloir et aimer le vrai et le bien et agir d'après cela, c'est l'interne de l'église, 4899, 6775. L'interne de l'église est dans le culte de ceux qui sont de l'église externe, 1100; quoiqu'il y soit dans l'obscur, 6775. L'église interne et l'église externe font une seule église, 409, 10762. L'homme a un interne et un externe, un interne à l'image du ciel, et un externe à l'image du monde, et par conséquent pour que l'homme soit église, son externe doit faire un avec son interne, 3628, 4523, 4524, 6057, 6314, 9706, 10472. L'église est dans l'interne de l'homme et en même temps dans l'externe, mais non dans l'externe sans l'interne, 1795, 6580, 10691. L'interne de l'église est selon les vrais et la qualité des vrais, et selon leur implantation dans le bien par la vie, 1238. Ceux de l'église externe n'élèvent pas leurs pensées plus haut que jusqu'au divin naturel du Seigneur; mais il en est autrement de ceux de l'église interne, 6380. Les internes de l'église que le Seigneur a enseignés étaient connus des anciens, et il a aboli les externes représentatifs, 4904. Ceux qui sont dans les externes de l'église sont dans le sens littéral de la Parole, et l'interne influe; mais ce qui influe devient commun, par conséquent obscur, 6775. Il n'y aurait aucune église, si dans la Parole il n'avait pas été parlé au moyen des vrais extérieurs; *illustré*, 3857. L'homme de l'église précédemment était dans les intérieurs; mais aujourd'hui il est dans l'externe ou dans le corps, 5649. Des églises qui ont été dans les vrais externes, 3857.

Il y a eu quatre églises : La très-ancienne, église céleste; l'ancienne, spirituelle; l'israélite et juive; et la chrétienne : les temps de ces églises sont entendus par les siècles d'or, d'argent, d'airain et de fer, 10355. Des révélations dans ces quatre églises; dans la première, communication immédiate avec le ciel; dans la seconde, par les correspondances et par les représentatifs; dans la troisième, de vive voix; et dans la quatrième, par la Parole, 10355.

Église Très-ancienne. La première et très-ancienne église sur cette terre a été celle qui est décrite dans les premiers Chapitres de la Genèse, et elle a été l'église céleste, la principale de toutes, 607, 895, 920, 1121 à 1124, 2896, 4493, 5113, 8891, 9942, 10545. Quels sont dans le ciel ceux qui ont été de cette église, 1114 à 1125. Ils sont au-dessus de la tête, et il est rare que d'autres viennent vers eux; leurs habitacles sont beaux, et les aures (atmosphères) sont délectables, 1115, 1116. Ils sont dans la lumière la plus grande, 1117. Quand ils vivaient dans le monde, leur respiration était interne; elle est décrite, 607, 608, 1118 à 1120. L'homme de la très-ancienne église avait un langage, non par des mots, mais par les lèvres et par la face, 607, 608, 1118. De la perception de la très-ancienne église, 607, 895, 1121. Du génie de la très-ancienne église, 608. Les trois églises, l'Homme, Scheth et Énosch, constituèrent la très-ancienne église, néanmoins avec une différence de perfection quant aux perceptions, 502, 505. Les hommes de la très-ancienne église avaient la loi inscrite en eux, 1121. L'homme de la très-ancienne église, dans les terrestres et dans les corporels, voyait seulement les spirituels et les célestes, et il ne faisait aucune attention

au reste, 920; de là pour ces hommes les révélations et les représentatifs, 1122. Si l'homme de la très-ancienne église eût lu la Parole, il aurait vu clairement les internes, obscurément les externes, 1143, 1540. Le Seigneur était le Dieu de la très-ancienne église, et il était appelé Jéhovah, 1343, 6846. Comment la très-ancienne église attendait le Seigneur, 1123. Comment se le représentaient ceux de la très-ancienne église qui vivaient avant le déluge, 1124. L'homme de la très-ancienne église n'avait pas les externes du culte, et il ne pouvait pas les recevoir, à moins que ses internes ne lui fussent fermés, 4493. Le vrai pour ceux de cette église était le bien de la charité, 4448. Dans la très-ancienne église la Parole venait par révélation, et était inscrite dans les cœurs, 2895. De la très-ancienne église viennent les représentatifs et les significatifs, 2896. Ceux qui ont recueilli les représentatifs et les significatifs de la très-ancienne église sont appelés Chanoch, 2896. La dernière postérité de la très-ancienne église n'a pu être régénérée; pourquoi? 933.

Église Ancienne. Après le déluge, il y a eu diverses églises, qui d'un même mot sont appelées l'église ancienne, 1125 à 1127, 1327, 10355. L'église ancienne a été constituée, non par Noach, mais par ses fils Schem, Cham et Japheth; car il y eut trois sortes d'églises qui formèrent cette ancienne église, 916. Noach *sign.* l'église ancienne en général, 534, 4334. Sur combien de royaumes de l'Asie s'est étendue l'église ancienne même, 1238, 2385. Quels ont été les hommes de l'ancienne église, 609, 895. Quoique répandus dans plusieurs royaumes, et quoiqu'il y eût entre eux beaucoup de différence quant aux doctrinaux, les hommes de cette église, dans le commencement, faisaient la charité le principal, et considéraient le culte, non d'après les doctrinaux qui appartiennent à la foi, mais d'après la charité qui appartient à la vie, 1799. L'ancienne église devait être instruite au moyen des doctrinaux, 609. L'église ancienne a été une église représentative, et ses représentatifs ont été réunis en un par quelques hommes de la très-ancienne église, 519, 521, 2896. De là venait la Parole dans l'ancienne église, 2897. Cette Parole, qui a été perdue, était écrite, et se composait d'historiques et de prophétiques; elle était divine, semblable à la parole chez les prophètes; *montré*, 2897. C'était la coutume dans l'ancienne église de parler et d'écrire par des significatifs, 3540. Le principal du culte de l'ancienne église était d'adorer Dieu sous une forme humaine; ainsi le Seigneur, 9193. Cette église représentée telle qu'elle était quand elle commença à décliner, 1128. Des doctrinaux de l'amour et de la charité de l'église ancienne, et des représentatifs et significatifs, 3419, 3420. Les nations qui avaient constitué l'église ancienne devinrent pour la plupart idolâtres, et eurent cependant un certain culte externe, 1326. Dans les églises anciennes, la charité était l'essentiel et le principal de l'église, 4680.

Église Très-ancienne et Église Ancienne. Différence entre l'église très-ancienne et l'église ancienne, 597, 607, 640, 641, 765, 784, 895, 4493. Quelle a été la très-ancienne église, et quelle a été l'ancienne église, 597, 607. Il y avait communication de la très-ancienne église avec le ciel; il n'en fut pas de même pour l'ancienne église, 784. Chez les hommes de la très-ancienne église, le Seigneur influait par le chemin interne ou antérieur, et chez les hommes de l'ancienne église et de l'église chrétienne, par le chemin extérieur ou postérieur; *illustré*, 4489, 4493. Les biens et les vrais avaient été semés dans la partie volontaire chez la très-ancienne église, mais non de même chez l'ancienne église ou église spirituelle, 895; l'église ancienne a été d'un tout autre caractère, et a été formée dans la partie intellectuelle, 640, 641, 765. L'homme de la très-ancienne église a été d'un tout autre

et tout différent génie que l'homme de l'ancienne église; *illustré*, 4493. La très-ancienne église était dans l'affection du bien, et l'ancienne église était dans l'affection du vrai, 1999. Le Seigneur a été le Dieu de la très-ancienne église, et aussi le Dieu de l'ancienne église, et était appelé Jéhovah, 1343, 3448. La très-ancienne église était dans la terre de Canaan, et aussi l'ancienne église qui existait après le déluge, et par suite les lieux y furent représentatifs; Abraham reçut ordre d'y aller, et cette terre fut donnée à ses descendants, afin que chez eux les célestes fussent représentés, 3686.

Église Hébraïque. De l'église commencée par Éber, laquelle a été appelée église hébraïque, 1238, 1241, 1343, 4516, 4517. Quelle a été cette église instituée par liber dans la Syrie, quand l'ancienne eut été adultérée et changée en idolâtrie; elle était dans les externes, 1238, 1241. A la fin de l'église ancienne commença l'église hébraïque; cette église retint plusieurs des représentatifs et des significatifs de l'église ancienne, et reconnut aussi Jéhovah, 6738. Cette église était en Syrie et en Mésopotamie, et aussi parmi quelques nations dans la terre de Canaan, 4680. Il y eut dans cette église plusieurs cultes nouveaux, tels que les holocaustes et les sacrifices, qui étaient inconnus dans l'ancienne église, 4874. Les sacrifices furent institués par Éber, 1343. Différence entre l'église ancienne et l'église hébraïque, 1343, 4680, 4874. L'ancienne église hébraïque a été longtemps dans la terre de Canaan, 4516, 4517. L'église hébraïque, au temps d'Abraham, s'était entièrement écartée du vrai, 3031. *Voir*, ÉBER.

Églises Représentatives. Comme toutes choses dans la nature sont représentatives des spirituels et des célestes, c'est pour cela que, dans les temps anciens, il y eut des églises dans lesquelles tous les externes, qui étaient les rites, ont été représentatifs; ces églises pour cette raison ont été appelées églises représentatives, 519, 521, 2896. Tous les rites y étaient des externes qui représentaient les internes appartenant au ciel et à l'église, 4288, 4874.

Église juive. Cette église ne commença pas, comme les églises précédentes, par la charité; elle fut seulement représentative de l'église; et cela, afin que par les représentatifs il restât une communication avec le ciel, avant que le Seigneur vînt dans le monde, 2910. Il a été institué chez la nation juive une église représentative, mais dans la nation elle-même il n'y a eu aucune église, 4899, 4912, 6304. C'est pourquoi, quant à la nation elle-même il y a eu un représentatif de l'église, et non une église, 4281, 4288, 4311, 4316, 4500, 6304, 7048, 9320, 10396, 10526, 10531, 10698. La nation israélite et juive n'a point été choisie, mais elle a été reçue pour représenter l'église; et cela, à cause de l'opiniâtreté avec laquelle leurs Pères et Moïse persistaient à le demander, 4290, 4293, 7051, 7439, 10430, 10535, 10632. Chez les Juifs, l'église représentative n'était pas une église, 3480. Chez les descendants de Jacob, il y a eu le représentatif de l'église, et non l'église, 4281. Ce que c'est que l'église représentative qui exista chez les anciens, et ce que c'est que le représentatif d'église qui exista chez les descendants de Jacob; cette église est chez ceux chez qui l'interne est dans l'externe, et ce représentatif est chez ceux chez qui l'externe est sans l'interne; *illustré*, 4288. Une église simplement représentative est une ressemblance d'église, et n'est pas une église, 3480. Le réel de l'église a pu être représenté chez les Juifs, quoiqu'ils fussent idolâtres, 4208. Dans l'église, chez la nation israélite, il y avait tous les représentatifs des intérieurs de l'église et du ciel, 10149. Les statuts, les jugements et les lois, qui ont été commandés dans l'église juive étaient, quant à la plus

grande partie, semblables à ceux qui existaient dans l'église ancienne, 4449, 4835. Sous quel rapport les rites représentatifs de l'église juive différaient des rites représentatifs de l'église ancienne, 4288, 10149. Les internes de l'église ancienne se référaient à la charité, qui était pour les hommes de cette église l'essentiel de l'église, mais la charité ne l'était pas pour les descendants de Jacob, 4680. Tous les représentatifs de l'église juive contenaient en eux tous les arcanes de l'église chrétienne, 3478. Comment les Juifs considéraient les internes du culte, de l'église et de la Parole, 4865. Les internes de l'église ne leur ont pas été découverts, parce qu'ils les auraient profanés, 2520, 3398, 3480, 4289. Comme ils pouvaient être dans le saint externe sans le saint interne, ils ont pu représenter les choses saintes de l'église et du ciel, 3479, 3881, 4208, 6306, 6588, 9377, 10430, 10500, 10570. Voir JUIF.

Église Chrétienne. Les anciennes églises concordaient avec l'église chrétienne quant aux internes, mais non quant aux externes, 3478, 4489, 4772, 4904, 10149. L'église chrétienne, considérée à son origine, est appelée église primitive, 4706. L'église chrétienne, dans son essence, est quant à la forme interne la même chose que l'église représentative; mais les représentatifs et les significatifs de celle-ci ont été abrogés, après que le Seigneur fut venu dans le monde, par la raison que tous, en général et en particulier, représentaient le Seigneur, 4489. De l'église chrétienne telle qu'elle est aujourd'hui; combien les chrétiens apparaissent abominables dans l'autre vie, 3489. Des états successifs de l'église chrétienne jusqu'à son dernier état; là, sont expliquées les choses que le Seigneur avait prédites sur la consommation du siècle et sur son avènement, dans Matthieu, - Chap. XIV, - depuis le commencement jusqu'à la fin, 3353 à 3356, 3486 à 3489, 3650 à 3655, 3751 à 3759, 3897 à 3901, 4056 à 4060, 4229 à 4231, 4332 à 4335, 4422 à 4424, 4635 à 4638, 4661 à 4664, 4807 à 4810, 4954 à 4959, 5063 à 5071. L'église chrétienne est aujourd'hui à sa fin, la foi n'y étant plus, parce qu'il n'y a aucune charité, 3489, 4689. Une nouvelle église est toujours instaurée chez les gentils; et cela, parce qu'ils n'ont aucun principe du faux contre les vrais de la foi; il en sera de même au sujet de cette église appelée chrétienne, 2986, f.

Église Céleste et Église Spirituelle. On appelle église céleste celle dans laquelle le principal est l'amour envers le seigneur, et église spirituelle celle dans laquelle le principal est la charité à l'égard du prochain et la foi, 3691, 6435, 9468, 9680, 9683, 9780. La première et très-ancienne église sur notre terre a été une église céleste, 607, 895, 920, 1121 à 1124, 2896, 4493, 8891, 9942, 10545; et l'ancienne église a été une église spirituelle, 607, 4328. Ce que c'est que l'église céleste et ce que c'est que l'église spirituelle, et quelle en est la différence; *cité*, 9277, 9404. De l'église céleste et de l'église spirituelle; quelle est l'une, et quelle est l'autre, 2669. De la régénération de l'homme de l'église céleste quant à la partie volontaire, et de l'homme de l'église spirituelle quant à la partie intellectuelle, 5113. L'église spirituelle est variée partout quant aux vrais, mais elle est une par la charité, 3267. Quelle est l'église spirituelle, L'homme de l'église spirituelle est infesté dans l'autre vie par les scientifiques et par les faux, et par-là il est purifié afin qu'il puisse être élevé au ciel, 6639. Sur l'église céleste, *voir* 3727, 4328, 6363. Sur l'église spirituelle, *voir* : 3231, 3263, 3963, 3969, 4328, 6418, 6427, 6497, 8042, 8234, 9404.

Église Nouvelle. Une nouvelle église est instaurée par le Seigneur rarement, si jamais, chez les hommes de l'église précédente, mais c'est chez les nations ou gentils qui ont été dans l'ignorance, 2910, 9256. Une nouvelle église est toujours instaurée chez les

nations qui sont hors de l'église; et cela, parce qu'elles n'ont aucun principe du faux contre les vrais de la foi, 2986, 4747, 9256. Il en sera de même de cette église qui est appelée chrétienne, 2986, f. ; il y en aura peu, au dedans de la présente église, chez lesquels l'église nouvelle ou véritable église chrétienne sera instaurée, 3898. L'église a été transportée du peuple juif chez les gentils, et l'église d'aujourd'hui aussi est transportée maintenant vers les gentils, 9256, 2986, cfr. 409. Une nouvelle église est instaurée chez les gentils, parce que la vieille église est dans un état à ne point recevoir le vrai, 4747.

Église militante. L'église du Seigneur est appelée militante, parce que l'homme, pendant qu'il est régénéré et devient spirituel, est continuellement dans le combat, 59, 1692, 6308, 7090, 8351.

Dans les prophétiques, où il s'agit de l'église, on rencontre fréquemment six noms, à savoir, Jehudah, Joseph, Benjamin, Éphraïm, Israël et Jacob; celui qui ne sait mis quelle chose du bien et du vrai de l'église est entendue dans le sens interne par chacun de ces noms, ne peut jamais savoir aucun des arcanes divins de la Parole, qui sont dans ces prophétiques; il ne peut pas non plus savoir quelle chose de l'église est entendue, s'il ne sait pas ce que c'est que le céleste qui est Jehudah, ce que c'est que le céleste du spirituel qui est Joseph, ce que c'est que le spirituel du céleste qui est Benjamin, ce que c'est que l'intellectuel de l'église qui est Éphraïm, ce que c'est que le spirituel interne qui est Israël, ni ce que c'est que le spirituel externe qui est Jacob, 4592.

ÉGYPTE (l') *sign.* la science, 1164, 1165, 1186, 1462, 5700, 5702, 6015, 6651, 6679, 6683, 6692, 7296; et aussi les scientifiques de l'église, 7296, 9340, 9391; dans le sens bon, 1462; dans l'un et dans l'autre sens, 1164, 1165, 1186. Le voyage d'Abram en Égypte, c'est l'instruction du Seigneur dans son enfance, 1502. Les quatre cent trente années des fils d'Israël en Égypte sont comptées à partir du voyage d'Abram, 1502, 1847. Les scientifiques qui sont signifiés par l'Égypte dans le sens bon sont les scientifiques de l'église, 4749, 4964, 4966, 6004. Les choses qui arrivaient dans l'Égypte, et qui ensuite ont été décrites dans la Parole, représentaient celles qui sont de l'église, etc., 5275. Si le Seigneur, quand il était enfant, fut conduit en Égypte, c'est parce qu'il devait d'abord être initié dans les scientifiques de l'église, 6750.

L'Égypte est le naturel, 6147, 6252; c'est le scientifique de l'homme naturel, 1164, 1165, 1186, 1462, 5700, 5702, 6015, 6651, 6679, 6682, 6683, 6692, 9340, 9391. Par l'Égypte est signifié le scientifique dans l'un et l'autre sens, 9340. L'Égypte est le scientifique naturel, 9391. L'Égypte est le naturel on l'externe; elle est l'enfer; voir les citations au N° 10437.

L'Égypte *sign.* la science qui entre par elle-même dans les mystères de la foi, c'est-à-dire, ceux qui agissent ainsi, 4728. La terre d'Égypte est le mental naturel, 5276, 5278, 5280, 5288, 5301. La terre d'Égypte, respectivement aux fils d'Israël, c'est où étaient infestés ceux de l'église spirituelle, à savoir, la terre inférieure; et, respectivement aux Égyptiens, ce sont les enfers qui sont près de la terre inférieure, 7240. La terre d'Égypte, ce sont les infestations, 7278. Être retiré de la terre d'Égypte, c'est être retiré de l'enfer, 8866. Faire monter de la terre d'Égypte, c'est élever des externes vers les internes; ainsi, c'est être conduit par le Seigneur, 10400; dans le sens opposé, c'est être conduit par soi-même, 10409. Ce que c'est qu'avoir été voyageur dans la terre d'Égypte; c'est avoir été mis en

sûreté contre les faux et les maux, quand on était infesté par les infernaux, 9197. « A l'extrémité de l'Égypte, » c'est l'extension du scientifique naturel, 6147. « Jacob descendit en Égypte, » *sign.* que le vrai naturel était initié dans les scientifiques de l'église, 6004. Le fleuve d'Égypte est le faux; mont., 6693. Les eaux du fleuve d'Égypte, ce sont les faux, 7307. Le fleuve d'Égypte est l'extension des spirituels, et le fleuve d'Euphrate l'extension des célestes, 1866. La fille de Pharaon, ou de l'Égypte, c'est la religiosité; *montré*, 6729; et c'est l'affection des scientifiques, 6750. Les chevaux de l'Égypte sont les scientifiques d'après l'intellectuel; *montré*, 6125. L'Égypte est appelée fils des sages; *confirmé*, 7296. L'Égypte et la maison de serfs ou d'esclaves, c'est la captivité spirituelle, 8049. Les premiers-nés de l'Égypte, tués; c'est la foi sans la charité, damnée, 7776, 7778.

Le roi d'Égypte, ou Pharaon, *sign.* ceux qui sont dans les faux d'après le mal, ou qui sont dans la damnation, 8132, 8135, 8138. Quand il est dit Pharaon et roi d'Égypte, ce sont ceux qui infestent par des faux sans mélange, 7220, 7228. Le roi, ou Pharaon, c'est le scientifique dans le commun, qui est contre les vrais de l'église, et aussi le faux, 6651, 6679, 6683. Par Pharaon et l'Égypte sont signifiés les scientifiques contraires aux vrais de l'église; c'est parce que les Égyptiens ont tourné en magies les représentatifs de l'église, 6692. Pharaon, roi d'Égypte, est aussi l'état naturel nouveau, ou l'homme naturel nouveau, 5079, 5080; ainsi, c'est le naturel intérieur, 5080, 5095. *Voir PHARAON.*

En Égypte, il y a eu l'église ancienne, et les représentatifs et les correspondances y étaient au nombre des principaux scientifiques; de là leur veau d'or, 9391. La science des correspondances a existé en Égypte, plus que dans les autres contrées, 5702, 6692, 7097, 7779, 9391, 10407. En Égypte, il y a eu église représentative, 10437. Ce que les miracles en Égypte ont signifié, 7465. *Voir ÉGYPTIENS.*

Comme les scientifiques, signifiés par l'Égypte, sont les inférieurs, ou, ce qui est la même chose, les extérieurs, et que les choses qui appartiennent au royaume du Seigneur, signifiées par la terre de Canaan, sont les supérieurs, ou, ce qui est la même chose, les intérieurs, c'est pour cela qu'il est dit dans la Parole, monter de l'Égypte vers la terre de Canaan, et vice versa, descendre de la terre de Canaan vers l'Égypte, 4539.

ÉGYPTIENS (les) *sign.* spécialement ceux qui ont professé la foi seule et vécu la vie du mal, 7317. Pourquoi par les Égyptiens sont signifiés ceux qui sont dans la science de la foi et dans la vie du mal, ou dans la foi séparée d'avec la charité, 7926. Ce que c'est que la science des Égyptiens, 10437. Les Égyptiens appelaient sagesse les sciences des choses, 7296. Les Égyptiens dès le temps ancien ont connu Jéhovah, par la raison que l'ancienne église avait aussi été en Égypte, 7097, cfr. 5702; mais ils ont entièrement rejeté les rites de l'église ancienne; ils avaient même pour eux du dégoût et de la haine, 1195. Ceux qui sont dans la foi seule et dans la vie du mal sont ceux qui infestent les probes dans l'autre vie, et ceux-là sont aussi entendus par les Égyptiens, 7097. Les Égyptiens *sign.* ceux qui sont dans la foi persuasive; ceux-ci dans l'autre vie sont dans les faux d'après le mal, et dans l'enfer qui est la mer de Suph, 8148. Les Égyptiens, parce qu'ils représentaient les scientifiques dans l'ordre inverse et tournés en magie, avaient en abomination toutes les choses de l'église hébraïque, 5702. Ceux qui séparent la foi d'avec la charité se jettent dans les maux et dans les faux, et cela a été représenté par Caïn qui tua Abel, par Cham et Canaan, par Ruben, et par les Égyptiens, 3325. Les Égyptiens jetés dans la mer de Suph, c'est dans

l'enfer, après que les vrais qui appartiennent à la foi ont été enlevés, 7039. Pourquoi les fils d'Israël empruntèrent aux Égyptiens de l'or, de l'argent, des vêtements, 2588. Chez les Égyptiens, il y avait eu l'église ancienne représentative; cela est évident d'après leurs hiéroglyphes et leur magie, 7097. Quand les Égyptiens tournèrent leurs représentatifs en choses magiques, ils eurent des idoles et des veaux, 10407.

Les premiers-nés des Égyptiens sont la foi sans la charité; *illustré*, 7039. Ils représentent ceux qui séparent la foi d'avec la charité, 3325, 7097, 7317, 8093. Les premiers-nés des Égyptiens ont signifié cette foi, parce que les Égyptiens avaient tourné en magies les scientifiques du vrai de l'église, 7779. Ce que c'étaient que les chevaux, les cavaliers et les chars des Égyptiens et de Pharaon, 8146, 8148; *voir* CHEVAUX. «Homme égyptien, »- Gen. XXXIX. 1, - *sign.* le vrai naturel, 4967. « Les Égyptiens avec lui, » Gen. XLIII. 32, - *sign.* les scientifiques qui avaient été pervertis, 5700, 5781. *Voir* ÉGYPTÉ.

EL. Dans la langue originale, Et *sign.* Dieu, 4559; et aussi le Puissant, 4402. Le Seigneur est appelé El au singulier, et Élohim au pluriel, quand il s'agit du vrai ou de la puissance; *montré*, 4402. El et Élohim *sign.* aussi le divin spirituel, car ce divin est le même que le divin vrai, mais avec cette différence que El signifie le vrai par la volonté et par l'acte, ce qui est la même chose que le bien du vrai, 4402. Il est dit Élohim au pluriel, parce que par le vrai divin sont entendus tous les vrais qui procèdent du Seigneur; de là aussi, dans la Parole, les anges sont quelquefois appelés Élohim ou dieux, 4295, 4402. *Voir* EL ÉLOHÉ.

ÉLAH, duc d'Édom, - Gen. XXXVI. 40,- *sign.* une qualité des doctrinaux du bien, 4651.

ÉLAM, fils de Schem, - Gen. X. 22. -Les fils de Schem *sign.* les choses qui appartiennent à la sagesse; Élam et ses frères ont été tout autant de nations par lesquelles ces choses étaient signifiées, 1223, 1227. Par Élam est signifiée la foi provenant de la charité, 1228, 1667, 1685.

ÉLAM,- Gen. XIV. 1, 9,- *sign.* chez l'homme externe du Seigneur un des genres de biens apparents, qui en eux-mêmes n'étaient pas des biens, 1660 à 1662, 1681.

ÉLARGIR, dans le sens de la lettre, *sign.* étendre les limites, mais dans le sens interne, il *sign.* être *illustré*, 1101. Élargir la frontière, - Exod. XXXIV. 24, - *sign.* la multiplication et l'extension du vrai d'après le bien, 10675. Être élargi, c'est recevoir les accroissements du vrai, 3434.

EL BÉTHEL, c'est, dans la langue originale, Dieu la maison de Dieu; et cela *sign.* le saint naturel, tandis que Béthel *sign.* le divin naturel, 4560. *Voir* EL.

ELDAAH, fils de Midian, fils d'Ahraham par Kéturàh, Gen. XXV. 4, - *sign.* une dérivation de la troisième portion du royaume spirituel dans les cieus et dans les terres, quant aux doctrinaux et aux cultes qui en proviennent, dérivation du vrai de la foi représenté par Midian, 3238, 3242.

ÉLÉAZAR et ITHAMAR, parce qu'ils étaient les plus jeunes fils d'Aaron, représentaient le Seigneur quant au divin naturel, 9811, 9812.

ÉLECTION. Il n'y a ni élection ni réception dans le ciel par miséricorde comme

on le croit vulgairement, 5057, 5058. *Voir* ÉLUS.

ÉLÉGANCE. Les affections d'élégance du langage cachent les choses elles-mêmes, et à leur place elles présentent des mots qui sont les formes matérielles des choses, 6924. Des discours d'élégance, - Gen. XLIX. 21, - c'est l'allégresse du mental, car tout discours procède du mental, et quand le mental est gai et joyeux, il parle avec élégance, 6414.

EL ÉLOHÉ, dans la langue originale, *sign.* Dieu-Dieu, et strictement, selon les paroles, Dieu des dieux; El Élohé dans le sens suprême, est la même chose que le divin spirituel, 4402. *Voir* EL.

ÉLÉMENTAIRE. La Chaleur spirituelle est sentie dans le corps comme chaleur élémentaire, 8812.

ÉLÉVATION (l') au-dessus des sensuels et le détachement des sensuels étaient connus des anciens, 6313. Il y a élévation actuelle dans la lumière du ciel, quand l'homme est élevé dans l'intelligence, 3190. L'élévation hors de l'externe vers les intérieurs est comme si d'une nuée épaisse on s'élevait dans la sérénité du ciel, 4598. L'influx et l'illustration procédant du ciel chez l'homme sont une actuelle élévation des intérieurs par le Seigneur, 7816, 10330. L'élévation par le Seigneur se fait en actualité, 6952, 6954. Dans le monde des esprits où les choses célestes et spirituelles se présentent dans des formes semblables aux choses mondaines, l'élévation vers les intérieurs apparaît comme si l'on montait par des degrés, 8945. L'élévation du bien spirituel au premier degré du bien céleste est impossible, 6500. Toute élévation dans l'état de tentations est faite par le vrai divin, 8170. Dans la Parole, l'élévation *sign.* la puissance provenant de l'intérieur, parce que le haut *sign.* l'intérieur, 2832.

ÉLEVER. L'homme, quant à ses pensées et à ses affections, peut être élevé par le Seigneur au-dessus du monde naturel, et par suite penser à Dieu, être affecté du divin, et ainsi être conjoint au divin, 4525. Pour que l'homme fasse le bien, il doit penser d'après le ciel, par conséquent son mental doit y être élevé, 10229; son mental y est élevé par les vrais, tels qu'ils sont dans l'église d'après la Parole, 10229. Qui sont ceux qui se laissent élever par le Seigneur dans la lumière du ciel, 9405, 9406. L'homme est élevé par les spirituels et par les célestes, 3171. Par le Seigneur sont en actualité élevés les intérieurs, quand l'homme est dans le bien de la foi et de la charité, et que les intérieurs regardent en haut, mais il en est autrement s'ils regardent en bas, 6952, 6954. Ils regardent au-dessus d'eux ceux qui sont élevés par le Seigneur, 7816. Les intérieurs de l'homme regardent par l'homme en bas ou en de hors, mais ils regardent en dedans et en haut quand ils sont élevés par le Seigneur, 10330. Il n'est permis à qui que ce soit dans l'autre vie de s'élever dans le ciel plus haut qu'au degré du bien dans lequel il est, 8945. Quand sa pensée est élevée au-dessus des sensuels, l'homme vient dans une lueur plus claire, et enfin dans une lumière céleste, 6183, 6313, 6315, 9407, 9730, 9922. Autant l'homme est élevé des externes vers les intérieurs, autant il vient dans la lumière et ainsi dans l'intelligence, 4598, 6183, 6313. L'homme est élevé dans le ciel par le vrai de la foi, 8764.

ÉLI, *Éli*. Les deux dignités de prêtre et de juge, divisées dans le commencement, furent réunies dans la personne d'Éli, 6148.

ÉLIE, *Élias*. Moïse et Élie sont pris, dans la Parole, pour tous les livres de l'ancien Testament; voir Préf. du Chap. XVIII de la Genèse. Les livres prophétiques sont appelés Élie, 2606. Élie a représenté le Seigneur quant à la Parole, 2762, 3301, 3540, 4763, 5247, f., 6752, 9954. Il a été expliqué comment Jean-Baptiste a été Élie, 7643, f., 9372. Ce que c'est que le char de feu et les chevaux ignés d'Élie, 2762. Ce que signifient ces paroles à Élie : « Mon père ! char d'Israël et ses cavaliers, » 2762. La tunique tombée de dessus Élie, et ramassée par Élisée, représentait qu'Élisée continuait la représentation, 4763. Ce que fit Élie chez la veuve de Sarepta *sign.* que la Parole est communiquée à ceux qui hors de l'église désirent le vrai et sont dans la charité, 4844. Les esprits de la planète de Jupiter sont élevés au ciel par des chevaux brillants comme de feu, de même qu'Élie, 8029.

ÉLIÉZER Damascène, intendant de la maison d'Abram, *sign.* l'église externe, 1796.

ÉLIÉZEE, fils de Moïse et de Zipporah, *sign.* le bien du vrai de ceux qui sont au dedans de l'église, 8651.

ÉLIM, où étaient douze fontaines et soixante-dix palmiers, *sign.* l'état d'illustration et d'affection, ainsi de consolation après la tentation, 8366, 8367. Élim, d'après ses fontaines et ses palmiers, *sign.* le vrai et le bien qui appartiennent à la consolation après la tentation, 8399.

ÉLIPHAZ, fils d'Ésaü et d'Adah, - Gen. XXXVI. 4, 10, - *sign.* un état des dérivations d'après le mariage du bien et du vrai, 4646.

ÉLISCHAH, fils de Javan, fils de Japheth, - Gen. X. 4 *sign.* des doctrinaux ou rites, dérivés du culte externe signifié par Javan, 1156.

ÉLISCHÉBAR, femme d'Aaron, - Exod. VI. 23, - *sign.* la doctrine de l'église, 7230.

ÉLISÉE a représenté le Seigneur quant à la Parole, 2762, 5247. Voir ÉLIE. Voir, en outre, 4720, 4763, 8409, 9325.

ELKANAH, fils de Korach, Exod. VI. 24, - *sign.* une dérivation réitérée provenant de la seconde classe, 7230.

ELLASAR, - Gen. XIV. 1, 9, - *sign.* chez l'homme externe du Seigneur un des genres de biens apparents, qui en eux-mêmes n'étaient pas des biens, 1660 à 1662, 1681.

ÉLOGE, *Encomia*. D'où vient que ceux qui ont pour principe et pour persuasion que le corps seul vit, et que quand il meurt le tout de l'homme meurt aussi, s'inquiètent des éloges après la mort, et de la réputation qu'ils auront alors, 4676.

ÉLOHIM. Voir EL.

ÉLOIGNEMENT, *Remolio*. L'éloignement des enfers est l'éloignement des maux et des faux, 9937, 9938. L'éloignement des maux et des faux se fait selon l'accroissement du bien, 9337. Cet éloignement ne peut nullement être fait avec précipitation, car chaque mal avec ses faux a un enchaînement avec tous les autres maux et leurs faux, 9336. Si l'éloignement se faisait subitement, l'homme tomberait en défaillance et périrait, 9334. Voir ÉLOIGNER.

ÉLOIGNER, *Remove*. Les faux et les maux doivent être éloignés, avant que le vrai et le bien qui procèdent du Seigneur puissent être reçus, 8888. Les faux et les maux ne sont pas chassés de l'homme, mais ils sont éloignés, 9333. Ils sont éloignés lentement, c'est-à-dire, par degrés selon l'ordre, 9336. Les faux ne sont éloignés que par les vrais, et les maux ne le sont que par les biens, 9335. Ceux qui sont dans le bien et dans le vrai ne détruisent jamais ceux qui sont dans le mal et dans le faux, mais seulement ils les éloignent, 9320. La présence du Seigneur éloigne de tous côtés le mal et le faux, 8206. Autant les péchés ont été éloignés, autant ils sont remis, 8393. *Voir* RÉMISSION, ÉLOIGNEMENT.

ÉLON, fils de Sébulon. Les fils de Sébulon *sign.* le mariage céleste, et ses doctrinaux, 6024.

ÉLOQUENCE. L'affectation d'éloquence et d'érudition jette de l'ombre sur les choses, 6924. Odeur de la sphère d'éloquence, 1514.

ELPARAN dans le désert, 1676. *Voir* PARAN. -

ELSAPJIAN, fils d'Uziel, Kéathite, - Exod. VI. 22, - *sign.* une seconde dérivation successive provenant de la seconde classe quant au bien dans le vrai, 7230.

ÉLUS, *Electi*. Qui sont ceux qui sont appelés les élus, 5058. Les élus sont ceux qui sont dans la vie du bien et du vrai, 3755, f., 3900, 4060. *Voir* ÉLECTION.

ÉMANATIONS. *Voir* EFFLUVES.

EMBARRASSÉ, *Perplexuna* ou *Implexum*. C'est le scientifique naturel, 2831. Être embarrassé, c'est être dans la confusion, 8133.

EMBAUMER les corps après la mort *sign.* préserver, afin que l'âme ne soit infectée d'aucune contagion, 6503, 6504, 6595.

EMBLÈMES. Les rites, qui ont tiré leur origine des temps très-anciens, sont pris maintenant pour des emblèmes, sans qu'on sache ce qu'ils représentent ou à quoi ils correspondent, 4581. On nomme ces rites des emblèmes sans savoir absolument rien de la correspondance et de la représentation, 4966.

EMBOÎTURE (l') *sign.* où il y a conjonction, 4277.

EMBRASER, *Accendere*. La chaleur spirituelle, qui est l'amour, embrase le volontaire de l'homme, 9383. Quand c'est dans le bien réel de la charité qu'on est embrasé, c'est le volontaire de l'homme interne qui est embrasé, 9300. Être embrasé du feu du ciel, c'est vouloir le bien, 9798.

EMBRASSEMENT, *Amplexatio*. C'est le geste qui correspond à l'affection dans le commun, 3807, 4351.

EMBRASSER *sign.* l'affection, 3807; - *sign.* la conjonction de l'amour, 4351, 6261.

EMBRYONS, 3887, 5052, 5183, 5391. Dans la formation de l'embryon, des linéaments sont continuellement projetés vers les parties qui doivent se former, de manière qu'un linéament est toujours un plan pour un autre, et cela sans aucune erreur, jusqu'à ce que l'embryon soit fait, 6491. Les petits enfants, avant que tous les autres viscères aient été

pleinement formés pour leur usage, ce qui se fait quand ils sont embryons, sont nourris par le foie, car tout suc nutritif y est amené de l'utérus de la mère par le placenta et l'ombilic; ce suc correspond au bien de l'innocence, 10031. Quand l'homme est embryon, ou quand il est encore dans l'utérus, il est dans le royaume du cœur; mais quand il est sorti de l'utérus, il vient en même temps dans le royaume du poumon, 4931. Comparaison de la régénération de l'homme avec la conception et la formation de l'embryon dans l'utérus, 3570, 4931, 9258.

EMBÛCHES, *Insidia*. Tendre des embûches, c'est faire d'après la volonté avec préméditation, 9009.

ÉMERAUDE. Voir PIERRES PRÉCIEUSES.

ÉMERSIONS, *Emersiones*, 6607.

ÉMIM (les) *sign.* certaines persuasions du faux qui s'emparent et de la partie volontaire et de la partie intellectuelle de l'homme, 1673; voir NÉPHILIM. Les Émim *sign.* aussi ceux qui ont été imbus des persuasions du mal et du faux, 2468.

ÉMISSAIRES, *Emissarii*. Esprits émissaires qui sont appelés sujets; par eux il y a communication soit avec les enfers soit avec les cieux, 5983. Il y a des esprits émissaires qui apparaissent dans des lieux déterminés pour eux dans le monde des esprits, et d'après les lieux mêmes, où ils apparaissent, on peut connaître de quel enfer ils sont, 7111. Voir SUJET.

ÉMONCTOIRES, *Emunctoria*. Dans le naturel sont les émonctoires, par conséquent les purificateurs et les évacuatoires, 9572.

ÉMORÉEN, *Emoræus*. Les habitants de Canaan ont été appelés Émoréens, 6306. L'Émoréen est le mal et le faux, 1857, 8054; c'est le mal en général, 6306; c'est le mal et par suite le faux, 6859. Dans Ézéchiel, - XVI. 45, - Émoréen est pris pour le mal, et Chittéen pour le faux, 289.

EMPIRE, *Imperium*. Les empires et les royaumes ont été constitués à cause des amours de soi et du monde, 7364. Après que les amours de soi et du monde eurent commencé à régner, les hommes pour être en sûreté furent contraints de se soumettre à des empires, 7364, 10160, 10814.

EMPLIR, *Implere*. Accomplir ou emplir toute justice de Dieu, - Matth. III. 15, c'est, de la part du Seigneur, subjuguier les enfers et les remettre en ordre, eux et les Cieux, d'après la propre puissance, et en même temps glorifier son humain, 10239.

EMPLITION, *Impletio*. Par l'emplition de la main se faisait l'inauguration pour représenter le Seigneur quant au divin vrai procédant du divin bien, et ainsi la puissance; et par l'onction se faisait l'inauguration pour représenter le Seigneur quant au divin bien, 10019. L'emplition de la main *sign.* la communication et la réception du divin bien et du divin vrai, 10106; voir 10076, 10114.

EMPLOIS. Ceux qui n'ont pas la conscience, et qui néanmoins se laissent gouverner par les liens externes, peuvent remplir des emplois éminents dans le monde, et faire le bien de même que ceux qui ont la conscience; mais ceux-là dans la forme externe, et ceux-ci dans la forme interne d'après les liens internes, 6207.

EMPORTEMENT, *Excandescencia*. Voir COLÈRE. Chez les méchants l'emportement est la fureur des cupidités et l'effort pour faire violence, 8284.

EMPRUNTER et PRÊTER, *Mutuo petere et dare*; c'est être instruit et instruire d'après l'affection de la charité, 9174; c'est communiquer les biens du ciel d'après l'affection de la charité, et aussi les biens du monde selon les lois de la charité; *illustré et montré*, 9174. Emprunter, c'est être instruit par un autre, et ainsi recevoir les vrais ou les connaissances du vrai et du bien d'autre part que de soi-même, 9174.

ÉNAKIM (les) étaient d'entre les Néphilim et appelés hommes forts, 583; voir NÉPHILIM. Ils étaient de la dernière postérité de la très-ancienne église, 7686. Les Énakim *sign.* ceux qui ont été imbus des persuasions du mal et du faux, 2468. Dans le sens abstrait ils signifient des persuasions affreuses, 1673.

ENCEINTE (être), *Gravida esse*. C'est concevoir le bien de l'amour céleste, 3755; voir ENFANTER. Des anges du ciel intime veillent sur les femmes qui sont enceintes, 5052. Les femmes enceintes *sign.* ceux qui ont été imbus de l'amour envers le Seigneur et du bien de l'innocence, 3755.

ENCENS, *Thus*. C'est le vrai de la foi; *montré*, 10177. L'encens est le vrai d'après le bien céleste, 9993, cfr. 10137. C'est le vrai intime, ainsi le bien spirituel, 10296. C'est le vrai et le bien spirituels qui procèdent du céleste, 9993, 10177, 10296. Dans Matthieu,- II. 11, - c'est le vrai interne d'après le bien, 10252; ce sont les choses du bien de la foi, 9293. Dans Ésaïe, - LX. 6,- l'encens *sign.* les doctrinaux du vrai, 3242. L'encens est devenu représentatif d'après l'odeur, parce que l'odeur correspond à la perception, et par conséquent la signifie, 4748. Voir ODEUR, PARFUM, AROMATE.

ENCENSOIR, *Thuribulum*. D'où venait l'usage des encensoirs chez la nation romaine, et en général chez les Gentils, 10177.

ENCHAÎNÉ, *Vinctus*. Voir PRISON et FOSSE. Les enchaînés sont en général tous ceux qui sont dans le bien, et comme tenus enchaînés par les faux dont cependant ils veulent avec effort sortir, 6854. L'enchaîné dans une prison; ce que c'est; *montré*, 5037. Être enchaîné, c'est être séparé, 5452. Les enchaînés dans la fosse, ce sont les spirituels qui, avant l'avènement du seigneur, étaient détenus dans la terre inférieure, et ont été alors délivrés et élevés dans le ciel, 6854.

ENCHAINEMENT, *Nexus*. Enchaînement continu de toutes choses avec le premier Être; voir 7270. Il y a un enchaînement continu depuis le seigneur par le ciel jusqu'à l'homme par la Parole, 9430. Tous les intérieurs sont contenus dans un enchaînement à partir du premier par le dernier, 9828. Le postérieur est tenu dans son enchaînement et dans sa forme par l'antérieur, 6465. Toutes choses dans le monde spirituel sont contenues dans un enchaînement par les connaissances, et par les affections qui en proviennent, 9945. Les vrais chez l'homme ont entre eux un enchaînement selon leur réception dans le bien, 9163.

ENCHANTEMENT, *Incantatio*. Les prestiges et les enchantements *sign.* l'art de présenter les vrais comme faux et les faux comme vrais, 7297. Les prestiges et les enchantements sont un abus de l'ordre divin; cet abus, comment il se fait; *illustré*, 7296, 7337. Les enchantements, Apoc. IX. 21, - *sign.* les faux qui détruisent les vrais, 5135.

Faire des enchantements *sign.* pervertir l'ordre divin, 7426. *Voir* MAGIE.

ENCHASSURES D'OR, *Fundæ auri*. Être entouré d'enchâssures d'or, c'est être continué par le bien, et tenir de là l'existence, 9847.

ENCLUME (partie de l'oreille), 4653.

ENDORMIR (s'), *Obdormire*, *sign.* l'état obscur, 5210. S'endormir, Matth. XXV. 5, - *sign.* entretenir le doute, 4638.

ENDUIRE, *Incrustare*. Enduire la muraille d'ineptie, Ézécl. XIII, 11 *sign.* forger des faux et les rendre comme semblables au vrai, 7553.

ENDURCIR, *Indurare*; c'est s'obstiner, 7632. Le cœur endurci *sign.* l'obstination, 7305. Ceux qui ont été dans une haine mortelle, et dans les vengeances de cette haine, et d'après cela dans les faux, ont un crâne entièrement endurci, 5563.

ÉNERVER, *Enervare*. Énerver le bœuf, - Gen. XLIX. 6, - *sign.* affaiblir entièrement le bien externe qui appartient à la charité, 6357.

ENFANCE. Le bien est implanté dans l'homme dès l'enfance, afin qu'il soit un plan pour recevoir le vrai, 10110. Les connaissances sont implantées dans les célestes du premier et du second âge l'enfance, 1616. Biens et vrais qui sont acquis depuis l'enfance jusqu'à l'adolescence; quels ils sont, 5135; *voir* RESTES. Sans les biens de l'enfance, l'homme serait plus féroce qu'une bête des bois, 3494. Ce qui est imbu dans l'enfance apparaît naturel, 3494. Changements des affections, depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte, *montrés* par des variations de la face; et combien il y reste de l'enfance, 4797. L'innocence de l'enfance devient l'innocence de la sagesse, 4797. Par les vrais et par la vie selon les vrais le bien de l'enfance devient le bien de la sagesse, 3504. L'enfance n'est pas l'innocence, parce que l'innocence habite dans la sagesse, 2305. L'innocence de l'enfance représentée comme quelque chose de ligneux, et l'innocence de la sagesse comme quelque chose de vivant, 2306. La véritable enfance est en même temps la sagesse, 1616. Différence entre le bien de l'enfance, le bien de l'ignorance et le bien de l'intelligence, 2280. *Voir* INNOCENCE.

ENFANT. Les enfants, qui décèdent dans le monde, apparaissent enfants dans l'autre vie, et ils sont enfants aussi quant à l'entendement, 4792. Des anges du ciel intime sont près des enfants dans l'utérus, et par eux le Seigneur a soin que les enfants y soient nourris et perfectionnés, 5052. Les petits enfants sont d'un génie différent d'après l'héréditaire, 2300. Petits enfants qui sont d'un génie céleste, et petits enfants qui sont d'un génie spirituel, 2301. Anges qui successivement sont chez les petits enfants sur la terre, 2303. Combien est mauvaise l'éducation des enfants sur la terre; *expérience* d'après des enfants qui se battaient excités par leurs parents, 2308. États des enfants; comment ils se succèdent à partir du premier, qui est celui de l'innocence, 3183. Dans les idées des petits enfants, il y a que tous les objets sont comme vivants, car ils n'ont pas encore la réflexion, telle qu'elle est chez les adultes pour discerner ce qui est inanimé, 2298. Les esprits infernaux ne peuvent exciter rien de mal ni rien de faux chez des petits enfants, 1667. Les mauvais esprits ne peuvent approcher des petits enfants, parce qu'il n'y a encore rien dans la mémoire dont ces esprits puissent s'emparer, 5857. Chez les enfants, il y a de bons esprits et des anges, 5857.

Il en est de l'homme qui doit être régénéré de même que de l'enfant qui d'abord apprend à parler, à penser et à comprendre, et ensuite en pénètre sa vie; ainsi coulent spontanément les spirituels chez celui qui doit être régénéré, 3203. C'est un vrai, que les petits enfants sont fils du Seigneur, et aussi les adultes qui retiennent dans la sagesse les biens de l'enfance, 3494. De ce que les petits enfants sont dans l'état de l'innocence, de l'amour envers leurs parents et de leur nourrice, et de la charité mutuelle à l'égard des petits enfants leurs camarades, le bien est dit fils aîné ou premier-né, 3494. L'innocence chez les petits enfants est en dehors et le mal héréditaire en dedans; mais chez les régénérés l'innocence est en dedans et le mal héréditaire en dehors, 4563. Les petits enfants sont des innocences; *montré*, 5608; de là les petits enfants signifient les choses qui sont intérieures, 5608. L'homme a été créé de manière que, lorsqu'il vieillit et devient enfant, l'innocence de la sagesse se conjoigne avec l'innocence de l'ignorance qu'il avait eue comme enfant, et qu'il passe ainsi dans l'autre vie, 5608, f. *Voir* ENFANCE.

Dans la Parole, les enfants à la mamelle, les jeunes enfants et les enfants sont les trois degrés de l'amour et de l'innocence, 430. La Parole lue par les petits enfants, par les jeunes garçons et par les jeunes filles, est mieux perçue par les anges, 1776. Par l'enfance, dans la Parole, il est entendu l'innocence de l'intelligence et de la sagesse, qui consiste à reconnaître qu'on a la vie seulement par le Seigneur, et que le Seigneur est l'unique Père des hommes, 2305. L'enfant qui tette, et celle qui allaite, c'est l'innocence; *montré*, 3183. Anciennement, quand un enfant naissait, un nom significatif d'un état lui était donné, et l'état alors était aussi décrit, 2643.

Enfants dans l'autre vie, 2289 à 2309. Tous les enfants sont ressuscités; on voit par-là combien est immense le ciel du Seigneur, 2289. Les enfants dans l'autre vie ne savent rien plus que les enfants, mais ils sont instruits, 2290. Leur intellectuel est tendre, mais leurs idées sont susceptibles d'être ouvertes par le Seigneur, parce que rien ne ferme leurs idées, 2291. Ils y sont instruits convenablement à leur faculté selon l'ordre céleste, 2292. Ils sont initiés en cela qu'ils n'ont pas d'autre père que le Seigneur, et qu'ils ont la vie par le Seigneur; ils s'imaginent qu'ils sont nés dans le ciel, 2293. Les esprits s'efforcent de les diriger, mais eux résistent; c'est là leur tentation, 2294. Ils ne peuvent pas être infestés par les mauvais esprits, 2295. Ils ont pour ornements des guirlandes de fleurs; ils se promènent dans des jardins paradisiaques, 2296. Autour des enfants il y a de très belles atmosphères quasi vivantes; par-là ils s'imaginent que tout est vivant, 2297. Il existe aussi des atmosphères comme de groupes d'enfants folâtres, dont les formes excessivement petites ne sont pas perceptibles à la vue, mais le sont seulement à l'idée intime, 1621; c'est par elles que les enfants conçoivent l'idée qu'autour d'eux tout est vivant, et qu'ils sont dans la vie du Seigneur, vie qui affecte de félicité leurs intimes, 1621, 2298. Les enfants sont principalement instruits au moyen de représentatifs en rapport avec leur génie, 2299. Par ces représentatifs ils sont conduits dans les connaissances du vrai et les affections du bien, comme par des jeux conformes à leur caractère, 2299. Sociétés qui ont soin des petits enfants, 2302. Les petits enfants ne sont pas des anges, mais ils deviennent des anges par l'intelligence et par la sagesse, 2304. Alors ils n'apparaissent plus comme des enfants, mais ils apparaissent comme des adultes; exemple d'un enfant devenu adulte; combien grand était son amour pour son frère mort adulte! 2304. Les anges du ciel intime qui sont innocents et en même temps sages, apparaissent comme de petits enfants, 2306. Les

enfants qui meurent enfants, et reçoivent leur éducation dans le ciel, ne sont que maux d'après l'héréditaire, 2307, 2308, 4563; ils ne sont que mal, quoiqu'il n'y ait pas eu en eux de mal actuel comme dans les adultes; et, pour qu'ils le sachent, ils sont remis dans leurs maux héréditaires, 2307. Les petits enfants grandissent d'après la nourriture spirituelle; à mesure qu'ils croissent en intelligence et en sagesse, ils apparaissent non comme enfants, mais comme ayant avancé en âge, et enfin comme adultes; d'après l'*expérience*, 4792.

Charité des enfants à l'égard des parents, et des parents à l'égard des enfants, 8122.

ENFANTEMENT, *Partus*. Les choses qui appartiennent à l'enfantement *sign.* celles qui appartiennent à la régénération; *montré*, 9325. Les enfantements, dans la Parole, sont des enfantements spirituels, tant de doctrines vraies que d'hérésies, 400, 1145, 1255, 3860, 3868, 3905. L'enfantement spirituel, dans le sens réel, est la reconnaissance et la foi du vrai et du bien, 3905. L'enfantement et la conception, c'est la pensée et l'œuvre du cœur, 264.

ENFANTER, *Parere*; c'est exister, 2621, 2629. Enfanter *sign.* la fertilité quant aux choses qui appartiennent à la doctrine, 2584; *voir* aussi NAISSANCE, GÉNÉRATION. Enfanter, c'est reconnaître par la foi et aussi par l'acte, 3905, 3915, 3919, 4919, 9325. Concevoir, c'est recevoir; enfanter, c'est reconnaître, 3919. Enfanter sur les genoux, c'est reconnaître pour les siens, 6585. La douleur de celle qui enfante, c'est le plus haut degré de la douleur, et c'est le désespoir; *montré*, 8313.

ENFER. On s'est à peine formé quelque idée de l'enfer; pourquoi? 692, 969. Il y existe des choses innombrables, 969. L'enfer, ce que c'est, et d'où il vient, 8232. Le mal constitue l'enfer, 7181. L'enfer chez l'homme est le propre de l'homme, 694, 8480. L'amour de soi et l'amour du monde, quand ils règnent, font la vie de l'enfer chez l'homme, 10741. C'est pourquoi ceux chez qui règnent ces amours ne peuvent rien recevoir du ciel, mais ce qu'ils reçoivent vient de l'enfer, 10741. On ne sait pas ce que c'est que l'enfer, à moins qu'on ne sache ce que c'est que le mal, 7181. L'homme purement naturel est dans l'enfer, à moins qu'il ne devienne spirituel par la régénération, 10156. L'homme par naissance et par la vie héréditaire actuelle est l'enfer dans une très petite forme, 9336. Tous ceux qui sont dans l'externe, ou chez qui l'interne spirituel est fermé, sont dans l'enfer, 9128, 10483, 10489. État de ceux qui ont l'enfer en eux, 10741 à 10748. Ceux qui vont en enfer y restent éternellement, 10749. il y a une lueur dans les enfers, mais elle est chimérique, et comme une lueur de feu de charbons, 1528, 4418, 4531. Ceux qui sont dans les enfers apparaissent à eux-mêmes dans leur lueur comme des hommes, mais dans la lumière du ciel comme des diables et des monstres, 4532, 4533, 4674, 5057, 5058, 6605, 6626. Si les enfers sont dits être dans l'obscurité et dans les ténèbres, c'est parce qu'ils sont dans les faux d'après le mal, auxquels correspondent l'obscurité et les ténèbres, 3340, 4418, 4531, 7688, 7711. Les enfers les plus malicieux sont tenus séparés, afin qu'ils, n'opèrent pas dans les maux héréditaires chez les hommes et chez les esprits, 1667, 8806.

L'homme par les esprits communique avec l'enfer, 687, 697. Ce que c'est qu'être envoyé dans l'enfer et dans la terre inférieure; *expérience*, 699. Le Seigneur détourne l'homme des maux, afin qu'il ne se précipite point dans l'enfer; comment, 789. Chez l'homme, il y a deux esprits de l'enfer et deux anges du ciel, 5846 à 5866, 5976 à 5993.

L'homme se jette dans l'enfer, quand il fait le mal par consentement, puis de propos délibéré, et enfin par le plaisir de l'affection; par-là est ouvert l'enfer qui influe, 6203. Autour de l'homme, il y a une sphère commune d'efforts pour faire le mal d'après l'enfer, et une sphère commune d'efforts pour faire le bien d'après le ciel; de là l'équilibre, et l'homme a le libre; d'après l'*expérience*, 6477. Les enfers ne cessent jamais d'infester les probes, 7097, f. à moins qu'ils ne soient chassés, 6907.

Il y a d'innombrables enfers, et dans chacun des enfers il existe un ordre qui est conservé par le Seigneur au moyen des anges célestes, 6370. Le Seigneur gouverne aussi les enfers, 3642.

Les enfers ont une situation constante; ils sont tous au-dessous de l'homme dans des plans dirigés en tous sens sous la plante des pieds, 3640. Quelques esprits infernaux y apparaissent au-dessus de la tête et ailleurs, mais c'est une fantaisie, 3640. L'enfer est en bas, très loin du soleil du ciel, 8306. L'enfer veut continuellement s'élever, mais il est réprimé, 8273, f. Chaque enfer est fermé tout autour, mais il est ouvert en dessus selon la nécessité et le besoin ; pourquoi? 10483. Quoique les enfers soient hors du très grand homme, ils sont cependant toujours ramenés à l'unité, et tenus dans l'ordre selon lequel sont établies leurs consociations, 3642. Les enfers sont très - exactement distingués selon les maux des cupidités, et selon toutes les différences du mal, 5851. Le bien et le vrai que prononcent les anges sont changés par un renversement étonnant en mal et en faux chez les infernaux; *expérience*, 3642, 4632. Ceux qui sont dans l'enfer ne peuvent nullement être dans le ciel; pourquoi ? 6571. Les infernaux ne peuvent monter dans le ciel, parce qu'ils cessent de respirer et sont suffoqués; et par suite ils se précipitent la tête en bas, 4225. Quelques-uns récemment venus du monde ont voulu être admis dans le ciel; et, ayant été admis, ils se précipitèrent pareillement, 4226. Les méchants et les enfers sont éloignés du ciel, parce qu'ils ne peuvent pas soutenir la présence du divin du Seigneur, 4299. Les méchants et les infernaux par la divine lumière du ciel apparaissent tels qu'ils sont; *expérience*, 4674. Tout l'enfer apparaît comme un monstre ayant à peine trace humaine, chaque société y apparaît comme un monstre particulier, et de même chacun dans sa société, 6605, 6626. Les mauvais esprits sont connus par leurs faces; on connaît aussi avec quels enfers ils communiquent, 4798. Ceux qui sont dans les enfers ont une position opposée, la tête en bas, et les pieds en haut, 3641. *Voir* DIABLE, SATAN.

L'enfer s'efforce continuellement de s'élancer contre l'homme, mais le Seigneur l'en délivre, 987. Le Seigneur ne jette jamais qui que ce soit dans l'enfer, 1683. Le Seigneur a combattu seul et de lui-même contre les enfers et les a vaincus; *montré*, 8273. Le Seigneur s'est acquis la divine puissance sur les enfers; *montré*, 1607, 8273. Si les enfers n'eussent pas été entièrement subjugués, et si l'humain du Seigneur n'eût pas été entièrement uni au divin même, et fait aussi par conséquent divin, jamais aucun homme n'aurait pu être délivré de l'enfer, ni être sauvé, car les enfers auraient toujours prévalu, 10655. Le Seigneur a combattu d'après la propre puissance, et combat seul chez l'homme contre les enfers qui s'efforcent continuellement de s'élancer, 1692. Le divin bien juge tous les hommes pour le ciel, et le divin vrai les condamne tous à l'enfer, 2258. Les infernaux ont une haine mortelle contre l'homme, et le plaisir de leur vie est de le perdre, et surtout de perdre son âme, 5863, 5864. Les esprits infernaux sont d'une astuce et d'une malice incroyables, 6666. Une région du ciel avait été occupée par les mauvais génies et les

mauvais esprits avant l'avènement du Seigneur, mais alors ils en ont été chassés, 6858, 6914. Tout bien et tout vrai sont enlevés aux méchants dans l'autre vie, et ceux-ci sont laissés dans le mal et dans le faux, qui s'y accroissent selon la faculté de les recevoir, qu'ils se sont acquis dans le monde, mais néanmoins il ne leur est pas permis d'aller au-delà des limites acquises, 6977. L'homme méchant intérieurement a pour plaisir de sa vie de faire le mal et est en effort pour le faire, quoiqu'il apparaisse autrement à l'extérieur, 7032.

Enfers particuliers. Enfer de ceux qui ont une haine mortelle, ou enfer cadavéreux, 814. Quelques diables, sortis de cet enfer, envoyant vers Swedenborg un enfant, 814; comment ils furent précipités à travers le feu et la fumée dans des cavernes, 814. Ceux qui se plaisent dans les vengeances, au point de vouloir perdre l'âme, sont sous la géhenne, où apparaissent des serpents, 815. Enfer de ceux qui tuent avec le poignard et avec le poison. 816. L'un d'eux essaya de tuer Swedenborg par un coup à travers le cœur et au cerveau, 816. Punition de l'un d'eux qui avait tué un autre par le poison, 817. De l'étang et de sa description; serpents, folies, 819. Enfer où ils se frappent à coups de couteaux; ce sont ceux qui brûlaient du désir de faire périr les autres avec cruauté, 818. De ceux qui ont été extérieurement honnêtes, mais intérieurement voleurs; leur punition, 821. Quels sont dans l'autre vie ceux qui ont voulu causer du préjudice aux autres, 822. Tous les états de l'homme reviennent dans l'autre vie, 823. De l'enfer de ceux qui sont adultères et en même temps cruels; là, quelques Juifs; leurs instruments de cruauté, 824. L'enfer des adultères cruels est sous le talon droit, où sont ceux d'entre la nation juive qui ont été tels, 5057. De la géhenne où sont des femmes impudiques; là, une sorte de feu et des serpents; ce feu est chargé parfois en un froid interne, 825. De l'obscurité et du froid dans l'enfer, 3340. De la géhenne de ceux qui ont souillé d'adultères la sainteté; elle diffère de l'autre géhenne, 826. Ceux qui dressent des pièges au moyen de l'amour conjugal et de l'amour à l'égard des enfants sont dévastés jusqu'à devenir comme des os, 827. Punition très rigoureuse de ceux qui déflorent les jeunes filles sans but de mariage et de procréation, 828. De la punition de ceux qui pensent et parlent avec lasciveté, etc., 829. De la punition de ceux qui ont cru que les épouses jeunes et belles étaient pour eux, 829 bis. Enfer de ceux qui par ruse préméditée trompent les hommes dans l'intention de les perdre, 830. Des prestidigitatrices et des sirènes; de leurs fourberies, de leur punition et de leur enfer, 831. De l'enfer de ceux qui ont agi avec fourberie, mensonge et artifice; ils ont leur rapport avec les ulcères et les apostèmes dans le corps, 5188. Enfer des avares, 938, 939, 940. Enfer des magiciens, 6692. Enfer des profanateurs, 6348. Enfer excrémental de ceux qui ont eu uniquement pour fin les voluptés, 943. Enfer des femmes de basse condition qui se sont entièrement livrées aux voluptés, 944. Enfer dans une tonne, où il y a un petit globe; là, ils s'imaginent fouler l'univers sous leurs pieds, 947. De ceux qui, dans une autre tonne, sont privés de la rationalité, 948. D'une chambre ténébreuse où se font des machinations contre les autres, 949. Du domicile des dragons; qui sont ceux qui l'habitent, 950. De ceux qui se sont crû saints; de leur désir ardent et de leur anxiété, 951. De l'enfer des antédiluviens sous une roche nébuleuse, 1270. Enfers excrémentiels et cadavéreux, 5394. Ceux qui sont dans l'enfer sont hors du très grand homme, et correspondent aux ordures, puis aussi aux vices corporels, 2996. Chemins communs vers les enfers; l'un est par les intestins, l'autre par les coins, les uretères et la vessie; chacun de ces chemins finit dans les enfers, 5380.

ENFLAMMÉ (l'), *Flammeum*, sign. l'amour céleste et les affections de cet

amour, 7622.

ENFLAMMER (s'). Autant l'amour s'enflamme, autant brille le vrai, 10201. S'enflammer de colère, quand il s'agit de Jéhovah, c'est chez l'homme l'action de se détourner des internes, ainsi des divins, 10431, 10460; quand il s'agit de Moscheh, par qui est signifié l'interne, c'est aussi se détourner de l'interne, 10471. S'enflammer de colère *sign.* être indigné ou s'indigner, 3909.

ENFUIR (s'), *Evadere*. C'est la délivrance de la damnation, délivrance qui est faite au moyen des restes; *montré*, 5899.

ENGENDRER. Être engendré d'eau et d'esprit, - Jean, III. 5, - *sign.* être régénéré par le vrai de la foi et par le bien de l'amour, 9454, 10388.

ENGLOUTIR. Être englouti par la terre, c'est tomber dans les enfers; *montré*, 8306.

ENIVRER (s'), *Inebriari*. S'enivrer, c'est être conduit dans les erreurs par les faux raisonnements et par les mauvaises interprétations de la Parole, 8904, 1071. Les habitants de la terre enivrés du vin de l'impudicité de la grande prostituée,- Apoc. XVII. 2,- *sign.* que ceux qui sont au dedans de l'église ont été entraînés dans les erreurs et dans le délire par les faux provenant du mal, 8904.

ENLACER, *Illaqueare*. Ceux qui ont par ruse enlacé le prochain dans le monde, quantaux choses mondaines et terrestres, enlacent par ruse le prochain dans l'autre vie quant aux choses spirituelles et célestes; et comme ils le font en secret, ils sont relégués dans les enfers par derrière, profondément, selon le pernicieux et le nuisible de la ruse, 9013, 9348.

ENLEVER. Esprits subitement enlevés dans le ciel, 1769, 1770. Esprit enlevé au ciel immédiatement après la mort, 317 à 319.

EN-MISCHPATH *sign.* les vrais et les contestations au sujet des vrais, 1678.

ENNEMI. Les ennemis (*hostes*) *sign.* ceux qui sont dans les maux et dans les faux, 8289; et aussi les maux et les faux, 2851. Ce que c'est qu'hériter la porte des ennemis (*hostium*), 2851; voir PORTE. Ceux qui sont hors de l'église ont été appelés adversaires, haïssants, ennemis, d'après la dissidence spirituelle, 9255, 9256. Les ennemis (*inimici*) sont les faux du mal, 9314. Agir en ennemi (*inimicum*), quand il s'agit du Seigneur, c'est détourner les faux provenant du mal, 9313. Les ennemis (*postes*) sont les maux, et quand cela est dit du Seigneur, c'est détourner les maux, 9314. Les ennemis (*postes*), ou ceux qui s'élèvent contre (*insurgentes*), ce sont les maux et les faux; *montré*, 10481. Ceux qui sont hors de l'église sont aussi nommés ennemis (*inimici*), parce qu'il y a dissidence avec eux quant au bien et au vrai de la foi, 9255.

ENNUI, *Tædium*. Esprits qui introduisent une grande douleur par un ennui qu'ils insufflent et augmentent continuellement, 5721. Esprits qui, par leur présence et leur influx dans les parties solides du corps, introduisent un ennui ou dégoût de la vie, et une telle torpeur dans les membres et dans les articulations, que l'homme ne peut pas se lever de son lit, 5722.

ENOC: Voir CHANOCH.

ÉNONCÉS. Dans l'ancienne Parole, ou Parole antémosaïque, la partie prophétique était nommée les Énoncés, 2685, 2897, 2898, 9942.

ENORGUEILLIR (s'). Ceux qui ne se sont enorgueillis qu'en dehors et non en dedans; quels ils sont; d'après l'*expérience*, 4947.

ÉNOSCH, fils de Scheth, *sign.* une des très-anciennes églises, qui eut la charité pour principal de la foi, 438, 496, 500. Énosch est la troisième église très-ancienne, mais moins céleste, par conséquent moins perceptive que l'église Scheth, qui elle-même n'était ni aussi céleste ni aussi perceptive que l'église, sa mère, appelée Homme ou Adam, 505. Dans la langue originale, il y a deux mots qui signifient l'homme, l'un de ces mots est Adam, et l'autre Énosch, 7120. L'influx de ceux qui ont été de l'église appelée Énosch est doux, leur langage modeste; dans l'autre vie, ils vivent entre eux dans la charité, et remplissent les offices de l'amitié envers les autres qui viennent chez eux, 1125.

ENRACINER. Jamais aucun bien ne peut être enraciné chez l'homme, sinon dans son libre, car ce qui est enraciné dans le non libre est dissipé à la première approche du mal et dès que la tentation commence, 3854. L'amour de soi et l'amour du monde avaient été enracinés chez les Israélites par leurs premiers ancêtres, 8788.

ENRICHIR. L'homme est enrichi de biens spirituels «célestes, quand les choses qui sont chez lui sont disposées par le Seigneur dans l'ordre spirituel et céleste, ainsi à l'image et à la ressemblance de l'ordre divin, 3017. On est enrichi de vrais et de biens, dans l'autre vie, par une adjonction d'esprits qui sont dans le vrai et dans le bien, car par eux il se fait une communication, 6914. Être enrichi *sign.* avoir acquis la puissance et la force, 1750.

ENSEIGNER, *Docere*. Quelle grande différence il y a entre enseigner la foi seulement et enseigner la charité, 4715. Le rite représentatif, chez les Juifs, d'enseigner dans les places venait de ce que les places signifiaient les vrais, 2336. Enseigner les vrais et ne pas les faire, c'est la même chose que vouloir ne pas les savoir, 3420. Enseigner, c'est influencer, et quand cela se dit du divin du Seigneur, c'est procéder, 6993, 7007. Enseigner l'arc, - II Sam. I. 18, - c'est enseigner la doctrine de l'amour et de la charité, 4922.

ENSEIGNEMENT (l') sur l'amour et sur la charité a été donné par le Seigneur; *montré*, 1017, 2371, 3934, 4783.

ENSEVELIR, *Sepelire*. Être enseveli, dans un sens bon, c'est ressusciter, 6516. Être enseveli, dans le sens opposé, c'est être rejeté et être damné; *montré*, 6516 et 4564, 6246. Être enseveli dans une bonne vieillesse; ce que c'est, 1854. Être enseveli *sign.* le réveil et la résurrection; pourquoi ? 2916, 2917, 4621, 5551, 6516, 6554. Être enseveli *sign.* ressusciter, parce que, quand le corps est mort, l'âme ressuscite; de là, quand dans la Parole il est parlé d'ensevelissement, les anges pensent, non au corps qui est rejeté, mais à l'âme qui ressuscite, 4621. Être enseveli *sign.* par suite la régénération, puisque celui qui est régénéré ressuscite pour ainsi dire d'entre les morts et se relève, 2916, 6516, 6554; pareillement l'instauration d'une nouvelle église, 6522, 6544. Ces choses sont signifiées par l'ensevelissement d'Abraham, de Jischak et de Jacob dans la terre de Canaan, 6516. Être enseveli, c'est la fin de la représentation dans l'un, mais la continuation dans un autre, de même que mourir, 3253, 3254, 3256, 3276, 5975, 6302, 6645, 9928, 10244; c'est le rejet de l'état antérieur, et la suscitation d'un nouvel état, 3593. *Voir* SÉPULTURE, SÉPULCRE.

ENTENDEMENT, *Intellectus*. Voir INTELLIGENCE, SAGESSE, SCIENCE, INTELLECTUEL. L'entendement est l'une des deux facultés qui constituent le mental de l'homme, 7179; voir MENTAL. L'entendement est la vue interne, et cette vue interne est dans une lumière qui est au-dessus de la lumière du monde, 4526. La vue de l'entendement est appelée vue intellectuelle, 4406. L'entendement est ce qui procède de la volonté, et manifeste la volonté dans une certaine forme visible, 3868. Dans l'homme, il y a un entendement extérieur et un entendement intérieur; l'entendement extérieur est où réside la pensée qui vient à la perception, et l'entendement intérieur est où réside la pensée qui ne vient pas à la perception, mais qui vient néanmoins à la perception des anges, 9051. L'entendement est la forme de la volonté; *illustré*, 8885. L'entendement est le récipient du vrai, 6222. Tel est chez chacun l'entendement du vrai, tel est le vrai, 5354. L'entendement de l'homme est tel que sont les vrais d'après le bien par lesquels il a été formé, 10064. L'entendement réel est celui qui est formé par les vrais procédant du bien, et non celui qui est formé par les faux procédant du mal, 10675. L'entendement consiste à voir, d'après les choses qui appartiennent à l'*expérience* et à la science, les vrais, les causes des choses, les enchaînements, et les conséquences en série, 6125. Il appartient à l'entendement de voir et de percevoir si une chose est vraie avant de la confirmer, et non pas de pouvoir confirmer quoi que ce soit, 4741, 7012, 7680, 7950, 8521, 8780. Tout doctrinal de l'église a avec soi des idées; selon ces idées il y a l'entendement du doctrinal, et sans l'idée intellectuelle chez l'homme, il n'y a que l'idée du mot et nullement l'idée de la chose, 3825. Les idées de l'entendement s'étendent amplement de tout côté dans les sociétés des esprits et des anges, 6599, 6600 à 6605, 6609, 6615. Les idées de l'entendement de l'homme sont ouvertes dans l'autre vie, et se montrent au vif telles qu'elles sont, 1869, 3310, 5510. C'est l'entendement qui est *illustré* par le Seigneur, 6222, 6608, 10659. L'illustration de l'entendement est variée selon les états de la vie de l'homme, 5221, 7012, 7233. L'entendement est *illustré* en tant que l'homme veut faire selon le vrai, 3619. Est *illustré* l'entendement de ceux qui lisent la Parole d'après l'amour du vrai et d'après l'amour de l'usage de la vie, mais non l'entendement de ceux qui la lisent d'après l'amour de la réputation, de l'honneur, du gain, 9382, 10548, 10549, 10551. La lumière du ciel est illustration pour l'entendement comme la lumière du monde pour la vue, 1524, 5114, 6608, 9128. C'est l'entendement de l'homme qui est *illustré* par la lumière du ciel, 1524, 3138, 3167, 4408, 6608, 8707, 9128, 9399, 10569. La perception est l'illumination de l'entendement par la lumière du ciel, 6608. L'entendement sert à manifester devant les autres les choses que l'homme veut, et sert aussi à ployer les volontés des autres par des idées diversement formées pour la condescendance, 8885. L'entendement intérieur, qui a pour objets les choses qui appartiennent au bien et au vrai, se révèle principalement par la conscience, 3863. L'homme croit que par lui-même il a l'entendement, et que l'entendement a été insité en lui, mais il est dans la plus grande erreur, 2701.

Correspondance de la vue de l'œil avec l'entendement, 4403 à 4421. Cette correspondance est évidente d'après certaines expressions dans le langage ordinaire, 4406. A l'entendement correspond la respiration du poumon, 3888. Continuation de la correspondance de la vue de l'œil et de la lumière avec l'entendement et les vrais, 4523 à 4533, spécialement, 4526. La vue de l'homme dépend de l'entendement; il en est autrement chez les animaux, 4407.

Entendement et Volonté. il y a dans l'homme deux facultés, l'une qui est appelée la volonté, et l'autre qui est appelée l'entendement, 35, 641, 3539, 3623, 10122. Ces deux facultés font l'homme même, 10076, 10109, 10110, 10264, 10284. C'est par la chaleur spirituelle que vit la volonté de l'homme, et c'est par la lumière spirituelle que vit son entendement, 3338. L'homme est tel que sont ces deux facultés chez lui, 7342, 8885, 9282, 10264, 10284. Par elles aussi l'homme est distingué des bêtes; et cela, parce que l'entendement de l'homme peut être élevé par le Seigneur et *voir* les vrais divins, et que la volonté peut l'être pareillement et percevoir les vrais divins; et ainsi l'homme par ces deux facultés, qui le constituent, petit être conjoint au Seigneur; mais il en est autrement de la bête, 4525, 5114, 5302, 6323, 9231. Et comme l'homme peut être ainsi conjoint au Seigneur, il ne peut mourir quant à ses intérieurs qui appartiennent à son esprit, mais il vit éternellement, 5302. l'homme est homme non par la forme, mais par le bien et le vrai qui appartiennent à sa volonté et à son entendement, 4051, 5302.

De même que toutes choses dans l'univers se réfèrent au bien et au vrai, de même toutes choses chez l'homme se réfèrent à la volonté et à l'entendement, 803, 10122; parce que la volonté est le réceptacle du bien, et l'entendement le réceptacle du vrai, 3332, 3623, 5113, 6065, 6125, 7503, 9300, 9930. Comme le vrai appartient à la foi, et le bien à l'amour, il en résulte que l'entendement est le réceptacle de la foi, et la volonté le réceptacle de l'amour, et que la foi et l'amour sont dans l'homme, quand ils sont dans l'entendement et dans la volonté, parce que la vie de l'homme n'est point ailleurs, 7178, 10122, 10367. Et comme l'entendement de l'homme peut recevoir la foi au Seigneur, et que sa volonté peut recevoir l'amour envers le Seigneur, l'homme peut par la foi et par l'amour être conjoint au Seigneur, et celui qui peut être conjoint au Seigneur par la foi de l'amour ne peut mourir dans l'éternité, 4525, 6323, 9231.

La volonté de l'homme est l'être même de sa vie, parce qu'elle est le réceptacle du bien, et l'entendement est l'exister de la vie provenant de l'être, parce qu'il est le réceptacle du vrai, 3619, 5002, 9282. Ainsi, la vie de la volonté est la vie principale de l'homme, et la vie de l'entendement en procède, 585, 590, 3619, 7342, 8885, 9282, 10076, 10109, 10110, de même que la lumière procède du feu ou de la flamme, 6032, 6314. Les choses qui viennent dans l'entendement et en même temps dans la volonté sont appropriées à l'homme, mais non celles qui viennent seulement dans l'entendement, 9009, 9069, 9071, 9129, 9182, 9386, 9393, 10076, 10109, 10110. Celles qui sont reçues par la volonté, et de là par l'entendement, deviennent choses de la vie de l'homme, 8911, 9069, 9071, 10076, 10109, 10110. Chaque homme aussi est aimé et estimé des autres selon le bien de la volonté et de l'entendement qui en procède, car celui qui veut ce qui est bien et comprend ce qui est bien, est aimé et estimé; mais celui qui comprend ce qui est bien, et ne veut pas ce qui est bien, est rejeté et méprisé, 8911, 10076. L'homme aussi après la mort reste tel qu'est sa volonté et l'entendement qui en dérive, 9069, 9071, 9386, 10153. Et alors les choses qui appartiennent à l'entendement, et non en même à la volonté, s'évanouissent, parce qu'elles ne sont pas dans l'esprit de l'homme, 9282. L'homme peut saisir par l'entendement ce qu'il ne fait pas d'après la volonté, ou peut comprendre ce qu'il ne veut pas parce que cela est contre son amour, 3539.

La volonté et l'entendement constituent un seul mental, 35, 3623, 5835, 10122. Ces deux facultés de la vie doivent faire un, pour que l'homme soit homme, 3623, 5835,

5969, 9300. Combien a été perverti l'état de ceux chez qui l'entendement et la volonté ne font pas un! 9075. La volonté et l'entendement sont ramenés à l'unité dans l'autre vie, et il n'y est pas permis d'y avoir un mental divisé, 8250. Toute volonté du bien et tout entendement du vrai procèdent du Seigneur; il n'en est pas de même de l'entendement du vrai séparé d'avec la volonté du bien, 1831, 3514, 5483, 5649, 6027, 8685, 8701, 10153. L'entendement et la volonté sont très distincts chez l'homme, 641; mais l'homme sait difficilement distinguer entre l'entendement et la volonté, parce qu'il sait difficilement distinguer entre penser et vouloir, 9995.

L'homme régénéré est gratifié par le Seigneur d'un nouvel entendement et d'une nouvelle volonté, 1023, 1043, 1044; l'homme régénéré pense le vrai par ce nouvel entendement reçu du Seigneur, 928. Les choses qui appartiennent à l'entendement suivent toujours, et celles qui appartiennent à la volonté précèdent, 5969. Il n'y a l'entendement du vrai que là où il y a la volonté du bien, 628. L'entendement sans la volonté n'est pas l'homme lui-même, il n'est qu'une entrée vers l'homme, 10110. L'homme est coupable, si par l'entendement il ne réprime pas le mal de la volonté, 9075. Comment la volonté communique son feu à l'entendement, et de son état alors, 9144. La communication du vrai et dit bien, par conséquent de l'entendement et de la volonté, est comme celle du poumon et du cœur; *illustré*, 9300. C'est l'entendement qui reçoit les vrais de la foi, et la volonté reçoit le bien de la charité; *illustré*, 9300. L'entendement doit procéder de la volonté, pour qu'il soit l'entendement de l'homme lui-même, 10332, f. L'entendement de l'homme est tel que sont les vrais qui le forment, et vice versa; et la volonté est telle que sont les biens de l'amour, 10064. Maux de la volonté seule, ou de l'entendement seul, et de l'un et de l'autre en même temps, 9009. Il est dit au pluriel deux vies, parce qu'il y a deux facultés de la vie, à savoir, la volonté et l'entendement, volonté du bien et entendement du vrai, lesquelles font un, quand l'entendement appartient à la volonté, ou quand le vrai appartient au bien, 3623. L'entendement du vrai et la volonté du bien ne sont chez aucun homme, mais lorsqu'on devient céleste, il semble qu'on a en soi comme une volonté du bien et un entendement du vrai, mais l'une et l'autre appartient au Seigneur seul, 633. Ce que c'est que l'entendement du vrai et la volonté du bien, 634. Quand on connaît ce que c'est que l'homme interne et ce que c'est que l'homme externe, on peut savoir d'où viennent l'entendement du vrai et la volonté du bien, 9796. L'entendement du vrai est de voir les vrais, qui sont dans la Parole, par l'illustration procédant du Seigneur; et la volonté du bien est de les vouloir par l'affection, 9799. Ceux qui sont dans l'amour et dans la foi envers le Seigneur, et dans la charité à l'égard du prochain, sont dans l'entendement du vrai et dans la volonté du bien, car chez eux il y a réception du bien et du vrai qui procèdent du Seigneur, 9800. Dans toutes et dans chacune des choses de l'homme, il y a quelque chose de l'entendement et quelque chose de la volonté, 803.

ENTENDRE, Audire. Dans le sens suprême, entendre, c'est la Providence, et *voir* est la Prévoyance: *montré*, 3869, f. Entendre, c'est obéir, et aussi apercevoir; ce que c'est que l'un et l'autre; *montré*, 5017. Entendre, c'est obéir, et l'oreille est l'obéissance, 2542. Entendre, c'est avoir l'espérance, 7065; c'est l'influx, 9926. Quand entendre est conjoint avec faire, c'est percevoir, comprendre, avoir foi; et quand il n'est pas conjoint avec faire, c'est obéir, 8361. Entendre, c'est recevoir par la mémoire et être instruit, et aussi recevoir par l'entendement et croire, et aussi recevoir par obéissance et faire; *montré*, 9311.

Quand entendre est dit du Seigneur, c'est porter le secours de la miséricorde, 6852.
Entendre la voix du Seigneur, c'est être instruit des préceptes de la foi, et les recevoir, 9311.
« Dieu m'a jugée, et il a entendu ma voix, » - Gen. XXX. 6, - *sign.* dans le sens suprême la justice et la miséricorde, dans le sens interne le saint de la foi, dans le sens externe le bien de la vie, 3921. *Voir* ECOUTER.

ENTHOUSIASTES. Les doctrinaux, quels qu'ils soient, peuvent être confirmés; ainsi, ceux des enthousiastes le sont par les enthousiastes, 6865.

ENTHOUSIASTIQUES. Visions des esprits enthousiastiques; quelles elles sont, et d'où elles viennent, 1968.

ENTONNOIR, Infundibulum (partie du cerveau), 4045. Quelle est la représentation de l'entonnoir dans le cerveau; d'après l'*expérience*, 4050. *Voir* LYMPHE.

ENTORTILLEMENT dans un drap; genre de peine dans l'autre vie, 964.

ENTOURER, *Circumdare*, *sign.* influencer, 115. Le bien procédant du Seigneur comme Soleil entoure non seulement dans le commun le ciel, mais encore dans le particulier les sociétés célestes qui sont dans le ciel, et aussi dans le singulier chaque ange, et met ainsi à l'abri de l'irruption du mal provenant de l'enfer, 9490.

ENTRAILLES. Ce que signifient les entrailles et sortir des entrailles, 1803.
Sortir de l'utérus et des lombes se dit du bien, et sortir des entrailles se dit du vrai, 3294.
Les entrailles *sign.* les vrais de l'innocence, 10031.

ENTRÉE, *Janua*, *Ostium*. L'entrée *sign.* l'introduction et l'admission, 2356, 8989.
L'entrée de la tente de convention *sign.* l'introduction dans le ciel où est le Seigneur, 10108.
L'entrée, dans la Parole, *sign.* ce qui introduit ou vers le vrai, ou vers le bien, ou vers le Seigneur; ainsi, l'entrée *sign.* le vrai même, puis le bien même, comme aussi le Seigneur même, car le vrai conduit au bien, et le bien conduit au Seigneur, 2356.

ENTRER. C'est, dans le sens spirituel, communiquer sa pensée à un autre, 6901.
Le divin peut entrer dans le rationnel, mais le rationnel ne peut entrer dans le divin, 2519.
Personne ne peut entrer dans le ciel, à moins d'avoir quelque chose de l'innocence, 5608.
Ceux qui entrent dans le ciel déposent tout mérite d'eux-mêmes, 4007. Entrer par les vrais de la foi dans les scientifiques est selon l'ordre, mais entrer par les scientifiques dans les vrais de la foi est contre l'ordre, 10236. Les vrais 'entrent successivement dans le bien, l'augmentent et le perfectionnent, 8772. Le Seigneur entre par la vie de l'homme dans les vrais de sa foi, 9380. Le Seigneur entre chez ceux qui sont dans l'amour et dans la charité; comment, 10189. Le Seigneur entre par le bien, ainsi par l'amour et par la charité qui sont chez l'homme, et il le conduit dans les vrais qui correspondent, 10201. Les esprits et les anges entrent dans toutes les choses de la mémoire de l'homme, 1252, 1255, 6811. Entrer vers quelqu'un, quand cela se dit des mariages, c'est être conjoint, 3914, 3919. Entrer, c'est la communication, 6901. Entrer et sortir, c'est l'état de la vie, de laquelle il s'agit, depuis le commencement jusqu'à la fin; *illustré et montré*, 9927; c'est l'état de la chose depuis le commencement jusqu'à la fin, 10240.

ENVIE, *Invidia*. Avoir de l'envie (jalouser), c'est ne point comprendre, 3410. Les envies découlent du penchant de l'homme à vouloir commander aux autres et posséder les

richesses des autres, 10791. De quelle grande envie sont affectés et tourmentés les mauvais esprits, quand ils voient la béatitude des anges, 1974.

ENVOYÉ, *Missus*. Dans la langue hébraïque, l'envoyé *sign.* l'ange; de là le Seigneur qui, quant au divin humain, a été appelé ange, se dit envoyé par le Père, 6831, 10561. Les prophètes étaient nommés envoyés, parce que les paroles qu'ils prononçaient sortaient du saint de l'esprit du Seigneur, 2397. *Voir* ENVOYER.

ENVOYER, *Mittere*. Partout par être envoyé il est signifié sortir, 2397. Être envoyé *sign.* procéder et enseigner, 4710. Être envoyé se dit particulièrement du divin vrai, parce que tout divin vrai sort du divin bien, 2397. Être envoyé par Jéhovah *sign.* le divin qui conduit et aussi le divin qui procède, 10561. Il est dit du saint de l'esprit qu'il fut envoyé, c'est-à-dire, qu'il sort du divin du Seigneur, 2397. Pourquoi Jean-Baptiste fut envoyé d'avance pour préparer le chemin, 8028. *Voir* ENVOYÉ.

ÉPARS. Les choses qui paraissent éparses dans la Parole ont été conjointes chez les anges dans un seul sens, et même dans une seule idée, 9200; on ne peut voir ces choses en série, à moins qu'on ne les considère rassemblées en une seule idée, et que l'intuition ne soit alors éloignée du sens de la lettre, 3074.

ÉPAULE (l') *sign.* toute la puissance, 3079. Dans la Parole, la main *sign.* la puissance, le bras une puissance plus grande, et l'épaule toute la puissance, 1085. Dans le très grand homme, aux épaules correspondent ceux qui sont dans la puissance par le vrai de la foi d'après le bien, 4932. Les mains, les bras et les épaules correspondent à la puissance, parce que les forces et les puissances de tout le corps et de tous les viscères du corps se réfèrent à ces membres, car c'est par eux que le corps exerce ses forces et ses puissances, 4933. Les infernaux présentent par fantaisie une épaule, par laquelle ils font que les forces sont répercutées, 4937. Dans la Parole, par l'épaule il est signifié toute puissance, 4937, 1085.

ÉPEAUTRE, *Zea*. Le froment est le bien du naturel intérieur, et l'épeautre en est le vrai, 7605, 10669.

ÉPÉE (l') *sign.* 1° Le vrai de la foi qui combat; 2° la vastation du vrai; 3° le faux qui combat; 4° la punition du faux; *illustré et montré*, 2799. Les épées (*gladii*) sont les vrais de la foi par lesquels on combat contre les faux et les maux; et les épées (*machærae*) sont les doctrinaux qui détruisent le vrai et le bien; *montré*, 6353. L'épée (*gladius*) est la vastation du vrai et la damnation du mal et du faux; *montré*, 7102. L'épée dégainée ou tirée est le combat continu contre les faux et les maux, et vice versé; *montré*, 8294. L'épée sur la cuisse, c'est le vrai qui combat d'après le bien, 10488. L'épée est le mal qui combat par le faux, 4499. Tomber par l'épée, c'est périr par le faux, 8902. L'épée du désert, Lament. V. 9, - est le faux combattant contre les vrais qui appartiennent à la foi, 9050. La flamme de l'épée ou du glaive qui se tourne, Gen. III. 24, - *sign.* le propre amour avec ses folles cupidités et leurs persuasions, 309. Courte épée avec laquelle se faisait la circoncision, 2799; *voir* aussi 2039, f., 2046, f., 7044.

ÉPHAH, fils de Midian, fils d'Abraham par Kéturah, Gen. XXV. 4, - *sign.* une dérivation de la troisième portion du royaume spirituel dans les cieux et dans les terres, quant aux doctrinaux et aux cultes qui en proviennent, dérivation du vrai de la foi

représenté par Midian, 3238, 3242.

ÉPHAH. L'éphah, étant une des mesures pour les choses sèches qui servent d'aliments, *sign.* le bien, 8540. L'éphah, considéré comme un dixième du chomer, *sign.* peu, 8468. La mesure de l'éphah était divisée en dix, pour qu'elle signifiât le réceptif, dont la qualité était désignée par les nombres; toutefois, dans Ézéchiël, où il s'agit du nouveau temple, l'éphah est divisé non en dix, mais en six; pourquoi? 10262.

ÉPHER, fils de Midian, fils d'Abraham par Kéturah,- Gen. XXV. 4. - *Voir* ÉPHAH.

ÉPHOD (l') *sign.* ce qui couvre le bien céleste, 9477. L'éphod était une couverture pour les célestes externes, et le pectoral une couverture pour les célestes internes, 9477. L'éphod est le divin vrai dans le royaume spirituel, en Lue forme externe, dans lequel se terminent les intérieurs, 9824, 9891. L'éphod était le plus extérieur des trois habits sacerdotaux, et par conséquent plus saint que les autres, puisqu'il les renfermait, 9824. L'éphod *sign.* l'externe du royaume spirituel, 9837. L'éphod était tissu d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate double-teint et de fin lin, et l'hyacinthe signifiait le vrai de l'amour céleste, la pourpre le bien de l'amour céleste, l'écarlate double-teint le bien de l'amour spirituel, et le fin lin le vrai de l'amour spirituel; et cela, parce que l'éphod signifiait le ciel dans les derniers, 9873. L'éphod avec le manteau, c'est le royaume spirituel; et la tunique, parce qu'elle en était séparée par la ceinture, est le spirituel et le céleste; c'est la même chose que ce qui est signifié par le voile dans la tente, et par le cou chez l'homme; *illustré*, 10005.

ÉPHRAÏM *sign.* l'intellectuel dans le naturel, 5354. Dans la langue originale, Éphraïm a tiré son nom de la fructification, 5355. Éphraïm *sign.* le nouvel intellectuel de l'église; *montré*, 5354. Éphraïm *sign.* d'après l'illustration la perception de ce que c'est que le vrai et le bien procédant de la Parole; *illustré*, 6222. Éphraïm est l'intellectuel de l'église spirituelle, et Ménaschéh en est le volontaire; *montré*, 3969, 6222, 6238. Éphraïm est le vrai quant à l'intellectuel, et Ménaschéh le bien quant au volontaire, 6234, 6238, 6267. Éphraïm est l'homme de l'église spirituelle externe, et Ménaschéh l'homme de l'église céleste externe, 6296. La montagne d'Éphraïm, - Jérém. IV. 15, - *sign.* l'affection du vrai qui doit être affirmé, 3923. Les fils d'Éphraïm sont nommés tireurs d'arcs, 5354.

ÉPHRATAH, c'est le spirituel du céleste dans l'état antérieur, 4585, 4594; *voir* BETHLECHEM. Dès le temps très-ancien, Éphratah a signifié le spirituel du céleste; de là dans la suite Bethléchem, qui est Éphratah, l'a signifié; de là Benjamin y est né, et le Seigneur y est né, 4594; *voir* 6247, 9406, 9485, 9594.

ÉPHRON *sign.* ceux chez qui le bien et le vrai de la foi peuvent être reçus, 2933, 2940, 2969. Éphron est appelé Chittéen, afin qu'il représente l'église spirituelle comme chef et prince, 2941.

ÉPI. Les épis *sign.* les scientifiques parce que le froment *sign.* le bien du naturel, car les scientifiques contiennent le bien du naturel, comme les épis contiennent le froment; *montré*, 5212. L'épi *sign.* le vrai qui contient; le froment et l'orge dans l'épi, *sign.* le bien qui reçoit et aussi le bien reçu, 10669. Les épis gras et bons *sign.* les scientifiques auxquels peuvent être appliquées les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, 5213. Les épis

minces *sign.* des scientifiques de nul usage, 5214. L'épi rôti est le bien de la charité, l'épi vert est le bien du vrai, et en manger, c'est se les approprier, 9295.

ÉPINE (l') et le chardon, c'est la malédiction et la vastation, 273. Les épines sont les faux des convoitises; *montré*, 9144. Dans la parabole du semeur, les épines sont les maux, 3310. La couronne d'épines sur le Seigneur a représenté alors l'état de l'église quant à la Parole, 9144, f. *Voir* CHARDON.

ÉPONGE. Les sirènes conçoivent des artifices inconnus dans le monde; ce sont, pour ainsi, des éponges qui s'imbibent de ruses exécrables, 831. Les amours célestes reçoivent les vrais du ciel et s'en imbibent comme des éponges; et les amours mondains reçoivent les faux et s'en imbibent aussi comme des éponges, 9382.

ÉPOUSE, *Uxor*. La femme et l'épouse, c'est l'église, 252, 253, 749, 770; et aussi l'église pervertie, 409. Ce que c'est que l'homme (*vir*) et l'épouse, et ce que c'est que l'homme (*homo*) et l'épouse, 915. Dans l'église spirituelle l'épouse représente le bien, et le mari représente le vrai; mais dans l'église céleste le mari représente le bien et l'épouse le vrai, 4434. Dans la Parole, quand il est dit l'homme (*vir*) et l'épouse, le vrai est signifié par l'Homme, et le bien par l'épouse; et, dans le sens opposé, le faux par l'Homme, et le mal par l'épouse; mais quand il est dit le mari et l'épouse, le bien est signifié par le mari, et le vrai par l'épouse, et, dans le sens opposé, le mal par le mari, et le faux par l'épouse; raison de cela, 4823; *voir* aussi 3517. Saraï, épouse, est le vrai adjoint au bien, 1468. Pourquoi la servante Hagar a été donnée à Abraham pour femme, et non pour épouse, 1907. Les deux épouses de Jacob, Léah et Rachel, représentaient l'église externe et l'église interne, 409. Les épouses *sign.* les biens du vrai, 2517, 4510, 4823, 7022.

Les épouses, dans les temps anciens, se disaient mortes, quand elles n'enfantaient point un fils ou une fille, et elles se regardaient aussi comme mortes, parce qu'il ne resterait d'elles dans la postérité nulle mémoire ou pour ainsi dire nulle vie, 3908. Pourquoi tant de lois ont été établies dans l'église juive au sujet de la prérogative du mari et de l'obéissance de l'épouse, 568. Aujourd'hui, il n'est pas permis d'avoir plusieurs épouses, ni d'adjointre une concubine à l'épouse; pourquoi? 9002. Quelles sont les épouses qui n'aiment point leur mari, et qui le méprisent, 2745. Être conjoint à son épouse par le seul désir lascif, c'est là un naturel non spirituel; mais être conjoint à son épouse par l'amour conjugal, c'est là un naturel spirituel, 4992. De ceux qui ont pour principe la communauté des épouses; leur châtement dans l'autre vie est horrible, 2756. *Voir* FIANCÉE.

ÉPOUVANTE, *Pavor*. L'épouvante, -Jérém. XLVIII,-c'est le trouble et la commotion du mental naturel, quand il hésite entre les maux et les biens et entre les faux et les vrais, 9348. *Voir* CRAINTE.

ÉPROUVER le cœur et les reins, *sign.* explorer les choses qui appartiennent au bien et celles qui appartiennent au vrai, et en sonder la quantité et la qualité, 5385.

ÉQUILIBRE. D'où vient l'équilibre et le libre de l'homme, 6477, 8209. Dans l'autre vie, il y a équilibre pour toutes choses, 689; tellement que le mal se punit lui-même, 696, quand l'équilibre commence à pencher du côté du mal, 2122; comment les sociétés alors sont dissoutes, 2129. Autour de l'homme il y a une sphère commune d'efforts pour faire le mal d'après l'enfer, et une sphère commune d'efforts pour faire le bien d'après le

ciel; de là l'équilibre, et l'homme a le libre; *expérience*, 9477. Le Seigneur place l'homme dans l'équilibre entre les maux et les biens, et entre les faux et les vrais, d'un côté par les mauvais esprits et de l'autre par les anges, afin que l'homme soit dans le libre, 5982. L'homme est tenu par le Seigneur entre le ciel et l'enfer, et ainsi dans l'équilibre, afin qu'il suive dans le libre pour la réformation, 6477, 8209, 8987. Chez les méchants, il n'y a pas d'équilibre entre le mal et le bien, 6308. *Voir* LIBRE.

ÉQUITABLE. Dans le naturel est proprement nommé juste et équitable ce qui, dans le spirituel, est appelé bien et vrai; ainsi, l'équitable est le vrai moral et civil, 4167.

ER, fils de Jehudah; c'est le faux, 4821, 4822, 4830. C'était le faux du mal, 4832.

ÉRECH, - Gen. X. 10. - C'est une variété du culte signifié par Babel, 1182, 1183.

ÉRI, fils de Gad. Les fils de Gad *sign.* le bien de la foi, et par suite les œuvres et les doctrinaux, 6024.

ÉRIGER. Dans la Parole, édifier se dit des maux, ériger se dit des faux, et renouveler se dit des uns et des autres, 153.

ERRANT ET FUGITIF (être), *Vagus et profugus*. C'est ne point savoir ce que c'est que le vrai et le bien, 382.

ERRER dans le champ, c'est déchoir du vrai commun de l'église, 4717. Errer dans le désert *sign.* être entraîné dans diverses erreurs, 2679.

ERREUR. Dans quelles erreurs tombent ceux qui ne pensent pas au-delà du sens de la lettre, quand ils lisent la Parole, 10431. Dans combien d'erreurs tombent ceux qui ont seulement la doctrine de la foi, et non en même temps celle de la charité, 2383, 2417, 3146, 3325, 3412, 3413, 3416, 3773, 4672, 4730, 4783, 4925, 5351, 7623 à 7627, 7752 à 7762, 7790, 8094, 8313, 8530, 8765, 9186, 9224, 10555. L'erreur *sign.* ce qui est contraire, 5625. Erreurs dans lesquelles sont enclins à tomber ceux qui doivent être réformés, 2949. Erreurs de ceux qui placent la salvation dans la foi seule, 8700.

ÉRUCTION. Lancer des mots comme par éruccion, 4656.

ÉRUDITION (l') humaine introduit l'obscurité dans les choses spirituelles chez ceux qui se fient à leur intelligence, et s'élèvent par conséquent au-dessus des autres, 8783. L'affectation de l'érudition couvre d'ombre les sujets, 6924. L'érudition chez les anciens les conduisait à la sagesse, 4966. Érudition d'aujourd'hui, 3428, 3774, 9407. La véritable érudition, dans les premiers temps qui ont été appelés âge d'or et âge d'argent, consistait à parler et à écrire de manière qu'on ne fit attention au sens de la lettre qu'afin que la sagesse cachée dans ce sens y fût transparente, 9407.

ÉRUDITS. *Voir* SAVANTS. Sur les vérités spirituelles les érudits en savent moins que les simples, 3747. Un grand nombre d'érudits déraisonnent plus que les simples au sujet des spirituels; pourquoi ? 4760. Les érudits ne saisissent pas ce que c'est que la perception, 1387. Les érudits qui se sont confirmés contre les vrais de l'église "sont sensuels, 6316; *voir* SENSUEL. Les érudits ne croient pas des choses que croient les simples, parce que d'après le négatif ils consultent les scientifiques, et ainsi se privent de la vue intérieure, 4760. Ils ont moins de sagesse que les simples, parce qu'ils sont sensuels, 5089. Un très - grand nombre d'érudits sont dans la persuasion du faux, parce qu'ils

confirment les faux par les scientifiques, 5128. Les érudits croient qu'ils recevraient de préférence la Parole, si elle était écrite autrement, mais ils se trompent étrangement, et la plupart d'entre eux sont athées et naturalistes, 8783. Les érudits ne saisissent pas ce que c'est que l'esprit et la vie après la mort; *expérience*, 6317. Les érudits ne savent rien du très grand homme, 3747, 3748, 3749; *voir* HOMME (très grand). Les érudits de notre siècle se bornent à discuter si une chose est; et, tant qu'ils s'en tiennent là, ils ne peuvent savoir que cette chose est, ni à plus foi-le raison ce qu'elle est, 3747. Quels sont aujourd'hui les érudits qui instruisent les autres; *montré* par des exemples, 3748, 3749. Pourquoi les érudits ne peuvent prendre pour principe qu'il existe un influx du Seigneur par le ciel, 4322. Opinions diverses des érudits au sujet de l'âme, 4527, 4622. Les érudits, dans l'autre vie, sont plus stupides que les simples, 4156.

ÉSAÛ représente le divin bien naturel du Seigneur, 4639, 4650. Ésaü ou Édom, dans le sens réel, représente le Seigneur quant à son essence humaine, 1675. Ésaü est le divin humain du Seigneur quant au bien premièrement conçu, et Édom le divin naturel du Seigneur quant au bien auquel ont été conjoints les doctrinaux du vrai, 3302. Ésaü et Édom, c'est le bien de la vie du vrai naturel, 3300. Ésaü est le bien naturel avant qu'au bien aient été adjoints les doctrinaux du vrai, puis aussi le bien de la vie d'après l'influx rationnel; Édom est le bien du rationnel auquel ont été adjoints les doctrinaux du vrai; *montré*, 3322. Dans le sens opposé, Ésaü est le mal de l'amour de soi avant qu'aient été adjoints les faux, et Édom le mal de cet amour quand aussi les faux ont été adjoints; l'un et l'autre *sign.* ceux qui d'après le mal de l'amour de soi méprisent et rejettent les vrais; *montré*, 3322. Ésaü tire son nom du poilu, et Édom du rouge, 3527. Ésaü est le divin bien du naturel du Seigneur, et Édom est le divin humain du Seigneur quant au naturel et au corporel, 4642. Ésaü est le bien de l'enfance, et par suite le bien de la vie, ou, ce qui est la même chose, le bien du naturel, 3504. Ésaü a représenté le bien du naturel de l'enfance du Seigneur; et, après que cela eut été fait divin, le divin bien du divin naturel du Seigneur, 3599. Ésaü est l'affection du bien du naturel ou le bien de la vie, 3494. *Voir* ÉDOM.

ÉSAÛ et Jacob, après que le naturel du Seigneur eut été glorifié, représentent son divin naturel quant au divin bien et au divin vrai, 3576. Jacob est le bien du vrai, et Ésaü le vrai du bien, 3669, 3677. Ésaü était dans la pensée de Jischak, quand celui-ci bénit Jacob, 3576. Jacob. a revêtu la personne d'Ésaü; c'est à cause du droit d'aînesse et de la bénédiction, lesquels il a même enlevés, 3659. *Voir* JACOB.

ESBON, fils de Gad. Les fils de Gad *sign.* le bien de la foi, et par suite les rouvres et leurs doctrinaux, 6024.

ESCHBAN, fils de Dischon, fils de Séir, - Gen. XXXVI. 26. - C'est une quatrième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

ESCHKOL. *Voir* ANER.

ESCLAVAGE, *Servum*. Faire le mal d'après le plaisir de l'amour paraît être une liberté (*liberum*), mais c'est un esclavage, 9586. Être conduit par l'enfer est un esclavage, 9586.

ESCLAVE, *Servus*. *Voir* SERVITEUR. Les esprits de l'enfer gouvernent l'homme comme un esclave, mais les anges du ciel le gouvernent avec douceur par le libre, 6205. La

maison d'esclaves, Exod. XX. 2, *sign.* la captivité spirituelle, et aussi l'enfer, parce que l'esclavage consiste à être tenu captif et à être conduit par ceux qui sont dans l'enfer, et la liberté à être conduit par le Seigneur, 8866.

ÉSEK. (Nom d'un puits.) Dans la langue originale, ce mot signifie contestation ou querelle, et est dérivé d'un mot avec lequel il a de l'affinité et qui signifie oppression et injure, 3427. Le puits Ések *sign.* le sens interne de la Parole, qui est nié, parce qu'il y a des choses qui paraissent opposées; *illustré*, 3427.

ÉSER, fils de Séir, chorite, - Gen. XXXVI. 21. -C'est une première classe de vrais dans le divin humain, et une qualité de ces vrais, 4648.

ESPACE. Les espaces et les temps sont les propres de la nature, 4043. Toutes les idées du temps et toutes les idées de l'espace, qui jouent dans l'homme naturel un si grand rôle que sans elles il ne peut penser, appartiennent à la lumière du monde, 3228. Dans l'autre vie, il n'y a ni temps ni espaces, 2625. Les espaces correspondent à l'état quant à l'être, et le temps correspond à l'état quant à l'exister, 3938. L'espace et le temps sont les états; et cela, parce que l'idée de l'espace et du temps n'existe pas dans l'autre, vie, ni dans l'homme interne chez l'homme, 3356. Les lieux et les espaces dans l'autre vie sont les états; *illustré par l'expérience*, 4882. Dans l'autre vie, il n'y a point d'espaces, mais néanmoins il y a des apparences d'espaces, qui ont leur origine par les changements d'état dans les intérieurs, 5605. Les présences et les idées de l'espace sont selon les affinités des pensées et des affections; *illustré*, 10146. Les espaces et les progressions, dans l'autre vie, sont des apparences d'après les changements d'état des intérieurs, 9440. Les temps et les espaces sont des états; *illustré* d'après la comparaison du soleil du monde avec le soleil du ciel, 7381. L'homme ne peut pas penser sans l'idée de l'espace et du temps, mais il en est autrement de l'ange, 3404. *Voir* TEMPS.

Dans la Parole, il a été parlé d'après l'idée du lieu et de l'espace; *montré*, 3387. Les espaces et les temps y *sign.* les états, les espaces les états quant à l'être, et les temps les états quant à l'exister, 2625.

ESPÈCE, *Species*. Il est impossible de faire l'énumération des espèces qui appartiennent à chaque genre de biens spirituels et de vrais spirituels, 775. Chaque genre de bien et chaque genre de vrai à des espèces innombrables, 3519. Chaque genre, chaque espèce et chaque état des intellectuels et des volontaires, pris isolément, renferme l'indéfini, et à plus forte raison lorsqu'il se trouve uni à d'autres, 675. *Voir* GENRE.

ESPÉRANCE (l') appartient à l'entendement par le vrai, et la confiance appartient à la volonté par le bien, 6578. Il ne peut y avoir de confiance réelle chez d'autres que chez ceux qui sont dans le bien de la charité, ni d'espérance réelle chez d'autres que chez ceux qui sont dans le bien de la foi, 6578. Après le combat dans la tentation, l'homme qui en sort victorieux par le Seigneur est conduit dans un état d'espérance et de consolation, 6574, 8159, 8165.

ESPIONS, *Exploratores*. Ce sont ceux qui apprennent les vrais de l'église seulement pour en obtenir du lucre, 5432.

ESPRIT, *Spiritus*. Par l'esprit, les anciens entendaient l'homme intérieur, qui doit vivre après la mort du corps; mais aujourd'hui on entend seulement d'une manière abstraite

l'affection et la pensée intérieures, 5222. L'esprit est l'homme interne, 4051. L'externe dont l'homme est enveloppé dans le monde a été accommodé aux usages du monde, mais l'externe qui a été accommodé aux usages dans l'autre vie ne meurt point; cet externe en union avec l'interne est appelé esprit, 10593. L'esprit est un composé d'organes ou est une substance organique, 444. Dans l'homme, c'est l'esprit qui sent, et non le corps, 447. L'esprit est l'homme lui-même qui pense et qui souhaite, désire et est affecté, 4622. C'est l'esprit qui sent dans le corps, 4622. L'âme est l'homme lui-même qui vit dans le corps; mais il est plus convenable de dire l'esprit ou l'homme intérieur, que de dire l'âme, 6054. L'esprit de l'homme est dans le corps, dans le tout et dans chaque partie; il en est la substance plus pure, tant dans ses organes (*motoria*) que dans ses organes (*sensoria*), et partout ailleurs, 4659. Le corps est le matériel annexé partout à l'esprit et adéquat au monde dans lequel il est alors, 4659. Quand l'esprit est dépouillé du corps, il est alors dans ses sensations, dans lesquelles il avait été lorsqu'il était dans le corps, et même dans des sensations bien plus exquises, 4622, 4794; *voir* MENTAL,

Obs. L'esprit de l'homme, après la mort du corps, apparaît dans le monde spirituel dans une forme humaine absolument comme dans le monde, 10594. Il jouit aussi de la faculté de *voir*, d'entendre, de parler et de sentir comme dans le monde, 10594. Et il possède à un haut degré toute faculté de penser, de vouloir et de faire comme dans le monde; en un mot, c'est un homme quant à toutes choses en général et en particulier, excepté qu'il 'n'est pas enveloppé de ce corps grossier qu'il avait dans le monde; il le laisse en mourant, et il ne le reprend jamais, 10594. L'homme par son esprit peut *voir* les choses qui sont dans le monde spirituel, s'il peut être détaché des sensuels qui sont du corps, et être élevé dans la lumière du ciel par le Seigneur, 4622. La raison de cela, c'est que le corps ne sent pas, mais c'est l'esprit de l'homme qui sent dans le corps; et autant il sent dans le corps, autant il sent grossièrement et obscurément, ainsi dans les ténèbres; mais autant il sent non dans le corps, autant il sent clairement et dans la lumière, 4622, 6614, 6622. Les choses qui sont dans l'autre vie ont été vues par les yeux de l'esprit de Swedenborg, et non par les yeux de son corps, 4622. Ce que c'est qu'être détaché du corps, ou ne pas savoir si l'on est dans le corps ou hors du corps; dans cet état l'esprit de l'homme a des sens exquis, 1883. Ce que c'est qu'être emporté par l'esprit dans un autre lieu, 1884. L'esprit de l'homme, dans l'autre vie, apparaît quant à toutes choses comme homme; on ne le sait pas sur notre terre; raison de cela, 10758. L'homme et l'esprit ne sont que leur vrai et leur bien; *illustré*, 10298. Dans la Parole, l'esprit *sign.* la vie par le Seigneur, et la chair la vie par l'homme; *montré*, 10283. L'âme *sign.* la vie de la foi d'après l'animation, comme aussi l'esprit qui a tiré son nom du vent; *illustré* et *montré*, 9281, 9818. *Voir* AME.

Esprits. Tous les esprits et tous les anges ont été hommes, 1880. Les esprits sont des substances et des formes réelles, et les bons sont doués d'un cœur purifié, 3726. Est appelé esprit l'homme après la mort, esprit bon, s'il a été bon dans le monde, et esprit mauvais, si dans le monde il a été mauvais, 10593. L'homme, même quand il est dans le monde, est, quant à ses intérieurs, ainsi quant à l'esprit ou à l'âme, au milieu d'esprits qui sont tels qui est lui-même, 322, 1880, 3633, 4067, 4073, 4077, 4622, 4735, 6054, 6605, 6626, 7021, 10594. Tous les esprits apparaissent comme hommes, avec une face et un corps d'homme, avec des organes et des membres; pourquoi? 3633. Aucun esprit n'a la vie par lui-même, 5847; *voir* VIE. Les esprits, de même que les hommes et les anges, sont des

récipients de la vie, 5847. Les esprits sont des substances organiques, 1533. Les organiques des esprits ne sont pas là où ils apparaissent, 1378. Les esprits sont présents quand on pense à eux, 1274. Il en est peu qui croient qu'il y a des esprits, ni à plus forte raison que quelqu'un puisse parler avec les esprits, 448, 1594. Quelle opinion quelques-uns ont eue des esprits, 443 et suiv. Quelques-uns en ont eu une idée comme d'un fantôme, 443. D'autres ont cru que les esprits n'avaient pas d'étendue, mais qu'ils consistaient dans la pensée seule, 444, 445. D'autres ont nié que l'esprit fût dans un lieu, 446. Les esprits ont la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher, bien plus exquis que lorsqu'ils étaient dans le corps; puis aussi les cupidités, les affections, les pensées et toutes les facultés bien plus élevées, et ils conversent entre eux, 321, 322. Les esprits ont tous les sens, excepté le goût, 1880, 1881. Les esprits n'ont pas le sens du goût, mais ils en ont l'analogie, 1516, 1880. Les esprits sont dans l'indignation, quand on leur dit qu'ils ne jouissent pas des sens, 1630, 1881. L'état des esprits est plus parfait que celui des hommes, 1389. Les esprits jouissent de sens beaucoup plus exquis que l'homme n'en jouit dans le corps; raison de cela, 4622. Du langage des esprits et des anges, 1634 à 1650, 1757 à 1764; voir LANGAGE. L'homme a été créé de telle sorte qu'il puisse parler avec les esprits, 5, 67 à 69, 1880. Pour que l'homme puisse vivre, il faut absolument que des anges du ciel et des esprits de l'enfer lui soient adjoints, 5993. Les esprits ont parlé avec les hommes dans les temps anciens, 7802. il est pernicieux de parler avec les esprits, à moins que l'homme ne soit dans la foi réelle, et ne soit conduit par le Seigneur, 9438. Swedenborg a parlé avec eux, 1880. Les esprits ne voient rien dans le monde salaire, si ce n'est par l'homme, quand il plaie au Seigneur, 1880. Ils ont vu par les yeux de Swedenborg, 1880. Les esprits se voient mutuellement, s'entendent, conversent ensemble, sentent leurs membres par le toucher; et cela, d'une manière plus exquise que dans la vie du corps, 4527. Les esprits s'associent et se désassocient selon les affections et les pensées, 10312. Les esprits peuvent être instruits de même que lorsqu'ils étaient hommes, 6931. Les esprits qui apparaissent dans des plans divers sont d'un génie divers, 4403. Il y a des esprits qui apparaissent avec un corps grossier; ce sont ceux qui se sont confirmés contre le divin, et se sont ainsi fermés les intérieurs, 5991, 6318. C'est par les esprits que le Seigneur dirige le genre humain et l'homme, 4077, 5848. Le Seigneur a eu chez lui des sociétés d'esprits et d'anges; toutefois il n'a rien tiré d'eux, mais par eux il tirait du divin; *illustré*, 4075.

Esprits chez l'homme. Chez chaque homme, il y a des esprits et des anges, 697, 2886, 2887, 4047, 5846 à 5866, 5976 à 5993; voir MONDE DES ESPRITS. Ils sont dans ses pensées et dans ses affections, 2888, 5846, 5848. S'ils étaient enlevés, l'homme ne pourrait pas vivre, 2887, 5849, 5854, 5993, 6321; parce que par eux l'homme a avec le monde spirituel une communication et une conjonction sans lesquelles il n'y aurait pas de vie pour lui, 697, 2796, 2886, 2887, 4047, 4048, 5846 à 5866, 5976 à 5993. Les esprits chez l'homme sont changés selon ses affections qui appartiennent à l'amour, 5851. Les esprits de l'enfer sont dans les propres amours de l'homme, 5852, 5979 à 5993. Les esprits entrent dans toutes les choses de la mémoire de l'homme, 5853, 5857, 5859, 5860, 6193, 6198, 6199. Les esprits chez l'homme ne perçoivent que d'après les correspondances ce que pense l'homme, 6319. Les esprits sont conjoints quant aux affections, et enfin sont portés où est l'affection dominante, 4111. Tous les changements d'état, tant quant aux volontaires que quant aux intellectuels, sont dirigés par le Seigneur au moyen des esprits et des anges,

2796. Les esprits et les anges perçoivent les intérieurs des pensées de l'homme, 1931. L'homme n'est point visible pour les esprits, et les esprits ne le sont point pour l'homme, 5862. Par conséquent les esprits ne peuvent, par l'homme, rien *voir* de ce qui est dans notre monde solaire, 1880. Quoique les esprits soient chez l'homme dans ses pensées et dans ses affections, l'homme cependant est toujours dans le libre de penser, de vouloir et d'agir, 5982, 6477, 8209, 8307, 10777. L'influx médiat du Seigneur se fait par les esprits et par les anges qui sont adjoints à l'homme, 687, 5846 à 5866. Le Seigneur par les esprits influe dans les pensées, et par suite dans les choses de la mémoire, 4186, 5854, 5858, 6192, 6193, 6198, 6199, 6319.

Dès qu'un esprit vient vers un autre esprit, et mieux encore lorsqu'il vient vers un homme, il connaît aussitôt ses pensées et ses affections, et ce qu'il a fait jusqu'alors; absolument comme s'il avait été longtemps chez lui, 5383. Les esprits qui arrivent chez l'homme entrent dans toute sa mémoire; ainsi, ils s'emparent de toutes les choses qui sont à l'homme, au point qu'ils ne peuvent faire autrement que de croire qu'elles sont à eux, 5853. Ils s'emparent aussi de tous ses scientifiques comme étant à eux, 5859; ils s'emparent encore de ses persuasions, quelles qu'elles soient, 5860. Tout ce que les esprits pensent et prononcent d'après la mémoire de l'homme, ils s'imaginent que cela leur appartient et est en eux, 5858. Les esprits ont aussi des choses qui leur appartiennent, mais il ne leur est pas permis de les produire; pourquoi? 585e. Il y aurait une très grande confusion, si les esprits influaient d'après leur mémoire, 5858. Les esprits qui sont chez l'homme ne savent pas qu'ils sont chez un homme, 5862. Ils ne parlent point par la langue de l'homme, ce serait une obsession; ils ne voient pas non plus par ses yeux les choses qui sont dans le monde, et n'entendent pas par ses oreilles les choses qui y sont dites, 5862. *Voir* ESPRITS (mauvais.)

Esprits (mauvais). Il y a deux genres d'esprits dans l'enfer, les esprits proprement dits qui agissent dans les intellectuels, et les génies qui agissent dans les volontaires; différence entre les uns et les autres, 5977; de là vient que chez l'homme il y a deux esprits qui proviennent de l'enfer, 5977; *voir* GÉNIES. Quels sont les mauvais esprits et où ils sont, et quels sont les génies et où ils sont, 5035. Quelle est et d'où vient la vie des mauvais esprits, 1742. L'homme ne croit point qu'il y ait en lui des esprits, et cependant il est en quelque sorte selon la doctrine de l'église que chez l'homme il y a des esprits de l'enfer et des anges du ciel, 5979. Les esprits de l'enfer, quand ils sont chez l'homme, ne sont pas dans l'enfer, ni dans le tourment, mais ils sont dans le monde des esprits, 5852. Les mauvais esprits et les génies combattent contre les amours de l'homme, ainsi contre sa vie même; les mauvais esprits, contre les choses qui appartiennent à l'affection du vrai, et les génies contre celles qui appartiennent à l'affection du bien, 1820. Les mauvais esprits et les génies chez l'homme ne sont absolument que des sujets, par lesquels il y a communication avec l'enfer, 5983; *voir* SUJET. Si les mauvais esprits percevaient qu'ils fussent chez l'homme, et néanmoins séparés d'avec lui, et s'ils pouvaient influencer dans les choses qui appartiennent à son corps, ils s'efforceraient par mille moyens de le perdre; *expérience*, 5863. Les mauvais esprits ont une haine mortelle contre l'homme, et le plaisir de leur vie est de le perdre, et surtout de perdre son âme, 5863, 5864. Les mauvais esprits peuvent être connus par leurs faces; et aussi, d'après elles, il peut être connu avec quels enfers ils communiquent, 4798. Les tentations existent par les mauvais esprits, 741, 751, 761. Dans les tentations, les mauvais esprits, qui sont chez l'homme, répandent des scandales contre

les biens et les vrais que l'homme aime et croit, et excitent aussi les maux qu'il a faits, et les faux qu'il a pensés, 741, 751, 761, 3927, 4307, 4572, 5036, 6657, 8960. Les mauvais esprits se servent alors de toute espèce de ruses et de malices, 6666. Les mauvais esprits qui induisent l'homme en tentation habitent dans ses maux et dans ses faux; ces esprits excitent ses maux et l'accusent, 8960. Les mauvais esprits tiennent l'homme dans les maux et dans les faux, 4249. Ils s'emparent d'abord des persuasions et des cupidités de l'homme, et cela étant fait, ils gouvernent l'homme avec empire, 6205. Les mauvais esprits ont été privés de toute puissance chez les régénérés, et d'après la sphère ils perçoivent sur-le-champ la réponse et la résistance, 986, 1695, 1740. Les esprits sont dans la plus grande indignation, quand ils sont forcés de se retirer, 4077. Quand les mauvais esprits viennent vers un ange, ils s'enfuient, parce qu'ils n'en supportent pas la sphère, 6355, 6369, 6370. Les esprits infernaux ne peuvent exciter rien du mal ni rien du faux chez les petits enfants et chez les simples de cœur; pourquoi? 1667. Les turpitudes et les infamies des esprits infernaux sont changées en choses moins viles chez les anges, 5981.

Esprits (bons). Les états des bons esprits sont continuellement changés et perfectionnés, 4803. Les bons esprits n'excitent jamais les maux et les faux qui sont chez l'homme, mais ils défendent l'homme contre eux, et ils les tournent en bien, 4307. Si les bons esprits disent ou font par hasard du mal dans le monde des esprits, ils ne sont pas punis, mais on leur pardonne, et même on les excuse; raison de cela, 6559.

Esprits angéliques. Swedenborg désigne quelquefois sous le nom d'esprits angéliques les anges du premier ou dernier ciel. *Voir* ANGELIQUES.

Esprits enthousiastiques. *Voir* ENTHOUSIASTIQUES.

Esprits intermédiaires. Ce sont des esprits par lesquels s'opère la communication avec les cieux, 4047.

Esprits émissaires. Ce sont des esprits que les sociétés, pour communiquer entre elles, envoient et par lesquels elles parlent, 5856, 5983. *Voir* SUJET.

Esprits naturels invisibles. Quels sont ces esprits, 4630.

Esprits corporels. Ce sont ceux qui se regardent en toutes choses; ils sont les plus stupides de tous, 4221.

Esprits des autres terres. Les esprits de chaque terre apparaissent autour de leur terre, par la raison qu'ils sont d'un certain génie, et surtout par la raison qu'ils sont chez les habitants de leur terre, qui sont d'un génie semblable, car l'homme sans les esprits ne peut vivre, et à chaque homme sont adjoints des esprits qui lui ressemblent, 9968. Les esprits d'une terre ont été séparés des esprits d'une autre terre; et cela, parce que les esprits de chaque terre représentent quelque province particulière dans le très grand homme, et sont par suite dans un état autre et différent, 7358. Dans une certaine terre de l'univers, les esprits apparaissent aux habitants de leur terre, et s'entretiennent avec eux, comme des hommes; comment cela se fait, 10751. Les esprits et les anges peuvent parler avec les hommes, quelle que soit leur langue, parce que leur pensée tombe dans les idées des hommes, et ainsi dans les mots de leur langage, 10752. Être conduit vers les terres dans l'univers, c'est y être conduit quant à l'esprit; et cela est fait au moyen des variations de l'état des intérieurs par le Seigneur, 9579, 9580. Le sensuel corporel ne peut pas saisir cela,

mais le sensuel de l'esprit, éloigné du corps, le saisit, 9581.

Esprits (monde des). Voir MONDE.

ESPRIT DE DIEU (l') est la miséricorde, 19. C'est ce qui procède du divin, ainsi du bien même; ce qui en procède est le vrai dans lequel est le bien, car l'esprit lui-même ne procède pas, l'esprit est l'instrumental par lequel ce vrai est produit, 5307. L'esprit de Dieu est le vrai dans lequel est le bien qui procède du Seigneur, 5307. L'esprit, quand il s'agit de l'homme, est l'entendement du vrai et par suite la vie; et l'esprit de Dieu et l'esprit saint, c'est le divin vrai procédant du Seigneur; *montré*, 9818. Remplir de l'esprit de Dieu, c'est l'influx et l'illustration d'après le divin vrai, 10330.

ESPRIT DE JÉHOVAH (l') *sign.* l'influx du vrai et du bien, 573. L'esprit de Jéhovah est le divin vrai, par conséquent la divine sagesse et la divine intelligence, 9818, 10196.

ESPRIT DE VÉRITÉ. Le divin spirituel qui procède du Seigneur est appelé l'esprit de vérité, dont il est parlé dans Jean, et c'est le saint vrai: et il appartient, non pas à quelque esprit, mais au Seigneur qui l'envoie par un esprit, 3969, f. Le divin vrai d'après le divin bien est le saint même de l'esprit qui procède du Seigneur, et qui est appelé Paraclet et esprit de vérité, 4673, f.

ESPRIT SAINT. Le divin, qui est appelé esprit saint, procède de l'humain glorifié du Seigneur, 10761. C'est le saint qui procède du Seigneur, 6788. Le saint se dit du vrai qui procède du Seigneur, et l'esprit saint est le saint vrai; *montré*, 6788, 8302. Le divin vrai qui procède du divin humain du Seigneur est l'esprit saint, 7499, 10826. Le divin vrai procédant du Seigneur ne peut être entendu ni être perçu, avant qu'il ait traversé le ciel, et alors est perçu le saint, 6982. L'esprit saint est le divin vrai qui procède du Seigneur, et ce n'est point quelque esprit de toute éternité, 7004. Dans la Parole, le divin procédant est appelé esprit saint, 2149, 2156, 2288, 2321, 2329, 2447, 3704, 6993, 7182, 10738, 10822, 10823. Le divin procédant du Seigneur, qui est appelé esprit saint, est aussi son divin dans le ciel, 3969, 4673, 6788, 6993, 7499, 8127, 8302, 9199, 9228, 9229, 9278, 9407, 9818, 9820, 10330. - Péché contre l'esprit saint; pourquoi il ne peut être remis; c'est, l'hypocrisie ou la ruse, *montré*, 9013, 9014. Le péché contre l'esprit saint, c'est nier le Seigneur et la Parole, quand précédemment ils ont Clé reconnus, 9264.

ESPRIT ANIMAL, 5180.

ESSENCE (l') et la forme sont un, 4574. L'essence divine du Seigneur est le divin même, qui est appelé le Père, 4235. L'essence humaine du Seigneur a seulement été une addition (*additamentum*) à son essence divine qui a été d'éternité (*ab æterno*), 1461. Le Seigneur par ses propres forces a uni l'essence humaine à l'essence divine, et l'essence divine à l'essence humaine; *montré*, 2025. L'essence même de la vie chez l'homme est appelée âme, 4235. L'essence de l'amour et de la charité est de faire de deux comme un seul, 1013. L'essence même de tout bien est l'innocence, 10132. L'essence de la charité à l'égard du prochain est l'affection du bien et du vrai, 4956. L'essence du vrai est le bien, 2429. L'essence de l'église est la charité, 1228.

ESSENTIEL, *Essentiale*. L'essentiel et le formel sont un, 4574. Les choses essentielles doivent être pour fin, et non les choses instrumentales ou formelles, lesquelles

servent; *illustré*, 5948; les essentielles périssent en tant que les instrumentales sont pour fin, 5948. Si les choses essentielles sont pour fin, il y aura en abondance des choses instrumentales, 5949. Dans la nature des choses il n'existe aucun essentiel, mais l'essentiel existe seulement dans le Seigneur, qui est l'Être ou Jéhovah, et toutes les choses sont instrumentales, 5948.

L'essentiel de l'église est de reconnaître le divin du Seigneur, et son union avec le Père, 10083, 10112, 10370, 10738, 10816, 10817, 10818, 10820. Les essentiels de l'église sont l'amour et la foi envers le Seigneur d'après le Seigneur, 10761, L'essentiel de l'église est la charité, et par suite les œuvres de la charité; *montré*, 4766. Il y a deux essentiels qui constituent l'église, et qui sont par suite les deux choses principales de la doctrine; le premier, c'est que l'humain du Seigneur est divin; le second, c'est que l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain font l'église, 4723, 4766. L'erreur que la foi est le premier essentiel de l'église vient de l'apparence; combien cette erreur est pernicieuse, 4925. L'amour et la foi sont les deux essentiels de l'église, parce qu'ils conjoignent les hommes et les anges au Seigneur, le bien de l'amour conjoint leur volontaire, et le vrai de la foi leur intellectuel, ainsi tout ce qui leur appartient, 10361.

EST. Ce qui n'a point de fin, cela EST; mais ce qui a une fin, cela relativement n'EST point, 10775. De Jéhovah on ne peut dire autre chose, sinon qu'il EST, 926.

ESTIMER. Chaque homme est estimé des autres selon le bien de sa volonté et de l'entendement qui en procède; car celui qui a une volonté bonne et un entendement bon est estimé, et celui qui a un entendement bon et une volonté qui n'est pas bonne est méprisé, 8911, 10076. Les choses les plus estimées des anges paraissent de peu d'importance aux hommes, et vice versa, 2540, 2551, 2574.

ESTOMAC. Dans la région de l'estomac viennent d'abord les esprits peu après leur sortie ou leur délivrance du corps, et ils y sont vexés et purifiés, 5174. Ceux qui sont dans la terre des inférieurs sont aussi dans la région de l'estomac, 5392. Les inquiétudes produites par l'inquiétude sur l'avenir affectent l'estomac plus que tous les autres viscères; pourquoi? 5178. Quand ces inquiétudes occupent le mental, la région autour de l'estomac est resserrée, et l'on y ressent parfois de la douleur, 5178. Quand tout réussit à l'homme, la région autour de l'estomac est libre et étendue; pourquoi? 5178. Les fonctions de l'estomac croissent dans les intestins et sont provoquées jusqu'aux derniers intestins, qui sont le colon et le rectum, 5392.

Ceux qui ont eu beaucoup d'inquiétude sur l'avenir apparaissent dans la région où est l'estomac, 5177. Ceux - là introduisent des inquiétudes, comme si elles s'élevaient de l'estomac, 5178, 5179. De l'influx qui a lieu quand, dans certaine société, les esprits parlent entre eux; quand ils sont dans l'estomac, ils causent de la mélancolie et de l'anxiété par un influx dans le commun, 6202. Avides qui étaient dans la partie supérieure de l'estomac, et qui produisirent de l'anxiété, 6202. Correspondance avec l'estomac dans le corps et avec ses opérations, 5174, 5175, 5176. A quelles choses, dans le monde spirituel, correspondent les castigations des aliments dans l'estomac, 5173.

ET. Cette conjonction tient lieu de signe de distinction, 5578. Quand, dans la Parole, un état est terminé, et qu'il en succède un autre qui est à remarquer, il est indiqué par ce fut ou il arriva que; et un changement moins remarquable est indiqué par et; voilà

pourquoi ces mots se rencontrent si souvent, 4987; *voir* aussi 7191.

ÉTABLES. Ce que signifient les étables ou parcs du bétail et du troupeau, 415.

ÉTAGE. Le bas étage de l'arche de Noach, le second et le troisième, *sign.* les scientifiques, les rationnels et les intellectuels, 651.

ÉTAIN, *Stannum*. L'argent, le fer, l'étain et le plomb, *sign.* les vrais dans leur ordre jusqu'aux derniers, qui sont les vrais sensuels, 2967.

ÉTANG, *Stagnum*. Quand les étangs sont nommés dans la Parole, ils signifient l'intelligence provenant des connaissances du bien et du vrai; ainsi mettre le désert en étang d'eaux, - Ésaïe, XLI. 18, - c'est donner les connaissances du bien et du vrai, et par Suite l'intelligence, là où elles n'étaient point auparavant, 7324. Dans le sens opposé, les étangs sont les maux provenant des faux, et par suite les folies; ils signifient aussi l'enfer où règnent de telles choses, mais alors il est dit étang de feu, et étang ardent de feu et de soufre, 7324. Description d'un étang dans l'enfer, 819. D'un étang fangeux, 956. Quand il s'agit des Égyptiens, les étangs sont les scientifiques, 7324. Étang de feu et de soufre; c'est l'enfer, 7324, f.

ÉTAT, *Status*. Il y a deux états, à savoir, l'état qui correspond à l'espace, et l'état qui correspond au temps; l'état qui correspond à l'espace est l'état quant à l'être, et l'état qui correspond au temps est l'état quant à l'exister, 3938. Chez chaque homme il y a, en général, deux états; l'un qui est particulier et propre à l'homme interne, est appelé état spirituel; l'autre, qui est particulier et propre à l'homme externe, est appelé état naturel, 9383. Ce que c'est que l'état; *illustré*, 4850, 5159. L'état de la vie de l'homme est renversé par naissance, et c'est pour cela qu'il doit être entièrement retourné pour que l'homme puisse être sauvé, 6507, 8552, 8553, 9258. Il y a deux états pour l'homme qui est régénéré; le premier, quand il est conduit par le vrai au bien; le second, quand d'après le bien il agit, et que d'après le bien il voit le vrai, 7923, 7992, 8505, 8506, 8510, 8512, 8516, 8643, 8648, 8658, 8685, 8690, 8701, 8772, 9227, 9230, 9274, 9297, 10048, 10057, 10060, 10076. Quel est l'état de l'homme quand le vrai est à la première place, et le bien à la seconde, 3610. Les états du vrai sont absolument selon les états du bien, ou les états de la foi selon l'état de la charité; *illustré*, 3834. Si, après une pénitence de cœur, l'homme retombe dans les maux antérieurs, il profane; et alors son dernier état est pire que le précédent, 8394. Combien a été perverti l'état de ceux chez qui l'entendement et la volonté ne font pas un! 9075; tel est l'état chez les hypocrites, les fourbes, les flatteurs et les imposteurs, 4327, 4799, 8250. État plein; ce que c'est, 7715, 7839. État plein; il est rempli de biens chez le bon, et de maux chez le méchant, 7984. Les pensées sont des variations de l'état, 4850, 6326.

États successifs de l'église chrétienne jusqu'à son dernier état, 3353 à 3356, 3486 à 3489, 3650 à 3655, 3751 à 3759, 3897 à 3901, 4056 à 4060, 4229 à 4231, 4332 à 4335, 4422 à 4424, 4635 à 4638, 4661 à 4664, 4807 à 4810, 4954 à 4959, 5063 à 5071. État libre et état contraint, 8393; *voir* LIBRE, CONTRAINT. État de glorification et état d'humiliation du Seigneur, 1785, 1999, 2159, 6866. États de la régénération, 6 à 13.

États successifs de la vie de l'homme. Le premier état, depuis la naissance jusqu'à cinq ans, est d'état de l'ignorance et de l'innocence dans l'ignorance, il est appelé enfance; le second état, depuis cinq jusqu'à vingt ans, est l'état d'instruction et de science, il est

appelé âge puéril (pueritia); le troisième état, depuis vingt jusqu'à soixante ans, est l'état d'intelligence, il est appelé adolescence, jeunesse, virilité; le quatrième et dernier état, depuis soixante ans et au-dessus, est l'état de la sagesse et de l'innocence dans la sagesse, 10225.

Dans l'autre vie, c'est l'état qui fait l'apparence, 4655. Dans le monde spirituel, tout est perçu au moyen des états, et au moyen de leurs variations et de leurs changements, 4043. Tous les états de l'homme reviennent dans l'autre vie, 823. Tous les états du mal et du bien restent après la mort, et reviennent, mais diversement, 2116, 2256; les maux sont séparés des biens chez ceux qui sont élevés au ciel, et les biens sont séparés des maux chez ceux qui se portent dans l'enfer, 2256. Les variétés de l'état du bien et du vrai, dans l'autre vie, sont comme les variations de la chaleur et de la lumière dans le monde, 10200. Les états des bons esprits et des anges sont continuellement changés et perfectionnés, 4803. Les états de la pensée et de l'affection des anges sont selon les états de la foi et de l'amour, 3886. L'homme, après la mort, demeure dans l'état qu'il s'est acquis pendant tout le cours de sa vie dans le monde, 6977. Dans le monde spirituel, les états apparaissent comme des espaces, et leurs diversités comme des distances, 9261; cela résulte de ce que les espaces y sont des états, et que par suite les distances sont les diversités des états, 9261. La diversité de l'état des esprits fait qu'ils apparaissent séparés les uns des autres, soit vers la droite, soit vers la gauche, à une distance ou plus grande ou plus petite, 7358. L'état de l'homme est entièrement en rapport avec les sociétés des esprits et des anges, au milieu desquels il est, 4073. États successifs de ceux qui sont élevés dans le ciel, et après qu'ils y ont été élevés; et états successifs de ceux qui sont jetés dans l'enfer, et après qu'ils y ont été jetés, 7541, 7542. État du monde des esprits avant le jugement dernier, 2121 et suiv. État des hommes après la mort, en général, 6977. État des méchants dans l'autre vie, 6977. État et sort des Juifs dans l'autre vie, 4317.

Chez le Seigneur, il n'y a point d'états, tout y est éternel et infini, 3998.

ÉTAT (changement d'). Ce que c'est que le changement d'état; *illustré*, 4850, 5159. Les changements d'état se disent des affections, et aussi des pensées en tant que les pensées sont dirigées par les affections; mais les changements d'état des pensées sont dans les changements d'état des affections comme les singuliers dans les communs, et ce sont des variations respectivement, 4850. Tous les changements d'état sont dirigés, au moyen des esprits et des anges, par le Seigneur pour l'éternité vers des fins que lui seul prévoit, 2796. Les changements d'état chez l'homme ne sont autre chose que des changements, chez lui, de sociétés d'anges ou d'esprits, 4067, 4073. Chez ceux qui sont régénérés, il y a des changements de l'état des biens, et cela, depuis l'enfance jusqu'au dernier instant de leur vie, 4136. Les changements d'état, dans l'autre vie, ne sont en général que des approches vers le divin, et des éloignements du divin, 4111. Quand il doit se faire un changement d'état chez les méchants qui vont être dévastés, ce changement se fait par un plus présent influx du bien et du vrai provenant du ciel, 7568. Les changements d'état se manifestent sur les faces des anges selon les sociétés dans lesquelles ils viennent, 4797; d'après l'*expérience*, 4797. Dans l'autre vie, l'esprit n'est conduit d'un lieu dans un autre que par des changements d'état de ses intérieurs, changements qui néanmoins lui apparaissent comme des transports d'un lieu dans un autre, on comme des voyages, 10734. *Voir* CHANGEMENT.

ÉTÉ (l') *sign.* l'état, 2788. C'est la présence de la charité, 935. Les alternatives des volontaires sont comme l'été et l'hiver, et celles des intellectuels, comme le jour et la nuit, 935, 936.

ÉTEINDRE, *Exstinguere*. Voir EXTINCTION.

ÉTENDARD (l') *sign.* la Convocation pour la guerre, 8624. Le signe ou étendard dressé sur les montagnes *sign.* l'assemblée, et aussi la protection du Seigneur; *montré*, 8624.

ÉTENDRE la main *sign.* se tourner vers, 7568; c'est la domination de la puissance; et, dans le sens suprême, une puissance illimitée, *montré*, 7673, 7710. Cela se dit de toute puissance, 7673. Quand il est dit de Jéhovah qu'il étend la main ou le bras, cela signifie une puissance infinie en acte, 7673. Étendre la terre et déployer les cieux, c'est régénérer ou donner un nouvel intellectuel et un nouveau volontaire; *montré*, 9596; cela *sign.* la même chose que déployer et étendre les rideaux du tabernacle, 9596. Étendre la terre et déployer les cieux, est une locution solennelle dans les prophètes, lorsqu'il s'agit de la régénération de l'homme, 25.

ÉTENDU, *Extensum*. De ceux qui nient que l'esprit soit étendu, 444, 446.

ÉTENDUE, *Expansum*. L'étendue, - Gen. I. 6, - *sign.* l'homme interne, 24, 30. Les eaux au-dessus de l'étendue, - Gen. I. 7, - *sign.* les connaissances qui sont chez l'homme interne, et les eaux au-dessous de l'étendue *sign.* les scientifiques de l'homme externe, 24.

ÉTERNEL, *Æternuna*. Voir INFINI. L'éternel est l'infini quant à l'exister, parce que le Divin est infini quant à l'être, et éternel quant à l'exister, 3404. Ce qui est infini et éternel se présente devant les anges dans des apparences qui sont finies, parce qu'eux-mêmes sont finis; mais ces apparences sont bien au-dessus de la sphère de compréhension de l'homme, 3404. Pour les anges l'éternel n'est pas l'éternel du temps, mais c'est l'éternel de l'état sans l'idée du temps, 3404, 8325. Dans chaque instant du présent, il y a pour les anges l'éternel et l'infini du Seigneur, 1382. Être et vivre ne peuvent se dire que de ce qui est éternel, ainsi du Seigneur; et, dans être et vivre, il y a ce qui est éternel, ainsi le Seigneur, 726. Dans le Seigneur, il y a l'infini, ainsi l'être; toutefois, l'éternel, et ainsi l'exister, n'est pas en lui, mais vient de lui, 3938. L'être de l'homme n'est autre chose qu'un récipient de l'éternel qui procède du Seigneur, 3938. L'homme est dans l'infini non-seulement par l'influx qui procède du divin, mais même par la réception, d'où il résulte qu'il vit après la mort, 5114. Il n'y a aucun rapport entre ce qui est temporel et ce qui est éternel, pas même quand il s'agirait de milliers ou de myriades d'années, car le temporel a une fin, et l'éternel n'en a point, 8939. Tout ce que le Seigneur dispose et met en ordre est éternel, 10048. Voir ÉTERNITÉ.

ÉTERNITÉ. Les hommes ont l'idée de l'éternité avec le temps, mais les anges ont cette idée sans le temps, 1382, 3404, 8325. Le Seigneur a été d'éternité (*ab eterno*); *montré*, 3704, 10579. Il est impossible à l'homme de comprendre ce que c'est que d'éternité (*ab æterno*), ni par conséquent ce que c'est que le divin avant le temps, ou avant que le monde fût créé, 3404. De ceux qui, au sujet de Dieu, pensent à ce qu'il faisait d'éternité (*ab æterno*), avant la création; il y a pour eux dans le monde spirituel deux statues qui les

engloutissent, 8325. L'homme ne peut nullement saisir ce qui est d'éternité (*ab æterno*), ainsi rien de l'éternel, 3404. L'homme reste à éternité (*in æternum*) ou dans le ciel ou dans l'enfer, 7541, 8765, 10749. Ceux qui ont été élevés au ciel sont perfectionnés durant l'éternité, 7541. La régénération de l'homme commence dans le monde, et continue pendant l'éternité, 10048. Dans la Parole, les jours d'éternité *sign.* l'état et le temps des hommes de l'église céleste, ainsi de la très-ancienne église, 6239. Les montagnes d'éternité *sign.* le bien de l'amour qui était dans l'église très-ancienne, 6435. *Voir* ÉTERNEL.

ETHAM. Le départ des fils d'Israël de Succoth pour Étham *sign.* le second état après leur délivrance, 8103.

ÉTHAN, 1585.

ÉTHER. Les viscères intérieurs, vers lesquels l'atmosphère aérienne ne peut point entrer, sont contenus dans un enchantement et dans une forme par un air plus subtil, qui est appelé éther, 6057. L'œil a été formé selon toute la nature de l'éther et de la lumière, 6057. Tout ce qu'il y a d'arcanes dans la nature de l'éther et de la lumière a été inscrit dans l'organisme de l'œil, 4523. *Voir* ATMOSPHERES.

ÉTHIOPIE. La terre de Cusch ou l'Éthiopie *sign.* la connaissance du bien et du vrai ou de l'amour et de la foi, 116, 147, 9340. L'Éthiopie *sign.* les connaissances intérieures de la Parole, par lesquelles on confirme de faux principes, 1164, 1166. Dans Séphanie, - III. 10, - l'Éthiopie *sign.* ceux qui possèdent les choses célestes, lesquelles sont l'amour, la charité et les œuvres de la charité, 349, 10252.

ÉTHIOPIENS. La science des correspondances était anciennement la principale science chez les Éthiopiens, 10252. Dans Amos, IX. 7, - les fils des Éthiopiens *sign.* ceux qui sont dans les connaissances du bien et du vrai, qu'ils appliquent pour confirmer les maux et les faux, 9340. *Voir* ÉTHIOPIE.

ÉTOILES, *Stellæ*. Les étoiles sont les biens et les vrais, et aussi les maux et les faux, 1808. Ce sont les connaissances du bien et du vrai, 2495, 4697. Ce sont les connaissances de la foi, ainsi les hommes spirituels, parce que celles-ci sont en eux, 2849. La poussière de la terre *sign.* les choses qui sont célestes, le sable de la mer, celles qui sont spirituelles, et les étoiles des cieux les unes et les autres dans un degré supérieur, 1610. Ce que signifient la mer, le soleil, la lune, les étoiles, lorsque le Seigneur parle de la consommation du siècle, 2120. Les sages de l'orient, qui vinrent vers Jésus quand ils virent l'étoile, étaient d'entre les fils de l'orient, et ils tenaient du temps ancien un tel prophétique, comme il est évident par la prophétie de Biléam, 3762. Les faussetés sont représentées Par les étoiles errantes, 1128.

Les étoiles vacillantes, quand elles apparaissent dans l'autre vie, *sign.* les faux; mais les étoiles fixes *sign.* les vrais, 5566. Les bons esprits apparaissent parfois comme des étoiles, 1527. Le soleil du monde correspond, et aussi la lune et les étoiles, ou les astres, quant à la situation, avec les domiciles des célestes, 5377. Les étoiles qui tomberont du ciel, Matth. XXIV. 29, - *sign.* que les connaissances du bien et du vrai périront, 4060. Les étoiles du matin, Job, XXXVIII. 7, sont les connaissances du bien et du vrai d'après le bien, 9643. Qui sont ceux qui brilleront comme des étoiles dans l'autre vie? 3820.

Dans le monde des esprits, les étoiles qui vacillent autour d'un esprit *sign.* les

faussetés, 940, 7803. Les étoiles brillantes et en même temps errantes ne sont pas un bon signe, mais les étoiles brillantes et fixes sont un bon signe, 8112. Les habitants d'une certaine terre, dans l'univers, ont un soleil qui paraît enflammé; c'est une étoile des plus petites, 9697.

ÉTRANGER, *Inquilinus*. L'étranger, qui cohabitait avec les Israélites et les Juifs, *sign.* ceux qui font le bien seulement par penchant naturel; *montré*, 8002.

ÉTRANGERS, *Alienigenæ*. Les étrangers *sign.* ceux qui ne reconnaissent point le Seigneur et sont dans les maux et dans les faux du mal; *montré*, 10287; ce sont ceux qui, comme les nations, étaient hors de l'église, 2049, 2115; ce sont ceux qui, hors de l'église, ne reconnaissent rien du bien et du vrai de l'église, 7996. L'étranger est celui qui ne reconnaît point le Seigneur, celui-là est hors de l'église, 10112. La terre étrangère, c'est où il n'y a pas l'église, ou bien où il n'y a pas le vrai réel, 8650. Les dieux de l'étranger, ce sont les faux, 4544. Le feu étranger, c'est l'amour infernal, 10287. Les fils de l'étranger, Ésaïe, LVI. 3, *sign.* l'homme naturel quant au vrai, 5081. Les fils de l'étranger, Ésaïe, LXI. 5, - *sign.* ceux qui placent le culte dans les externes seulement, 1097.

ÊTRE, *Esse*. Différence entre être et exister, 2621, 6880. L'être d'une chose est le bien de l'amour, parce que ce bien conjoint; et où il n'y a pas l'être, il y a disjonction; *illustré*, 5002. Le bien est l'être de la vie, et le vrai est par suite l'exister de la vie, 3049, 3180, 4574, 9154. Ainsi, le bien a son exister de la vie dans le vrai, et le vrai a son être de la vie dans le bien, *ibid.* Le bien sans le vrai n'existe point, et le vrai sans le bien n'est point, 9637. Chez l'homme, la volonté est l'être même de sa vie, parce qu'elle est le réceptacle du bien, et l'entendement est l'exister de la vie provenant de l'être, parce qu'il est le réceptacle du vrai, 3619, 5002, 9282. Tout homme tient de son père l'être de sa vie, qui est appelé son âme; l'exister de la vie qui en provient est ce qui est appelé corps, 10823. Le divin même a été l'être de la vie du Seigneur; de ce divin l'humain ensuite est sorti, et est devenu l'exister d'après cet être, 3194, 3210, 10269, 10372. Le divin être est le divin même, le divin-exister est l'humain du Seigneur; et, depuis que le divin humain du Seigneur a été fait le divin être, le divin exister est le divin vrai procédant de lui, 6880. L'être même de la vie est le Seigneur, 4525. Tout ce qui vient de l'être même de la vie est réel, 4623. L'être dans le Seigneur est l'infini; mais l'éternel, par conséquent l'exister, procède du Seigneur et n'est pas dans le Seigneur, 3938. Ce qui est éternel, cela Est; mais ce qui est temporel, cela respectivement n'Est point, 8939. Ce que c'est que l'état quant à l'être, et l'état quant à l'exister. L'être appartient à la volonté, et l'exister appartient à l'entendement qui en résulte, 9282; *voir* VOLONTÉ. L'être du vrai est le bien, l'être de la pensée est la volonté, 9995. L'être chez l'homme est le bien, et l'exister qui en provient est le vrai, 9297. Les vrais reçoivent leur être du bien, et le bien reçoit sa qualité des vrais; par suite ils ont ensemble la vie, 5830. *Voir* EXISTER.

ÊTRE INFINI. Les très-anciens n'ont pu adorer l'être infini; mais ils ont adoré l'exister infini, qui est le divin humain; et le Seigneur, par conséquent, est venu dans le monde pour devenir le divin exister procédant du divin être, 4687, 5321. L'être infini n'a pu influencer chez les anges dans le ciel, ni chez les hommes, que par le divin humain, 1614, 1990, 2016, 2034.

ÊTRE SUPRÊME, *Ens supremum*. Tout homme qui considère l'univers reconnaît

un être suprême, et à plus forte raison celui qui considère l'ordre de l'univers, 1308, 5094. Les savants d'après le monde, qui veulent parler avec circonspection, disent qu'une sorte d'être suprême, dont ils ignorent l'essence, gouverne toutes choses, 206. ceux qui, au-dedans de l'église, disent qu'ils croient à un être suprême, et qui méprisent le Seigneur, ne croient absolument rien et adorent la nature, 4211, 4214, 5164. Ceux qui disent reconnaître un être suprême, dont ils n'ont aucune idée de perception, ne reconnaissent pour la plupart aucun Dieu; mais au lieu d'un Dieu, ils reconnaissent la nature; et cela, parce qu'ils la saisissent, 4733, 4950. La plupart, dans l'enfer, disent qu'ils reconnaissent un être suprême, par lequel ils entendent le Père, et néanmoins ils vivent dans les haines et les vengeances, et veulent continuellement s'élever au-dessus des autres et être adorés comme des dieux, 6475.

ÉTRIER (partie de l'oreille), 4653.

ÉTROIT. Chemin étroit et chemin spacieux; leur représentation dans le monde spirituel, 3477.

ÉTUDE, *Studium*. L'étude est appelée le travail de l'esprit, parce que le travail qui appartient à l'homme externe est l'étude dans l'homme interne, 3846. Est appelée étude sainte l'étude par laquelle les vrais internes sont conjoints au bien, 3852. Ce qui est fait d'après l'homme et d'après son étude est fait d'après son propre, 10284. L'étude provenant du propre de l'homme n'est que le faux provenant du mal, car c'est lui-même et le monde qu'il regarde pour fin, et non le prochain ni Dieu, 10284. Quelle était l'étude dans les anciennes églises, 6023.

EUCCHARISTIQUES (sacrifices). Les sacrifices pacifiques ou eucharistiques, parce qu'ils étaient des sacrifices volontaires, *sign.* le culte qui se fait d'après le libre, c'est-à-dire, d'après l'amour, 10097. Les sacrifices eucharistiques étaient de deux genres, à savoir, de confession et votifs; les sacrifices de confession enveloppaient le céleste de l'amour; les sacrifices votifs signifiaient dans le sens externe la rétribution, dans le sens interne la volonté que le Seigneur *pourvoit*, dans le sens suprême l'état de la Providence, 3880.

EUNUQUE. Sont dits eunuques, Matth. XIX. 12, - ceux qui sont dans le mariage céleste; eunuques nés tels, ceux qui sont comme les anges célestes; eunuques faits par les hommes, ceux qui sont comme les anges spirituels; eunuques faits eunuques par eux-mêmes pour le royaume de Dieu, ceux qui sont comme les esprits angéliques, 394. L'eunuque, - Ésaïe, LVI. 3, - est l'homme naturel quant au bien, et le fils de l'étranger l'homme naturel quant au vrai, 5081, f.

EUPHRATE. Le fleuve d'Euphrate *sign.* le sensuel et le scientifique; car l'Euphrate était la limite entre Aschur et les possessions d'Israël, comme le scientifique de la mémoire est la limite entre l'intelligence de l'homme spirituel et la sagesse de l'homme céleste, 120. Dans le sens opposé, le fleuve d'Euphrate est tout le scientifique de l'homme qui veut être sage par le monde, 130. Le fleuve d'Égypte est l'extension des spirituels, et le fleuve d'Euphrate l'extension des célestes, 1866. L'Euphrate est la première et la dernière limite de la terre de Canaan, et il est la conjonction avec le bien; et, dans le sens suprême, avec le divin, 4116, 4117, 5196, 9341. L'Euphrate est le bien et le vrai du rationnel; *montré*, 9341; et il est aussi la volupté qui a son origine dans les amours de soi et du

monde, et la fausseté confirmant cette volupté par les raisonnements d'après les illusions des sens; *montré*, 9351. Le fleuve d'Euphrate, comme limite, représente les sensuels et les scientifiques qui appartiennent à l'homme externe, 1585. L'Euphrate est l'extension et la limite des célestes qui appartiennent au bien dans son dernier, 9828.

EUROPE. Aujourd'hui, la science des correspondances est au nombre des sciences entièrement perdues, surtout en Europe, 10252. Est appelée étendue de l'église toute la région où sont ceux qui ont été instruits dans la doctrine de la foi, comme la terre de Canaan lorsque là était l'église judaïque, et comme l'Europe où est maintenant l'église chrétienne, 567. Comment peut-on supposer qu'il n'y a de sauvés que ceux qui sont nés en Europe, où, relativement parlant, le nombre des habitants est bien petit, cela étant absolument contraire à la miséricorde du Seigneur! 1032. Il est étonnant que dans une partie du globe telle que l'Europe, qui est plus savante que les autres, et qui possède la Parole où il y a dans chaque expression un sens interne, la connaissance elle-même de ce sens soit nulle, 9011. Les restes du culte de l'église juive prendront fin avec la fin de l'église d'aujourd'hui en Europe, 10497.

EUROPÉEN. Dans l'autre vie, un grand nombre d'entre les érudits du monde européen sont athées dans le fond du cœur, ce qui là est évident, car dans l'autre vie les cous parlent et non les bouches, 9394. *Voir* EUROPE.

EURUS (l'), ou le vent d'orient, *sign.* l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain; et, dans le sens opposé, l'amour de soi et l'amour du monde, 5215. Être brûlé par l'eurus, c'est être consumé par le feu des cupidités, 5215; c'est le plein de la cupidité, 5215. Le jour de l'eurus, - Ésaïe, XXVII. 8, - *sign.* l'état de la vastation et de la tentation, 7679.

EUSTACHE (trompe d'), 1118, 7359, 7361.

ÉVANGÉLISATION. Par l'évangélisation sont entendues toutes les choses qui, dans la Parole, traitent du Seigneur, et toutes celles qui dans le culte représentaient le Seigneur, 9925. *Voir* ÉVANGILE.

ÉVANGÉLISER ou annoncer la bonne nouvelle, c'est rendre un culte au seigneur par l'amour et par la charité, 795.

ÉVANGILE. C'est l'annonce du Seigneur, de son avènement et des choses qui procèdent de lui; ainsi, toute la Parole est un évangile, 9925. *Voir* ÉVANGÉLISATION.

ÉVANOUIR (s'), *Evanescere*. Les scientifiques s'évanouissent de la mémoire externe de l'homme quand ils deviennent choses de sa vie; mais ils demeurent inscrits dans sa mémoire interne, d'où ils ne sont jamais effacés, 9394. Le bien de l'amour céleste s'évanouit, en tant que les plaisirs de l'amour de soi et du monde se lèvent, 8487. La charité aujourd'hui s'est tellement évanouie qu'il est à peine quelqu'un qui sache ce que c'est, 6269. Autant on a pour fin les choses instrumentales, autant les essentielles se retirent et s'évanouissent, 5948.

ÉVAPORATION. La sphère qui s'exhale des esprits dans le lointain est comme une évaporation spirituelle qui sort de chacune des choses de leur vie, 6571.

ÉVASION, *Evasio*. L'évasion est la délivrance de la damnation au moyen des

restes; *montré*, 5899. Rester en évasion, - Gen. XXXII. 8, - *sign.* être préparé et disposé selon tout événement, 4251.

ÈVE. *Voir*- CHAVAH. Ève séduite par le serpent, c'est par les scientifiques qui proviennent du sensuel, 6952.

ÉVOQUER, *Evocare*. Lorsque l'homme vit selon les vrais d'après la Parole, ces vrais sont évoqués de l'homme externe dans l'homme interne parle Seigneur, 10252. Par le rationnel sont évoquées les choses qui sont dans le naturel intérieur, et au moyen de celui-ci, celles qui sont dans le naturel extérieur, non pas que les choses mêmes qui y sont soient évoquées, mais ce sont celles qui en sont conclues ou pour ainsi dire extraites, 5119. Le vrai qui est chez l'homme dans sa mémoire en est évoqué parfois vers la vue interne ou l'entendement, d'où il retombe de nouveau dans la mémoire, 9393.

EXACTEUR, *Exactor*. Les exacteurs sont ceux qui contraignent à servir, 6852. Les exacteurs *sign.* aussi ceux qui infestent, mais qui infestent de très près, et ce sont des sujets, 7111. *Voir* SUJET.

EXALTER, *Exaltare*. S'exalter, quand cela se dit du Seigneur, c'est manifester le divin dans l'humain, 8264. Exalter le Seigneur, quand c'est de la part de l'homme, c'est le culte, 8271.

EXAMEN, *Exploratio*. Par quel examen l'homme peut reconnaître parmi quels esprits il est, 1680. Il y a un examen chez chaque homme qui est réformé, et qui reçoit les reliquiæ, mais l'homme ne connaît pas la moindre chose sur cet examen, 3116. Examen du vrai qui doit être conjoint au bien dans le rationnel, 3125. Au sujet de l'imitation et de la conjonction du vrai avec le bien chez chaque homme il y a un examen fait avec le plus grand soin, 3110. - Examens dans l'autre vie, 7273.

EXAMINER, *Explorare*. L'homme doit apprendre les doctrinaux de son église, et ensuite examiner d'après la Parole s'ils sont des vrais, 6047. *Voir* DOCTRINAUX.

EXCRÉMENT, *Excrementum*. Quelles sont les parties d'aliments qui deviennent excréments, et ce qu'elles représentent, 5175. Les excréments eux-mêmes, qui sont rejetés, correspondent aux enfers qu'on nomme excrémentiels, 5392. Les excréments correspondent aux maux qui sont dans l'enfer, 10037. Dans la Parole, l'excrément *sign.* ce qui est infernal; *montré*, 10037. Les maux dans lesquels sont les esprits infernaux ne sont que des excréments dans le sens spirituel, 5380.

EXCRÉMENTIEL. Enfers excrémentiels; *voir* EXCRÉMIENT. De l'un de ces enfers, 5394. Ceux qui ont été cruels et adultères sont dans des enfers excrémentiels, 5394. Ceux qui ont été dans une vie délicate conjointe à une astuce intérieure sont dans les excrémentiels, 4948.

EXCRÉTIIONS, *Excretiones*. Aux excrétiions impures correspondent ceux qui, dans le monde, ont été tenaces dans leurs vengeances, et aussi ceux qui réduisent les spirituels à des terrestres impurs, 5390. Sécrétions et excrétiions, 5380.

EXCRÉTOIRES, *Excretoria*. Aux excrétoires correspondent dans le monde spirituel en général les ténacités des opinions, puis aussi les affaires de conscience dans des choses où il ne doit y avoir aucun scrupule, 5386. Excrétoires dans le cerveau, dans la tête,

et en grand nombre dans le corps, 5386.

EXCUSER. Les anges excusent les maux et les faux chez l'homme; les mauvais esprits les excitent et les condamnent, 1088.

EXERCICES, *Exercitia*. Le vrai culte consiste dans les exercices de la charité, et non à fréquenter les temples, etc., 7038. En quoi consistent les exercices de la charité, 8121 et suiv. *Voir* CHARITÉ.

EXHALAISONS. Les maux et les faux sont des exhalaisons de l'enfer, 8340. Les fantaisies que les mauvais esprits introduisent dans l'homme, et les cupidités dont ils l'embrasent, sont comme des inondations et des exhalaisons qui sortent de l'enfer, 756.

EXHALER. Des externes de ceux qui sont dans l'enfer il s'exhale des maux et des faux, qui apparaissent autour d'eux comme la fumée d'une fournaise, 10188.

EXISTENCE, *Existencia*. D'où vient l'existence de toutes choses, 2999. La subsistance est une perpétuelle existence, ainsi la conservation et toute production dans l'un et dans l'autre monde, le spirituel et le naturel, sont une perpétuelle création, 3648. *Voir* EXISTER.

EXISTER, *Existere*. *Voir* ÊTRE. Tout exister vient d'un être; et qu'en elle, il y ait l'être, 4523, 4524, 6040, 6056. Aucune chose ne peut exister ni subsister d'après soi, mais tout existe et subsiste d'après un autre, par lequel il est lié avec le premier, 3627, 3628, 4523, 4524, 6040, 6056; par conséquent par un médium spirituel procédant du Seigneur, *ibid.* Rien n'existe par soi, mais par un antérieur à soi, ainsi toutes choses existent par un premier, *ibid.* Toutes choses subsistent perpétuellement par le premier être, parce qu'elles ont existé par lui, *ibid.* De même que toutes choses ont existé, de même elles subsistent, 2886, 2888, 3648. Différence entre être et exister, 2621, 6880. L'être appartient à la volonté, et l'exister appartient à l'entendement qui en dérive, 9282. Ce que c'est qu'exister relativement à être, 726, 2621, 3061, 3938, 5002, 6280, 6880, 8939, 9282, 10579.

Le divin humain d'éternité (*ab æterno*) a été le divin vrai dans le ciel et le divin passant par le ciel, ainsi le divin exister, qui ensuite, dans le Seigneur, est devenu le divin être par soi, d'où procède le divin exister dans le ciel, 3061, 6280, 6880, 10579.

EXISTER INFINI. L'exister infini est le divin humain du Seigneur, 4687, 5321. *Voir* ÊTRE INFINI.

EXODE, Exodus. Quelles sont les choses que contient le sens interne du second Livre de Moïse, ou de l'Exode, 7932 (bis).

EXONÉRATIONS (les) de l'homme spirituel se font dans l'homme naturel et par lui, 9572.

EXPÉRIENCES. Il est donné dans l'autre vie des *expériences* vives, telles qu'il ne peut y en avoir dans le monde, 4319. *Expériences* concernant ceux qui, dans l'autre vie; désirent ardemment entrer dans le ciel, 3938, 4225, 4226, 4299, 4674, 5057, 5058, 7186, 7519, 8794, 8797, 8945. *Expériences* relatives à des matelots et à des paysans, 3647. Comment l'*expérience* rend évident que le plaisir de l'affection du vrai ne vient pas d'autre part que du bien, 8356.

EXPIATION, *Expiatio*. Ce que c'est que l'expiation et la rédemption, 9076. L'expiation *sign.* ce qui exempte de la damnation, et par suite la purification, 9076. Ce par quoi il a été fait expiation *sign.* ce qui a été purifié des maux et des faux du mal, 10128. Toute expiation, qui se faisait par des ablutions, des holocaustes et des sacrifices, représentait la purification du cœur au sujet des maux et des faux, 9959, 10042, 10208, 10210. Les holocaustes et les sacrifices ne purifiaient pas ou n'expiaient pas l'homme, mais représentaient seulement la purification ou l'expiation, 9990. L'expiation est la purification des maux, et ainsi l'éloignement des péchés; *illustré et montré*, 9506, 9937, 10210. L'expiation par l'éloignement des maux et des faux enveloppe l'implantation du bien et du vrai, et leur conjonction par le Seigneur, 10127. Ce que c'est que l'expiation de l'âme, qui devait être donnée, si un bœuf tuait un homme ou une femme, 9076. Par le procédé de l'expiation, quand Aharon entrait dans le saint des saints en dedans du voile, Lévit. XVI, - était décrite la régénération de l'homme jusqu'au bien céleste, qui est le bien du ciel intime; et, dans le sens suprême, la glorification du Seigneur jusqu'au divin bien, qui est Jéhovah, 9670. La séparation du mal par le bien procédant du Seigneur est la rédemption, qui a été représentée par l'expiation faite par le prêtre, quand on offrait le sacrifice du délit, 3400. L'expiation ou la propitiation du Seigneur est une protection contre l'inondation du mal, 645. Combien est erronée la doctrine de la vieille église sur l'expiation; *illustré et montré*, 9937. L'expiation par le sang *sign.* le saint procédant du divin humain du Seigneur, ainsi la purification des maux par les vrais de la foi d'après le bien de l'amour, 4735, 10208. Tant que l'homme est dans l'expiation, il ne peut recevoir ni le bien de l'amour ni le vrai de la foi, car les maux font obstacle; il en est autrement après l'expiation ou l'éloignement des maux, 10177, f.

EXPIER, *Expiare*. Être expié sur son âme signifie être purifié des maux par le vrai de la foi, 10228. *Voir* EXPIATION.

EXPIRER, *Exspirare*. Quand, dans la Parole, il est fait mention de la mort de quelqu'un, cela signifie dans le sens interne son dernier et le nouveau dans un autre; ainsi expirer *sign.* un relèvement, 4618. Expirer *sign.* cesser de représenter ou la fin de la représentation, 3253. C'est la vie nouvelle ou la résurrection, 6464.

EXPLICATION. Dans l'explication des mots de la Parole en particulier, la série dans le sens interne ne petit pas se montrer clairement, parce que les choses se présentant séparées la continuité du sens est brisée, 2343. Les explications de la Parole, quant au sens interne, ne sont que des singuliers qui éclaircissent l'idée commune, 2395. Pourquoi, dans les Arcanes Célestes, il n'y a souvent que l'explication des vrais communs, 4266, 4269. Comme le sens intime ou suprême, où il s'agit du Seigneur seul, surpasse l'entendement humain, il était convenable de donner des explications de la Parole quant à son sens interne, où il s'agit du royaume du Seigneur et de l'église, 6827. Explication du vrai dernier par ceux qui sont spirituels et par ceux qui sont naturels; exemples, 4992, 5008, 5025, 5028.

EXPOSER. Dans le sens interne, les choses sont exposées telles qu'elles sont en elles-mêmes, et non telles qu'elles se présentent dans le sens de la lettre, 8717.

EXPOSITION des vrais communs seulement; pourquoi? 4266, 4269.

EXPRESSIONS (les) dans la Parole sont conformes à l'idée et à l'apparence de

l'espace ou du lieu; *montré*, 3387. Dans la Parole, surtout dans la Parole prophétique, il y a deux expressions qui semblent désigner une même chose; mais l'une se réfère au bien et l'autre au vrai, ainsi l'une au céleste et l'autre au spirituel, 590, 683, 707, 2173, 2515, 2712, 8339. Ce n'est que par le sens interne de la Parole qu'on peut savoir quelle expression se rapporte au bien, et quelle expression se rapporte au vrai, parce qu'il y a des mots particuliers pour exprimer les choses qui appartiennent au bien, et des mots particuliers pour exprimer celles qui appartiennent au vrai, 793, 801. Ces expressions paraîtraient comme d'inutiles répétitions, si l'une n'enveloppait pas le céleste, qui est le bien, et l'autre le spirituel, qui est le vrai, ainsi le mariage divin, 3880. Ainsi l'une se réfère à la volonté, et l'autre à l'entendement, entre lesquels il y a aussi une sorte de mariage, 590, 4691, 5502, 7710. Quelquefois aussi l'une des expressions enveloppe le commun, et l'autre quelque chose de déterminé d'après le commun, 2212. - *Voir*, dans le Tome III, des Tableaux où ces diverses expressions sont classées par ordre alphabétique.

EXPRIMER. Dans la Parole, les intérieurs sont exprimés par les extérieurs, 10130. Les anges peuvent en un moment exprimer par leur langage plus de choses que l'homme en une demi-heure par le sien, et même des choses qui ne tombent point dans les mots d'une langue humaine, 1641 à 1645, 4609, 7089. Les profonds arcanes de la Parole qui se manifestent aux anges ne peuvent être exprimés que par les variations et les changements de la lumière et de la flamme célestes, par lesquelles se produisent le langage et la pensée angéliques, 8920.

EXPULSER, *Expellere*. Chasser ou expulser *sign.* éloigner, 9333.

EXPULSION des nations de la terre de Canaan; ce qu'elle représente, 1868, 2851, 10675.

EXsertIONS, *Exsertiones*. Les intérieurs ne sont point cohérents avec les extérieurs par continuité, mais ils sont distincts, et sont conjoints par des exsertions comme par des fibres, par lesquelles il y a des communications, 8603.

EXTATIQUE. Combien il est dangereux pour l'homme d'être en commerce avec des esprits, 5863.

EXTENSION, *Extensio*. Tout bien qui est donné à l'homme par le Seigneur, au moyen de la régénération, a une extension vers les sociétés du ciel, 8794; cette extension diffère quant à la quantité et à la qualité chez chacun, 8794. Extension de l'amour dans les cieux, et d'un ciel à un autre; *illustré*, 9961. Extension des affections et des pensées de l'homme vers les sociétés du monde spirituel, 6610 à 6612. La faculté de comprendre et de percevoir est produite selon l'extension des affections et des pensées dans ces sociétés, 6599, 6600. Extension des vrais scientifiques vers les vrais intérieurs de la foi, 9340. L'extension du vrai est manifestée quelquefois par une sphère, 8063. Extension de la sphère divine du bien jusque dans l'enfer, afin que le seigneur y règne aussi, 9534.

EXTÉRIEUR. Dans l'homme externe il y a un intérieur et un extérieur; et pareillement dans l'homme interne, 10256. L'intérieur peut percevoir ce qui est dans l'extérieur, mais non vice versa, 1914, 1953. L'extérieur et l'intérieur, c'est la même chose que l'inférieur et le supérieur, 3084. Le plaisir devient d'autant plus vil qu'il est extérieur, 996.

Les extérieurs en eux-mêmes sont plus grossiers que les intérieurs, car ce sont des communs composés d'un très grand nombre de choses des intérieurs, 5622. Les extérieurs doivent servir les intérieurs; *illustré*, 5127; ils ont été formés pour cela, 5947. Les intérieurs sont les choses qui produisent les extérieurs, 994, 995. Distinction selon les degrés; quelle est cette distinction; ainsi, comment sont les intérieurs par rapport aux extérieurs, 3691. Les intérieurs et les extérieurs de l'homme ne sont point continus, mais ils sont distincts selon les degrés, et chaque degré a sa limite, 3691, 4145, 5114, 6326, 6465, 8603, 10099. Celui qui ne perçoit pas les distinctions des intérieurs et des extérieurs de l'homme selon les degrés ne peut pas saisir l'interne et l'externe de l'homme, 3691, 4145, 10099, 10181. Les extérieurs sont plus éloignés du divin chez l'homme; c'est pourquoi ils sont obscurs respectivement, et ils sont communs, 6451; et aussi respectivement désordonnés, 996, 3855. Chaque chose a été formée par une autre successivement, et elles ne deviennent pas par continuité plus pures; de là, les intérieurs et les extérieurs sont distincts entre eux, en ordre de succession, et les intérieurs sont dans les extérieurs, 6465. Les intérieurs successivement influent dans les extérieurs, jusque dans l'extrême ou le dernier, et là, ils existent et subsistent ensemble, 634, 6239, 9215, 9216. Les intérieurs peuvent exister et subsister sans les extérieurs, mais non les extérieurs sans les intérieurs, 5114, 5146. Les intérieurs sont occupés par le faux, quand les extérieurs le sont, 7645. Le bien est dans les intérieurs, et le vrai dans les extérieurs; *illustré*, 7910. Les intérieurs se terminent et se reposent dans les extérieurs, et ont avec eux une connexion; *illustré*, 9216. Les intérieurs sont absolument distincts des extérieurs, et tellement même que les extérieurs peuvent être séparés et les intérieurs persister toujours dans leur vie, 10099. Les intérieurs existent dans les extérieurs, et dans cet ordre, que l'intime soit au milieu, et ainsi du reste, 6451. Les extérieurs ne peuvent pas influencer dans les intérieurs, 5119. *Voir* INTÉRIEUR.

EXTERMINER, Dans le naturel les vrais sont exterminés par les faux, et les scientifiques bons sont exterminés par les scientifiques de nul usage, 5207, 5208, 5217. Dans le monde spirituel, là où sont les faux, les vrais ne peuvent subsister; et, vice versa, là où sont les vrais il n'y a point de faux, l'un extermine l'autre, car ils sont opposés. 5217.

EXTERNE. *Voir* INTERNE, Dans toutes choses en général et dans chaque chose en particulier, il faut qu'il y ait un interne et un externe, afin qu'elles subsistent, 9473. L'externe contient tous les intérieurs dans leur ordre, et dans une forme et un enchaînement, 9824. L'externe a été créé de manière qu'il soit au service de l'interne, 5947. L'externe tire sa qualité de l'interne, 9912, 9921, 9922. L'externe doit être subordonné et soumis à l'interne, 5077, 5125, 5128, 5786, 5947, 10272. L'interne doit être le maître, et l'externe doit être son ministre, et sous un certain rapport son serviteur, 10471. L'interne produit l'externe, 994, 995; et l'interne alors se revêt de choses par lesquelles il puisse produire l'effet dans l'externe, 6275, 6284, *illustré*, 6299; et par lesquelles il puisse vivre dans l'externe, 1175, 6275. L'externe n'influe pas dans l'interne, mais l'interne influe dans l'externe; *illustré* par l'expérience, 6322. Il n'y a pas conjonction du Seigneur avec l'externe sans l'interne; *illustré*, 9380. L'externe est plus saint que les internes; pourquoi; *illustré*, 9824. L'interne peut *voir* toutes les choses qui sont dans l'externe; mais non vice versa, à moins qu'il n'y ait correspondance et médium; *illustré*, 5427, 5428, 5477. L'externe doit être en correspondance avec l'interne pour qu'il y ait conjonction, 5427, 5428, 5477. Quel

est l'externe quand il correspond avec l'interne, et quel il est quand il ne correspond pas, 3493, 5422, 5423, 5427, 5428, 5477, 5511. L'interne est le ciel, et l'externe le monde; *citée*, 10472. L'externe est dur sans l'interne, 10628. L'externe séparé de l'interne est l'enfer, 10489. Ceux qui sont dans l'externe sans l'interne ne s'occupent pas des internes qui appartiennent au ciel et à l'église, 4464, 4946. Ce qui sépare l'externe de l'interne, 1587, 1594. Dans l'interne, il y a des milliers de choses qui, dans l'externe, apparaissent comme un seul commun, 5707. L'élévation hors de l'externe vers les intérieurs est comme l'élévation hors du brouillard dans la lumière, 4598. Toute instruction concernant les vrais et les biens de l'église et du culte se fait au moyen de l'externe de la Parole, mais par ceux qui ont été *illustrés*, 10548.

Externes. Les externes sont des images et des formes composées de myriades d'internes qui apparaissent comme un seul, 3855. Les externes sont les types et les représentatifs des internes, comme l'action de l'homme est le type représentatif de sa pensée et de sa volonté, 1038. Ce que c'est qu'être dans les externes, et ce que c'est qu'être dans les internes; *illustré*, 4459. Ceux qui sont dans les externes ne s'inquiètent pas des internes, 4464. De ceux qui ne s'inquiètent que des externes, 4946. La nation israélite et juive était A dans les externes sans les internes, 9380. Ce que c'est que *voir* par les externes les internes, 1806, 1807. Les très-anciens ne regardaient les externes que des yeux, mais ils portaient leurs pensées sur les choses que ces externes représentaient, de sorte qu'ils ne leur servaient que pour pouvoir reporter leurs idées sur les internes, et des internes sur les célestes, et ainsi sur le Seigneur, 54. Les, externes sont plus loin du divin que les internes; c'est même pour cela qu'ils sont désordonnés respectivement; *illustré*, 3855. Ce que c'est qu'être dans les externes séparés de l'interne, 10429, 10472, 10602. Tous dans les enfers sont dans les externes séparés de l'interne, 10483. Ceux qui sont dans les externes sans l'interne regardent en bas et en dehors vers leurs amours, 10420. Dans la Parole, ils voient les terrestres et nullement les célestes, 9391. De ceux qui sont dans l'interne de l'église, du culte et de la Parole, de ceux qui sont dans l'externe dans lequel il y a l'interne, et de ceux qui sont dans les externes sans l'interne, 10683. L'homme de la très-ancienne église n'avait pas les externes du culte, et il ne pouvait pas les recevoir, à moins que ses internes ne fussent fermés, 4493. Pour ceux qui sont dans les externes sans l'interne le vrai de la foi est dans l'obscur; et, d'après l'idée matérielle, terrestre et corporelle, les faux de la foi sont dans chaque chose; ceux-là croient la Parole selon la lettre et sans la doctrine, 10582. Les maux et les faux du mal ferment l'homme interne, et font que l'homme est seulement dans les externes, 1587, 10492. Chez ceux dont l'interne a été fermé, les intérieurs, ou les choses qui appartiennent à la pensée et à l'affection, sont souillés, corrompus et profanes, de quelque manière qu'ils apparaissent dans les externes, 1182, 7046, 9705, 9707. Les externes dans les ciels et chez l'homme correspondent aux vrais; *illustré*, 9959. Autant l'homme est élevé des externes vers les intérieurs, autant il vient dans la lumière, par conséquent dans l'intelligence, et c'est là être tiré hors des sensuels, comme disaient les anciens, 6183, 6313. Dans l'autre vie, les externes sont enlevés, et l'homme alors est mis dans ses internes, 8870; les externes étant enlevés, on voit quel a été l'homme dans le monde, 6495. Les externes de la vie sont tenus fermés après la mort, et les internes de la vie sont ouverts, 4314, 5128, 6495. Le Seigneur par l'interne, où tout est paisible, gouverne les externes où tout est tumultueux, 5396. L'ordre divin, et par suite l'ordre céleste, ne se

terminent que chez l'homme, dans ses externes, 3632.

Externe chez l'homme. Voir HOMME. L'externe de l'homme est ce par quoi il effectue les choses qui appartiennent à la foi et à l'amour, ainsi qui appartiennent à l'interne; l'interne est ce qui est appelé âme, et l'externe ce qui est appelé corps, 10592. L'externe, dont l'homme est enveloppé dans le monde, a été accommodé aux usages dans le monde; cet externe est ce qui est rejeté, quand l'homme meurt, 10593; mais l'externe qui a été accommodé aux usages dans l'autre vie ne meurt pas; cet externe en union avec l'interne est appelé esprit, 10593. Sur notre terre, on croit en général que l'externe de l'homme est tout ce qui constitue l'homme, et que, quand cet externe se retire, comme il arrive quand l'homme meurt, à peine reste-t-il quelque chose qui vive, 4330. Encore moins croit-on que c'est l'interne qui vit dans l'externe, et que, quand l'externe se retire, l'interne vit principalement, 4330. Chez chaque homme, il y a un homme interne, un homme rationnel, qui est un médium, et un homme externe, 1889, 1940. L'homme a un interne et un externe, un interne à l'image du ciel, et un externe à l'image du monde, 3628, 4523, 4524, 6057, 6314, 9706, 10472. L'externe de l'homme est pour le monde, et l'interne est pour le ciel, 10396, 10505. L'externe ou le naturel de l'homme vient de la mère; l'interne vient du père, 3128. L'externe de l'homme est son monde, et l'interne de l'homme est son ciel, 10411. Le dernier externe de l'homme est le corps, 5411. Quand l'homme vit dans le monde, il pense d'après l'interne dans l'externe, ainsi sa pensée spirituelle influe dans sa pensée naturelle, et s'y présente naturellement, 3679. Quand l'homme pense bien, c'est d'après l'interne ou le spirituel dans l'externe ou le naturel, 9704, 9705, 9707. Tant que l'homme vit dans le monde, il ne perçoit ni la pensée ni l'affection qui sont dans l'interne, mais il perçoit celles qui par suite sont dans l'externe, 10236, 10240. L'externe chez l'homme est régénéré plus tard et plus difficilement que l'interne, 3469.

Externe (l'homme). On sait dans le monde chrétien que l'homme a un interne et un externe, ou un homme interne et un homme externe, mais on sait peu quel est l'un et quel est l'autre, 1889, 1940. L'homme interne est spirituel, et l'homme externe est naturel, 978, 1015, 4459, 6309, 9701 à 9709. L'homme interne, qui est spirituel, et l'homme externe, qui est naturel, sont absolument distincts, 1999, 2018, 3691, 4459. Ce que c'est que l'homme externe, 1718. Le rationnel, le scientifique et le sensuel, constituent l'homme externe, 1589. L'homme aujourd'hui est dans l'externe ou le corps, ainsi dans l'extrême, 5649, f. Les habitants de cette terre sont aujourd'hui contre l'homme interne, le sensuel externe faisant presque tout chez eux, 4330, f. Ce que c'est que l'homme interne et l'homme externe, 978. Ce que c'est que l'homme interne, l'homme intérieur et l'homme externe, 1015. L'homme rationnel tient le milieu entre l'homme interne et l'homme externe, 1702, 1707, 1732. Il y a influx du Seigneur à travers l'homme interne dans l'homme externe, 1940, 5119. Le Seigneur conjoint l'homme interne ou spirituel à l'homme externe ou naturel, quand il le régénère, 1577, 1594, 1904, 1999. L'homme externe ou naturel est alors ramené dans l'ordre par l'homme interne ou spirituel, et il est subordonné, 9708. L'homme externe pense et veut selon la conjonction avec l'homme interne, 9702, 9703. L'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain conjoignent l'homme externe à l'homme interne, 1594. Si l'homme interne n'a pas été conjoint à l'homme externe, il n'y a aucune fructification, 3987. Il n'y a pas conjonction du ciel avec l'homme externe sans l'homme interne, 9380. Dans l'homme externe, il y a des choses qui correspondent et

concordent avec l'homme interne, et il y en a qui ne correspondent pas et ne concordent pas, 1563, 1568. Combien est grande la beauté de l'homme externe, quand il a été conjoint à l'homme interne, 1590; et combien est grande sa laideur quand il n'a pas été conjoint, 1598. L'amour de soi disjoint l'homme externe d'avec l'homme interne, et l'amour mutuel les conjoint, 1594. l'homme externe est l'image du monde, et l'homme interne l'image du ciel, 10156. L'homme externe est dans la lumière du monde, et l'homme interne dans la lumière du ciel, 4464, 4946. L'homme spirituel ou interne devient sage par la lumière du ciel; et l'homme naturel ou externe, par la lumière du monde, 3167, L'homme interne est dans la lumière du ciel, et l'homme externe est dans l'ombre quant aux spirituels; *illustré*, 10134. L'homme externe doit être absolument soumis à l'homme interne, et être sans le libre provenant du propre, 5786. L'homme externe a été uni à l'homme interne seulement chez le Seigneur, 1577. *Voir* HOMME..

Externe de l'église. Voir EGLISE. Il y a l'externe et il y a l'interne de l'église, 1242, 9375, 9680, 10762. Ce que c'est que l'externe et ce que c'est que l'interne de l'église, 6587. Ceux qui sont dans les externes de l'église sont seulement dans le sens littéral de la Parole, 6775. Les externes et les internes constituent une seule église, 409. Des églises qui ont été dans les vrais externes, 3857. L'église externe; ce que c'est, 1083, 1098. Il y a l'église externe vraie, et l'église externe corrompue, 1238. L'église externe n'est rien, si elle n'est pas interne, 1795. Qui sont et quels sont ceux de l'église externe, 7840; *illustré*, 8762. Ceux de l'église externe n'élèvent pas leurs pensées plus haut que jusqu'au divin naturel du Seigneur, 6380. L'interne est dans le culte de ceux qui sont de l'église externe, s'ils sont dans la charité, 1100, 1151, 1153. Le culte externe sans le culte interne est un culte nul, 1094. Il faut qu'il y ait un culte externe, 1618. Le culte devient externe, afin que l'interne ne soit pas profané, 308, 1327, 1328. Le culte externe est d'autant plus profane que les intérieurs sont profanes, 1182. *Voir* CULTE.

EXTIME, *Extimum*. L'externe est commun relativement, et l'extime est le plus commun, 3695. Les intérieurs ne peuvent pas être vus par les extimes, mais les extimes sont vus par les intérieurs, 4154. Ce que c'est qu'être dans les extimes, 4459. Différence entre l'homme externe, et l'homme extime; celui-ci est absolument corporel, 1718.

Obs. Extime se dit de ce qui est le plus en dehors; c'est l'opposé de l'intime ou de ce qui est le plus en dedans.

EXTINCTION des antédiluviens, 560, 563, 586, 594. Extinction de la vie du vieil homme, 8403. Extinction du vrai par ceux qui sont dans la foi seule, 4776. Différence entre l'extinction du vrai de la foi avant une intuition pleine, et l'extinction de ce vrai après l'intuition pleine, 9039.

EXTIRPATION, *Exstirpatio*. L'extirpation du faux, que l'homme croit être le vrai, ne peut se faire que par la régénération, 3701. Extirpation du vrai et du bien chez les descendants de Jacob, 4502.

EXTIRPER, *Exstirpare*. Quand l'homme est régénéré, le mal héréditaire, enraciné par les parents les plus proches, est extirpé, 4317. Le bien reçu par héritage doit par degrés être extirpé, pour qu'un bien spirituel soit implanté à sa place, 3470. Il faut que les convoitises soient extirpées, pour que les affections célestes puissent être insinuées, 4063.

EXTRACTION. Les intellectuels s'élèvent des sensuels par un mode d'extraction; car les intellectuels sont des conclusions qui, lorsqu'elles ont été faites, sont séparées et vont plus haut, 5580. Extraction et pour ainsi dire sublimation des scientifiques, d'où résulte le sens intérieur des choses, 5871.

EXTRAIRE. Les usages de la vie céleste sont par le Seigneur, au moyen de l'homme interne, extraits, épurés et élevés hors des scientifiques et des connaissances qui sont dans l'homme naturel, 1895, 1896, 1900, 1901, 1902, 5871, 5874, 5901.

EXTRÊMES, *Extrema*. Quels sont les extrêmes de l'ordre, et les extrêmes de l'influx 3632. C'est dans les extrêmes qu'influent les intérieurs, et c'est selon l'état des extrêmes que se fait l'influx, 10208; si les extrêmes ont été pervertis, les intérieurs y sont pervertis, car lorsqu'il y a influx, les formes récipientes des intérieurs s'accommodent à l'état des extrêmes, 10208. C'est dans les extrêmes et par les extrêmes qu'il y a audition et perception, 9921. Par les extrêmes de l'homme sont signifiées toutes les choses qui appartiennent à l'homme, 10241. *Voir-* EXTÉRIEURS.

EXTRÉMITÉ. « De l'extrémité à l'extrémité » *sign.* la fin première et la fin dernière, ou depuis le commencement jusqu'à la fin, 9666. Les extrémités *sign.* toutes choses et partout, 9666; *sign.* les derniers ou les extrêmes, 9886, 9890. L'extrémité ou la postérité des jours *sign.* le dernier de l'état, 6337. Les extrémités de la terre *sign.* les dernières limites de l'église, 1158. Extrémité ou limite *sign.* peu, 2936.

F

FABLE. Les fables des Grecs et les livres fabuleux des Gentils tirent, pour la plupart, leur origine des significatifs et des représentatifs de l'ancienne église, lesquels, par dérivation, étaient passés chez eux, 2762, 4280, 7729. Fables des Grecs concernant le soleil, 2762; concernant le cheval Pégase et les Muses, 7729.

FACE, *Facies*. La face a été entièrement formée pour effigier et représenter ce que l'homme pense et aime, 10587. La face a été formée de manière qu'un autre sache de quelle intention on est à son égard; la face, chez les anciens, correspondait à leurs intérieurs, et elle y correspond chez les anges, car ils ne pensent que le bien, 5695. Les faces *sign.* les intérieurs et les changements des intérieurs, 4066. Par la face sont signifiés les intérieurs, ainsi les affections, comme celles de grâce, de faveur, de bienveillance, de secours, et aussi de dureté, de colère, de vengeance, par suite tout ce qui est dans l'homme et vient de l'homme, etc.; *illustré*, 9306. Les affections qui appartiennent au mental sont représentées sur la face par ses différentes expressions, 4791 à 4805, 5695. C'est de là que les intérieurs se manifestent avec éclat sur la face, 3527, 4066, 4796. De l'influx des intérieurs dans la face et dans ses muscles, 3631, 4800. La face correspond aux intérieurs de l'homme qui appartiennent à la pensée et à l'affection, 1568, 2988, 2989, 3631, 4796, 4797, 4800, 5165, 5168, 5695, 9306. Quand les choses, qui se montrent à découvert- dans l'expression de la face, font un avec celles qui appartiennent au mental, elles sont dites

correspondre, et elles sont des correspondances, 2988. Les expressions mêmes de la face représentent, et elles sont des représentations, 2988. La partie droite de la face avec l'œil droit correspond à l'affection du bien, et la partie gauche à l'affection du vrai, 4326. La face i présente les spirituels et les célestes intérieurement chez l'homme, et la chevelure les naturels, 5571. Les intérieurs rationnels quant au bien et au vrai apparaissent sur la face, 3527. Les faces, chez les très-anciens, faisaient un avec les intérieurs, et pour eux la dissimulation et la fraude étaient un crime énorme, 3575. Dans les temps anciens, les faces humaines sur notre terre recevaient l'influx d'après le cervelet, et alors les faces faisaient un avec les affections intérieures de l'homme; mais dans la suite elles ont reçu l'influx d'après le cerveau, quand l'homme commença à feindre et à simuler sur sa face des affections qui n'étaient pas les siennes, 4325 à 4328. Comment l'influx venant des cerveaux a été changé par la succession du temps, et avec lui les faces elles-mêmes quant à la correspondance avec les intérieurs, 4326, 8250. Le sens involontaire du cervelet se montrait anciennement dans la face, mais plus tard il s'est tenu hors de la face; *démontré*, 4326. La face fait un avec la pensée chez ceux dont le cerveau et le cervelet ont été conjoints quant aux opérations spirituelles, 7481. Chez ceux qui, dès leur jeunesse, ont été habitués à dissimuler, la face est contractée afin qu'elle soit prête à changer selon que la ruse le suggère, 4799. La face est contractée par les dissimulations, par cela qu'on pense et qu'on veut autrement qu'on ne parle et qu'on n'agit, 4799. Dans le monde spirituel, tous se tournent constamment vers leurs amours, et là les plages sont déterminées par la face, 10130, 10189, 10420, 10702.

Chez les anges, la face fait un avec les intérieurs du mental, 4796, 4797, 4799, 5695, 8250, 9306; toutes les affections intérieures brillent sur leur face, 4796. La face de l'ange est changée, depuis une limite des affections jusqu'à l'autre, selon les sociétés avec lesquelles il a communication, 6604. Dans les faces des anges apparaissent les changements d'état d'affections qui existent selon les sociétés dans lesquelles ils viennent, 4797. Swedenborg a vu qu'ils variaient leur face par des changements depuis une limite des affections jusqu'à l'autre, 4797, il a vu sur leur face les changements des affections depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte, et combien la face, dans cet âge adulte, avait retenu de l'enfance, 4797. Dans la face des anges, les changements de l'état des affections apparaissent au vif, 4797.

Chez les infernaux, les faces sont les faces de la haine, de la cruauté, de la fourberie, de l'hypocrisie, 4798. Par les faces on connaît avec quels enfers communiquent les mauvais esprits, 4798.

Esprits d'un autre globe qui parlaient par des changements de la face, principalement autour des lèvres, 4799; leur face était proéminente, et en outre franche; et cela, parce qu'ils ne dissimulent point, 4799. Influx des esprits dans la face ; *expérience*, 4800.

Langage par la face; il est *montré* quel il est, 8248. Les très-anciens avaient un langage par la face; de son excellence au-dessus du langage par mots, 8249. Le langage par mots est venu ensuite; et alors les faces furent changées, les intérieurs du mental furent contractés, privés de vie, l'extérieur influant et étant paré pour les dissimulations, 8250. Langage des esprits par des changements introduits dans la face, 1762.

Dans la Parole, la face *sign.* les intérieurs qui appartiennent au mental, c'est-à-dire, qui appartiennent à l'affection et à la pensée, 1999, 2434, 3527, 4066, 4796, 5102, 9306, 9546. C'est pour cela que les anciens tombaient sur la face, quand ils adoraient, 2434 et 1999; et se prosternaient la face contre terre, 2327. *Voir* Dieu face à face, c'est soutenir les tentations les plus graves, 4299. Personne ne peut *voir* Dieu face à face et vivre; pourquoi? *montré*, 4299. « J'ai vu Dieu face à face, » dans le sens interne historique, *sign.* que le Seigneur était présent d'une manière représentative, 4311. Ne point voir les faces de Dieu, c'est nulle commisération, 5585, 5592; c'est aussi nulle miséricorde et nulle conjonction, 5816, 5823. Faire briller les faces, c'est avoir compassion; *montré*, 5585. Élever les faces, c'est donner la paix et le bien, d'après la miséricorde; *montré*, 5585. La face de Dieu, c'est l'amour divin, ou, respectivement au genre humain, c'est la miséricorde; *montré*, 5585. Cacher ses faces, c'est ne pas avoir compassion, 5585. Détourner la face, quand cela est dit de Jéhovah, c'est une miséricorde; toutefois, c'est l'homme qui se détourne, mais non pas le Seigneur, 7599. Cacher sa face quand on voyait Dieu, c'est mettre en sûreté les intérieurs, afin qu'ils ne soient point blessés par la présence du divin, 6848, 6849. Le pain des faces sur la table, c'est le Seigneur quant au bien céleste, 9545. «Du côté des faces » quand cela est dit du ciel ou du Seigneur, c'est à éternité, 9888. Face à face *sign.* mutuellement, 10554. Parler face à face, quand il s'agit de Jéhovah parlant à Moïse, c'est que les divins dans la Parole sont conjoints, 10554. Tourner ses faces; dans l'autre vie tous tournent leurs faces vers leurs amours, 10189, 10420; ceux qui sont dans le bien par le Seigneur tournent sans cesse la face vers lui, 9517. Ce que c'est qu'abaisser les faces, et ce que c'est qu'élever les faces, 358.

La face de Jéhovah est la miséricorde, la paix, le bien, 222, 223. La face de Jéhovah est le divin bien, et aussi le divin vrai; *montré*, 9306; c'est même la punition, le nia], la colère; *montré*, 9306. La face de Jéhovah est le divin vrai dans le ciel, par conséquent aussi la miséricorde, la paix et tout bien, 10579. Les faces de Jéhovah sont les divins intérieurs de la Parole, de l'église et du culte, 10567, 10568, 10579. Le Seigneur dans le ciel est la face de Jéhovah; *montré*, 10579. Quand il est dit que le Seigneur lève ses faces sur quelqu'un, cela signifie que d'après la divine affection, qui appartient à l'amour, il a compassion de lui, 4796. La face du Seigneur, c'est sa présence avec la paix et la joie céleste d'après la miséricorde, 9546. La face, quand il s'agit du Seigneur, c'est son divin amour; *illustré*, 9936.

Des faces des habitants de Jupiter; elles sont belles, et ils parlent par la face; plusieurs détails sur eux, 8242 à 8249; *voir* JUPITER. Les habitants de Jupiter tiennent continuellement la face en haut, jamais en bas, 8372. Quand ils sont couchés, ils tournent la face vers la chambre, et non vers la muraille; pourquoi? 8376.

Les faces des eaux, - Gen. I. 2, - *sign.* les connaissances du vrai et du bien, qui ne viennent jamais à la lumière ou au jour, avant que les externes aient été dévastés, 19. Les faces de l'humus, c'est partout où quelque chose de l'église peut être reçu, 10570.

FACTEUR, Factor. Dans Ésaïe, XLV. 11, - le Seigneur est appelé Facteur d'Israël, c'est-à-dire, celui qui fait Israël ou le régénère, 7091.

FACULTÉ, Facultas. *Voir* MENTAL. Il y a dans l'homme deux facultés, qui font sa vie; l'une est appelée la volonté, et l'autre est appelée l'entendement, 35, 641, 3623,

7179, 10122. Ces deux facultés font l'homme même, 10076, 10110, 10264, 10284. Elles doivent faire un pour que l'homme soit homme, 3623, 5835, 5969, 9300. Elles se conjoignent chez ceux qui sont dans le bien et par suite dans le vrai; et elles se conjoignent aussi chez ceux qui sont dans le mal et par suite dans le faux, 7179. Chez ceux-là et chez ceux-ci ces deux facultés font un seul mental, 7179. Il en est autrement chez ceux qui sont dans le vrai quant à la foi et dans le mal quant à la vie, et chez ceux qui sont dans le faux quant à la foi et dans le bien apparent quant à la vie, 7179. Il n'est pas permis à l'homme de diviser son mental et de séparer mutuellement l'une de l'autre ces deux facultés, c'est-à-dire, de comprendre et prononcer le vrai et de vouloir et faire le mal; pourquoi? 7180. Par ces deux facultés l'homme est distingué des bêtes, 4525, 5114, 5302, 6323, 9231. L'homme est tel que sont ces deux facultés chez lui, 7342, 8885, 9282, 10264, 10284.

La faculté de recevoir le bien vient immédiatement du Seigneur; *illustré*, 6148. La faculté de recevoir le vrai est absolument selon le bien, car lorsque le Seigneur influe avec le bien, il influe aussi avec cette faculté, 5623. Le bien donne la faculté de recevoir du Seigneur l'influx, mais le vrai sans le bien ne la donne pas, 8321. Dans le bien, il y a la faculté d'être sage, 5527, 5859, 8321. La faculté de penser appartient, non au mental, mais à la vie qui influe du Seigneur dans le mental, 3347, 3747. Facultés éminentes que l'homme a en lui, sans qu'il en sache rien, et qu'il emporte dans l'autre vie, 3226. Les facultés qui reçoivent le céleste, le spirituel et le naturel influant des cieux sont appelées le volontaire, l'intellectuel, et le scientifique, dont proviennent le cogitatif et l'imaginatif de l'homme externe ou naturel, 9915. La faculté imaginative est double, l'une vient de la lumière du ciel, l'autre vient d'une lueur fantastique; l'une et l'autre se montrent semblables dans la forme externe, mais dans la forme interne elles sont absolument différentes, 4214. L'homme intérieur est dans la faculté et le pouvoir de corriger l'homme extérieur, et de ne pas vouloir et ne pas penser ce que l'homme extérieur voit d'après la fantaisie et désire d'après la cupidité, 5127. Ceux qui peuvent penser au-dessus des sensuels sont plus que les autres dans la faculté de comprendre et de percevoir; et cela, selon le degré d'intuition qui vient de l'intérieur, 6598. L'homme qui est régénéré par le Seigneur est gratifié de la faculté d'élever sa pensée au-dessus du sensuel, 7442. La faculté de recevoir le vrai du bien, et le bien du vrai, n'est que chez ceux qui vivent la vie de la charité. 8321. La faculté de voir et de percevoir les vrais et les biens qui appartiennent à la foi, à la charité et à l'amour, n'est donnée que chez ceux qui sont dans l'illustration par le Seigneur, 10201. Celui qui est dans les œuvres de la charité ou dans la vie de la foi, est dans la faculté de recevoir la foi, sinon dans la vie du corps, du moins dans l'autre vie, 4663. La faculté d'être sage est dans le bien, 9094. La faculté de penser, de vouloir, de parler est selon ce qui est dans le naturel, 6299. La faculté de penser et de raisonner est également chez les méchants et chez les bons. 10201. La faculté de comprendre le vrai reste chez ceux qui sont dans l'enfer, 7870, 9399. La faculté de comprendre et de percevoir est selon l'extension de la pensée dans les sociétés des esprits et des anges qui entourent, c'est-à-dire, selon l'influx qui en provient, 6599 et suite. La faculté de comprendre est toujours conservée à l'homme par le Seigneur, 5127, 5464, 5727. *Voir* ENTENDEMENT.

FAIBLE D'YEUX, *Debilis oculis*, -Gen. XXIX. 17; - c'est faible quant à l'entendement, 3830.

FAIM (la), Fames. *Voir* FAMINE. La faim *sign.* l'appétence, le désir, ainsi

l'affection de se remplir du bien; et cela, parce que le pain, qui est pris en général pour la nourriture, *sign.* le bien, 4017. La faim, c'est la pénurie de connaissances, 1460. C'est le manque de connaissances et de vrai, 3364, 5277. 5279. 5281. 5300. Dans le monde spirituel, comme dans le monde naturel, quand on cesse de faire usage d'aliments, on éprouve de la faim, 5579; on vient dans la faim spirituelle, qui là est le soir, pour 'qu'on appète et qu'on désire les vrais et les biens qui, lorsqu'on en est affamé, sont plus propres à la nutrition, comme la nourriture matérielle pour celui qui est affamé, 5579. *Voir* ALIMENT, NOURRITURE.

FAIM (avoir), *Esurire*. C'est d'après l'affection désirer le bien, 4017, 4958. Par avoir faim et avoir soif est signifié le désir d'avoir le bien et le vrai, 10227. Ceux qui ont faim et soif sont ceux qui ne savent ni le bien ni le vrai, et cependant les désirent, 10227. Être affamé et ne point être rassasié, Ésaïe, IX. 18, 19, - *sign.* ne recevoir ni le bien ni le vrai de la foi, 10283.

FAIRE, *Facere*. Différence entre créer et faire, 472. Faire, quand cela est dit de Dieu, c'est l'ordre, 6573; c'est la Providence, 5284; quand cela est dit de l'homme, c'est vouloir, 363. Faire appartient à la volonté, 9282; *voir* VOLONTÉ. Faire le bien et le vrai pour le bien et le vrai, c'est aimer le Seigneur et aimer le prochain, 10336, 10683. Faire le bien, qui est le bien, doit avoir lieu d'après l'amour du bien, ainsi pour le bien, 9983. L'homme doit faire le bien comme par lui-même, et penser le vrai comme par lui-même; mais reconnaître, quand il réfléchit, que c'est d'après le Seigneur, 5466 (bis). Si faire le bien n'est pas conjoint avec vouloir le bien et penser le bien, il n'y a aucune salvation, ni aucune conjonction de l'homme interne avec l'homme externe, 3987. Autre chose est de faire le bien par nature, et autre chose de faire le bien par religion; *illustré*, 5032. Faire le bien sans but de rémunération constitue la félicité céleste, 6388, 6478, 9174, 9984. Tout ce que dès la première enfance l'homme pense, veut, prononce et fait, s'ajoute à sa vie et la fait, 9333. Toutes choses ont été faites et créées par le divin vrai, 5272, 8200. « Ce que Dieu fait » *sign.* la Providence, 5264 et 5503. « Ils firent ainsi, » *sign.* l'effet, 5951. *Voir* CRÉER, FORMER.

FAISCEAU, *Fasciculus*. Les vrais chez l'homme ont été disposés en séries, et celles-ci sont signifiées par les gerbes et les faisceaux dans la Parole; *montré* par des passages seulement cités, 10303; *voir* aussi GERBE. Les faisceaux *sign.* les séries dans lesquelles les vrais on les faux ont été disposés, 10303. Le faisceau se dit des vrais et de leur disposition, 7918. Les faisceaux *sign.* les doctrinaux, 4686, 4687. Ce sont des séries de choses dans les mentals, 5339. Ce sont les séries dans lesquelles les vrais ont été disposés, 5530; *voir* AMAS et SÉRIES. Les scientifiques et les connaissances sont disposés en faisceaux et conjoints selon les amours par lesquels ils ont été introduits, 5881. Toutes les choses qui sont dans le mental de l'homme ont été disposées en séries et comme en faisceaux, 7408.

FAITS, *Facta*. Il est souvent dit, dans la Parole, que l'homme sera jugé et rétribué selon ses faits et ses œuvres, 3934. Par faits et œuvres il y est entendu les faits et les œuvres, non dans la forme externe, mais dans la forme interne, puisque les méchants font aussi de bonnes œuvres dans la forme externe, mais les bons sont les seuls qui en fassent dans la forme externe et en même temps dans la forme interne, 3934, 6073. C'est pourquoi

être jugé et être rétribué selon les faits et les œuvres, c'est l'être selon les intérieurs, 6073, voir ŒUVRES. Les faits ont leur qualité d'après les pensées, et les pensées d'après leurs fins, 2488. Les faits ou œuvres sont les derniers, dans lesquels sont les intérieurs, 10331.

FALSIFICATION (la) du vrai se fait par de funestes interprétations, et ainsi par des perversions, 8149. La falsification du vrai devient totale, quand le faux commence à régner, 7327. Exemples de la falsification du vrai, d'où elle vient, ce que c'est, et comment elle se fait, 7318. Plusieurs particularités sur la falsification du vrai, 7318, 7319, 10648. Les falsifications du vrai, qui sont signifiées par les scortations, se font de trois manières, qui sont données, et c'est le mal qui falsifie, 10648. Ceux qui par les falsifications rendent impur le bien de la foi sont signifiés dans la Parole par les chiens, 9231. Voir FAUX.

FALSIFIÉ (le), *Falsificatum*, est le vrai appliqué à confirmer le mal, et le faux est ce qui est contre le vrai et le bien, 8062. Voir FAUX.

FALSIFIER, *Falsificare*. Les vrais peuvent être falsifiés; comment? exemples, 7318. Il est permis aux méchants de falsifier les vrais; pourquoi? 7332. C'est une règle, que les vrais chez ceux qui sont dans le mal de la vie sont falsifiés, 8149. Les vrais sont falsifiés par les méchants, par cela qu'ils sont appliqués et par conséquent dirigés vers le mal, 8094, 8149. Le méchant falsifie le vrai, parce qu'il fait descendre le vrai vers le mal et l'applique au mal, 8094, 8149. Le mal de la vie a en soi le faux, qui se manifeste quand on pense aux vrais et au salut; et le vrai lui-même est falsifié, 8094. Le vrai est dit falsifié quand il est appliqué au mal, ce qui est fait principalement par les illusions et par les apparences dans les externes, 7344, 8062. Ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité ne peuvent faire autrement que de falsifier les vrais qui appartiennent à la foi, 7950. Il est permis aux méchants d'attaquer les vrais, mais non les biens; et cela, parce que ce sont les vrais qui peuvent être assaillis, mais non les biens, 6677. Le vrai falsifié d'après le mal est contre le vrai et le bien, 8062. Le vrai falsifié d'a près le mal sent excessivement mauvais dans l'autre vie, 7319.

FAMILIER, *Familiaris*. Quand les vrais ont été imprimés dans la vie, ce qui se fait dans l'homme intérieur, ils deviennent familiers, et enfin comme innés, et portent l'homme à penser, à vouloir et à agir selon eux, 7935. Tout ce dont les parents ont contracté l'usage fréquent et l'habitude, ou dont ils se sont imbus d'après la vie actuelle au point qu'il leur est devenu si familier qu'il paraît comme naturel, passe dans les enfants et devient héréditaire; *illustré*, 3469.

FAMILLE. Dans les très-anciens temps, le genre humain était distingué en maisons, familles, nations, 470, 1159, 1246. Le mari et son épouse avec leurs enfants, et même quelques membres de leur famille qui les servaient, constituaient la maison; un nombre plus ou moins grand de maisons, placées à peu de distance l'une de l'autre, mais néanmoins non confondues ensemble, constituaient la famille; un nombre plus ou moins grand de familles constituaient la nation, 470, 1258. Pourquoi l'on était ainsi distingué, 471, 483. Ce que signifient les familles, 1159, 1215, 1216, 1254, 1261; voir aussi MAISONS, NATIONS et TRIBUS. Les familles sont les biens et les vrais du bien, 3709. Les familles d'Israël sont les biens du vrai, 7916; elles ont représenté les sociétés célestes, 7836, 7896, 7897; ainsi elles ont représenté les consociations dans le ciel, 471, 483. Pareillement les fils d'Israël ont été distingués en tribus, familles et maisons, 7836, 7891,

7996, 7997. Chaque famille dans sa tribu signifiait un bien spécial, par conséquent le bien de l'un spécialement distinct du bien de l'autre; mais la maison des pères au-dedans d'une famille signifiait le bien particulier d'une seule espèce, 7833. Les familles, dans le sens spirituel, *sign.* les vrais et les biens du culte et de la vie, 1159, 1215, 1216, 1254, 1261, 3707, 7916. Chez l'homme régénéré, les vrais et les biens sont disposés dans le même ordre que les sociétés du ciel, et y forment comme une famille, où les uns tiennent la place du père et de la mère; d'autres, celle des enfants; d'autres, celle des gendres et des brus; d'autres, celle des neveux et des nièces, etc., 9079, 9807. Chaque famille a en particulier quelque mal ou quelque bien, par lequel elle est distinguée des autres familles, 4317. Les biens et les vrais ont une conjonction entre eux, comme dans les familles les parents, les frères, les consanguins, les alliés, 3612. Chez les familles issues de Thérach père d'Abraham, il y avait cela de particulier, que chacune adorait son Dieu, et qu'elles étaient idolâtres, 4208.

FAMINE., *Fames*. La famine est le manque de connaissances et la désolation du vrai, 3364; *illustré*, 5360, 5376; c'est la désolation quant aux choses qui sont de l'église, 5415; c'est la désolation à cause de la disette des spirituels, 5576, 6110. La famine est la vastation du bien, 2799; *montré*, 7102. La famine est le manque de bien, 5893. La famine qui devient forte, c'est le désespoir, 6144. La famine qui consume la terre, c'est le désespoir par manque de vrai, 5270. La famine sur toutes les faces de la terre, c'est la désolation jusqu'au désespoir, 5369. *Voir* PLAIE.

FANATIQUES (les) sont séduits par les faux provenant des illusions des sens externes, 9424.

FANTAISIE, *Phantasia*. Le propre de l'homme a avec lui des fantaisies qui paraissent comme si elles étaient des vérités, mais c'est absolument le contraire, 1813. Affreuses fantaisies des antédiluviens contre le Seigneur, 1268, 1270. *Voir* quelque chose d'après les fantaisies, c'est *voir* ce qui est réel comme non-réel, et ce qui est non-réel comme réel, 4623. Chez les descendants de Jacob, il n'y avait intérieurement en eux que des fantaisies et des cupidités, 4293. Les fantaisies sur les spirituels d'après les sensuels sont signifiées dans Ésaïe, - XXII. 1, 5, - par la vallée de vision, 4715. Les mauvais esprits influent chez l'homme avec leurs fantaisies, et en excitent de semblables qui sont chez lui, 842. Les choses que les esprits voient dans leurs fantaisies, ils croient que ce sont des vrais, et il n'y a pas pour eux d'autres vrais, 3224; leurs fantaisies aussi sont liées à des objets impurs et obscènes qui font principalement leurs délices, 3224. Les esprits, par des fantaisies, introduisent chez les visionnaires des apparences, de manière qu'elles semblent avoir une existence, tandis que cependant ce ne sont que des illusions, 1967. C'est d'après la fantaisie que les mauvais esprits, qui sont dans l'enfer, apparaissent entre eux comme des hommes, mais dans la lumière du ciel ils sont vus comme des monstres, affreux et horribles en raison du mal dans lequel ils sont, 4839. *Voir* FANTASTIQUE.

FANTASTIQUE. idée fantastique que les érudits se sont forgée sur l'immatériel, 1533. Visions fantastiques; comment elles existent, 1967; *voir* VISIONS. Opérations fantastiques des mauvais esprits dans l'autre vie; comment elles sont dissipées, 10286. Les sphères des choses fantastiques, quand elles se montrent à la vue, paraissent comme d'une densité plus ou moins grande selon la qualité de la fantaisie, 1512. Leur fantastique des

prédicateurs qui vivent mal, 10286. *Voir* FANTAISIE.

FANTÔMES, *Phantasmata*. Lorsque ceux qui sont dans le vrai, sans être dans le bien, pensent et raisonnent sur le vrai, et d'après le vrai sur le bien, ils sont semblables à ceux qui dans les ténèbres voient des fantômes, 6400; *voir* aussi, 2385, 4623.

FARDEAU, *Onus*. Les fardeaux sont les servitudes, 6660. Ce sont les infestations par les faux, 6755. Ce sont les combats, 7104. Ce sont les combats spirituels, 7105. Le fardeau imposé aux lits d'Israël par Pharaon, *sign.* l'état près du désespoir, 7217.

FARDEAU (porter un), *Bajulare*; c'est faire des œuvres pour mériter, 6393.

FARINE, *Farina*. Ce que c'est que la fleur de farine (*similago*), la farine, les gâteaux, dans les sacrifices, 2177. La farine et la fleur de farine, c'est le vrai d'après le bien; *montré*, 9995. Par la farine et la fleur de farine est signifié le vrai, par la pâte qui en provient le bien du vrai, et par le pain qui provient de la pâte le bien de l'amour, 7966, 10303. La farine *sign.* le vrai dont provient le bien, et le pain *sign.* ce bien, 7780; *voir* aussi 7906, 8408, f. La farine, parce qu'elle provient du froment ou de l'orge, *sign.* les vrais d'après le bien; et, dans le sens opposé, les vrais qu'on pervertit pour séduire, 4335. Moudre de la farine, Ésaïe, XLVII. 2, - *sign.* forger des doctrinaux avec des vrais qu'on pervertit, 4335. *Voir* FLEUR DE FARINE.

FASTE, *Fastes*. Le faste est le culte de soi, 1321. L'amour de soi est le faste et l'orgueil, 1306. L'amour de soi n'est pas toujours l'amour qui, dans la forme externe, apparaît comme faste et comme orgueil, 2219. *Voir* AMOUR DE SOI.

FAUCHEURS, *Serratores graminis*. Ce sont ceux qui ont mené une vie morale, et ont cru mériter le ciel en reconnaissant seulement un créateur de l'univers, 1111.

FAUSSETÉS, *Falsitates*. Tout ce qui favorise on approuve une cupidité est appelé fausseté, 1666. Il y a en général deux origines des faussetés; l'une vient des cupidités qui appartiennent à l'amour de soi et du monde, l'autre vient des connaissances et des scientifiques par les raisonnements, 1212. Il n'y a aucune cupidité qui ne produise des faussetés, 1666. La vie des cupidités peut être assimilée à un feu de charbon, et les faussetés à la lueur obscure qui en sort, 1666. De même que le feu ne peut jamais être sans lumière, de même aussi une cupidité ne peut jamais être sans fausseté, 1666. La cupidité détruit les biens, et la fausseté détruit les vrais, 1666. Toute fausseté vient du propre de l'homme, 1047. Faussetés de doctrine, 9424. *Voir* FAUX.

FAUX, *Falsum*. Il y a d'innombrables genres de faux, à savoir, autant qu'il y a de maux; et les maux et les faux sont selon les origines qui sont en grand nombre, 1188, 1212, 4729, 4822, 7574. Les faux sont d'une double origine en général, 1212; il y a le faux qui est produit par le mal, et il y a le faux qui produit le mal, 2243. Triple origine d'un certain genre de l'aux : D'après la doctrine de l'église, d'après l'illusion des sens, et d'après la vie des cupidités; et ce dernier faux est le pire, 1188; *illustré*, 4729. Il y a le faux d'après le mal ou le faux du mal, et il y a le mal d'après le faux ou le mal du faux, et de nouveau par suite le faux, ainsi par dérivation, 1679, 2243. Il y a le faux d'après les cupidités de l'amour de soi et du monde, et il y a le faux d'après les illusions des sens, 1295, 4729. Il y a les faux de religion, et il y a les faux d'ignorance, 4729, 8318, 9258. Il y a le faux dans lequel est le bien, et le faux dans lequel n'est pas le bien, 2863, 9304, 10109, 10302, il y a le falsifié,

7318, 7319, 10648.

Faux du mal. Chez ceux qui sont dans le mal les faux sont les faux du mal, 10109. Chez les esprits, le faux d'après le mal se présente comme dur, et d'autant plus dur que ce faux est davantage confirmé, 6359. Le faux du mal ou d'après le mal est le mal se montrant dans une forme, 9331. Les faux d'après le mal apparaissent comme des brouillards et comme des eaux impures au-dessus des enfers, 8137, 8138, 8148; de telles eaux aussi signifient les faux, 739, 790, 7307. Ceux qui sont dans les enfers profèrent les faux d'après le mal, 1695, 7351, 7352, 7357, 7392, 7680. Autant les faux du mal sont éloignés, autant les vrais d'après le bien en prennent la place, 10675. Dans les faux de leur mal sont ceux qui sont dans le mal de la vie, soit qu'ils le sachent, soit qu'ils ne le sachent pas, 7577, 8094. Le faux d'après le mal n'a aucune puissance, parce que toute puissance, appartient tri vrai d'après le bien, 6784, 10481. Plusieurs particularités sur les faux du mal, 6359, 7272, 9304, 10302.

Faux d'où provient le mal ou mal du faux. C'est un mal qui tire son origine du faux; exemples, 7272. Ceux qui font le mal du faux croient tous que le faux est le vrai, et par conséquent ou que ce mal n'est pas un mal, ou qu'il n'est pas damnable, 7272. il y a autant de maux du faux que de faux de la foi ou du culte, 7272. Sont appelés maux du faux ceux qui tirent leur origine des principes du faux, 7272. Plusieurs particularités sur le mal du faux, 2408, 4818, 7272, 8265, 8279.

Faux d'après les cupidités de l'amour de soi. Ce faux jaillit de la volonté même, ou, ce qui est la même chose, du cœur, car ce que l'homme veut de cœur, il le désire avec ardeur; ce faux est le pire, parce qu'il est inhérent, et n'est déraciné que par la nouvelle vie que donne le Seigneur, 4729. Quand l'homme veut le mal d'après la cupidité, il le pense et le confirme; les confirmatifs du mal par la pensée sont ce qui est appelé faux d'après la vie des cupidités, 4729. Ce faux existe, quand quelqu'un s'empare d'un doctrinal, le professe pour captiver les esprits et les diriger, l'explique de manière qu'il lui soit favorable ou le pervertit, et le confirme tant d'après les scientifiques par des raisonnements que d'après le sens littéral de la Parole, 1295. Les faux provenant des cupidités sont affreux, et ne se laissent pas aisément extirper, parce qu'ils sont cohérents à la vie même de l'homme, 1679.

Faux d'après les illusions des sens. Ce faux n'affecte pas beaucoup la partie intellectuelle; car citez ceux qui sont dans le faux d'après l'illusion des sens, il y a peu d'intuition provenant de l'entendement; ceux-là pensent d'après les inférieurs et les sensuels, 4729.

Faux de religion. Ce faux saisit seulement la partie intellectuelle de l'homme, car dès l'enfance l'homme est persuadé que telle chose est de telle manière, et cette persuasion est ensuite corroborée par des confirmatifs, 4729. Il faut se bien garder de confirmer les faux de religion, parce que de là vient principalement la persuasion du faux, 845, 8780. Il y a des faux de religion qui sont en concordance avec le bien, et il y en a qui sont en discordance, 9258. Les faux de religion, s'ils ne sont pas en discordance avec le bien, ne produisent pas le mal, excepté chez ceux qui sont dans le mal, 8318. Les faux de religion ne sont point imputés à ceux qui sont dans le bien, mais ils le sont à ceux qui sont dans le mal, 8051, 8149. Les faux de religion chez ceux qui sont dans le bien sont reçus par le Seigneur comme des vrais, 4736, 8149. Le bien dont la qualité (*quale*) vient d'un faux de

religion est accepté par le Seigneur, s'il y a ignorance, et si dans l'ignorance il y a l'innocence et une fin bonne, 7887.

Faux d'ignorance. Ce faux vient ou de ce que l'homme a été ainsi enseigné dès son enfance, ou de ce qu'ensuite diverses occupations l'ont empêché de s'assurer si ce qu'il croit est vrai, ou de ce qu'il n'a pas la faculté de discerner le vrai et le faux, 1295. Les faux d'ignorance ne causent pas un grand préjudice, pourvu que l'homme ne se soit pas confirmé par plusieurs moyens, et que, poussé par quelque cupidité, il ne soit pas parvenu à une persuasion qui lui en fasse prendre la défense, 1295. Les faux d'ignorance, quand la fin est de faire le bien, sont regardés par le Seigneur et dans le ciel, non comme faux, mais comme semblables au vrai, et selon la qualité de l'innocence, ils sont acceptés comme vrais, 7887.

Faux dans lequel est le bien. Ce faux est accepté par le Seigneur comme vrai, 4736, 8149. Les faux dans lesquels est le bien peuvent être consociés avec les vrais réels, mais non les faux dans lesquels est le mal, 3470, 3471, 4551, 4552, 7344, 8149, 9298. Les faux chez ceux qui sont dans le bien sont acceptés comme vrais, car ils sont adoucis par le bien et appliqués à des usages bons, 10109. Les faux ne sont pas des faux chez ceux qui sont dans le bien, mais ils sont des faux chez ceux qui sont dans le mal, 8311. Les faux dans lesquels est le bien se trouvent chez ceux qui sont hors de l'église, et par suite dans l'ignorance du vrai, et aussi chez ceux qui sont au dedans de l'église où sont des faux de doctrine, 2589 à 2604, 2861, 2863, 3263, 3778, 4189, 4190, 4197, 6700, 9256. Chez ceux qui sont dans le bien les faux ne sont pas conjoints mais s'appliquent à leur bien, et ensuite ils sont séparés, 2863. Le faux, quand il vient du bien, est reçu comme vrai, 4736. Le faux n'est pas approprié comme faux à celui qui est dans le bien, et qui par suite veut être dans le vrai, 8051.

Faux dans lequel n'est pas le bien ou Faux sans le mal. Ce faux existe chez quelques hommes parmi les nations hors de l'église, et aussi chez quelques-uns parmi les Chrétiens au-dedans de l'église, 10302. Les faux dans lesquels n'est pas le bien sont plus graves chez ceux qui sont au-dedans de l'église que chez ceux qui sont hors de l'église, 7688.

Faux (persuasion du). Combien est dangereuse la persuasion du faux! 794, 806, 5096, 7686. La persuasion du faux suscite continuellement des choses qui confirment le faux, 1510, 1511, 1675. Ceux qui sont dans la persuasion du faux sont intérieurement enchaînés, 5096. Quand ceux qui sont dans un fort persuasif du faux approchent des autres dans l'autre vie, ils ferment leur rationnel, et pour ainsi dire les suffoquent, 3895, 5128. Le faux persuasif était affreux chez ceux qui infestaient avant l'avènement du Seigneur; pourquoi? 7686.

Tout faux vient du mal, 8311. Tout mal a avec lui un faux, 7577, 8094. Le faux ne peut jamais être conjoint au bien, 3033. Tout faux vient de la séparation dit bien d'avec le vrai, 4926. Le faux influe de l'enfer, ainsi par les mauvais esprits qui sont chez l'homme, 5846. D'un seul faux, surtout s'il tient lieu de principe, découlent des faux en série continue, 1510, 1511, 4717, 4721. Tout faux peut-être confirmé, et quand il a été confirmé, il apparaît comme vrai, 5033, 6865, 8521, 8780. *Voir* le faux comme vrai, c'est *voir* par la lueur fantastique qui provient de l'enfer, 4741, f.

Les faux éteignent les vrais qui sont dans la lumière du ciel, 3224. chez l'homme,

les faux se disposent par séries et font entre eux un enchaînement continu; il faut qu'ils soient déracinés, que des vrais soient implantés à leur place par le Seigneur, et que ces vrais fassent entre eux un enchaînement pour que l'homme soit régénéré, 9256. Chez les méchants et chez les infernaux, les vrais qui procèdent de-là vie du Seigneur deviennent des faux, 3743. Les faux ont leur source ou dans les cupidités qui appartiennent à la volonté, ou dans des principes adoptés qui appartiennent à l'entendement, 1679. Les vrais non réels, et aussi les faux, peuvent être consociés avec les vrais réels chez ceux qui sont dans le bien, mais non chez ceux qui sont dans le mal, 3470, 3471, 4551, 4552, 7344, 8149, 9298. Les faux et les vrais ne peuvent être conjoints, si ce n'est par des intermédiaires, qui sont des illusions et des apparences, telles qu'il y en a dans le sens de la lettre de la Parole, 7344. Les faux sont rendus vrais par le bien, et sont adoucis, parce qu'ils sont appliqués et dirigés vers le bien, et que le mal est éloigné, 8149. Les faux ne damnent pas de même que les maux; il en est autrement si les faux sont confirmés, 845. Les maux et les faux restent chez l'homme, quoiqu'il soit régénéré, 865, 868, 887, 894. Quand l'homme est régénéré, il a beaucoup de faux mêlés au vrai, qui sont disposés en ordre; quand il a été régénéré et qu'il agit d'après le bien, les vrais sont alors au milieu, et les faux sont rejetés vers les dernières périphéries; c'est vice versa chez les méchants, 4551, 4552. Ceux qui sont dans les maux ne peuvent faire autrement que de penser des faux, quand ils pensent d'après eux-mêmes; *illustré*, 7437.

Les faux et les vrais ne peuvent être ensemble, 5217. Les vrais exterminent les faux; et, vice versa, les faux exterminent les vrais, 5207. Le vrai a immensément de force sur le faux; *illustré*, 6784. Les faux règnent de préférence aux vrais, 8051. Les faux sont autant de choses ténébreuses qui éteignent la lumière du ciel, 5221. Les faux qui sont chez l'homme ne sont pas jetés dehors, mais ils sont éloignés, 8174. Les faux, après qu'ils ont été éloignés, reçoivent leur place ailleurs dans le naturel, et ne sont plus comme auparavant sous l'intuition directe du mental, 7398. Les genres et les espèces de faux ont dans le crâne des places déterminées, 5563. Dans le cerveau les maux sont dans la partie droite, et les faux dans la partie gauche, 5725. Les faux chez ceux qui sont dans le bien sont doux et flexibles, et chez ceux qui sont dans le mal ils sont âpres et inflexibles, 9253. Il y a des faux qui ne blessent pas, il y a des faux qui blessent légèrement et des faux qui blessent grièvement, et il y a aussi des faux qui tuent; tous ces faux sont signifiés par divers genres d'insectes ailés, 9331.

Il n'est pas permis aux mauvais esprits de prononcer le faux, si ce n'est d'après le mal qui appartient à leur vie, 1695. Les mauvais esprits ne peuvent exciter aucune chose du faux chez les enfants et chez les simples de cœur, 1667. Il est permis aux infernaux de raisonner d'après des faux sans mélange (ex meris falsis), mais non d'après des vrais falsifiés; pourquoi? 7351. Ce que c'est que raisonner d'après des faux sans mélange; exemples; c'est quand les vrais sont entièrement niés, 7352. C'est un déplaisir pour les infernaux de raisonner d'après des faux sans mélange, mais c'est un plaisir pour eux de raisonner d'après des vrais falsifiés par des illusions et des apparences, 7392, 7699. Le mal est pesant, il tombe vers l'enfer; le faux n'est pas pesant par lui-même, mais il l'est d'après le mal, 8298. Ce que c'est que le mal d'après le faux du mal, 4818. Ceux qui sont dans l'enfer profèrent le faux d'après le mal, 1695, 7351, 7352, 7357, 7392, 7699.

Obs. Il est dit Faux au pluriel, quoique ce mot pris substantivement n'ait pas de pluriel; mais

l'Auteur employant les deux expressions *falsa* et *faisitales*, la première a été traduite par les faux, et la seconde par les faussetés. Il faut distinguer entre les faux et les faussetés comme entre l'antérieur et le postérieur ; l'antérieur est plus universel que le postérieur. *Voir* R. C. N° 21.

FAUX CHRISTS (les) *sign.* des doctrinaux d'après la Parole falsifiés, ou des vrais non divins, 3900.

FAUX PROPHÈTES. *Voir* PROPHÈTE. Les faux prophètes *sign.* ceux qui enseignent les faux, 2534, 3900; ainsi la doctrine fausse, 3488. Ceux qui enseignent les faux sont, dans le monde chrétien, principalement ceux qui ont pour fin leur propre excellence, puis l'opulence du monde, car ceux-là pervertissent en leur faveur les vrais de la Parole; ce sont là les faux christes et les faux prophètes, 3900.

FAUX, *Falx*. La faux tranchante, - Apoc. XIV. 14, -*sign.* la dissipation du mal et du faux, 9930.

FAVORISER, *Favere*. Tout ce qui favorise la volupté et la cupidité, l'homme le sent comme un bien, 1860. L'homme régénéré saisit, retient et garde ce qui favorise l'affection de la charité, 1016.

FÉCONDE (la) *sign.* la fructification d'après le vrai, 6418.

FÉCONDITÉ (la), comme l'enfantement et la nativité, appartient dans le sens spirituel au bien et au vrai, 6418.

FEINDRE, *Simulare*. Aujourd'hui l'extérieur de l'homme est instruit à feindre des choses qui concernent l'amour du public et du prochain, 7372. Ceux qui se sont habitués à feindre subissent les peines de la discription, 957, 958.

FEINTE, *Simulatio*. La feinte et la fraude étaient pour les très-anciens un crime énorme, 3573. La face est contractée par les feintes ou dissimulations, à savoir, par cela qu'on pense et qu'on veut autrement qu'on ne parle et qu'on n'agit, 4799. La feinte et la ruse qui ont pour fin le mal ne sont pas de la prudence, mais elles sont de l'astuce et de la fourberie, avec lesquelles le bien ne peut en aucune manière être conjoint, 3993.

FÉLICITÉ. Sans une vie active, point de félicité, 454. Toute félicité appartient à l'amour, et sa qualité est selon la qualité de l'amour, 994 à 995, 2204. On ignore absolument aujourd'hui qu'au-dessus de la félicité mondaine, il y en a une qui affecte les intérieurs de l'homme, qu'ainsi c'est une félicité céleste, et que cette félicité est la félicité de la charité réelle, 6392. La félicité éternelle est à ceux qui sont dans l'amour et la foi envers le Seigneur d'après le Seigneur, 10722. La félicité éternelle est si grande qu'elle surpasse toute conception de l'homme, 10724. Ceux qui sont dans la divine Providence du Seigneur sont portés en toutes choses, en général et en particulier, vers des félicités pour l'éternité, 8478, 8480. Félicité de ceux qui sont conduits par le Seigneur, 6325, 6392. La félicité de la vie après la mort est produite par le divin qui influe dans le bien vouloir et le bien faire envers les autres, 4721. Dans l'autre vie, chacun est gratifié de félicité par le Seigneur selon l'usage qu'il fait d'après l'affection de la volonté, 3887. Toute félicité de la vie provient des usages, 997. Le plaisir des affections correspond à la félicité de la vie éternelle, 3938. Pourquoi la félicité de la vie éternelle ne peut pas se manifester dans ce monde chez ceux qui sont dans le bien et dans le vrai, 3938.

Félicité du ciel; combien elle est grande, et d'où elle vient, 10722, 10723, 10724. La félicité céleste consiste dans l'affection de faire le bien sans but de rémunération, 6388, 6478, 9174, 9984; *montré* aussi, 6391, 6392. La félicité céleste vient des amours célestes, et elle est interne, 6408. Elle consiste dans l'activité et non dans l'oisiveté, 6410. Les anges reçoivent du Seigneur une félicité en rapport avec l'essence et la qualité de l'usage, 997. Toute leur félicité vient des usages, et est selon les usages, au point que les usages sont pour eux le ciel, 703. Félicité suprême des anges; d'où elle vient, 2057.

FEMELLE, *Femina*. La femelle *sign.* la volonté ou ce qui appartient à la volonté, ainsi ce qui appartient à l'amour, 476. La femelle *sign.* le bien, 669. Dans la Parole, quand le mâle *sign.* le bien, la femelle *sign.* le vrai; et, vice versa, quand le mâle *sign.* le vrai, le femelle *sign.* le bien, 5198. Par la femelle, en général, quand il s'agit des bêtes, sont signifiés les biens, et par le mâle les vrais, 4005.

FÉMININ. Par nature le sexe féminin est affection et est aussi cupidité, 568.

FEMME, *Femina*. La femme, c'est l'affection du vrai, 8994. Les femmes sont les affections du vrai, quand le conjoint est nommé et qu'il est appelé mari; mais elles sont les affections du bien, quand le conjoint n'est pas nommé, et qu'il est dit l'homme (*vir*), 4510. L'affection du bien et du vrai est commune chez les femmes bonnes, tandis que l'affection des sciences du vrai est commune chez les hommes, 8994. Il est selon l'ordre divin que les hommes soient dans les sciences, et les femmes seulement dans les affections, 8994; c'est de là qu'il a été dit par les anciens que les femmes doivent se taire dans l'église, 8994. Les hommes qui sont dans la perception spirituelle aiment les femmes qui sont affectées des vrais, mais n'aiment point les femmes qui sont dans les sciences; pourquoi? 8994. Des femmes qui ont tout placé dans les bienséances; de leur état dans l'autre vie, 5570. Des femmes qui, d'une condition vile et basse, sont devenues riches, et se sont livrées aux voluptés et à une vie de mollesse et d'oisiveté; de leur état dans l'autre vie, 944. Des femmes qui sont nées au milieu des plaisirs et des agréments de la vie; de leur état dans l'autre vie, 945. Les vieilles femmes, qui ont des affections bonnes, reviennent au printemps de l'adolescence, et deviennent des beautés dans le ciel, 553.

FEMME, *Mulier*. Dans la Parole, par la femme est signifiée l'église, 252, 253. La femme *sign.* l'affection du bien et du vrai, 568, 3160, 6014, 7337, 8994, et aussi l'église, 252, 253, 749, 770. Les femmes, ce sont les biens, 8337; les biens de l'église; et, dans le sens opposé, les maux de l'église, 10402; ce sont les choses qui appartiennent à la charité, 6014. Quand les hommes (*vir*) *sign.* les vrais, leurs femmes *sign.* les affections du vrai; et, vice versa, quand les hommes *sign.* les biens, leurs femmes *sign.* les vrais, mais alors les hommes sont appelés maris, 5946. Prendre pour femme, c'est être associé et conjoint, 3683. La femme du serviteur, c'est le plaisir, 8979, 8980. La femme qui nourrit, c'est l'insinuation du bien, 6740. La femme devenue veuve, c'est le bien sans le vrai, 9198. La semence de la femme, c'est la foi, 255. Le Seigneur est appelé la semence de la femme, 256. Les femmes représentent le bien et les hommes le vrai, quand il s'agit de l'église spirituelle; mais les femmes représentent le vrai et les hommes le bien, quand il s'agit de l'église céleste, 8337. *Voir* EPOUSE.

FEMME ENCEINTE (la), c'est l'état de la formation du bien d'après les vrais; pourquoi? 9042. Les anges du ciel intime veillent sur les femmes enceintes, à cause de

l'amour qu'ils ont pour les enfants, 5052.

FENDEURS DE BOIS (les) *Sign.* ceux qui placent le mérite dans les couvres, 4943. Ce sont ceux qui, par les biens qu'ils ont faits, ont voulu mériter le salut, 2784. Ce qu'ils deviennent dans l'autre vie, 1110, 4943.

FENDRE la mer, c'est dissiper les faux, 8184. Fendre l'épaule, c'est priver de toute puissance, 1085. Fendre du bois, c'est placer le mérite dans les biens qui appartiennent aux oeuvres, 2784.

FENÊTRE, *Fenestra*. Par la fenêtre est signifié l'intellectuel, 655. Les fenêtres *sign.* l'intellectuel qui appartient à la vue interne, 655, 658, 3391. Les degrés de l'intellectuel de l'homme, à savoir, l'entendement, la raison et la science, sont signifiés par les fenêtres des trois étages (tu temple de Jérusalem, 658. Comme les fenêtres *sign.* les intellectuels et les rationnels qui appartiennent au vrai, elles signifient aussi les rationnels qui appartiennent au faux, 655. Les fenêtres par lesquelles ils entreront, - Joël, II. 9, *sign.* les intellectuels et les raisonnements qui en proviennent, 5135. Esprits qui ont leur rapport avec les membranes intérieures de l'oreille, qui sont nommées fenêtres, 4653.

FENTES, *Rimæ*, par lesquelles influe par le haut chez ceux qui sont dans le mal et dans le faux quelque chose de la lumière du ciel, afin qu'ils aient la faculté de penser, de raisonner et de parler, 2851, 3167, 4618, 5127, 6299. Chez les méchants l'influx du bien et du vrai est rejeté ou perverti ou étouffé, alors les intérieurs sont fermés, laissant seulement entrée çà et là comme par des fentes, 6564. Dans la Parole, la fente du rocher *sign.* l'obscur et le faux de la foi, 10582.

FER (le) *sign.* le vrai naturel, 421, 425, 426. Le fer *sign.* le vrai de la foi dans l'homme externe ou naturel, 10050. A la vérité est attribuée la force, parce qu'on ne peut pas lui résister, c'est pourquoi la force se dit aussi du fer, par lequel est signifiée la vérité ou le vrai de la foi, qui brise et écrase, comme dans Daniel, - II 33, 40, - 426. Le fer poli, - Ezéch. XXVII. 19, - *sign.* le vrai naturel, qui est le premier, 3923. Le fer de la cognée s'échappant de son bois sur le compagnon, - Deuté. XIX. 5 ; - ce que cela signifie, 9011. Il fut défendu de lever le fer sur les pierres de l'autel et sur celles du temple; pourquoi? 9011..

FERME. Les mains fermes *sign.* la force de la puissance, 8614.

FERMENT, *Fermentum*. Voir LEVAIN. Le ferment *sign.* le faux, 7853, 7906, 7966. Le ferment ou levain *sign.* le mal et le faux qui rendent impurs et profanes les célestes et les spirituels, 2342.

FERMENTATION (la) *sign.* un combat spirituel, c'est-à-dire qu'il y a combat du vrai et du faux; *montré*, 7906. Quand le faux d'après le mal s'approche du bien il y a fermentation, et quand il s'approche du vrai il y a collision, 9992.

FERMENTÉ, *Fermentum*. Ce qui a fermenté est le falsifié, 8051. Ce qui n'a pas fermenté *sign.* ce qui a été purifié du faux, 7853, 7966. Les choses non fermentées *sign.* les purifications des faux et des maux; *montré*, 2342. Le falsifié qui est signifié par le fermenté, et le faux qui est signifié par le ferment ou levain, différent en ce que le falsifié est le vrai appliqué à confirmer le mal, et que le faux est ce qui est contre le vrai, 8062.

FERMER. L'interne de la perception est fermé, lorsqu'il n'existe aucun

intermédiaire par lequel il y ait influx, 4692. Chez ceux qui sont dans les maux et par suite dans les faux, l'homme interne a été fermé, 10429. L'homme interne étant fermé, il n'y a dans l'homme externe aucune réception du divin, 10429. Autant le naturel ne devient pas comme rien, autant l'interne est fermé, 5651. Dès que quelqu'un commet l'adultère, le ciel est fermé pour lui, 2750. Fermer la porte, Gen. XIX. 10,- *sign.* empêcher l'accès des méchants auprès de ceux qui sont dans le bien, 2380.

FÉROCE. Les hommes livrés à eux-mêmes, quand il leur est permis d'agir sans loi et en pleine liberté, sont plus féroces que les bêtes les plus méchantes, 5393.

FÉROCITÉ des enfers dans les combats que le Seigneur a soutenus contre eux pendant qu'il était dans le monde, 1690.

FESSES, *Clunes, Nates*. Esprits qui sont dans un enfer situé sous les fesses; quels ils sont, 4221. Les enfers de ceux qui ont été cruels et adultères sont en partie sous les fesses, 5394. Ceux qui ont vécu seulement pour eux et pour la volupté, sans avoir pour fin un autre usage, sont aussi sous les fesses, et ils habitent au milieu d'ordures selon les espèces et les fins des voluptés, 5395.

FESTIN, *Convivium*. C'est la cohabitation ; *montré*, 2341, 3456, et quand il s'agit du Seigneur, c'est l'union, 2648. Les festins *sign.* la conjonction, spécialement l'initiation à la conjonction, 5698, 3832, 5161. Chez les anciens les festins avaient été institués, afin qu'on fût en consociation par les choses qui appartiennent à la sagesse et à l'intelligence; de là les festins *sign.* les consociations quant à la foi et à l'amour, 9412. Les festins signifiaient l'appropriation et la conjonction par l'amour et par la charité, 3596, 4211. Les festins du soir ou les soupers signifiaient l'état de l'initiation qui précède la conjonction, 3833. Les festins chez les anciens ne signifiaient pas autre chose que l'initiation dans l'amour mutuel; les festins de noces, l'initiation dans l'amour conjugal; et les festins avec les choses sanctifiées, l'initiation dans l'amour spirituel et céleste, 3832. Il y avait des festins aux jours de la naissance, et alors ils représentaient une naissance de nouveau, ou la régénération, qui est la conjonction des intérieurs avec les extérieurs chez l'homme par l'amour, 5161. Dans les temps anciens, il y avait des festins, au-dedans de l'église, afin qu'on fût consocié et conjoint quant à l'amour, et afin qu'on s'instruisît mutuellement dans les choses qui concernaient le ciel; c'est tout le contraire aujourd'hui, les festins ont lieu, non pour quelque conjonction spirituelle, mais pour des conjonctions mondaines, à savoir, pour des avantages pécuniaires, pour la recherche des honneurs, et pour des voluptés; par suite il y a nourriture du corps, mais il n'y en a aucune pour le mental, 7996.

FÊTE, *Festum*. Célébrer une fête, c'est le culte avec un esprit joyeux; *montré*, 7093, 7664. La fête est le culte du Seigneur et l'action de grâces, 9286, 9287, 9294. Trois fêtes furent instituées en mémoire de la délivrance de la servitude en Égypte, c'est-à-dire, dans le sens spirituel, en mémoire de la délivrance de l'infestation des faux par le Seigneur, 7093. Ces trois fêtes ont signifié la délivrance de la damnation, par conséquent aussi la régénération par le Seigneur dans son ordre, 9286, 9294. De la fête des azymes; c'était pour la délivrance des faux, 2342, 9286, 9292, 10659. De la fête des semaines ou de la moisson; c'était pour l'implantation du vrai dans le bien; *montré*, 9286, 9294, 9295, 10670. De la fête des tabernacles, ou de la récolte des fruits de la terre; c'était pour l'implantation du bien,

414, 2296, 3312, 4391, f. 6537, 9294; *montré*, 9296, 10545. La fête de la pâque *sign.* la délivrance de la damnation, et spécialement la délivrance des faux d'après le mal chez ceux qui se laissent régénérer par le Seigneur, 9992. La fête des azymes ou de la pâque signifiait la délivrance de la damnation par le Seigneur, 7093, 7867, 9286 à 9292, 10655; et, dans le sens intime, le ressouvenir de la glorification de l'humain du Seigneur, parce que de là est venue la délivrance, 10655. « Fête à Jéhovah » *sign.* culte du Seigneur, 8059. Proclamer la fête *sign.* la chose même de l'église qu'on doit célébrer, 10412. Pourquoi il a été interdit aux fils d'Israël de faire aucun ouvrage dans les jours de fête, 7893.

FEU, *Ignis*. Dans la Parole, le feu est l'amour dans l'un et dans l'autre sens, 934, 4906. L'amour est le feu de la vie, et la vie elle-même en actualité en provient; *illustré*, 4906, 5071, 6032, 6314, 6832. Il y a deux origines de la chaleur ou du feu, à savoir, d'après le soleil du monde et d'après le soleil du ciel; ce feu-ci est entendu dans la Parole, et c'est l'amour dans l'un et l'autre sens, 5215. Le feu est le divin amour, et la flamme est le divin amour aussi, puis elle est le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, 6832. Le feu et la flamme, dans le sens opposé, sont les amours impurs; *montré*, 6832. Le feu est la cupidité et la haine, 1861. Le feu de soufre est le faux d'après le mal de l'amour de soi, 2446. Le feu est le mal, mais alors la fumée est le faux, 2446, f. Le feu est le mal des cupidités, la grêle est le faux qui en provient, et il est fait mention du feu quand il est parlé de la grêle; *montré*, 7575. Le feu, c'est la tentation, 7861. Ce qui restait de l'agneau pascal devant être brûlé au feu, *sign.* l'état moyen vers la fin par les tentations; *illustré*, 7861. Le feu, c'est la colère d'après l'affection du mal; *montré*, 9143, 9144.

Le Feu céleste est le divin amour et toute affection qui appartient à cet amour, 934, 6314, 6832. Le feu céleste est l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain, 10747. Le feu du ciel est le divin amour procédant du Seigneur; être embrasé de ce feu, c'est vouloir le bien, 9798. D'après le feu du soleil du ciel, on peut voir quel est l'amour divin, et que si ce feu ou cet amour tombait sur quelqu'un, même sur un ange du ciel intime, celui-ci périrait, 6834, 6849, et c'est pour cela que les anges sont voilés d'une nuée légère et convenable, 6849. Ce n'est pas non plus le feu même du soleil qui parvient jusqu'à la terre, car il brûlerait et consumerait tout, mais c'est la lumière dans laquelle est la chaleur du feu du soleil, 8328. Les adorateurs de la nature ne peuvent savoir, ni à plus raison reconnaître que le feu céleste est ce qui procède du Seigneur comme soleil, et que ce feu est pur amour, 6832.

Le Feu infernal est l'amour de soi et l'amour du monde, et par suite la convoitise de tous les maux qui découlent de ces amours comme de leurs sources, 934, 1861, 5071, 6314, 6832, 7575, 10747. Le feu de l'enfer; ce que c'est, 1861. Le feu des méchants se change en froid, 825, 1528. La combustion de feu, - Ésaïe, LXIV. 10, - est le mal de l'amour de soi, 1297.

Le Feu sacré du ciel et le feu de l'enfer sont les feux de la vie, qui appartiennent aux amours, 7324. La chaleur vitale est l'amour; elle est entendue par le feu sacré dans la parole, et les amours infernaux sont entendus par le feu de l'enfer, 6314. Il est dit feu consumant, parce que l'amour céleste apparaît ainsi aux impies, 934, f. Le Seigneur apparaît à chacun selon l'amour de chacun, comme feu créant et renouvelant aux bons, mais comme feu consumant aux méchants, 9434.

Le Feu éternel est le feu des convoitises et le tourment qui en résulte, 5071; ce n'est point le remords de la conscience, ni un feu élémentaire, 5071.

Du feu et de la fumée qui apparurent au peuple sur la montagne de Sinaï, 1861, f. Colonne de feu pendant la nuit; ce qu'elle signifiait, 8108 ; voir COLONNE. Le Seigneur s'est *montré* aux fils d'Israël sur la montagne de Sinaï selon leur qualité, ainsi dans une fumée de feu, une nuée et une obscurité; *illustré*, 6832, 8814, 8819, 10551. Les méchants apparaissent parfois comme des globules de feu, 1527, 1528. Les habitants de Mars savent faire des feux fluides par lesquels ils ont de la lumière aux temps du soir et de la nuit, 7486. Comment la volonté communique son feu à l'entendement; *illustré*, 9144.

Dans la Parole, « rôti au feu » *sign.* le bien qui provient de l'amour; *montré*, 7852. Allumer le feu *sign.* consumer les vrais et les biens par les cupidités; *montré*, 9141.

FEUILLE, *Folium*. Les feuilles *sign.* les vrais qui appartiennent à la foi; *montré*, 885, 4231, 5116, 10185. Les feuilles de l'arbre *sign.* des choses qui appartiennent à l'intelligence, 5115. Les feuilles de l'arbre de vie sont la foi, 3427, 9337, L'avènement du Seigneur est comparé à un figuier, - Matth. XXIV. 32, - parce que le figuier *sign.* le bien du naturel, sa branche l'affection de ce bien, et ses feuilles les vrais, 4231. Comme toutes choses dans la nature se réfèrent à la forme humaine, les feuilles de l'arbre se réfèrent aux poumons, et tiennent pour ainsi dire lieu de respiration ; *illustré*, 10185. Coudre de la feuille de figuier, Gen. III. 7, c'est s'excuser sur le bien naturel, 216, 9960, f.

FÈVE, *Faba*. Les fèves, de même que les lentilles et le millet, *sign.* une des espèces du bien, 3332.

FIANÇAILLES, *Desponsationes*. Les fiançailles représentaient la première conjonction qui est celle de l'homme interne sans l'homme externe; ensuite le mariage représentait la seconde conjonction qui est celle de l'homme interne avec l'homme externe; *montré*, 9182. L'amour des fiançailles, - Jér. II. 2, - *sign.* l'affection de la vie spirituelle, qui provient des vrais de la foi et du bien de l'amour, 9182. Fiançailles et mariages sur une des terres dans le ciel astral, 10837.

FIANCÉ, *Sponsus*. Le Seigneur est appelé fiancé d'après l'affection du bien qui influe de lui, 3207. Le Seigneur est appelé le fiancé, et le ciel et D'église sont appelés la fiancée, parce que le bien et le vrai, qui sont représentés par le fiancé et la fiancée, contractent mariage, 6179, 9961. Le fiancé est le représentatif de l'église quand l'église représentative est la fiancée, 7047. Le fiancé est le bien et la fiancée le vrai; *montré*, 9182. Voir FIANCÉE.

FIANCÉE, *Sponsa*. La fiancée représente l'église, et c'est pour cela qu'on donnait à une fiancée une boucle d'or et des bracelets, 3103, 3105. L'église est comparée à une fiancée, et dans le temps ancien on donnait à une fiancée des vases d'argent, des vases d'or et des vêtements, afin que le vrai, le bien et leurs ornements, qui appartiennent à l'église, fussent signifiés, 3164, 3165. Le voile dont les fiancées se couvraient la face, lorsque pour la première fois elles voyaient le fiancé, *sign.* les apparences du vrai, 3207, 4859. Dans la Parole, l'église est appelée fiancée et épouse du Seigneur; fiancée, avant qu'elle soit conjointe, et épouse quand elle a été conjointe, 3103, 3105, 3164, 3165, 3207, 9182. La fiancée est le vrai qui appartient à la foi de l'église, et le fiancé est le bien qui appartient à

l'amour de l'église, l'un et l'autre procédant du Seigneur; ainsi, c'est l'homme de l'église, chez lequel le bien a été conjoint aux vrais, 9182. La voix du fiancé et la voix de la fiancée, c'est le ciel et la félicité d'après la conjonction du bien et du vrai chez l'homme et chez l'ange, 9182. *Voir* EPOUSE.

FIANCER (se), *Desponsari*, *sign.* être conjoint, 8996. Se fiancer la fille d'un dieu étranger, - Jérém. II. 11, c'est être conjoint au mal du faux, 9182.

FIBRES, *Fibres*.. Par les fibres sont signifiées les formes intimes qui procèdent du bien, 5435. Les fibres qui effluent du cerveau présentent dans le commun le sens volontaire, et les fibres qui effluent du cervelet présentent dans le commun le sens involontaire, 4325. Les fibres de cette double origine se conjoignent dans deux appendices, qui sont appelés moelle allongée et moelle épinière, et passent par elles dans le corps, 4325. Les muscles et la peau, et aussi les organes des sens, reçoivent pour la plupart les fibres qui partent du cerveau; de là les sens pour l'homme, et de là les mouvements selon sa volonté, 4325. Les viscères du corps reçoivent les fibres qui partent du cervelet; de là, l'homme n'en a pas le sens, et ils ne sont point sous l'arbitre de sa volonté, 4325. Les fins sont représentées par les principes d'où proviennent les fibres, tels que sont ces principes dans le cerveau; les pensées qui dérivent des fins sont représentées par les fibres provenant de ces principes, et les actions qui en dérivent sont représentées par les nerfs provenant des fibres, 5189, f. Dans le très grand homme ceux qui sont dans les principes du bien ont relation avec les substances corticales du cerveau, et ceux qui sont dans les principes du vrai ont relation avec les fibres qui effluent de ces substances, 4052. Comment les fibres du cerveau ont changé leur efflux dans la face, et comment à la place de ces fibres il y a été transporté des fibres partant du cerveau, lesquelles commandent alors à celles qui partent du cervelet, 4326, 4327. Les vrais revêtent le bien à peu près comme les vaisseaux revêtent le sang, et les fibres l'esprit, 5954; *illustré* 5951. Ce qu'il en est du vrai et du bien ensemble, ou de la foi et de la charité; *illustré* par les fibres et les vaisseaux, fibres dans lesquelles est l'esprit, et vaisseaux dans lesquels est le sang; et le bien a sa forme, ainsi sa qualité, par les vrais, 9154. Par l'inspection des fibres autour des lèvres on peut *voir* la vérité, 8247. Le bien et le vrai font ensemble comme un seul corps, dont l'âme est le bien; dans ce corps les vrais sont de quasi-fibres spirituelles qui forment le corps, 5435. Les fibres *sign.* les formes intimes qui procèdent du bien, et les nerfs *sign.* les vrais, 5435.

FIEL, *Fel*. Qui sont ceux qui constituent la province de la vésicule du fiel, 5186, 5187. Qui sont ceux qui correspondent aux conduits pancréatique, hépatique et cystique, 5185. Le jugement changé en fiel, et le fruit de la justice en absinthe, - Amos, VI. 12, - *sign.* les vrais et les biens pervertis, 1488.

FIENTE (la), *Fimus*, *sign.* l'impur, par conséquent le mal et le faux qui, dans le sens spirituel, sont des impuretés; et cela, parce que l'aliment dans le sens spirituel est le bien et le vrai, et que tout ce que l'aliment a d'inutile et de défectueux s'en va en fiente, 10037. La fiente *sign.* l'inférieur; *montré*, 10037; elle correspond aux maux qui sont dans l'enfer, 10037.

FIÈVRE, *Febris*. La fièvre chaude provient d'un assemblage de chaleurs immondes; d'après l'*expérience*, 5715. La fièvre froide provient de froids immondes, 5716. Esprits qui répandent ces froids; d'après l'*expérience*, 5716.

FIGUIER, *Ficus*. Le figuier est le bien naturel, 217; *montré* aussi, 4231, 5113. Dans la parabole du figuier, - Matth. XXIV. 32, - le figuier est le bien du naturel, sa branche est l'affection de ce bien, et les feuilles sont les vrais, 4231.. Le figuier qui se sèche et qu'on coupe,- Matth. XXI. 18, 19, représente l'homme qui est un arbre abondant en feuilles sans fruit, c'est-à-dire, ayant la foi sans le bien de la vie, 9337. Le cep et le figuier sont souvent nommés ensemble dans la Parole, parce que le cep signifie le bien de l'homme intérieur, et le figuier le bien de l'homme extérieur; *montré*, 5113. *Voir* FEUILLE.

FIL, *Filum*. Le fil d'hyacinthe *sign.* le vrai de l'amour céleste, 9933. Le fil d'hyacinthe, qui attachait le pectoral à la ceinture de l'éphod, *sign.* le céleste amour du vrai, 9897. Le fil du soulier, Gen. XIV. 23,- *sign.* le faux, et la courroie du soulier le mal, 1748. Comment dans une des terres de l'univers, au moyen de filaments tirés de certaines herbes, on parvient à former des fils, et à en faire de la toile, 10163, 10164.

FILAMENT, *Filamentum*. Les vrais de la foi, chez ceux qui n'y conforment pas leur vie, apparaissent comme des filaments blancs, et chez ceux qui ont eu ces vrais, mais sans aucun bien, comme des filaments fragiles, tandis que chez ceux qui y conforment leur vie, ils apparaissent comme des fibres du cerveau, remplis d'esprit et souples, 5952; *voir* FIBRES. Dans l'autre vie, le vrai qui n'est pas vivant est perçu à l'instant comme quelque chose de matériel, rempli de filaments, fermé; et le bien qui n'est pas vivant est perçu comme quelque chose de ligneux, d'osseux, de pétrifié, 671.

FILET, *Rete*. Le filet *sign.* l'attrait et la déception par les plaisirs de l'amour de soi et du monde; et cela, par les raisonnements tirés des illusions des sens qui favorisent ces plaisirs, 9348. Tendre un filet *sign.* attirer par les plaisirs des amours terrestres, et par les raisonnements qui en proviennent, 9348; *voir* PIGE. Le crible, ouvrage de filet, qui était autour de l'autel, *sign.* le sensuel externe, qui est le dernier de la vie chez l'homme; *illustré*, 9726, 9731; le filet, c'est l'extrême de la vie correspondant à l'intérieur de la vie, qui appartient à l'entendement et à la volonté, 9728.

FILLE, *Filia*. La fille *sign.* l'affection et aussi l'église et la foi dans laquelle est le bien, 3963. La fille est l'église et la foi, et aussi la religiosité; *montré*, 2362, 6729. La fille est l'église, et aussi la religiosité fausse; *montré*, 6729. Les églises sont nommées filles dans la Parole; et cela, d'après les biens signifiés par les filles, 490. Les filles *sign.* les affections du bien et du vrai, et comme les églises sont églises d'après ces affections, les filles *sign.* aussi les églises; *montré*, 3024. La fille *sign.* la cupidité, 568. La fille de Sion *sign.* les affections du bien, et la fille de Jérusalem les affections du vrai, 2302. La fille de Sion est l'église céleste, et la fille de Jérusalem l'église spirituelle, 2362, 9055. La fille du prêtre, c'est l'affection du bien, 3703. La fille du roi, c'est l'amour du vrai, 3703. La fille de Pharaon, c'est l'affection du vrai et du bien, et par suite l'église; et, dans le sens opposé, l'affection du faux et du mal], et par suite la religiosité d'après le faux et le mal, 6729. La fille de l'Égypte, c'est l'affection de raisonner d'après les scientifiques sur les vrais de la foi, pour découvrir si telle chose est ainsi, 3024. La fille de Babel, ce sont ceux chez qui les externes se montrent saints et bons, mais dont les intérieurs sont profanes et mauvais, 4335. La fille des Chaldéens, ce sont ceux chez quines externes se montrent saints et vrais, mais dont les intérieurs sont profanes et faux, 4335. Quelles sont les femmes, la fille, la servante respectivement à ceux qui sont dans les vrais sans l'affection; différence, 8994. Belle-fille

(*nurus*); voir BRU.

Les filles *sign.* les affections du bien, par conséquent les biens, 489, 491, 533, 2623, 3373, 4257, 8649, 9807. Les filles *sign.* les affections du bien et du vrai, 2362. Les filles des nations, par exemple, les filles des Philistins, les filles de l'Égypte, les filles de Tyr et de Sidon, les filles d'Édom, les filles de Moab, les filles des Chaldéens et de Babel, les filles de Sodome, ce sont les affections du mal et du faux dont se composent les religiosités de ces nations, par conséquent les religiosités elles-mêmes, 3024. Les filles de Canaan sont les affections du mal et du faux, 3683. Les filles de Cheth sont les affections du vrai provenant du non-réel, 3620. Les filles de la terre sont les biens et les vrais de l'église, 3622. Les sept filles du prêtre sont les choses saintes de l'église, 6775, 6779. Les fils sont les vrais et les filles les biens, 489 à 491.

FILLE (jeune), *Pælla*. Dans la Parole, quand il est dit fille, c'est l'affection dans le commun qui est signifiée; quand il est dit adolescente, c'est l'affection dans laquelle il y a la charité; quand il est dit jeune fille, c'est l'affection dans laquelle il y a l'innocence, parce que l'âge de la jeune fille est celui qui est le plus près de l'enfance, laquelle, dans le sens interne, est l'innocence, 3067. La vierge est le bien qui appartient à l'église céleste, et la jeune fille le vrai du bien qui appartient à l'église spirituelle, 6742. La jeune fille *sign.* l'affection dans laquelle est l'innocence, 3179. La jeune fille fort bonne d'aspect, - Gen. XXIV. 16, - *sign.* la beauté de l'affection du vrai dans lequel est le bien, 3080. Les jeunes filles, - Ps. LXVIII. 26, - *sign.* les vrais du bien qui appartiennent à l'église spirituelle, 6742. Les intérieurs de la Parole comparés à une jeune fille d'une figure belle et éclatante, 1872. Ceux qui admettent et aiment les intérieurs de la Parole, sont représentés par une jeune fille dans son premier âge virginal, ou dans la fleur de la jeunesse, décemment vêtue, 1774. Jeunes filles qui ont été entraînées à la prostitution ; quel est leur sort dans l'autre vie, 1113.

FILS, *Filius*, 489, 491, 533, 1147, 2623, 2803, 2813, 3373, 3704. Le fils est le vrai, 2623. C'est le rationnel, 2065, 2082, 2623, 2772. C'est l'intellectuel de l'homme, 8890. Le fils aîné est l'affection du bien, et le fils cadet l'affection du vrai, 3494. Le fils est le vrai et aussi le bien; et, dans le sens opposé, le faux et aussi le mal, mais le mal qui provient du faux, car ce mal dans son essence est le faux, 4823. Le fils, c'est le vrai de la foi, 9079; c'est le vrai dérivé, 9000; c'est le divin vrai, 2803, 4180, qui procède du divin bien dans le Seigneur, 4334. C'est la loi divine, la Parole, 6719. C'est le divin humain du Seigneur, 10370.

Le Fils est le divin vrai, et le Père le divin bien, 2803, 2813. Le divin bien du Seigneur est ce qui est nommé Père dans la Parole, et le divin vrai ce qui est nommé Fils; mont. 3704. Le Père est le divin bien qui est dans le Seigneur, et le Fils est le divin humain, 10053.

Fils de Dieu, 1733, 2159, 2628, 2649, 6716, 8127. Le Seigneur quant au divin humain est appelé fils de Dieu, 2628. Quand le Seigneur eut dépouillé complètement ce qu'il tenait de la mère, il n'était plus le fils de marie, mais il était le fils de Dieu; ainsi, le Seigneur est le fils de Dieu non-seulement quant à la conception, mais aussi quant à la naissance, 2649. Le bien du divin humain du Seigneur est ce qui est Appelé dans la Parole fils de Dieu, et le divin même est ce qui est appelé le Père, 3952. Ce que c'est que le fils de Dieu et le fils de l'homme, chez le Seigneur, 1729, 1733. Le fils de Dieu né de toute

éternité, c'est le divin vrai dans le ciel, 2628, 2798, 2803, 3195, 3704. Le Seigneur quant au divin humain est appelé fils de Dieu et fils unique ; *montré*, 2628. Le Seigneur est appelé, quant à l'homme externe, relativement à Jéhovah, fils de Dieu, et, relativement à sa mère, fils de l'homme, 1733. Par le fils de l'homme le Seigneur entendait le vrai même, et par le fils de Dieu le bien même, qui appartenrent à son essence humaine quand elle fut faite divine, 2159. Le divin vrai dans le Seigneur, c'est ce qui est appelé fils de l'homme, et le divin bien dans le Seigneur ce qui est appelé fils de Dieu; le Seigneur dit plusieurs fois du fils de l'homme qu'il doit souffrir, mais il ne le dit jamais du fils de Dieu, 2813. L'homme spirituel qui est l'image du Seigneur est appelé par lui fils de lumière; mais l'homme céleste, qui est la ressemblance, est appelé fils de Dieu, 51.

Fils de l'homme, 49, 264, 980, 2813, 2814, 4060, 4809, 8127, 8281, 9807, 9864, 10053; *voir* FILS DE: DIEU. Le fils de l'homme, dans le sens interne de la Parole, est le Seigneur quant au divin vrai; ainsi, c'est le divin vrai qui procède du Seigneur, 4809. « Quand viendra le fils de l'homme dans sa gloire, » - Matth. XXV. 31, - *sign.* quand apparaîtra le divin vrai dans sa lumière, ce qui arrive pour chaque homme quand il meurt, 4809. Le fils de l'homme est le divin vrai procédant du Seigneur, 2159, 2803, 2813, 3704, 7499. Le fils de l'homme est le vrai divin qui a pu être tenté; *montré*, 2813, 2814. Est appelé fils de l'homme dans la Parole le vrai qui provient du bien, 4287, f. Est appelé fils de l'homme le vrai rationnel, tel qu'il est dans les anges, consistant dans les apparences du vrai, mais avant la glorification, 2814.

FILS, *Filii*. Les fils *sign.* les affections du vrai, par conséquent les vrais, 489, 568, 1226, 2231, 2232, 3907, 9199, 9807, 10402. Les fils sont les vrais et les doctrinaux, 489, 491, 5113, 1947; et aussi les doctrinaux faux, 1147. Les fils sont les vrais, et les filles les biens, 489, 490, 491; *voir* FILLES. Les fils *sign.* les affections du vrai, par conséquent les vrais, 489, 491, 533, 2623, 3373, 4257, 8649, 9807. Les fils, dans le sens spirituel, sont ceux qui naissent de nouveau par le Seigneur, ainsi ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, et, abstraitement ces vrais, 9807. Les fils du royaume *sign.* ceux qui sont dans les biens et dans les vrais par le Seigneur, 3373. Les fils des fils sont les dérivés, 6583, 6584. Les fils de la troisième et de la quatrième génération, ce sont les faux en longue série, et leur conjonction, 8877; ce sont les faux et par suite les maux; *illustré*, 10624. Les fils du peuple sont ceux qui d'abord ont été initiés dans les vrais, 2947. Les fils sont les vrais et le fils de l'homme est le divin vrai; *montré*, 9807. Les fils sont les biens du vrai, 8649. Les fils *sign.* les vrais intérieurs de la foi, 8571. Ils *sign.* les sensuels, 4009. Les fils ne subissent pas la peine des iniquités de leurs pères, 8876.

Fils de Jacob (les) *sign.* toutes les choses de la foi, 4688. Ils *sign.* les communs de la foi et de la charité, 4503, 6335; les vrais de l'église dans le naturel, 5641, 5882, 6070; les vrais et les biens de l'église dans le naturel, 6339; les vrais spirituels dans le naturel, 5951; toutes les choses qui sont dans le divin naturel du Seigneur, 4610. Les deux fils de Rachel *sign.* les vrais de l'église interne, 5409; et les dix autres fils de Jacob *sign.* les vrais de l'église externe, 5409, 5680. Les deux fils de Ruben *sign.* la doctrine du vrai et la doctrine bien, 5542.

Fils d'Israël (les) *sign.* les biens et les vrais dans le naturel, 6451, 9346. Ils *sign.* ceux qui sont de l'église spirituelle, 6865, 7235, 7784, 8018. Ils *sign.* les vrais spirituels

dans le naturel, 5414; l'église représentative, 9458; le royaume spirituel du Seigneur, 7215; voir, en outre, 5414, 5951, 7439, 7500, 8794, 8987, 10153, 10217, 10683, 10692, 10698.

Fils du Seigneur, 1226, 1799, 2658, 3494. Fils des dieux, 4402. Fils de lumière, 51. Fils du roi, 4763, 9372, 9807. Fils des sages, des rois de l'antiquité, 7296. Fils de l'orient, 1250, 3762. Fils de l'Égypte, 8904. Fils de Schem, de Jaipheth, de Cham, 1227. Fils d'Abraham, 264, 4206. Fils d'Aharon, 9375, 9946. Fils de Lévi, 3875, 8189. Fils de Benjamin, 4592. Fils du peuple, 2947. Fils des noces, 4434, 9182.

FILS (les petits-), *Nepotes*, et les arrière-petits-fils naissent avec le caractère de l'aïeul et du bisaïeul; d'où vient cela? 6716.

FIN, *Finis*. Voir CAUSE, EFFET. La fin est ce qui règne dans chacune des choses que l'homme pense et fait, 1317. La fin est l'amour de l'homme, car chacun a pour fin ce qu'il aime, 6935. Avoir pour fin, c'est aimer par-dessus toutes choses, 7818. Avoir pour fin, c'est aimer quelque chose de préférence à tout, et cela règne universellement et constitue la vie intérieure; *illustré*, 5949. Où est la fin, là est le premier, 6936. De la fin dépendent toutes choses, parce qu'elle fait l'homme, 6934 à 6938. La fin; ce qu'elle est; elle fait l'homme, 10284. La fin fait l'homme, et telle est la fin, tel est l'homme, par conséquent tel est l'humain qu'il a après la mort, 4054. Il en est de la fin par rapport à la cause comme de la cause par rapport à l'effet, 5711. La fin est l'intime de la vie, 3570, 10272. La fin détermine les actions, et leur donne la qualité, 8002, 10336. Une fin n'est point une fin du bien, si le divin qui procède du Seigneur n'est point en elle, 5711. La fin qui est l'amour de soi enflamme la lueur naturelle, et éteint la lumière céleste, 3769. La fin se revêt de choses qui lui conviennent pour se fixer comme cause dans une sphère inférieure, et ensuite pour se fixer comme effet dans une sphère encore plus inférieure; et lorsque par la cause la fin devient effet, elle devient visible ou se manifeste devant les yeux, 5711. La fin est le tout dans la cause et dans l'effet; c'est de là que la fin rend l'homme heureux ou malheureux, 3562. La fin est comme l'âme de la cause et comme sa vie; elle est aussi l'âme et la vie de l'effet; *illustré*, 10076. La fin ou l'intention qualifie toute action, 4839. Si la fin ou l'intention est bonne, la vie elle-même est bonne, quoiqu'il semble autrement à l'extérieur, 4839.

Telle est la fin, telles sont la sagesse, l'intelligence et la science; si la fin est pour le bien réel, il y a sagesse, intelligence et science dans leur sens propre; mais si la fin est pour le bien de l'amour de soi et du monde, il n'y a ni sagesse, ni intelligence, ni science, 10331. Toutes choses dans l'homme, et aussi toutes choses dans la nature, se succèdent comme la fin, la cause et l'effet; *illustré*, 5131. Partout il faut qu'il y ait une fin, une cause et un effet; la fin doit être l'intime, la cause le moyen, et l'effet le dernier, pour que la chose soit complète; *illustré*, 9825. Chez l'homme, la fin même est la volonté, la cause la plus proche par laquelle sa volonté produit l'effet est son entendement, et l'effet qui est produit est dans le corps, ainsi appartient au corps; *illustré*, 10076. Dans la fin on connaît quel est l'amour, et quelle est la vie de l'homme, 3796. La fin est dans le rationnel, et là comme âme, dont le corps pour ainsi dire vient du naturel, 3570. Selon la fin, toutes les choses qui sont au-dessous correspondent d'une manière convenable, 3565. La fin peut être la même, et les langages différents, 5189.

On doit avoir pour fin les choses essentielles, et non les instrumentales; *illustré*,

5948. Les choses essentielles périssent en tant que l'on a pour fin les instrumentales; *illustré*, 5949. La fin règne universellement, et est par suite dans toutes les choses de la pensée et de la volonté, 6571; et l'homme est tel qu'est sa fin; *illustré*, 6571. Toutes choses sont tenues en connexion et en forme, par cela qu'elles regardent une seule fin, 9828, et que cette fin est le Seigneur, 9828. Si les amours de soi et du monde sont pour moyens afin de servir le Seigneur et le prochain, et non pour fin, fis sont bons, 7819, 7820. La fin elle-même, pour laquelle on agit, fait l'homme, 6937. La fin de la régénération est que l'homme interne ou spirituel commande, et que l'homme externe ou naturel serve, 911, 913. La fin de l'ordre est la salivation, 7296. La fin du divin amour et de la miséricorde du Seigneur est la félicité des bons, et la répression et en même temps l'amendement îles méchants, 8700. Tout l'univers, avec ses myriades d'étoiles et de terres, est seulement un moyen pour une fin, et cette fin est le ciel angélique formé avec le genre humain, 6698, 9441. Il y en a qui n'ont aucune fin d'usage; mais qui ont pour fin les voluptés et les amitiés, 4054. D'une société d'esprits qui ont une même fin, mais qui parlent différemment et agissent différemment l'un de l'autre, 4051. La fin, lorsque c'est le bout de la terres *sign.* peu, 2936.

Fins. Les fins ne sont autre chose que les amours, car les choses qu'on aime, on les a pour fins, 3646. Les fins de la vie sont la vie elle-même, 5660, f. Les fins font la vie spirituelle de l'homme, 8995. La vie influe uniquement dans les fins, car les fins sont les amours, et la vie qui influe est variée selon les lins, 1909. Le Seigneur et les anges ne regardent que les lins, 1317, 1645, f. Les fins sont les amours d'après lesquels ou peut savoir quel est l'homme, 1317, 1568, 1571. Les fins montrent quel est l'homme; les fins bonnes, qu'il est dans le ciel; les fins mauvaises, qu'il est dans l'enfer, 3570. Les fins mondaines sont les profits, et les fins corporelles sont les honneurs, 8993. Les fins ne sont point changées, à moins que les états ne le soient, 1318. L'homme est homme selon les fins, 4054, f. Ce sont les fins qui constituent l'esprit de l'Homme, 3425. Les fins influent du volontaire dans l'intellectuel, et font la vie de la pensée, 3619. Les fins déterminent toutes les choses chez l'homme et les mettent en ordre; les fins bonnes, selon la forme du ciel, et les fins mauvaises, selon la forme de l'enfer, 4104. Comment les fins montrent ce que c'est qu'être dans les externes, et ce que c'est qu'être dans les internes; *illustré* par la nourriture du corps et par la nourriture de l'âme, 4459.

Les fins sont représentées par les principes des fibres, les pensées qui eu dérivent le sont par les fibres, et les actions par les nerfs, 5189, f. Les bêtes ont des fins naturelles, et les hommes qui ont seulement des fins naturelles ont peu de vie, et ne savent pas ce qu'est la vie, 3646; 3647. Les fins sont perçues par les anges seuls, 4802. Le langage des anges a pour idées les fins et les usages, 1645. Le ciel est dans la sphère et dans la perception des fins, 4633. Dans le ciel règne la sphère des fins qui sont les usages par le Seigneur, 4054. Le royaume du Seigneur est le royaume des fins et des usages; *expérience*, 3645. Toutes les choses dans la nature ont été disposées en ordre et en série selon les fins, 4104; cela vient du monde spirituel, c'est-à-dire, du ciel, parce que là règnent les fins, qui sont les usages, 454, 696, 1103, 3645, 4054, 7038. Celui qui tourne les fins vers soi-même se tourne vers l'enfer, mais celui qui tourne les fins de soi vers le prochain se tourne vers le ciel, 6938. Autant on désire les fins, autant on aime les moyens, 9365. *Voir* MOYENS.

FINI, *Finitum*. Entre le fini et l'infini il n'existe pas de comparaison, 4295. Il n'existe point de rapport entre l'infini et le fini, mais néanmoins il y a communication

d'après la toute-puissance divine, 2572. Le fini ne peut pas avoir une idée de l'infini, 7211. Le fini ne saisit pas l'infini, 4642. *Voir* INFINI.

FIN LIN, *Byssus*. Le fin lin est le vrai d'origine céleste, 5319, 9469, 9596, 9744, 9942. Les vêtements de fin lin sont les vrais d'après le bien, 5319; raison de cela; on la voit expliquée, 5319; *voir* aussi N° 9469, où le lin de byssus est le vrai d'après le ciel céleste. Le fin lin, - Ézéché. XVI. 10, - *sign.* les vrais naturels, 5319. Le fin lin est le représentatif externe du vrai procédant du divin, 5319. Le fin lin tissu *sign.* l'intellectuel, 9744.

FIRMAMENT. *Voir* CIEL ASTRAL. Par le ciel visible les anciens entendaient le ciel angélique; les simples croyaient même que là était la demeure des anges, et qu'en haut aussi, comme plus près du soleil et des étoiles, était la lumière céleste elle-même, 8764. Firmament ou étendue (*expansum*), - Gen. I. 6, - *sign.* l'homme interne, 24.

FISSURE, Fissura. *Voir* FENTE. Les fissures des rochers, - És. VII. 19, - sont les vrais de la foi dans l'obscur, parce qu'ils ont été éloignés de la lumière du ciel, 9331.

FLAMBEAU. *Voir*. LAMPE. Les lampes avec les flambeaux *sign.* les vérités qui brillent d'après le bien, 4638, 7072, 9548, 9783. La vraie doctrine est un flambeau pour ceux qui lisent la Parole, 10400.

FLAMME, *Flamma*. Le feu est le divin amour du Seigneur et la flamme aussi; puis, la flamme est le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur; *montré.* 6832. La flamme, dans le sens opposé, ce sont les amours impurs; *montré.* 6832. La flamme est l'essentiel de la chaleur et de la lumière, car la chaleur et la lumière en proviennent, 365. La flamme *sign.* le bien spirituel, et la lumière qui en procède *sign.* le vrai d'après ce bien, 3222, 6272, 6832. La flamme du soleil spirituel n'est autre que le divin amour, 6645, 6832. Toute chaleur céleste et toute chaleur spirituelle, ou tout amour et toute charité, est perçue dans le ciel dans la forme externe comme une flamme qui procède du soleil, 3862. La flamme sans la lumière n'est pas vue, et la lumière sans la flamme n'existe pas; de même le bien sans le vrai n'est pas vu, et le vrai sans le bien n'existe pas, 9637. Le divin bien même est en soi une flamme infinie d'ardeur, c'est-à-dire, d'amour, flamme qu'aucun ange du ciel ne pourrait soutenir, car il serait consumé, comme l'homme le serait si la flamme du soleil le touchait sans être tempérée par des intermédiaires, 8760. La flamme est le divin bien, et la lumière qui procède de la flamme et qui l'entoure, et ainsi la recouvre, est le divin vrai; la flamme même n'apparaît pas dans le ciel, il n'apparaît que la lumière, qui est ainsi perçue comme chaleur, chaleur qui est l'amour, 8764. La flamme du soleil correspond à l'amour du Seigneur envers tout le genre humain, 5377. Dans la Parole, les flammes *sign.* les biens qui appartiennent à l'amour, 3222. Les bons amours sont représentés par des flammes, et les vérités par des lumières, 3222. Le bien est comme une petite flamme qui donne de la lumière et éclaire, et il fait que l'homme voit les vrais, les perçoit et les croit, 5816. La flamme de feu *sign.* l'amour divin, 6832. La flamme du glaive qui se tourne, - Gen. III. 24, - *sign.* le propre amour avec ses folles cupidités et leurs persuasions, 309. Quand les amours de soi et du monde éprouvent de l'opposition, le feu alors s'élance de la volonté de l'homme dans l'intellectuel, et y conçoit la flamme qui est appelée colère; *illustré.* 9144. La lumière dans le ciel intime est enflammée, parce qu'on y est dans le bien, mais dans le ciel moyen elle est d'un blanc éclatant, parce qu'on y est dans le vrai, 9570. Vue d'un objet enflammé de diverses couleurs, par lequel était signifié l'amour céleste, 7620, 7621, 7622.

FLATTERIE, *Assentatio*. D'où viennent les flatteries, 5388.

FLATTEURS, *Assentatores*. Chez les flatteurs l'entendement et la volonté ne font pas un; combien leur état a été perverti, 4327, 4799, 9075. La sphère des flatteurs ou courtisans introduit une torpeur pour les choses sérieuses et pour les biens, 1509. Des flatteurs avec intention de nuire, 5388.

FLÈCHES, *Sagittæ*. Les traits, flèches ou javelots, *sign.* les doctrinaux d'après lesquels et avec lesquels combattent ceux surtout qui sont spirituels, et qui, à cause de cela, furent anciennement appelés tireurs d'arc, 2686, 2709. Dans le sens opposé, les flèches *sign.* les doctrinaux faux, et ceux qui sont dans les faux, 2709.

FLÉCHIR LES GENOUX *Sign.* l'adoration; pourquoi? 5323. Voir GENOU, GÉNUFLEXION.

FLEGME VISQUEUX. Quels Sont les esprits qui correspondent à ce flegme, 5724.

FLEUR, *Flos*. Les fleurs d'arbres représentent l'état avant la régénération, 5116. Ce sont les scientifiques du vrai ; *illustré et montré* 9553. Les fleurs *sign.* les choses qui appartiennent à la sagesse, 5115. Les fleurs sur les parois du temple signifiaient l'intelligence qui appartient au vrai procédant du Seigneur, 8369. Dans le monde spirituel, il y a des fleurs de tant de genres et d'espèces, que celles qui sont sur la terre entière sont respectivement en petit nombre, 4528; toutes ces fleurs y brillent d'une splendeur incompréhensible, 4529; dans chacune de ces fleurs, il y a quelque chose de l'intelligence et de la sagesse qui appartiennent au vrai et au bien, 4529. Les sphères de la charité et de la foi, lorsqu'elles sont perçues comme odeurs, sont très-délicieuses; ce sont des odeurs comme celles des fleurs avec une variété indéfinie, 5115.

FLEUR DE FARINE, *Similago*. Voir FARINE. La fleur de farine et la farine, c'est le vrai d'après le bien; 9995; et, dans le sens opposé, c'est le vrai falsifié, 10303.

FLEURIR, *Florere*. Dans l'état avant la régénération, l'homme, à la ressemblance d'un arbre, fleurit d'après le bien de l'intelligence et de la sagesse, c'est-à-dire, qu'il est dans une allégresse et une beauté intérieures, parce qu'alors il est en effort pour implanter les biens de l'intelligence et de la sagesse dans la vie, c'est-à-dire, pour faire des fruits, 5116.

FLEUVE. Les fleuves *sign.* l'intelligence, 3051. Les eaux et les fleuves sont décrits lorsqu'il s'agit de jardins et de plantations, parce que les jardins signifient les choses qui appartiennent à la sagesse, 2702. Le fleuve du jardin d'Éden est la sagesse, 108, 109. Le fleuve d'Égypte est l'extension des spirituels, et le fleuve de Phrath ou d'Euphrate est l'extension des célestes, 1866. Les grands fleuves étaient les limites premières et dernières de la terre de Canaan, 4116. Le fleuve *sign.* une limite, 5196, 5197. Le Nil, fleuve d'Égypte, *sign.* les sensuels soumis à la partie intellectuelle, 5196. Le fleuve d'Égypte est le faux; *montré*, 6693. Le fleuve de désolations,- És. VII. 19, *sign.* la fausseté régnant partout, 9331.

Ceux qui sont dans le fleuve de la Providence sont continuellement portés vers les choses heureuses, de quelque manière que les moyens se manifestent; et ceux-là sont dans le fleuve de la Providence, qui se confient au divin, et lui attribuent toutes choses;

illustré, 8478. Autant quelqu'un est dans le fleuve de la Providence, autant il est dans l'état de paix; et autant quelqu'un est dans l'état de paix d'après le bien de la foi, autant il est dans la Providence divine, 8478.

FLORAISON (la) représente le second état de la renaissance de l'homme, ou l'état le plus près avant la régénération, 5116. La floraison avant le fruit correspond chez l'homme à l'état de cet âge ou le conjugal entre dans le mental (animus) et le réjouit, ainsi quand le vrai est conjoint au bien, 10185.

FLOTS. Par le retentissement de la mer et des flots, - Lue, XXI. 25, - il n'est signifié autre chose que les hérésies et les controverses qui, dans le commun au-dedans de l'église et dans le particulier chez chacun, feront un bruit pareil, 2120. Les flots de la mer, - Jérém. LI. 42, - sont les raisonnements qui proviennent des scientifiques, et par suite les négations, 9755.

FLUCTUATION, *Fluctuatio*. Les fluctuations sont des doutes et des obscurités au sujet des vrais et des biens, 851. Quand la tentation est terminée, il y a fluctuation entre le vrai et le faux, 848, 857. Les fluctuations de l'homme de l'église Noachique sont décrites, - Gen. VII. 17, 18, - par les eaux qui s'accrurent et soulevèrent l'arche, 788, 789.

FLUER, *Fluere*. Les pensées des anges fluent, en un instant, à une grande distance selon la forme du ciel, qui est admirable et infiniment parfaite, 6607.

FLUIDES. Purifications des fluides dans le corps, 5173. Esprits errants et comparés à des fluides dans le corps humain, qui de l'estomac s'élèvent parfois dans la tête, parfois autre part, et se portent d'un lieu à un autre, 1381.

FLUIDITÉ (la) et le charme du langage des esprits, qui tiennent le milieu entre les célestes et les spirituels, viennent de ce que le bien céleste est tel dans leurs idées, et de ce qu'il n'y a aucune opposition entre le langage et la pensée, 1759.

FLUX, *Fluxus*. Celui qui est tourmenté du flux, - II Sam. III. 29, - *sign.* la profanation du bien de l'amour, 9014.

FŒTUS provenant du légitime ou céleste mariage, qui est celui du bien et du vrai, 3186.

FOI, *Fides*. Ce que c'est que la charité et la foi, 8033 à 8037; voir CHARITÉ. La foi est la lumière qui vient du Seigneur comme Soleil du ciel, 7083; elle est la lumière de la vie, 7625. La foi sans l'amour est comme la lumière sans la chaleur, telle qu'est la lumière de l'hiver; et la foi avec l'amour est comme la lumière avec la chaleur, telle qu'est la lumière du printemps, 7084, 7625. La foi est l'œil de l'amour, et l'amour est la vie de la foi, 3863. La foi n'est autre chose que la forme de la charité, 3122. La foi est l'externe de la charité, 3868. Le tout de la foi vient du Seigneur, 4151. La foi tient sa vie de l'amour, 9050. La foi sans la charité est un corps sans âme, 5351. La foi est une affection interne qui consiste en ce qu'on veut de cœur savoir ce que c'est que le vrai, et ce que c'est que le bien; et cela, non pour la doctrine comme fin, mais pour la vie, 8034. La foi est spirituelle, par conséquent la foi n'est la foi, qu'autant qu'elle est dans l'homme interne, 1594, 3987, 8443. La foi, qui est la foi, est dans son essence la charité, 2228, 2839, 3180, 9783. Par la foi on entend le vrai qui appartient à la doctrine; cette foi est la foi apostolique; combien il en est

peu qui sachent que la foi est la confiance ou l'assurance, et parmi eux combien il en est peu qui sachent que la confiance n'est donnée que dans la vie de la charité, 3868, f. La foi vit d'après la charité, ou le vrai vit d'après le bien, et le bien a sa forme, ainsi sa qualité par les vrais; *illustré* par la fibre dans laquelle est l'esprit, et par le vaisseau dans lequel est le sang, 9154. La foi ne devient jamais foi avant que l'homme veuille les choses qui appartiennent à la foi, et que d'après le vouloir il les fasse, 9224. La foi et la conscience sont inséparables, 2325. La foi ne peut exister que dans la charité; si elle n'est pas dans la charité, ce qui est dans la foi n'est pas le bien, 2261, 4368. La foi ne peut jamais être donnée sans la charité, 7342, f. La foi est l'externe de la charité, et la charité est l'interne de la foi, 3868. La foi n'existe nulle part, si ce n'est où il y a la charité, 654. La charité réelle n'est que dans la foi, et la foi réelle n'est que dans la charité, 2839. La foi est nulle, si elle ne vient de l'amour et de la charité, 724. La foi est la foi de la charité, 1608. Il n'y a aucune foi chez ceux qui sont dans le mal, mais il y a seulement la science des choses qui appartiennent à la foi, 7577, 7766, 7778. Les choses qui appartiennent à la foi ne doivent pas être éteintes, si ce n'est après une pleine intuition, 9039.

Le principal de la foi, c'est de croire que tout salut vient du Seigneur; *montré*, 2343. Pour recevoir la foi, il faut avant tout reconnaître que le Seigneur est le Sauveur du monde; *montré*, 10083. Personne ne peut avoir la foi, à moins d'être dans la charité; *montré*, 2343, 2349. La vie de la foi, c'est l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain; *montré*, 2343. La foi ne peut pas être reçue par d'autres que ceux qui sont dans le bien, 2343. La foi ne vit pas chez l'homme quand seulement il sait et pense les choses qui appartiennent à la foi, mais elle vit quand il les veut, et que d'après le vouloir il les fait, 9224. Il n'y a aucune foi chez ceux qui confessent la foi d'après la doctrine et ne vivent pas la vie de la foi, 3865, 7766, 7778, 7790, 7950, 8094. Toutes les choses de la foi confirment celles qui appartiennent à l'amour et à la charité, 4904. L'entendement est le récipient de la foi, et la volonté le récipient de l'amour, 7178, 10122, 10367.

D'après divers raisonnements il semble que la foi soit antérieure à la charité, mais c'est une illusion, 3324. Par la seule lueur de la raison, on peut savoir que le lien est au premier rang, de même la charité, et que le vrai est au second, de même la foi, 6273. Le bien, par conséquent la charité, est en actualité au premier rang, ou à première chose de l'église; et le vrai, par conséquent la foi, est au second rang, ou la seconde chose de l'église, quoiqu'il apparaisse autrement, 3324, 3325, 3330, 3336, 3494, 3539, 3548, 3556, 3570, 3576, 3603, 3701, 3995, 4337, 4601, 4925, 4926, 4928, 4930, 5351, 6256, 6269, 6272, 6273, 8042, 8080, 10110. Chez les anciens aussi on a discuté, au sujet de la première chose ou du premier-né de l'église, si c'est la foi ou si c'est la charité, 367, 2435, 3324. La charité doit dominer sur la foi, et non vice versa, 363, 364.

La foi est scientifique, intellectuelle et salvifique, 30. Autre chose est de savoir, autre chose de reconnaître, et autre chose d'avoir la foi, 896, 4319, 5664 (bis). Il n'y a aucune salvation par la foi, mais il y a salvation par la vie selon les vrais de la foi; cette vie est la charité, 379, 389, 2228, 4663, 4721. Il y a les scientifiques de la foi, les rationnels de la foi, et les spirituels de la foi, 2504, 8078. Croire que la Parole est la doctrine des vérités célestes et spirituelles, et croire ces vérités, c'est avoir la foi, et cela est signifié par croire dans le sens spirituel, 6970. Si le Seigneur a si souvent interrogé sur la foi, quand il guérissait des malades, c'est parce que la première de toutes les choses est la

reconnaissance du Seigneur, et qu'à lui appartient le pouvoir; *montré*, 10083. La foi est le luminaire moindre, et l'amour le luminaire grand, 30 à 38. La foi est comparée à la nuit, 709.

Les anges du royaume céleste du Seigneur ne savent pas ce que c'est que la foi, tellement qu'ils n'en prononcent pas même le nom; mais les anges du royaume spirituel du Seigneur parlent de la foi, parce qu'ils raisonnent sur les vrais, 202, 283, 337, 2715, 3246, 4448, 9166, 10786. Les anges, dans le royaume céleste du Seigneur, disent seulement : Oui, oui; ou : Non, non; mais les anges du royaume spirituel du Seigneur raisonnent pour décider si la chose est ainsi ou n'est pas ainsi, quand ils conversent sur les vrais spirituels qui appartiennent à la foi, 2715, 3246, 4448, 9166, 10786. Si les anges célestes sont tels, c'est parce qu'ils mettent aussitôt dans la vie les vrais de la foi, et non dans la mémoire, comme les anges spirituels; et les anges célestes sont par suite dans la perception de toutes les choses qui appartiennent à la foi, 202, 585, 607, 784, 1121, 1387, 1398, 1442, 1919, 5113, 5897, 6367, 7680, 7877, 8521, 8780, 9936, 9995, 10124.

Foi conjointe avec la charité. La conjonction de la charité et de la foi se fait dans les intérieurs de l'homme, et le bien y adopte le vrai, 7757. La foi se conjoint à la charité, par cela qu'elle veut faire le bien, 8034. Quand la foi a été conjointe à la charité, elle est charité, 7758. Le bien est dans un perpétuel désir et par suite dans un perpétuel effort de se joindre avec les vrais; il en est de même de la charité à l'égard de la foi, 9206, 9207, 9495. Le bien de la charité reconnaît son vrai de la foi, et le vrai de la foi reconnaît son bien de la charité, 2429, 3101, 3102, 3161, 3179, 3180, 4358, 5807, 5835, 9638. Par-là il y a conjonction du vrai de la foi et du bien de la charité; sur cette conjonction, *voir* 3834, 4096, 4097, 4301, 4345, 4353, 4364, 4368, 5365, 7623 à 7627, 7752 à 7762, 8530, 9258, 10555. Leur conjonction est comme un mariage, 1904, 2173, 2508. Quel est l'homme quand la charité et la foi sont conjointes, et quel il est quand elles ne sont pas conjointes, 7623 à 7627. Le bien et le vrai, et aussi l'amour et la foi doivent être conjoints, pour qu'ils soient quelque chose; *illustré*, 10555. Si la foi n'est point conjointe au bien, ou elle devient nulle, ou elle est conjointe au mal; de là, la profanation, 6348.

Foi séparée d'avec la charité. La foi seule sans la charité est morte; erreur de l'église, 5351. La foi sans la charité est quelque chose d'impur, 3870. La foi séparée d'avec la charité est une foi nulle, 1162, 1176, 2417, 7039. La foi séparée d'avec la charité est comme la lumière de l'hiver, dans laquelle toutes les choses de la terre sont engourdies, sans que ni moisson, ni fleur, ni fruit y soit produit, mais la foi avec la charité est comme la lumière du printemps et de l'été dans laquelle tout fleurit et tout est produit, 2231, 3146, 3412 et 3413. La lumière de l'hiver, qui est celle de la foi séparée d'avec la charité, est changée en d'épaisses ténèbres, quand la lumière influe du ciel; et ceux qui sont dans cette foi tombent alors dans l'aveuglement et dans la stupidité, 3412, 3413. Ceux qui séparent la foi d'avec la charité par la doctrine et par la vie sont dans les ténèbres, ainsi dans l'ignorance du vrai et dans les faux, car les faux sont les ténèbres, 9186. Ils se jettent dans les faux et par suite dans les maux, 3325, 8094. Erreurs et faux dans lesquels ils se jettent, 4721, 4730, 4776, 4783, 4925, 8313, 8765, 9224. La Parole est close pour eux, 3773, 4783, 8780. Ils ne voient point et ne pèsent point tout ce que le Seigneur a prononcé tant de fois sur l'amour et la charité, et sur leurs fruits ou les biens en acte, 1017, 3416. Comment il faut entendre que la foi sans la charité est damnée, 7766, 7778. Ce qu'il en est de la foi par

rapport à la charité, et quelle est la foi sans la charité; d'après diverses comparaisons, 8530.

Raison pour laquelle on a séparé la foi d'avec la charité et dit que la foi sauve, 2231. La charité sauve, mais non la foi sans la charité, 379, 389. Ceux qui sont dans la foi seule ne peuvent pas savoir ce que c'est que le ciel, ni plusieurs autres choses, 4766. Ceux qui sont dans la foi seule interprètent de travers la Parole; *illustré*, 4783. Ceux qui sont dans la foi seule ne voient que les choses qui confirment, quand ils lisent la Parole, et ils ne voient pas les autres, 8780. Ceux qui établissent la foi seule séparent le bien d'avec les vrais, et sont par conséquent dans les ténèbres, 9186. On a reconnu la foi seule, parce qu'on n'a pas su que toutes les choses dans l'univers se réfèrent au bien et au vrai, et que dans l'homme il y a deux facultés, la volonté et l'entendement, 9224. Erreurs provenant de la foi seule, 9224. La Parole est ouverte, quand l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain sont pris pour principe essentiel; mais elle est fermée, quand c'est la foi, 3773. Ceux qui font essentielle la foi, et non la charité, ne peuvent pas être dans le bien du vrai; ainsi, ils ne sont point dans le ciel, ou conjoints au Seigneur, comme ceux qui sont dans le bien de la charité, 3459. Ceux qui font le bien d'après la foi, et non d'après la charité, sont plus éloignés du Seigneur, 3463. Ceux qui ne sont pas dans la charité, mais qui sont seulement dans la science des connaissances de la foi, ne peuvent jamais *voir* dans la Parole les intérieurs qui traitent de l'amour et de la charité, 3416; ils nient le sens interne, parce qu'ils font la foi l'essentiel de l'église et appellent fruits de la foi le bien, et cependant l'amour envers le Seigneur est l'arbre de vie, la charité et les bonnes œuvres sont les fruits qui en procèdent, et la foi et les choses de la foi sont les feuilles, 3427, 9337. Les simples savent et reconnaissent ce que c'est que la charité, mais non ce que c'est que la foi seule, 4741, 4754. Vrais de la foi falsifiés au premier rang; ils consistent en ce que la foi sans la charité sauve, même à la dernière heure de la vie, 7779.

Ceux qui séparent la foi d'avec la charité se jettent dans les faux et dans les maux; et cela a été représenté par Caïn qui tua Abel, par Cham et Canaan, par Ruben, et par les Égyptiens en ce que leurs premiers-nés ont été tués, 3325. La foi séparée d'avec la charité, ou la foi seule, est décrite par Caïn, par Cham, par Ruben, par Schiméon et Lévi, par les Égyptiens, par les Philistins, par Tyr et par Sidon, 8093. Dans quelles erreurs tombent ceux qui placent le salut dans la foi seule, et dans quel aveuglement ils sont, 8765. Ceux qui séparent la foi d'avec la charité ne peuvent pas avoir la conscience, 1076, 1077. Ceux qui séparent la foi d'avec la charité croient que la foi est une pure pensée, et à peine une pensée, tandis que c'est la reconnaissance de toutes les choses de la doctrine de la foi, et l'obéissance à ces choses, 36. Les spirituels séparent le divin d'avec le rationnel, au point de vouloir que l'on croie simplement les choses qui appartiennent à la foi, sans aucune intuition rationnelle, 3394. Comme les spirituels sont dans l'obscur, c'est pour cela qu'ils mettent la foi au premier rang, et le bien au second, 6256.

Ceux qui ont professé la foi seule, et ont vécu la vie du mal, acceptent les faux dans l'autre vie, et ils infestent les probes; ils sont spécialement entendus par Pharaon, quand Pharaon représente ceux qui infestent par les faux, 7317, 7502, 7545. Ceux qui sont dans la foi seule apparaissent dans la lumière, mais dans une lumière d'hiver, qui est changée en ténèbres, ainsi le mental en stupeur, quand ils approchent vers le ciel, 3412, 3413. Ceux qui sont dans la foi seule et dans la vie du mal infestent les probes dans l'autre vie; ils sont aussi entendus par les Égyptiens, 7097. Ceux qui se sont persuadés que la foi

seule sauve, et cependant ont mal vécu, infestent les probes dans l'autre vie au moyen des communs de la Parole, 7127. Où habitent dans l'autre vie ceux qui sont dans la foi seule, 8096, 8099; ils infestent les probes, 8096; ils sont dans l'obscur; de plus, quels ils sont, 8313.

Foi relativement à l'église. De même que le bien est l'être d'une chose, et que le vrai en est l'exister, de même la charité est l'être de l'église, et la foi en est l'exister, 3049, 3180, 4574, 5002, 9154. Il y a église, non par les vrais seuls de la foi, mais par la charité, 5826. Il n'y a point église, si les vrais des doctrinaux n'ont point été implantés dans le bien de la vie, 3310. Il n'y a aucune église là où la charité n'est pas reconnue pour l'essentiel de l'église, 4766. La charité fait l'église, mais la foi séparée ou le doctrinal ne la fait point, 809, 916, 1798, 1799, 1834, 1844. L'église n'est point chez l'homme, avant que les vrais aient été implantés dans la vie, et ainsi soient devenus le bien de la charité, 3310. La foi prise pour l'essentiel de l'église a avec elle plusieurs erreurs dont il est parlé, 4925. Une église qui commence par la foi n'a pas d'autre régulateur que l'entendement, mais celle qui commence par le bien a pour régulateur la charité et le Seigneur, 4672. La très-ancienne église ne voulait pas entendre parler de la foi, 4448; voir ÉGLISE. La doctrine dans les anciennes églises a été la doctrine de la vie, c'est-à-dire, la doctrine de la charité, et non la doctrine de la foi séparée, 2385, 2417, 3419, 3420, 4844, 6628, 7259 à 7262. Pour l'ancienne église, vérité était la même chose que foi pour la nouvelle, 4690. De plusieurs églises il n'y en a qu'une, lorsque la charité est l'essentiel, mais non quand c'est la foi, 2982. L'église par laps de temps se détourne de la charité vers la foi, et enfin vers la foi seule, 4683. Dans les derniers temps il n'y a aucune foi, parce qu'il n'y a aucune charité, 1843. Que de bien il y aurait dans l'église, si la charité était mise au premier rang, et la foi au second ! *illustré*, 6269. Mais que de mal, si la foi est mise au premier rang et la charité au second ! 6272. Sur ce que toutes les choses de l'église se réfèrent à la charité et à la foi, et sur la conjonction de la foi avec la charité, voir 7752 à 7762.

Foi relativement à l'homme. La reconnaissance du vrai ne peut être donnée, ni par conséquent la foi, à moins que l'homme ne soit dans le bien, 2261. La foi ne peut être donnée que dans sa vie, qui est l'amour et la charité, 2343, 2349. Sont sauvés ceux qui sont dans la foi, pourvu que dans la foi il y ait le bien, 2442. La foi qui n'est pas selon la vie périt, 2228. La connaissance des doctrinaux de la foi ne fait rien, si on n'a pas la charité, car les doctrinaux ont la charité pour fin, 2049, 2116. Les doctrinaux sur la foi seule détruisent la charité, 6353, 8094. Il n'y a aucune salvation par la foi, mais il y a salvation par la vie de la foi, qui est la charité, 2228. Ce ne sont pas les vrais de la foi qui sauvent, mais ce sont les biens qui sont dans les vrais, 2261. La charité fait le ciel chez l'homme, et la foi sans la charité ne le fait pas, 3815, 3513, 3584, 9832, 10714, 10715, 10721, 10724. Tous dans le ciel sont considérés d'après la charité, et non d'après la foi, 1258, 1394, 2363, 4802. A ceux qui ne sont pas dans la vraie foi ne sont point ouverts les intérieurs pour reconnaître et croire, 301, 302, 303. Le vrai de la foi ne peut pas être reçu quand l'incrédulité règne universellement, car elle pose des limites et empêche, 3399. Dans les spirituels, le principe doit être tiré des vrais de la foi, et non des scientifiques; s'il est tiré de ceux-ci, l'homme est conduit dans les faux et dans les négatifs, 6047. Il faut commencer par les doctrinaux de l'église, ensuite scruter la Parole d'après l'affection de savoir le vrai, autrement tout vrai réel ne dépendrait que du sol et de la naissance ; ensuite il est permis de

les confirmer par les scientifiques, 6047. Les doctrinaux sur la foi seule détruisent la charité; *illustré*, 6353. C'est le mal de la vie qui fait que la foi seule est prise pour le principal; *illustré*, 8094. Quiconque est dans la vie du mal ne peut être dans le vrai de la foi; *illustré*, 7950. Ceux qui sont dans la vie du mal sont conduits dans un grand nombre de faux, 8094. Plusieurs erreurs d'après la doctrine sur la foi seule, 8313.

Quand la foi dans les cœurs est l'antécédent, le divin vrai est rejeté vers les inférieurs, 4673. Chez ceux qui ont pour principe que la foi seule sauve, les vrais eux-mêmes sont souillés par le faux du principe, 2383; ils ne se laissent pas persuader, parce que c'est contre le principe, 2385. Sont sauvés ceux qui, d'après la doctrine de leur église, pensent que la foi sauve, s'ils t'ont le juste à cause du juste et le bien à cause du bien, car ainsi ils sont néanmoins dans la charité, 2442, 3242, 3459, 3463, 7506, 7507. Ceux qui font la foi l'essentiel, ce dont on peut facilement être persuadé, et qui néanmoins sont dans le bien de la vie, sont dans le royaume spirituel du Seigneur, 3242. Ceux qui sont dans le bien de la charité reçoivent les vrais de la foi dans l'autre vie, 2049; *voir* NATIONS. Ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur et dans la charité à l'égard du prochain ne perdent rien durant l'éternité, parce qu'ils sont conjoints au Seigneur; il en est autrement de ceux qui sont dans la foi séparée, 7506, 7507. L'homme reste tel qu'a été sa vie de la charité, et non tel qu'a été sa foi séparée, 8256. La béatitude céleste influe du Seigneur dans la charité, parce qu'elle influe dans la vie même de l'homme, mais non dans la foi sans la charité, 2363. Tous dans le ciel sont considérés d'après la charité, et nul ne l'est d'après la foi séparée, 1258, 1394. Le Seigneur et la foi en lui ne sont point reçus dans l'autre vie par d'autres que par ceux qui sont dans la charité, 2343.

Vrais de la Foi. La conjonction du seigneur avec l'homme se fait, non par la foi, mais par la vie selon les vrais qui appartiennent à la foi, 9380, 10143, 10153, 10310, 10578, 10645, 10648. Le vrai de la foi vit d'après le bien de la charité, ainsi la vie selon les vrais de la foi est la charité, 1589, 1947, 3579, 4070, 4096, 4097, 4736, 4757, 4884, 5147, 5928, 9154, 9667, 9841, 10729. Ce que c'est que le bien de la foi, et ce que c'est que le vrai de la foi; expliqué, 9229, 9230. C'est l'entendement qui reçoit les vrais de la foi, et c'est la volonté qui reçoit le bien de la foi; *illustré*. 9300. Toute régénération se fait par les vrais de la foi, 2046; mais les vrais de la foi sont implantés dans la charité pendant que l'homme est régénéré, 2189; de là il est évident que l'homme est régénéré, non par le vrai, mais par le bien du vrai, 2697. Il faut qu'il y ait les vrais de la foi pour que l'homme puisse être régénéré, et il faut qu'ils entrent avec l'affection, puisque alors quand est reproduit le vrai de la foi, l'affection aussi est reproduite, et vice versé; *illustré*, 5893. L'homme doit être régénéré par les vrais de la foi, et aussi être amendé, 9088. Les vrais de la foi, quand l'homme est régénéré, entrent avec le plaisir de l'affection, parce qu'il aime à les faire; et ils sont reproduits avec la même affection, parce qu'ils sont cohérents, 2484, 2487, 3040, 3066, 3074, 3336, 4018, 5893. Autant sont aimés les vrais qui appartiennent à la foi, autant ils deviennent spirituels, 1594, 3987. La conjonction du vrai de la foi avec le bien dans le rationnel se fait par l'affection, 3024. Les vrais de la foi ne sont rien sans l'affection du bien; *illustré*, 3849. Les vrais de la foi ne peuvent être acceptés ou conjoints au bien que chez ceux qui sont dans le, bien de la charité et de l'amour; *illustré*, 4368. Les vrais de la foi d'après l'amour sont vivants; sur ces vrais, 9841. Si le vrai de la foi par le vouloir et le faire ne devient pas le bien du vrai, il n'est d'aucune utilité, et est dissipé dans l'autre vie,

5820. Les scientifiques et les vrais qu'on ne croit pas sont rejetés vers les derniers, par conséquent sont infimes, 5886. Les vrais de la foi apparaissent comme s'ils étaient acquis par l'homme, lorsque cependant ils sont insinués et donnés par le Seigneur, 5664 (bis); mais autre chose est de savoir et autre chose est de croire les vrais de la foi; les plus méchants peuvent aussi savoir, 5664 (bis). Les méchants peuvent recevoir les vrais qui appartiennent à la foi; *illustré*, 4180. De quelques-uns qui reçoivent les vrais de la foi, mais vivent mal; dans l'autre vie, ils abusent des vrais de la foi pour dominer; il est décrit quels ils sont, 4802. Plusieurs savants, qui étaient dans les vrais de la foi, sont dans l'enfer, tandis que d'autres qui n'étaient pas dans les vrais, et qui étaient dans les faux, sont dans le ciel; la raison de cela, c'est que les premiers n'étaient pas dans le bien; *montré*, 9192. Différence entre les vrais et les biens de la foi de ceux qui dans l'église sont sauvés, et de ceux qui sont damnés; *illustré*, 7506, 7507. Différence entre vivre selon les préceptes de la foi et vivre selon les préceptes de la charité, 8013. Faux doctrinaux d'après la foi seule ; quelques-uns, 4721. Le bien spirituel ne peut être conjoint en ceux qui sont seulement dans les vrais de la foi et non dans le bien selon ces vrais, parce qu'ils sont comme des concubines, car en eux il n'y a pas la conjonction du bien et du vrai; et pourquoi? 8981, 8983. Ceux qui sont seulement dans les vrais de la foi, et non dans le bien selon ces vrais, sont dans les derniers du ciel, et constituent la peau du très-grand homme, 8980. Ceux qui font le bien d'après l'obéissance de la foi, et non d'après l'affection de la charité, sont serviteurs par représentation, 8987, 8988, 8991. Les ablutions autrefois et le baptême signifient la régénération par les vrais de la foi, 9088. De la correspondance de la vue de l'œil et de la lumière avec les vrais de la foi, 4523 à 4534.

Fruits de la Foi. Le fruit de la foi est la bonne œuvre, cette œuvre est la charité, celle-ci est l'amour envers le Seigneur, cet amour est le Seigneur, 1873. Les fruits de la foi sont les fruits du bien qui appartient à l'amour et à la charité, 3146. De même que la lumière sans la chaleur ne produit rien, de même le vrai de la foi ne produit rien sans le bien de la charité, 3146. Les fruits, qui sont appelés fruits de la foi, sont le principal, et le premier et le dernier, parce qu'ils sont la fin; *montré*, 9337. C'est la vie de la foi ou les fruits de la foi qui sauvent, mais ce n'est pas la foi, 4663.

Foi qui sauve ou salvifique. Elle est donnée par le Seigneur et reste chez l'homme à éternité, 8148, 9274. L'assurance ou la confiance, qui dans un sens élevé est appelée foi qui sauve, n'existe que chez ceux qui sont dans le bien quant à la vie, ainsi chez ceux qui sont dans la charité, 2982, 4352, 4683, 4689, 7762, 8240, 9239 à 9245. Il en est peu qui sachent ce que c'est que cette confiance, 3868, 4352. Ceux qui font salvifique la foi seule excusent la vie du mal, et chez ceux qui sont dans la vie du mal il n'y a aucune foi, parce qu'il n'y a aucune charité, 3865, 7766, 7778, 7790, 7950, 8094. Ce sont les actes de la foi qui sauvent, 4721. Foi qui sauve selon les savants, 9240. Raisons pour lesquelles on est tombé dans ce faux, que la foi sauve; et comment ensuite on se confirme, 4730. Si la foi cogitative sauvait, tous seraient sauvés et introduits dans le ciel; mais comme la vie fait obstacle, ils ne peuvent pas, 2363, 10659. Aujourd'hui on attribue le tout du salut à la foi, et presque rien à la charité ; pourquoi? 9995. Ceux qui se sont persuadés que la foi seule sauve considèrent comme rien les œuvres, quoiqu'ils les appellent fruits de la foi, 7127. La confiance qui se dit de la foi n'est pas la confiance, mais la confiance vient de l'amour; et la confiance qu'on est sauvé par le mérite du Seigneur, quelle qu'ait été la vie, ne vient pas du

vrai, 7762. La confiance appartient à l'amour par la foi, 8240; *voir* CONFIANCE.

Ceux qui sont dans la charité et dans l'amour envers le Seigneur ont la confiance, mais non ceux qui sont dans les amours de soi et du monde, 9241. La confiance n'est pas chez les méchants dans les périls pour leur vie, ni quand ils sont malades, quoiqu'elle apparaisse y être, 9242; ni la foi qui consiste à croire les vrais qui sont de Dieu, 9243. La confiance ou foi envers le Seigneur est exposée, 9244. Ceux-là seuls sont dans la foi qui vivent selon les préceptes de la foi; *montré*, 9245. De l'assurance ou confiance qui est appelée foi, 9239 à 9245.

Foi persuasive. Il y a la foi persuasive, qui néanmoins n'est point, la foi, 2343, 2682, 2689, 3427, 3865, 8148. Quelques détails sur la foi persuasive, 3427. Ce que c'est que la foi persuasive, 2343, 2682, 2689, f., 7778, 9364. Ceux qui sont dans la foi persuasive ne sont dans aucune affection du vrai pour le vrai, 9367. La foi persuasive est la foi de la bouche et non du coeur, et ainsi en elle-même elle n'est pas la foi, 9366. Elle n'est point intérieurement chez l'homme, mais elle se tient par dehors, seulement dans la mémoire, d'où elle est tirée, lorsqu'elle est enseignée, 9368. Elle s'évanouit avec ses vrais après la mort, 9368. Ils n'ont pas la foi ceux qui vivent mal, mais quelques-uns ont le persuasif; il est décrit quel il est, 3865. De la lumière chez ceux qui sont dans la foi persuasive, et cependant ont mené la vie du mal, 4416. Ceux qui sont dans le mal, quoique dans la foi persuasive, sont dans le faux de leur mal, 7790. De la foi persuasive; elle est chez ceux qui sont dans le mal de la vie; sa description, 8148. De la foi persuasive, 9363 à 9369 Il y en a qui croient la Parole et la doctrine de l'église, et qui n'y conforment pas leur vie, 9363; ils croient, non pour la fin de servir le prochain, mais pour le lucre, les honneurs et la renommée d'érudition, 9364. Dans un plus fort persuasif sont ceux qui aspirent à de grandes choses, et désirent beaucoup de choses, 9365; mais ils croient, quand ils sont dans le feu de l'amour de soi et du monde; et autrement ils ne croient point, mais ils nient, 9366; ils ne savent pas, et même ne s'inquiètent pas si ce sont des vrais ou des faux, et ils défendent plus que les autres la foi seule, 9367; ils se retirent, s'ils sont privés du lucre, et leur foi s'évanouit après la mort, parce qu'elle n'a pas été enracinée en dedans, 9368; ils sont décrits par le Seigneur dans la Parole par ceux qu'il ne connaît point, parce qu'ils sont des ouvriers d'iniquité, et par les vierges insensées, 9369.

Foi naturelle. La foi purement naturelle est une foi sensuelle, qui est la foi au miracle et à l'autorité; mais le vrai de l'innocence, sien dedans il y en a, vient du Seigneur, 8078. Ce qui fait spirituelle la foi, c'est l'affection du bien et du vrai, 8078. Différence entre la foi dans les choses mondaines et la foi dans les choses spirituelles, 6970. De ceux qui s'en rapportent à la foi des autres, 4047. Ce qui en est de ce point, que ce qui appartient à la foi doit être cru avec simplicité, parce que l'homme naturel n'en saisit rien; *illustré*, 9300.

Dans l'autre vie on perçoit de quel amour et de quelle foi sont les esprits, 1388, 1394. Le royaume céleste est à ceux qui ont la foi de la charité envers le Seigneur, 1608.

FOIE, *Hepar, Jecur.* Le foie *sign.* la purification intérieure du bien de l'homme naturel, parce que le foie purifie le sang, *illustré et montré*, 10031 Action du foie dans les adultes, 5183; dans les embryons, 5183. Gyres de ceux qui appartiennent à la province du foie; leurs opérations sont diverses, mais communément orbiculaires, 5183. Qui sont ceux qui correspondent au foie, 5183. Qui sont ceux qui correspondent aux conduits

pancréatique, hépatique et cystique, 5185.

FOIS (une), *Semel*. « Une fois dans l'année, » c'est perpétuellement, 10209. « Trois fois dans l'année, » c'est l'état plein jusqu'à la fin, 9286; c'est le complet et le continu, 9297.

FOLIE, *Insania*. D'où vient cette folie de notre siècle de ne croire que ce qu'on saisit, 1630; de se comparer aux brutes, et de ne pas *voir* la différence interne, 3646; de ne pas croire que l'homme a en lui un esprit qui doit vivre après la mort du corps, 3726. On croit que la folie du siècle est la sagesse, 5116, f. Ceux qui n'ont pas les liens internes ou la conscience sont intérieurement fous quant aux pensées et aux affections, les liens externes, qui sont les affections du gain, de l'honneur, de la réputation en vue du gain et de l'honneur, et par suite les craintes de la loi et de la perte de la vie, les retenant de manifester leur folie au dehors, 5145. Les mauvais esprits tombent dans la folie, tant par haine contre le Seigneur que par le tourment infernal, 458.

FOMENTATRICE (cause) de maladie. Lorsque l'homme tombe dans telle maladie qu'il a contractée par sa vie, aussitôt il s'adjoint à la maladie une sphère impure correspondante, et elle se présente comme cause fomentatrice; d'après l'*expérience*, 5715.

FONCTION, *Functio*. On ne peut concevoir une fonction que par des formes, c'est-à-dire, par des substances, car les substances sont les sujets par lesquels existent les fonctions; exemples, 4223. La fonction et la forme organique sont inséparables; quand la fonction est produite, l'organe aussi est excité, 4223. Les fonctions des viscères et des organes constituent un même tout avec leurs formes organiques, 4223. C'est aux fonctions que correspondent principalement les sociétés célestes, 4223. Les sociétés dans le ciel sont distinctes selon les fonctions de tous les membres, viscères et organes du corps humain, 8004. La fonction de chaque membre, de chaque viscère et de chaque organe, se réfère par correspondance à un bien particulier distinct d'un autre, 8004. Les fonctions du corps sont autres que celles de l'âme, 1984.

Fonctions des anges; pourquoi? 8719. Selon que les anges se perfectionnent, ils sont élevés à des fonctions plus nobles, 4803. Les méchants peuvent, de même que les bons, remplir des fonctions et faire des usages et des biens, parce qu'ils regardent les honneurs et le gain comme des récompenses pour lesquelles ils agissent dans la forme externe de même que les bons, 6481, 6495.

FONDAMENTAL. L'amour conjugal est l'amour fondamental de tous les amours; pourquoi? 5053.

FONDATION. C'est sur le bien, et non sur le vrai, qu'il y a fondation de toutes choses, 10194. La fondation *sign.* la qualité, 7554.

FONDEMENT, *Fundamentum*. C'est le vrai de la foi d'après le bien, 9643. L'église sur la terre est le fondement du ciel, 4060. De même qu'une maison repose sur son fondement, de même aussi le ciel repose sur l'église, 9430. Le fondement du ciel est l'amour mutuel; dans cet amour subsiste et consiste le ciel même, 2027. Dans la Parole, par les fondements de la terre sont signifiés les vrais de la foi, car ces vrais sont pour l'église des fondements; *montré*, 9643. Les fondements de la maison *sign.* les vrais de la foi d'après le bien, 9643, 9959. Les fondements de la muraille de la nouvelle Jérusalem sont

les vrais de la foi de la nouvelle église, qui la défendent de toute insulte comme les murailles défendent une ville, 9863; ce sont les connaissances du vrai sur lesquelles les doctrinaux sont fondés, 9643. Les fondements des montagnes, - Deuté. XXXII. 22,-*sign.* les enfers, 1691. Le fondement de l'autel *sign.* le sensuel, qui est le dernier de la vie de l'homme, 10028.

FONDER, *Fundare*. Dans le ciel, ce qui entoure fonde, car ce qui est entouré s'y appuie comme une maison sur son fondement, 9490. Les choses spirituelles sont fondées sur les naturelles, 4360. Le vrai de l'église, qui appartient à la foi, est fondé sur ses scientifiques, 5510. Toutes les idées de la pensée de l'homme, tant qu'il vit dans le monde, sont fondées sur des choses qui sont dans le monde, 5477. Ce que c'est qu'être fondé sur le bien, 10194.

FONTAINE, *Fons*. C'est la Parole, et la doctrine d'après la Parole; et aussi le vrai, comme le puits ; *montré*, 2702. La fontaine est le vrai pur, le puits est un vrai moins pur, 3096, 3765. La Parole est appelée fontaine, quand il s'agit de son sens interne, et puits, quand il s'agit du sens de la lettre, 6774. La fontaine des eaux vives *sign.* les vrais de la foi procédant du Seigneur, ainsi la Parole, 3424. La porte des fontaines est l'entrée vers les vrais, ainsi le sens littéral de la Parole, qui procure l'introduction, 4861.

FONTE (image de), *Fusile*. L'image de fonte *sign.* le culte fait en faveur des amours impurs, 10407. L'image taillée est ce qui procède de la propre intelligence, et l'image de fonte ce qui est selon l'amour, 10406.

FORCE (la) *sign.* la puissance du vrai, et la vigueur la puissance du bien; *illustré*, 6343, 6344, 8710. La force dépend de la multitude unanime d'individus qui font un dans une forme céleste, 3629. Une seule force, agissant dans les extrêmes, peut être variée en beaucoup d'endroits, et cela, selon la forme qu'elle y prend, 5189. Pour que quelque chose soit produit, il faut qu'il y ait deux forces, l'une appelée active, et l'autre appelée passive; l'une n'enfante rien sans l'autre, 7754. Ce qui agit du monde spirituel dans les choses naturelles est appelé force insitée dès la première création, 5173. Il y a toujours deux forces qui contiennent chaque chose dans sa connexion et dans sa forme, à savoir, une force agissant par dehors, et une force agissant par-dedans, au milieu desquelles est la chose qui est contenue, 3628. Les atmosphères sont des forces qui influent et agissent par dehors, 3628; si à ces forces ne correspondaient pas des forces internes qui réagissent contre ces forces externes, et qui par conséquent continssent et missent en équilibre les formes intermédiaires, ces formes ne subsisteraient pas même un moment, 3628. Les forces qui influent et agissent par le dedans viennent du ciel et du Seigneur par le ciel, et ont en elles-mêmes la vie, 3628. Les forces agissant par dehors sont naturelles, non vives en elles-mêmes; mais les forces agissant par-dedans sont vives en elles-mêmes, contiennent toute chose, et font que les choses vivent, et même selon une forme, telle qu'elle leur a été donnée pour l'usage, 3628, 8603. Le cogitatif de l'homme d'après son volontaire fait toute la force du corps, 10182. Dans les derniers il y a la force et la puissance, 9836. Les forces de tout le corps et de ses viscères se réfèrent aux mains, aux bras, aux épaules, 4933, 9836. Il y a un grand nombre de sociétés du ciel, auxquelles correspond un seul organe ou un seul membre, et plus ce nombre est grand, plus il y a de force, 3629. Les forces dans le monde spirituel sont les affections qui appartiennent aux amours; les instruments par lesquels elles

agissent sont les vrais; et, dans le sens opposé, les faux, 8168. Esprits qui correspondent aux forces passives; ils ne font rien par eux-mêmes, mais ils agissent d'après les autres, 5557.

Dans les tentations, il y a deux forces qui agissent, l'une provenant des faux qui sont injectés par les enfers dans l'homme externe, l'autre provenant des vrais qui sont insinués par le Seigneur dans l'homme interne, 8168. Celui qui croit, lorsqu'il est tenté, qu'il peut résister par ses propres forces, succombe, 8172. Le Seigneur seul, par ses propres forces, s'est acquis toutes choses, et a subjugué les enfers, 2025.

FORET, *Silva*. La forêt *sign.* la religiosité, et aussi l'église quant à la science; *illustré et montré*, 9011. Les forêts *sign.* la science de l'homme naturel, 10644. Quand les anges s'entretiennent sur les choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, il y a représentation de paradis, de vignes, de forêts, de prairies, etc., 3220. Forêts représentées dans l'autre vie devant des esprits de la planète de Mercure, 7071.

FORMATEUR, *Formator*. Dans la Parole, le Seigneur est très souvent nommé Formateur, parce que seul il forme et crée l'homme de nouveau, 3470, 10373.

FORMATION. Toutes choses, tant chez l'homme que dans toute la nature, existent par des formations successives, ainsi les postérieures par des formations provenant des antérieures, 6465. Le primitif de l'homme, provenant de l'âme du père, tend avec effort à la formation de tout l'homme dans l'œuf et dans l'utérus, quoique ce primitif soit, non dans la forme du corps, mais dans une autre forme très parfaite connue du Seigneur seul, 3633. C'est par le bien de la charité qu'existe la formation de tout homme, 1300. La formation du bien d'après les vrais contient les arcanes mêmes du ciel, 8772. *Voir* FORME et FORMER.

FORME. La forme est le représentatif, 9481. Où est la forme, là il y a qualité; et où il n'y a pas la forme, là il n'y a pas de qualité, 9154. Toute forme consiste en diverses distinctions; car si deux formes étaient absolument semblables, elles ne pourraient pas alors être deux, mais elles seraient un, 7236. La forme résulte de plusieurs choses diverses, mais qui néanmoins s'accordent, 8003. Telle est la forme du récipient, telle est la réception, et aussi l'affection, 681. Les vrais sont les formes du bien; *illustré* par l'honnête et le décent, 4574. Le mot forme sent la philosophie humaine, 4574. Le bien a sa forme par les vrais, ainsi le vrai est la forme du bien, 3049, 4574, 6917, 9154. L'usage commande aux formes, ainsi les organes se meuvent selon l'intention de la fonction ou de l'usage, 4223. La forme du bien varie selon que l'état est changé, 7836. Toutes les opérations du mental sont des variations de forme, 6326. La forme de la volonté est la pensée, 9995. Dans la volonté et par suite dans la pensée la chose qui produit n'est pas semblable dans la forme avec l'action qui est produite; celle-ci représente seulement ce que le mental veut et pense, 5173. Si l'homme pense faux et agit mal, c'est d'après la forme qu'il s'est imprimée à lui-même, tandis que s'il pense vrai et agit bien, c'est d'après la forme qu'il a reçue du Seigneur, 5259; ainsi dans l'homme la vie procédant du divin produit des pensées diverses et des actions diverses selon les formes, 5259. Rien ne peut être contenu dans une forme, sinon d'après un autre, c'est-à-dire, par un autre, 3627.

Formes organiques. Voir USAGE. Les formes organiques intérieures, qui sont imperscrutables, sont celles qui déterminent les sens internes, et qui produisent aussi les

affections intérieures, 11224. Avec ces formes correspondent les cieus intérieurs, 4224. La forme externe de l'homme existe et subsiste d'après les formes innombrables qui sont dans l'intérieur, 3347. Les bons esprits et les anges apparaissent comme des formes mêmes de la charité, et les esprits mauvais et infernaux apparaissent comme des formes de la haine; pourquoi? 3484. Les formes naturelles sont des effets, et ces effets ne peuvent se présenter comme causes, ni à plus forte raison comme causes des causes, ou principes, mais ils reçoivent des formes selon l'usage dans le lieu où ils sont, 2991. Les formes des effets représentent les choses qui appartiennent aux causes, et celles-ci représentent les choses qui appartiennent aux principes, 2991. Avant que les formes organiques aient existé, il y avait l'usage, 4223. Il y a correspondance dans toutes les formes organiques, et dans les parties de leurs parties, 4222; et c'est avec les fonctions des organes, et par conséquent avec les parties organiques elles-mêmes, parce qu'elles font un avec leurs fonctions, 4223, 4224; c'est non-seulement avec les formes organiques visibles, mais aussi avec les invisibles, par lesquelles existent les sens internes et les affections, 4224. Entretien avec un philosophe sur les formes; qu'une forme dans l'homme vient d'une autre forme, et que les opérations du mental sont des variations de la forme sous des changements d'état; *illustré*, 6396.

La pensée inférieure circule selon la forme de la substance cendrée dans le cerveau, et les formes supérieures qui sont dans le ciel sont absolument incompréhensibles, 6607. L'amour dispose les scientifiques dans une forme qui lui est convenable, 6690. Les anges, les esprits et les hommes ont été créés pour recevoir la vie, par conséquent sont seulement des formes récipientes de la vie, 2021, 3001, 3318, 3344, 3484, 3742, 4151, 5114, 5986. Telle est la manière dont ils reçoivent, telles formes ils sont, 2888, 3001, 3484, 5847, 5986, 6467, 6472. C'est pourquoi les hommes, les esprits et les anges sont tels que sont les formes récipientes de la vie influant du Seigneur, 2888, 5847, 5986, 6467, 6472.

Forme céleste, 9877; voir CIEL. La forme céleste est la forme selon laquelle toutes les sociétés ont été disposées en ordre dans les cieus, ainsi selon laquelle sont tous les vrais provenant du bien, 9877, 5288. La vie influe du Seigneur par une forme admirable, qui est la forme céleste, et elle est partout différenciée selon la forme de chaque sujet, suivant que cette forme est en concordance ou en discordance avec la forme céleste, 5986. Des formes célestes, 4040 à 4045. Le bien et le vrai, chez l'homme qui est régénéré, ont été disposés dans la forme céleste, 6690, 9846, 10303. Le bien ramène les vrais dans la forme céleste, 3316, 3470, 4302, 5704, 5709, 6028. Les scientifiques sont disposés dans une forme céleste, quand l'homme est dans l'amour céleste, 6690. Le ciel angélique dans tout le complexe est dans une forme comme homme, 2996, 2998, 3624 à 3649, 3741 à 3745, 4625. La forme du ciel est telle, qu'elle représente constamment un très-grand homme respectivement au Seigneur, 3638. La forme céleste est étonnante et surpasse entièrement toute intelligence humaine, 4041. Les conjonctions qui ont lieu dans le ciel sont appelées formes respectivement aux biens, et sociétés respectivement aux personnes, 8469. La forme du vrai divin, c'est-à-dire, la perception, la pensée et l'énonciation du vrai divin, est différente dans chacun des trois cieus, et dans notre monde, 8920. Toutes les formes, par lesquelles sont représentés les célestes, se réfèrent à la forme humaine, et signifient selon la conformité avec elle; *illustré*, 9496. Les choses qui ont été imprimées dans la mémoire chez les bons sont dans la forme céleste, 9931.

Dans la Parole, la forme *sign.* l'essence, et l'aspect l'existence qui en provient;

ainsi, belle de forme est le bien de la vie, et beau d'aspect est le vrai de la foi, 4985. Belle de forme, c'est quant à l'essence, et belle d'aspect, c'est la beauté qui en provient, 3821. *Voir* FORMATION, FORMER.

FORMELS, *Formalia*. Les internes de l'église sont les essentiels, et les externes ne sont que les formels, 4831. Tout culte externe est le formel du culte interne, car l'interne est l'essentiel même; du formel sans son essentiel faire un culte, c'est faire externe l'interne, 1175.

FORMER. Une chose a été formée par une autre successivement, et non continuellement, de plus en plus pure; de là les intérieurs et les extérieurs sont distincts entre eux, se succèdent en ordre, et les intérieurs sont dans les extérieurs, 6465. Celui qui ne conçoit pas ainsi la formation ne peut saisir l'interne et l'externe de l'homme, et ne peut comprendre autre chose, sinon que, quand meurt l'externe, l'interne meurt aussi, 6465. Le bien forme l'homme à l'image du ciel, et le mal le forme à l'image de l'enfer, 3513, 3584. L'homme interne qui est spirituel a été formé à l'image du ciel, et l'homme externe qui est naturel a été formé à l'image du monde; comment? 3628, 4523, 4524, 6057, 6314, 9760, 10156, 10472. Le bien forme les vrais et se les adapte, 4926. L'entendement et la volonté de l'homme sont formés à partir de son enfance, 10298. Le volontaire est formé de biens et l'intellectuel de vrais, 9952, 10062, 10064, 10065. *Voir* FORMATION, FORME.

Dans la Parole, former *sign.* régénérer, 16, 88. Il est souvent dit créer, former et faire; par créer est signifié le nouveau qui n'était pas auparavant, par former est signifiée la qualité, et par faire est signifié l'effet, 10373.

FORMULE, *Formula*. La Parole contient beaucoup de formules ou locutions solennelles, dont les principales vont être présentées en ordre alphabétique avec leur signification dans le sens interne.

FORMULES **ou** **Locutions Solennelles.**

Agir perfidement, était une formule solennelle, qui signifie dans le sens interne agir contre le bien et le vrai, ou, ce qui est la même chose, contre l'ordre divin, 8999.

Aller à droite ou à gauche, c'était une formule d'option, qui signifiait une séparation, 1582.

Balayer la maison, c'est se purifier des maux, et ainsi se préparer pour que les biens entrent, 3142.

Balayer et préparer le chemin, c'est, en rejetant les faux, se préparer pour que les vrais soient reçus, 3142.

Béni soit Jéhovah, c'est une formule d'actions de grâces, 3119. C'était une formule solennelle pour indiquer que du Seigneur procède toute bénédiction, c'est-à-dire, tout bien, 1096, 1422.

Bénir Jéhovah, et être béni de Jéhovah, c'est être gratifié des choses qui

appartiennent à la bénédiction, à savoir, du bien céleste, du bien spirituel, du bien naturel, du bien mondain et du bien corporel, qui, lorsqu'ils se succèdent ainsi, sont des biens, dans lesquels il y a la félicité, 1422.

Circoncision et Prépuce. Il était commun de dire circoncision et prépuce, quand on distinguait entre ceux qui étaient de l'église et ceux qui n'en étaient pas, 4462.

Crier. Chez les anciens était admise la coutume de crier, quand il s'agissait d'une confession vive ou d'une reconnaissance provenant de la foi; et de là vient que dans la Parole il est dit crier quand il s'agit de cette confession ou reconnaissance, 5323.

Cœur. D'où viennent les formules anciennes que les biens et les vrais doivent sortir du cœur, 1843.

Depuis le fil jusqu'à la courroie du soulier. Formule pour signifier ce qu'il y a de plus petit et de plus vil, 1748.

Dieu bénisse! Quand les anciens commençaient un ouvrage, ils se servaient de cette formule solennelle, et par elle était signifié ce vœu : Que cela soit avantageux et heureux! 3260.

Dieu dit. Lorsque les très-anciens voulaient affirmer qu'une chose était ainsi, ils disaient Dieu dit; ou : Jéhovah dit; et c'était pour eux une formule d'affirmation et de confirmation, 1037; voir aussi 1020, 1410.

Dieu règne et aussi Dieu régnera à éternité. Chez les anciens, on avait coutume de s'exprimer ainsi, pour signifier que l'église était en bon état, parce qu'alors le bien et le vrai procédant du divin y étaient; en général, cela signifiait que Jéhovah était le seul Dieu; et, pour ceux qui étaient instruits de l'avènement du Seigneur, que le Seigneur est le seul Dieu du ciel et de la terre, 8331.

Dieu a fait rencontrer sous la main. Formule pour exprimer ce qui se présente comme cas fortuit; ceux qui étaient des anciennes églises savaient que la Providence du Seigneur était dans toutes et dans chacune des choses, et que celles qui se présentaient comme un cas fortuit appartenaient à la Providence, 9010.

Écoute-nous. Quand c'est une formule de réponse pour consentir, cette expression signifie la réception, 2920.

Église. C'est de la très-ancienne église qu'émana la formule, devenue solennelle, d'appeler l'église elle-même fille et vierge, et aussi épouse, 54.

Élever la tête. C'était une formule solennelle de jugement chez les anciens, lorsque ceux qui étaient en prison étaient jugés ou à vie ou à mort; quand c'était à vie, on disait élever la tête; et quand c'était à mort, on disait élever la tête de dessus lui, 5124.

Entrer dans le cabinet. C'était, chez les anciens, une formule ordinaire de dire entrer dans le cabinet, pour signifier se tenir en secret et en soi-même, 5694.

Entrer et sortir. C'était, chez les anciens, une formule d'usage de dire qu'on savait l'entrer et le sortir de quelqu'un, ou son entrée et sa sortie, pour indiquer qu'on savait tout état de sa vie; cette formule tire son origine des correspondances dans l'autre vie, 9927.

Étendre la terre et déployer les cieux, c'est une locution solennelle dans les

prophètes, lorsqu'il s'agit de la régénération de l'homme, 25.

Faire jugement et justice. Comme le jugement signifie les choses qui appartiennent au vrai, et la justice celles qui appartiennent au bien, de là était venue cette formule solennelle pour signifier faire le vrai et le bien, 612.

Faire miséricorde et vérité. Les anciens avaient cela pour formule solennelle, parce qu'ils savaient que le bien de l'amour, signifié par miséricorde, était inséparable du vrai de la foi signifié par vérité: c'est pour cela que ces deux expressions sont plusieurs fois employées conjointement dans la Parole, 6180.

Fermer la porte, c'était, chez les anciens, une formule ordinaire pour signifier faire quelque chose qui n'apparaisse point, 5694.

Fiancée. Vœu pour une fiancée au moment de son mariage : Sois en milliers de myriades, et que ta semence hérite la porte de tes ennemis. Par cette formule, dans les églises anciennes, les sages entendaient des spirituels, c'est-à-dire que lorsqu'on entrait dans le mariage du bien et du vrai, à savoir, lorsqu'on était régénéré, les biens et les vrais fructifiaient immensément, et que la charité et la foi prenaient la place qu'occupaient auparavant le mal et le faux; mais lorsque la sagesse de l'ancienne église expira, ce vœu était pris dans un sens absolument mondain, c'est-à-dire, qu'on souhaitait que la postérité devînt innombrable, et qu'elle occupât et héritât la terre des nations, 3187; voir aussi 2851.

Frapper mère sur fils, c'était chez les anciens une formule signifiant la destruction de l'église et de toutes les choses appartenant à l'église, soit dans le commun, soit dans le particulier, chez l'homme qui était église, 4257.

Grâce aux yeux de quelqu'un (trouver), c'est une formule qui enveloppe une propension pour la chose représentée par la personne, 4455, 3980, 6162, 6178. C'est aussi une formule d'insinuation pour être bien reçu, 6512.

Hériter la porte des ennemis. Voir ci-dessus Fiancée.

Homme (l') à son frère, c'était une formule solennelle chez les anciens pour signifier mutuellement; et cela, parce que l'homme(*vir*) signifie le vrai, et le frère le bien, entre lesquels intervient le mutuel même, 4725.

Invoquer le nom de Jéhovah. C'est une formule solennelle et commune de tout culte du Seigneur, 440.

Jéhovah bénisse le pain et les eaux ! c'était le venu solennel, dans les églises anciennes, pour désigner tout bien spirituel et tout vrai spirituel, 9323.

Jéhovah dit. Voir ci-dessus Dieu dit.

Jéhovah (de) est sortie la parole, c'était une formule ancienne pour indiquer que la chose avait été faite par Jéhovah, 3160.

Jéhovah voie et juge! C'était une formule ordinaire employée quand le mal arrivait par la faute de quelqu'un, 7160.

Malheur! c'est une formule qui signifie le danger de la damnation éternelle, 3755.

Marcher est une formule solennelle qui signifie vivre; par exemple : Marcher dans la loi: marcher dans les statuts: marcher dans la vérité, 519.

Méditer dans le champ, c'était une ancienne formule qui signifiait penser dans le bien, 3196.

Mon Seigneur! écoute-moi, c'était une formule pour exciter la réflexion d'un autre, 2958.

Nimrod puissant à la chasse, c'est une formule qui était devenue solennelle, parce que la religion de la foi seule, signifiée par, Nimrod, captive facilement les hommes, 1179.

Oiseaux (les) font leur nid dans les branches, c'était une formule ordinaire de s'exprimer, par laquelle étaient signifiés les vrais, 776.

Orgueil du Jourdain, ou gonflement de ses eaux. Formule employée par les prophètes, parce que l'homme externe signifié par le Jourdain attaque continuellement l'homme interne, et tend à usurper la domination, 1585.

Os (mon) et ma chair. C'était une formule chez les anciens de dire, en parlant de ceux qui étaient de la même maison, ou de la même famille, ou dans quelque degré de parenté : Mon os et ma chair; de là cette locution signifie la conjonction, 3812.

Pain. Quand les anciens disaient le pain, ils entendaient toute nourriture en général; voir - Gen. XLIII. 16, 31. Exode, XVIII. 12. Juges, XIII. 15, 16. I Sam. XIV. 28, 29. XX. 24, 27. II Sam. IX. 7, 10. I Rois, IV. 22, 23. II Rois, XXV. 29. - 5698, 8682.

Pain (le) et l'eau. Pour exprimer tout aliment naturel et toute boisson naturelle, et aussi pour signifier tout bien spirituel et tout vrai spirituel, c'était une formule commune de dire : Le pain et l'eau, 9323.

Paix à vous, c'était la salutation en usage dès les temps anciens; c'est aussi la formule employée par le Seigneur en s'adressant aux apôtres, 3780. Les anciens employaient la formule commune paix à vous, quand ils voulaient dire : Que cela aille bien! et la formule paix y a-t-il? quand ils voulaient dire : Cela va-t-il bien? 5662.

Parler par la main de quelqu'un. Cette locution est employée dans la Parole, et signifie faire au moyen de quelqu'un ou médiatement; et cela, parce que la main signifie la puissance ; ainsi, la main de quelqu'un est une puissance déléguée, ce qui est la même chose que médiatement, car ce qui est fait médiatement est fait par la puissance d'un autre pour soi, 7619.

Parler (ne pouvoir) ni mal ni bien, c'était une formule ancienne pour indiquer qu'on n'osait ni nier ni affirmer, 3160.

Recueilli (être) vers ses pères, et être recueilli vers ses peuples. Les anciens, quand quelqu'un mourait, avaient coutume de dire qu'il était recueilli vers ses pères ou vers ses peuples, et par-là ils entendaient que réellement on venait vers ses pères, vers ses parents et ses alliés, dans l'autre vie; ils tenaient cette formule des très-anciens; mais dans le sens interne, par *être rassemblés vers leurs pères* les anciens entendaient que dans l'autre vie tous ceux qui sont dans le même bien se réunissent et sont ensemble ; et par *être*

recueillis vers leurs peuples, ils entendaient la réunion de tous ceux qui sont dans le même vrai, 3255; voir aussi, 4619.

Semence. Rendre la semence de l'homme *comme la poussière de la terre*; - *comme le sable de la mer*; - *comme les étoiles des cieux*. Formules solennelles employées dans la Parole pour exprimer la fructification et la multiplication jusqu'à l'immensité, 1610.

Tentes. *Voyager et habiter dans les tentes*. C'était une formule solennelle chez les anciens; par ces expressions, ils entendaient, dans le sens interne, un culte saint; et cela, parce que les très-anciens non-seulement voyageaient avec des tentes, mais habitaient même dans des tentes, et y pratiquaient le culte saint, 1102.

Vive Pharaon! c'est une formule d'affirmation, ainsi pour affirmer que la chose est certaine, 5449.

Voix qui crie, et voix de cri, c'est, dans la Parole, une formule solennelle, et s'applique à tout ce qui a rapport à quelque bruit, à quelque tumulte, à quelque événement malheureux, même à mi événement heureux, 375.

FORT. Ont été appelés forts ceux qui sont dans l'amour de soi; et il leur semble être forts, 583. Quels sont ceux qui sont réellement forts et valides, 7217.

FORTERESSES, *Munimenta*. Les forteresses *sign.* les vrais en tant qu'ils défendent les biens, 7297.

FORTIFIER. Ceux qui sont dans la foi d'après le bien peuvent se confirmer par toute espèce de scientifiques, et fortifier par eux la foi, 9300 f.

FORTUIT, *Fortuitu*. Tout ce qui survient et arrive, qu'en d'autres termes on appelle fortuit, et qu'on attribue au hasard ou à la fortune, vient de la Providence, 5508. Il n'existe aucun hasard, et le fortuit apparent ou la fortune est la Providence dans le dernier de l'ordre, où tout se passe relativement d'une manière inconstante, 6493. Les anciens exprimaient le cas fortuit par « Dieu a fait rencontrer sous la main; » et pourquoi? 9010. Voir FORTUNE, HASARD.

FORTUNE. Ce qu'on appelle fortune vient de la sphère spirituelle, et est le dernier de la Providence, 5179. La fortune qui, dans beaucoup de circonstances dans le monde, paraît admirable, est l'opération de la divine Providence dans le dernier de l'ordre, selon l'état de l'homme; et elle peut servir à confirmer que la divine Providence est dans les très-singuliers de toutes choses, 5049, 6493, 6494. La fortune vient du monde spirituel, et de là proviennent ses variations, 6493, 6494; diverses choses sur elle, 6493; d'après l'expérience, 6494. Il y a des sphères spirituelles autour de l'homme; illustré par les choses qui sont attribuées à la fortune, 5179. Voir FORTUIT, HASARD.

FOSSE (la) est le faux, 4728, 9085. De là tomber dans la fosse, c'est tomber dans le faux, 9086. La fosse est le faux introduit par les raisonnements tirés des illusions des sens pour favoriser les plaisirs des amours de soi et du monde, 9348. Les lieux de vastation dans l'autre vie sont appelés fosses, et çà et là sont entendus dans la Parole par les fosses, parce que par les fosses sont signifiés les faux, et par les prisonniers dans la fosse ceux qui sont dans les faux, et veulent en être délivrés, 4728, 4744, 5038, 6854, 7950. Sont dits enchaînés dans la fosse ceux qui sont dans les faux, et néanmoins veulent en être délivrés,

6854.

FOU, *Stultus*. Voir INSENSÉ, FOLIE.

FOUET, *Scutica*. La voix ou le bruit du fouet,- Nahum, III. 2, c'est la défense du faux provenant des illusions, 6978.

FOUIR, *Fodere*. Creuser ou fouir un puits *sign.* rechercher la doctrine, 7343.

FOULE, Turbo. Foule mêlée, ce sont les biens non réels; quels sont ceux chez qui il y a de tels biens, 7975.

FOULER AUX PIEDS, *Proculcare*; c'est l'abaissement, 258.

FOUR, *Clibanus*. Les fours sont les plaisirs des affections, et dans le sens opposé les plaisirs des cupidités, dans le naturel; *montré*, 7356.

POUR A BRIQUES, *Fornax lateritia*. Dans Jérémie, - XLIII. 9, - c'est la cupidité du faux d'après le mal, 7519. Dans Nahum, - III. 15, - ce sont les faux que les méchants forgent, et qui sont injectés par eux, 7519.

FOURBERIE, *Dolus*. Les fourberies proviennent de l'amour de soi et de l'amour du monde, 9348. Elles découlent du penchant de l'homme à vouloir commander aux autres et posséder les richesses des autres, 10791. La fourberie ou ruse *sign.* la malice d'après la volonté par préméditation, 9013. Elle est comme un venin subtil qui infecte les intérieurs, 5128. Différence d'une fourberie de dessein prémédité, et d'une fourberie qui n'est pas de dessein prémédité, 830. Les méchants appellent prudence ce qu'ils font par ruse et aussi par fourberie, 6655. Chez les anciens, la dissimulation et la fourberie étaient des crimes énormes, et les fourbes étaient chassés de la société comme diables, 3573, f. Enfer de ceux qui trompent avec une fourberie raffinée, dans le but de perdre les âmes, 830. Voir FOURBES.

FOURBES. Chez les fourbes, l'entendement et la volonté ne font pas un; combien leur état a été perverti! 4327, 4799, 9075. les fourbes sont principalement sensuels, 6310. Les fourbes et les hypocrites s'insinuent dans les sociétés dans l'autre vie, mais ils sont rejetés et sont punis, 1273. Les fourbes artificieux subissent la peine de la discernation, 957, 958, 959, 960. Des fourbes dans la chambre ténébreuse, 949. Les plus fourbes sont dans la tonne infernale : ils infusent les fourberies avec subtilité; ils n'ont point d'accès auprès des hommes, 947. Les châtements des fourbes varient en raison de la nature de leurs fourberies, 830. L'enfer des fourbes hypocrites et doucereux est plus horrible que celui des autres, et même plus horrible que l'enfer des meurtriers, 830. Des prestidigitatrices fourbes, de leurs enfers et de leurs châtements, 831. Les fourbes inspectés par les anges apparaissent comme des serpents, et les plus fourbes comme des vipères, 4533. Les plus malicieux sont sous le talon du pied; *montré* quels ils sont, 4951. Les fourbes sont des génies; ils sont dans les enfers par derrière et invisibles, 9013; ils détruisent le tout de la vie spirituelle et intérieure, 9013. Dans la Parole, le venin est la ruse, et les serpents venimeux sont les fourbes; *montré*, 9013. Les fourbes hypocrites sont entendus par celui qui entra sans être vêtu d'un habit de noces, 2132. Voir FOURBERIE.

FOURNAISE, *Fornax, Furnus*. La fournaise est la cupidité; *montré*, 7519. La fournaise de fumée, c'est le faux le plus compact, 1861. La fumée d'une fournaise *sign.*

l'obscur de la cupidité, 8821. La suie de fournaise *sign.* Les faux d'après les maux des cupidités, 7519.

FOURRAGE, *Pabulum*. Le fourrage est le bien des vrais scientifiques, 5670. La paille *sign.* les vrais scientifiques de l'homme naturel, et le fourrage les biens de ces vrais, 3114, 3146. Donner du fourrage aux ânes, c'est réfléchir sur les scientifiques, 5495; et c'est instruire sur le bien, 5670.

FOYER, *Focus*. Le foyer, - Jean, XXI. 9, - *sign.* le bien, 7852.

FRACTION DU PAIN, *Fractio panis*. La fraction du pain a été le significatif de l'amour mutuel, parce qu'un pain rompu entre plusieurs devient mutuel et signifie conjonction, 5405. Ce rite avait été reçu et était devenu solennel dans l'église ancienne, 5405.

FRACTURE. C'est la dissipation du vrai et du bien; *montré*, 9163. C'est aussi le dommage porté aux vrais et aux biens de la foi, ainsi à l'église, 9163. La fracture du peuple, - Ésaïe, XXX. 26, - c'est le faux de la doctrine qui, par la méchanceté des docteurs, par les convoitises et par d'autres causes, se glisse peu à peu, 9272.

FRANGES, *Fimbricæ*. Ce sont les extrêmes, où est le naturel; et les franges du manteau sont les extrêmes du royaume spirituel; *montré*, 9917. L'impureté dans les frangés, - Lament. I. 9, - ce sont les amours souillés et infernaux dans les extrêmes, 9960. Les franges relevées, - Jérém. XIII. 22, - ce sont les vrais externes, 3540. Agrandir les franges des manteaux, Matth. XXIII. 5, - c'est parler des vrais avec élégance, seulement afin d'être écouté et considéré par les hommes, 9825.

FRAPPER, c'est léser par le faux, 9007. Frapper avec le poing, c'est avec une pleine force et une pleine puissance, 9025. Être frappé ou battu, c'est être lésé quant aux choses qui appartiennent à la vie spirituelle, 7136. Frapper de la corne se dit de la destruction du faux par la puissance du vrai; et, dans le sens opposé, de la destruction du vrai par la puissance du faux, 9081. Frapper son père et sa mère, - Exod. XXI. 15, - *sign.* blasphémer le bien et le vrai de l'église, 9015.

FRATERNITÉ. Quand les vrais sont conjoints par le bien, ils se revêtent d'une sorte de fraternité, 5440. Les biens et les vrais, considérés en eux-mêmes, ne reconnaissent d'autre père que le Seigneur, car ils procèdent de lui seul; de là, tous ceux qui sont dans les biens et dans les vrais sont dans la fraternité, 4121. Différence entre la fraternité dans l'autre vie et la fraternité sur la terre, 4121. La fraternité spirituelle procède de l'amour, à savoir, en ce que l'un est tout entier à l'autre, 6756. La doctrine de la foi, sans la vie de la charité, a cela de particulier, que la fraternité, lorsqu'il s'agit d'un homme d'une condition plus basse que celle qu'on occupe, paraît être au-dessous de soi; chez de tels hommes la fraternité tire son origine, non du Seigneur ni par conséquent du bien, mais d'eux-mêmes et par conséquent de l'honneur et du lucre, 3803. De ceux qui, hors de l'église, sont dans la fraternité par le bien, 2863, f. Consociations de fraternité dans l'autre vie, 4805.

FRAUDE. *Voir* FOURBERIE. La fraude de Jacob, pour laquelle Jischak a eu de l'horreur, signifiait et prédisait le frauduleux dans la nation israélite et juive quant aux représentatifs, à savoir, qu'elle représenterait, rien moins que sincèrement et de cœur, les divins ou les célestes du royaume du Seigneur, par conséquent, nullement comme

l'ancienne église, 3660.

FRAUDULEUSEMENT. De ceux qui ont agi frauduleusement; quel est leur sort dans l'autre vie, 949.

FRAYEUR, *Pavor*. La frayeur de Jischak, - Gen. XXXI. 42, - est le divin humain du Seigneur; d'où cela vient? 4180. C'est le divin vrai, et non le divin bien, qui inspire la frayeur; *illustré*, 4180.

FREINS. Autant on lâche les freins à l'amour de soi, autant il s'élançe, jusqu'à vouloir dominer non-seulement sur tout le globe, mais encore sur le ciel et sur le divin même, 7375, 8678.

FRELON, *Crabro*. Le frelon *sign.* la lésion de ceux qui sont dans les faux du mal, ainsi l'effroi de ceux-ci; *montré*, 9331. *Voir* INSECTE.

FRÈRE (le) est l'affection du bien, 3129; c'est le bien dans l'homme naturel, 3174. Les frères sont les biens, 4121. Les frères sont les vrais de l'église, 6756. Les frères *sign.* tantôt les biens, tantôt les vrais de l'église; lorsqu'il s'agit de l'église céleste, ils *sign.* les biens, et lorsqu'il s'agit de l'église spirituelle, ils *sign.* les vrais; d'où cela vient? 6756. Dans les anciennes églises, on reconnaissait comme hommes de l'église et on appelait frères tous ceux qui vivaient dans le bien de la charité, de quelque manière qu'ils différassent d'ailleurs quant aux vrais qui aujourd'hui sont appelés vrais de la foi, 6628. On était appelé frère dans l'église à cause du bien, et cela fut changé quand la doctrine prit la place de la vie, 3803. Sont appelés frères ceux qui sont dans les vrais d'après le bien; ils sont aussi appelés frères par le Seigneur, 5409. Sont dits frères par le Seigneur tous ceux qui ont par lui quelque chose du bien de la charité, 5686, 5692. Ceux qui sont dans la charité sont dans la conjonction avec le Seigneur, et sont appelés frères, 4191. Pourquoi le Seigneur a appelé frères ceux qui sont dans le bien; les Juifs se disaient frères, parce qu'ils descendaient de Jacob, mais les autres étaient dits compagnons; *montré*, 6756. Les anges, par lesquels l'homme communique avec le ciel, le considèrent comme un frère et lui insinuent les affections du bien et du vrai, 2890. La conjonction du bien et du vrai a été représentée par deux épouses, et par deux frères, mais avec différence; sur cette différence, 9806.

La charité est le frère de la foi, 367. Le frère est le bien et aussi le vrai, 3303. Le frère est le consanguin d'après le bien, 3815. Le frère se dit du bien, et c'est le prochain, 2360. Le bien du rationnel est le frère, et le vrai du rationnel est la sœur, 2508, 2524. L'affection du bien et l'affection du vrai dans l'homme naturel sont comme le frère et la sœur; mais l'affection du vrai dans l'homme naturel évoquée dans l'homme rationnel est comme une femme mariée, 3160. L'église interne et l'église externe, et aussi la première ancienne église et la seconde sont frères, 1222. Le bien respectivement est seigneur et le vrai est serviteur, et aussi ils sont frères, 4267.

Dans la Parole, le bien est appelé le frère du vrai, 4267. « L'homme avec son frère, » c'est le bien du vrai, 3459. « L'homme à son frère, » c'est le mutuel, 4725. « Frère et compagnon, » c'est le bien et le vrai, 10490. « Pose-le devant mes frères et tes frères, et qu'ils jugent, » - Gen. XXXI. 37, - *sign.* qu'il y ait jugement d'après le juste et l'équitable, 4167. Par père, mère, frères, enfants, et par plusieurs autres noms de parenté, sont signifiés

les biens et les vrais, et aussi les maux et les faux; *montré*, 10490.

FRIMAS, *Pruinae*. Le frimas, dans la Parole, *sign.* le vrai en forme du bien, 8459.

FROID (le) *sign.* l'absence de la foi et de la charité, 933; *montré*, 934. Le froid *sign.* non pas la privation de tout amour, mais la privation de l'amour spirituel et céleste, et cette privation est appelée mort spirituelle, 4175. Il y a le froid et le chaud chez celui qui doit être régénéré, comme l'été et l'hiver chez le régénéré, 933, 935, 936. Le feu des méchants est changé en froid, 825, 1528. Il y a froid, quand y a une aversion produite par les amours de soi, 3755. Autant l'homme interne a été fermé du côté du ciel vers le Seigneur, autant il est dans le froid et dans les ténèbres quant aux choses qui sont du ciel, 9801. Dans l'autre vie, le froid a en lui la haine, 3643. Dans les enfers, il y a l'obscurité, et alors d'après les faux; et il y a aussi le froid, et c'est d'après les maux, 3340; là aussi il y a une lueur, mais une lueur fantastique; et aussi une chaleur comme la chaleur d'un bain fétide, et elle est changée pour les infernaux en froid, 3340.

FROMENT, *Triticum*. Les froments sont les choses qui appartiennent à l'amour et à la charité; *montré*, 3941. Le froment et l'orge *sign.* les espèces nobles du bien; les fèves et les lentilles *sign.* des espèces moins nobles, 3332. Le froment *sign.* le bien du naturel, 5212. Le froment est le bien du naturel intérieur, et l'épeautre en est le vrai, 7605. *Voir* BLÉ.

FRONT (le) correspond à l'amour céleste, et c'est pour cela que cet amour est signifié, dans la Parole, par le front, 9936. Quand il s'agit du Seigneur, le front est le divin amour; quand il s'agit de l'homme, le front *sign.* chez les bons l'amour céleste, et chez les méchants l'amour infernal, 9936. Avoir le signe de Dieu et le nom de Dieu sur le front, - Apoc. IX. 4, c'est être à l'abri de l'infestation des maux qui proviennent de l'enfer, parce qu'on est dans le Seigneur par l'amour, 9936. Comment des sociétés influent et agissent dans les muscles du front, 3631, 4800.

FRONTEAUX, *Frontalia*. Les paroles attachées en frontaux entre les yeux, - Deuté. VI. 8, étaient pour signe de l'amour envers Jéhovah Dieu, 9936.

FRONTIÈRE, *Terminus*. Les frontières *sign.* les extrêmes, 7643. Élargir la frontière, c'est la multiplication et l'extension du vrai d'après le bien, 10675. « Dans toute la frontière, » c'est jusqu'où s'étend le vrai qui provient du bien, 8063.

FRUCTIFICATION. Les anciens appelaient fructification tout ce que la conjonction ou le mariage de l'entendement et de la volonté, ou de la foi et de l'amour, produisait de bien, 55. Comment s'opère la fructification du bien chez ceux qui sont régénérés, 984. Si l'homme interne n'a pas été conjoint à l'homme externe, il n'y a aucune fructification, 3987.

FRUCTIFIER, c'est produire les biens qui appartiennent à la charité, 6172; c'est l'accroissement du bien, et cela devient le premier QI le dernier, parce que cela est la fin; *montré*, 9337. Fructifier se dit des biens, et multiplier se dit des vrais, 43, 55, 913, 2846, 2847. État dans lequel le vrai est fructifié d'après le bien, et le bien est fructifié d'après le vrai, 5365.

FRUIT. Les fruits *sign.* les biens de l'amour et de la charité, 3146, 7690, 9337.

Les fruits dans le sens interne signifient les œuvres de la charité, 6172. Les fruits sont les œuvres et les biens de la charité; *montré*, 7690. Le fruit bon *sign.* la charité, 1861. Les fruits de l'humus sont les œuvres de la foi sans la charité; et ce que c'est que les œuvres de la foi sans la charité, 348. Ce que c'est que les fruits de la foi dans le sens interne, 1873. Le fruit de la foi est le fruit du bien qui appartient à l'amour et à la charité, 3146; *voir* Foi. La foi sans l'amour ou sans la charité ne peut produire aucun fruit, 8423. Le fruit de l'arbre, c'est le cognitif du bien, l'arbre étant le cognitif du vrai, 7690. Le fruit du ventre *sign.* la même chose que l'enfantement, à savoir, la reconnaissance du vrai et du bien par la foi et par l'acte, et de plus la conjonction du vrai et du bien qui en provient, 3911. Les fruits de l'arbre de vie sont les biens de la charité, 3427, 9337.

FRUITIER (arbre). Par l'arbre fruitier on peut apprendre ce qui a lieu au sujet de la régénération de l'homme, pour peu qu'auparavant on sache quelque chose concernant le bien et le vrai spirituels, 5115.

FUGITIF, *Profugus*. Être errant et fugitif, c'est ne pas savoir ce que c'est que le vrai, ni ce que c'est que le bien, 382.

FUIR, *Fugere*. C'est être séparé; *montré*, 4113, 4114, 4120. Fuir, c'est avoir en horreur, 6950. Dans l'autre vie, mille qui sont dans le faux d'après le mal s'enfuient à la présence d'un seul qui est dans le vrai d'après le bien, et s'ils ne fuient pas, ils sont dans les tourments et dans la torture, 6984. Une troupe infernale s'enfuit à une grande distance quand approche le bien, ou un ange qui est dans le bien, 6423.

FUITE (la), - Matth. XXIV. 20, - c'est le dernier temps, même à l'égard de tout homme, lorsqu'il meurt, 34; c'est aussi l'éloignement de l'état du bien de l'amour et du bien de l'innocence; la fuite en hiver, c'est l'éloignement de ces biens dans un état de trop grand froid; et la fuite en un sabbat est l'éloignement de ces biens dans un état de trop grande chaleur, 3755.

FUMÉE (la) *sign.* le faux d'après le mal, 2851. C'est l'obscur du vrai, et aussi le ténébreux qui appartient au faux, 8819, 8916. La fumée *sign.* le sens de la lettre de la Parole; *montré*, 8918; c'est le sens de la lettre de la Parole respectivement au sens interne, et ces sens sont entre eux comme la fumée et la flamme, et comme la nuée et la lumière, 8916. La fumée signifie aussi ce qui est élevé vers le Seigneur; *montré*, 10198. La fumée des parfums est en général l'élévation de toutes les choses du culte, 10198. Ce que c'est que le feu et la fumée qui apparaissaient devant le peuple sur la montagne de Sinaï, 1861. Les israélites étaient dans une épaisse obscurité quant aux vrais de la foi, et dans le faux; c'est pour cela que le Seigneur sur la montagne de Sinaï leur apparut dans une nuée comme dans la fumée, 8814, 8819. La fournaise de fumée, c'est le faux le plus compacte, 1861.

FUMER. La montagne de Sinaï qui fumait *sign.* l'apparition du bien céleste dans le très-obscur, 8819.

FUMER (faire), *Adolere*. Faire fumer l'autel *sign.* être conjoint au bien, 10084. Faire fumer l'ignition à Jéhovah *sign.* le culte d'après l'amour du Seigneur, 10245. Pourquoi l'on faisait fumer sur l'autel les pains après les avoir agités sur l'holocauste, 10079.

FUMIER, *Stercus*. C'est ce qui est infernal; *montré*, 10037. La fiente, le fumier et l'excrément correspondent aux maux qui sont dans l'enfer, 10037. *Voir* FIENTE.

FUMIGATION, *Suffitio*. La fumigation sur l'autel représentait le culte du Seigneur d'après l'amour et la charité; elle signifiait le culte et l'élévation du culte, ainsi l'audition et la réception par le Seigneur; *montré*, 10177. Faire des fumigations, c'est l'élévation du culte, parce que la fumée vient du feu, qui est l'amour, 10198.

FUT (ce), *Fuit*; OU IL ARRIVA QUE, *Factum est*. Ces expressions enveloppent un état nouveau, 4979, 4987; et, dans la langue originale, elles tiennent lieu de signe de distinction; *montré*, 11937.

FUTUR. Pour le Seigneur, ce qui doit arriver, ou le futur, est présent, et ce qui doit se faire est fait, 730. Les choses qui doivent arriver ou futures sont prévues par le Seigneur, et il y est pourvu par lui, 6486. Les choses futures, qui ont été prédites dans la Parole, ne proviennent d'autre part que de la divine Prévoyance, 5091, f.

G

GACHAM, fils de Nachor par Réumah, -Gen. XXII. 24, - *sign.* une des religiosités et l'un des cultes constituant la troisième classe des spirituels, 2869.

GAD, l'un des fils de Jacob; il a été nommé ainsi du mot troupe; ce qu'il signifie, 3934, 3935. Gad, ce sont les couvres d'après le vrai, et non encore d'après le bien, 6404, ce sont ceux qui sont dans les œuvres externes; *montré*, 6405. Comme tribu, Gad dans le sens suprême est la toute-puissance et la toute-science, dans le sens interne le bien de la foi, et dans le sens externe les rouvres, 3934, 3935. *Voir* TRIBU. Par Gad sont signifiés ceux qui sont dans les externes, 6404, 6405. Les fils de Gad eurent leur héritage au-delà du Jourdain, parce que Gad a représenté les œuvres de la foi, par lesquelles l'homme qui est régénéré est insinué dans le bien, 4270.

GAD, le prophète; il proposa à David les trois plaies, à cause du dénombrement du peuple, 10219.

GÆTHAM, fils d'Éliphas, fils d'Ésaü, - Gen. XXXVI. 11, - *sign.* une première dérivation du bien, 4646. Duc Gaëtham, Gen. XXXVI. 16, - *sign.* une première classification d'un des principaux vrais du bien; sa qualité, et quelle est ce vrai dans le royaume du Seigneur, 4647.

GAGE, *Pignus*. Le gage étant la marque pour les biens qui sont prêtés, recevoir en gage, c'est recevoir une marque pour des biens communiqués; et, quand au lieu de ces biens les spirituels sont entendus, communiquer les biens, c'est instruire dans les vrais, et le gage est le vrai sensuel, 9212. Le gage pour un prêt reçu est la réception du vrai, et la réponse à ce qui est communiqué; *montré*, 9212, 9213. *Voir* ARRHES.

GAIN, *Lucrum*. Le lucre ou le gain *sign.* en général tout faux d'après le mal, qui pervertit les jugements du mental, 8711. Le gain *sign.* le faux et le mal qui persuadent, et qui détournent du vrai et du bien, 8711.

GALBANUM (aromate). C'est l'affection du vrai intérieur dans l'homme interne,

10294.

GALE, *Scabies*. La gale *sign.* un genre de faux qui proviennent des maux, 7524. Les esprits qui cherchent à obséder intérieurement l'homme correspondent aux sales petits trous dans la peau extérieure où est la gale, par conséquent à la gale, 4793.

GALÉED, monceau posé par Jacob et par Laban pour servir de témoin; ce qu'il signifie, 4196, 4197.

GAMMADÉENS (les) dans les tours de Tyr, - Ezéch. XXVII. 11; ce sont les connaissances du vrai intérieur, 4599.

GANGLIONS, *Ganglia*. De la correspondance des ganglions dans le corps humain avec ceux qui parlent, chacun d'une manière différente, mais pensent tous de la même manière, 5189.

GARANTIR, *Tutari*. La sphère du divin bien entoure le ciel et toutes les sociétés qui sont dans le ciel, et garantit ainsi de l'irruption des maux provenant de l'enfer, 9534.

GARÇON (jeune), Puer. *Voir* ENFANT. Le jeune garçon *sign.* l'innocence et la charité, 430, 3067. Le jeune garçon *sign.* le spirituel quant au vrai, par conséquent ceux chez qui il y a ce spirituel, 2706. Les garçons, dans la Parole, ont différentes significations, parce qu'ils se disent aussi bien des fils de la maison que des fils de l'étranger, et même des serviteurs, 2782. Dans la Parole, il est fait mention de l'enfant qui tette (*lactens*), de l'enfant (*infans*), et du jeune garçon (*puer*); et par eux sont signifiés les trois degrés d'innocence, par l'enfant qui tette le premier degré, par l'enfant le second degré, et par le jeune garçon le troisième degré, 9390. Jischak jeune garçon *sign.* le divin rationnel dans l'état du vrai et disposé aux combats des tentations, 2793. Jismaël jeune garçon *sign.* le vrai spirituel, 2691. Ce qui est intérieur est appelé respectivement jeune garçon, parce qu'il y a dans l'intérieur plus d'innocence que dans l'extérieur, 5604. Celui qui est régénéré est d'abord conduit par le Seigneur comme un petit enfant, puis comme un jeune garçon, ensuite comme un adulte, 3665, 3690, 4377, 4378, 4379, 6751. Le jeune garçon *sign.* la nouvelle église dans son premier état, 4672. Les jeunes garçons *sign.* les vrais récents, et les jeunes filles les biens récents; *montré*, 2348. Les jeunes garçons, quand ils sont adjoints aux vieillards, *sign.* les simples, 7661. Très mauvaise éducation des jeunes garçons; d'après l'*expérience* d'enfants qui se battaient excités par leurs parents, 2309.

GARDE (livrer en), *Dare in custodiam*; c'est rejeter, 5083.

GARDER, *Custodire*, c'est tenir dans des liens, 9096. Garder ou enfermer en prison, c'est la séparation, 5456. Garder, c'est conserver intérieurement, 4703. C'est faire, 9282. Garder, c'est avoir dans la mémoire, 9149. Garder les préceptes, et autres choses semblables, c'est vivre selon ces choses; *illustré*, 8767. Lorsque garder se dit des choses qui étaient représentées dans l'église israélite, cela signifie avoir dans la pensée et dans le mental les choses qui étaient représentées, et les adorer saintement, 10356. Garder, quand cela est dit du Seigneur, c'est sa Providence et sa Garde, 9304; c'est sa divine Providence, 3711. Les anges et les hommes de l'église sont gardés par le Seigneur au moyen de l'élévation de leurs intérieurs vers lui, 9517. La sphère divine s'étend même dans les enfers et les garde, 9534.

GARDER (se) *Cavere*. Que l'homme se garde bien de la profanation de la Parole du Seigneur, 571; voir PROFANATION; ou de blesser la Parole en aucune manière, car la blesser, c'est blesser le divin même, 9430, f.; voir PAROLE. Que tout homme qui est au dedans de l'église se garde de nier le Seigneur et aussi de nier le divin du Seigneur, car alors le ciel se ferme et l'enfer s'ouvre, 10033. L'homme, qui veut être *illustré* par le Seigneur, doit surtout se garder de s'approprier quelque doctrinal qui protège le mal, 10640.

GARDIEN, *Gustos*. Le gardien ou la garde se dit du Seigneur; puis aussi des prophètes et des prêtres; ainsi, de la Parole; *montré* 8211, f. Être gardien *sign.* servir, et la foi est dite gardienne de la charité, parce qu'elle doit la servir, 372. Par le gardien ou la sentinelle, il est entendu celui qui observe les états de l'église et ses changements; ainsi, tout prophète, 10934.

GATEAU, *Placenta*. Ce que c'est que la farine, la fleur de farine et le gâteau dans les sacrifices, 2177. Le gâteau, c'est le bien de l'amour spirituel; *montré*, 7978. Les gâteaux mêlés d'huile *sign.* le céleste qui provient de l'intime, 9993. Le gâteau de pain à l'huile *sign.* le bien céleste moyen, 10078. Le gâteau de farine et d'huile *sign.* le vrai conjoint à son bien, 9198. Le pain des gâteaux est distingué du pain commun, en ce que le pain des gâteaux signifie le bien de l'amour à l'égard du prochain, ainsi le bien spirituel, et que le pain commun signifie l'amour envers le Seigneur, ainsi le bien céleste, 7978. Les célestes dans leur ordre ont été représentés par le pain, les gâteaux et les beignets d'azymes, 9992. Le pain de minchah sur l'autel avec l'holocauste et le sacrifice est la purification de l'homme céleste dans son intime; le gâteau, c'est dans son interne; et les beignets, c'est dans son externe, 9993, 9994. Dans les sacrifices, les gâteaux *sign.* le culte d'après le bien de l'amour, 10079. Voir BEIGNET.

GAUCHE. Voir DROITE. A gauche, c'est être au second rang, et à droite, c'est être au premier rang, 6267, 6269, 6271. La partie gauche de la face, avec l'œil gauche, correspond à l'affection du vrai, 4326. La région où est l'oreille gauche correspond à l'obéissance seule sans l'affection, 4326. La partie gauche du cerveau correspond aux rationnels ou aux intellectuels, 3884. Dans le ciel, ceux qui sont dans le bien d'après l'entendement sont à la gauche du Seigneur, 4052.

GAZ, *Ignis fluidus*. Les habitants de la planète de Mars savent faire des feux fluides (gaz), par lesquels ils ont de la lumière le soir et la nuit, 7486.

GAZA, *Assa*. Voir ASSA.

GÉANTS, *Gigantes*. Voir NÉPHILIM. Les habitants de la planète de Vénus sont, quant à la plus grande partie, des géants, et les hommes de notre terre n'atteindraient qu'à leur nombril, 7249.

GÉHENNE, *Gehenne*. C'est l'enfer des concupiscences ou convoitises, 8910. Ceux qui se plaisent dans les vengeances, au point de vouloir perdre l'âme, sont sous la géhenne dans un lieu où apparaissent des serpents, 815. De la géhenne où sont les femmes impudiques: là, une sorte de feu et des serpents; ce feu est changé parfois en un froid interne, 825. De la géhenne de ceux qui ont souillé d'adultères la sainteté; elle diffère de l'autre, 826. D'une ville, dans le monde spirituel, appelée jugement de la géhenne, 942. Domicile des dragons près de la géhenne, 950; voir aussi 815, 5060.

GENCIVES. Esprits qui appartiennent aux gencives, 4791. Esprits qui impriment aux gencives une douleur plus ou moins vive, selon qu'ils sont plus ou moins proches, 5720.

GENDRE. Les gendres sont les vrais associés aux affections du bien, 2389. Quand le gendre représente le vrai, le beau-père représente le bien dans un degré supérieur, car il est le père de son épouse, 8643.

GÉNÉALOGIE. Il était ordinaire chez les très-anciens d'imposer des noms et par les noms de signifier des choses, et d'établir ainsi une généalogie; et cela, parce que les choses qui appartiennent à l'église se comportent de même, l'une étant conçue et enfantée par l'autre, 339 sans cela, que seraient les généalogies dans la Parole, et qu'y aurait-il de divin en elles? 4642. *Voir* aussi, 2861, 6024, 6025, 7836.

GÉNÉRAL, *Dux*. Le chef d'une armée ou le général *sign.* les choses principales qui appartiennent à une doctrine, 3448. Entretien de Swedenborg avec un esprit qui avait été général d'armée quand il vivait dans le monde, 2733.

GÉNÉRATION (la) et la nativité *sign.* la régénération et la renaissance par la foi et par l'amour, 5160, 5598, 9042, 9845. Les conceptions, les enfantements, les nativités et les générations signifient de semblables choses spirituelles qui appartiennent au bien et au vrai, ou à l'amour et à la foi, 613, 1145, 1755, 2020, 2584, 3860, 3868, 4070, 4666, 6239, 8042, 9325, 10249. Les choses qui appartiennent à la génération, comme la conception, la gestation dans l'utérus, l'enfantement, etc., appartiennent à la régénération, 9042. Les générations appartiennent à la foi, 613; elles appartiennent à la foi et à la charité, 2020, 2584, 6239, 10249; *voir* aussi 1145, 1255, 3860, 3868, 4070, 4668; ce sont les choses qui appartiennent à la foi et à l'amour; *cité*, 10249. Les vrais et les biens chez l'homme régénéré sont comme des générations et des familles, et ainsi du reste, 9079. Ce que c'est que les générations du siècle, 1041. Ce que c'est que la quatrième génération, 1856. Les fils de la troisième et de la quatrième génération, ce sont les faux en longue série, et leur conjonction, 8877; ce sont les faux et par suite les maux; *illustré*, 10624. La génération *sign.* l'éternité et se dit des spirituels, mais à éternité se dit des célestes; *montré*, 9789. Les générations *sign.* ceux qui sont de l'église, 10212. « Selon les générations, » c'est selon l'ordre où le bien est engendré et procède du vrai, et où le vrai est engendré et procède du bien, 9845. « Dans les générations, » c'est dans toutes et dans chacune des choses de l'église, 10282. « En génération, » c'est aussi le perpétuel, et par conséquent aussi le successif, 10144. Quand il est dit « à éternité, » et « en génération et génération, » à éternité se dit du divin céleste ou divin bien, et génération se dit du divin spirituel ou divin vrai, 9789. « De génération en génération » *sign.* les églises postdiluviennes, 337. Générations spirituelles; comment elles ont lieu dans le ciel et dans l'église, 9079, 10212, 10282. Les membres et les organes destinées à la génération, dans l'un et l'autre sexe, correspondent en général et en particulier à des sociétés célestes, 5053, 5055.

GENÈSE. Ce n'est point la création de l'univers qui est décrite dans le premier et dans le second Chapitre de la Genèse; comment ces deux Chapitres doivent être entendus, 8891. Dans ces deux Chapitres il s'agit de la nouvelle création de l'homme de la très-ancienne église, 4, 10238.

GÉNIE, *Génius*. Les petits enfants diffèrent de génie et de caractère: et cela,

d'après l'héréditaire qu'ils tiennent de leurs parents; et, par succession, de leurs aïeux et de leurs aïeux, 2300. En général, les petits enfants sont d'un génie ou céleste ou spirituel; ils sont aisément distingués les uns des autres, 2301. Génie de la très-ancienne église et de l'ancienne église, 607, 608, 640, 765, 4493. Génie différent des très-anciens et des anciens, 4493. Génie des fils de Jacob, 9409. Génie de la nation juive, dans les externes, 3479, 4293, 4911. Génie de la nation israélite, 788, 8301, 8588, 10429, 10553. Toute séparation et toute distinction des esprits et des anges, quant aux lieux et aux distances dans l'autre vie, se manifeste selon les différences des caractères et des génies, 7800. Le génie des hommes de chaque terre dans l'univers peut être connu par le génie des esprits qui en sont, 7069.

GÉNIES, *Genii*. Qui sont et de quelle qualité sont ceux qu'on appelle génies; et qui sont et de quelle qualité sont ceux qu'on appelle esprits, 751, 947, 5035, 5977, 8593, 8622, 8625, 9013. Ceux qui sont dans le mal intérieur sont nommés mauvais génies, et dans l'autre vie ils ont été tout à fait séparés de ceux qui sont dans le mal extérieur et qui sont appelés esprits, 8593. Ces génies sont éloignés par le Seigneur, afin qu'ils n'influent point chez ceux qui sont de l'église spirituelle; s'ils influaient, l'homme de l'église spirituelle ne pourrait jamais être sauvé; pourquoi? *illustré*, 8622. Qui sont ceux qui deviennent de tels génies après la mort? 8622. Les génies agissent dans les volontaires de l'homme, et les mauvais esprits agissent dans ses intellectuels, 5977. Les génies ne s'inquiètent nullement de ce que l'homme pense, ils s'occupent seulement de ce qu'il aime; les esprits, au contraire, ne s'inquiètent nullement de ce que l'homme aime, mais ils s'occupent de ce qu'il pense : les génies mettent leur plaisir à se taire; les esprits, au contraire, mettent le leur à parler, 5977. Les mauvais génies combattent contre les amours de l'homme, ainsi contre sa vie, 1820. Quels sont les génies dans l'autre vie, et où ils sont respectivement aux esprits, 5035, 9671; *illustré par l'expérience*, 5977. Génies très méchants et très fourbes dans la tonne infernale, 947. *Voir* TONNE.

GÉNISSE, *Juvenca, Vitula*. Les génisses *sign.* les vrais du naturel, 5198. La génisse de trois ans, - Gen. XV. 9, - *sign.* les choses qui sont représentatives des célestes extérieurs, 1824. La génisse *sign.* le vrai scientifique, qui est le vrai de l'homme naturel, 9391. La génisse par laquelle aucun travail n'a été fait, et qui n'a point tiré sous le joug, - Deuté. XXI. 3, - *sign.* le bien de l'homme externe ou naturel, qui n'a pas encore attiré à lui les faux de la foi et les maux de l'amour par l'esclavage des cupidités, 9262; la génisse, par laquelle aucun travail n'a été fait, *sign.* l'innocence de l'homme externe, laquelle est dans l'ignorance, 4503; la génisse, sur laquelle le joug n'a pas encore été mis, *sign.* le vrai non encore confirmé, 8902. *Voir* VEAU.

GÉNITALES (parties), *Genitalia*. Les parties génitales dans l'un et l'autre sexe *sign.* les choses qui appartiennent à la conjonction du bien et du vrai, et même elles correspondent au mariage du bien et du vrai, 4462. De la correspondance des parties génitales avec le très-grand homme, 5050 à 5062. C'est à des sociétés célestes qu'elles correspondent, pourquoi ? 5053. Ces sociétés sont distinguées des autres, 5053. Il n'a pas été donné à Swedenborg de savoir quelles elles sont; pourquoi? 5055. La nudité des parties génitales est la privation du bien de l'amour; *montré*, 9960.

GENOU, *Genu*. Les genoux correspondent à la conjonction des naturels et, des

spirituels, parce que les partis qui sont au-dessous les genoux ont correspondance avec les naturels, et les parties qui sont au-dessus avec les spirituels, 5323. Les genoux, par la même raison, *sign.* l'influx et la communication des spirituels avec les naturels, 5328. Les genoux correspondent aussi à la conjonction des naturels et des célestes, parce que les pieds correspondent aux naturels, et les cuisses aux célestes, 10379. fléchir les genoux et tomber sur les genoux sont des gestes qui correspondent à une sainte crainte, et par suite à l'humiliation et à l'adoration, 5323. La servante Bilha enfantant sur les genoux de Rachel: ce que cela signifie, et d'où vient qu'un tel rite avait été reçu quand l'épouse était stérile, 3915. Naître sur les genoux, - Gen. L. 23, *sign.* la conjonction, du bien et du vrai, 6585. Esprits qui agissent dans le genou gauche, et un peu au-dessus du genou par-devant, 5053.

GENRE, *Genus.* Il y a deux genres universels de biens, l'un est appelé le bien de la foi, et l'autre le bien de l'amour, 4581. Il y a d'innombrables genres de biens de l'amour et de biens de la foi, 4005, 10032. Dans chaque bien, il y a des biens et des vrais innombrables, et il y en a même tant, qu'à peine pourraient-ils être classés dans les genres communs par l'homme le plus savant, 4005. Les genres des célestes et des spirituels sont trop nombreux, pour qu'il soit possible d'en faire l'énumération, 3519. Les genres contiennent en eux les espèces, comme les communs contiennent les parties, 6335. Il y a d'innombrables genres de maux et de faux, 1188, 1212, 4818, 4822, 7574. Tous les genres du prochain sont compris dans les paroles du Seigneur, - Matth. XXV. 34 à 40, - 6711. Il y a autant de genres et d'espèces de plaisirs et de voluptés, qu'il y a de genres et d'espèces d'affections qui appartiennent à l'amour, 994, 995, 2204. Il n'y a aucun genre de bien et de vrai, ni aucun genre de mal et de faux, ni aucune espèce de ce genre, ni aucune différence spécifique, auxquels ne correspondent des sociétés, soit angéliques, soit diaboliques, 4067. Il y a trois genres d'homme au-dedans de l'église, 2400. Il y a trois genres de songes, 1976, 10270.

GENRE HUMAIN (le) est la pépinière du ciel, 6697, 7069. Il est la base et le fondement des cieux, 4618. Le ciel a avec le genre humain un enchaînement continu et inséparable; *illustré* 9216. Le genre humain est tel, que les hommes adorent ce dont ils ont quelque idée de perception, et en quoi est le divin, et c'est même à cause de cela que le Seigneur est venu dans le monde, 4733. Le Seigneur dans l'union de son essence humaine avec l'essence divine a eu en vue sa conjonction avec le genre humain, 2034. La conjonction du Seigneur avec le genre humain se fait par ceux qui sont dans le bien de l'amour et de la charité, ainsi par l'église; *citée*, 9276. L'amour du Seigneur envers tout le genre humain a été la vie du Seigneur (dans le monde, 2253. Le genre humain n'est que corruption, et en soi il est excrémental et infernal, 981. Si le Seigneur, par un effet de sa divine miséricorde, ne fut venu dans le monde, tout le genre humain eût péri sur cette terre, 637. Sans la Parole sur cette terre, il n'y aurait avec l'homme aucune conjonction du ciel, ni par conséquent aucune conjonction du Seigneur, et s'il n'y avait aucune conjonction, le genre humain sur cette terre périrait entièrement, 9400, 10276, 10452. Le Seigneur a sauvé le genre humain par cela qu'il a glorifié son humain, 4180, 10019, 10152, 10655, 10659, 10828. Sans la glorification de l'humain du Seigneur, le genre humain aurait péri de mort éternelle, 1676. Autant le genre humain s'est éloigné du bien de l'amour envers le Seigneur et de la charité à l'égard du prochain, autant il s'est éloigné de la sagesse ancienne, 6630. Si l'ordre n'était pas tenu dans ce monde par des chefs, le genre humain périrait, 10790,

10791. *Voir* CHEFS.

GENTIL, Gentilis. *Voir* NATIONS. L'église du Seigneur est aussi parmi les gentils, et les gentils qui sont dans le bien reconnaissent facilement beaucoup de vrais, car dans tout bien le Seigneur est présent, 3263. Les gentils ne peuvent pas, comme ceux qui sont au-dedans de l'église, profaner les choses saintes, 2051. Ils ne peuvent pas profaner, parce qu'étant hors de l'église ils n'ont point la Parole, 1327, 1328, 2081. Différence entre le bien dans lequel sont les gentils, et le bien dans lequel sont les chrétiens, 4189, 4197. La commune opinion est que les gentils ne sont point sauvés; sur cette opinion, 2589; mais ceux d'entre les gentils qui ont mené la vie du bien sont sauvés, 2590. Quelle est la différence, dans l'autre vie, entre les gentils et les chrétiens, 2590. Les gentils sont réformés selon leur religion, et selon l'état de leur vie, 2600. Les gentils qui sont dans la charité mutuelle sont sauvés plus facilement que les chrétiens qui n'y sont point; *expérience*, 4190. Le bien des gentils peut être ouvert et est ouvert, dans l'autre vie, chez ceux qui ont vécu dans la charité; il en est autrement chez les chrétiens qui ne sont pas dans cette charité, 4197. Les gentils sont, plus que les chrétiens, dans beaucoup de vrais, et peuvent facilement être instruits dans les vrais de la foi, 2863, 3263. Les gentils ne sont pas véritablement spirituels, avant d'être instruits dans les vrais de la foi, et ceux qui ont vécu (fins le bien de la charité sont instruits dans l'autre vie et deviennent spirituels, 2861. Les gentils, dans l'autre vie, sont instruits par les anges, et ceux qui ont bien vécu selon leur religiosité reçoivent les vrais de la foi et reconnaissent le Seigneur, 2049, 2595, 2598, 2600 à 2603, 2861, 2863, 3263. Ceux qui sont hors de l'église, et qu'on appelle gentils, ont une vie mieux réglée que celle des chrétiens, et sont mieux disposés que ceux-ci pour recevoir la doctrine de la vraie foi, 1032. Les vrais chez les gentils sont des apparences externes, qui en elles-mêmes sont des illusions; mais néanmoins ceux qui ont vécu dans le bien sont sauvés, 3778. Il y a conjonction des gentils avec le divin naturel et avec le divin sensuel du Seigneur, 4211.

Parmi les gentils, il y a des sages et des simples; dans les anciens temps, il y avait beaucoup de sages, 2591. La science des correspondances a été connue chez les gentils, 2762, 7729. Entretien avec un gentil sage sur la sagesse, l'intelligence, l'ordre, la Parole et le Seigneur, 2592. Les gentils d'aujourd'hui sont simples, 2594. Gentils initiés dans un gyre dans l'espace de quelques heures, 2595. D'un gentil qui disait que, d'après le bien, il savait tout vrai, 2599. Gentils chinois; d'après les représentations d'un cœur, on connut dans quelle grande affection de la charité ils étaient; ils craignaient les chrétiens en raison de leur vie, 2596. D'un gentil qui entendit parler de \ficha; quelle était l'affection de sa douleur; il rejeta l'idée de l'image taillée, 2598. Certains gentils sont transportés vers quelques esprits qui tiennent la place de ceux qu'ils ont adorés sous forme d'image ou d'idole, 2604.

Une nouvelle église est toujours instaurée chez les gentils; et cela, parce qu'ils n'ont aucun principe du faux contre les vrais de la foi, 2986. Une nouvelle église est instaurée chez les nations ou gentils, parce que la vieille église est dans un état à ne pouvoir recevoir le vrai, 4747. L'église nouvelle est instaurée chez les gentils, parce qu'ils reconnaissent le Seigneur; *montré* et *illustré*, 9256. L'église a été transportée du peuple juif chez les gentils, et l'église d'aujourd'hui aussi est transportée maintenant vers les gentils, 9256, 2986, cfr. 409. De l'instauration de l'église chez les gentils, 1366, 2986, 4747, 9256. *Voir* ÉGLISE.

GENTILISME CHRÉTIEN, *Gentilismus christianus*. C'est où il est permis d'adorer les saints et les idoles, 3447, 3667, 5432. L'ardeur de dominer et de s'enrichir règne principalement dans le gentilisme chrétien, où sont exposées à l'adoration les idoles d'hommes faits saints, devant lesquelles les chefs eux-mêmes fléchissent les genoux et se prosternent -par ruse, afin de tromper et de persuader, 9020.

GÉNUFLEXION. C'est l'adoration, 5323. Elle correspond à l'humiliation du cœur, et elle la signifie, 4215. *Voir* GENOU.

GÉRA, fils de Benjamin. Les fils de Benjamin *sign.* l'interne spirituel et ses doctrinaux, 6024.

GÉRAR, ville de la Philistée. Gérard *sign.* les choses qui ont été révélées sur la foi, et en général la foi elle-même, 1209. Gérard, ce sont les choses qui appartiennent à la foi, 3365, 3384. C'est le spirituel de la foi, et la foi elle-même, 2504, 3365. Les hommes de Gérard sont les spirituels de la première classe, à savoir, ceux qui sont dans les doctrinaux de la foi, et non dans la perception, 3385. La vallée de Gérard, ce sont les vrais qui servent, ou les apparences extérieures du vrai, 3417.

GERBE, *Manipulus*. C'est la doctrine dans laquelle est le vrai; *montré*, 4686, 4687. La gerbe de Joseph est le doctrinal sur le divin humain du Seigneur, 4689. Dans la Parole, les gerbes ou poignées et les faisceaux sont les séries dans lesquelles ont été disposés les vrais chez les bons, et les faux chez les méchants; *montré* par des passages seulement cités, 10303. *Voir* FAISCEAU.

GERME (le) de l'humus, - Gen. XIX. 25,- *sign.* tout ce qui appartient à l'église, 2452. Par germe il est entendu tant le blé sur pied que toute espèce de verdure, par lesquels sont signifiés les biens et les vrais, 2452. Être en germe, ou produire des feuilles et ensuite des fleurs, *sign.* le commencement de la renaissance, 5115.

GERMINATIONS (les) dans le règne végétal peuvent illustrer la régénération de l'homme, 5115, 5116. Toute germination spirituelle appartient au vrai d'après le bien, 10182, f.

GERSCHOM, fils de Moïse. Ce qu'il signifie, 6795. C'est le bien du vrai de ceux qui sont hors de l'église, 8650.

GERSCHON, fils de Lévi. C'est l'amour spirituel, et ses doctrinaux en général, 6024.

GESTE (le) est la volonté dans une forme, 3393. C'est l'image de ce qui existe intérieurement dans l'homme; ainsi, c'est l'image de sa volonté, 3393. Tous les efforts internes qui appartiennent à la volonté, ainsi à l'amour et à l'affection, par conséquent à la vie, ont des actes ou gestes externes correspondants; ces actes ou gestes découlent de la correspondance même des extérieurs avec les intérieurs, 5323. Les gestes sont les effets des affections considérées comme causes efficientes; ainsi, toutes les affections ont des gestes correspondants, 2153. Les gestes correspondent aux affections de l'interne, 4215. Il y a correspondance des gestes du corps avec les affections du mental, 7596. Les gestes, qui appartiennent au corps, représentent des choses qui appartiennent au mental; et, en tant que ces gestes sont d'accord avec ces choses, ils sont des correspondances, 2988. Le geste, fait

à l'imitation de ceux qui sont dans le vrai du culte, est un geste dans lequel il n'y a rien de la vie, 8873. Le geste, sans une affection interne qui le produise, est quelque chose de corporel privé de son âme, 5420.

GÉTHER, fils d'Aram, - Gen. X. 23, - *sign.* un genre des connaissances du bien, qui sont signifiées par Aram son père, 1233, 1234.

GETHSÉMANÉ. La dernière tentation du Seigneur a été dans Gethsémané et sur la croix, et alors a eu aussi lieu la complète victoire, par laquelle il a subjugué les enfers et en même temps glorifié son humain, 10655, 10828.

GIBÉA, ville de la tribu de Benjamin, *sign.* des choses qui appartiennent au vrai spirituel d'après le céleste qui est Benjamin, 4592.

GIBÉONITES (les), devenus puiseurs d'eaux dans l'église juive, représentaient ceux qui désirent continuellement savoir les vrais, mais sans avoir d'autre but que de les savoir, et sans s'inquiéter en rien de l'usage, 3058; *voir* aussi 1097, 3058.

GICHON. Le fleuve Gichon, - Gen. IL 13, - *sign.* la connaissance de toutes les choses qui appartiennent au bien et au vrai, ou à l'amour et à la foi, 116.

GIGOT, *Armus*. Les gigots des animaux *sign.* la même chose que les lombes et les cuisses chez l'homme; à savoir, l'amour conjugal, et par suite le bien de l'amour céleste, 10075. Le gigot droit *sign.* le bien intime ou le bien céleste, 10075, 10090. Le gigot de sublation *sign.* le divin céleste, qui appartient au Seigneur seul, 10092.

GILÉAD. Comme limite, Giléad *sign.* un premier bien, qui appartient aux sensuels du corps, 4117; c'est un bien qui est agréable, quand est d'abord initié l'homme qui est régénéré; *montré*, 4117, 4124. Giléad est le bien extérieur, 4747, par lequel l'homme est introduit dans le bien interne, 4117, 4124, 4747. La montagne de Giléad *sign.* le bien avec lequel il y a le premier degré de conjonction, 4117. Quand la terre de Canaan était présentée dans son ensemble, on disait « depuis Giléad jusqu'à Dan, » et dans un autre sens, « depuis Béerschébah jusqu'à Dan, » 4117. La résine balsamique de Giléad *sign.* le vrai d'après le bien extérieur, tel qu'est le bien qui appartient aux sensuels, 4748.

GIRGASCHITE (le) ou Girgaschien *sign.* un genre d'idolâtrie, 1205. Le Girgaschien et le Jébusite ou Jébusien *sign.* les faux provenant des maux, 1867.

GITTHITH, instrument de musique, 8337, f.

GLAIVE, *Gladius*. *Voir* ÉPÉE. La flamme du glaive qui se tourne, - Gen. III. 24, - *sign.* le propre amour avec ses folles cupidités et leurs persuasions, qui sont telles, qu'elles veulent, il est vrai, entrer, mais sont entraînées de là vers les corporels et les terrestres, 309.

GLANAGE. Les lois portées sur le glanage, - Lévit. XIX. 9. XXIII. 22, - représentaient les choses qui sont signifiées par les épis, 5212. *Voir* Épi.

GLANDE. De la correspondance de certaines glandes dans le cerveau, 4051, 5189. Sociétés de ceux qui ont relation avec l'isthme dans le cerveau, et avec la masse glandulaire, 4051. Glandes cutanées; quels sont les esprits qui constituent ces glandes, 5558. Glandes muqueuses et salivaires; à ces glandes correspondent dans le monde

spirituel en général les ténacités des opinions, puis aussi les scrupules de conscience dans des choses non nécessaires, 5386. Glandes ou substances corticales, 4045, 4052, 4222. *Voir* CORTICALE.

GLANDE DU THYMUS. Le thymus est une glande qui sert particulièrement aux petits enfants, et dans cet âge elle est molle; quels sont les esprits qui appartiennent à cette glande, 5172.

GLOBE, *Orbis*. Notre globe est dans les externes et réagit contre les internes, comme la peau a coutume de faire, 5554. Quand, dans la Parole, il est dit la terre et le globe, la terre signifie l'église en particulier, et le globe l'église en général, 6297, 10248.

GLOBE, Globus. Quand les habitants de la planète de Mercure deviennent esprits, ils veulent apparaître comme des globes de cristal; pourquoi? 7175. Esprits de la terre de Mercure qui vont par cohortes et par phalanges, et forment comme un globe, 6926. Les mauvais esprits de notre terre apparaissent parfois comme des globules d'un feu de charbon, 1527.

GLOIRE. Dans le sens suprême, la gloire est le Seigneur quant au divin vrai; ainsi, c'est le divin vrai qui procède du Seigneur; mais dans le sens représentatif la gloire est le bien de l'amour à l'égard du prochain ou la charité, 5922. Dans le sens externe, par gloire il est entendu quelque chose de mondain; mais dans le sens interne il est entendu le céleste, qui consiste à ambitionner d'être, non le plus grand, mais le plus petit en servant tous les autres, 1419. La gloire céleste ne consiste pas dans la domination; paroles du Seigneur expliquées, 9039. La gloire humaine, c'est la fin pour soi-même; mais la gloire divine est la fin pour les autres, et veut l'humiliation pour sauver le genre humain, 4347, 4593, 5957, 7550. Le Seigneur ne veut pas pour lui-même la gloire de la part de l'homme, mais il la veut pour le salut de l'homme, 5957; *illustré*, 8263. Le Seigneur veut le culte et la gloire de la part de l'homme par rapport à l'homme, et alors c'est la gloire du Seigneur; *illustré*, 10646. Le tout de la gloire qui est à l'homme vient de la foi envers le Seigneur, 8267. La gloire appartient au divin vrai et par suite à la foi, 8267. La gloire est attribuée à la royauté, parce que par la royauté est représenté le divin vrai, 5922. La gloire, c'est le ciel spirituel, 5922. La gloire, c'est la présence et l'avènement du Seigneur, et c'est le Seigneur quant au divin vrai; *montré*, 8427. La gloire, c'est le divin vrai tel qu'il est dans le ciel, et tel qu'il est dans le sens interne de la Parole, et par suite l'intelligence et la sagesse, 4809, 5292, 5922, 8267, 8427, 9429, 10574. La gloire se dit du divin humain du Seigneur quant au divin vrai, ainsi du divin vrai qui procède de lui; *montré*, 5922. La gloire de Jéhovah est le divin vrai procédant du Seigneur, tel que ce vrai est dans le ciel; ainsi, ce sont les intérieurs de la Parole; *montré*, 9429, 10053. La gloire de Jéhovah est l'interne de la Parole, de l'église et du culte, parce qu'elle appartient à la lumière dans le ciel, laquelle est le divin vrai, 10574. Gloire du ciel; fausse idée que s'en font ceux qui y pensent d'après une lumière naturelle, 5428. La gloire *sign.* le sens interne de la Parole, et la nuée le sens littéral; préf. du Chap. XVIII de la Genèse, *montré*, 5922. La Parole dans la lettre est aussi comme une nuée, et dans le sens interne elle est une gloire, 5922, 6343; *voir* aussi 4060, 4391, 6752, 8106, 8781, 9430, 10551, 10574. La puissance se dit du bien, et la gloire se dit du vrai, 4060. *Voir* GLORIFICATION, GLORIFIER.

GLORIFICATION. L'union de l'homme interne et de l'homme externe du

Seigneur est la glorification, 1603. La glorification et la gloire, lorsqu'il s'agit du Seigneur, c'est l'union de son humain avec le divin même; *montré*, 10053, 10828. La glorification ou l'union dans le Seigneur a été faite, non en une seule fois, mais successivement, 2033. La glorification du Seigneur a été faite par les tentations admises dans l'humain qu'il tenait d'une mère, et alors par de continuelles victoires, 10828. La glorification de l'humain du Seigneur a été faite par l'union du divin vrai avec le divin bien, 10047. On peut avoir une idée de la glorification de l'humain du Seigneur d'après l'idée de la régénération de l'homme, puisque le Seigneur régénère l'homme de la même manière qu'il a glorifié son humain, 3043, 3138, 3212, 3296, 3490, 4402, 5688, 10021, 10047. La glorification de l'humain du Seigneur est le modèle de la régénération de l'homme, 5688. La glorification de l'humain du Seigneur a procédé des externes vers les internes, comme procède pareillement la régénération de l'homme, 4585. Le procédé de la glorification du Seigneur est décrit et est *illustré*, 10057. La glorification du Seigneur a été représentée par les choses qui sont racontées de Joseph, 5827. Elle a été décrite par le procédé d'expiation d'Aaron, 9627. De l'état de glorification et clé l'état d'humiliation du Seigneur, 1785, 1999, 2159, 6866. Quelques-uns des arcanes concernant la glorification du Seigneur, 10057. *Voir* GLORIFIER.

Glorification céleste du Seigneur entendue dans l'immensité et vue comme une radiation; elle a lieu quand les anges sont dans l'état de tranquillité et de paix, 2133. L'allégresse du cœur avec l'exaltation du Seigneur, c'est ce qui est entendu par la glorification ou célébration du Seigneur, 8261.

GLORIFIER, c'est faire divin, 1603, 10053, 10828. Glorifier le Fils de l'homme, c'est faire divin l'humain, 10655. Le Seigneur a glorifié son humain, et non son divin, parce que celui-ci était glorifié en soi, 10057. Le Seigneur est venu dans le monde pour glorifier son humain, 3637, 4180, 9315. Le Seigneur a glorifié son humain par le divin amour qui était en lui d'après la conception, 4727. Le Seigneur a sauvé le genre humain par cela qu'il a glorifié son humain, 1676, 4180, 10019, 10152, 10655, 10659, 10828. Par les tentations admises en lui, le Seigneur a subjugué les enfers, et a remis toutes choses en ordre dans les enfers et dans les cieux, et en même temps il a glorifié son humain, 1737, 4237, 9528, 9937. Le Seigneur était glorifié lorsqu'il ressuscita, 8573. Le Seigneur peut être dit glorifié, mais non régénéré; pourquoi? 10052. Le Seigneur a glorifié son corps même jusqu'à ses derniers, 10125. Lorsqu'il a glorifié son humain, le Seigneur a dépouillé tout l'humain qu'il tenait d'une mère, tellement qu'enfin il n'était plus son fils, 2159, 2574, 2649, 3036, 10830. *Voir* GLORIFICATION.

Être glorifié en Pharaon et en son armée *sign.* que ceux qui étaient dans les faux furent plongés dans l'enfer, et y furent ensevelis dans les faux comme dans les eaux parla seule puissance du Seigneur, 8137, 8138, 8188.

GLOTTE, *Glottis*. 6057.

GOG. C'est le culte externe séparé de l'interne, culte qui est idolâtrique, 1151, 2928, 3355, 3708, 4715. Dans l'Apocalypse, - XX. 7, -Gog et Magog *sign.* ceux qui sont dans ce culte, 2418. Dans Ézéchiél, -XXXVIII. 22,- Gog *sign.* aussi ce culte; ainsi, ceux qui placent dans les externes le tout du culte divin, 7553.

GOJIM,- Gen. XIV. 1, 9,- *sign.* chez l'homme externe du Seigneur un des genres

de biens apparents, qui en eux-mêmes n'étaient pas des biens, 1660 à 1662, 1681.

GOMER, fils de Japhet, est une des nations qui ont eu le culte externe correspondant à l'interne, 1149. Gomer, dans la Parole, *sign.* tantôt le culte externe correspondant à l'interne, tantôt le culte opposé, 1151. Les fils de Gourer *sign.* aussi ceux qui ont eu un culte externe, mais dérivé de celui qui était chez la nation appelée Gorner, 1152, 1153. Les fils de Gomer se rapportent à la classe des spirituels, 1155.

GOMORRHE. *Voir* AMORE. Par Sodome et Gomorrhe, - Matth. X. 15,- sont entendus ceux qui sont dans le mal de la vie, mais qui n'ont eu aucune connaissance du Seigneur ni de la Parole, 7418. Sodome est le mal des cupidités d'après l'amour de soi, et Gomorrhe est le faux de ce mal, 7519, 2141.

GOPHER. Le bois de Gopher *sign.* les convoitises, parce que ce bois est très-sulfureux, et que le soufre qu'il renferme *sign.* les convoitises, 640, 643.

GOSCHEN. La terre de Goschen, parce qu'elle était la meilleure contrée de l'Égypte, *sign.* le milieu ou l'intime dans le naturel, car l'Égypte *sign.* le scientifique qui est dans le naturel, et le meilleur *sign.* le milieu ou l'intime, 5910, 6028, 6051, 6649, 7443. La terre de Goschen *sign.* aussi l'église, 7443; *voir*, en outre, 7240, 7826.

GOSIER (le) *sign.* ce qui appartient à l'énonciation du vrai, 9048, f. Esprits qui appartiennent au gosier, 4791. Comment des sociétés influent et agissent dans les muscles du gosier, 4800.

GOUFFRE, *Vorago*. Gouffre immense séparant notre monde solaire d'avec quelques mondes du ciel astral, 9582.

GOÛT (le) *sign.* les plaisirs qui appartiennent au bien et les charmes qui appartiennent au vrai, 3502. Le goût se dit des plaisirs qui appartiennent au bien, parce qu'il correspond au plaisir d'être sage, 8522. Correspondance du goût et de la langue, 4791 à 4805. Le sens du goût correspond à la perception et à l'affection de savoir, de comprendre et de devenir sage, 4404, 4793; comme la vie de l'homme est dans cette affectign; il n'est permis à aucun esprit ni à aucun ange d'influer dans le goût de l'homme, car ce serait influer dans la vie qui lui est propre, 4793. Quels sont les esprits qui s'étudient de toute manière à entrer dans le goût chez l'homme pour posséder ses intérieurs, à savoir, la vie de ses pensées et de ses affections; combien ils sont pernicieux, 4793. Aujourd'hui un grand nombre d'hommes sont possédés par ces esprits, 4793. Les sirènes tentent d'entrer dans le goût, afin de posséder les intérieurs de l'homme, 4793. L'esprit, ou l'homme après la mort, n'a pas le goût; mais, à la place du goût, il a quelque chose d'analogue qui a été adjoint à l'odorat, 4794, 1516, 1880, 1973; pourquoi, jouissant des autres sens, il ne jouit pas du goût, 4794.

La nourriture doit être préparée, non pour le goût, mais pour l'usage, 8378. Quand le goût commande, le corps est malade, pour le moins il languit intérieurement, par conséquent le mental languit aussi, 8378.

GOUVERNANTES, *Educatrices*. Gouvernantes d'enfants dans l'autre vie, 2296, 2302, 2303. Ce sont surtout des anges du sexe féminin, qui dans la vie du corps ont aimé les enfants avec une grande tendresse, 2302.

GOUVERNEMENT, *Regimen*. Le gouvernement du Seigneur dans les cieus et dans les terres est appelé Providence, 10773. Le genre humain, à cause des amours de soi et du monde, a été obligé d'établir des gouvernements, et de se soumettre à des autorités, afin d'être en sûreté, 7364, 10160, 10814. Sur le gouvernement ecclésiastique et civil, *voir* 10789 à 10806. *Voir* GOUVERNER.

GOUVERNER, *Regere*. Comme le Seigneur gouverne tout le ciel, il gouverne aussi toutes les choses qui en dépendent, ainsi toutes les choses dans le monde, 2026, 2027, 4523. Il gouverne aussi les enfers, 3642. Il gouverne toutes choses d'après le divin par le divin humain, 8864, 8865. Il gouverne toutes choses ou par volonté, ou par indulgence, ou par permission, ainsi dans un rapport différent selon la qualité chez l'homme, 1755, 2447, 3704. Le Seigneur gouverne toutes choses selon l'ordre divin, 1755, 2447, 6574, 9940. Il gouverne les premiers de l'ordre et les derniers, les premiers d'après les derniers, et les derniers d'après les premiers, et ainsi il contient toutes choses dans un enchaînement et dans l'ordre, 3702, 6040, 6056. Les maux et les faux sont gouvernés par le Seigneur, non selon l'ordre, mais d'après l'ordre, 4839, 7877, 10778. Ils sont gouvernés au moyen des lois de permission, et ils sont permis à cause de l'ordre, 7877, 8700, 10778. Le Seigneur par l'interne, où tout est paisible, gouverne les externes, où tout est tumultueux, 5396. Le Seigneur gouverne le monde au moyen des méchants, en les conduisant par leurs propres amours qui se réfèrent à l'amour de soi et à l'amour du monde, 6481, 6495. Gouverner les mauvais esprits est une des fonctions des anges, 5992. Toutes les lois de l'ordre, par lesquelles le Seigneur gouverne l'univers comme Roi, sont les vrais; mais toutes les lois par lesquelles il gouverne l'univers comme Prêtre, et par lesquelles il régit aussi les vrais eux-mêmes, sont les biens, 2015. Le gouvernement par les vrais seuls condamnerait chacun à l'enfer, mais le gouvernement par les biens retire de l'enfer et élève au ciel, 2015.

GRÂCE. Faire grâce, quand cela se dit du Seigneur, c'est gratifier du bien et du vrai spirituels; et faire miséricorde, c'est gratifier du bien et du vrai célestes; *illustré* et *montré*, 10577. Les célestes reconnaissent et imploront la miséricorde du Seigneur, et les spirituels la grâce, 598, 981, 2423. Ceux qui sont seulement dans l'affection du vrai ne peuvent s'humilier au point de reconnaître de cœur que toutes choses appartiennent à la miséricorde; aussi, au lieu de dire la miséricorde, disent-ils la grâce, 2423. Moins il y a en eux d'affection du vrai, moins il y a d'humiliation quand ils prononcent le mot grâce, 2423. Ceux qui sont dans le vrai et par le vrai dans le bien imploront seulement la grâce du Seigneur, mais ceux qui sont dans le bien et par le bien dans le vrai imploront sa miséricorde, 2412. Ceux qui sont plus éloignés de l'interne nomment la grâce et non la miséricorde, et cela, à cause de l'amour de soi, 5929. La grâce, de la part de ceux qui sont dans les maux et dans les faux, c'est la crainte; *illustré*, 6914. Trouver grâce aux yeux, c'est la propension, 3980; 4455, et c'est être accepté, 4975 (bis). Trouver grâce aux yeux de quelqu'un était une formule qui enveloppait une propension pour la chose représentée par la personne, 4455, 3980, 6160, 6178. Trouver grâce aux yeux était aussi une formule d'insinuation pour être bien reçu, 6512.

GRACES (action de). Le Seigneur ne demande pas pour lui les actions de grâces de l'homme, car le divin ne retire aucune gloire de ces actions de grâces; mais il les demande pour l'homme lui-même, car lorsque l'homme est dans l'humiliation, il peut recevoir du seigneur le bien, 5957.

GRÂCES (les), *Charites*. Par les trois grâces, les anciens entendaient les affections du bien, 4966.

GRACIEUX. Jéhovah est appelé Gracieux et Miséricordieux, à cause de la différence qui existe dans le sens interne entre faire grâce et faire miséricorde, 10577, 10617. *Voir* GRACE.

GRADATIONS du bien depuis le bien externe jusqu'au bien divin, 9473.

GRAISSE, *Pinguedo, Adeps*. Par la graisse est signifié le céleste ou le bien, 353. La graisse *sign.* la vie céleste, 1001. C'est le bien de l'amour, 5943. La graisse était un représentatif du bien céleste; pourquoi elle était brûlée sur l'autel, et pourquoi il était défendu aux Israélites d'en manger, 5943, 10033. La graisse des sacrifices *sign.* le bien de l'amour dans le culte, 5943.

GRAMEN (le) *sign.* le scientifique infime, 7112. Le gramen ou l'herbe de la terre,- Apoc. IX. 4,- *sign.* le scientifique, 7643. «Le gramen au lieu du roseau et du jonc, » -Ésaïe, XXX.V. 7, - c'est le vrai scientifique au lieu des choses dans lesquelles il n'y a rien du vrai, 6723. *Voir* HERBE.

GRAND, *Magnus*. Ce que c'est qu'être grand dans le ciel, et ce que c'est qu'être le plus grand, 3417. Vouloir devenir le plus grand, ce n'est pas le ciel, mais c'est l'enfer, 450, 451. Le plus petit dans le ciel est le plus grand, parce qu'il est le plus heureux, 452, 1419; il est le plus grand, parce qu'il croit que par lui-même il n'a rien de la puissance ni rien de la sagesse, 4459. Ceux qui, dans le ciel, désirent devenir grands sont rejetés, parce que ce désir est contre l'essence et la vie de l'amour céleste qui procède du Seigneur, 1419. Vouloir devenir le plus grand, c'est vouloir commander aux autres, 1812. Le Seigneur n'a pas combattu pour devenir le plus grand, 1812. « Grand en bonté et en vérité, » quand cela se dit de Jéhovah, *sign.* qu'il est le bien même et le vrai même, 10619.

GRAND (le), *Magnum*. Le grand se dit du bien, et le nombreux se dit du vrai, 2227.

GRAND (le très-) HOMME. *Maximus homo* ; c'est le ciel, 3883. *Voir* HOMME (très-grand).

GRAPPE DE RAISIN, *Botrus*. C'est la charité, 1071. La grappe de raisin *sign.* le bien spirituel, qui est le bien de la charité, 5117. La grappe de raisin, -Michée, VII. 1, *sign.* le bien de la charité dans son commencement, 5117. Faire ou produire des grappes et en manger le fruit, - Amos, IX. 14,- c'est s'approprier les biens de l'église spirituelle, 5117. Vendanger les grappes de la vigne de la terre,- Apoc. XIV. 18, c'est détruire toutes les choses de la charité, 5117. *Voir* RAISIN.

GRAS (le), *Pingue*. Le gras et tout ce qui tient du gras, comme le beurre, l'huile, etc., *sign.* le céleste ou le bien, 5943. Le gras *sign.* le plaisir, 6409.

GRATUITEMENT *Sign.* donné par le Seigneur sans aucun soin de la part de l'homme, 8976.

GRAVER, *Sculpere*. C'est imprimer dans la mémoire, 9842; c'est aussi imprimer dans le cœur, 9931.

GRAVURE, *Sculptura*. L'écriture et la gravure sur des tables *sign.* les choses qui devaient être imprimées dans la mémoire et dans la vie, 9416. « En gravure de sceau, » *sign.* en forme céleste, telle qu'est cette forme dans l'intellectuel du régénéré, 9846. Voir SCULPTURE.

GRÈCE (la) a cultivé la science des correspondances, 2762, 7729, 9011, f.

GRECS. D'où vient que les Grecs ont reconnu et adoré tant de dieux, 2724, f.; et d'où venaient leurs connaissances sur une divinité suprême et sur l'immortalité de l'âme, 8944. De la manière d'écrire chez les Grecs dans les temps très-anciens, 9942.

GRÊLE (la) est le faux d'après le mal, et par suite la vastation du bien et du vrai par les faux, 7561. C'est le faux qui provient du mal des cupidités, 7575. La pluie de grêle, ce sont les faux d'après les maux, et par suite la malédiction, puis aussi la vastation du vrai et du bien; *montré*, 7553; la pluie de grêle *sign.* ces faux, parce que les grêlons sont comme des pierres, et détruisent tant les hommes que les bêtes et les produits de la terre, et aussi parce qu'ils sont froids, 7553. La grêle, ce sont de pareils faux qui détruisent les vrais et les biens de l'église, 7574. La grêle est le faux du mal, 7576. Une grêle fort lourde *sign.* la persuasion du faux, 7577.

GRENADES, *Malogranata*., Ce sont les scientifiques du bien; *montré*, 9552, 9918. Si des grenades avaient été placées dans les franges du manteau d'Aaron, c'était parce que les franges signifiaient les derniers ou extrêmes du ciel et de l'église, et que les derniers ou extrêmes y sont les scientifiques, 9918.

GRENIER, *Horreum*. Le froment, l'orge et la semence dans le grenier. - Hagg. II. 19,- *sign.* les célestes internes et externes, 9552.

GRENOUILLES. Dans la Parole, les grenouilles *sign.* les raisonnements d'après les faux ; *montré*, 7351, 7352, 7384.

GRILLON, *Bruceus*. Le grillon signale mal, et la sauterelle le faux, l'un et l'autre dans les extrêmes du naturel, 7643.

GRINCEMENT (le) DE DENTS. C'est la collision des faux avec les vrais de la foi par ceux qui concluent d'après les illusions des sens et par suite d'après les faux ; *montré*, 4424, f. Quel est le froid qui est entendu par le grincement de dents de ceux qui sont dans l'enfer, - Matth. VIII. 12. XIII. 42, 50. Luc, XIII. 28, - 4175, f.

GRINCER DES DENTS. Qui Sont ceux qui grincent des dents; ce sont ceux qui se sont confirmés contre le divin pour la nature, 5568.

GUÉRIR. C'est remédier, et aussi préserver des maux, 8365. Guérir, c'est amender et rétablir, 9163; c'est rétablir au moyen de l'interprétation, 9031; c'est rendre intègre, 2581. Ceux chez qui la doctrine vit, il est dit d'eux qu'ils sont guéris et qu'ils enfantent, 2588. Lorsque le Seigneur guérissait des malades, il leur a souvent dit d'avoir la foi, et qu'il leur serait fait selon leur foi; c'est parce que, avant tout, il faut reconnaître que le Seigneur est le Sauveur du monde, car sans cette reconnaissance personne ne peut rien recevoir du vrai et du bien venant du ciel, 10083. Quoiqu'il n'existe rien chez l'homme sans qu'il y ait une cause dans le monde spirituel, cela n'empêche pas que l'homme ne puisse être guéri naturellement, car la Providence du Seigneur concourt avec les moyens naturels,

5713. *Voir* GUÉRISON.

GUÉRISON. Les cures et les guérisons de maladies, dans la Parole, ont représenté le rétablissement de la vie spirituelle, 6502, 8365, 10083; elles signifient des restitutions de la vie spirituelle; *montré*, 9031, f. La guérison du malade *sign.* la purification des maux et des faux du mal dans l'homme, 10360. Toutes les guérisons de maladies, qui ont été opérées par le Seigneur, enveloppent les purifications des maux et des faux, ou les rétablissements de la vie spirituelle, 10360. La guérison de l'hydropique, - Luc, XIV. 2, - signifiait l'amendement et le rétablissement du vrai pervers, 9086. *Voir* GUÉRIR.

GUERRE (la) *sign.* le combat du faux et du vrai, 10455. Par les guerres ont été représentées les tentations du Seigneur, et plusieurs autres choses, 1659; puis, ont été signifiés les combats spirituels, 1664. Chaque arme de guerre *sign.* quelque chose du combat spirituel, 1788. De même que les guerres, toutes les armes de guerre, dans la Parole, sont aussi des choses qui appartiennent au combat spirituel, 2686. Le Seigneur est appelé homme de guerre et héros, parce que, lorsqu'il était dans le monde, il a combattu seul contre tous les enfers et les a vaincus, et que depuis il combat continuellement pour l'homme; *montré*, 8273. Les enfers veulent détruire le ciel, non par une invasion hostile comme sur terre, mais par la destruction du vrai et du bien, et ce sont là les combats et les guerres, 8295.

Dans l'ancienne Parole, ou Parole antémosaïque, la partie historique était appelée les Guerres de Jéhovah, 2897, Les livres historiques de l'ancienne église, qui étaient appelés les Guerres de Jéhovah, traitaient des combats du Seigneur dans le sens interne, 2686. Le Livre des Guerres de Jéhovah était la Parole historique dans l'église ancienne, et les combats qui y sont décrits sont les tentations ou les combats du Seigneur, 8273.

GUNI, fils de Naphthali. Les fils de Naphthali *sign.* les tentations dans lesquelles est la victoire, et les doctrinaux qui les concernent, 6024.

GYRATION, *Gyratio*. Il y a selon les formes, dans le monde spirituel, une gyration que les anges et les esprits ne sentent point, de même que les habitants de la terre ne sentent pas son mouvement sur son axe chaque jour et autour du soleil chaque année, 4041, 8812.

GYRES, *Gyri*. Dans le cerveau, il y a des circonvolutions et des gyres admirables, dans lesquels ont été placées les substances appelées corticales, d'où partent les fibres qui constituent la moelle du cerveau, 4040. Dans l'autre vie, il y a plusieurs modes d'inauguration dans des gyres, 5173; ces inaugurations sont représentées par les introductions de la lymphe et du chyle pour les usages dans le corps, 5173. Par les gyres on peut en quelque sorte connaître à quelle province dans le très-grand homme, et d'une manière correspondante, dans le corps, appartiennent les esprits et les anges, 5181. C'est au moyen des gyres que se fait l'inauguration dans l'unanimité, et qu'on devient successivement intérieur, 5182. Introduction des esprits dans les gyres : La première est pour qu'ils puissent être associés ensemble; la seconde, pour que la pensée et le langage soient en concordance; la troisième, pour qu'ils s'accordent entre eux quant aux pensées et quant aux affections; la quatrième, pour qu'ils s'accordent dans les vrais et dans les biens, 5182; *Voir* CHOEUR . Gentils initiés dans un gyre dans l'espace de quelques heures, 2595.

H

H. La lettre H, dans le nom de Jéhovah, est la seule qui enveloppe le divin, et signifie JE SUIS ou ÊTRE, 210. Cette lettre, tirée du nom de Jéhovah, a été insérée dans les noms d'Abram et de Saraï, afin qu'ils représentassent le Seigneur, 1416, 2010, 2063. Dans le Psaume CXXXII, vers. 6, le pronom placé après chaque verbe est exprimé par cette lettre H, parce que ce passage est un prophétique sur le Seigneur, 4594.

HABEL. *Voir* ABEL.

HABILLEMENT, *Indumentum*. Tous les habillements tirent leur signification de cette partie du corps qu'ils couvrent, 9827. *Voir* VÊTEMENT.

HABITACLE, *Habitaculum*. Par l'habitacle, où étaient la table pour les pains des faces et le chandelier, a été représenté le ciel moyen ou second ciel; montre, 9594, 9632. L'habitacle sur la montagne de Sinaï est le représentatif du ciel où est le Seigneur, 9481. Déployer les cieux et la terre est la même chose que déployer les rideaux de l'habitacle; *montré*, 9596. L'habitacle de Jéhovah, c'est où est le Seigneur, 8328. L'habitacle de sainteté, c'est le ciel où est le divin, 8309. Quand l'habitacle se dit de Jéhovah ou du Seigneur, c'est le bien; pourquoi? 8269. L'habitacle signe le vrai divin procédant du Seigneur et reçu dans le ciel intime, vrai qui respectivement est le bien, 9408. L'habitacle du Seigneur n'est chez l'homme nulle autre part que dans la charité et la foi, 9300. Le nouveau volontaire, qui vient du bien de l'innocence, est l'habitacle au moyen duquel le Seigneur entre chez l'homme, 9296. La foi ne peut pas avoir d'habitacle ailleurs que dans le bien, 6348.

Des habitacles des anges, 1628, 1629. Habitacles des heureux dans l'autre vie, 4622. Habitacles magnifiques de ceux qui ont été de la très-ancienne église, 1116.

HABITANT. Les habitants sont les biens du vrai, 2268, 2451, 3488. Les habitants *sign.* les biens ou les maux, 9342; Ils *sign.* ceux qui sont dans le bien, 3654. Les habitants de la ville *sign.* les biens, 3066. L'habitant de la tente *sign.* les choses saintes de l'amour, 414. La ville se dit des vrais, l'habitant se dit du bien, 2712. L'habitant de la terre, quand il s'agit des nations, c'est la religiosité dans laquelle il y a le mal, 10640. Les habitants de toutes les terres dans l'univers adorent le divin sous une forme humaine, ainsi le Seigneur, 8541 à 8547, 10159, 10736 à 10738; et ils sont dans la joie quand ils apprennent que Dieu s'est réellement fait homme, 9361. Les esprits et les anges qui sont des autres terres ont tous été séparés entre eux selon les terres, parce que les habitants d'une terre sont d'un tout autre génie que les habitants d'une autre terre, 6701. Être étranger et habitant avec eux, quand cela est dit du Seigneur au sujet des israélites, c'est être inconnu et cependant être chez eux, 2915.

HABITATION (l') *sign.* la vie et se dit du bien, 3600. Les habitations *sign.* les choses qui appartiennent au mental, ainsi à l'intelligence et à la sagesse, 7719. Les habitations *sign.* les intérieurs, 7910. Les habitations des fils d'Israël *sign.* les biens et les

vrais de l'église, qui sont par le Seigneur chez l'homme, 10732.

HABITER, c'est vivre, 1293, 3195; c'est être et vivre; ainsi, c'est l'état; *montré*, 3384; c'est l'état de la vie, 6051. Habiter se dit de la vie du bien d'après le vrai, et demeurer se dit de la vie d'après le bien, 3613. Ce qui est habité *sign.* ce qui est vivant d'après le bien, 8538. Cohabiter, d'où est tiré le nom de Sébulon, c'est dans le sens suprême le divin même du Seigneur, dans le sens interne le mariage céleste, et dans le sens externe l'amour conjugal, 3960. Habiter avec quelqu'un, c'est concorder, 6792. «Habiter avec nous,» -Gen.XXXIV. 10, - c'est vivre ensemble et faire une seule église, 4451. Habiter dans la terre de Midian, c'est passer sa vie parmi ceux qui sont dans le bien simple, 6773. Habiter près du puits, c'est l'étude dans la Parole, 6774. Habiter dans le désert, c'est vivre dans l'obscur relativement, 2708. Habiter dans la terre du midi, c'est vivre dans la divine lumière, 3195. Habiter dans Béerschébah, c'est être dans la doctrine, 2859. Habiter dans Gérar, c'est être dans les choses qui appartiennent à la foi, 3484. Habiter au milieu, quand cela est dit du Seigneur, c'est sa présence et son influx dans le bien de l'amour, 10153. Le Seigneur habite dans ce qui est à lui chez l'homme, et non dans le propre de l'homme; pareillement chez l'ange, 10123. Le Seigneur n'habite point chez un homme vide, c'est-à-dire, chez un homme qui ne connaît point les vrais du Seigneur et ne les fait point, 10645. Les hommes de la très-ancienne église habitaient seuls entre eux, distingués seulement en maisons, familles et nations, 471. L'état de la vie de ces temps-là est décrit dans la Parole par habiter sous soi en sûreté et solitaire, sans battants de porte ni verrous, 10160.

HABITS, Vestes. *Voir* VÊTEMENTS. Les habits *sign.* les choses qui sont au-dessous ou en dehors, et couvrent celles qui sont au-dessus ou en dedans, par conséquent les vrais parce qu'ils couvrent les biens; et cela, d'après le représentatif dans l'autre vie, 5248. Les habits de sainteté d'Aaron sont le représentatif du royaume spirituel du Seigneur adjoint à son royaume céleste; *illustré*, 9814, 10068; *voir* ÉPHOD, MANTEAU, TUNIQUE. Ce que signifie l'homme qui n'était pas vêtu d'un habit de noce, et qui fut jeté dans les ténèbres de dehors, 2132. Les habits de rechange sont les vrais initiés au bien, 5954. L'habit est aussi un témoin ou témoignage; *voir* 5019, 5028.

Les anges sont revêtus d'habits; d'où vient cela; *illustré* et *montré*, 9814. Les habits des esprits sont sans splendeur, mais les habits des anges sont comme produits par la splendeur; *illustré*, 5248.

HABITUDE, *Habitus*, Les choses qui sont passées en habitude chez l'homme sont repoussées de la mémoire externe dans la mémoire interne, et restent éternellement, 9394, 9723, 9841. Ce que l'homme apprend devient par l'exercice une habitude et comme une nature, 1050; c'est d'après cela que le vrai, qui est devenu chose de la vie, coule spontanément en acte, sans que l'on y réfléchisse, 3203. Chacun s'acquiert un caractère par le fréquent usage ou l'habitude, et il se l'acquiert par les choses qu'il a apprises, 3843. Ce que l'homme fait d'après l'entendement, il le fait ensuite d'après la volonté, et enfin par l'habitude il s'en revêt, 4353; *illustré*, 4884. Tout ce dont les parents ont contracté l'usage fréquent et l'habitude, ou dont ils se sont imbus d'après la vie actuelle, au point qu'il leur est devenu si familier qu'il paraît comme naturel, passe dans leurs enfants et devient héréditaire; *illustré*, 3469.

HACHE (la) et autres instruments de fer *sign.* les choses qui appartiennent à la

propre intelligence, 8942. Couper du bois avec des haches, c'est agir d'après une religiosité fausse, et détruire les choses qui appartiennent à l'église, 9011.

HADAD, roi d'Édom, *sign.* la qualité d'un des vrais principaux dans le divin humain du Seigneur, 4650.

HADAR, roi d'Édom, *sign.* la qualité d'un des vrais principaux dans le divin humain du Seigneur, 4650.

HADORAU, fils de Joktan, -Gen. .X. 27, - *sign.* un des rites de l'église hébraïque; c'était une des nations issues d'Éber, 1245, 1247.

HAGAR, servante de Saraï. C'est la vie de l'homme extérieur ou naturel; et son nom signifie étrangère, 1896, 1909. C'est l'affection des connaissances du vrai, 2691; *voir* SERVANTE. Par Hagar qu'Abraham se fiança a été représenté l'externe de l'église, 8995. Le fils d'Hagar l'égyptienne est le rationnel purement humain, et Hagar l'égyptienne est l'affection des sciences, de laquelle, comme d'une mère, est né ce rationnel, 2652.

HAINÉ. *Voir* HAÏR. La haine est l'opposé de l'amour et de la charité; c'est une aversion et comme une antipathie spirituelle, 5061. La haine, dans le sens spirituel, est l'aversion et la discordance entre les vrais et les faux, et aussi entre les biens et les maux, 9257. Avoir en haine, c'est se détourner et rejeter, 6558. Dans l'amour de soi est cachée la haine, 6667. La haine provient de l'amour de soi et de l'amour du monde, 6667, 7372, 7373, 9348, 10038, 10742. Les haines découlent du penchant de l'homme à vouloir commander aux autres et posséder les richesses des autres, 10791. De même que l'amour mutuel constitue le ciel, de même la haine constitue l'enfer, 693, 694. Quand la charité décline dans l'église, la haine en prend la place; *illustré*, 2910, 3488. La haine est une répugnance; mais quand elle se dit du Seigneur, c'est la miséricorde; *montré*, 3605. La haine *sign.* le mépris et l'aversion pour tout bien et tout vrai, 3488, 4681, 4684. L'amour de soi est la même chose que la haine contre le prochain et le Seigneur, 251. La haine dans le sens interne ne signifie pas la haine telle qu'elle est chez les hommes qui haïssent, car la signification de ce mot s'adoucit à mesure qu'il monte dans le ciel, parce que dans le ciel on ne sait pas ce que c'est que la haine; par la haine, dans ce sens, c'est le dédain qui est signifié, 4681. Dans la haine, il y a le meurtre de l'homme, 1010, 1011. La haine contre le prochain est un abîme infernal entre le Seigneur et l'homme, 904. Les haines et les profanations éteignent la charité, 1018. Quand la haine est à la place de la charité, l'obscurité est si grande que l'homme ne sait absolument plus que la haine est un mal, 1860. L'homme, d'après le plaisir qu'il perçoit dans la haine, ne croit pas que ce plaisir est infernal, 1860. Les haines sont une des origines des maladies, parce qu'elles détruisent les intérieurs de l'homme; et quand les intérieurs ont été détruits, les extérieurs souffrent et entraînent l'homme dans la maladie, et ainsi à la mort, 5712.

Les formes de la haine et les formes de la charité ne peuvent jamais être ensemble; *illustré*, 1860. Les sphères de ceux qui sont dans une haine mortelle sont empoisonnées, 1512. Enfer de ceux qui ont une haine mortelle, on enfer cadavéreux, 814. Les infernaux ont une haine mortelle contre l'homme, et le plaisir de leur vie est de le perdre, et surtout de perdre son âme, 5863. Autant les infernaux sont dans la haine et par suite dans le faux, autant ils sont dans l'obscurité et dans le froid, 3643. Les esprits mauvais et infernaux apparaissent comme des formes de la haine, 3484. Les mauvais esprits ont la

haine la plus violente contre tout ce qui est bien et vrai, 59. L'enfer ne consiste que dans des haines, non dans les haines que l'homme a reçues par héritage, mais dans celles qu'il s'est acquises par sa vie actuelle, 1608. Ceux qui ont été dans une haine mortelle, et par suite dans les faux, ont un crâne entièrement durci, et quelques-uns comme d'ébène, 5563.

HAÏR. C'est tuer, car celui qui hait tue à chaque moment, 3440. Par haïr père, mère, épouse, enfants, frères et saurs, et même son âme, pour être disciple du Seigneur,- Luc, XIV. 26,- il est entendu haïr les propres de l'homme, qui sont les maux et les faux dans leur ordre, 10490. Quand haïr se dit de ceux qui sont dans le bien, cela signifie avoir de la répugnance; car ceux qui sont dans le bien ne peuvent haïr, mais ils ont de la répugnance au lieu de haine, 3605. De ceux qui se sont haïs mutuellement dans le monde; ils se rencontrent dans l'autre vie, et ils ont mutuellement l'intention de se faire beaucoup de mal, 5061. Quand les mauvais esprits perçoivent la sphère de celui qu'ils ont haï, ils ne respirent que sa perte, 5061. Ceux qui haïssent quelqu'un, quoique sans motif, le haïssent encore dans l'autre vie; d'après l'*expérience*, 5061. *Voir* HAINE.

HALLÉLUIAH, Hallelu-Jah. Jah, dans Hallélu-Jah, c'est le Seigneur quant au divin vrai, 8267. L'exclamation Halléluiah était une parole de joie, 8331.

HALLUCINATIONS, *Hallucinationes*. D'où proviennent tant d'hallucinations et d'hérésies au sujet du vrai? 9186, 6405.

HARAN, fils de Thérach et frère d'Abram, *sign.* une dérivation du culte idolâtrique représenté par Thérach, 1355 à 1360. Haran *sign.* le culte idolâtrique intérieur, 1365, 1367.

HARMONIE. Toute unité est formée de plusieurs parties, et même de l'harmonie de plusieurs parties, et l'unité est telle qu'est l'harmonie, 457, 687. De l'harmonie dans les sociétés du ciel, 684 à 690, 3986. De plusieurs variétés, mais néanmoins convenables, résulte une forme qui fait une unité par harmonie, 8003. L'harmonie spirituelle est l'harmonie des biens de l'amour, 8003. L'amour est la conjonction spirituelle d'où provient l'harmonie céleste, 9613. *Voir* HARMONIQUE.

HARMONIQUE (l') résultant des changements d'état et de variations dans les formes ou substances dont est composé le mental humain, est l'amour quant à l'essence, 5807. Le sonore harmonique et ses variétés correspondent aux états de joie et d'allégresse dans le spirituel, 8337. *Voir* HARMONIE.

HARPE, *Cithara*. La harpe, l'orgue et les instruments à cordes, *sign.* les spirituels de la foi, 418, 419, 420. La harpe se dit du bien de la foi, 4138.

HASARD, Casus. *Voir* FORTUIT, FORTUNE. Il n'existe aucun hasard, 6493. Ce qui est attribué au hasard ou à la fortune, même dans les jeux, vient du monde spirituel, à plus forte raison ce qui arrive à l'homme quant aux vicissitudes dans le cours de sa vie, 6494. C'est à tort qu'on attribue à soi-même et à sa prudence les choses particulières, et seulement au divin la direction universelle, et qu'on nomme tout le reste fortune et hasard, c'est-à-dire, choses aveugles de la nature, 7007.

HATE (à la), *Cito, Festinum*. A la hâte, c'est l'affection, 7866. A la hâte et promptement, c'est qu'il y ait en même temps plusieurs choses qui opèrent; et par suite,

c'est le certain et le plein, 5284.

HATER (se), *Festinare*. C'est faire d'après l'affection de l'amour, 9223. C'est s'élaner de l'intime, 5690. Se hâter, c'est l'impatience, 5766. Se hâter, c'est le certain, 6783. Se hâter, c'est agir d'après l'affection excitée, 7695.

HAUT (le) *sign.* l'interne et aussi le ciel, 1735, 2148; 4210, 4599, 8153. Le haut *sign.* ce qui est saint, 795. Les intérieurs sont exprimés par les choses hautes, 4599. Plus une chose est haute, plus elle est intérieure, 9773. Le haut dans la Parole est l'intérieur, et pourquoi, 4210. Le haut ou l'élevé est le ciel; *montré*, 8153. La main haute est la puissance divine, 8153. De ceux qui croient que le ciel est dans le haut, 450. Dans l'autre vie, les fourbes qui apparaissent dans le haut sont dans le profond, 1380. Le haut et le profond proviennent de l'idée de l'espace, 5145.

HAUT (en), *Sursuna*. Intérieurs de l'homme portés en haut par le Seigneur, 6952, 6954. Regarder en haut, c'est porter ses regards vers les choses célestes, 248. Les intérieurs de l'homme regardent par l'homme en bas ou en dehors, mais ils regardent en dedans et en haut quand ils sont élevés par le Seigneur, 10330. L'homme est porté en haut et en bas, à savoir, vers le ciel et vers l'enfer; mais ceux qui se laissent régénérer par le Seigneur sont continuellement portés en haut, et ainsi dans des sociétés célestes toujours plus intérieures, 6611. Pourquoi il est dit que le ciel est en haut, 10181, f.

HAUT (Très-). Dans la Parole, le Seigneur est appelé le Très-Haut; pourquoi? 10181, f. Jéhovah, dans l'église ancienne, était appelé le Dieu Très-Haut, parce que la hauteur représentait l'interne, et par cela même le signifiait; ainsi, le Très-Haut signifiait l'intime; de là le culte de l'ancienne église sur les hauts lieux, les montagnes, les collines, 1735. Comme le Seigneur est l'intime, il est aussi le Très-haut, car il est le soleil du ciel, d'où dérive toute hauteur dans les cieux, 9773.

HAUTEUR (la) *sign.* le bien et le vrai quant aux degrés, 9489, 9773, 10181. Dans le sens spirituel, la hauteur est le bien de l'amour, 6435, f. Dans le sens opposé, la hauteur est l'amour de soi, ainsi l'orgueil, 9489. La hauteur *sign.* les degrés quant au bien et quant au vrai, ou les degrés à partir du très-haut, qui est le Seigneur, et par conséquent le divin bien même, 9489, 9773, 10181. Toutes les hauteurs dans le ciel, à partir de son soleil comme centre, sont les différences du bien et par conséquent du vrai, 9489. La hauteur de la montagne d'Israël, - Ézécl. XX. 40, - c'est le plus haut degré du bien et du vrai chez ceux qui sont de l'église spirituelle, 9489. Être dans la hauteur du champ, - Jug. V. 18, - c'est être parmi ceux qui ne craignent rien du mal, parce qu'ils sont dans les vrais et dans les biens, 3928. Occuper la hauteur de la colline, - Jérém. XLIX. 16, - c'est se croire plus savant que tous, lorsque cependant on est dans les faux, et qu'on ne peut pas même *voir* les vrais, 10582. *Voir* HAUT (très-).

HAUTS LIEUX, *Excelsa*. Comme la très-ancienne église exerçait un culte saint sur les montagnes, voilà d'où vient la coutume, dans l'ancienne église, et dans toutes les églises de cette époque qui en sont dérivées, et même par suite chez les nations, de sacrifier sur les montagnes et de construire des hauts lieux, 796.

HÉBRAÏQUE. Langue hébraïque. Elle est favorable au sens interne; comment; 618, 793, 794, 2802, 4987, 5578, 7191, 8314. Sur la langue hébraïque, *voir* Tome III. page

157 à 192 : 1° Observations préliminaires. 2° Tableau par ordre alphabétique des maux de la langue hébraïque que Swedenborg a signalés dans les Arcanes Célestes. 3° Passages de la Parole différents du texte reçu. 4° Rectifications confirmées d'après les anciennes versions et appartenant à Swedenborg seul parmi les interprètes modernes. 5° Rectifications adoptées par Swedenborg et par d'autres interprètes modernes. 6° Rectifications d'interprétation.

Nation hébraïque. Elle a été distinguée des autres, en cela qu'elle reconnaissait Jéhovah pour, son Dieu, et qu'elle avait des sacrifices, 1343. Plusieurs choses sur la nation hébraïque, 1343.

Église hébraïque. Elle diffère de l'ancienne église; l'interne de l'église n'a pas pu être de même conjoint avec l'église hébraïque, 4874. Éber, fondateur de cette église, a institué les sacrifices entièrement inconnus dans l'ancienne église, 1343. L'église hébraïque plaçait dans les rites externes une sorte de sainteté du culte: elle fut par laps de temps diversement déformée, et ce culte externe se changea en culte idolâtrique, 2343. L'église hébraïque a été la seconde église ancienne, 1238, 1241, 1343. L'ancienne église hébraïque a été longtemps dans la terre de Canaan, 4516, 4517.

HÉBREUX. La nation qui reconnaissait Éber pour son père s'est appelée nation des Hébreux, 1238, f. Les Hébreux étaient distingués des autres nations, en ce qu'ils reconnaissaient Jéhovah pour leur Dieu, 1343. Les Hébreux représentent ceux qui sont dans l'ordre réel, ainsi dans le vrai et dans le bien de l'église, 5701. La terre des Hébreux *sign.* l'église, 5136, 5701. Hébreu se dit de choses qui concernent quelque service, 1703, 1741, 5013. Le jeune garçon hébreu, c'est l'innocent (*insons*) de l'église, 5236. Les Hébreuses sont les choses qui appartiennent à l'église, 6675, 6684; de même les Hébreux ; pourquoi? 6738. 1 Le serviteur hébreu *sign.* ceux qui sont dans les vrais de la doctrine, et non dans le bien selon ces vrais, 8974. Par les serviteurs hébreux étaient représentés les hommes de l'église externe, à savoir, ceux qui apprennent le vrai sans aucun plaisir, par la seule raison que c'est le vrai de l'église, par lequel ils croient qu'ils peuvent être sauvés, 8977. Les Égyptiens avaient en abomination les Hébreux; pourquoi? 5702.

HÉBRON, fils de Kéath, - Exod. VI. 18. - C'est une seconde classe des dérivations du bien et du vrai qui proviennent des choses appartenant à la charité, 7230.

HÉBRON. *Voir* CHÉBRON.

HÉLICE. Enroulement en forme d'hélice, 5989.

HÉLICON. Par l'Hélicon, qu'ils plaçaient sur une montagne, les Grecs entendaient le ciel, 4966.

HÉLICONIDES. Par les vierges, qu'ils appelaient héliconides, les Grecs entendaient les affections du vrai, 4966.

HÉMAN, fils de Lotan, fils de Séir, Gén. XXXVI. 22. C'est une seconde classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

HÉMORRHOÏDES (les) et les autres genres d'ulcères *sign.* autant de genres de faux provenant des maux, 7524.

HÉPATIQUE (conduit). Qui sont ceux qui correspondent au conduit hépatique,

5185. Comment agissent les esprits qui ont relation avec ce conduit, 5185.

HERBACÉES (les), *Herbacea*, ne sont autre chose que des scientifiques infimes, 7112.

HERBE. Sont appelées herbe tendre les premières bonnes œuvres que l'homme fait quand il est en voie de régénération, 9, 29; et sont appelées herbe portant semence les œuvres plus utiles qu'il fait ensuite, 29. L'herbe portant semence est tout vrai qui concerne l'usage, 57. Le vert de l'herbe, c'est la nourriture de l'homme naturel, 59. L'herbe du champ, c'est le vrai de l'église; *montré*, 7571. manger l'herbe du champ, c'est vivre comme les bêtes, 274. Les herbes et les gazons *sign.* les vrais scientifiques, 7571.

HÉRÉDITAIRE, *Hæreditarium*. L'homme naît d'après l'héréditaire dans tout mal qui appartient à l'amour de soi et du monde, 10318. Le mal héréditaire ne vient pas d'Adam, mais chacun le tient de ses parents par succession, 494. Ce n'est pas d'un premier homme que le mal héréditaire est venu jusque dans tous ceux qui vivent aujourd'hui, et c'est une erreur de croire qu'il n'y ait pas d'autre mal héréditaire que celui qui vient de cette source; quiconque commet un péché actuel en introduit en soi la nature, et par suite le mal est implanté dans ses enfants et devient héréditaire; ainsi le mal héréditaire vient à chacun par son père, son aïeul, son bisaïeul, son trisaïeul, et par ceux qui les ont précédés en ordre; c'est de cette manière qu'il se multiplie et s'accroît dans la postérité descendante, qu'il reste citez chacun, est augmenté par ses péchés actuels, et n'est dissipé, de manière à ne plus nuire, que chez ceux qui sont régénérés par le Seigneur, 313. Les maux héréditaires viennent des parents, des aïeuls et des aïeux, en remontant dans une longue série, 8550. Tout mal que, les parents se sont acquis par la vie actuelle, au point que, par le fréquent usage ou l'habitude, il soit devenu pour eux comme une nature, passe dans les enfants, et devient pour ceux-ci héréditaire, de même que celui qui avait été implanté dans les parents par les aïeux et autres ascendants, 4317. Autre est le mal héréditaire qui est tiré du père, et autre celui qui est tiré de la mère, 1573. Le mal héréditaire provenant du père est intérieur, et le mal héréditaire provenant de la mère est extérieur; celui-là ne peut pas être facilement déraciné, mais celui-ci le peut, 4317. Quand l'homme est régénéré, le mal héréditaire enraciné par les parents les plus proches est extirpé; mais chez ceux qui ne sont pas régénérés, ou ne peuvent pas être régénérés, il reste, 4317. Les enfants diffèrent de caractère et d'inclination d'après le mal héréditaire, 2300. Les enfants ne sont que mal d'après l'héréditaire, 2307, 2308. Les enfants, quand ils ont grandi, sont remis dans les maux, afin qu'ils sachent qu'ils ne sont que mal, 2307, 2308. Les maux héréditaires ne viennent pas, comme on le croit, d'un premier homme parce qu'il a mangé de l'arbre de la science, 2910, 3469, 3701, 4317, 8550. Les maux héréditaires sont les maux de l'amour de soi et du monde, qui consistent en ce que l'homme s'aime de préférence à Dieu et aime le monde de préférence au ciel, et regarde comme rien le prochain, 694, 4317, 5660. Tout homme d'après l'héréditaire naît avec le penchant à vouloir commander aux autres et posséder les richesses des autres, 10791. Ce que l'homme tire de l'héréditaire penche continuellement vers cet héréditaire, et y tombe; par suite l'homme confirme ce mal, et il y ajoute aussi de lui-même plusieurs maux, qui sont appelés maux actuels, 8551. C'est pourquoi les maux héréditaires aujourd'hui ont plus de malignité qu'autrefois, 2122. Dans l'autre vie, personne n'est puni pour les maux héréditaires, mais on est puni pour les maux actuels qui reviennent, 966, 2308. Il n'est pas permis aux mauvais esprits d'opérer dans les

maux héréditaires, 1667. L'homme n'est que le mal accumulé par l'héréditaire, c'est pourquoi il faut qu'il soit régénéré, 3701. Si l'homme n'est pas régénéré, les maux héréditaires s'accroissent dans les générations, 2910. Quoique les enfants apparaissent dans un état d'innocence, le mal héréditaire est caché dans chacune des choses qu'ils font, 4563. Le mal héréditaire est comme un nourricier chez l'homme depuis la première enfance jusqu'à une nouvelle enfance, 4563. Les maux héréditaires sont renfermés et comme voilés chez ceux qui sont de l'église spirituelle, 8806.

Le bien naît avec l'homme, mais non le vrai, à cause du mal héréditaire; néanmoins, le vrai s'attache les biens avec quelque puissance, 3304. Le bien naturel est d'un quadruple genre; ainsi, le bien naturel d'après l'amour du bien, le bien naturel d'après l'amour du vrai, le bien naturel d'après l'amour du mal, et le bien naturel d'après l'amour du faux; et les enfants reçoivent d'après leurs parents par l'héréditaire l'inclination à ces biens, 3469. Le bien naturel est ce que l'homme tient de ses parents par l'héréditaire, intérieurement du père, et extérieurement de la mère, 3518.

Chez le Seigneur, l'héréditaire était le divin par Jéhovah, 1414. L'héréditaire provenant de la mère était le mal, 1414, 1444, 1573. Il a combattu contre le mal héréditaire provenant de la mère, mais il n'a eu lui-même aucun mal actuel, 1414, 1573. Il a chassé le mal et le faux qu'il tenait -de l'héréditaire maternel, 3036. Par les tentations et par les victoires, le Seigneur a rejeté tout l'héréditaire provenant de la mère, et il a dépouillé l'humain qu'il tenait d'elle, à un tel point qu'enfin il n'était plus son fils, 2159, 2574, 2649, 3036, 10830.

HÉRÉSIE. Partout où il y a quelque église, là existent des hérésies, par ce motif que, quand on arrête sa pensée sur un seul article de foi, on en fait la chose principale; car telle est la pensée de l'homme, que s'il porte toute son attention sur quelque point, il le place avant tout autre, surtout quand son imagination le revendique comme une propre découverte; et quand l'amour de soi et l'amour du monde viennent le stimuler, il n'est rien alors qui ne lui semble s'accorder avec son idée et la confirmer, tellement qu'il irait jusqu'à jurer qu'elle est vraie, lorsque cependant elle est fautive, 362. Si dans le monde il existe tant d'hérésies, c'est parce que les chefs et les directeurs ont eu pour fin leur propre gloire, et qu'alors ils ont pris comme moyens pour leur fin les choses qui appartiennent au Seigneur et au ciel, 10330. Les hérésies surgissent en nombre immense du sens littéral de la Parole sans le sens interne, ou sans la doctrine réelle tirée de la Parole, 3427, 3436, 6222, 10400. Tous ceux qui ont préféré la foi à la charité sont tombés dans des hérésies et dans les faussetés, 2435. Il n'y aurait aucune hérésie, si chez tous il y avait la charité, 1799; car il n'y aurait qu'une seule église, si la charité était l'essentiel, quoiqu'on différât quant aux doctrinaux et aux cultes externes, 1285, 1316, 1798, 1799, 1834, 1844, 2385, 2982, 3267, 3451. Si la charité régnait, l'hérésie ne serait même pas appelée hérésie, mais on dirait que c'est une doctrine selon l'opinion d'un tel, et on l'abandonnerait à la conscience de chacun, pourvu qu'elle ne niât pas les principes, c'est-à-dire, le Seigneur, la vie éternelle, la Parole, et pourvu qu'elle ne fût pas contre les préceptes du décalogue, 1834. Les hérésies existent par cela que l'homme est dans les externes et non dans les internes, et qu'il pense à soi-même et au monde quand il lit la Parole; *illustré*, 10400. Si les vrais provenant du sens interne ne sont pas insinués dans les scientifiques, le mental peut être entraîné dans toutes les hérésies; mais quand ces vrais y ont été insinués, il ne peut être entraîné dans les

hérésies; exemples, 6071, 6222. Ceux qui s'attachent au seul sens de la lettre, et qui n'ont point ou ne s'acquièrent point d'après la Parole une doctrine concordante avec son sens interne, peuvent être entraînés dans toutes les hérésies; c'est de là que la Parole est appelée par de tels hommes le Livre des hérésies, 10276, 10400. Ceux qui sont dans l'hérésie interprètent la Parole d'après le sens de la lettre en faveur d'eux-mêmes; *illustré* d'après ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité, 5783. Par Caïn et par ses descendants sont signifiées les doctrines séparées de l'église, ou les hérésies, 324, 401, 404, 409.

HÉRÉTIQUES (les) sont séduits par les faux provenant des illusions des sens externes, 9424. Par les meurtriers, pour lesquels un lieu d'asile était ouvert, sont représentés, entre autres, les hérétiques consciencieux et par suite pleins de zèle, qui d'après leur religiosité fausse raisonnent contre le vrai et le bien de la foi, et ainsi persuadent, 9011.

HÉRITAGE (l') *sign.* la vie d'un autre, 8327; et, quand il s'agit du ciel, c'est la vie du Seigneur, 7212. Hériter et posséder ou recevoir en héritage, c'est avoir la vie du Seigneur, ainsi le ciel, 2658, 2851, 3672, 7212, 9338. Dans la Parole de l'ancien Testament, l'héritage se dit tant du céleste ou du bien que du spirituel ou du vrai; mais néanmoins quand il s'agit du céleste, il est exprimé dans la langue originale par un mot qui peut être traduit par posséder en héritage, mot qui renferme la possession et quand il s'agit du spirituel, il l'est par un autre mot qui peut être traduit par hériter et qui renferme une dérivation de la possession, ainsi qu'il en est du spirituel à l'égard du céleste, 2658. L'héritage de Jéhovah *sign.* la réception de la vie du ciel par le bien procédant du Seigneur, 10630. Le ciel est un héritage pour ceux qui appartiennent au Seigneur, 8327. Dans la vie spirituelle, il n'y a pas d'autres richesses que les connaissances du bien et du vrai, ni d'autres possessions et héritages que les félicités de la vie qui proviennent des biens et des vrais, 5135. *Voir* HÉRITER.

HÉRITER. *Voir* HÉRITAGE. Quand hériter se dit du Seigneur, c'est avoir la vie du Père, par conséquent avoir la vie en soi-même; mais quand hériter se dit des hommes, c'est avoir la vie du Seigneur, c'est-à-dire, recevoir la vie par le Seigneur, 2658. Hériter, quand il s'agit du ciel, c'est recevoir comme héritier le bien qui procède du Seigneur; *montré*, 9338. Hériter se dit de ceux qui sont dans le bien spirituel, et posséder en héritage se dit de ceux qui sont dans le bien céleste, 9338. Hériter, c'est avoir la vie éternelle dans le royaume du Seigneur, 1799. Hériter la porte des ennemis, Gen. XXII. 17, *sign.* que la charité et la foi prendront la place qu'occupaient auparavant le mal et le faux, ce qui arrive dans le particulier chez tout homme quand il est régénéré, et aussi dans le commun ou dans l'église, 2851, 3187.

HÉRITIÈRE. Devenir héritier, c'est avoir la vie éternelle dans le royaume du Seigneur, 1799. Tous ceux qui sont dans le royaume du Seigneur sont héritiers, car ils vivent de la vie du Seigneur, 1799. Les fils ou les héritiers du Seigneur sont tous ceux qui sont dans sa vie, parce que leur vie procède de Lui, et qu'ils sont nés de Lui, c'est-à-dire qu'ils ont été régénérés par Lui, 1799. L'héritier du royaume du Seigneur n'est pas l'externe, mais c'est l'interne; l'externe est bien aussi l'héritier, mais par l'interne, car alors ils sont un, 1802.

HERMON. *Voir* CHERMON.

HÉROS. Le Seigneur est appelé Héros et Homme de guerre, en raison des victoires qu'il a remportées sur les enfers, en combattant contre eux pendant sa vie dans le monde, 8273, 10053. Ceux qui combattent fortement en détruisant les vrais sont appelés héros, dans Joël, - II. 7,- et y sont comparés à des hommes de guerre, 5135. Sort affreux de la plupart de ceux qui sont appelés héros, 5393.

HERSER, Occare. Labourer, herser, semer, moissonner, *sign.* des choses qui appartiennent au bien et au vrai de ce bien, 5895, 10669.

HÉTÉROGÈNES. *Voir* HOMOGENES.

HEURE. C'est l'état, 2788. Par le jour et par l'heure, - Matth. X;VIV. 36, - il est entendu, non pas le jour et l'heure, ou le temps, mais l'état quant au bien et au vrai, 4334. L'heure *sign.* l'état en particulier, 4334. Quand l'homme est dans un état de joie, plusieurs heures lui semblent à peine une seule heure, 3356.

HEUREUX. Vouloir rendre heureux les autres, c'est la charité, 904. Ce qui rend l'homme heureux, c'est le bien de la foi, et non le vrai de la foi, 4984.

HIBOU, *Noctua*. Par les hiboux sont représentées les faussetés grossières et enracinées, parce que les hiboux vivent dans les ténèbres de la nuit, 866. *Voir* comme les hiboux, c'est *voir* clairement les faux et obscurément les vrais, et par suite clairement les choses qui sont du monde, et obscurément celles qui sont du ciel, 4967.

HIER. Dans la Parole, quand il est dit hier, aujourd'hui ou demain, c'est l'éternité qui est signifiée dans le sens suprême ; par hier, il est signifié d'éternité (*ab æterno*); par aujourd'hui, l'éternité (*æternum*); et par demain, à éternité (*in æternum*), 3998. D'hier et d'avant-hier, c'est l'état passé, ou le temps passé; et, quand cela se dit du Seigneur ou du divin, c'est l'éternité, 6983. Hier, avant-hier, c'est l'état précédent, 7114, 9070. « Aussi hier, aussi aujourd'hui, » Exod. XV. 14,- *sign.* le futur comme auparavant, 7140.

HIÉROGLYPHES. Des hiéroglyphes et de la magie des Égyptiens, 6692. Les hiéroglyphes venaient des représentations de l'ancienne église chez les Égyptiens, 7097. Leurs hiéroglyphes étaient des images des choses naturelles qui représentaient des spirituels, 7926. Dans les hiéroglyphes des Égyptiens, on trouve des traces de la science des correspondances, 9011. Il était resté chez les Égyptiens un grand nombre de représentatifs de l'église ancienne, comme on le voit d'après leurs hiéroglyphes, 6917. *Voir* ÉGYPTTE.

HIN, mesure pour les liquides qui servaient de boissons; c'est la quantité de conjonction, 8540; *montré*, 10262. Le hin *sign.* la quantité du vrai, 10136. La mesure du hin avait été divisée en quatre, pour qu'elle signifiât le conjonctif, parce que quatre signifie la conjonction, 10262. *Voir* MESURE.

HINNOM. La vallée de Hinnom, c'est l'enfer; c'est aussi la profanation du vrai et du bien, 1292.

HISTORIQUEMENT. Plusieurs choses ont été données historiquement pour que la Parole fût lue avec agrément, même par les enfants et par les simples, afin que, quand ceux qui lisent sont, d'après le sens historique, dans un saint plaisir, les anges chez eux soient dans la sainteté du sens interne, 3982.

HISTORIQUES (les) de la Création dans les premiers Chapitres de la Genèse sont des historiques factices; *illustré* de diverses manières, 8891, 9942. Dans la Genèse, jusqu'au Chapitre XII exclusivement, il n'y a rien d'historique, quoique le sens de la lettre paraisse contenir des faits d'histoire, 482. Les historiques de la Parole, de même que les prophétiques, contiennent des arcanes du ciel, 755, 1659, 1709, 2310, 2333 ; les anges les perçoivent, non pas historiquement, mais spirituellement, 6884. Les arcanes intérieurs qui sont dans les historiques se présentent moins clairement à l'homme que ceux qui sont dans les prophétiques; pourquoi? 2176, 6597. Tout historique tient continuellement le mental dans le sens externe, et le détourne du sens interne, 7973. L'historique est toujours adhérent et emplit l'idée, lorsque cependant il doit être comme nul, pour que les choses internes qu'il contient soient saisies en série, 3982. Quand on a en vue les universels, on ne fait pas attention aux historiques du sens de la lettre, 1222. Les hommes aiment par-dessus toutes choses les événements historiques, 5307. Les historiques de la Parole sont des représentatifs, tous les mots sont des significatifs, 1408, 1540, 1659, 1678, 1709, 1783, 2607, 2686. Les historiques de l'ancienne église ont été écrits en style prophétique, 2897. La Parole historique est divine, non par le simple historique, mais parce que dans l'historique il y a le spirituel et le divin, 4989. L'historique de la Parole, sans le sens interne, ne serait que comme un historique chez un auteur profane, 755, f. Il n'existe dans la Parole aucun historique qui n'enveloppe un céleste, dans lequel il est même changé, quand de la pensée de celui qui lit il passe chez les anges, 4670. *Voir* PROPHÉTIQUES.

HIVER (l') *sign.* l'état, 2788. C'est l'absence de la charité, 935. Celui qui est dans la foi seule sans la charité est dans un état semblable à l'état de l'hiver, 5232. Les alternatives des volontaires sont comme l'été et l'hiver, et celles des intellectuels comme le jour et la nuit, 935, 936. *Voir* FROID.

HOLLANDAIS. Plusieurs Hollandais sont absolument naturels, 5573. Quelques-uns d'eux deviennent des esprits naturels invisibles, 4630, 5573. *Voir* l'index de Swedenborg.

HOLOCAUSTES (les) étaient les représentatifs du culte en général, 923. Les holocaustes et les sacrifices étaient des représentatifs du culte interne, 922. Les holocaustes sont le culte d'après le bien de l'amour, et les sacrifices le culte d'après le bien de la foi, 8680. Les holocaustes et les sacrifices signifiaient le culte en général et en particulier selon l'état de la vie spirituelle de chacun, 8936. Le culte représentatif chez la nation israélite a principalement consisté en sacrifices et en holocaustes; ceux-ci en général signifiaient la régénération de l'homme par les vrais de la foi et par les biens de l'amour d'après le seigneur, et dans le sens suprême, la glorification de l'humain du Seigneur, 10042. Le tout du culte a été représenté par les sacrifices et les holocaustes selon les diversités, ainsi avec toute variété, etc. 10042. Les holocaustes et les sacrifices ont signifié les divins dans le Seigneur, et par suite les célestes chez l'homme, ou les choses qui procèdent du Seigneur, 2805, 2807, 2830. Les sacrifices ont signifié la purification des maux et des faux et l'implantation du vrai, mais les holocaustes la conjonction du bien et du vrai dans le Seigneur, et dans le sens représentatif cette conjonction chez l'homme qui est régénéré, 10053. Par les représentatifs dans les sacrifices et dans les holocaustes est exposé le procédé de la régénération de l'homme, et dans le sens suprême le procédé de la glorification de l'humain du Seigneur, 10057. Les rites des sacrifices et des holocaustes

contiennent le tout du ciel; *illustré*, 10057. Les purifications de l'homme interne et de l'homme externe ont été représentées par les sacrifices et les holocaustes de divers animaux, 9990. La purification spirituelle ou de l'homme intérieur a été représentée par des sacrifices et des holocaustes de béliers, 9991. Les sacrifices et les holocaustes de taureaux, c'est la purification des maux et des faux qui sont dans l'homme naturel, 9990. Dans les holocaustes, les parties inférieures ou extérieures étaient disposées en ordre sous les supérieures; de quelle manière, et pourquoi? 10051. Les holocaustes des inaugurations signifiaient la glorification du Seigneur, 10053. Les sanctifications avaient lieu par les holocaustes, 2776; et l'oblation de l'holocauste est la sanctification, 2776, 2805. Fendre des bois d'holocauste signifie le mérite de la justice, 2784, 2812. Les holocaustes et les sacrifices ont signifié divers genres de célestes et de spirituels, et même les personnes qui devaient être sanctifiées, 2805, 2807, 2830, 3519. Il était connu des anciens que le Seigneur viendrait dans le monde, et deviendrait holocauste ou sacrifice; on le voit en ce qu'ils ont sacrifié leurs fils, 2818. Origine des holocaustes et des sacrifices, 2818, 2830. Pourquoi ils furent permis aux fils de Jacob, 2813. Ils ont été permis, mais non commandés, 10079. Aujourd'hui la croyance commune est que les holocaustes et les sacrifices ont signifié la passion du Seigneur, et que le Seigneur par cette passion a expié les iniquités de tous, qu'il les a même prises sur lui, et s'en est par conséquent chargé; cette croyance est erronée; *illustré* 2776.

HOMME, *Homo*. L'homme est un organe réceptif de la vie; il ne vit pas par lui-même, 637, 3318, 149. Il est un réceptif de la vie, et non la vie, 2021. Il a été créé de telle sorte que, quant à son interne, il ne peut pas mourir, 10591. Il doit vivre éternellement ou dans le ciel ou dans l'enfer, 7181. L'homme est un esprit revêtu d'un corps, 3342. *Voir* ESPRIT. L'esprit est l'interne de l'homme, et le corps en est l'externe, 4659. Le Seigneur seul est Homme, et par suite les hommes sont appelés hommes; et les anges, les esprits et les hommes sont hommes en tant qu'ils reçoivent du Seigneur les divins, 1894, 2034, 4219, 4220. L'homme par création est l'ordre divin dans une forme, 4219, 4220, 4223, 4523, 4524, 5114, 5850, 6013, 6057, 6605, 6626, 9706, 10156 10472. L'homme a été créé de manière que dans ses intimes, et par suite dans les choses qui suivent en ordre, il puisse recevoir le divin, être élevé vers le divin, et être conjoint au divin par le bien de l'amour et par les vrais de la foi, 5114. Ainsi il a été créé de manière que par lui les divins du Seigneur descendent jusqu'aux derniers de la nature, et que des derniers de la nature ils montent vers le Seigneur, de sorte que l'homme fût médium unissant du divin avec le monde de la nature, et médium unissant du monde de la nature avec le divin; amplement *illustré* et *montré*, 3702. Tel est l'homme, tel lui apparaît le Seigneur, 3605. L'homme est un petit monde naturel, et un petit monde spirituel, 4523, 4524: L'homme, quant à son interne, est un très-petit ciel, parce qu'il a été créé à l'image du Seigneur, 2997. L'homme correspond aux trois cieux, de manière qu'il est lui-même en image un très-petit ciel, quand il est dans la vie du bien et du vrai, 3747, 4041, 4411. L'homme qui est dans l'amour envers le Seigneur et dans la charité à l'égard du prochain, et par suite dans la foi, est par son esprit dans le ciel et par son corps dans le monde, 3634. L'homme, quant à l'esprit, est en société avec les esprits, et quant au corps avec les hommes, 4624.

L'homme a été tellement formé, que, quant à toutes et à chacune des choses qui le composent, il correspond au ciel, et par le ciel au Seigneur, 3624. Il n'y a pas dans

l'homme la plus petite partie, ni même la moindre chose qui ne corresponde, et c'est de là que l'homme existe, et que continuellement il subsiste, 3628; *voir* CORPS. Si l'homme n'avait pas une correspondance avec le ciel, et par le ciel avec le Seigneur, ainsi avec un antérieur à lui, et par les antérieurs avec le Premier, il ne subsisterait pas même un moment, mais il serait dissipé et anéanti, 3628; *voir* ANTÉRIEUR. Sans l'influx qui vient du ciel dans chacune des choses qui sont chez l'homme, l'homme ne peut pas même subsister un seul moment, 4321; *voir* INFLUX. Le primitif de l'homme, provenant de l'âme du père, tend avec effort à la formation de tout l'homme dans l'œuf et dans l'utérus, quoique ce primitif soit, non dans la forme du corps, mais dans une forme très parfaite connue du Seigneur seul, 3633. L'homme, pendant qu'il vit dans le monde, introduit une forme dans les substances les plus pures qui appartiennent à ses intérieurs, de sorte qu'on peut dire qu'il forme son âme, c'est-à-dire, la qualité de son âme, 5847. L'homme appelle bien tout ce qu'il aime, et vrai tout ce qu'il croit, 9182.

Il y a dans l'homme deux facultés, l'une qui est appelée la volonté, et l'autre qui est appelée l'entendement, 35, 641, 3539, 3623, 10122. La volonté de l'homme est l'être même de sa vie, et l'entendement est l'exister de la vie procédant de l'être, 3619, 5002, 9282. La vie de la volonté est la principale vie de l'homme, et la vie de l'entendement en procède, 585, 590, 3619, 3742, 8885, 9282, 10076, 10109, 10110. L'homme est homme d'après la volonté, et par suite d'après l'entendement, 8911, 9071, 10076. Ces deux facultés font l'homme même, 10076, 10109, 10110, 10264, 10284. L'homme est tel que sont ces deux facultés chez lui, 7342, 8885, 9282, 10264, 10284. Par elles aussi l'homme est distingué des bêtes; et cela, parce que l'entendement de l'homme peut être élevé par le Seigneur et *voir* les vrais divins, et que la volonté peut l'être pareillement et percevoir les biens divins; et ainsi l'homme, par ses deux facultés qui le constituent, peut être conjoint au Seigneur; mais il en est autrement de la bête, 4525, 5114, 5302, 6323, 9231. Et comme l'homme peut être ainsi conjoint au Seigneur, il ne peut mourir quant à ses intérieurs qui appartiennent à son esprit, mais il vit éternellement, 5302. Ainsi, l'homme est homme, non pas parce qu'il a une face humaine et un corps humain, mais parce qu'il peut penser et vouloir comme homme, c'est-à-dire, recevoir les choses divines; par ces choses, l'homme se distingue des bêtes et des animaux féroces, 4219. L'homme est homme, non par la forme, le langage et la pensée, mais par le bien et le vrai, et en eux il peut considérer intérieurement le divin, et le recevoir d'une manière perceptible; il en est autrement de la bête, 5302. L'homme peut recevoir le divin et se l'approprier par l'affection, et parce qu'il se l'approprie, il y a pour lui le réciproque; il en est autrement des bêtes; c'est pourquoi l'homme ne peut mourir, 5114. L'homme a de plus que les bêtes un lien avec le Seigneur, et par suite il ne peut mourir, 4525. L'homme ne peut nullement vivre, comme les animaux, d'après l'influx commun; pourquoi? 5993. Les hommes sont hommes par l'intelligence et par la sagesse, et non par la forme, 4051, 5302. L'homme a, d'après le bien et le vrai, ce qui fait qu'il est homme et distinct des animaux brutes, 3634.

L'homme ne naît dans aucun exercice de la vie, mais il les apporte tous; il en est autrement des animaux brutes, 1050. L'homme ne naît pas dans le vrai naturel, ni à plus forte raison dans le vrai spirituel, mais il apprend tout; autrement il serait plus vil que les brutes, 3175. L'homme naîtrait dans le rationnel, si chez lui l'ordre n'était pas détruit, 1902; mais maintenant il devient rationnel d'une manière miraculeuse par le chemin externe,

1902. L'homme n'est que mal; *illustré et montré*, 3701. Il est plus méchant que les animaux brutes, 637. Chez l'homme, il y a une sphère commune d'efforts pour faire le mal d'après l'enfer, et une sphère commune d'efforts pour faire le bien d'après le ciel; de là l'équilibre, et l'homme a le libre; d'après l'*expérience*, 6477. Chez l'homme influent toutes les choses qu'il pense et qu'il veut, 5846. L'homme tout entier est à l'instar de sa volonté, et de l'entendement qui en procède; *illustré* d'après la fin, la cause et l'effet, 10076.

Le ciel est dans l'homme, 3884. De là celui qui reçoit le ciel en lui dans ce monde vient dans le ciel après la mort, 10717. L'homme est le ciel et l'église dans la forme la plus petite; *cité*, 9279. L'homme, s'il est comme il le doit, n'est autre chose que l'affection du bien et du vrai, 10264. L'homme n'est autre chose que son vrai et son bien; *illustré*, 10298. L'homme est tel qu'il est quant au bien, et non tel qu'il est quant au vrai sans le bien; *illustré*, 10367. Il est tel qu'est son amour; *illustré*, 10177. Il est tout entier dans chaque idée de la pensée; *illustré*, 10298. Il est dans les plus petites choses tel qu'il est dans les plus grandes, 6571, 6626. La fin fait l'homme, 10284. Ce que l'homme aime règne universellement dans sa pensée, quoiqu'il ne le sache pas, 5130. Ce qui règne universellement chez l'homme est dans toutes choses et dans chaque chose; ainsi, tel est l'homme dans le commun, tel il est dans toutes choses et dans chaque chose, 6159. Tel est l'amour dominant chez l'homme, tel est l'homme, 1040, 1568, 1571, 3570, 6571, 6934, 6938, 8857, 8858, 10076, 10109, 10110, 10284. Chez chaque homme, il y a des biens et des vrais renfermés dès l'enfance par le Seigneur, lesquels sont appelés restes (reliquix), 5128.

Homme interne. Chez chaque homme, il y a un homme interne, un homme rationnel, qui est intermédiaire, et un homme externe; et ces trois hommes sont très distincts entre eux, 1889, 1940. Chez l'homme, l'homme interne est celui qui constitue son intime, d'après lequel il est homme, et par lequel il est distingué des animaux brutes qui n'ont pas un tel intime, et cet homme interne est comme la porte ou l'entrée du Seigneur, c'est-à-dire, des célestes et des spirituels du Seigneur dans l'homme, 1940. L'homme interne appartient au Seigneur seul, car le Seigneur y renferme les biens et les vrais dont il gratifie l'homme dès l'enfance; de là il influe par ces biens et ces vrais dans l'homme intermédiaire ou rationnel, et par celui-ci dans l'homme externe, 1707.

Homme rationnel. Entre l'homme interne et l'homme externe il y a l'homme intérieur, appelé aussi homme rationnel, 1702. L'homme rationnel, étant intermédiaire, communique avec l'homme interne où est le bien même et le vrai même, et communique aussi avec l'homme externe où est le mal et le faux, 1702.

Homme externe. On pense aujourd'hui que les choses qui constituent l'homme externe sont seulement celles qui appartiennent à son corps, comme ses sensuels, à savoir, le toucher, le goût, l'odorat, l'ouïe et la vue, puis les appétits et les voluptés; mais ces choses constituent l'homme externe qui est purement corporel, 1718. Ce qui constitue proprement l'homme externe, ce sont les scientifiques qui appartiennent à la mémoire et les affections qui appartiennent à l'amour dont l'homme a été imbu, et aussi les sensuels qui sont les propres de l'esprit, avec les voluptés qui aussi sont chez les esprits, 1718.

De l'Homme interne et de l'Homme externe. Chez chaque homme, il y a un homme interne et un homme externe, 8742; l'interne est celui qui est appelé homme

spirituel, et l'externe celui qui est appelé homme naturel, 8742. *Voir* HOMME SPIRITUEL ET HOMME NATUREL. Ce que c'est que l'homme interne, et ce que c'est que l'homme externe, 9701 9709. L'homme interne qui est spirituel a été formé à l'image du ciel, et l'homme externe qui est naturel a été formé à l'image du monde; comment? et c'est à cause de cela que l'homme a été appelé microcosme par les anciens, 3628, 4523, 4524, 6057, 6314, 9279, 9760, 10156, 10472. Ainsi dans l'homme le monde spirituel et le monde naturel ont été conjoints, 6057, 10472. Par suite l'homme est tel, qu'il peut regarder en haut vers le ciel, et en bas vers le monde, 7601, 7604, 7607. Quand il regarde en haut, il est dans la lumière du ciel et voit par cette lumière; mais quand il regarde en bas, il est dans la lumière du monde et voit par cette lumière, 3167, 10134. Il y a chez l'homme descente du monde spirituel dans le monde naturel, 3702. Par l'homme seul il y a une descente des cieux dans le monde, et une ascension du monde dans les cieux, 4042.

L'homme interne, qui est spirituel, et l'homme externe, qui est naturel, sont absolument distincts, 1999, 2018, 3691, 4459. La distinction est comme celle qui existe entre la cause et l'effet, et entre l'antérieur et le postérieur, et il n'y a pas continuité, 3691, 5145, 5146, 5711, 6275, 6284, 6299, 6326, 6465, 8603, 10076, 10099, 10188; par conséquent la distinction est comme entre le ciel et le monde, ou entre le spirituel et le naturel, 4524, 5128, 5639. Les intérieurs et les extérieurs de l'homme n'ont pas entre eux continuité, mais ils sont distincts selon les degrés, et chaque degré a sa limite, 3691, 4145, 5114, 6326, 6465, 8603, 10099. Celui qui ne perçoit pas les intérieurs et les extérieurs de l'homme selon les degrés, et qui ne comprend pas quels sont les degrés, ne peut saisir l'interne et l'externe de l'homme, 5146, 6465, 10099, 10181; *voir* DEGRÉS. Les extérieurs sont plus éloignés du divin chez l'homme, c'est pourquoi ils sont obscurs respectivement, et ils sont communs, 6451; et aussi respectivement désordonnés, 996, 3855. Les intérieurs sont plus parfaits, parce qu'ils sont plus rapprochés du divin, 5146, 5147. Dans l'interne de l'homme, il y a des milliers de milliers de choses qui dans l'externe apparaissent comme un seul commun, 5707. Par conséquent plus la pensée et la perception de l'homme sont intérieures, plus elles sont claires, 5920. Il suit de là que l'homme doit être dans les internes, 1175, 4464.

Chez l'homme qui est dans l'amour et dans la charité, les intérieurs qui appartiennent au mental sont élevés en actualité par le Seigneur; autrement ils regarderaient en bas, 6952, 6954; *voir* MENTAL. L'influx et l'illustration procédant du Seigneur chez l'homme sont une actuelle élévation des intérieurs par le Seigneur, 7816, 10330; *voir* INFLUX, ILLUSTRATION. L'homme est élevé quand il regarde vers les spirituels, 9922. Autant l'homme est élevé des externes vers les intérieurs, autant il vient dans la lumière, par conséquent dans l'intelligence, et c'est là être tiré hors des sensuels, comme disaient les anciens, 6183, 6313. L'élévation hors de l'externe vers les intérieurs est comme l'élévation hors du brouillard dans la lumière, 4598.

Il y a influx du Seigneur à travers l'homme interne dans l'homme externe, 1940, 5119. Les intérieurs peuvent influencer dans les extérieurs, et non vice versa ; ainsi, il y a un influx spirituel, et non un influx physique, à savoir, un influx de l'homme spirituel dans l'homme naturel, et non un influx de l'homme naturel dans l'homme spirituel, 3219, 5119, 5259, 5427, 5428, 5477, 6322, 9109, 9110. Il y a des degrés, comme ceux d'une échelle, depuis les intérieurs jusqu'aux extérieurs chez l'homme, 5114. Le Seigneur par l'interne, où

tout est paisible, gouverne les externes, où tout est tumultueux, 5396.

L'interne de l'homme peut *voir* toutes choses dans l'externe, mais non vice versa, 1914, 1953, 5427, 5428, 5477. C'est l'homme interne qui vit dans l'homme externe, et qui influe dans celui-ci et le gouverne, 4053. Quand l'homme vit dans le monde, il pense d'après l'interne dans l'externe, ainsi sa pensée spirituelle influe dans la pensée naturelle, et s'y présente naturellement, 3679. Quand l'homme pense bien, c'est d'après l'interne ou le spirituel dans l'externe ou le naturel, 9704, 9705, 9707. L'homme externe pense et veut selon la conjonction avec l'homme interne, 9702, 9703; *voir* PENSÉE. Tant que l'homme vit dans le monde, il ne perçoit ni la pensée ni l'affection qui sont dans l'interne, mais il perçoit celles qui par suite sont dans l'externe, 10236, 10240. Mais dans l'autre vie les externes sont enlevés, et l'homme est mis alors dans ses internes, 8870. Alors on voit clairement quels sont les internes, 1806, 1807.

L'interne chez l'homme produit l'externe, 994, 995. Et l'interne alors se revêt de choses par lesquelles il puisse produire l'effet dans l'externe, 6275, 6284, 6299; et par lesquelles il puisse vivre dans l'externe, 1175, 6275. Le Seigneur conjoint l'homme interne à l'homme externe, quand il régénère l'homme, 1577, 1594, 1904, 1999; *voir* RÉGÉNÉRATION. Chez l'homme qui n'a pas été régénéré, l'homme externe commande, et l'homme interne sert; mais chez l'homme qui a été régénéré, l'homme interne commande, et l'homme externe sert, 8743. Comment l'homme interne est régénéré, et comment ensuite l'homme externe est régénéré, 8746. L'homme externe, ramené dans l'ordre par l'homme interne, est alors subordonné, 9708.

L'homme externe doit être soumis et subordonné à l'homme interne, 5077, 5125, 5128, 5786, 5947, 10272. L'externe a été créé de manière qu'il soit au service de l'interne, 5947. L'interne doit être le maître, et l'externe doit être son ministre, et sous un certain rapport son serviteur, 10471.

L'homme externe doit être en correspondance avec l'homme interne, pour qu'il y ait conjonction, 5427, 5428, 5477. Quel est l'externe quand il correspond à l'interne, et quel il est quand il ne correspond pas, 3493, 5422, 5423, 5427, 5428, 5477, 5511. Dans l'homme externe, il y a des choses qui correspondent et concordent avec l'homme interne, et il y en a qui ne correspondent pas et ne concordent pas, 1563, 1568, 3349.

L'externe tire sa qualité de l'interne, 9912, 9921, 9922. Combien est grande la beauté de l'homme externe, quand il a été conjoint à l'homme interne! 1590; et combien est grande sa laideur, quand il n'a pas été conjoint! 1598. L'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain conjoignent l'homme externe à l'homme interne, 1594. Si l'homme interne n'a pas été conjoint à l'homme externe, il n'y a aucune fructification, 3987.

L'homme interne a été ouvert chez celui qui est dans l'ordre divin, mais il a été fermé chez celui qui n'est pas dans l'ordre divin, 8513. L'homme interne est respectivement le ciel, parce qu'en lui ont été inscrites les lois de l'ordre divin qui sont dans le ciel, et l'homme externe est respectivement le monde, parce qu'en lui ont été inscrites les lois de l'ordre divin qui sont dans le monde, 4523, 4524, 5368, 6013, 9278, 9279, 9283, 9709, 10156, 10472. D'homme interne l'homme est devenu homme externe, et cela successivement, 6630. Il n'y a pas conjonction du ciel avec l'homme externe sans l'homme interne, 9380. Les maux et les faux du mal ferment l'homme interne, et font que l'homme

est seulement dans les externes, 1587, 10492; principalement les maux provenant de l'amour de soi, 1594. Les intérieurs sont fermés, et l'occlusion pénètre vers les extérieurs jusqu'au sensuel, si le divin est nié, 6564. Chez les intelligents et les savants du monde, qui se confirment, d'après les sciences, contre les choses qui sont du ciel et de l'église, l'homme interne est plus fermé que chez les simples, 10492.

Puisque l'homme interne est dans la lumière du ciel et l'homme externe dans la lumière du monde, c'est pour cela que ceux qui sont dans l'externe sans l'interne, c'est-à-dire, ceux chez qui l'interne a été fermé, ne s'occupent pas des internes qui appartiennent au ciel et à l'église, 4464, 4946. Dans l'autre vie, ils ne supportent même pas les internes, 10694, 10701, 10707. Ils ne croient à rien, 10396, 10400, 10411, 10429. Ils s'aiment et aiment le monde par-dessus toutes choses, 10407, 10412, 10420. Leurs intérieurs, ou les choses qui appartiennent à la pensée et à l'affection, sont souillés, corrompus et profanés, de quelque manière qu'ils apparaissent dans les externes, 1182, 7046, 9705, 9707. Les idées de leur pensée sont matérielles, et nullement spirituelles, 10582. Quels sont ceux chez qui l'interne qui regarde le ciel est fermé, 4459, 9709, 10284, 10286, 10429, 10472, 10602, 10683. Autant l'homme interne qui est spirituel est ouvert, autant sont multipliés les vrais et les biens; et autant l'homme interne qui est spirituel est fermé, autant les vrais et les biens s'évanouissent, 4099.

Homme mort (ou naturel non régénéré). Cet homme ne reconnaît d'autre vrai ni d'autre bien que ce qui appartient au corps et au monde; c'est aussi ce qu'il adore, 81. Les fins de l'homme mort regardent seulement la vie du corps et du monde; il ignore ce que c'est que la vie éternelle, et ce que c'est que le Seigneur; et s'il le sait, il n'y croit pas, 81. L'homme mort, quand il est dans le combat, succombe presque toujours; et quand il n'est pas dans le combat, les maux et les faux dominant chez lui, et il est esclave: ses liens sont des liens externes; par exemple, la crainte de la loi, de perdre la vie, les richesses, le lucre et la réputation en vue de ces choses, 81. Tout ce qui est chez lui, l'homme mondain et corporel dit que cela lui appartient, et il pense que s'il le perdait, il périrait entièrement, 123.

Homme spirituel. Cet homme reconnaît le vrai et le bien spirituels et célestes, mais d'après la foi, d'après laquelle aussi il agit, mais non de même d'après l'amour, 81. Les fins de l'homme spirituel regardent la vie éternelle, et ainsi le Seigneur, 81. L'homme spirituel est dans le combat, mais il est toujours vainqueur; les liens par les quels il est dirigé sont internes, et sont appelés liens de la conscience, 81. L'homme spirituel reconnaît que tous les vrais et les biens qui sont chez lui appartiennent au Seigneur; mais de bouche, parce qu'il le sait d'après la Parole, 123.

Homme céleste. Cet homme croit et perçoit le vrai et le bien spirituels et célestes, et ne reconnaît d'autre foi que celle qui procède de l'amour, qui le dirige aussi dans ses actions, 81. Les fins de l'homme céleste regardent le Seigneur, et ainsi son royaume et la vie éternelle, 81. L'homme céleste n'est point dans le combat; si les maux et les faux l'assaillent, il les méprise; aussi est-ce pour cela qu'il est appelé vainqueur : il n'a pas de liens apparents qui le dirigent, il est libre; ses liens, qui n'apparaissent point, sont les perceptions du bien et du vrai, 81. L'homme céleste reconnaît que tous les biens et les vrais qui sont chez lui appartiennent au Seigneur, parce qu'il le perçoit, 123.

De l'Homme spirituel et de l'Homme naturel. Chez chaque homme, qui est dans l'ordre divin, il y a un interne qui est appelé le spirituel ou l'homme spirituel, et un externe qui est appelé le naturel ou l'homme naturel, 978, 1015, 4459, 6309, 9701 à 9709; voir HOMME INTERNE ET HOMME EXTERNE. La vie de l'homme naturel est contraire à la vie de l'homme spirituel, avant que l'homme soit régénéré; *illustré*, 3913. L'homme purement naturel est dans l'enfer, à moins qu'il ne devienne spirituel par la régénération, 10156. L'homme spirituel est dans la lumière du ciel, et l'homme naturel dans la lumière du monde, 5965. L'homme naturel ne peut rien discerner de lui-même, mais c'est d'après l'homme spirituel, 5286. Le naturel est comme une face dans laquelle les intérieurs se voient, et de la sorte l'homme pense, 5165. L'homme spirituel pense dans l'homme naturel, ainsi naturellement, en tant qu'il vient dans la perception sensuelle de celui-ci, 3679, 5165, 6284, 6299. L'homme spirituel ne voit rien, à moins que l'homme naturel ne corresponde, 3493, 3620, 3623. L'homme spirituel peut *voir* ce qui se fait dans l'homme naturel, et non vice versa, parce que le spirituel influe dans le naturel, et que le naturel n'influe pas dans le spirituel, 3219, 4667, 5119, 5259, 5427, 5428, 5477, 6322, 9109, 9110. L'homme naturel d'après sa lumière, qui est appelée lueur de la nature, ne sait rien concernant Dieu, ni concernant le ciel, ni concernant la vie après la mort, et s'il en entend parler, il n'en croit rien, à moins que dans cette lumière n'influe la lumière spirituelle, qui est la lumière procédant du ciel, 8944.

L'homme naturel est de lui-même opposé à l'homme spirituel, parce que par naissance il lui est opposé, 3913. C'est pourquoi tant qu'ils sont opposés l'un à l'autre, l'homme sent du déplaisir à penser aux spirituels et aux célestes, et du plaisir à penser aux naturels et aux corporels, 4096; il éprouve du dégoût pour les choses qui sont du ciel, et aussi au seul nom de spirituel; d'après *l'expérience*, 5006, 9109. Ceux qui sont purement naturels regardent le bien et le vrai spirituels comme des serviteurs, 5013, 5025; lorsque cependant l'homme naturel doit être subordonné à l'homme spirituel, et le servir, 3019, 5168. L'homme spirituel est dit servir l'homme naturel, quand celui-ci d'après l'intellectuel cherche des confirmatifs pour les choses qu'il convoite, principalement d'après la Parole, 3019, 5013, 5025, 5168. De quelle manière apparaissent dans l'autre vie les hommes purement naturels, et quel y est leur état et leur sort, 4630, 4633, 4940 à 4952, 5032, 5571.

Homme naturel. Les vrais qui sont dans cet homme sont appelés scientifiques et les connaissances, 3293. Dans l'homme naturel considéré en lui-même, il y a une imagination matérielle, et il y a des affections telles que sont celles des bêtes, 3020; mais le cogitatif et l'imaginatif réels viennent de l'homme spirituel, quand d'après lui l'homme naturel voit, agit et vit, 3493, 5422, 5423, 5427, 5428, 5477, 5511. Les choses qui sont dans l'homme naturel sont communes respectivement à celles qui sont dans l'homme spirituel, 3513, 5707; et ainsi elles sont respectivement obscures, 6686. Il y a chez l'homme un naturel intérieur et un naturel extérieur, 3293, 3294, 3793, 5118, 5126, 5497, 5649. Il y a aussi un médium entre eux, 4570, 9216. Les exonérations de l'homme spirituel se font dans l'homme naturel, et par lui, 9572. Ceux qui font le bien d'après le seul penchant naturel, et non d'après la religion, ne sont pas reçus dans le ciel, 8002, 8772.

Homme sensuel. Le sensuel est le dernier de la vie de l'homme: il est adhérent et inhérent à son corporel, 5077, 5767, 9212, 9216, 9331, 9730. Est appelé homme sensuel celui qui porte des jugements et tire des conclusions au sujet de toutes choses d'après les

sens du corps, et qui ne croit que ce qu'il peut *voir* de ses yeux et toucher de ses mains, disant que cela est quelque chose, et rejetant tout le reste, 5094, 7693. Un tel homme pense dans les extrêmes, et non intérieurement en soi, 5089, 5094, 6564, 7693. Ses intérieurs ont été fermés, de sorte qu'il n'y voit rien du vrai spirituel, 6564, 6844, 6845. En un mot, il est dans une grossière lueur naturelle; ainsi, il ne perçoit rien de ce qui est dans la lumière du ciel, 6201, 6310, 6564, 6844, 6845, 6598, 6612, 6614, 6622, 6624. Par suite il est intérieurement contre les choses qui appartiennent au ciel et à l'église, 6201, 6316, 6844, 6845, 6948, 6949. Tels deviennent les érudits qui se sont confirmés contre les vrais de l'église, 6316. Les hommes sensuels sont plus rusés et plus remplis de malice que tous les autres, 7693, 10236. Ils raisonnent avec rigueur et adresse, parce que leur pensée est si près de leur parole, qu'elle est presque en elle, et parce qu'ils placent toute intelligence dans le discours provenant de la mémoire seule, 195, 196, 5700; 10236. Mais ils raisonnent d'après les illusions des sens, par lesquelles le vulgaire est séduit, 5084, 6948, 6949, 7693. Les avares, les adultères, les voluptueux et les fourbes sont principalement des hommes sensuels, 6310. Il y a des hommes sensuels non méchants, parce que leurs intérieurs n'ont pas été autant fermés; de leur état dans l'autre vie, 6311.

Homme corporel. En quoi il consiste: *voir* HOMME EXTERNE. Chez l'homme, il y a trois choses dans le commun, à savoir, le corporel, le naturel et le rationnel; le corporel est l'externe, le naturel est le moyen, et le rationnel est l'intérieur; autant chez l'homme l'un règne plus qu'un autre, autant l'homme est dit corporel, ou naturel, ou rationnel; ces trois parties de l'homme communiquent d'une manière admirable, à savoir, le corporel avec le naturel, et le naturel avec le rationnel, 4038. Dans le moment que l'homme naît, il est purement corporel, mais il y a en lui cette faculté qu'il peut être perfectionné; ensuite il devient naturel, et enfin rationnel, 4038. Le corporel communique avec le naturel par les sensuels, et cela d'une manière distincte par les sensuels qui appartiennent à l'entendement et par ceux qui appartiennent à la volonté, 4038. Le corporel de l'homme apparaît aux esprits comme une masse noire; et chez ceux qui sont dans la foi, comme du bois; d'après l'*expérience*, 5865.

Esprits et anges chez l'homme. L'homme, même quand il est dans le monde, est, quant à ses intérieurs, ainsi quant à l'esprit ou à l'âme, au milieu d'esprits et d'anges qui sont tels qu'il est lui-même, 2379, 3645, 4067, 4073, 4077. Chez chaque homme, il y a au moins deux esprits et deux anges, 697. L'homme a été créé de telle sorte, qu'il pût être avec les anges, et que les anges pussent être avec lui, 1880. Pour que l'homme ait communication avec le monde spirituel, il faut qu'il lui soit adjoint deux esprits de l'enfer et deux anges du ciel; sans eux il n'aurait aucune vie, 5993, 5848, 5849. Sans cette communication avec le ciel et l'enfer, l'homme ne pourrait -pas même vivre un instant; *expérience*, 5849. Si les esprits de l'enfer étaient ôtés, l'homme mourrait, 5849, 5854. Les mêmes esprits ne demeurent pas perpétuellement chez l'homme, mais ils sont changés selon les états de l'homme; à savoir, selon les états de son affection, ou de son amour et de ses fins; les premiers sont éloignés et d'autres les remplacent, 5851. Tel est l'homme lui-même, tels sont les esprits chez l'homme; s'il est avare, il y a chez lui des esprits avares, s'il est, etc., 5851. Quand les esprits arrivent chez l'homme, ils entrent aussitôt dans toutes les choses de sa mémoire, 5853, 5857, 5859, 5860. Ils croient que les choses qui appartiennent à l'homme sont à eux, 5853, 5858. Les esprits ne savent pas qu'ils sont chez l'homme, 5862, 6192.

S'ils le savaient, ils le perdraient, 5863, 5864. Quand les esprits viennent vers l'homme et entrent dans ses affections, ils ne connaissent autre chose, sinon que ce qui est à l'homme est à eux, 4186. Les anges d'après l'ordre céleste savent toutes les choses qui sont dans l'homme, 3626. Les esprits influent dans les pensées (cogitata), et les anges dans les fins et par les bons esprits dans les choses qui appartiennent à la charité et à la foi chez l'homme, 5854. Les mauvais esprits qui sont chez l'homme sont de l'enfer, il est vrai, mais quand ils sont chez lui ils ne sont pas dans l'enfer, ils en ont été tirés; ils sont dans le monde des esprits, et alors dans les amours de l'homme, 5852. Quand l'homme vient dans l'autre vie, il ne peut pas croire qu'il y ait eu chez lui quelque esprit; c'est pourquoi, s'il le désire, on lui montre la société d'esprits avec laquelle il avait été en commerce, etc., 5861. L'homme peut parler avec les esprits et les anges, et les anciens dans notre terre ont fréquemment parlé avec eux, 67, 68, 69, 784, 1634, 1636, 7802; mais aujourd'hui il est dangereux de parler avec eux, à moins que l'homme ne soit dans la vraie foi, et ne soit conduit par le Seigneur, 784, 9438, 10751. Il est dangereux pour l'homme que le ciel lui soit ouvert, et qu'il parle avec les esprits et les anges, 784. Combien il est dangereux pour l'homme d'être en une vivante communauté avec des esprits, à moins qu'il ne soit dans le bien de la foi! 5863. L'homme n'est pas vu par les esprits, de même que les esprits ne sont pas vus par l'homme, 5855. Les esprits chez l'homme ne peuvent rien *voir* de ce qui est dans notre monde solaire; ils voient seulement par les yeux de l'homme avec lequel ils parlent, 1880.

L'Homme après la mort. Aussitôt après la mort l'homme vit homme, quoiqu'on ne le croie pas sur notre terre; et cela, parce qu'on pense sensuellement que le corps seul vil; mais toujours est-il que quand on ne pense pas au doctrinal sur le jugement dernier, on croit qu'on vivra aussitôt après la mort; *illustré* de diverses manières, 10758. L'homme après la mort apparaît comme homme de la tête aux pieds et est doué aussi des mêmes facultés, 5883. Il est pareillement dans une vie active et sensitive, et aussi dans une forme humaine, comme dans le monde, mais plus parfaite, 4659; il possède toutes les sensations qu'il avait quand il vivait dans le monde, 4794. L'homme ressuscite seulement quant à l'esprit et non quant au corps; le Seigneur seul est ressuscité quant au corps, 1729, 2083, 5078, 10593, 10594, 10825. L'homme après la mort a avec lui la mémoire de toutes les choses qui ont été siennes dans le monde, 2476 à 2486 ; prouvé par l'*expérience*, 2481, à 2486; mais il ne peut rien tirer de cette mémoire, comme il le faisait dans le monde, et cela pour plusieurs causes, 2476, 2477, 2479. Les hommes devenus esprits restent près de leur terre, 7800, 9968. L'esprit, dans l'autre vie, apparaît comme homme avec toutes les choses qui appartiennent à l'homme, 6054. L'âme est l'homme même qui vit après la mort, mais il est plus convenable de dire l'esprit ou l'homme inférieur que de dire l'âme, 6054. Chacun apparaît dans une forme humaine, selon la réception du bien et du vrai procédant du Seigneur; ainsi, les anges du ciel dans une forme belle, et les esprits infernaux dans une forme à peine humaine, et comme des monstres, 6605, 6626. Dans l'autre vie, autant on est dans l'ordre ou dans le bien, autant on apparaît comme homme; et autant on n'est pas dans l'ordre ou autant on est dans le mal, autant on apparaît comme monstre, 4839. Tous les états de l'homme reviennent dans l'autre vie, 823; l'homme les emporte tous avec lui, de sorte qu'il est tel qu'il avait été dans le corps, 4663, 6977. L'homme, après la mort, reste tel qu'est sa volonté, et l'entendement qui en provient: et alors toutes les choses qui appartiennent à son entendement, et non en même temps à sa volonté, s'évanouissent, parce qu'elles ne sont

pas dans l'homme, 9069, 9071, 9282, 9386, 10153.

Dans la Parole, par l'homme il est signifié l'église et le tout de l'église, 768, 10545. Adam ou l'homme, c'est la très-ancienne église, 477, 478, 479. Créer l'homme, c'est instaurer l'église, 16, 88, 10373, 10545. Dans les prophètes, par l'homme et par le fils de l'homme, il est entendu dans le sens suprême le seigneur, et dans le sens interne la sagesse et l'intelligence, et par suite quiconque a été régénéré, 49. L'homme *sign.* le bien, 4287: le bien de l'église, 8571, 8902; - l'affection du bien intérieur, 7872. L'homme et la bête *sign.* le mal intérieur et le mal extérieur des cupidités, 7424, 7523; c'est aussi le bien ou le mal, intérieur et extérieur, 7424, 7523. « Depuis l'homme jusqu'à la bête, » ce sont les cupidités intérieures et les cupidités extérieures, 7872.

HOMME, *Vir.* L'homme (*vir*) est l'intellectuel, ainsi le vrai ; et l'homme (*homo*) est le volontaire ou le bien; *illustré*, 9007. Quand il est dit l'homme (*vir*), l'épouse est l'affection du bien; quand il est dit l'homme mari (*vir maritus*), l'épouse est l'affection du vrai, 4510. L'église est décrite dans la Parole, ou par l'homme (*vir*) et l'épouse, ou par l'homme (*homo*) et l'épouse, 915; quand c'est par l'homme (*vir*) et l'épouse, par l'homme est signifié l'intellectuel ou le vrai, et par l'épouse le volontaire ou le bien; quand c'est par l'homme (*homo*) et l'épouse, par l'homme est signifié le bien de l'amour ou l'amour, et par l'épouse le vrai de la foi ou la foi; ainsi, par l'homme (*homo*) l'essentiel de l'église, et par l'épouse l'église elle-même, 915. Quand, dans la Parole, il est dit le mari et l'épouse, le mari *sign.* le bien et l'épouse le vrai; il en est autrement quand le mari est appelé homme (*vir*), alors l'homme *sign.* le vrai, et l'épouse le bien, 2517. Quand il est dit l'homme (*vir*) et l'épouse, l'homme est le vrai ou le faux, et l'épouse le bien ou le mal; quand il est dit le mari et l'épouse, le mari est le bien ou le mal, et l'épouse le vrai ou le faux; la raison de cela, c'est que dans l'église céleste le mari était dans le bien et l'épouse dans le vrai de ce bien, tandis que dans l'église spirituelle l'homme est dans le vrai et l'épouse dans le bien de ce vrai, 4823. Homme savant (*vir sciens*) se dit de l'affection du vrai, 3309, c. L'homme (*vir homo*), c'est le vrai qui provient du bien, 4287, f.

L'homme (*vir*) *sign.* l'homme interne, ou l'intellectuel et le rationnel, 158, 265, 749, 1007. « L'homme à son frère, » *sign.* mutuellement, parce que l'homme *sign.* le vrai, et le frère le bien, entre lesquels intervient le mutuel même, 4725. « Homme de champ, » c'est le bien de la vie d'après les doctrinaux, 3310. « L'homme avec son frère, » c'est le bien du vrai, 3459. « L'homme dit à son frère, » c'est la perception commune, 5498. « Ils ne virent point, l'homme son frère, » c'est qu'ils ne perçurent le vrai d'aucun bien, 7716. « L'homme et le compagnon, » c'est, non dans deux, mais dans un seul, 9149. « L'homme à son prochain, » ou « l'homme à son compagnon, » c'est mutuellement et la conjonction du vrai et du bien, 10555. Les jeunes hommes, dans la Parole, *sign.* l'entendement du vrai ou l'intelligent, 7668; les hommes ont la même signification, 158, 265, 749, 915, 1007, 2517, 3134, 3236, 4823, 9007.

Quand les hommes représentent le vrai, leurs femmes représentent le bien, 8337. Selon l'ordre divin, les hommes sont dans les sciences, et les femmes dans les affections, 8994. Pourquoi tant de lois dans l'église juive sur la prérogative de l'homme et l'obéissance de l'épouse, 568. Qui sont ceux qui, dans la Parole, sont appelés hommes vivants, et ceux qui sont appelés hommes morts, 7494.

HOMME; (le Très-Grand), *Maximus homo*. Le ciel dans le commun est comme un seul Homme, lequel pour cela même est appelé le très-grand homme, 2988, 2996, 3624 à 3649, 3741 à 3745, 4625. Le ciel correspond au Seigneur, et l'homme quant à toutes choses en général et en particulier correspond au ciel; de là le ciel est le très-grand homme, 3624 à 3649. Toutes les sociétés dans les cieux constituent comme un seul homme, 684. Le ciel pour cela même et à cause de la correspondance, est appelé le très-grand homme, 1276. Toutes les sociétés célestes appartiennent à quelque province dans le corps, et le ciel est le très-grand homme, 2996, 2998. Le très-grand homme est tout le ciel respectivement à l'homme, mais le très-grand homme dans le sens suprême est le Seigneur seul, 3637. Le très-grand homme vient de l'influx du Seigneur, qui seul est homme, et de là viennent les spirituels et les célestes qui sont chez l'homme, 3741 à 3746. Le très-grand homme est le ciel tout entier qui, dans le commun, est la ressemblance et l'image du Seigneur, 3883. Toutes les parties du corps correspondent au très-grand homme, 3021. Tous ceux qui viennent dans le ciel sont organes ou membres du très-grand homme, 3631. Les variétés dans le très-grand homme sont innombrables, et sont absolument dans le rapport dans lequel les organes, les membres et les viscères sont dans l'homme ou dans le corps humain, 3744, 3745 ; en général, elles se réfèrent aux choses qui appartiennent à la tête, à la poitrine, à l'abdomen, aux membres de la génération, pareillement à celles qui sont intérieures et à celles qui sont extérieures, en quelque place qu'elles soient, 3746. Le très-grand homme a été distingué en sociétés innombrables, et en général en autant de sociétés qu'il y a d'organes et de viscères dans le corps, 3890. Les sociétés du ciel tiennent constamment leur position, de quelque manière que l'homme-esprit ou l'ange se tourne; et de là il est évident que le ciel est le très-grand homme par le seigneur, 3638, 3639. Les enfers aussi ont une position constante sous les plantes des pieds; quelques esprits infernaux y apparaissent au-dessus de la tête et ailleurs; mais c'est une fantaisie, 3649. Ceux qui sont dans les enfers ont, aux yeux des anges, une position opposée, la tête en bas et les pieds en haut, 3641. Par le très-grand homme, il y a correspondance du divin du Seigneur avec l'homme et avec chacune des choses qui sont chez l'homme, 3883. Tous, dans le très-grand homme, tiennent une situation constante, selon la qualité et l'état du vrai et du bien dans lesquels ils sont, 4321. Au dedans du très-grand homme sont ceux qui sont dans l'amour envers le seigneur et dans la charité à l'égard du prochain, et au dehors du très-grand homme ceux qui sont dans l'amour de soi et du monde, 4225. L'homme a une situation dans le très-grand homme, quant à l'âme, lorsqu'il vit dans le corps, 3644, 3645. Il y a aussi influx et correspondance du très-grand homme avec les bêtes, mais c'est selon la forme de leurs âmes; ainsi, autrement que dans l'homme; plusieurs choses sur ce sujet, 3646. Il y a même influx et correspondance du très-grand homme avec les sujets du règne végétal, 3648.

Le ciel devant le Seigneur est comme un seul homme, et aussi l'église dans le commun, 9276, f. Ceux qui sont dans le très-grand homme font un dans les cieux et dans les terres, 2853. Il faut qu'il y ait un grand nombre de terres pour constituer le très-grand homme, 6807. Les empires et les royaumes sont représentés dans le ciel comme un homme, et les sociétés sont représentées par les membres de cet homme; l'église du Seigneur sur tout le globe est ainsi représentée, 7396. Dans le très-grand homme, la tête est le céleste, le corps est le spirituel, et les pieds sont le naturel, 5328. Les érudits ne savent

rien du très-grand homme, 3747, 3748, 3749.

Correspondance de tous les organes et de tous les membres tant intérieurs qu'extérieurs de l'homme avec le très-grand homme, qui est le ciel, 3624 à 3648, 3741 à 3750. Correspondance du cœur et du poumon avec le très-grand homme, 3883 à 3895. Correspondance du cerveau et du cervelet avec le très-grand homme, 4039 à 4054, 4218 à 4227. Correspondance des sens en général avec le très-grand homme, 4318 à 4330. Correspondance de l'œil et de la lumière avec le très-grand homme, 4403 à 4420, 4523 à 4533. Correspondance de l'odeur et des narines avec le très-grand homme, 4622 à 4633. Correspondance de l'ouïe et des oreilles avec le très-grand homme, 4652 à 4659. Correspondance du goût et de la langue, et aussi de la face, avec le très-grand homme, 4791 à 4805. Correspondance des mains, des bras et des pieds avec le très-grand homme, 4931 à 4952. Correspondance des lombes et des membres de la génération avec le très-grand homme, 5050 à 5061. Correspondance des viscères intérieurs avec le très-grand homme, 5171 à 5189, 5377 à 5396. Correspondance de la peau, des cheveux et des os avec le très-grand homme, 5552 à 5573.

HOMOGÈNES. Dans chacun des degrés discrets, il y a du plus pur et du plus grossier selon l'insertion des homogènes ou des hétérogènes, 5146.

HONNÊTE (l') est l'ensemble de toutes les vertus morales, 2915. L'honnête et le décent sont un comme l'essence et la forme, 4574. Le bien et le vrai (spirituel), le juste et l'équitable (civil), et l'honnête et le décent (moral), se suivent en ordre, et sur eux est fondée la conscience, 2915. L'honnête consiste à vouloir de tout cœur du bien à quelqu'un dans les choses qui appartiennent à la vie civile, et le décent consiste à témoigner cela par le langage et les gestes, 4574. Les vrais de l'état civil appartiennent au juste, et les vrais de l'état moral appartiennent à l'honnête, 8861.

HONNEUR (l'). L'honneur *sign.* l'amour; et cela, parce que dans le ciel l'un aime l'autre, et que quand il aime, il honore aussi, car l'amour est dans l'honneur; l'honneur sans l'amour y est refusé, il y est même rejeté, parce qu'il est sans la vie qui vient du bien, 8897. L'honneur d'aucune fonction ne réside dans la personne, mais il est adjoint à la personne selon la dignité de la chose qu'elle administre, 10797. L'honneur dans une personne, c'est l'honneur de la sagesse et de la crainte du Seigneur, 10797.

HONNEUR, *Decus*. C'est le divin vrai dans la forme extérieure, et aussi sa splendeur, par conséquent aussi l'église spirituelle; *montré*., 9815.

HONNEURS, Honores. Chacun peut avoir en vue les honneurs dans le monde, toutefois non pour soi, mais à cause du prochain et de la patrie, les honneurs étant alors des moyens de bien faire, 6938, 7377.

HONORÉ, *Honoratus*, « Honoré plus que tous ceux de la maison de son père, » - Gen. XXXIV. 19, - *sign.* le principal d'entre les vrais de l'église chez les anciens. 4476.

HONORER. C'est aimer. Par honorer son père il est entendu, dans le sens interne, que lorsqu'on naît de nouveau, c'est-à-dire, lorsqu'on est régénéré, on reçoit un autre père, et qu'alors on devient soit fils, et que c'est ce père ou le Seigneur qui doit être honoré, c'est-à-dire, adoré, 3690. Honorer son père et sa mère, c'est aimer le bien et le vrai et, dans le bien et le vrai, le Seigneur, 3703.

HOREB. *Voir* CHOREB.

HÔTELLERIE, *Diversorium*. C'est le naturel extérieur, 5495, 5656. C'est l'externe naturel ou sensuel. 7041.

HÔTES, *Hospites*. Tous sont d'abord reçus dans l'autre vie comme des hôtes et des nouveaux venus, auxquels de bons offices sont rendus, tant que leurs intérieurs n'ont pas encore été, mis à découvert, 1631.

HÔTESSE DE LA MAISON (l'), *Hospita domus*, *sign.* l'affection du bien chez ceux qui sont dans les scientifiques, 6916.

HUCHES, *Mastræ*. Ce sont les plaisirs des affections et aussi des cupidités dans l'externe naturel, parce que c'est dans la huche qu'on prépare la pâte pour le pain, 7356. 7967.

HUILE. C'est le bien de l'amour, 6708. L'huile d'olive est le divin bien céleste, 1026; *voir* OLIVE et OINDRE. L'olive est le bien de la charité, et l'huile le céleste de l'amour, 886, 9780, 10261, et en général le bien de l'amour, 3728. Comme l'huile signifiait le bien, toutes les choses saintes de l'église, comme l'autel, la tente et tout ce qu'elle renfermait, on les oignait d'huile, et aussi Aharon et ses fils qui exerçaient le ministère, et leurs habits, 10268 à 10284. Répandre de l'huile sur le sommet d'une statue signifiait le bien d'où procède le vrai, 3728. Par dresser une statue de pierre, et répandre sur elle de l'huile, était représentée la progression de la glorification du Seigneur et de la régénération de l'homme, depuis le vrai jusqu'au bien céleste, 4582. Les lampes sont les vrais, et l'huile le bien, lorsqu'il s'agit des dix vierges, 4638. Raison pour laquelle on faisait des aromates et des onctions, etc., 9494. L'huile d'olive est non-seulement le bien céleste, ruais aussi le bien spirituel; *montré*, 9780, 10261. Les aromates dont était composée l'huile d'onction appartiennent à la classe céleste, 10254. L'huile d'onction représentait et signifiait le divin humain du Seigneur, 10285. Par la préparation de l'huile d'onction a été décrit le divin bien du divin amour du Seigneur dans son, divin humain, et dans le sens respectif le bien de l'amour procédant du Seigneur chez l'homme, 10266.

HUIT. C'est un commencement quelconque, parce que c'est le premier jour de la seconde semaine, 2044, 8400; c'est aussi une autre chose distincte de la précédente, 2866. C'est le commencement d'un état nouveau, 9227. Comme produit de quatre par deux, huit signifie le plein et en toute manière, 9659. Un fils de huit jours *sign.* le commencement et la continuité, 2633.

HUITIÈME (le) *sign.* un commencement quelconque, 8400. Le huitième jour *sign.* le commencement d'un état, 8421; *-sign.* le commencement de l'état suivant, 9228. Le sabbath le premier jour, et le sabbath le huitième jour, *sign.* la conjonction du vrai avec le bien, et réciproquement la conjonction du bien avec le vrai, 9296.

HUMAIN. Considéré en lui-même, l'humain n'est que la forme récipiente de la vie procédant du divin, 5256. L'humain commence dans l'intime du rationnel, et s'étend de là vers l'externe de l'homme, 2106, 2194. Il y a deux choses qui proprement constituent l'humain, à savoir, le rationnel et le naturel, 3245. L'humain même se compose du rationnel qui est une même chose avec l'homme interne, et du naturel qui est une même chose avec l'homme externe, et aussi du corps qui sert au naturel de moyen ou d'organe externe pour

vivre dans le monde, et sert par le naturel au rationnel, et enfin par le rationnel au divin, 3737. La conjonction du rationnel et du naturel chez l'homme constitue l'humain, et un humain tel qu'est la conjonction, 4108. L'innocence est l'humain même; car en elle, comme dans un plan, influent du Seigneur l'amour et la charité, 4797.

L'humain du Seigneur est divin parce qu'il venait de l'Être du Père, qui était l'âme du Seigneur; *illustré* par la ressemblance du père dans les enfants, 10269, 10372, 10823; et, parce qu'il venait du divin amour, qui était en lui, 6872. Le Seigneur a fait divin tout son humain, tant l'interne que l'externe, 1603, 1815, 1902, 1926, 2093, 2803; c'est pourquoi il est ressuscité quant au corps tout entier, ce qui n'a lieu pour aucun homme, 1729, 2083, 5078, 10825. On reconnaît que l'humain du Seigneur est divin d'après sa toute-présence dans la sainte cène, 2343, 2359; et d'après sa transfiguration devant les trois disciples, 3212; et aussi d'après la Parole de l'ancien testament, en ce qu'il est appelé Dieu, 10154, et en ce qu'il est appelé Jéhovah, 1603, 1736, 1815, 1902, 2921, 3035, 5110, 6281, 6303, 8864, 9194, 9315. Dans le monde chrétien, on ne reconnaît pas l'humain du Seigneur pour divin, par suite d'une décision prise dans un concile à cause du pape, afin qu'il fût reconnu pour le vicaire du Seigneur; prouvé par une conversation dans l'autre vie avec des membres de ce concile, 4738. Aujourd'hui, dans l'église, ceux qui sont dans le mal quant à la vie, et ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité, pensent à l'humain du Seigneur sans le divin, et ils ne saisissent pas non plus ce que c'est que le divin humain; pourquoi? 3212, 3241, 4689, 4692, 4724, 4731, 5321, 6371, 8878, 9193, 9198.

Le Seigneur a glorifié son humain, et non son divin, parce que celui-ci était glorifié en soi, 10057. Le Seigneur est venu dans le monde pour glorifier son humain, 3637, 4180, 9315. Le Seigneur a glorifié son humain par le divin qui était en lui d'après la conception, 4727. Si le divin n'eût pas été dans l'humain du Seigneur d'après la conception, l'humain n'aurait pas pu être uni au divin même, à cause de l'ardeur de l'amour infini dans lequel est le divin même, 6849. De là on peut *voir* que l'humain du Seigneur n'a point été comme l'humain d'un autre homme, 10125, 10826. Quand le Seigneur était dans le monde, il fit divin vrai son humain, et quand il sortit du monde il fit son humain le divin bien, d'où procéda ensuite le divin vrai, 9670. On peut avoir une idée de la glorification de l'humain du Seigneur d'après l'idée de la régénération de l'homme, puisque le Seigneur régénère l'homme de la même manière qu'il a glorifié son humain, 3043, 3138, 3212, 3296, 3490, 4402, 5688. Le Seigneur a sauvé le genre humain par cela qu'il a glorifié son humain. 1676, 4180. Par les tentations et par les victoires remportées sur les enfers, le Seigneur a rejeté tout l'héritaire provenant de la mère, et il a dépouillé l'humain qu'il tenait d'elle, à un tel point qu'enfin il n'était plus son fils, 2159, 2574, 2649, 3036, 10830. Le Seigneur, après avoir pleinement glorifié son humain, a dépouillé l'humain provenant de la mère et revêtu l'humain provenant du père, 10830: l'humain et le divin ont été tellement unis en lui, qu'ils sont un, 10820. Dans l'humain du Seigneur, il y a le divin même; *montré*, 10372. *Voir* DIVIN HUMAIN, GLORIFICATION, SEIGNEUR.

HUMBLE. Ceux qui sont dans la charité sont humbles, et veulent, comme au dernier rang, servir tous les autres, 8313. Dans un cœur humble, il y a l'influx du bien procédant du Seigneur, 8263, f. Le divin ne peut influencer que dans un cœur humble, 3994, 4347, 5957; *voir* HUMILIATION. Dans le ciel, celui qui est humble est élevé, car être humble, c'est reconnaître et croire par affection qu'on n'a pas par soi-même la moindre

puissance, la moindre intelligence, la moindre sagesse, ni le plus petit bien, ni le plus petit vrai, et alors on reçoit du Seigneur de préférence aux autres la puissance, l'intelligence du vrai et la sagesse du bien, 4459.

HUMER, *Sorbere*. C'est la même chose que boire, mais en diminutif, 3089.
«Fais-moi humer » *sign.* un désir de conjonctif, 3320.

HUMEURS. Les trois humeurs de l'œil, l'aqueuse, la vitrée et la cristalline, ont leurs correspondances dans les cieux, 4411.

HUMILIATION (l') est le culte divin; pourquoi? 8873. Dans tout culte et toute adoration, il y a humiliation, 2327. L'humiliation devant le Seigneur est l'essentiel du culte divin; ce qu'elle produit chez l'homme, 8271. L'état de la vraie humiliation doit venir de la reconnaissance de soi-même, à savoir, qu'on n'est que mal, et qu'ainsi par soi-même on ne peut pas porter ses regards vers le Seigneur qui est le saint même, 2327, 2694, 4779. L'humiliation consiste à reconnaître que chez soi il n'y a rien de vivant ni rien de bien, et que tout ce qui est vivant et tout ce qui est bien vient du Seigneur, 1153. L'humiliation du cœur chez l'homme existe lorsqu'il reconnaît qu'il n'est que mal, et que de lui-même il ne peut rien; que du Seigneur il ne procède que le bien, et que le Seigneur peut toutes choses, 3994, 7478. L'humiliation de cœur est l'humiliation interne, 7478. L'humiliation, quand elle se dit des méchants, c'est l'obéissance, 7640. Mais l'humiliation de cœur n'existe pas chez les méchants, parce qu'ils sont dans l'amour de soi, 7640. Humiliation seulement externe; différence avec l'interne, 5420, 9377. Le bien et le vrai procédant du Seigneur peuvent influencer dans un cœur humble et contrit, qui reconnaît qu'en lui il n'y a que le mal, et que dans le Seigneur il n'y a que le bien, et qui est ainsi dans l'aversion de soi-même et dans l'absence de soi-même, 3994. Il faut qu'il y ait humiliation, non pas parce que le Seigneur veut la gloire, mais parce que dans l'état d'humiliation le bien peut influencer et se conjoindre au vrai, et qu'ainsi l'homme peut être régénéré, 4347. Le Seigneur demande l'humiliation et l'adoration, non pour lui-même, mais pour l'homme, car ainsi l'homme est en état de recevoir le bien, 5957. Le culte n'est point culte sans l'humiliation, 2327, 2423, 8873. De l'humiliation des habitants de Mars; elle est intime et profonde; ils croient que par eux-mêmes ils sont dans l'enfer, et ils n'osent porter leurs regards vers le Seigneur, et cela, jusqu'à ce qu'ils soient élevés par le Seigneur, 7478. Les fils de Jacob ont pu être plus que les autres dans l'humiliation externe, mais néanmoins ils n'étaient pas dans l'humiliation interne; *illustré*, 9377.

État d'humiliation du Seigneur, 1785. État d'humiliation et état de glorification du Seigneur, 1999; *voir* SEIGNEUR. Le Seigneur était dans l'état d'humiliation, en tant qu'il était dans l'humain provenant, de la mère, 1785, 1815, 1999. L'humiliation du Seigneur devant Jéhovah, quand il était dans le monde, venait de l'humain non encore fait divin; *illustré*, 6866. Quelle était cette humiliation, 6866.

HUMILIÉ. Par les tentations l'homme est humilié, et ainsi rendu apte à recevoir la vie du ciel procédant du Seigneur, 8966.

HUMILIER (s'). C'est se mettre sous le pouvoir de l'homme interne, 19117; c'est se contraindre soi-même à faire le bien, et à obéir aux commandements donnés par le Seigneur, 1937.

HUMILITÉ. *Voir* HUMILIATION.

HUMUS, *Humus*. Distinction entre humus et terre, 566, 1068; *voir* TERRE.

L'humus est dans l'homme externe, parce que là les semences sont implantées, 268, 990. L'humus est l'église, et quelque chose de l'église, 566. L'humus, de même que le champ, c'est l'église d'après la réception des semences et d'après leur naissance et leur produit; *montré*, 10570. L'humus, dans le sens réel, est l'église ou l'homme de l'église, et par suite tout ce que professe l'église, 386. L'humus *sign.* ceux qui dans l'église reçoivent les vrais et les biens de la foi, comme l'humus reçoit les semences, 9272. Être chassé de dessus les faces de l'humus, - Gen. IV. 14, c'est être séparé de tout vrai de l'église, 386. Ce que c'est que cultiver l'humus, 345. L'humus, c'est le mental, 6141. Le rationnel, c'est où sont les semences du bien et eu vrai, et le naturel, c'est l'humus où elles prennent racine, 3671. L'humus, dans le sens opposé, *sign.* l'hérésie, 377, 386.

HYACINTHE (l') est l'amour céleste du vrai, et la pourpre l'amour céleste du bien; *montré*, 9466. L'hyacinthe, la pourpre, l'écarlate double teint et le fin lin tissu, sont le bien de la charité et de la foi: *illustré*, 9687, 9833. L'hyacinthe est le vrai d'origine céleste, 9933. C'est le vrai de l'amour céleste, 9873. C'est le bien de l'amour mutuel, 9912. L'hyacinthe et la pourpre des îles d'Élisah, - Ézécl. XXVII. 7. C'est l'intelligence du vrai et du bien, 9466.

HYDROPIE (l') *sign.* la perversion du vrai et du bien; ainsi, la guérison de l'hydropique par le Seigneur signifiait l'amendement et le rétablissement du vrai perverti, 9086.

HYPERBOLE. Dans la Parole du Seigneur, il n'y a point d'hyperboles, tout est significatif et représentatif, 776.

HYPOCRISIE. Dans la Parole, la fourberie, c'est l'hypocrisie; *montré*, 9018. Quand on porte la piété dans la bouche et l'hypocrisie dans le cœur, la ruse est dite hypocrisie, 9013. La ruse dans les choses spirituelles ou l'hypocrisie ne peut pas être remise; pourquoi? 9014. Si l'homme qui vent le mal peut néanmoins énoncer le vrai, et aussi faire le bien, c'est par une hypocrisie à laquelle le vrai et le bien servent de moyens, 10122.

HYPOCRITE. Les hypocrites *Sign.* ceux qui au dehors paraissent dans le vrai quant à la doctrine et dans le bien quant à la vie, mais qui au dedans ne croient rien du vrai et ne veulent rien du bien, 4424. Tous les hypocrites peuvent faire bien et parler bien, mais non vouloir bien et penser bien, 10719. Chez les hypocrites, l'entendement et la volonté ne font pas un; combien leur état a été perverti! 4327, 4799, 8250, 9075. Les hypocrites ne peuvent pas faire pénitence, ainsi les péchés ne peuvent pas leur être remis, 9013, 9014; *voir* JOAB. Les fourbes hypocrites sont signifiés par ceux qui entrèrent sans être vêtus d'un habit de noces, 2132. Dans la Parole, les serpents venimeux signifient les hypocrites ; *montré*, 9013.

Comment agissent les hypocrites dans le monde des esprits, 5720, 5721. Ils introduisent de la douleur aux dents, à l'os des tempes, jusqu'aux os de la joue, 5720. Les hypocrites souffrent des choses dures dans l'autre vie plus que les autres, 2269.

HYPOTHÈSE. De l'hypothèse, admise dans le monde savant, au sujet de l'âme,

10492.

HYSOPE. C'est le vrai externe et le moyen externe de purification; le cèdre est l'interne; *montré*, 7918.

I

IDÉAL. Les mauvais esprits, dans l'autre vie, cherchent par des illusions à persuader à ceux qui arrivent récemment du monde qu'il n'y a rien de réel, mais que tout est idéal, même ce qui est dans le ciel, 4623.

IDÉE. Toute idée est une image de l'homme, 803. Les idées sont des rayons de la vue interne, 1869. Combien de choses il y a dans une seule idée, 1008. Sans l'idée aucune chose ne reste dans la mémoire, 2831. Selon l'idée d'une chose et l'affection, il y a l'entendement de cette chose, 3825. Les idées de l'homme, tant qu'il vit dans le monde, sont naturelles, parce que l'homme alors pense dans le naturel; mais toujours est-il que des idées spirituelles ont été renfermées dans ces idées naturelles chez ceux qui sont dans l'affection du vrai pour le vrai, et c'est dans ces idées que l'homme vient après la mort, 10237, 10240, 10551. Sans les idées, il n'y a aucune perception de quoi que ce soit, 3825. Les idées de l'entendement s'étendent amplement dans les sociétés des esprits et des anges de tout côté, 6598 à 6613. Les idées sur les choses de la foi sont ouvertes dans l'autre vie, et là elles sont vues par les anges telles qu'elles sont, 1869, 3310, 5510. Sur chaque doctrinal de l'église, il y a des idées selon lesquelles il y a entendement du sujet, 3310, 3825. Tout doctrinal de l'église, a avec soi des idées, et par elles il est perçu quel il est, 3310. Selon ces idées, il y a l'entendement du doctrinal, et sans l'idée intellectuelle chez l'homme, il n'y a que l'idée du mot, et nullement l'idée de la chose, 3825. On ne peut penser au sujet de Dieu, qu'en se le représentant dans une forme humaine, et ce qui est incompréhensible ne tombe dans aucune idée, ni par conséquent dans la foi, 9359, 9972. L'homme peut adorer ce dont il a quelque idée, mais non ce dont il n'a aucune idée, 4733, 5110, 7211, 9356, 10067. Ceux qui ont de la Divinité l'idée de trois Personnes ne peuvent avoir l'idée d'un seul Dieu; mais ceux qui ont de la Divinité l'idée de Trois dans une seule Personne peuvent avoir l'idée d'un seul Dieu, 10821. On a l'idée de Trois dans une seule Personne, quand on pense que le Père est dans le Seigneur, et que l'Esprit Saint procède du Seigneur, 10822. Les idées de la pensée peuvent être fixées et déterminées sur un Dieu invisible, quand elles le sont sur le Seigneur, qui est Dieu visible dans la pensée sous une forme humaine, 9972.

La pensée de l'homme est composée d'idées, comme une phrase est composée de mots, 6599. Dans toute idée de la pensée, il y a l'homme tout entier ; *illustré*, 10298. Chez l'homme, les idées de la pensée varient, sont multipliées, divisées, et ainsi consociées de diverses manières, 6610. Chez l'homme, dans chaque idée de la pensée il y a quelque chose qui appartient à son entendement et à sa volonté, ou à sa pensée et à son amour, 590. Toute idée du bien et du vrai est une image du ciel tout entier, 4946. Dans une seule idée de la pensée, il y a des choses innombrables, 1008, 1869, 6613, 6614, 6615, 6617 à 6626. Dans chaque idée de la pensée, il y a des choses innombrables qui, devant l'homme naturel,

n'apparaissent que comme une chose simple, 4946.

Dans l'autre vie, les idées de la pensée de l'homme sont ouvertes, et se font *voir* au vif telles qu'elles sont, 1869, 3310, 5510; comment elles apparaissent, 6201, 8885. Des merveilles sont vues dans les idées, lorsqu'elles sont ouvertes chez les bons, 1869. Les idées chez ceux qui sont dans le bien sont ouvertes, mais chez ceux qui sont dans le vrai seul, elles sont bouchées, 3607. Quelle est l'idée du vrai sans le bien dans l'autre vie, et quelle elle est quand elle a été conjointe au bien, 2425. Les idées de l'homme interne sont spirituelles, mais tant que l'homme vit dans le monde, il les perçoit naturellement, parce qu'alors il pense dans le naturel, 10336, 10240, 10550. Elles se montrent dans l'homme externe sous une autre forme; de là, l'homme ne les connaît pas, 10551, f. L'homme qui est dans le monde ne perçoit pas ce qui s'opère dans l'homme interne, parce que les idées y sont spirituelles; mais il perçoit ce qui est fait dans l'homme externe, 10237, 10240. Après la mort, l'homme vient dans ses idées intérieures, 3226, 3342, 3343, 10568, 10604; ces idées alors constituent son langage, 2470, 2478, 2479. Le langage spirituel se fait par les idées, de là vient qu'on peut converser avec les âmes, 2470 à 2479. Le langage des esprits est le langage des idées de la pensée, 1637, 1757, 1876; *voir* LANGAGE; *voir* aussi MÉMOIRE. Les idées ont une consociation et une correspondance avec les sociétés dans l'autre vie, 2574. L'idée de chacun, dans l'autre vie, sur quelque chose que ce soit, est présentée d'une manière vivante, 10736. La pensée consiste en idées qui tiennent lieu de mots dans le monde spirituel ; et les idées, qui sont les mots, sont perçues manifestement dans l'autre vie en même temps que la pensée elle-même avant qu'elle devienne parlante, 7745. Les idées qui sont évoquées de la mémoire apparaissent au milieu d'une sorte d'onde, qui est le matériel environnant, 6200 ; mais il n'en est pas ainsi, quand la pensée est dans le sensuel, 6201. Tout vrai de l'église a avec soi des idées d'après les scientifiques, et elles ont coutume d'être *montrées* dans l'autre vie, 5510. Les doctrinaux sont fondés sur le vrai scientifique, et celui-ci sur les sensuels, et autrement on ne peut avoir une idée des doctrinaux, 3310, f. Les idées sur les arcanes de la foi, telles que l'homme les sent, peuvent se présenter devant la vue dans l'autre vie, 3310, f. Combien sont impures et sales les idées des pensées de ceux qui vivent mal et par suite pensent mal, 6625.

Les idées des anges sont spirituelles, tandis que les idées des hommes sont naturelles, 2333. Les idées angéliques, étant spirituelles, surpassent immensément les idées humaines, qui sont naturelles, 10771. Les anges viennent aussitôt dans l'idée spirituelle, et l'idée naturelle est dépouillée à la première entrée du ciel, 10568. Les idées par lesquelles les anges parlent se font par d'admirables variations de la lumière du ciel, 1646, 3343, 3993. Les idées des anges sont changées en représentatifs dans le monde des esprits, et chez l'homme quand il dort, 1980, 1981, 3349; elles ne pourraient pas se présenter autrement devant les esprits, 3213. Les idées de l'homme sont très obscures respectivement, 2367. Comment les idées angéliques influent dans les idées des esprits qui sont dans le monde des esprits, 6614. Les idées des anges du ciel intime apparaissent comme une lumière enflammée, 6615: l'idée de la pensée, étant bouchée, apparut comme un point noir; et l'idée, étant ouverte, apparut ayant en elles toutes les choses qui conduisaient au Seigneur, 6620. L'idée de l'ange, quand elle est vue, produit un éclat rayonnant jusqu'au Seigneur, 6620. L'idée de la personne est changée en l'idée de la chose dans le sens interne chez les anges, 5225, 9249.

Chez les hommes dont l'interne a été fermé, les idées de la pensée sont matérielles et nullement spirituelles, 10582. Il est impossible qu'une idée matérielle entre dans le ciel, elle est dépouillée à la première entrée, 10568. Toute idée matérielle et terrestre, s'il n'y a pas en elle la lumière provenant du ciel, est remplie d'illusions, 10582. Sans l'idée de l'espace et du temps l'homme ne peut pas même penser quelque chose, 3938. Il n'y a rien chez l'homme dans sa pensée, même quant au plus profond arcane de la foi, qui n'ait avec soi une idée naturelle et sensuelle, quoique l'homme le plus souvent ne sache pas quelle est cette idée, 3310. On ne peut avoir d'idée de la vie spirituelle que d'après ce qui existe dans la vie civile, 4366. Les idées spirituelles, qui sont les idées propres de l'homme interne, ne peuvent être saisies dans l'homme naturel, car ce sont des idées intellectuelles sans des objets tels que ceux qui sont dans le monde matériel, 10237. Les idées intellectuelles appartiennent dans le très grand homme à la province des poumons, 3886.

IDIOME. Parler dans l'idiome de Canaan, ou par la lèvre de Canaan, c'est s'appliquer au Divin, 4197.

IDOLÂTRE. Des idolâtres dans l'autre vie, de leur état et de leur sort, 2589 à 2604. Quel est le sort de ceux de l'ancienne église qui sont devenus idolâtres, 2605. Les idolâtres hors de l'église, ou idolâtres externes, ont un sort bien préférable au sort des idolâtres au-dedans de l'église, ou idolâtres internes, 1328. Les idolâtres internes peuvent profaner les choses saintes, mais les idolâtres externes ne le peuvent pas, 1363. *Voir* IDOLÂTRIE, IDOLES.

IDOLÂTRIE. Le Seigneur, dans l'ancienne église, était désigné par divers noms, d'après lesquels l'idolâtrie a pris ses dieux, 3667. Les anciens, c'est-à-dire, ceux qui étaient de l'ancienne église, désignaient le divin ou le Seigneur par divers noms, et cela selon les diverses choses qui apparaissaient dans les effets; de là le culte divin a commencé à être changé en idolâtrie, 4162. De l'idolâtrie a été formée une église représentative, 1361. Il y a l'idolâtrie externe, et il y a l'idolâtrie interne; en général, c'est le culte du faux et du mal, 4826. Les idolâtries sont internes et externes, 1205, 1363, 1370. Ceux qui sont dans l'amour de soi et Glu monde sont dans l'idolâtrie interne, 4825. Dans les idolâtries externes se précipitent ceux qui ont Un culte externe sans culte interne; et dans les idolâtries intérieures, ceux qui ont un culte externe dont les intérieurs sont souillés, 1205. Les idolâtries intérieures sont tout autant de faussetés et de cupidités qu'on aime, qu'on adore, et qui remplacent ainsi les dieux et les idoles des gentils, 1205. L'idolâtrie externe est tolérée, afin que les choses saintes ne soient pas profanées, 1363. Il y a trois genres universels d'idolâtrie; le premier appartient à l'amour de soi, le second à l'amour du monde, et le troisième à l'amour des voluptés, 1357. Il y a en général quatre cultes idolâtriques, les trois intérieurs sont comme fils d'un même père, et le quatrième est comme fils du troisième, 1363. Il y a des cultes idolâtriques internes et des cultes idolâtriques externes; ce sont les cultes idolâtriques internes qui condamnent l'homme, mais non de même les cultes idolâtriques externes, 1363. Par les nations dans la terre de Canaan sont signifiées les idolâtries, 1205. Idolâtrie juive, 1094, 1328, 3479, 3480, 4825, 4847, 8871. Idolâtrie chrétienne, 3732. *Voir* IDOLATRE, IDOLES, IDOLATRIQUE.

IDOLATRIQUE (l') consiste à adorer les externes sans les internes; *illustré*, 4825. L'idolâtrique interne tire son origine de l'amour de soi et du monde, 4825. Tout rite

de l'église, séparé d'avec l'interne, est idolâtrique, 4208. Plus le culte idolâtrique est intérieur, plus il condamne; plus il est extérieur, moins il condamne, 1363. *Voir* IDOLATRIE.

IDOLES (les), ou les dieux d'or et d'argent, sont les maux et les faux, 8932. Les images taillées, les images de fonte, les dieux étrangers, les idoles, sont les choses qui viennent de la propre intelligence et qui n'ont en elles-mêmes aucune vie, 8941. Les idoles étaient de pierre, de bois, d'argent et d'or, et celles qui étaient d'or signifiaient le culte le pire de tous, parce qu'elles signifiaient les maux de la doctrine et les maux de la vie d'après l'amour de soi, 10503. Les idoles de pierre *sign.* le culte d'après les faux de la doctrine; les idoles de bois, le culte d'après les maux de la doctrine: les idoles d'argent, le culte du faux tant par la doctrine que par la vie, et les idoles d'or, le culte du mal tant par la doctrine que par la vie, 10503. Dans la Parole, par les idoles, images de fonte et images taillées, sont signifiées les doctrines tirées du sens externe de la Parole sans le sens interne, lesquelles sont appliquées d'après la propre intelligence selon ce qui est favorable à l'amour de soi ; *montré*, 10406. Idoles auxquelles on rendait un culte, 8932. *Voir* IDOLATRE, IDOLATRIE.

IGNÉ, IGNITION, *Ignitum*. L'igné qui apparaît autour du Seigneur dans le soleil spirituel est le divin amour, 10809. L'igné vital chez l'homme vient de l'amour, 5071, f. Dans la Parole, l'ignition à Jéhovah (*ignitum Jehovæ*), *sign.* toutes choses d'après le divin amour, 10055, 10086. Faire fumer l'ignition à Jéhovah, c'est le culte d'après l'amour du Seigneur, 10245.

IGNORANCE. L'homme naît dans une étrange ignorance, et il doit par les choses mondaines apprendre toutes celles par lesquelles il formera son entendement, 10318. combien serait grande l'ignorance, s'il n'y avait aucune révélation 10319. Pour qu'il n'y ait pas profanation, l'homme est de préférence tenu dans l'ignorance, et dans le culte externe, 301, 302, 303, 1327, 1328. Le bien dont la qualité vient d'un faux de religion est accepté par le Seigneur, s'il y a ignorance, et que dans l'ignorance il y ait l'innocence et une fin bonne, 7887. Ceux qui ne sont pas dans la charité sont dans l'ignorance sur les divins vrais, quoiqu'ils croient être sages, 2416, 2435. Quelle est la différence entre le bien de l'enfance, le bien de l'ignorance et le bien de l'intelligence, 2280. La sainteté habite dans l'ignorance, même chez les anges; non chez le Seigneur, 1557. Les anges ne savent rien d'après eux-mêmes, mais les choses qu'ils savent, c'est d'après le seigneur: et, par cette ignorance, ils ont la sagesse, 1557, 4295. Les spirituels avant la réformation sont ramenés à l'ignorance, qui est la désolation du vrai, 2682.

IGNORER. Ne pas savoir et ignorer *sign.* l'obscur quant aux choses qui appartiennent à la vue intellectuelle, 3717. Ignorer, c'est être dans l'état obscur sur le bien et le vrai, 3717. Une chose qui est ignorée n'est pas comprise, lors même qu'elle se présente, 5365. Aujourd'hui, dans le monde, on ignore absolument ce que c'est que le bien spirituel; et, à plus forte raison, on ignore absolument que le bien et le vrai forment entre eux un mariage, et que c'est en cela que consiste le ciel, etc., 5365.

IIM. Les ziim et les iim, et les filles de la chouette, - Jérém. L. 39, - ce sont les maux et les faux, 8869.

ILES. Ce sont des étendues particulières de terre, et elles signifient des cultes qui

sont comparativement plus éloignés titi culte interne, 1158: *voir* 9295, f. Par les îles des nations sont signifiés ceux qui entre eux ont mutuellement vécu dans la charité, mais néanmoins dans l'ignorance, ne sachant rien du Seigneur, des doctrinaux de la foi de l'église, ni du culte interne: mais qui cependant ont eu un certain culte interne qu'ils ont religieusement observé, 1158. Par les îles, les anges perçoivent un culte tel qu'est celui des nations hors de l'église ; ils perçoivent aussi les choses qui, au dedans de l'église, sont quelque peu éloignées de la charité, comme sont les amitiés et les civilités, lesquelles sont des degrés au-dessous de la charité, 1158. Quand les îles sont opposées à la terre ou aux montagnes, elles signifient les vrais de la foi, en raison de ce qu'elles sont dans la mer, 1158.

ILLÉGITIME. La conjonction illégitime, dans le sens spirituel, est la conjonction du vrai avec une affection provenant du plaisir du gain ou du plaisir de l'honneur, 9184; comment celle conjonction peut ensuite devenir légitime, 9185. Conjonction illégitime qui, plus tard, devient ou légitime ou se dissout, 9182 à 9184. Les conjonctions illégitimes sont décrites dans la Parole par des fornications, 4989.

ILLUMINATION, *Illuminatio*. Pour que la vue de l'œil interne, qui est l'entendement, voie, il faut qu'il y ait une lumière, d'où résulte une illumination commune dans laquelle apparaissent les objets qui sont les choses de l'intelligence et de la sagesse, 8707. Illumination de l'entendement par la lumière du ciel, perçue par Swedenborg, 6608.

ILLUSIONS. Toutes les illusions qui règnent chez l'homme proviennent des choses qui entrent immédiatement par les sensuels dans sa pensée, 5084. Les hommes entièrement naturels et sensuels pensent et raisonnent d'après les illusions des sens, 5084, 5700, 6948, 6949. C'est à cause des illusions que peu d'hommes croient aux vrais de la foi, et que l'homme naturel est contre l'homme spirituel, ou l'homme externe contre l'homme interne, 5084. Les illusions jettent de l'ombre, et les cupidités éteignent, 5084. Illusions purement naturelles des sens, ou illusions des sens dans les choses qui sont dans la nature, et illusions des sens dans les choses spirituelles ; quatorze exemples, 5084. Ceux qui sont dans le vrai, et non encore dans le bien, raisonnent sur le vrai et sur le bien d'après des illusions provenant de la nature infime; exemple, 6400. Il y a plusieurs choses dans la nature qui sont contre les illusions des sens, mais que l'on croit, parce qu'une *expérience* visible l'enseigne; exemple, 1378. Des illusions dans le monde spirituel, 1380, 5858, 5985. Différence dans le monde spirituel entre l'apparence et l'illusion, 1380. Le sensuel de l'homme considéré en soi, et abandonné à lui-même, est dans les illusions et par suite dans les faux, par conséquent contre les vrais et les biens de la foi, 6948. Énumération de quelques-unes des illusions dans les choses spirituelles, 6948. Dans le sens de la lettre de la Parole, il est parlé selon les illusions des sens; pourquoi? 735. Les vrais de la foi, qui sont chez l'homme, sont des apparences du vrai, auxquelles s'adjoignent des illusions qui appartiennent aux sens, et à ces illusions s'adjoignent des faux qui appartiennent aux cupidités de l'amour de soi et du monde, 2053; *illustré*, 3207. Il semble que c'est par les sensuels et par les scientifiques que l'homme devient rationnel, mais c'est une illusion, 2577; *illustré*, 5119, 6322. Ceux qui raisonnent d'après les scientifiques contre les vrais de la foi, raisonnent avec rigueur, parce que c'est d'après les illusions des sens qui captivent et persuadent, car elles ne peuvent être dissipées que difficilement, 5700.

Les mauvais esprits savent présenter diverses illusions devant ceux qui arrivent récemment du monde; et, s'ils ne peuvent tromper, du moins tentent-ils par ces illusions de persuader qu'il n'y a rien de réel, mais que tout est idéal, 4623.

ILLUSTRATION, *Illustratio*. C'est une ouverture actuelle des intérieurs qui appartiennent au mental, et aussi une élévation dans la lumière du ciel, 10330 ; d'après l'*expérience*, 1526, 6608. L'illustration est l'influx, la perception et l'instruction d'après le Seigneur, quand la Parole est lue, 10215. Toute illustration vient de l'influx du divin, 4235. Du Seigneur, quand il est aimé, procède toute illustration, 10551. Comment se fait l'illustration, 10330. Comment se fait l'influx par lequel il y a illustration, 10551. L'illustration procède toute du Seigneur et vient par le bien qui est chez l'homme; tel est le bien, telle est aussi l'illustration, 4214. la lumière du ciel est illustration pour l'entendement, comme la lumière du monde pour la vue, 1524, 5114, 6608, 9128. L'illustration de l'entendement est variée selon les états de la vie de l'homme, 5221, 7012, 7233. Ce que c'est que l'illustration, et par suite la perception, 8694, f. Il y a illustration et perception pour ceux qui sont dans le bien, et par suite dans l'affection du vrai, et qui lisent la Parole, 8694. D'après le bien, il y a illustration, mais par le vrai, 3094. L'illustration par le vrai pénètre plus avant et affecte plus profondément, 3094. De l'illustration de ceux qui lisent la Parole; elle est différente selon l'état de la vie, 7012. Comment a lieu l'illustration de l'entendement, quand on lit la Parole; *montré*, 9300. Dans l'illustration sont ceux qui, lorsqu'ils lisent la Parole, sont dans l'affection du vrai pour le vrai et pour le bien de la vie, et non ceux qui sont dans cette affection pour la gloire d'eux-mêmes, pour la réputation ou le gain, 10105. Autant on est dans l'amour envers le Seigneur et dans la charité à l'égard du prochain, autant on est dans l'illustration, 10201. Ceux qui sont dans la foi persuasive ne savent, par aucune illustration interne, si les choses qu'ils enseignent sont des vrais ou des faux, ils ne s'en inquiètent même pas, il leur suffit qu'elles soient crû par le vulgaire, 9367. De l'état d'illustration; quelques détails, 5221. Il doit venir un temps où il y aura illustration, 4402. Ceux qui sont dans l'illustration se font une doctrine d'après la Parole, 9382, 10659. De l'état de l'illustration de ceux qui sortent des tentations et sont élevés dans le ciel, 2699, 2701, 2704.

ILLUSTRER, *Illustrare*. Être illustré par la lumière du ciel, c'est comprendre le vrai, 9797. Illustrer les choses qui sont inconnues et au-dessus de la compréhension, ce n'est pas les mettre dans la lumière, mais c'est les placer davantage dans l'ombre, 3596. De ceux qui sont illustrés, 7233. Ceux qui sont conduits par le Seigneur sont illustrés, mais non ceux qui sont conduits par eux-mêmes, 10638. C'est l'entendement qui est illustré par le Seigneur, 6212, 6608, 10659. L'entendement est illustré, en tant que l'homme reçoit le vrai par la volonté, c'est-à-dire, en tant qu'il veut faire selon le vrai, 3619. Le sens littéral de la Parole est celui qui est illustré, 9824, 9905, 10558. Le sens réel de la Parole n'est saisi que par ceux qui ont été illustrés, 10323. Il n'y a d'illustrés que ceux qui sont dans l'amour et la foi envers le Seigneur, 10323. Les intérieurs de ceux qui ont été illustrés sont élevés par le Seigneur jusque dans la lumière du ciel, 10323. Le Seigneur donne à ceux qui sont illustrés la faculté de comprendre le vrai, et de discerner les choses qui, dans la Parole, semblent se contredire, 9382; exemple, 10659. Sont illustrés d'après la Parole ceux qui la lisent d'après l'amour du vrai et du bien, et non ceux qui la lisent d'après l'amour de la réputation, du gain, de l'honneur, et ainsi d'après l'amour de soi ; *illustré*, 10548, 10549,

10551. Sont illustrés ceux qui sont dans le bien de la vie, et par suite dans l'affection du vrai, 8694. Sont illustrés ceux dont l'interne a été ouvert, par conséquent ceux qui peuvent être élevés dans la lumière du ciel quant à leur homme interne, 10400, 10402, 10691, 10694. Ceux qui lisent la Parole d'après l'amour céleste sont illustrés et se composent une doctrine; mais ceux qui la lisent d'après l'amour infernal ne sont point illustrés, 9382. La Parole dans le sens de la lettre paraît quelquefois se contredire, c'est pour cela que ceux qui n'ont pas été illustrés peuvent l'expliquer et la tourner de manière à confirmer toute sorte d'opinions et d'hérésies, et à protéger tout autour mondain et corporel, 4783, 10330, 10400. Citez ceux qui sont illustrés, la lumière du vrai vient de leur interne, c'est-à-dire, du Seigneur par l'interne, 10691, 10694. Le rationnel humain ne peut saisir les divins, ni même les spirituels, s'il n'est illustré par le Seigneur, 2196, 2203, 2209, 2654; ainsi, la Parole, dans la lettre, ne peut être saisie qu'au moyen d'une doctrine faite d'après la Parole par un homme illustré, 10324. Ceux qui se sont beaucoup confirmés dans une doctrine fautive ne peuvent être illustrés, 10640.

Obs. Dans les écrits de l'Auteur, illustrer est pris, en général, dans l'acception d'éclairer, de mettre en lumière.

IMAGE. Ce que c'est que l'image, de Dieu, et ce que c'est que la ressemblance de Dieu, 1013. L'homme spirituel est image, et l'homme céleste est ressemblance, 50, 51. L'image n'est point la ressemblance, mais elle est selon la ressemblance, 51, 1013. L'âme ou l'esprit est l'effigie même de l'homme, et le corps en est l'image, représentative, 4835; l'image s'évanouit quand l'effigie elle-même apparaît, 4835, 4904. Quand il s'agit de la ressemblance et de l'image de l'homme, la ressemblance se rapporte à la foi, et l'image à l'amour, 481. L'image de Dieu est la charité ou l'amour à l'égard du prochain, la ressemblance est l'amour envers le Seigneur, 1013. L'image du Seigneur est tout bien de l'amour et de la foi, 8547. Les hommes sont des images du Seigneur, en tant qu'ils reçoivent de lui le divin, 1894, 6475, 8547. La régénération de l'homme est l'image de la glorification du Seigneur, 3138, 4377, 4402. Quand l'homme, arrivé au sixième état de la régénération, devient homme spirituel, il est appelé image, 12, 62. L'homme spirituel est signifié par image et appelé fils de lumière, mais l'homme céleste est effigie ou ressemblance et appelé fils de Dieu, 51, 1013; voir EFFIGIE. Les trois cieux sont les images de l'homme externe du Seigneur, 1590. L'indéfini est l'image de l'infini, 1590. L'interne de l'homme a été formé à l'image du ciel, et l'externe à l'image du monde, 9776. Les vrais d'après le bien, étant conjoints, présentent l'image de l'homme, 8370.

IMAGE DE FONTE, *Fusile*. Voir IMAGE TAILLÉE. L'image de fonte *sign.* le culte fait en faveur des amours externes, 10407. L'image taillée est le faux qui est forgé; et l'image de fonte le mal que le faux soutient, 10406. L'image taillée est ce qui procède de la propre intelligence, et l'image de fonte ce qui est selon l'amour, 10406.

IMAGE TAILLÉE, *Sculptile*. Voir IDOLE. L'image taillée *sign.* les fausses persuasions produites par les principes qu'on a conçus en soi-même et tirés de soi-même, 586. C'est le faux qui est inventé, 10406. Les images taillées *sign.* les choses qui viennent du propre de l'homme, et non du Seigneur, et que l'on veut qu'on adore au lieu des divins; *montré*, 8869. Ce qui vient du propre intellectuel est signifié par l'image taillée (*sculptile*), et ce qui vient du propre volontaire est signifié par l'image de fonte (*fusile*), 8869. Les images taillées, les images de fonte, les dieux étrangers, les idoles, sont les choses qui

viennent de la propre intelligence, et qui n'ont en elles-mêmes aucune vie, 8941.

L'image taillée, Habak. II 18, *sign.* les choses qui sont tirées de la propre intelligence, dans lesquelles il n'y a rien de la vie qui vient du Seigneur, 8869. Les fabricateurs d'images taillées, -Ésaïe, XLIV. 9, sont ceux qui forgent des doctrines, qu'ils tirent, non des vrais de la Parole, mais de la propre intelligence, 8869. Ce que c'est que l'image taillée et l'image de fonte; *montré*, 10406. *Voir* IMAGE DE FONTE.

IMAGINATEUR, *Excogitator*. L'imaginateur *sign.* l'intellectuel, 9598, 9688, 9915. L'imaginateur, dans le sens, interne, *sign.* la même chose que la pensée, et par conséquent : l'intellectuel, parce que la pensée appartient à l'entendement, 9835. Ouvrage d'imaginateur *sign.* ce qui provient de l'intellectuel, 9835.

IMAGINATIF DE LA PENSÉE, *Imaginativum, cogitationis*. Le mental naturel renferme tout -imaginatif, qui est le sensuel intérieur chez l'homme, et est principalement en vigueur chez les enfants et dans le premier âge de l'adolescence, 3020. Les esprits et les anges, qui sont de la terre de Jupiter, ont relation dans le très-grand homme avec l'imaginatif de la pensée, c'est-à-dire, avec l'actif des parties des intérieurs, 8630, 8733,

IMAGINATION. Dans la Parole, l'imagination, c'est ce que l'homme forge lui-même, et ce dont il se persuade, 586. L'imagination du cœur *sign.* le mal de l'amour de soi ou des cupidités, 586. En général, l'imagination est ce que l'homme forge d'après le cœur ou la volonté, comme aussi ce qu'il forge d'après la pensée ou la persuasion, 586. L'imagination de l'homme n'est absolument que les formes et les figures de choses, qu'il avait saisies par la vue du corps, variées et pour ainsi dire modifiées d'une manière admirable; et son imagination intérieure, ou sa pensée intérieure, n'est de même absolument que les formes et les figures de choses qu'il avait puisées par la vue du mental, variées et pour ainsi dire modifiées d'une manière encore plus admirable, 3337. La première imagination de l'homme provient des sensuels, 5128. D'où vient l'imagination de l'homme, dont les idées sont nommées par les philosophes idées matérielles, 4408.

IMAGINATION DE LA PENSÉE DU COEUR, *Figmentum cogitationis cordis*. C'est la perception du bien et du vrai devenue nulle, 586.

IMAGINER DES IMAGINATIONS, *Excogitare excogitationes*, ou inventer des inventions, se dit de ce qui procède de l'entendement, 10332.

IMBU, *imbutum*. Tout ce qui est imbu dès l'enfance apparaît naturel, 3494.

IMITATION du culte divin par les affections du vrai et du bien d'après le propre; *illustré*, 10309. *Voir* IMITER.

IMITER des affections comme célestes dans le culte, cela est infernal, 10309. Imiter les choses divines d'après l'étude et l'art; ce que c'est, 10284, 10286; *illustré* d'après l'imitation fantastique chez les esprits, lesquels se montrent beaux et célestes dans les externes; mais dans les internes ils sont hideux et diaboliques, 10286.

IMMATÉRIEL. Idée fantastique que les érudits se sont forgée sur l'immatériel, 1533. Le mot immatériel laisse dans l'idée quelque chose d'obscur, 1533. Il est peu d'hommes qui aient, sur les anges et sur les esprits, une autre idée que celle qu'on a de l'immatériel, et par suite on s' imagine qu'ils doivent être seulement des pensées, par

conséquent à peine des substances, et qu'ainsi ils n'ont pas, comme les hommes, la jouissance des sens de la vue, de l'ouïe, du toucher, ni à plus forte raison la respiration, 3891. Le mental intérieur de l'homme, où sont ses idées intellectuelles, qu'on nomme immatérielles, est dans la lumière du ciel, 3223.

IMMÉDIAT. Il y a influx immédiat du Seigneur dans les très singuliers de chaque chose, 6058, 6474 à 6478, 8717, 8728. L'influx est immédiat par le Seigneur, et médiat par le ciel, 6063, 6307, 6472, 8719, 8726, 9682, 9683. *Voir* INFLUX.

IMMÉDIATEMENT. Les biens et les vrais n'influent pas immédiatement du ciel chez l'homme sans qu'il y ait des intermédiaires, 4364. Le Seigneur influe immédiatement et médiatement dans les cieus, 10270, 10276. *Voir* INFLUER.

IMMENSITÉ DU CIEL. Le Ciel ou le royaume du Seigneur est immense, 1610. Son immensité est telle, qu'il ne pourrait jamais être rempli, 10784. Le ciel du Seigneur est tellement immense, qu'il surpasse toute croyance, 3631. L'immensité du ciel astral représente la puissance immense et infinie du Seigneur, 1807.

IMMERSION. Dans l'autre vie, l'immersion dans les faux apparaît comme si l'on était plongé dans des ondes, qui, selon l'abondance des faux, montent de plus en plus haut jusqu'à aller enfin par-dessus la tête, 6853; d'après l'*expérience*, 5725. L'immersion dans les eaux du Jourdain signifiait la régénération elle-même, comme la signifie pareillement le baptême, 9088, 10239.

IMMOLER, *Mactare*. Quand il s'agit d'animaux qui étaient offerts en holocaustes ou en sacrifices, immoler *sign.* dans la Parole, tout ce qui est représenté par l'holocauste même ou par le sacrifice même, 10024. Immoler, c'est le bien du naturel, parce qu'immoler enveloppe ce qui est immolé ou tué, à savoir, le taureau, le bœuf, le bouc, etc., 5642. Immoler la bête du sacrifice, c'est la préparation à la sanctification, 10024, 10045.

IMMONDE, *Immundus*. L'esprit immonde, -Matth. XII. 43 à 45, -c'est la souillure de la vie chez l'homme, et ce sont aussi les esprits immondes chez lui, car les esprits immondes habitent dans la souillure de la vie de l'homme, 4744.

IMMORTALITÉ. Pourquoi, dans l'ancien testament, il est à peine dit quelque chose de l'immortalité de l'âme, 2520. Raisons de l'immortalité de l'âme, 4364, 5114, 5302; *voir* IMMORTEL. Sur l'existence de l'homme après la mort, *voir* aussi 4676.

IMMORTEL. Pourquoi l'homme est immortel, 4525, 5114. D'après la connaissance qu'ils avaient des degrés discrets, les érudits anciens percevaient que leur âme était immortelle, 10099. *Voir* AME.

IMPATIENCE (l') est une affection corporelle, et autant l'homme est dans cette affection, autant il est dans le temps; *illustré*, 3827.

IMPIE (l') est l'opposé du juste, c'est-à-dire, l'opposé du bien signifié par le juste, par conséquent le mal, 2250.

IMPLANTATION, *implantatio*. La conjonction avec le Seigneur se fait par l'implantation de la foi dans l'amour, 1737. Comment se fait dans l'homme l'implantation du bien, 9296. L'implantation de la foi et de la charité a lieu dans le libre et non dans le contraint, 7290, 8700; elle a lieu par les tentations, 8351. Dans les deux royaumes du

Seigneur, il y a implantation du bien par le vrai, 10124. La régénération, ou l'implantation de la vie du ciel chez l'homme, commence dès son enfance, et dure jusqu'au dernier instant de sa vie dans le monde, et après sa vie dans le monde, elle est perfectionnée à éternité, 9334. *Voir* IMPLANTER.

IMPLANTER, *implantare*. On sait dans l'église comment le vrai qui appartient à la foi est semé et implanté dans l'homme; mais on ne sait pas encore comment est semé et implanté le bien qui appartient à la charité, 9296. La foi, si elle n'a pas été implantée dans la charité, est purement une science, 2839. L'amour du bien et du vrai ne peut être implanté dans l'homme, si l'homme n'est pas dans le libre, 2877, 2879, 2880, 2888, 8700. Les semences du bien et du vrai sont implantées dans l'homme externe et non dans l'homme interne, 268. Le bien doit être implanté par le vrai, et la charité par la foi, 8959. Les biens de la charité et les vrais de la foi ont été implantés chez le régénéré dans sa conscience, 984. Le vrai ne peut être implanté dans le bien que par des moyens (*media*), 4243. Les biens de la charité sont implantés par les tentations, 8966, 8967. Le nouveau volontaire est implanté par le Seigneur dans la partie intellectuelle chez l'homme spirituel, 9596. Comment l'homme a été implanté dans le divin, 5114. Le Seigneur par la propre puissance a implanté l'humain dans le divin, 2643. *Voir* IMPLANTATION.

IMPOSER LES MAINS. C'est communiquer à un autre ce qui est à soi, et aussi la réception, car ce qui est communiqué est reçu par l'autre, 10023. C'est la communication de la puissance, la translation et la réception, 10058; *montré*, 10023. IMPOSITION DES MAINS. D'où vient le rite d'inauguration et de bénédiction par l'imposition des mains, 878. Chez les anciens, l'imposition de la main signifiait la communication et la translation de la chose dont il s'agissait, et aussi la réception de cette chose par un autre, soit que cela fût puissance, ou obéissance, ou bénédiction, ou témoignage, 10023; *voir* aussi 6292.

IMPOSSIBLE. Ce qui est contre l'ordre divin est impossible; par exemple : Il est impossible que l'homme, qui vit dans le mal, puisse être sauvé d'après la seule miséricorde : il est impossible, dans l'autre vie, que les méchants puissent être consociés avec les bons, 8700. Il est impossible que ceux qui, au-dedans de l'église, se sont confirmés par la doctrine et par la vie contre les divins vrais, surtout contre ces vrais, que l'humain du Seigneur est divin, et que les œuvres de la charité font tout pour le salut, puissent dans l'autre vie recevoir ces vrais, 4747. Il est impossible qu'aucune idée matérielle entre dans le ciel; elle est dépouillée à la première entrée, 10568.

IMPOSTEURS. Chez les imposteurs l'entendement et la volonté ne font pas un; combien leur état a été perverti! 4327, 4799, 9075. Agir en imposteur (*seducere*), c'est agir Contre l'ordre, 3529.

IMPRIMER. Ce qui est dans la mémoire intérieure, laquelle appartient à la vie, est dit imprimé dans le cœur, et cela reste à éternité, 9931.

IMPRIMERIE. Informations sur l'imprimerie, données par Swedenborg aux esprits de la planète de Jupiter, 8385. Caractères d'imprimerie, 6930.

IMPUDENCE. Les méchants, dans l'autre vie, quand le frein leur est lâché, sont d'une telle audace et d'une telle impudence, qu'ils s'imaginent pouvoir détruire le ciel même; comment ils agissent, 8295.

IMPUR. Tout ce qui est impur vient des amours impurs, qui sont l'amour du monde et l'amour de soi, 7225. Pour celui qui est impur tout est impur, 7343. L'impur provenant de la discordance entre la pensée et le langage est représenté par l'impur avec le sang et dans le sang, dont le sang doit être dépuré, 5182; cette défécation se fait par les vexations, 5182. *Voir* VEXATIONS.

IMPURETÉ. Conjonction du Seigneur avec l'homme dans son impureté; comment se fait cette conjonction, 2053.

IMPUTER. Le mal ne peut être imputé à l'homme qui le fait sans propos délibéré, ou à l'homme qui manque de rationalité, 1327. Les maux qui procèdent uniquement de la volonté, ainsi sans que d'avance il y ait eu pensée, sont de ceux vers lesquels l'homme penche d'après l'héréditaire; ces maux ne sont point imputés à l'homme; Mais s'il les confirme dans sa partie intellectuelle, ils sont inscrits en lui, deviennent ses propres maux, et lui sont imputés, 9009.

INACCESSIBLE. Le divin bien est inaccessible, parce qu'il est comme le feu du soleil; mais le divin vrai est accessible, parce qu'il est comme la lumière qui provient de ce feu, 8705.

INANIMÉ. Au commencement de sa régénération, l'homme est comparé à des choses inanimées; pourquoi? 39.

INAUGURATION (l') pour représenter les choses saintes se faisait par l'huile, qui signifie le bien de l'amour, 9474, 9954, 10125. L'inauguration d'Aaron et de ses fils dans le sacerdoce représentait la glorification du Seigneur quant à l'humain, 9985. Par l'onction se faisait l'inauguration dans le sacerdoce pour représenter le Seigneur quant au divin bien, et par l'emplition de la main se faisait l'inauguration pour représenter le Seigneur quant au divin vrai procédant du divin bien, et ainsi la puissance, 10019. Dans l'autre vie, il y a pour les esprits novices plusieurs modes d'inauguration dans des gyres, 5173, 5182. *Voir* GYRES.

INCANTATIONS, *Incantationes*. *Voir* ENCHANTEMENTS.

INCENDIER. C'est dévaster par les cupidités des amours de soi et du monde, 9228. Incendier *sign.* l'enlèvement ou la consommation par la colère, et la chose incendiée est ce qui a été enlevé ou consumé, 9147.

INCIRCONCIS. Ce qui est incirconcis ou préputié, c'est ce qui est impur; *montré*, 7225. Les incirconcis, on ceux qui ont le prépuce, au-dedans de l'église, sont ceux qui ne sont pas dans la charité, quoiqu'ils soient dans les doctrinaux, 2049, f. Les incirconcis *sign.* ceux qui sont seulement dans la doctrine de la foi, et non dans la vie de la foi, qui est la charité, 3412, 3413, 8093. Étaient appelés incirconcis ceux qui étaient dans les amours de soi et du lucre, 3412, 3413. Tout ce qui empêche et souille est dit incirconcis, 2056. L'oreille incirconcise, c'est la désobéissance; le cœur incirconcis, c'est ce qui n'admet ni le bien ni le vrai, 7225. L'incirconcis des lèvres, c'est celui qui est impur quant à la doctrine, 7225. Si Moïse est dit incirconcis de lèvres, c'est aussi respectivement à la nation dont il était le chef, parce que son culte, entièrement externe, était impur, 7245.

INCLINATIONS (les) différentes, chez les enfants, viennent de l'héréditaire

qu'ils tiennent de leurs parents, et de leurs aïeux et aïeux, 2300.

INCLINER (s'), *Deflexere se*. C'est l'humiliation extérieure, et se prosterner est l'humiliation intérieure, 5682. L'inclination est l'humiliation du vrai, c'est-à-dire, de ceux qui sont dans le vrai, ainsi des spirituels; et la prosternation est l'humiliation du bien, c'est-à-dire, de ceux qui sont dans le bien, ainsi des célestes, 5682.

INCOMPRÉHENSIBLE. Ce qui est incompréhensible ne tombe dans aucune idée, 9359, 9972. Le vrai mis à la portée des anges est, quant à la plus grande partie, incompréhensible pour les hommes ; pourquoi? 7381; *illustré par l'expérience*, 9094. Le divin, qui est appelé le Père, étant incompréhensible, ne peut pas être aimé, puisqu'il ne peut pas être saisi par la pensée; mais il est adoré, en même temps qu'on adore le Seigneur quant au divin humain; *montré*, 10267.

INCONNU. Ce qui est inconnu, on croit que ce n'est rien, 3938, 5125, f.

INCONSTANT. L'état de la vie de l'homme est inconstant, et l'homme est porté en haut et en bas, à savoir, vers le ciel et vers l'enfer; mais ceux qui se laissent régénérer sont continuellement portés en haut, 6611.

INCRÉDULITÉ. Tant que dure l'incrédulité, les vrais ne peuvent pas être reçus profondément; l'incrédulité pose des limites et empêche, 3399. Pourquoi certains hommes sont tenus dans l'incrédulité, 5508. Incrédulité au sujet de l'influx de la vie, 4249. Incrédulité au sujet des choses de l'autre monde; d'où elle provient, 4464, 4622, 5006. Incrédulité au sujet de l'homme interne, 1594; au sujet des esprits, 1769 à 1771, 5573; au sujet du langage avec les esprits, 1636. La sphère d'incrédulité est telle, que ceux qui sont dans cette sphère ne croient rien de ce que l'on dit, et croient à peine ce qui est présenté à leur vue, 1510. *Voir* FOI.

INDÉFINI, *Indefinitum*. Est appelé indéfini ce qui ne peut être défini ni compris par un nombre; mais toujours est-il que l'indéfini est fini respectivement à l'infini, et tellement fini, qu'il n'y a entre eux aucun rapport, 6232. De même que chez le Seigneur tout est infini, de même dans le ciel tout est indéfini; l'indéfini du ciel est l'image de l'infini du Seigneur, 1590. L'indéfini ne peut en aucune manière atteindre à l'infini, parce qu'il n'existe aucun rapport du fini avec l'infini, 5355. Toutes les choses qui sont dans le monde spirituel, lesquelles proviennent de l'infini, comme sont les vrais et les biens, peuvent être multipliées et croître jusqu'à l'indéfini, 6232. Les vrais sont indéfinis en nombre, et chaque vrai a en soi l'indéfini, 6232. En toutes choses, il y a une variété indéfinie, et jamais il n'y a une chose qui puisse être la même qu'une autre, 6232. Les anges avouent qu'ils ne savent que des choses très communes, et que celles qu'ils ne savent pas sont indéfinies; ils n'osent pas dire infinies, parce qu'il n'y a aucun rapport ni aucune raison entre le fini et l'infini, 4383. *Voir* INFINI.

INDEMNISER, *Indemnificare*. C'est rendre le bien, 4172.

INDÉPENDANT. Ce qui n'a pas de connexion, et ainsi est indépendant, ne peut pas même subsister un seul moment, 5377.

INDÉTERMINÉ. Rien ne doit être indéterminé, car ce qui est indéterminé est ouvert, 4875.

INDICES d'après lesquels on peut en quelque sorte conclure si les sensuels ont été soumis au rationnel, ou si le rationnel a été soumis aux sensuels, 5128.

INDIGENCE, *Egestas*. Ceux qui ont besoin d'être instruits sont dits être dans l'indigence spirituelle, 9209. *Voir* INDIGENT.

INDIGÈNE, *Indigena*. L'indigène de la terre est celui qui est né au-dedans de l'église, 7908; et qui est dans le vrai et le bien de l'église, 8011. Les indigènes d'Israël *sign.* ceux qui sont dans le bien de la charité, et aussi ce bien abstraction faite des personnes, 9296.

INDIGENT, *Egenus*. *Voir* PAUVRE. Les indigents *sign.* ceux qui sont dans l'ignorance du vrai et cependant dans le désir d'apprendre, 9209, 9260, 9275. Être indigent, c'est, dans le ciel, être dans l'abondance; comment cela? 4459. Secourir un indigent malfaisant, c'est faire par lui du mal au prochain; par le secours qu'on lui donne, on le confirme dans le mal, et on lui fournit ainsi la faculté de faire du mal aux autres, 8120.

INDIGNATION. Dans les tentations, il y a des indignations et plusieurs autres affections, 1917. Chez les anges, l'indignation est une indignation de zèle, et non de colère comme celle de l'homme; l'indignation des anges a sa source dans le bien, et il n'y a en elle rien du mal, 3839, 3909. Cette indignation est exprimée, dans le sens de la lettre de la Parole, par la colère, 3909. L'indignation spirituelle, et à plus forte raison l'indignation céleste, ne tirent rien de la colère de l'homme naturel, 3909. Il y a indignation chez les anges, quand quelque bien leur est attribué, 4096.

INDIGNER (s'), *Indignari*. Dans les anciennes églises, on n'était pas indigné si l'un n'accédait pas à l'avis de l'autre, 6628. Les esprits sont extrêmement indignés de ce que les hommes n'ont aucune idée exacte sur la vie des esprits et des anges, 1630.

INDUIRE. Comment doivent être entendues ces paroles de l'Oraison dominicale : « Ne nous induis point en tentation. » 1875, 3425, 3605.

INDULGENCE. Le Seigneur gouverne toutes choses ou par volonté, ou par indulgence, ou par permission, 1755, 2447, 3704, 9940.

INEFFABLE. Choses ineffables dans le royaume céleste, manifestées par des représentatifs dans les cieux inférieurs, 9543. Les choses qui appartiennent à la sagesse des anges sont ineffables pour les hommes, 6804, 7381, 9094.

INEXPRIMABLE. Choses inexprimables; exemples, 2618, 2629, 2643, 2665, 2786, 2795, 2802, 3057, 3085, 3086, etc., etc.

INFECTIION, *Graveolentia*. L'infection n'est sentie qu'auprès de son opposé; *illustré*, 7225, f. Chaque chose est sentie telle qu'elle est, non par elle-même, mais d'après son opposé, 6319.

INFÉRIEUR. Ce qui, dans l'idée humaine, est inférieur et supérieur, est dans l'idée angélique extérieur et intérieur; exemples, 3084. Les inférieurs ne sont que des composés de supérieurs, 3405. Ce qui est inférieur n'existe que par les intérieurs ou supérieurs, comme l'effet par sa cause efficiente, 3562. Il est contre l'ordre, et même impossible, que l'inférieur influe dans le supérieur, 8516. Dans la Parole, les extérieurs sont entendus par les inférieurs, 9961, 10051. Dans l'homme, les inférieurs correspondent aux

naturels, qui sont les extérieurs, 9961.

Ce que c'est que la terre inférieure; sa position dans le monde spirituel, 4728. Les esprits qui sont dans la terre des inférieurs ne sont pas encore dans le très-grand homme, car ils sont comme les aliments mis dans l'estomac, qui ne sont introduits dans le sang, par conséquent dans le corps, que lorsqu'ils ont été épurés, 5392.

INFERNAL. Imiter les affections célestes, quand on est dans les maux provenant de l'amour de soi, est une chose infernale, 10309.

INFERNAUX, *Infernales*. Vers le temps de l'avènement du Seigneur dans le monde, les infernaux auraient envahi une grande partie du ciel, si le Seigneur par ses victoires ne les eût expulsés et rejetés dans les enfers, 6306. Quand les infernaux essaient d'attaquer les biens, ils sont précipités profondément dans l'enfer, car ils ne peuvent soutenir la présence du bien, 6677. Les infernaux, qui tentent, ne peuvent pas même approcher des anges célestes, car lorsqu'ils en approchent, ils sont saisis d'horreur et d'angoisse, et deviennent comme inanimés, 7193. Un seul ange peut chasser mille infernaux, 9327; et en dompter des milliers, 6677. Les infernaux eux-mêmes doivent remplir des usages, mais ces usages sont des plus vils, 696; tant qu'ils s'occupent de ces usages, ils sont moins tourmentés; mais l'usage cessant, ils retombent dans leur enfer, 696. *Voir* ENFER.

Les infernaux sont des formes récipientes de la vie qui procède du Seigneur; mais des formes telles, qu'elles rejettent, ou étouffent, ou pervertissent le bien et le vrai, 3743. Si la fureur des infernaux n'était continuellement repoussée par le Seigneur, tout le genre humain périrait, 3340. Les esprits infernaux devant la vue angélique sont la tête en bas et les pieds en haut, 3641. Ce qui est en haut pour les célestes est en bas pour les infernaux, et ce qui est en bas pour les célestes est en haut pour les infernaux, 3641. Les infernaux sont tenus enchaînés par leurs cupidités et par leurs fantaisies, 695, 1322; ils ne désirent rien plus que se punir, se tourmenter et se torturer l'un l'autre, 695. Les infernaux ne peuvent monter dans le ciel, parce qu'ils cessent de respirer et sont suffoqués, et par suite ils se précipitent la tête en bas, 4225. Quelques-uns, récemment arrivés du monde, ont voulu être admis dans le ciel; et, étant admis, ils se sont précipités pareillement, 4226. Quels monstres apparaissent les infernaux dans la lumière du ciel, 5057, 5058. Les infernaux sont nommés anges de ténèbres: pourquoi? 4531.

INFESTATION (l') vient du mal et S'opère par les faux, 7301. Quelle est la différence entre les tentations, les infestations et les vastations, 7474. Les infestations par les faux sont des fardeaux pour ceux qui sont dans les vrais, 6757. Les infestations se font par des injections du faux contre les vrais, et les faux sont repoussés par un influx venant du ciel, c'est-à-dire, du Seigneur par le ciel, chez ceux qui sont infestés, 7474. D'où viennent les infestations, 1668; pourquoi elles ont lieu, 6663, 7122; comment elles se font, 6663, 6677, 7147, 7295. Qui sont ceux qui infestent, 6907, 7111, 7317, 7545, 7577, 7686. Les infestations des esprits probes, dans l'autre vie, se font afin que les maux et les faux, et aussi les choses impures, soient éloignés; avant cela, ces esprits ne peuvent pas être élevés dans les cieux, 7122. Ceux qui infestent, dans l'autre vie, sont ceux qui, dans l'église, ont confessé la foi seule et ont vécu la vie du mal, 7317, 7502, 7545. Les infestations ont lieu quand le Seigneur influe par l'intérieur avec le bien et le vrai, et que les enfers influent par

l'extérieur avec le mal et le faux; de là, le combat et la captivité spirituels, 7990. Quels sont les enfers qui, plus que les autres, infestent et dévastent, 7317, 7502, 7545. Ceux qui ont infesté et dévasté les esprits probes, les craignent ensuite, les fuient et les ont en aversion, 7768. Ces infestations et ces vastations se font de diverses manières, selon l'adhérence des maux et des faux, et durent en raison de la qualité et de la quantité de ces maux et de ces faux, 1106 à 1113. Certains esprits sont dévastés par des infestations provenant des maux qu'ils ont faits dans le monde, et des faux qu'ils ont pensés dans le monde, d'où résultent des anxiétés et des douleurs de conscience, 1106, Infestations de ceux qui, avant l'avènement du Seigneur, venaient dans l'autre vie, 8321. Le faux qui les infestait était affreux, à cause des Néphilim et des Énakim, etc. 7686. *Voir* NÉPHILIM, ÉNAKIM.

INFIMES, *Infima*. Les biens et les vrais infimes servent à former la nouvelle volonté et le nouvel entendement du régénéré, 3701. Ce que c'est qu'être dans les infimes, 4459,

INFINI. Comment l'infini divin est conçu dans les idées des anges, et confondu dans les idées des hommes avec l'infini de l'espace, 1382. Le divin est infini quant à l'être et éternel quant à l'exister, et le fini n'est pas capable de comprendre l'infini, ni même l'éternel, car l'éternel est l'infini quant à l'exister, 3404. L'infini respectivement à la durée est l'éternel, 10048. Ce qui est infini et éternel se présente devant les anges dans des apparences qui sont finies, mais telles cependant, qu'elles sont bien au-dessus de la compréhension de l'homme, 3404. Dans le Seigneur, tout est infini et éternel, infini par rapport à l'être, et éternel par rapport à l'exister, 3701. Dans chacune des choses que fait le Seigneur, c'est-à-dire, dans la Providence, il y a l'infini et l'éternel, 5264. Dans le Seigneur, il y a l'infini, ainsi l'être, 3938. De même que chez le Seigneur tout est infini, de même dans le ciel tout est indéfini; l'indéfini du ciel est l'image de l'infini du Seigneur, 1590. Ce qui est infini est unique, puisque les infinis qu'il contient sont un, 10261. L'infini est tel, qu'il est au-dessus de toute intelligence in fini, au point que quand l'intelligence du fini veut y porter son intuition, elle tombe comme celui qui est englouti dans la nier, et elle périt, 8644. Adaptation de l'infini au fini, 8644. Le divin en soi est infini, et l'infini ne peut être conjoint avec les finis, par conséquent avec les anges dans les cieus, qu'en se revêtant de quelque fini, et en se préparant ainsi à la réception, 8760. Les très-anciens adoraient l'être infini, et l'existant infini qui en procédait, 4687; et ils ne pouvaient avoir d'autre idée de perception sur l'existant infini par l'être infini, que celle d'homme divin, 4687.

Il existe une variété infinie, et jamais une chose n'est parfaitement semblable à un autre, 7236, 9002. Dans les cieus, il existe aussi une variété infinie, 684, 690, 3744, 5598, 7236. Les vrais et les biens, et aussi toutes choses, sont des indéfinis, parce que tout procède de l'infini; *illustré*, 6232.

INFIRME, *Infirimum*. Ceux de l'église spirituelle sont dans l'obscur, et par suite dans l'infirme quant à la foi, 8607.

INFIRMITÉ. Le Seigneur tenait de l'héréditaire maternel des infirmités, telles que celles qui, dans le commun, appartiennent à l'homme, 1414; *montré*, 1573.

INFLEXIONS des pensées quand elles se répandent avec les affections, 6607.

INFLUER. Le tout de la vie influe du Premier, parce qu'il en dérive, par

conséquent influe du seigneur, 3001, 3318, 3337, 3338, 3344, 3484, 3628, 3741 à 3743, 4318 à 4320, 4417, 4524, 4882, 5847, 5986, 6325, 6468 à 6470, 6479, 9276, 10196. Tout bien influe du Seigneur, et tout mal influe de l'enfer, 904; *illustré*, 4151. Le tout de la pensée et de la volonté influe, 2886, 2887, 2888. Chez l'homme influent toutes les choses qu'il pense et veut, 5846, 6189 ; *expériences*, 6191. Tout influe, le bien et le vrai, du Seigneur par le ciel, ainsi par les anges qui sont chez l'homme; et le mal et le faux, de l'enfer, ainsi par les mauvais esprits qui sont chez l'homme, 5846. La vie qui influe du Seigneur est variée selon l'état de l'homme, et selon la réception, 2069, 5986, 6472, 7343. La vie influe aussi chez les méchants, par conséquent aussi chez ceux qui sont dans l'enfer, 2706, 3743, 4417, 10196; mais eux tournent le bien en mal et le vrai en faux, ainsi la vie en mort spirituelle, 4319, 4320, 4417; les biens et les vrais influent aussi continuellement du seigneur chez eux; mais ou ils les rejettent, ou ils les étouffent, ou ils les pervertissent, 3743. Le bien et le vrai, qui influent continuellement du Seigneur, ne sont reçus qu'autant que le mal et le faux ne font point obstacle à la réception, 2411, 3142, 3147, 5828. Le Seigneur influe dans les premiers et en même temps dans les extrêmes; comment? 5157, 5150, 6473, 7004, 7007, 7270. Le Seigneur par les anges influe dans les fins, d'après lesquelles et pour lesquelles l'homme pense, veut et agit de telle ou telle manière, 1317, 1645, 5846; et dans les choses qui appartiennent à la conscience chez l'homme, 6207, 6213 ; mais, par les esprits, dans les choses de la mémoire, 4186, 5858, 6192, 6193, 6198, 6199, 6319. Le Seigneur influe par le ciel médiatement, et immédiatement de lui-même tant dans les intérieurs que dans les extérieurs de l'homme, 6472. Le Seigneur influe dans les derniers de l'ordre, ainsi non seulement médiatement par le ciel angélique et par les esprits, mais même immédiatement; *illustré* 7004. Le Seigneur influe immédiatement aussi dans le dernier de l'ordre, 7270. Le Seigneur influe par les anges quant à tout bien qui devient chose de foi et de charité, et aussi quant à toute disposition, et les anges influent d'eux-mêmes avec les choses qui conviennent aux affections non bonnes de l'homme, lesquelles cependant sont des moyens pour introduire le bien, 8728. Les intérieurs successivement influent dans les extérieurs, jusque dans l'extrême ou le dernier, et là ils existent et subsistent ensemble, 634, 6239, 9215, 9216. Les intérieurs peuvent influencer dans les extérieurs, et non vice versa, 3219, 5119, 5259. Non-seulement le ciel en général influe dans le corps, mais aussi les sociétés célestes influent en particulier dans tel ou tel organe, 3629. Toutes les choses de la pensée influent du dedans et non du dehors, quoiqu'il semble que ce soit du dehors, 3219 Tout ce qui appartient à la pensée influe, et pareillement tout ce qui appartient à la volonté, 5986. Les esprits influent dans les pensers (cogitata) et dans les volontaires de l'homme, mais les anges influent dans les fins, et par les bons esprits dans les choses qui, chez l'homme, sont des biens de la vie et des vrais de la foi, 5854. L'homme croit aujourd'hui que le bien et le mal sont en lui et viennent de lui, lorsque cependant ils influent, 4249, 6193, 6206.

Le divin humain du Seigneur influe dans le ciel et fait le ciel, et ce divin influe du ciel et par le ciel chez les hommes, 1925, 3038, 4211, 4724, 5663. Le divin ne peut influencer que dans un cœur humble; pourquoi? 3994, 4347, 5957. Le bien ne peut influencer dans les vrais, tant que l'homme est dans le mal, 2434. Le bien qui appartient à la charité influe immédiatement du Seigneur, et le vrai qui appartient à la foi influe médiatement par la Parole, 7756. Le céleste vrai influe chez l'homme céleste, et le spirituel vrai chez

l'homme spirituel, 2069. Le bien influe du Seigneur quand sont éloignées les choses qui appartiennent à l'amour de soi et du monde, ou les cupidités du mal et les persuasions du faux, 3142, 3147. Le bien interne influe dans le bien externe, et non dans les vrais, si ce n'est par le bien, 6027. L'externe n'influe pas dans l'interne, mais l'interne influe dans l'externe, 5119, 5259; *illustré*, 5779; par l'*expérience*, 6322. Le mal qui influe des mauvais esprits dans la pensée ne nuit en rien à l'homme, si l'homme ne le reçoit point, mais s'il le reçoit et le transporte de la pensée dans la volonté, alors il le fait sien, 6308. Quoique toutes choses influent, néanmoins devient coupable l'homme qui s'approprie le mal, par cela qu'il croit que les choses qu'il fait viennent de lui, 6324; s'il croyait autrement, alors le mal ne lui serait pas approprié, 6325.

Le Seigneur influe du suprême dans les intimes de l'homme, et par ses intimes dans ses intérieurs, et de nouveau par ceux-ci dans les externes, ainsi médiatement, et en outre immédiatement, 3855. Le Seigneur influe immédiatement dans le bien, et médiatement dans le vrai, 10153. Le seigneur influe par l'intellectuel dans- le rationnel, et par le rationnel dans le scientifique, qui appartient à la mémoire; de là vient la vie des sens, la vue et l'ouïe; c'est là le véritable influx, c'est là le vrai commerce de l'aune avec le corps, 657. Le Seigneur influe avec l'amour, et par l'amour avec la charité, par conséquent avec les vrais qui appartiennent à la foi, 5130. Le Seigneur influe dans le bien, et par le bien dans les vrais, et il est présent chez l'homme, 5470, 10153, 10367. Le Seigneur influe par l'affection du vrai et du bien, 8078. Le Seigneur influe chez l'homme dans les choses que l'homme sait, mais non dans celles qu'il ne sait pas, 9088, 9096. Quand le Seigneur influe avec le bien, il influe avec la faculté de recevoir le vrai, 5623. Comment influe le divin vrai procédant du Seigneur; *illustré* par les cercles radieux qui sont les sphères procédant de lui; et comment l'homme est élevé dans la lumière du ciel, 9407. Les choses qui apparaissent dans les externes influent des intérieurs, et uniquement du seigneur, 1954. Le divin influe par le bien de l'amour chez l'homme, et fait la vie de l'homme, 1954. Le divin n'influe que dans les choses qui appartiennent à l'affection, 5044. Le divin bien céleste influe de l'intérieur, et reçoit les choses qui entrent et sont insinuées par les sens, et il les dispose, mais non le vrai spirituel; pourquoi? 2557, 2577. L'amour divin influe dans l'affection du bien, et par suite dans l'affection du vrai, et il vivifie et illustre les choses qui sont dans le naturel, et les met en ordre, 3084. Le divin vrai influe dans l'homme tout entier, jusque dans le sensuel corporel, et partout il excite la correspondance, 6948. Le ciel influe, non pas immédiatement dans les vrais, mais médiatement par le bien de l'amour, 10199. Le royaume céleste influe dans le royaume spirituel, et celui-ci est pour lui un plan, 3969. La lumière du ciel influe du Seigneur en tant que l'homme est dans les vrais d'après le bien, 4060, 4213. La lumière du ciel chez les hommes influe dans la lumière du monde, 9094.

Tout bien influe du Seigneur par l'homme interne dans les vrais de la mémoire de l'homme externe, 3911, 5118. Tout bien influe par le chemin interne ou de l'âme dans le rationnel, et par le rationnel dans le scientifique, 3128, 4337, 4341, 4347, 4352. Comment les idées des anges influent dans les idées des esprits, 6614, 6615. Les pensées influent du dedans et non du dehors; *expérience* sur quelques-uns qui tombèrent d'une société angélique, parce qu'ils étaient dans les faux, 3219. Les mauvais esprits influent d'abord, et les anges dissipent ; c'est là l'ordre de l'influx, 6308. Les anges influent dans les affections, mais peu de choses de ces affections est reçu par l'homme, 6320. Les anges influent dans

les vrais de la foi chez l'homme *illustré*, 5893. Les anges savent que tout bien et tout vrai viennent du seigneur, et que toutes choses influent, mais les méchants ne veulent absolument pas le savoir, 6193. L'homme se jette dans l'enfer, quand il fait le mal d'abord par consentement, puis de propos délibéré, et enfin par le plaisir de l'affection ; par-là il s'ouvre l'enfer qui influe, et par suite le mal s'attache opiniâtrement, 6203. *Voir* INFLUX.

INFLUX. Ce que c'est que l'influx; *illustré* par des comparaisons, 6128, 6190, 6323, 9407. Toutes les choses que l'homme pense et qu'il veut lui viennent par influx, 904, 2886 à 2888, 4151, 4319, 4320, 5846, 5848, 6189, 6191, 6194, 6197 à 6199, 6213, 7147, 10219. Si l'homme peut considérer les choses, penser et analytiquement conclure, c'est d'après l'influx, 2888, 4319, 4320; *illustré*, 5288. L'influx est spirituel et non pas physique; ainsi l'influx vient du monde spirituel dans le monde naturel, et non du monde naturel dans le monde spirituel, 3219, 5119, 5259, 5427, 5428, 5477; *illustré*, 6322, 9109, 9110 ; ainsi il y a un influx de l'homme spirituel dans l'homme naturel, et non un influx de l'homme naturel dans l'homme spirituel, 1702, 1707, 1940, 1954, 5119, 5259, 5779, 6322, 9380. L'homme ne pourrait vivre un seul moment, si l'influx provenant du monde spirituel lui était ôté, et néanmoins l'homme est dans le libre; prouvé par l'*expérience*, 2887, 5849, 5854, 6321, C'est de l'intérieur que vient l'influx; s'il semble venir de l'extérieur par les sens externes, c'est une apparence et une illusion, 3721. L'influx vient du Seigneur par le ciel en ordre jusqu'à l'homme, et l'homme est à la dernière place, 9216. L'influx vient médiatement du ciel, 6466. Comme on doute du ciel, et que même on le nie, on ne peut pas savoir qu'il y ait de là quelque influx, 4322, 5649, 6193, 6479. Aujourd'hui on est tellement dans les mondains, qu'on ne croit à aucun influx, 5649. L'influx est selon l'ordre successif, 7270. Manifestation par l'influx ; ce que c'est, 5885. L'influx se dit de tout bien et de tout vrai, qui procède du Seigneur par le ciel, 10330; recevoir cet influx, c'est être en actualité élevé dans le ciel par le Seigneur et être en communication avec les anges, 10330. *Voir* INFLUER.

Influx immédiat et influx médiat. L'influx vient immédiatement du Seigneur, et aussi médiatement par le monde Spirituel ou le ciel, 6063, 6307, 6472, 9682, 9683. Il y a influx immédiat du Seigneur dans les très-singuliers de toutes les choses, 6058, 6474 à 6478, 8717, 8728. De l'influx médiat du Seigneur par le ciel, 4067, 6982, 6985, 6996; il se fait par les esprits et par les anges qui sont adjoints à l'homme, 697, 5846 à 5866; *voir* INFLUER. L'influx médiat vient pareillement du Seigneur comme l'influx immédiat, 8717. Il y a influx immédiat du Seigneur quand l'homme agit d'après le vrai, mais il y a influx tant immédiat que médiat quand il agit d'après le bien, 8685, 8701. Sans l'influx immédiat, l'influx médiat n'effectue rien, 9683. L'influx immédiat du Seigneur ne vient pas à la perception, parce qu'il est dans les intimes de l'homme; au contraire l'influx immédiat et en même temps médiat du Seigneur vient à la perception et donne l'affection, car il est non-seulement dans les intimes de l'homme, mais il est aussi dans ses moyens et dans ses extrêmes, 8690. De l'influx du Seigneur médiatement et immédiatement; *cité*, 9682, 9683. Pour que le naturel vive, il faut qu'il y ait influx du Seigneur, non-seulement immédiat, mais médiat par le monde spirituel, 6063. Le bien qui appartient à la charité influe immédiatement du seigneur, et le vrai qui appartient à la foi influe médiatement par la Parole, 7756.

Influx commun et influx particulier. Il y a du Seigneur, par le monde spirituel

dans les sujets du monde naturel, un influx commun et un influx particulier; l'influx commun, dans les sujets qui sont dans l'ordre; l'influx particulier, dans ceux qui ne sont point dans l'ordre, 5850. Ainsi, les animaux étant dans l'ordre, il y a en eux l'influx commun; mais les hommes n'étant ni dans l'ordre, ni dans aucune loi de l'ordre, en eux il y a aussi l'influx particulier, c'est-à-dire que chez eux il y a des esprits et des anges par lesquels a lieu l'influx, 5850. S'il n'y avait pas chez les hommes un influx particulier provenant d'esprits et d'anges, ils se jetteraient dans tous les crimes, et se précipiteraient en un moment dans l'enfer le plus profond, 5850; *illustré*, 5993. Les corporels de l'homme ne reçoivent pas l'influx particulier, et sont gouvernés par l'influx commun; mais les mauvais esprits désirent ardemment influencer dans ces corporels, afin d'obséder l'homme, 5990, 6192, 6211. L'influx commun est un continuel effort procédant du Seigneur à travers tout le ciel dans chacune des choses qui appartiennent à la vie de l'homme, 6211. Dans les actions et les paroles, il y a l'influx commun, 6192. L'influx commun est dans les vies des animaux, 5850; et aussi dans les sujets du règne végétal, 3648. C'est aussi selon l'influx commun que la pensée tombe dans le langage, et la volonté dans les gestes chez l'homme, 5862, 5990, 6192, 6211. Tous les sujets du règne animal et tous les sujets du règne végétal tomberaient et seraient détruits en un moment, s'il n'y avait pas en eux un influx provenant du monde spirituel, 5377. De l'influx chez les animaux brutes, 3646. De l'influx sur les sujets du règne végétal, 3648.

Influx chez l'homme. Il y a chez l'homme un influx continuel qui procède du Seigneur par le ciel, 3226. Cet influx est celui des spirituels et des célestes qui tombent dans ses naturels, et s'y montrent d'une manière représentative, 3226. Comment a lieu en général l'influx du monde spirituel chez l'homme, 5846. L'influx qui procède du Seigneur passe par les sociétés célestes dans les sociétés spirituelles, ou par le milieu dans ce qui est à l'entour, c'est-à-dire, par les intimes vers les extérieurs, 3890. Il y a influx du seigneur à travers l'homme interne dans l'homme externe, 1940, 5119. Il y a influx du Seigneur par l'interne de l'homme dans son rationnel, et par le rationnel dans le scientifique, 1940. Quel est l'influx de l'homme interne par l'homme intérieur ou rationnel dans l'homme externe, 1702, 1707. De l'influx du Seigneur par les célestes, et aussi par les spirituels, dans les naturels, 775, 880, 1096, f., 1702, 1707. Influx du Seigneur dans les très-singuliers; confirmé par diverses choses, 6475 à 6478. Comment l'influx vient du Seigneur; *expérience*, 6474. Lorsque l'influx du bien et du vrai procédant du Seigneur n'est pas reçu dans le naturel, les internes sont fermés, 6564. Le bien donne la faculté de recevoir du Seigneur l'influx, mais le vrai sans le bien ne la donne point, 8321. L'influx du divin a lieu par le bien et le vrai, 5482; il a lieu par l'intime dans les inférieurs et dans les inférieurs médiatement et immédiatement, 5147, 5150. L'influx vient par l'homme interne, et si on ne le reçoit pas dans l'intime, c'est parce que les maux et les faux font obstacle; *illustré*, 5828. L'influx du ciel a lieu dans la conscience chez l'homme, 6207, 6213; il a pour plan et pour réceptacle cette conscience, 9122.

L'influx chez l'homme se fait par des sociétés d'anges et d'esprits, 4067. L'influx des anges est principalement dans la conscience de l'homme, 6207. Il est selon les correspondances, 6319. L'influx par les anges se fait selon les affections de l'homme, et eux les dirigent avec douceur et les ploient vers le bien sans les briser, 6205. L'influx des anges est tacite, non perceptible pour l'homme, mais opérant et effectuant toujours en secret,

5854, 6205. L'influx des anges est à l'instar d'un fleuve, de la lumière, de la flamme, 6209. Il y a un influx du monde spirituel par les anges et par les esprits; *illustré* par longue *expérience*, 6307. L'influx des sociétés célestes dans les membres du corps auxquels elles correspondent est paisible, doux, agréable, et celui des sociétés infernales est dur et douloureux, 5060. L'influx des sociétés n'est perçu que par ceux à qui les intérieurs ont été ouverts, et à qui par suite il a été donné une communication perceptible avec le monde spirituel, 5060.

D'où vient l'influx chez ceux qui, sans aucune cause, sont accablés d'une anxiété mélancolique, et aussi chez ceux qui sont dans une tentation spirituelle, 6202. L'homme ne croit à aucun influx du monde spirituel, parce que de cœur il nie cet influx, 3648. Les doutes sur l'influx de la vie procédant du Seigneur ne peuvent être écartés, tant qu'il y a des illusions, des choses inconnues, et que le négatif règne, 6479. Quand l'homme est régénéré, le bien est au dehors et le vrai au-dedans; mais quand il a été régénéré, le bien est au-dedans et le vrai au dehors; quel est l'influx dans le premier état, et quel il est dans le second, 3563.

Degrés de l'influx. Les choses qui viennent du Seigneur en viennent de plus près ou de plus loin, et sont dites venir de sa volonté, de son bon plaisir, de son indulgence et de sa permission; celles qui viennent de sa volonté sont le plus près de lui; celles qui viennent de son bon plaisir sont un peu plus loin de lui; celles qui viennent de son indulgence en sont encore plus loin; et celles qui viennent de sa permission sont le plus loin de lui, ce sont là les degrés de l'influx et de la réception du divin; mais chaque degré contient des choses innombrables, qui sont distinctes de celles que renferme un autre degré, 9940.

Influx de l'âme dans toutes les choses du corps, 6053 à 6058; voir ÂME. On ne peut absolument rien savoir, ni même rien penser au sujet de l'influx et du commerce de l'âme avec le corps, à moins qu'on ne sache ce que c'est que l'âme, et qu'on n'ait aussi quelque connaissance de sa qualité, 6053. Continuation, 6189 à 6215, 6307 à 6327, 6466 à 6495, 6598 à 6626. Voir INFLUER.

C'est une loi universelle, que l'influx s'accommode selon l'efflux, 5828. Par l'homme interne il y a influx du bien et du vrai procédant du Seigneur; par l'homme externe il doit y avoir efflux, à savoir, dans la vie, c'est-à-dire, dans l'exercice de la charité, 5828. Si cet efflux existe, l'influx est continu ; s'il n'existe pas, l'influx est arrêté; ainsi l'influx s'accommode selon l'efflux, 5828.

Chacun, dans le ciel, est un centre d'influx par la forme céleste provenant de tous, 3633; il y a influx de tous ou influx du commun dans chacun ou dans les parties, 3634. Dans le ciel, la communication de la pensée avec le désir en ce qu'on veut que telle ou telle chose soit faite, c'est l'influx, et de la part de celui qui reçoit, c'est la perception, 5732. Voir CIEL.

Ordre de l'influx à l'égard de l'instruction de l'homme, 1495. Influx selon les trois degrés des intellectuels, 657. Sans l'influx de la vie du Seigneur dans les intellectuels chez l'homme, ou plutôt dans ses volontaires, et par les volontaires dans ses intellectuels, et par les intellectuels dans ses rationnels, et par les rationnels dans ses scientifiques, qui appartiennent à sa mémoire, il ne peut pas y avoir de vie chez l'homme; et quoique l'homme soit dans les faux et dans les maux, il y a cependant toujours un influx de la vie du

Seigneur par les volontaires et par les intellectuels; mais les choses qui influent sont reçues dans la partie rationnelle selon sa forme, et cet influx fait que l'homme peut raisonner, peut réfléchir, peut comprendre ce qui est vrai et ce qui est bien, 657. D'après l'influx procédant de l'interne existe la perception dans l'externe ou dans le naturel, 6063; l'influx et la perception se correspondent mutuellement, 6063. Influx de la volonté dans les pensées, 3033. Influx dans le volontaire et dans l'intellectuel, 8194. Influx des fantaisies et des cupidités par les mauvais esprits, 660.

Influx citez les prophètes. Quel était cet influx; d'après l'expérience, 6212.

Influx réciproque. Voir ce qui est entendu par cet influx, 5119.

INIMITIÉ. De l'amour de soi et de l'amour du monde proviennent les inimitiés, 6667, 7372 à 7374, 9348, 10038, 10742. Les inimitiés découlent du penchant de l'homme à vouloir commander aux autres et posséder les richesses des autres, 10791. Il y a inimitié perpétuelle entre les maux et les biens, 10676.

INIQUITÉ. Comment il faut entendre que le Seigneur a porté les iniquités de tous, 9937. Porter l'iniquité, lorsqu'il s'agit du sacerdoce par lequel était représenté le Seigneur, c'est soutenir des combats contre les enfers, et ainsi à éternité pour l'homme; *montré*, 9937. Porter l'iniquité, quand il ne s'agit pas du sacerdoce, c'était représenter la damnation, et qu'on était dans les péchés, non pas qu'on fût pour cela damné, mais c'était représentativement; *montré*, 9965. Porter l'iniquité est aussi une véritable damnation, 9965. Différence entre prévarication, iniquité et péché, 6563, 9156. Les iniquités *sign.* les choses qui sont contre les biens de la foi, et les péchés celles qui sont contre les biens de l'amour et de la charité; *montré*, 9156. Les iniquités et les péchés *sign.* les faux et les maux, 9937.

INITIATION. Ce que c'est que l'initiation du vrai dans le bien, 3108. L'initiation et la conjonction du vrai dans le bien sont les fiançailles spirituelles et le mariage spirituel, 3158. Comment s'opère l'initiation; *illustré*, 3179. L'initiation et la régénération se font par la doctrine d'après la Parole, 3768. L'initiation est comme l'état des fiançailles qui précède l'état du mariage ou la conjonction, 3132, 3832. L'état de l'initiation qui précède la conjonction était signifiée chez les anciens par les festins du soir ou les soupers, 3833, 5667, 5698, 5710. L'initiation était autrefois représentée par les présents qu'on offrait, 4262, 5619. L'initiation dans l'église ou la régénération est signifiée par le baptême, 4255. État de l'initiation des intérieurs ou préparation à recevoir du Seigneur l'influx du bien et du vrai, 7831, 7841, 7849. Initiation du vrai naturel dans les scientifiques de l'église, 6001, 6004, 6019. Le sens de la lettre de la Parole sert aux simples pour l'initiation dans le sens interne, 4783.

INITIER. Le vrai est initié et conjoint au bien, quand l'homme aime Dieu et aime le prochain, 3175. Tant que le vrai n'a pas été initié dans le bien et régulièrement conjoint, il est, à la vérité, chez l'homme, mais il ne lui est pas devenu comme propre, 3108; mais aussitôt qu'il est initié, il lui est approprié, 3108. Si la foi par la doctrine ou par l'entendement n'est pas initiée dans le bien, et n'y est pas conjointe, elle est dissipée et devient nulle, ou elle est initiée et conjointe au mal et au faux, 6348. Comment l'homme est initié dans le vrai réel; exemple, 3131; comment il est initié dans le bien, 9982; comment il est initié dans l'intelligence de la sagesse, 3726.

INJURE. Il est fait injure à l'homme spirituel par ceux qui sont purement naturels, 5022. État, dans l'autre vie, de ceux qui ont aimé à dire des injures aux autres et à les maltraiter, 1922.

INJUSTE. Dans la Parole, l'injuste *sign.* celui qui s'attribue sa propre justice et son propre mérite, 5069, 9263. Chez les hommes injustes, la pensée non parlante et la pensée parlante ou le langage ne font pas un, 9283. Chez l'homme non sincère et injuste, l'homme interne a été formé à l'image de l'enfer, et l'homme externe à l'image du ciel subordonné à l'enfer, 9283.

INNÉ. Choses imprimées dès l'enfance qui paraissent dans la suite entièrement familières et comme innées, 7935, cfr. 3843.

INNOCENCE. Ce que c'est que l'innocence, 7902. L'innocence est de reconnaître et d'aimer le Seigneur, et de croire que toutes choses viennent du Seigneur, ainsi d'être conduit par lui et non par soi-même, 10210. L'innocence est l'essentiel du bien et du vrai, 2780, 7840; elle est l'essentiel même de l'amour et clé la charité, 3994. L'innocence est l'humain même, car en elle comme dans un plan influent du Seigneur l'amour et la charité, 4797. Le propre de l'innocence est de reconnaître que par soi on n'est que mal, et que tout bien vient du Seigneur, 3994. L'innocence est dans la charité et dans l'amour envers le Seigneur, 3994. L'innocence est dans l'état de paix, et l'amour et la foi ont en eux l'innocence, qui en est l'essentiel, 2780. L'innocence est l'intime dans tout bien du ciel, 10132. L'innocence par l'intime qualifie tout bien de l'amour et de la charité, 6107. L'innocence fait que le bien est bien, 2526. Le bien sans l'innocence n'est point le bien, 7840, 10133, 10134. L'innocence doit être dans le vrai chez l'homme, pour que le vrai soit réel, 6013. Tout bien de l'amour et tout vrai de la foi doit avoir en soi l'innocence pour être le bien et le vrai, 2526, 2780, 3111, 3994, 6013, 7840, 9262, 10134. Il faut qu'il y ait l'innocence et la charité pour que le vrai soit reçu, 3111. L'innocence est le médium qui unit le bien et, le vrai, 6765. Il n'y a pas le bien chez l'homme, s'il n'est pas dans l'innocence, 9262. Le bien dont la qualité vient du faux est accepté par le Seigneur, si en lui il y a l'ignorance, et dans l'ignorance l'innocence et une fin bonne, 7887. Ce que c'est que le vrai du bien de l'innocence, 7877. Ce que c'est que l'innocence, et quelle elle est, d'après la comparaison de l'innocence des petits enfants à l'égard de leurs parents, 6107. Il y a trois degrés de l'innocence, qui sont signifiés dans la Parole, à savoir, le premier degré par l'enfant qui telle (*lactens*), le second par l'enfant (*infans*), et le troisième par le jeune garçon (*puer*), 5236. L'amour conjugal est l'innocence, et ceux qui ont vécu dans l'amour conjugal réel sont dans le ciel de l'innocence, qui est le ciel intime, 2736. Toute purification, ou, éloignement des péchés, se fait par le bien de l'innocence, 10210. L'innocence et la charité constituent l'humus des semences de la foi, 3111. Quelques détails sur l'innocence, 3519.

Innocence externe et innocence interne. L'innocence qui appartient aux petits enfants et aux enfants est l'innocence externe et habite dans une grossière ignorance; mais l'innocence, appartenant aux adultes et aux vieillards qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur, est l'innocence interne, et elle habite dans la sagesse, 9301. Différence entre l'innocence externe et l'innocence interne, 2280, 2305, 2306, 3183, 3495, 4563, 4797, 9301, 10225. L'homme, quand il est régénéré par le Seigneur, est d'abord dans l'état de l'innocence externe, qui est l'état de son enfance spirituelle, ensuite il est successivement

conduit dans l'état de l'innocence interne, qui est l'état de sa sagesse, 9334, 9335, 10021, 10210.

Innocence de l'enfance. L'innocence des enfants est l'innocence externe, et habite dans l'ignorance, 2306, 3494, 3504, 4563, 4797, 5608, 9301, 10021. L'innocence des enfants n'est pas l'innocence, mais elle en est seulement le simulacre, 6107. Les connaissances du bien et du vrai sont implantées dans l'innocence de l'enfance, et elle en est le plan, 1616, 2399, 3504, 4797, 10021. Sans le bien de l'innocence dans l'enfance, l'homme serait féroce, 3494. L'innocence de l'enfance devient l'innocence de la sagesse, 4797. États des enfants; comment ils se succèdent à partir du premier qui appartient à l'innocence, pour que l'innocence soit intimement dans tous les états, 3183.

Innocence de la sagesse. L'innocence des petits enfants n'est pas la véritable innocence, mais la véritable innocence habite dans la sagesse, 1616, 2305, 3495, 4563. Elle est la sagesse même, 3183. L'innocence réelle habite dans la sagesse, 4563, 5126, 6107, 7877. L'innocence même n'habite que dans la sagesse, 2305, 2306, 4797. L'innocence de la sagesse, c'est se conduire envers le Seigneur d'après le bien de l'amour et de la foi, 6107. L'innocence de la sagesse est de reconnaître qu'en soi il n'y a rien du bien et du vrai, mais que toutes choses viennent du Seigneur, 9938. L'innocence qui habite dans la sagesse est de savoir, de reconnaître et de croire que par soi-même on ne peut rien comprendre ni rien vouloir, et que par suite on ne veuille rien comprendre ni rien vouloir par soi-même, mais seulement par le Seigneur; et enfin que tout ce qu'on croit penser par soi-même est faux, et que tout ce qu'on croit vouloir par soi-même est mal, 9301. L'homme a été créé de manière qu'à proportion qu'il s'avance vers la vieillesse il devienne comme enfant, et qu'alors l'innocence soit dans la sagesse, et afin que l'homme dans cet état passe dans le ciel et devienne ange, 3183, 5608. Le bien de l'innocence de la sagesse ne doit pas être mêlé avec le vrai de l'innocence de l'ignorance, 9301. Différence entre l'innocence de la sagesse et l'innocence de l'ignorance, 10021. L'innocence des régénérés est l'innocence interne et habite dans la sagesse, 10021. De l'innocence de la sagesse chez les sages, 3494. Le vieillard *sign.* la sagesse dans laquelle il y a l'innocence, 3183. L'innocence de l'enfance a été représentée comme quelque chose de ligneux, et l'innocence de la sagesse comme un enfant vivant et nu, 2306.

L'influx de l'innocence dispose les biens dans le ciel, c'est-à-dire, les sociétés des anges, 7836, f. Personne ne peut entrer dans le ciel, à moins d'avoir quelque chose de l'innocence, 4797. L'innocence doit être intérieurement chez tous ceux qui sont dans les cieux, 5606. Dans le ciel intime, tous les anges sont des innocences, 154, 2736, 3887; c'est pour cela qu'ils apparaissent aux autres comme des enfants, 154, L'innocence se manifeste dans le ciel par la nudité, 165. La nudité de l'innocence est belle; exemples, en ce qu'on atteste l'innocence par la nudité, 165. Le propre vivifié par la charité et par l'innocence est beau et gracieux, 164. Quels sont aujourd'hui ceux qui sont contre l'innocence; cela a été représenté dans le monde spirituel par un petit enfant qu'on traitait horriblement, 2126. Propre noir de l'innocence; ce que c'est, 3994, 4001. Les esprits ont coutume, pour attester leur innocence, d'ôter leurs vêtements et de se montrer nus, 8375, 9960. Dans la Parole, l'innocence est signifiée par les enfants, 5608. *Voir* INNOCENCE, ENFANCE, SAGESSE.

INNOCENT. Les innocents dans le ciel apparaissent comme de petits enfants,

diversement décorés, 154, 2306. Ceux qui sont innocents et ceux qui sont chastes n'ont point honte de la nudité, parce qu'elle est sans scandale, 165, 213, 8875. Ce qui arrive à l'égard de ceux qui, admis dans le ciel, veulent être innocents par eux-mêmes, 546. Dans la Parole, l'innocent *sign.* celui qui est dans le bien intérieur, et dans le sens abstrait le bien intérieur, 9262. L'innocent se dit du bien de l'amour envers le Seigneur, et le juste se dit du bien de l'amour à l'égard du prochain, 9262. Explication, Deuté. XXI. 1 à 10, du sang innocent du transpercé dans un champ, 9262. *Voir* INNOCENCE. INNOMBRABLES. Dans le sens interne ou spirituel de la Parole, il y a des arcanes innombrables, 3085, 3086. Il y a des choses innombrables dans chaque particularité de la Parole, et dans chaque mot, 1869, 6617, 6620, 8920. Il y en a d'innombrables dans l'Oraison dominicale, et dans les préceptes du Décalogue, 6619, 8867, 8900. Il y a des choses innombrables dans chaque bien, 4005. D'après le bien, on peut savoir des choses innombrables, 3612. Dans l'amour, il y a des choses innombrables, et l'amour reçoit vers soi toutes les choses qui concordent, 2500, 2572, 3078, 3189, 6323, 7490, 7750. Choses innombrables dans l'homme interne, 978; dans les intellectuels et les volontaires, 644, 675; - dans la régénération, 5398. D'innombrables vrais et un grand nombre d'arcanes se présentent à la vue quand l'intellectuel est *illustré*, 7234, f

INONDATION. *Voir* DÉLUGE. L'inondation, dans le sens spirituel, c'est être plongé dans les maux et aussi être plongé dans les faux. 5725. Le déluge et l'inondation des eaux signifient les tentations et les désolations, 660, 705, 739, 756, 790, 6726 ; les tentations chez l'homme qui est régénéré, et les désolations chez celui qui n'est pas régénéré, 705. Ce que c'est que l'inondation ; d'après l'*expérience*, 5725. L'inondation, c'est l'immersion dans les faux, et ainsi la vastation du vrai; l'inondation de la grêle, c'est la destruction du vrai par les faux, 7553. L'inondation de la colère de Jéhovah, c'est la tentation dans laquelle il semble que le Seigneur n'a point de pitié, 5585. Inondation des intérieurs, 4423, Inondation de fantaisies et de cupidités, 641, 660, 756.

INQUIÉTUDE, *Sollicitudo*. Ce que c'est que l'inquiétude pour le lendemain, et qui sont ceux qui sont dans cette inquiétude, et ceux qui n'y sont point ; *illustré*, 8478, 8480, f. Les cupidités et les faussetés causent les inquiétudes, 3696. Inquiétude sur l'avenir; *voir* AVENIR.

INSCRIT. Tout ce que l'homme a pensé, dit, fait, entendu, vu, a été inscrit dans sa mémoire intérieure, 2256, 2474, 7398. Dans le cœur de l'homme reste inscrit tout ce qu'il a fait par amour, 10740. Tout ce qui a été inscrit dans l'homme interne a été inscrit par le Seigneur, et fait la vie même spirituelle et céleste de l'homme, et toutes les choses qui y ont été inscrites, ont été inscrites dans l'amour, 10505, f.

INSECTE. Les insectes en général sont les faux et les maux dans l'externe de l'homme; *montré*, 9331. L'insecte nuisible, ce sont les faux dans les extrêmes du mental naturel, ou dans le sensuel, par les maux qui y sont, ainsi les faux de la malveillance, 7441. Les volatiles de la classe infime, qui sont les insectes, *sign.* les vrais, et dans le sens opposé les faux qui sont plus bas et plus obscurs, comme sont les faux qui sont les propres du sensuel, 7441. Dans l'autre vie, quand de tels faux sont représentés dans une forme visible, ils se montrent aussi comme un amas d'insectes et de volatiles immondes et d'un aspect affreux, selon l'espèce tue mal dont proviennent les faux, 9331.

INSÉMINATION, *Inseminatio*. Différence entre l'insémination dans la partie volontaire de l'homme et l'insémination dans sa partie intellectuelle, 895.

INSENSÉ, *Insanus*. Les scientifiques sont des moyens de devenir sage, et des moyens de devenir insensé, 4156, 8628, 9922. Est appelé insensé par le Seigneur celui qui est dans les connaissances du vrai, et ne fait pas, 4638, f.

INSERTION, *Insertio*. En toutes choses, tant naturelles que spirituelles, dans le commun sont insérés des moins communs, et enfin des particuliers; sans une telle insertion, on une telle adaptation, il n'y a absolument rien d'inhérent, 5208. Par l'insertion des vrais dans les scientifiques s'effectue la conjonction de l'homme interne et de l'homme externe, 6052. Insertion des objets dans la mémoire, 4301. Dans chacun des degrés discrets, il y a du plus pur et du plus grossier, selon l'insertion des homogènes ou des hétérogènes, 5146.

INSIDIEUX. Description du sort des insidieux dans l'autre vie, 827, 949, 5060, 9009.

INSINUATION. Il y a insinuation du bien dans les vrais, 4301. L'insinuation du vrai et du bien chez les bons se fait au moyen des infestations et des tentations, 7984. L'insinuation des vrais et l'éloignement des faux ne peuvent avoir lieu sans l'infestation, 7122. Insinuation des pensées quand elles se répandent avec les affections, 6607. Insinuation des vrais dans les scientifiques, 6052, 6071. Où a lieu l'insinuation du bien et du vrai, de la charité et de la foi, 6125. Première insinuation, 4270; insinuation ultérieure, 4271. Exemples de l'insinuation du vrai dans le bien, 4364. Insinuation de la vie par le Seigneur successivement de Lui par l'intime, et ainsi par les intérieurs vers les extérieurs, 8456. Initiation et conjonction du vrai dans le bien, 4301, 4379. Initiation et influx du bien dans les vrais, et conjonction, 3033, 4301. Initiation des vrais par le Seigneur dans l'homme interne, 8168, 8772, 8873;- du vrai de la foi par le Seigneur, 5664, 8456;- de l'affection du bien et du vrai par le Seigneur, 2876, 2877; - du bien de l'église, 6747 ; - de la foi par le chemin interne, 8078. *Voir* INSINUER.

INSINUER. Le Seigneur insinue l'innocence, la charité et la miséricorde dans le propre intellectuel de l'homme, 1042, 1043. Le Seigneur insinue le bien dans la vie de l'homme, quand celui-ci vit dans le bien, 9780. La lumière du vrai procédant dans le naturel est insinuée par le Seigneur par le chemin interne, 5280. Le bien s'insinue dans chaque chose du vrai, 2435. Comment le vrai est insinué dans le bien, 2979. Les célestes sont principalement insinués en l'homme dans l'état de sa première enfance jusqu'au second âge de l'enfance, 1450, 1555, 1616. Les célestes sont insinués dans l'homme, tant sans les connaissances qu'avec les connaissances; sans les connaissances, depuis la première enfance jusqu'au second âge de l'enfance; et avec, les connaissances, depuis le second âge de l'enfance jusqu'à l'âge adulte, 1451. S'insinuer dans le plaisir qui appartient à l'amour de quelqu'un, c'est le tenir enchaîné, et le conduire comme on veut, 7501. *Voir* INSINUATION..

INSITE, *Insitum*. Adorer Dieu sous une forme visible, et même sous une forme humaine, est un insite; et cela est insité d'après l'influx qui vient du ciel, 10159.

Obs. Est appelé Insite ce qui vient de l'influx commun, - Apoc. Expl. No 955, f. C'est ce qui est comme greffé ou enté chez l'homme.

INSITER (greffer), 3226. Force insitée, 5173.

INSPIRATION, *Inspiratio*. En quoi consiste l'inspiration, 4373. L'inspiration de la Parole consiste en ce que la Parole est descendue du Seigneur par les trois cieus jusqu'à l'homme, et a été ainsi accommodée pour les anges des trois cieus, et aussi pour les hommes, 2310, 6597, 7381, 8862, 9094. L'inspiration consiste en ce que chaque expression de la Parole, tant dans les livres historiques que dans tous les autres, enveloppe des célestes qui appartiennent à l'amour ou au bien, et des spirituels qui appartiennent à la foi ou au vrai, par conséquent des divins, 1887. L'inspiration n'est point une dictée, c'est un influx procédant du divin; ce qui influe du divin passe par le ciel, et là il est le céleste et le spirituel; mais quand cet influx arrive dans le monde, il devient un mondain, au-dedans duquel il y a le spirituel, le céleste et le divin, 9094, f. L'inspiration (le souffle) était le représentatif de la vivification par la foi et par l'amour, 9229. L'inspiration (le souffle) du Seigneur, - Jean, XX. 21, 22, - *sign.* la faculté donnée de percevoir les divins vrais, et par conséquent de recevoir la vie de la foi, 9818. *voir* INSPIRER.

INSPIRER, *Inspirare*. Toutes les choses qui sont dans la Parole, prises en général et en particulier, ont été inspirées, 1783. Ce qui est inspiré par le Seigneur descend de Lui, et descend même à travers le ciel angélique, par conséquent aussi à travers le monde des esprits, jusqu'à l'homme, 1887. Comme la Parole procède du Seigneur, c'est pour cela qu'elle est dite inspirée, et que ceux qui ont écrit la Parole sont dits inspirés, 9229. La Parole a été inspirée, non-seulement quant à chacun de ses mots, mais encore quant à chaque lettre des mots, 1870. La Parole a été inspirée d'une telle manière, que les esprits et les anges, quand elle est lue par l'homme, la perçoivent aussitôt spirituellement selon les représentations et les correspondances, 2763. La Parole a été inspirée jusqu'au qu'au moindre accent, 9198, f. Le Seigneur inspire, à l'insu de l'homme, l'aperception et par suite le choix que telle chose est le vrai, parce qu'ainsi le dicte la Parole, et parce qu'elle cadre avec la Parole, 5952.

INSTAR. Dans chacune des choses qui sont chez l'homme, il y a un instar de l'âme et du corps, 1910. Le monde est à l'instar du ciel, 10156. Instar du ciel dans l'homme qui est régénéré, 7079, 9079. Instar du mariage dans toutes les choses du ciel et du monde, 5194.

INSTAURATEURS des églises, 7233.

INSTAURATION de l'église spirituelle, 6551, 6567, 6580, 6635. instauration de l'église chez les descendants de Jacob, 4500. Instauration de l'église chez les gentils, 1366, 2986, 4240, 4747, 9256. Instauration de la nouvelle église, 4229, 4747, 6551, 9404.

INSTAURER. Quand une nouvelle église est instaurée par le Seigneur, elle est instaurée, non chez ceux qui sont au-dedans de l'église, mais chez ceux qui sont au dehors, c'est-à-dire, chez les gentils, 4747.

INSTINCT. De l'instinct de certaines bêtes, 7750. Les bêtes suivent leur affection par instinct sans raison, 5198.

INSTRUCTEURS. Esprits qui sont appelés instructeurs, 7804, 7805, 8737.

INSTRUCTION. L'ordre de l'influx à l'égard de l'instruction est par les

scientifiques, au devant desquels accourent les intellectuels ou les spirituels et les célestes, 1495. Toute instruction concernant les vrais et les biens de l'église et d'a culte se fait au moyen de l'externe de la Parole, mais par ceux qui ont été *illustrés*, 10548. Selon l'instruction et le progrès qui en résulte, les divins influent dans les choses qui sont dans l'homme naturel, 3151. De l'instruction après la désolation, 2701, 2704. *Voir* INCINÉRATION. Instruction et en même temps illustration, 4005. Instruction dans les vrais de la foi, 9123.

Instruction sur la loi divine, 7186. Instruction des enfants, 5135. Instruction par les parents et par les maîtres, 5126. Instruction du Seigneur, 1457, 1461, 1469, 1476, 2496, 2497, 2500, 2523, 3030.

INSTRUIRE. Nul n'est jamais instruit par les vrais, mais on est instruit par les affections du vrai, 3066. Celui qui lit la Parole d'après l'affection d'être sage est instruit selon la fin et l'affection de la fin, 3436. Les gentils qui ont bien vécu selon leur religiosité sont instruits par les anges; ils reçoivent facilement les vrais de la foi et reconnaissent le Seigneur, 2849, 2595, 2598, 2600, 2601, 2603, 2661, 2863, 3263.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE (les), dont on se servait autrefois dans les églises, appartenaient, les uns à la classe des célestes, les autres à la classe des spirituels, 4138. Les instruments de musique correspondent par leurs sons aux affections du vrai et du bien, les instruments à cordes aux affections du vrai, et les instruments à vent aux affections du bien, 418, 419, 420, 4138, 8337, 8802.

INSTRUMENTS DE FER (les), tels que le ciseau et la hache, *sign.* les choses qui appartiennent à la propre intelligence, et qui façonnent, 8942; ils signifient le scientifique, 9011.

INSTRUMENTAL (l') et le principal en agissant sont un, 10738. Il y a les choses essentielles et il y a les choses instrumentales, 5948. L'essentiel, pour qu'il produise un effet quelque part, doit avoir un instrumental par lequel il agisse, 5948. Selon que l'instrumental a été formé, l'essentiel agit, 5948. Le corps est l'instrumental de son esprit; l'homme externe est l'instrumental de l'homme interne; le scientifique est l'instrumental du vrai, et le vrai est l'instrumental du bien, 5948. Les choses instrumentales par lesquelles les forces agissent dans l'autre vie sont les vrais ou les faux, 8168. Les choses essentielles seront pour fin, et non les instrumentales; *illustré*, 5948; les essentielles périssent en tant que les instrumentales sont pour fin, 5948. L'essentiel n'est pas dans les choses de la nature, mais il est seulement dans le Seigneur, qui est l'Être ou Jéhovah, et par conséquent toutes les choses sont des choses instrumentales, 5948. L'essentiel et l'instrumental sont respectifs, c'est-à-dire qu'une chose est dite l'essentiel, parce qu'elle agit par une autre, comme par son instrument ou son organe; mais quand une autre agit par celle qui a été l'essentiel, celle-ci devient l'instrumental, et ainsi de suite, 5948. Si les choses essentielles étaient pour fin, on aurait en abondance les instrumentales, 5949. L'homme, étant une forme récipiente de la vie du Seigneur, est la cause instrumentale, et la vie qui procède du Seigneur est la cause principale, 6325; cette vie est sentie dans l'instrumental comme lui appartenant, tandis que cependant elle ne lui appartient pas, 6325.

INSUFFLATION, *Insuffatio*. Mauvais génies qui agissent par des insufflations d'affections dépravées, 8593.

INSURGER (s'). Ceux qui s'insurgent *sign.* ceux qui s'opposent, ainsi les opposés, 8283.

INTÈGRE. Le juste se réfère au bien de la charité, et l'intègre au vrai de la charité, 612. L'intègre se dit de ceux qui sont dans le vrai, et par conséquent du vrai, 3311. Être intègre, c'est faire le bien par la conscience du vrai, ainsi par la charité, car celle-ci fait la conscience, 1994. L'intègre *sign.* le divin vrai dans l'effet, ce qui est la vie selon les préceptes divins, 9905.

INTÉGRITÉ. État d'intégrité, ainsi appelé, 1013. Certain état d'intégrité des très-anciens, 4326. L'intégrité se dit du bien de la foi, 2826, Celui qui est dans la charité d'après le Seigneur est dans l'intégrité, 1013, f. La sainteté et la justice sont le céleste de la foi, l'intégrité et le jugement sont le spirituel qui en provient, 612, f.

INTELLECTUEL (l'), *Intellectuale*. Il y a dans l'homme un intellectuel, et il y a un volontaire, et les deux sont non-seulement dans son homme interne, mais aussi dans son homme externe, 6125. L'intellectuel n'est autre chose que le volontaire dans une forme, 3619. L'intellectuel chez l'homme consiste dans l'intuition des choses d'après ce qui appartient à l'*expérience* et à la science, puis dans l'intuition des causes d'après les effets, et des conséquences d'après l'enchaînement des causes, 6125; il existe par l'influx de la lumière procédant du ciel, c'est pourquoi chaque homme quant à l'intellectuel peut être perfectionné, 6125. L'intellectuel n'est qu'un sens exquis des intérieurs, et l'intellectuel supérieur qu'un sens exquis des choses spirituelles, 4622. L'intellectuel est donné à chacun selon l'application, selon la vie et selon le caractère, et ne manque à personne, pourvu qu'on soit d'un mental sain, 6125; il est donné à l'homme, afin qu'il puisse être dans le libre et dans le choix, c'est-à-dire, dans le libre de choisir le bien ou le mal, 6125. C'est l'intellectuel de l'homme qui reçoit le spirituel, en sorte qu'il est le récipient du vrai et du bien spirituels, 6125. L'intellectuel est le sujet récipient du divin vrai, 9930. L'intellectuel est le récipient de la foi; *illustré*, 7503. L'intellectuel transporte les choses qui appartiennent à la lumière du ciel dans celles qui appartiennent à la lueur de la nature, 6125. Toutes les choses de l'intellectuel procèdent de son volontaire, 3619, 9942. L'intellectuel dans le commun est le visuel de l'homme interne, il voit par la lumière du ciel, laquelle procède du Seigneur, et tout ce qu'il voit est spirituel et céleste, 5114. L'intellectuel est formé par les vrais, 9744, 10076, 10298, 10536, 10675. L'intellectuel, qui voit par la lumière du ciel, donne la vie au sensuel de la vue chez l'homme, 5114. L'intellectuel *illustré* discerne entre les vrais apparents et les vrais mêmes, 7233; mais l'intellectuel ne peut pas être *illustré*, à moins qu'on ne croie que l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain sont les choses principales et essentielles de l'église, 7233. L'intellectuel n'évoque que ce qui est favorable aux amours et aux principes saisis, 9394. L'intellectuel ne peut pas se dire des faux d'après le mal, mais il se dit des vrais d'après le bien, 10675.

Chez les très-anciens, l'intellectuel et le volontaire faisaient un, 4328. Chez les spirituels, la partie intellectuelle est séparée de la partie volontaire, 2256. Dans l'église spirituelle, le vrai et le bien ont étéensemencés dans la partie intellectuelle, 895, 927; mais dans la très-ancienne église, ils étaientensemencés dans la partie volontaire, 927. Chez les antédiluviens, le bien volontaire a été entièrement perdu; aujourd'hui chez les Chrétiens, le

bien intellectuel commence à périr, 2124. Il est *montré* ce qu'il en est du volontaire et de l'intellectuel, et que chez les spirituels un nouveau volontaire est formé par le Seigneur dans l'intellectuel, 4328, 4493. Le nouveau volontaire du bien a été implanté dans la partie intellectuelle chez l'homme spirituel; *cité*, 9596. Lorsque çà et là, dans la Parole, il s'agit de l'église spirituelle, il s'agit aussi de son intellectuel, parce que l'homme de l'église spirituelle est régénéré quant à la partie intellectuelle, 5113. L'intellectuel de l'église, lequel est Éphraïm, consiste à saisir par la perception provenant de l'illustration ce que c'est que le vrai et le bien d'après la Parole; *illustré*, 6222, 5354. Dans l'homme régénéré spirituel, l'intellectuel est séparé du volontaire, et dans l'intellectuel est la conscience, 863, 875, 895, 897, 1023, 1043, 1044. L'intellectuel, le rationnel et le scientifique sont distincts entre eux, ainsi le vrai intellectuel est distinct du vrai rationnel, 1904. L'intellectuel va sans cesse au devant des connaissances, afin que le rationnel existe, 1901. L'intellectuel est comme privé d'enfants, si le rationnel n'existe pas, 1901. Le rationnel premièrement conçu méprise le vrai intellectuel, parce qu'il ne le saisit pas; *montré* par des exemples, 1912, 1936, 2654. Les sensuels extérieurs ouvrent premièrement le chemin vers les sensuels intérieurs, et ensuite vers les intellectuels, parce que les intellectuels s'élèvent des sensuels par un mode d'extraction, 5580. Le royaume céleste correspond au volontaire, et le royaume spirituel correspond à l'intellectuel, 9835. La vue chez l'homme dépend de l'intellectuel; il en est autrement chez les animaux, 4407.

Des trois degrés d'intellectuels, et de l'influx selon ces degrés, 657, 658. Le degré le plus bas est le scientifique, le degré moyen est le rationnel, et le degré suprême est l'intellectuel, 657; ces trois degrés sont tellement distincts entre eux, qu'ils ne se confondent jamais; mais l'homme l'ignore, et cela, par le motif qu'il place la vie seulement dans le sensuel et dans le scientifique, et comme il s'y attache, il ne peut pas même savoir que son rationnel est distinct de son scientifique; à plus forte raison ignore-t-il que son intellectuel est distinct de l'un et de l'autre, 657; *voir* INFLUX. Les intellectuels peuvent être comparés aux formes qui varient continuellement, et les volontaires aux harmonies qui résultent de la variation, 5147. Marche de la régénération de l'homme par les intellectuels, 1555. Les intellectuels ou les spirituels vont au-devant des scientifiques et se les adaptent, 1495. La partie gauche du cerveau correspond aux rationnels ou aux intellectuels, et la partie droite aux affections ou aux volontaires, 3884.

INTELLIGENCE. Différence entre la sagesse, l'intelligence, la science et l'œuvre, 10331. Par la sagesse sont entendues les choses qui appartiennent à la volonté dans l'homme interne; par l'intelligence, celles qui appartiennent à l'entendement aussi dans l'homme interne; par la science, celles qui appartiennent à l'entendement, et par suite au langage dans l'homme externe; et par l'œuvre, celles qui appartiennent à la volonté et par suite à l'effet dans l'homme externe, 10331. non-seulement la sagesse, mais aussi l'intelligence et la science, appartiennent à la vie, et non à la doctrine sans la vie, 10331. Chez ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur, la sagesse, l'intelligence, la science et l'œuvre se suivent en ordre de l'intime au dernier; la sagesse y est l'intime, car c'est vouloir bien d'après l'amour; l'intelligence vient en second, car c'est comprendre bien d'après vouloir bien; ces deux appartiennent à l'homme interne; la science est savoir bien, et l'œuvre est faire bien; ces deux appartiennent à l'homme externe, 10331. Recevoir du Seigneur le bien, et par suite vouloir le bien, c'est la sagesse; et recevoir du Seigneur le

vrai, et par suite croire le vrai, c'est l'intelligence, 5070. Par l'intelligence et la sagesse il n'est point entendu la faculté de penser et de raisonner sur une chose quelconque, car cette faculté existe chez les méchants comme chez les bons, mais il est entendu la faculté de *voir* et de percevoir les vrais et les biens qui appartiennent à la foi et à la charité, et ceux qui appartiennent à l'amour envers le Seigneur; cette faculté n'existe que chez ceux qui sont dans l'illustration par le Seigneur, 10201; *voir* ILLUSTRATION.

L'intelligence consiste à savoir et à comprendre les vrais divins, et ensuite à y avoir foi; et la sagesse consiste à les vouloir et à les aimer, et par suite à y conformer sa vie, 9943. D'après les scientifiques qui sont nés de choses qu'il avait vues et entendues dans le monde, par conséquent de choses qui étaient entrées par les sensuels, l'homme a l'intelligence et la sagesse, et d'après celles-ci la vie civile, morale et spirituelle, 5114. L'intelligence n'est pas la sagesse, mais elle conduit à la sagesse, 1555.

L'intelligence n'est autre chose qu'une éminente modification de la lumière céleste qui procède du Seigneur, 4414. La lumière du ciel et la lumière du monde constituent, au moyen de l'influx de la vie, toute l'intelligence de l'homme, 3337. Comment apparaît l'intelligence d'après le propre, et comment apparaît l'intelligence d'après le divin; *montré*, 4419. L'intelligence du vrai et la sagesse du bien, qui procèdent du Seigneur, apparaissent comme lumière devant les yeux des anges, 4413. 4526, 4531. Dans l'autre vie, l'intelligence de chacun est manifestée telle qu'elle est par des lumières, 4420.

L'intelligence des anges consiste à ne rien attribuer à la nature, mais à attribuer tout, en général et en particulier, au divin du Seigneur, par conséquent à la vie, et non à aucune chose morte, 3483. Toute intelligence vient du Seigneur, 109, 112, 121, 124. Il n'y a que les vrais qui fassent l'intelligence, 4884. Comment dès l'enfance naît et croît l'intelligence chez l'homme, 9103. L'homme monte à l'intelligence par les degrés des scientifiques selon cet ordre : Scientifiques de l'état civil, scientifiques de la vie morale, scientifiques de la vie spirituelle, 5934. L'intelligence doit être acquise par la Parole, qui est le divin vrai, et non par les scientifiques provenant de l'intellectuel propre, 6125, f. Les choses qui viennent de la propre intelligence n'ont aucune vie en elles-mêmes; mais celles qui viennent de la Parole ont la vie, 8941; *illustré*, 8944. Autrefois les connaissances des intérieurs constituaient chez les hommes au-dedans de l'église tout ce qui appartient à l'intelligence, 4341. Au premier seuil de l'intelligence et de la sagesse ne viennent pas ceux qui sont sur le doute en toutes choses, et discutent pour savoir si telle chose est ou n'est pas, 3833. La sagesse et l'intelligence sont dans l'amour même; et tel est l'amour, telles sont la sagesse et l'intelligence, 2500. Autant l'homme vit selon l'ordre, autant il a d'intelligence et de sagesse, 2592. Pendant leur vie dans le monde, les hommes qui sont dans l'amour envers le Seigneur, et dans la charité à l'égard du prochain, ont chez eux et en eux une intelligence et une sagesse angéliques, mais cachées dans les intimes de leur mémoire intérieure, 2494, 2500. L'intelligence et la sagesse augmentent immensément dans l'autre vie chez ceux qui ont vécu dans le monde la vie de la charité, 1941, 5859.

INTELLIGENT. Dans la Parole, le sage est celui qui fait les vrais d'après l'amour, et l'intelligent celui qui les fait d'après la foi, 10331. L'intelligent *sign.* le vrai, 5287, 5310. Être intelligent et sage, ce n'est pas comprendre et goûter beaucoup de choses qui sont du monde, mais c'est comprendre et vouloir les choses qui sont du ciel, 9803.

Quels sont les intelligents du monde, et quels sont les intelligents du ciel, 8705, f. Les intelligents du monde croient peu et appliquent leurs sciences à confirmer que toutes choses appartiennent à la nature, 8513; ceux qui admettent un interne, n'en ont cependant qu'une idée nulle, ou qu'une idée insensée, 8513. L'interne a été fermé chez un plus grand nombre d'intelligents que de simples; pourquoi? 10492. Les intelligents,- Dan. XII. 3, *sign.* ceux qui sont dans le bien et le vrai de la foi, 9263, 9278; ces intelligents *sign.* ceux qui sont dans le vrai et enseignent les vrais, 9192. *Voir* INTELLIGENCE, SAGE.

INTEMPÉRANCE (I') est une des origines des maladies, parce qu'elle détruit les intérieurs de l'homme, et quand les intérieurs ont été détruits, les extérieurs souffrent et entraînent l'homme dans la maladie, et ainsi à la mort, 5712.

INTENDANT DE LA MAISON, *Procurator domus*, Gen. XV. 2. - C'est l'église externe, parce que l'église interne est elle-même la maison, et le Seigneur le maître de la maison, 1795.

INTENTION (I'), ou la fin, est la vie même de l'homme, 6571; par la vie il est entendu la vie, non pas telle qu'elle apparaît dans le langage et dans les ouvrages, mais telle qu'elle est dans le langage et dans les ouvrages; car la vie du langage vient de la pensée, et la vie des œuvres vient de la volonté, et toutes deux viennent de l'intention ou de la fin, 5128. *Voir* FIN.

INTERCÉDER. Comment il faut entendre que le Seigneur intercède pour l'homme, 2250, 8573, 8705.

INTERCESSEUR. *Voir* MÉDIATEUR.

INTERCESSION. *Voir* MÉDIATION. Ce que c'est que la médiation et l'intercession; *illustré*, 8705. L'intercession du Seigneur auprès du Père est la miséricorde, laquelle est dans le divin vrai qui procède du Seigneur; *illustré*, 8573. Le Seigneur dans l'état d'humiliation a intercédé; mais, dans l'état de glorification il a compassion, ainsi la miséricorde est l'intercession, 2250. L'idée sur la médiation et l'intercession est chez les simples comme celle d'un fils qui supplie son père; *illustré*, 8705. La médiation et l'intercession sont exercées par le Seigneur auprès de lui-même; s'il est dit la médiation et l'intercession du Fils auprès du Père, c'est parce qu'on a l'idée de l'humain, et qu'on n'a pas l'idée du divin sans celle de l'humain, 8705. Par il n'est pas besoin d'intercession, on doit entendre que, dans les tentations, il ne faut pas mettre toute sa confiance dans la prière, mais qu'il faut aussi combattre comme par soi-même; *illustré*, 8179. L'intercession du Seigneur pour le genre humain est signifiée par l'intercession d'Abraham pour Sodome et Gomorrhe, 2140, 2441.

INTÉRIEUR. *Voir* EXTÉRIEUR. Ce que c'est que l'homme interne, l'homme intérieur et l'homme externe, 1015. L'homme intérieur est l'homme rationnel, et il tient le milieu entre l'homme interne et l'homme externe, 1702, 1707. L'intérieur est distinct de l'extérieur, et tellement distinct, qu'ils peuvent être séparés, 5707. Dans l'homme externe, il y a un extérieur et un intérieur; pareillement dans l'homme interne, 10256. L'intérieur peut percevoir et *voir* ce qui se passe dans l'extérieur, mais non vice versa, 1914, 1953. L'intérieur chez l'homme ne peut se manifester avant que l'extérieur ait été éloigné, 7046.. Dans l'intérieur, il y a des milliers de choses qui apparaissent comme une seule dans

l'extérieur, 5707. Le naturel intérieur est ce qui reçoit du rationnel les idées du vrai et du bien, et les serre pour l'usage, 5133. Dans la Parole, le supérieur est l'intérieur, et l'inférieur est l'extérieur, 3084; l'intérieur est exprimé par le supérieur, ainsi par le haut, 2148.

Les intérieurs sont les choses qui produisent les extérieurs, 994, 995. Les intérieurs sont absolument distincts des extérieurs, 10099. Les intérieurs sont plus parfaits que les extérieurs, parce qu'ils sont plus rapprochés du divin, 5146, 5147. Les intérieurs ont été créés selon l'image du ciel, et les extérieurs selon l'image du monde, 9278. Les intérieurs peuvent influencer dans les extérieurs, et non vice versa, 3219, 5119, 5259, 5427, 5428, 5477, 6322, 9109, 9110. Les intérieurs peuvent exister et subsister sans les extérieurs, 5114, 5146, 10099. Les intérieurs existent dans les extérieurs, et ils y existent dans cet ordre, que l'intime est au milieu, et ainsi du reste, 6451. Les intérieurs en ordre successif influent dans les extérieurs jusque dans l'extrême ou le dernier, et là ils existent et subsistent ensemble, 634, 6239, 6465, 9215, 9216. Les intérieurs existent et subsistent en ordre simultané dans le dernier, 5897, 6451, 8603, 10099; *voir* ORDRE. Tous les intérieurs sont contenus dans un enchaînement à partir du premier par le dernier, 9828. Les intérieurs sont absolument distincts des extérieurs, et tellement même que les extérieurs peuvent être séparés, et les intérieurs persister toujours dans leur vie, 10099. La communication des intérieurs avec les extérieurs se fait d'une manière admirable; *illustré*, 8603. Les intérieurs se terminent et se reposent dans les extérieurs, et ont avec eux une connexion; *illustré*, 9216. La perfection croît du côté des intérieurs; *illustré*, 9666. Les extérieurs doivent servir les intérieurs, et ils ont été formés pour cela; *illustré*, 5967. Les choses qui dans la suite naissent de l'interne sont davantage intérieures, 6239. Les extérieurs doivent être soumis aux intérieurs, ou les sensuels et les naturels au rationnel; *illustré*, 5128. Les intérieurs sont envahis par le faux, quand les extérieurs le sont, 7675; comment, 7645. Si l'influx du Seigneur en pénétrant vers les extérieurs est rejeté, les intérieurs sont fermés, 6564. Plus les intérieurs sont profanes, plus le culte externe est profane, 1182. Les intérieurs, quand on meurt, se manifestent tels qu'ils ont été au-dedans, 4314, f

Les intérieurs de l'homme, qui appartiennent à son mental, sont formés d'après l'usage et pour l'usage, quand l'homme grandit, 1964, 6815, 9297. Les intérieurs de l'homme sont dans la lumière du ciel, et les extérieurs dans la lumière du monde, 3438, 10199, 10223. A moins que les intérieurs n'aient été disposés par le Seigneur à l'image du ciel, il n'y a aucune conjonction avec le ciel, 10731. Quand l'homme est élevé vers les intérieurs, il vient dans une lumière plus douce, et cette élévation au-dessus des sensuels a été connue des anciens, 6313. Les intérieurs et les extérieurs de l'homme ne sont point continus, mais ils sont distincts selon les degrés, et chaque degré a sa limite, 3691, 4145, 5114, 6326, 6465, 8603, 10099. Dans chaque degré, les intérieurs sont terminés, et par la terminaison ils sont séparés du degré inférieur, ainsi depuis l'intime jusqu'à l'extime, 5145. Les intérieurs ont été distingués selon les degrés par dérivations, 6310. Celui qui ne perçoit pas les distinctions des intérieurs et des extérieurs de l'homme selon les degrés, et qui ne comprend pas quels sont les degrés, ne peut pas saisir l'interne et l'externe de l'homme, 5146, 6465, 10099, 10181. Chez l'homme qui est dans l'amour et dans la charité, les intérieurs qui appartiennent au mental sont élevés en actualité vers le Seigneur; autrement, ils regarderaient en bas, 6952, 6954, 10330. Les intérieurs de l'homme se tournent même réellement où se tourne l'amour, 7818, 90702. L'influx et l'illustration procédant du ciel

chez l'homme sont une actuelle, élévation des intérieurs par le Seigneur, 7816, 10330. Autant l'homme est élevé des externes vers les intérieurs, autant il vient dans la lumière, par conséquent dans l'intelligence, et c'est là être tiré hors des sensuels, comme disaient les anciens, 6183, 6313. L'élévation hors de l'externe vers les intérieurs est comme l'élévation hors du brouillard dans la lumière, 4598. La progression vers les intérieurs apparaît manifestement dans l'autre vie, 4598. Quand les intérieurs se regardent mutuellement et voient le semblable, ils se conjoignent, 10554. L'homme qui est régénéré est constamment conduit vers les intérieurs, ainsi intérieurement dans le ciel, 6645.

Le bien est dans les intérieurs et le vrai dans les extérieurs; *illustré*, 7910; et la conjonction du bien et du vrai est dans les intérieurs, 7910. Lorsque l'influx du vrai et du bien procédant du Seigneur n'est pas reçu par le naturel, les intérieurs sont fermés, et enfin jusqu'au sensuel, 6564. Celui qui vit selon l'ordre divin est conduit par le seigneur au moyen du bien, et les intérieurs lui ont été ouverts par le Seigneur, mais ils ont été fermés pour celui qui ne vit pas selon l'ordre divin, 8513. Les intérieurs ne peuvent pas être fermés chez les nations de même que chez les chrétiens; pourquoi? 9256. Celui qui est dans les sensuels, et qui est occupé de choses mondaines, ne saisit en aucune manière les intérieurs, 6839. Les intérieurs mêmes de l'homme sont affectés seulement par les vrais de la foi et par le bien de l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur, ainsi par les divins, 10069. L'affection de savoir les intérieurs, affection qui était chez les anciens, est nulle aujourd'hui; et si cette affection est nulle aujourd'hui, c'est à cause de l'affection extérieure, 5224. Les intérieurs de la Parole ont été dévoilés par le Seigneur dans plusieurs endroits, mais seulement pour les sages, 2520. Dans le sens de la lettre, les intérieurs sont exprimés par les extérieurs qui correspondent, 5000. Les intérieurs des mots du langage de l'homme tirent beaucoup de choses de la correspondance avec le très-grand homme; pourquoi? 4624.

Plus la perception est intérieure, plus elle est claire, 5920. Tout bien, pour qu'il soit le bien, doit avoir en soi le bien intérieur, 9912, 9922. Les vrais intérieurs sont ceux qui ont été implantés dans la vie, et non ceux qui sont seulement dans la mémoire, 10199. Les vrais intérieurs dans la mémoire seulement sont des vrais extérieurs, 10199.

INTÉRIEUREMENT. Par intérieurement il est entendu ce qui, chez le Seigneur, a été uni à Jéhovah, 1926. Ceux qui sont régénérés sont sans cesse conduits plus intérieurement dans le ciel, ainsi plus près vers le Seigneur, 6645.

INTERMÉDIAIRE. Sont appelées intermédiaires les choses qui sont entre celles d'un degré antérieur et celles d'un degré postérieur, dans une vue de conjonction, 8714. Il y a des intermédiaires dans les cieux pour l'influx et pour la communication, 8787, 8802. Ce qui est intermédiaire doit tirer quelque chose de l'un et de l'autre côté, autrement il ne peut servir comme intermédiaire, 4585. Le spirituel du céleste de l'église, ou le vrai du bien, est l'intermédiaire entre le bien céleste et le vrai spirituel, 4592, f. Quand les biens et les vrais intermédiaires ont servi à introduire l'homme dans des biens et des vrais réels, ils sont ensuite abandonnés, et les réels les remplacent, 3665, 3686, 3690, 3974, 4063, 4067, 4145, 9382.

INTERNE. *Voir* EXTERNE. L'interne est contenu dans l'externe et fait un avec lui par influx; *illustré* par des exemples, 161, 162, 994, 995, 1873, 9216. L'interne doit être

dans l'externe pour qu'il existe; et ainsi les externes ont la qualité par l'interne, 9922. L'interne ne peut pas avoir communication avec l'externe, à moins qu'il n'y ait un médium, 5411. L'interne agit dans l'externe; les deux sont distincts et néanmoins conjoints, 1999. Dans le monde, l'externe seul se montre et non l'interne; mais dans l'autre vie, l'interne se manifeste, puisque l'homme vit quant à l'esprit, 10720. Par l'interne, où tout est pacifique, le Seigneur gouverne l'externe, où les choses sont en désordre et confuses; *illustré* d'après l'*expérience*, 5396. L'externe vit par l'interne, mais l'interne se revêt de choses par lesquelles, dans cette sphère inférieure, il puisse produire les effets, 6275, 6284; *illustré*, 6299. Dans l'interne, il y a des milliers de milliers de choses qui dans l'externe apparaissent comme un seul commun, 5707. C'est l'interne qui est représenté, et c'est l'externe qui représente, 4292. L'externe n'influe pas dans l'interne, mais l'interne influe dans l'externe; *illustré* d'après l'*expérience*, 6322. Le saint influe de l'interne dans l'externe chez ceux qui ont la Parole pour sainte et reçoivent saintement la cène, et il fait la conjonction même à leur insu, 6789. De l'interne qui est dans toutes et dans chacune des choses procédant du divin, 8868, 8870. L'interne est ouvert par les tentations, 10685. L'interne élève par degrés le naturel à soi, 6239. Sans la correspondance, l'interne apparaît à l'externe comme étranger et dur, 5422, 5423, 5511. Quand l'homme pense bien, il pense par l'interne; et quand il pense mal, il pense par l'externe, 9704. Autant l'homme pense d'après l'amour céleste, autant c'est par l'interne; et autant il pense d'après l'amour de soi et du monde, autant c'est par l'externe, 9705; autant il pense et veut d'après le ciel ou le Seigneur, autant c'est par l'interne; et autant il pense et veut d'après soi et le monde, autant c'est par l'externe: dans le premier cas, autant s'ouvre l'homme interne, dans le second cas, autant il se ferme et autant s'ouvre l'homme externe, 9707. L'interne est fermé par les maux et par les faux provenant de l'amour de soi et du monde; et comment; *illustré*, 10492. Quels sont ceux chez qui l'interne, qui regarde le ciel, a été fermé, 4459, 9709, 10282, 10284, 10429, 10472, 10492, 10602, 10683. Autant l'interne qui est spirituel est ouvert, autant sont multipliés les vrais et les biens; et autant l'interne qui est spirituel est fermé, autant les vrais et les biens s'évanouissent, 4099. Tous ceux chez qui l'interne spirituel est fermé sont dans l'enfer, 9128, 10483, 10489. C'est l'interne qui sauve ou qui damne, et non l'externe séparé d'avec l'interne, 4334.

INTERNES. *Voir* EXTERNE. Les internes se terminent dans les externes, et s'y reposent comme sur leurs appuis, 9959. L'homme doit être dans les internes, 1175; pourquoi? 4464. lire dans les internes; ce que c'est, 4464. Ce que c'est qu'être dans les externes seuls, et ce que c'est qu'être dans les internes; *illustré*, 4459. Ce que c'est que *voir* par les externes les internes, 1806, 1807. Les internes vivifient le culte, 1175. Les internes de l'homme n'ont pas la vie en eux, mais ils sont les formes récipientes de la vie du Seigneur, 1999. Ceux qui sont seulement dans les vrais externes vacillent comme des hommes débiles, et sont portés à tout vent; mais ceux qui "sont en même temps dans les vrais internes sont fermes; *illustré*, 3820. De ceux qui ne s'inquiètent pas des internes; d'après l'*expérience*, 4946. Ceux qui sont dans l'externe sans l'interne ne supportent pas les internes; *illustré*, 10694, 10701, et *montré*, 10707. Les internes des méchants sont souillés, quoique l'externe apparaisse autrement, 7046. Les internes de la vie sont ouverts après la mort, 4314, 5128, 6495. Dans l'autre vie, les externes sont enlevés, et l'homme est mis dans ses internes, 8870, f.; alors on voit clairement quels sont ses internes, 1806, 1807. Les

internes ont été fermés chez les Juifs; pourquoi? 10492. Les internes ont été fermés chez les Chrétiens qui savent les vrais de la foi d'après la Parole, et ne vivent pas selon ces vrais, et chez les intelligents plus que chez les simples, 10492.

Interne de l'homme. Voir HOMME. Il y a chez l'homme un interne et un externe; son interne est pour le ciel, et son externe pour le monde, 10396, 10505. Chez l'homme, l'interne est ce qui est appelé âme, et l'externe ce qui est appelé corps, 10592 ; cet interne ne peut pas mourir, 10591. Le ciel chez l'homme est dans son interne, et par suite dans son externe, 10719. L'interne est le ciel de l'homme, et l'externe en est le monde, 10472. L'interne de l'homme est ce qui fait que l'homme est homme, et ce qui le distingue des animaux brutes, 1999. L'interne de l'homme est dans la lumière du ciel, et son externe est dans la lumière du monde, 8918. L'interne de l'homme vient du père, l'externe vient de la mère, 2005. L'interne produit l'externe, 994, 995; et l'interne alors se revêt de choses par lesquelles il puisse vivre dans l'externe, 1175, 6275.

Interne (l'homme). Dans l'homme il y a un homme interne, un homme intérieur ou rationnel qui tient le milieu, et un homme externe qui est naturel, 1889, 1940, 2181, 2183. L'homme interne appartient au Seigneur, 1594; il appartient au Seigneur chez l'homme, et l'homme rationnel appartient quasi à l'homme, 1904, 1999. L'homme se sépare de cet interne, mais il y a dissentiment et non disjonction, 1999 ; *illustré*, 2018. Ce que c'est que l'homme interne, l'homme intérieur et l'homme, externe; l'homme interne n'est point la pensée, mais les célestes et les spirituels forment l'homme interne, les rationnels l'homme intérieur ou moyen, et les sensuels d'après les corporels l'homme externe, 978. L'homme interne e été formé à l'image du ciel, et l'homme externe à l'image du monde, 9706, 10156. L'homme interne est dans la lumière du ciel, et l'homme externe dans la lumière du monde; *illustré*, 10134. Il n'est pas perçu dans le monde ce qui se passe dans l'homme interne; mais il est perçu ce qui se passe dans l'homme externe, 10236, 10240. Il y a influx du Seigneur à travers l'homme interne dans l'homme externe, 1940, 5119, Dans l'homme externe, il y a des choses qui sont en concordance et des choses qui sont en discordance avec l'homme interne, 1563, 1568. Ce que c'est que l'homme spirituel et l'homme naturel, ou, ce qui revient au même, l'homme interné et l'homme externe, c'est à savoir que l'homme spirituel ou interne a la sagesse par la lumière du ciel, et l'homme naturel ou externe par la lumière du monde, 3167. L'homme interne est dans le monde spirituel, et l'homme externe dans le monde naturel, 6055. L'homme interne est nu ciel dans la forme la plus petite, 6057.

L'homme interne et l'homme externe sont absolument distincts, et l'homme interne vit après la séparation d'avec l'externe, 5883. Le Seigneur conjoint l'homme interne ou spirituel à l'homme externe ou naturel, quand il le régénère, 1577, 1904, 1999. L'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain conjoignent l'homme externe à l'homme interne, 1594. L'homme interne, quand l'homme est régénéré, reçoit les vrais avant l'homme externe, et par suite existe le combat des tentations, 3321. Si l'homme interne n'a pas été conjoint à l'homme externe, il n'y a aucune fructification ; *illustré*, 3987. L'amour de soi disjoint l'homme externe d'avec l'homme interne, et l'amour mutuel les conjoint, 1594. L'homme, avant qu'il existe homme interne, doit être homme externe; pourquoi? 5906. Il n'y a pas conjonction du ciel avec l'homme externe sans l'homme interne, 9380. L'homme externe doit être entièrement soumis à l'homme interne, et être

sans le libre provenant du propre; *illustré*, 5786. L'homme externe est remis dans l'ordre par l'homme interne, en tant qu'il lui est subordonné, 9708. On croit que l'homme interne est celui qui pense et qui veut, et l'homme externe celui qui parle et qui fait, 9702; mais autrement se passe la chose, à savoir, autrement quand ils sont conjoints, et autrement quand ils sont séparés, 9703. L'homme interne pense, et il pense dans l'homme externe, 3679; *voir* PENSÉE. De l'homme interne influent dans l'homme externe des choses innombrables qui s'y présentent comme un seul commun, 3829. L'homme interne a été ouvert chez ceux qui sont dans la foi et l'amour envers le Seigneur, mais il a été fermé en dessus et ouvert en dessous, ainsi vers l'enfer, chez ceux qui sont dans le mal, 9128. Quels sont ceux chez qui l'homme interne a été fermé, et quels sont ceux chez qui il a été ouvert, 9709. L'homme interne a été ouvert chez celui qui est dans l'ordre divin, mais il est fermé chez celui qui n'est pas dans l'ordre divin, 8513. Les maux et les faux du mal ferment l'homme interne, et font que l'homme est seulement dans les externes, 1587, 10492.

Interne de l'église. Voir EXTERNE DE L'ÉGLISE. L'interne de l'église est la charité à l'égard du prochain dans le vouloir, et par le vouloir dans le faire, et par suite la foi dans le percevoir, 4899, f. Quel est l'homme de l'église interne, et quel est l'homme de l'église externe, 1098. Lorsque l'interne cesse, l'église cesse, 6787. L'église est dans l'interne, et non dans l'externe sans l'interne, 10698. L'église externe n'est rien, si elle n'est pas interne, 1795. Les internes de l'église, que le Seigneur a enseignés, ont été connus des anciens, et le Seigneur a aboli les externes représentatifs, 4904. Interne de la Parole, de l'église et du culte, 10460, 10682, 10683. Ceux qui sont dans l'interne de la Parole, de l'église et du culte, aiment à faire le vrai pour le vrai, et aussi ceux qui sont dans l'externe dans lequel il y a l'interne, mais avec différence; ceux qui sont dans l'externe sans l'interne font le vrai pour eux-mêmes et pour le lucre, 10683. L'homme interne chez l'homme est d'après lui-même dans le sens interne de la Parole, 10400. Lorsque l'homme externe saisit la Parole selon la lettre, l'homme interne la saisit selon le sens interne, quoique l'homme n'en sache rien tant qu'il vit dans le corps, 4280. Culte interne et culte externe; ce que c'est, et quels ils sont, 1083. Le culte externe sans le culte interne est un culte nul, 1094. D'après quelles choses on peut savoir que l'interne est dans le culte, 1102, f., 1151, 1153. L'interne est dans le culte de ceux qui sont de l'église externe, s'ils sont dans la charité, 1100. Ce que c'est que faire du culte interne un culte externe, 1175. Le culte interne est nul pour ceux qui ne croient point à la vie éternelle, 1200. *Voir* CULTE.

INTERPRÉTATION. Les choses principales pour l'interprétation sont celles qui conduisent principalement à interpréter la Parole, et ainsi à comprendre les doctrinaux de l'amour envers Dieu et de la charité à l'égard du prochain, qui sont tirés de la Parole, 4966. Les choses principales pour l'interprétation sont celles qui appartiennent à la Parole quant au sens interne, 5084. Les confirmations du faux, par les interprétations d'après le sens de la lettre de la Parole, sont toutes des apparences par lesquelles les simples ont coutume d'être séduits, et par lesquelles le faux est présenté comme vrai et le vrai comme faux, 4768, 4769, 4783, 4790, 10400, 10402, 10406.

INTERPRÉTATION DE SONGE, *Interpretatio somnii*. C'est ce qui doit survenir; ainsi, ce qui doit arriver d'après ce qui est prévu, 5093, 5105, 5107, 5141, 5235.

INTERPRÈTE, *Interpretes*. Au lieu de l'humus, les interprètes traducteurs de la

Bible) disent la terre; pourquoi? 10570. Au lieu de l'aromatique, ils disent l'onguent; pourquoi? 10264. L'interprète entre deux personnes *sign.* que les vrais sont saisis par ceux qui sont dans le bien autrement que par ceux qui ne sont pas dans le bien, c'est-à-dire que ceux-là les saisissent spirituellement et ceux-ci naturellement, 5478.

INTERPRÉTER. C'est savoir ce qui arrivera, 5225, 5141; c'est prédire, 5168.

INTERROGATION. Ce qui, dans le sens de la lettre, est exprimé par une interrogation et a un rapport déterminé à des personnes, tombe dans le sens interne dans une idée non déterminée à qui que ce soit, 3776. Les interrogations, dans le sens de la lettre, sont la reconnaissance dans le sens suprême, 4358. L'interrogation, dans le sens interne, dénote la connaissance d'après la perception, 6250. *Voir* 2693, 4358, 5168, 5597, 6132.

INTERROGER. C'est rechercher, 3385; et c'est percevoir la pensée d'un autre, 5597, 5800. Pourquoi les hommes sont interrogés par le Seigneur, quand cependant il connaît toutes choses, 1931, 2693; et *montré*, 6132. Interroger Jéhovah, quand il s'agit du Seigneur, c'est l'état de communication, 3291. Interroger Jéhovah, c'est être instruit sur les vrais et les biens de l'église et du culte, 10548. Interroger le Seigneur, c'est consulter la Parole, car dans la Parole le Seigneur est présent, 10548.

INTERROMPRE. Les représentatifs dans la Parole sont de telle sorte, qu'ils sont continus, quoiqu'ils semblent interrompus par la mort de ceux qui ont représenté, 3256.

INTERRUPTION. Le texte interne de la Parole est tellement continu, que le plus petit mot ne pourrait pas même être omis sans qu'il y eût interruption de la série, 7933, f.

INTERVALLE. Dans la Parole, on ne doit pas faire de différence entre les plus petits intervalles de temps et les plus grands, 482. Le monde des esprits forme un intervalle (*interstitium*) qui distingue le ciel d'avec l'enfer, 5852.

INTESTINS. De la correspondance des intestins avec le très-grand homme, 5392 à 5395. Qui sont ceux qui constituent dans le très-grand homme la province des intestins, 5392. Dans la région des intestins sont ceux qui sont dans la terre des inférieurs, 5392. Ceux qui sont dans le colon et le rectum sont près des enfers qu'on nomme excrémentiels, 5392. Ce qui a lieu quand ceux qui constituent l'intestin colon infestent ceux qui sont dans la province du péritoine, 5379; où sont et quels sont ceux-là, 5393. Qui sont ceux qui, après avoir été vexés dans l'estomac, sont portés dans les intestins, 5174. Les intestins *sign.* les derniers et les infimes, 10030; *illustré*, 10049. Pourquoi, dans les sacrifices, les intestins devaient être lavés, 10049.

INTIME, *Intimum*. L'intime est tout dans toutes les choses des inférieurs à lui, 3562. L'intime dans les successifs se place au milieu ou au centre dans les simultanés, 5897. Les choses qui sont les meilleures et les plus pures, ainsi celles qui sont plus parfaites que toutes les autres, sont dans l'intime, 9666. L'intime de la vie de l'homme vient de l'amour céleste, 6135. L'intime de l'homme est son homme interne, d'après lequel il est homme, et par lequel il est distingué des animaux brutes qui n'ont pas un tel intime, 1940. C'est l'intime de l'homme qui est appelé volonté de l'homme, 10336. La fin est l'intime de l'homme; car elle est l'âme de toutes les choses qui sont en lui, 10272. L'intime de l'homme vient du père, et il influe et opère continuellement dans l'externe qui vient de la mère, 5041,

6716. L'intime de l'homme est tel, qu'il peut non-seulement recevoir le divin, mais aussi se l'approprier par la reconnaissance et l'affection, 5114. Par l'intime de l'homme, le Seigneur influe avec le bien, et il y conjoint le vrai, 2879. C'est dans l'intime de l'homme que doit être la racine du bien et du vrai, 2879. Le bien influe du Seigneur par l'intime de l'homme, et de là jusqu'aux extérieurs par des degrés comme ceux d'une échelle, 5147. Le vrai intime procède immédiatement du bien, et agit conjointement avec le bien dans les inférieurs, 10258. L'intime du seigneur était le divin même, 5041, 6716.

INTRODUCTION. Les biens et les vrais non réels servent à l'introduction des biens et des vrais réels, et ensuite ceux qui ont précédé sont abandonnés, 3665, 3690, 3974, 3982, 3986, 4145. Introduction dans le bien par le vrai, 3330, 5826, 6256. Introduction dans le bien et le vrai par les affections, 2878. Première introduction dans le bien, 5645. introduction des vrais réels, 3470. L'introduction des vrais doit avoir lieu par l'affection qui appartient à l'amour réel, 5893. Introduction des vrais de la foi au moyen des amours de soi et du monde, 5270, 5280. Quatre genres d'introduction des esprits dans les gyres, 5182; *voir* GYRES.

INTRODUIRE. L'homme spirituel est introduit par les scientifiques dans les vrais, et par les vrais dans le bien, 3122, 6431. L'homme céleste est introduit dans l'amour envers le Seigneur par la charité à l'égard du prochain, 3122.

INTUITION, *Intuitio*. Il y a chez l'homme une intuition supérieure, par laquelle il peut *voir* si telle chose est un vrai ou n'est pas un vrai, 4946. Quand les choses qui obscurcissent et détournent ont été écartées, l'intuition devient plus claire, et il y a influx, 5391, f. L'intuition intérieure est distincte, l'intuition inférieure est perplexe; qui sont ceux qui sont dans l'intuition intérieure, et qui sont ceux qui sont dans l'intuition inférieure, 6865. Ceux qui ne sont point dans l'affection de la charité ne sont que dans une vue externe, ou dans une intuition inférieure, d'après laquelle aucun homme ne peut regarder les supérieurs, les supérieurs lui apparaissant comme des ténèbres, 4783. Quand l'intuition qui vient de l'intérieur est détruite, on ne voit plus rien par la lumière du ciel, mais on voit par la lumière du monde; *exemple*, 4760. Les vrais du sens de la lettre de la Parole, déposés dans la mémoire naturelle de l'homme, y forment comme un champ pour l'intuition de l'homme interne, dans lequel influe la lumière provenant du ciel, 9035, 9051. Les choses qui sont directement sous l'intuition sont dans le milieu, et celles qui ne sont pas directement sous l'intuition sont, sur les côtés; de là, celles qui sont dans le milieu apparaissent clairement, et celles qui sont sur les côtés, obscurément, 6068. Ce n'est que par une intuition intérieure, qui s'opère par la foi venant de la charité, que le Seigneur se montre présent devant l'homme, 6849. Plus est granit le nombre des Esprits qui ont intuition dans un Sujet, plus ce Sujet a de force pour penser et pour parler, la force augmente selon la pluralité des intuitions concordantes, 5987; *voir* SUJET.

INVENTER, *Excogitare*. *Voir* IMAGINER.

INVENTEUR, *Excogitator*. *Voir* IMAGINATEUR.

INVIOLEBLE. Une loi divine inviolable, c'est que l'homme doit être dans le libre, et que le bien et le vrai, ou la charité et la foi, doivent être implantés dans son libre et nullement dans le contraint, 5854.

INVISIBLE. La Providence agit d'une manière invisible; pourquoi? 5508. Ceux qui ont agi perfidement en secret dans le monde peuvent se rendre invisibles dans l'autre vie, 9013; leur châtement, 960.

INVOLONTAIRE. Les choses qui appartiennent au cœur et au cervelet sont appelées involontaires, et celles qui appartiennent aux poumons et au cerveau sont appelées volontaires, 9670. Chez l'homme, les volontaires détournent continuellement de l'ordre, mais les involontaires ramènent continuellement à l'ordre; *illustré*, 9683. L'involontaire chez l'homme est dans son volontaire, dans chacune des choses qu'il pense, et par suite dans chacune des choses qu'il fait, 3603. L'involontaire chez l'homme est double; l'un est son héréditaire qui lui vient du père et de la mère, l'autre influe du Seigneur par le ciel, 3603. L'involontaire qui influe du Seigneur par le ciel se manifeste dans l'âge adulte chez ceux qui sont régénérés, 3603. comment l'involontaire se manifestait chez ceux dont le siècle a été appelé âge d'or; comment, chez ceux dont le siècle a été appelé âge d'argent; et comment, chez ceux dont le temps a été appelé âge de fer, 4326. Esprits infernaux qui influent dans la sphère sensuelle externe, et même par la partie dorsale où sont les involontaires de l'homme, 6312.

INVOQUER, *Invocare*. Invoquer le nom de Jéhovah, c'est une formule commune de tout culte du Seigneur, 440, 441; c'est le culte interne, 1455, 1561; c'est le culte du Seigneur d'après les biens et les vrais de la foi et de l'amour, 10615. Invoquer le nom de Dieu, c'est le culte, 2724.

IOTA. *Voir* ACCENT. La Parole est divine quant au moindre iota, 10633. Elle a été inspirée jusqu'au moindre iota, 1886, 2763, 4642. il y a dans chaque iota quelque chose de l'affection et de la vie qui règnent communément dans le mot, et qui pénètrent ainsi d'une manière correspondante ses moindres parties, 1870. Il n'y a pas un seul iota qui puisse être retranché du sens littéral de la Parole, sans interruption de la série du sujet dans le sens interne, 7933.

IRAD, fils de Chanoch, fils de Caïn, *sign.* une hérésie dérivée de l'hérésie appelée Chanoch, laquelle était dérivée de la première hérésie appelée Caïn, 404.

IRAM, duc d'Édom, - Gen. XXXVI. 43, - *sign.* une qualité des doctrinaux du bien, 4651.

IRIDÉ. Ciel iridé, où sont de très beaux arcs-en-ciel, grands et petits, bigarrés par les couleurs les plus resplendissantes, 4528.

IRRATIONNEL. De quelque manière que puisse raisonner celui qui considère le bien comme mal et le mal comme bien, le vrai comme faux et le faux comme vrai, il doit être appelé irrationnel, et non pas rationnel, 4156. Le faux conjoint au mal, qui est appelé bien, ferme le rationnel et fait l'homme irrationnel, 3108.

IRRITER, *Exacerbare*. Quand il s'agit du Seigneur, irriter ou exciter la colère, *sign.* se détourner par les faux provenant du mal, 9308. Irriter *sign.* résister, 6420.

ISAAC, *Jischak, Isacus*. Par Ismaël est signifié le rationnel premièrement conçu chez le Seigneur, et par Isaac le divin rationnel du Seigneur, 1893, 2066. Isaac *sign.* le rire, c'est-à-dire, l'affection du vrai, 2072. Isaac représente le divin rationnel du Seigneur, 1890,

2010, 2083, 2630, 4612, 5998. Isaac *sign.* le divin rationnel quant au bien, 3012, 3194, 3210, 4108, 4667. Il est le mariage divin quant à l'humain du Seigneur, 2774. Isaac aimait Ésaü *sign.* que le divin bien du divin rationnel du Seigneur aimait le bien du vrai, 3313. Isaac a dit que Rébecca sa femme était sa sœur; c'est là un arcane; sur cet arcane, 3386, 3398. Jéhovah Dieu de Jischak, c'est le divin humain du Seigneur, 3704. La frayeur de Jischak, c'est le divin humain du Seigneur; d'où vient cela? 4180.

ISASCHAR, *Isaschar*. Dans le sens suprême, c'est le divin bien du vrai et le divin vrai du bien; dans le sens interne, l'amour conjugal céleste; dans le sens externe, l'amour mutuel, 3957, 4606; et c'est la rémunération, 6388.

ISMAËL. Par Ismaël est représenté et signifié le premier rationnel du Seigneur, avant qu'il ait été fait divin, 1893. Ismaël, ce que c'est; il signifie le vrai rationnel; ce vrai est décrit, 1949, 1950, 1951. Par Ismaël sont aussi signifiés ceux qui sont rationnels ou spirituels, 2078, 2691. Par Ismaël est aussi représenté le royaume spirituel ou l'église spirituelle du Seigneur, 2699. Ismaël, ce sont les rationnels et ceux qui sont de l'église spirituelle du Seigneur, 3263. Ismaël, chassé de la maison d'Abram quand Isaac eut grandi; ce que cela signifie, 1911. Tant qu'Ismaël a été avec Abraham, il a représenté le premier rationnel du Seigneur; mais lorsqu'il en eut été séparé, il a représenté les spirituels, 4189. Par les douze fils d'Ismaël sont représentées toutes les choses de l'église spirituelle principalement chez les nations, 3268.

ISMAÉLITES (les) *sign.* ceux qui sont dans le simple bien quant à la vie, et par suite dans le naturel vrai quant à la doctrine, 3263. Les Ismaélites sont ceux qui sont dans le simple bien, 4747, 4788, 4968. Les Ismaélites étaient des idolâtres, 1360.

ISRAËL. *Voir* JACOB. Israël *sign.* le spirituel, 5414, 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833, 5879, 5951, 6426, 6627, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223, 7956, 8234, 8805, 9340. Ce que c'est que Jacob et Israël, 3305. Jacob est appelé tantôt Jacob, tantôt Israël; et Jacob signifie une chose, et Israël une autre, 4286. Dans les prophètes, lorsque Israël est nommé, c'est pour l'ordinaire l'église spirituelle, ou tout ce qui appartient à cette église; si c'est Jacob, c'est l'église externe, 768. Israël *sign.* le Seigneur; *montré*, 7091. Par Jacob et Israël, dans le sens suprême, il est entendu le Seigneur, et dans le sens respectif le royaume spirituel du Seigneur, et l'église qui est église d'après la doctrine du vrai et le bien de la vie; par Jacob, ceux qui sont dans les externes de cette église; et par Israël, ceux qui sont dans les internes, 3305. Quand il s'agit de la progression du divin du Seigneur vers les intérieurs, Jacob est appelé Israël, 4598. Israël représentait le Seigneur quant au naturel intérieur, et Jacob quant au naturel extérieur, et ses fils le représentaient quant aux vrais dans le naturel, 5663. Israël *sign.* le divin céleste-spirituel, 4286, 4303. Israël est l'église spirituelle, 7035. Israël représenté l'interne de l'église, et Jacob l'externe, 4286, 4570, 5965. Israël est le bien spirituel, et Jacob le bien naturel, 5973. Israël est l'homme céleste-spirituel qui est dans le naturel, et Joseph l'homme céleste-spirituel qui est dans le rationnel, 4286. Jehudah est le bien de l'amour céleste, et Israël le bien de l'amour spirituel, 3654.

Les fils d'Israël *sign.* ceux qui sont dans les externes sans l'interne, 10692; ils *sign.* les vrais spirituels dans le naturel, 6040. Ils *sign.* les vrais de l'église dans le naturel, 6064. Les fils d'Israël *sign.* ceux qui sont dans le vrai par lequel il y a le bien, et dans le

vrai qui procède du bien, 7957; *illustré*, 8234. Les fils d'Israël *sign.* ceux qui sont du royaume spirituel, 6862, 6868, 7035, 7198, 7201, 7215, 7223. Les fils d'Israël, dans la terre de Canaan, ont représenté l'église, et les nations qui y étaient ont représenté les choses infernales; et c'est pour cela qu'elles y furent vouées à l'extermination, et qu'il fut défendu de traiter alliance avec elles, 6306. Par les fils d'Israël a été représentée l'église spirituelle; *voir* les citations, 9340. Par les douze fils d'Israël sont représentées toutes les choses de l'église spirituelle, 4286. Le Dieu d'Israël est le Seigneur quant au divin humain ; *montré*, 7091. Le saint d'Israël, c'est le Seigneur, 3305. La pierre d'Israël, c'est le Seigneur, 3305. Les anciens d'Israël *sign.* ceux qui sont dans le bien d'après les vrais et dans les vrais d'après le bien, 9404. Le peuple d'Israël est l'église spirituelle quant au bien dans lequel les vrais de la foi doivent être implantés, 8805. Le peuple d'Israël a représenté le royaume spirituel du Seigneur, 3654.

ISRAÉLITE. *Voir* ISRAËL. La nation israélite et Juive ne pouvait pas saisir les internes, 10355. La nation Israélite n'a pu *voir* en aucune manière les internes du culte, de l'église et de la Parole, parce qu'elle était dans les externes séparés de l'interne, 10578. Lorsque les Israélites étaient dans le saint externe, leurs intérieurs étaient fermés, parce que ces intérieurs étaient corrompus et souillés, 10429. La nation Israélite et Juive n'a point été choisie, mais elle a été reçue pour représenter l'église, à cause de l'opiniâtreté avec laquelle leurs pères et Moïse persistaient à le demander, 4290, 4293, 7051, 7439, 10430, 10535, 10632. Les douze tribus ont été divisées en deux royaumes, afin que les Juifs représentassent le royaume céleste du Seigneur, et les Israélites son royaume spirituel, 8770, 9320. *Voir* JUIF.

ISTHME, *Isthmus*. Quels sont ceux qui ont relation avec la région du cerveau appelée isthme, et avec les nœuds glandulaires, 4051. Quels sont ceux qui ont relation avec l'isthme dans le cerveau et avec les ganglions dans le corps, 5189; *Voir* GANGLIONS. Les esprits qui correspondent à l'isthme dans le cerveau parlent d'une manière différente et pensent d'une manière semblable, 5189. Ils peuvent être comme un seul, mais ils diffèrent de langage, 5189.

ITALIENS. D'où venaient chez les Italiens ou Romains leurs connaissances sur une divinité suprême et sur l'immortalité de l'âme, 8944.

ITHAMAR, fils d'Aaron. Éléazar et Ithamar, les deux plus jeunes fils d'Aaron, ont représenté le Seigneur quant au divin naturel, 9811, 9812.

IVOIRE, *Ebur*. Les cornes d'ivoire et l'ébène, -Ézéch. XXVII. 15, sont, dans le sens interne, les biens extérieurs qui appartiennent au culte ou aux rites, 1172. Les lits d'ivoire, - Amos, VI. 4,- sont les voluptés de l'intime du naturel, qui sont celles des orgueilleux, 6188.

IVRAIE, *Zizania*. L'ivraie dans le champ, c'est le faux dans l'église, 7571.

IVRE, *Ebrius*. *Voir* ENIVRER (s'). Être ivre, c'est vouloir d'après les scientifiques scruter les spirituels et les célestes, 1072. Sont appelés ivres ceux qui ne croient que ce qu'ils saisissent, et qui font en conséquence des recherches par les sensuels sur les mystères de la foi, 1072. Sont appelés ivres sans vin, - Ésaïe, XXIX. 9, - ceux qui s'inquiètent peu de la Parole et des vrais de la foi, et qui ne veulent par conséquent rien

savoir sur la foi, niant ainsi les principes, 1072. Quand ceux qui sont dans le négatif pensent, dans l'autre vie, aux spirituels, ils deviennent comme ivres, 1072. *Voir* IVRESSE.

IVRESSE, *Ebrietas*. L'ivresse *sign.* les folies au sujet des vrais de la foi, 1072; elle se dit des vrais adultérés de la foi, 1072. L'ivresse spirituelle n'est autre chose que la folie produite par les raisonnements sur les choses qu'on doit croire, lorsqu'on ne croit que ce que l'on saisit, 5120. *Voir* IVRE.

IVROGNE. *Voir* IVRE.

J

JABAL. Par Jabal, père de l'habitant de latente et du troupeau, - Gen. IV. 20,- est signifiée la doctrine sur les choses saintes de l'amour et sur les biens qui en procèdent, 412. Par Jabal ont été représentés les célestes de l'église, 333.

JABBOCK, passage, ou torrent, ou gué, *sign.* la première insinuation du vrai, parce que c'était une des limites de la terre de Canaan, 4270, 4271, 4301.

JACHIN, fils de Schiméon. Les fils de Schiméon *sign.* la foi par la volonté, et ses doctrinaux en général, 6024.

JACHLÉEL, fils de Sébulon. Les fils de Sébulon *sign.* le mariage céleste et ses doctrinaux, 6024.

JACHZÉEL, fils de Naphthali. Les fils de Naphthali *sign.* les tentations dans lesquelles est la victoire, et les doctrinaux sur elles, 6024.

JACOB. *Voir* ISRAËL. Le Seigneur est représenté par Abraham, Isaac et Jacob, et par Jacob est représenté son homme naturel, 1893. Ce qui est représenté par Abraham, Isaac et Jacob dans le sens suprême ou dans le Seigneur, et ce qui est représenté dans le sens représentatif ou chez l'homme, 6098. Jacob d'abord représente le vrai qui appartenait au bien naturel de l'enfance du Seigneur, et après que ce vrai eut été fait divin, il représente le divin vrai du divin humain du Seigneur, 3599. Dans la Parole, quand Jacob est nommé, il n'est nulle part entendu Jacob, ni par lui le peuple d'Israël, 3305. Tantôt il est dit Jacob, tantôt Israël, c'est à cause du sens interne; *montré*, 5973. Israël *sign.* le Seigneur quant au vrai naturel intérieur, et Jacob le Seigneur quant au vrai naturel extérieur, 3305. Comme ce sont les internes qui sont représentés, et les externes qui représentent, c'est pour cela que Jacob a été nommé Israël, 4292, 4570. Le Seigneur dans le sens suprême est Jacob et Israël, 4286. Jacob est l'externe céleste, et Israël l'interne céleste, *montré*, 4286. Jacob est le bien externe dans le naturel du Seigneur, et Israël le bien interne, 4570.

Jacob a représenté dans le sens suprême le Seigneur quant au naturel tant céleste que spirituel, et dans le sens interne le royaume du Seigneur, tel qu'est ce royaume dans le premier ou dernier ciel, par conséquent aussi tel qu'il est dans l'église, 4286. Jacob dans le sens suprême représente en général le divin naturel du Seigneur; mais comme, pendant que le Seigneur glorifiait son naturel, ce naturel a été dans le commencement autre que dans la

progression et à la fin, c'est pour cela que Jacob a représenté divers naturels, à savoir, dans le commencement le naturel du Seigneur quant au vrai, dans la progression le naturel du seigneur quant au bien du vrai, et à la fin quant au bien; car la glorification du Seigneur a procédé du vrai au bien du vrai, et enfin au bien; *montré*, 4538. Jacob est la doctrine du vrai naturel; dans le sens suprême, il est le naturel du Seigneur quant au vrai; *montré*, 3305. Jacob est le bien commun, 3829. Jacob est le bien naturel qui s'approche plus près du divin, 4073. Jacob représente le bien du vrai, 4273. Jacob est le bien du vrai, 5506, 5533, 5535. Ce bien du vrai, signifié par Jacob, est le vrai par la volonté dans l'acte, 4337. Jacob est le bien du vrai, et même avec variété, en ce qu'il est le bien dans le naturel, parce que l'état du vrai et du bien est autre au commencement que pendant la progression et à la fin, 3775, 4234. Jacob est le naturel vrai, 3509, 3525, 3546. Jacob est le vrai naturel, 6001; par conséquent aussi le naturel quant au vrai, 6236. Jacob est le vrai dans le commun, 6641.

Jacob est l'église, 5536, 5540; il est l'église juive et l'église externe des nations, 422. Jacob est l'église ancienne, 4439, 4680; il est l'église ancienne externe, 4514; il est spécialement l'église quant au vrai, 4520. Il est la religion juive d'après l'ancienne église, 4700, 4701. Il est l'église -ancienne, et aussi la primitive église chrétienne, 4700.

Jacob a adoré d'autres dieux, principalement le Dieu Schaddaï, 3667. Par Jischak est représenté le rationnel, et par Jacob le naturel, 4009. Quand Jischak bénit Jacob, c'est Ésaü qu'il entendait bénir, 3576. Jacob est le bien du vrai du naturel, après qu'il eut enlevé le droit d'aînesse et la bénédiction d'Ésaü, 3659. Le droit d'aînesse et la bénédiction que Jacob enleva à Ésaü enveloppent que sa postérité succéderait dans la promesse de la terre de Canaan, et qu'elle représenterait les divins célestes et spirituels, mais frauduleusement, 3660, Ésaü et Jacob, après que le naturel du Seigneur eut été glorifié, représentent le divin naturel quant au bien et au vrai, 3576. Jacob a représenté le bien du vrai, et Ésaü le bien d'où provient le vrai, 3669, 3677. Jacob n'était point un serviteur chez Laban, 3974, 4113. Jacob, après qu'il fut entré dans la terre de Canaan, représente le vrai auquel doit être conjoint le bien, 4234. Jacob descendant en Égypte signifiait que le vrai naturel serait initié dans les scientifiques de l'église; il est parlé de ces scientifiques, 6004.

Jacob et ses descendants ont été tels, que chez eux l'amour céleste et l'amour spirituel n'ont pu être conjoints avec le bien naturel; *montré*, 4281. Par les fils de Jacob est représenté le sensuel, 4009. Combien ont été méchants les fils de Jacob, 4316. Les fils de Jacob, ou les frères de Joseph, sont l'église qui se détourne de la charité vers la foi, et enfin vers la foi séparée, 4665, 4671, 4679, 4680, 4690. Par Joseph et Benjamin est représenté l'interne de l'église, mais les dix autres frères représentent l'externe, 5469, 5548. Les dix fils de Jacob sont les vrais de l'église dans le naturel, 5403, 5419, 5427, 5458, 5512. Les dix fils de Jacob sont le naturel, 5880, 5882. Des fils de Jacob, en ce qu'ils ont représenté les vrais et les biens de l'église; *voir* TRIBUS. Les fils de Jacob sont les choses aliénées d'avec le vrai, 6557, 6571. A quel point était portée la cruauté des descendants de Jacob, 5057. Les fils de Jacob ont été amenés dans la terre de Canaan, parce que dans cette terre tous les lieux, dès les temps très-anciens, étaient devenus représentatifs, 1585, 3686, 4447, 5136, 6516.

Le Dieu de Jacob est le Seigneur; *montré*, 3305. Le Puissant de Jacob, c'est le divin humain du Seigneur, 6425. Il est fait mention du lit au sujet de Jacob, et Jacob

apparaît couché dans un lit; pourquoi? 6463. *Voir* LIT.

JACQUES, fils de Zébédée. Pierre, Jacques et Jean représentent la foi, la charité et le bien de la charité, - Préf. du Ch. XVIII. de la Genèse. Quelle fausse idée Jacques et Jean avaient du royaume du Seigneur, 10582.

JAËLAM, fils d'Ésaü et d'Oholibamah,-Gen. XXXVI. 5, 14, 18, *sign.* un état des dérivations d'après le mariage du bien et du vrai, 4643, 4646, 4647.

JAËSER *sign.* les faux dont sont imprégnés ceux qui sont signifiés par Moab, 2468. *Voir* MOAB.

JAH est dérivé de Jéhovah; Jéhovah est l'Être, et Jah est l'Exister d'après l'Être, 8267. Jah, c'est le divin vrai procédant du divin humain du Seigneur, 8267. « Mon cantique, c'est Jah, » - Exod. XV. 2, - *sign.* que tout ce qui appartient à la foi, et par suite à la gloire, vient du divin vrai qui procède du Seigneur, 8267. « Exalter Dieu par Jah son nom, » - Ps. LXVII. 5,- c'est par le divin vrai, 8267. Dans Hallélu-jah, Jah est le Seigneur quant au divin vrai, 8267. Le trône de Jah, c'est le royaume spirituel du Seigneur, 8625.

JAHZA, nom de ville. C'est un des genres de faux qui se rencontrent chez ceux qui sont nommés Moab, 2468.

JAILLIR, *Scaturire*. Tout mal jaillit ou découle du mal intérieurement, c'est-à-dire, de l'intention ou de la fin du mal; mais ce qui ne jaillit ou ne découle pas de l'intention apparaît parfois comme mal, et cependant n'est pas le mal, si la fin ou l'intention n'est pas mauvaise, 4839.

JALOUSIE, *Zelus*. La jalousie ou le zèle de Jéhovah, dans le sens réel, est l'amour et la miséricorde; et, dans le sens opposé, c'est la colère et la vastation, 8875. La jalousie de Jéhovah ou du Seigneur est appelée colère, parce que la miséricorde apparaît ainsi aux méchants, 8873.

JALOUX, *Zelotes*. Dieu jaloux, c'est, dans le sens réel, le divin vrai du divin bien, car Dieu se dit du vrai, et jaloux se dit du bien; mais respectivement à ceux qui ne reçoivent pas le divin vrai du divin bien, c'est le faux et le mal, 8875. Jéhovah ou le Seigneur est nommé jaloux, parce que dès qu'un autre est adoré, tout vrai et tout bien se retirent, 10646. Jéhovah est principalement appelé jaloux quand est corrompu ce qui doit régner universellement chez l'homme de l'église, 8875.

JAMBE, *Crus*. Les jambes, lorsque par elles sont aussi entendus les pieds, *sign.* les extérieurs qui appartiennent à l'homme naturel, 10050. Lorsqu'il s'agit de la statue de nébuchadnessar, les jambes *sign.* le vrai de la foi dans l'homme externe ou naturel, 10050. La tête sur les jambes et sur le milieu, c'est depuis l'intime jusqu'à l'extrême; *illustré*, 7859. Les jambes de l'homme, - Ps. CXLVII. 10, - *sign.* la propre puissance de faire le bien, 2826.

JAMIN, fils de Schiméon. Les fils de Schiméon *sign.* la foi par la volonté et ses doctrinaux en général, 6024.

JAPHET. Les trois fils de Noach, sortis de l'arche, *sign.* les trois genres d'hommes qui ont constitué l'église ancienne, 1061. Ceux qui ont été externes, et qui ont peu porté leurs pensées sur l'homme interne, mais qui ont cependant pratiqué les couvres

de la charité et observé religieusement les rites de l'église, ont été appelés Japhet, 1062. Japhet *sign.* l'église externe qui correspond à l'église interne, 1100; et le culte externe dans lequel il y a le culte interne, 1062, 1140, 1141; il est décrit, 1150. Japhet, dans le sens interne, ne signifie autre chose que le culte externe d'une église quelconque, dans lequel est le culte interne, 1222. Schem et Japhet prenant un vêtement pour couvrir la nudité de leur père, *sign.* que ceux qu'ils représentent dans l'église interprètent en bien les erreurs et les chutes causées par les raisonnements, et les excusent, 1082 à 1088; *voir*, en outre, 9960. Japhet est l'homme de l'église externe, et Schem l'homme de l'église interne; différence entre ces deux hommes, 1098. Les fils de Japhet, ou les nations et peuples ainsi nommés, vécurent entre eux dans la charité mutuelle, dans l'amitié, dans la civilité et dans la simplicité, et signifient ceux qui eurent un culte externe correspondant à l'interne, 1141, 1150.

JARDIN, *Hortus*. Le jardin et le paradis *sign.*, d'après la correspondance, l'intelligence et la sagesse, 100, 108; *expérience*, 3220. Le jardin *sign.* l'entendement du vrai, 305. Le jardin *sign.* l'homme, 108. L'homme est -comme un jardin, lorsque chez lui la charité et la foi ont été conjointes, 7626. Est appelé jardin tout ce qui est bien et vrai, avec différence selon l'homme qui le cultive, 225. Dans la Parole, il est dit jardin de Jéhovah, quand le rationnel de l'homme est céleste, c'est-à-dire, d'origine céleste, comme il était chez la très-ancienne église, et il est dit jardin de Dieu, quand le rationnel est spirituel, c'est-à-dire, d'origine spirituelle, comme il était chez l'ancienne église, 1588. Jardins représentés dans l'autre vie, 7071, 7072. Des jardins sont représentés quand les anges s'entretiennent sur les choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, 3220. Les anciens avaient un culte saint dans des jardins et dans des bocages; mais quand les bocages furent adorés, ce culte fut défendu ; *montré*, 2722, 4552.

JARDIN D'ÉDEN. Par le jardin d'Éden sont signifiées toutes les choses qui sont chez l'homme céleste, 122. Le jardin est l'intelligence, et Éden l'amour, 100. Le fleuve du jardin d'Éden est la sagesse, 108, 109. Dans le sens suprême, le jardin en Éden, c'est le Seigneur lui-même; dans le sens intime, c'est le royaume du Seigneur et le ciel dans lequel l'homme est placé lorsqu'il est devenu céleste; son état consiste alors à être avec les anges dans le ciel et comme l'un d'eux; car l'homme a été créé de manière que, pendant sa vie sur la terre, il soit en même temps dans le ciel, 99. L'homme régénéré quant au bien est appelé Éden, et quant aux vrais, jardin de Jéhovah, 5376. Être chassé du jardin d'Éden, c'est être privé de toute intelligence du vrai, 307.

JARDINS PARADISIAQUES. Combien sont magnifiques dans l'autre vie les jardins paradisiaques, 1122, 1622, 4528, 4529. Ils sont dans le premier ciel, et à l'entrée même qui conduit vers les intérieurs de ce ciel, 4528.

JARED, fils de Mahalalel, *sign.* la sixième église très-ancienne, 463, 510, 513. On peut *voir* quelle a été cette église d'après l'église Malialalel qui la précéda, et l'église Chanoch qui la suivit, 514.

JASPE, Jaspis. La tharschisch, le schoham et le jaspe, *sign.* l'amour spirituel du vrai dans lequel se terminent les supérieurs, ou le bien externe du royaume spirituel, 9872. Le jaspe, qui est la dernière de ces trois pierres précieuses, *sign.* les vrais de la foi d'après l'amour, 9872.

JAUNE, *Flavum*. Quand le bien se présente visible dans l'autre vie, il apparaît quant à la couleur comme quelque chose d'azur, de jaune et de rouge, 8458.

JAVAN, fils de Japhet. C'est une des nations qui ont eu un culte externe correspondant à l'interne, 1149. Javan, dans la Parole, *sign.* tantôt le culte externe correspondant à l'interne, tantôt le culte opposé, 1151, 1153, 1155. Les fils de Javan *sign.* aussi ceux qui ont eu un culte externe, mais dérivé de celui qui était chez la nation appelée Javan, 1155. Les fils de Javan se rapportent à la classe des célestes, 1155. Par Javan sont signifiés ceux qui sont dans les connaissances des célestes, 10258.

JAVELOT, *Jaculum*. Les traits ou les javelots *sign.* les choses qui appartiennent à la doctrine; ainsi, les vrais de la doctrine chez ceux qui sont dans les vrais, et les faux de la doctrine chez ceux qui sont dans les faux, 6421, 2686, 2709. *Voir* FLÈCHES.

JEAN (l'apôtre). Jean a représenté les biens de la charité, 3750. Pierre, Jacques et Jean représentaient la foi, la charité et le bien de la charité; *voir* Préf. des Chap. XVIII et XXII de la Genèse, et N° 3750, 4738, 6344, f. Jean s'est penché sur la poitrine du Seigneur, parce qu'il représentait et signifiait les bonnes œuvres ou le bien de la charité, 3934, f., 9824, 10087. Sont expliquées les paroles du Seigneur à Pierre et à Jean ; au sujet de Pierre : « M'aimes-tu? Pais mes brebis; suis-Moi; etc. », 10087.

JEAN LE BAPTISTE représente la Parole, comme Élie; et c'est pour cela qu'il est dit que Jean est cet Élie qui devait venir, 3540. Il a représenté le Seigneur quant à la Parole, 10528. Jean le Baptiste est la Parole; son habillement et sa nourriture ont signifié les externes de la Parole, 7643, f. Il est selon l'ordre du ciel que des esprits soient envoyés devant les anges qui viennent vers les hommes pour les préparer, comme Jean le Baptiste devant le Seigneur, 8028; *voir* JUPITER. Les choses dites de Jean le Baptiste sont expliquées, 9372. Il est aussi expliqué comment Jean le Baptiste était Élie, 9372. Par « le moindre dans le royaume de Dieu est plus grand que lui, » - Luc, VII. 28, - il est signifié que la Parole dans le sens interne, ou telle qu'elle est dans le ciel, est dans un degré au-dessus de la Parole dans le sens externe ou telle qu'elle est dans le monde, et telle que Jean le Baptiste l'a enseignée, 9372.

JÉBUSÉEN, *Jebusæus*. C'est l'idolâtrique dans lequel il y a quelque chose du vrai, 6860, 8054. Les Jébuséens et autres nations mentionnées, - Gen. X. 16 à 18, - *sign.* autant de diverses idolâtries, 1205. Ils signifient des faux d'après les maux, 1867.

JÉGAR-SAHADUTHA, monceau posé par Jacob et par Laban : ce que c'est, 4195 à 4197.

JEHOSCHUAH. *Voir* JOSCHUA (Josué).

JÉHOVAH. *Voir* SEIGNEUR, DIEU. Jéhovah est le divin même, 1049. Jéhovah (*ou Je Suis qui Suis*), c'est l'Être divin et l'Exister divin, 6880. Il ne peut rien être dit de Jéhovah, sinon qu'Il Est; les autres choses qui en sont dites sont selon les apparences, 926. Le Seigneur est Jéhovah, 1736. Le Seigneur a été, et est Jéhovah dans une forme humaine, ou dans une forme d'ange; *montré*, 9315. Jéhovah est l'Être divin, et Seigneur est l'Exister divin d'après l'Être, 9297. Jéhovah est le Seigneur d'éternité (*ab æterno*), 3367, 6945. Jéhovah est le Seigneur quant à l'une et à l'autre essence, 3938. L'interne du Seigneur était Jéhovah, parce que le Seigneur a été conçu de Jéhovah, 1815. Jéhovah comme Père est le

divin bien du divin amour, 9303. Le Seigneur quant à l'intime a été un avec Jéhovah son Père, auquel il a uni l'humain, 2004, 2005, 2018, 2025. L'union du Seigneur avec Jéhovah n'est pas telle qu'une union entre deux, mais c'est une union réelle en un, de telle sorte qu'ils sont, non pas deux, mais absolument un, 3737. Jéhovah était l'âme du Seigneur, 2628. Le Seigneur s'est avancé successivement vers l'union avec Jéhovah, 1865. Autant le Seigneur était uni à Jéhovah, autant il parlait avec Jéhovah comme avec soi-même; autrement il parlait comme avec un autre, 1745. Dans toutes et dans chaque chose du Seigneur, il y avait intimement Jéhovah, 1902. Tout le trine dans le Seigneur, c'est Jéhovah, 2156, 2329. L'essentiel existe, non pas dans la nature des choses, mais seulement dans le Seigneur, qui est l'Être ou Jéhovah; et, de plus, toutes les choses sont instrumentales; *illustré*, 5948. Le Seigneur quant à l'externe est devenu aussi Jéhovah et la vie, ce qui est la glorification, 1603.

Le divin humain du Seigneur est le nom de Jéhovah, c'est-à-dire, sa qualité, 2628. Dans le Seigneur, l'intime de la vie était Jéhovah, et d'après cet intime, le Seigneur a fait divin son humain, ainsi par la propre puissance, 6716. Le divin humain a été d'éternité, et avant que le Seigneur fût né; et il était Jéhovah dans le ciel; et ensuite, quand il fut né homme, il devint l'essence par soi, 3061. Le Seigneur est le divin humain qui est d'éternité, ou Jéhovah, tel qu'il est dans le ciel; et il a pris l'humain, afin que les hommes eussent une idée du divin, 5110. On ne peut par aucune idée saisir Jéhovah ou le Père, ni par suite croire en lui, ni par conséquent l'aimer; mais on peut le saisir par le divin humain du Seigneur, 10067. Jéhovah, ou le Père, n'a jamais été vu, mais c'est le Seigneur qui a été vu; *montré*, 10579. Le Seigneur quant au divin humain est entendu par Jéhovah; et cela, parce que le divin ne peut être approché autrement; *illustré*, 8864. Jéhovah, ou l'Être infini, n'a pu apparaître à l'homme que par l'humain; ainsi c'est le Seigneur qui anciennement a été vu, et Jéhovah ne peut influencer que par l'humaine essence du Seigneur, 1676, f., 1990, 2016, 2025. Le Seigneur était le Dieu de la très-ancienne église, et il était appelé Jéhovah, 1343, 6846. Jéhovah dans l'idée des très-anciens, 6876. Jéhovah dans l'ancienne église, 6846. Jéhovah vu par les anciens dans la forme humaine, 6876. Les très-anciens et les anciens n'ont pas entendu par Jéhovah un autre que le Seigneur, et même le Seigneur quant au divin humain, parce que par la pensée et par l'affection ils n'ont pu être conjoint à un autre que le divin humain, 5663. L'église ancienne a reconnu le Seigneur comme divin humain, et ensuite elle l'a appelé Jéhovah; l'église chrétienne ne fait pas cela; pour quelle raison, 4692. Le divin humain du Seigneur d'éternité était Jéhovah influant par le ciel, lorsqu'il prononçait la Parole, 6280. Jéhovah dans les cieux avant l'avènement du Seigneur, 6000, 6831. Il a plu à Jéhovah de se montrer en actualité tel qu'il est, et tel qu'il apparaît dans les cieux, comme divin homme; pourquoi? 5110. Jéhovah, en traversant les cieux avant l'avènement du Seigneur, se revêtait de la forme d'un ange, 6831, 10579. Personne ne peut *voir* Jéhovah face à face, et vivre; pourquoi? *montré*, 4299. Jéhovah vu, c'est l'apparition du divin du Seigneur dans l'humain, 6945, 6956.

Jéhovah est l'amour, 1735. Jéhovah est le divin bien du divin amour, 7297, 9954. Jéhovah n'induit jamais en tentation, aucun mal ne vient jamais de lui, il ne se met jamais en colère, ni à plus forte raison en fureur, 4307. Jéhovah est le Seigneur dans la Parole, 3035. Jéhovah et Dieu dans le ciel, c'est le Seigneur, 6303. Jéhovah appelé Rédempteur, c'est le Seigneur; *montré*, 6281. Jéhovah est le Rédempteur et le Sauveur; *montré*, 7091.

Jéhovah est le tout dans le Seigneur; il est son homme interne, son homme intérieur, son homme externe, et son corps même, 1729. Le Seigneur a appelé Jéhovah son Père; d'où vient cela? 7499. Dans les tentations du Seigneur, Jéhovah qui était en lui semblait connue absent; et cela, en tant que le Seigneur était dans l'humain provenant de la mère, 1815. Jéhovah ou le Seigneur apparaît à chacun selon la qualité de chacun, 8819. Jéhovah sur la montagne de Sinaï est apparu aux Juifs, selon leur qualité, dans un feu consumant, dans une nuée épaisse, et dans une fumée comme d'une fournaise, 1861, 6832, 8814, 8819, 9434. Le Seigneur quant au divin humain, c'est ce qui est entendu par Jéhovah dans la nuée; et cela, parce que le divin ne peut être approché par acte ; *illustré*, 8864. Dans le sens de la lettre, il est fait une distinction entre Jéhovah et le Seigneur, mais ils sont un dans le sens interne; raison de cela, 3035.

Le mot Jéhovah est très-saint, et n'est employé que là où est l'église; mais il n'en est pas de même du mot Dieu, parce qu'il n'existe pas de nation qui n'ait des dieux, 624. Jéhovah n'a été reconnu par les Juifs que comme un autre Dieu, 4208, 4692, 5998. La nation hébraïque s'est distinguée des autres par cela qu'elle appelait son Dieu Jéhovah, 1343. Les descendants de Jacob avaient perdu le nom de Jéhovah, et Moïse aussi, 1343. Le nom de Jéhovah était connu des Égyptiens et des Syriens, 7097. Jéhovah adoré par les patriarches et par leurs descendants; comment? 4208, 5998, 8589. Les descendants de Jacob adoraient Jéhovah seulement quant au nom, et seulement à cause des miracles, 4692, 3732, f. Les Juifs font consister le culte à nommer Jéhovah leur Dieu, ce qui cependant ne fait rien, 1094. Jéhovah a été vu par Moïse comme un vieillard ayant une longue barbe blanche, 4299; et les Juifs avaient de Jéhovah une semblable idée, et croyaient qu'il pouvait, plus que tous les autres dieux, faire des miracles, 4299, 4692, 4847, 6877.

Dans la Parole, il est dit Jéhovah, et il est dit Dieu; pourquoi? 709, 732, 840, 1096. Il est dit Jéhovah à cause de l'essence, et Dieu à cause de la puissance, 300. Il est dit Jéhovah lorsqu'il s'agit du bien, et Dieu lorsqu'il s'agit du vrai, 2586, 2769. Le Seigneur est appelé Jéhovah quand il s'agit de l'amour ou du bien, et de l'église céleste; et il est appelé Dieu, quand il s'agit de la foi ou du vrai, et de l'église spirituelle, 2001. Par Jéhovah est signifié le divin même du Seigneur, 5041. Quand les anciens voulaient affirmer qu'une chose était vraie, ils disaient : « Jéhovah a dit, » 1020, 1037. « Moi Jéhovah, » et « parole de Jéhovah, » c'est une confirmation irrévocable; *montré*, 7192, 7202. « Devant Jéhovah, » c'est procédant du Seigneur; *illustré*, 10146. La face de Jéhovah, c'est aussi le Seigneur; *montré*, 10579. « Jéhovah verra, » *sign.* la Providence du Seigneur, 2837, 2839. « Jéhovah règne, » *sign.* que le Seigneur est le seul Dieu du ciel et de la terre, 8331. « Jéhovah dit; » *voir DIRE*. Il est dit « le vivant Jéhovah, » parce qu'il est le seul vivant, 290. Le nom de Jéhovah est tout ce par quoi le Seigneur est adoré, 3443; c'est le divin humain du Seigneur, parce que c'est seulement par cet humain que le divin peut être approché et adoré, 6887.

Jéhovah Dieu, c'est le Seigneur; il est dit Jéhovah quant au divin lire ou au divin bien, et Dieu quant au divin Exister, ou au divin vrai, 6905. Jéhovah Dieu du ciel est le Seigneur quant à la divine essence, et Jéhovah Dieu de la terre est le Seigneur quant à l'humaine essence, 3023. « Nul comme Jéhovah Dieu, » c'est qu'il y a un seul Dieu, et qu'il n'en est pas d'autre que lui, 7401; pareillement, 7444, 7544, 7598, 7636. « Moi, Jéhovah Dieu, » *sign.* que du Seigneur procèdent tout bien de l'amour et tout vrai de la foi, 10158. « Jéhovah Dieu, » c'est le trine dans le Seigneur, 10617.

Jéhovah Sébaoth, ou des armées. Le Seigneur est ainsi nommé, parce qu'il combat d'après les divins vrais, et seul pour l'homme, 3448. Dans l'ancien testament, le Seigneur est le même que Jéhovah Sébaoth et que Jéhovah, et dans le nouveau testament, il est dit le Seigneur au lieu de Jéhovah; *montré*, 2921; et cela, pour des raisons secrètes; c'est que s'il eut été dit que le Seigneur était le Jéhovah tant de fois nommé dans l'ancien testament, on ne l'aurait pas admis, parce qu'on ne l'aurait pas cru, 2921.

Jéhovah-Nissi, ou Jéhovah mon étendard, *sign.* guerre continuelle et protection du Seigneur contre ceux qui sont dans le faux du mal intérieur, 8624.

Jéhovah, homme de guerre, signifie que le Seigneur défend contre tous les maux et tous les faux qui viennent des enfers, 8273.

Jéhovah jaloux signifie que le Seigneur ne souffre pas qu'un autre que lui soit adoré, parce que de lui seul procèdent tout vrai et tout bien, par lesquels il y a salut, 10646.

Il était de coutume, chez les anciens, d'ajouter quelque mot au nom de Jéhovah, et de se rappeler ainsi quelque bienfait ou quelque attribut de Jéhovah, 2724.

JÉHOVIH. Dans la Parole, on rencontre très souvent l'expression Seigneur Jéhovih; et même toutes les fois que Jéhovah est dit Seigneur, il est appelé, non pas Seigneur Jéhovah, mais Seigneur Jéhovih; et cela arrive principalement quand il s'agit des tentations, 1793. Seigneur Jéhovih t *sign.* ô bon Jéhovah! 9167.

JEHUDAH, dans le sens suprême, est le seigneur et le divin amour du Seigneur; dans le sens interne, la Parole et le royaume céleste du Seigneur; et, dans le sens externe, la doctrine tirée de la Parole et appartenant à l'église céleste; *montré*, 3881. Les Juifs sont ainsi appelés du nom de Jehudah, dont ils sont les descendants, 3881. Jehudah et aussi la nation juive, quand les Juifs restaient dans les rites, représentaient le royaume céleste du Seigneur; mais quand ils s'en écartaient pour se livrer aux idolâtries, ils représentaient les choses infernales et diaboliques; *montré*, 3881; *voir* aussi CONFESSER, expression d'après laquelle Jehudah a été nommé, 3880. Dans le sens opposé, Jehudah *sign.* l'amour de soi, 4750. Par les quatre fils de Jacob, en ordre, Ruben, Schiméon, Lévi et Jehudah est représentée la marche de la régénération de l'homme céleste, et par les autres jusqu'à Joseph la marche de la régénération de l'homme spirituel, 3921, f. La tribu de Jehudah était la première tribu, après que Ruben, Schiméon et Lévi eurent été maudits, 10335. La tribu de Jehudah est devenue pire que les autres tribus; *montré*, 4815. Jehudah est en général la nation issue de Jacob, et en particulier la nation issue de Jelludah, 4815, 4842. Jehudah, c'est la religiosité de la nation juive, 4864. Jehudah, c'est le bien de l'église, 5603; *illustré*, 5782, 5794, 5833; c'est le bien de l'église externe, 5583. Jehudah est contre le bien, quel qu'il soit, 4750. Chez les descendants de Jehudah, il y a eu le faux du mal, ou le faux doctrinal d'après le mal de la vie, 4832. Les frères de Jehudah sont les vrais de l'église céleste, 6364. L'église céleste était représentée par Jehudah, l'église spirituelle par Israël, et l'église externe par Jacob, 1097.

JÉMUEL, fils de Schiméon. Les fils de Schiméon *sign.* la foi par la volonté, et ses doctrinaux en général, 6024.

JÉRACH, fils de Joktan, - Gen. X. 26, - *sign.* un des rites de l'église appelée Éber, 1245, 1247.

JÉRICO. Si les trompettes dont les sept prêtres sonnèrent devant l'arche, ou devant Jéhovah, firent crouler les murs de Jéricho, c'est parce qu'elles représentaient le vrai divin détruisant les méchants; les murailles de Jéricho signifiaient les faux qui défendaient les maux, 8815. Sur les eaux de Jéricho, *voir* 9325, 10300, f.

JÉRUSALEM, *Hierosolyma*. Dans la Parole, Jérusalem *sign.* l'église elle-même quant à la doctrine ou quant au culte; pourquoi? 402, 3654, 9166. Jérusalem, dans le sens large, est l'église; mais lorsqu'il est dit la terre, qui est l'église, et ensuite Jérusalem, Jérusalem est la doctrine de l'église, 9166. L'église spirituelle a commencé à être représentée par Jérusalem, et l'église céleste par Sion, lorsque David vint de Chébron à Jérusalem; l'église était auparavant représentée par Kiriath-Arba, qui est Chébron, 2909. Par Sion est signifiée l'église chez ceux qui sont dans le bien de l'amour, et par Jérusalem l'église chez ceux qui sont dans les vrais d'après ce bien, 10037. Par les lieux qui sont autour de Jérusalem sont signifiés les extérieurs de l'église, par Jérusalem les intérieurs, et par Sion les intimes, 3084; de là il est dit monter à Jérusalem et descendre de Jérusalem, monter de Jérusalem à Sion et descendre de Sion à Jérusalem, 3084. Jérusalem, avant que Sion y eût été bâtie, signifiait l'église en général, 4592, f. Pourquoi le culte divin fut institué seulement à Jérusalem, et pourquoi cette ville fut considérée comme sainte, et même nommée sainte dans ta Parole tant historique que prophétique, 10603. Par la sainte cité, qui, est aussi appelée la sainte Jérusalem, il n'est entendu rien autre chose que le royaume du Seigneur dans l'universel, ou en quelqu'un en particulier en qui réside le royaume du Seigneur, 402. Samarie, c'est l'église qui est dans l'affection du vrai, et Jérusalem l'église qui est dans l'affection du bien, 3466.

Jérusalem (la. Nouvelle). Par la nouvelle Jérusalem, descendant du ciel, il est entendu la nouvelle église chez les gentils après la destruction de l'église d'aujourd'hui qui est dans notre monde européen, 9407; *voir* aussi 9256. La nouvelle et sainte Jérusalem *sign.* la nouvelle église du Seigneur qui va succéder aujourd'hui à l'église chrétienne, 8988, 9603, 9643. Par la sainte Jérusalem, descendant du ciel, il est entendu, dans l'Apocalypse, le royaume spirituel du Seigneur, 5313. Par la nouvelle Jérusalem, par le nouveau temple, et par la nouvelle terre, il est entendu, dans Ézéchiël, le royaume du Seigneur dans les cieux et dans les terres, 5044, f.

JÉSUITES dans l'autre vie: leurs artifices, 8383.

JÉSUS *sign.* le divin bien.; 3004. Le Seigneur a été nommé Jésus, parce que ce mot signifie Libérateur, Rédempteur, Sauveur, expressions qui sont tant de fois appliquées au Seigneur dans la Parole de l'ancien testament, 2025. Le Seigneur est appelé Jésus quand il s'agit du bien, et Christ quand il s'agit du vrai, 9806. *Voir* JÉSUS CHRIST.

JÉSUS-CHRIST. Ces deux noms du Seigneur enveloppent le mariage céleste, qui est le mariage du bien et du vrai, 5502, 8875. Par Jésus est signifié le divin bien, et par Christ le divin vrai, et par l'un et l'autre le mariage divin dans le ciel, ce qui est le mariage du divin bien et du divin vrai, 3004, 3005, 3009, 3900. Jésus-Christ est dans chaque chose de la Parole, 5502. *Voir* SEIGNEUR.

JETER. Comment il faut entendre ce qui est dit dans la Parole, que Jéhovah ou le Seigneur jette l'homme dans l'enfer, 696, 2447. Lorsqu'un homme, d'abord par consentement, puis de propos délibéré, et enfin par le plaisir de l'affection, se jette dans le

mal, l'enfer dans lequel est ce mal s'ouvre, et ensuite il y a un influx par cet enfer, 6203. Les méchants se jettent eux-mêmes dans la damnation et dans l'enfer, 8282. Ce sont les faux mêmes et les maux mêmes, lesquels sont jetés dans l'enfer, qui entraînent avec eux ceux auxquels ils sont attachés, 8343.

JÉTHETH, duc d'Édom, - Gen, XXXVI. 40, - *sign.* une qualité des doctrinaux du bien, 4651.

JÉTHRO, beau-père de Moïse. C'est le bien de l'église qui est dans le vrai du bien simple, 7015; *voir* aussi RÉUEL. Jéthro est le divin bien, 8643, 8654.

JÉTUR, fils de Jischmaël, *sign.* des choses qui appartiennent à l'église spirituelle, surtout chez les nations ou gentils, 3268.

JÉZER, fils de Naphthali. Les fils de Naphthali *sign.* les tentations dans lesquelles est la victoire, et les doctrinaux qui les concernent, 6024.

JEU, *Ludus*. Les jeux et les danses *sign.* la réjouissance des intérieurs; *illustré*, 10416. De la fortune dans les jeux de hasard; comment le coup heureux ou malheureux était représenté devant des esprits, 6494.

JEÛNE, *Jejunium*, C'est un deuil à cause de la perte du bien, 4779. *Voir* JEÛNER.

JEÛNER, *Jejunare*. C'est être dans le deuil, 9954. Jeûner, quand le fiancé est enlevé, Luc, V. 35, -c'est être dans un état de malheur, quand le bien n'est plus conjoint aux vrais, 9182. L'âme à jeun et avide,- Ésaïe, XXIX. 8,- *sign.* le désir d'apprendre les biens et les vrais de la foi, 9050.

JEUNES FILLES, *Puellæ*. *Voir* FILLE (jeune). La jeune fille *sign.* l'affection dans laquelle il y a l'innocence, 3067, 3110. C'est l'affection du vrai, 3179. Les jeunes filles *sign.* aussi des affections qui servent, 3189. Elles signifient les services, 6731. La jeune fille, exprimée par un autre mot, est le vrai du bien de l'église; *montré*, 6742.

JEUNES HOMMES, *Juvenes*. Ce sont les intelligents ou l'intelligence, et par suite les vrais confirmés; *montré*, 7668. Les jeunes hommes *sign.* les vrais de la foi, 5037, 7102, 7505, 10458. Ils *sign.* ceux qui sont dans les affections du vrai, 8568.

JEUNESSE, *Juvenis ætas*. Description de l'état de l'homme dans sa jeunesse, c'est-à-dire, depuis le second âge de l'enfance jusqu'à l'âge adulte, 5126, 5135, 5497.

JEUSCH, fils d'Ésaü et d'Oholibamah,- Gen. XXXVI. 5, 14, 18, - *sign.* un état des dérivations d'après le mariage du bien et du vrai, 4643, 4646, 4647.

JIDLAPH, fils de Milkah et de Nacher, *sign.* une religiosité, et le culte qui en provient, 2864.

JIMNAH, fils d'Ascher. Les fils d'Ascher *sign.* la félicité de la vie éternelle et le plaisir des affections, et leurs doctrinaux, 6024.

JISCHAÏ (Jessé), père de David. La racine de JISCHAÏ, -Ésaïe, XI. 10, - c'est le Seigneur, 2468, 4594, f.

JISCHAK. *Voir* ISAAC.

JISCHASCHAR. *Voir* ISCHASCHAR.

JISCHBAK, fils d'Abraham et de Kéturah, représente une des portions communes ou lots du royaume spirituel du Seigneur dans les cieux et dans les terres, 3238, 3239.

JISCHVAH, fils d'Aschér. Les fils d'Ascher *sign.* la félicité de la vie éternelle et le plaisir des affections, et leurs doctrinaux, 6024.

JISCHVI, fils d'Ascher. *Voir* ci-dessus, JISCHVAH.

JISHAR, fils de Kéthath, -Exod. VI. 18.-C'est une seconde classe des dérivations du bien et du vrai qui proviennent des choses appartenant à la charité, 7230.

JISRÉEL. Dans Hosée, - II. 22, Jisréel *sign.* la nouvelle église, 3580.

JITHRAN, fils de Dischon, fils de Séir, - Gen. XXXVI. 26. - C'est une quatrième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

JOAB représente les hypocrites qui par ruse se sont gorgés de maux quant aux intérieurs, en ce qu'ils ne peuvent pas faire pénitence; car chez eux les restes mêmes du bien et du vrai ont été consumés et entièrement perdus, et avec ces restes tout ce qui appartient à la vie spirituelle; et comme ils ne peuvent pas faire pénitence, la rémission n'est pas possible pour eux; leur damnation est décrite, II Sam. III. 27, 29,- dans les prophétiques de David sur Joab, 9014; *voir* aussi, 9828.

JOB, fils de Ischaschar. Les fils de ischaschar *sign.* l'amour conjugal céleste, et ses doctrinaux, 6024.

JOB, *Hiob*. Le livre de Job est un livre de l'ancienne église, mais non d'entre ceux qui sont appelés la loi et les prophètes, parce qu'il n'a pas le sens interne qui traite seulement du Seigneur et de son royaume, car c'est là uniquement ce qui constitue un livre de la Parole réelle, 3540, f., 9942.

JOBAB, fils de Joktan,- Gen. X. 29. - C'était un des rites de l'église appelée Éber, 1245, 1247.

JOBAB, roi d'Édom, *sign.* le vrai qui dérivait du premier vrai dans le divin humain du Seigneur, 4650.

JOBEL (le), *Jobel*. A l'entendre du jobel, ou en entendant le son de la trompette, *sign.* pour ceux qui ont la perception commune du bien céleste; de là vient le nom de jubilé, 8802. *Voir* JUBILÉ.

JOCHEBED, mère d'Aharon et de Moïse. « Amram prit Jochebed, sa tante à lui, pour femme, » - Exod. VI. 20,- *sign.* la conjonction du bien et du vrai dérivé avec un vrai d'affinité, 7230.

JOIE, *Gaudium*. *Voir* ALLÉGRESSE. Toute joie du cœur appartient à l'amour, et sa qualité est selon la qualité de l'amour, 994, 995, 2204. Ceux qui ont pour fin l'amour de soi et l'amour du monde s'imaginent que, s'ils étaient privés de la joie qu'ils tirent de la gloire des honneurs et des richesses, il n'y aurait plus rien de la joie, et cependant c'est alors que commence la joie céleste, qui surpasse infiniment toute autre joie, 8037. Après les tentations dans lesquelles l'homme a vaincu, il y a une joie qui a sa source dans la

conjonction du bien et du vrai, quoique l'homme ne sache pas que la joie alors tire de là son origine, 4572, 6829. La joie divine sur la réception du bien et du vrai est infinie, parce que l'amour d'où procède la joie est infini, 8672. La joie se dit du bien, l'allégresse se dit du vrai; *montré*, 8339, f. La joie appartient au cœur, et l'allégresse à la face; ou, ce qui est la même chose, la joie appartient à l'affection céleste ou au bien, et l'allégresse à l'affection spirituelle ou au vrai; ainsi l'allégresse est dans un degré moindre que la joie, 3118; *illustré* et *montré*, 4137. De la joie chez l'homme régénéré, et de la joie chez l'homme non régénéré, 977.

Joie céleste. Quelle est la joie céleste, et d'où elle vient, 10722, 10723, 10724; voir CIEL. La plupart ont de la joie une idée si commune, qu'elle est nulle, 449. La joie céleste, c'est l'amour mutuel, 537, 549. La joie céleste est décrite, 540, 541, 544, 545. La joie céleste surpasse infiniment toute autre joie, 8037. La joie dans le ciel est le divin qui influe dans le bien-vouloir et le bien-faire envers les autres, et le bonheur qui en provient et la béatitude sont au-dessus de toute perception, 4721. Joies célestes dans le premier ciel, seulement en général, comptées au nombre de 478 par un ange, 457. Il y a des degrés de joie céleste, et même l'intime de l'un approche à peine de l'extime ou du médium de l'autre; quand un esprit reçoit l'intime de sa joie, il est dans sa joie céleste, et il n'en supporterait pas une plus intérieure sans éprouver de la douleur, 543. La joie céleste consiste à aimer le prochain plus que soi-même et le Seigneur par-dessus toutes choses, et la félicité est proportionnée à l'étendue et à la qualité de cet amour, 4459. La joie céleste est à ceux qui sont dans l'amour et la foi envers le Seigneur d'après le Seigneur; l'homme qui a le ciel en lui vient dans cette joie après la mort; en attendant, elle reste cachée dans son interne, 10722. Le ciel et la joie du ciel ne commencent dans l'homme que lorsque expire la considération de lui-même dans ses usages qu'il fait, 5511. Idées et *expériences* concernant la joie céleste, 545, 546, 549, 5662, 6408, 8456.

JOINTURE, *Junctura*. « Contre la jointure au-dessus de la ceinture de l'éphod, » - Exod. XXVIII. 27. - Ce que cela signifie, 9895.

JOKTAN, fils d'Éber, *sign.* le culte externe de l'église appelée Éber, 1242, 1244.

JONAS. Les paroles de Jonas, - Jon. II. 6, 7, quand il était dans le ventre d'un grand poisson, sont une description prophétique concernant les tentations du Seigneur contre les enfers, 1691. Le fait historique de Jonas est vrai, mais néanmoins représentatif, comme tout fait historique dans la Parole, 1709; voir aussi, 1188.

JONC, *Juncus*. C'est ce qui est vil, mais néanmoins dérivé du vrai: dans le sens opposé, le jonc *sign.* des choses dans lesquelles il n'y a rien du vrai, 6723. Le jonc (*ulva*), ou les grandes herbes qui poussent près des fleuves, *sign.* les scientifiques qui appartiennent à l'homme naturel, 5201.

JOSCHSCHAN, fils d'Abraham et de Kéturah, représente une des portions communes ou lots du royaume spirituel du Seigneur dans les cieux et dans les terres, 3238, 3239. Joschschan et ses fils; ce qu'ils signifient, 3240.

JOSCHUA (Josué). Dans le passage du Jourdain, Josué représente le Seigneur lui-même, 901. Josué, c'est le vrai qui combat, 8595. Comme ministre de Moïse, c'est la Parole et 'le représentatif, 9419. C'est le divin vrai examinant et apercevant, 10454. C'est le

divin vrai servant à la place de Moïse, 10557.

JOSEPH. Par Joseph, d'après les paroles prononcées à sa naissance par Rachel, est représenté dans le sens suprême le Seigneur quant au divin spirituel, dans le sens interne le royaume spirituel ou le bien de la foi, dans le sens externe la salvation et aussi la fructification et la multiplication, 3969. Par les quatre premiers enfants de Léah, Ruben, Schiméon, Lévi et Jehudah, est représentée la progression de la régénération de l'homme céleste, et par les sept autres fils de Jacob jusqu'à Joseph la progression de la régénération de l'homme spirituel, 3921, f. Joseph et Benjamin sont l'interne de l'église, et les autres fils de Jacob en sont l'externe, 5459. Benjamin est le spirituel du céleste, Joseph est le céleste du spirituel, 4592; l'un et l'autre est intermédiaire, 4585, 4592, 4594; voir CÉLESTE. Ceux qui dans le ciel ont relation avec le médium unissant sont appelés célestes-spirituels et spirituels-célestes; les célestes-spirituels sont représentés dans la Parole par Joseph, et les spirituels-célestes par Benjamin, 9671. Joseph et Benjamin sont les sociétés angéliques qui constituent le médium unissant signifié par le voile devant l'arche, 9671.

Joseph est l'homme céleste-spirituel qui est rationnel d'après le rationnel, mais Israël est l'homme céleste-spirituel qui est rationnel d'après le naturel, 4286. Joseph dans le sens externe est la fructification et la multiplication, 3971. Joseph est le divin humain spirituel du Seigneur, 4669. Par Joseph est spécialement représenté le divin vrai concernant le divin humain du Seigneur, 4723, 4724. Joseph est l'homme céleste-spirituel d'après le rationnel, ou l'homme interne du Seigneur, 4963. Joseph est le céleste du naturel, 5086, 5087, 5106. Il est le Seigneur quant au céleste du spirituel, 5259. Ce que c'est que le céleste du spirituel, qui est Joseph, 5307, 5331, 5332; voir CÉLESTE. Le céleste du spirituel, qui est Joseph, est le vrai d'après le divin; *illustré*, 5417. Quand Joseph est appelé homme (*vir*), il est le vrai par l'interne, ou le vrai spirituel, 5584. Les choses qui sont rapportées de Joseph représentent la glorification de l'humain du Seigneur, 5688. Joseph est le bien interne, 5805, 5826, 5827. Il est le céleste interne, 5869, 5877. Le naturel sous l'auspice de l'interne est représenté par Joseph, 6145. Il est l'interne, 6177. Joseph est le céleste interne et le bien de l'interne, et relativement en plus et en moins l'interne par application aux choses qui sont dans le naturel, 6224. Joseph est l'église spirituelle, dans le sens interne le divin spirituel du Seigneur, 6417. Les fils de Joseph, Éphraïm et Ménaschah, sont entendus par Joseph, 6275. La maison de Joseph, ce sont les célestes du spirituel, 6526.

JOSUÉ. Voir JOSCHUA.

JOUE (la) *sign.* l'affection du vrai intérieur, la joue droite l'affection du vrai d'après le bien; explication des paroles du Seigneur au sujet du soufflet sur la joue droite et de la tunique, 9048. Frapper la joue signifie dans le sens réel détruire le vrai; et, dans le sens opposé, détruire le faux, 9048, f. Comment des sociétés influent et, agissent dans les muscles des joues, 3631, 4800. Lorsque Aristote était dans le monde, il lui apparaissait souvent une femme qui pour ainsi dire lui touchait légèrement la joue; ce que cette apparition signifiait, 4658.

JOUER, *Ludere*. Par jouer il est entendu la réjouissance des intérieurs, 10416.

JOUG, *Jugum*. Le joug du Seigneur; lorsque l'homme est sous ce joug, il est conduit si doucement par les anges, que ce n'est rien moins qu'un joug, rien moins qu'une domination, 905. Au contraire, le joug et la domination des mauvais esprits consistent à

subjuguier l'homme pour faire qu'il ne soit rien, et qu'eux deviennent tout chez lui, 905. Le joug sur le cou *sign.* la fermeture du mental et l'interception de l'influx; briser ce joug, c'est être délivré de cette fermeture et de cette interception, 3603. La génisse par laquelle aucun travail n'a été fait, et qui n'a point tiré sous le joug, - Dentée. XXI. 1 à 10, - *sign.* le bien de l'homme externe ou naturel, qui n'a pas encore attiré à lui les faux de la foi et les maux de l'amour par l'esclavage des cupidités, 9262.

JOUIR *Fruir.* Les anges et les esprits jouissent de tous leurs sens, 1628.

JOUR, *Dies.* Voir ANNÉE. Le jour et l'année, dans la Parole, *sign.* tous les états en général, 23, 487, 488, 493, 893, 6110, 7430, 8426, 10605. Le jour est l'état; *cité*, 10656. L'état de la foi est le jour, l'état de nulle foi est la nuit, 221. Le jour, de même que tous les temps, *sign.* des états. 2788. Les alternatives du régénéré quant aux volontaires sont comme l'été et, l'hiver; quant aux intellectuels, elles sont comme le jour et la nuit, 935, 936. Les temps du jour, comme le matin, midi, le soir et la nuit, correspondent aux illustrations qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse dans l'autre vie, 8106. Toutes les choses qui appartiennent au Seigneur sont comparées au jour, parce qu'elles appartiennent à la lumière, 21. Dans le ciel, il y a les temps du jour, comme le matin, midi, le soir suivi du point du jour, sans qu'il y ait nuit; dans l'enfer, il y a la nuit et les tourments; illustration sur ce sujet, 6110. Dans l'autre vie, il y a des alternatives d'états comme dans le monde il y a les alternatives des temps du jour, et cela, afin qu'on soit sans cesse perfectionné, 8426. Les états se succèdent dans l'autre vie comme les temps de l'année dans le monde, 9213. Il en est des états des anges comme des temps du jour; *illustré*, 10605.

« Jusqu'à ce jour, jusqu'à aujourd'hui et aujourd'hui, » c'est à perpétuité et à éternité, 2838, 4304, 6165. « Venir dans les jours, » c'est dépouiller l'humain, 3016. « Il arriva qu'en ce jour-là, » c'est l'état, 3462. « Encore le jour grand, » c'est l'état qui s'avance, 3785. « S'étaient multipliés les jours, » c'est le changement d'état, 4850. « Depuis que j'existe jusqu'à ce jour, » c'est continuellement, 6278. « En ce jour-là, » c'est à éternité, 6298. « Tout ce jour-là et toute cette nuit, » c'est l'état de la perception non-obscur et de la perception obscure, 7680. « Selon ce jour, » c'est à éternité, 6573. « De jour en jour, » c'est avec intensité, 5000. « D'un jour en son jour, » c'est sans cesse, 8418; c'est en quelque état que ce soit, 7133, 7157, 8423. « De jour, » (*interdiu*), c'est dans l'état d'illustration, 8106. « Au jour de demain, » c'est à éternité, 3998.

Les jours de l'antiquité, les jours d'éternité, c'est le temps très-ancien, 16. Par le jour, dans le premier Chapitre de la Genèse, sont signifiées les périodes de la régénération de l'homme de la très-ancienne église, 893. Les jours du siècle, les jours de génération et génération, ce sont les temps anciens, 4926. Le premier jour, c'est le commencement de l'état, 7887, 7891. Le troisième jour, c'est le complet, depuis le commencement jusqu'à la fin, 4495. Trois jours, c'est l'état plein, 7715. Le sixième jour, c'est la fin de chaque état, 8421, 8488. Six jours, c'est l'état de combat et de travail, 8506. Le septième jour, c'est la fin de l'état, 7892; c'est l'état saint, 8059; c'est la conjonction du bien et du vrai, 8490. Le dixième jour, c'est l'état des intérieurs, 7831. Quarante jours, c'est l'état complet des tentations depuis le commencement jusqu'à la fin, 730, 862, 2272, 2273, 8098. Le jour de la pâque, c'est l'état de la présence du Seigneur, 8017. Le jour du jugement, c'est la salvation ou la damnation, 9857, f. Le dernier jour pour chacun, c'est quand il meurt, et

alors il y a pour lui jugement, 5078, f.

Quand il est dit au singulier un jour, c'est l'état entier qui est signifié, par conséquent la fin de l'état antérieur et le commencement de l'état suivant, 3814, 9037; et quand il est ajouté ou deux jours, il est signifié jusqu'au plein, 9037. Pourquoi, dans l'église représentative, les jours commençaient par le soir, 5270.

JOUR (chaque), *Quotidie*. C'est sans cesse, à perpétuité, à éternité, 2838.

JOUR (point du), *Diluculum*. C'est le premier de l'église, 6073. C'est l'état de l'amour dans l'obscur, 10134.

JOURDAIN (le) *sign.* les choses qui sont chez l'homme externe, 1585. Il est l'initiation dans les connaissances du bien et du vrai, parce qu'il est une limite de la terre de Canaan, et par conséquent il signifie les choses qui sont les premières et les dernières de l'église et du royaume du Seigneur; *montré*, 4255, 6538. Le Jourdain, comme première limite de la terre de Canaan, *sign.* les choses par lesquelles est ouverte l'entrée de l'église, 6537, 8940. La plaine autour du Jourdain *sign.* l'homme externe quant à tous ses biens et à tous ses vrais, 1585. L'orgueil ou l'élévation du Jourdain *sign.* les choses qui appartiennent à l'homme externe, et qui s'insurgent et veulent dominer sur l'homme interne, 1585. Habiter au passage du Jourdain, c'est être dans les choses qui sont des initiations, 4255. Le passage du Jourdain par les fils d'Israël, lorsqu'ils entrèrent dans la terre de Canaan, représentait l'accès de l'homme externe auprès de l'homme interne, et aussi l'entrée de l'homme dans le royaume du Seigneur, 158; - *sign.* l'introduction des régénérés dans le royaume du Seigneur, 901. Le Jourdain divisé en deux, et passé à sec par les fils d'Israël, *sign.* l'éloignement des maux et des faux, et l'admission de ceux qui sont dans les biens et dans les vrais, 4255; même signification quand les eaux du Jourdain furent divisées par Élie, et quand elles le furent par Élisée, 4255. L'immersion dans les eaux du Jourdain signifiait la régénération, 9088, 10239. La guérison de la lèpre de Naaman, parce qu'il s'était lavé sept fois dans le Jourdain, représentait le baptême qui signifie l'initiation dans l'église, 4255; c'est pour cela qu'on était baptisé dans le Jourdain par Jean, 4255.

JUBAL. Par Jubal, père de quiconque touche la harpe et l'orgue, - Gen. IV. 21, est signifiée la doctrine sur les biens et les vrais de la foi, 417. Par Jubal ont été représentés les spirituels de l'église, 333.

JUBILÉ, *Jubilæum*. D'où vient ce nom, 8802. Dans l'église représentative, il y avait jubilé après sept fois sept années; pourquoi? 5265. Par le jubilé était entendue la tranquillité de la paix, quand l'homme a été régénéré, 9274. Par le jubilé était représenté le mariage du bien et du vrai, qui est dans le ciel intime, 8802.

JUDA, fils de Jacob. *Voir* JEHUDAH.

JUDAÏSME (le) était seulement un représentatif de l'église, et non une église représentative; il reconnaissait l'externe et non l'interne, 4844.

JUDAS ISCARIOTE. Par Judas était représentée l'église juive, telle qu'elle était, 4750, 4751. *Voir* JUIF.

JUDÉE, *Judæa*. La Judée *sign.* l'église du seigneur, 3652, 3654; et même l'église céleste, 2454, 6364. *Voir* JUIF.

JUGE, *Judex*. Le Seigneur est appelé Juge, quand il s'agit du vrai, et Prêtre quand il s'agit du bien, 9806. Le juge de toute la terre *sign.* le bien même d'où procède le vrai, 2258. Les anges ont une espèce de juridiction, mais néanmoins le Seigneur est seul juge, 7811. Par juge il est entendu un conducteur, et le Seigneur est appelé Juge, parce qu'il conduit, et cela par le bien dans le vrai, à savoir, dans le vrai de l'intelligence, 4844. Dans l'église représentative, les prêtres étaient en même temps juges; comme prêtres, ils représentaient le divin bien, et comme juges le divin vrai, 2258. Ceux qui exerçaient le ministère du jugement étaient appelés juges, et plus tard rois; et ceux qui exerçaient le ministère du culte étaient appelés prêtres; et comme tout jugement se fait par le vrai, et que tout culte provient du bien, c'est pour cela que dans la Parole les juges signifient, abstraction faite de la personne, le vrai d'après le bien, et les rois le vrai dont provient le bien, et que les prêtres signifient le bien lui-même, 9806. Ce que c'est que le règne des juges et le règne des prêtres, et ensuite le règne des rois; et pourquoi les Juifs ont été divisés en deux royaumes, et ce que ces deux royaumes ont représenté, 8770. Les juges *sign.* ceux qui décident et prononcent d'après la justice et l'équité, 9047. Le juge qui punit les méchants afin qu'ils se corrigent, et que les bons ne soient pas corrompus et lésés par eux, aime le prochain, 3820, 8120, 8121. Esprits qui avaient été juges dans la vie du corps, et avaient été ravis dans leur cœur quand ils trouvaient un motif, qu'ils croyaient juste, de condamner, de châtier et de punir; quelle est leur position dans l'autre vie, 5382.

JUGEMENT, *Judicium*. Voir JUSTICE. Le jugement, c'est le divin vrai par la doctrine et par la vie; *montré*, 9857; c'est aussi juger ou pour la vie ou pour la mort, 9857. Le jugement *sign.* la peine du mal, 1311. Le jugement procède de la justice comme la foi procède de l'amour, 2235. Le jugement appartient au Seigneur seul, 2321, 10810, 10811. Tout jugement appartient au divin humain et au saint procédant du Seigneur, 2319, 2320, 2321, 2335. Par le jugement du Seigneur, il est entendu que d'après la réception par l'homme se fait le jugement selon les lois de l'ordre, 8685. Le jugement se fait ou d'après le bien ou d'après le vrai, 2335; voir JUGER. Le jugement existe d'après le bien et le vrai; ce que c'est que le jugement d'après le bien, et ce que c'est que le jugement d'après le vrai; le Seigneur ne juge jamais qui que ce soit à l'enfer, 2335. Le jugement se fait d'après le divin vrai et selon ce vrai, 5068. Le jugement *sign.* le vrai externe ou le droit tel qu'il est dans l'état civil où il y a l'église représentative, 9001. Faire le jugement *sign.* faire le vrai, c'est-à-dire, juger selon le vrai, 8972. Dans la Parole, la justice concerne le bien, et le jugement, concerne le vrai, 2235. La justice se dit du bien et le jugement se dit du vrai; de là, faire la justice et le jugement, c'est faire le bien et le vrai, 2235, 9857. La justice est ce qui procède du bien, et le jugement ce qui procède du vrai, 2235. Quand le jugement est placé le premier, c'est que l'amour vient par la foi; mais quand la justice est placée la première, c'est que la foi vient de l'amour, 2235. Le jugement se dit des -bons et des méchants, 7206. Sur le jugement, voir VISITE et VASTATION.

Les jugements et les lois, ce sont les vrais, et les vrais du bien, 8695. Les jugements sont les vrais; *cité*, 9260. Les jugements *sign.* les vrais de l'état naturel, et les paroles les vrais de l'état spirituel, 9383. Les jugements concernent l'état civil, et signifient les vrais extérieurs qui découlent des vrais intérieurs appartenant à l'ordre dans les cieux; *montré*, 8972. Distinction entre les préceptes qui appartiennent à la vie, les jugements qui appartiennent à l'état civil, et les statuts qui appartiennent au culte en général, 8972.

L'homme de l'église chrétienne n'est pas tenu d'observer dans la forme externe les lois qui sont appelés jugements et statuts, mais il doit les observer dans la forme interne, 8972. Les statuts, les jugements et les lois, qui furent donnés à la nation israélite et juive, n'étaient pas nouveaux, mais ils étaient tels que ceux qui avaient été précédemment dans l'ancienne église et dans l'église hébraïque, 4444, 4449. Parmi les lois, les jugements et les statuts pour l'église israélite et juive, qui était une église représentative, il y en a qui sont encore en vigueur dans l'un et l'autre sens, l'externe et l'interne; il y en a qui peuvent être mis en usage, si on le juge convenable; et il y en a qui sont entièrement abrogés; *voir* lesquels, 9349. Les grands jugements sont les lois de l'ordre divin, ainsi les vrais divins, 7206. « Par de grands jugements, » c'est selon les lois de l'ordre, ainsi selon les vrais divins, 7206. Les jugements de justice *sign.* les vrais du bien, 2235.

JUGEMENT DERNIER, *Ultimum judicium*. Du jugement dernier, 2117 à 2133. Ce que c'est que le jugement dernier, 900, 931, 1311, 1850. On s'imagine que le jugement dernier viendra avec la fin du monde; et cela, d'après la Parole prophétique sur le nouveau ciel et sur la nouvelle terre, 2117. Toutefois le jugement dernier n'est pas la fin du monde comme on le croit fausement, 10758; ce n'est point la destruction du monde, 4059; mais c'est le dernier temps de l'église précédente et le premier temps de la nouvelle église, 4527. Le jour de la visitation, c'est le dernier état de l'église dans le particulier et dans le commun quand arrivera le jugement; comment alors se fait la visitation; *expliqué* en peu de mots, 10509. Le jugement dernier est le rejet de la vieille église et l'instauration d'une nouvelle église, 4333. C'est la fin d'une église chez une nation, et le commencement de l'église chez une autre nation, 3353, 4057. C'est le dernier temps de l'église, de sorte que chaque église a eu son jugement dernier, 2118. Le jugement dernier a eu lieu plusieurs fois, 4057. Sur ce globe, il y a eu quatre fois jugement dernier, 4333. Le Seigneur est venu toutes les fois qu'il y a eu jugement dernier, 4060. Il y a jugement dernier pour chaque homme, quand il meurt, et il ressuscite non de corps, 4807, 4808; *illustré*, 5078, 5079. Comment se fait le jugement dernier pour chaque homme; *description*, 2119. Il y en a qui croient que l'âme est seulement la pensée; d'autres, qu'elle est comme un spectre; d'autres, qu'ils ne ressusciteront qu'au jugement dernier, 4527.

Par diverses choses, dans l'autre vie, on peut *voir* que le temps du jugement dernier est imminent; par exemple, en ce que les méchants venus du monde chrétien remplissent le monde des esprits, et sa sphère intérieure, 2121; que ceux du monde chrétien, amorcés la plupart par l'amour de soi et du monde, sont dans les fourberies, et considèrent la foi comme rien, 2122; que les maux héréditaires sont augmentés, et que l'équilibre commence à pencher du côté du mal, 2122 ; que les biens et les vrais qui descendent du ciel sont changés en un moment en maux et en faux, 2127, 3607; que dans les antédiluviens le bien volontaire a été entièrement perdu, et qu'aujourd'hui le bien intellectuel commence à périr, 2124; que cet état des chrétiens a été représenté par, des esprits noirs, par de jeunes garçons qui étaient peignés, par un arbre dans lequel montait une vipère, par un chien, et par une femme dans une cuisine, 2125; que leur état contre l'innocence a été représenté par un petit enfant qu'on voulait maltraiter et tuer, 2126; que les chrétiens n'apparaissent pas tels dans le monde, mais que tels sont leurs internes, 2126.

Dans l'autre vie, il apparaît comme une sorte de jugement dernier devant les méchants, 2127. Quand des sociétés mal conjointes sont dissoutes, cela est fait par une

cohorte d'esprits qui accourt et les disperse; sur cet état qui ressemble à un jugement dernier, 2128. Du Seigneur apparaissant en forme humaine, et même dans une splendeur éclatante chez les habitants d'une certaine terre ; esprits assemblés à droite et à gauche, et ainsi séparés, 10810. Idée du jugement dernier quand on est introduit dans le ciel; progression concernant le loup, en ce qu'on est reçu, introduit et enfin admis dans des sociétés du ciel, et que ceux qui viennent plus tard ne le sont pas, et en ce que d'autres aussi voulaient être introduits, ce qui est signifié par « les vierges vinrent trop tard, elles frappèrent, l'huile manquait, etc. », 2130. Ce que c'est que ne pas être vêtu d'un habit de noces et entrer; cela représente ceux qui, étant dans une fourberie hypocrite, peuvent s'insinuer dans les sociétés célestes, mais ils se précipitent d'eux-mêmes dans quelque enfer, 2132.

Comment il faut entendre ce que le Seigneur, en parlant de la consommation du siècle (ou jugement dernier), a dit au sujet de la mer, du soleil, de la lune, des étoiles, et de « nation contre nation », 2120. Sont expliquées les choses que le Seigneur a enseignées dans Matthieu, Chap. XXIV,-sur le jugement dernier ou sur son avènement et sur la consommation du siècle, à savoir : Vers. 3 à 8, N° 3353 à 3356; - Vers. 8 à 14, N° 3486 à 3489; - Vers. 15 à 18, N° 3650 à 3655;- Vers. 19 à 22, N° 3751 à 3757;-Vers. 23 à 28, N° 3897 à 3901;-Vers. 29 à 31, N° 4056 à 4060; - Vers. 32 à 35, N° 4229 à 4231;- Vers. 36 à 42, N° 4332 à 4335;- Vers. 43, jusqu'à la fin, N° 4422 à 4424; et, en somme, celles qui sont dans ce Chapitre, N° 4423. Sont expliquées les choses qui sont dans Matthieu, Chap. XXV, - sur le jugement dernier, - Vers. 1 à 14, N° 4635 à 4638; celles que le Seigneur a enseignées sur le jugement dernier dans ce même Chapitre, - Vers. 31 à 33, N° 4807, 4809, 4810; - Vers. 34 à 36, N° 4954 à 4959; Vers. 37, jusqu'à la fin, N° 5063 à 5071.

JUGER, c'est disposer, 8694. Le vrai divin ne juge personne, mais influe et dispose pour être reçu, 8685. Le Seigneur ne juge pas l'homme, mais il le dispose; l'homme est jugé selon la réception, 8685. L'homme est jugé selon la volonté, et non selon les actes, parce que la volonté est l'homme même, 8911. Être jugé et rétribué selon les faits et les œuvres, c'est l'être selon les intérieurs, c'est-à-dire, selon toutes les choses qui appartiennent à l'amour et à la foi, ou à la volonté et à la pensée, parce que ce sont là les intérieurs qui sont dans les faits et dans les œuvres, 3147, 3934, 6073, 8911, 10331, 10333. Chacun est jugé selon la fin ou l'intention, 4493, f. Être jugé d'après le bien, c'est être sauvé, parce qu'on a reçu le bien; mais être jugé d'après le vrai, c'est être damné, parce qu'on a rejeté le bien, 2335. Le Seigneur juge tous les hommes d'après le bien, 2335. Discussion si les douze apôtres jugeront sur douze trônes les douze tribus d'Israël, et s'il n'y a d'admis dans le ciel que ceux qui ont souffert des misères et des persécutions; comment ces choses doivent être entendues, 2129. Juger, quand il s'agit du peuple, c'est le vrai dans sa fonction, 6397. « Que Jéhovah voie et juge, » c'est la divine disposition, 7160. Juger entre l'homme et son compagnon, c'est la disposition parmi les vrais, 8694.

JUIF, *Judæus*. Les Juifs sont ainsi appelés du nom de Jehudah, qui dans le sens suprême est le Seigneur et le divin amour du Seigneur, dans le sens interne la Parole et le royaume céleste du Seigneur, et dans le sens externe la doctrine d'après la Parole, qui est la doctrine de l'église céleste; *montré*, 3881. Par la semence d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, il est entendu, non pas leur postérité, parce que c'était la plus mauvaise de toutes les nations, mais ceux qui sont dans les biens et dans les vrais par le Seigneur, 3373. Chez les familles

issues d'Abraham, il y avait cela de particulier, que chacune reconnaissait son Dieu, et qu'elles étaient idolâtres, 4208. Les pères des Juifs, Abraham, Isaac et Jacob, ont adoré, chacun son Dieu, et de même leurs pères dans la Syrie, et par suite les Juifs et les Israélites ont eu un tel penchant, 5998. L'une des origines des Juifs est tirée d'une Canaanite, et les deux autres, de la scortation de Jehudah avec sa bru, 1167, 4818, 4820, 4874, 4899, 4913. Par ces origines il a été signifié quelle serait leur conjonction avec l'église, à savoir, comme la conjonction avec une Canaanite, et comme la scortation avec une bru, 4868, 4874, 4899, 4911, 4913. Ces origines enveloppent chez eux le mal d'après le faux du mal, 4818. Leur conjonction avec l'interne de l'église n'est pas autre que comme avec une prostituée; *illustré*, 4868. La conjonction de l'externe de l'église juive avec l'interne est comme une conjonction avec une prostituée, et la conjonction de l'interne avec l'externe comme celle d'une bru avec son beau-père sous prétexte de lévirat, 4874, 4913.

Les Juifs et les israélites n'ont pas été meilleurs que les autres nations, et n'ont été nullement élus pour le ciel, quoiqu'ils soient appelés le peuple de Jéhovah; *montré*, 7429. Les Juifs, à partir de leurs pères, ont été tels, que chacun voulait avoir son Dieu, 3732. Ils adoraient Jéhovah seulement quant au nom, 3732, 6877, 10559, 10550, 10561, 10566; et seulement à cause des miracles, 4299. Ils étaient dans l'amour corporel et mondain, et nullement dans l'amour céleste et spirituel, 4307. Les Juifs sont plus que tous les autres dans les externes, parce qu'ils sont dans l'avarice, 4459 f. Cette nation était pire que toutes les autres nations; il est décrit quelle elle était, même d'après la Parole de l'un et de l'autre testament, 4314, 4316, 4317, 4444, 4503, 4750, 4751, 4815, 4820, 4832, 5057, 5998, 7248, 8819, 9320, 10454 à 10457, 10462 à 10466. La tribu de Jehudah devint pire que les autres tribus, 4815. C'était la nation la plus méchante; *voir* les citations, 9320, f. Et parce qu'ils étaient la nation la plus méchante, il leur a été permis de détruire les nations, 9320. Avec quelle cruauté les Juifs traitaient les nations par plaisir, 5057, 7248. 9320. Cette nation était idolâtre de cour, et plus que toutes les autres elle adorait d'autres dieux, 3732, 4208, 4444, 5998, 6877, 7401, 8301, 8871, 8882. Les Juifs ont été continuellement idolâtres, eux qui adoraient seulement les externes; *illustré*, 4825; et cela tire son origine de l'idolâtrie intime qui provient des amours de soi et du monde, 4825. Les Juifs plus que toutes les nations avaient dans le cœur le culte de plusieurs dieux; *montré*, 8301. Ils reconnaissaient plusieurs dieux et adoraient Jéhovah quant au nom seul; *montré*, 6877, 7401 ; *illustré*, 10559, 10560, 10561, 10566. Ils adoraient Jéhovah, afin de devenir plus éminents que tous les autres sur toute la terre, 10566, 10570. Ils n'ont eu d'autre idée de Jéhovah que comme d'un homme très-ancien, ayant une barbe longue et blanche, et pouvant, plus que tous les autres dieux, faire des miracles, 4299, f. Les descendants de Jacob étaient très enclins à adorer les externes; et pourquoi? 8871. Ils appliquaient les statuts divins à des choses idolâtriques, 8882. Quand les Juifs adoraient d'autres dieux, ils représentaient les choses infernales, 9284. Les Israélites et les Juifs ont été dans la plus grande obscurité quant aux vrais de la foi, et dans les faux d'après le mal de la vie, et c'est pour cela que le Seigneur leur a apparu dans une nuée épaisse, dans la fumée et dans le feu sur la montagne de Sinai, 1861, 6832, 8814, 8819, 9434; et cela était selon leur qualité, 8819, 1. Le Seigneur apparaît à tous selon la qualité de l'amour de chacun ; il est un feu créant et renouvelant pour les bons, mais un feu consumant chez les méchants, ainsi pour les Juifs, 9434. Ils étaient entourés de mauvais esprits, même quand ils étaient dans le saint, 4311. Le Seigneur était présent d'une manière

représentative chez eux, c'est-à-dire que le saint externe était élevé miraculeusement dans le ciel, 4311. L'externe de leur culte a pu communiquer avec le ciel miraculeusement; *illustré* par des exemples, 10603. On voit clairement quelle a été cette nation par les paraboles du seigneur, et par plusieurs choses que le Seigneur en a dites, 4314. Les Juifs ont été tels à partir de leurs pères, et plus tard; *montré*, 4316. Le mal héréditaire a été tel chez eux, qu'ils n'admettaient pas la régénération; *montré*, 4317. Ils ont succombé dans les tentations qui étaient seulement externes, 4317, f. Ils ont éteint les vrais intérieurs, 4429, 4433. Ils n'ont pas pu recevoir les vrais intérieurs, 4433.

L'interne chez la nation israélite et juive a été entièrement fermé, 10498. La communication avec le ciel est devenue miraculeuse par les externes de leur culte, et pour cela deux choses avaient été requises; à savoir, que l'interne fût entièrement fermé, et qu'ils pussent être dans un saint externe, 10500. Cela ne put pas avoir lieu chez eux après l'avènement du Seigneur, et voilà pourquoi ils furent chassés de la terre de Canaan ; *illustré*, 10500. Si l'interne était ouvert chez eux, ils périraient, 10533. Les Juifs n'ont point été choisis; au contraire, ils ont insisté opiniâtrement pour être église; *montré*, 4290. Ils étaient tels qu'ils pouvaient être dans le saint externe sans le saint interne; 4293. Ils ont insisté pour que chez eux il y eût Jéhovah, et ainsi l'église, afin d'avoir prééminence au-dessus des autres; *montré*, 10535. Moïse a insisté pour le peuple, afin qu'il fût accepté; ce qui, en raison de ces instances, a par suite eu lieu, 10632. Ils pouvaient être dans les externes, et alors dans le saint, et ainsi insister opiniâtrement plus que les autres, mais d'après l'amour de soi, 10430. La Parole, quant au sens interne, a été changée à cause de cette nation, dont il devait y être question, mais non cependant quant au sens interne; *illustré et montré*, 10453, 10461, 10603, 10604.

Chez les descendants de Jacob, il y a eu, non pas une église représentative, mais un représentatif de l'église, 4281, 4288, 7048; *voir* REPRÉSENTATIF. Ils ont représenté l'église, mais chez eux il n'y a pas eu église; *cité*, 10698. Il n'a pas été donné aux Juifs de connaître les intérieurs de la foi ; et pourquoi chez eux toutes choses étaient représentatives, 301, 302, 303. Leur culte divin était seulement externe, 1200, et séparé de l'interne, ainsi idolâtrique; mais néanmoins ils pouvaient représenter, et ils étaient contraints à ce culte par des moyens externes, 4281. Le représentatif de l'église chez les descendants de Jacob n'a pas pu être institué avant qu'ils eussent été entièrement dévastés quant aux intérieurs ; autrement ils auraient profané le saint; *illustré*, 4289. Les représentatifs dans l'église juive n'étaient pas des choses nouvelles, mais ils avaient précédemment existé dans l'ancienne église, 4835. Chez les Juifs, le représentatif a pu être institué seulement dans la forme externe, et non dans la forme interne, et néanmoins par lui il y a eu communication avec le ciel, 6304. Les Juifs et les israélites ont pu, plus que tous les autres peuples, représenter les choses saintes, parce qu'ils adoraient les externes comme divins sans l'interne, 8588. Comment le représentatif passait des Juifs d'abord aux esprits angéliques simples qui représentent la peau, et de ceux-ci aux anges intérieurs, 8588. Chez les Juifs et les israélites, les intérieurs étaient voilés quand ils étaient seulement dans les représentatifs, et cela était leur sanctification, 8788, 8806. Par les représentatifs, quelque chose de l'église se présentait chez les Juifs et chez les Israélites; et, pour que les représentations se présentassent, ils étaient tenus strictement dans les rites, 3147. Comment les choses immondes chez eux étaient éloignées quand ils représentaient, 3480. Quand ils

restaient dans les rites, ils représentaient le royaume céleste du Seigneur; mais quand ils s'en écartaient pour se livrer aux idolâtries, ils représentaient le royaume du diable; *montré*, 3881. Quand ils furent devenus idolâtres, ils représentèrent les choses infernales, 4444.

Les statuts, les jugements et les lois, qui ont été commandés dans l'église juive, étaient quant à la plus grande partie semblables à ceux qui avaient été dans l'église ancienne, 4449, 4835. Sous quel rapport les rites représentatifs de l'église juive différaient des rites représentatifs de l'église ancienne. 4288, 10149. Il a été institué chez la nation juive une église représentative, mais dans la nation elle-même il n'y a eu aucune église, 4899, 4912, 6304. C'est pourquoi quant à la nation elle-même il y a eu un représentatif de l'église, et non une église, 4281, 4288, 4311, 4500, 6304, 7048, 9320, 10396, 10526; 10531, 10698. Le représentatif de l'église avait en soi le bien, mais respectivement aux descendants de Jacob il n'avait pas le bien, 4444. Les Israélites et les Juifs ne voulurent absolument rien savoir des internes de la Parole, de l'église et du culte, parce qu'ils étaient dans les externes séparés de l'interne, 10396, 10401, 10407; c'est pour cela que l'église n'a pas pu être instituée chez eux, et qu'il y eut seulement un représentatif de l'église, 10396. L'interne de l'église n'a pu être donné chez la nation juive; pourquoi? 4844, 4846, 4847. L'interne chez les Juifs a été fermé, afin que par l'externe il y eût communication, et de peur que les biens et les vrais externes ne fussent profanés, 10492. Les Juifs ont pu être dans le saint externe d'après le feu de l'amour de soi, ou à cause de la prééminence sur les autres, 10570. Tout ce qui a été permis à cette nation l'a été pour cause de représentation ; c'est-à-dire, afin que les internes de l'église fussent représentés par des externes, 9092; *voir* 10396. Le culte chez les Juifs était entièrement externe, sans aucun culte interne, 1200, 3147, 3479, 8871. Ils ne connaissaient nullement les internes du culte, et ils ne voulaient pas les connaître, 301, 302, 303, 3479, 4429, 4433, 4680, 4844, 4847, 10694, 10701, 10707. Comment ils considèrent les internes du culte, de l'église et de la Parole; *illustré*, 4865. Leurs intérieurs étaient souillés, pleins des amours de soi et du monde, et d'avarice, 3480, 9962, 10454 à 10457, 10462 à 10466. C'est pour cela que les internes de l'église ne leur ont pas été découverts, parce qu'ils les auraient profanés, 2520, 3398, 3480, 4289. La Parole était entièrement fermée pour eux, 3769. Ils voient la Parole par le dehors et non par le dedans, 10549, 10550, 10551. C'est pour cela que leur interne, quand ils étaient dans le culte, était fermé, 8788, 8806, 9320, 9380, 9962, 10396, 10401, 10407, 10492, 10498, 10500, 10575, 10629, 10694. Cette nation aussi, plus que toutes les autres, était telle qu'elle pouvait être dans le saint externe, l'interne étant fermé, 4293, 4311, 4903, 9373, 9377, 9380. État des Juifs alors, 4311. Ils n'ont pas voulu savoir les internes du culte et de la Parole, 3479; mais néanmoins ils ont pu représenter les choses saintes et le Seigneur lui-même, par la raison qu'ils ont pu être dans le saint externe, 31179. C'est aussi pour cela qu'ils ont été conservés jusqu'à ce jour, surtout parce qu'ils sont dans le saint quand ils écoutent la Parole, 3479; mais le saint interne ne les affecte en rien, 3479. Leur saint externe était miraculeusement élevé par le Seigneur dans le ciel, et ainsi les intérieurs du culte, de l'église et de la Parole y étaient perçus, 3480, 4307, 4311, 6304, 8588, 10492, 10500, 10602. Pour que cela eût lieu, ils étaient contraints par des moyens externes à observer strictement les rites dans la forme externe, 3147, 4281, 10149. Comme ils pouvaient être dans le saint externe sans le saint interne, ils ont pu représenter les choses saintes de l'église et du ciel, 3479, 3881, 4208, 6306, 6588, 9377, 10430, 10500, 10570;

parce que peu importe la personne qui représente, puisque la représentation regarde la chose, mais non la personne, 665, 1097, 1361, 3147, 3881, 4208, 4281, 4288, 4292, 4307, 4444, 4500, 6304, 7048, 7439, 8588, 8788, 8806.

Les Juifs avaient l'externe sans l'interne; *montré* par leur doctrinal, en ce qu'il était permis de haïr l'ennemi, et de traiter inhumainement les nations, et en ce que même ils les ont traitées ainsi, 4903. La nation juive, par cela qu'elle était dans l'externe sans l'interne, ne supportait ni les spirituels ni les internes, parce qu'ils traitent du Seigneur et de l'amour et de la foi envers lui, 10694, 10701, 10707. L'interne de la nation israélite et juive était affreux, par suite fermé dans le culte; et cela, afin que les Israélites ne souillaient pas les internes, et qu'ainsi les représentatifs ne périssent point, 10575. Les intérieurs chez eux étaient fermés quand ils étaient dans le culte, parce que ces intérieurs étaient affreux, 10629. Les Juifs d'après leur religiosité affirment aussi les vrais internes, quand ils les considèrent comme les concernant; mais comment? *illustré* par des exemples, 4911. Il est expliqué que la conjonction de l'externe avec l'interne a été comme une scortation dans cette nation, 4911. Les juifs ont pu être plus que les autres dans l'humiliation externe, mais néanmoins ils n'étaient pas dans l'humiliation interne; *illustré*, 9377. Dans l'église, chez les descendants de Jacob, il y avait tous les faux et tous les maux en général et en particulier, 4503. Chez les Juifs, le conjugal n'a été ni dans l'un ni dans l'autre sexe, 4837.

Ils pensent d'une manière erronée, ceux qui croient que les Juifs se convertiront et reviendront dans la terre de Canaan, 4847, 7051. On allègue sur ce sujet plusieurs passages de la Parole, qui cependant doivent être compris dans le sens interne, ainsi autrement que selon la lettre, 7051. Il est cru, même par des chrétiens, que la nation juive a été choisie, et qu'elle sera introduite dans la terre de Canaan; plusieurs causes; passages de la Parole, rapportés là; et, d'après la Parole, il est *montré* quelle est cette nation, 7051. Il est surprenant que quelqu'un puisse croire que cette nation a été élue de préférence aux autres, 5057. Si les chrétiens, de même qu'ils ont comme les internes, eussent vécu en hommes internes, cette nation aurait, depuis plusieurs siècles, été détruite, comme d'autres nations l'ont été, 3479. Les intérieurs n'ont pas été découverts aux Juifs, de peur qu'ils ne les profanassent; et c'est pour cela qu'aujourd'hui encore ils sont tenus dans l'incrédulité, 3479, 3480. C'est une erreur de croire que les Juifs seront de nouveau choisis, 8301. Convertis, les Juifs flottent entre le vrai et le faux, 788. Si les Juifs ont été conservés jusqu'à ce jour, ce fut à cause de la Parole de l'ancien testament, 7051, f. Les restes du culte de la nation juive doivent prendre fin avec la fin de l'église d'aujourd'hui en Europe, 10497.

De l'état des Juifs dans l'autre vie, 939, 940, 5057. Les Juifs sordidement avarés ont leur demeure dans un enfer, d'où il s'exhale une vapeur semblable à celle qui sort des égouts où l'on écorche les cochons, 939. Une odeur fétide de rats s'exhale de ceux qui ont été sordidement avarés, 940, 1514. De leur Jérusalem fangeuse, 940. De leur seconde Jérusalem entre la géhenne et l'étang, 941. Swedenborg s'entretenant avec des Juifs dans l'autre vie au sujet de la Parole, de la terre de Canaan et du Messie, 3481. De l'enfer des adultères cruels; il y en a là qui sont de la nation juive, 5057.

Ensemble de propositions concernant les Juifs, 10396.

JUIVE (église). *Voir* ÉGLISE.

JUMEAUX DANS L'UTÉRUS, *Gemini in utero*. C'est l'un et l'autre conçus

ensemble, à savoir, le bien et le vrai, 3299.

JUPITER (terre ou planète de). Le Seigneur vu par des esprits de Jupiter, tel qu'il leur avait apparu dans leur terre, 7173, f. Des esprits et des habitants de la planète de Jupiter, 7799 à 7813, 8021 à 8032, 8111 à 8119, 8242 à 8251, 8371 à 8386, 8541 à 8547, 8627 à 8634, 8733 à 8741, 8846 à 8852. Détails plus grands sur eux que sur ceux des autres planètes, 7799. Eux et la planète apparaissent sur le devant vers la gauche, à une certaine distance, 7800. Trois genres d'esprits avec lesquels Swedenborg a conversé, les correcteurs, les instructeurs, et les esprits angéliques saints dont le visage est brillant, 7801. Les esprits parlent avec les habitants de cette terre, 7802. Il y a des esprits qui les châtient; il y en a qui les instruisent, et il y en a qui les dirigent, 7803. Vers l'homme viennent les esprits correcteurs, et lorsqu'ils viennent, ils impriment de la terreur; il est décrit quels ils sont, 7803; viennent aussi les esprits instructeurs, 7804. Les esprits angéliques y sont présents près de la tête, et ils dirigent les autres esprits, 7805. Ces esprits, lorsqu'ils sont chez l'homme, voient deux signes; un homme ancien dont la face est blanche, signe afin qu'ils ne disent que le vrai : puis, une face à une fenêtre, signe afin qu'ils se retirent, 7806. Alors la face de l'homme y est tenue gaie et riante, la bouche un peu ouverte, la région autour des lèvres un peu élevée, 7807. L'homme est puni plus sévèrement, si de nouveau il fait le mal, 7808. Les esprits parlent à l'homme, mais l'homme ne parle pas aux esprits, sinon en quelques mots, et il lui est défendu de dire à quelqu'un qu'un esprit lui a parlé, 7809. Genres de punitions *montrés*, 7810. Les anges ont une espèce de juridiction, mais en apparence, 7811. Ensuite viennent d'autres esprits qui persuadent, d'après les maux, des choses contraires, 7812.

Là, des esprits s'appliquent sous le bras gauche; ils y ont un langage strident, et sont envoyés vers l'homme avant que les anges viennent, 8021. Le langage de leurs anges avec Swedenborg fut d'abord peu intelligible, ensuite plus intelligible, et enfin encore davantage, 8022 à 8026. Les esprits prennent parfois la parole et avertissent de se conduire avec modestie envers les anges, 8027. Il est selon l'ordre divin que des esprits soient envoyés avant l'arrivée des anges, comme Jean le baptiste avant le Seigneur, 8028. Les esprits, quand ils deviennent anges, sont enlevés au ciel par des chevaux brillants comme de feu, de même qu'Élie, 8029. Les anges, là, dans le premier ciel, apparaissent vêtus d'azur, et eux aiment cette couleur, 8030. Les esprits de Jupiter ne peuvent pas avoir société avec les esprits de notre terre; pourquoi? 8030.

L'abord et l'influx d'un esprit de Jupiter sont doux, et suaves, 8111. Un rayon blanc et une bandelette sont des signes qu'il y a entre eux quelque léger différent, 8112. Ils tenaient la face de Swedenborg riante et gaie; cela est pour eux tranquillité et plaisir, 8113. ils jouissaient d'une félicité intérieure, parce que leurs intérieurs étaient ouverts du côté du Seigneur, 8114. Les chœurs angéliques les réjouissent beaucoup, 8115. Dans cette terre, il y a une grande multitude d'hommes, parce qu'il y a une nourriture suffisante, 8116. Ils sont distingués en nations, familles et maisons, et ils ne cherchent pas à commander ni à posséder les biens des autres, 8117. Il en était de même dans les anciens temps sur notre terre, 8118.

Les faces des habitants de Jupiter sont belles, 8242. Ils croient qu'après la mort leurs faces deviennent plus grandes, 8243; et qu'alors le feu du ciel échauffera leur face,

8244. C'est pourquoi ils lavent et nettoient avec soin leur face, et non de même leur corps, 8245. Les faces des habitants de notre terre ne leur plaisaient point, 8246. Ils aiment les faces gaies et riantes; et cela, parce que telles sont chez eux les faces, n'ayant aucune sollicitude concernant l'avenir, et ne s'inquiétant point des choses mondaines, 8246, 8247. Ils aiment les faces qui sont saillantes autour des lèvres, parce qu'ils parlent par la face, et surtout par la région de la face autour des lèvres, 8246, 8247. Leur langage par la face a été *montré* à Swedenborg, 8248. Ils ont aussi un langage de mots, mais il n'est pas aussi sonore que chez nous, 8248; un langage aide l'autre, et la vie est insinuée dans le langage de mots par le langage de la face, 8248. Le premier langage de tous sur chaque terre a été le langage par la face, et cela au moyen des lèvres et des yeux, qui en sont les deux origines, 8249. Les très anciens sur notre terre ont eu ce langage par la face; plusieurs choses sur l'excellence de ce langage en comparaison du langage de mots, 8249.

Les habitants de Jupiter ne marchent point le corps droit; mais ils vont comme en sautillant, 8371. Ils tiennent toujours la face en avant et jamais en arrière, 8372. Comment ils s'assoient, 8373. Ils veulent volontiers qu'on voie leur face; pourquoi? 8373. Par suite leurs esprits apparaissent comme s'ils nageaient, 8374. Les habitants de Jupiter sont nus, et ils n'en rougissent pas, parce que leurs mentais sont chastes, 8375. Quand ils sont couchés, dans le lit, ils tournent leurs faces du côté de la chambre; pourquoi? 8376. Ils prolongent leur repas pour l'agrément de la conversation, et alors ils sont assis sur des feuilles de figuier, 8377. Ils préparent la nourriture, non pour le goût, mais pour l'usage, 8378. Leurs habitations ; quelles elles sont à l'intérieur, elles ont la forure du ciel, 8379. Leurs tentes; quelle est leur forme, 8379. Leurs soins ne vont pas au-delà des nécessités; ils aiment les enfants, 8380. il y a là de grands chevaux, mais dans les forêts; et ils ont pour eux une crainte naturelle, 8381. Esprits de Jupiter infestés, pendant qu'ils étaient chez Swedenborg, par des esprits de notre terre, 8382, 8383. Les esprits de Jupiter pèsent ce qu'ils disent; pourquoi? 8384. Swedenborg leur donne des informations sur l'imprimerie, sur la Parole, sur les doctrinaux, comment ils sont écrits, et ainsi rendus publics, 8385.

Les habitants et les esprits de Jupiter reconnaissent notre Seigneur, qu'ils appellent l'unique Seigneur, et ils savent qu'il est Homme; il a été vu dans leur terre, 8541. La doctrine de la foi y est transmise des parents aux enfants, 8541. ils veillent avec le plus grand soin à ce que personne ne tombe dans des opinions mauvaises sur l'unique Seigneur, 8542. Il est le même que notre Seigneur ; *montré*, 8543, 8544. Ils ne font aucune attention aux scandales suggérés au sujet du Seigneur par les esprits de notre terre, 8545. Conversation avec eux sur ce que tout bien vient du. Seigneur, 8546; que le Seigneur est le seul Homme, et qu'ils sont hommes en ce qu'ils sont ses images, 8547.

Les habitants de la terre de Jupiter placent la sagesse à penser bien et juste sur les choses qui arrivent dans la vie, 8627; cette sagesse est transmise successivement des parents aux enfants, et ainsi elle s'accroît, 8627. Ils ne s'inquiètent pas des sciences, parce qu'ils disent qu'elles sont comme une nuée devant le soleil, et qu'elles aveuglent, 8627, 8628. Leurs esprits ne peuvent pas être avec les esprits de notre terre; pourquoi? 8630. Ils sont distingués des autres par leurs sphères, 8630. Exemple de leur perception et de leur intelligence, par la représentation de la manière dont le Seigneur change le mal en bien, 8631. Informés que le Seigneur ne fait de mal à personne, ils ne voulaient pas l'admettre avant qu'il leur ait été dit que leurs anges ne faisaient pas de mal, 8632. Ils ne se soucient

pas de choses relatives aux arts, 8633. Ils n'ont pas de jours de fêtes, mais au lever et au coucher du soleil ils ont un culte, 8633.

Le langage des esprits de Jupiter est intérieurement volubile, se terminant en une sorte de murmure, 8733, 8734. De ceux qui se disent saints; quels ils sont, 8735 à 8740. Ils se disent seigneurs médiateurs, 8735; et ils appellent le Seigneur le suprême seigneur, et non l'unique Seigneur, 8735. Ils disent que la demeure du suprême Seigneur est dans le soleil; c'est pourquoi ils adorent aussi le soleil, 8736. Les esprits instructeurs et les esprits correcteurs ne vont pas vers eux; pourquoi? 8737. Ils ont un bonnet en forme de tour, 8738. Dans l'autre vie, ils se tiennent assis, et leur face brille comme de feu, mais néanmoins ils sont froids, 8739. ils fendent du bois, parce qu'ils s'attribuent le mérite, 8740.

Esprits de Jupiter qui sont appelés ramoneurs de cheminées; qui sont ceux-là? 8846. Ils ont relation avec les vésicules séminales, et ils désirent ardemment être admis dans le ciel, 8846, 8847, 8848; d'après l'*expérience*, 8849. Ceux qui doivent mourir dans l'année voient une tête chauve osseuse, 8850. Ils ne craignent la mort que parce qu'ils laissent épouse ou mari, enfants ou parents; ils savent qu'après la mort ils vivront, 8850. Ils ne vivent pas au-delà de trente ans; et cela, à cause de la trop grande multitude d'hommes sur cette terre, 8851; et ils se marient dans la première fleur de la jeunesse, 8851.

Les esprits et les anges de Jupiter ont relation, dans le très-grand homme, avec l'imaginatif de la pensée, et ainsi avec l'état actif des parties des intérieurs, 8630.

JURER, *Jurare*. Quand il s'agit du Seigneur, jurer *sign.* confirmer par le divin dans l'homme interne, 10527. Le serment, quand il est fait par Jéhovah ou le Seigneur, est une confirmation irrévocable par le divin; *montré*, 2842; le vrai divin, qui est humain, tombe ainsi dans l'homme qui pense que le Seigneur peut dire et changer s'il ne s'est pas astreint par un serment, 2842. Il y avait serment par le divin humain du Seigneur, 2842. Il a été permis de jurer par Jéhovah, afin que fût représentée la confirmation de l'homme interne, 2842, f. L'homme interne qui a la conscience ne jure point, ni à plus forte raison celui qui a la perception, 2842. c'est pourquoi il a été défendu par le Seigneur de jurer, 2842. Jurer se dit des vrais qui appartiennent à l'entendement, ainsi c'est comprendre, 3037. Le serment est la confirmation et la conjonction, et- il se dit des vrais, 3375. Adjurer, c'est avoir à cœur, 6514. Jurer à Abraham, à Jischak et à Jacob, c'est l'état de l'église, dans lequel avaient été les anciens, 6589. Jurer, c'est la confirmation du vrai; explication de ce qui est dit par le Seigneur, de ne jurer ni par le ciel, ni par la terre, ni par Jérusalem, ni par sa tête, 9166.

JURISCONSULTES, *Legisperiti*. La loi, qui est la justice, doit être établie dans le royaume par des jurisconsultes sages et craignant Dieu, 10804.

JUSTE, *Justum*. Le juste est le bien civil, et le sincère est le bien moral, 2915, 4730, 8120 à 8122. Le juste et le sincère sont le prochain, 2915, 4730, 8123. Celui qui fait un bien quelconque pour le bien, et exécute le juste pour le juste, aime le prochain et exerce la charité; car il agit par l'amour du bien et par l'amour du juste, et ainsi par amour pour ceux dans lesquels il y a le bien et le juste, 8122, 8123. Dans le naturel est proprement nommé juste et équitable ce qui dans le spirituel est appelé bien et vrai, 4167. Le bien et le vrai, le juste et l'équitable, l'honnête et le décent, se suivent en ordre, et sur eux est fondée la conscience, 2915. La conscience du bien et du vrai moraux et civils, ou du juste et de

l'équitable, est dans le naturel, 4167.

JUSTE, *Justus*. Dans la Parole est appelé juste celui à qui la justice et le mérite du Seigneur sont attribués, 5069, 9263. Sont dits justes ceux qui sont dans le bien de la charité, et qui se croient par eux-mêmes injustes, mais justes par appropriation de la justice du Seigneur, 5069. Celui qui nue fois est juste d'après le Seigneur doit être continuellement juste d'après le Seigneur, 9486. Le juste regarde le bien de la charité, et l'intègre le vrai de la charité, 612. Est dit juste celui qui fait le bien, et intègre celui qui fait le vrai d'après le bien, 612, f. De ceux qui ont paru plus justes que les autres, et cependant ont vécu la vie seule (le l'amour de soi et du monde; quels ils sont, et leurs enfers, 5721. L'innocent *sign.* le bien intérieur, et le juste, le bien extérieur, 9262, 9263. *Voir* JUSTICE.

JUSTICE, *Justitia*. *Voir* MÉRITE. Toute justice, qui est la justice, est divine, 10803. Au Seigneur seul appartient la justice, 9715, 9979. Le Seigneur est devenu la Justice quant à l'essence humaine au moyen des tentations et des victoires par la propre puissance, 1813. Cela a été prédit par les prophètes, 1813. Le Seigneur par la propre puissance a uni l'essence divine à l'essence humaine et l'essence humaine à l'essence divine, et ainsi est devenu seul la Justice, 2025, 2026. On n'a pas encore connu ce qui est spécialement signifié dans la Parole par les expressions justice, juste et justifier, 9263. On croit que le Seigneur est devenu la Justice, parce qu'il a accompli toutes les choses de la loi, et que par leur accomplissement il a délivré le genre humain du joug de la loi, ainsi de la damnation; mais il est devenu la Justice par la subjugation des enfers, par la remise des cieus en ordre et par la glorification de son humain; car par cette glorification il s'est mis en pouvoir de subjuguier à éternité les enfers par son divin humain, et de tenir les cieus en ordre, et ainsi de régénérer l'homme, c'est-à-dire, de le délivrer des enfers et de le sauver, 10239, f. La justice du Seigneur a été et est la continuelle subjugation des enfers, et la remise des cieus dans l'ordre par la propre puissance, comme aussi la glorification de son humain; *montré*, 9715; et cela est même le bien du mérite, 9715. Est expliqué le Psaume CX, où il s'agit des combats du Seigneur dans le monde, 9809. La divine puissance du Seigneur est de sauver l'homme en éloignant l'enfer, et cette puissance appartient au Seigneur seul; *montré*, 10019. Ce qui est signifié par « le Seigneur rachète l'homme par son sang, » dans le sens externe, le sens interne et le sens intime; dans celui-ci, c'est qu'il a subjugué les enfers et remis toutes choses en ordre, et qu'autrement l'homme n'aurait pu être sauvé, 10152; et que cela a été fait par son divin humain; *montré*, 10152. L'unique bien qui règne dans le ciel, et fait le ciel, c'est le bien du mérite et de la justice du Seigneur; *montré*, 9486.

La justice ne devient jamais la propre justice de l'homme, mais elle appartient continuellement au Seigneur, 9486. Nul homme ne peut de lui-même devenir la justice, ni se l'attribuer d'après aucun droit, 1813. Quels sont dans l'autre vie ceux qui s'arrogent la justice, 942, 2027. Ceux qui revendiquent le ciel par leur propre justice sont dans le jugement de la géhenne, 942. La justice se dit du bien, le jugement se dit du vrai, 2235; *Voir* JUGEMENT. Dans le sens interne, la justice est ce qui procède du bien, et le jugement ce qui procède du vrai, 2235. Dans la Parole, quand le jugement est placé avant la justice, c'est que l'amour arrive par la foi; mais quand la justice est placée la première, c'est que la foi vient de l'amour, 2235. Dans les temps anciens, par la justice et le jugement on entendait, respectivement au Seigneur, toute miséricorde et toute grâce ; et, respectivement

à l'homme, toute charité et toute foi, 2235, f. La justice, quand elle se dit du Seigneur, est la sainteté divine, 3997.

JUSTIFICATION. Quelque chose sur la justification, 2116, 2694. Ceux qui croient à la justification enseignée dans l'église savent peu de choses sur la régénération, 5398, La justification et la glorification comparées entre elles, 3704. Justification d'aujourd'hui; combien erronée! 2116.

JUSTIFIER. C'est déclarer non coupable et absoudre, 9264; mais jusqu'à présent on n'a pas encore connu ce qui est spécialement signifié par cette expression dans la Parole, 9263.

K

KADESCH. Ce sont les vrais et les contestations au sujet des vrais, 1678, 1958. Kadesch est l'affection du vrai intérieur procédant des rationnels, 2503.

KADMONITE (le) *sign.* un faux qui doit être chassé du royaume du Seigneur, 1867.

KALACH (ville). C'est un des doctrinaux de la foi forgé par le raisonnement, 1184. C'est une fausseté provenant du raisonnement, 1189.

KALNEH (ville). C'est une variété du culte signifié par Babel, 1182, 1183.

KAPHTHORIM, fils de Mizraim, petit-fils de Cham,- Gen. X. 14, - *sign.* un des rites purement scientifiques, 1193, 1194.

KAPHTOR. Les Philistins montés de Kaphtor,- Amos, IX. 7, -*sign.* ceux qui ont été initiés dans les vrais intérieurs par les vrais extérieurs, mais qui les ont pervertis et les ont appliqués à confirmer les faux et les maux, 9340. Les restes de l'île de Kaphtor,-Jérém. XLVII. 4, *sign.* les vrais extérieurs, 9340.

KARMI, fils de Ruben. Les fils de Ruhen *sign.* les doctrinaux de la foi en général, 6024.

KASLUCHIM, fils de Mizraïm, petit-fils de Cham,- Gen. X. 14, *sign.* un des doctrinaux de rites purement scientifiques, 1193, 1196.

KÉDAR. Néhajoth et Kédar sont les choses qui appartiennent à l'église spirituelle, surtout chez les nations; *montré*, 3268. Kédar, qui est l'Arabie, tire son nom d'un fils d'Ismaël, 3268. Les Arabes, et les Kédariens, dans le désert, *sign.* ceux qui sont dans le bien, 3268. Les princes de Kédar, - Ézéché. XXVII. 21, - *sign.* l'intelligence de ceux qui sont dans les connaissances du bien et du vrai, 2830. Kédar *sign.* ceux qui sont dans le vrai simple, 3268.

KEDMAH, fils de Jischmaël, *sign.* des choses qui appartiennent à l'église spirituelle, surtout chez les nations, 3268.

KÉDORLAOMER, roi d'Élam, *sign.* les biens et les vrais apparents chez le Seigneur, par conséquent l'homme externe quant à ces biens et à ces vrais, 1667. Kédorlaomer est le bien et le vrai, tels qu'ils sont chez l'enfant du second âge, avant qu'il ait été instruit, 1667; *voir* aussi 1675, 1685.

KÉHATH, fils de Lévi, - Gen. XLVI. 11.-Les fils de Lévi *sign.* l'amour spirituel et ses doctrinaux en général, 6024; - *sign.* les choses qui appartiennent à la charité, 7230.

KÉMOSCH, dieu de Moab, *sign.* les faux dont sont imprégnés ceux qui sont signifiés par Moab, 2468. *Voir* MOAB.

KÉMUEL, fils de Milkah et de Nachor, *sign.* une religiosité et le culte qui en provient, 2860, 2864.

KÉNAN, fils d'Énosch, *sign.* la quatrième église, l'une des très anciennes, 506; alors la perception qui, chez les trois précédentes, avait été distincte, commença à être commune, 507.

KÉNAZ, fils d'Éliphas, fils d'Ésaü, - Gen. XXXVI. 11, - *sign.* une première dérivation du bien, 4646. Duc Kénaz, -Gen. XXXVI. 15, - *sign.* une première classification d'un des principaux vrais du bien, sa qualité et quel est ce bien dans le royaume du Seigneur, 4647. Kénaz, duc d'Édom, - Gen. XXXVI. 42, - *sign.* une qualité des doctrinaux du bien, 4651.

KÉNISSITE (le) *sign.* un des faux qui doivent être chassés du royaume du Seigneur, 1867.

KÉNITE (le) *sign.* un des faux qui doivent être chassés du royaume du Seigneur, 1867.

KÉSED, fils de Milkah et de Nachor, *sign.* une religiosité et le culte qui en provient, 2860, 2864.

KÉSIA. (la), qui est une espèce de casse, *sign.* le divin vrai procédant immédiatement du divin bien, vrai qui est le vrai intime, 10258, f. Par les vêtements, qui sont dits oints de myrrhe, d'aloès et de késia, sont signifiés les divins vrais, d'après le divin bien dans le naturel, 10252.

KÉSIB (lieu), *sign.* l'état de l'idolâtrie signifiée par Schélah, fils de Jehudah, 4827.

KÉSITHES, *Kesitha*. C'étaient des pièces de monnaie; elles signifient des vrais, 4400.

KÉTURAH, femme d'Abraham, représente le divin vrai spirituel, 3235, 3237. Les fils de Kéturah représentent les portions communes du royaume spirituel du Seigneur dans les cieux et dans les terres, 3238, 3239; ou les états et les dérivations de l'église spirituelle du Seigneur, 3240. Les fils de Kéturah sont les doctrinaux et les cultes du royaume spirituel du Seigneur, 3243.

KIR. Les Syriens montés de Kir, - Amos, IX. 7, *sign.* ceux qui ont été initiés dans les connaissances du bien et du vrai, mais qui les ont perverties, et les ont appliquées à confirmer les maux et les faux, 9340.

KIRIATHAÏM *sign.* un dès genres de faux dont sont imprégnés ceux qui sont signifiés par Moab, 2468. *Voir* MOAB.

KIRIATH-ARBA, qui est Chébron, *sign.* l'église du Seigneur; Kiriath-Arba, l'église quant au vrai; Ghébron, l'église quant au bien, 2909, 4613. *Voir* CHÉBRON.

KIRIOTH *sign.* un des genres de faux qui se rencontrent chez ceux qui sont nommés Moab, 2468.

KITTHÉENS. Les îles des Kitthéens *sign.* ceux qui sont le plus éloignés du culte, c'est-à-dire, les nations qui sont dans le vrai simple, et par suite dans le vrai naturel, 3268.

KITTHIM, fils de Javan, fils de Japhet, - Gen. X. 4, - *sign.* des doctrinaux ou rites, dérivés du culte externe signifié par Javan, 1156.

KORACH, fils d'Ésaü et d'Oholibamah, - Gen. XXXVI. 5, 14, 18, - *sign.* un état des dérivations d'après le mariage du bien et du vrai, 4643, 4646, 4647.

KORACH, fils de Jishar, fils de Kéath, *sign.* une dérivation successive provenant de la seconde classe des dérivations du bien et du vrai signifiées par Jishar, 7230.

KUSCH ou l'Éthiopie. *Voir* CUSCH, ÉTHIOPIE. Par Kusch ou l'Éthiopie sont signifiées les connaissances intérieures de la Parole, par lesquelles on confirme les principes faux, 1163. Les fils de Kusch *sign.* ceux qui n'ont pas eu un culte interne, mais qui ont eu les connaissances de la foi, dans la possession desquelles ils ont fait consister la religion, 1169. Les fleuves de Kusch sont les connaissances par lesquelles les principes faux sont confirmés, 6723.

KUSCHAN. Les tentes de Kuschan *sign.* la religiosité d'après le mal, 3242, f.

L

LABAN *sign.* l'affection du bien dans l'homme naturel, 3129, 3130, 3160. Laban dans Charan est l'affection du bien externe ou corporel; c'est particulièrement le bien collatéral d'une souche commune, 3612. Laban est l'affection du bien externe et particulièrement le bien collatéral d'une souche commune, aussi 3665, 3778. Le bien représenté par Laban n'est pas réel, mais néanmoins il sert pour introduire les vrais et les biens réels, 3974, 3982, 3986, f. Du bien moyen qui est représenté par Laban; comment il sert à introduire les vrais et les biens réels; *illustré*, 4063; cela est fait par des sociétés d'esprits et d'anges, 4067. Laban Araméen est le bien dans lequel il n'y a pas le divin bien ni le divin vrai, 4112. Laban représente le bien sur le côté, tel qu'est celui des nations qui sont dans les biens des œuvres, 4189, 4206; il est aussi le bien de l'homme externe ou naturel, 3129, 3130, 3160, 3612, 3665, 3691, 3778, 4112, 4189, 4206; à quoi sert ce bien? 3974, 3982, 3986, 4063. Les filles de Laban sont les affections du vrai provenant du bien qui est Laban, 3818. Ce sont les connaissances du vrai externe et corporel, qui admettent le vrai et le bien spirituel et céleste, 3665.

LABOUR, *Aratio*. C'est la préparation par le bien pour recevoir le vrai, ainsi c'est le bien; *montré*, 5895. Le labour *sign.* le bien, parce que le champ qui est labouré *sign.* le bien, et que les bœufs avec lesquels on laboure *sign.* les biens dans le naturel, 5895. Dans le sens opposé, le labour *sign.* le mal qui détruit le bien, et par conséquent la vastation, 5895. Le labour est l'implantation du vrai dans le bien, 10669. *Voir* LABOURER.

LABOURER, *Arare*. C'est préparer par le bien pour recevoir les vrais, 5895. C'est implanter le vrai dans le bien, 10669. Labourer avec un bœuf, c'est préparer par le bien; labourer avec un âne, c'est préparer par le vrai, 10669. Il avait été défendu dans l'église représentative de labourer avec un bœuf et un âne ensemble; pourquoi? 5895, 10669. *Voir* LABOUR.

LABYRINTHE. Les esprits qui appartiennent à la province des lymphatiques sont transportés dans des lieux qui ont relation avec le méésentère; et il y a là comme des labyrinthes, 5181.

LAC, *Lacus*. Les eaux amassées et les lacs *sign.* dans le complexe les connaissances par lesquelles on a l'intelligence, 7324.

LACÉRATION, *Laceratio*. La peine de la lacération est infligée aux esprits qui persistent opiniâtement dans leur vengeance, et qui se croient plus grands que les autres, considérant ceux-ci comme rien par rapport à eux-mêmes, 956. En quoi consiste cette peine, 956.

LACETS, *Loramenta*. Les lacets *sign.* la conjonction, parce que par eux il se fait une conjonction, 9605.

LACS, *Laquei*. Ce sont les attraites et les déceptions par les plaisirs des amours de soi et du monde, et c'est par eux la destruction de la vie spirituelle et la perte; *montré*, 9348. Être dans les lacs ou en piège, c'est être pris par son mal, 7653.

LAIDEUR. Combien est grande la laideur de l'homme externe, quand il a été séparé de l'homme interne ! 1598.

LAINES (la) *sign.* le bien extérieur de l'église spirituelle, et le lin le vrai extérieur, 9960. La laine *sign.* les biens inférieurs ou extérieurs, qui appartiennent au sensuel de l'homme, 9331. La laine et le lin, - Hosée, II. 5, 9, - ce sont les biens de l'amour et les vrais de la foi externes, 9470. Il avait été défendu dans l'église représentative de s'habiller d'un vêtement tissu de laine et de lin, 5895; pourquoi? 9470.

LAINES DE CHÈVRES, *Lana caprarum*. C'est le vrai du bien de l'innocence, ou le vrai céleste, dans l'homme externe; *montré*, 9470.

LAIT (le) *sign.* le bien spirituel, 2967;- *sign.* le bien du vrai, 6380. Le lait, parce qu'il contient une chose grasse, *sign.* le céleste-spirituel, ou, ce qui revient au même, le vrai du bien, ou l'affection du vrai dans laquelle est intérieurement l'affection du bien; *montré*, 2184, 4563. Le lait est le spirituel d'origine céleste, ou le vrai qui procède du bien, 2643. Dans Ésaïe, - VII. 22, - où il s'agit du royaume du Seigneur, le lait est le bien spirituel, le beurre le bien céleste, et le miel ce qui provient de l'un et de l'autre, ainsi la félicité, le charme, le plaisir, 5620. Le lait se dit du vrai du bien, et le miel se dit du bien du vrai, 8056. Le lait est aussi le charme qui procède du vrai du bien, 6857. Une terre découlant de

lait et de miel, c'est où il y a charme et plaisir, c'est-à-dire, allégresse et joie, 8056, 10530. « Ne point cuire le chevreau dans le lait de sa mère, » c'est ne point conjoindre le bien de l'innocence de l'état postérieur avec le vrai de l'innocence de l'état antérieur, 9301; le chevreau est le bien de l'innocence, et le lait de la mère est le vrai de l'innocence première, 9301.

LAME (petite) extérieure de la dure-mère, *Lamella duræ matris exterior*. Esprits qui ont relation avec cette petite lame; quels ils sont, 4046.

LAMECH, fils de Méthuschaël, est le sixième en ordre à partir de Caïn; par lui est signifiée la vastation, en ce qu'il n'y a plus aucune foi, 405, 406. Ceux que représente Lamech nient même absolument la foi, 409. Par les deux épouses de Lamech, Adah et Zillah, est signifiée l'origine d'une nouvelle église, 405.

LAMECH, fils de Méthuschélach, *sign.* une neuvième église, dans laquelle la perception du vrai et du bien fut si commune et si obscure, qu'elle était presque nulle, 523, 526, 527. Des choses presque semblables ont été signifiées par Lamech, fils de Méthuschélach, et par Lamech, fils de Méthuchaël, 527.

LAMENTABLE. État lamentable dans les enfers, quand il y a soulèvement, 7773. *Voir* LAMENTATION.

LAMENTATION. La jactance des infernaux a été changée en lamentation, lorsque le Seigneur est venu dans le monde, 8289. Pitoyables lamentations de ceux qui sont en enfer, et de ceux qui sont dans la terre inférieure, 699. La lamentation de David sur Samuel, - II Sam. I. 17, - traite de la doctrine du vrai combattant contre le faux du mal, doctrine qui est signifiée par l'arc, 10540.

LAMENTER (se), *Plangere*. « Toutes les tribus de la terre se lamenteront, » - Matth. XXIV. 30, - *sign.* que tous ceux qui sont dans le bien de l'amour et dans le vrai de la foi seront dans la douleur; *montré*, 4060.

LAMPE, *Lampas*. Les lampes avec les flambeaux *sign.* les vérités qui brillent d'après le bien, 4638, 7072, 9548, 9783. Le chandelier est le ciel spirituel, et la lampe est la foi et aussi l'intelligence du vrai et la sagesse du bien, qui procèdent du Seigneur; *montré*, 9548, 9783. Les lampes, lorsqu'il s'agit des dix vierges, sont les spirituels dans lesquels il y a le céleste, 4638. L'huile dans les lampes *sign.* le bien de l'amour dans la foi, 9369. Les lampes sans huile, ce sont les vrais de la foi sans le bien de la charité, 7778, f. Les sept lampes de feu ardentes devant le trône, Apoc. IV. 5, sont les affections du vrai d'après le bien, causant du dommage à ceux qui ne sont pas dans le bien, 5313. La lampe (*lucerna*) *sign.* la foi et l'intelligence du vrai, qui procèdent du Seigneur seul, 9569. Par faire fumer le parfum chaque matin quand on préparait les lampes, il est signifié qu'il y a principalement audition et réception de toutes les choses du culte, quand on est dans l'état clair de l'amour, et par suite dans l'intelligence et la sagesse du vrai, 10201.

LANCE, *Lancea*. De même que les autres armes de guerre, la lance *sign.* le vrai qui combat, 2799. La lance de Josué, lorsqu'il l'étendait avec la main, signifiait la puissance du Seigneur, 878. La lance (*hasta*) est la puissance intérieure, 9141.

LANGAGE, *Loquela*. *Voir* LANGUE, MOTS.

Langage de l'homme. La très ancienne église, ou les très-anciens sur notre terre, avait un langage, non par les mots, mais par la face et par les lèvres, au moyen d'une aspiration interne, 607, 1118, 7361. Ce langage était tacite, et consistait dans le mouvement des lèvres; il n'avait rien de sonore, 1118, 7361. Comment s'opérait ce langage, et comment il était perçu par autrui, 1118, 7361; voir LÈVRE. De la perfection et de l'excellence de ce langage, 1118, 7360, 7361, 10587, 10708. Le langage de mots par la respiration externe est ensuite survenu, 607, 608, 1120. Par le premier langage, les hommes pouvaient exprimer les sentiments du cœur et les idées de la pensée bien plus pleinement qu'on ne le peut jamais faire par des sons articulés ou des mots sonores, 1118, 7361. Langage par la face, *montré* tel qu'il est, 8248. De son excellence au-dessus du langage de mots; plusieurs détails, 8249. Le langage par la face a subsisté tant qu'il y a eu chez l'homme la sincérité et la droiture, 8249. Le langage de mots n'a pu être celui des très-anciens, parce que les mots d'une langue ne sont pas infusés immédiatement, mais qu'il faut les trouver et les appliquer aux choses, ce qui ne peut être fait que par laps de temps, 8249. Le langage de mots est survenu, lorsque les faces eurent été changées, que les intérieurs eurent été contractés, et que les extérieurs eurent été préparés pour la dissimulation ; *illustré*, 8250.

Par les représentatifs adjoints aux idées vit une sorte de langage, bien peu chez l'homme, parce qu'il est dans le langage de mots, davantage chez les anges du premier ciel, encore davantage chez les anges du second ciel, et le plus possible chez les anges du troisième ciel, 3344, 3345. Les représentatifs spirituels se font par des variations de la lumière, et les célestes par des variations de la chaleur, par conséquent des affections; et l'homme a intérieurement en lui ce langage, 3343, 3344. A quelle forme les anges comparent les mentals humains, et les pensées de ces mentals et les langages qui en résultent, 3347. Les intérieurs des mots du langage de l'homme tirent beaucoup de choses de la correspondance avec le très-grand homme, 4624, 4653. Le langage d'après la mémoire extérieure se fait au moyen des mots, et le langage d'après la mémoire intérieure au moyen des idées, 2470, 2478, 2479. Les hommes, aussitôt après la mort, viennent dans la perception des représentatifs, et peuvent par le sens du mental (*animus*) exprimer en un moment plus de choses que pendant des heures, lorsqu'ils étaient dans le corps; pourquoi? 3226. Le langage angélique est chez l'homme, quoiqu'il n'en sache rien, 4104. Dans le langage humain, il y a beaucoup d'expressions qui viennent des correspondances avec le monde spirituel, 8990. Dans le langage, il y a beaucoup de choses qui viennent de la perception de l'esprit; par exemple, que la vue des choses internes, et la lumière, appartiennent à l'entendement, 3693.

Langage des esprits, 1634 à 1650. Les esprits parlent nettement entre eux, 322; leur langage est distinctement entendu, et il influe par les organes intérieurs, 1635. Comment ce langage se distingue du langage humain, 4221. Le langage des esprits est le langage des idées de la pensée; il est discret et universel pour toutes les langues; c'est pourquoi ils peuvent converser entre eux avec tous après la mort, 1637, 1757, 1876. Comme le langage des esprits est universel pour toutes les langues, les esprits ne peuvent énoncer aucun des mots des langues humaines, ni aucun nom, 1876. Le langage des esprits tombe dans des mots convenables, distinctement, de même que la pensée de l'homme tombe dans les mots, 1638. Les esprits parlent d'après la mémoire intérieure, 1639. Supériorité du langage des esprits, 1641. Le langage des esprits entre eux est plus abondant

que celui de l'homme, parce qu'il se fait par les idées de la pensée, 1639. Le langage des esprits est comme rythmique, parce qu'ils parlent en société, 1648, 1649. Par son langage, on peut savoir quel est un esprit, 1640. On peut le savoir seulement par le son de son langage et par un seul mot, 6616; exemples, 6623. Les langages des esprits offrent des diversités comme ceux des hommes, 1758. Le langage des esprits qui tiennent le milieu entre les célestes et les spirituels est doux; il coule comme une très-douce atmosphère, il flatte les organes qui le reçoivent et adoucit les mots eux-mêmes, 1759. Le langage des spirituels est de même coulant, mais il n'est pas si moelleux ni si doux, 1759. Le langage des mauvais esprits est coulant à l'extérieur et strident à l'intérieur, 1760. Le langage des esprits intérieurs mauvais est insensé et obscène, 1644. Il y a des esprits qui influent, non à la manière d'une eau coulante, mais par vibration et rebroussements presque linéaires plus ou moins aigus, 1761. Esprits qui parlent par des changements introduits dans la face, 1762. Langage extraordinaire ; ondoyant ; quadruplé ; comme d'un broiement; intérieurement en soi; rauque; divisé en deux; enroué; imitant le tonnerre comme s'il provenait d'un grand nombre d'esprits, 1763. Manière de parler par de purs représentatifs, 1764.

Langage des esprits avec l'homme. On croit difficilement que quelqu'un puisse parler avec des esprits, 1634, 1636. Langage des esprits avec Swedenborg de divers lieux et à diverses distances, 1640. Les esprits parlent avec l'homme au-dedans de lui, 4652. Les esprits, même ceux qui sont des enfants, parlent la propre langue de l'homme, et les autres langues que l'homme possède, 1637. Langage des esprits entendu d'une manière aussi sonore que celui des hommes, 4652. Sur notre terre aujourd'hui il est dangereux de parler avec les esprits, si l'homme n'est pas dans la vraie foi, et s'il n'est pas conduit par le Seigneur, 784, 9438, 10751.

Langage des anges, 1634 à 1650. Différence entre le langage des esprits, le langage des esprits angéliques et le langage des anges, 1642. Selon les degrés ils sont plus universels, 1642. Langage des esprits angéliques, 1643. Langage des anges; il est ineffable; ils ont pour idées les fins et les usages, 1645. Le langage des anges célestes est distinct du langage des anges spirituels, et il est plus abondant, 1647. Le langage des anges apparaît, dans le monde des esprits, comme une lumière enflammée, 1646. Le langage des anges célestes est plus abondant, parce que, d'après l'affection de la Parole, ces anges se forment des idées qui sont comme des lumières, 2157. Le langage des esprits, ou des anges du premier ciel, a lieu par des représentations aussi promptes que les idées, 3342, 3345; c'est la même chose dans l'homme, mais il l'ignore, 3342. Le langage des anges du second ciel a lieu aussi par des représentatifs, mais il est au-dessus de la compréhension et de la foi, 3343, 3345; l'homme aussi a intérieurement en lui ce langage, 3344. Le langage des anges du troisième ciel se fait aussi par des représentatifs, mais il est ineffable, 3344, 3345; ce langage aussi est intérieurement dans l'homme, 3344. Tous les langages vivent de la vie du Seigneur, mais avec différence selon les degrés, et en tant qu'ils sont des langages, 3344. Tous ces langages sont un seul langage, parce que l'un forme l'autre, et que l'un est dans l'autre, 3345. Il en est des pensées et des langages des anges comme des extérieurs des corps respectivement aux intérieurs des formes, 3347.

Le langage angélique fait abstraction des personnes; pourquoi? *illustré*, 6040, *illustré*, 7002. La pensée et le langage des anges sont abstraits des idées de la personne et

sont dans les idées des choses, 8343. Dans le langage universel, tel qu'est le langage angélique, on regarde, non la personne, mais la chose, 5225, 5287. La pensée est passive et aussi active, et celle-ci est parlante semblable au langage des esprits, parce qu'elle est sans les mots d'une langue humaine; *illustré*, 6987; et le langage angélique n'est point intelligible pour les esprits, de même que le langage des esprits n'est point intelligible pour les hommes, 6987. Quel est le langage des spirituels, et quel est le langage des célestes, 8733. Quel est le langage spirituel, 8734. Le langage des esprits célestes ne tombe pas facilement dans les mots, 1759. Le langage angélique est ineffable, et ne tombe point dans des mots humains, 7089. La plus grande partie des vrais de la foi et des biens de la charité ne peut être exprimée par des mots naturels, 7131. Le discours angélique est continu, parce que des choses innombrables sont liées ensemble; il en est autrement du discours humain, 7191. Le discours, angélique représente la forme du ciel; il y a en lui une consonance musicale, et elle se termine en unité, 7191, f. L'homme ne peut pas comprendre le langage angélique; *illustré*, 7381.

Langage des habitants et des esprits des autres terres. Le premier langage sur chaque terre a été le langage par la face, et cela au moyen des lèvres et des yeux, qui en sont les deux origines; pourquoi? 8249. Du langage des habitants de Mars; il a lieu par le chemin interne, au moyen de la trompe d'Eustache, 7359. Leur langage est plus parfait, et la face et les yeux correspondent, 7360. Semblable a été le langage de ceux qui ont été de la très-ancienne église sur notre terre, 7361, Du langage des habitants de Jupiter par la face, 8247, 8248. Langage par la face *montré* tel qu'il est, 8248. Les esprits de Mercure ont en aversion le langage de mots, parce qu'il est matériel, 6814. Esprits d'un autre globe qui avaient un langage par des changements de 1, face vers les lèvres, et aussi autour des yeux, 4799. Langage par la trompe d'Eustache, et aussi par les lèvres, la face et les yeux, chez les habitants d'une certaine terre dans l'univers; sa description, 10587, Du langage par la face et les lèvres se terminant en un sonore modifié par les idées chez les habitants d'une certaine terre dans l'univers, 10708. Sur quelques terres, il apparaît des anges et des esprits en forme humaine, et ils parlent avec les habitants, 10751, 10752. Il y a un langage par la face et par les lèvres au moyen d'une aspiration interne chez les habitants de quelques-unes des autres terres, 4799, 7359, 8248, 10587.

Langage magique des sirènes; elles peuvent parler en plusieurs endroits en même temps, 831.

LANGUE. De la correspondance de la langue avec le très-grand homme, 4791 à 4805. La langue en général correspond à l'affection du vrai, à laquelle se joint l'affection du bien d'après le vrai, 4791. La langue *sign.* l'opinion, 1159, 1215, 1216. Les opinions des esprits sur les vrais influent dans la langue, 1159.

La langue a été destinée à une double fonction, à la fonction de servir au langage, et à la fonction de servir à la nutrition, 4795; en tant qu'elle sert au langage, elle correspond à l'affection de penser et de produire les vrais, et en tant qu'elle sert à la nutrition, elle correspond à l'affection de savoir, de comprendre et de savourer les vrais, 4795. La langue représente une sorte de vestibule pour les spirituels et pour les célestes; pour les spirituels, parce qu'elle sert aux poumons et par suite au langage; pour les célestes, parce qu'elle sert à l'estomac qui fournit des aliments au sang et au cœur, 4791. Elle correspond en général à

l'affection du vrai, conduisant à l'affection du bien d'après le vrai, 4791. A la langue appartiennent ceux qui aiment la Parole du Seigneur, et qui par suite désirent les connaissances du vrai et du bien, 4791. Ceux qui reçoivent avec affection seulement les vrais extérieurs et non les vrais intérieurs, sans cependant rejeter ceux-ci, influent dans les extérieurs de la langue et non dans les intérieurs; *expérience*, 4791. Qui sont ceux qui correspondent à la langue, et qui sont ceux qui leur sont opposés; *expérience*, 4801.

Langues dans le monde. Elles appartiennent à la mémoire extérieure de l'homme, 2472, 2476. A la mémoire extérieure appartiennent les langues et les sciences, qui dans l'autre vie ne sont pas utiles, mais par lesquelles l'homme a cultivé son rationnel dans le monde, 2480. Les hommes, d'après la mémoire extérieure, sont dans les langues de mots; mais les esprits, d'après la mémoire intérieure, sont dans la langue universelle, 2472, 2476; voir LANGAGE. Les esprits et les anges parlent d'après la mémoire intérieure, et c'est de là qu'ils possèdent la langue universelle, qui est telle, que tous, de quelque terre qu'ils soient, peuvent parler entre eux, 2472, 2476, 2490, 2493, 6987. comme la langue des esprits est la langue universelle, ils ne perçoivent pas la Parole selon la lettre, 2333. Dans la langue originale, une série n'est point distinguée d'une autre par des signes d'intervalle, comme dans les autres langues, mais tout semble continu depuis le commencement jusqu'à la fin, 4987; voir HÉBRAÏQUE. La langue hébraïque est propre pour le sens interne, 618. Dans les langues et dans les mots, il y a beaucoup de choses qui viennent du monde spirituel, 5075, f. Les anges peuvent en un moment exprimer plus de choses par leur langage que l'homme en une demi-heure par le sien, et même des choses qui ne tombent pas dans les mots d'une langue humaine, 1641, 1642, 1643, 1645, 4609, 7089.

LANGUIR, *Languescere*. La vie spirituelle est telle, que si les vrais lui manquent, elle languit et tombe pour ainsi dire de faiblesse, comme le corps qui manque de nourriture, 6078.

LAODICÉE. L'église de Laodicée *sign.* l'église qui place le tout dans les connaissances nues, et par suite s'élève au-dessus des autres, lorsque cependant les connaissances ne sont que des moyens pour corriger et perfectionner la vie, 10227.

LAPER, *Lambere*. Ce que signifie, - Jug. VII. 5, - l'action de laper l'eau avec la langue comme le chien, 3242.

LAPIDATION, *Lapidatio*. C'est la peine pour la violation du vrai, 5156, 7456. La lapidation était pour le faux, et la suspension sur le bois pour le mal, 5156. Lapidation des fils désobéissants et réfractaires, - Deuté. XXI. 18 à 22; - pourquoi? 8899.

LAPIDER, *Lapidare*, C'est punir à cause de la violation du vrai qui appartient au culte; et, dans le sens opposé, c'est faire violence au vrai procédant du bien, 8575. Lapidier, c'est éteindre et effacer les faux; mais, dans le sens opposé, c'est éteindre et effacer les vrais qui appartiennent à la foi, 7456. Être lapidé, c'est être puni à cause du faux et de la violation du vrai, 8799. Voir LAPIDATION.

LARGE, *Latum*. Le large *sign.* le vrai qui appartient à la foi, 6856. Une terre bonne, c'est le bien de la charité; et une terre large, c'est le vrai de la foi, 6856. La terre large d'espace, c'est l'extension du vrai qui appartient à l'église, 4482.

LARGEUR, *Latitudo*. La largeur *sign.* le vrai, 1613, 3433, 3434, 9487, 10179.

Ce que c'est que la longueur, la largeur et la hauteur, 650. La longueur est le bien, et la largeur le vrai, 1613; *montré*, 9487, et illustre d'après les extensions dans les cieux, 10179. Si la largeur est le vrai, c'est parce qu'elle est censée prise du midi au septentrion, et que le midi et le septentrion signifient le vrai depuis une limite jusqu'à l'autre, 10179. La longueur, la largeur et la hauteur, c'est le bien, le vrai et le saint qui en procède; *montré*, 4482; et la largeur est le vrai; *montré*, 4482. Les largeurs sont les vrais, 3433. Les choses qui appartiennent aux mesures et qui sont des limitations de l'espace, comme les hauteurs, les longueurs et les largeurs, sont, dans le sens spirituel, des choses qui déterminent les états des affections du bien et des affections du vrai, 4483. *Voir* LONGUEUR.

LARRON, *Latro*. Les paroles que le Seigneur a dites au larron sur la croix, - Luc, XXIII. 43, - confirment l'argument que l'homme est ressuscité aussitôt après la mort, 4783. Les larrons et les pirates se plaisent, dans l'autre vie, dans des urines fétides, 820. Des larrons juifs dans le désert, 940, 941.

LARYNX. Esprits qui appartiennent au larynx, 4791.

LAS, *Lassus*. C'est l'état du combat de la tentation, 3318, 3321.

LASCHA. Une des limites des Cannanites; *voir* 1207, 1212.

LASCIF, *Lascivum*. L'amour lascif imite l'amour conjugal, 2742. L'amour conjugal chez les lascifs se change en lasciveté, 2741. Ceux qui dans le mariage ont vécu conjoints, non par l'amour conjugal, mais par un amour lascif, sont séparés dans l'autre vie, parce que rien de lascif n'est toléré dans le ciel, 2732.

LASCIVETÉ, *Lascivitas*. Des peines de la lasciveté; *voir* ENFER et ADULTÈRE. Les lascivetés détruisent les intérieurs de l'homme, et sont par suite des causes de maladies, 5712. L'amour conjugal qui influe est changé en lasciveté et en adultère selon la réception, 2741, 2742.

LASSITUDE, *Lassitudo*. C'est l'état après le combat, 3318. *Voir* LAS.

LATRINES, *Latrinæ*. Dans l'autre vie, autour de ceux qui sont dans les faux du mal, il apparaît des latrines, 10194. Les latrines correspondent à l'enfer, 8910. Dans la Parole, l'enfer est appelé latrines, 10037. Ceux qui ont placé toutes leurs jouissances dans les voluptés, qui les ont eues pour dernière fin, qui en ont fait leur souverain bien, et pour ainsi dire leur ciel, se plaisent surtout à demeurer dans des latrines, 954. Qui sont ceux qui, après avoir été vexés dans l'estomac, sont portés dans les intestins et de là sont jetés dans les latrines, c'est-à-dire, dans l'enfer, 5174. Dans les enfers, situés sous les fesses du très-grand homme, il y a des latrines en grand nombre, 5394. Les adultères, dans leurs latrines, aiment les ordures et les excréments, 2755.

LAVAGE, LAVATION, *Lavatio*. Les lavages de vêtements, chez les Israélites, signifiaient que l'entendement était purifié des faux, 5954; *voir* ABLUTIONS. La lavation est la purification, mais la lavation complète, ou de tout le corps, est la régénération qui est appelée baptismation; *montré*, 10239.

LAVEMENT DES PIEDS, *Lavatio pedum*.. C'est la purification de l'homme naturel, 3147, 10241. Le lavement des pieds des disciples, Jean, XIII. 5 à 18, - *sign.* que, quand l'homme naturel a été régénéré, l'homme tout entier a été régénéré, 7442, 7443; il

est complètement expliqué, 10243. *Voir* LAVER.

LAVER. Se laver *sign.* se purifier des choses sales spirituellement entendues; de là, c'est le culte; pourquoi? 6730. Laver les pieds, c'était purifier les choses qui sont de l'homme naturel, 3147, 10241. Laver les pieds appartenait aussi à la charité et à l'humiliation, 3147. Il était de coutume de laver les pieds aux voyageurs et aux étrangers ; pourquoi ? 3148. L'action de laver les habits, c'est la purification, 5954, f.

LAZARE. La résurrection de Lazare par le Seigneur, -Jean, XI. 1 et suiv.,- *sign.* le relèvement d'une nouvelle église chez les gentils, 2916. Par Lazare étendu à la porte du riche,- Luc, XVI. 20, - il est entendu ceux qui sont hors de l'église et n'ont pas la Parole, mais désirent néanmoins les biens et les vrais du ciel et de l'église, 10227; son désir de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche signifiait le désir d'apprendre quelques vrais de ceux qui, au-dedans de l'église, étaient dans l'abondance; les chiens qui léchaient ses ulcères sont ceux qui hors de l'église sont dans un bien, quoique non dans le bien de la foi; lécher ses ulcères, c'est porter remède de la manière qu'on peut, 9231. Les paroles que le Seigneur a dites du riche et de Lazare confirment l'argument que l'esprit de l'Homme est un homme réel, et que cet homme est, ressuscité après la mort du corps, 4783.

LAZULI, AGATE, AMÉTHYSTE ; *Cyanus, Achates, Amethystus*. C'est l'amour spirituel du bien, ou le bien interne du royaume spirituel, 9870.

LÉAH. Rachel est l'affection du vrai interne, et Léah l'affection du vrai externe; *illustré*, 3793, 3819. Léah représentait l'église externe, et Rachel l'église interne, 409. Par Léah, dont la vue était faible, fut représentée l'église judaïque, et par Rachel l'église nouvelle des gentils, 422. Les yeux faibles de Léah *sign.* que les affections du vrai externes étaient faibles quant à l'entendement, ou, ce qui revient au même, que ceux qui sont dans ces affections sont faibles et vacillants, et se laissent, pour ainsi dire, aller à tout vent, c'est-à-dire, entraîner à une opinion, quelle qu'elle soit; *illustré*, 3820. Léah *sign.* le vrai naturel, 4696. Les fils de Léah *sign.* les divins biens et les divins vrais externes dans leur ordre, 4604.

LECTURE DE LA PAROLE. Celui qui lit la Parole d'après la fin d'être sage, c'est-à-dire, de faire le bien et de comprendre le vrai, est instruit selon sa fin et selon son affection; car le Seigneur influe sans qu'il le sache, il illustre son mental, et là où il est arrêté, il lui donne l'entendement d'après d'autres passages, 8435.

LÉGER COMME L'EAU, *Levis sicut aqua*. C'est n'être d'aucun poids ou d'aucune valeur, comme la foi seule ou séparée d'avec la charité, 6346.

LÉGISLATEUR (le), c'est le vrai d'après le bien, 6372. Jéhovah est appelé Juge, Législateur et Roi, Ésaïe, XXXIII. 22; - Juge, parce qu'il agit d'après le bien; Législateur, parce qu'il agit d'après le vrai procédant de ce bien; et Roi, parce qu'il agit d'après le vrai, 6372. «Jehudah législateur.»-Ps. LX 9, - c'est le bien céleste et le vrai céleste de ce bien, 6372.

LÉGISTES (ou docteurs de la loi), *Legisperiti*. Du temps du Seigneur, les légistes furent ceux qui croyaient, moins que tous les autres, qu'il y avait dans la Parole quelque chose d'écrit sur le Seigneur; - Préf. du Chap. XVIII de la Genèse.

LÉGITIME. Ce qui est multiplié par le mariage est légitime, ainsi est le vrai; mais ce qui est multiplié par l'adultère n'est pas légitime, mais est bâtard, ainsi n'est point le vrai, 5345. La conjonction légitime est celle des mentais naturels, quand ils sont dans un semblable bien et un semblable vrai, 9182. Comment d'une conjonction illégitime il se forme une conjonction légitime, 9182, 9184, 9186. Anciennement, les enfants qui naissaient des servantes étaient adoptés comme légitimes; pourquoi ? 2868.

LÉGUME (le), *Olus, sign.* les choses viles des plaisirs, ou ce qu'il y a de grossier dans les plaisirs, 996.

LÉHABIM, fils de Mizraïm, petitfils de Cham, - Gen. X. 13, *sign.* un des rites purement scientifiques, 1193, 1195.

LENDEMAIN (te), *sign.* à éternité, 3998; *voir.* DEMAIN. Le jour d'après ou le lendemain, quand il s'agit de la nation juive, c'est la durée jusqu'à la fin de l'église, 10497. Ce que c'est que l'inquiétude et le souci du lendemain; qui sont ceux qui ont ce souci, et qui sont ceux qui ne l'ont point; *illustré*, 8478, 8480, f. La fixation par le divin, quand elle se rapporte à la perpétuité, est exprimée par le lendemain, 7510.

LENT A COLÈRES, *Longanimis ad iras.* Quand il s'agit de Jéhovah, c'est la divine clémence; lent, c'est supporter et tolérer longtemps, et les colères sont les maux chez l'homme, 10618

LENTEMENT. Avancer lentement, - Gen. XXXIII. 14, - *sign.* le successif de la préparation, 4381. L'homme est régénéré, non pas à la hâte, mais lentement; pourquoi? 9334.

LENTILLES (les), *Lentes, sign.* le bien des doctrinaux, 3332. Les espèces les plus nobles du bien sont signifiées par le froment et l'orge, et des espèces moins nobles par les fèves et les lentilles, 3332.

LÉOPARD (le), mis en opposition avec le chevreau, *sign.* ce qui est opposé à l'innocence, représentée par le chevreau, 430.

LÈPRE, *Lepra.* Dans le sens interne, la lèpre est la profanation, 8301, f. C'est la profanation du vrai; *montré* quelque peu, 6963. Les ulcères de la lèpre *sign.* des genres de faux provenant des maux, 7524. *Voir* LÉPREUX.

LÉPREUX, *Leprosus.* Sont dits lépreux ceux qui sont impurs et désirent cependant être purifiés, 9209. Par le lépreux de la tête aux pieds déclaré pur, - Lévit. XIII. 12 à 14, - est entendu celui qui connaît les vrais intérieurs sans les reconnaître ou sans y croire; celui-là n'est pas intérieurement dans la profanation, mais il est dans une profanation extérieure qui est rejetée, c'est pour cela qu'il est pur, 6963.

LÉSER, *Lædere.* De ceux qui lèsent ou détruisent le vrai de la foi ou le bien de la charité chez eux ou chez les autres, 8970, 8971.

LÉSION, *Læsio.* Des lésions qui sont faites tant dans l'homme interne que dans l'homme externe, 9055. La lésion du bien de l'amour vient de la convoitise de l'amour de soi, 9055. Par la lésion du vrai de la foi la vie spirituelle périt, 9007. *Voir* BLESSER.

LÉTHUSCHIM, fils de Dédan, - Gen. XXV. 3, - *sign.* une dérivation du second

lot du royaume spirituel du Seigneur, principalement les vrais de la foi d'après le bien, 3241.

LETTRE (la) de la Parole, privée du sens interne, est morte, 3, 755, 1776. De ceux qui n'étudient que le sens de la lettre de la Parole, 3805, 3881. *Voir* PAROLE, SENS DE LA LETTRE.

LÉUMIM, fils de Dédan, -Gen. XXV. 3,- *sign.* une dérivation du second lot du royaume spirituel du Seigneur, principalement les vrais de la foi d'après le bien, 3241:

LEVAIN, *Fermentum*. *Voir* AZYME. Le levain est le faux; *montré*, 7906. Les azymes, ou les choses non fermentées, *sign.* les purifications des faux et des maux, parce que le ferment ou le levain signifie le faux et le mal; *montré*, 2342. L'azyme est le purifié, et le levain est le faux d'après le mal; *montré*, 9992. Le falsifié qui est signifié par le ferment, et le faux qui est signifié par le levain, différent en ce que le falsifié est le vrai appliqué à confirmer le mal, et que le faux est ce qui est contre le vrai, 8062. La fermentation est le combat, spirituel, parce qu'alors il y a combat du vrai et du faux; *montré*, 7906.

LEVER, *Tollere*. Lever les yeux et *voir sign.* comprendre, percevoir et considérer, 2789, 2829, 3198, 3202, 4083, 4086, 4339, 5684; c'est aussi l'intention et la pensée, ou une pensée intense, 4746. Lever la main *sign.* la puissance dans le spirituel, et lever le pied la puissance dans le naturel, 6947. Lever la main, quand cela se dit de Jéhovah, c'est la divine puissance, 7211.

LEVER (se), *Surgere*. C'est l'élévation du mental, 2695; l'expression se lever enveloppe une élévation de l'homme par les spirituels et par les célestes, 3171, 4103. Se lever, c'est l'élévation dans l'état de la lumière, 4881, 6010; c'est l'élucidation, 6010. Se lever *sign.* quelque élévation, 2401, 2785, 2912, 2927, 4103. Se lever matin au matin, c'est l'état de l'illustration, 3458, 3723. Se lever matin, c'est l'élévation vers l'attention, quand il s'agit des méchants, 7435. Se lever matin, c'est aussi être élevé vers le ciel; et, dans le sens opposé, être porté vers l'enfer, 10413 ; *voir* MATIN. Se lever pour jouer, c'est la réjouissance des intérieurs, 10416.

LEVER (le), *Ortus*. Le lever du soleil, ou son apparition sur la terre, *sign.* la présence du Seigneur, 2441. Le lever du soleil *sign.* le bien de l'amour procédant du Seigneur dans une perception claire, 9653. Le lever du soleil correspond au premier âge de l'église, 1837.

LÉVI. Dans le sens suprême, c'est l'amour et la miséricorde, dans le sens interne la charité ou l'amour spirituel, dans le sens externe la conjonction; *montré*, 3875, 3877. La qualité signifiée par Lévi, c'est le troisième universel de l'église, ou le troisième état quand l'homme est régénéré ou devient église, et c'est la charité, 3877. Schiméon est la foi par la volonté, et Lévi l'amour spirituel ou la charité, et dans le sens opposé ils sont le faux et le mal qui appartiennent à l'église entièrement détruite, en général, 4497, 4502, 4503. Lévi est la foi séparée d'avec la charité, ainsi le contraire de la charité, 6352. Les fils de Lévi *sign.* ceux qui sont dans l'amour spirituel, ou dans la charité à l'égard du prochain, 10485. La tribu de Lévi est devenue le sacerdoce; pourquoi? 3875.

LÉVIATHAN. C'est le scientifique dans le commun; *montré*, 7293, 9755, 10416.

LÉVIRAT, *Leviratus*, ou devoir du beau-frère. Ce que c'était que le lévirat et ce qu'il représentait, 4835. Ceux qui naissaient par suite du lévirat appartenaient, non à celui de qui ils étaient conçus, mais à celui dont la semence était suscitée, 4818. S'acquitter du lévirat envers son frère représentait la conservation et la continuation de l'église, 4834, 4835; c'était continuer la représentation de l'église, 4835.

LÉVITE, *Levita*. Le lévite *sign.* la doctrine du bien et du vrai de l'église, doctrine qui prête son ministère et ses services au sacerdoce, 8998. Les lévites représentaient les vrais qui servent au bien, et Aharon représentait le bien auquel les vrais servaient, 10083. Les lévites représentaient les divins vrais dans le ciel et dans l'église, servant au divin bien représenté par Aharon, et c'est pour cela qu'ils furent donnés à Aharon à la place de tous les premiers-nés qui appartenaient à Jéhovah, 10093. Le sacerdoce, représenté par Aharon, est l'œuvre de salvation de ceux qui sont dans le royaume céleste du Seigneur; le sacerdoce, représenté par les fils d'Aharon, est l'œuvre de salvation de ceux qui sont dans le royaume spirituel du Seigneur procédant le plus près de son royaume céleste; et le sacerdoce, représenté par les lévites, est l'œuvre de salvation du Seigneur, laquelle procède de nouveau de l'œuvre précédente, 10017. Les lévites n'entraient dans leurs fonctions que lorsqu'ils avaient trente ans; pourquoi? 5335.

LÈVRE, *Labium*. C'est la doctrine, 1286, 1288. Les lèvres, comme appartenant à la bouche, signifient ce qui appartient à l'énonciation du vrai, 9048, f. L'homme de la très-ancienne église avait un langage, non par des mots, mais par les lèvres et par la face, 607. Par l'inspection des fibres autour des lèvres, on peut *voir* la vérité; car il y a là des séries de fibres en grand nombre, compliquées et entrelacées, qui ont été créées non seulement pour la manducation et pour le langage par mots, mais aussi pour exprimer les idées du mental (*animus*), 8247, f.; *voir* LANGAGE. Esprits qui appartiennent à la province des lèvres, 4791. Esprits d'un autre globe qui parlaient par des changements de la face, principalement autour des lèvres, 4799.

LIBAN, *Libanus*. C'est le rationnel, 2831. C'est l'église spirituelle, 5922. Les cèdres du Liban *sign.* les perceptions des rationnels, 1443. L'odeur du Liban, c'est-à-dire, des cèdres du Liban, *sign.* l'affection du vrai de la foi, 886. La gloire du Liban ou les cèdres du Liban *sign.* les célestes spirituels du royaume du Seigneur, 2162. Le Liban, - Ésaïe, XXXV. 2, - est l'église spirituelle, Carmel et Scharon sont l'église céleste, 5922. Le Liban, -Ézééh. XVII. 3,- est l'église spirituelle, et le cèdre du Liban le vrai de cette église, 10199.

LIBATION, *Libamen*. Dans les sacrifices, la libation, qui était du vin, signifiait le bien spirituel, qui est le saint vrai, 1072. La libation est le bien du vrai, le bien de la foi, le bien spirituel, 4581. La minchah est le bien céleste, et la libation le bien spirituel, de même que le pain et le vin dans la sainte cène; *montré*, 4581. La libation dans le sens opposé est le culte du faux, 4581. Par dresser une statue de pierre, faire une libation sur elle, et répandre sur elle de l'huile, est représentée la progression de la glorification du Seigneur et de la régénération de l'homme, depuis le vrai jusqu'au bien céleste, 4582. Par la minchah, qui était le pain, et par la libation, qui était le vin, étaient signifiées ces choses qui appartiennent à l'église, ainsi le bien et le vrai; *illustré*, 10137.

LIBERTÉ, *Libertas*. Ce que c'est que l'état de liberté, et ce que c'est que l'état de servitude, 892, 905. La liberté, c'est d'être conduit par le Seigneur, et la servitude est d'être

sous la domination des esprits diaboliques, 892, 905. En quoi consiste la liberté de l'homme spirituel, 918. Être conduit par le Seigneur, c'est être élevé de l'homme naturel à l'homme spirituel, ou du monde au ciel, par conséquent de la servitude à la liberté, 10409. Celui qui fait une chose d'après l'affection qui appartient à l'amour du bien, la fait d'après la liberté; mais celui qui agit d'après l'affection qui appartient à l'amour du mal, quoiqu'il lui semble agir d'après la liberté, n'agit pas d'après la liberté, parce qu'il agit d'après des cupidités qui proviennent de l'enfer, 9096. *Voir* LIBRE.

Liberté chrétienne. Le Seigneur insinue les affections pour le bien et l'aversion pour le mal; de là vient qu'il y a pour l'homme liberté à faire le bien, et absolument esclavage à faire le mal : celui qui croit que la liberté chrétienne s'étend au-delà est dans la plus grande erreur, 9096, f. *Voir* LIBRE.

LIBNI, fils de Gerschon, - Exod. VI. 17. - C'est une première classe des dérivations du bien et du vrai qui proviennent des choses appartenant à la charité, 7230.

LIBRE, *Liberum*. Tout libre appartient à l'amour on à l'affection, puisque ce que l'homme aime, il le fait librement, 2870, 3158, 8987, 8990, 9585, 9591. Comme le libre appartient à l'amour, il est la vie de chacun, 2873. Il y a le libre céleste et le libre infernal, 2870, 2873, 2874, 9589, 9590. Le libre céleste appartient à l'amour du bien et du vrai, 1947, 2870, 2872. Et comme l'amour du bien et du vrai vient du Seigneur, le libre même consiste à être conduit par le Seigneur, 892, 905, 2872, 2886, 2890, 2891, 2892, 9096, 9586, 9587 à 9591. L'homme est introduit par le Seigneur dans le libre céleste au moyen de la régénération, 2874, 2875, 2882, 2892. L'homme doit avoir le libre pour qu'il puisse être régénéré, 1937, 1947, 2876, 2881, 3145, 3158, 4031, 8700. Autrement, l'amour du bien et du vrai ne peut être implanté dans l'homme, ni lui être approprié en apparence comme sien, 2877, 2879, 2880, 2888, 8700. Rien de ce qui est fait dans le contraint n'est conjoint à l'homme, 2875, 8700. Si l'homme pouvait être réformé d'après le contraint, tous les hommes seraient sauvés, 2881. Le contraint dans la réformation est dangereux, 4031.

Le culte d'après le libre est un culte, mais le culte d'après le contraint n'est pas un culte, 1947, 2880, 7349, 10097. Le vrai culte doit être dans le libre, 7349. La pénitence doit être faite dans l'état libre, et celle qui est faite dans l'état contraint n'a aucune valeur, 8392. Quels sont les états contraints, 8392. Tout libre de penser le vrai et de faire le bien influe du Seigneur, 2882. L'homme a le libre, afin qu'il puisse réciproquement se joindre au Seigneur, 8700. Dans le libre sont aussi ceux qui ne sont pas dans un faux confirmé, et dans un grand libre est celui qui est dans le bien, 5096.

Il a été donné à l'homme d'agir d'après le libre selon la raison, afin qu'il soit pourvu au bien pour lui, et c'est pour cela que l'homme est dans le libre de penser et de vouloir le mal, et aussi de le faire en tant que les lois ne le défendent point, 10777. L'homme est tenu par le Seigneur entre le ciel et l'enfer, et ainsi dans l'équilibre, afin qu'il soit dans le libre pour la réformation, 5982, 6477, 8209, 8987. L'homme, étant dans le milieu entre le ciel et l'enfer, est ainsi dans le libre de se tourner vers l'un ou vers l'autre, 5992; il est placé dans le libre par ses plaisirs mêmes, 5993. Une loi divine inviolable, c'est que l'homme doit être dans le libre, et que le bien et le vrai, ou la charité et la foi, doivent être implantés dans son libre, et nullement dans le contraint, 5854. Ce qui a été semé dans le libre reste, mais non ce qui a été semé dans le contraint, 9588. 10777. C'est pour cela que

le libre, en tant qu'il apparaît, n'est jamais enlevé, 2876, 2881. Nul n'est contraint par le Seigneur, 1937, 1947. Comment le Seigneur conduit l'homme par le libre dans le bien, à savoir, que par le libre il le détourne du mal, et le tourne vers le bien, en le conduisant si doucement et si tacitement, que l'homme ne sait autre chose, sinon que c'est de lui-même que tout procède, 9597.

Se contraindre vient du libre, mais non être contraint, 1937, 1947. L'homme doit se contraindre pour résister au mal, 1937, 1947, 7914; et aussi pour faire le bien comme par lui-même, mais néanmoins reconnaître que c'est d'après le Seigneur, 2883, 2891, 2892, 7914. L'homme a un libre plus fort dans les combats des tentations dans lesquels il est vainqueur, parce qu'alors l'homme se contraint intérieurement pour résister aux maux, quoiqu'il semble autrement, 1937, 1947, 2881. Dans toute tentation, il y a le libre, mais ce libre est intérieurement chez l'homme par le Seigneur; et c'est pour cela qu'il combat et veut vaincre, ce qu'il ne ferait pas sans le libre, 1937, 1947, 2881. Le Seigneur, par l'affection du bien et du vrai imprimée dans l'homme interne, opère cela à l'insu de l'homme, 5044.

Tout libre est comme le propre, et selon le propre, 2880. Rien n'apparaît comme propre que ce qui découle du libre; afin donc que l'homme reçoive un propre céleste, il est introduit par le libre, 2880. L'homme par la régénération reçoit du Seigneur le propre céleste, 1937, 1947, 2882, 2883, 2891. Ce propre paraît à l'homme comme son propre, mais il ne lui appartient pas, c'est le propre du Seigneur chez lui, 8497. L'homme n'a et n'a eu aucun libre céleste par lui-même, mais c'est par le Seigneur; pas même l'homme, lorsqu'il était dans l'intégrité, 2882. Pour que l'homme ait le libre céleste, il doit penser le vrai par soi-même et faire le bien par soi-même, mais néanmoins savoir que c'est par le Seigneur; c'est dans une telle reconnaissance et une telle perception que sont les anges, 2883, 2891. Celui qui vit dans le bien, et croit que le vrai, le bien et la vie viennent du Seigneur, peut-être gratifié du bien céleste et de la paix; mais celui qui ne croit pas est porté dans les cupidités et dans les anxiétés, 2892. Si l'homme était dans un état à croire que tout bien et tout vrai procèdent du Seigneur, et que tout mal et tout faux viennent de l'enfer, il serait gratifié de la paix et serait dans le libre même, 6325. Autour de chaque homme, il y a par l'enfer une sphère commune d'efforts pour faire le mal, et par le ciel une sphère commune d'efforts pour faire le bien, sphères entre lesquelles il y a équilibre, afin que l'homme soit dans le libre et puisse être réformé, 6477, 8209. Ceux qui sont dans le libre par le Seigneur, ou dans le libre céleste, veulent communiquer aux autres leur bonheur et leur félicité; sur cette communication, 2872.

Tout libre appartient à quelque amour ou à quelque affection, 2870. Le libre infernal appartient à l'amour de soi et du monde, mais le libre céleste appartient à l'amour envers le Seigneur et à l'égard du prochain, ainsi à l'amour du bien et du vrai, 2870. Le libre infernal est d'être conduit par les amours de soi et du monde, et par leurs convoitises, 2870, 2873. Le libre céleste est aussi éloigné du libre infernal, que le ciel est éloigné de l'enfer, 2873, 2874. L'homme est porté par le libre vers des plaisirs opposés, célestes ou infernaux, au sujet de l'amour conjugal, 2744. Les infernaux ne connaissent d'autre libre que celui qui appartient à l'amour de soi ou du monde; s'ils le perdent, ils n'ont pas plus de vie qu'un enfant nouveau-né, 2871. Le libre de l'amour de soi et du monde est absolument le servile, et néanmoins il est appelé le libre, 2884. Les mauvais esprits considèrent

l'homme comme un vil esclave; les anges le considèrent comme un frère et le tiennent dans le libre, 2890. L'homme, par les esprits de l'enfer et par les anges du ciel, est placé dans l'équilibre, afin qu'il soit dans le libre, 5982. Les esprits de l'enfer gouvernent l'homme comme un esclave, mais les anges du ciel le gouvernent avec douceur par le libre, 6205.

Qualité et différence des libres, et distinction de l'un et de l'autre, 2874. Dans le libre céleste est insinué le bien de la vie, dans lequel est implanté le vrai de la doctrine, 2875. Ce qui est fait dans le libre est conjoint, ce qui est fait dans le contraint ne l'est pas, 2875. Si l'homme n'a pas le libre, l'affection du bien et du vrai ne peut pas être insinuée en lui par le Seigneur, 2877, 2878. La foi et la charité implantées dans le libre restent, mais dans le contraint elles ne restent pas, 8700. Sans le libre, il n'y a aucune conjonction du vrai avec le bien, ainsi aucune régénération, 3145, 3146. Le vrai ne peut être conjoint au bien, et l'homme ne peut être régénéré que dans l'état libre, 3158. Tout ce qui procède de la volonté apparaît libre, 3158. Le libre céleste procède de la volonté de faire le bien, 9591. Tout libre appartient à la volonté, ainsi à l'amour, et se manifeste par le plaisir, 9585. Il est dans le libre de l'homme de se désister du mal, parce qu'il est perpétuellement tenu par le Seigneur dans cet effort, 8307. L'homme externe doit être sans le libre provenant du propre, et être soumis à l'homme interne; *illustré*, 5786.

C'est le naturel qui est laissé dans le libre, mais non de même le rationnel; pourquoi? 3043. Le Seigneur a aussi laissé le naturel dans le libre, quand il a fait divin quant au vrai son humain, 3043.

Obs. Il faut distinguer entre le Libre et la Liberté comme entre l'antérieur et le postérieur; l'antérieur est plus universel que le postérieur, - voir A. C. N° 21. - On peut aussi considérer le Libre comme principe, et la Liberté comme dérivation.

LIBRE ARBITRE (le), *Liberum arbitrium*, consiste à faire le bien d'après son arbitre ou sa volonté, et dans ce libre sont ceux que le Seigneur conduit, c'est-à-dire, ceux qui aiment le bien et le vrai pour le bien et le vrai, 9591. Voir LIBRE.

LIBREMENT, *Libere*. Celui qui est dirigé par la conscience, ou qui agit selon la conscience, agit librement, 918. Plus l'homme est dans l'amour du bien et du vrai, plus il agit librement, 905.

LIBRES, *Liberi*. Ceux qui sont dans le bien de la charité, et dans le vrai de la foi correspondant, sont les hommes libres, parce que le Seigneur les conduit par le bien, 8974. Les serviteurs sont ceux qui agissent seulement d'après l'obéissance à la foi ou d'après les vrais, et non d'après le bien correspondant; mais les maîtres et les libres sont ceux qui agissent d'après l'affection de la charité, 8987, 8990. Obéir, ce n'est pas être libre, 8979. L'homme de l'église interne est libre, mais l'homme de l'église externe est respectivement serviteur, 8979.

LICORNE, *Unicornis*. Les cornes de la licorne, -Deut. XXXIII. 17, - *sign.* la grande puissance du vrai, 2832. Les vrais divins sont appelés cornes de licorne d'après leur élévation, 2832. Les forces de la licorne, - Nomb. XXIV. 8, - *sign.* la puissance du vrai d'après le bien, 4402.

LIÉ, *Connexum*. Il n'existe rien qui ne soit lié, 2556, 2758, 2886, 9868. Ce qui n'est point lié par un antérieur à soi, et au moyen des antérieurs par un premier, périt à

l'instant, 3627. Ce qui n'est point lié au Premier de tous, par conséquent au Divin, s'anéantit à l'instant même, 5116, 5377. Ce qui n'est pas lié par le Seigneur n'est rien, 3241.

LIEN, *Vinculum*. Il doit y avoir un lien universel entre toutes les choses de l'univers, afin que toutes ces choses se tiennent conjointes entre elles, 9613. Le lien universel doit influencer dans les liens singuliers et les faire, 9613. Le lien universel est le Seigneur, ainsi l'amour procédant de lui, et par suite l'amour envers lui, 9613 ; les liens singuliers en proviennent et appartiennent à l'amour mutuel ou à la charité à l'égard du prochain, 9613. S'il n'y avait pas en toutes choses de la nature un lien continu à partir du Premier ou du Seigneur, et ainsi avec le Premier, elles tomberaient en pièces et périraient à l'instant, 4523, 4524. Ce qui est sans lien est dissipé comme nul, 4525. Les correspondances sont ce lien, 4044.

Toutes les affections sont des liens, et sont ou des liens externes ou des liens internes, 3835. Il n'y a absolument que l'affection de l'homme qui le tienne dans des liens, 3835. L'affection est nommée lien, parce qu'elle gouverne l'homme et le tient enchaîné à elle, 3835. Les liens, dans le sens spirituel, ne sont autre chose que les affections qui proviennent de l'amour, car ce sont elles qui conduisent l'homme et qui l'arrêtent, 9096. Les liens internes sont les affections du vrai et du bien, et les liens externes les amours de soi et du monde, 9096. Chez ceux qui sont dans les amours de soi et du monde, il y a des liens externes, mais aucun lien interne; c'est pourquoi, les liens externes étant ôtés, ils se précipitent dans tous les crimes, 10744 à 10746. Liens externes; quels ils sont; dans l'autre vie ils sont enlevés, 1944, 2126. Les liens externes sont la crainte de la loi, et la crainte de la perte du gain, de l'honneur, de la réputation, de la vie, 1944, 2126. Ceux qui sont sans conscience sont dirigés par les liens externes, 1077, 1080, 1835. Ces liens ne font rien dans l'autre vie, de quelque manière que l'homme ait vécu selon eux, 1835. Si le Seigneur ne gouvernait pas les méchants par les liens externes, ils deviendraient tous insensés, et le genre humain périrait, 4217. Ceux qui sont dans les liens externes peuvent remplir convenablement des fonctions très éminentes, et font des biens d'après ces liens, 6207. Le Seigneur gouverne l'homme spirituel au moyen de la conscience, qui est pour cet homme un lien interne, 1835, 1862. Si la communication et le lien avec les esprits et les anges étaient ôtés, l'homme mourrait à l'instant même, 2887. Les maux et les faux ont un lien avec les enfers; les biens et les vrais en ont un avec les cieux, 2886.

Délier les liens du cou, -Ésaïe, LII. 2, *sign.* admettre et recevoir le bien et le vrai, 3542.

LIER, *Ligare*. C'est rendre adhérent, 7967. Lier sur la main, -Gen. XXXVIII. 28, - *sign.* marquer la puissance, 4922. Être lié, c'est revêtir l'état qui consiste à subir les derniers degrés de la tentation, 2813.

LIES, *Fæces*. Par les lies, - Jérém. XLVIII. 11, - sont signifiés les faux par lesquels le bien est corrompu, 2468. Après le combat dans lequel le vrai a vaincu, le faux tombe comme la lie après la fermentation, et le vrai est purifié, 7906.

LIEU, *Locus*. *Voir* SITUATION. Le lieu *sign.* l'état; citations, 10580. Dans la Parole, les lieux et les espaces *sign.* les états, 2625, 2837, 3356, 3387, 7381, 10578; *illustré* d'après l'*expérience*, 1274, 1277, 1376 à 1381, 4321, 4882, 10146, 10578. Les mouvements et les changements de lieu dans le monde spirituel sont des changements d'état de la vie,

parce qu'ils proviennent de là, 1273, 1274, 1275, 1377, 3356, 9440 ; *illustré* d'après l'*expérience*, 1273 à 1277, 5605.

Les lieux et les espaces se manifestent à la vue selon les états des intérieurs des anges et des esprits, 5604, 9440, 10146. L'éloignement du lieu est la différence de l'état, et les changements d'état sont selon les différences des intérieurs, comme Swedenborg l'a éprouvé quand il fut conduit par le Seigneur vers une terre dans l'univers, 9967. L'homme quant à l'esprit peut être conduit au loin par des changements d'état, le corps demeurant dans son lieu; *illustré* aussi d'après l'*expérience*, 9440, 9967, 10734. Ce que c'est qu'être emporté par l'esprit dans un autre lieu, 1884. Les lieux et les espaces dans l'autre vie sont les états, 3387, 4882. Dans la Parole, il a été parlé d'après l'idée du lieu et de l'espace; *montré*, 3387. « En tout lieu où je mettrai mémoire de mon Nom, » - Exod. XX. 21, - *sign.* chez chaque homme qui sera par le Seigneur dans un état de réception de la foi, 8938. Dans la terre de Canaan, tous les lieux étaient devenus représentatifs des choses qui sont dans le royaume du Seigneur et dans l'église; pourquoi? 3686, 4447, 5136. On nie aujourd'hui que l'esprit soit dans un lieu, 446.

LIEUX (hauts), *Excelsa*. Voir HAUTS LIEUX.

LIGNE, *Linea*. La ligne du vide et le niveau du vague, - Ésaïe, XXXIV. 11, - *sign.* la désolation et la vastation du vrai, 5044.

LIMAÇON, *Cochlea*. Esprits qui ont relation avec le limaçon de l'oreille, 4653.

LIMITER, *Limitare*. Il y a dans chaque homme une puissance limitée, 8165. La détermination de la pensée sur un peuple ou sur des personnes limite et borne les idées, et détourne de la perception d'une chose, telle qu'elle est d'une extrémité à l'autre, 6653. L'intuition de la personne dans le langage resserre l'idée et la limite, mais ne l'étend pas et ne la rend pas illimitée, 5253. Les personnes limitent l'idée et la concentrent sur quelque chose de fini, tandis que les choses ne la limitent ni ne la concentrent, mais l'étendent vers l'infini, 5225. Les anges dans le ciel ne déterminent jamais leurs pensées vers des personnes en particulier, ce serait limiter les pensées, et faire abstraction de la perception universelle des choses, d'après laquelle existe le langage angélique, 6804.

LIMITES, *Limites*. Chaque homme, qu'il soit damné ou qu'il soit sauvé, s'est acquis dans le monde une mesure déterminée, soit de mal et de faux, soit de bien et de vrai, qui peut être remplie; les limites et les degrés d'extension de cette mesure sont clairement visibles dans l'autre vie, 7984.

LIMON, *Lutum*. C'est le bien; et, dans le sens opposé, le mal, 6669. Fouler le limon, c'est d'après le mal penser le faux, 6669. Les pieds plongés dans le limon, c'est le naturel dans le mal, 6669. Le limon que le Seigneur a fait avec sa salive pour en oindre les yeux de l'aveugle-né *sign.* le bien de la foi par lequel se fait la réforme, 6669; voir 1300.

LIN, *Linum*. C'est le vrai externe ou vrai naturel, 9959. Le lin ou les habits de lin dont sont vêtus les anges, et ceux que portait Aharon, quand il exerçait son ministère dans le saint, *sign.* le vrai du naturel extérieur, 7601. Le lin est le vrai dans l'homme externe, 10402. Le lin est le vrai, et le byssus ou fin lin est le vrai provenant du divin, l'un et l'autre dans l'homme naturel, 9469. Il avait été statué qu'on ne s'habillerait pas d'un vêtement tissu

de laine et de fin; pourquoi? 9470. Lin de byssus; *Voir* BYSSUS.

LINÉAIRES, *Linearia*. Dans l'autre vie, les biens se présentent comme ronds, et les vrais comme linéaires, 9717.

LINGE, *Sudarium*. Le serviteur qui avait mis la mine dans un linge *sign.* ceux qui acquièrent pour eux les vrais de la foi, et ne les conjoignent pas aux biens de la charité, et qui par conséquent n'en tirent aucun profit ou aucun fruit, 5291.

LINGE, *Linteum*. C'est le vrai qui procède du divin; ainsi, par le linge avec lequel le seigneur essuya les pieds de ses disciples, il est signifié que la purification de l'homme naturel est faite par le vrai qui procède du divin, 10243; *voir* aussi 7601.

LINTEAU, *Superliminare*. Ce que signifient les poteaux et le linteau dans la Parole; les poteaux sont les vrais du naturel, et le linteau les biens du naturel; *montré*, 7847, 8989.

LION, *Leo*. C'est le vrai de l'église dans sa puissance; et, dans le sens opposé, le faux aussi dans sa puissance, 6367. Le lion est le bien de l'amour céleste, et par suite le vrai dans sa puissance; et, dans le sens opposé, le mal, 6367. Se courber, quand il s'agit du lion, c'est se mettre en puissance, 6369. Le jeune lion est celui qui est dans la puissance par le vrai d'après le bien, et le vieux lion celui qui est dans la puissance par le bien, 6369. Le jeune lion *sign.* la première chose du vrai, c'est-à-dire, l'affirmation et la reconnaissance, 3928.

LIONCEAU, *Leo juvenis* *Voir* LION, LIONNE. Quand le lionceau est mis en opposition avec le veau, il signifie ce qui est opposé à l'innocence représentée par le veau, 439.

LIONNE, *Leana*. La lionne est le faux d'après le mal pervertissant les vrais de l'église, et le lionceau est le mal dans sa puissance, 9348.

LIRE LA PAROLE. Dans l'illustration sont ceux qui, lorsqu'ils lisent la Parole, sont dans l'affection du vrai pour le vrai et pont, le bien de la vie, 10105. Ceux qui ne sont pas dans l'affection du vrai d'après le bien, ni dans le désir de devenir sages, sont plutôt aveuglés qu'illustrés quand ils lisent la Parole, 9382. Lorsque l'homme de l'église, qui est dans le bien de la foi, lit la Parole, les anges s'adjoignent à lui, et prennent du plaisir en l'homme, parce que la sagesse, qu'ils ont par la Parole, influe alors du Seigneur, 9152. *Voir* PAROLE.

LIS, *Lilium*. Les sphères de la charité et de la foi, lorsqu'elles sont perçues comme odeurs, sont très délicieuses ; ce sont des odeurs comme celles des fleurs, des lis, etc., 1519.

LISSE, *Lævis*. Le lisse se dit du vrai et du faux; *montré*, 3527.

LIT (le) *sign.* le naturel; *montré*, 6188; par conséquent le bien et le vrai du naturel, parce que le bien et le vrai font le naturel chez l'homme, 6463. Le lit est le naturel, parce que le naturel est au-dessous du rationnel et lui sert comme de lit, 6188. S'asseoir sur le lit, c'est se tourner vers le naturel, 6226. La tête du lit est le naturel intérieur, 6188. Dans l'angle du lit et à l'extrémité de la couche, - Amos, III. 12, - c'est dans l'infime du naturel et dans le sensuel, 6188. Les lits d'ivoire, - Amos, VI. 4,- sont les voluptés de l'infime du

naturel, qui sont celles des orgueilleux, 6188. Quand les appartements de la couche, ou la chambre à coucher, signifient les intérieurs du mental, la couche ou le lit signifie l'intime, 7354. Quand on pense à Jacob, qui représente le naturel, il apparaît dans le monde des esprits du lit dans lequel un homme est couché, 6463. *Voir* COUCHE.

Le lit signifie la doctrine; *illustré* par des représentatifs dans le monde spirituel, 10360. Dans l'autre vie, quand il apparaît un lit et quelqu'un couché dedans, cela signifie la doctrine dans laquelle celui-ci est, 10360; il y apparaît par conséquent des lits magnifiquement ornés pour ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, 10360.

LIVIDE, *Luridus*. Esprits qui apparaissent avec une face livide comme celles des cadavres, 4417, 4798.

LIVRE DE VIE. La mémoire intérieure de l'homme est son livre de vie, 2474, 9841. Le livre de vie est la mémoire intérieure, parce que les choses qui appartiennent à la volonté y ont été inscrites, 9386. Le livre de vie est l'interne, et les choses qui y sont dites écrites sont celles qui procèdent du Seigneur; *illustré* et *montré*, 10505. Tout ce qui a été dit inscrit dans l'homme interne a été inscrit par le Seigneur et tout ce qui a été inscrit là fait la vie même spirituelle et céleste de l'homme, 10505. Écrire dans le livre *sign.* pour qu'on s'en souvienne; *montré*, 8620. Être effacé du livre de vie *sign.* périr quant à a vie spirituelle, 10505, 10506. Chez l'homme, il y a comme deux livres, dans lesquels ont été inscrites toutes les choses qu'il a pensées et faites; ces livres sont ses deux mémoires, l'extérieure et l'intérieure, 9386; les choses qui ont été inscrites dans sa mémoire intérieure restent à éternité, et ne sont jamais effacées, 9386. *Voir* MÉMOIRE.

LIVRES. Les anciennes églises avaient des livres historiques et des livres prophétiques; ceux-là étaient appelés les guerres de Jéhovah, et ceux-ci les énoncés prophétiques; *cités* par Moïse, 2686 Quels sont les livres de la Parole? 10325. Le cantique des cantiques écrit par Salomon n'est pas un livre sacré, parce qu'il ne contient pas intérieurement en série les célestes et les divins, comme les contiennent les livres sacrés, 9942. Il en est de même du livre de Job, qui était un livre de l'ancienne église, 9942. Le livre de Job, bien que son style soit représentatif et significatif, n'est pas un de ces livres qui sont appelés la loi et les prophètes, par la raison qu'il n'a pas un sens interne qui traite seulement du Seigneur et de son royaume; car c'est là seulement ce qui constitue un livre de la Parole réelle, 3540. « Le livre des natiuités de l'homme, » - Gen. V. 1, - est le recensement de ceux qui furent de la très-ancienne église, 469, 470.

LOCUTIONS selon les apparences; pourquoi? 1874. Locutions familières d'après les correspondances, 1613, 3693, 3863, 4406, 4624. Locutions solennelles; *voir* FORMULES.

LOGICIENS. Dans quelles ténèbres ils sont, 3348. Vie misérable des logiciens qui n'ont d'autre fin que de passer pour érudits, et de parvenir ainsi aux honneurs et aux richesses, 4658.

LOGIQUE. La métaphysique et la logique traînent l'entendement dans la poussière, 8343. Celui qui sait bien penser n'a pas besoin d'apprendre à penser par des moyens artificiels; il perdrait par-là sa faculté de bien penser, 521. Sur les choses scolastiques, ou logiques, ou métaphysiques, et sur Aristote, plusieurs détails, 4658. *Voir*

PHILOSOPHIE.

Loi, *Lex*. La loi est la justice, 10803. La loi, qui est la justice, doit être établie par des jurisconsultes sages et craignant Dieu, 10804. La loi et les prophètes, ou Moïse et les prophètes, c'est toute la Parole de l'ancien testament, 2606. La loi et les prophètes sont la Parole en général et en particulier, 9211, 9259, 9349. La loi, dans le sens large, c'est toute la Parole; dans un sens moins large, la parole historique; dans le sens strict, la Parole qui a été écrite par Moïse; et dans le sens le plus strict, les dix préceptes du décalogue; *montré*, 6752. La loi divine est la Parole, ainsi le divin vrai; *montré*, 7463. Lorsque la loi était promulguée sur la montagne de Sinaï, les préceptes du décalogue furent compris par les anges autrement que par les hommes, 2609, 7089. Les préceptes du décalogue contiennent en eux les choses qui sont dans le ciel; *illustré*, 8899. Précepte du décalogue sur l'honneur qu'on doit rendre aux parents; comment ce précepte doit être entendu dans le sens interne, 3690. La loi et les préceptes sont le vrai dans le commun et dans le particulier, 9417. Les lois sont ton-, les choses de la Parole en particulier, 3382. Toutes les lois, même les lois civiles et judiciaires, qui sont dans la Parole, ont une correspondance avec les lois du bien et du vrai, qui sont dans le ciel, et c'est en raison de cela qu'elles ont été portées, 3540. Toutes les lois données aux fils d'Israël ont leur cause dans le ciel, et tirent leur origine des lois de l'ordre qui existe dans le ciel, 9182. Loi sur la conjonction illégitime, 9182. Loi sur l'usure, 9211. Les jugements et les lois *sign.* les vrais et les vrais du bien, 8695. Parmi les lois, les jugements et les statuts pour l'église israélite et juive, qui était une église représentative, il y en a qui sont encore en vigueur dans l'un et l'autre sens, l'externe et l'interne; il y en a qui doivent être entièrement observés selon le sens externe; il y en a qui peuvent être mis en usage, si on le juge convenable; et il y en a qui sont entièrement abrogés, 9349. Les lois portées pour les fils d'Israël, quoique abrogées, sont toujours la sainte Parole, à cause du sens interne qui est en elles, 9349. Des lois ont été portées au sujet de choses qui arrivent rarement, et néanmoins elles sont très convenables à cause du sens interne, 9259. Il est dit du Seigneur qu'il accomplirait toutes les choses de la loi; ce sont toutes les choses qui, dans la Parole, sont dites des tentations du Seigneur, et de la glorification de son humain, 10239.

C'est une loi éternelle que chacun soit dans le libre quant aux affections et aux pensées, 2876. Dans le monde spirituel, la loi du talion est constante et perpétuelle, 8223. Les méchants périssent d'après cette loi, que c'est le mal lui-même qui les détruit, 2397. La loi, dans l'autre vie, est que nul ne doit y devenir plus méchant qu'il n'avait été dans le monde; lorsqu'on dépasse la limite du mal, il y a aussitôt correction et répression, 6559. Toutes les lois données aux fils d'Israël ont leur cause dans le ciel, 2567, 5135, f., 8972, 8981, 9182. Toutes ces lois contiennent les arcanes du ciel, et y correspondent, 9301. Les lois commandées par moïse aux fils d'Israël ne différaient pas des lois qui étaient dans l'église ancienne, 4449, 4835. Les lois portées sur les fiançailles et sur les mariages correspondent d'une manière absolue aux lois spirituelles du mariage céleste, 4434, 9182. Les lois promulguées par Jéhovah étaient distinguées en préceptes qui concernaient la vie, en jugements qui concernaient l'état civil, et en statuts qui concernaient le culte; *montré*, 8972.

Lois de l'ordre. Les divins vrais sont les lois de l'ordre, 2447, 7995. Les lois de l'ordre divin qui sont dans le monde ont été inscrites dans l'homme externe, et les lois de

l'ordre divin qui sont dans le ciel ont été inscrites dans l'homme interne, 4523, 4524, 5368, 6013, 6057, 9279, 9283, 9709, 10156, 10472. Les maux et les faux sont gouvernés par les lois de permission; et cela, à cause de l'ordre, 7877, 8700, 10778. Les lois de l'ordre sont les vrais d'après le bien dans le ciel, et les vrais séparés d'avec le bien dans l'enfer, 9048. Dans l'autre vie, les lois de l'ordre ne sont point enseignées d'après les livres, ni par suite déposées dans la mémoire, comme dans le monde chez les hommes; mais elles sont inscrites dans les cœurs, les lois du mal dans le cœur des méchants, et les lois du bien dans le cœur des bons, 9048. Le complexe de toutes les lois de l'ordre est le divin vrai procédant du divin J)ieu du Seigneur, 7995. Les lois de l'ordre défendent et préservent le bien et le vrai, 8223. Toutes les lois de l'église juive, parce qu'elles tirent leur origine du monde spirituel, correspondent aux lois de l'ordre dans le ciel, 5135, f., 9182. C'est une loi de l'ordre que les inférieurs ou les extérieurs doivent servir les supérieurs ou les intérieurs, 5127. *Voir* ORDRE.

LOIN, *Longinquum*. *Voir* de loin, c'est percevoir dans l'éloignement, 4723. Se tenir de loin, c'est être éloigné des internes, ainsi du bien et du vrai; *montré*, 8918. Se prosterner de loin, c'est l'humiliation et l'adoration de cœur, et alors l'influx du Seigneur, 9377. « Amène mes fils de loin, et mes filles de l'extrémité de la terre, » - Ésaïe, XLII. 10; - les fils de loin *sign.* ceux qui sont dans l'obscur quant aux vrais, les filles de l'extrémité de la terre *sign.* ceux qui sont dans l'obscur quant aux biens, 9666.

LOMBES, *Lumbi*. De la correspondance des lombes et des parties génitales avec le très-grand homme, 5050 à 5062. Les lombes correspondent à l'amour conjugal, ou à ceux qui sont dans cet amour, 5050, 5051, 5052, 5059; ceux-ci sont célestes, et dans le ciel intime, 5052; distincts des autres, 5053; mais quels ils sont, il n'a pas été donné de le savoir; pourquoi? 5055 Sortir de l'utérus et des lombes se dit du bien, et être séparé des entrailles se dit du vrai, 3294. Les lombes sont les intérieurs des amours, et les cuisses en sont les extérieurs, 10488. De l'extension des lombes jusqu'aux cuisses, quand il s'agit des caleçons, c'est l'extension des amours; *illustré*, 9961. Vers les lombes apparaissent les esprits qui sont dans l'amour conjugal, 4403. A la province des lombes appartiennent ceux qui ont vécu dans l'amour conjugal réel; paix délicieuse dont ils jouissent dans l'autre vie, 5051. Ceux qui ont vécu dans l'opposé de l'amour conjugal introduisent une douleur dans les lombes et dans les membres qui sont là, 5059, 5060. La nudité des lombes est la privation du bien de l'amour, 9960. L'enfer de ceux qui ont vécu dans les opposés de l'amour conjugal est sous la partie postérieure des lombes, sous les fesses, où ils vivent dans des ordures et dans des excréments; 5059. *Voir* REINS.

LONGÉVITÉ, *Vita longæva*. Chez les anciens, il y avait santé et vie longue; d'où provenait cela? 7996.

LONGUEUR, *Longitudo*. La longueur *sign.* le bien, 1613, 4482. Ce que c'est que la longueur, la largeur et la hauteur, 650. La longueur est le bien et la largeur le vrai, 1613; *montré*, 9487; *illustré* aussi d'après les extensions dans les cieus, 10179. Si la longueur est le bien, c'est parce qu'elle est censée prise d'orient en occident, et que l'orient et l'occident signifient le bien depuis une limite jusqu'à l'autre, 10179. La longueur, la largeur et la hauteur, c'est le bien, le vrai et le saint qui en procède; *montré*, 4482; *voir* LARGEUR. La longueur appliquée au temps signifie la perpétuité et l'éternité, mais appliquée à l'espace

elle signifie la sainteté de la chose désignée par l'espace, 650. Dans les temps anciens, on employait communément les expressions longueur et largeur, lorsqu'il s'agissait du bien et du vrai, ou des célestes et des spirituels, de même qu'aujourd'hui dans le langage ordinaire on emploie les expressions hauteur et profondeur, lorsqu'il s'agit de la sagesse, 1613. Degrés en longueur et en largeur; *voir* DEGRÉS.

LOTAN, fils de Séir, charité, - Gen. XXXVI. 2, - c'est une première classe de vrais dans le divin humain, et une qualité de ces vrais, 4648.

LOTH. Ce qu'il signifie, 1428, 1434, 1547, 1597, 1598, 1698. Lotit représente le sensuel même et le corporel même du Seigneur dans l'état du second âge de son enfance, 1428, 1434, 1547. Par Loth séparé d'avec Abraham sont représentés ceux qui sont dans le culte externe, mais cependant dans le bien, 2317, 2324; par Loth sont représentés plusieurs états successifs de l'église chez eux, 2317, 2324, 2422, 2459. Loth *sign.* le bien, 2399, et même le bien de l'église externe, 2371, 2399.

LOUANGES, *Laudes*. Le Seigneur n'a pas besoin de louanges; mais il veut qu'on fasse les biens de la charité; et, selon ces biens, on reçoit du Seigneur la félicité, 456.

LOUER, *Laudare*. Mener une vie active, consistant à faire les biens de la charité, c'est là louer et célébrer le Seigneur, 456.

LOUP, *Lupus*. Ce qui est entendu par les loups, 2130. Le loup *sign.* l'avidité de ravir; et, dans le sens bon, l'avidité d'arracher et de délivrer les bons, 6441. Dans la Parole, le loup *sign.* ceux qui sont contre l'innocence, 3994, 10132. Quand le loup est mis en opposition avec l'agneau, il signifie ce qui est opposé à l'innocence représentée par l'agneau, 430. Les loups *sign.* les affections du faux qui tirent leur origine des plaisirs des amours de soi et du monde, 9335. La conversation des anges sur les affections mauvaises est représentée, dans le monde des esprits, par des bêtes féroces, par exemple, par des loups, 3218.

LUCIFER. Dans la Parole, par Lucifer sont entendus ceux qui sont dans les amours de soi et du monde, 7375. Lucifer *sign.* l'amour de soi, qui est l'orgueil; autant le frein lui est lâché, autant il se précipite en s'accroissant et s'élève jusqu'au trône de Dieu, 8678. Lucifer est l'amour de soi profanant les choses saintes, 3387.

LUCRE, *Lucrum*. C'est tout faux d'après le mal, qui pervertit les jugements du mental; *montré*, 8711. L'affection du lucre est une affection terrestre, et l'affection du vrai une affection spirituelle, 5433. Celui qui est dans l'affection du vrai pour le vrai ne méprise pas pour cela le lucre, en tant qu'il lui est nécessaire pour la vie dans le monde; toutefois, il a pour fin, non pas le lucre, mais les usages qui en résultent, 5433. A ceux qui ont pour fin le bien même et le vrai même, le Seigneur accorde autant de lucre qu'ils en ont besoin, 5449. Du lucre que recherchent les chefs des diverses communions chrétiennes, 5432; *voir* aussi 9184, 9265.

LUD, fils de Schem, - Gen. X. 22, - *sign.* les connaissances du vrai, 1231, 2686. Les fils de Schem *sign.* les choses qui appartiennent à la sagesse; Lud et ses frères ont été tout autant de nations par lesquelles ces choses étaient signifiées, 1223, 1227. Tharschisch, Pul, Luit, Thubal et Javan, ont été appelés îles, - Ésaïe, LXVI. 19, - parce que par eux sont signifiés les cultes externes, 1158.

LUDIM, fils de Mizraïm, petit-fils de Cham, - Gen. X. 13, - *sign.* un des rites purement scientifiques, 1193, 1195.

LUEUR, Lumen. Par la lueur, qui est appelée lueur naturelle ou lueur de la nature, l'homme voit seulement les choses qui appartiennent au monde et celles qui lui appartiennent, mais non celles qui appartiennent au ciel ni celles qui appartiennent à Dieu, 8636. Par la lueur de la nature, l'homme ne connaît pas les lois de l'ordre divin, 10780. Les choses qui appartiennent au mental naturel sont, quant à la plus grande partie, dans la lumière du monde, lumière qui est appelée lueur de la nature et celles qui appartiennent au mental rationnel sont dans la lumière du ciel, lumière qui est la lumière spirituelle, 7130. La lumière du ciel influe dans la lueur naturelle, et autant l'homme reçoit cette lumière, autant il est sage, 4302, 4408. Chaque régénéré voit les biens et les vrais dans sa lueur naturelle d'après la lumière du ciel, car la lumière du ciel fait sa vue intellectuelle, et la lueur du monde sa vue naturelle, 3993. La lueur nouvelle, ou la première lueur du régénéré, n'existe pas par les connaissances des vrais de la foi, mais elle est produite par la charité, 854. Par la seule lueur naturelle, on ne sait rien de ce qui concerne le Seigneur, le ciel et l'enfer, la vie de l'homme après la mort, et les divins vrais par lesquels l'homme a la vie spirituelle et éternelle, 8944, 10318, 10319, 10320. La lueur naturelle, séparée de la lumière du ciel, n'est qu'obscurité quant aux vrais et aux biens qui appartiennent au ciel, 10227. La lueur naturelle chez les gentils, qui reconnaissent un Dieu et vivent bien, a en elle le spirituel, 3263. Les lueurs, dans le monde spirituel, indiquent les affections, et aussi les degrés de l'intelligence, 4046. *Voir* LUMIÈRE.

Le sensuel interne, qui est le plus proche des sensuels du corps, a une lumière très-grossière; d'après l'*expérience* sur cette lueur, 6310. De l'état de l'homme quand il est dans la lueur, sensuelle, 6310 à 6314 ; *voir* SENSUEL. Quand l'homme est élevé au-dessus des sensuels, il vient dans une lueur plus douce, et enfin dans une lueur céleste, 6313, 6315, 9407. L'homme qui est élevé au-dessus des sensuels, ce qui a lieu au moyen des biens de la foi, est alternativement dans la lueur sensuelle et dans la lueur intérieure, et il est élevé ainsi par le seigneur, 6315. Quand l'homme est dans la lueur sensuelle, il survient des choses infâmes, 6310; et les avarés, les adultères et les voluptueux sont dans cette lueur, 6310. Les enfers sont dans cette lueur, 6311. Ceux qui ne sont pas si méchants, mais qui sont dans cette lueur, apparaissent dans une place publique, portant des fardeaux, 6311.

Dans les enfers, il y a aussi une lueur, mais elle est fantastique, 1532, 3340, 4214, 4418, 4531. La vie des cupidités y apparaît comme un feu de charbon, et le faux comme la lueur qui en provient, 1528, 4417, 4418, 4531. Les ténèbres se disent des enfers ; cependant, les enfers ont une lueur, mais comme la lueur d'un feu de charbon, et elle devient comme des ténèbres à la présence de la lumière du ciel, 4531. Ceux qui sont dans les enfers apparaissent dans leur lueur comme hommes; mais, vus par les anges, ils apparaissent comme monstres; d'où vient cela? 4532, 4533, 4674, 5057, 5058, 6605, 6626. Quelle est la lueur dans l'enfer; à la présence de la lumière du ciel, elle devient obscurité, 7870. Les lueurs varient pour les mauvais esprits selon le faux et le mal dans lesquels ils sont, 4416. Dans la Parole, la lueur des infernaux est appelée ombre de mort, et est comparée aux ténèbres, 4531.

LUMIÈRE, Lux. *Voir* LUEUR. Il y a deux lumières par lesquelles l'homme est

éclairé, la lumière du monde et la lumière du ciel, 3223, 3224. La lumière du monde vient du soleil, la lumière du ciel vient du Seigneur, 3223, 3224. La lumière du monde est pour l'homme naturel ou externe, et la lumière du ciel pour l'homme spirituel ou interne; plusieurs choses concernant la lumière du ciel, 3223, 3224, 3337. L'homme interne a la vue et l'entendement parla lumière du ciel, et l'homme externe par la lumière du monde; mais la lumière **est** vivifiée par l'amour, qui est la chaleur spirituelle, 3138. Dans la lumière du monde sont les idées du temps et de l'espace, et dans la lumière du ciel sont les idées intellectuelles, 3223. La lumière du ciel est immensément plus parfaite que la lumière du monde, 3223. Entre ces lumières il y a correspondance, et les choses qui existent dans la lumière du monde sont les représentatifs des choses qui existent dans la lumière du ciel, 3223, *illustré* 3225. Pour ceux qui sont dans la lumière du monde la lumière du ciel est comme des ténèbres, et vice versa, 3224. Autant quelqu'un est dans la lumière du monde, autant les choses qui sont dans la lumière du ciel lui apparaissent comme des ténèbres, 3337. L'imagination et la pensée sont des modifications de l'une et de l'autre lumière, 8337. La lumière du monde est rutilante chez les méchants, et la lumière du ciel est obscurité pour eux; mais chez les bons la lumière du ciel est d'un blanc éclatant, et cela de plus en plus, et la lumière du monde est obscure, 6907.

De la lumière dans les cieux, 1619 à 1632. Il y a une grande lumière dans les cieux, 1117, 1521, 1533, 1619 à 1632. La lumière dans les cieux est plus éclatante que la lumière sur la terre, 3195; elle surpasse d'un grand nombre de degrés la lumière de midi sur la terre, 1117, 1521, 4527, 5400, 8644. Cette lumière a été vue très souvent par Swedenborg, 1522, 4527, 7174. La lumière pour les anges dans le ciel intime ou troisième ciel est comme la lumière du soleil, mais la lumière pour les anges dans le second ciel est comme la lumière de la lune, 1529, 1530. Dans le ciel intime la lumière est couleur de flamme, mais dans le second ciel elle est d'une blancheur éclatante, 9570.

Toute lumière dans les cieux vient du Seigneur comme soleil, 1053, 1521, 3195, 341, 3636, 3643, 4415, 9548, 9684, 10809; de là les modifications de la lumière dans les objets qui sont pour les anges, 1530, 1521, 1529, 1530. Le divin vrai procédant du Seigneur dans les cieux apparaît comme lumière, et constitue toute la lumière du ciel; par conséquent cette lumière est la lumière spirituelle, 3195, 3222, 5400, 8644, 9399, 9548, 9684. C'est pour cela que dans la Parole, le Seigneur est appelé la lumière, 3195. Comme cette lumière est le divin vrai, il y a dans cette lumière la divine sagesse et la divine intelligence, 3195, 3485, 3636, 3643, 3993, 4302, 4413, 4415, 9548, 9684. La lumière dans le ciel vient du divin humain du Seigneur; *montré*, 9571. Avant l'avènement du Seigneur la lumière venait du divin par le ciel; depuis l'avènement du Seigneur la lumière divine procède de son divin humain, 4180. L'humain glorifié du Seigneur a été fait divine lumière, 4180. Comment le divin vrai procède du divin humain du Seigneur et influe; *illustré* par des cercles radieux autour du soleil, qui sont les sphères de la lumière, 9407. Le Seigneur a voulu naître homme, afin de pouvoir être la lumière pour ceux qui étaient dans d'épaisses ténèbres, et qui ne s'étaient pas absolument éloignés du bien et du vrai, 3195. Si la lumière provenant de l'amour divin, lumière qui est le divin vrai, influait de sa splendeur ignée sans être tempérée, elle aveuglerait tous ceux qui sont dans le ciel, 8760.

La lumière du ciel, qui est le divin vrai uni au divin bien, éclaire la vue et l'entendement des anges et des esprits, 2776, 3138; autant il y a de lumière, autant il y a

d'entendement, et telle est la lumière,- tel est l'entendement, 2776, la lumière y est selon leur intelligence et leur sagesse, 1524, 3339; *prouvé* d'après la Parole, 1529, 1830. Les différences de la lumière dans les cieux sont en aussi grand nombre qu'il y a de sociétés angéliques et qu'il y a d'anges dans chaque société, 4414. Comme il y a dans les cieux de perpétuelles variétés quant au bien et au vrai, il y en a pareillement quant à la sagesse et à l'intelligence, 684, 690, 3241, 3744, 3745, 5598, 7236, 7833, 7836. La lumière des anges respectivement à la lumière des esprits est selon l'intelligence et la sagesse des uns et des autres, 1524. De la lumière dans laquelle vivent les anges, 1521 à 1533. Lumière dans les demeures des esprits, 1524. Lumière dans laquelle vivent ceux qui étaient de la très-ancienne église, 1117.

La lumière du ciel éclaire l'entendement de l'homme, 1524, 3138, 3167, 4408, 6608, 8707, 9128, 9399, 10569. Quand l'homme vient dans l'intelligences il y a élévation dans la lumière du ciel, 3190. Quand le vrai est élevé du naturel dans le rationnel, il passe des choses qui appartiennent à la lumière du monde dans celles qui appartiennent à la lumière du ciel, et l'homme passe ainsi dans la sagesse, 3190. Des choses admirables apparaissent d'après la lumière du ciel, quand la vue interne est ouverte, 1532. Quand la lumière du ciel passe du ciel dans le monde des esprits, elle s'y présente sous l'apparence de diverses couleurs, 4742. La vue de l'homme interne est dans la lumière du ciel, et c'est pour cela que l'homme peut penser analytiquement et rationnellement, 1532. La lumière du ciel procédant du Seigneur est toujours présente chez l'homme, mais elle n'influe qu'autant que l'homme est dans les vrais d'après le bien, 4060, 4214. Cette lumière est selon le vrai d'après le bien, 3094. Les vrais brillent dans le monde spirituel, 5219.

Dans l'autre vie, la lumière a en soi l'intelligence et la sagesse, 3933, 4413, d'après l'*expérience*, 4415. Il y a une lumière vraie et une lumière fantastique; ceux qui sont dans le bien sont dans l'illustration par la lumière vraie, mais ceux qui sont dans le mal sont dans la lueur fantastique; *illustré*, 4214. Ceux qui sont dans la lumière du ciel sont dans l'intelligence et dans la sagesse, et non ceux qui sont dans la lumière naturelle, si ce n'est qu'autant que la lumière du ciel influe dans le bien, 4302, Dans la lumière du ciel, il y a l'intelligence et la sagesse, 3195. L'homme spirituel ou interne a de la sagesse par la lumière du ciel, et l'homme naturel ou externe par la lumière du monde, 8167. La progression vers les intérieurs apparaît manifestement dans l'autre vie comme la transition d'un brouillard dans la lumière, 4598. Par la lumière du monde on ne peut pas voir les choses qui sont dans la lumière du ciel, parce qu'elles sont obscurité, 10227. Dans la lumière du ciel, il y a la vie spirituelle, 3885. La lumière du monde n'a pas en elle-même la vie, 5114. La lumière du ciel apparaît devant les yeux comme lumière, mais elle a en soi l'intelligence et la sagesse, 3636, 3643. La lumière réelle éclaire l'entendement, 10569. La lumière influe du ciel par l'interne dans l'externe, 10400, 10582.

D'après la lumière du monde chez l'homme, les choses qui sont dans la lumière du ciel ne peuvent pas être vues ; mais d'après la lumière du ciel les choses qui sont dans la lumière du monde peuvent être vues, 9577. De là vient que ceux qui sont seulement dans la lumière du monde, laquelle est appelée lueur naturelle, ne perçoivent pas les choses qui appartiennent à la lumière du ciel, 3108. La lumière du ciel est une obscurité pour ceux qui sont dans le faux d'après le mal, 1783, 3337, 3413, 4060, 6907, 8197. La lumière du monde brille avec éclat chez les méchants, et autant elle brille avec éclat, autant les choses qui

appartiennent à la lumière du ciel sont des ténèbres pour eux, 6907. La lumière du monde n'apparaît pas aux anges, 1521, 1783, 1830. Dans les cieux toute lumière vient du Seigneur, et toute ombre vient de l'ignorance et du propre des anges et des esprits; de là les modifications et les bigarrures de lumière et d'ombre, qui y sont les couleurs, 3341. Des bigarrures de la lumière par l'Urim et le Thumin, 3362.

La lumière de ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité est couleur de neige, et elle est comme la lumière d'hiver, 3412, 3513. Cette lumière est changée en de pures ténèbres quand influe la lumière, du ciel, 3412. Les amours de soi et du lucre introduisent des ténèbres qui éteignent la lumière, 3413. De la lumière de ceux qui sont dans la foi persuasive et dans la vie du mal, 4416. De quelle qualité apparaît la lumière chez ceux qui sont dans l'intelligence venant du propre, et de quelle qualité elle apparaît chez ceux qui sort dans l'intelligence procédant du Seigneur, 4419. Dans l'enfer, il y a une lumière, mais elle est changée en ténèbres et en obscurité à la lumière du ciel, 6600. Quels monstres apparaissent les infernaux dans la lumière du ciel ; d'après *l'expérience*, 5057, 5058. La lumière du ciel est obscurité pour ceux qui sont dans les faux ; *illustré*, 8157. Les faux et les maux de l'église apparaissent tels qu'ils sont devant la divine lumière dans les cieux, mais non parmi ceux qui sont dans ces maux et dans ces faux; *illustré* d'après *l'expérience*, 4674.

Correspondance de la vue de l'œil et de la lumière dans le très grand homme, 4523 à 4533. La vue de l'œil correspond à la vue de l'entendement, et par suite aux vrais de la foi, parce que la lumière du monde correspond à la lumière du ciel, 4526. C'est la lumière de l'intelligence qui influe par l'homme interne, et va au-devant de la lumière qui est entrée par l'homme externe et par l'œil, 4408. La vue d'après la lumière céleste a pour objets les choses spirituelles, civiles et morales, 8861. Il faut qu'il y ait illumination commune de l'entendement par la lumière du ciel, comme il y a illumination de l'œil par la lumière du monde, pour que les objets apparaissent, 8707.

Le divin vrai qui procède du Seigneur, ou qui est la lumière, constitue l'intellectuel, 9399, et la chaleur de la lumière donne la vie à la volonté, 9400. La plus grande partie des choses qui sont dans la lumière du ciel ne tombe ni dans l'idée, ni dans les paroles humaines, 4609. Les apparences dans l'autre vie sont, il est vrai, des apparences, mais vives, par conséquent réelles, parce qu'elles proviennent de la lumière du ciel qui appartient à la sagesse et à la vie procédant du Seigneur ; mais les choses qui proviennent de la lumière du monde ne sont pas réelles respectivement, si ce n'est qu'en tant qu'elles sont conjointes avec celles qui appartiennent à la lumière du ciel, 3485. La lumière spirituelle donne la faculté de penser; et, en influant dans les formes qui proviennent de la lumière du monde, elle présente toutes les choses qui appartiennent à l'entendement, 4415. La lumière chez ceux qui ont été *illustrés* vient de leur interne, c'est-à-dire, du Seigneur par l'interne, 10691, 10694.

Lumière et chaleur. Dans la lumière qui procède du Seigneur il y a non-seulement la lumière, mais aussi la chaleur; la lumière elle-même est le vrai qui procède du Seigneur, et la chaleur est le bien, 4410. Le Seigneur est le Soleil du ciel, et par suite la lumière dans laquelle est l'intelligence, et la chaleur dans laquelle est l'amour, et de là viennent les correspondances, 3636, 3643. Dans le monde naturel, il y a deux choses qui y

constituent la vie, à savoir, la chaleur et la lumière; et, dans le monde spirituel, il y a deux choses qui y constituent la vie, à savoir, l'amour et la foi, 7082. La chaleur spirituelle et la lumière spirituelle font la vie de l'homme; *illustré*, 6032. La chaleur dans le monde naturel correspond à l'amour dans le monde spirituel, et la lumière dans le monde naturel correspond à la foi dans le monde spirituel, 7082. L'amour est réellement la chaleur vitale, car l'homme est échauffé par l'amour; et la foi est réellement la lumière de l'homme, car l'homme est éclairé par la foi, 7082. La lumière du ciel n'est autre chose que la divine intelligence procédant du Seigneur, laquelle aussi brille devant les yeux, et la chaleur de cette lumière est le divin amour du Seigneur, qui aussi est chaud devant le sens, 5097. Le ciel est dans la lumière et dans la chaleur, et l'enfer dans l'obscurité et dans le froid, 3643. S'il est dit que le ciel est dans la lumière et dans la chaleur, cela signifie qu'il est dans la sagesse et dans l'amour, 3643, 9399, 9400.

Dans la Parole, les lumières *sign.* les vrais qui appartiennent à la foi, 3222. Les amours bons sont représentés par des flammes et les vérités par des lumières, 3222. La lumière du soleil correspond au divin vrai, 5377. Le sens interne de la Parole se montre dans la lumière du ciel, mais non de même dans la lumière du monde, 3086. La lumière de la perception est absolument autre que la lumière de la confirmation, 8521, 8780. La lumière de la confirmation est une lumière naturelle pouvant exister aussi chez les méchants, 8780.

LUMINAIRE, *Luminare*. Les deux luminaires placés dans l'étendue des cieux *sign.* l'amour et la foi dans l'homme interne; le luminaire grand *sign.* l'amour, et le luminaire moindre la foi, 30 à 38; *voir* SOLEIL et LUNE. Le luminaire pour l'habitable *sign.* l'amour mutuel et la charité, l'amour mutuel d'après la flamme, et la charité d'après la chaleur et la lumière qui en procèdent, 9473. Parce que les luminaires représentaient et signifiaient l'amour et la foi envers le Seigneur, il fut commandé, dans l'église judaïque, qu'un luminaire perpétuel serait allumé du soir au matin, 31.

LUMINEUX. Quand le bien a la domination, il produit des vrais continuellement, et fait de chaque vrai comme une petite étoile dont le milieu est lumineux, 5912,

LUNE. *Voir* SOLEIL. Le Seigneur apparaît comme soleil à ceux qui sont dans le royaume céleste où règne l'amour envers le Seigneur, et comme lune à ceux qui sont dans le royaume spirituel, où règnent la charité à l'égard du prochain et la foi, 1521, 1529, 1930, 1531, 1837, 4696. Le Seigneur comme soleil apparaît à une hauteur moyenne devant l'œil droit, et comme lune devant l'œil gauche, 1053, 1521, 1529, 1530, 1531, 3636, 3643, 4321, 5097, 7078, 7083, 7173, 7270, 8812, 10809. Le seigneur a été vu comme soleil et comme lune, 1531, 7173. Le soleil est l'amour et la lune la foi, 30 à 38. De là le céleste est représenté par le soleil, et le spirituel est représenté par la lune, 1529, 1530, Le soleil est le céleste de l'amour, et la lune en est le spirituel, 2495. Le soleil est l'amour envers le Seigneur, et la lune la charité à l'égard du prochain, parce que le Seigneur est le soleil et la lune dans les cieux, 4060. Dans le monde spirituel, le Seigneur apparaît comme lune à une moyenne hauteur, vis-à-vis de l'œil gauche, 9684. Ce qui est entendu par la ruer, le soleil, la lune, les étoiles, les nations, lorsque le Seigneur parle de la consommation du siècle, 2120, 2495. Quand les anciens, qui étaient dans le culte représentatif, tournaient leurs

regards vers la lune, ils étaient remplis d'une certaine vénération sainte, parce que la lune signifiait l'amour spirituel, 4288. « La lune ne fera point resplendir sa lumière, » - Ésaïe, VIII. 10, - *sign.* que la charité et la foi ne peuvent plus exister chez l'homme, qu'ainsi l'homme ne peut plus être régénéré, 8902.

Des esprits de la lune et de ses habitants, 9232 à 9237. Taille et corpulence des esprits de la lune; dans le très-grand homme, ils ont relation avec le cartilage scutiforme ou xiphoïde, 9232, 9233, 9236. Ils font entendre des voix comme un bruit de tonnerre, 9232, 9233. Ils tonnent ainsi pour effrayer les autres esprits, 9234. Cela vient de ce que la lune n'est pas entourée d'une atmosphère de même nature que celle des autres terres, 9235. Les habitants parlent, non pas d'après le poumon, comme les habitants des autres terres, mais d'après l'abdomen, au moyen d'un certain air qui s'y trouve resserré, 9235. Il y a pareillement des habitants dans les lunes ou satellites qui sont autour de la terre de Jupiter et autour de la terre de Saturne, 9237.

LUTHÉRIENS, 1799.

LUTTE, *Luctatio*. La lutte *sign.* la tentation, 4274, 4283. Luttés de Dieu, et prévaloir, - Gen. XXX. 8, - *sign.*, dans le sens suprême, la propre puissance; dans le sens intime, la tentation dans laquelle l'homme est vainqueur; et, dans le sens externe, la résistance de la part de l'homme naturel, 3927, 3928.

LUTTER, c'est être dans la tentation, 4274.

LUXÉ (être), *Luxari*. C'est être disjoint et ainsi blessé, 4281.

LUXURES (les) de divers genre détruisent les intérieurs de l'homme, et par suite sont des causes de maladies, 5712.

LUZ. C'était l'ancien nom de Béthel, 4556. Luz, dans la langue originale, signifie éloignement ou disjonction. C'est la qualité de l'état précédent, c'est-à-dire, c'est lorsque le vrai est placé en premier lieu, et que le bien est négligé, 3730. C'est le naturel dans l'état précédent, 4556, 6229.

LYBIE. Puth ou la Lybie signifie les connaissances d'après le sens littéral, par lesquelles de faux principes sont confirmés, 1163, 1164, 1166. *Voir* PUTH.

LYMPHATIQUES. Les gyres de ceux qui appartiennent à la province des lymphatiques sont légers et prompts comme un liquide qui coule doucement, de sorte qu'on peut à peine apercevoir une gyration, 5181.

LYMPHE. Purification de la lymphe; ce qu'elle représente, 5173. La meilleure espèce de lymphe est dans les ventricules du cerveau, 4049. Dans l'entonnoir, la lymphe est de deux espèces, l'une utile et l'autre excrémentielle; esprits qui ont relation avec la lymphe utile, et esprits qui ont relation avec la lymphe excrémentielle; quels ils sont, 4050.

M

MAACHAH, fils de Nachor par Réumah, - Gen. XXII. 24, - *sign.* une des religiosités et l'un des cultes des nations constituant la troisième classe des spirituels qui sont sauvés, 2869.

MACHALATH, fille de Jismaël, fils d'Abraham, *sign.* l'affection du vrai d'origine divine, 3687.

MACHALATH, instrument de musique, 8337, f.

MACHANAÏM. Ce mot, dans la langue originale, *sign.* les deux camps; dans le sens interne, il signifie l'un et l'autre royaume du Seigneur, à savoir, le royaume céleste et le royaume spirituel, 4237.

MACHINATIONS. Ceux qui, dans le monde, sont parvenus aux honneurs ou aux richesses par des machinations, des artifices et des fourberies, deviennent magiciens dans les enfers, 10410 f.

MACHINER, *Machinari*. C'est vouloir d'après une intention mauvaise, 4724.

MACHIR, fils de Ménaschah, fils de Joseph, *sign.* le vrai d'après le bien; *montré*, 6584. Les fils de Machir sont les biens conjoints avec les vrais, 6584.

MACHLI, fils de Mérari. Les fils de Mérari *sign.* la troisième classe des dérivations du bien et du vrai, 7230.

MÂCHOIRE (la), *Maxilla*, *sign.* l'affection du vrai intérieur, 9048. Frapper la mâchoire ou la joue *sign.* détruire le vrai; et, dans le sens opposé, détruire le faux, 9048. La mâchoire droite *sign.* l'affection du vrai d'après le bien, 9048. Comme appartenant à la bouche, la mâchoire *sign.* ce qui appartient à l'énonciation du vrai, 9048. *Voir* JOUE.

MACHPÉLAH *sign.* la foi qui est dans l'obscur, 2935. Quand à Machpélah il est ajouté la caverne, ou quand il est dit la caverne de Machpélah, il est signifié la foi qui est dans l'obscur, 2970. Mais c'est la régénération qui est signifiée quand il n'est pas parlé de la caverne, 2970. La caverne signifie l'obscur de la foi, et Machpélah la qualité de l'obscur, 6455. Il est souvent dit la caverne du champ de Machpélah; pourquoi cette fréquente répétition? 6551. Dans la caverne du champ de Machpélah *sign.* le commencement de la résurrection, 6548.

MADAÏ, fils de Japhet, est une des nations qui ont eu un culte externe correspondant à l'interne, 1149. Madaï, dans la Parole, *sign.* tantôt le culte externe correspondant à l'interne, tantôt le culte opposé, 1151. Madaï *sign.* l'église externe ou le culte externe dans lequel est l'interne, 1228.

MADIAN. *Voir* MIDIAN.

MADIANITES. *Voir* MIDIANITES.

MAGDIEL, duc d'Édom, - Gen. XXXVI. 43, - *sign.* une qualité des doctrinaux du bien, 4651.

MAGES, *Magi*. Chez les Égyptiens ceux qui possédaient plus particulièrement les scientifiques intérieurs et les scientifiques extérieurs, et qui les enseignaient, étaient appelés mages et sages, 5223 ; mages, ceux qui possédaient et enseignaient les scientifiques intérieurs, et sages ceux qui possédaient et enseignaient les scientifiques

extérieurs, 5223. Les mages de ce temps-là avaient connaissance des choses qui sont du monde spirituel; ils les apprenaient par les correspondances et par les représentatifs de l'église; aussi un grand nombre d'entre eux communiquaient-ils avec les esprits; et par suite ils apprirent les artifices illusoires par lesquels ils firent des miracles magiques; mais ceux qui étaient appelés sages ne s'occupaient pas de cela, ils expliquaient les choses énigmatiques, et enseignaient les causes des choses naturelles; c'est en cela que consistait principalement la sagesse de ce temps-là, 5223; *illustré*, 6052. De là, dans la Parole, les mages dans le sens bon *sign.* les scientifiques intérieurs, et les sages les scientifiques extérieurs; et, dans le sens opposé, les mages *sign.* ceux qui ont perverti les spirituels, et par suite exercé la magie, 5223. On a assigné des bâtons aux mages d'après les représentatifs dans l'autre vie, 7026. Pourquoi il a été permis aux mages de l'Égypte de faire la même chose qu'Aharon, 7298. Les sages de l'orient qui vinrent vers Jésus quand il naquit, sont appelés mages; pourquoi? 3762.

MAGICIENNES, *Maga*. Quelles sont les femmes qui deviennent magiciennes dans l'autre vie, 831. Artifices inconnus dans le monde, et dont elles s'instruisent, 831. Enfers des magiciennes, 9794, 10165. *Voir* MAGIE, SIRÈNE.

MAGICIENS. *Voir* MAGES. Il y a des magiciens en très-grand nombre dans l'autre vie, 7296. Les magiciens y peuvent introduire chez les autres la stupidité quant à l'aperception du vrai; comment, 7298. Quels sont ceux qui deviennent magiciens dans l'autre vie, 6692. Quel est alors leur sort, 10409, f. Aux magiciens est enfin enlevée dans l'autre vie la puissance d'exercer la magie, 7299; elle leur est enlevée de deux manières, 7299. Les enfers des magiciens sont dans un plan sous les plantes des pieds à droite, un peu sur le devant, s'étendant dans une grande distance, 6692 ; *voir* aussi 4936. D'où vient qu'aujourd'hui les magiciens sont représentés avec un bâton à la main, 4013. Il en était de même dans l'antiquité; pourquoi? 4936. *Voir* MAGIE.

MAGIE, *Magia*. La magie n'est autre chose que la perversion de l'ordre; c'est principalement l'abus des correspondances, 6692. C'est une application perverse des choses qui appartiennent à l'ordre dans le monde spirituel, 5223, f. Tous ceux qui sont fortement convaincus que tout appartient à la propre prudence, et rien à la divine Providence, sont dans l'autre vie très enclins à la magie, 6692. Sont aussi enclins à la magie ceux qui imaginent un grand nombre d'artifices pour parvenir aux honneurs, 6692. A la magie s'adonnent dans l'autre vie ceux qui, dans le monde, imaginaient et machinaient divers artifices par lesquels ils trompaient le prochain, 7097. Les prestiges et les magies constituent l'étude de ceux qui, par ruse, ont imaginé des artifices pour tromper les autres et ont attribué toutes choses à la propre prudence, 7296. Les prestiges, les enchantements et la magie, sont un abus de l'ordre divin; comment se l'ait cet abus; *illustré*, 7296, 7337. L'église ancienne, par laps de temps, tourna en idolâtrie, et en Egypte, à Babylone et ailleurs, en magie, 4680. La magie égyptienne a tiré son origine de la connaissance des correspondances du monde naturel avec le monde spirituel, et de l'abus de ces correspondances, 4964. Comment chez les Égyptiens la science des correspondances et des représentations fut tournée en magie, 10437. Magie naturelle; d'après elle il n'a pu être prédit rien de divin, mais seulement ce qui était contre le divin, c'est-à-dire contre le Seigneur, et contre le bien de l'amour et le vrai de la foi envers, lui, 3698. Dans la Parole, la sagesse de celui qui veut être sage par le monde est appelée magie, 130. *Voir* PRESTIGES,

MAGIQUE.

MAGIQUE. Les choses magiques se font par l'abus des correspondances, 6052. Par l'Égypte sont signifiés les scientifiques contraires aux vrais de l'église; c'est parce que les Égyptiens ont changé les scientifiques de l'église en choses magiques, 6692. D'après les hiéroglyphes et les opérations magiques des Égyptiens, il est évident qu'il y a eu chez eux l'église représentative, 7097. Des hiéroglyphes et des opérations magiques des Égyptiens 6692.

Dans l'autre vie, il y a un très grand nombre d'arts magiques qui sont absolument inconnus dans le monde, 4227. Quels sont les esprits qui s'appliquent le plus ordinairement dans le monde des esprits aux arts secrets et magiques, 4227. Infestation par des artifices magiques, 5566. Il y a quelques esprits qui, par le vrai provenant du divin, exercent nue puissance magique, 8200. *Voir* MAGIE.

MAGISTRATS. Les chefs préposés sur ce qui, parmi les hommes, concerne le monde, ou sur les choses civiles, sont appelés magistrats, 10793, 10799.

MAGNIFIQUE (le) de Jacob, c'est le Seigneur, 9378. Le Magnifique qui s'approchera vers Jéhovah, - Jérém. XXX. 21, - *sign.* être uni, car l'approche du divin vers le divin n'est autre chose que l'union, 9378, f.

MAGOG, fils de Japhet, est une des nations qui ont eu un culte externe correspondant à l'interne, 1149. Magog, dans la Parole, *sign.* tantôt le culte externe correspondant à l'interne, tantôt le culte opposé, 1151. « Gog, terre de Magog, prince et chef de Meschech et de Thubal, » - Ézéché. XXXVIII. 2, - c'est le culte dans les externes, 1151. Dans l'Apocalypse, - XX. 7 à 9, - Gog et Magog *sign.* ceux qui sont dans le culte externe sans culte interne, par conséquent dans un culte devenu idolâtrique, 2418.

MAHALALEL, fils de Kénan, *sign.* la cinquième église très-ancienne, 506, 510. L'église appelée Mahalalel était telle, qu'on préférerait l'agrément que procurent les vrais aux plaisirs provenant des usages, 511.

MAIE, *Mactra*. Voir HUCHE.

M AIGRE, *Macilentum*. C'est ce qui n'appartient à aucune charité, 5258.

MAIGRIR, *Emaciari*. L'homme maigrirait et périrait, s'il prenait de l'eau seule ou de la boisson seule sans faire usage de pain et d'aliment; il en serait de même du vrai de la foi sans le bien de la charité à l'égard de l'homme spirituel, 4977.

MAIN (la) *sign.* la puissance, 878, 3091, 4931 à 4937, 6947, 10019; et par suite tout ce qui est chez l'homme, par conséquent aussi tout ce qui vient de lui, 9133, 10019, 10405. La main droite *sign.* la puissance du bien par le vrai, 9604, 9736, 10061; et la droite de Jéhovah la divine puissance du Seigneur, ainsi la toute-puissance, 3387, 4592, 4933, 7518, 7673, 8281, 9133, 10019. La droite de Jéhovah est la toute-puissance, et se dit du Seigneur quant au divin vrai; *montré*, 8281. Par la main est signifiée la puissance, et par suite la confiance, 878. Quand il s'agit de Jéhovah la main est la toute-puissance, 878. La puissance, par conséquent la main, se dit du vrai, 3091. La main se dit aussi du bien, parce que la toute-puissance, qui appartient au vrai, procède du bien, 3563, La main est la puissance spirituelle, et le bâton la puissance naturelle, 7011. La main est la puissance

procédant du divin rationnel du Seigneur, par conséquent interne, et le bâton la puissance procédant de son divin naturel, par conséquent externe, 6947. La main est la puissance et se dit des vrais d'après le bien, et elle signifie tout ce qui est chez l'homme, ainsi l'homme tout entier, 10019; parce que la tête et tout le corps de l'homme exercent leur puissance par les mains, 10019. Le pouce de la main *sign.* le vrai dans sa puissance, et aussi l'intellectuel, 10062. Les doigts de la main ont la même signification que la main, 10062, f. La main, c'est le propre, 10405. La main, c'est la volonté, 8066. Le poing est la pleine puissance par le vrai d'après le bien, et par le faux d'après le mal ; *montré*, 9025. Les paumes des mains sont la pleine puissance, 10082.

Imposer les mains, c'est communiquer à un autre ce qui est à soi, et c'est aussi la réception, parce que ce qui est communiqué est reçu par l'autre, 10023. Imposer les mains sur la tête de la bête qui devait être sacrifiée, c'est le représentatif de la réception du divin bien et du divin vrai, 10023. Dans les bénédictions, poser les mains sur la tête est un rite tiré des anciens, parce que la tête, c'est où il y a l'intellectuel et le volontaire, et que le corps, c'est où il y a les actes et l'obéissance, 6292. Le rite d'inaugurer et de bénir par l'imposition des mains vient de ce que les mains signifient la puissance, 878.

Emplir la main, c'est le communicatif et le réceptif du divin vrai procédant du Seigneur, 10493. C'est le représentatif de la divine puissance du Seigneur, dans les cieux, par le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, et aussi son communicatif et son réceptif, là; *montré*, 10076; et c'est le second état de la glorification du Seigneur, 10076. Emplir la main, c'est aussi la purification des maux et des faux; *montré*, 10076, f. Emplir les mains, c'est représenter le Seigneur quant au vrai, 9955. L'emplition de la main est l'inauguration pour représenter le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, et ainsi la puissance; *montré*, 10019. Etre posé sur les paumes d'Aaron, c'est la reconnaissance que cela appartient au Seigneur, 10082.

« Ouvrage de main, » c'est ce qui vient du propre; *montré*, 1406. « De ce qui vient en la main » ce sont des choses qui appartiennent à la Providence, ainsi des divins, 4262. « Sous la main de quelqu'un, » c'est pour la disposition, en toute nécessité, 5296. « Sous la main, » c'est sous l'intuition, 9035. « En sa main, » c'est ce qui est chez lui, parce que ce qui est dans sa puissance est chez lui, et est lui-même, 9133. « Par main forte, » c'est de toute force et de toute puissance, 7188, 7189. « Par la force de la main de Jéhovah, » c'est d'après la divine puissance du Seigneur, 8050 ; de même par « main forte, » 8069. La main haute, c'est la puissance divine; *montré*, 8153. Étendre la main, c'est la domination de la puissance, dans le sens suprême une puissance illimitée ; c'est aussi agrandir, 7673. S'asseoir à la droite, c'est l'état de la puissance, 3387, S'asseoir à la droite de Dieu, c'est la toute-puissance, 7518. Lever la main, c'est la puissance dans le spirituel, et lever le pied, c'est la puissance dans le naturel, 5327, 5328. Laver les mains et les pieds, c'est purifier les intérieurs et les extérieurs, 10241. Étendre la main vers le ciel, et aussi le bâton, c'est l'action de se tourner vers, et l'approche du ciel, 7568, 7572. Étendre les paumes vers le ciel, quand cela est fait pour un autre, c'est l'intercession, 7596. Poser la main sur les yeux, c'est vivifier; pourquoi? 6008.:. Mettre la main avec quelqu'un, c'est l'obéissance, 9249. Donner en la main, c'est confier, comme aussi en tant qu'il est en la puissance, 5544. Envoyer par la main, c'est médiatement, 6996. Parler par la main de quelqu'un, c'est au moyen de lui, ou médiatement; *montré*, 7619. La main de Jéhovah contre quelqu'un, c'est la

plaie, la punition, et aussi la vastation, 7502.

De la correspondance des mains, des bras et des épaules, avec le très-grand homme, 4931 à 4937. Ceux qui correspondent aux mains sont ceux qui sont puissants par le vrai de la foi d'après le bien, ainsi les mains sont des puissances, 4932. Peau des mains, 5555.

MAISON, *Domus*. C'est le mental, 7353. C'est le mental ou naturel ou rationnel, 4973. C'est le mental naturel et le mental rationnel, ainsi l'homme; *montré*, 5023. C'est le mental rationnel quant au bien, et quant au vrai conjoint au bien comme par un mariage, 3538. La maison *sign.* la volonté et les choses qui appartiennent à la volonté, 710. La maison *sign.* le bien; et, dans le sens opposé, le mal, 5134. La maison *sign.* tant l'interne que l'externe de l'homme, 5648. La maison *sign.* l'église quant au bien, ainsi tout ce qui appartient à l'église, 4512. La maison *sign.* les biens, et aussi ceux qui sont dans les biens, 2231, 2233; et même les plaisirs intérieurs qui sont des biens pour eux, 2559. La maison est la volonté du bien, 7848, 7929. La maison *sign.* diverses choses, et même la mémoire, 9150.

La maison, avec ce qui est au-dedans, *sign.* les choses qui, chez l'homme, appartiennent à son mental, par conséquent ses intérieurs, 710, 2233, 2234, 2719, 3128, 3538, 4973, 5023, 6619, 6690, 7353, 7848, 7910, 7929, 9150; conséquemment les choses qui appartiennent au bien et au vrai, 2233, 2234, 2559, 4982, 7848, 7929. Les cabinets et les chambres à coucher signifient les choses qui y sont intérieures, 3900, 5694, 7353. Ce que signifient en divers sens les appartements secrets, 3900. Ceux qui sont au-dedans de la maison, et plus encore ceux qui sont dans une même chambre, pensent comme un seul; il en est autrement de ceux qui sont au dehors; *illustré* et *montré*, 9213, f. Entrer dans son cabinet, c'est se tenir en secret et en soi-même, 5694. Le toit de la maison signifie le bien qui est supérieur, et les choses qui sont dans les maisons signifient les vrais, 3652, 10184. La maison construite en bois *sign.* les choses qui appartiennent au bien, et la maison construite en pierres celles qui appartiennent au vrai, 3720.

La maison de Dieu est l'église, dans tin sens plus universel, tout le royaume du Seigneur, et dans le sens suprême le Seigneur quant au bien, et le temple est la même chose quant au vrai, 3720; c'est pour cela que la maison de Dieu, chez les très-anciens, était de bois, parce que le bois est le bien, 3720; et que la maison de Dieu est le royaume de Dieu dans le dernier de l'ordre, 3720. La maison de Dieu, dans le sens suprême, *sign.* le divin humain du Seigneur quant titi divin bien, et le temple le signifie quant au divin vrai; et, dans le sens respectif, le ciel et l'église quant au bien et au vrai, 3720. Dans le sens particulier, la maison de Dieu *sign.* l'homme lui-même en qui est le royaume ou l'église dit Seigneur, 2048. Quand l'homme est appelé maison, c'est le céleste de la foi chez lui qui est signifié; quand il est appelé temple, c'est le spirituel de la foi chez lui qui est signifié, 2048.

Dans le temps très-ancien, on était distingué en maisons, familles et nations, 470; causes pour lesquelles on habitait ainsi distingué, 471, 483, 1246. Les sociétés des fils d'Israël par divisions en tribus, familles et maisons, ont représenté le ciel et les choses célestes, 7836, 7891, 7996, 7997. La maison de Jacob, c'est l'église externe; la maison d'Israël, c'est l'église interne, 5550, 8770. La maison de Joseph, ce sont les célestes du spirituel, 6526. La maison d'Israël, ce sont ceux qui sont dans les vrais, et la maison

d'Aharon ceux qui sont dans les biens, 9806. La maison de Jéhovah est l'église où l'amour est le principal; la maison de Jehudah, l'église céleste ; la maison d'Israël, l'église spirituelle, 710. Habiter dans la maison de Jéhovah, c'est être et vivre dans le bien de l'amour, 3384. La maison du père, c'est le bien particulier de chacun; *illustré*, 7833, 7834, 7835. La maison du père, ce sont les maux héréditaires, 5353. La maison du père, lorsque cela est dit du Seigneur, c'est le divin même dans lequel le Seigneur a été par la conception, 3736. La maison de la mère, c'est le bien de l'homme externe, 3128. La maison des frères, c'est le bien dont procède le vrai, 3124. La maison de Pharaon, c'est tout le naturel, 5875, 5933, 6115. Les maisons de Pharaon, de tous ses serviteurs et de tous les Égyptiens, ce sont toutes les choses, en général et en particulier, qui sont dans le naturel, 7648. La maison de serfs ou d'esclaves, c'est la captivité spirituelle, 8049 ; et aussi l'enfer, 8866.

La maison, qui est le mental naturel, est appelée maison vide et balayée, quand là il n'y a ni les biens ni les vrais qui sont le mari et l'épouse, ni les affections du bien et du vrai qui sont les filles et les fils, ni les choses qui confirment, lesquelles sont les serviteurs et les servantes; l'homme lui-même est la maison, parce que le mental rationnel et le mental naturel font l'homme, 5023. La maison vide, ce sont les intérieurs de l'homme remplis de maux et de faux, 4744. Balayer la maison, c'est se dépouiller de tous les biens et de tous les vrais, et se remplir par conséquent de maux et de faux, 3142. L'homme est la maison, à savoir, son bien interne est la maison du père, les biens qui sont dans un même degré la maison des frères, et le bien externe la maison de la mère, 3128. La maison pour les bons est le bien céleste, et alors le champ est le bien spirituel; et quand la maison est le bien spirituel, le champ est le vrai spirituel, 4982. Le né de la maison; ce qu'il signifie, 1708. Les nés de la maison sont les célestes, et les achetés par argent sont les spirituels, 2048. L'intendant de la maison, c'est l'église externe, lorsque la maison est l'église interne, 1795. Celui qui est sur la maison, c'est ce qui est de l'église externe, lorsque celui qui est dans la maison est l'église interne, 5640. Entrer dans la maison de quelqu'un, c'est la communication, 5776. Dieu fit des maisons aux sages-femmes, *sign.* qu'il disposa les scientifiques dans la forme céleste, 6690. Acquérir des scientifiques, et par eux élever l'homme externe et le bâtir, c'est agir absolument comme lorsqu'on bâtit une maison, 1488.

Il y a divers habitacles ou maisons pour les bienheureux, 4622. Les anges ont des cités, des palais et des maisons, 940, 941, 942, 1116, 1626, 1627, 1628, 1630, 1631, 4622. Habitations des anges; combien elles sont magnifiques; pour eux ce sont des choses réelles; celles qui sont dans le monde ne le sont pas ainsi, 1628, 1629. Ce qui a lieu, quand elles se changent en de plus belles, 1629. Ces habitations vues par des âmes récemment venues du monde, 1630. Les riches sans charité habitent d'abord dans des palais magnifiques, ensuite dans des maisons de plus en plus viles; enfin ils demandent l'aumône, 1631. *Voir* aussi PALAIS.

MAÎTRE, *Magister*. Dans la Parole, par maître ou seigneur (*dominus*), il est entendu le Seigneur quant au divin bien; et par maître (*magister*), il est entendu le Seigneur quant au divin vrai, 9167.

MAÎTRE (le), *Herus*, *sign.* la domination, 3582. Charité des maîtres à l'égard des serviteurs, 8122.

MAÎTRE DE MAISON, *Paterfamilias*. L'église externe est appelée l'intendant

de la maison, lorsque l'église interne est elle-même la maison, et le Seigneur est appelé le maître de maison, 1795.

MAÎTRESSE, *Domina*. Saraï appelée maîtresse, *sign.* l'affection du vrai intérieur, 1936.

MAL, *Malum*. Tous les hommes, en général, naissent dans les maux de tout genre, à un tel point que leur propre n'est que mal, 210, 215, 731, 874, 875, 876, 987, 1047, 2307, 2308, 3518, 3701, 3812, 8480, 8550, 10283, 10284, 10286, 10731. *Voir* PROPRE. Le mal héréditaire de l'homme est de s'aimer de préférence à Dieu, d'aimer le monde de préférence au ciel, de ne faire aucun cas du prochain en le comparant à soi, et de ne le considérer qu'en vue de soi, ce qui est se considérer soi-même ; ainsi, le mal héréditaire est l'amour de soi et du monde, 694, 731, 4317, 5660. Des amours de soi et du monde, quand ces amours prédominent, découlent tous les maux, 1307, 1308, 1321, 1594, 1691, 3413, 7255, 7376, 7480, 7488, 8318, 9335, 9348, 10038, 107422. Ces maux sont le mépris pour les autres, les inimitiés, les haines, les vengeances, les cruautés, les fraudes, 6667, 7372, 7373, 7374, 9348, 10038, 10742; et de ces maux provient tout faux, 1047, 10283, 10284, 10286. L'homme naissant dans les amours de soi et du monde, il s'ensuit que dans ces amours sont ses maux héréditaires, 694, 4317, 5660 ; *voir* HÉRÉDITAIRE. L'homme n'est que mal; c'est pourquoi il ne peut pas dominer sur le mal, 947. Les petits enfants ne sont que mal, 2307, 2308.

Il y a d'innombrables genres de maux, 1188, 1212, 4818, 4822, 7574. Il y a le mal d'après le faux ou le mal du faux, et il y a le faux d'après le mal ou le faux du mal, et de nouveau par suite le mal et le faux, 1679, 2243, 4818. Il y a les maux qui viennent de la faute de l'homme et qu'il a confirmés chez lui, et il y a les maux qui ne viennent pas de sa faute, et qu'il a reçus par d'autres et n'a point confirmés, 4171, 4172. Il y a des maux qui proviennent de l'entendement et non de la volonté, et il y a des maux qui proviennent de l'entendement et de la volonté en même temps, 9009.

Origines du mal. L'amour de soi et l'amour du monde sont les origines du mal, 8318. De ceux qui sont dans les maux d'après l'amour de soi; ils sont profondément dans l'enfer selon la qualité et la quantité de cet amour, les maux provenant de cette origine étant les pires de tous, 8318. De ceux qui sont dans les maux d'après l'amour du monde; ils sont aussi dans des enfers, mais non aussi profonds que les enfers de ceux qui sont dans le mal de l'amour de soi, 8318. Il y a en outre une troisième origine du mal, c'est de faire le mal d'après les principes d'une religion fausse, 8318.

Mal du faux. C'est un mal qui tire son origine des principes du faux; *exemples*, 7272 ; *voir* FAUX. Le mal du faux, c'est quand l'homme a confirmé chez lui le mal et conclu que ce n'est point un mal, et que par suite il le fait; alors d'après le faux il fait le mal; *exemples*, 10624. C'est principalement dans les matières de religion qu'existent les maux du faux, 10624. Il y a en général deux origines du mal, l'une d'après la vie; et l'autre d'après la doctrine, 4745. Ce qui provient de la doctrine du faux est appelé le mal d'après le faux, 4745. Il y a autant de maux du faux que de faux de la foi et du culte, 7272. Le mal d'après le faux du mal est le mal de la vie d'après un faux doctrinal tiré du mal de l'amour de soi, et confirmé par le sens de la lettre de la parole, 4818, 4837. Ce mal est tel, qu'il ferme tout chemin vers l'homme interne, au point que rien de ce qui appartient à la

conscience ne peut être formé chez lui; *exemples*, 4818. Maux d'après les faux et faux d'après les maux, 1679.

Faux du mal. Le faux d'après le mal ou le faux du mal est le faux chez ceux qui sont dans le mal, 10109; c'est le mal se montrant dans une forme, 9331 ; *voir* FAUX. Ceux qui sont dans les faux d'après le mal sont jetés dans l'enfer par la présence seule du Seigneur; *illustré et montré*, 8265. Autant les l'aux d'après le mal sont éloignés, autant sont multipliés les vrais d'après le bien; *illustré*, 10675.

Tous les maux sont adhérents à l'homme, après la mort, mais autrement chez ceux qui ont vécu dans les maux, et autrement chez ceux qui ont vécu dans la charité, 2116. Combien sont grands aujourd'hui les maux, on le voit dans l'autre vie par ceux qui viennent du monde chrétien, 2121, 2122; *voir* JUGEMENT. Le bien et le vrai sont aujourd'hui changés à l'instant en maux et en faux dans le monde des esprits, 2123. Les maux sont séparés d'avec le bien chez ceux qui sont élevés au ciel, et le bien est séparé d'avec le mal chez ceux qui se portent dans l'enfer, 2256. Les biens et les maux sont séparés chez l'homme, sinon l'homme périrait, 2269. Des maux découlent tous les faux, puisque ce sont les faux qui confirment les maux, et que les maux et les faux chez l'homme font un comme la volonté et l'entendement, 10624. Les maux ne peuvent pas être enlevés de l'homme, mais seulement l'homme peut en être détourné et être tenu dans le bien, 865, 868, 887, 894, 1581, 4564, 8206, 8393, 8988, 9014, 9333, 9446, 9447, 9448, 9451, 10057, 10060. Être détourné du mal et tenu dans le bien est effectué par le Seigneur seul, 929, 2406, 8206, 10060. Ainsi les maux et les faux sont seulement éloignés, et cela est fait successivement, 9334, 9335, 9336. Les maux empêchent le Seigneur d'entrer chez l'homme, 5696. L'homme doit s'abstenir des maux pour recevoir du Seigneur le bien, *montré*, 10109. Le bien et le vrai influent du Seigneur en tant qu'on s'abstient des maux, 2388, 2411, 10675. Être détourné du mal et tenu dans le bien, c'est la rémission des péchés, 8391, 8393, 9014, 9444 à 9450. Le mal n'est séparé ni de l'homme ni de l'ange, mais l'un et l'autre sont détournés du mal, 1581. Les hommes sont détournés du mal avec une grande force par le Seigneur, 929. Tout mal reste chez l'homme quoiqu'il soit régénéré, 4564 : le mal chez le régénéré est seulement séparé; et, au moyen de la disposition que fait le Seigneur, il est rejeté dans les périphéries, 4564. Quand le régénéré est détourné du mal par le Seigneur, il semble que les maux ont été rejetés, et qu'il en a été purifié, 4564. Les intérieurs sont souillés de mal, de quelque manière qu'il apparaisse autrement à l'extérieur ; *illustré*, 7046. Quand l'homme est tenu par le Seigneur dans le bien et dans le vrai, les maux et les faux sont éloignés, parce que le Seigneur est présent dans le bien et le vrai; *illustré*, 8206.

Le mal est une séparation et un éloignement d'avec le Seigneur, et c'est là ce qui est signifié dans la Parole par le mal, 4997, 5229, 5474, 5746, 5841, 9356. Il est et il signifie une séparation et un éloignement d'avec le bien et le vrai, 7589. il est et il signifie ce qui est contre l'ordre divin, 4839, 5076. Le mal est la damnation et l'enfer, 3515, 6279, 7155. Le mal efflue de l'intention ou de la fin, 4839. Le mal est une disjonction; et l'on sait ce que c'est que le mal, si l'on s'applique à savoir ce que c'est que l'amour *de soi* et du monde, 4997. On ne peut pas savoir ce que c'est que le mal, à moins qu'on ne sache ce que c'est que l'amour de soi et du monde, ni ce que c'est que le faux, à moins qu'on ne sache ce que c'est que le mal, 7178. On ne sait pas ce que c'est que l'enfer, à moins qu'on ne sache ce que c'est que le mal, 7181. Les faux d'après le mal sont pesants et tombent comme une

Pierre; *illustré*, 8278, 8279. Les maux sont pesants et tombent dans l'enfer, et le l'aux y tombe, non d'après soi, mais d'après le mal, 8298. L'homme se jette dans l'enfer quand il fait les maux d'abord par consentement, puis de propos délibéré, et enfin par le plaisir de l'affection; par-là il s'ouvre l'enfer, 6203; par suite le mal s'attache opiniâtrement, 6203. Le mal qui entre dans la pensée ne nuit pas, mais celui qui passe dans la volonté et dans l'acte nuit, 6204. Dans les faux de leur mal sont ceux qui sont dans le mal de la vie, soit qu'ils le sachent, soit qu'ils ne le sachent pas, 7577, 8094. Le mal de la vie est le mal de la volonté et de la pensée qui provient de la volonté; ainsi c'est l'homme tel qu'il est intérieurement, et tel qu'il serait extérieurement sans les obstacles qu'y mettent les lois et les craintes de perdre les richesses, les honneurs, la réputation, et aussi la vie, 7795. Le mal de la vie a en soi le faux qui se manifeste, quand on pense aux vrais et au salut, si le vrai est alors falsifié, 8094. Le mal est approprié à l'homme, parce qu'il croit penser et agir par lui-même; s'il croyait autrement, il ne lui serait pas imputé, 6206. Quoique, toutes choses influent, l'homme néanmoins devient coupable, parce qu'il s'approprie le mal, en ce qu'il croit qu'il le fait par lui-même, 6324; s'il croyait autrement, il ne pourrait pas lui être approprié, 6325. Le mal n'est pas approprié à l'homme, s'il croit que le mal influe de l'enfer et que le bien influe du Seigneur, et s'il se laisse conduire par le Seigneur, 4151. Si le bien et le vrai forment le rationnel et le naturel, alors l'homme devient l'image du ciel, mais si c'est le mal et le faux, il devient l'image de l'enfer, 3513.

Dans l'autre vie, le mal a en lui sa peine, et le bien sa rémunération, 696, 967, 1857, 6559, 8214, 8223, 8226, 9049. Le mal et la peine sont cohérents, 5798. Le mal de la peine et le mal de la faute ont été conjoints, 7344. Le mal retourne sur celui qui fait le mal, et devient le mal de la peine, 592. Le mal porte avec lui sa peine; *illustré*, 8214, 8223, 8226. Le mal se punit lui-même, c'est-à-dire que le méchant se précipite dans la peine qui correspond au mal, 1011, 1857. L'homme, dans l'autre vie, n'est point puni pour les maux héréditaires, parce qu'il n'en est pas blâmable, mais il est puni pour ses maux actuels, 966, 2308. Chez le Seigneur, il n'y eut aucun mal actuel ou propre, ainsi qu'il y en a chez tous les hommes, mais il y eut le mal héréditaire provenant de la mère., 1444; mais il n'y eut chez lui aucun mal héréditaire provenant de la mère, après qu'il eût, par les tentations, vaincu l'enfer, 1444. Les méchants ne sont pas punis avant que leurs maux soient parvenus à leur comble, 1856. Tel est l'équilibre dans l'autre vie, que le mal se punit lui-même, ou que les méchants se jettent dans la peine du mal, mais seulement quand il est parvenu à son comble, 1857. Chaque mal a sa limite, qui est différente chez chacun; quand cette limite est dépassée, le méchant se précipite dans la peine du mal, 1857. Les méchants se dévastent eux-mêmes, quand influe le ciel que le Seigneur met continuellement en ordre; et les maux et les peines sont conjoints, 7643. Le mal de la peine ou du talion est pour les méchants et non pour les bons; *illustré*, 8223 ; voir TALION. Quand les méchants se font mutuellement du mal, il semble que cela vienne du divin, unis c'est une illusion, comme d'autres illusions, dont il est parlé, 8282. Le bien doit être conjoint avec sa rémunération, et le mal avec sa peine; *illustré* par une loi de l'ordre, dont il est parlé, 9048. Dans l'autre vie, tous sont remis dans leurs intérieurs, par conséquent dans leurs maux, 8870 f,

Le mal est attribué au Seigneur dans la Parole, et cependant il ne procède de lui que le bien, 2447, 6071, 6991, 6997, 7533, 7632, 7679, 7926, 8227, 8228, 8632, 9308. Pourquoi il est dit ainsi dans la Parole, 6071, 6991, 6997, 7632, 7643, 7679, 7710, 7926,

8282, 9010, 9128. Le mal est attribué au Seigneur, tandis qu'il vient de l'homme, et qu'il existe d'après la perversion de la vie qui influe du Seigneur, 6991, 7533; pour quelles causes il lui est attribué; *montré*, 6997. De l'homme vient le mal, parce que l'homme tourne vers soi le bien qui influe du Seigneur, et qu'au lieu de considérer dans toutes et dans chaque chose le seigneur et ce qui appartient au Seigneur, il se considère lui-même, 7643, 7679, 7710. Rien du mal ne vient du Seigneur; *illustré*, 7877, 8632. Du Seigneur il ne vient que le bien, mais le mal vient de ceux-là mêmes qui sont dans le mal; *illustré*, 7926. Le Seigneur tourne le mal en bien chez les bons qui sont infestés et tentés; *démontré* par des représentations chez les esprits de Jupiter, 8631. Les anciens ont attribué le mal à Jéhovah à cause des simples; *illustré*, 7632. Pourquoi les anciens qui étaient simples ont attribué le niai à Dieu, 9010. Bien du mal ne vient du divin, mais tout mal vient des méchants; *illustré*, 8227, 8228. Il est dans le libre de l'homme de s'abstenir du mal, parce qu'il est tenu dans le bien par le Seigneur, perpétuellement dans cet effort, 8307. Chez ceux qui sont dans le mal et par suite dans le faux, l'homme interne a été fermé en dessus et ouvert en dessous, 9128, *f.*; de là il est évident que les maux et les faux ne viennent pas du Seigneur, 9198. Laisser à l'homme de faire le mal d'après le libre, c'est permettre, 10778. Les maux et les faux sont gouvernés par le Seigneur au moyen des lois de permission, et ils sont permis à cause de l'ordre, 7877, 8700, 10778. La permission du mal par le seigneur est non pas comme de quelqu'un qui veut, mais comme de quelqu'un qui ne veut pas, mais qui ne peut pas porter secours en raison d'une fin urgente, 7877. Tout mal que les méchants projettent et font aux bons, le Seigneur le change en bien, 4493, *f.*

Les mauvais esprits ne peuvent exciter rien de niai ni rien de faux chez les petits enfants et chez les simples de cœur, 1667. Il n'est pas permis aux mauvais esprits de prononcer des faux, à moins que ce ne soit des faux provenant du mal qui est leur propre vie, 1695. Le Seigneur n'a aucune puissance par les mauvais esprits, mais il a la puissance seulement par le bien, 1749. Les maux et les faux n'ont absolument aucune puissance; *illustré et montré*, 10481.

Le mal et le faux influent de l'enfer; ainsi, par les mauvais esprits qui sont chez l'homme, 5846. Le mal met en ordre les faux dans la forme de l'enfer, 5704. Le mal est l'enfer, 6279. Le mal fait l'enfer chez l'homme, 7255. Le mal ne peut être changé en bien, 8765. Le mal a en horreur le bien, et le bien fuit le mal, 9809. Le mal de l'amour de soi n'est point, ainsi qu'on le croit communément, la hauteur externe qu'on nomme orgueil; mais c'est la haine contre le prochain, et par suite le désir brûlant de la vengeance et le plaisir de la cruauté, 4750. Où est le mal, là est le faux; le faux s'adjoint au mal comme une épouse à son mari, 5138. Ceux qui sont dans le mal ne peuvent que penser le faux, quand ils pensent d'après eux-mêmes, 7437. Le mal fait obstacle à l'influx du bien procédant du Seigneur, et le rejette, 8880. Le mal rejette et éteint tout vrai divin, 7790. Chez les méchants et chez les infernaux, les biens et les vrais, qui procèdent de la vie du Seigneur, deviennent des maux et des faux, 3743.

Dans le cerveau, les maux sont dans la partie droite, et les faux dans la partie gauche, 5725. Le mal bouche les vaisseaux les plus petits de tous et absolument invisibles, qui sont contigus aux intérieurs de l'homme; de là, l'obstruction première et intime, et de là le vice premier et intime dans le sang, 5726.

MAL HÉRÉDITAIRE. *Voir* HÉRÉDITAIRE et MAL.

MALADES, *Ægroti*. Les anciens désignaient sous le nom de malades une des classes du prochain, 7260. Qui étaient ceux que les anciens entendaient par les malades qu'on devait visiter, 7261. Dans la Parole, cette expression signifie principalement ceux qui, dans un sens spirituel, sont malades, 7262. Quand les vrais et les biens sont falsifiés et adultérés, l'homme est spirituellement malade; et quand ils sont niés de cœur, l'homme est spirituellement mort, 9324. Lorsque la vie spirituelle est malade, il en dérive dans la vie naturelle un mal qui y devient une maladie, 8364; *voir* 6221, 9031. Lorsque le Seigneur guérissait des malades, il leur a souvent dit d'avoir la foi, et qu'il leur serait fait selon leur foi; c'est parce que, avant tout, il faut reconnaître que le Seigneur est le Sauveur du monde, car sans cette reconnaissance personne ne peut rien recevoir du vrai et du bien venant du ciel, 10083. La guérison du malade *sign.* la purification des maux et des faux du monde dans l'homme, 10360. Le malade *sign.* ceux qui reconnaissent qu'en eux il n'y a que le mal, 4956. Le malade *sign.* celui qui est dans le mal, 4958. Exercer la charité à l'égard de ceux qui sont naturellement malades, c'est être dans le culte externe; l'exercer à l'égard de ceux qui sont spirituellement malades, c'est être dans le culte interne, 7263. Être malade *sign.* le processus de la régénération ; *illustré*, 6622.

MALADIE, *Morbus*. La maladie est le vrai falsifié et le bien adultéré, 9324. La maladie, c'est le mal, parce que dans le sens interne elle signifie des choses qui affectent la vie spirituelle; les choses qui affectent cette vie sont les maux, et elles sont appelées cupidités et convoitises, 8364. La maladie *sign.* la mauvaise santé de l'homme interne, 9031. Les maladies *sign.* les maux de la vie spirituelle, et correspondent à ces maux, 8364. Les divers genres de maladies *sign.* par conséquent les divers genres de vices et de maux de la vie spirituelle, 8364. Les choses qui appartiennent aux maladies dans le monde naturel se disent, dans la Parole, des maladies spirituelles, 9031. Toutes les guérisons de maladies, qui ont été opérées par le Seigneur, enveloppent les purifications des maux et des faux, ou les rétablissements de la vie spirituelle, 10360. Les miracles du Seigneur ont été principalement des guérisons de maladies, et ils enveloppaient et signifiaient les états de l'église, 8364, *f*. Les cures des maladies signifient des guérisons de la vie spirituelle, 9031. Cause physique des maladies et de la mort, 5726. Si l'homme vivait la vie du bien, il serait sans maladie, et seulement il décroîtrait vers la dernière vieillesse, jusqu'à ce qu'il redevînt enfant, mais enfant sage, et alors il passerait immédiatement dans le ciel, et serait revêtu d'un corps tel que celui qu'ont les anges, 5726. Les origines des maladies sont en général les intempérances, les luxures de divers genre, les voluptés entièrement corporelles, et aussi les envies, les haines, les vengeances, les lascivités et autres affections semblables, qui détruisent les intérieurs de l'homme, lesquels étant détruits, les extérieurs souffrent et entraînent l'homme dans les maladies, 5712.

De la correspondance des maladies avec le monde spirituel, 5711 à 5727. Toutes les maladies chez l'homme ont une correspondance avec le monde spirituel, 5711; non pas, il est vrai, avec le ciel, qui est le très grand homme, mais avec ceux qui sont dans l'opposé, ainsi avec ceux qui sont dans les enfers, 5712. Les maladies correspondent aux cupidités et aux passions du mental; celles-ci en sont les origines, 5712. Tous les infernaux introduisent des maladies, lorsqu'ils s'appliquent à l'homme, mais avec différence, 5713. Il ne leur est pas permis d'influer jusque dans les parties solides dont se composent les viscères, les

organes et les membres de l'homme, mais seulement dans les cupidités et dans les faussetés, 5713. Mais quand l'homme tombe dans une maladie, ils influent dans les impuretés qui appartiennent à la maladie, 5713. Rien n'empêche que l'homme ne puisse être guéri naturellement, car la Providence du Seigneur concourt avec les moyens naturels, 5713. Lorsque l'homme tombe dans telle maladie, qu'il avait contractée par sa vie, aussitôt il s'adjoint à sa maladie une sphère impure correspondante, et elle est présente comme cause fomentatrice, 5715. Les esprits qui ont été adultères au plus haut degré infligent des douleurs aux périostes, et partout où ils vont; d'après *l'expérience*; et aussi une grande oppression dans l'estomac, 5714. De ceux qui ont leur rapport avec les viscosités excrémentielles du cerveau; ils s'élançant au-dedans du crâne et par continuité jusqu'à la moelle épinière, et introduisent des frénésies et la mort; d'après *l'expérience*, 5717; quels ils sont, et où ils sont, 5717. De ceux qui, parce qu'ils veulent dominer et gouverner seuls tous les autres, excitent dans ce, but parmi les autres des inimitiés, des haines et des combats; ils ont leur rapport avec la pituite épaisse du cerveau, auquel ils enlèvent le vital et impriment la torpeur, 5718; de là les obstructions, d'on résultent les principes d'un grand nombre de maladies; de là aussi les affaiblissements, 5718. Ceux qui méprisent la Parole, et qui sont en même temps dans l'amour de soi, ont leur rapport avec les vices du sang qui se répandent dans toutes les veines et dans toutes les artères, et corrompent toute la masse, 5719. Les hypocrites qui parlaient saintement des divins, et qui de cœur s'en moquaient, impriment des douleurs aux dents, aux os des tempes et à ceux des joues; d'après *l'expérience*, 5720. De ceux qui, pendant la vie, ont paru plus justes que les autres et ont été de graves personnages, et qui ont vécu de la seule vie de l'amour de soi dans des haines contre ceux qui ne leur rendaient pas une sorte de culte, 5721; ils introduisent, en s'appliquant à l'homme, une grande douleur par un ennui qu'ils insufflent et augmentent continuellement jusqu'à causer une excessive impatience, ce qui introduit dans le mental (*animus*) et par suite dans le corps une telle faiblesse, que l'homme peut à peine se lever du lit, 5721. De ceux qui, dans la vie du corps, ont été très crapuleux; ceux-là, par leur présence et par leur influx dans les parties solides du corps, introduisent le dégoût de la vie, et une telle torpeur dans les membres et dans les articulations, que l'homme ne peut pas se lever de son lit, 5722. De ceux qui, dans la vie du corps, ne se sont livrés à aucune étude, ni même à aucun soin domestique, mais seulement à la volupté; ils introduisent dans l'estomac une telle oppression, qu'il semble qu'on puisse à peine vivre; d'après *l'expérience*, 5723. La sphère de tels esprits introduit chez les malades la torpeur dans les membres et dans les articulations, 5723. De ceux qui ont placé des scrupules de conscience en toute chose, en chargeant ainsi la conscience des simples; ils introduisent une anxiété sensible dans la partie de l'abdomen, sous la région du diaphragme, 5724; ils sont présents aussi dans les tentations, et produisent des anxiétés parfois intolérables, 5724. Ceux d'entre eux qui correspondent à un flegme visqueux moins vital tiennent alors opiniâtement la pensée dans ces anxiétés, 5724.

Dans le monde spirituel les maladies sont les maux et les faux; les maladies spirituelles ne sont pas autre chose, car les maux et les faux enlèvent la santé à l'homme interne, et introduisent des malaises dans le mental, et enfin les douleurs, 6502. Les maladies spirituelles sont les maux détruisant la vie de la volonté du bien, et les faux détruisant la vie de l'entendement du vrai, 8364.

MALE, *Masculus*. Le mâle *sign.* l'entendement ou ce qui appartient à l'entendement, ainsi ce qui appartient à la foi, et la femelle *sign.* la volonté ou ce qui appartient à la volonté, ainsi ce qui appartient à l'amour, 476. Dans l'homme spirituel les très-anciens appelaient mâle l'entendement, et femelle la volonté, 54. Le mâle *sign.* le vrai et la femelle le bien, 672. Dans la Parole, quand le mâle *sign.* le bien, la femelle *sign.* le vrai; et, *vice versa*, quand le mâle *sign.* le vrai, la femelle *sign.* le bien, 5198. Par le mâle, en général, quand il s'agit des bêtes, sont signifiés les vrais, et par la femelle les biens, 4005. Par mâle et femelle, - Gen. V. 2, - est signifié le mariage entre la foi et l'amour, 476.

MALÉDICTION. C'est le rejet par le divin et par conséquent la damnation, 5156. Dans la Parole, la malédiction *sign.* l'action de se détourner, 5071. C'est la disjonction ou l'action de se détourner du bien, 245, 379, 1423, 3514, 3530, 3565, 3584. La malédiction *sign.* le faux qui est contre le vrai de la foi, et le mal qui est contre le bien de la charité, 7553.

MALFAIRE, *Malefacere*. Ne pas donner de malfaire, quand cela se dit du Seigneur, c'est ne pouvoir empêcher, 4078. Malfaire ou faire du mal est la seule chose qui réjouisse les infernaux, 3792.

MALHEUR! *Væ!* C'est une formule qui signifie le danger de la damnation éternelle, 3755.

MALHEUREUX, *Miseri*. Voir MISÉRABLES.

MALICE, *Malitia*. Toutes les choses qui appartiennent à la malice sont les plaisirs de la vie pour ceux qui ont vécu dans l'amour de soi et du monde, lorsqu'ils viennent dans l'autre vie, 10745.

MALICIEUX, *Malitiosi*. Des artifices de ceux qui, pendant la vie, ont paru plus justes que les autres et ont été de graves personnages, et qui ont vécu de la seule vie de l'amour de soi dans des haines contre ceux qui ne leur rendaient pas une sorte de culte; combien ils sont malicieux dans l'autre vie, 5721 ; leur enfer est vers la gauche à une moyenne distance, 5721, f. Des plus malicieux sous le talon du pied gauche à une grande profondeur; quels ils sont, d'après *l'expérience*, 4951. Malicieux qui sont assis dans une chambre, à une moyenne distance, 4951, f.

MALIGNITÉ, *Malignitas*. Combien est grande la malignité des mauvais esprits, 761. Malignité des génies infernaux, 8593; elle ne peut être décrite, mais elle peut être comparée à un venin mortel imperceptible qui pénètre jusqu'aux moelles mêmes, 8625. La malignité persuade et conduit, 9249.

MALKISÉDECH, *sign.* les célestes de l'homme intérieur chez le Seigneur, 1725. Quand il y a communication des célestes, l'homme intérieur du Seigneur est appelé Malkisédech; et quand il y a communication des spirituels il est appelé Abram hébreu, 1732. Le spirituel qui est adjoint à l'homme interne est Abram hébreu, et le céleste qui est adjoint à l'homme interne est représenté et signifié par Malkisédech, 1741. Le pain et le vin présentés par Malkisédech, roi de Schalem, après la victoire d'Abram, *sign.* l'état de paix après les tentations, 1724 à 1727. Dans l'église représentative ancienne le sacerdoce et la royauté réunis dans une même personne, comme chez Malkisédech qui était roi de Schalem et prêtre du Dieu très-haut, représentaient l'union du divin bien et du divin vrai

dans le Seigneur, 2015, 6148 ; et même la personne, dans laquelle ces deux dignités étaient conjointes dans l'ancienne église, était appelé Malkisédech ou roi de justice, 6148. Le Seigneur est appelé Malkisédech, -Ps. CX. 4, - ou Roi de justice, parce qu'il est devenu Jéhovah-Justice ; *montré* et *illustré*, 9809.

MAMELLES, *Ubera*. Ce sont les affections du bien et du vrai, *illustré* et *montré*, 6432. Les mamelles, qui ont été affermies, - Ézéché. XVI. 7, - ce sont les intérieurs du bien et du vrai, 6432; c'est le bien naturel, 3301. Les mamelles desséchées, - Hosée, IX. 14, - c'est qu'il n'y a plus d'affections, et qu'elles sont remplacées par les cupidités de pervertir, 9325; ce sont les affections du non-vrai et du non-bien, 6432. Se frapper sur les mamelles, - Ésaïe, XXX 11. 12, -c'est être dans la douleur à cause de la perte du bien et du vrai, 6432.

MAMRÉ. Aner, Eschkol et Mamré, associés d'Abram, représentent des anges chez le Seigneur, quand il combattit dans le second âge de son enfance, et signifient l'état de l'homme rationnel du Seigneur quant à l'externe, 1705, 1752. Leurs noms *sign.* les biens et les vrais par lesquels le combat était livré, et non pas des nones d'anges, 1754. Ce que signifient les chênaies de Mamré, 2144, 2145. Les chênaies de Mamré, c'est la perception intérieure, 1616. Mamré est la qualité et le quantum de la chose à laquelle ce nom est joint, 2970, 4613, 6456.

MANACHATH, fils de Schobal, chorite, - Gen. XXXVI. 23, - *sign.* une troisième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

MANASSÉ, fils de Jacob. Voir MÉNASSEH.

MANCHOTS, *Manci*. Les anciens désignaient sous le nom de manchots une des classes du prochain, 7260; par ceux qui étaient ainsi nommés, ils entendaient ceux qui étaient tels spirituellement, 7261. Exercer la charité à l'égard de ceux qui sont naturellement manchots, c'est être dans le culte externe; l'exercer à l'égard de ceux qui le sont spirituellement, c'est être dans le culte interne, 7263.

MANDUCATION, *Manducatio*. Dans la sainte cène, la manducation est l'appropriation et la conjonction, 10521.

MANGER. C'est la conjonction et l'appropriation du bien ; *cité*, 10686. Manger *sign.* être approprié et conjoint, par l'amour et par la charité, 2187, 2343, 3168, 3513, 5643; par suite manger *sign.* être consocié, 8001. Manger se dit de l'appropriation et de la conjonction du bien, et boire se dit de l'appropriation et de la conjonction du vrai, 3168, 3513, 3832, 9412. Ce que signifie manger et boire dans le royaume du Seigneur, 3832. Manger et boire, c'est l'information sur le bien et sur le vrai; *montré*, 9412. Manger *sign.* aussi l'appropriation du mal, 4745. Manger la pâque *sign.* être en union avec les autres, 8001. Manger les choses sanctifiées des sacrifices *sign.* s'approprier la nourriture céleste et spirituelle, 2187, 2343. Dans la sainte cène, par manger et boire est signifiée l'appropriation du bien et du vrai; pourquoi la vie éternelle est alors appropriée à ceux qui mangent et boivent dignement, et pourquoi ceux qui mangent et boivent indignement s'approprient la mort, 3513. Manger indignement le pain dans la sainte cène, c'est s'approprier le mal et non le bien, 4745. Chez les anciens, quand ils avaient décidé quelque chose de mémorable qui était confirmé par les autres, il était d'usage qu'alors ils mangeassent ensemble; par là il était signifié qu'ils l'avaient approuvé, et qu'ainsi ils se l'étaient approprié, 4745; chez eux,

l'action de manger signifiait l'appropriation et la conjonction, et la conjonction avec celui chez qui ils mangeaient, ou dont ils mangeaient le pain, 3596.

Manger, c'est aussi consumer, 5149, 5157. Manger du pain, c'est la confirmation dans le bien, 6791. Manger de tout arbre, - Gen. II. 16, c'est connaître et savoir par la perception ce que c'est que le bien et le vrai, 125. Manger de l'arbre de la science du bien et du mal, - Gen. II. 17, - c'est s'enquérir des mystères de la foi par les sensuels et par les scientifiques, 126. - Manger l'herbe du champ, - Gen. III. 18,- c'est vivre comme une bête, 272. Manger ou dévorer les maisons des veuves, - Matth. XXIII. 18,- c'est priver des vrais ceux qui les désirent, et enseigner les faux, 4844. La profanation a été représentée dans l'église israélite et juive par l'action de manger du sang, 1003.

MANIÈRE, *Modus, sign.* changement, 4077. De dix manières, c'est beaucoup de changements, 4077. Manière d'exprimer les choses dans la Parole, 768. L'habitable que devait dresser Moïse, selon la manière qui lui avait été montrée, *sign.* vers les plages, selon les états du bien et du vrai dans le ciel représenté par l'habitable, 9668. Manières diverses dont les esprits, qui appartiennent à la province des reins, des uretères et de la vessie, explorent ou scrutent les intentions des autres, 5383. Manières diverses dont ces mêmes esprits exercent les châtements, 5384.

MANIFESTATION (la) par influx, quant au bien, est l'aperception du bien par l'affection du vrai, et c'est la charité; mais quant au vrai, c'est la reconnaissance du vrai et la foi, 5885.

MANIFESTER. Anciennement, les divins vrais se manifestaient ou par langage, ou par visions, ou par songes, 4682. Dans le premier temps de la régénération, le bien ne se manifeste pas, parce qu'il est dans l'Homme interne, mais le vrai se manifeste, parce qu'il est dans l'homme externe, 6717. Se manifester, quand il s'agit du Seigneur, c'est illustrer l'homme dans les vrais de la foi d'après la Parole, 10153, f. L'Etre Infini, qui est Jéhovah, n'a jamais pu être manifesté à l'homme que par l'essence humaine, 1990. L'Infini, qui est au-dessus de tous les cieux, ne peut être manifesté que par le divin humain, qui est seulement dans le Seigneur, 1990.

MANNE. C'est le bien spirituel ou le bien du vrai; dans le sens suprême, c'est le Seigneur; *montré*, 8464, 3579. C'est le divin vrai qui descend du Seigneur par le ciel, 5620. C'est le Seigneur lui-même quant au divin humain, 5620. Dans la langue hébraïque, *han* signifie *quoi?* ainsi, une chose non connue, 8462. Le pain donné aux fils d'Israël dans le désert a été appelé manne, parce que le bien que ce pain signifie, à savoir, le bien de la charité qui est engendré par le vrai de la foi, est absolument inconnu avant la régénération de l'homme, 8462. La manne sur les faces du désert, c'est le. nouveau volontaire, 8457. La collecte de la manne chaque jour *sign.* la réception du bien, et l'action d'en manger *sign.* l'appropriation; préparer ce qu'on aura apporté *sign.* la- disposition des biens appropriés, disposition faite par le Seigneur à la fin de chaque étal, qui est signifiée par le sixième jour; après cette disposition vient la conjonction, qui est signifiée par le septième jour, 8422, 8506, 8509. La manne était donnée au temps du matin, et le selav ou la caille au temps du soir, parce que ce qui était donné le matin *sign.* le bien spirituel, et que ce qui était donné le soir *sign.* le bien naturel ou le plaisir, 8431.

MANTEAU, *Pallium.* Les habits d'Aaron étaient l'éphod, le manteau et la

tunique; l'éphod représentait l'externe, le manteau le moyen, et la tunique l'intime dans le royaume spirituel du Seigneur, 9825. Le manteau, c'est le divin vrai dans la forme interne dans le royaume spirituel, 9825, 9911. Le manteau en général est le royaume spirituel; *montré*, 9824. C'est le divin spirituel procédant médiatement du divin céleste, 10005. Pourquoi la tunique par la ceinture a été séparée du manteau et de l'éphod, et pourquoi le manteau a été nommé manteau d'éphod, 10005. Les franges du manteau *sign.* les extrêmes où est le naturel, 9917.

MANTEAU, *Velamen*. Le vêtement, - Gen. XLIX. 11, - *sign.* le naturel, et le manteau l'intellectuel, 6377, 6378.

MARAH. C'est l'état et la qualité de la tentation, 8348, 4350. Marah, dans la langue originale, *sign.* ce qui est amer, 4350.

MARAI, *Paludes*. Les bourbiers et les marais, - Ezéch. XLVII. 11, - *sign.* les scientifiques inapplicables et impurs, 2702.

MARCHAND, *Mercator*. Les marchands *sign.* ceux qui ont les connaissances du bien et du vrai; *montré*, 2967. Le marchand est celui qui s'acquiert les connaissances du bien et du vrai, et par suite l'intelligence et la sagesse, 2967. *Voir* COMMERCANT, COMMERCE, NECOCIER.

MARCHANDISE, *Mercatura*. Les marchandises *sign.* les connaissances du bien et du vrai ; *montré*, 2967.

MARCHEPIED DES PIEDS, *Scabellum pedum*. Ce sont les naturels, tant les sensuels que les scientifiques; *montré*, 2162. C'est le divin vrai au-dessous du ciel, telle qu'est la Parole dans le sens littéral, 9166. Le marchepied de Jéhovah est le divin vrai dans les derniers, ainsi la Parole, 9406. La terre, appelée le marchepied des pieds, - Matth. V. 35, - *sign.* ce qui est au-dessous du ciel, par conséquent l'église, 5313.

MARCHER, *Ambulare*. C'est vivre, 519, 1794, 8417, 8420, 10087. Aller et marcher avec le Seigneur, c'est recevoir la vie spirituelle et vivre avec lui, 10567. Marcher est une formule solennelle qui signifie vivre; par exemple, marcher dans la loi, marcher dans les statuts, marcher dans la vérité, 519. Marcher concerne proprement la vie qui appartient à la vérité, par conséquent, qui appartient à la foi, ou à la doctrine de la foi, 519. Marcher dans la loi de Jéhovah, c'est vivre la vie du vrai et du bien selon la doctrine, 8420. Si marcher signifie vivre, c'est parce que dans le monde spirituel il n'y a point d'espaces, et qu'au lieu des espaces il y a des états de vie, 8420. Marcher avec Dieu, c'est enseigner et vivre selon la doctrine de la foi; mais marcher avec Jéhovah, c'est vivre d'une vie d'amour, 519. Marcher dans les largeurs de la terre, - Habak. I. 16, - c'est détruire les vrais, 1613. Le serpent qui marchera sur le ventre, - Gen. III. 14, - *sign.* que le sensuel ne pourrai[plus regarder en liant vers les célestes, comme auparavant, mais tournerait ses regards en bas vers les corporels et vers les terrestres, 247.

MARI, *Maritus*. Dans la Parole, il est souvent dit l'homme (*vir*) et l'épouse, et aussi le mari et l'épouse, 4823. Quand il est dit l'homme et l'épouse, le vrai est signifié par l'homme, et le bien par l'épouse; et, dans le sens opposé, le faux par l'homme et le mal par l'épouse; mais quand il est dit le mari et l'épouse, le bien est signifié par le mari et le vrai par l'épouse; et, dans le sens opposé, le mal parle mari et le faux par l'épouse, 4823, 4843.

La raison de cela, c'est que dans l'église céleste le mari était dans le bien et l'épouse dans le vrai de ce bien, tandis que dans l'église spirituelle l'homme (*vir*) est dans le vrai, et l'épouse dans le bien de ce vrai; et même en actualité ils sont ainsi et ils ont été ainsi, car les intérieurs chez l'homme ont eu ce renversement, 4823. Quand le mari, dans la Parole, est appelé mari, comme aussi quand il est désigné par son nom, il signifie le bien, et l'épouse *sign.* le vrai; mais quand le mari est appelé homme (*vir*), il signifie le vrai, et l'épouse *sign.* le bien, 2581, 1468, 2517. Le mari représente le bien, et l'épouse le vrai, 323d. Le bien est représenté par le mari, parce qu'il est au premier rang, et le vrai est représenté par l'épouse, parce qu'il est au second rang; c'est pour cela que le Seigneur, dans la Parole, est appelé fiancé, homme (*vir*), mari; et l'église, fiancée, femme, épouse, 3236. Dans le royaume céleste les maris sont dans l'affection, et les épouses sont dans les connaissances du bien et du vrai, 8994, f. Dans le sens suprême, le mari et l'épouse se disent du Seigneur et de sa conjonction avec le ciel et l'église, 7022. Le Seigneur d'après le divin bien est appelé mari et fiancé, et son royaume et son église d'après la réception du divin vrai qui procède Glu Seigneur sont appelés épouse et fiancée, 9198, 9961. Chez ceux qui sont dans un culte idolâtrique, par les maris sont signifiés les maux, et par les épouses les faux, 1369. Représentatif de ce que sont les épouses qui n'aiment point leurs maris, mais qui les méprisent, 2745.

MARIAGE, *Conjugium*. Dans le ciel entier, et dans le monde entier, et dans chacune des choses qui les constituent, il y a une ressemblance du mariage, 54, 718, 917, 1432, 2173, 2516, 5194; *illustré*, 7022; principalement entre le vrai et le bien 1904, 2173, 3508; parce que toutes choses dans l'univers se réfèrent au vrai et au bien pour être quelque chose, et à leur conjonction pour produire quelque chose, 2452, 3166, 4390, 4409, 5232, 7256, 10122, 10555. Les anciens aussi avaient institué un mariage entre le vrai et le bien, 1904. La loi du mariage est que deux soient un, selon les paroles du Seigneur, 10130, 10168, 10169. L'amour vraiment conjugal descend du ciel et existe d'après le mariage du vrai et du bien, 2728, 2729. Dans chaque chose de la Parole, il y a une ressemblance du mariage, 683, 793, 801, 2516, 2712. Dans la Parole, et dans chacune des choses de la Parole, il y a le mariage divin et le mariage céleste, 683, 793, 801, 2173, 2516, 2712, 5138, 7022.

Mariage divin. C'est le mariage du divin bien et du divin vrai, ainsi le Seigneur en qui seul existe ce mariage, 3004, 3005, 3009, 5138, 5194, 5502, 6343, 7945, 8339; *illustré*, 9263, 9314. Par Jésus est signifié le divin bien, et par christ le divin vrai, et par l'un et l'autre le mariage divin dans le ciel, ce qui est le mariage du divin bien et du divin vrai, 3004, 3005, 3009. Dans chaque chose de la Parole, dans son sens interne, il y a ce mariage, par conséquent le Seigneur quant au divin bien et quant au divin vrai, 5502.

Mariage céleste. C'est le mariage du bien et du vrai d'après le Seigneur dans le ciel et dans l'église, 2508, 2618, 2803, 3004, 3211, 3952, 6179. Dans la Parole, le ciel est assimilé à un mariage, d'après le mariage du bien et du vrai, là, 2758, 3132, 4434, 4835; le Seigneur y est appelé fiancé et mari, et le ciel et l'église y sont appelés fiancée et épouse, 10168.

Entre le bien et le vrai il y a mariage, 1904, 2173, 2508. Le mariage du bien et du vrai dans le ciel et dans l'église procède du Seigneur, 10168, 10172. Le mariage du bien et

du vrai est l'église et le ciel chez l'homme, 2173, 7752, 7753, 9224, 9995, 10122. Du mariage du bien et du vrai descendent tous les amours, dont les variétés sont ineffables, et sont selon les consanguinités et les affinités telles que sont celles-ci dans les mariages, 2739. Sans le mariage du vrai et du bien rien n'est produit, toute production et tout effet vient de là, 3793. Le mariage du bien avec le vrai et du vrai avec le bien n'est pas toutefois entre le bien et le vrai d'un seul et même degré, mais il est entre le bien d'un degré inférieur et le vrai du degré supérieur, 3952, 3969; ainsi ce mariage n'est pas entre le bien de l'homme naturel et le vrai de ce même homme, mais il est entre le bien de l'homme naturel et le vrai de l'homme spirituel, 3952. De même dans l'homme interne ou spirituel, ce n'est pas entre son bien et son vrai qu'il y a mariage céleste, mais c'est entre le bien de l'homme spirituel et le vrai de l'homme céleste, 3952. De même dans l'homme céleste, ce n'est pas non plus entre son bien et son vrai qu'il y a mariage céleste, mais c'est entre le bien de l'homme céleste et le vrai divin qui procède du Seigneur, 3952. Enfin le mariage divin même du Seigneur n'est point entre le divin bien et le divin vrai dans son divin humain, mais il est entre le bien du divin humain et le divin même, c'est-à-dire, entre le Fils et le Père, 3952. Entre le bien rationnel et le vrai évoqué du naturel et devenu divin, il se fait, non pas un mariage, mais une alliance à l'instar de l'alliance conjugale ; l'union de l'essence divine avec l'essence humaine et de l'essence humaine avec l'essence divine est le mariage divin même, 3211. Le mariage du bien avec le vrai et du vrai avec le bien est représenté dans la conjonction du cœur et du poumon, 9495. Les mariages sur la terre représentent la conjonction du bien et du vrai, 9182. Par le mariage, dans la Parole, il est entendu le mariage du bien et du vrai, tel qu'il est dans le ciel, et tel qu'il sera dans l'église, 3132, 4434, 4835. Quand, dans la Parole, il s'agit des mariages, il est signifié le mariage céleste, qui est celui du bien et du vrai; et, dans le sens suprême, le mariage divin qui est dans le Seigneur, 3132, 4137, f.

Le mariage, dans le sens suprême, est le divin même et le divin humain dans le Seigneur, et dans le, sens respectif le Seigneur et le ciel, c'est-à-dire, le divin bien et le divin vrai, là, 6179. Dans chacune des choses de la Parole, il y a le mariage du bien et du vrai, ainsi le Seigneur ou Jésus-Christ, 5502. Dans le Seigneur, il y a le mariage divin du bien et du vrai, d'où procède le mariage céleste; *montré*, 2803. Dans le Seigneur lui-même est le mariage céleste, de sorte que le Seigneur est ce mariage même, car le Seigneur est le divin bien même, et le divin vrai même, 2508. Dans le ciel, dans l'église, chez chacun, dans chacune des choses de la nature existe aussi ce mariage entre les célestes et les spirituels, ou entre les choses de l'amour et celles de la foi, on entre les choses de la volonté et celles de l'entendement, 2173. Le mariage céleste, et par suite l'amour conjugal, vient du mariage du divin bien avec le divin vrai, et du divin vrai avec le divin bien, ainsi du Seigneur, 2508, 2618, 2728, 2729. Les hommes et les anges sont dans le mariage céleste, en tant qu'ils sont dans l'amour envers le seigneur et dans la charité à l'égard du prochain, et en tant qu'ils sont dans la foi qui procède de l'amour et de la charité, 2508. Tout doctrinal de la foi a en soi le mariage céleste, 2516. Pour que l'homme puisse être dans le mariage céleste, le bien doit être conjoint au vrai, 3975. Le mariage céleste a lieu dans le propre vivifié par le Seigneur, 155, 252, 253.

Chez les très-anciens, les mariages étaient leurs plus grandes félicités et leurs plus chères délices, 54; ils assimilaient aux mariages toutes les choses qui pouvaient y être

assimilées, afin de percevoir par là la félicité du mariage, 54. ils nommaient mariage la conjonction de l'entendement et de la volonté, ou de la foi et de l'amour, 55. Ils appelaient fructifications tout ce que ce mariage produisait de bien, et multiplications tout ce qu'il produisait de vrai, 55. La loi des mariages découle principalement des principes célestes ou de l'ordre de la vie de l'homme céleste, 162. La loi des mariages dérive du mariage céleste, en ce que le mariage doit se composer d'un seul mari et d'une seule épouse, 162. Quand il en est ainsi, les époux représentent le mariage céleste, et sont une image de l'homme céleste, 162. Chez les très anciens les mariages étaient contractés entre les familles; pourquoi? 471, 483. Les mariages étaient contractés au-dedans des familles de la même nation, afin de représenter le ciel et les conjonctions des sociétés célestes, quant au bien et au vrai, 3665. Les fiançailles précédant les mariages avaient été reçues dans les temps anciens, et elles représentaient la première conjonction, qui est celle de l'homme interne sans l'homme externe; ensuite les mariages eux-mêmes représentaient la seconde conjonction, qui est celle de l'homme interne avec l'homme externe, 9182.

Les mariages sont les pépinières du genre humain, et par cela même les pépinières du royaume du Seigneur, 2733, 5053. Les mariages et toutes les choses qui appartiennent aux mariages *sign.* la conjonction du bien avec le vrai; *montré*, 4434. Il n'y a de mariage réel qu'entre un seul mari et une seule épouse, 3246, 9002, 10172. Que le vrai mariage soit celui d'un seul mari et d'une seule épouse, et qu'un tel mariage soit le représentatif du mariage céleste, qu'ainsi dans ce mariage il puisse y avoir la félicité céleste, mais non dans le mariage d'un mari avec plusieurs épouses, ceux qui ont la perception le voient clairement, mais non de même ceux qui ont la conscience, 865. L'amour conjugal consiste en ce que l'un veut appartenir à l'autre, et cela réciproquement, ainsi mutuellement; et le mariage entre les époux doit être tel que le mariage entre la volonté et l'entendement chez l'homme, 2731. Ceux qui ont vécu dans un tel mariage, dans la vie du corps sont ensemble dans les cieux; mais ceux qui n'y ont pas vécu sont séparés, 2732. Ceux qui, dans la vie du corps, ont eu dans les mariages la félicité par l'amour conjugal, ont aussi la félicité dans l'autre vie, 2734.

S'il a été permis aux Israélites d'avoir plusieurs épouses, et d'adjoindre à leurs épouses des concubines, et si cela n'a pas été permis aux chrétiens, ce fut parce que les Israélites étaient dans les externes sans être dans les internes, tandis que les chrétiens peuvent être dans les internes, et ainsi dans le mariage du bien et du vrai, 3246, 8809. Où il y a église, il n'est point permis d'avoir plusieurs épouses; mais cela fut permis chez les Juifs, parce que chez eux il n'y avait point église, 4837. Il fut permis aux Juifs d'avoir plusieurs concubines, à cause de la représentation, c'est-à-dire, afin que par les externes, ils représentassent les internes de l'église, 9002; mais dès que les internes de l'église eurent été ouverts par le Seigneur, il ne fut plus permis d'avoir plusieurs épouses ni d'adjoindre des concubines aux épouses, 9002. Les célestes sont dans le mariage du bien et du vrai, et non les spirituels, lesquels sont appelés fils des concubines, 3246. Ne point contracter des mariages avec les filles des nations; c'était un représentatif, que le bien et le faux et que le mal et le vrai ne devaient pas être conjoints, 3024, f. Si les fils de Jacob ne devaient pas contracter mariage avec les nations, c'était afin qu'ils ne devinssent pas idolâtres, et afin que les maux et les faux ne fussent pas mêlés avec les biens et les vrais, 4444. Mais il était permis de contracter mariage avec les nations qui recevaient le culte de Jéhovah; ceux qui

le recevaient étaient appelés voyageurs, 4444. Dans le ciel sont regardés comme abominables les mariages sur la terre entre ceux qui sont de religions différentes, et bien plus encore entre ceux qui sont de l'église et ceux qui sont hors de l'église, 8998.

Doctrine sur le mariage, 10167 à 10175. L'amour vraiment conjugal vient du ciel, et son premier être vient du mariage du bien et du vrai dans le ciel, 10168. Cet amour est l'union de deux mentais d'après le mariage du bien et du vrai; *illustré*, 10169. Vouloir commander dans les mariages détruit l'amour vraiment conjugal, 10173. Les mariages sont très-saints, et les adultères sont très-profanes, 9961, 10174. C'est pourquoi, blesser les mariages, c'est blesser ce qui est saint, 10174. Ceux qui prennent le plaisir dans les adultères méprisent et nient de cœur les choses qui sont de l'église et du ciel, parce que l'amour de l'adultère vient du mariage du mal et du faux, qui est le mariage infernal, 10175.

MARIE. Quand le Seigneur glorifiait son humain, il dépouillait l'humain provenant de la mère, et revêtait l'humain procédant du Père; c'est pourquoi il n'était plus alors le fils de Marie, mais il était le fils de Dieu de qui il était issu, 10830. Le Seigneur a rejeté tout l'humain qu'il tenait d'une mère, au point qu'enfin il n'était plus le fils de Marie, 9315. Le fils de l'homme, nom que se donne le Seigneur, n'est point le fils de Marie, mais c'est le divin vrai, 10053; *voir* en outre, 2649, 2657, f.

MARIER (Se) et DONNER EN MARIAGE, *Nubere* et *Nuptui dare*. C'est la conjonction avec le bien, et la conjonction avec le vrai; et, dans le sens opposé, - Matth. XXIV. 38, - se marier *sign.* la conjonction avec le mal, et donner en mariage la conjonction avec le faux, 4334.

MARMITE, Olla. *Comme récipient et contenant, la marmite sign. le bien et le vrai; et, dans le sens opposé, le mal et le faux, 8408. La marmite sign. la doctrine, parce que celle-ci contient le bien et le vrai de l'église, 8408. La marmite vide, - Ézéché. XXIV. 3 à 6, 11, c'est ce en quoi il y a le mal et le faux, 4744; c'est le peuple de la ville, dans lequel il y a le mal de la profanation du bien, 8408. La marmite bouillonnante, - Jérém. I. 13, - c'est la doctrine du faux d'après le mal, 10105; c'est le peuple que les faux ont envahi, 8408. La marmite, - Ézéché. XI. 7, - c'est aussi la doctrine du faux d'après le mal, 10105; c'est aussi le peuple de la ville, 8408. La marmite, - Zach. XIV. 20, - c'est la doctrine du vrai d'après le bien, 10105; ce sont les fidèles, 8408. La marmite, - II Rois, IV. 38 à 42, c'est la doctrine qui provient de la Parole, 10105; par ce miracle il est représenté que le bien de l'église falsifié devient le bien par le vrai tiré de la Parole, 8408.*

MARQUE. *Voir* SIGNE.

MARS (terre ou planète de). Des habitants et des esprits de la planète de Mars, 7358 à 7365, 7475 à 7487, 7620 à 7622, 7742 à 7751. Où apparaît cette planète dans l'idée des esprits, 7358. De tous les esprits qui sont des terres du monde de notre soleil ceux de Mars sont les meilleurs, 7476. Leur langage est très doux; il est interne ou par la trompe d'Eustache, 7359, 7360. C'est un langage non-sonore, mais presque tacite, s'insinuant dans l'ouïe et la vue intérieures par un chemin plus court, 7360. La face et les yeux y correspondent; il n'y a en eux ni hypocrisie, ni fourberie, ni fraude, 7360. Il y a eu un pareil langage chez les très-anciens sur notre terre, 7361. Leur respiration est interne, 7362. Par suite ils sont d'un génie céleste, 7362. Ils représentent quelque chose qui est intérieurement dans l'homme, c'est le médium entre l'intellectuel et le volontaire, ainsi la

pensée d'après l'affection, et les meilleurs d'entre eux, l'affection de la pensée, 7480. Et comme c'est là ce qu'ils représentent dans le très-grand homme, la province moyenne qui est entre le cerveau et leur cervelet leur correspond, 7481. C'est pour cela qu'ils ne peuvent pas dissimuler, 7480, 7481. Vie des habitants, 7363, 7364, Dans cette terre il y a des sociétés et non des empires, et ils se consocient selon la convenance des caractères, 7363. De la société sont rejetés ceux qui commencent à mal penser et à mal vouloir, 7364. Ils se mettent ainsi sur leurs gardes, afin que la cupidité de la domination et la cupidité du gain ne s'introduisent point dans leur société, 7364.

Leur culte divin, 7477. Plus que tous les autres ils reconnaissent et adorent le Seigneur, et ils croient qu'il gouverne l'univers, 7477. Leur humiliation; elle est intime et profonde, 7478. Ils croient que chez eux il n'y a rien qui ne soit impur et infernal, et que tout bien vient du Seigneur, 7479. Les esprits de notre terre sont quasi insensés quand ils s'introduisent dans leur sphère, 7482. La partie inférieure de la face des habitants est noire à la place de la barbe, mais la partie supérieure est comme celle des habitants de notre terre, 7483. Ils se nourrissent de fruits et de légumes, 7484. Ils sont vêtus d'habits qu'ils fabriquent avec les fibres de l'écorce de certains arbres, 7485. Ils savent faire des feux fluides, par lesquels ils ont de la lumière le soir et la nuit, 7486.

Vue d'un objet enflammé, d'une couleur qui variait, lequel était attaché à une main, ce qui signifiait l'amour céleste chez plusieurs des habitants ; et cet objet enflammé fut changé en un oiseau d'un beau plumage, mais qui enfin devint de pierre, ce qui signifiait l'amour spirituel des habitants qui s'étaient éloignés de l'amour céleste, 7620, 7622. Vue d'un esprit qui s'élevait d'en bas par la région des lombes vers la région de la poitrine, lequel voulait enlever cet oiseau, et persuadait qu'il agissait d'après le Seigneur; mais peu après il le remit en liberté, ce qui signifie qu'ils sont dans une telle persuasion, 7621, 7622. Le bel oiseau signifie les habitants de Mars qui sont dans l'amour céleste, et cet oiseau devenu de pierre, ceux qui aiment les connaissances et non la vie selon ces connaissances, 7743, spécialement ceux qui ont inventé l'art de parler au moyen des lèvres et des expressions du visage, et alors d'en écarter les affections et de soustraire leurs pensées aux autres, 7745. Ceux qui aiment les connaissances seules ont relation avec la membrane interne du crâne, 7748. Ceux qui s'accoutument à parler sans l'affection, et à tirer vers eux la pensée et à la soustraire aux autres, ont relation avec cette membrane, mais devenue osseuse, 7748. Ceux-ci ont mauvaise opinion des autres et du ciel, et bonne opinion d'eux-mêmes, 7747.

MARTEAU, *Malleus*. Esprits qui ont relation, dans le très-grand homme, avec le marteau de l'oreille, 4653.

MARTYR. Les couronnes du martyr étaient des marques de l'empire accordé par le Seigneur sur les maux, 9930.

MASCH, fils d'Aram, - Gen. X. 23, - *sign.* un genre des connaissances du bien qui sont signifiées par Aram son père, 1233, 1234.

MASCULIN. Le sexe masculin a été formé de manière que l'entendement ou la raison règne de préférence à la volonté; telle est la disposition des fibres des hommes et telle est leur nature, 568.

MASSAH fils de Jischmaël, Gen. XXV. 14, - *sign.* des choses qui appartiennent à l'église spirituelle, surtout chez les nations, 3268.

MASSAIT, nom de lieu. C'est l'état de la qualité de la tentation quant au vrai, 8587. Respectivement aux Juifs, c'est la tentation contre le divin, mais dans le sens interne spirituel, c'est la qualité de la tentation chez ceux qui sont conduits au dernier degré de la tentation avant d'être régénérés, 8588. La qualité de la nation israélite et de sa religiosité est décrite par la contestation avec Moïse à Massah et à Méribah, 8588; *voir* MÉRBAH. Dans la langue originale, Massah *sign.* tentation, 8587.

MATELOTS, *Nautæ*. Expériences relatives à des matelots, 3647; *voir* aussi, 9755.

MATÉRIEL. Les substances matérielles chez l'homme sont des formes capables de recevoir les célestes et les spirituels qui influent du Seigneur; *illustré*, 3741. Les choses matérielles rétrécissent et par conséquent arrêtent la vie interne, 6811. Les choses matérielles sont comme des pesanteurs qui donnent de la nonchalance et retardent, car elles portent le mental en bas et le plongent dans les terrestres, et par conséquent éloignent du monde spirituel, d'où provient toute perspicacité, 6921. Les choses corporelles et matérielles chez l'homme correspondent aux choses célestes et spirituelles dans les cieux, et correspondent tellement que c'est de là qu'elles existent et subsistent, 3745. Les noms d'hommes, dans la Parole, sont au nombre des choses matérielles qui ne sont que pour l'homme corporel-sensuel, 10216. Ceux qui prennent la Parole partout selon la lettre ont du vrai une idée matérielle et terrestre, et par conséquent remplie d'illusions; *montré et illustré*, 10582. L'homme de l'église est aujourd'hui tellement corporel, qu'il veut, comme les Juifs, ne saisir ce qui est dit dans la Parole que dans le sens matériel et le plus grossier; *montré*, 680. Les anges, qui sont chez l'homme, ne font attention qu'aux fins et aux usages, et ne s'occupent nullement des choses matérielles, parce qu'elles sont bien au-dessous de leur sphère, 1645. Dans la lumière du ciel sont dissipées les choses matérielles qui sont dans la pensée d'après le corps, 9127.

MATÉRIELLEMENT. La lumière qui procède du Seigneur se présente matériellement au moyen de la vue dont les objets sont les choses appartenant au monde visible, 4411.

MATERNEL. Chez le Seigneur, le maternel est l'humain qu'il tenait de Marie, 1793. Le Seigneur s'est entièrement dépouillé du maternel, au point qu'il ne fut plus le fils de Marie, 2159; *voir* MARIE. L'affection, c'est la vie maternelle; le céleste et le spirituel dans l'affection, c'est la vie paternelle, 1895.

MATIN. Dans la Parole, le matin *sign.* l'état de l'amour, midi l'état de la lumière dans le clair, le soir l'état de la lumière dans l'obscur, et la nuit ou le crépuscule l'état de l'amour dans l'obscur, 10134. Le matin, dans le sens propre, *sign.* le Seigneur, son avènement, et ainsi l'approche de son royaume, 2405. Dans le sens universel le matin est le céleste de l'amour, 2405. Le matin *sign.* l'état de paix et d'innocence, et aussi le Seigneur et soif royaume, 2780. Il en est de la paix dans les cieux comme de l'aurore ou du matin dans les terres, 2780. Le matin *sign.* le commencement d'un état nouveau, et l'état d'amont, 7216, 8426, 8427, 8812, 10114, 10134. Le matin *sign.* un état nouveau; et il y a un état nouveau chez l'homme, quand une vieille église finit et qu'une nouvelle église commence,

10114. Le matin *sign.* en général tout ce qui vient du Seigneur, et le soir tout ce qui est le propre de l'homme, 22. Le soir est tout état précédent, parce que c'est un temps d'ombre, ou un état de fausseté et d'absence de foi; et le matin est tout état suivant, parce que c'est un temps de lumière ou tin état de vérité et de connaissance de la foi, 22. Le matin est l'état du bien de l'amour; pourquoi? 8812; c'est l'état de l'amour et de la lumière dans l'homme interne; *illustré et montré*, 10134. Le matin *sign.* le commencement de l'illustration et de la salvation respectivement aux bons, et le commencement de l'obscurité et de la destruction respectivement aux méchants; *montré*, 8211; et c'est aussi le dernier temps de l'église, et le premier temps de la nouvelle église, ou le jugement dernier; *montré*, 8211. Quand la Parole est lue par l'homme, au lieu du matin les anges perçoivent le Seigneur, ou son royaume, ou les célestes de l'amour et de la charité, et même ces célestes avec variété selon la série des Choses, 2333.

Dans l'autre vie, c'est l'état du matin quand le bien spirituel ou de l'homme interne est dans la clarté, et que le bien naturel ou de l'homme externe est dans l'obscurité; et c'est l'état du soir quand le bien naturel est dans la clarté, et le bien spirituel dans l'obscurité, 8431. Quand, dans la Parole, il est dit le matin et le soir, le matin enveloppe midi, et le soir enveloppe aussi la nuit ou le point du jour, 10135. Dans le ciel, il y a soir et point du jour avant le matin, et non pas nuit, celle-ci étant pour l'enfer, 8426. Dans le monde spirituel, quand c'est le matin, on est dans l'amour ou dans le bien; quand c'est midi, on est dans la lumière ou dans le vrai, 8426. Quand les anges sont dans l'état de l'amour c'est pote, eux le matin, 10135. Les esprits et les anges ont le matin, midi et le soir, puis le point du jour, et de nouveau le matin, et ainsi de suite; leur matin, c'est quand le seigneur est présent et les béatifie d'une félicité manifeste, alors ils sont dans la perception du bien, 5962. Quand a lieu pour les esprits l'état du matin et du midi, leur pensée est dans l'état libre, car alors il leur est permis de penser aux choses qu'ils aiment, 7218.

Dans la Parole, se lever matin, c'est être élevé; et, dans le sens opposé, c'est être abaissé, parce le matin, dans le sens opposé, c'est quand on est dans les amours infernaux, et alors dans les haines, 10413. Se lever au matin, c'est l'état d'illustration, 3458, 3723. « Lève-toi matin au matin, » c'est l'élévation vers l'attention, quand il s'agit des méchants, 7435, 7538. Le matin *sign.* ce qui a été révélé et ce qui est clair; pourquoi? 5097. « Le matin luit, » c'est l'état d'illustration, 5740. «Le matin se fit» *sign.* l'état du ciel dans l'ordre, 7681. « Au matin » *sign.* l'élévation, 7306. « Depuis le soir jusqu'au matin devant Jéhovah, » c'est sans cesse dans tout état; *illustré*, 9787. « La graisse de nia fête ne passera point la nuit jusqu'au matin, » *sign.* le bien du culte toujours nouveau, non d'après le propre, mais par le Seigneur, 9299. Ce qui est resté jusqu'au matin, *signales* biens spirituels et célestes non conjoints à l'état nouveau, 10114. Ce qui est resté jusqu'au matin ne doit pas être mangé, *sign.* qu'il ne doit pas être mêlé avec le propre, 10115 ; c'est une profanation, 10117. Le chant du coq est la même chose que le matin ; *montré*, 10134.

MATURITÉ;. Description de l'homme de l'église spirituelle, tel qu'est son état quand il n'est pas encore en maturité, et tel qu'il est quand il commence à être en maturité, et enfin quand il est en maturité, 2960. *Voir* MURIR.

MAUDIRE, *Maledicere*. C'est se détourner, 927. Le Seigneur ne maudit qui que ce soit et a compassion de tous, 245, 592, 1093, 1874. Être maudit, c'est se détourner du

céleste et se tourner vers le corporel, 245, 379, 927, 1423; c'est être puni pour s'être détourné du vrai et du bien, 4502. Maudire enveloppe toutes les choses opposées à celles qu'enveloppe bénir, 1423. Maudire son père et sa mère, *sign.* chez ceux qui sont de l'église, nier en toute manière le Seigneur, et ce qui appartient à son royaume et à son église, 9021. Ne point maudire Dieu, *sign.* qu'il ne faut point blasphémer les vrais divins, 9221.

MAUDITS, *Maledicti*. Sont appelés maudits ceux qui se sont détournés du vrai et du bien, 5071.

MAUVAIS. La nation la plus mauvaise était la nation juive et israélite, 3881, *f.*, 9320, 10396, *f.* Dans l'autre vie, les plus mauvais de tous sont ceux qui viennent du monde chrétien, Préf. du Chap. XVI de la Genèse, 2121. *Voir* MÉCHANTS.

MÉCANIQUE. Tous les arcanes de la mécanique ont été inscrits dans l'homme externe, et lui ont été appliqués, 6057.

MÉCHANCETÉ. Toute méchanceté provient de l'amour de soi et de l'amour du monde, 6667, 7372, 7373, 7374, 9348, 10038, 10742.

MÉCHANTS. La vie influe aussi du Seigneur chez les méchants, par conséquent citez ceux qui sont dans l'enfer, 2706, 3743, 4417, 10196 ; mais eux tournent le bien en mal, et le vrai en faux, ainsi la vie en mort spirituelle; car tel est l'homme, telle est la réception de la vie, 4319, 4320, 4632. Les méchants ne veulent pas être convaincus que la vie influe, 3743. Chez les méchants les biens et les vrais, qui procèdent de la vie du Seigneur, deviennent des maux et des faux, 3743. L'homme méchant intérieurement a pour plaisir de sa vie de faire le mal, et est en effort pour le faire, quoiqu'il apparaisse autrement à l'extérieur dans le monde, 7032. La vie des méchants lent- semble être la vie, mais c'est une vie qui est appelée mort spirituelle, 4417. Les méchants ne peuvent jamais recevoir le vrai, 4416.

Si les méchants réussissent dans leurs artifices, c'est parce qu'il est de l'ordre divin que chacun fasse d'après la raison ce qu'il fait, et aussi le fasse d'après le libre, 10777. Le Seigneur gouverne le monde spirituel au moyen des méchants, en les conduisant par leurs propres amours qui se réfèrent à l'amour de soi et à l'amour du monde, 6481, 6495. Les méchants peuvent, de même que les bons, remplir des fonctions et faire des usages et des biens, parce qu'ils regardent les honneurs et le gain comme des récompenses pour lesquelles ils agissent dans la forme externe de même que les bons, 6481, 6495. Le méchant qui, dans l'état contraint, promet de faire pénitence, et qui même fait le bien, retourne dans sa précédente vie du mal, quand il vient dans l'état libre, 8392. Les méchants sont dévastés quant aux biens et aux vrais qui sont dans l'extérieur naturel et qui regardent en bas, et non quant aux biens et aux vrais de l'intérieur naturel qui sont tournés en dedans, 7601, 7604, 7607. Les méchants se dévastent eux-mêmes, en ce qu'ils tournent en mal le bien qui influe du Seigneur, et cela a lieu successivement, et davantage selon que le Seigneur met en ordre le ciel pour influencer de plus près, 7679, 7710; *illustré*, 7926. Les méchants, dans l'autre vie, sont remis dans leurs maux, 8870. Les biens et les vrais leur sont ôtés, 7770 ; *montré*, 2449; pourquoi cela? 7039. Ils sont alors laissés dans le mal et dans le faux, mais il ne leur est pas permis d'augmenter leur faculté du mal, 6977. Ils se plaisent surtout à se punir et à se tourmenter les uns les autres; c'est en cela que consistent leur plus grande jouissance, 391. Ils se jettent dans l'enfer à la seule présence du Seigneur,

8137, 8265. Les méchants ne peuvent pas même approcher du ciel, 1397. Ils ne peuvent pas même soutenir la présence d'un ange, 1271, 1398. Les méchants sont dévastés par degrés, avant d'être damnés et envoyés dans l'enfer; et cela, afin que les méchants soient confirmés qu'ils sont dans le mal, et aussi afin que les bons soient illustrés sur l'état de ceux qui sont dans le mal, 7795. Quand les vrais et les biens ont été ôtés aux méchants, alors comme des poids sans support, ou comme des oiseaux privés d'ailes, ils tombent dans l'abîme, 7545. Pour ceux qui ont été de l'église et ont vécu la vie du mal, c'est pire que pour ceux qui étaient hors de l'église; raison de cela, 7554. *Voir* MAUVAIS.

MÉCHUJAEL, fils d'Irad, fils de Chanoch, fils de Caïn, *sign.* une hérésie dérivée de l'hérésie appelée Irad, 404. *Voir* IRAD.

MÉDAN, fils d'Abraham et de Kéturah, représente une des portions communes ou lots du royaume spirituel du Seigneur dans les cieux et dans les terres, 3238, 3239.

MÉDECIN. Dans la Parole, le médecin *sign.* ce qui préserve des maux et des faux; *illustré et montré*, 6502. Le Seigneur se nomme Médecin, parce que seul il préserve des maux et des faux, 8265.

MÉDECINE. Même signification que Médecin, 6502; *voir* MÉDECIN. La médecine naturelle peut être employée, car la Providence du Seigneur concourt avec les moyens naturels, 5713.

MÉDIASTIN. Sur certains esprits mauvais, lorsqu'ils sont dans le médiastin, 5188.

MÉDIAT. L'influx médiat est dans le sensuel externe de l'homme, 8701. L'influx médiat vient du Seigneur de même que l'influx immédiat, 8726. L'influx du divin vrai est immédiat dans le premier état de l'homme quand il est régénéré, mais l'influx est immédiat et médiat dans le second état, à savoir, quand l'homme a été régénéré, 8701. *Voir* INFLUX.

MÉDIATEMENT, *Mediate*. Ce qui est fait médiatement est fait par une divine puissance déléguée, 7619. Le Seigneur fait toutes choses, en général et en particulier, d'après soi immédiatement, et par le ciel médiatement, 8719; s'il agit médiatement par le ciel, ce n'est pas qu'il ait besoin du secours des anges, mais c'est afin que les anges aient des fonctions et des emplois, et par suite la vie; et, selon les emplois et les usages, la félicité, 8719. C'est par les anges que le Seigneur gouverne médiatement le genre humain, et chaque homme en particulier, 4077, f. Du divin vrai procédant médiatement et de son influx, 7055, 7056, 7058. *Voir* INFLUX.

MÉDIATEUR. D'où vient que le Seigneur est appelé Médiateur et Intercesseur auprès du Père; *illustré*, 8705. Le Seigneur quant au divin humain est Médiateur et intercesseur, mais il exerce auprès de lui-même la Médiation et l'intercession, 8705, 8864; *voir* aussi, 4211, 4724, 6804, et MÉDIATION.

MÉDIATION. *Voir* INTERCESSION. La médiation et l'intercession appartiennent au divin vrai, parce qu'il est le plus près chez le divin bien qui est le Seigneur lui-même, 8705. Fausse idée que l'on a sur la médiation du Seigneur et sur son intercession, 8705. La médiation se fait par le divin vrai, parce que par ce vrai, qui est accessible, il est donné accès auprès du divin bien qui est inaccessible, 8705. Le divin vrai

procédant immédiatement du divin humain du Seigneur ne peut être entendu ni perçu par aucun homme, ni même par aucun ange; afin donc qu'il soit entendu et perçu, il doit y avoir une autre médiation, cette médiation se fait par le ciel, et ensuite par les anges et par les esprits chez l'homme, 6996.

MÉDICAMENT. C'est ce qui préserve des maux et des faux, 6502. « La feuille de l'arbre pour médicament, » - Ezéch. XLVII. 12, *sign.* le vrai de la foi, 6502.

MÉDITER, c'est penser ; et méditer dans le champ, c'est penser dans le bien, 3196, 3317. De là l'ancienne formule méditer dans le champ pour dire dans le bien, ce qui est l'état d'un homme non marié qui pense à une épouse, 3196.

MÉDIUM. L'interne ne peut avoir communication avec l'externe, ni l'externe avec l'interne, à moins qu'il n'y ait un médium, 5411. Le médium, pour qu'il soit médium doit participer de l'un et de l'autre, c'est-à-dire, de l'interne et de l'externe, 5411; autrement, il n'est pas médium conjoignant, 5822. Le médium est entre l'interne et l'externe, 5411. Le médium procède de l'interne et se conjoint l'externe, 5413. Il faut qu'il y ait un médium, afin que l'externe perçoive ce qui se fait dans l'interne, 5427, 5428. Pour que l'interne et l'externe soient conjoints, il doit y avoir aussi un médium, 5586. S'il faut qu'il y ait un médium, c'est parce que l'interne et l'externe sont très distincts entre eux, et tellement distincts qu'ils peuvent être séparés, comme est séparé l'externe dernier de l'homme, qui est le corps, quand il meurt, d'avec son interne, qui est son esprit, 5411. L'externe meurt quand le médium est rompu, et l'externe vit quand le médium s'interpose; et autant et selon que le médium s'interpose, autant et de la même manière vit l'externe, 5411, Le rationnel de l'homme forme un certain médium entre l'interne et l'externe, car l'interne, au moyen du rationnel, opère dans l'externe, 268, 978. L'intellectuel a été distingué du volontaire par un certain médium qui est la conscience, dans laquelle la charité est placée par le Seigneur, 863. Il n'y a ni bien ni vrai de l'église sans un médium, 5612. Le Seigneur ne se montre pas avant que la conjonction ait été faite par le médium, 5696. Benjamin représente le Médium entre l'interne et l'externe, ou entre le céleste du spirituel que le Seigneur eut dans le monde, et le naturel qu'il eut aussi et qu'il devait faire divin, 5688, 5689.

MÉDULLAIRE (substance), 4222. La sphère de l'amour des anges célestes, si elle n'était pas tempérée, pénétrerait jusqu'aux parties médullaires des anges inférieurs, lorsqu'ils se présentent à eux, et les ferait tomber en défaillance, 4750.

MEILLEUR (le), *Optimum*. Dans le milieu, c'est-à-dire, dans le centre ou l'interne, est le meilleur, 6028. Le meilleur de la terre d'Égypte, c'est l'intime du mental naturel où sont les scientifiques, 6084. a Du meilleur de son champ et du meilleur de sa vigne il paiera, » - Exod. XXII. 4, - *sign.* le rétablissement d'après les biens et les vrais encore entiers, 9142.

MÉLANCOLIQUE. Dans l'anxiété mélancolique il y a parfois quelque chose de la tentation spirituelle, 8164. D'où vient l'influx chez ceux qui, sans aucune cause, sont accablés d'une anxiété mélancolique, 6202.

MÉLANGE (le) du bien et du mal, et aussi du vrai et du faux, chez l'homme, est la profanation, 6348, 5897. Le mélange du saint et du profane a été représenté dans l'église juive par l'action de manger la chair avec le sang, 1001. *Voir* MÊLER.

MELCHISÉDECK. *Voir* MALKISÉDECK.

MÊLER. Chez l'homme, il y a des maux avec lesquels les biens ne peuvent être mêlés, et il y a des maux avec lesquels ils peuvent être mêlés; et il en est de même pour les faux et les vrais, 3993. Les mélanges et les alliages en sont si variés et si multipliés, qu'ils excèdent des myriades de myriades, 4005. Jamais les biens ne sont mêlés avec les maux, ni les maux avec les biens, au point de ne pouvoir être séparés, 2256, 2284. Le Seigneur pourvoit continuellement à ce que le mal ne soit point mêlé avec le bien, 2426. Entre le mal et le bien existe une forte inimitié, afin qu'ils ne soient jamais mêlés ensemble, car s'ils étaient mêlés ensemble, l'homme périrait, 2269. Le bien peut être mêlé avec les maux et les faux, mais néanmoins ils ne sont point pour cela conjoints, 6724. Les vrais d'après le bien ne doivent pas non plus être mêlés avec les faux d'après le mal, 9298.

MEMBRANES. Ceux qui, dans la vie du corps, n'ont agi que d'après l'obéissance constituent dans le très-grand homme les parties qui sont au service des intérieurs, comme sont les membranes et les peaux, 8990. Esprits ayant relation avec les membranes qui couvrent les viscères du corps; quels sont ces esprits, 5557. Ceux qui aiment les connaissances seules, et non la vie selon les connaissances, ont relation avec la membrane intérieure du crâne, 7748. Ceux qui s'accoutument à parler sans l'affection, et à tirer vers eux la pensée et à la soustraire aux autres, ont relation avec cette même membrane, mais devenue osseuse, 7748.

MEMBRE. Les membres du corps correspondent à des sociétés dans le ciel, 3630, 4322. Un membre entier correspond à, des sociétés qui, dans le très-grand homme, sont plus universelles, et les parties du membre et les parties de parties correspondent à celles qui sont moins universelles, 4625. Il y a un grand nombre de sociétés du ciel auxquelles correspond un seul membre, et plus ce nombre est grand, plus il y a de force, 3629. Les membres de la génération correspondent à l'amour conjugal réel, par conséquent aux sociétés où résident ceux qui sont dans cet amour, 5050.

MÉMOIRE. La mémoire est le champ des objets spirituels de la vue interne, 4301.

Il y a deux Mémoires. L'homme possède deux mémoires, l'une extérieure et l'autre intérieure, ou l'une naturelle et l'autre spirituelle, 2469 à 2494. L'extérieure est propre à son corps, et l'intérieure est propre à son esprit, 2469. Tant que l'homme vit dans le corps, la mémoire intérieure fait presque un avec la mémoire extérieure; pourquoi ? 2470 ; mais cependant elles sont absolument distinctes entre elles, 2471. Les choses qui sont dans la mémoire extérieure sont dans la lumière naturelle, et celles qui sont dans la mémoire intérieure sont dans la lumière spirituelle, 5212. Les choses qui sont dans la lumière extérieure sont des scientifiques et des connaissances, et celles qui sont dans la mémoire intérieure sont des vrais, 5212, 9922. Les scientifiques qui appartiennent à la mémoire extérieure sont dans une ombre très-grande et dans la confusion respectivement aux choses qui appartiennent à la lumière intérieure, 2831. La mémoire extérieure et la mémoire intérieure sont organiques; elles sont décrites, 2487. Dans l'autre vie, des mémoires se présentent à la vue comme des corps calleux, 2492.

Mémoire extérieure ou naturelle. C'est la mémoire des choses particulières ou matérielles, 1639. C'est d'après cette mémoire que les hommes parlent dans le monde,

1639. Les vases de la mémoire extérieure sont formés par les connaissances et par les sciences, 1900. Toutes et chacune des choses qui entrent par les sens chez l'homme restent dans sa mémoire, 7398. Dans la mémoire extérieure de l'homme, il entre des objets du monde par les sensuels d'un côté, et il entre des objets par les rationnels d'un autre côté; ces objets se séparent dans la mémoire ; ceux qui entrent par les rationnels se placent intérieurement, et ceux qui sont entrés par les sensuels se placent extérieurement; de là le naturel devient double, à savoir, intérieur et extérieur, 5094. Les choses qui entrent chez l'homme sans l'affection tombent dans l'ombre de la mémoire, mais celles qui entrent avec l'affection viennent dans la lumière qui est là les choses qui y sont dans la lumière sont vues et se montrent clairement et vivement à la moindre excitation d'une chose semblable; mais il n'en est pas de même des choses qui sont cachées autour dans l'ombre, 4018. Les vrais que l'on apprend, dont l'homme n'est pas affecté, entrent à la vérité dans la mémoire, mais ils s'y attachent aussi légèrement que le duvet à une muraille, le moindre souille suffisant pour le disperser, 4018. Dans la mémoire naturelle, connue dans leur humus, sont implantées les connaissances du vrai et du bien par la vie, 3762. Tout ce qui est insinué dans la mémoire de l'homme externe, que ce soit naturel, spirituel ou céleste, y reste comme scientifique, et est de là produit par le Seigneur, 27. Rien ne peut jamais être retenu par la mémoire, si ce n'est d'après quelque idée formée d'une, manière quelconque, 2249. Sans l'idée, aucune chose ne reste dans la- mémoire, 2831. A la mémoire extérieure appartiennent les langues et les sciences, qui, dans l'autre vie, ne sont pas utiles à l'homme, mais par lesquelles il a cultivé son rationnel dans le monde, 2472, 2476, 2480. Les choses qui chez l'homme appartiennent à la foi sont continuellement dans la mémoire, même quand on pense à d'autres choses, et qu'on fait autre chose, 8067; comment il faut entendre qu'elles sont perpétuellement dans l'entendement et perpétuellement dans la volonté, 8067. Les choses de, la mémoire servent de miroir à la partie intellectuelle pour voir dans les choses spirituelles; *illustré*, 9394; mais l'intellectuel n'évoque que ce qui est favorable aux amours et aux principes saisis, 9394. Sur les scientifiques qui sont des choses de mémoire, plusieurs détails, 9922. Scientifiques de la mémoire comparés aux muscles, 9394.

Mémoire intérieure ou spirituelle. L'homme ne sait pas qu'il a une mémoire intérieure, 2470, 2471; parce que la mémoire des choses particulières ou matérielles, qui est corporelle, fait tout et obscurcit la mémoire intérieure, 1639. Combien la mémoire intérieure l'emporte sur la mémoire extérieure, 2473. C'est d'après la mémoire intérieure que l'homme peut penser et parler intellectuellement et rationnellement, 9394. Toutes les choses, en général et en particulier, que l'homme a pensées, prononcées et faites, et toutes celles qu'il a entendues et vues, ont été inscrites dans sa mémoire intérieure, 2474, 7398. Cette mémoire est le livre de la vie de l'homme, 2475, 9386, 9841, 10505, parce que les choses qui appartaient à sa volonté y ont été inscrites, 9386. Dans la mémoire intérieure sont les vrais qui sont devenus choses de la foi, et les biens qui sont devenus choses de l'amour, 5212, 8067. Les choses qui sont passées en habitude, et sont devenues choses de la vie, et qui par cela même ont été oblitérées dans la mémoire extérieure, sont dans la mémoire intérieure, 9394, 9723, 9841.

Mémoire chez l'homme après la mort. La mémoire reste chez l'homme après la mort, et il a réminiscence des choses qu'il a faites dans la vie du corps, 2469 à 2494. L'homme a avec lui, dans l'autre vie, toutes les choses de la mémoire extérieure et de la

mémoire intérieure, 2475. Les hommes, après la mort, ne perdent rien de la mémoire extérieure; *expérience*, 2481, 2482, 2485, 2486. Mais alors l'homme ne peut rien tirer hors de cette mémoire, comme il le faisait dans le monde, et cela pour plusieurs causes, 2476, 2477, 2479. Cette mémoire est là comme un plan fondamental dans lequel tombent les vrais et les biens intérieurs, 4588. Ainsi la mémoire extérieure se repose dans l'autre vie, 4901. Mais la mémoire intérieure de l'esprit, qui est sa propre mémoire, est en sa possession, et c'est d'après cette mémoire qu'il parle la langue universelle, 2472.

Mémoire citez les esprits et citez les anges. Les esprits et les anges retiennent par la mémoire les choses qu'ils voient et entendent, et par suite ils croissent en sagesse éternellement, 6931. Les anges ne s'occupent ni du passé ni du futur; mais néanmoins ils ont par le Seigneur une mémoire très parfaite, telle que, dans tout présent chez eux, il y a le passé et le futur, 2493. Les esprits et les anges parlent d'après la mémoire intérieure, et c'est de là qu'ils possèdent la langue universelle, qui est telle, que tous, de quelque terre qu'ils soient venus, peuvent parler entre eux, 2472, 2476, 2490, 2493. C'est d'après la mémoire intérieure que les esprits parlent, 1639. Dans la mémoire intérieure sont aussi imprimées les choses que l'esprit entend et voit dans l'autre vie, mais avec une distinction, de laquelle il est parlé; de là vient qu'on peut être instruit, 2490. Les choses qui appartiennent à la mémoire intérieure se manifestent par une sphère, 2489. La mémoire des esprits est beaucoup plus parfaite que celle des hommes, 6812. Les esprits conservent avec eux leur mémoire naturelle ou extérieure, mais elle n'est ouverte que selon le bon plaisir du Seigneur, 10751.

Les esprits et les anges savent toutes les choses qui sont dans la mémoire et dans la pensée de l'homme, 2488. Les esprits qui sont citez l'homme sont en possession de toutes les choses de sa mémoire, 5853, 5857, 5859, 5860. Quand les esprits viennent vers l'homme, ils voient, dans sa mémoire chacune des choses qu'il connaît, 6809. ils entrent dans toute sa mémoire, et y réveillent les choses qui leur conviennent, et même ils lisent comme dans un livre celles qui y sont, 6811. Il n'est pas permis aux esprits d'influer dans l'homme d'après leur mémoire extérieure, 2477. Si les esprits influaient dans l'homme d'après la mémoire extérieure, l'homme ne pourrait pas penser d'après sa mémoire, mais il penserait d'après celle de l'esprit, par conséquent l'homme n'aurait plus sa vie ni sa liberté à sa disposition, mais il serait obsédé, 2477; *expérience*, 2478.

Les esprits de Mercure ont relation avec la mémoire des choses qui sont dans l'univers, 6696. Des esprits qui ont relation avec la mémoire intérieure, 2491.

MÉMORIAL, *Memoriale*. En signe et en mémorial, c'est ce dont on doit perpétuellement se ressouvenir, ou ce qu'il faut avoir continuellement en mémoire, 8066, 8067, 8620. Quand il s'agit du Seigneur, le mémorial se dit de la qualité du divin dans le culte quant au vrai, et le nom se dit de la qualité du divin quant au vrai et quant au bien, mais spécialement quant au bien, 6888. « Ce jour vous sera pour mémorial, » - Exod. XII 14, - *sign.* la qualité de cet état dans le culte, 7881.

MÉNASSEH. C'est le nouveau volontaire dans le naturel, 5348, 5351, 5353, 5354, f., 6222. Le nouveau volontaire, qui est Ménasseh, est le bien de la charité, 6222; c'est le bien de l'église par l'interne, 6234, 6238, 6267. Ménasseh *sign.* le bien spirituel dans le naturel, bien qui appartient au nouveau volontaire, 5351, f. Ménasseh est le bien du

volontaire dans le naturel, né de l'interne, 6295. Ménasseh est le volontaire et Éphraïm l'intellectuel, qui appartiennent à l'église dans le naturel, 6025. Ménasseh est l'homme de, l'église céleste externe, et Éphraïm l'homme de l'église spirituelle externe, 6296. Ménasseh est le bien de la volonté, et Éphraïm, le vrai de l'entendement; et, dans le sens opposé, Ménasseh est le mal de l'entendement, et Éphraïm le faux de l'entendement, 10283. *Voir* ÉPHRAÏM.

MENDIANTS, *Mendicantes*. Par les pauvres, dans la Parole, il n'est pas entendu les mendiants ; car ceux qui mendient dans les rues mènent, pour la plupart, une vie impie et même criminelle, méprisent tout ce qui concerne le culte divin, et sont entièrement abandonnés à l'oisiveté et à la paresse, 3688.

MÉNINGES, *Meninges*, 501, 5724.

MENSONGE, *Mendacium*. Le mensonge *sign.* le faux et le mal de la foi; *montré*, 8908. C'est le faux provenant du mal, 9261. Le témoin de mensonge *sign.* la confirmation du faux, 8908. Ne point répondre envers le prochain en témoin de mensonge, c'est dans le sens interne ne point dire à quelqu'un le faux, à savoir, que le bien est le mal et que le vrai est le faux ; ni, *vice versa*, que le mal est le bien et que le faux est le vrai; et, dans la vie civile, c'est se garder de dire et de persuader que ce qui est juste est injuste, et que ce qui est injuste est juste; *montré* et *illustré*, 8908. Dans la Parole, quand il est dit vanité et mensonge, la vanité est le faux de la doctrine, et le mensonge le faux de la vie; *montré*, 9248, 10287, *f.* Dans l'autre vie, quels sont et comment agissent ceux qui, dans le monde, ont agi par des artifices et par des mensonges, 5188.

MENSTRUES, *Via feminarum*. C'est l'impureté; les vrais intérieurs sont dits être dans l'impureté, quand ils sont parmi des scientifiques qui ne correspondent pas encore, ou qui sont en discordance, 4161.

MENTAL, *Mens*. La volonté et l'entendement constituent le mental de l'homme, 3888. Ces deux facultés doivent constituer un seul mental, mais elles sont séparées, 35, 3623, 5835, 10122. Ceux chez qui elles le constituent, et ceux chez qui elles ne le constituent pas, 7179. Chez les hommes de la très ancienne église le mental était un, 310. Il n'est pas permis à l'homme de diviser son mental, ni de séparer mutuellement l'une de l'autre ces deux facultés, c'est-à-dire, de comprendre et prononcer le vrai, et de vouloir et faire le mal; pourquoi? 7180. L'entendement et la volonté font un seul mental et une seule vie, quand l'entendement procède de la volonté, mais non quand l'homme pense et parle autrement qu'il ne veut, 3623. La volonté et l'entendement sont ramenés à l'unité dans l'autre vie, et il n'est pas permis d'y avoir un mental divisé, 6250, 8701. Ceux qui agissent selon ce qu'ils comprennent et croient être vrai et bien, ont un mental non-divisé, 9114.

Le mental de l'homme est l'homme lui-même; *illustré*, 5302, 6158. Il y a deux mentaux chez l'homme, le mental rationnel et le mental naturel, 5301. Le mental rationnel appartient à l'homme interne, et le mental naturel à l'homme externe, 5301. Le mental naturel est distinct du mental rationnel, et dans un degré au-dessous de ce mental, 3020. Le mental rationnel doit être comme un maître de maison qui commande, et le mental naturel comme un serviteur qui obéit, 3020. Le mental naturel, et aussi le mental rationnel, est comme une maison; là, le mari est le bien, l'épouse est le vrai, les filles et les fils sont les affections du bien et du vrai, les servantes et les serviteurs sont les voluptés et les

scientifiques qui servent et confirment, 5023. Le mental intérieur ou rationnel de l'homme qui est dans le bien est dans le monde spirituel et pense spirituellement, et son mental extérieur ou naturel est dans le monde naturel et pense naturellement; alors ce qui est spirituel tombe dans ce qui est naturel, et ils font un par correspondance, 5614. Les choses qui appartiennent au mental, c'est-à-dire, à la pensée et à la volonté, ont coutume de briller tellement sur la face, qu'elles se montrent à découvert dans son expression, 2988. De même que la face doit être l'expression du mental naturel, de même le mental naturel doit être l'expression du mental rationnel, 3573. Dans le mental il n'existe pas des effigies telles que celles qui se présentent dans la physionomie, mais seulement il y a des affections qui sont ainsi effigiées, 2989. Dans le mental il n'existe pas non plus des actes tels que ceux qui se présentent par les actions dans le corps, mais il y a des pensées qui sont ainsi figurées, 2989. Les choses qui appartiennent au mental sont des spirituels, et celles qui appartiennent au corps sont des naturels, 2989.

Mental naturel. Les choses qui sont dans le naturel, d'après lesquelles l'homme pense et conclut, constituent son mental naturel, 7562. Le mental naturel, quant à la partie qui a été soumise à l'intellectuel, consiste seulement en scientifiques, 5373. Chez l'homme, c'est par le mental naturel que les choses qui appartiennent au ciel, c'est-à-dire, au Seigneur, influent et descendent dans la nature, et que montent celles qui appartiennent à la nature; illustré, 3721. Le mental naturel se porte selon l'état intérieur des parties récipientes qui appartiennent au corps, 8378. Le mental naturel est régénéré par le mental rationnel, 3509.

Mental rationnel. Ce mental, dont les idées de la pensée sont appelées intellectuelles et sont dites immatérielles, ne pense d'après les mots d'aucune langue, ni par conséquent d'après les formes naturelles, 5614. Il y a deux chemins qui conduisent au mental rationnel de l'homme; un chemin supérieur ou interne par lequel entrent le bien et le vrai qui procèdent du Seigneur, et un chemin inférieur ou externe par lequel entrent le mal et le faux qui sortent de l'enfer, 2851. Le mental intérieur ou rationnel de l'homme est dans la lumière du ciel; l'homme ignore cela, quoiqu'il appelle vue son entendement, et qu'il lui attribue une lumière, 3223. Les vrais et les biens, qui procèdent de la lumière du ciel, influent dans le mental intérieur ou rationnel, 3224; ce mental a été ouvert seulement chez ceux qui sont dans l'innocence, dans l'amour envers le Seigneur, et dans la charité à l'égard du prochain, 3224.

La faculté de penser appartient, non au mental, mais à la vie qui influe du Seigneur dans le mental, 3347. Toutes les choses du mental, ou de la pensée et de la volonté, se réfèrent au vrai et au bien, 10756. Les mentals humains ne saisissent d'abord que les terrestres et les mondains, 8783. L'homme doit s'étudier à avoir un mental sain dans un corps sain, 3951, 4459, 5159, 5293, 6936.

Obs. on trouve dans les écrits de l'Auteur quatre expressions, qui paraissent synonymes, mais qui sont cependant à distinguer, à savoir, *Spiritus, Anima, Mens et Animus*. Le *Spiritus* (l'Esprit proprement dit), organisé en parfaite forme humaine et spirituellement visible et tactile contient en lui l'*Anima*, le *Mens* et l'*Animus*. - L'*Anima* (l'âme) est l'intime de l'Esprit; c'est d'après elle que l'Esprit est et vit, car elle est l'essence même de sa vie. - Le *Mens* (le Mental) est l'homme interne au dedans duquel est l'homme intime ou l'âme, et il est aussi l'homme externe au dedans duquel est l'homme interne; car il y a deux mentals, l'un interne et l'autre externe, parce qu'il y a chez l'homme entendement interne et

entendement externe, volonté interne et volonté externe; l'entendement et la volonté internes constituent l'homme interne ou le mental interne ; l'entendement et la volonté externes constituent l'homme externe ou le mental externe. L'*Animus* est une sorte de mental plus externe, ou extérieur, formé par des affections et des inclinations résultant principalement de l'éducation, de la société et de l'habitude; voir ANIMUS, Obs. Dans notre monde, l'esprit ou l'homme-esprit, qui renferme en dedans de lui l'*animus*, le mental et l'âme, est enveloppé d'un corps terrestre, qui le rend invisible ; mais, dégagé de ce corps par la mort naturelle, l'homme esprit se trouve dans le monde des esprits avec son corps spirituel, et est appelé simplement esprit.

MENTON (faire) , *Memorare*. C'est penser, 9283.

MENTON. Comment des sociétés du monde spirituel agissent dans les muscles du menton, 3661, 4800.

MENU, *Minutum*. Le menu, ou ce qui est menu, se dit du vrai; pourquoi? 8458, 8459.

MÉPHAATAH, nom de ville. C'est un des genres de faux qui se rencontrent chez ceux qui sont nommés Moab, 2468.

MÉPRIS (le) pour les autres en les comparant à soi vient de l'amour de soi et de l'amour du monde, 6667, 7372, 7373, 7374, 9348, 10038, 10742.

MÉPRISER, *Contemnere*. De ceux qui méprisent les autres; quel est leur état dans l'autre vie, 4949. De ceux qui méprisent et tournent en dérision la Parole dans la lettre et les doctrinaux tirés de la Parole, et qui sont dans l'amour de soi: ils ont relation avec les vices du sang qui se répandent dans toutes les veines et dans toutes les artères, et corrompent toute la masse, 5719. De ceux qui méprisent et ont même en aversion les choses qui appartiennent au ciel, 5786. Mépriser les maris et les fils, - Ézééch. XVI. 45, - c'est rejeter avec dédain les biens et les vrais, 1203.

MER (la) est la collection des scientifiques d'après lesquels on raisonne sur les vrais, et aussi le naturel et le sensuel qui en sont les contenants ; *montré et illustré*, 9755. Les eaux sont les connaissances et les scientifiques; la mer en est l'amas, 28. Ce que signifient la mer, le soleil, la lune, les étoiles, la nation, quand le Seigneur parle du jugement dernier, 2120. Être plongé dans la mer, c'est être plongé dans les scientifiques d'après les mondains et les terrestres jusqu'à nier le vrai divin, 9755. Le sable du bord de la mer *sign.* les scientifiques, 2850. La mer d'airain de Salomon signifiait le naturel de l'homme, dans lequel se fait la purification, 10235, f. La mer, prise pour l'occident, *sign.* l'état du bien dans l'obscur, 9653; - *sign.* ceux qui sont dans les maux, 10261, f. La mer de Suph, ou mer Rouge, *sign.* l'enfer où sont ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité et dans la vie du mal, 8099. La mer de Suph, comme dernière frontière de la terre d'Égypte, *sign.* les vrais sensuels et scientifiques, qui sont les derniers chez l'homme, 9340; et la mer des Philistins, où étaient Tyr et Sidon, *sign.* les vrais intérieurs de la foi, 9340. La mer de sel *sign.* les faussetés qui sortent des cupidités avec impétuosité, 1666. Fendre la mer, c'est dissiper les faux, 8184. La mer de verre devant le trône, - Apoc. IV. 6, - *sign.* tout vrai dans le naturel, 5313. La mer, dans laquelle fut jetée la grande montagne, - Apoc. VIII. 8, - *sign.* le scientifique en général, 9755. Dans l'autre vie, ceux qui, par tous moyens licites ou illicites, ont voulu devenir grands sur la terre, voient une mer agitée par des vagues effrayantes, et sont dans une crainte continuelle d'y être engloutis, 953.

MÉRARI, fils de Lévi. C'est l'amour spirituel, et ses doctrinaux en général, 6024.

MERCENAIRE, *Mercenarius*. Dans la Parole, les mercenaires *sign.* ceux qui font le bien pour en tirer profit, et ceux qui le font pour une récompense dans le ciel, 7997; *montré*, 8002, 9392. Dans le sens abstrait, le mercenaire *sign.* le bien du gain ou la récompense, 9179, 9180.

MERCURE (terre ou planète de). Des esprits de la planète de Mercure, 2491, 6807 à 6817, 6921 à 6932, 7069 à 7079. Des esprits et des Habitants de la planète de Mercure, 7170 à 7177. Les esprits de Mercure ont relation, dans le très-grand homme, avec la mémoire, mais avec la mémoire des choses, abstraction faite de ce qui est terrestre et matériel, 6808. Quand de la mémoire de Swedenborg ils extrayaient des villes et des lieux, ils ne voulaient pas en connaître les temples, les palais, les maisons, etc., mais ils s'informaient des choses et des faits qui s'y étaient passés, 6809. Ils ne font aucune attention aux objets terrestres et corporels, 6810. Combien est grand leur désir d'acquérir des connaissances; *expérience*, 6811. Ils savent mieux que les autres ce qui est dans l'univers, 6812. Dans les autres sociétés, ils s'informent des choses qu'elles savent, 6813. Ils sont fiers de leurs connaissances, 6813. Ils ont en aversion le langage de mots, parce qu'il est matériel, 6814. Quoiqu'ils aient des connaissances en abondance, ils brillent peu par la faculté du jugement, 6814. Il leur fut dit de faire usage des connaissances, mais ils répondaient que les connaissances étaient pour eux les usages, 6815. Ils ne peuvent pas être avec les esprits de notre terre, parce que ceux-ci aiment les choses mondaines et terrestres, et non de même les choses abstraites, 6816. Ils veulent regarder non l'enveloppe, mais les choses tirées de leur enveloppe, ainsi les intérieurs, 6816. Quand ils examinent, pensent et parlent, ils sont plus prompts que les autres esprits, parce qu'ils ne sont pas dans les choses matérielles, 6921. Avec quelle promptitude ils parcoururent les choses qui étaient dans la mémoire de Swedenborg, 6922. La même promptitude existe quand ils parlent tous ensemble (*volumatim*), 6923. Avec quelle promptitude ils jugent du discours des autres, s'il y a affectation d'élégance et d'érudition, 6924. ils parcourent l'univers pour acquérir des connaissances, 6925, 6926. Ils fuient les esprits qui aiment les matériels, c'est-à-dire, les corporels et les terrestres, 6925, 6926. Ils vont par cohortes et par phalanges, 6926. Ils disent qu'ils savent qu'il y a dans l'univers des centaines de milliers de terres, 6927. Les esprits de Mercure diffèrent entièrement des esprits de notre terre, 6928. Conversation de Swedenborg avec eux au sujet des habitants ci.- notre terre; combien ils sont matériels, 6929. Les esprits de Mercure savent que sur notre terre, les connaissances sont imprimées sur du papier, et qu'on en fait des livres, 6930. Ils retiennent par la mémoire tout ce qu'ils voient et entendent dans l'autre vie, et peuvent être instruits de même que lorsqu'ils étaient hommes, 6931. Ils croissent continuellement en science des choses, mais non par suite en sagesse, parce qu'ils aiment les connaissances, qui sont les moyens, et non les usages qui sont les fins, 6931. Quand quelqu'un leur parle de choses terrestres et matérielles, ils les changent en d'autres, et souvent en choses opposées, 7070. *Exemple* ; comment ils noircissaient les prairies, les forêts, les fleuves représentés devant eux, 7071. Il n'en était pas de même des oiseaux, parce qu'ils signifient les vérités qui brillent d'après le bien, 7072. Ils ne voulaient pas entendre parler de brebis ni d'agneaux, parce qu'ils ne savaient pas ce que c'est que l'innocence qui est l'agneau, et n'en connaissaient que le nom, 7073. ils agissent d'une manière cachée, non pour tromper, mais pour d'autres motifs, dont il est

parlé, 7074, 7075. Comment ils perfectionnent leur mémoire, 7074. Ils parlent avec les habitants de leur terre, 7075. Comment ils les instruisent, 7075. Ils ne disent pas aux autres les choses qu'ils savent, mais dans leur société ils se communiquent tout, 7076. Comme ils étaient fiers de leurs connaissances, des esprits de notre terre leur dirent qu'ils ne savaient que peu de choses, 7077. Ensuite un ange leur fit une énumération d'un très-grand nombre de choses qu'ils ne savaient point, en leur disant qu'ils ne pourraient pas même durant toute l'éternité savoir les choses communes, 7077. Par suite ils s'humilièrent; comment fut représentée leur humiliation, 7077. Les esprits de Mercure n'apparaissent pas vers une plage déterminée, ni à une distance constante, parce qu'ils parcourent l'univers, 7078. Leur planète est par derrière eux, et de même le soleil du monde, quand ils y pensent, car il n'en apparaît pas la moindre chose, 7078. Les esprits de Mercure s'approchèrent de la planète de Vénus, vers la partie tournée du côté opposé au soleil, mais ils dirent qu'ils ne voulaient pas y rester, parce que les habitants étaient méchants, 7170; puis ils vinrent vers l'autre partie de cette terre, celle qui regarde le soleil, et ils dirent qu'ils voulaient y demeurer, parce que les habitants étaient bons, 7170. Les esprits de Mercure disaient qu'ils croyaient en Dieu, et qu'un grand nombre d'esprits de notre terre ne croient en aucun Dieu, 7172. Le Seigneur apparut dans le Soleil aux esprits de Mercure, et aussi en même temps à d'autres, et alors ils s'humilièrent profondément, 7173. Grande lumière alors vue par quelques-uns, 7174. Femme de leur terre, vue telle qu'elle était quant à son visage, à sa taille et à son vêtement, 7175. Les habitants de Mercure, quand ils viennent dans l'autre vie et deviennent esprits, veulent apparaître comme des globes de cristal, 7175. Bœufs et vaches de leur terre; dans quelle forme, 7176. Le soleil du monde apparaît grand chez eux, et la température n'y est pas trop chaude, parce que la chaleur vient de la hauteur et de la densité de l'atmosphère, et de l'incidence droite ou oblique des rayons du soleil, 7177. Les esprits de Mercure viennent souvent vers les esprits de Saturne pour en tirer des connaissances, 9106.

MÈRE. Dans la Parole, la mère est l'église, 289, 2691, 2717. La mère sign. l'église quant au vrai, par conséquent aussi le vrai de l'église, et le père sign. l'église quant au bien, par conséquent aussi le bien de l'église, 2691, 2717, 3703, 5581, 8897; et, dans le sens opposé, ils signifient le faux et le mal, *ibid.* Le père est le Seigneur quant au divin bien, et par suite le bien même, et la mère est le Seigneur quant au divin vrai, et par suite le vrai même, 8897. Par père, mère, enfants, frères, sœurs, et autres noms de parenté, sont signifiés les biens et les vrais; et, dans le sens opposé, les maux et les faux; *montré et illustré*, 3703, 10490. L'homme reçoit du père l'interne, et de la mère l'externe; 1815. Chez chacun les maux intérieurs viennent du père, et les maux extérieurs viennent de la mère, 3701. La mère sign. l'affection du vrai spirituel, 3583. Le Seigneur est entendu: par le père, et le royaume du Seigneur par la mère, 8900. La très-ancienne église est dite mère de tous vivants, - Gen. III. 20, - parce que cette église était dans la foi envers le Seigneur, qui est la vie même, 287, 290. Cette église principalement est appelée ainsi, parce qu'elle fut la première, comme aussi la seule qui ait été céleste, et c'est pour cela que, plus que toutes les autres, elle fut aimée du Seigneur, 289. Par honorer père et mère est signifié l'amour pour le bien et pour le vrai; et, dans le sens suprême, l'amour pour le Seigneur et pour son royaume, 8897. Frapper mère sur fils était, chez les anciens, une formule qui signifiait la destruction de l'église et de toutes les choses appartenant à l'église, soit dans le commun, soit dans le particulier chez l'homme qui était église, 4257. Le Seigneur a rejeté par degrés

l'humain qu'il tenait d'une mère, au point qu'enfin il ne fut plus le fils de Marie, 2574. *Voir* MARIE.

MÉRIBAH. C'est la qualité de la plainte dans l'état de la tentation quant au vrai, 8588; et, respectivement aux Juifs, c'est qu'ils ont provoqué Jéhovah; *montré*, 8588; *voir* MASSAH. Dans la langue originale, Méribah *sign.* contestation ou querelle, 8588.

MÉRITE. Au Seigneur seul le mérite et la justice, 9715, 9979. Puisque tout bien et tout vrai viennent du Seigneur, et que rien du bien et du vrai ne vient de l'homme, et puisque le bien qui vient de l'homme n'est pas le bien, il s'ensuit que le mérite n'appartient à aucun homme, mais qu'il appartient au Seigneur seul, 9975, 9981, 9983. Le mérite et la justice du Seigneur consistent en ce que d'après la propre puissance il a sauvé le genre humain, 1813, 2025, 2026, 2027, 9715, 9809, 10019. Le bien de la justice et du mérite du Seigneur est le bien qui règne dans le ciel, et ce bien est le bien de son divin amour par lequel il a sauvé le genre humain, 9486, 9979, 9984,

Ceux qui placent le mérite dans les œuvres, ou qui veulent mériter le ciel par les biens qu'ils font, veulent être servis dans l'autre vie, et ne sont jamais contents, 6393; ils méprisent le prochain, et s'irritent contre le Seigneur lui-même, s'ils ne reçoivent pas une récompense, 9976; quel est leur sort dans l'autre vie, 942, 1774, 1877, 2027; ils sont du nombre de ceux qui, dans la terre inférieure, apparaissent fendre du bois, 1110, 4943. Ceux qui croient que par les biens qu'ils font, ils méritent le ciel font les biens d'après eux-mêmes, et non d'après le Seigneur, 9974. Ceux qui placent le mérite dans les œuvres ne peuvent combattre contre les maux qui proviennent de l'enfer, car personne ne le peut par soi-même, 9978. Quant à ceux qui ne placent pas le mérite dans les œuvres, le Seigneur combat et est vainqueur pour eux, 9978. Autant l'homme vient dans le bien de l'amour et de la foi, autant il est éloigné d'avoir en vue le mérite dans les biens qu'il fait, 9982. Faire le bien, qui est le bien, doit avoir lieu d'après l'amour du bien, ainsi pour le bien; ceux qui sont dans cet amour ont en horreur le mérite, car ils aiment faire, et par-là ils perçoivent le bonheur; et, *vice versa*, ils sont attristés, si l'on croit qu'ils agissent pour quelque avantage propre, 9983. Ceux qui entrent dans le ciel dépouillent tout mérite d'eux-mêmes, 4007; et ne pensent pas à la rémunération pour les biens qu'ils ont faits, 6478, 9174. Ceux qui sont dans la pensée du mérite sont loin de reconnaître que toutes choses appartiennent à la miséricorde, 6478, 9174. Ceux qui pensent d'après le mérite pensent à la récompense et à la rémunération; vouloir mériter, c'est donc vouloir être rémunéré, 5660, 6392, 9975. Ceux qui placent le mérite dans les œuvres succombent dans les tentations, 2273, 9978. Ceux qui placent le mérite dans les actions de leur vie n'ont pas la foi de la charité, 2027. Par les tentations l'homme n'est pas sauvé, s'il a placé en elles quelque chose du mérite, car alors il a perdu les pensées qu'il a reçues du Seigneur dans les tentations, pensées vers lesquelles d'autres pensées peuvent être ployées, 2273. Dans la Parole est appelé juste celui à qui le mérite et la justice du Seigneur sont attribués, et injuste celui qui s'attribue sa propre justice et son propre mérite, 5069, 9263. *Voir* MÉRITER, MÉRITOIRE.

MÉRITER. Vouloir mériter, c'est vouloir être rémunéré, 5660, 6392, 9975. Ceux qui ont voulu mériter ne peuvent pas recevoir en eux le ciel, 1835, 9977, 8480. Il en est autrement de ceux qui ont cru dans la simplicité du cœur avoir mérité le ciel, et qui ont vécu dans la charité; pour eux, mériter le ciel a consisté en ce qu'ils l'ont considéré comme

une promesse, et ils reconnaissent facilement qu'il est dû à la seule miséricorde du Seigneur, 2027. Ceux qui font le bien à cause de la récompense méprisent le prochain, et s'irritent eux-mêmes contre le Seigneur de ce qu'ils ne reçoivent point de récompense, disant qu'ils en ont mérité, 9976. La croyance que le bien vient de soi, et que par soi on mérite le salut, existe dans le commencement de la réformation, mais n'est point confirmée; et celui qui la confirme chez soi n'est point susceptible d'être amendé, 4174. Ceux qui s'attribuent les vrais et les biens, et ainsi croient mériter, les trois peines dénoncées à David les poursuivent, à savoir, 1° d'abord la famine, en ce qu'ils ne peuvent rien recevoir du bien de l'amour ni du vrai de la foi; 2° la fuite devant l'ennemi, en ce que les maux et les faux les poursuivent continuellement; 3° et la peste, en ce que les vrais et les biens reçus par l'enfance périclitent, 10219. *Voir* MÉRITE.

MÉRITOIRE. La charité réelle est sans aucune chose méritoire, 2343, 2371, 2400, 3887, 6388 à 6393; parce qu'elle procède de l'amour, par conséquent du plaisir de faire le bien, 3816, 3887, 6388, 6478, 917 à, 9984. Ceux qui, chez eux, ont séparé la foi d'avec la charité, font méritoires dans l'autre vie la foi, et aussi les bonnes œuvres qu'ils ont faites dans la forme externe, ainsi pour eux-mêmes, 2371. Ceux qui font les biens méritoires agissent d'après le mal, 9980; et ne peuvent pas recevoir en eux le ciel, 9977. *Voir* MÉRITE, MÉRITER.

MERVEILLES, *Mirabilia*. Dans la Parole, les merveilles *sign.* les moyens de la puissance divine, 6910. Les merveilles que Jéhovah devait faire, - Exod. XXXIV. 10, *sign.* les divins dans toutes et dans chacune des choses de la Parole, 10633. Dans le sens historique, par ces merveilles il est entendu que Jéhovah, chez le peuple juif, ferait des miracles inouïs dans toute la terre; mais, dans le sens interne, ce ne sont pas des miracles qui sont entendus, ce sont les merveilles que le Seigneur ferait, en donnant une telle Parole, par laquelle il y aurait conjonction du Seigneur avec l'église, etc., 10634.

Merveilles qui existent dans l'autre vie, 1274. Merveilles sur la distance, la situation, le lieu, l'espace et le temps dans l'autre vie ou dans le monde spirituel, 1273 à 1277. Merveilles concernant la présence, la consociation, etc., 10130; - concernant l'inspection des mauvais esprits par les anges, 4533; - concernant la communication des pensées et des affections, 5383; - concernant la langue universelle, 1637; - concernant le Seigneur, 6626. Une des merveilles de la divine Providence, 10225.

MESCHA (nom de lieu) *sign.* le vrai ou le terme d'où l'on part, et Séphar le bien ou le terme où l'on tend, 1248, 1249.

MESCHECH, fils de Japheth, est une des nations qui ont eu le culte externe correspondant à l'interne, 1149. Meschech, dans la Parole, *sign.* tantôt le culte externe correspondant à l'interne, tantôt le culte opposé, 1151.

MÉSENTÈRE. Lieux qui ont relation avec le mésentère; esprits qui sont dans ces lieux, 5181.

MESOPOTAMIE, ou la Syrie des fleuves. *Voir* ARAM.

MESSAGER, *Nuntius*. Envoyer des messagers, c'est communiquer, 4239.

MESSIE, *Messias*, *sign.* la même chose que Christ; *voir* CHRIST. Sur le Messie

les Juifs ne pensaient autre chose, sinon que ce serait un très-grand Prophète, plus grand que Moïse, et un très-grand Roi, plus grand que David, qui les introduirait dans la terre de Canaan par des miracles étonnants, 4692, 8780. Le Messie qu'ils attendaient, ils ne le reconnaissaient que comme un roi qui les élèverait au-dessus de toutes les nations et de tous les peuples du globe entier, et les leur soumettrait comme de très vils esclaves; c'était là l'origine de leur amour envers lui, 4769. C'est pour cela qu'ils n'ont pas voulu entendre parler d'un Messie qui viendrait pour leur salut et pour leur félicité éternelle, 9409. Combien les Juifs sont profondément aveugles au sujet du Messie à venir, 8780. Conversation de Swedenborg avec des Juifs, dans l'autre vie, sur la Parole, la terre de Canaan et le Messie, 3481.

MESURE, *Mensura*. Les nombres et les mesures signifient des spirituels et des célestes, 647, 648, 649, 650. Le poids *sign.* l'état de la chose quant au bien, et la mesure l'état de la chose quant au vrai, 3104, 3405, 5658. Dans la Parole, les mesures *sign.* les qualités de l'état, car les mesures enveloppent un espace, et dans l'autre vie il n'y a pas d'espaces, mais il y a des états qui y correspondent, 4482. La mesure est l'état de la chose quant au vrai et au bien; *montré*, 9603. La quantité et la qualité du bien chez chacun, et dans l'église, sont déterminés par des poids et des mesures dans la Parole, 8533. Chacun, qu'il soit damné ou qu'il soit sauvé, a une mesure déterminée qui peut être remplie, le méchant une mesure déterminée de mal et de faux, et le bon une mesure déterminée de bien et de vrai, 7984. Cette mesure est acquise dans le monde par les affections qui appartiennent à l'amour, et elle est remplie chez chacun dans l'autre vie ; *montré*, 7984.

Deux mesures, qui étaient en usage saint, sont mentionnées dans la Parole, à savoir, le hin et l'éphah; avec le hin on mesurait l'huile et le vin, et avec l'éphah la farine et la fleur de farine, 10262. Le hin était divisé en quatre parties pour signifier le conjonctif, et l'éphah était divisé en dix parties pour signifier le réceptif, 10262; *montré*, 10136, 10137. Les mesures, dans l'usage commun, étaient aussi de deux genres, le chomer et l'omer pour les matières sèches, le kore et le bath pour les liquides, 10262. Le chomer contenait dix éphahs, et l'éphah dix omers; le kore contenait dix baths, et le bath dix parties plus petites, 10262. Dans Ézéchiël, où il s'agit du nouveau temple, il se présente une nouvelle division de l'éphah et du bath; l'éphah et le batte y sont divisés, non en dix, mais en six; et le hin y correspond à l'éphah; et cela, parce que là il s'agit, non pas du bien céleste, ni de sa conjonction, mais du bien spirituel et de sa conjonction, 10262. Les mesures pour les matières sèches *sign.* les biens, et les mesures pour les liquides les vrais, 8540.

MESURER, *Mensurare*. Dans le commun, mesurer *sign.* l'état du vrai et du bien, 9603. Dans l'autre vie, toutes les choses sont mesurées par des progressions de l'état, et par leurs changements successifs depuis le commencement jusqu'à la fin, comme dans le monde par des temps, 8750.

MÉTAPHORIQUE, Dans la Parole, il n'y a pas de locutions métaphoriques, mais il y a seulement des correspondances, 8989. Les locutions qui semblent être métaphoriques sont des correspondances réelles, de même que les comparaisons, 9272, 9828.

MÉTAPHYSICIENS. Dans quelles ténèbres ils sont, 3348. Vie misérable des métaphysiciens qui n'ont eu d'autre fin que de passer pour érudits, et de parvenir ainsi aux honneurs et aux richesses, 4658.

MÉTAPHYSIQUE. La métaphysique et la logique traînent l'entendement dans la poussière, 3348; *voir* LOGIQUE. Sur les choses scolastiques, ou logiques et métaphysiques, et sur Aristote, plusieurs détails, 4658. *Voir* PHILOSOPHIE.

MÉTAUX, *Metalla*. Tous les métaux *sign.* le bien ou le vrai; et, dans le sens opposé, le mal ou le faux, 8298. Les très-anciens comparaient aux métaux les biens et les vrais qui sont chez l'homme; à l'or, les biens intimes ou célestes qui appartiennent à l'amour envers le Seigneur; à l'argent, les vrais qui procèdent de ces biens, à l'airain, les biens inférieurs; et au fer, les vrais inférieurs, 1551. De là vient que les temps ont été assimilés à ces mêmes métaux, et ont été appelés siècles d'or, d'argent, d'airain et de fer, 1551. L'état de l'église est comparé aussi à ces métaux, 1837. Tout métal, nommé dans la Parole, a une signification dans le sens interne; ainsi l'or *sign.* le bien céleste, l'argent le vrai spirituel, l'airain le bien naturel, et le fer le vrai naturel; *montré*, 425. *Voir* aussi 643.

MÉTHUSCHAËL, fils de Méchujaël, descendant de Caïn, *sign.* une hérésie dérivée de l'hérésie appelée Méchujaël, 404. *Voir* IRAD, MÉTHUSCHÉLACH.

MÉTHUSCHÉLACH, fils de Chanoch, *sign.* la huitième église très ancienne, 463, 1516. Le perceptif de cette église devint commun et obscur, de sorte qu'il y eut décroissance d'intégrité, et par conséquent de sagesse et d'intelligence, 524. Par Méthuschaël et par Méthuschélach il a été signifié quelque chose qui se meurt, 527.

MEUBLES, *Supellectilia*. *Voir* USTENSILES.

MEULE, *Mola*. La meule se dit des choses qui appartiennent à la foi, parce que par elle le blé est préparé pour devenir pain, et que le pain signifie le bien qui provient du vrai, 7780. La meule *sign.* l'application soit à des usages bons, soit à des usages mauvais, 10303. La servante qui est après les meules *sign.* les choses de la foi qui sont au dernier rang, 7780. S'asseoir aux meules, c'est apprendre des choses qui doivent servir à la foi et ensuite à la charité; *montré*, 7780, 9050. La meule d'âne *sign.* le scientifique naturel et mondain, 9755, f. La meule et 'la meule de dessus, - Deuté. XXIV. 6, *sign.* ce qui prépare le bien, afin qu'il puisse être appliqué aux usages, 10303. Prendre une meule et moudre de la farine, - Ésaïe, XLVII. 2, - c'est forger des doctrinaux avec des vrais qu'on pervertit, 4335. Esprit assis près d'une meule, s'imaginant que tout était fantastique, 1510, f. *Voir* MOUDRE.

MEURTRE (le), *Occisio*, *sign.* la destruction des biens et des vrais, 8902.

MEURTRIERS, *Occisores*. Ce sont ceux qui détruisent les biens et les vrais, 8902. Ce sont ceux qui privent de la vie spirituelle, ou de la vie du bien et du vrai, 9325.

MEURTRISSURE, *Livor*. La blessure *sign.* la foi désolée, et la meurtrissure la charité dévastée, 431.

MIBSAM, fils de Jischmaël, Gen. XXV. 13, - *sign.* des choses qui appartiennent à l'église spirituelle, surtout cher les nations, 3268.

MISBAR, duc d'Édom, - Gen. XXXVI. 42, - *sign.* une qualité des doctrinaux du bien, 4651.

MICHA. D'un gentil qui entendit parler de Micha et de son image taillée (Jug. XVII-XVIII); quelle était l'affection de sa douleur; il rejeta l'idée de l'image taillée, 2598.

MICHAËL (Michel). Michaël, Raphaël, et d'autres anges dont on trouve les noms dans la Parole, ne sont pas des anges qui portent de tels noms; mais ils sont ainsi nommés par suite de la fonction dont ils sont chargés, 1705. Par Michaël, dans la Parole, il est signifié, non pas un seul ange, mais une fonction angélique, par conséquent aussi le divin du Seigneur, quant à ce qui concerne cette fonction, 8192, f.

MICROCOSME. D'où vient que l'homme a été appelé par les anciens petit monde ou microcosme, 4523, 5115, 6013, 6057. L'homme, quant à son corps, est un petit monde, car tous les mystères du monde de la nature ont été déposés en lui; *illustré*, 3702, 4523, 6057. L'homme interne a été créé à l'image du ciel, et l'homme externe à l'image du monde, et ainsi l'homme est un microcosme, 6057. Les anciens, qui ont appelé l'homme microcosme (petit monde), l'auraient même appelé petit ciel, s'ils avaient eu plus de connaissances sur l'état du ciel, 5115.

MICROSCOPE. Les formes organiques qui appartiennent à la vue interne, et qui enfin appartiennent à l'entendement, ne peuvent jamais être découvertes par l'Oeil nu, ni avec le microscope, 4224. Sur le microscope, *voir* aussi 1869, 6614.

MIDI. Ce que c'est que le septentrion, le midi, l'orient et l'occident, 1605. L'orient et l'occident sont les états du bien; le midi et le septentrion, les états du vrai; *montré*, 3708. Le midi *sign.* la lumière, et même la lumière de l'intelligence, qui est la sagesse, 3195. Le midi *sign.* l'état de lumière, 3693, 5672; c'est l'état de lumière chez ceux qui sont dans les connaissances, 3708. C'est l'état de clarté, 1458. C'est l'état d'illustration de l'entendement par le Seigneur, 8106. Le midi ou le sud, c'est le vrai dans la lumière; *montré*, 9642, 9684. La terre du midi, c'est la divine lumière, 3195. Dans le midi sont dits être ceux qui sont dans la lumière du vrai; dans le levant ou l'orient, ceux qui sont dans l'amour du bien; vers la mer ou l'occident, ceux qui sont dans les maux; et dans le septentrion, ceux qui sont dans les faux, 10261, f. Dans Daniel, - XI. 1 à 45, - le roi du midi *sign.* ceux qui sont dans la lumière du vrai, et le roi du septentrion, ceux qui sont d'abord dans l'ombre et ensuite dans l'obscurité du faux, 3708, f. Dans le ciel, le midi est où le Seigneur apparaît comme lune, et l'orient où le Seigneur apparaît comme soleil, 9684.

MIDI (milieu du jour), correspond à l'état de lumière; pourquoi? 5672; ainsi l'état spirituel, 5643. Dans le ciel, il y a le matin, midi et le soir, puis le point du jour, et de nouveau le matin, et ainsi de suite, 5962. Le matin des anges, c'est quand le Seigneur est présent et les béatifie d'une félicité manifeste, alors ils sont dans la perception du bien; midi, c'est quand ils sont dans la lumière des vérités; et le soir, c'est quand ils en sont éloignés, alors il leur semble que le Seigneur est plus éloigné, et caché pour eux, 5962. Pour les infernaux, c'est le contraire; le matin est l'ardeur des cupidités, midi est le prurit des faussetés, le soir est l'anxiété, et la nuit est la torture, 6110. Midi correspond à l'état du vrai dans la lumière, 9648.

MIDIAN, fils d'Abraham et de Kéturah, représente une des portions communes ou lots du royaume spirituel du Seigneur dans les cieux et dans les terres, 3238, 3239. Les fils de Midian représentent les dérivations de la troisième portion, 3242. Midian représente ceux qui sont dans le vrai de la foi conjoint ait bien de la foi; et, dans le sens opposé, ceux qui sont dans le faux par cela qu'il n'y a pas en eux le bien de la vie, 3242. Midian, dans le sens bon, *sign.* ceux qui sont dans le vrai du bien simple et qui se laissent facilement

séduire; et, dans le sens opposé, ceux qui falsifient les vrais, 3242. Les dromadaires de Midian et d'Épha, *sign.* les doctrinaux, 3242. La terre de Midian, c'est l'église chez ceux qui sont dans le bien simple, 6773.

MIDIANITES (les) *sign.* ceux qui sont dans le faux, parce que les biens de la vie ne sont point en eux, 3242. Les Midianites, qui tirèrent Joseph de la fosse et le vendirent aux Jischmaélites, *sign.* ceux qui sont dans le vrai du bien simple, 3242, 4756, 4788, 6773; ce sont ceux qui sont dans les externes de l'église, 6775.

MIEL, *Mel.* Ce que c'est, 2184; c'est le plaisir et le charme, principalement dans le naturel extérieur; *montré*, 5620. Une terre décollant de lait et de miel, c'est le charme et le plaisir, 6857; c'est l'allégresse et la joie, 8056. Le miel est le plaisir externe, mêlé avec le plaisir de l'amour du monde, 10137, f. Le miel, c'est le bien céleste, qui est le bien de l'amour, 10530. Le miel sauvage, dont Jean le baptiste se nourrissait dans le désert, *sign.* le charme des vrais les plus communs, 9372. Manger du miel et du beurre, c'est prendre de la nourriture céleste-spirituelle, 680, f. Le miel sauvage *sign.* le charme externe, 7643, f.

MIETTES, *Micæ.* Le désir de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche, signifiait le désir d'apprendre quelques vrais de ceux qui, au-dedans de l'église, étaient dans l'abondance, 9231.

MIGDAL (nom de lieu), *sign.* le commencement de l'état pour subir les tentations, 8130.

MILCHOM. C'était un des fils d'Ammon, 2648. *Voir* AMMON.

MILIEU. *Voir* CENTRE. Le milieu est l'intime, 200, 1074. C'est le principal et l'intime, 2940, 2973. Les vrais qui sont directement sous l'intuition interne de la vue sont dans le milieu, 6068, 6084. Par suite le milieu ou l'intime est le meilleur, 6084, 6103. Les vrais sont dans le milieu chez les bons, et les faux sont dans le milieu chez les méchants, 3436, 9164. Les faux tiennent la périphérie chez les bons, et les vrais tiennent la périphérie chez les méchants, 9164. L'intime est dans les successifs; cet intime est le milieu ou le centre dans les simultanés, 5897. Faire des merveilles au milieu de l'Égypte, c'est agir directement par la puissance divine contre les faux, 6910, 6911. Sortir par le milieu de l'Égypte ou de la terre, et par toute l'Égypte, c'est la présence en quelque lieu que ce soit, 7777. Le milieu du champ, c'est l'intérieur de l'église, par conséquent ceux qui sont dans la charité, 4686. Le milieu de l'arbre du jardin *sign.* le bien naturel, dans lequel il y a quelque perception, 225. le milieu de la tente, c'est le principal de la foi, c'est-à-dire, la charité, 1076. Le milieu de la ville *sign.* intérieurement dans le vrai, 2261. Le milieu de la nuit, c'est quand l'obscurité est très épaisse, c'est-à-dire, quand il n'y a plus que le faux sans mélange, 7776. Dans le milieu des années, c'est dans la plénitude des temps, c'est-à-dire, quand il n'y a plus aucun vrai ni aucun bien, 2906.

MILKA, épouse de Nachor, frère d'Abraham. C'est le vrai chez les nations, 2863, 3078, 3112.

MILLE *sign.* beaucoup et sans nombre, et quand il se dit du Seigneur il signifie l'infini, 2575, 3186, 9716. Mille, c'est beaucoup; *montré*, 8715. Mille *sign.* ce qui est innombrable, 2575. Mille fois *sign.* un nombre indéterminé, comme dans le langage ordinaire, 2575. Mille deux cent soixante jours, - Apoc. XI. 3,- *sign.* jusqu'au plein, ou

jusqu'à la fin, 9198. Mille ans *sign.* un temps infini ou l'éternité, 2575. Mille ans pour les anges sont comme une minute, 1382. La lumière spirituelle surpasse mille fois la lumière de midi dans le monde, 6032. Mille hommes peuvent paraître dans une semblable affection quant au vrai et au bien, et cependant chacun d'eux est dans une affection dissemblable quant à l'origine, c'est-à-dire, quant à la fin, 3796.

MILLE, *Milliare*. Le mille, ou kilomètre, *sign.* la même chose que le chemin, à savoir, ce qui conduit au vrai, 9048.

MILLET, *Milium*. Le millet *sign.* une espèce de bien, mais moins noble que celle qui est signifiée par le froment, 3332.

MILLIÈME, *Millesima*. L'homme aperçoit à peine la millième partie des choses au sujet desquelles combattent les mauvais esprits et les anges pendant les tentations, 5036.

MILLIERS, *Millia*. Dans l'intérieur sont par milliers les choses qui dans l'extérieur apparaissent comme une seule, 5707. Quand après la mort l'homme vient dans le ciel, il peut recevoir, de plus que quand il vivait dans le monde, des milliers de milliers de choses relatives à l'intelligence et à la sagesse, et aussi à la félicité, 5707. A des milliers, c'est à perpétuité et à éternité, 10620.

MILLIERS, *Milleni*. Les princes ou chefs de milliers *sign.* les principaux vrais qui sont dans le premier degré sous le vrai procédant immédiatement du Seigneur, parce qu'ils sont au-dessus des princes de centaines, qui signifient les principaux vrais dans le second degré, 8712.

MINCE, *Tenua*. Mince et grêle, c'est ce qui n'est d'aucun usage, 5214.

MINCHAH. Ce que c'est que la minchah, 2177. La minchah était le pain azyme, les gâteaux et les beignets azymes mêlés avec de l'huile, 10129. Dans les sacrifices, les minchahs, qui étaient des gâteaux et des beignets, signifiaient le culte d'après le bien de l'amour, 4581, 10079, 10137. Ce que signifiaient les diverses minchahs en particulier, 7978, 9992, 9993, 9994, 10079. La minchah consistait en fine farine mêlée avec de l'huile, à quoi l'on ajoutait encore de l'encens, 2177. La minchah est le bien céleste, et la libation, le bien spirituel, de même que le pain et le vin dans la sainte cène ; *montré*, 4581. Les célestes dans leur ordre ont été représentés par le pain, par les gâteaux et par les beignets d'azymes, 9992. Le pain dont était composée la minchah sur les holocaustes et les sacrifices, est la purification de l'homme céleste dans l'intime, les gâteaux la purification dans l'interne, et les beignets la purification dans l'externe ; *montré*, 9993, 9994. On offrait, dans les sacrifices, non seulement de la chair, mais aussi des minchahs ; c'est parce que les sacrifices n'étaient pas acceptés dans le ciel, mais que les pains étaient acceptés ; voilà pourquoi on les offrait ensemble, 10079. La chair dans les sacrifices *sign.* le bien spirituel, mais le pain le bien céleste, 1079, f. La minchah, qui est le pain, et la libation, qui est le vin, *sign.* des choses qui appartiennent à l'église, ainsi le bien et le vrai ; *illustré*, 10137. La minchah était dite saint des saints à Jéhovah ; pourquoi ? 10129.

MINE (monnaie). Celui qui a mis sa mine dans un linge, Luc, XIX. 20, - *sign.* ceux qui acquièrent pour eux les vrais de la foi et ne les conjoignent point aux biens de la charité, et qui par conséquent n'en tirent aucun profit ou aucun fruit, 5291.

MINISTÈRE, *Ministerium*. Le double ministère du jugement et du culte était signifié par deux frères, 9806. Ceux qui exerçaient le ministère du jugement étaient appelés juges, et plus tard rois, et ceux qui exerçaient le ministère du culte étaient appelés prêtres, 9806. Le ministère d'Aaron signifiait tout ce qui appartient à la doctrine et au culte, 9921. Exercer le ministère se dit du vrai et du scientifique, 4976. Exercer le ministère, c'est instruire, 5088. Exercer le ministère, quand il s'agit du prêtre, c'est le culte et l'évangélisation, 9925. Ministère ou fonction des anges, 5992.

MINISTRE, *Minister*. L'entendement de l'homme est dit être le ministre de sa volonté, 9274. Le vrai et le scientifique sont dits ministres relativement au bien, 4976. Le bien peut être insinué à autrui par tout homme dans la patrie, mais le vrai ne peut l'être que par ceux qui sont ministres instruisants; si c'est par d'autres, il s'élève des hérésies, et l'église est troublée et déchirée, 6822.

MINUIT, ou le milieu de la nuit, *sign.* la dévastation totale, 7776; c'est la privation de tout bien et de tout vrai, 7947.

MINUTE. L'homme ne pourrait vivre une minute, s'il cessait d'être en communication avec le ciel par les bons esprits et avec l'enfer par les mauvais esprits, 637, 687, 697.

MIRACLES, *Miracula*. Voir SIGNES, PRODIGES. Les miracles sont des moyens de la puissance divine, 6910, 7030, 7465. Les signes et les miracles sont des avertissements, 7273. Tous les miracles dont il est parlé dans la Parole ont été faits au moyen des correspondances, 8615. Ils ont été faits par le divin vrai, qui est la puissance même; *illustré*, 8200. Tous les miracles, rapportés dans l'ancien testament, *sign.* l'état de l'église et du royaume du Seigneur, 6988. Tous les miracles faits par le Seigneur *sign.* l'état de l'église et du genre humain sauvé par son avènement dans le monde, c'est-à-dire que ceux qui ont reçu la foi de la charité ont alors été délivrés de l'enfer, 6988. Les miracles ne font rien pour la foi; *illustré*, 7290. Si tant de miracles ont été faits chez les fils de Jacob, c'était pour qu'ils fussent tenus dans les externes; ces miracles n'auraient pas eu lieu, s'ils eussent été dans les internes, 4208. Mais chez ceux qui sont dans le culte interne, c'est-à-dire, dans la charité et dans la foi, il n'est point fait de miracles, parce que les miracles sont dangereux pour eux, car ils forcent à croire; et ce qui est l'effet de la contrainte ne reste point, mais se dissipe, 7290. Voilà pourquoi il y a eu des miracles chez les Juifs, qui étaient dans un culte externe sans l'interne, et qu'il n'y en a point aujourd'hui, 5508. Si aujourd'hui l'homme de l'église voyait des miracles divins, il les rejeterait comme choses fantastiques, et enfin il se moquerait de quiconque les attribuerait au divin et non à la nature, 7290.

Miracles divins et Miracles magiques. Distinction entre les miracles divins et les miracles diaboliques ou magiques, 6988, f. Tous les miracles divins enveloppent des choses qui appartiennent au royaume du Seigneur et à l'église, 7337, 8408. Les miracles divins ont été principalement des guérisons de maladies, et ils ont enveloppé et signifié les états de l'église, 8364, 9051, f. 9086. Les miracles divins procèdent du divin vrai, et s'avancent selon l'ordre; les effets dans les derniers sont des miracles, quand il plaît au Seigneur que les effets se montrent dans cette forme, 7337. Les miracles magiques sont des abus de l'ordre divin, 7337. Les miracles magiques diffèrent des miracles divins, comme l'enfer diffère du ciel, 7337. Ce sont les méchants qui font les miracles magiques, afin

d'acquérir pour eux de la puissance sur les autres, 7337. Les miracles magiques se montrent dans la forme externe semblables aux miracles divins; pourquoi? 7337; mais ils diffèrent totalement, car les miracles magiques ont en eux une fin contraire, à savoir, celle de détruire les choses qui appartiennent à l'église, 7337.

Des Miracles faits en Égypte. Chaque miracle fait en Égypte *sign.* l'état particulier dans lequel viennent ceux qui sont dans les faux et infestent dans l'autre vie les esprits probes, 7465. Il y a dix états ou degrés de vastation dans lesquels ils viennent successivement avant d'être entièrement dépouillés de tout vrai, ainsi avant d'être jetés dans l'enfer, 7465. Le *premier* degré de vastation, qui consiste en ce que chez eux commençaient à régner de pures illusions d'où provenaient les faux, est décrit par le serpent en lequel fut changé le bâton d'Aharon, 7265. Le *second* degré, qui consiste en ce que les vrais mêmes chez eux devenaient des faux et les faux devenaient des vrais, est décrit par le sang en quoi furent changées les eaux, 7265. Le *troisième* degré, qui consiste en ce qu'ils raisonnaient d'après les faux contre les vrais et les biens qui appartiennent à l'église, est décrit par les grenouilles sortant du fleuve, 7265. Le *quatrième* degré consiste en ce qu'ils étaient dans des maux qui détruisaient chez eux tout bien, même tout ce qu'ils tenaient du bien naturel, ce qui est signifié par les poux provenant de la poussière de la terre, 7378. Le *cinquième* degré consiste en ce qu'ils étaient dans les faux d'après ces maux, par lesquels tout vrai était détruit, ce qui est signifié par le volatile nuisible, 7378. Le *sixième*, le *septième* et le *huitième* degré sont décrits par la peste, par l'ulcère de pustules florescent et par la pluie de grêle, ce qui signifie la vastation quant aux choses qui appartiennent à l'église chez eux, 7495. Le *neuvième* et le *dixième* degré sont décrits par la sauterelle et par l'obscurité, par lesquelles est signifié le faux d'après le mal dévastant toutes les choses qui appartiennent à l'église chez eux, 7628. Il a été permis aux magiciens d'Égypte de faire plusieurs fois la même chose qu'Aharon; pourquoi? 7298.

La foi qui entre par les miracles est une foi contrainte, qui ne reste point, et qui même serait nuisible, 10751. Miracle des miracles, 1880.

MIRACULEUSEMENT, *Miraculose.* Le saint externe dans lequel ont pu être les Juifs pour eux-mêmes pouvait être miraculeusement changé en un saint interne pour Dieu, 10602; voir aussi 4288, *f.* Quand le volontaire de l'homme fut devenu entièrement corrompu, le Seigneur sépara miraculeusement le propre intellectuel d'avec ce propre volontaire corrompu, et forma dans le propre intellectuel une nouvelle volonté, qui est la conscience, 1023, 4601, 5113.

MIRIAM, la prophétesse, sœur d'Aharon, *sign.* le bien de la foi, qui procède médiatement du Seigneur, 8337.

MIROIR, *Speculum.* La face de l'homme a été formée de manière que les intérieurs y apparaissent comme dans un miroir représentatif, 5695. Les scientifiques sont comme des miroirs dans lesquels les vrais et les biens de l'homme interne apparaissent et sont perçus comme en image, 5201. Les choses de la mémoire servent de miroir à la partie intellectuelle, pour voir dans les choses spirituelles; *illustré*, 9394. Si le naturel extérieur ne servait pas aux intérieurs pour plan dans lequel les intérieurs se voient comme dans un miroir, l'homme ne pourrait nullement penser, 5165, 5168. Il semble que l'extérieur pense d'après lui-même, mais c'est une illusion; il en est de cela comme d'un homme qui voit un

objet dans un miroir et ne sait pas qu'il y a là un miroir, il s'imagine que l'objet est où il paraît, et cependant il n'y est pas, 5259. Ceux qui sont dans le bien naturel non spirituel n'ont par l'intérieur aucune sorte de miroir, mais ils ont seulement par l'extérieur une sorte de miroir devant lequel l'illusion se présente comme une réalité, 5033. L'action du mental naturel de voir en avant provient de l'intérieur qui voit en avant dans l'extérieur, à peu près comme un homme se voit en avant dans un miroir, dans lequel l'image apparaît comme y étant, 5286. Chez le régénéré, les choses qui appartiennent au bien et au vrai apparaissent dans la lumière naturelle comme dans un miroir représentatif, par l'illustration que produit la lumière spirituelle, 5477. *Voir*, en outre, au sujet du miroir, 4373, 5036, 5113.

MISCHAËL, fils d'Uziel, kéhathite, - Exod. VI. 22,- *sign.* une seconde dérivation successive provenant de la seconde classe quant au bien dans le vrai, 7230.

MISCHMAH, fils de Jischmaél, -Gen. XXV. 14,-*sign.* des choses qui appartiennent à l'église spirituelle, surtout chez les nations, 3268.

MISÉRABLES, *Miseri*. Qui étaient ceux que les anciens entendaient par les misérables, 7260, 7261. Ceux qui sont dans les tentations sont principalement entendus dans la Parole par les misérables, 5042. Comment il faut entendre qu'il n'y aura d'admis dans le ciel que les misérables et ceux qui ont souffert des persécutions, puisque les riches et ceux qui sont constitués en dignité peuvent y entrer, 2129. Par les pauvres et les misérables, auxquels appartiendra le royaume des cieux, sont entendus ceux qui sont spirituellement pauvres et misérables, et non ceux qui ne le sont que naturellement, 5008.

MISÈRE, *Miseria*. D'où vient la misère de l'homme, 270. C'est une erreur de croire que, pour être heureux dans l'autre vie, l'homme doit se réduire à la misère dans la vie présente, 995. *Voir* MISÉRABLE. MISÉRICORDE. Le Seigneur est la miséricorde même, 8393, 9452. Pure miséricorde; en quoi elle consiste, 587, 1735. L'essence de la miséricorde est l'amour, 3063. La miséricorde est l'amour divin, 5132 ; elle provient de cet amour, 5585, 9528, 18659. L'amour du Seigneur est la miséricorde envers le genre humain placé dans de si grandes misères, 3875. La miséricorde est un amour compatissant, 5480. La miséricorde du Seigneur est la paix et le bien, 5585. La miséricorde est le divin amour dont provient le bien dans l'homme qui est ; dans l'état de misère, puisque par lui-même l'homme est tout entier dans le mal et dans l'enfer, 8676. Tout salut vient de la miséricorde, c'est-à-dire que tout homme est par lui-même dans l'enfer, mais qu'il en est tiré par le Seigneur d'après la miséricorde, 5758. Être détourné des maux, et être régénéré et ainsi sauvé, c'est la miséricorde, 10659. La miséricorde est l'influx du bien et du vrai, 8879. La miséricorde du Seigneur influe seulement dans le cœur humble, c'est-à-dire, chez l'homme qui reconnaît que par lui-même il n'est que mal, 5758. Le bien du mérite du Seigneur est la miséricorde, 9528.

Toute miséricorde appartient à l'amour, 6180. Tous ceux qui sont dans la charité sont dans la miséricorde, 5132. Distinction entre la miséricorde de la charité et la miséricorde de l'amitié, 5132. Punir les méchants pour empêcher que les bons ne soient lésés par eux, c'est de la miséricorde, 2258. L'amour est tourné en miséricorde quand, par amour, on porte ses regards sur quelqu'un qui a besoin de secours, 3063. L'amour est appelé miséricorde quand il s'exerce envers ceux qui sont dans les misères, 9219. Les célestes reconnaissent et implorent la miséricorde du Seigneur, et les spirituels la grâce,

598, 981, 2423. Ceux qui sont seulement dans l'affection du vrai ne peuvent s'humilier au point de reconnaître de cœur que toutes choses appartiennent à la miséricorde; aussi, au lieu de dire la miséricorde, disent-ils la grâce, 2423. Ceux qui sont dans le vrai et par le vrai dans le bien implorent seulement la grâce du Seigneur, mais ceux qui sont dans le bien et par le bien dans le vrai implorent la miséricorde, 2412. Ceux qui sont plus éloignés de l'interne nomment la grâce et non la miséricorde, et cela à cause de l'amour de soi, 5929. Faire grâce, quand il s'agit du Seigneur, c'est gratifier du bien spirituel; et faire miséricorde, c'est gratifier du bien céleste; *montré et illustré*, 10577. Comment le Seigneur, par la divine miséricorde, régénère l'homme, 9452. Par la miséricorde et la vérité procédant du Seigneur, les très-anciens entendaient la réception de l'influx de l'amour envers le Seigneur et celle de l'influx de la charité à l'égard du prochain, mais les anciens entendaient la charité et la foi; pourquoi cette différence? 3122. Faire miséricorde et vérité était une formule solennelle chez les anciens, parce qu'ils savaient que le bien de l'amour, signifié par miséricorde, était inséparable du vrai de la foi signifié par vérité, 6180. Rémission des péchés par miséricorde; ce qui est entendu par-là, 9452.

Le ciel est donné, non d'après une immédiate miséricorde, mais selon la vie; et tout ce qui appartient à la vie, et par quoi le Seigneur conduit l'homme au ciel, provient de la miséricorde, 5057, 10659. Si le ciel était donné d'après une immédiate miséricorde, il serait donné à tous, 2401, 4783, 7186. Il est impossible que l'homme qui vit dans le mal puisse être sauvé d'après la seule miséricorde, parce que cela est contre l'ordre divin, 8700. Il n'y a pas admission dans le ciel seulement par miséricorde, quelle qu'ait été la vie, 5057, 5058. Il y a admission par miséricorde pour ceux qui reçoivent la miséricorde, c'est-à-dire, les choses de la vie du bien et de, la foi du vrai, qui sont données par miséricorde, 5058. Il n'y a pas de miséricorde immédiate, mais il y a une miséricorde médiante, c'est-à-dire, pour ceux qui vivent selon les préceptes du Seigneur, et le Seigneur d'après la miséricorde les conduit continuellement dans le monde, et ensuite durant l'éternité, 8700; *illustré*, 10659. De quelques méchants, précipités du ciel, lesquels avaient cru que le ciel était donné à chacun d'après une immédiate miséricorde, 4226. Enfer de ceux qui ne sont doués d'aucune miséricorde, 5393.

Dans la Parole, la miséricorde signifie la charité, 5132. L'esprit de Dieu est la miséricorde, 19. La miséricorde, dans le sens interne, est l'amour, 3063, 3073, 3120. La miséricorde et la vérité *sign.* l'amour et la foi; *montré*, 10577. Conduire dans la miséricorde le peuple, c'est le divin influx chez ceux qui s'abstiennent des maux, et ainsi reçoivent le bien, 8307. La miséricorde est signifiée par la colère de Jéhovah, 6997. Les exercices de la charité sont décrits par des œuvres de miséricorde, 5132.

MISERICORDIEUX, *Misericors*. Être miséricordieux, quand cela est dit du Seigneur, *sign.* que de Lui vient tout ce qui appartient au secours, 9219. Jéhovah est appelé miséricordieux, parce que du Seigneur procède tout bien, 10617.

MISCHPATH. *Voir* EN-MISCHPATH.

MISGAB *sign.* les faux dont sont imprégnés ceux qui sont signifiés par Moab, 2468. *Voir* MOAB.

MITE, *Blatta*. La mite qui ronge la laine, - Ésaïe, LI. 8,- *sign.* les maux dans les extrêmes de l'homme, parce que la laine signifie les biens inférieurs ou extérieurs, qui

appartiennent au sensuel de l'homme, 9331.

MITRE, *Cidaris*. Voir TURBAN.

MIZPAH. Monceau posé par Jacob et par Laban. Ce que c'est, 4198.

MIZRAÏM, fils de Cham, *sign.* les sciences ou les divers scientifiques par lesquels on veut scruter les arcanes de la foi et confirmer par là les principes du faux, 1163, 1165. Mizraïm ou l'Égypte *sign.* les sciences, et aussi celles qui sont utiles, 1165. Voir ÉGYPTE.

MIZZA, fils de Réuel, fils d'Esäü, - Gen. XXXVI. 13, 17 - *sign.* un état des dérivations d'après le mariage du bien et du vrai, 4646, 4647.

MOAB, dans le sens bon, *sign.* ceux qui sont dans le bien naturel, et se laissent facilement séduire; et, dans le sens opposé, ceux qui adultèrent les biens, 3242. Moab *sign.* ceux qui adultèrent les biens, et les fils d'Ammon ceux qui falsifient les vrais, 2468. Édom est le bien naturel auquel ont été conjoints les doctrinaux du vrai, et Moab est le bien naturel tel qu'il se trouve aussi chez ceux chez qui ces doctrinaux n'ont point été conjoints, 3322. Moab *sign.* le bien naturel; et, dans le sens opposé, le bien adultéré, 6000. « Moab l'orgueilleux » *sign.* ceux qui sont dans le mal de l'amour de soi, et qui par conséquent falsifient les vrais, 8908. « Les puissants de Moab » *sign.* ceux qui sont dans la vie du faux d'après l'amour de soi, 8315.

MOBILITÉ. Dans la Parole, la vie est représentée par la mobilité, 4225.

MODE, *Modus*. Sans la substance, qui est le sujet, il n'y a aucun mode, ou aucune modification, ou aucune qualité, qui se manifeste activement, 4224. Voir MODIFICATIONS.

MODÉRATEURS ou directeurs, *Moderatores*. Les exacteurs *sign.* ceux qui infestent de très-près, et les modérateurs ou directeurs ceux qui reçoivent de très-près les infestations et les communiquent ; les directeurs étaient d'entre les fils d'Israël, et les exacteurs étaient d'entre les Égyptiens, 7111, 7136, 7137. Ceux qui infestent de très-près sont des sujets envoyés par les enfers, et ceux qui reçoivent de très-près et communiquent sont des esprits simples probes qui servent principalement pour un tel usage, 7111, 7137.

MODÉRER. Le Seigneur modère l'influx du bien selon l'état de l'homme ou de l'ange, 5479. Quand les méchants sont punis, il y a toujours des anges qui sont présents pour modérer la peine et adoucir les douleurs de ces malheureux, 967.

MODIFICATIONS, *Modificationes*. Voir MODE. Les modifications reçoivent leur forme des formes qui sont les substances, 7408. Toutes les couleurs qui apparaissent dans le ciel sont des modifications de la lumière et de la flamme célestes, et ces modifications sont les nuances du vrai et du bien, et par conséquent de l'intelligence et de la sagesse, 9467. Dans l'autre vie, les couleurs viennent de la modification et de la bigarrure de la lumière et de l'ombre dans le blanc et dans le noir, 3993; la modification de la lumière selon les sujets qui reçoivent, lesquels sont les esprits et les anges, y présente à la vue divers phénomènes, par exemple, des nuées, des arcs-en-ciel, etc., 9814.

MOELLE, *Medulla*. Moelle épinière, 4222, 4325. Qui sont et quels sont ceux qui ont relation avec la moelle épinière, 5717, 8593. Moelle allongée, 4222, 4325. Qui sont et

quels sont ceux qui ont relation avec la moelle allongée, 9670. Aux anges intermédiaires qui approchent du ciel intime et du ciel moyen, et qui les conjoignent, correspond la moelle allongée où la libre du cervelet est conjointe avec la fibre du cerveau, 9670.

MŒURS, *Mores*. Par les mœurs d'un peuple on peut distinguer ce qui vient de l'héréditaire, 788. Les mœurs sont les types des intérieurs, 788.

MOI. « Par moi, » c'est le certain, 6981, 6995. « Moi, Jéhovah, » *sign.* la confirmation par le divin, 7202, confirmation qui est irrévocable, 7192. « Moi (je suis) Jéhovah, » *sign.* que le Seigneur est le seul Dieu, 7636.

MOINDRE (le), *Minor*. Le plus grand est le bien, et le moindre est le vrai, 3296. La plus grande ou l'aînée est le vrai externe, parce que ce vrai est appris d'abord; la moindre ou la cadette est le vrai interne, parce qu'il est appris ensuite, 3819. Par « le moindre dans le royaume de Dieu est plus grand que Jean le baptiste, » - Luc, vil. 28, - il est signifié que la Parole dans le sens interne, ou telle qu'elle est dans le ciel, est dans un degré au-dessus de la Parole dans le sens externe, ou telle qu'elle est dans le monde, ou telle que Jean le baptiste l'a enseignée, 9372.

MOINES, *Monachi*. Dans l'autre vie, des esprits moines, c'est-à-dire, d'entre ceux qui dans le monde avaient été moines voyageurs ou missionnaires, parcourent l'univers spirituel, comme ils parcouraient la terre, pour dominer et s'enrichir; mais ils sont ensuite jetés dans l'enfer, 10785, 10812, 10813.

MOIS. Dans la Parole, une période quelconque est désignée tout entière, soit par un jour, ou par une semaine, ou par un mois, ou par une année, lors même qu'elle serait de cent ou de mille ans, 893. Le mois, de même que tous les temps, signifie l'état, 3814. Quand il est dit au singulier un mois, ou une année, ou un jour, c'est l'état entier qui est signifié, par conséquent la fin de l'état antérieur et le commencement de l'état suivant, ainsi un état nouveau, 3814. Le mois d'Abib, qui est le premier mois de l'année, est le commencement d'un état nouveau, 8053, 9291 c'est le commencement d'où proviennent tous les états qui suivent, 8057. La tête du mois, ou son premier jour, est l'état principal, 7827, 7828. Le second mois *sign.* tout état avant la régénération, 900. Le troisième mois *sign.* la plénitude de l'état, 8750. Le septième mois *sign.* le saint, 852. Le dixième mois *sign.* les vrais qui appartiennent aux restes (*reliquia;*), 858. Trois mois *sign.* le plein du temps et le plein de l'état, 6721, 6722. Quarante mois, de même que quarante années et quarante jours, *sign.* l'état complet des tentations depuis le commencement jusqu'à la fin, 730, 862, 2272, 8098. La ville sainte qui devait être foulée par les nations pendant quarante deux mois, *sign.* la fin de la vieille église et le commencement de la nouvelle église, 9741.

MOÏSE, *Moscheh*. Moïse enfant fut mis dans un coffret, parce qu'il devait représenter le Seigneur quant à la loi divine; *illustré*, 6723. Il avait été prévu par le Seigneur que Moïse serait -à la tête de la nation israélite; de là son éducation à la cour du roi Pharaon, où il y avait des dominations, 10563. Il pouvait mieux que tous les autres de sa nation recevoir le langage procédant du divin, parce qu'il n'était pas autant que cette nation dans l'externe séparé de l'interne, 10563. L'habitation de Moïse dans Midian signifiait la vie avec ceux qui étaient dans le bien simple, et son retour vers ses frères *sign.* la vie avec ceux qui sont dans le vrai et le bien de l'église spirituelle, 7016. Moïse représentait le Seigneur quant à la loi divine, et spécialement quant à la parole historique,

6752; et aussi le vrai divin chez l'homme qui est régénéré, 6752. Moïse est le vrai qui appartient à la loi venant du divin, 6771; il est la loi venant du divin, 6827. Moïse a représenté le Seigneur, d'abord quant à la loi ou au vrai venant du divin, ensuite quant au divin vrai, 7014. Moïse représente la postérité de Jacob, et il est le représentatif de l'église chez elle, 7041. Moïse est le divin vrai procédant immédiatement du Seigneur, 7010.

Moïse est la loi divine ou la parole dans le sens interne, et Aharon la doctrine qui en provient, quand ils sont nommés ensemble, 7089. Moïse est la loi interne ou le vrai interne, et Aharon la loi externe ou le vrai externe, 7382. Moïse est l'interne et Aharon l'externe, 10468. Moïse est l'externe de l'église, du culte et de la parole, non toutefois séparé de l'interne comme l'était cet externe chez la nation israélite, 10571. Moïse est l'externe de la parole, de l'église et du culte, qui reçoit l'interne, et le peuple israélite l'externe qui ne reçoit pas l'interne; *illustré*, 10607, 10614. Moïse, Aharon et Chur sont les divins vrais en ordre successif, 8603. Moïse et Aharon, Nadab et Abihu, c'est la Parole dans le sens interne et dans le sens externe, et la doctrine d'après l'un et l'autre sens, 9403. Moïse, ayant le bâton à la main, représente le Seigneur quant au divin vrai, 8579. Moïse est le divin vrai d'après le divin bien qui est au-dessous du ciel, 3760, 8787; ce vrai représenté par Moïse est l'intermédiaire (*medians*) entre le divin et ceux qui sont de l'église, 8787. Moïse représente ce vrai conjoint au vrai divin dans le ciel, et par suite intermédiaire (*medians*) entre le divin dans le ciel et le bien dans lequel doivent être implantés les vrais, bien qui appartient à l'église spirituelle, ainsi intermédiaire (*medians*) entre le Seigneur et le peuple, 8805. Moïse est le saint externe qui est intermédiaire entre le Seigneur et le représentatif dans lequel était le peuple israélite; *montré*, 9414, 9419, 9435. Ce saint; ce, que c'est, et quel il est, 9419. Moïse hors du camp représente la Parole, mais rentré au camp il représente le chef de la nation israélite, 10556. Moïse ne fut pas admis au-delà de la première entrée du ciel, où se termine le saint externe de la Parole, 9435. Le rayonnement de la peau de sa face représentait l'interne de la Parole, 4859. Sa face couverte d'un voile, lorsqu'il parlait au peuple, représentait que le vrai interne avait été caché aux Israélites, et ainsi obscurci, au point qu'ils ne supportaient rien de la lumière qui en provient, 4859. S'il est dit que Moïse parla à Jéhovah face à face, - Exod. XXXIII. 11, - c'est que Jéhovah lui apparut dans une forme humaine adéquate à la réception qui était externe, à savoir, comme un vieillard barbu assis près de lui, ainsi que Swedenborg en a été instruit par les anges, 4299.

Moïse, c'est la loi et la Parole ou le Seigneur, 5922, 9372. Le sens externe de la Parole a été changé, et est, devenu autre que celui de l'ancienne Parole, à cause de la nation israélite, de laquelle il est partout question ; et c'est pour cela que la loi est çà et là appelée Moïse; *illustré et montré*, 10453, 10561, 10603. Moïse et Élie sont pris pour tous les livres de l'ancien testament. Préf. du Ch. XVIII de la Gen. Moïse représente la partie historique et Élie la partie prophétique, 9372. Quand il est dit Moïse et les prophètes, par Moïse il est entendu la Parole historique, et par les prophètes la Parole prophétique, 5922. Par «Jéhovah parla à Moscheh, disant, » il est signifié le perceptif d'après l'illustration par la Parole procédant du Seigneur, 10234. Les statuts, les jugements et les lois, qui ont été commandés par Moïse à la nation israélite et juive, ne différaient pas des statuts, des jugements et des lois qui étaient dans l'ancienne église, 4449.

MOISSON, *Messis*. La moisson est le vrai qui provient du bien, 5895. Dans le

sens le plus large, la moisson *sign.* l'état de tout le genre humain quant à la réception du bien par le vrai; dans un sens moins large, l'état de l'église quant à la réception des vrais de la foi dans le bien; dans un sens plus strict, l'état de l'homme de l'église quant à cette réception ; et, dans un sens encore plus strict, l'état du bien quant à la réception du vrai, 9295. La moisson, qui est la consommation du siècle, - Matth. XIII. 39, - *sign.* le dernier état de l'église quant à la réception des vrais de la foi dans le bien, 9295. La moisson est la fructification du vrai, ainsi l'implantation du vrai dans le bien, 9294. La moisson *sign.* les vrais produisant le bien, 9294. La moisson des froments, c'est l'état d'amour et de charité qui se manifeste, 3941. De la fête des prémices de la moisson, 9294, 9295; voir FÊTE.

MOISSON DEBOUT, *Seges*. Voir MOISSON. La moisson debout est le vrai en conception; *montré*, 9146, 10669. La moisson dans le champ, c'est le vrai dans l'église, 4686. La moisson debout, - Hos. VIII. 7, - *sign.* le vrai de la foi d'après le bien, 9995. Voir MOISSON.

MOISSONNER, *Metere*. Voir MOISSON. Semer et ne point moissonner, - Mich. VI. 15, - c'est être instruit, dans les vrais de la foi, mais sans profit, 9272. Semer des froments et moissonner des épines, - Jérém. XII. 13, - c'est enseigner et apprendre les vrais, mais les étouffer par les soucis du monde, la séduction des richesses et la convoitise, 9272.

MOISSONNEURS (les), qui sont les anges, - Matth. XIII. 39, - *sign.* les vrais d'après le Seigneur, 9295.

MOITIÉ (la), *Dimidium*. La moitié d'un nombre enveloppe la même chose que le nombre, 5291. Quand le double *sign.* le tout, la moitié *sign.* quelque chose, 9530. La moitié d'un nombre précédent, c'est la qualité correspondante, puis autant qu'il suffit, et quelque chose, 10255. La moitié d'un siècle, c'est toutes les choses du vrai d'après le bien, 10221, 10227. La moitié du sang des sacrifices répandue sur l'autel *sign.* le divin vrai procédant du divin humain du Seigneur, et l'autre moitié répandue sur le peuple *sign.* ce divin vrai reçu par l'homme de l'église, 9393, 9395, 9399. Adorer le divin du Seigneur, et non son humain, c'est adorer seulement une moitié du Seigneur, 4766.

MOLAIRES, *Molares*. Voir DENT. Les molaires *sign.* les faux qui détruisent les vrais de l'église, 9052.

MOLECH. C'était un des dieux des fils d'Ammon, 2468; voir AMMON. Sacrifier des fils et des filles à Molech *sign.* étouffer les vrais et les biens, 2468.

MOMENT, *Momentum*. La vie de l'homme dans le monde est à peine comme un moment par rapport à sa vie après la mort, 5006. Chaque très-petit moment de la vie de l'homme a une série de conséquences qui se continue à éternité, car chaque moment est comme un principe nouveau des moments qui suivent, 3854, 6490. Dans quelle grande erreur sont ceux qui croient que les péchés sont remis en un moment, 5398. Dans une semblable erreur sont ceux qui croient que la vie de l'enfer chez l'homme peut être en un moment transformée en une vie du ciel par la miséricorde, 9336. Les anges conduisent et défendent l'homme, et cela à chaque moment et à chaque moment d'un moment, 5992.

MOMENTANÉ, *Momentaneum*. Le Seigneur ne regarde les choses momentanées, telles que sont respectivement celles du monde, que comme des moyens pour les choses éternelles, 8717.

MONADE, *Monas*. Une illusion des sens, purement naturelle, c'est qu'il y a des substances simples, qui sont des monades et des atomes, 5084.

MONASTÈRES. D'un enfer où sont ceux qui ont dépouillé plusieurs maisons pour des monastères, 4951.

MONCEAU, *Acervus, Cumulus*. C'est le bien, 4192. Anciennement, pour représenter le bien de l'amour, on faisait des monceaux; et, plus tard, au lieu de monceaux, on fit des autels, 4192. Un monceau de blé *sign.* le vrai et le bien reçus, 9145. Être amassé par monceaux, c'est être disposé en série et comme en faisceaux, 7408. Le monceau de cadavres, Nah. III. 3, *-sign.* des maux innombrables, et ceux qui sont dans ces maux, 6978.

MONDAIN, *Mundanus*. L'homme mondain et corporel dit dans son cœur : Si je ne suis pas instruit sur la foi par les sensuels pour que je voie, et par les scientifiques pour que je comprenne, je ne croirai pas; quel devient alors son état? 128.

MONDAIN, *Mundanum*. Dans la Parole, le mondain qui appartient au sens de la lettre est changé en un spirituel qui appartient au sens interne, 4814, f. Les mondains sont les représentatifs des célestes, 4104. L'homme ne peut nullement faire de distinction entre les célestes et les mondains, avant de savoir et de connaître ce que c'est que le céleste, et ce que c'est que le mondain, 1557. Il y a chez l'homme des corporels et des mondains extérieurs et intérieurs; les extérieurs sont ceux qui sont les propres du corps, comme les voluptés et les sensuels; les intérieurs sont les affections et les scientifiques, 1412. Les mondains et les célestes sont en concorde chez l'homme, quand les célestes dominant sur les mondains, mais ils sont en discorde quand les mondains dominant sur les célestes, 4099. Les mondains ne peuvent être dissipés, avant que le vrai et le bien soient implantés dans les célestes par les connaissances, 1557, 1563, 7090. Sur les mondains, *voir* aussi, 6210, 6309, 10156, 10396.

MONDE, *Mundus*. Les choses qui existent dans le monde et dans la nature du monde sont des causes et des effets provenant des choses du ciel comme principes, 4318. Toutes les choses qui sont dans le monde naturel tirent leur cause du vrai qui est spirituel, et leur principe du bien qui est céleste, 2993. L'homme interne a été formé à l'image du ciel, et l'homme externe à l'image du monde, et ainsi l'homme est un microcosme, 6057. L'homme interne a été formé à l'image du ciel, et l'homme externe à l'image du monde, et les intellectuels et les volontaires sont successivement ouverts, mais par quelles choses; *cité*, 9279, 10156. Chez l'homme sincère et juste, l'homme interne a été formé à l'image du ciel, et l'homme externe à l'image du monde subordonné au ciel, 9283. Chez l'homme non sincère et injuste, l'homme interne a été formé à l'image de l'enfer, et l'homme externe à l'image du ciel subordonné à l'enfer, 9283. Celui qui est dans l'ordre inverse goûte peu les choses du ciel, parce que le monde règne en lui, mais le ciel règne chez celui qui est dans l'ordre direct, 9278.

Monde naturel et Monde spirituel. Il y a un monde naturel, et il y a un monde spirituel; le monde spirituel est où sont les esprits et les anges, et le monde naturel, où sont les hommes, 2990. Dans le sens universel, par le monde spirituel il est entendu non-seulement le ciel, mais aussi le monde des esprits et l'enfer, 5712. Chez chaque homme, il y a monde spirituel et monde naturel, son homme interne est pour lui le monde spirituel, et son homme externe, le monde naturel, 2990. Dans le monde naturel et dans ses trois

règles, il n'y a pas le plus petit objet qui ne représente quelque chose dans le monde spirituel, ou qui n'ait là quelque chose à quoi il corresponde, 2992. Tout le monde visible est le théâtre représentatif du monde spirituel, 5173. Il n'y a rien dans le monde naturel qui ne soit aussi dans le monde spirituel, 1808. Le monde spirituel dans son apparence externe est absolument semblable au monde naturel, 1808. Toutes les choses du monde naturel viennent du divin par le monde spirituel, 1808, 5116. Tout ce qui existe dans le monde naturel tire son origine et sa cause de ce qui existe dans le monde spirituel, 8211. Le monde naturel existe d'après le monde spirituel, comme l'effet d'après sa cause, pour cette fin, que le monde spirituel puisse influencer dans le monde naturel, et y mettre en action les causes, 6048. Le monde naturel existe et subsiste par le monde spirituel, 1085, 10196. Les choses qui sont dans le monde spirituel ont en elles-mêmes le vivant (*vivum*) que n'ont point celles qui sont proprement du monde naturel, 5079. Dans le monde spirituel, toutes les choses vivent d'après la lumière qui procède du Seigneur, car dans cette lumière il y a la sagesse et l'intelligence, 5680. Le monde spirituel est visible dans une lumière qui surpasse mille fois la lumière de midi dans le monde, 8939. Le monde spirituel et le monde naturel ont été conjoints dans l'homme, 6057, 10472. Il y a chez l'homme descente du monde spirituel dans le monde naturel, 3702, 4042. Toutes choses en général et en particulier qui sont dans le monde spirituel sont représentées dans le monde naturel; pourquoi? 6275, 6284, 6299. L'homme est un petit monde spirituel en effigie, 4524. Le monde spirituel est terminé dans le naturel de l'homme, dans lequel les choses qui appartiennent au monde spirituel se fixent d'une manière représentative, 5373. Le monde naturel est au-dessous du monde spirituel, 7789. Le monde naturel a, pour ainsi dire, ses pieds et la plante de ses pieds dans le naturel, et chez l'homme, quant à sa vie spirituelle, dans les dogmes des scientifiques, 5945. Dans le monde spirituel règnent les fins, qui sont les usages, 454, 696, 1103, 3645.

Monde des esprits (le) tient le milieu entre le ciel et l'enfer, 5852. C'est dans ce monde que viennent les hommes aussitôt après la mort; et, après quelque séjour là, ils sont, ou relégués dans la terre inférieure, ou précipités dans l'enfer, ou élevés dans le ciel, chacun selon sa vie, 5852. Sphère extérieure et sphère intérieure du monde des esprits; combien il est affreux aujourd'hui, 2121 à 2124. Aujourd'hui, dans le monde des esprits, les biens et les vrais de l'église sont tournés à l'instant en maux et en faux, 2123. Le monde des esprits, c'est où sont les esprits qui sont chez l'homme, et aussi où viennent d'abord les hommes après la mort, et où sont terminés les enfers par en bas, et le ciel par en haut, de sorte qu'il est comme un espace entre l'enfer et le ciel, 5852. Quand les esprits de l'enfer sont chez l'homme, ils sont dans le monde des esprits, et alors dans les amours de l'homme, 5852. Dans le monde des esprits, il existe des représentatifs innombrables et presque continuels, qui sont les formes de choses spirituelles et célestes ne différant pas de celles qui sont dans le monde, 2313, 8945.

Il y a autant de mondes, ou de systèmes planétaires, qu'il y a d'étoiles, 6698, 9441.

MONSTRE. Les mauvais esprits vus dans la lumière du ciel apparaissent comme des monstres, d'une forme d'autant plus horrible qu'ils sont davantage dans le mal; mais entre eux et dans leur lueur fantastique ils se voient comme hommes, 4533, 4839, 5199, 5302, 6605, 6626, 10153. Autant l'homme ne vit pas selon l'ordre, autant dans l'autre vie il apparaît comme un monstre, 4839, 6605, 6626.

MONTAGNE. Chez les très-anciens, les montagnes signifiaient le Seigneur, et par suite les célestes; pourquoi? 795, 1430. De là vint la coutume de sacrifier sur des montagnes, 796. Dans le ciel, il apparaît des montagnes, des collines, des rochers, des vallées, absolument comme dans le monde, 10608. Sur les montagnes habitent les anges qui sont dans le bien de l'amour, sur les collines ceux qui sont dans le bien de la charité, sur des rochers ceux qui sont dans le bien de la foi, 10438. C'est pour cela que, dans la Parole, les montagnes *sign.* le bien de l'amour, 795, 4210, 6435, 8327, 8758, 10438, 10608. C'est de là que par les montagnes est signifié le ciel, 8327, 8805, 9420; et par le sommet de la montagne, le suprême ou l'intime du ciel, 9422, 9434, 10608. C'est pour cela que les anciens ont eu un culte saint sur les montagnes, 796, 2722. La montagne *sign.* le bien divin céleste, 8758. Dans le sens opposé, la montagne *sign.* l'amour de soi et du monde, 1691. La montagne est le bien de l'amour céleste, et la colline le bien de l'amour spirituel, et les collines du siècle sont le bien ~e l'amour mutuel qui appartient à l'église céleste; *montré et illustré*, 6435. Quand le culte que les anciens avaient eu sur tes montagnes fut devenu idolâtrique, il fut défendu, 2722.

Dans la Parole, la montagne de Dieu *sign.* le bien du vrai, 8658. Camper à la montagne de Dieu *sign.* l'ordination du vrai et du bien et leur conjonction; c'est quand on arrive au second état de la régénération, 8658. La montagne de Sinaï, c'est le bien dans lequel est le vrai, 8658, f. La montagne de sainteté est l'amour envers le Seigneur, et la montagne de hauteur d'Israël, est la charité à l'égard du prochain, 795. La montagne de Jéhovah est le Seigneur quant aux biens de l'amour, et le rocher d'Israël, le Seigneur quant aux biens de la charité, 795. La montagne de Sion *sign.* le bien du divin amour, et sa colline le divin vrai qui en provient, 6367. La montagne d'orient *sign.* la charité qui procède du Seigneur, 1250. La montagne d'Éphraïm, dans le sens interne, est l'intelligence, 1574. La montagne d'Ésaü est le bien de l'amour, et la plaine des Philistins, le vrai de la foi, 9340. La montagne d'héritage *sign.* le ciel où est le bien de la charité, 8327. La montagne des oliviers *sign.* le bien de l'amour et de la charité, par conséquent l'église, 9780. Si le Seigneur monta tant de fois sur la montagne des oliviers, c'est parce que l'huile et l'olivier signifiaient le bien de l'amour, et que cette montagne représentait le ciel quant au bien de l'amour et de la charité, 9780. La montagne des oliviers qui sera fendue vers le levant, vers la mer, et vers le septentrion et le midi, - Zach. XIV. 3, 4, - *sign.* que l'église se retirerait de la nation juive, et serait instaurée chez les nations, 9780. La montagne pleine de chevaux et de chars de feu qui furent vus autour d'Élisée par son serviteur, *sign.* les biens et les vrais de la doctrine d'après la Parole, 4720. La montagne grande, de feu ardente, - Apoc. VIII. 8, - *sign.* l'amour de soi, 6385.

La sphère nuageuse et obscure, qui s'exhale des maux et des faux de ceux qui sont dans l'enfer, apparaît comme une montagne et un rocher, sous lesquels ils sont cachés, 4299. Les racines des montagnes, - Jon. II 7, - sont les lieux où résident les plus damnés, car les brouillards épais qui apparaissent autour d'eux sont les montagnes, 4728. Par les montagnes et les rochers auxquels les méchants diront de tomber sur eux et de les cacher, - Apoc. VI. 16, - sont signifiés les maux et les faux, 8265.

MONTER, *Ascendere*. Dans la Parole, il est dit monter, quand des inférieurs, qui sont les scientifiques, on s'élève vers les supérieurs, qui sont les célestes, 1543. Monter, c'est aller vers les intérieurs; descendre, c'est aller vers les extérieurs, 5406. Monter, c'est

aller de l'extérieur à l'intérieur, 3084, 4969. Monter se dit de la progression vers les intérieurs; *montré*, 4539; ainsi, de l'élévation vers le bien spirituel, 5817, 6007. Quand monter se dit du Seigneur, c'est s'élever vers le divin, 4578. Monter vers Jéhovah, c'est être élevé vers les intérieurs, 9373. Monter au ciel, c'est être conjoint avec le Seigneur, 8760. Monter de l'Égypte, c'est se retirer des scientifiques, 5964.

MONTRER, quand c'est Jéhovah ou le seigneur qui montre, c'est donner la perception; et comme cela est fait par l'influx, c'est inspirer, 8354.

MONUMENTS magnifiques que se font élever quelques-uns de ceux qui ne croient pas à la vie après la mort; c'est en cela que se change chez eux l'influx du ciel sur la vie permanente; sans cet influx, ils mépriseraient absolument tout ce qui tiendrait à leur mémoire après la mort, 4676.

MOPH. L'Égypte et Moph, - Hosée. IX. 6, - sont pris pour ceux qui veulent s'instruire des choses divines par eux-mêmes et par leurs scientifiques, 273.

MORAL. Le bien moral, qui est le sincère, et le bien civil, qui est le juste, sont aussi le prochain; et agir sincèrement et justement d'après l'amour du sincère et du juste, c'est aimer le prochain, 2915, 4730, 8120 à 8123. Sur l'homme moral, *voir* 6941, 6495.

MORCEAUX, *Segmenta* Dépecer en morceaux ou pièces la bête qui était offerte en holocauste, c'est mettre en ordre les intérieurs distincts; les morceaux ou pièces sont les intérieurs; *illustré*, 10048.

MORDRE. C'est s'attacher et porter dommage, 6400. Mordre les talons du cheval, - Gen. XLIX. 17, - c'est affirmer en consultant les intellectuels intimes ou les scientifiques, 3923; *illustré*, 6400.

MOREH. La châenaie de Moreh *sign.* la première perception, 1442, 1616. Pourquoi cette perception est représentée par la châenaie de Moreh? 1443.

MORIAH. La terre de Moriah est le lieu et l'état de la tentation, 2775. Détails concernant la montagne de Moriah, 2777. La montagne de Moriah, sur laquelle Isaac devait être immolé, est le représentatif de l'amour divin par lequel le Seigneur a combattu et vaincu dans les tentations; c'est là aussi qu'un autel fut dressé par David, et que le temple fut construit par Salomon, 2775, 2777.

MOROSE, *Morosus*. L'homme dont le rationnel est tel, qu'il est seulement dans le vrai, quand même ce serait dans le vrai de la foi, sans être en même temps dans le bien de la charité, est un homme morose, n'endurant rien, opposé à tout le monde, voyant chacun comme dans le faux, etc., 1949, 1964.

MORSURE (la) *sign.* les infestations par les maux, 7419.

MORT, *Mors*. *Voir* MOURIR. La mort du corps n'est qu'une continuation de la vie, 1854. Les anges considèrent seulement la mort comme le dépouillement de ce qui appartient à une nature extrêmement grossière et au temps, et comme la continuation de la vie même, 1854. La mort du corps est la continuation de la vie de l'esprit, 4622, 8939; d'après *l'expérience*, 4622. La mort du corps est seulement le rejet des choses qui avaient servi pour l'usage et pour la fonction dans le monde ; *illustré*, 8939. Cause physique de la maladie et de la mort, 5726. Si l'homme vivait la vie du bien, il n'aurait pas de maladie, et

quand il serait vieux, il deviendrait de nouveau enfant; il passerait dans le ciel, et serait revêtu d'un corps tel que celui qu'ont les anges, 5726. De la vie de l'homme après la mort; voir VIE. L'homme ressuscite aussitôt après la mort; *montré et illustré*, 5078. Après la mort, l'homme reste tel qu'est sa volonté et tel qu'est l'entendement qui en provient, 9069, 9071, 9386, 10153. Par conséquent l'homme après la mort reste tel qu'est son amour et tel qu'est la foi qui en provient; et alors les choses qui appartenaient à la foi, et non en même temps à l'amour, s'évanouissent, parce qu'elles ne sont pas dans l'homme, et par conséquent n'appartiennent pas à l'homme, 553, 2364, 10153.

Quand la mort est nommée dans la Parole, lorsqu'il s'agit des méchants, il est entendu dans le ciel la damnation, qui est la mort spirituelle, et aussi l'enfer, 5407, 6119, 9008. Par la mort, lorsqu'il s'agit des bons qui meurent, il est entendu la résurrection et la continuation de la vie, puisque alors l'homme ressuscite et entre dans l'a vie éternelle, 3498, 3505; *illustré*, 4618, 4621, 6036, 6222. La mort *sign.* le mal et le faux, parce que c'est une opposition à la vie de l'intelligence et de la sagesse, 5407. La mort, c'est la résurrection pour la vie, et c'est la régénération; *illustré*, 6221. La mort, c'est la mort spirituelle; *montré*, 6119. La mort spirituelle est la vie de l'enfer, 10596. Comprendre le faux et vouloir le mal, c'est la mort spirituelle, 4417. Dans la désolation se présente l'idée de la mort spirituelle, qui est la damnation, 6119. La mort est la damnation; pourquoi il est dit la mort spirituelle, et cependant on vit ; *illustré*, 9008. La mort, quand il s'agit d'Aharon, est la cessation du représentatif et de la conjonction avec le ciel, 9928. La mort, quand il s'agit du ministère des fils d'Aharon, est la cessation du représentatif; *montré*, 10244.

MORT, *Mortuus*. Quel est l'homme mort, quel est l'homme spirituel, et quel est l'homme céleste, 81; voir HOMME. Ceux-là ont la vie, et sont dits vivants, qui veulent le bien et croient le vrai, et ceux-là n'ont point la vie, et sont dits morts, qui veulent le mal et croient le faux; *montré*, 7494. Ceux qui ne sont pas dans la foi sont appelés morts, 290, f. Celui en qui il n'y a ni les vrais de la foi, ni les biens de la charité, est comme mort, 3809. De la résurrection de l'homme d'entre les morts, 168 à 189; voir RÉSURRECTION. Comme les pleurs signifient le dernier adieu, c'était anciennement une coutume de pleurer les morts quand ils étaient ensevelis, quoique l'on sût que par la sépulture il n'y avait que le cadavre de rejeté, et que celui qui avait été dans le cadavre vivait quant aux intérieurs, 4565. Les hommes morts, c'est-à-dire, qui ne sont pas dans la foi et l'amour envers le Seigneur, ni dans l'amour à l'égard du prochain, ne sont pas admis dans les tentations, parce qu'ils succomberaient, 270, 4274, 4299, 8964, 8968. Voir MOURIR.

MORVE, *Mucus narium*, 4627. Voir NARINES.

MOSCHEH, *Moscheh*. Voir MOÏSE.

MOTIFS pour lesquels le Seigneur a voulu naître sur notre terre, et non sur une autre, 9350 à 9360.

MOTS, *Voces*. Voir EXPRESSIONS. Le langage des mots n'a pu être celui des très-anciens, parce que les mots d'une langue ne sont pas infusés immédiatement; il faut les trouver et les appliquer aux choses, ce qui n'a pu être fait que par laps de temps, 8249. Un mot n'est autre chose qu'une idée formée de manière qu'un sens soit perçu, 1870. Les intérieurs de la chose sont quelquefois dans les mots du langage de l'homme; et cela, parce que c'est l'esprit de l'homme qui pense et perçoit le sens des mots du langage, et parce qu'il

est dans une sorte de communication avec les esprits et les anges qui sont dans les principes des mots, 3869. Les significatifs intérieurs des mots tirent, quant à la plus grande partie, leur origine de l'homme intérieur qui est avec les esprits et les anges, 5075. Quoique l'homme externe ne le sache pas, l'homme intérieur est avec les esprits et les anges dans la langue universelle, ainsi dans les origines des mots, 5075. Le sens intérieur d'un grand nombre de mots a découlé des correspondances provenant du monde spirituel, 8990. Les mots doivent être appliqués au sujet dont il s'agit, 6844.

Dans la Parole, il y a des mots particuliers par lesquels sont exprimées les choses qui appartiennent au royaume céleste, et des mots par lesquels sont exprimées celles qui appartiennent au royaume spirituel, et d'autres mots qui sont communs à l'un et à l'autre, 10254. Il y a des mots qui se disent du vrai, d'autres qui se disent du bien, et d'autres qui se disent de l'un et de l'autre ensemble, 8314. Il y a des mots qui constamment signifient le bien, et des mots qui constamment signifient le vrai; et s'ils ne les signifient pas, toujours est-il qu'ils s'y appliquent et les enveloppent, 6343, 8314, 8330. Par le seul emploi des mots, on reconnaît si c'est du bien ou si c'est du vrai qu'il s'agit, 2722. Dans la Parole, il n'y a pas un seul petit mot qui ne signifie, 10127; ainsi la Parole est divine, même quant au plus petit mot, 10632; chaque mot y correspond à une chose spirituelle, qu'on peut dire être cachée dans ce mot, parce que son spirituel est manifesté chez les anges, quand la Parole est lue par l'homme, 10633; les mots dans leur série y enveloppent des séries de choses spirituelles, qui ne sont manifestes que pour l'homme qui connaît les correspondances, 10633. Les mots sont des significatifs, 1549, 1659, 1709, 1783, 2686, 5147. Il n'est pas un seul mot qui puisse être retranché du sens littéral de la Parole, sans qu'il y ait interruption dans le sens interne, 7933. Dans chaque mot de la Parole, il y a des choses innombrables, 1869. Les anges ne comprennent pas même un seul mot du sens littéral de la Parole, 64, 65, 1434, 1929; cependant le sens littéral de la Parole sert de moyens pour les idées spirituelles des anges de la même manière que font les mots du langage pour le sens de la chose chez l'homme, 2143. *Voir* dans le Tome III, Page. 124 à 132, le Tableau par ordre alphabétique des Mots dont la signification est confirmée par de nombreux passages de la Parole.

Dans l'autre vie, la différence entre les intérieurs et les extérieurs est clairement perçue dans chaque mot et dans chaque son d'un mot, 8250.

MOUCHE, *Musca*. *Voir* INSECTE. La mouche d'Égypte *sign.* le faux d'après le mal dans le sensuel, 7441. La mouche à l'extrémité des fleuves de l'Égypte, - Ésaïe, VII. 18, - est le faux de l'homme entièrement sensuel, 10582, 9331.

MOUCHETTES, *Forcipes*. Les mouchettes du chandelier et les écumoières *sign.* les purificatoires et les évacuatoires, 9572.

MOUDRE, *Molere*. *Voir* MEULE. Moudre, c'est disposer des vrais en série et préparer des biens pour qu'ils servent aux usages, 10303. Moudre, dans le sens bon, c'est choisir et expliquer les vrais tirés de la Parole pour qu'ils servent au bien; et, dans le sens mauvais, pour qu'ils servent au mal, 9995. Moudre en poudre, - Exod. XXXII. 20, - c'est former le faux d'après un plaisir infernal, ainsi c'est le faux infernal, 10464. Dans le sens réel, moulu *sign.* le bien rendu évident; et, dans le sens opposé, le mal rendu évident, 9781. Prendre la meule et moudre de la farine, - Ésaïe, XLVII. 2, - c'est arranger la doctrine d'après des choses qui doivent servir de moyens pour la domination et pour les richesses,

9960. Dans la Parole, ceux qui moulent *sign.* ceux qui au dedans de l'église sont dans le vrai d'après l'affection du bien; et, dans le sens opposé, ceux qui au dedans de l'église sont dans le vrai d'après l'affection du mal; *montré*, 4335. Expérience concernant des esprits qui moulaient; c'étaient ceux qui avaient recueilli beaucoup de vrais sans fin d'usage, 4335, f.

MOURIR, *Mori*. L'homme, quant à son interne, ne peut pas mourir, 10591. Il est impossible que l'homme puisse mourir durant l'éternité; pourquoi? 4525, 6323, 9231. Chez l'homme, il n'y a que le degré extérieur qui meure, l'intérieur reste alors et vil, 5146, f. Dès que l'homme meurt, et que chez lui les corporels deviennent froids, il est ressuscité dans la vie, et, alors dans l'état de toutes les sensations, 4622. L'homme, quand il meurt, ne perd rien que les os et la chair; il a avec lui la mémoire de tout ce qu'il a fait, dit et pensé; il a avec lui toutes les affections et toutes les cupidités naturelles, etc., 5079; *voir* MÉMOIRE. Quand l'homme meurt, la respiration externe cesse. Mais la respiration interne, qui est tacite et non perceptible pour lui quand il vit dans le monde, lui reste, 9281. Quand l'homme meurt, il ne meurt que quant au corporel qui lui avait servi pour les usages sur la terre; mais il continue la vie quant à son esprit dans un monde où ces corporels ne sont plus d'aucun usage, 4618. Dans l'autre vie, on ne sait nullement ce que c'est que mourir, 4618.

Dans la Parole, mourir *sign.* ressusciter, puisque quand l'homme meurt, sa vie néanmoins est continuée, 3498, 3505, 4618, 4621, 6026, 6222. Mourir *sign.* la nouvelle vie, 6036. Mourir se dit du dernier temps de l'église, quand toute foi, c'est-à-dire, toute charité, a expiré, 2908. Mourir se dit aussi de l'église, lorsqu'elle a péri quant aux vrais de la foi, 2908, 2912, 2917, 2923. Mourir, c'est cesser de représenter, 3253, 3259, 3276. Mourir, c'est cesser d'être tel, 494, 6587. Mourir *sign.* un nouveau représentatif, 5975. Mourir *sign.* la fin de l'état précédent et le commencement du suivant, 6644, 6645. Dans le sens opposé, mourir, c'est ne point se relever pour la vie, 3908. Mourir, c'est être consumé, 7507, 7511. Poser la main sur les yeux quand l'homme meurt *sign.* vivifier, 6008. Mourir de soif, c'est par manque de vrai être privé de la vie spirituelle; *montré*, 8568, f. Au lieu de dire mourir, les habitants de Jupiter disent devenir habitant du ciel, 8850. *Voir* MORT.

MOÛT, *Mustum*. Le froment est le bien naturel, et le moût le vrai naturel; *montré*, 3580. Quand le froment et le moût sont dits l'un et l'autre du naturel, ils signifient le bien naturel et le vrai naturel, et alors le pain et le vin sont dits du rationnel, 3580. Le moût ou vin doux est le vrai qui provient du bien, 10402.

MOUTARDE ou grain de sénevé, *Sinapi*. Le grain de sénevé, - Matth. Xiii. 31, - *sign.* le bien de l'homme au commencement de la régénération, avant que l'homme soit spirituel; *illustré*, 55.

MOUVEMENT, *Motus*. Dans le mouvement il n'existe rien de réel que l'effort, 5173; rien ne vit que l'effort, 9293. Nul mouvement ne peut exister sans un effort, tellement que l'effort cessant, le mouvement cesse, 9473, 5173; *voir* MUSCLES. Tout mouvement correspond à un état de la pensée, 10083. Les mouvements, les progressions et les changements de lieu, dans l'autre vie, sont les changements de l'état des intérieurs de la vie; et néanmoins il apparaît aux esprits et aux anges comme si ces choses se faisaient en actualité, 1273 à 1277, 1377, 3356, 5605, 10734. Dans le monde spirituel, les mouvements cardiaques sont selon les états de l'amour, et les mouvements respiratoires sont selon les

états de la foi, 3887.

Dans la Parole, les marches, les départs, et autres choses semblables, qui appartiennent au mouvement, *sign.* les états de la vie, 3335, 4882, 5493, 5605, 8103, 8417, 8420, 8557, 10083.

MOUVOIR (se). Quand les anciens disaient : « En Dieu nous nous mouvons, nous vivons et nous sommes, » ils entendaient l'externe de la vie par se mouvoir, l'interne par vivre, et l'intime par être, 5605.

MOYEN, *Medium*. Où il y a un interne et un externe, il doit y avoir un moyen qui conjoigne, 10236; *voir* MÉDIUM. Quand le moyen, est aimé pour la fin, ce n'est pas le moyen qui est aimé, mais c'est la fin, 7819; *voir* FIN. La crainte des châtimens est l'unique moyen de réprimer les infernaux, 7280.

MUET, *Mutus*. Être muet, c'est ne point confesser le Seigneur et ne point professer la foi en Lui, 6988. Dans la Parole, les muets *sign.* ceux qui ne peuvent ni confesser le Seigneur ni professer la foi en lui, à cause de leur ignorance; *montré*, 6988.

MULE (la), *Mula*, *sign.* l'affection du vrai rationnel, 2781. Monter sur une mule était une prérogative du roi, et monter sur une ânesse était une prérogative du juge, 2781.

MULET (le), *Mulus*, *sign.* le vrai rationnel, 2781. Monter sur un mulet était une prérogative des fils du roi, 2781. Le juge chevauchait sur une ânesse, ses fils sur des ânes, le roi sur une mule, et ses fils sur des mulets, 2781.

MULTIPLICATION. Les très-anciens appelaient fructification tout ce que le mariage de l'entendement et de la volonté produisait de bien, et multiplication tout ce qu'il produisait de vrai, 55. La fructification se dit de l'affection, et la multiplication se dit des vrais qui procèdent de l'affection, 2646. La fructification du bien et la multiplication du vrai se font dans l'homme externe; la fructification du bien se fait dans ses affections, et la multiplication dans sa mémoire, 913. Ce n'est que d'après le bien qu'il y a multiplication du vrai, 5345. Comment s'opère la multiplication du vrai chez ceux qui sont régénérés, 984. Telle est l'affection, telle est la multiplication, 1016. Quand il s'agit du Seigneur, par la multiplication est signifiée la fructification, parce que dans son rationnel tout vrai est devenu bien, 1940. Aujourd'hui, dans l'église, il y a rarement multiplication du vrai, parce que aujourd'hui il n'y a pas le bien de la charité, 5355. Les nombres composés signifient la même chose que les nombres dont ils proviennent par multiplication, 10253. *Voir* MULTIPLIER.

MULTIPLIER. Être fructifié se dit des biens, et être multiplié se dit des vrais, 43, 55, 913, 983, 2846, 2847. Bien ne peut être multiplié que par quelque chose de semblable au mariage, 5345. Les biens ne fructifient et les vrais ne multiplient chez l'homme que quand dans son rationnel a été fait le mariage ou la conjonction du vrai et du bien, 3186. Le vrai dans les intérieurs n'est jamais multiplié autrement que par le bien, 5345. Quand le bien a la domination chez l'homme, il produit continuellement des vrais et les multiplie autour de lui, 5912. Être multiplié, quand cela est dit des jours ou du temps, c'est être changé; pourquoi? 4850. *Voir* MULTIPLICATION.

MULTITUDE (la) se dit des vrais de la foi, 6172; elle signifie les vrais, 2006,

6285. Croître en multitude, c'est l'extension à partir de l'intime, 6285. La semence qui ne peut être nombrée à cause de sa multitude, *sign.* le vrai immensément multiplié, 1941. Une multitude, quand cela est dit du Seigneur, *sign.* la toute-science, 3934. La multitude de la mer, - Ésaïe, LX. 5, - c'est l'immense abondance du vrai naturel, 3048.

MUPPIM, fils de Benjamin. Les fils de Benjamin *sign.* l'interne spirituel et ses doctrinaux, 6024.

MURAILLE, Mulus. La muraille *sign.* les vrais de la foi qui défendent; et, dans le sens opposé, les faux qui sont détruits; *montré*, 6419. La muraille de la nouvelle Jérusalem, *sign.* les vrais qui la défendent, 6419.

MÛRIR, *Maturescere*. C'est avancer dans la régénération, 5117. Faire mûrir *sign.* la progression de la régénération jusqu'à la conjonction du vrai avec le bien, 5117; *illustré*, 10185. En tant que le bien mûrit comme le fruit, il se montre dans les rouvres, 10185. Voir MATURITÉ.

MURMURE, *Murmuratio*. C'est la plainte, telle qu'elle est dans les tentations, 8351, 8428. La première tentation des hommes de l'église spirituelle est décrite par les murmures des fils d'Israël, quand ils virent l'armée de Pharaon, 8125; leurs tentations, après qu'ils ont été délivrés des infestations, sont décrites par les murmures des fils d'Israël dans le désert, 8351.

MURMURER, *Murmurare*. C'est se plaindre d'après la souffrance causée par l'âpreté de la tentation; *montré*, 8351.

MURS DE REMPART, *Mœnia*. Dans la Parole, lorsque le mal est comparé à une ville, les faux sont comparés à des murs de rempart autour de la ville, 7437

MUSCHI, fils de Mérari. Les fils de Mérari *sign.* la troisième classe des dérivations du bien et du vrai, 7230.

MUSCLE. Du mouvement des muscles résulte l'action, 5173. Si dans le mouvement des muscles il n'y avait pas un effort provenant de la pensée et de la volonté de l'homme, ce mouvement cesserait à l'instant, 5173. Tous les muscles, et dans les muscles les fibres motrices, qui sont dans tout le corps, ont été disposés dans un tel ordre, qu'ils concourent à chaque action au gré de la volonté, et cela d'une manière incompréhensible; il en est de même des scientifiques de la mémoire; *illustré*, 9394.

MUSCULAIRE. Il y a dans les lèvres de nombreuses séries de fibres musculaires, qui maintenant sont comprimées par suite de la non-sincérité, 4799.

MUSES, *Musæ*. Par les vierges qu'ils appelaient muses, les Grecs entendaient les sciences et les affections du vrai; cette signification était dérivée de l'ancienne église, 2762, 4966, 7729.

MUSIQUE. Anciennement, dans les églises, il y avait divers instruments de musique, dont les uns appartenaient à la classe des célestes, et les autres à la classe des spirituels, 4138, 8337. Les instruments correspondent par leurs sons aux affections du vrai et du bien, les instruments à cordes aux affections du vrai, et les instruments à vent aux affections du bien, 418, 419, 420, 4138, 8337, 8802; et même, ce que savent très bien ceux qui sont musiciens, les affections naturelles sont exprimées, les unes par certains genres

d'instruments de musique, et d'autres par certains autres, et quand il y a un accord harmonique convenable, ces affections sont réellement excitées par ces instruments, 8337. Les anges et les esprits discernent non-seulement les sons du chant et des instruments, mais encore ceux de la voix, selon les différences quant au bien et au vrai, et ils n'admettent de ces sons que ceux qui sont en concordance, 420 f.

MUTHLABBEN. Instrument de musique, 8337, f.

MUTUEL, *Mutuus*. Voir AMOUR MUTUEL., Conjonction mutuelle du bien et du vrai, 10555.

MUTUEL (le), *Mutuum*. Entre le bien et le vrai intervient le mutuel même, 4725.

MUTUELLEMENT, *Mutuo*. Il y a mutuellement et réciproquement une conjonction du vrai avec le bien et du bien avec le vrai, 4725. Lorsque la réception se fait mutuellement et réciproquement il y a conjonction en toute manière, 9610.

MYRIADES, *Myriades*. Quand il s'agit du Seigneur, les myriades *sign.* l'infini, 3186. Les myriades, ce sont des choses innombrables, 3186, f. Dans le sens interne de la Parole sont les singuliers, dont des myriades font ensemble un seul particulier qui se présente dans le sens littéral; ou bien, dans le sens interne sont les particuliers, dont des myriades font ensemble un seul commun qui est dans le sens littéral, 3438. Des myriades et même des myriades de myriades de choses, que perçoivent distinctement ceux qui sont dans un degré supérieur, se présentent seulement comme une seule chose chez ceux qui sont dans un degré inférieur, 3405. Dans la moindre affection de l'homme, il y a des myriades de myriades d'affections, et dans chaque idée de sa perception il y a aussi des myriades de myriades d'idées, qui lui paraissent n'en former qu'une, 2367. Dans le monde spirituel, il afflue des terres par jour des myriades d'hommes; d'après *l'expérience*, 6699.

MYRRHE TRÈS-BONNE, *Myrrha optima*. C'est la perception du vrai sensuel; *montré*, 10252. La myrrhe, l'aloès et la késia *sign.* les divins vrais, dans leur ordre, procédant du divin bien, 10252, 10258. Dans Matthieu, - II. 11, - l'or est le bien, l'encens est le vrai interne et la myrrhe le vrai externe, l'un et l'autre d'après le bien, 10252; *voir* aussi 9293.

MYSTÈRE. De ceux qui, par les sensuels, les scientifiques et les philosophiques, font des recherches sur les mystères de la foi; dans quelles erreurs ils tombent, 1071, 1072. Les mystères de la foi n'ont été révélés nulle part aux Juifs; pourquoi? 302. Qui sont ceux qui auraient péri pour l'éternité, s'ils eussent été instruits dans les mystères de la foi, 301, 302. Grand mystère maintenant révélé, 3624. Mystère révélé concernant les spirituels, 6854, 6858, 8054, 9315.

MYSTIQUE, *Mysticum*. Le mystique de la Parole n'est autre chose que ce que contient son sens interne ou spirituel, dans lequel il s'agit du Seigneur, de son royaume et de l'église, et non des choses naturelles qui sont dans le monde, 4923. Tout ce qui est dit au-delà du sens littéral est appelé aujourd'hui mystique, et est pour cela seul rejeté, 3482, 2763. Aujourd'hui, les choses intérieures de la Parole, on les appelle mystiques, et on ne s'en inquiète nullement, 9688, 5022. Union mystique; ce que c'est, 2004.

N

NAAMAB, sœur de Thubal Caïn, *sign.* une église nouvelle, ou la doctrine du bien et du vrai naturels hors de l'église signifiée par les deux épouses de Lamech, 421.

NAAMAN, fils de Benjamin. Les fils de Benjamin *sign.* l'interne spirituel et ses doctrinaux, 6024.

NAAMAN, syrien. La guérison de la lèpre de Naaman, parce qu'il s'était lavé sept fois dans le Jourdain selon l'ordre d'Élisée, - II Rois, V. 1 à 14, - représentait le baptême, et le baptême *sign.* l'initiation dans l'église, et la régénération; non pas qu'on soit régénéré par le baptême, mais il est le signe de la régénération, 4255.

NABLION. Instrument à cordes; cet instrument de musique, et les autres instruments à cordes, *sign.* les spirituels, 3880.

NACHATH, fils de Réuel, fils d'Ésaü, - Gen. XXXVI. 13, 17, - *sign.* un état des dérivations d'après le mariage du bien et du vrai, 4646, 4647.

NACHOR, fils de Sérug, fut une nation qui tira son nom de lui comme de son père, et par laquelle est signifié un culte tournant à l'idolâtrie, 1351.

NACHOR, fils de Thérach, était idolâtre, de même que ses frères Abram et Haran, 1356. Les fils de Nachor, par Milkah son épouse, *sign.* ceux qui, hors de l'église, sont dans la fraternité d'après le bien, 2863, 2864, 3778. Ceux que Nachor eut de Reumah, sa concubine, *sign.* ceux qui sont dans un culte idolâtrique et dans le bien, 2868. La ville de Nachor *sign.* les doctrinaux en parenté, 3052. Laban, fils de Nachor, représente le bien collatéral d'une souche commune, et Nachor représente cette souche commune d'oie provient ce bien, 3778. Dans le sens respectif Abraham représente l'église réelle, et Nachor l'église des nations, 4207.

NADAB ET ABIHU, fils d'Aaron, *sign.* la doctrine d'après le sens interne et la doctrine d'après le sens externe, 9375, 9403. Nadab et Abihu *sign.* le divin spirituel procédant du divin céleste, 9811. La mort de Nadab et d'Abihu, parce qu'ils avaient mis le parfum sur un feu étranger, représentait le culte d'après un autre amour que celui du Seigneur; de là leur séparation d'avec le ciel et leur destruction, 10244.

NAISSANCES (les), dans la Parole, *sign.* des naissances spirituelles, c'est-à-dire, qui appartiennent à la régénération, 613, 1145, 1255, 2020, 2584, 3860, 3868, 4070, 4668, 6239, 10294. *Voir* NATIVITÉ, NAÎTRE.

NAÎTRE, *Nasci.* L'homme naît, non pas dans le bien et le vrai, mais dans le mal et le faux, ainsi non pas dans l'ordre divin, mais dans le contraire de l'ordre, et c'est de là qu'il naît dans une entière ignorance, et que par conséquent il doit de toute nécessité naître de nouveau, c'est-à-dire, être régénéré, ce qui se fait par les divins vrais procédant (lu Seigneur, et par la vie selon ces vrais, afin qu'il soit inauguré dans l'ordre, et qu'ainsi il devienne homme, 1047, 2307, 3518, 3812, 8480, 8550, 10283, 10284, 10286, 10731. L'homme par ses parents ne naît pas dans la vie spirituelle, mais il naît dans la vie

naturelle, 8549. Chaque homme par ses parents naît dans l'amour de soi et du monde, 8550. Tous les hommes, sans exception, naissent dans les maux de tout genre, au point que leur propre n'est que mal, 210, 215, 731, 874, 875, 876, 987, 1047, 2307, 2308, 3701, 3812, 8480, 8550, 10283, 10284, 10286, 10731. L'homme naît dans les maux de tout genre et par suite dans les faux de tout genre, 10367. L'homme naît sans aucun usage de la raison, usage dans lequel il ne peut être initié que par l'influx provenant des cieux, 5993. L'homme par conséquent doit naître de nouveau, c'est-à-dire, être régénéré, afin de recevoir du Seigneur une nouvelle vie, 3701. L'homme naît dans une complète ignorance, et il doit par les choses mondaines apprendre toutes celles par lesquelles il formera son entendement, 10318. L'homme naîtrait dans toute science, et par suite dans toute intelligence, s'il naissait dans l'amour envers le Seigneur et dans la charité à l'égard du prochain, 6323, 6325; mais parce qu'il naît dans l'amour de soi et du monde, il naît dans une ignorance totale, 10318. Tous les hommes, quels qu'ils soient, naissent naturels avec la puissance de pouvoir devenir ou célestes ou spirituels; mais le Seigneur seul est né spirituel-céleste, 4592, c. D'où vient que la plupart des hommes restent dans les doctrinaux de l'église dans laquelle ils sont nés? 9300, m. Comment naît le rationnel de l'homme, 3264. Causes pour lesquelles le Seigneur est né sur cette terre et non sur une autre, 9350 à 9361. *Voir* SEIGNEUR.

Dans la Parole, naître *sign.* renaître ou être régénéré, 5160. Être né de Dieu, c'est être régénéré, 10829. Sont appelés nés de Dieu, ceux qui sont dans le bien de la charité et de la foi d'après le Seigneur, 9241. Sont appelés nés de sangs, ceux qui s'opposent aux biens de la foi et de la charité; nés de volonté de chair, ceux qui sont dans les maux par les amours de soi et du monde; et nés de volonté d'homme, ceux qui sont dans les faux provenant de ces maux, 9454, 10829.

NAPHISCH, fils de Jischmaël, *sign.* des choses qui appartiennent à l'église spirituelle, surtout chez les nations, 3266.

NAPHTALI, fils de Jacob, ainsi nommé parce que Léah a lutté et prévalu; c'est dans le sens suprême la propre puissance, dans le sens interne la tentation dans laquelle l'homme est vainqueur, (dans le sens externe la résistance de la part de l'homme naturel, 3927, 3928, 4608. Naphtali *sign.* aussi l'état après les tentations; *montré*, 3928, 6412. Par Naphtali est représenté le second vrai commun de l'église, car la tentation signifiée par la lutte, est le moyen de conjonction de l'homme interne avec l'homme externe, 3928.

NAPHTHUCHIM, fils de Misraïm, petit-fils de Cham, - Gen. X. 13; - c'est une nation, ainsi nommée, qui signifie un genre de rites purement scientifiques, 1193, 1195.

NARINES, *Nares*. Dans la Parole, les narines *sign.* la perception, 3577, 4624, 4625, 4748, 5621, 8286, 10054, 10292. D'après l'odeur qui signifie la perception, par les narines il est entendu tout ce qui est agréable, 96; de là il est dit que Jéhovah souffla dans les narines une respiration de vies, - Gen. II. 7, parce que tout ce qui appartient à l'amour et à la foi lui est très agréable, 96. Les narines *sign.* la perception du vrai, 9048, f. Correspondance de l'odeur et des narines avec le très-grand homme, 4624 à 4634. A la province des narines appartiennent ceux qui sont dans la perception commune, 4624, 4625. Lumineux dans lequel vivent ceux qui ont relation avec les internes des narines; d'après *l'expérience*, 4627. Qui sont ceux qui ont relation avec l'humeur découlant des narines, et quels ils sont; ils s'insinuent, dans le but de dresser des embûches, chez ceux qui

constituent les intérieurs des narines, et ils en sont chassés, 4627. Les esprits qui apparaissent vers les narines sont ceux qui brillent par la perception; 4403. Le vent des narines de Jéhovah - Exod. XV. 8, - est la vie par le divin, et c'est le ciel; *montré*, 8286. Les narines ont été formées selon le sens des parties qui flottent dans l'atmosphère, 6057. Voir NEZ.

NATIONS, *Gentes*. Voir GENTILS. Dans les très-anciens temps on était distingué en maisons, familles et nations, 470, 1159, 1246, 1252, 8117, 8118. Si l'on était ainsi, distingué, c'était afin que par, ce moyen l'église se conservât saine, et que toutes les maisons et les familles dépendissent de leur chef (*parens*), et persistassent ainsi dans l'amour et dans le vrai culte, 471, 483; et parce qu'ainsi on représentait les consociations dans le ciel, 471, 483. Dans la terre de Jupiter, on est distingué en nations, familles et maisons, 8117. Dans notre terre, il en a été de même anciennement, et alors on était accepté par le Seigneur, 8117.

Des nations et des peuples hors de l'église, de leur état et de leur sort dans l'autre vie, 2589 à 2604. Les nations ou gentils sont sauvées de même les chrétiens, 932, 1032, 1059, 2284, 2589, 2590, 3778, 4190, 4197. Les nations ou gentils peuvent être dans les vrais, mais non dans les vrais de la foi; cependant quand elles sont dans la charité, elles reçoivent facilement les vrais de la foi, 2049. Tous, de quelque religion qu'ils soient, sont sauvés, pourvu qu'ils aient des restes du bien, 2284 Différence entre le bien dans lequel sont les nations et le bien dans lequel sont les chrétiens, 4189, 4197. Des vrais chez les nations, 3263, 3778, 4190. Les intérieurs ne peuvent pas être fermés chez les nations de la même manière que chez les, chrétiens, 9256. Chez les nations, qui vivent selon leur: religiosité dans une charité mutuelle, il ne peut pas y avoir une aussi grande nuée que chez les chrétiens qui ne vivent dans aucune charité; pourquoi? 1059, 9256. Les nations, ne connaissant pas les choses saintes de l'église, ne peuvent pas les profaner comme les chrétiens, 1327, 1328, 2051; elles craignent les chrétiens à cause de la vie, qu'ils mènent, 2596, 2597. Ceux d'entre les nations qui ont bien vécu selon leur religiosité sont instruits par les anges dans l'autre vie; ils reçoivent facilement les vrais de la foi et reconnaissent le Seigneur, 2049, 2595, 2598, 2600, 2601, 2603, 2661, 2863, 3263.

Quoique les nations ne sachent rien sur la Parole, ni par conséquent rien sur le Seigneur, néanmoins elles ont des vrais externes, tels qu'en ont les chrétiens, 4190. Chez les nations ou gentils, il y a dans l'obscur une sorte de conscience, contre laquelle ils ne veulent pas agir, et même contre laquelle quelques-uns ne peuvent pas agir, 4190. Chez les nations ou gentils, l'homme interne n'est point fermé; mais il est, comme chez les enfants, susceptible d'être ouvert et de recevoir le vrai, 9256; quand ils ont été instruits, ils sont plus que les chrétiens dans une perception claire, et par suite dans une perception intérieure sur la vie céleste chez l'homme, 9256. Les nations ou gentils ne sont pas véritablement spirituels avant d'être instruits dans les vrais de la foi, et ceux qui ont vécu dans le bien de la charité sont instruits dans l'autre vie, et deviennent spirituels, 2861; les vrais chez eux sont des apparences externes, qui en elles-mêmes sont des illusions; mais néanmoins ceux qui ont vécu dans le bien sont sauvés, 3778. Les nations qui sont dans le bien des œuvres sont dans la ligne collatérale, tandis que ceux qui sont au-dedans de l'église sont dans la ligne directe, 4189. Les nations ont des vrais externes, tels que ceux du décalogue, et aussi, sous un certain rapport, des vrais internes, 4190. Le bien chez les nations est sur le côté,

mais chez les chrétiens il est dans la ligne directe, 4197. Le bien des nations ou gentils peut être ouvert et est ouvert dans l'autre vie chez ceux qui ont vécu dans la charité; il en est autrement chez les chrétiens qui ne sont pas dans cette charité, 4197. Ceux d'entre les gentils qui ont bien, vécu, et qui ont été dans la charité mutuelle et dans l'innocence, sont régénérés dans l'autre vie, 1032; quand ils vivaient dans le monde, le Seigneur était présent chez eux dans la charité et dans l'innocence, car point de charité, point d'innocence, qui ne procède du Seigneur, 1032, 1059. Tous ceux qui ont été dans le bien ont été conjoints avec le divin du Seigneur, 4191. Il y a plus d'hommes de sauvés chez les nations que chez les chrétiens; pourquoi? 1059, 2284. Les nations, parce qu'elles sont dans l'ignorance, peuvent être dans l'état de l'innocence, 593. Elles sont réformées selon leur religion, et selon l'état de leur vie, 2600. *Voir* GENTILS.

Les fils d'Israël, dans la terre de Canaan, ont représenté les célestes, et les nations y représentaient les choses infernales, et c'est pour cela qu'elles ont été livrées à l'extermination, et qu'il fut défendu de faire alliance avec elles, 6306. Les Israélites ne devaient pas contracter des mariages avec les nations, de peur qu'ils ne devinssent idolâtres et ne conjoignissent les maux et les faux avec les biens et les vrais, 4444. La nation israélite et juive était pire que toutes les autres nations; il est décrit quelle elle était, même d'après la Parole de l'un et de l'autre testament, 4314, 4316, 4444, 4503, 4750, 4751, 4815, 4820, à 4832, 5057, 5998, 7248, 8819, 9320, 10454 à 10457, 10462 à 10466. Cette nation était idolâtre de cœur, et plus que toutes les autres nations elle adorait d'autres dieux, 3732, 4208, 4444, 4825, 5998, 6877, 7401, 8301, 8871, 8882. Avec quelle cruauté elle traitait les nations par plaisir, 5057, 7258, 9320. *Voir* JUIF.

Le sort des nations ou gentils est meilleur que celui des chrétiens, parce qu'elles ne peuvent pas profaner les vrais, 1327, 1328; c'est pourquoi l'église doit être instaurée chez les nations, 1366. Une nouvelle église est toujours instituée chez les gentils ou nations; pourquoi? 2986. Une nouvelle église est instaurée chez les nations, parce que la vieille est dans un état à ne pouvoir recevoir le vrai, 4747. L'église nouvelle est instaurée chez les gentils ou nations, parce qu'ils reconnaissent le Seigneur; *montré et illustré*, 9256. *Voir* ÉGLISE, GENTILS, GENTILISME CHRÉTIEN.

Dans la Parole, les nations *sign.* les biens et ceux qui sont dans le bien; et, dans le sens opposé, les maux et ceux qui sont dans le mal, 1849. Les nations dans le commun sens sont les biens et les vrais, 1152, 1258; elles sont les biens, 1259, 1260, 1416, 1849. Les nations aussi sont les maux et les faux, 1259, 1260, 1849, 1868. Les peuples sont ceux de l'église spirituelle, et les nations ceux de l'église céleste, 10288. La nation est le bien céleste, ainsi le royaume du Seigneur; et, dans le sens suprême, le Seigneur; *montré*, 1416. La nation est le bien, 6005; et, dans le sens opposé, le mal, 3353. La nation sainte, c'est le royaume spirituel, 8771. Par les nations chassées de la terre de Canaan ont été signifiés les maux et les faux, 1868. Ce qui est signifié en ce que les nations seraient dépouillées et que leurs biens seraient possédés, 2588, f. « Une assemblée de nations, » ce sont les vrais d'après le bien et les formes de la doctrine, 4574. Les nations *sign.* les biens ou les maux, et les royaumes les vrais ou les faux, 2547. « Nation contre nation et royaume contre royaume, » - Matth. XXIV. 7, - *sign.* maux contre maux et faux contre faux 2547. Nation grande se dit des célestes ou des biens, 1417. « Nation grande et nombreuse, » *sign.* tant le bien que le vrai qui en procède, 2027. Les nations *sign.* ceux qui sont dans les biens ou

dans les maux, et les rois ceux qui sont dans les vrais ou dans les faux, 2015. Dans la Genèse, - XVII. 16, - les nations sont les célestes de l'amour, et les rois des peuples les spirituels de la foi qui en procèdent, 1416. La nation de Jéhovah, c'est où le divin même habite; et, dans le sens spirituel, c'est où est l'église du Seigneur, 10566. Tous ceux qui reconnaissent le Seigneur par la foi et par l'amour sont la nation de Jéhovah, 10566. Les terres des différentes nations sont prises pour leurs amours, qui sont en général l'amour de soi et l'amour du monde, 585. *Voir* PEUPLES.

NATIVITÉ, *Nativitas*. *Voir* GÉNÉRATION. La nativité *sign.* la renaissance par la foi et par la charité, 5160, 5598, 9042, 9843. Les nativités et les générations *sign.* de semblables choses spirituelles qui appartiennent au bien et au vrai ou à l'amour et à la foi, 613, 1145, 1755, 2020, 2584, 3860, 3868, 4070, 4668, 6239, 8042, 9325, 10249. La nativité *sign.* le vrai, parce que le vrai naît du bien, 4070. Les nativités appartiennent au vrai par le bien, ou à la foi par la charité, 4668. Les nativités sont les choses de la foi, 1145, 1255; ce sont les dérivations de l'église, 1330, 3263; elles sont les dérivations; mais quand il s'agit du Seigneur, c'est que du divin est né le rationnel, et du rationnel le naturel, 3279. Nativité du Seigneur, 4641. Par les nativités, ce sont des conceptions et des enfantements spirituels qui sont entendus, 3860, 3868. Quand un homme renaît ou est régénéré par le Seigneur, toutes les choses, en général et en particulier, que de nouveau il reçoit, sont des nativités, 1255. Les nativités sont des dérivations, à savoir, du bien et du vrai, 4641, 4668, 8982. Les nativités des cieux et de la terre, - Gen. II. 4, - sont les formations de l'homme céleste, 89. Le livre des nativités de l'homme, - Gen. V. 1, - *sign.* le recensement de ceux qui furent de la très-ancienne église, 469, 470. Les nativités des fils de Noach *sign.* les dérivations des doctrinaux et des cultes de l'ancienne église, qui, en général, est Noach, 1145. Les nativités de Schem *sign.* les dérivations de la seconde église ancienne, 1330. Les nativités de Thérach, père d'Abraham, *sign.* les origines et les dérivations de l'idolâtrie, d'où sortit l'église représentative, 1360. Les nativités de Jischmaël, fils d'Abraham, *sign.* les dérivations de l'église spirituelle représentée par Jischmaël, 3263. « Selon leurs nativités, » *sign.* selon qu'ils ont pu être réformés, la nativité étant la réformation, 1255.

NATURALISME. Cause du naturalisme, 5116, 6876. *Voir* NATURE.

NATURALISTE. *Voir* ATHÉE, NATURE.

NATURE, *Natura*. Quelle perversion aujourd'hui dans le monde d'attribuer tant à la nature et si peu au divin! 3483. Pourquoi il en est ainsi, 5116; lorsque cependant toutes et chacune des choses dans la nature non-seulement ont existé, mais encore subsistent continuellement par le divin; et cela, au moyen du monde spirituel, 775, 8211. Les divins, les célestes et les spirituels, sont terminés dans la nature, 4240, 4939. La nature est le dernier plan dans lequel ils s'arrêtent, 4240, 4939, 5651, 6275, 6284, 6299, 9216. De là vient que toute la nature est le théâtre représentatif (lu monde spirituel, ou du royaume du Seigneur; *exemple*, 2758, 2999, 3000, 3648, 4318, 4409, 4939, 8848, 9280, 10292; et ce royaume est le théâtre représentatif du Seigneur lui-même, 3483. Tout ce qui est dans la nature tire son origine de choses qui sont dans le monde spirituel; *montré*, 8211. Toutes les choses dans la nature sont représentatives des spirituels et des célestes, 519, 521, 2896. Dans la nature, toutes choses représentent et correspondent; *cité*, 9280; *voir* REPRÉSENTATIONS et CORRESPONDANCES. Les représentatifs dans la nature se réfèrent à la

forme humaine; *illustré*, 10185. Les choses qui sont dans la nature sont représentatives, parce qu'elles viennent (le l'influx du monde spirituel, 1632. Dans toute la nature, il y a le mariage du vrai et du bien ; ce que c'est que ce mariage, 3793. Toutes les choses de la nature, jusqu'aux dernières, non-seulement ont existé par le Premier, qui est le Seigneur, mais subsistent aussi par le Premier, 4523. Dans toutes les choses de la nature, il y a intérieurement cachées une cause et une fin venant du monde spirituel, 3562, 5711. Les choses qui sont dans la nature sont les derniers effets, dans lesquels des antérieurs sont contenus, 4240, 4939, 5051, 5711, 6275, 6284, 6299, 9216. Toutes les choses dans la nature ont été disposées en ordre et en série selon les fins, 4104 ; cela vient du monde spirituel, c'est-à-dire, du ciel, parce que là règnent les fins qui sont les usages, 454, 696, 1103, 3645, 4054, 7038. La nature subsiste d'après l'influx selon l'ordre, 4239. Dans toute la nature, il y a un influx du ciel ou du monde spirituel, 10185. Toutes et chacune des choses qui sont dans la nature sont les images dernières, 3483. Dans la nature, toutes et chacune des choses se réfèrent au vrai et au bien, 4409. Dans la nature, toutes et chacune des choses représentent, en tant qu'elles correspondent et selon la qualité de la correspondance, 3002. Dans toute la nature, il y a des représentatifs du royaume du Seigneur, 3349. Les représentatifs dans la nature viennent de l'influx du Seigneur, 3349.

L'homme a été créé de manière que par lui les divins du Seigneur descendent jusque dans les derniers de la nature, et que des derniers (le la nature ils montent vers le Seigneur, de sorte que l'homme fût le médium de l'union du divin avec le monde de la nature, et de l'union (lu monde de la nature avec le divin, et qu'ainsi par l'homme, comme médium d'union, le dernier même de la nature vécût d'après le divin, 3702; c'est ce qui serait, si l'homme avait vécu selon l'ordre divin; car en l'homme, comme petit monde quant à son corps, tous les mystères du monde de la nature ont été déposés; *illustré*, 3702. Quel renversement il y a, en ce qu'aujourd'hui le globe attribue tout à la nature et rien au divin, 3483. De ceux qui attribuent tout à la nature, et à peine quelque chose au divin, 4941, 5572, 5573. Ceux qui attribuent tout à la nature, et cependant disent qu'il y a un être suprême, ne peuvent pas avoir une idée d'une déité vivante, 4950.

Chacun retient dans l'autre vie la nature qu'il avait revêtu dans la vie du corps, 4663. La nature de l'homme ne peut être chassée, et si on la chasse, il ne reste rien de la vie, 4663. Ce qui a été introduit dans la nature de l'homme par le fréquent usage, et enfin par l'habitude, est transmis en héritage à ses descendants, 2910. Autre chose est de l'aire le bien par nature, et autre chose (le le faire par religion; *illustré*, 5032. La nature du mal consiste à vouloir attaquer chacun, et la nature titi bien à ne vouloir attaquer personne, 1683.

Nature divine et Nature humaine. Le divin même ou le Père, qui est l'âme du Seigneur, est ce que dans le langage commun on appelle la nature divine ou plutôt l'essence du Seigneur, 4235. Les chrétiens distinguent entre la nature divine et la nature humaine du Seigneur; d'où vient cette distinction? 4692; *illustré d'après l'expérience*, 4738; Toutefois, ceux qui vivent la vie de la foi ne pensent pas à cette distinction entre la nature divine et la nature humaine, quand en se prosternant ils adorent le Seigneur comme Dieu sauveur, 4724, 4731.

NATUREL, *Naturale.* Le naturel dérive du spirituel et du céleste, et ainsi du

Seigneur, 775, 880, 1096, f., 1702, 1707. Chez l'homme, le naturel ne reçoit quelque vie que du spirituel, le spirituel n'en reçoit que du céleste, et le céleste n'en reçoit que du Seigneur seul, qui est la vie même, 880. Le naturel est le troisième ou le dernier de l'ordre, 4240, 4939. Le naturel est le plan dans lequel se termine le spirituel, 5651, 6275, 6284, 6299. Le naturel est le dernier dans lequel se terminent les spirituels et les célestes, et sur lequel ils subsistent comme une maison sur son fondement, 9430, 9433, 9824, 10044, 10436. Le naturel n'est autre chose que la représentation des spirituels par lesquels il existe et subsiste, 4053, 5118. Le naturel représente de la même manière qu'il correspond, 4053. Le spirituel est dans tout naturel comme la cause efficiente est dans l'effet, 3562, 5711; puis aussi comme l'effort est dans le mouvement, 5173; et comme l'interne est dans l'externe, 3562, 5711, 5326. Le spirituel ne voit rien à moins que le naturel ne corresponde, 3493, 3620, 3623. Le spirituel influe dans le naturel, et le naturel n'influe pas dans le spirituel, 3219, 4667, 5119, 5259, 5427, 5428, 5477, 6322, 9109, 9110. Le naturel constitue l'homme externe, 4585. Le naturel existe par le spirituel, 7384. Sans l'influx de l'interne, le naturel n'a aucune vie; il subsiste et vit par l'interne, 6063. Pour que le naturel de l'homme vive, il faut un influx immédiat du Seigneur et un influx médiat par le monde spirituel, 6063. Le naturel est un plan dans lequel se termine l'influx; c'est pourquoi, il faut qu'il soit subjugué par la vie, 5651. Le naturel doit être nécessairement régénéré, afin qu'il y ait influx par l'interne; autrement l'interne est fermé, 6299. L'homme n'a pas été régénéré avant que le naturel ait été régénéré, 9043, 9046, 9061. *Voir* SPIRITUEL, CÉLESTE.

Il y a chez l'homme un naturel intérieur et un naturel extérieur, 3293, 3294, 3793, 5118, 5126, 5497, 5649. Il y a aussi un naturel intermédiaire, qui communique avec l'un et avec l'autre, 4570. Il y a un naturel intérieur de l'homme, il y a un naturel extérieur ou moyen, et il y a un naturel extrême; le naturel intérieur communique avec le ciel; le naturel extérieur communique d'une part avec le naturel intérieur et par lui avec le ciel, et de l'autre part avec le naturel extrême et par lui avec le monde, 9215. Le naturel extrême est le sensuel; il reçoit les objets du monde, et est ainsi utile aux intérieurs, 9215. Ce que c'est que le naturel extérieur, et ce que c'est que le naturel intérieur; *illustré*, 5497. Le naturel intérieur est ce qui reçoit du rationnel les idées du vrai et du bien, et les serre pour l'usage; et le naturel extérieur est ce qui reçoit du monde les images et par suite les idées des choses par les sensuels, 5133. Le naturel, principalement le naturel extérieur, est un plan, et comme une face, dans laquelle se voient les intérieurs; autrement l'homme ne peut pas penser, 5165, 5118. Le naturel tout entier est dans le faux et dans le mal dans ses extrêmes, et les vrais n'y soit point, 7645. Par le naturel simplement nommé, il est entendu le mental naturel, 5301. *Voir* MENTAL.

Dans l'homme, il y a le corporel, le naturel et le rationnel, et les trois, communiquent entre eux, 4038. C'est par les sensuels externes que le corporel de l'homme communique avec son naturel, et c'est par les sensuels intérieurs que le naturel de l'homme communique avec son rationnel, 4038. Le naturel communique d'un côté avec le monde par les sensuels, et de l'autre avec le ciel par les rationnels, 4009. Le rationnel vit dans le naturel; *illustré*, 4618. Quand l'homme vit dans le corps, il lui semble que le rationnel vit dans le naturel, et le rationnel n'apparaît pas distinct du naturel, 3498. Le naturel ne voit en avant et ne fait par lui-même aucune chose, quoiqu'il lui semble ainsi, mais c'est d'après l'intérieur, 5286. L'effort dans le naturel vient du monde spirituel, sans lequel rien de ce qui

existe n'existerait, 5173. Le naturel interne communique avec le rationnel, et le naturel externe communique avec le monde, 5118, 5126. Le naturel est comme le corps, la fin dans le rationnel est comme l'âme, et les choses qui sont dans le naturel sont comme le corps de cette âme respectivement, 3570. Dans le naturel sont les communs et dans le rationnel les particuliers, et le naturel est formé des particuliers du rationnel, 3513. Le naturel est sous le rationnel, et s'ils concordent, le naturel comme commun n'est que la formation des choses qui sont dans le rationnel, 4667. Le rationnel reçoit les vrais plutôt que ne les reçoit le naturel, parce que le naturel doit être régénéré par l'influx provenant du rationnel, 3321, 4612. Le bien du rationnel influe dans le bien du naturel, et cela est signifié en ce que Jischak aimait Ésaü, et Rachel Jacob, 3314, 3573, 3616, 3969. Le naturel est régénéré par le bien du rationnel comme père, et par le vrai du rationnel comme mère, 3286, 3288. Le naturel est régénéré par le rationnel, et autant le naturel ne combat point contre le spirituel ou le rationnel, autant il est régénéré, 3286, 4341. Si le naturel n'est pas régénéré, le rationnel ne peut produire rien du vrai, ni rien du bien, 4588. Le naturel doit être régénéré avant qu'il puisse être conjoint au rationnel; pourquoi? 4612. Le rationnel, c'est d'où viennent les semences du bien et du vrai; le naturel, c'est l'humus où elles prennent racine, 3671. Il semble au rationnel qu'il ne voit rien, à moins que le naturel ne corresponde, 3593, 3620, 3623, 3629. L'homme rationnel pense dans le naturel, 3679; voir PENSÉE. Le naturel est plus grossier que le rationnel, 4612. Le naturel doit servir, parce qu'il est postérieur, extérieur, inférieur, et plus éloigné du divin, 5013. Le naturel voit d'après l'effet, et le rationnel d'après la cause, 3533. Le rationnel est distinct du naturel à un tel point que le rationnel peut vivre sans la vie du naturel, mais non le naturel sans la vie du rationnel, 3498. Le naturel du Seigneur n'a pu être fait divin, avant que le rationnel eût été fait divin, 3255. Dans le Seigneur le divin naturel a existé, d'après le divin bien rationnel, par le divin vrai qui y était, 3283. Plusieurs causes d'après lesquelles le naturel est régénéré plus tard et plus difficilement que le rationnel, 3321. Voir RATIONNEL.

L'interne de l'homme est appelé le spirituel, et l'externe le naturel; d'où vient cela? 9383. Le spirituel est l'antérieur, et le naturel le postérieur; *illustré*, 5013. Les choses qui sont dans le naturel sont respectivement obscures, 6686. Le naturel est dans la lumière du monde, et le spirituel dans la lumière du ciel; celui-là est l'externe de l'église et celui-ci l'interne, 5965. Dans le naturel, il y a aussi le bien et le vrai, 2184, f. ; son bien est appelé plaisir, et son vrai est appelé scientifique, 2184, 3293. Quant au bien le naturel est intérieur et extérieur, 3293; et de même quant au vrai, 3294. Le naturel non spirituel considère le spirituel comme un serviteur, 5025. Dans la régénération, le naturel est d'abord préparé, afin qu'il puisse recevoir les biens et les vrais, 4588. Le naturel ne sait pas quand il est régénéré, ni comment il est régénéré; pourquoi? *montré*, 6686. Quand le bien influe par l'interne, le naturel n'en sait absolument rien, 6686. Il en est du naturel de l'homme par rapport à l'interne, à peu près comme du langage de l'homme par rapport à la pensée, 6105. Le naturel est principalement mis dans les tentations, quand il doit recevoir le spirituel; pourquoi? 6097. Le naturel couvre de son ombre le spirituel, 5614, f. Autant le naturel ne devient pas comme rien, autant l'interne est fermé, 5651. Quand le vieux naturel, qui a été formé de maux et de faux, devient comme rien, l'homme est gratifié d'un nouveau naturel, qui est appelé naturel-spirituel, 5651. Le nouveau naturel, quant à penser, à vouloir et à produire l'effet, n'est que le représentatif du spirituel, 5651. Chez l'homme qui est régénéré

le naturel est absolument autre que chez l'homme qui n'est pas régénéré, 5326. Le naturel, chez les régénérés, est constitué par le spirituel, comme l'effet par la cause, 5326. Quand l'homme meurt, il a avec lui tout le naturel; et tel dans le monde a été formé chez lui le naturel, tel aussi il reste, 5094. Tel est le naturel, quand l'homme meurt, tel il reste; il ne peut pas ensuite être corrigé; pourquoi? 10243. Après la mort, le naturel intérieur reste, et le naturel extérieur cesse, 3293. De la subjugation du naturel, 6567; *voir* RÉGÉNÉRATION. De l'obéissance du naturel; elle a lieu alors qu'il considère le ciel et non le monde, 5368. Si le naturel n'a pas été subordonné, et ainsi n'est point en correspondance, l'homme ne peut avoir aucune pensée intérieure, ni même avoir aucune foi, 5168.

Du bien naturel; il vient des parents, et il doit être extirpé par degrés, 3470. Distinction entre le bien naturel et le bien du naturel; celui-là vient des parents, et celui-ci vient du Seigneur, 3518. La vie selon le bien naturel ne sauve point, mais la vie selon les préceptes de la foi et de la charité sauve, 7197. La vie naturelle, quoique dans le bien, ne donne pas le salut, mais la vie de la foi, qui est la vie spirituelle, le donne, 8772. Par la lumière naturelle et par la théologie naturelle, on ne sait rien de Dieu ni du ciel; mais d'après la révélation on sait toutes choses; *illustré*, 8984. Du bien du rationnel se composent les biens et les vrais dans le naturel, 3576. En ordre se suivent le céleste, le spirituel et le naturel; ou le bien de l'amour, le bien de la charité et le bien de la foi se suivent en leur ordre, 4938, 4939, 9992, 10005, 10017. Le bien et le vrai naturels sont d'une double origine; ils viennent de l'héréditaire et de la doctrine, de l'héréditaire le bien et le vrai naturels, et de la doctrine le bien et le vrai naturels-spirituels; *illustré*, 4988, 4992. Le bien du ciel intime ou troisième ciel est appelé céleste, le bien du ciel moyen ou second ciel est appelé spirituel, et le bien du dernier ou premier ciel est appelé spirituel-naturel; de là on peut savoir ce que c'est que le céleste, le spirituel et le naturel, 4279, 4286, 4938, 4939, 9992, 10005, 10017, 10068. Le vrai spirituel se rencontre dans les derniers avec le vrai naturel, mais alors il y a seulement affinité et non conjonction, 5008, 5028.

NATUREL (homme), *Naturalis homo*. *Voir* HOMME. Ce que c'est que l'homme naturel, et ce que c'est que l'homme spirituel, 3167; *illustré*, 3913. L'homme naturel est opposé à l'homme spirituel, 3913, 3928; principalement dans les tentations qui sont des combats entre l'homme naturel et l'homme spirituel, 3927, 3928. Alors l'homme spirituel est gouverné par le Seigneur au moyen des anges, et l'homme naturel est gouverné par les esprits infernaux, 3927. L'homme spirituel a l'intelligence et la sagesse par les choses qui appartiennent à la lumière du ciel, et l'homme naturel a l'intelligence et la sagesse par celles qui appartiennent à la lumière du monde, 3167. Par la chute l'homme naturel s'est séparé de l'homme spirituel, et s'est élevé au-dessus de lui; c'est pourquoi il faut qu'il y ait régénération, 3167. L'homme purement naturel est dans l'enfer, à moins qu'il ne devienne spirituel par la régénération, 10156. De la régénération de l'homme naturel, 8742 à 8747. Quel est l'homme naturel non régénéré, et quel est l'homme naturel régénéré, 8744, 8745. A l'homme naturel n'apparaît rien de ce qui est dans l'homme spirituel, à moins qu'il n'y ait correspondance et médium; et, *vice versa*, à l'homme spirituel apparaissent toutes les choses qui sont dans l'homme naturel, 5427, 5428, 5477. A l'homme naturel appartiennent les scientifiques, l'imaginatif tel qu'il est dans l'enfance principalement, et les affections naturelles que l'homme a de commun avec les brutes, 3020. Il faut qu'il y ait

correspondance de l'homme naturel avec l'homme spirituel ou interne, pour que l'homme ait été régénéré, et l'homme n'a pas été régénéré avant que le naturel ait été régénéré; *citée*, 9325, f. L'homme naturel doit être subordonné à l'homme spirituel, et le servir, 3019, 5158. L'homme naturel séparé de l'homme interne ne supporte pas la sphère spirituelle, 9109. L'interne vit dans l'homme naturel, mais l'interne se revêt de choses par lesquelles il puisse dans la sphère inférieure produire l'effet, 6275, 6284, 6299. Les vrais de l'homme naturel sont les sensuels, les scientifiques et les doctrinaux, et ceux-ci succèdent les uns aux autres, 3309, 3310, f. La première affection du vrai dans l'homme naturel n'appartient pas au vrai réel, mais elle y parvient successivement, 3040. Distinction entre l'homme naturel et l'homme rationnel, 3020. Du combat de l'homme rationnel et de l'homme naturel, et quel est l'homme si celui-là ou si celui-ci est vainqueur, 2183. Les ablutions sont les purifications de l'externe, ainsi de l'homme naturel; *illustré*, 3147. L'homme naturel est le serviteur le plus ancien de la maison, et l'administrateur, 3020. L'homme naturel est dans la lumière du monde, 3223, 5965; et il a de la sagesse selon qu'il reçoit la lumière du ciel, 4302, 4408.

NATURELLEMENT, *Naturaliter*. L'influx des enfers n'empêche pas que l'homme ne puisse être naturellement guéri de maladies, car la Providence du Seigneur concourt avec les moyens naturels, 5713.

NATURELS, *Naturalia*. Les naturels sont les derniers de l'ordre, 4938. Les célestes, les spirituels et les naturels se suivent et se succèdent en ordre, ainsi avec eux les divins, parce que ceux-là procèdent du divin, 880, 4938, 4939, 9992, 10005, 10017, 10068. Dans le très-grand homme les célestes sont la tête, les spirituels le corps, et les naturels les pieds, et c'est ainsi qu'ils se suivent et qu'ils influent, 4938, 4939. Les naturels sont comme des pieds sur lesquels s'appuient les supérieurs, 4939. Les spirituels se présentent dans les naturels; de là, les correspondances et les représentations, 2997 à 3002. Tous les naturels représentent les choses qui appartiennent aux spirituels auxquels ils correspondent, 2991. Dans la Parole, les naturels sont signifiés par les pieds, les naturels inférieurs par les plantes, et les naturels infimes par les talons, 4936,

NATURELS, *Naturales*. Les hommes naturels veulent saisir toutes choses naturellement, 7850. Ceux qui sont entièrement naturels éprouvent du dégoût pour les choses qui appartiennent au ciel, et au seul nom de choses spirituelles; d'après *l'expérience*, 5006, 9109. Les naturels ne regardent le bien et le vrai spirituels que comme des serviteurs; *montré*, 5013, 5025. Ceux qui font le bien d'après le seul penchant naturel, et non d'après la religion, ne sont pas reçus dans le ciel, 8002, 8772. De ceux qui sont dans le bien naturel, et non en même temps dans le bien spirituel, et de leur sort dans l'autre vie, respectivement à ceux qui sont en même temps dans le bien spirituel ou dans le bien d'après la religion; *illustré*, 5116. De quelle manière apparaissent dans l'autre vie les hommes purement naturels, et quel y est leur état et leur sort, 4630, 4633, 4940- à 4952, 5032, 5571. Les naturels apparaissent, dans la lumière du ciel, les pieds en haut et la tête en bas, 5025. Les naturels habitent sous les pieds et sous les plantes des pieds, où est la terre inférieure, 4950 à à 4951. La plus grande partie des chrétiens sont envoyés dans la terre intérieure, parce qu'ils sont naturels, 4944. Ceux qui sont entièrement naturels ont une touffe de poils à la place de la face, 5571. Une puanteur de dents et une odeur comme d'os brûlés s'exhalent d'esprits qui sont entièrement naturels, et ces esprits naturels sont invisibles; qui ils sont,

4630. Des Hollandais ; plusieurs d'entre eux sont absolument naturels, 5573.

NAUSÉE, *Nausea*. Quand l'homme est dans les terrestres, dans les corporels et dans les mondains, les choses qui concernent le ciel lui causent des nausées, 5006, Ceux qui sont dans le mal et par suite dans le faux ont tellement en aversion le bien et le vrai de l'église, que, quand ils en entendent parler, ils sentent en eux comme (les nausées et des dispositions au vomissement, 5702. Aujourd'hui, dès que le spirituel est seulement nommé, il survient aussitôt chez la plupart quelque chose de ténébreux et de triste en même temps, qui excite des nausées et le fait rejeter, 5006, 3427.

NAVIRE, *Navis*. Les navires *sign.* les connaissances et les doctrinaux d'après la parole; et, dans le sens opposé, ce sont les doctrinaux et les scientifiques du faux et du mal; *montré*, 6385, 9755, 10416. Ceux qui sont sur les navires *sign.* ceux qui vantent les faux et qui les enseignent, 9755. D'un navire, qui fut vu en songe, chargé de mets délicieux, 1977.

NAZIRÉAT, *Nazir aiatus*. La sainteté du naziréat consistait dans la chevelure, qui correspond au naturel et le représente, 6437. La chevelure, qui était le naziréat, correspond aux derniers du bien et du vrai, ou au bien et au vrai dans les derniers, 9836. Le naziréat n'était autre chose que le représentatif du Seigneur quant au divin naturel, 5247. *Voir* NAZIRÉEN.

NAZIRÉEN, *Naziræus*. Les Naziréens ont représenté le Seigneur quant au divin humain, surtout quant à son divin naturel, et par suite l'homme de l'église céleste, 3301, 6437. Le Naziréen, pendant les jours de son naziréat, représentait l'homme céleste, qui est la ressemblance du Seigneur, 2187, 2830 et tant qu'il avait les cheveux, il représentait le naturel de cet homme, 3301. De là, la force de Samson, parce que c'est le vrai qui combat, et nullement le bien; et cette force sainte était chez l'homme céleste, principalement en ce qu'il représentait le Seigneur, 3301. Le Naziréen a représenté le divin naturel du Seigneur; *montré*, 6437. Il a représenté par la chevelure le naturel de l'homme céleste, 3300, 3301. Après l'accomplissement des jours du naziréat, le Naziréen représentait l'homme céleste, ou le Seigneur quant au divin céleste, 10132. Tout ce qui provenait du cep avait été défendu au Naziréen; pourquoi? 5113, f. Le sommet de la tête du Naziréen *sign.* le divin vrai dans les derniers, 6437. Les Naziréens *sign.* la Parole dans le sens de la lettre, 9407. *Voir* NAZIRÉAT.

NÉ DE LA MAISON (le), *Natus domus*. Ce que c'est, 1708. Né de Dieu, - Jean, I. 13. - *Voir* NAÎTRE.

NÉBAJOTH et KÉDAR. Ce sont les choses qui appartiennent à l'église spirituelle, principalement chez les nations; *montré*, 3268, 3686. Nébajoth est l'affection du vrai céleste ou du bien spirituel, 3688. Les troupeaux de Kédar sont les divins célestes, et les béliers de Nébajoth sont les divins spirituels, 2830, f. les troupeaux de l'Arabie sont tous les biens de l'homme interne, et les béliers de Nébajoth sont les biens de l'innocence et de la charité dans cet homme, 10042.

NÉBO *sign.* les faux dont sont imprégnés ceux qui sont signifiés par Moab, 2468. *Voir* MOAB.

NÉBUCHADNESSAR, roi de Babel, *sign.* ce qui dévaste, 3727, 10227. C'est le dévastateur du bien et du vrai, 7519. La statue vue en songe par Nébuchadnessar; ce qu'elle

signifie, 10030. *Voir* BABEL.

NÉCESSAIRE. Ce qui est au-dessus de la portée de beaucoup d'hommes n'est pas nécessaire pour le salut, 978, f. Pour que le genre humain fût sauvé, il était nécessaire que le Seigneur fût réellement et essentiellement homme; c'est pour cela qu'il lui plut de naître, et de prendre ainsi en actualité une forme humaine dans laquelle était Jéhovah lui-même, 10579.

NÉCESSITÉ, *Necessitas*. Il n'y a chez l'homme aucune nécessité absolue provenant de la Providence, mais il y a pleine liberté, 6487. Nécessité de l'avènement du Seigneur dans le monde, 3637. Au moyen des restes renfermés dans les intérieurs du mental naturel, l'homme est spirituellement nourri dans toute nécessité et dans toute indigence, c'est-à-dire, dans toute famine spirituelle, 5297. Nécessité qu'il y eût, par la divine Providence du Seigneur, une révélation quelconque, par conséquent la Parole, 1775.

NÉCHILOTH. Instrument de musique, 8337, f.

NECTAR, 4966.

NÉGATIF, *Negativum*. A ceux qui sont dans le négatif sur les vrais de la foi, il n'est pas permis de les confirmer intellectuellement par les scientifiques, parce que le négatif qui précède attire tous les scientifiques dans son parti, 2568, 2588, 3913, 4760, 6047. Il y a le doute affirmatif, et il y a le doute négatif; celui-là chez quelques bons, et celui-ci chez les méchants, 2568. Les négatifs sont excités chez l'homme par les esprits qui lui ont été adjoints, 4096. Chez ceux qui sont dans le négatif, c'est-à-dire, chez qui le négatif règne universellement, les doutes ne peuvent jamais être écartés, car chez eux un seul scrupule a plus de force que mille confirmatifs, 6479. Qui sont ceux qui sont imbus des négatifs du vrai, 4776. Qui sont ceux qui ne peuvent être que dans le négatif sur le sens interne de la Parole, 3427. La véritable cause du négatif du vrai et du bien vient de la vie du mal, 2689. Dans l'intellectuel perversi règne le négatif, 6125. Quand le négatif règne universellement, les scientifiques qui confirment sont rejetés sur le côté, ou sont expliqués en faveur des scientifiques qui nient, et ainsi le négatif est affermi, 6383. Quand ceux qui sont dans le négatif consultent les scientifiques, ils se jettent davantage dans les faux, 4760. Les négatifs du vrai sont représentés par des nuées sombres et descendantes, 3221. *Voir* AFFIRMATIF, DOUTE.

NÉGATION, *Negatio*. D'où vient la négation du vrai, 3420. Négation du sens interne de la Parole; chez qui elle a lieu, 3427.

NÉGINOTH. Instrument de musique, 8337, f.

NÉGOCE, *Negotiatio*. Le négoce *sign.* l'acquisition et la communication des connaissances du bien et du vrai, 5886. Les négoce et les marchandises ne signifient que des choses qui appartiennent aux connaissances du bien et du vrai, 4553. *Voir* COMMERCE.

NÉGOCIANTS (les) sont ceux qui ont les connaissances du bien et du vrai, et qui les communiquent, car ces connaissances sont des richesses, des trésors et des marchandises dans le sens spirituel, 4756, 10042, 10199. *Voir* MARCHAND.

NÉGOCIER. C'est acquérir pour soi des connaissances et aussi les

communiquer; *montré*, 4453, 5527. Le genre de connaissances qu'on acquiert est indiqué par l'objet avec lequel on négocie, 11453. Parcourir la terre en négociant, c'est entrer dans les connaissances du bien et du vrai, 4453; et faire fructifier les vrais d'après le bien, 5527. *Voir* COMMERCER.

NÉGRES qui, devenus esprits, savent que leurs âmes sont blanches, 2603. Les vrais et les biens naturels extimes, qui proviennent du mal, sont compares, - Jérém. XIII. 23, - à la peau d'un Éthiopien ou d'un nègre, 3540.

NEIGE, *Nix*. La neige se dit du vrai, 7918; à cause de sa blancheur; *montré*, 8459. La lumière de ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité est couleur de neige, et est comme- la lumière d'hiver, 3412, 3413.

NÉPIIEG, fils de Jishar, fils de Kéath, *sign.* une dérivation successive provenant de la seconde classe des dérivations du bien et du vrai signifiées par Jishar, 7230.

NÉPIILIM (les), ou géants, *sign.* ceux qui, d'après la persuasion de leur élévation et de leur prééminence, ne firent aucun cas de ce qui est saint et de ce qui est vrai, et aussi ceux qui s'étaient imbus de persuasions affreuses, 581. Les Néphilim sont ceux qui plongèrent les doctrinaux de la foi dans les cupidités, et qui par-là et par l'amour de soi, conçurent d'affreuses persuasions de prééminence au-dessus des autres, 557. Ils habitaient la terre de Canaan, comme on le voit, - Nomb. III. 33, 34, - par les fils d'Énach, en ce qu'ils étaient d'entre les Néphilim, 567. Ils furent ensuite appelés Énakim et Réphaïm, 581. Cette race qui vécut avant le déluge est telle, que par les affreuses fantaisies, qui se répandent comme une sphère empoisonnée et suffocante, elle anéantit et suffoque n'importe quel esprit, au point qu'il ne peut plus penser à quoi que ce soit, et qu'il lui semble être à demi-mort, 581. Le faux, chez ceux qui infestaient, était affreux avant l'avènement du Seigneur à cause des Néphilim, 7686. Les Néphilim jetés dans l'enfer par le Seigneur, quand il était dans le monde, 7686. Si le Seigneur, par son avènement dans le monde, n'eût délivré le monde des esprits d'une race si pernicieuse, aucun esprit n'aurait pu y habiter, et le genre humain, que le Seigneur gouverne par les esprits, aurait par conséquent péri, 581. Ils sont maintenant dans un enfer, sous le talon du pied gauche, comme sous une roche épaisse et couverte de brouillards formés par leurs fantaisies, et ils n'osent point sortir de cette prison, 581, 1266, 1673. La roche nébuleuse sous laquelle ils sont les sépare des autres enfers, et leur ôte toute communication avec le monde des esprits, 1266. Ceux qui font des efforts pour sortir sont plongés encre plus profondément au-dessous de la roche nébuleuse, 1267. *Voir* ÉNAKIM.

NERF (le), *Nervus*, *sign.* le vrai, car les vrais sont dans le bien comme les nerfs dans la chair; et aussi dans le sens spirituel les vrais sont les nerfs, et le bien est la chairs 4303. Par les fibres sont signifiées les formes intimes qui procèdent du bien, et par les nerfs les vrais, 5435. Le nerf de déplacement sur l'emboîture de la cuisse est le faux, 4303, 4317, 5051. Les fins sont représentées par les principes des fibres; les pensées par les fibres dérivées de ces principes; et les actions qui en proviennent, par les nerfs, 5189, *f.*

NETTOIEMENT, *Mundatio*. Le nettoyage des impuretés se fait par les vrais de la foi, 5954.

NETTOYÉ (être), *Mundari*, c'est être sanctifié; *montré*, 4545. Être nettoyé, c'est

être purifié des maux et des faux par les vrais et les biens qui proviennent de la Parole, 9468.

NETTOYER, *Pargare*. Nettoyer seulement l'extérieur de la coupe et du plat, - Matth. XXIII. 25,- c'est cultiver le vrai de la foi, sans le bien de la foi, 5120. *Voir* BALAYER.

N E u F, *Novem*. Ce nombre *sign.* la conjonction, ou ce qui est conjoint, 2075, 2269. Ce que c'est que quatre-vingt-dix-neuf, quand ce nombre précède cent, 1988.

NEZ, *Nasus*. *Voir* NARINES. Le nez *sign.* la perception, 3869. Le nez *sign.* la vie du bien d'après la respiration et d'après l'odeur, 3103; c'est pont- cela que la boucle, qui était donnée à la fiancée, était portée sur le nez, 3103. Oter le nez et les oreilles, - Ézééch. XXIII. 25, - c'est ôter la perception du vrai et du bien, et l'obéissance de la foi, 3869.

NICODÈME. Les questions que fit Nicodème, qui était un chef des Juifs, à Jésus, - Jean, III. 1 à 13, - montre que les internes de l'église, que le Seigneur a enseignés, ont été connus des anciens, mais qu'ils avaient été entièrement perdus chez la nation juive, 4904, *f.*

NID, *Nidus*. Les vrais rationnels ou naturels sont comme des nids, 776. C'était une formule ordinaire de dire que les oiseaux faisaient leur nid dans les branches, et par elle étaient signifiés les vrais, 776.

NIER, *Negare*. Celui qui nie le Seigneur est dans les maux et dans les faux, 10287. Ceux qui ne sont pas dans la foi nient de cœur, 4622. Celui qui ne reconnaît pas de cœur le Seigneur, et n'aime pas de cœur le prochain, ne peut faire autrement que de nier qu'il y ait un sens interne dans la Parole, 3427. Ceux qui nient la Parole ne peuvent rien recevoir du vrai et du bien de la foi, 9222. Le vrai suprême ou intime est nié par ceux qui sont dans la foi seule, 4731. Il ne faut pas nier, c'est-à-dire, éteindre le vrai apparent, 9033. Ceux qui sont dans les externes sans l'interne nient Dieu dans leur cœur, 10412. L'homme entièrement naturel, quoiqu'il se croie plus que les autres dans la lumière, nie de cœur les divins et les célestes; pourquoi? 10156. Celui qui est sensuel, ou croit seulement aux sens, nie que l'esprit existe, parce qu'il ne le voit pas, 196. Si l'on niait toutes les choses dont les causes ne sont pas connues, on en nierait d'innombrables qui existent dans la nature, et dont à peine, quant à la millième partie, l'on connaît les causes, 4321.

NIL, *Nilus*. Le fleuve d'Égypte, ou le Nil, est l'extension des spirituels, et le fleuve d'Euphrate est l'extension des célestes, 1866. Le Nil, fleuve d'Égypte, ce sont les sensuels soumis à la partie: intellectuelle, 5196. Le fleuve d'Égypte est le faux ; *montré*, 6693. Les eaux du Nil sont les faux scientifiques, 6975. La moisson du Nil, c'est le bien hors de l'église, 9295, *f.*

NIMROD *sign.* un culte externe dans lequel il y a les maux et les faux, 1133. Nimrod *sign.* aussi ceux qui ont fait du culte interne un culte externe, 1175. Nimrod, puissant à la chasse, *sign.* que ce culte ou la foi séparée d'avec la charité captiva un grand nombre de personnes, 1178, 1179. Nimrod sortit pour aller en Aschur, *sign.* qu'un tel culte raisonne sur les spirituels et sur les célestes, 1185. La terre de Nimrod, c'est le culte qui est signifié par Nimrod, et qui renferme me les maux et *les* faux intérieurs, 1186.

NINIVE *sign.* les faux des doctrinaux, 1184, 1188. Ninive est le faux d'après les raisonnements, 1184. Ninive *sign.* les faux provenant des illusions des sens, d'un entendement non illustré, et de l'ignorance, 1188. C'est le faux d'après les raisonnements, 1190.

NISSI. Jéhovah-Nissi, dans la langue originale, signifie Jéhovah mon étendard ou ma bannière, et l'étendard ou la bannière, dans la Parole, *sign.* la convocation pour la guerre, 8624. Nissi *sign.* aussi protection, 8624.

NO. Sin est le mal qui provient du faux, et No est le faux dont provient le mal, 8398.

NOACH (Noé), *Noachus*. Le petit nombre d'hommes chez lesquels il y avait quelques restes (*reliquim*), quand l'église très-ancienne fut arrivée à sa fin, sont appelés Noach, 468. Par Noach est signifiée l'église ancienne, ou la mère de trois églises après le déluge, 529. Noach n'a pas été l'église ancienne elle-même, mais il a été comme le père et la semence de cette église; Noach, Schem, Cham et Japhet, constituaient l'ancienne église, qui succéda immédiatement à l'église très-ancienne, 788. Noach, c'est-à-dire, tout homme de cette église, était un descendant de l'église très-ancienne, par conséquent, quant au niai héréditaire, dans un état presque semblable à celui de cette autre postérité qui périt, 788. Quel était l'homme de l'église appelée Noach, 736, 773. Les fils de Noach *sign.* les doctrinaux, 769. L'épouse de Noach *sign.* l'église elle-même, car lorsque l'homme de l'église est nommé, il est le tout de l'église, ou la tête de l'église, et alors l'épouse est l'église, 770. Le peu de bien et de vrai qui restait de la très-ancienne église était chez ceux qui constituèrent l'église appelée Noach, 530. L'église Noach; quelle elle fut, 1126; cette église doit être appelée ancienne, parce qu'elle a été d'un caractère tout à fait différent de celui des églises très-anciennes, et aussi par ce fait, qu'elle a existé à la fin des siècles avant le déluge, et dans le premier temps après le déluge, 530. Noach dans l'arche et entouré des eaux du déluge, c'est la captivité, c'est-à-dire, être agité par les maux et les faux, 905. Nudité de Noach expliquée, 9960.

NOCES, *Nuptir*. Les fils des noces,- Matth. IX. 15, - *sign.* ceux qui sont de l'église, 4434. Les vierges qui entrèrent aux noces avec le fiancé, - Matth. XXV. 10, - *sign.* que ceux qui étaient dans le bien et par suite dans le vrai furent reçus dans le ciel, 4638. Ce que c'est que ne pas être vêtu d'un habit de noies et entrer,- Matth. XXII. 11, 12; - cela représente ceux qui, étant dans une fourberie hypocrite, peuvent s'insinuer dans les sociétés célestes, mais ils se précipitent d'eux-mêmes dans quelque enfer, 2132. *Voir* MARIAGE.

NOD. Habiter en terre de Nod, - Gen. I V. 16, - *sign.* être hors du vrai et du bien, 397, 398. Nod signifie être errant et fugitif, et être errant et fugitif, c'est avoir été privé du vrai et du bien, 398.

NŒUDS (petits) de fibres dans le cerveau; sociétés qui ont relation avec ces nœuds, 4051.

NOIRS, *Nigrum*. En général, le noir *sign.* le mal, et en particulier le propre de l'homme, parce que ce propre n'est absolument que le mal, 3993. Le noir *sign.* le propre volontaire de l'homme ou le mal, 1042. Une colonne noire *sign.* ce volontaire entièrement détruit, 4328. Le noir dans les agneaux est le propre de l'innocence; il en est parlé, 3994,

4001. La vie corporelle de l'homme apparaît aux esprits comme une masse noire sans aucune vie, 5885. La lumière du vrai est absorbée et éteinte dans l'obscurité, comme la lumière du soleil dans le noir, 6000. Les objets qui étouffent la lumière et la corrompent apparaissent d'une couleur noire ou hideuse, mais toujours est-il qu'ils ont leur teinte noire et hideuse par la lumière du soleil; de même est la lumière ou la vie procédant du Seigneur chez les méchants, 4320. Esprits qui deviennent noirs; quels ils sont, 939, 950, 952. Un esprit qui s'imaginait avoir vécu saintement, sans les œuvres de la charité, devint noir, 952. Dans le domicile des dragons, on apparaît noir, 950.

NOIRCEUR, *Nigror*. Les esprits infernaux apparaissent dans une noirceur et une difformité, qu'on ne saurait exprimer, 5377.

NOIRCIR, *Nigrescere*. Les cieus sont dits noircis, et n'avoir point de lumière, quand dans l'église il n'y a plus de sagesse du bien ni d'intelligence du vrai, 1066. Le soleil et la lune sont dits noircis, quand il n'y a plus ni amour ni foi, 1066.

NOIX DE TÉRÉBINTHE, *Nuces terebinthinæ*. Ce sont les biens de la vie correspondants aux vrais du bien naturel extérieur, 5622.

NOM, *Nomen*. Par le nom les anciens n'entendaient que l'essence de la chose, et par appeler de nom ils entendaient connaître quel on est, 144, 145, 1754. Ils donnaient à leurs fils et à leurs filles des noms selon des choses qui étaient signifiées, car chaque nom renfermait quelque chose de particulier, d'après quoi et par quoi l'on connaîtrait l'origine et la qualité, 144, 1946, 2643, 4591, 5351. Le nom *sign*. la qualité de la personne, ou quelle est la personne, 1896, 2009. Anciennement, les noms étaient significatifs de l'état, 3422, 4298. Les noms signifient des choses, 18329. Les noms des lieux, comme les noms des personnes, et aussi les choses mêmes, ne *sign*. pas dans un sens la même chose que dans l'autre; par exemple, Jacob, 4310.

Par les noms dans les premiers Chapitres de la Genèse, il a seulement été entendu des églises, 1114. Jusqu'au Chapitre XI, ou jusqu'à Éber, les noms signifient des choses et nullement des personnes, 470. Dans le Chapitre X, par les noms, excepté Éber et sa postérité, sont entendues autant de nations, qui constituaient l'église ancienne alors dispersée au loin à l'entour de la terre de Canaan, 1140. Dès les temps très-anciens, tous les lieux de cette terre étaient les représentatifs des choses qui appartiennent au royaume du Seigneur, et les noms qui leur avaient été donnés enveloppaient ces choses, 6516. Chaque nom qui est donné du ciel à quelque lieu, et à quelque personne, enveloppe un céleste et un spirituel; et quand il a été donné du ciel, il y est perçu, 6516. C'était par la très-ancienne église, qui était céleste et avait communication avec le ciel, que ces noms avaient été donnés, 6516. Noms que les anciens donnaient à ceux envers lesquels ils devaient exercer la charité, 7260. Ces mêmes noms sont dans la Parole, et signifient ceux qui sont tels dans le sens spirituel, 7262.

Quand il s'agit du divin, le nom est l'essence, 3237. Le nom de Jéhovah est le divin humain du Seigneur, 2628; *montré*, 6887. Invoquer le nom de Dieu, c'est le culte, 2724. Le nom de Dieu est dans un seul complexe tout ce par quoi Dieu reçoit un culte, ainsi tout ce qui appartient à l'amour et à la foi; *montré*, 2724. Quand l'interne du culte eut péri, on n'entendit plus par le nom de Dieu autre chose que le nom seul, et on adressa un culte au nom lui-même, 2724. Porter le nom de Dieu en vain *sign*. profaner et blasphémer,

et appliquer les statuts divins à un culte idolâtrique, comme ont fait les Juifs quand ils adoraient le veau d'or, 8882. Invoquer le nom de Jéhovah est une formule solennelle et commune de tout culte du Seigneur, 440. Le none du Seigneur ou de Jéhovah est le tout de la foi et de la charité par quoi il est adoré; *montré*, 6674. Le nom du Seigneur est tout bien de l'amour et tout vrai de la foi, procédant du Seigneur; *montré*, 9310. Ce que signifient les deux noms du Seigneur, Jésus et Christ, 3004 à 3011. Par Jésus, quand ce nom est prononcé par un homme qui lit la Parole, les anges perçoivent le divin bien, et par Christ le divin vrai, et par l'un et l'autre le divin mariage du bien avec le vrai et du vrai avec le bien; ainsi tout le divin dans le mariage céleste qui est le ciel, 3004.

Dans la Parole, tous les noms de personnes et de lieux *sign.* des choses, abstraction faite des personnes et des lieux, 768, 1888, 4310, 4442, 10329. Les anges ne savent pas les noms de personnes et de lieux qui sont dans la Parole, 1434, 1888, 4442, 4480. Les noms de personnes et de lieux, dans la Parole, ne pénètrent point dans le ciel, mais ils sont changés en choses et en états; les noms ne peuvent pas non plus être énoncés dans le ciel, 1876, 5225, 6516, 10216, 10282. Les esprits par leur langage ne peuvent pas non plus énoncer un seul mot, 1876. Tous les noms, dans la Parole, sont changés dans le ciel en idées de la chose qu'ils signifient, 768, 1888, 4310, 4442, 5225, 10329. Combien est élégant le sens interne de la Parole, lors même qu'il n'est composé que de noms; prouvé par des exemples tirés de la Parole, 1224, 1264, 1888, 2395. Et même une série de plusieurs noms exprime dans le sens interne une seule chose, 5095. On perçoit à l'instant dans le ciel ce que signifient les noms de lieux et de personnes dans la Parole; d'où vient cela? 6516. Les sociétés du ciel et les anges n'ont aucun nom, mais ils sont distingués d'après la qualité du bien, et d'après l'idée qu'on a de cette qualité, 1705, 1754. Michaël et Raphaël sont des sociétés angéliques ainsi nommées d'après leurs fonctions, 8192. Dans chaque nom des fils de Jacob a été enveloppé un universel de l'église, 3861. Dans les prophétiques, où il s'agit de l'église, on rencontre fréquemment six noms, à savoir, Jehudah, Joseph, Benjamin, Éphraïm, Israël et Jacob, 4592. Dans la Parole, la plupart des noms ont aussi le sens opposé, 3322. Ce que signifie faire grand le nom, 1419. «Jéhovah est son nom,» signifie que le Seigneur est le seul de qui toutes choses procèdent, 8274. Quand il est dit d'une personne « son nom est, » cela signifie que le nom renferme quelque chose qui doit être observé, 1896. Appeler de nom, c'est connaître quelle est la qualité, 1896, 3421. Lorsque, dans la Parole, un homme est désigné par son nom, il est signifié l'église et tout ce qui appartient à l'église, 768. Les noms des fils de Jacob et des douze tribus *sign.* toutes les choses du vrai et du bien ou de la foi et de l'amour, mais avec variété, selon l'ordre dans lequel ils sont placés; illustré et montré, 3861, 3862, 4603, 4605, 6640, 7230, 7231, 9846, 10216; ils représentent aussi le ciel avec toutes ses sociétés, 9863; et, dans le sens opposé, ils signifient tous les faux et tous les maux, 4503.

NOMBRE. *Numerus*. Tous les nombres, dans la Parole, *sign.* des choses, 482, 487, 647, 648, 755, 813, 1963, 1988, 2075, 2252, 3252, 4264, 4670, 6175, 9488, 9659, 10217, 10253; d'après *l'expérience*, 4495, 5265. Les nombres qui sont le produit d'une multiplication ont la même signification que les nombres simples d'où ils viennent, 5335, 5708, 7973. En général, les nombres multipliés enveloppent la même chose, mais plus pleinement; et les nombres divisés enveloppent la même chose, mais non si pleinement, 5291. Un nombre, moitié ou double d'un autre nombre, a la même signification que ce

nombre, quand il s'agit d'une chose semblable, 3960, f. Le nombre composé enveloppe la même chose que les nombres simples dont il provient, 5335. La multiplication et la division d'un nombre, pourvu qu'il y ait similitude, ne varient pas la chose elle-même quant à l'essence, 3239, f. Le nombre *sign.* la qualité de la chose et de l'état; *montré*, 10217, f. La moitié d'un nombre *sign.* la quantité correspondante, autant qu'il suffit, et quelque chose, 10255. Remplir le nombre *sign.* jusqu'à l'état plein, 9326. Compter le nombre de la bête, - Apoc. VIII. 17, 18, - c'est examiner et savoir les vrais falsifiés de l'église; nombre d'homme *sign.* la chose et l'état de cette église; son nombre six cent soixante-six *sign.* la qualité quant à tous les vrais falsifiés d'après les maux, et aussi la profanation du saint, et la fin, 10217.

Les très-anciens, par des nombres diversement composés, avaient désigné les états et les changements d'états de l'église; mais quant au comput de leurs choses ecclésiastiques, c'est une de ces connaissances entièrement perdues, 575; ils exprimaient ainsi d'une manière universelle les choses qui s'expriment d'une manière particulière par les mots, 5265; leurs descendants n'eurent pas la connaissance de ce que chaque nombre enveloppait, ils surent seulement ce que signifiaient les nombres simples, à savoir, 2, 3, 6, 7, 8, 12, et par suite 24, 72, 77, etc., 5265. Aujourd'hui on ne sait pas même que les nombres, dans la Parole, signifient autre chose que le nombre, 6175. Le comput des très-anciens consistait en nombres, dans lesquels étaient insérées des choses célestes non saisissables par les idées du mental naturel, 6175. Les nombres découlent de l'idée spirituelle qui est chez les anges, 5291. Les anges ne savent même pas ce que c'est qu'un nombre, 716. On ignore encore d'où vient la correspondance des nombres; mais il suffit de savoir qu'il y a correspondance, et que d'après cette correspondance tous les nombres dans la Parole signifient quelque chose dans le monde spirituel, qu'en conséquence il y a aussi renfermé en eux un divin inspiré, 5291. Les nombres n'ont été insérés dans la Parole que pour former avec ordre la série historique que le sens de la lettre renferme, 813. On y rencontre souvent le nombre ternaire, puis aussi le septénaire, et partout ces nombres signifient quelque chose de saint ou d'inviolable quant aux états que les temps ou d'anges expressions enveloppent ou représentent, 482. Si, comme il peut être évident, les nombres 3, 7, 12, enveloppent des arcanes, il s'ensuit qu'il y en a aussi dans tous les autres nombres qui sont dans la Parole, car la Parole est sainte dans tout ce qu'elle contient, 4495. Des nombres appartiennent à la classe spirituelle, et d'autres à la classe céleste; les nombres 3, 6, 12, à la classe spirituelle, et les nombres 2, 4, 8, à la classe céleste; les nombres de la classe spirituelle se disent des vrais ou des faux, et ceux de la classe céleste se disent des biens ou des maux, 10624. Papiers pleins de nombres, envoyés du ciel vers les esprits qui sont au-dessous, et lus en série continue par quelques-uns d'eux comme si cela avait été écrit en lettres, 10127. Nombres apparaissant aux yeux de Swedenborg, et enveloppant les choses dont les anges parlaient entre eux, 6175, 10127. Ces nombres apparaissent, non dans le ciel, mais dans le monde des esprits, 5265.

NOMBREUX, *Numerosum*. Le grand se dit du bien, et le nombreux se dit du vrai, 2227. Devenir nombreux *sign.* croître abondamment quant aux vrais, 6648. Être nombreux, c'est prévaloir, 6654.

NOMMER. Quand les descendants de Jacob nommaient et adoraient Jéhovah, alors était présent le divin du Seigneur, et avec lui le ciel; mais s'ils nommaient et adoraient

d'autres dieux, alors étaient représentées des choses infernales, 9284.

NON, dans l'acception de refus, *sign.* le doute qui a coutume d'accompagner la tentation; pourquoi? 2324. « Que votre parole soit : Oui, oui; non, non; car ce qui est en sus de cela vient du malin,» -Matth. V. 37; - cela signifie que ceux qui d'après le Seigneur perçoivent et voient le vrai, ne le confirment pas autrement; ainsi font les anges du troisième ciel; il est ajouté que la parole en sus de cela vient du malin, parce que ce qui est en sus vient du propre de l'homme qui est le mal, et non du Seigneur, 9166.

NONCHALANCE, *Inertia*. Les esprits qui ont vécu dans la nonchalance, sans s'occuper en rien des autres, introduisent une grande oppression dans l'estomac, 5723.

NORD. *Voir* SEPTENTRION.

NOTION, *Notio*. Par les affections mondaines et corporelles l'homme petit avoir des notions célestes et spirituelles, quoiqu'il y ait cependant entre elles autant de différence qu'entre le ciel et la terre; *exemples*, 3857. Les notions sont tirées des choses qui sont et existent devant les sens, 4901. Dans l'autre vie, comme le soleil, qui est le Seigneur, est toujours levé et ne se couche jamais, il s'ensuit qu'il n'entre dans les idées aucune notion du temps, mais qu'il y entre la notion de l'état et de la progression de l'état, 4901. La notion, la conception, ou l'idée qu'on a au sujet des vrais et des biens, c'est-à-dire, au sujet des doctrinaux de la foi et de la charité, est l'intellectuel de l'église, 5354.

NOURRICE, *Lactatrix, Nutrix*. Celle qui allaite ou la nourrice, *sign.* de même que l'enfant qui tette, l'état de l'innocence, car l'état de celui qui donne et l'état de celui qui reçoit sont perçus semblables, 3183. La nourrice *sign.* l'insinuation du bien; *montré*, 6740. Allaite et la nourrice, c'est l'insinuation de l'innocence par le céleste-spirituel, et c'est aussi le mal héréditaire; pourquoi? 4563. « Des rois seront tes nourriciers, et leurs dames tes nourrices, - Ésaïe, XLIX. 23, - *sign.* à savoir, les nourriciers l'intelligence, et les nourrices la sagesse qui appartient à l'innocence, 3183; les rois nourriciers, c'est l'insinuation du vrai qui appartient à l'intelligence; et les dames nourrices, c'est l'insinuation du bien qui appartient à la sagesse, 6740.

NOURRIR, *Nutrire*. La science, l'intelligence et la sagesse, par conséquent le bien et le vrai, nourrissent le mental, 4459, 5293, 5576, 6277, 8418. Les vrais nourrissent la vie spirituelle; *illustré*, 6078. De même que l'aliment et le breuvage nourrissent la vie naturelle, de même le bien et le vrai nourrissent la vie spirituelle, 8562. L'homme dans l'autre vie se nourrit, non de quelque aliment ni de quelque boisson naturels, mais d'un aliment et d'une boisson spirituels; l'aliment spirituel est le bien, et la boisson spirituelle est le vrai, 4979. Les aliments, d'après la correspondance, *sign.* des choses analogues qui nourrissent la vie spirituelle, 3114, 4459, 5792, 5147, 5293, 5340, 5342, 5410, 5426, 5576, 5582, 5588, 5655, 8562, 9003. *Voir* NOURRITURE.

NOURRITURE. Il y a nourriture céleste, nourriture spirituelle et nourriture naturelle, et ce que c'est que ces nourritures, 56, 57, 58, 680, 1480, 1695. La nourriture *sign.* tout ce qui nourrit la vie spirituelle, 4979, 5147, 5915, 6277, 8418. La nourriture de la vie spirituelle est le bien et le vrai, comme la nourriture de la vie naturelle est le manger et le boire, 8352. La nourriture *sign.* le soutien de la vie intérieure, 9003. Par, la nourriture il est signifié le céleste et le spirituel, 680. La nourriture spirituelle est la science,

l'intelligence et la sagesse, par conséquent le bien et le vrai dont elles proviennent, 3114, 4459, 4792; *illustré et montré*, 5147, 5293, 5340, 5342, 5410, 5426, 5576, 5582, 5588, 5655, 8562, 9003. C'est de là que la nourriture, dans le sens spirituel, est tout ce qui sort de la bouche du Seigneur, 681. Comment les nourritures se succèdent en ordre du céleste au naturel, 1480. Le pain, dans la Parole, est pris pour toute nourriture spirituelle et céleste, 276, 680, 2165, 2177, 3478, 6118, 8410. La nourriture spirituelle pour l'homme est de savoir, 3114. C'est le bien du vrai, 5410, 5426, 5487, 5582, 5588, 5655. La nourriture, ce sont les choses qui nourrissent l'interne de l'homme ou l'âme, et ce sont les biens et les vrais; en général, toutes les choses qui appartiennent à l'usage; *montré*, 5293. La nourriture est le vrai adjoint au bien, 5340, 5342. Ce que c'est que la nourriture spirituelle; elle nourrit les mentais, et ce sont les choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse; *illustré* par l'expérience, 5576. Celui qui est homme spirituel ne méprise point la nourriture, ni les voluptés qu'elle procure, mais il ne les a pas pour fin; il les a pour moyen de servir à la fin, c'est-à-dire, d'avoir un mental sain dans un corps sain, 3951, f.

Dans le monde spirituel, comme dans le monde naturel, quand on ne fait pas usage de nourriture, on éprouve de la faim, 5579. Les spirituels n'ont pas le goût, mais à la place ils ont le désir de savoir, qui est leur nourriture, 1973, 4794. Les habitants de Jupiter préparent la nourriture, non pour le goût, mais pour l'usage; et ceux qui préparent les aliments pour le goût sont dans la mollesse, dans la volupté et dans l'obésité du mental, 8378. La nourriture qui est profitable à l'homme a pour lui de la saveur, 8373. Si l'homme, pendant ses repas, parle ou écoute, la nourriture lui est plus profitable que lorsqu'il mange seul, 6078. Aujourd'hui, dans les repas et les banquets, il y a nourriture du corps, mais il n'y en a aucune pour le mental, 7996. Quand l'homme prend de la nourriture, les anges chez lui sont dans l'idée concernant le bien et le vrai, avec différence cependant selon les espèces d'aliments, 5915. La vie de l'homme, quand il meurt et entre dans l'autre vie, peut être comparée avec la nourriture amenée par la bouche dans l'estomac, 5175. *Voir* NOURRIR, NUTRITION.

NOUVELLES-LUNES, *Novilunia*. Connaître les nouvelles lunes, - Ésaïe, XLVII. 13, - c'est voir les connaissances et les scientifiques d'après le monde et non d'après le ciel, 9128, m.

NOVICE, *Novitius*. Ce que c'est, 1708. Les novices, qui viennent dans le ciel, sont dans une surprise inquiète, de ce qu'il n'y a qu'un Dieu, et ceux qui ont vécu au dedans de l'église, de ce que tout le trine est dans le Seigneur, 3704, m.

NU, *Nudus*. Les anciens désignaient sous le nom de nus une des classes du prochain, 7260. Par ceux qui étaient ainsi nommés, ils entendaient ceux qui étaient tels spirituellement, 7261. Dans la Parole, par les nus qu'on doit vêtir sont aussi entendus ceux qui sont nus dans un sens spirituel, 7262. Exercer la charité à l'égard de ceux qui sont naturellement nus, c'est être dans le culte externe; l'exercer à l'égard de ceux qui sont spirituellement nus, c'est être dans le culte interne, 7263. Le nu est celui qui reconnaît qu'en lui il n'y a rien du vrai ni du bien; *montré*, 4958. Être découvert ou nu, c'est être privé des vrais de la foi, 1073. Être nu, c'est être dans la pénurie du vrai, 5433. Sont dits nus ceux qui ont été abandonnés au propre ou à eux-mêmes, 214. Vêtir le Seigneur nu, - Matth. XXV. 36,- se dit des bons qui reconnaissent qu'il n'y a en eux rien du bien ni rien du vrai, 5433.

Couvrir d'un vêtement le nu, -Ezéch. XVIII. 7, - c'est instruire dans les vrais ceux qui désirent les vrais, 5433. Dans le ciel, ceux qui sont innocents apparaissent comme de petits enfants nus et ceints de guirlandes, selon leur degré d'innocence, 165. Quand les esprits veulent se disculper et prouver qu'ils ne sont point coupables, ils se montrent nus pour attester leur innocence, 165. *Voir* NUDITÉ.

NUAGE, *Nimbus*. Dans l'autre vie, ceux qui ne sont que dans les extérieurs sont relativement dans un nuage, et sont vus aussi par les anges dans un nuage, 4598. *Voir* BROUILLARD, NUÉE.

NUANCES. D'où dérivent les nuances des couleurs, 1042. D'où découlent et dérivent les nuances qui appartiennent à la lumière et à l'ombre dans l'autre vie, 3341. Toute lumière, dans l'autre vie, vient du Seigneur, et toute lumière vient du propre; de là les nuances, 3341.

NUDITÉ (la) appartient à l'innocence; et, s'il n'y a pas l'innocence, c'est la honte, 8375. La nudité est prise, dans la Parole, pour une action honteuse et pour le mal, et se dit d'une église corrompue, 213. La nudité n'est point un sujet de honte ni de scandale pour ceux qui vivent dans la chasteté et dans l'état d'innocence; mais elle en est un pour ceux qui vivent dans la lasciveté et dans l'impudicité, 8375. La nudité, dont on ne rougit point, *sign.* l'innocence, 165. La nudité tire sa signification des parties du corps qui se montrent nues, 9960. Quand la nudité concerne la tête, ce qui est la calvitie, elle signifie la privation de l'intelligence du vrai et de la sagesse du bien; *montré*, 9960. Quand la nudité concerne tout le corps, elle signifie la privation des vrais de la foi; *montré*, 9960. Quand la nudité concerne les lombes et les parties génitales, elle signifie la privation du bien de l'amour; *montré*, 9960. Les nudités *sign.* les souillures et les choses infernales, 9961. La nudité, quand il s'agit de ceux qui sont dans le bien céleste, est le bien de l'amour céleste; *montré*, 9960. La nudité de la terre, c'est l'église sans les vrais; *montré*, 5433, 8946. Nudité d'Adam expliquée, 9960. Nudité de Noach expliquée, 9960. *Voir* NU, INNOCENCE.

NUÉE, *Nubes*. Toutes les apparences, toutes les ignorances et toutes les faussetés sont des nuées, 1043. La nuée, dans la Parole, *sign.* la Parole dans la lettre ou le sens de la lettre de la Parole, 4060, 4391, 5922, 6343, 6752, 8106, 8781, 9430, 10551, 10574. La nuée au lieu du sens littéral de la Parole; *montré*, Préf. Ch. XVIII. de la Genèse. La nuée est le sens littéral de la Parole, et la gloire est le sens interne; *montré*, 5922, 6343, *f.* La nuée est l'externe de la Parole, de l'église et du culte; elle est aussi appelée gloire; *montré*, 10574. La nuée est l'obscur du vrai, 8106. Le sens externe de la Parole, sans la doctrine qui est la gloire, est l'obscur de la nuée, 9430. L'épaisseur (le la nuée, c'est la Parole dans l'apparence la plus naturelle, 8781. La nuée *sign.* le dernier de la Parole, qui est relativement obscur, 9433. L'obscurité de la nuée *sign.* les scientifiques, 8443, 10551. Les nuées des cieux *sign.* le sens littéral de la Parole, 49. La nuée et les ténèbres *sign.* la condensation du faux d'après le mal, 8197. La nuée est le vrai accommodé pour la réception, 8443. Colonne de nuée; ce que c'est, 8106; *voir* COLONNE. La colonne de nuée est une épaisse obscurité, ainsi la Parole pour ceux qui sont dans l'externe sans l'interne, 10551. La Parole, quant au sens externe, est dans une nuée; si elle n'était pas dans une nuée, elle serait à peine comprise par quelqu'un; et, en outre, les choses qui appartiennent au sens interne seraient profanées par les méchants, 5922, m.

Comme les Israélites étaient dans l'obscur et dans le faux quant aux vrais de la foi, c'est pour cela que le Seigneur leur apparut sur la montagne de Sinaï dans une nuée épaisse et dans la fumée, et aussi dans un feu consumant, 8814, 8819. Il apparaissait sur le tabernacle une nuée pendant le jour, et du feu pendant la nuit; pourquoi? 5922. Le faux obscurcit le vrai, de même qu'une nuée sombre obscurcit la lumière du soleil, 1047. Chez les nations qui vivent selon leur religiosité dans une charité mutuelle, il ne peut pas y avoir une aussi grande nuée que chez les chrétiens qui ne vivent dans aucune charité; pourquoi? 1059, 9256. Ce qui apparaît dans la lumière du monde est comme une nuée respectivement à ce qui apparaît dans la lumière du ciel, 10574. La lumière naturelle est comme une ombre et une nuée, et la lumière céleste comme la gloire et la splendeur après que la nuée a été écartée, 8916, 9031.

Dans l'autre vie, les nuées qu'on aperçoit parfois sous le ciel ont diverses significations selon les couleurs, la transparence et la marche, 9408. Les pensées et le langage des sociétés y sont quelquefois représentés par des nuées qui montent et descendent dans la voûte azurée, 6609. Les conversations angéliques sont quelquefois représentées par des nuées, et par les formes, les mouvements, les couleurs et les passages des nuées; les affirmatifs du vrai par des nuées blanches et montantes, les négatifs par des nuées sombres et descendantes ; les affirmatifs du faux par des nuées obscures et noires, 3221. Les conformités de sentiment et les diversités d'avis y sont représentées par les différentes réunions et séparations de nuées, 3221. Les anges dans le ciel sont voilés, chacun en particulier, d'une sorte de nuée légère et convenable, par laquelle est tempérée la chaleur qui influe du soleil spirituel, 6849. Comment le Seigneur apparut avec des anges dans une nuée en forme humaine, et ensuite en une splendeur de flamme, aux habitants d'une certaine terre, 10810; et plus tard, la nuée descendant, il apparut selon la réception, 10811. Les maux et les faux, dans l'autre vie, apparaissent devant les yeux des esprits comme des nuées et comme des eaux, 8137. Chaque enfer est séparé d'un autre comme par des brouillards, des nuées et des eaux, 8137.

NUIRE, *Nocere*. Le mal qui influe des mauvais esprits dans la pensée ne nuit en rien à l'homme, si l'homme ne le reçoit point; mais s'il le reçoit, et le transporte dans la volonté, alors il le fait sien, 6308, 8910.

NUIT, *Nox*. C'est le mal et le faux, et par conséquent le propre de l'homme, 9299. La nuit *sign.* l'état de nul amour et de nulle foi, 221, 709, 2353, 6000, 6110, 7870, 7947. Quand il s'agit de l'état de l'église, la nuit est le dernier état de la vieille église et le premier état de la nouvelle église, 4638, 6000, 7844. la nuit est l'état d'ombre, 1712. Le jour est l'état de foi, la nuit est l'état sans aucune foi, 221. La nuit est l'état de non illustration ou de perception obscure, 7680, 8106. La nuit est le temps de la visite, 2345. C'est le dernier temps, quand il n'y a que le faux et le mal, 2353. C'est aussi le sens littéral de la Parole, 3438. La nuit est l'obscur quant au vrai, et aussi le faux, puis le dernier temps de l'église; *montré*, 6000. C'est aussi le faux d'après le mal, car ceux qui d'après le mal sont dans le faux sont dans l'obscur de la nuit; de là sont dits être dans la nuit ceux qui sont dans l'enfer, 6000. La nuit est la damnation, 7851. C'est l'état de la damnation, 7989. C'est le dernier état de l'église, 10134. La nuit, c'est l'état du mal, 7870. C'est l'état du faux d'après le mal, 7947. C'est un état d'obscurité, 8199. C'est l'état d'ombre introduit par le faux d'après le mal, 5093.

Le commencement de la nuit, c'est le premier temps de la visite, 2345. Le milieu de la nuit, c'est une dévastation totale, 7776. Le milieu de la nuit, c'est le dernier temps de la vieille église, quand il n'y a plus de foi, parce qu'il n'y a plus de charité, 6000. La terreur de nuit, ce sont les faux du mal qui proviennent de l'enfer, 6000. Passer la nuit dans la rue, c'est juger d'après le vrai, 2335. Une vision de nuit, c'est une révélation obscure; *montré*, 6000.

Les alternatives du régénéré sont quant aux volontaires comme l'été et l'hiver, et quant aux intellectuels comme le jour et la nuit, 935, 936. La foi qui n'a pas encore été jointe à la charité est comparée à la nuit, et appelée nuit, 862. Toutes les choses qui sont les propres de l'homme sont comparées à la nuit, parce qu'elles appartiennent à l'obscurité, 21. Dans le ciel, il n'y a pas d'état correspondant à la nuit, mais il y en a un correspondant au point du jour avant le matin, 6110. Dans l'enfer, il y a la nuit, et la nuit est la torture, 6110.

NUL ou PERSONNE; *Nullus vel Neino*. C'est purement le négatif, 5225, 5253, 5310.

NUQUE, *Cervix*. Le cou ou la nuque *sign.* la conjonction et la communication des supérieurs et des inférieurs, par conséquent l'influx, 10429. « Dur de nuque, » c'est ne point recevoir l'influx procédant du Seigneur; pourquoi? 10429.

NUTRITION, *Nutritio*. Voir NOURRITURE. La nutrition correspond à la nutrition spirituelle, 4792. Ce que c'est que la nutrition spirituelle, 4792.

NYMPHES, *Nymphæ*. Transformation des vermisses en nymphes ou chrysalides, 2758.

O

OBAL, fils de Joktan, - Gen. X. 28, - *sign.* un des rites de l'église hébraïque; c'était une des nations issues d'Éber, 1245, 1247.

OBÉIR, *Obedire*. C'est agir en conséquence d'un commandement, 8686. Obéir enveloppe faire par acte, 455. Obéir, ce n'est pas être libre, 8979; cependant servir le Seigneur, en faisant ses préceptes, et ainsi en obéissant, c'est être libre; en effet, le libre même de l'homme consiste à être conduit par le Seigneur, 8988. L'homme externe ou naturel obéit ou sert le Seigneur, lorsqu'il considère les corporels et les mondains comme moyens, et non comme fin, 5368.

OBÉISSANCE, *Obedientia*. C'est la réception des vrais qui procèdent du Seigneur, 6374. Celui qui agit d'après l'obéissance n'agit pas d'après le cœur ou d'après la volonté, ni par conséquent d'après le libre, 8979, 8987, 8988, 8990. Différence entre agir d'après l'affection et agir d'après l'obéissance, 8987. Ceux qui, pendant la vie dans le monde, ont contracté l'habitude de faire le bien seulement d'après l'obéissance, et non d'après la charité, restent tels durant l'éternité; ils sont perfectionnés, il est vrai, quant à l'obéissance, mais ils n'atteignent à rien de ce qui appartient à la charité, 8991. L'obéissance provient de la volonté, mais c'est la volonté de faire le vrai d'après le commandement, et

non d'après l'affection, 8690. L'obéissance d'après l'entendement est signifiée dans la Parole par écouter, et l'obéissance d'après la volonté est signifiée, par faire, 9398. C'est en raison des tentations que, dans la Parole, l'expression obéissance est employée en parlant du Seigneur, 3381. Les esclaves chez les hébreux *sign.* ceux qui agissent d'après l'obéissance à la foi ou d'après les vrais et non d'après le bien correspondant, et les maîtres *sign.* ceux qui agissent d'après l'affection de la charité, 8987. Différence entre eux, 8987, 8988. Il n'y a aucune connaissance de cette différence aujourd'hui; pourquoi? 8987. Des serviteurs hébreux et des libres ou maîtres; *illustré*, 8990. Percer l'oreille à la porte, c'est assujettir à une perpétuelle obéissance, 8990. Il est (lit obéissance quand il s'agit de personnes d'un rang inférieur, et consentement quand il s'agit de personnes d'un rang élevé, 6513.

OBÉSITÉ, *Obesitas*. D'où provient l'obésité pour les choses qui concernent la pensée et le jugement, 8378.

OBJECTIF, *Objectivant* Ce qui est incompréhensible, et ne peut être ni vu ni entendu, ne peut pas non plus entrer dans aucune idée de la pensée, ni dans aucune affection de l'amour; il faut un objectif accommodé de manière à être saisi par la foi et par l'amour, 10267,

OBJECTIONS. Il ne faut pas faire attention aux objections et aux raisonnements qui proviennent d'illusions, 6469.

OBJETS, *Objecta*. Dans le monde naturel, et dans ses trois règnes, il n'y a pas le plus petit objet qui ne représente quelque chose dans le monde spirituel, ou qui n'ait là quelque chose à quoi il corresponde, 3992. Les très-anciens ne percevaient que des célestes et des spirituels dans tous les objets qu'ils voyaient de leurs yeux, 3394; les naturels leur servaient seulement comme objets pour penser sur les spirituels et sur les célestes, 2995, 3857, f. Similitude entre les objets de la pensée et les objets de la vue, 6601. Les objets de la pensée ou de l'œil interne sont les scientifiques et les vrais, 6032, 6084. Dans la Parole, il ne faut considérer les historiques que comme des objets, tels que ceux de la vue, fournissant un sujet ou un moyen de penser à des choses plus sublimes, 2143. Les idées de la pensée de l'homme sont les objets des pensées spirituelles chez les anges, et principalement les idées qui proviennent de la Parole; pourquoi? 2953. Si la vue de l'œil n'a pas hors d'elle des objets qu'elle voie, elle se perd, et à plus forte raison si les objets sont absolument contraires, 4618. Effets produits par les objets des sens influant dans la vie du corps, 1389. Effets produits par la lumière du soleil reçue par les objets terrestres, 4320.

OBLATION (l') de l'holocauste est la sanctification, 2776, 2805.

OBLITÉRER, *Obliterare*. La science des correspondances fut d'abord oblitérée chez la nation israélite, et ensuite chez les autres; aujourd'hui elle est tellement oblitérée, qu'on ne sait pas même qu'elle existe, 10252. Les connaissances des intérieurs de l'homme ont été oblitérées, et cependant autrefois ces connaissances constituaient chez les hommes au dedans de l'église tout ce qui appartient à l'intelligence, 4341.

OBOLES, *Oboli*. Le sicle de vingt oboles; *voir* 10221, 10222.

OBSCUR, *Obscurum*. L'obscur est le propre intellectuel de l'homme ou le faux, 1042. L'homme, surtout celui qui ne croit nullement à l'influx, est absolument dans

l'obscur, 5036. L'obscur naturel et l'obscur spirituel; quelle est la différence; l'obscur spirituel est triple; l'un vient du faux du mal; l'autre de l'ignorance du vrai; le troisième est celui des extérieurs respectivement aux intérieurs, 5092. L'obscur, dans le sens spirituel, c'est que le vrai n'apparaît point, 6000. Il y a l'obscur, quand les vrais ont été exterminés; et cet obscur peut être illustré, mais non l'obscur qui provient des faux, 5219. L'obscur se dit quand il y a ignorance du vrai, et aussi quand il y a le faux, 5219. Les spirituels sont dans l'obscur respectivement aux célestes, 2849. Chez les spirituels, l'obscur quant au vrai et au bien est éclairé par le divin humain du Seigneur, 2716, 6427. Le naturel ne sait pas quand le bien influe, parce qu'il est dans l'obscur respectivement, 6686. L'obscur de la foi peut devenir clair, 6454. Parle soir est signifié l'obscur, à savoir, l'obscur de l'intelligence quant au vrai, et l'obscur de la sagesse quant au bien, 3693. L'état de l'initiation qui précède la conjonction est obscur respectivement à l'état de la conjonction, 3833. La vie dans les extérieurs est obscure relativement à la vie dans les intérieurs, 6451. Quand on regarde dans les enfers, il y a un brouillard obscur, et la chaleur de ceux qui y sont vient des haines, des vengeances et des massacres qu'ils respirent ; d'après *l'expérience*, 3340. Voir-
OBSCURITÉ.

OBSCURITÉ, *Caligo*. L'obscurité est la non intelligence et l'ignorance de toutes les choses qui appartiennent à la foi envers le Seigneur, et par conséquent à la vie spirituelle et céleste, 17. L'obscurité *sign.* le faux du mal, 1839, 1860, 7688, 7711. La lumière du ciel est une obscurité pour ceux qui sont dans les faux d'après le mal, 1783, 3337, 3413, 4060, 6907, 8197. L'obscurité est de toute manière la privation du vrai et en même temps du bien, les ténèbres sont seulement la privation du vrai; *montré*, 7711. L'obscurité *signa.* des faux qui jaillissent du mal, 7711. Tâtonner par obscurité, c'est se heurter souvent contre le vrai et le bien, et ne point trouver; *montré*, 7712. Le vrai divin est obscurité pour ceux qui sont de l'église spirituelle, et il l'était encore plus pour le peuple israélite et juif, 8928. La lumière du ciel est une obscurité pour les méchants, 1861, 6832, 8197. Les choses qui sont dans la lumière du ciel sont dans l'obscurité, quand l'homme voit d'après la lumière du monde; et, *vice versa*, les choses qui sont dans la lumière du monde sont dans l'obscurité, quand l'homme voit d'après la lumière du ciel, 9577. Toute lumière de la vérité vient du Seigneur, et toute obscurité vient de l'homme, 1321. Quand l'homme est dans le sensuel et dans la lueur du sensuel, il est dans l'obscurité, 6948. L'illustration qui ne vient pas du Seigneur est une pure obscurité dans les choses qui sont du ciel et de l'église, 10201. Il y a ténèbres quand le faux est à la place du vrai, et obscurité quand le mal est à la place du bien, ou la haine à la place de la charité, 1880. Les ténèbres sont les faux, et l'obscurité les maux, 1860. L'obscurité et le froid provenant des idées corporelles éteignent les célestes et les spirituels, 3888.

Dans l'autre vie, l'obscurité a en soi la folie, 3643. Dans les enfers, il y a l'obscurité, et celle-ci vient des faux; et là, il y a le froid, et celui-ci vient des maux, 3340. Les enfers sont dits être dans l'obscurité, parce qu'ils sont dans les faux du mal, 3340, 4418, 4581. La lueur dans les enfers est changée en une obscurité profonde par la lumière du ciel, quand elle y influe, 7870. Voir TÉNÈBRES, OBSCUR.

OBSÉDER, *Obsidere*. Influer dans les corporels de l'homme, c'est l'obséder, 5990. Quels sont les esprits qui veulent obséder et tentent d'obséder, 5990. L'homme méchant est obsédé intérieurement quant aux pensées, et est seulement retenu par les liens

externes, 5990. Ceux qui ont commis des adultères au moyen de menées artificieuses veulent plus que tous les autres, dans l'autre vie, obséder les hommes, et ainsi par eux revenir dans le monde, 2752. Les sirènes n'ont pas de plus grand désir que de détruire la conscience; et quand elle est détruite, elles possèdent les intérieurs de l'homme, elles l'obsèdent même, quoique l'homme l'ignore, 1983; *voir* SIRÈNE. Des esprits diaboliques qui surtout obsèdent aujourd'hui les intérieurs de l'homme ; d'après *l'expérience*, 4793. Si les esprits influaient d'après leur mémoire extérieure, ils obséderaient les hommes, et le genre humain périrait, 2477, *f*. Des esprits qui obsèdent les pensées et la volonté des hommes qui leur sont semblables, 4227. Des esprits diaboliques qui désirent obséder les extérieurs de l'homme; ils ont été renfermés dans les enfers, 2752, 5990. Il y avait, du temps des prophètes, certains esprits qui voulaient, non pas obséder les hommes, mais seulement entrer dans les affections corporelles de l'homme; et, en entrant dans ces affections, ils entraient dans toutes les choses du corps, et ainsi le possédaient, 6212. Exemple d'un savant des plus célèbres qui avait été obsédé intérieurement dans le monde, mais qui dans la forme externe s'était montré comme un homme civil et moral, 5991. *Voir* OBSESSION.

OBSERVER. C'est faire, 9282. L'homme de l'église chrétienne n'est pas tenu d'observer dans la forme externe les lois qui, dans la fatale, sont appelées jugements et statues, mais il doit les observer dans la forme interne, 8972. Les anges observent soigneusement et, continuellement ce que les mauvais esprits et les mauvais génies tentent et machinent chez l'homme, 5980, 5992.

OBSERVER LES OBSERVANCES, *Observare observanda*. C'est faire toutes les choses de la Parole dans le commun; *montré*, 3382. C'est la même chose que garder ce qui doit être gardé, 3382.

OBSESSION, *Obsessio*. Ce que c'est qu'une obsession, 5862. Il n'y a point aujourd'hui d'obsessions externes, ou du corps, comme autrefois, 1983. Mais il y a aujourd'hui, plus qu'autrefois, des obsessions internes qui concernent le mental, 1983, 4793, 5990. Les obsessions intérieures se font par des esprits infernaux plus pernicieux que les autres; ce sont ceux qui, ayant contracté dans la vie du corps la cupidité d'entrer dans les affections de l'homme pour lui nuire, retiennent aussi dans l'autre vie cette cupidité, et s'étudient de toute manière à entrer dans le goût de l'homme; et quand ils y sont entrés, ils possèdent ses intérieurs, à savoir, la vie de ses pensées et de ses affections, 4793. Il y a obsession interne quand l'homme a des pensées impures et scandaleuses au sujet de Dieu et du prochain, et qu'il n'est empêché de les manifester publiquement que par les liens externes, qui sont la crainte de perdre sa réputation, son honneur, sa fortune, sa vie, et la crainte de la loi, 5990. *Voir* OBSÉDER.

OBSTACLES. Il y a chez l'homme deux obstacles à ce qu'il devienne céleste; l'un appartient à sa partie intellectuelle, l'autre à sa partie volontaire; le premier consiste dans les scientifiques inutiles qu'il puise dans le second âge de l'enfance et dans l'adolescence; le second consiste dans les voluptés procédant des cupidités qui lui plaisent, 1542.

OBSTINATION (l') de l'homme à ne pas vouloir même écouter ce qui contrarie ses opinions est encore plus grande, lorsque c'est d'après une sorte de sainteté qu'il vénère

ses fausses opinions, 806.

OBSTIPATION, *Obstipcitio*. L'obstipation par les faux du mal est la conjection dans l'enfer, 8334. Obstipations du cerveau; quels sont les esprits qui causent ces obstipations, 4054.

OBSTRUCTION, *Obstructio*. D'où vient l'obstruction première et intime qui produit le vice premier et intime dans le sang, 5726. Les principes d'un grand nombre de maladies résultent d'obstructions, 5718.

OCHAD, fils de Schiméon. Les fils de Schiméon *sign.* la foi par la volonté et ses doctrinaux en général, 6024.

OCCIDENT, COUCHER DU SOLEIL, *Occidens, Occasus solis*. Ce que c'est que le septentrion, le midi, l'orient et l'occident, 1605. L'occident *sign.* ceux qui doivent venir, et pareillement ceux qui ne sont pas dans l'amour, 1605. L'orient correspond à l'état du bien à son lever, et l'occident correspond à l'état du bien à son coucher, 9648. Ce que c'est que le coucher du soleil, 1837. L'orient et l'occident sont les états du bien, le septentrion et le midi les états du vrai; *montré*, 3708. L'occident est l'état du bien dans l'obscur; *montré*, 3708; et, dans le sens opposé, l'état du mal; *montré*, 3708. L'occident *sign.* l'obscur, 1453; et où le bien est dans l'obscur, 9653. Dans le sens interne l'occident est ce qui s'est couché ou ce qui a cessé d'être, 3900. L'occident est le mal, 4769. « Au coucher du soleil, » c'est quand l'état finissait, 8615. Le coucher du soleil est le dernier état de l'église, 1859. Le coucher du soleil est l'état d'ombre provenant des plaisirs des amours externes, 9213. L'occident dans le ciel est à l'opposé du soleil, qui est le Seigneur, et c'est où - apparaît le ténébreux au lieu du soleil du monde, 9755. *Voir* ORIENT.

OCCIPUT. Les esprits qui agissent sous l'occiput opèrent plus clandestinement que les autres, 4227. Ceux qui apparaissent sous l'occiput sont ceux qui agissent eu secret et avec prudence, 4403. Dans la province de l'occiput, les moments du pouls des célestes étaient par rapport à ceux des spirituels comme cinq est à deux, 3886. Derrière l'occiput, une région qui avait appartenu au ciel est encore aujourd'hui envahie par les méchants, 8054. Peau de l'occiput, 5555.

OCÉAN. L'héréditaire chez l'homme est comme un océan de maux, 4171,

OCTAVE. Instrument de musique, 8337, *f.*

ODEUR. Dans la Parole, l'odeur *sign.* le perceptif de ce qui est agréable ou désagréable, selon la qualité de l'amour et de la foi, dont elle est l'attribut, 3577, 4626, 4748, 5621, 10292. L'odeur suave *sign.* le perceptif agréable, et l'odeur puante le perceptif désagréable, 10199. L'odeur de repos, lorsqu'il s'agit de Jéhovah, est le perceptif de la paix, 925, 10054. C'est pour cela que les encens, les fumigations, les odeurs dans les huiles et dans les parfums, sont devenus des représentatifs, 925, 4748, 5621. 10177, 10292. L'odeur de repos, c'est ce qui est agréable, 925. L'odeur correspond à la perception, 4626. Les sphères des perceptions sont changées en odeurs, 4626. Ces odeurs sont senties aussi manifestement que les odeurs sur la terre, mais elles ne parviennent pas au sens de l'homme chez qui les intérieurs ont été fermés, 4628. Elles proviennent d'une double origine, à savoir, de la perception du bien et de la perception du mal, 4628. Les odeurs très agréables sont perçues par ceux qui sont dans le bien, et les odeurs très désagréables et

fétides sont perçues par ceux qui sont dans le mal, 4628. Sphère de scandales contre le Seigneur, perçue comme une odeur d'eau croupie, ou d'eau corrompue par des ordures infectes, 4629. Puanteur de dents, et odeur de corne ou d'os brûlé, provenant d'esprits qui sont naturels invisibles, 4630. Odeur cadavéreuse provenant d'infâmes voleurs et d'assassins, 4631. Odeur excrémentielle provenant de l'enfer des adultères, 4631. Odeur excrémentielle mêlée à une odeur cadavéreuse, provenant de l'enfer où sont les adultères qui ont été cruels, 4631. Les odeurs fétides et puantes sont agréables pour ceux qui sont dans l'enfer, 4628. Quelles sphères des esprits sont changées en odeurs, 925, 1514, 1518, 1519. Les sphères de l'amour et de la foi sont changées en odeurs agréables, 925, 1519.

De la correspondance de l'odeur et des narines avec le très-grand homme, 4624 à 4634. A la province des narines appartiennent ceux qui sont dans la perception commune, 4625. lorsque les perceptions des anges sont changées en odeurs, elles sont senties comme des émanations délicieuses produites par des aromates et des fleurs, 5621. L'odeur du cadavre, quand l'homme est ressuscité, est aromatique à cause de la présence des anges célestes, 175, 1518. L'odeur vineuse procède de la sphère du beau formel, 1517.

Quelle est l'odeur des fourbes, de ceux qui se sont appliqués à l'éloquence, de ceux qui se sont livrés aux voluptés, aux adultères, à la haine et à la vengeance, à l'avarice; de ceux qui persécutent les innocents, 1514. Odeurs fétides de dents, 1631. Odeur fétide de poux domestiques, 1514, 4628. Dans les enfers, la chaleur produit une odeur comme est dans le monde l'odeur de fumiers et d'excréments; et dans les enfers les plus abominables, l'odeur y est comme celle qu'exhalent les cadavres, 814, 815, 817, 943, 944, 5394.

ODORAT, *Odoratus, Olfactus*. L'odorat *sign.* le perceptif du vrai intérieur d'après le bien de l'amour, 10199. L'odorat correspond à la perception commune, 4624. Le sens de l'odorat correspond à l'affection de percevoir, 4404. Le scientifique sensuel, qui est le dernier de l'intellectuel, est puisé par deux sens qui sont l'ouïe et la vue; et le plaisir sensuel, qui est le dernier du volontaire, est puisé aussi par deux sens qui sont le goût et le toucher, le dernier de la perception de l'un et de l'autre est l'odorat, 9996. *Voir SENS.*

ODORIFLRANT. Les exhalaisons odoriférantes dans l'huile d'onction étaient des représentatifs de spirituels et de célestes, 5621. Aujourd'hui on ne sait pas d'où venait chez les anciens l'usage d'employer des choses odoriférantes dans leur culte sacré, 4748.

ŒIL (l') est un organe du corps, organe par lequel l'homme interne voit les choses qui sont hors du corps ou qui sont dans le monde, 3679. L'œil est la forme organique d'après laquelle et par laquelle existe la vue, 4223. On ne peut pas concevoir une vue sans mil, 4223. L'œil est l'organe le plus beau de la face, et il communique avec l'entendement d'une manière plus immédiate que les autres organes(*sensoria*), 4407. Il est même modifié par une atmosphère plus subtile que celle de l'oreille, 4407. Quant à son corporel et à son matériel, l'œil a été formé d'une manière correspondante aux modifications de l'éther et de la lumière, tandis que l'oreille a été formée d'une manière correspondante aux modifications de l'air et du son, 4523. Tout ce qu'il y a d'arcanes renfermé dans la nature de l'éther et de la lumière a été inscrit dans l'organisme de l'œil, 4523. Cependant la vue de l'œil naturel est très grossière et très émoussée, 9577. L'œil, dans le sens spirituel, est l'entendement, parce qu'il correspond à l'entendement, car l'entendement voit d'après la lumière du ciel, tandis que l'œil voit d'après la lumière du monde, 9051. Les choses que voit

l'ail interne ou l'entendement sont spirituelles, et le champ de son intuition est le scientifique qui est dans la mémoire de l'homme ; mais les choses que voit l'ail externe sont terrestres, et le champ de son intuition est tout ce qui paraît dans le monde, 9051. L'œil interne a été disposé pour voir les choses du monde spirituel, 5849 ; mais par plusieurs motifs la vue de cet ail n'est pas ouverte à l'homme pendant qu'il est dans le monde, 5849.

Correspondance de la vue de l'œil avec l'entendement et avec les vrais, 4403 à 4421, 4523 à 4534. Les affections intérieures se peignent sur la face, et les affections encore plus intérieures se manifestent dans les yeux, 4407. Il y a correspondance de la vue de l'œil avec les vrais, parce que ceux-ci appartiennent à l'entendement, et que dans la nature tout se réfère au vrai et au bien, 4409. L'œil correspond à l'entendement parce que l'entendement, est la vue interne des choses non matérielles, 2701, 4410, 4526, 9051, 10569. La vue de l'œil gauche correspond aux vrais de la foi, ainsi à l'intelligence, et la vue de l'œil droit aux biens de la foi, ainsi à la sagesse; pourquoi? 4410. Les humeurs et les tuniques de l'œil, avec chacune de leurs parties, correspondent, 4411. Qui sont ceux qui ont relation avec la tunique de l'œil; *expérience*, 4412. La vue de l'œil correspond à la vue intellectuelle et aux vrais de la foi; et cela, parce que la lumière du monde correspond à la lumière du ciel, 4526. La vue de l'œil correspond à ces sociétés qui sont dans les paradisiaques, 4528.

Dans la Parole, l'œil *sign.* l'entendement; *montré*, 2701, 6923, 9051, 10569. L'œil *sign.* le vrai de la foi et aussi le faux de la foi; *montré*, 9051. L'œil, dans le sens suprême, *sign.* la prévoyance du seigneur, 3869. L'œil ouvert *sign.* un dictamen provenant de l'intérieur, 212. Lever les yeux, c'est penser, 2789, 2829; c'est percevoir, 4083; c'est faire attention d'après le propre, 4086; c'est la réflexion, 5684. Lever les yeux et voir, c'est l'intention, 3198, 3202; c'est la perception et l'intention, 4339. Avoir les yeux faibles, c'est être tel quant à l'entendement, 3820. Dans le sens suprême, l'oreille est la Providence, et l'ail la Prévoyance; *montré*, 3869. L'œil de Jéhovah est la présence du divin du Seigneur dans les vrais et dans les biens de la foi et de l'amour; *montré*, 10569. Les yeux sont l'entendement et la foi, 10569. Poser l'œil sur quelqu'un, c'est l'influx, 5810. Poser la main sur les yeux d'un homme, quand il meurt, c'est vivifier, 6008. Avoir Dieu devant les yeux, ce n'est pas penser continuellement à Dieu, mais c'est faire que l'amour de Dieu ou l'observance du précepte règne universellement chez soi, 5949. Être aux yeux de quelqu'un, c'est être aperçu tel qu'on est, 3529, 3827. Trouver grâce aux yeux de Jéhovah, c'est être reçu, 10569. Avoir des yeux et ne point voir, c'est ne vouloir ni comprendre ni croire, 2701.

ŒUSOPHAGE, *OEsophagus*, 5175.

ŒUF, *Ovum*. La vie spirituelle de l'homme sort de chaque âge comme d'un œuf, 4378. L'âge de la première enfance est comme un veuf pour l'âge de la seconde enfance, et l'âge de la seconde enfance comme un œuf pour l'âge de l'adolescence et de la jeunesse, et celui-ci comme un œuf pour l'âge adulte; ainsi l'homme naît, pour ainsi dire, continuellement, 4378. L'âge précédent est toujours comme un œuf respectivement à l'âge suivant, ainsi continuellement l'homme est conçu et naît, 4379; chez lui, les communs sont les choses comparées à l'œuf; car dans les communs sont les particuliers, et dans les particuliers sont les singuliers, 4383.

ŒUVRE, *Opus*. L'œuvre est l'usage, 5148. Les œuvres sont les fonctions et les

usages, 6073. Les œuvres sont les biens, 6048. Les œuvres ne sont autre chose que le bien même et le vrai même dans une forme externe, 6406. Quand le bien qui appartient à la volonté et le vrai qui appartient à l'entendement sont mis en acte, ils sont nommés œuvres, 6406. La charité se montre dans les œuvres, et les œuvres contiennent en elles toutes les choses de la charité et de la foi; *illustré et montré*, 6073. Il est souvent dit, dans la Parole, que l'homme sera jugé et rétribué selon ses faits et ses œuvres, 3934; par faits et œuvres y sont entendus les faits et les œuvres, non dans la forme externe, mais dans la forme interne, puisque les méchants font aussi de bonnes œuvres dans la forme externe, mais les bons sont les seuls qui en fassent dans la forme externe et en même temps dans la forme interne, 3934, 6073. Les œuvres, comme tous les actes, tirent leur être, leur exister et leur qualité des intérieurs de l'homme qui appartiennent à sa pensée et à sa volonté, puisqu'elles procèdent des intérieurs; c'est pourquoi tels sont les intérieurs, telles sont les œuvres, 3934, 8911, 10331. Ainsi, elles sont telles que sont les intérieurs quant à l'amour et à la foi, 3934, 6073, 10331, 10333. Ainsi, les œuvres contiennent les intérieurs et sont les intérieurs dans l'effet, 10331. C'est pourquoi être jugé et rétribué selon les faits et les œuvres, c'est l'être selon les intérieurs, 3147, 3934, 6073, 8911, 10331, 10333. Les œuvres, en tant qu'elles ont en vue l'homme lui-même et le monde, ne sont pas bonnes, mais elles le sont en tant qu'elles ont en vue le Seigneur et le prochain, 3147. Les œuvres renferment et entourent les intérieurs de l'homme, et en elles est l'homme tout entier, tel qu'il est quant à l'amour et à la foi; et être jugé selon les œuvres, c'est être jugé selon l'amour et la foi, 10331.

L'homme céleste est appelé l'œuvre de Dieu, 88. Ceux qui placent le mérite dans les œuvres; quels ils sont, 1712; *voir* MÉRITE. Les bonnes œuvres sont des œuvres mauvaises, si on n'éloigne pas les choses qui appartiennent à l'amour de soi et du monde; et elles sont des œuvres bonnes, si ces choses ont été éloignées, 3147. Les œuvres doivent correspondre au bien de la foi pour qu'elles soient des œuvres bonnes, parce qu'elles sont selon le bien de la foi; et, par comparaison, elles sont au bien de la foi ce que la face est à la volonté, 3934. Dans la Parole, il est souvent parlé des œuvres, parce que la volonté de l'homme est dans les œuvres, 3934. Celui qui doit être régénéré commence par les œuvres, mais celui qui a été régénéré finit dans les œuvres; le vrai ne devient pas le vrai de l'intelligence avant de passer dans la volonté et dans l'acte, 4884. Ce que c'est que la sagesse, l'intelligence, la science, l'œuvre, dans le sens réel; elles se suivent en ordre chez les bons, et elles sont l'une dans l'autre chez eux, ainsi toutes dans les œuvres, 10331. Pierre l'apôtre a signifié la foi, et Jean les œuvres de la charité; *voir* Préf. du Chap. XVIII de la Gen.; *voir* aussi PIERRE, 10087. Comme Jean a représenté les œuvres de la charité, c'est pour cela qu'il s'est penché sur la poitrine de Jésus, 3935, 10087; et c'est pour cela que Jésus a dit à Pierre, qui s'indignait de ce Jean suivait Jésus : «Que t'importe, Pierre? toi, suis-Moi,» Jean, XXI. 22; - car Pierre avait dit de Jean : «Seigneur, celui-ci, quoi!» 10087. Dans les prophètes, le régénéré est appelé l'œuvre des doigts de Dieu, 63. Par les œuvres des six jours, et par le repos du septième jour, sont signifiées les choses qui existent chez l'homme quand il est régénéré, et celles qui existent chez lui quand il a été régénéré, 9278. Faire des œuvres le jour du sabbath *sign.* être conduit par soi-même ou par les amours de soi et du monde, et non par le Seigneur, 10362, 10731. Les œuvres des nations *sign.* les maux de la vie, 9319. Les œuvres se disent du bien; «ce qu'ont préparé les mains,» se dit du vrai, 8330. Donner pour l'œuvre de la tente de convention *sign.* être conjoint au ciel par

la reconnaissance que tous les vrais et tous les biens procèdent du Seigneur, 10230. Ce que c'est que l'œuvre de la salvation et de la rédemption, 10152.

Les œuvres de la charité consistent à faire le juste et l'équitable, chacun dans son emploi, par amour du juste et de l'équitable, et par amour du bien et du vrai, 4783. Dans toute œuvre de la charité, l'œuvre elle-même n'est qu'une chose matérielle, et si elle est animée, cela vient du spirituel et du céleste qui sont en elle, c'est-à-dire, du vrai de la foi et du bien de la foi, 880. Les œuvres de l'homme externe ne sont rien, à moins qu'elles ne procèdent de l'homme interne, par conséquent du bien vouloir, 4368. Les œuvres qui sont faites à cause de la récompense ne sont pas en elles-mêmes de bonnes œuvres; *illustré*, 3956. Les œuvres du bien sans rémunération sont pleines de félicité, 6391, 6392. Quand en l'homme il y a vie nouvelle, le culte divin est dans toute œuvre qu'il fait, car alors l'homme regarde le divin en tout, il le vénère, il l'aime, par conséquent il lui rend un culte; c'est là le culte divin réel, 10143. De ceux qui croient que les œuvres de la charité ne sont point nécessaires pour le salut; comment de tels hommes sont arrivés à cette conclusion erronée, 4730.

OFFRANDES, *Oblationes*. Les prémices qui devaient être données à Jéhovah, lesquelles étaient des offrandes, signifiaient que la première chose de l'église devait être d'attribuer au Seigneur, et non à soi, tous les biens et tous les vrais de la foi, 9223.

OFFRIR, *Oferre*. Être offert en holocauste *sign.* être sanctifié, 2834.

OHALIM. Dans la langue originale, les tabernacles sont appelés *Ohalim*, et les tentes succoth; les tabernacles ou Ohalim *sign.* le saint du bien, et les tentes ou succoth le saint du vrai, 4391.

OHOLAH est l'église spirituelle pervertie, qui est Samarie, et sa sœur Oholibah est l'église céleste pervertie, qui est Jérusalem, 1368, 6534, 9466, 9828.

OHOLIBAH. *Voir* OHOLAH.

OHOLIBAMAH, fille d'Anah, fille de Sibéon Chivéen, épouse d'Ésaü, - Gen. XXXVI. 2, - *sign.* une qualité de l'affection du vrai apparent, qui provient de l'ancienne église, 4643.

OHOLIBAMAH, fille d'Atlah, fils de Séir, - Gen. XXXVI. 25, - c'est une troisième classe de vrais dans le divin humain, et une qualité de ces vrais, 4648.

OHOLIBAMAH, duc d'Édom, Gen. XXXVI. 41, - *sign.* une qualité des doctrinaux du bien, 4651.

OINDRE, *Ungere*. Oindre, c'est revêtir la représentation, 10268. On oignait pour représenter le Seigneur quant au divin bien, ainsi pour représenter le bien de l'amour qui procède de Lui; *montré*, 9954, 10285. On oignait toutes les choses qui devaient représenter le Seigneur et les divins qui procèdent du Seigneur, 10125. Quand ces choses avaient été ointes, elles étaient appelées saintes, non pas que l'huile introduisit quelque chose de saint, mais parce qu'ainsi elles représentaient les divins procédant du Seigneur, qui seuls sont saints, 10125. On oignait les pierres, les armes de guerre, l'autel, et autres choses semblables, les prêtres, les prophètes, les rois, et l'on s'oignait soi-même; pourquoi? *montré* et *expliqué*, 9954. On s'oignait soi-même avec de l'huile ordinaire, et non avec de l'huile de

sainteté; *montré*, 9954. Oindre d'huile de sainteté, c'est revêtir la représentation du divin bien du divin amour du Seigneur quant au divin humain, 10268. Oindre la tente de convention *sign.* représenter le divin du Seigneur dans les cieux, 10268. Oindre l'arche du témoignage, c'est revêtir la représentation du divin dans le bien spirituel, qui est du ciel intime, 10369. Oindre la table et tous ses vases, c'est revêtir la représentation du divin dans le bien spirituel, qui est du second ciel, 10270. Oindre le chandelier et ses vases, c'est revêtir la représentation du divin dans le vrai spirituel, qui est du second ciel, 10271. Oindre l'autel du parfum, c'est revêtir la représentation du divin dans toutes les choses du culte d'après ces biens et ces vrais, 10272. Oindre l'autel de l'holocauste et tous ses vases *sign.* représenter le divin humain du Seigneur, et le culte du Seigneur en général d'après les divins biens et les divins vrais, 10273, 10274. Oindre le bassin et sa base *sign.* représenter toutes les choses qui appartiennent à la purification des maux et des faux, et à la régénération par le Seigneur, 10275. On oignait les pierres, parce que les pierres signifiaient les vrais, et que les vrais sans le bien n'ont point en eux la vie du ciel, c'est-à-dire, la vie procédant du divin, 9954. Oindre une statue, c'est faire que le vrai soit le bien, 4090. On oignait les armes de guerre, parce qu'elles signifiaient les vrais combattant contre les faux, et que ce sont les vrais d'après le bien qui prévalent sur les faux, et non pas les vrais sans le bien, 9954. On oignait l'autel et l'habitable avec tout ce qu'ils contenaient, afin qu'ils représentassent les choses saintes du culte, 9954. On oignait ceux qui remplissaient les fonctions du sacerdoce, et leurs habits, afin qu'ils représentassent le Seigneur quant au divin bien, et quant au divin vrai qui en procède, 9954. On oignait les prophètes, parce que les prophètes représentaient le Seigneur quant à la doctrine du divin vrai, par conséquent quant à la Parole ou au divin humain, 9954. On oignait les rois, qui de là étaient appelés oints de Jéhovah, afin qu'ils représentassent le Seigneur quant au jugement d'après le divin vrai, 9954. il avait été reçu en usage commun de s'oindre soi-même et d'oindre les autres, pour témoigner l'allégresse du mental et la bienveillance; *montré*, 9954. Voir OINT, ONCTION.

OINT, *Unctus*. L'oint de Jéhovah est le Seigneur quant au divin humain; *montré*, 9954. Messie, oint et roi, c'est la même chose que le divin vrai; *montré*, 3009. Les rois étaient en général appelés oints; pourquoi? 3009. Le Seigneur seul quant à son humain a été l'oint de Jéhovah, oint non pas d'huile, mais du divin bien même du divin amour, qui est signifié par l'huile, et qui était représenté par l'onction, 10125, f. Le Seigneur quant à son humain a été seul l'oint de Jéhovah, puisqu'en lui était le divin du Père d'après la conception, et que par suite ce divin a été dans son humain, 10269. Voir OINDRE.

OISEAU, *Avis*. Les oiseaux *sign.* les rationnels, les intellectuels, les pensées, les idées, les connaissances, 40, 745, 776, 778, 866, 988, 991, 5149, 7441; et cela, avec variété, selon les genres et les espèces d'oiseaux, 3219. Les oiseaux *sign.* des fantaisies et des faux, 778, 866, 988. Les oiseaux *sign.* les vrais ou les faux, 5149, 7441. Les oiseaux *sign.* les rationnels ou les choses qui appartiennent à la pensée, 3219. L'oiseau de mer et sa chair *sign.* le plaisir naturel; et, dans le sens opposé, le plaisir de la convoitise, 8452. Pourquoi les oiseaux n'étaient pas divisés dans les sacrifices, 1832, f. Les choses que l'homme produit dans le cinquième état de la régénération sont animées, et sont appelées poissons de la mer et oiseaux des cieux, 11. Les oiseaux de toute aile, ce sont les vrais de tout genre, 5149. L'oiseau *sign.* la vie du vrai, 9182. Quand les anges s'entretiennent sur les

connaissances et sur les idées, et aussi sur l'influx, alors dans la partie correspondante du monde des esprits il apparaît des oiseaux, 3219. Vision dans laquelle étaient représentés des oiseaux d'une couleur sombre et d'une forme laide, puis des oiseaux nobles et beaux, pendant qu'on s'entretenait sur l'influx des pensées; et alors des esprits, qui étaient dans les faux, tombaient d'une société angélique, 3219. D'un bel oiseau qui signifiait les habitants de Mars, 7620, 7621, 7622. *Voir* MARS.

OISIVE (vie). De ceux qui croient que le ciel consiste dans une vie oisive; dans quelle erreur ils sont, 454, 455.

OISIVETÉ, *Otium*. Ceux qui ont vécu dans une oisiveté honteuse pensent des infamies, et souvent des choses scandaleuses sur les saintetés de l'église, 6310. La béatitude dans le ciel consiste non dans l'oisiveté mais dans l'activité, 6410. Le plaisir et le charme qu'on a trouvés dans l'oisiveté deviennent déplaisir et désagrément, mais le plaisir et le charme qu'on a goûtés dans l'activité demeurent et haussent continuellement, 6410. Les esprits qui ont vécu dans une honteuse oisiveté et dans la nonchalance, sans s'occuper en rien des autres, introduisent une grande oppression dans l'estomac, 5723.

OLIVAIE, *Olivetum*. L'olivaie *sign.* l'église céleste, ainsi le bien céleste, qui est le bien de l'amour envers le Seigneur, 9277. Les choses qui appartiennent à la vie sont représentées dans le ciel par des vergers, des olivaies, des vignes, etc., 9841.

OLIVE, *Oliva*. L'olive est le bien de la charité, et l'huile le céleste de l'amour, 886. L'olive est l'amour céleste et l'olivier la perception et l'affection de cet amour; *montré*, 10261.

OLIVIER, *Olea*. Le cep est le bien de l'église spirituel, et l'olivier le bien de l'église céleste; *montré*, 9277 ; *voir* OLIVE. Le bois d'olivier *sign.* le bien de l'amour céleste, 10261. La montagne des oliviers, qui était en face du temple, signifiait le divin bien céleste, 10261. Dans l'apologue de Jotham, - Jug. IX. 7 à 16, - l'olivier *sign.* le bien interne de l'église céleste, le figuier le bien externe de cette église, le cep le bien de l'église spirituelle, et l'épine le bien bâtard, 9277, Les deux oliviers près du chandelier, - Zach. IV. 3, 11, 14, - sont le bien céleste et le bien spirituel, qui sont à la droite et à la gauche du Seigneur représenté par le chandelier, 9277.

OMAR, fils d'Éliphas, fils d'Ésaü, - Gen. XXXVI. 11, - *sign.* une première dérivation du bien, 4646. Duc Omar, - Gen. XXXVI. 15, - *sign.* une première classification d'un des principaux vrais du bien; sa qualité, et quel est ce vrai dans le royaume du Seigneur, 4647.

OMBRE, *Umbra*. L'entendement, qui est la vue de l'homme interne, a sa lumière et son ombre; dans son ombre tombent les choses qui ne coïncident pas avec celles dont il a eu auparavant quelque notion, 4893. Ce qui tombe dans l'ombre de l'entendement tombe aussi dans la non foi; *exemple*, 4899. L'ombre de la lumière du ciel n'est pas semblable à l'ombre de la lumière du monde; c'est une lumière qui décroît et s'affaiblit d'une manière incompréhensible aussi bien (levant l'entendement que devant la vue, 1972. La lumière du ciel ne peut entrer là où règne une ombre provenant de choses contradictoires; est appelé ombre ce qui n'est nullement entendu, 10659. Les choses qui chez les hommes sont dans l'ombre passent dans la lumière chez les anges, 2551. Les choses qui sont dans le divin

n'apparaissent jamais à qui que ce soit, mais celles qui procèdent du divin apparaissent d'une manière très commune selon l'entendement dans lequel elles tombent, et cela seulement comme des ombres, 4644. On est dans un état d'ombre, quand on ignore si le bien et le vrai sont apparents, ou si le bien et le vrai sont réels, 1712. Le sens littéral de la Parole est relativement au sens interne comme l'ombre est relativement à la lumière, 3438. Entre la lumière du ciel et la lumière du monde il y a la même différence qu'entre la lumière du monde et l'ombre de la nuit, 3438. Quand l'homme est dans l'état d'ombre provenant des plaisirs des amours externes, l'ombre ne reçoit pas les vrais qui ont été enlevés par les illusions; ces plaisirs rejettent ces vrais, et les illusions restent attachées à l'homme, 9213, 9278.

Dans l'autre vie, toute lumière vient du Seigneur, et toute ombre vient de l'ignorance et du propre des esprits et des anges; de là les nuances, 3341. Dans le ciel, il existe des états d'ombre comme celle du soir, provenant, non du soleil spirituel, c'est-à-dire, du Seigneur, qui luit toujours, mais du propre des anges, 5672. L'ombre, dans l'autre vie, quoiqu'elle apparaisse comme ombre, n'est pas cependant comme l'ombre dans le monde; l'ombre y est l'absence de la lumière, par conséquent le manque d'intelligence et de sagesse, 3993. Les ombres, dans l'autre vie, viennent des esprits et des anges; *illustré* par le soleil du monde, 6110. Quand l'ange ou l'esprit est dans les externes, il est aussi dans l'ombre, 9213. Dans le monde spirituel, le soir est l'ombre du jour, 5579.

Dans la Parole, l'ombre du soir *sign.* le faux et aussi l'ignorance du vrai, 7855. « A l'ombre du toit, » - Gen. XIX. 8, - *sign.* dans le commun obscur, 2366, 2367. Habiter dans une terre d'ombre de mort, - Ésaïe, IX. 1, - c'est être dans l'ignorance du bien et du vrai, 3384, 6854, f. L'ombre représente la démence et la folie, 3341. La lueur qui existe dans les enfers est appelée, dans la Parole, ombre de mort, et est comparée aux ténèbres, 4531.

OMER (l'), mesure pour les matières sèches, était la dixième partie de l'éphah, 8468, 10262 ; *voir* ÉPHAH et CHOMER. L'omer *sign.* autant qu'il suffit, 8468, 8531; et ainsi la puissance, 8473, 8490. C'est le suprême de la puissance, 8525.

ON. La fille du prêtre de On, - Gen. XLI. 45, - *sign.* le vrai du bien, 5332; *voir* 6024.

ONAGRE (âne sauvage), *Onager*. C'est le vrai rationnel, 1949. C'est le rationnel de l'homme, non le rationnel dans son complexe, mais seulement le vrai rationnel, 1949. Il est décrit quel est ce vrai sans le bien, 1949, 1950, 1951. Ce rationnel, semblable à un onagre, est morose, ardent au combat, ayant une vie brûlante et sèche, provenant d'une certaine affection du vrai souillé par l'amour de soi, 1964; *voir* ISMAËL. Les onagres, - Ps. CIV. 11, *sign.* ceux qui sont seulement dans le vrai rationnel; 2702. m.

ONAM, fils de Schobal, chorite, - Gen. XXXVI. 23, - *sign.* une troisième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

ONAN, fils de Jehudah, représentait le mal et le faux du mai, 4823, 4824, 4836, 4837. Le mot Onan enveloppe la qualité de ce mal, 4821, 4824. Le mal d'après le faux du mal est décrit par l'action que faisait Onan, 4837. Ceux qui sont dans un tel mal sont opposés à l'amour conjugal, 4837.

ONCTION, *Unctio*. *Voir* OINDRE. L'onction est l'inauguration pour représenter

le Seigneur quant au divin bien, 10100. L'aromatique de l'huile d'onction *sign.* l'agréable de la perception interne, et l'aromatique du parfum l'agréable de la perception externe, 9474. L'onction des corps morts avec de la myrrhe et de l'aloès signifiait la conservation de tous les vrais et de tous les biens chez l'homme, et aussi la résurrection, 10252. Par l'onction était représenté le divin bien, et par l'emplition de la main le divin vrai qui en procède, et par suite la puissance, 10019. De l'onction sur la tête dans les inaugurations, 10011. L'onction sur la tête d'Aaron a représenté le divin bien sur l'humain tout entier du Seigneur, 10011. *Voir* HUILE.

ONDE, *Unda*. Les idées matérielles de la pensée apparaissent comme au milieu d'une sorte d'onde, et il a été observé que cette onde n'était absolument que ce qui avait été adjoint au sujet dans la mémoire, 6200.

ONGLE, *Ungula*. C'est le vrai d'après le bien dans le dernier degré, ainsi le vrai sensuel; et, dans le sens opposé, le faux du même degré, 7729. L'ongle de la bête *sign.* les scientifiques provenant des sensuels et des naturels, 2162, f.

ONGUENT, *Unguentum*. L'onguent *sign.* les vrais dans toutes et dans chacune des choses du culte, 10299. Quand il s'agit de l'huile d'onction, l'onguent est le divin dans toutes et dans chacune des choses de l'humain du Seigneur, 10264. Par l'onguent d'onguentation sont entendus les divers aromates dont l'onguent était composé, 10264.

ONGUENTIER, *Unguentarius*. Quand l'onguentier se dit du Seigneur, il signifie le divin même, et l'ouvrage d'onguentier *sign.* l'opération de ce divin, 10265. Ouvrage d'onguentier ou d'aromatiseur *sig.* l'influx et l'opération du divin du Seigneur, 10299.

ONYX, *Onyx*. C'est l'affection du vrai intérieur naturel, 10293.

ONZE, *sign.* toutes choses, lorsqu'il s'agit des rideaux de l'habitable; pourquoi? 9616.

OPÉRATIONS Il n'y a pas d'opération de l'interne dans l'externe sans un médium, 1702. L'opération de l'homme interne n'est sentie que très communément dans l'homme intérieur, 1015. Toutes les opérations du mental sont des variations de formes propres à recevoir la vie, variations qui dans les substances plus pures sont d'une telle perfection qu'elles ne peuvent être décrites, 6326. Opérations du ciel chez l'homme observées dans le cerveau, dans la respiration des poumons, dans les reins, et perçues aussi manifestement que ce qui est perçu par l'un des sens, 3884.

OPÉRER. Le Seigneur opère toujours dans le libre de l'homme, et jamais dans le contraint, 4031. Il est permis aux esprits et aux génies d'opérer dans les choses que l'homme s'est acquises d'une manière actuelle, et non dans celles qu'il tient de l'héréditaire, 1667.

OPHIR, fils de Joktan, - Cen. X. 39,- *sign.* un des rites de l'église hébraïque; c'était une des nations issues d'Éber, 1245, 1247.

OPINION. Ceux qui se sont opiniâtement attachés à des opinions fausses ne se laissent pas instruire, 806. De ceux qui se sont formé une opinion d'eux-mêmes et de leur supériorité au-dessus des autres, 1505. Ténacité des opinions; d'où elle provient, 5386. Fausses opinions sur l'âme et sur sa résurrection, 444, 445, 4527, 4622, 4685. Dans l'autre

vie, on peut clairement percevoir quelles opinions les esprits, lorsqu'ils vivaient dans le corps, ont eues au sujet de l'âme, de l'esprit et de la vie après la mort, 443 et suiv.

OPPOSÉ. La plupart des expressions dans la Parole ont un double sens, à savoir, le sens bon, et le sens qui y est opposé, 4750; pourquoi? 4816; d'après leur sens bon, on connaît quel est leur sens opposé, car ce qui est dans l'opposé est diamétralement contre ce qui est dans le bon, 4750. Les opposés ne peuvent jamais être dans un même sujet, 3605. L'un des opposé fuit l'autre, 7878. Certaines choses qui paraissent opposées ne sont pas en elles-mêmes opposées, mais elles paraissent opposées, parce que les hommes sont dans l'opposé, 3425. Les choses qui se font dans le ciel sont changées en des choses opposées, quand elles découlent vers l'enfer, 5268. Les amours mondains, terrestres et corporels sont opposés aux amours célestes, 10492. La vie des cupidités et la vie de l'amour et de la charité sont absolument opposées, 4776. Toute vérité apparaît d'après le rapport avec les opposés, 7075.

OPPOSER (s'). Le divin ne s'oppose jamais à qui que ce soit, mais c'est l'homme qui s'oppose au divin; et quand il s'oppose, parce qu'il ne soutient pas le divin, il lui semble que la résistance vient du divin, 7042; *voir* aussi 5422. Ceux-là qui professent la foi seule sont ceux qui s'opposent à la doctrine de la charité, doctrine tirée de la Parole, 6779. De ceux qui, dans l'autre vie, s'opposent ouvertement à ceux qui sont dans les vrais, et qui les infestent autant qu'il leur est possible, 6907.

OPPOSITION de l'homme spirituel et de l'homme naturel entre eux; *exemples*, 3913. Opposition de l'homme naturel et de l'homme rationnel, 4612. Opposition du royaume naturel et du royaume spirituel, 4104.

OPPRESSION des fils d'Israël par les Égyptiens; ce qu'elle signifie, 6639, 6657, 6863. Oppression d'estomac, quels sont les esprits qui introduisent une telle oppression, 5723, 5714.

OPPRIMER. Affliger, c'est infester par les faux de la foi; et opprimer, c'est infester par les maux de la vie, 9196. Opprimer le voyageur *sign.* infester par les maux de la vie celui qui désire être instruit dans les vrais de l'église, 9268.

OPPROBBE. C'est ce qui est contre la religiosité, 4463.

OPTIQUE. Tous les arcanes de l'optique ont été inscrits dans l'homme externe, et lui ont été appliqués, 6057.

OPULENCE. Ce que c'est que l'opulence spirituelle, 4459, m. Les connaissances du vrai et du bien sont l'opulence pour l'homme spirituel, 3913. L'opulence dans le monde n'est point une réelle bénédiction divine, quoique l'homme, par l'agrément qu'il y trouve, l'appelle ainsi, 10776. L'opulence est donnée aux bons, lorsqu'elle est convenable pour eux, et ne les détourne pas du ciel, 6481. Si l'opulence n'est pas donnée aux bons, quelle en est la raison, 7007.

OPULENT. Dans le ciel, il y en a qui, lorsqu'ils vivaient dans le monde, avaient été opulents, et même parmi les plus opulents, 5573.

OR. D'après la correspondance, l'or *sign.* le bien céleste, 113, 425, 1551, 1552, 5658, 6914, 6917, 9510, 9874, 9881. L'or est le bien de la sagesse ou de l'amour, 113,

9874. L'or est le céleste intime, 643. L'or est le bien, et l'argent le vrai, 1551, 1552. L'or est le bien de l'innocence, 5658. L'or est le bien; l'or d'Uphaz ;le bien céleste, l'or d'Ophir le bien spirituel, l'or de Seliébah et de Chavillah le bien des connaissances, l'or et l'argent de Tharschisch le bien et le vrai scientifiques, 9881. Les vases d'or et d'argent et les vêtements, empruntés aux Égyptiens, sont les vrais et les biens scientifiques enlevés aux mauvais esprits, et livrés à ceux qui étaient de l'église spirituelle, 6914. Les dieux d'argent et d'or sont les faux et les maux dans la forme dernière; *montré*, 8932. Dans Matthieu,- II. 11,- l'or est le bien, l'encens est le vrai interne et la myrrhe le vrai externe, l'un et l'autre d'après le bien, 10242. Dans Ésaïe, - LX. 17, - l'or, l'airain et le bois *sign.* les célestes ou les volontaires, et l'argent, le fer et la pierre *sign.* les spirituels ou les intellectuels, 643. Les temps ont été appelés siècles d'or, d'argent, d'airain et de fer, par les anciens d'après la correspondance ; sur ces siècles, *voir* 5658. Dans l'autre vie, il apparaît de l'or, 5658. Dans la Parole, couvrir d'or, c'est fonder sur le bien, 9490. Faire en or, c'est le représentatif du bien de l'amour, 9510. Être enchâssé d'or, c'est procéder du bien, 9874. - Age d'or, 8118.

ORAISON DOMINICALE. Dans l'oraison dominicale et dans chacune de ses expressions, il y a des choses innombrables; *expérience*, 6619; et dans chacune de ses expressions le Seigneur est présent, 6476. Comment doivent être entendues dans l'oraison dominicale ces paroles : « Ne nous induis point en tentation, » 1875, 3425, 3605. Comment doivent être entendues celles-ci : « Soit sanctifié ton nom! vienne ton royaume ! soit faite ta volonté, comme dans le ciel aussi sur la terre! » 2009. Ce qui est entendu par le pain quotidien, 2493. Dans l'oraison dominicale, toutes choses se suivent dans une telle série, qu'elles constituent pour ainsi dire une colonne qui s'accroît à partir du haut jusqu'en bas, dans les intérieurs de laquelle sont les choses qui précèdent dans la série, 8864. Dans l'autre vie, tous, sans exception, esprits et anges, peuvent d'après l'oraison dominicale être connus tels qu'ils sont; et cela, par l'influx de leurs idées de pensée et de leurs affections dans ce que contient cette prière, 4047. L'oraison dominicale tue devant des enfants dans le ciel, 2290, 2291.

ORDINATION, *Ordinatio.* Toute ordination vient du bien par le vrai, 8643. Toute ordination des vrais se fait par le bien de l'amour, 8370. L'ordination de toutes les choses qui sont dans les enfers, et dans les cieux, est décrite dans le sens intime de la Parole, 2249, 7014. Ordination des sociétés dans l'autre monde, 7836. Ordination, des cieux par le Seigneur, 7710. La forme du royaume spirituel du Seigneur existe selon l'ordination des affections dans son divin humain, 3189. Ordination des vrais de la foi et des biens de l'amour, 6335. Ordination des intérieurs, 8561, 10048. Ordination des biens chez les régénérés, 6028. Ordination des vrais en séries chez l'homme, 5530. L'ordination des vrais d'après le bien comparée avec les fibres et les vaisseaux sanguins dans le corps, et par suite avec leurs textures et leurs formes, selon les usages de la vie, 3370, 3570, 3579.

Obs. L'*Ordination* est l'action de disposer en ordre.

ORDONNER, *Præcipere.* *Voir* COMMANDER. Ordonner et dire, c'est réfléchir et par suite percevoir, 3661, 3682. Ordonner, quand cela se dit de l'interne respectivement à l'externe, c'est l'influx, et de la part de l'externe qui reçoit l'ordre, c'est la perception, 5486; *illustré*, 5732. C'est le consentement, 6105. Ordonner, c'est le précepte de l'église, 6561. C'est la cupidité, 7110. Quand il s'agit de Jéhovah, c'est-à-dire, du Seigneur, c'est la loi de

l'ordre, 10119. Dans la Parole, il est souvent dit que Jéhovah a commandé ou ordonné, lorsque cependant Jéhovah n'avait pas ordonné, mais seulement il avait permis, 10612.

ORDRE, *Ordo*. Le bien et le vrai, qui procèdent du divin, constituent l'ordre, au point qu'ils sont l'ordre, 7256. C'est du divin vrai procédant du Seigneur que provient l'ordre, et le divin bien est l'essentiel de l'ordre, 1728, 2258, 8700, 8988. De là le Seigneur est l'ordre, puisque le divin bien et le divin vrai procèdent du Seigneur, et même sont le Seigneur dans les cieus et dans les terres, 1919, 2011, 5110, 5703, 10336, 10619. Le divin vrai procédant du Seigneur fait l'ordre, et est l'ordre, 8700, 8988. Puisque le divin vrai est l'ordre, et que le divin bien est l'essentiel de l'ordre, c'est pour cela que toutes et chacune des choses dans l'univers se réfèrent au bien et au vrai pour qu'elles soient quelque chose, parce qu'elles se réfèrent à l'ordre, 2452, 3166, 4390, 4409, 5232, 7256, 10122, 10155. Le bien, parce qu'il est l'essentiel de l'ordre, dispose les vrais dans l'ordre, mais non *vice versa*, 3316, 3470, 4302, 5704, 5709, 6028, 6690. Tout ordre procède du Seigneur, et toutes choses sont gouvernées d'après le bien et le vrai, 2447. L'essentiel de l'ordre est le bien, et le formel de l'ordre est le vrai, 4839. L'ordre est que les vrais et les biens, qui sont directement sous l'intuition de la vue interne, soient dans le milieu, comparativement aux choses qui sont sous la vue externe, 6068. Où est l'ordre, là le Seigneur est présent, et où le Seigneur est présent, là est la vie, 5703. Où il n'y a pas l'ordre, là n'est pas non plus le Seigneur, 5703. L'essentiel de l'ordre étant le bien divin, ce bien élève tous dans le ciel; le secondaire de l'ordre étant le vrai qui condamne tous à l'enfer, 2258. Le Seigneur gouverne les premiers de l'ordre et en même temps les derniers, et les derniers d'après les premiers et les premiers d'après les derniers, et ainsi toutes choses sont tenues dans un enchaînement et dans l'ordre, 3702, 3739, 6040, 6056. 9828. Le bien est le premier de l'ordre, et le vrai en est le dernier, 3726. Il est de l'ordre divin que les intérieurs se portent vers les derniers, 6004. Il est de l'ordre que les inférieurs puissent être vus du supérieur, mais non *vice versa*, 8237. L'ordre divin est la justice, 5076. Dans [l'ordre établi par le Seigneur réside le salut de l'univers, 967. Le Seigneur a remis en ordre et le ciel et l'enfer; comment? 4075. Sans la divine puissance ni les enfers ni les cieus ne peuvent être tenus dans l'ordre, 10152. Quand l'ordre divin est représenté dans une forme, il apparaît comme homme, 4839, f. De l'ordre dans lequel doivent être les vrais pour qu'ils puissent entrer dans le bien, 4302. L'universel, dans lequel sont les très-singuliers, procédant du Seigneur, dispose toutes choses en ordre dans le commun et dans toute partie, 6338.

De l'Ordre céleste. Dans le ciel, le divin même du Seigneur est l'ordre, le divin bien l'essentiel de l'ordre, et le divin vrai le formel de l'ordre, 7995. Le ciel entier, quant à toutes les sociétés angéliques, a été disposé par le Seigneur selon son ordre divin, parce que le divin du Seigneur chez les anges fait le ciel, 6338, 7211, 9128, 9338, 10125, 10151, 10157. Par suite la forme du ciel est une forme selon l'ordre divin, 4040 à 4043, 6607, 9877. Le Seigneur est l'ordre divin dans le ciel, 4839, 8439, 10119. Chaque ange, parce qu'il est un récipient de l'ordre divin procédant du Seigneur, est dans une forme humaine, parfaite et belle selon la réception, 322, 1880, 1881, 3633, 3804, 4622, 4735, 4797, 4985, 5199, 5530, 6054, 9876, 10177, 10594. Le ciel angélique dans tout le complexe est aussi dans une forme comme homme; et cela, parce que le ciel entier, quant à toutes les sociétés angéliques qui y sont, a été disposé par le Seigneur selon l'ordre divin, 2996, 2998, 3624 à 3649, 3636 à 3643, 3741 à 3745, 4625. Le Seigneur, qui est l'ordre même, est au-dessus de

l'ordre qui est dans les cieus, 1919. L'ordre du ciel est la vie des usages, et la doctrine en tant qu'elle provient de cette vie, 7884. L'ordre du ciel est la disposition des vrais appartenant à la foi dans les biens appartenant à la charité à l'égard du prochain, et la disposition de ceux-ci dans le bien appartenant à l'amour envers le Seigneur, 4302. Le ciel est continuellement tenu dans l'ordre par l'influx universel procédant du Seigneur, 6338. Ordre du ciel depuis que le Seigneur a commencé, d'après son divin humain, à gouverner le ciel et la terre, 7931. Les anges, d'après l'ordre céleste, savent toutes les choses qui sont dans l'homme, 3626.

De l'Ordre chez l'homme. L'ordre de l'homme, ordre dans lequel il a été créé, serait qu'il aimât le prochain comme lui-même, comme font les anges, 5850. En l'homme ont été rassemblées toutes les choses de l'ordre divin, et l'homme d'après la création est l'ordre divin dans une forme, 4219, 4220, 4223, 4523, 4524, 5114, 5850, 6013, 6057, 6605, 6626, 9706, 10156, 10472. L'homme naît, non pas dans le bien et le vrai, mais dans le mal et le faux; ainsi, non pas dans l'ordre divin, mais dans le contraire de l'ordre; et c'est de là qu'il naît dans une entière ignorance, et que par conséquent il doit de toute nécessité naître de nouveau, c'est-à-dire, être régénéré, ce qui se fait par les divins vrais procédant du Seigneur, et par la vie selon ces vrais, afin qu'il soit inauguré dans l'ordre, et qu'ainsi il devienne homme, 210, 215, 1047, 2307, 2308, 3518, 3812, 8480, 8550, 10283, 10284, 10286, 10731. L'homme seul ne naît pas dans l'ordre divin, 3793. Le Seigneur, quand il régénère l'homme, dispose toutes choses chez lui selon son ordre, c'est-à-dire, selon la forme du ciel, 5700, 6690, 9931, 10303. L'homme, qui est conduit par le Seigneur, est conduit selon l'ordre divin, 8512. Les intérieurs, qui appartiennent au mental, ont été ouverts pour le ciel jusqu'au Seigneur à cet homme qui est dans l'ordre divin, et ont été fermés à celui qui n'est point dans l'ordre divin, 8513. Autant l'homme vit selon l'ordre, autant il a d'intelligence et de sagesse, 5292. Autant l'homme vit selon l'ordre, ainsi dans le bien selon les vrais divins, autant alors il est homme, et a en lui l'église et le ciel, 4839, 6605, 8067. Autant l'homme vit selon l'ordre, autant dans l'autre vie il apparaît comme un homme parfait et beau; mais autant il ne vit pas selon l'ordre, autant il apparaît comme un monstre, 4839, 6605, 6626. Vivre selon l'ordre divin, c'est vivre selon les préceptes de Dieu, 2634. L'homme qui est régénéré a beaucoup de faux mêlés aux vrais qui sont disposés dans l'ordre; lorsqu'il a été régénéré, et qu'il agit d'après le bien, les vrais sont dans l'intime, et les faux sont rejetés aux dernières périphéries; c'est le contraire chez les méchants, 4551, 4552.

Des lois de l'Ordre. Les vrais divins sont les lois de l'ordre, 2447, 7995. L'ensemble de toutes les lois de l'ordre est le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, 7995. Les lois de l'ordre sont les vrais d'après le bien dans le ciel, et les vrais séparés d'avec le bien dans l'enfer; ils sont dits séparés, non pas qu'ils le soient par le seigneur, mais ils le sont par l'homme, 9048. Dans l'autre vie, les lois de l'ordre ne sont pas enseignées d'après les livres, ni par suite déposées dans la mémoire, comme dans le monde chez les hommes; mais elles sont inscrites dans les cœurs, les lois du mal dans le cœur des méchants, et les lois du bien dans le cœur des bons, car chaque homme emporte avec lui dans l'autre vie ce que pendant sa vie dans le monde il avait mis dans son cœur, à savoir, chez les méchants le mal, et chez les bons le bien, 9048. Toutes choses sont gouvernées selon les lois de l'ordre, d'après la volonté, le bon plaisir, la tolérance et la permission,

2447. Aux lois de l'ordre quant au bien appartiennent les choses qui sont faites par volonté et par bon plaisir, et plusieurs aussi qui le sont par tolérance, et même quelques-unes qui le sont par permission, 2447; mais lorsque l'homme se sépare d'avec le bien, il se jette dans les lois de l'ordre qui appartiennent au vrai séparé d'avec le bien; de là les punitions et les damnations résultant ainsi du fait de l'homme, 2447. Une des lois de l'ordre, c'est que les extérieurs soient soumis aux intérieurs, 5127. Une des lois de l'ordre, c'est que dans l'autre vie le mal se punisse lui-même, ou que les méchants se jettent dans la peine du mal, mais seulement quand il est parvenu à son comble, 1857. Une des lois de l'ordre, c'est que dans l'autre vie, quand les bons esprits tombent dans l'état de l'amour de soi, et par suite dans l'état du faux, ils soient un peu replacés dans leur état naturel, et y soient imbus des connaissances du bien et du vrai quant à la chose dont il s'agit, 3693. Tous les statuts commandés aux fils d'Israël étaient des lois de l'ordre dans la forme externe, tandis que les choses qu'ils représentaient et signifiaient étaient des lois de l'ordre dans la forme interne, 7995. *Voir Lois.*

De l'Ordre successif et de l'Ordre simultané. La plupart des érudits n'ayant des successifs d'autre idée que celle qu'ils ont du continu, ou de ce qui est cohérent par continuité, ignorent par conséquent ce que c'est que l'ordre successif, 10099. Dans l'homme, il y a un intime, il y a des intérieurs, et il y a des extérieurs; et toutes ces choses qui sont distinctes entre elles, se succèdent en ordre, et influent aussi selon l'ordre dans lequel elles se succèdent, 6451. La vie influe par l'intime dans les intérieurs, et par les intérieurs dans les extérieurs, ainsi selon l'ordre dans lequel elles se succèdent; elle ne se repose que dans le dernier de l'ordre, où elle s'arrête; cet ordre est appelé ordre successif, 6451. Mais comme les intérieurs influent selon l'ordre jusqu'au dernier et s'y arrêtent, les intérieurs sont ensemble dans le dernier, où l'intime qui influe tient le centre, les intérieurs sont autour du centre, et les extérieurs font les périphéries; cet autre ordre est appelé ordre simultané, 6451; *voir INTÉRIEURS.* L'ordre successif et l'ordre simultané existent aussi pour les végétaux, et en général dans toute la nature; *illustré*, 8603. Les passages d'une chose à une autre en ordre successifs sont aussi nommés degrés, 8603 f. *voir DEGRÉS.* Il y a trois choses qui se suivent en ordre, à savoir, les lins, les causes et les effets; les lins produisent les causes et par les causes les effets, 4104; *voir FINS.* En ordre se suivent trois choses dans les cieux, et de même dans l'homme, à savoir, le céleste, le spirituel et le naturel, 9915. En ordre se suivent aussi trois biens, à savoir, le bien de la foi, le bien de la charité à l'égard du prochain, et le bien de l'amour envers le Seigneur, 9741. L'ordre divin ne subsiste point dans le moyen, mais il est terminé dans le dernier, et le dernier est l'homme; ainsi l'ordre divin est terminé chez l'homme, 634, 2853, 3632, 5897, 6239, 6451, 6465, 9215, 9216, 9824, 9826, 9836, 9905, 10044, 10329, 10335, 10548. Les intérieurs en ordre successif influent dans les externes jusque dans le dernier, et ils y existent et subsistent, 634, 6239, 6465, 9215, 9216. Dans les postérieurs tous les antérieurs sont dans leur ordre, 6465. Dans le dernier, les intérieurs existent et subsistent en ordre simultané, 5897, 6451, 8603, 10099. Les successifs dans les derniers forment un simultané, dans lequel ils sont en ordre côte à côte, de sorte que les simultanés, qui sont les derniers, servent aux successifs, qui sont les antérieurs, de soutiens correspondants sur lesquels ils s'appuient, et ainsi par lesquels il y a pour eux conservation, 9836. Ce que c'est que les vrais en ordre successif, 8603. De l'ordre successif; et du dernier de l'ordre dans lequel les

successifs sont ensemble dans leur ordre, 634, 3691, 4145, 5114, 5897, 6239, 6326, 6465, 8603, 9216, 9828, 9836, 10044, 10099, 10329, 10335. Ordre successif; ce que c'est; illustré par les fins, en ce que les intérieurs et les extérieurs sont distincts, et en même temps conjoints, 8603.

Ordre inverse. Être dans le mal et dans le faux, c'est être dans l'ordre inverse, 5701. Être dans le vrai par le mal, ou dans le faux par le mal, c'est aussi être dans l'ordre inverse, 5076. Quand l'homme est dans l'ordre inverse, ce qui doit dominer sert, et ce qui doit servir domine, 8553. Toutes les choses qui, dans l'univers, sont contraires à l'ordre divin se réfèrent au mal et au faux, 7256. Les maux et les faux sont contre l'ordre, et néanmoins ceux qui sont dans les maux et dans les faux sont dirigés par le Seigneur, non selon l'ordre, mais d'après l'ordre, 4839, 7877, 10778. Les maux et les faux sont gouvernés d'après les lois de permission, et cela, à cause de l'ordre, 7877, 8700, 10778; *voir* PROVIDENCE, LIBRE et PRÉVOYANCE. Ce qui est contre l'ordre divin est impossible; par exemple : Il est impossible que l'homme qui vit dans le mal puisse être sauvé d'après la seule miséricorde; il est impossible que, dans l'autre vie, les méchants puissent être consociés avec les bons; l'homme ne peut pas être contraint à vivre bien; il en est de même de beaucoup d'autres choses, 8700; *voir* LIBRE. Il est contre l'ordre qu'on voie par la lumière naturelle les choses qui appartiennent à la lumière spirituelle, mais il est selon l'ordre qu'on voie par la lumière spirituelle les choses qui sont dans la lumière naturelle, 5008, f. Les scientifiques sont dits être dans un ordre inverse, quand on abuse de l'ordre céleste pour faire le mal, 5700. Les scientifiques dans l'ordre réel ont été disposés selon la forme du ciel, mais les scientifiques qui sont dans l'ordre inverse ont été disposés selon la forme de l'enfer, 5700. Dans l'autre vie, le mal est contre l'ordre, et le bien est dans l'ordre, et autant on est dans le mal ou contre l'ordre, autant dans l'autre vie on apparaît comme monstre, mais autant on est dans le bien ou dans l'ordre, autant on apparaît comme homme, 4839. Combien celui qui est dans l'ordre inverse goûte peu les choses du ciel ! *exemple*; c'est parce que chez lui le monde gouverne le ciel; *illustré*, 9278.

Ordre dans le monde. Tout ordre sur la terre existe par le divin vrai, 8200. L'ordre ne peut pas être tenu dans le monde sans clés chefs chargés de surveiller tout ce qui se fait conformément à l'ordre, et tout ce qui se fait contre l'ordre, 10790. S'il n'y a pas de chefs, le genre humain périra, 10791. Parmi les chefs il faut qu'il y ait un ordre, 10792. Ordre ecclésiastique et ordre civil, 10789, 10793 à 10806.

Ordre de la vie, 121; dans l'homme spirituel; dans l'homme céleste, 99. Ordre de la régénération de l'homme, 3701, 3726. Dans quel ordre se suivent les vrais, 8861. Ordre dans lequel doivent être les vrais pour qu'ils puissent entrer dans le bien, 4302. Ordre des noms des fils de Jacob et des tribus, 3862. Ordre des pierres précieuses du pectoral, 9868. Ordre des pierres précieuses dans l'Urim et le Thumim, 3862.

ORDRE (mettre en), *Ordinare*. Le Seigneur met continuellement en ordre les cieus, et il y reçoit sans cesse de nouveaux habitants, auxquels il donne clés habitations et des héritages, 7643, 7710.

ORDURES (les) correspondent aux voluptés des adultères, 5059. Ceux qui ont été cruels et adultères n'aiment, dans l'autre vie, rien plus que les ordures et les excréments, 2755, 5394.

OREILLES, *Auris*. La fonction de l'oreille est de recevoir le langage d'un autre, et de le porter au sensorium commun, afin que par-là il aperçoive ce que l'autre pense, 5017. L'oreille a été entièrement formée selon la nature des modifications de l'air et du son, 4523; ainsi, quant à son corporel et à son matériel, l'oreille correspond à l'air et au son, 4523. Tout ce qu'il y a d'arcané, renfermé dans la nature de l'air et du son, a été inscrit dans l'organisme de l'oreille, 4523.

De la correspondance de l'oreille et de l'ouïe avec le très-grand homme, 4652 à 4660. L'oreille correspond à la perception et à l'obéissance, et par suite elle les signifie, 2542, 3869, 4653, 5017, 7216, 8361, 9311, 9397, 10061. L'oreille est l'obéissance, même dans le langage humain, 8990. Les esprits qui apparaissent vers les oreilles sont ceux qui obéissent, 4403. La région où est l'oreille correspond à l'obéissance seule sans l'affection, 4326. Les esprits qui constituent la province de l'oreille sont ceux qui sont dans l'obéissance simple, c'est-à-dire, ceux qui ne raisonnent pas, mais qui croient que telle chose est de telle manière, parce que cela est dit par d'autres, 4653. Ceux qui sont intellectuels, et par là dans la foi, appartiennent à la province de l'œil, et ceux qui sont obéissants, et par là dans la foi, appartiennent à la province de l'oreille, 3869. Il y en a qui correspondent aux extérieurs de l'oreille, et il y en a qui correspondent aux intérieurs de l'oreille, 4653. Esprits qui appartiennent à la province de l'oreille externe ou de l'auricule, 4654; quels ils sont, 4654. Esprits remarquables fort près autour de l'oreille, et aussi presque en dedans de l'oreille, 4655. Les esprits qui font peu d'attention au sens de la chose sont ceux qui appartiennent à la partie cartilagineuse et osseuse de l'oreille gauche externe, 4656. De ceux qui parlent à l'oreille ou qui chuchotent, 4657. De ceux qui s'appliquent à l'oreille droite, 4658. Quels sont ceux qui appartiennent aux intérieurs de l'oreille, 4658. *Voir OUIE.*

Dans la Parole, l'oreille *sign.* l'obéissance, 2542, 3869, 4523, 4653, 5017, 7216, 8361, 8990, 9311, 9396, 10061, et la volonté de la foi; *montré*, 3869. Dans le sens suprême, l'oreille est la Providence; *montré*, 3869, *f.* L'oreille *sign.* la réception des vérités, 5471, 5475, 9926. L'oreille *sign.* le consentement; il est dit consentement quand il s'agit de personnes d'un rang élevé, et obéissance quand il s'agit de personnes d'un rang inférieur, 6513. L'oreille est le perceptif, 10061. Les oreilles sont l'audition et la perception, et aussi l'obéissance; *montré*, 9397. Les boucles qui étaient placées aux oreilles, ou les pendants, signifiaient le bien en acte ou le mal en acte, 3103. Les pendants d'oreilles étaient des marques représentatives de l'obéissance, 4551, 10402. Percer l'oreille avec un poinçon à la porte, c'est assujettir à une perpétuelle obéissance, 8990.

ORGANE. Toutes les choses que l'homme perçoit par les organes *sensoria sign.* des spirituels qui se réfèrent au bien de l'amour et aux vrais de la foi, 10199. Toutes les choses que l'homme sent par les organes *sensoria* externes influent des internes ; *illustré*, 10199. L'homme n'est qu'un organe récipient de l'influx, 7406. L'homme interne n'est qu'un organe de la vie du Seigneur, 5947. L'homme externe n'est que l'organe ou l'instrument de l'homme interne, 5786. Le corps n'est qu'un organe dérivé de ses principes, 6872. Tels sont les organes récipients de la vie, telle est la vie, 3484. Les organes de la génération signifient l'amour conjugal, 3021, 4280, 4462, 5050, 5051, 5052. Chacun des organes du mouvement correspond à des sociétés dans le ciel, 3630, 4022. Un organe entier correspond à des sociétés qui, dans le très-grand homme, sont plus universelles, et les

parties de l'organe et les parties de parties, à celles qui sont moins universelles, 4625. Il y a un grand nombre de société du ciel, auxquelles correspond un seul organe, et plus ce nombre est grand, plus il y a de force, 3629. Il y a correspondance avec les fonctions des organes, et par conséquent avec les parties organiques elles-mêmes, parce qu'elles font un avec les fonctions, 4223, 4224. *Voir* ORGANIQUE.

ORGANIQUE. Les anges et les esprits sont des substances organiques, 1533. L'homme externe n'est qu'une sorte d'instrumental ou d'organique, n'ayant en soi aucune vie, c'est de l'homme interne qu'il reçoit la vie, et il semble alors que l'homme externe a la vie par soi-même, 1603. Les vaisseaux organiques de l'homme externe, qui doivent être des récipients, ne s'ouvrent qu'au moyen des sens, et surtout des sens de l'ouïe et de la vue, 1563. Chez le Seigneur, après qu'il eut chassé le mal héréditaire, et purifié ainsi les organiques de l'essence humaine, ces organiques reçurent aussi la vie, de sorte que le Seigneur, de même qu'il était la vie quant à l'homme interne devint aussi la vie quant à l'homme externe, 1603. *Voir* ORGANE.

ORGE, *Hordeum*. C'est le bien du naturel extérieur; *montré*, 7602, 9139, 9295, 10303. Le froment *sign.* l'amour céleste, et l'orge l'amour spirituel, 3941. Le pain d'orge rôti, - Jug. VII. 13, - *sign.* le plaisir des voluptés, 7602. *Voir* FROMENT.

ORGUE, *Organum*. L'orgue *sign.* les spirituels de la foi, 418. Comme l'orgue tient le milieu entre les instruments à cordes et les instruments à vent, il signifie le bien spirituel, 419. *Voir* INSTRUMENTS.

ORGUEIL, *Superbia*. *Voir* AMOUR DE SOI. L'orgueil consiste à s'aimer plus que les autres, à se préférer à eux et à vouloir commander aux autres, 8678. Distinction entre l'orgueil et l'amour de soi, 2219, 4750. L'orgueil du cœur, qui est l'amour de soi, repousse loin de soi le divin, et éloigne le ciel, 8678. L'orgueil du Jourdain, - Jérém. XII. 5, - *sign.* les choses qui appartiennent à l'homme externe, et qui s'insurgent et veulent dominer sur l'homme interne, 1585. Exemple d'un esprit qui était gonflé d'orgueil par l'amour de soi, 1506. Dans la Parole, l'orgueil *sign.* l'amour de soi, 2220.

ORGUEILLEUX, *Superbi*. Tous les orgueilleux non-seulement sont scandalisés, mais aussi tombent dans un piège, par cela que le divin s'est montré dans une forme humaine, et alors non dans une majesté royale, mais sous une apparence méprisée, 9348.

ORIENT, *Oriens*. Ce que c'est que le septentrion, le midi, l'orient et l'occident, 1605. L'orient est le Seigneur, 101, 9668; il est le Seigneur, parce que le Seigneur est le soleil du ciel, qui est toujours au levant, et n'est jamais au couchant, 101, 5097, 9668; de là l'orient est l'état de l'amour, 1250, 3708; *voir* SOLEIL. De là aussi la sainte coutume, dans l'église représentative judaïque, avant l'édification du temple, de tourner le visage vers l'orient pour prier, 101. L'orient est la charité procédant du Seigneur, 1250. L'orient et l'occident sont les états du bien, le septentrion et le midi sont les états du vrai; *montré*, 3708. L'orient *sign.* l'amour dans une perception claire, et l'occident l'amour dans une perception obscure, 1250, 3708. Les Syriens ou les fils de l'orient *sign.* ceux qui sont dans les connaissances du bien et du vrai; de là ils ont été appelés sages; *illustré*, 3249; ce sont aussi les connaissances du bien et du vrai, mais dans le sens opposé les connaissances du faux, 3762. Par les fils de l'orient sont représentés ceux qui possèdent les célestes ou les choses saintes, 414. La terre d'orient *sign.* la charité à l'égard du prochain, laquelle n'est

autre chose que la vie selon les préceptes du Seigneur, 3249. Ce que c'est que le vent oriental, 842; et ce qu'il signifie, 2128. Le vent d'orient ou l'eurus est le moyen de destruction, 7679. Le vent opposé au vent oriental est le vent de la mer ou vent occidental, 7679, 7702. *Voir* VENT.

ORIENTAUX. La science des correspondances a été connue chez les orientaux, 5702, 6692, 7097, 7779, 9391, 10407; mais elle a ensuite été oblitérée, 10252.

ORIGINE de toutes choses, 775. Origine de la lumière, 3195. Deux origines de la chaleur et de la lumière, 5215. Origine du vrai d'après le bien, 6717. Origine de l'amour conjugal, 4823, 8998. Deux origines du bien chez l'homme, 4988. Les origines des maux et des faux provenant du mal, sont en grand nombre, 1188, 1212, 4729, 4822, 7574, 8318, 9348. Deux origines du mal, en général, 4745. Deux origines du mal, chez l'homme, 4171. Deux origines des faux, en général, 1212, 1295. Trois origines du faux, 1188, 1212, 4729, 4770. Origine de l'influx du inat d'après l'enfer, 6203. Origines des maladies, 5712. Origine des statues, 4580. Origine de la circoncision, 4462. Origines de la nation juive, 1167, 4818, 4820, 4874, 4899, 4913. Origine des lois, des royaumes et des empires, 8118. Origine de la plupart des significatifs intérieurs des mots, 5075.

ORNEMENT, *Ornatus*. C'est le saint vrai, ou le divin dans les externes; *montré*, 10536, 10540. Les ornements de sainteté sont les vrais réels de l'église, 10540. Ornements d'escaliers et de portes dans les villes et les palais du monde spirituel, se mouvant comme s'ils étaient vivants et variant avec une beauté et une symétrie toujours nouvelles, 1627, 1628.

ORPHELIN. Dans le sens céleste, c'est celui qui est dans le bien et non encore dans le vrai, et celui qui est conduit par le vrai dans le bien de la vie ou de la sagesse, 4844, 9198. Dans le sens spirituel, l'orphelin est celui qui est dans le vrai et non encore dans le bien, et néanmoins désire le bien; *montré*, 9199. Quand il est dit le voyageur, la veuve et l'orphelin, cela tombe chez les anges dans un seul sens et même dans une seule idée, à savoir, que chez ceux qui sont dans l'église le bien et le vrai doivent être conjoints selon l'ordre, ainsi réciproquement le vrai avec le bien et le bien avec le vrai, 9200; en effet, par le voyageur sont entendus ceux qui veulent être instruits dans les choses qui appartiennent à l'église, par les veuves la conjonction du bien avec le vrai, et par les orphelins la conjonction du vrai avec le bien, 9200. Les orphelins *sign.* ceux qui sont dans l'état de l'innocence et de la charité, et qui désirent connaître le bien et ne le peuvent, 3703. Dans cet état se trouvent principalement ceux qui sont hors de l'église; le Seigneur en a soin et il les adopte comme fils dans l'autre vie, 3703. Qui étaient ceux que les anciens entendaient par les orphelins, 4844, 9198, 9199, 9200. Sous le nom d'orphelins les anciens désignaient une (les classes du prochain, 7260.

ORTIE (l'), *Urtica*, *sign.* la malédiction et la vastation, 273. Le lieu abandonné à l'ortie, - Séph. II. 9, - *sign.* l'ardeur et la consommation de la vie de l'homme par l'amour de soi, 10300; *voir* aussi 2455.

OS. Les os *sign.* le propre de l'homme, et aussi le propre vivifié par le Seigneur, 149. Les os sont le propre intellectuel ou le propre quant aux vrais; et, dans le sens suprême, le divin vrai, qui est le propre du Seigneur, 3812. Les os *sign.* ce qui est le plus externe, ou le dernier de l'église, ainsi un représentatif de l'église, 6592. L'os *sign.* le

dernier dans lequel sont terminés les intérieurs, comme sur leur base, pour être soutenus, afin qu'il ne se fasse pas de disjonction, 8005, 9643. Les os *sign.* le vrai; et, dans le sens opposé, le faux, 3812. Ce que c'est que l'os des os et la chair de la chair, 157. L'os et la chair *sign.* le propre de l'homme; l'os son propre intellectuel, et la chair son propre volontaire, par conséquent l'os le propre quant au vrai ou quant au faux, et la chair le propre quant au bien ou quant au mal, 3812. «Mon os et ma chair, » c'est la conjonction quant aux vrais et aux biens, 157, 3812. C'était une formule chez les anciens de dire, « mon os et ma chair, » en parlant de ceux qui étaient de la même maison, ou de la même famille., ou dans quelque degré de parenté, 3812. L'os de la poitrine ou la tôle est le propre, 147, 148, 149. Ne briser aucun os de l'agneau pascal, - Exod. XII. 56. Nomb. IX. 12, c'est, dans le sens suprême, ne point violer le vrai divin; et, dans le sens représentatif, ne violer le vrai d'aucun bien, 3812. Rendre les os dispos, - Ésaïe, LVIII. 11, - c'est vivifier le propre intellectuel, c'est-à-dire, illustrer par l'intelligence, 3812. Les scientifiques sont dans le spirituel comme les os dans le corps, 8005.

De ceux, dans le très-grand homme, auxquels correspondent les os, 5560 à 5564. Ceux qui constituent les os ont peu de vie spirituelle, 5560, 5561. Ce sont ceux qui ont mené une vie mauvaise, mais qui ont eu cependant quelques restes du bien; ces restes constituent ce peu de vie après des vastations pendant plusieurs siècles, 5561; ceux là ont la pensée commune presque indéterminée, 5562. L'homme, après la mort, ne laisse absolument que les os et la chair, qui, lorsqu'il vivait dans le monde, avaient été animés, non par eux-mêmes, mais par la vie de son esprit, laquelle était une substance plus pure annexée à ses corporels, 2475, 3993.

OSER, *Hiscere*. Les mauvais esprits n'osent pas introduire quelque mal chez les enfants du premier âge, ni chez les enfants du second âge qui sont bons, ni chez les hommes qui sont simples de cœur, 1667. D'où vient que ceux qui sont dans l'enfer n'osent pas regarder vers le ciel, 9110.

OSSEUX. Quand l'église est seulement dans les externes sans les internes, elle est comme l'assemblage osseux de l'homme sans la chair, 6592.

OSSU. L'âne ossu est le service infini; qui sont ceux qu'il représente, 6389.

OÙ, *Ubi*. Ou signifie l'état, car dans le sens interne tout ce qui concerne le lieu est l'état, 4719.

OUBLIER, *Oblivisci*. C'est l'habitude provenant du délai, 3615. C'est l'éloignement, 5170, 5352. Oublier ou mettre en oubli, c'est l'éloignement, et par suite la privation apparente, 5278.

OUÏE, *Auditus*. Voir OREILLE. S'il n'y avait pas des modifications intérieures, qui appartiennent à la vie, auxquelles correspondissent des modifications qui appartiennent à l'air, l'ouïe n'existerait pas, 3628. Le sens de l'ouïe correspond à l'affection d'apprendre, puis à l'obéissance, 4404. L'ouïe *sign.* le perceptif d'après le bien de la foi et d'après l'obéissance, 10199. L'ouïe correspond et à la perception et à l'obéissance; à la perception, parce que les choses qui sont entendues sont perçues en dedans, et à l'obéissance, parce que l'on connaît par-là ce qu'on doit faire, 6989. Le bien influe chez l'homme par le chemin interne ou de l'âme, mais les vrais par le chemin externe ou de l'ouïe et de la vue, 3030,

3098. Il en est de l'ouïe par rapport au langage, comme du passif par rapport à l'actif, 4653. L'influx dans les organes internes de l'ouïe est tout autre que n'est l'influx du langage avec les hommes, 1635. Le langage humain s'insinue à travers l'oreille par le chemin externe au moyen de l'air, le langage des esprits ne s'insinue ni à travers l'oreille ni au moyen de l'air, mais il va dans les mêmes organes de la tête ou du cerveau par le chemin interne, 1635. Les vaisseaux organiques de l'homme externe, qui doivent être des récipients, ne s'ouvrent qu'au moyen des sens, et surtout des sens de l'ouïe et de la vue, 1563. Les esprits qui correspondent à l'ouïe sont ceux qui sont dans l'obéissance simple, 4653. Les esprits quant à leurs parties organiques ne sont point où ils apparaissent; *illustré* par l'ouïe et par la vue, 1378. *Voir* SENS.

OURS. Dans l'autre vie, les affections du faux qui tirent leur origine des plaisirs des amours (le soi et du monde sont représentées par des bêtes féroces, entre autres par des ours, 9335. La conversation des anges sur les affections mauvaises est représentée dans le monde des esprits par des bêtes féroces; par exemple, par des ours, 3218.

OUVERTURE, *Aperitio*. L'ouverture des intérieurs, et par suite l'élévation dans la lumière et dans une vie plus près du divin, se fait par les divins vrais, 10099.

OUVRAGE. *Voir* ŒUVRE. Ouvrage *sign.* ce qui est fait ou existe, 9915. L'ouvrage ou l'œuvre *sign.* les choses qui appartiennent à la volonté et par suite à l'effet dans l'homme externe, 10331.

OUVRIER, *Artifex*. C'est le sage, l'intelligent, celui qui sait, 424.

OUVRIER EN PIERRE, *Opifex lapidis*. Ce que c'est, 9846. *Voir* PIERRE.

OUVRIR, *Aperire*. Chez l'homme sont d'abord ouverts les sensuels externes, ensuite les sensuels internes, et enfin les intellectuels, 5580. L'intellectuel de l'homme n'est jamais ouvert que quand l'homme perçoit et aime les vrais, 10675. La vie selon les préceptes du Seigneur ouvre l'homme interne, 10505, 10578. Par les vrais de la foi l'homme interne est ouvert, et la communication se fait avec les cieux, 10199. Les idées sur les choses de la foi sont ouvertes dans l'autre vie, 1869, 3310, 5510. Le ciel est dans l'homme interne qui a été ouvert, 10199, f. Autant l'homme pense et veut par le ciel d'après le Seigneur, autant son homme interne est ouvert, 9707. Comment sont successivement ouverts les trois degrés de vie chez l'homme, 9594. Après la mort, le mental de l'homme ne peut pas être ouvert vers les intérieurs, s'il n'a pas été ouvert dans la vie du corps, 4464. Dans la Parole, il est dit de Dieu qu'il ouvre les yeux, lorsqu'il ouvre la vue intérieure ou l'entendement, 2701.

OVAIRES. Dans la province des ovaires sont ceux qui ont aimé avec une grande tendresse les petits enfants, 5054; ils sont là dans la vie la plus suave et la plus douce, et plus que les autres dans la joie céleste, 5054.

PACIFIQUE. État pacifique, 4048. Par le pacifique dans l'interne, le Seigneur gouverne les choses confuses et en désordre qui sont au dehors, 5396. Le divin vrai procédant immédiatement du Seigneur est pacifique, 8595. Dans les suprêmes, le divin vrai et le divin bien sont pacifiques, et ne produisent absolument aucun trouble ; mais quand ils tombent vers les inférieurs, ils deviennent non pacifiques par degrés, et enfin ils produisent du trouble; *illustré*, 8823. Dans le sens spirituel, sont appelés pacifiques ceux qui sont d'accord quant aux doctrinaux et aux dogmes de l'église, 4479. Les sacrifices pacifiques ou eucharistiques étaient des sacrifices volontaires, 10097. *Voir* SACRIFICES.

PADDAN-ARAM. Paddan, c'est l'état des connaissances, 6242. Paddan-Aram, ce sont les connaissances du vrai, 3664. Ce sont aussi les connaissances du bien, 3680. Ce sont les connaissances du vrai et du bien, 4107, 4567. Ce sont les connaissances extérieures, qui servent à introduire les connaissances du bien et du vrai, 4395.

PÆSACH ou souper pascal. *Voir* PÂQUE (la). Le statut du pæsach, ce sont les lois de l'ordre pour ceux qui ont été délivrés de la damnation et des infestations, 7995. Le souper pascal représentait les consociations des anges dans les cieus quant aux biens et aux vrais, 7996, 7997.

PAILLE, *Palea, Stramen*. Ce sont les vrais scientifiques de l'homme naturel; le fourrage, ce sont les biens de ces vrais, 3114. La paille, ce sont les scientifiques infimes, et les plus communs de tous, parce que la paille est ce qu'il y a de plus commun pour la nourriture des bestiaux, 7112. La paille,- Matth. III. 12, - *sign.* ceux dans lesquels il n'y a rien du bien, 3941. La paille pour les chameaux, ce sont les scientifiques, 4156. Regarder la paille dans l'œil de son frère, c'est remarquer quelque chose d'erroné quant à l'entendement du vrai, 9051.

PAIN (le) est pris pour toute nourriture, 2165. Quand les anciens disaient « le pain, » ils entendaient toute nourriture en général; *voir* Genèse, XLIII. 16, 31. Exod. XVIII. 12. Jug. XIII. 15, 16. I Sam. XIV. 28, 29. XX. 24, 27. II Sam. IX. 7, 10. I Rois, IV. 22, 23. II Rois, XXV. 29. Par le pain il est entendu tout ce qui est spirituel et céleste, c'est-à-dire, la nourriture angélique, sans laquelle l'ange ne pourrait pas plus vivre que l'homme qui serait privé de pain ou de nourriture, 276. Le pain *sign.* toute nourriture céleste et spirituelle, 2165, 6118, 8410. En général, le pain *sign.* le bien de l'amour, 2165, 2177, 10686. Quand il s'agit dit Seigneur, le pain *sign.* le divin bien du divin amour du Seigneur, et le réciproque de l'homme qui mange, 2165, 2177, 3478, 3735, 3813, 4211, 4217, 4735, 4976, 9323, 9545. Comme le pain signifie toute nourriture en général, il signifie par conséquent tout bien céleste et tout bien spirituel, 276, 680, 2165, 2177, 3478, 6118, 8410; et cela, parce que ces biens nourrissent le mental de l'homme interne, 4459, 5293, 5576, 6277, 8418, 8464. Dans la Parole, lorsqu'il est dit le pain et l'eau, il est signifié le bien de l'amour et le vrai de la foi, 9323. Le vrai est au bien absolument comme l'eau est au pain, ou comme la boisson est à l'aliment, dans la nutrition, 4976. Lorsqu'il est dit le pain et le vin, le pain *sign.* les choses qui appartiennent à l'amour envers le Seigneur, et le vin celles qui appartiennent à la charité à l'égard du prochain, 3596. La minchah qui était le pain, et la libation qui était le vin signifiaient les choses qui appartiennent à l'église; par suite il y a le pain et le vin dans la sainte cène; *illustré*, 10137. Le pain de la minchah signifiait le bien céleste, et la chair des sacrifices le bien spirituel, 10079, f. Le pain d'azyme est l'amour pur,

2342, f. Les pains sur la table dans le tabernacle représentaient l'amour céleste et spirituel, et dans cet amour le Seigneur lui-même, 3478. Le pain des faces sur la table, c'est le Seigneur quant au bien céleste, 9545. Le pain est le bien de l'amour céleste, 10686; c'est la vie spirituelle, 6118. Par le pain est entendu le principal Oie ce qui nourrit l'âme et conserve la vie spirituelle de l'âme; et, dans le sens opposé, le principal de ce qui nourrit ceux qui sont dans l'enfer et soutient leur vie, à savoir, le mal de l'amour de soi et de l'amour du monde, 8410.

Ce que c'est que le pain et le vin dans la sainte cène, 1798. Le pain, dans la sainte cène, est le Seigneur, ainsi tout céleste de l'amour, 2165, 2177; par suite le pain est l'amour du Seigneur envers le genre humain, et l'amour réciproque de la part de l'homme, 4211, 4217, 4735. Dans la sainte cène, le pain est le bien de l'amour, et le vin est le vrai de Il foi, 10521. Quand l'homme dans la sainte cène est dans le saint, il y a alors pour lui correspondance avec les anges, 3464. Par le pain, dans la sainte cène et dans l'oraison dominicale, les anges perçoivent le bien de l'amour et le Seigneur, 3735. Le pain est la chair du Seigneur, et celle-ci est son divin bien; *montré*, 3813; *voir* CHAIR, CÈNE. Pourquoi dans la religion catholique le pain est donné dans la sainte cène, et non le vin, 10040.

Rompre le pain, c'est la conjonction mutuelle par la charité, 5405. La fraction du pain a été le significatif de l'amour mutuel; ce rite était devenu solennel dans l'église ancienne, 5405. Par le pain quotidien, dans l'oraison dominicale, il est entendu que le Seigneur pourvoit chaque jour aux nécessités, et qu'ainsi on ne doit pas s'inquiéter de leur acquisition par soi-même, 8478; *voir* SOUCI DU LENDEMAIN. Pain d'angoisse, pain de misère, pain de larmes, pain de la sueur du visage, *sign.* les célestes qui causent des angoisses, de la misère, des larmes et de l'aversion à ceux qui sont plongés dans les sensuels et dans les corporels, 276. Ne point manger de pain et ne point boire d'eau pendant quarante jours et quarante nuits, c'est l'état de tentation, 10686.

PAÎTRE, *Pascere*. C'est être instruit; *montré*, 5201. Paître sur les chemins, c'est être instruit dans les vrais, 6078. Paître, c'est aussi être instruit dans les vrais et sur les biens, 6277. Paître le troupeau, c'est enseigner d'après les doctrinaux ceux qui sont dans l'église, 4671, 4705. Repaître de nourriture, c'est sustenter la vie spirituelle et vivifier, 6277.

PAIX, *Pax*. Par la paix, dans le sens suprême, est entendu le Seigneur, parce que la paix vient de Lui ; et, dans le sens interne, le royaume du Seigneur et la vie dans ce royaume ou le salut, et même le salut et la santé dans le monde, 4681. La paix est le divin qui procède du Seigneur, ainsi le divin qui influe dans le bien ou dans les affections du bien; *montré*, 3780. La paix est ce qui règne universellement au ciel dans tous et dans chacun, 5662. Il en est de l'état de la paix dans les cieus comme de l'état de l'aurore et du printemps dans les terres, 1726, 2780, 5662. La paix dans les cieus affecte intimement de béatitude tout bien et tout vrai qui y sont, et elle est incompréhensible pour l'homme, 92, 3790, 5662, 8455, 8665. L'homme est dans la paix, quand il est dans le bien mais non quand il n'est encore que dans le vrai, 8722. La paix céleste ne peut être donnée qu'à celui qui est conduit par le Seigneur, et qui est dans le Seigneur, c'est-à-dire, dans le ciel, où le Seigneur est tout dans tous, 5662. Si l'homme était dans cet état, de croire que tout bien

vient du Seigneur, et que tout mal vient de l'enfer, il serait gratifié de la paix et serait dans le libre même, 6325. Cette paix n'est donnée que quand les cupidités ont été enlevées, car elles ôtent la paix et mettent en trouble le repos, 5662. Les cupidités qui appartiennent à l'amour de soi et du monde enlèvent entièrement la paix, 3170. Il en est qui placent la paix dans le trouble et dans les choses qui sont opposées à la paix, 5662. Tout trouble vient du mal et du faux, et toute paix vient du bien et du vrai, 3170. L'état de tranquillité est l'état de la paix externe, 3696. Tous ceux qui sont régénérés sont d'abord dans cet état de tranquillité, et aussi en dernier lieu, 3696. L'état de la paix; quel il est, 92, 93. La conjonction du bien et du vrai se fait dans l'état de la paix, 8517. De l'état de paix dans le ciel, 8455. Le vrai de la foi a son origine par le vrai de la paix, 8456. Il est décrit ce que c'est que la paix; c'est l'intime affectant les intérieurs, et c'est le vrai divin dans le ciel par le Seigneur, 8517. La paix, quand il s'agit du divin dans le ciel, est l'état divin céleste, 8665. Par le sabbat est signifiée la paix dans les cieux et dans les terres, parce qu'il est l'union de l'humain et du divin même dans le Seigneur, et aussi la conjonction de l'homme avec Lui, 10730. Quelles sont les sociétés célestes qui vivent dans le plaisir de la paix plus que toutes les autres, 5050, 5051, 5052. La paix dans les cieux ressemble au printemps qui, dans le monde, répand des délices dans toutes choses; elle est le céleste même dans son origine, 5052.

PALAIS (les) *sign.* les internes de l'église, 3271. Dans Amos, - IV. 3, - le palais *sign.* la Parole, puis le vrai de la doctrine qui procède du bien, 4926. Dans Jérém.- IX. 20, - les palais *sign.* les volontaires, 2348. Villes et palais qui sont vus dans l'autre vie, 1626, 1627, avec les ornements des escaliers et des portes, 1627, 1628. Palais magnifiques représentés devant des esprits dans une des terres du ciel astral, 10513. Dans l'autre vie, les riches qui ont été sans charité habitent d'abord dans des palais, mais ensuite dans des habitations de plus en plus viles, et enfin ils demandent l'aumône, 1631.

PALLAS, *Pallas*. Certaines femmes qui, du monde spirituel, furent quelquefois vues par des hommes de l'antiquité, ont été appelées par eux des l'allas, 4658.

PALLIUM (le) ou manteau d'Aharon *sign.* le divin vrai dans la forme interne, 9825.

PALMES (les) *sign.* la sagesse, 8369. Dans les sculptures sur les murailles du temple, par les chérubins était signifiée la Providence du Seigneur, par les palmes la sagesse qui appartient au bien procédant du Seigneur, et par les fleurs l'intelligence qui appartient au vrai procédant du Seigneur, 8369.

PALMIER (le) *sign.* les biens de l'église spirituelle, puis aussi l'affection du bien et le plaisir qui en résulte; *montré*, 8369. Les branches de palmier *sign.* le bien de la foi, 7093; et les vrais internes du bien, 9296. Comme le palmier signifiait le plaisir qui résulte du bien, c'est pour cela qu'on se servait aussi de branches de palmier dans les réjouissances saintes, 8369.

PALPER, *Palpare*. C'est l'intime et le tout de la perception, 3528, 3559, 3562.

PALPITATION DU COEUR. C'est la crainte, 5501.

PANCRÉAS. Comment agissent les esprits qui appartiennent à la province du pancréas, 5184.

PANCRÉATIQUE (conduit). Comment agissent les esprits qui ont relation avec le conduit pancréatique, 5185.

PANIER (le) ou la corbeille, lorsqu'il contient des vivres ou de la nourriture, est le volontaire, en tant que là est le bien, 5144. Le panier est le plaisir sensuel et se dit du bien, 9996. Les paniers percés sont les volontaires sans terminaison nulle part dans le milieu, 5145.

PANNICULE, *Panniculum*. C'est le vrai externe, parce que c'était un vêtement, 4874, 4875.

PANTHÈRES (les) représentent des affections du faux, qui tirent leur origine des plaisirs des amours de soi et du monde, 9335.

PAPE. Le monde chrétien ne reconnaît pas l'humain du Seigneur pour divin, par suite d'une décision prise dans un concile à cause du pape, afin qu'il fût reconnu pour le vicaire du Seigneur, 4738. D'un esprit qui, dans le monde, avait été pape; quelle idée grossière il avait du ciel, 3750; de son inspiration imaginaire, quand il siégeait dans le consistoire, 3750. De tels papes sont alors gouvernés par une troupe de sirènes, 3750.

PAPIERS, *Chartæ*. Dans l'autre monde, il y a aussi des papiers imprimés, 6930, 10127. Parfois des papiers pleins de nombres sont envoyés du ciel vers les esprits qui sont au-dessous, et ceux d'entre les esprits qui reçoivent du Seigneur l'influx savent par-là, en série continue, les choses qui sont signifiées comme si cela avait été écrit en lettres, 10127.

PAPILLON. Comparaison de l'état conjugal avec l'état des vermiseaux devenus papillons, 2758, 3000. L'état des esprits dans le monde spirituel, quand ils sont préparés pour le ciel, est représenté par les changements des vermiseaux en papillons qui alors sont dans leur ciel, 8848.

PAQUE, *Pascha*. Les statuts et les lois de la pâque ne sont point connus sans le sens interne; mais d'après le sens interne on comprend pourquoi toutes ces choses ont été instituées, 8020. La pâque représentait la délivrance de la damnation, par le Seigneur; et le souper pascal représentait la conjonction avec le Seigneur par le bien de l'amour, 9965. La pâque avait été instituée à cause de la délivrance de la servitude en Égypte, ainsi à cause de la délivrance des spirituels de la damnation, par le Seigneur, 7093, f. La pâque est la présence du Seigneur, et la délivrance de ceux qui sont de l'église spirituelle, par le divin humain du Seigneur quand il fut ressuscité, 7867. La pâque représentait la glorification du seigneur, et ainsi la conjonction du divin avec le genre humain, 2342. La pâque était un souper qui représentait les consociations des bons dans le ciel, 7996. La pâque signifiait la glorification du Seigneur; et, dans le sens représentatif, elle signifie la régénération de l'homme; et l'agneau pascal signifie ce qui est l'essentiel de la régénération, à savoir, l'innocence, 3994. Manger la pâque, c'est être un avec les autres, ainsi être consocié, 8001. La fête de la pâque ou des azymes a été instituée en souvenir de la glorification de l'humain du Seigneur, et c'est pour cela qu'il est ressuscité pendant cette fête, 10655. Elle a aussi été instituée en souvenir de la délivrance des maux et des faux du mal; et c'est l'action de grâces à cause de cela, 10655. Sur cette fête ou fête des azymes, voir 9286 à 9292. Voir aussi PASCAL et PÆSACH.

PAQUET, *Colligatio*. Les paquets sont les séries dans lesquelles les vrais ont été

disposés, 5530. *Voir* FAISCEAU.

PARABOLE, *Parabola*. Dans les paraboles du Seigneur, toutes choses sont des divins, et ainsi des célestes et des spirituels, 4637. Tous les mots que le Seigneur a prononcés dans les paraboles sont des représentatifs et des significatifs, 4637; ils n'ont pas été employés seulement pour mettre la parabole sous une forme historique, car alors ils ne seraient pas provenus du divin, 9057. Pourquoi le Seigneur a parlé par paraboles, 2520, 3898. Les choses que le Seigneur a prononcées dans les paraboles sont telles, qu'elles remplissent tout le ciel, 4637. Paraboles du Seigneur concernant les Juifs, 4314. Parabole du figuier; *explication*, 4231.

PARACLET, *Paracletus*. Quand le Seigneur eut été glorifié, le divin vrai qui alors a procédé de lui est appelé Paraclet, 8724. Par le Paraclet est entendu le divin procédant, 10738. Le Paraclet est le divin vrai procédant du divin bien, 4673. Ce divin vrai est le saint même de l'esprit qui procède du Seigneur, et il est appelé esprit de vérité, 5673. Le Paraclet, qui est appelé esprit de vérité, est le divin vrai procédant du divin humain du Seigneur, 6788. Par le Paraclet ou le Consolateur il est entendu le divin vrai qui était dans le Seigneur, tant que le Seigneur fut dans le monde, et qui procède du Seigneur, depuis qu'il a glorifié son humain et est sorti du monde, aussi le Seigneur dit-il qu'il enverra le Consolateur et qu'il viendra lui-même, 9199. Envoyer le Paraclet ou le Consolateur, c'est illustrer et instruire dans les vrais de la foi, 9199.

PARADIS, *Paradisus*. Le jardin d'Éden ou paradis, c'est l'église, et aussi le ciel et le Seigneur, 4447. Le jardin et le paradis *sign.* l'intelligence et la sagesse, 100, 108, 3220, 10545; c'est l'intelligence et la sagesse célestes, 10644. Le paradis céleste est représenté dans le paradis terrestre, 10185. Pour ceux qui pensent d'après les amours célestes, les choses de la mémoire sont comme des paradis célestes, et sont aussi représentées et signifiées dans la Parole par des paradis, 9394. Quand les anges s'entretiennent de choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, alors sont représentés des paradis, des vignes, des forêts, des prairies avec des fleurs, etc., 3220. Le sens de la Parole dans le ciel diffère autant de son sens dans le monde ou dans la lettre, qu'un paradis céleste diffère d'un paradis terrestre, 9396. *Voir* PARADISIAQUES.

PARADISIAQUES, *Paradisiaca*. Jardins paradisiaques dans l'autre vie, 1620, 1622. Paradisiaques de la très-ancienne église, 1122. Esprits qui communiquent avec les cieux paradisiaques, 4412. Les petits enfants, dans l'autre vie, se promènent dans des lieux paradisiaques, dont il est parlé, 2296. La vue de l'œil correspond à des sociétés qui sont dans des paradisiaques, 4528. Il est décrit d'après l'expérience combien les paradisiaques sont magnifiques, 4528, 4529.

PARADOXES, *Paradoxa*. Propositions vraies, qui paraissent aujourd'hui comme des paradoxes, 1904, 2015, 2429, 9396.

PARALLÉLISME. Il y a parallélisme entre le bien intérieur et le bien extérieur, et non entre le bien intérieur et le vrai extérieur, 3564. Il n'y a pas de parallélisme chez l'homme entre le Seigneur et les vrais ou les spirituels, mais il y en a un entre le seigneur et le bien ou le céleste, 1831, 1832, 3514, 3564.

PARAN. Ce que c'est que la montagne de Paran, 1675, 1676. C'est le divin

humain du Seigneur respectivement au spirituel; *montré*, 2714, 2832.

PARASITES. Quel est leur sort dans l'autre vie, 1509.

PARENT, *Parens*. Tout ce dont les parents ont contracté l'usage fréquent et l'habitude, ou dont ils se sont imbus d'après la vie actuelle, au point qu'il leur est devenu si familier qu'il paraît comme naturel, passe dans les enfants et devient héréditaire, 3469. L'homme tient de ses parents, soit du père, soit de la mère, l'inclination à l'état dans lequel ils se trouvaient lorsqu'ils l'ont conçu, 3469. Charité des enfants à l'égard des parents, et des parents à l'égard des enfants, 8122. Les biens et les vrais ont une conjonction entre eux, comme dans les familles, les parents, les frères, les consanguins, les alliés ou proches, 3612.

PARENTÉ. Les frères, les compagnons, les proches, et plusieurs autres termes de parenté, *sign.* les biens et les vrais du ciel et de l'église et leurs opposés qui sont les maux et les faux, 10490.

PARFAIT, *Perfectus*. Jamais l'homme ne peut être régénéré au point qu'il puisse en quelque manière être dit parfait, 5122. L'homme ne peut jamais être rendu parfait, 3200. Le Seigneur seul est Homme parfait; seul il est Homme, 1414. Les intérieurs sont plus parfaits que les extérieurs, parce qu'ils sont plus près du divin, 3505, 5146, 5147. Les choses qui sont les meilleures et les plus pures, ainsi celles qui sont plus parfaites que toutes les autres, sont dans l'intime, et celles qui sont dans les extrêmes sont les moins parfaites de toutes, 9666; sont dites moins parfaites celles qui peuvent être plus facilement détournées de leur forme et de leur beauté, par conséquent de leur ordre, 9666. Ce qu'il faut entendre par entier et parfait, 9568.

PARFUM (le), ce sont les choses du culte qui sont agréablement perçues; *montré*, 9474. Les parfums, ce sont les confessions, les adorations et les prières, qui proviennent des vrais de la foi d'après l'amour; *montré*, 9475. Les parfums, c'est le culte spirituel, qui se fait par les confessions, les adorations et les prières, 10298. Les aromates du parfum sont les affections du vrai d'après le bien dans le culte, 10291; ils appartiennent à la classe spirituelle, 10295. Comme l'odeur correspond à la perception, de là les encens, les parfums et les odeurs dans les onguents sont devenus représentatifs, 4748; voir ODEUR,

AROMATE, ENCENS. L'autel du parfum est le représentatif de l'audition et de la réception agréable de toutes les choses du culte qui dérivent de l'amour et de la charité procédant du Seigneur, ainsi le représentatif de toutes ces choses du culte qui sont élevées par le Seigneur; *illustré* et *montré*, 10177. La fumée des parfums est l'élévation des prières; ainsi, en général, l'élévation de toutes les choses du culte, 10198,f. Le parfum étranger *sign.* le culte d'après un amour autre que l'amour du Seigneur, 10205.

PARFUMEUSES, *Aromataria*. Les filles d'Israël que le roi prendrait pour parfumeuses, pour cuisinières et pour boulangères, - I Sain. VIII. 13, - *sign.* les biens de la doctrine, par lesquels il rendra agréables et favorables les faux, 2567.

PARITÉ, *Paritas*. Dans l'autre vie, la parité des pensées conjoint et manifeste la présence, car la pensée est la vue interne, et là il n'y a pas de distance de lieux comme dans le monde, 9213.

PARJURER (se), *Pejerare*. Celui qui se parjure, et la maison du parjure, *sign.* le faux qui enlève les restes du vrai, 3135, m.

PARLER, *Loqui*. Dans l'autre vie, il n'est pas permis de parler, autrement qu'on ne pense, 4689, 8250. Là, ce ne sont pas les bouches qui parlent, comme dans le monde, ce sont les cœurs, 4689. On y est réduit par divers moyens à parler comme on pense, 8250. Les anges du royaume céleste parlent au moyen des biens de l'amour, et non, comme les anges du royaume spirituel, au moyen des vrais de la foi, 9543. Le Seigneur parle avec chaque homme, car dans ce que veut et dans ce que pense l'homme, tout ce qui est bien et tout ce qui est vrai vient du Seigneur, 904. Le Seigneur, depuis que la Parole a été écrite, parle par elle avec les hommes, et il ne parle pas autrement avec l'homme de l'église ; *illustré*, 10290, cfr. C. E. 305, *noté*. Le Seigneur a parlé d'après le sens interne, puisqu'il a parlé d'après le ciel dans lequel est ce sens, 10243. Le Seigneur a parlé par des représentatifs et par des significatifs, et ainsi il a parlé en même temps devant le monde et devant le ciel, 4807. Lorsque le Seigneur était dans l'état des tentations, il parlait avec Jéhovah comme avec un autre, 1745. L'homme peut parler avec les esprits et avec les anges, et les anciens ont fréquemment parlé avec eux, 67, 68, 69, 784, 1634, 1636, 7802. Sur quelques terres, il apparaît des anges et des esprits en forme humaine, et ils parlent avec les habitants, 10751, 10752. Mais sur notre terre aujourd'hui il est dangereux de parler avec les esprits, si l'homme n'est pas dans la vraie foi, et s'il n'est pas conduit par le Seigneur, 784, 9438, 10751.

Dans la Parole, parler, c'est penser, 2271, 2287; c'est vouloir, 3037; c'est la prédication, 6999, 7063; c'est l'exhortation, 7215; c'est l'instruction, 7241, 8127; c'est l'avertissement, 7220, 7237, 7243; c'est aussi l'influx, 2951, 7270, 8128. Quand dire et parler sont nommés, le premier *sign.* percevoir, et le second penser, 2619. « Parler en disant, » c'est persuader, 4478. « Dieu parla » *sign.* du nouveau, mais formant la continuation de ce qui précède, 7191. « Jéhovah parla, » c'est le commandement, 7240. « Jéhovah parla à Moscheh, » c'est l'illustration par la Parole d'après le Seigneur, 10215. « Jéhovah parla à Moscheh, disant, » c'est le perceptif d'après l'illustration par la Parole procédant du Seigneur, 10234; et aussi quelque chose de nouveau révélé, 10234. « Ainsi qu'a parlé Jéhovah, » c'est selon la promesse dans la Parole, 7933. « Moscheh parla aux fils d'Israël, » c'est l'information de ceux de l'église par la Parole, 10355. Parler selon le cœur, c'est la confiance, 6578. Parler par la main de quelqu'un, c'est faire au moyen de quelqu'un ou médiatement, 7619. Ne pouvoir parler ni bien ni mal, c'est n'oser ni nier ni affirmer, 3160. Parler de bien à mal, c'est prononcer le bien et faire le mal, et par suite enfin prononcer le mal et faire le mal, 4126. *Voir PRONONCER*.

PARNASSE. Par le Parnasse qu'ils plaçaient sur une colline au-dessous de l'Hélicon, les Grecs entendaient les scientifiques, 4966.

PARNASSIDES. Par les vierges, qu'ils appelaient Parnassides, les Grecs entendaient les affections du vrai, 4966.

Paroi, Paries. Les parois *sign.* les intérieurs ou les moyens; *illustré*, 10185.

PAROLE, *Verbum*. La Parole est le Seigneur quant au divin vrai, ainsi le divin vrai procédant du Seigneur, 2859, 4692, 5075, 9987. C'est par la Parole que toutes choses ont été créées et faites, ainsi c'est par le divin vrai, 2803, 2894, 5272, 7535. La Parole est la

révélation procédant du divin, 10321.

De la nécessité et de l'excellence de la Parole. Par la lumière naturelle on ne sait rien sur le Seigneur, sur le ciel et l'enfer, sur la vie de l'homme après la mort, ni sur les divins vrais par lesquels l'homme possède la vie spirituelle et éternelle, 8944, 10318, 10319, 10320. On peut s'en convaincre par ce fait que beaucoup d'hommes, et parmi eux des érudits, ne croient pas à ces choses, quoiqu'ils soient nés dans des contrées où existe la Parole, et que par elle ils en aient été instruits, 10319. Les maux de l'amour de soi et du monde introduisent l'ignorance; et ceux qui sont dans ces maux ne savent rien sur ces points, 10319. C'est pour cela que Dieu est venu lit secours du genre humain en donnant la Parole, 10320. Il a donc été nécessaire qu'il y eut quelque révélation du ciel, car l'homme est né pour le ciel, 1775. C'est pour cela que de tout temps il y a eu une révélation, 2895. Des diverses espèces de révélations qui se sont succédé sur cette terre, 10355, 10632. Chez les très-anciens, qui vécurent avant le déluge, dans le temps qui a été appelé siècle d'or, la révélation était immédiate, et par suite le divin vrai était inscrit dans leurs cœurs, 2898. Dans les anciennes églises, qui existèrent après le déluge, il y a eu une Parole historique et prophétique, 2686, 2897. La partie historique était appelée les Guerres de Jéhovah, et la partie prophétique, les Énoncés, 2897. Cette Parole était semblable à notre Parole quant à l'inspiration, 2897. Moïse en a fait mention, 2686, 2897. Mais cette Parole a été perdue, 2897. Il y a eu aussi des révélations prophétiques chez d'autres, comme on le voit par les paroles prophétiques de Biléam (Balaam), 2898.

La Parole est divine dans toutes et dans chacune des choses qu'elle contient, 639, 680, 10321, 10637. Parce qu'elle est divine, elle est pour les anges et pour les hommes, 10322. La Parole est le médium qui unit la terre avec le ciel, et par le ciel avec le Seigneur, 3476. La Parole est divine et sainte quant à chaque accent et à chaque iota; d'après *l'expérience*, 9349. La Parole a été inspirée jusqu'au moindre accent, 9198, f. Ce que c'est que l'inspiration; *illustré*, 9094. Comment aujourd'hui on explique que la Parole a été inspirée quant à chaque iota, et ce que l'on pense à l'égard des historiques, 1886.

L'église est spécialement où est la Parole, et où par elle le Seigneur est connu et les divins vrais sont révélés, 3857, 10761. Cependant ne sont pas pour cela de l'église ceux qui sont nés où il y a la Parole, et où par elle le Seigneur est connu; mais sont de l'église ceux qui sont régénérés par le Seigneur au moyen des vrais tirés de la Parole; ce sont ceux qui vivent selon les vrais qu'elle contient, par conséquent ceux qui vivent la vie de l'amour et de la foi, 6637, 10143, 10153, 10578, 10645, 10829.

La Parole n'est comprise que par ceux qui sont illustrés. Le rationnel humain ne peut saisir les divins, ni même les spirituels, s'il n'est illustré par le Seigneur, 2196, 2203, 2209, 2654. Ainsi il n'y a que les illustrés qui saisissent la Parole, 10323. Le Seigneur donne à ceux qui sont illustrés la faculté de comprendre les vrais, et de discerner ceux qui semblent se contredire, 9382, 10659. La Parole, dans le sens de la lettre, n'est pas semblable à elle-même, et paraît quelquefois se contredire, 9025; et c'est pour cela que ceux qui n'ont pas été illustrés peuvent l'expliquer et la tourner de manière à confirmer toute sorte d'opinion et d'hérésie, et à protéger tout amour mondain et corporel, 4783, 10330, 10400. Sont illustrés d'après la Parole ceux qui la lisent d'après l'amour du vrai et du bien, mais non ceux qui la lisent d'après l'amour de la réputation, du gain, de l'honneur,

et ainsi d'après l'amour de soi, 9382, 10548, 10549, 10551. Sont illustrés ceux qui sont dans le bien de la vie, et par suite dans l'affection du vrai quand ils lisent la Parole, 8694. Sont illustrés ceux dont l'interne a été ouvert, par conséquent ceux qui peuvent être élevés dans la lumière du ciel quant à leur homme interne, 10400, 10402, 10691, 10694. L'illustration est une ouverture actuelle des intérieurs qui appartiennent au mental, et aussi une élévation dans la lumière du ciel, 10330. Le saint influe de l'interne, c'est-à-dire, du Seigneur par l'interne, chez ceux qui considèrent la parole comme sainte, et cela h leur insu, 6789. Ceux qui sont conduits par le Seigneur sont illustrés et voient les vrais dans la Parole, mais non ceux qui sont conduits par eux-mêmes, 10638. Ceux qui sont conduits par le seigneur sont ceux qui aiment le vrai parce que c'est le vrai, et ceux-là sont aussi ceux qui aiment vivre selon les divins vrais, 10578, 10645, 10829. La Parole est vivifiée chez l'homme selon la vie de son amour et de, sa foi, 1776. Les choses qui viennent de la propre intelligence n'ont pas la vie en elles-mêmes, parce que rien de bien ne procède du propre de l'homme, 8941, 8944. Ceux qui se sont beaucoup confirmés dans une doctrine fautive ne peuvent être illustrés, 10640.

C'est l'entendement qui est illustré, 6608, 9300. L'entendement est le récipient du vrai, 6222, 6608, 10659. Sur chaque doctrinal de l'église il y a des idées, qui appartiennent à l'entendement et par suite à la pensée, selon lesquelles le doctrinal est perçu, 3310, 3825. Les idées de l'homme, tant qu'il vit dans le monde, sont naturelles, parce que l'homme pense alors dans le naturel; mais toujours est-il que des idées spirituelles ont été renfermées dans ces idées naturelles chez ceux qui sont dans l'affection du vrai pour le vrai, et c'est dans ces idées spirituelles que l'homme vient après la mort, 3310, 5510, 10237, 10240, 10551. Sans les idées de l'entendement et de la pensée qui en provient, il n'y a aucune perception sur quoi que ce soit, 3825. Les idées sur les choses de foi sont ouvertes dans l'autre vie; et là, elles sont vues par les anges telles qu'elles sont, et alors l'homme est conjoint aux autres selon ces idées, en tant qu'elles procèdent de l'affection qui appartient à l'amour, 1869, 3310, 5510, 6200, 8885. C'est pour cela que la Parole n'est comprise que par l'homme rationnel; car croire quelque chose sans l'idée du sujet, et sans l'intuition de la raison, c'est seulement retenir de mémoire un mot destitué de toute vie de perception et d'affection, ce qui n'est pas croire, 2553. Le sens littéral de la Parole est celui qui est illustré, 3619, 9824, 9905, 10548. Toute instruction, concernant les vrais et les biens de l'église et du culte, se fait au moyen de l'externe de la Parole, mais par des illustrés, 10548. Ils reçoivent l'influx et l'illustration lorsqu'ils lisent la Parole, ceux qui aiment le vrai pour la vie, ainsi pour le vrai, mais non ceux qui l'aiment pour eux-mêmes et pour le monde, 10548, 10549, 10551.

La Parole n'est comprise que par zone doctrine d'après la Parole. La doctrine de l'église doit être d'après la Parole, 3464, 5402, 6832, 10763, 10765. La Parole sans la doctrine n'est point comprise, 9025, 9409, 9424, 9430, 10324, 10431, 10582. La vraie doctrine est un flambeau pour ceux qui lisent la Parole, 10400. La doctrine réelle doit être donnée par ceux qui sont dans l'illustration venant du Seigneur, 2510, 2016, 2519, 9424, 10105. La Parole est comprise au moyen d'une doctrine faite par quelqu'un qui a été illustré, 10324. Ceux qui sont dans l'illustration se font une doctrine d'après la Parole, 9382, 10659. Différence entre ceux qui enseignent et apprennent d'après la doctrine de l'église, et ceux qui enseignent et apprennent d'après le seul sens de la lettre de la Parole;

quelle est cette différence, 9025. Ceux qui sont dans le sens littéral de la Parole sans une doctrine ne viennent dans aucun entendement sur les vrais divins, 9409, 9410, 10582. Ils tombent dans plusieurs erreurs, 10431. Ceux qui sont dans l'affection du vrai pour le vrai, quand ils deviennent adultes et qu'ils peuvent voir par leur entendement, ne demeurent pas simplement dans les doctrinaux de leur église, mais ils examinent attentivement d'après la Parole s'ils sont vrais, 5402, 5432, 6047. Autrement, chacun aurait le vrai d'après un autre, ou d'après le sol natal, qu'il soit né Juif ou Grec, 6047. Néanmoins, les choses qui sont devenues choses de foi d'après le sens littéral de la Parole ne doivent pas être éteintes, si ce n'est après une complète intuition, 9039.

La vraie doctrine de l'église est la doctrine de la charité et de la foi d'après la Parole, 2417, 4766, 10763, 10764. Ce qui fait l'église, ce n'est pas la doctrine de la foi, mais c'est la vie de la foi, qui est la charité, 809, 1798, 1799, 1834, 4468, 4677, 4766, 5826, 6637. Les vrais de l'église sont acquis par les doctrinaux et par la Parole; quand c'est par les doctrinaux, l'homme croit les choses qu'un autre a conclues; quand c'est par la Parole, il peut croire que les vrais viennent du divin, 5402. Le sens de la lettre, sans la doctrine d'après la Parole, conduit dans des erreurs: *illustré*, 10431. La doctrine faite d'après la Parole par un homme illustré peut ensuite être confirmée par les rationnels et par les scientifiques, et ainsi elle est comprise plus pleinement, et elle est corroborée, 2553, 2719, 2720, 3052, 3310, 6047. Ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité veulent qu'on croie simplement les doctrinaux de l'église, sans aucune intuition rationnelle, 3394.

Dans la Parole, il y a un sens spirituel qui est appelé sens interne. On ne peut savoir ce que c'est que le sens spirituel ou interne de la Parole, à moins qu'on ne sache ce que c'est que la correspondance, 2895, 4322. Il est à peine quelqu'un qui sache où est le divin dans la Parole, lorsque cependant le divin est dans son sens interne ou spirituel dont on ignore aujourd'hui l'existence, 2899, 4989; *illustré*, 9280. Le mystique de la Parole n'est autre chose que ce que contient son sens interne ou spirituel, dans lequel il s'agit du Seigneur, de la glorification de son humain, de son royaume et de l'église, et non des choses naturelles qui sont dans le monde, 4923. Les prophétiques, dans un très-grand nombre de passages, ne sont pas compris, et ne sont par conséquent d'aucun usage, sans le sens interne; *montré* par des exemples, 2608, 8020, 8398. Ainsi, ce qui est signifié par le cheval blanc dans l'Apocalypse, 2760 et suivants. Ce qui est signifié par les clés du royaume des cieux données à Pierre, Préf. du Chap. XXII de la Gen. et 9410. Ce qui est signifié par la chair, le sang, le pain, le vin dans la sainte cène, 8682. Ce qui est signifié par plusieurs prophétiques sur Jehudah et Israël, prophétiques qui n'ont point de rapport avec celle nation et qui ne présentent point de coïncidence selon le sens de la lettre, 6333, 6361, 6415, 6438, 6444. Outre plusieurs autres exemples, 2608.

Sur le sens interne ou spirituel de la Parole, en général, 1767 à 1777, 1869 à 1879. Il y a un sens interne dans toutes et dans chacune des choses de la Parole, 1143, 1984, 2135, 2333, 2395, 2495, 2619.

Ce sens n'apparaît pas dans le sens de la lettre, mais toujours est-il qu'il y est en dedans, 4442. Dans le sens interne de la Parole, il y a la vie et l'âme, 1405. D'où vient cette vie de la Parole, 1, 2, 3, 4. Le sens interne de la Parole est dans le sens littéral comme l'âme est dans le corps, 4857. Quel est le sens interne de la Parole; *montré*, 1984, 2135, 2395,

2495. Dans le sens interne de la Parole, on ne considère ni le temps, ni l'espace, ni la personne, 5253. L'idée de la personne est changée en une idée de la chose, 5287. Le sens interne est enseigné du ciel, 6597, f. Le Seigneur a enseigné selon la conception du peuple, mais il a pensé d'après le céleste-spirituel; de là, le sens interne, 2533. Combien la Parole est pure dans le sens interne, quoiqu'il n'apparaisse pas ainsi dans le sens externe, 2362, 2395.

Le sens interne de la Parole est principalement pour les anges, et il est aussi pour les hommes. La Parole est comprise par les anges dans les cieux autrement que par les hommes dans les terres; le sens interne ou spirituel est pour les anges, et le sens externe ou naturel pour les hommes, 1887, 2395. Les anges perçoivent la Parole dans le sens interne et non dans le sens externe; d'après *l'expérience* de ceux qui du ciel ont parlé avec Swedenborg, lorsqu'il lisait la Parole, 1769, 1770, 1771, 1772. Les idées de la pensée des anges et aussi leurs paroles sont spirituelles, tandis que les idées et les paroles des hommes sont naturelles; c'est pourquoi, le sens interne, qui est spirituel, est pour les anges; *illustré* par des exemples, 2333. Cependant le sens littéral de la Parole sert de moyens pour les idées spirituelles des anges, de la même manière que les mots du langage servent à l'homme pour le sens de la chose, 2143. La plupart des choses qui sont dans le sens interne de la Parole tombent seulement dans la conception des anges, parce qu'alors elles tombent dans ce qui appartient à la lumière du ciel et non dans ce qui appartient à la lumière du monde, 2618, 2619, 2629, f., 3086. Le sens interne est pour les anges; et, dans la Parole, il y a pour eux des choses précieuses, qui sont de peu d'importance pour l'homme, 2540, 2541, 2545, 2551. Les anges célestes se forment des lumières d'idées dans la Parole d'après les affections, et les anges spirituels d'après les significations des choses, 2157, 2275. Les anges ne comprennent pas même un seul mot du sens littéral de la Parole, 64, 65, 1434, 1929. Ils ne savent pas non plus les noms de personnes et de lieux qui sont dans la Parole, 1434, 1888, 4442, 4480. Les noms ne peuvent entrer dans le ciel, ni y être énoncés, 1876, 1888. Tous les noms dans la Parole signifient des choses et sont changés dans le ciel en idées de la chose qu'ils signifient, 768, 1888, 4310, 4442, 5225, 5287, 10329. Les anges pensent même abstractivement des personnes, 6613, 8343, 8985, 9007. Combien est élégant le sens interne de la Parole, lors même qu'il n'est composé que de simples noms; *prouvé* par des exemples tirés de la Parole, 1224, 1888, 2395; et même nue série de noms exprime dans le sens interne une seule chose, 5095. Tous les nombres dans la Parole signifient aussi des choses, 482, 487, 647, 648, 755, 813, 1963, 1988, 2075, 2252, 3252, 4264, 6175, 9488, 9659, 10217, 10253. Les esprits perçoivent aussi la Parole dans le sens interne, selon que leurs intérieurs ont été ouverts pour le ciel, 1771. Le sens littéral de la Parole, qui est naturel, est transformé sur-le-champ en sens spirituel chez les anges, parce qu'il y a correspondance, 5648; et cela, sans qu'ils entendent et sans qu'ils connaissent ce qu'il y a dans le sens de la lettre ou dans le sens externe, 10215. Ainsi, le sens de la lettre ou sens externe est seulement chez l'homme, et il ne va pas plus loin, 2015.

Il y a un sens interne de la Parole, et aussi un sens intime ou suprême; sur ces deux sens, *voir* 9407, 10604, 10614, 10627. Les anges spirituels, c'est-à-dire, ceux qui sont dans le royaume spirituel du Seigneur, perçoivent la Parole dans le sens interne, et les anges célestes, c'est-à-dire, ceux qui sont dans le royaume céleste du Seigneur, perçoivent la Parole dans le sens intime, 2157, 2275.

La Parole est pour les hommes et aussi pour les anges; elle a été accommodée pour les uns et pour les autres, 7381, 8862, 10322. C'est la Parole qui unit le ciel et la terre, 2310, 2493, 9212, 9216, 9357. Par la Parole il y a conjonction du ciel avec l'homme, 9396, 9400, 9401, 10452. C'est pour cela que la Parole est appelée alliance, 9396; parce que l'alliance signifie la conjonction, 665, 666, 1023, 1038, 1864, 1996, 2003, 2021, 6804, 8767, 8778, 9396, 10632. Il y a un sens interne dans la Parole, parce que la Parole est descendue du Seigneur par les trois cieux jusqu'à l'homme, 2310, 6397; et ainsi elle a été accommodée pour les anges des trois cieux et aussi pour les hommes, 7381, 8862. C'est de là que la Parole est divine, 2899, 4989; et qu'elle est sainte, 10276; et qu'elle est spirituelle, 4480; et qu'elle a été inspirée par le divin, 9094. C'est là l'inspiration, 9094.

L'homme qui a été régénéré est même en actualité dans le sens interne de la Parole, quoiqu'il ne le sache pas; car chez lui a été ouvert l'homme interne, auquel appartient la perception spirituelle, 10400; mais chez lui le spirituel de la Parole influe dans les idées naturelles, et se présente ainsi naturellement, parce que, lorsqu'il vit dans le monde, il pense, quant à la perception, dans l'homme naturel, 5614. De là, chez ceux qui sont illustrés, la lumière du vrai vient de leur interne, par conséquent du Seigneur par l'interne, 10691, 10694. C'est aussi par ce chemin que le saint influe chez ceux qui considèrent la Parole comme sainte, 6789. Puisque l'homme régénéré est en actualité dans le sens interne de la Parole, et c'est là être dans son saint, quoiqu'il l'ignore, voilà pourquoi après la mort il vient de lui-même dans ce sens, et n'est plus dans le sens de la lettre, 3226, 3342, 3343. Les idées de l'homme interne sont spirituelles; mais l'homme, quand il vit dans le monde, ne les remarque pas, parce qu'elles sont dans sa pensée à laquelle elles donnent la faculté rationnelle, 10237, 10240, 10551; mais l'homme, après la mort, vient dans ces idées, qui sont siennes, parce qu'elles sont les propres idées de son esprit, et alors non-seulement il pense, mais encore il parle d'après ces idées, 2470, 2478, 2479, 10568, 10604.

Dans le sens interne ou spirituel de la Parole, il y a des arcanes innombrables. La Parole, dans son sens interne, contient des choses innombrables qui surpassent la conception humaine, 3085, 3086. Il y en a même d'ineffables et d'inexplicables, 1955, qui ne se présentent qu'aux anges et ne sont comprises que par eux, 167. Des choses innombrables sont représentées devant les anges quand on lit la Parole, 167, 1767, 1768. Le sens interne de la Parole contient les arcanes du ciel, qui concernent le Seigneur et son royaume dans les cieux et dans les terres, 1, 2, 3, 4, 937. Ces arcanes ne se montrent pas dans le sens de la lettre, 937, 1502, 2161. Plusieurs choses qui, dans les prophètes, paraissent comme décousues, se présentent, dans le sens interne, liées entre elles dans un ordre admirable, 7153, 9022. Il n'est pas un seul mot, pas même un seul iota, qui puisse être retranché du sens littéral de la Parole dans sa langue originale, sans qu'il y ait interruption dans le sens interne; et c'est pour cela que, par la divine Providence du Seigneur, la Parole a été conservée si entière quant à tout accent, 7933. Il y a des choses innombrables dans chaque particularité de la Parole, 6617, 6620, 8920; et dans chaque mot, 1869. Il y en a d'innombrables dans l'Oraison dominicale et dans chacune de ses expressions, 6619; et dans les préceptes du Décalogue, dans le sens externe desquels il y a cependant des choses qui ont été connues de chaque nation sans révélation, 8867, 8900.

Dans la Parole, surtout dans la Parole prophétique, il y a des expressions qui semblent désigner une même chose, mais l'une se réfère au bien et l'autre au vrai, 683, 707,

2516, 8339. Dans la Parole, les biens et les vrais ont été conjoints d'une manière admirable, et cette conjonction est seulement manifeste pour celui qui connaît le sens interne, 10554; et ainsi, dans la Parole et dans chacune de ses choses, il y a le mariage divin et le mariage céleste, 683, 793, 801, 2173, 2516, 2712, 5138, 7022; le mariage divin est le mariage du divin bien et du divin vrai, et dans le Seigneur seul existe ce mariage, 5502, 6343, 7945. Par Jésus est aussi signifié le divin bien, et par Christ le divin vrai, et ainsi par l'un et l'autre le mariage divin dans le ciel, 3004, 3005, 3009. Dans chacune des choses de la Parole, dans son sens interne, il y a ce mariage, par conséquent le Seigneur quant au divin bien et au divin vrai, 5502. Le mariage du bien et du vrai d'après le Seigneur dans le ciel et dans l'église est ce qui est appelé mariage céleste, 2508, 2618, 2803, 3004, 3211, 3952, 6179. Ainsi, sous ce rapport, la Parole est une sorte de ciel, 2173, 10126. Le ciel est assimilé au mariage, dans la Parole, d'après le mariage du bien et du vrai, là, 2758, 3132, 4434, 4835.

Le sens interne est la doctrine réelle même de l'église, 9025, 9430, 10400. Ceux qui comprennent la Parole selon le sens interne connaissent la vraie doctrine même de l'église, parce que le sens interne la contient, 9025, 9430, 10400. L'interne de la Parole est aussi l'interne de l'église, et pareillement l'interne du culte, 10460. La Parole est la doctrine de l'amour envers le Seigneur et de la charité à l'égard du prochain, 3419, 3420. Celui qui s'approprie un doctrinal dans lequel est le mal ne peut pas être illustré d'après la Parole, 10640. La Parole a été revêtue d'apparences par l'humain, par suite aussi la doctrine, 2719, 2720. Les doctrines de la Parole ne sont point comprises, si elles ne sont pas exposées rationnellement, 2553.

La Parole, dans la lettre, est comme une nuée; et, dans le sens interne, elle est une gloire, préf. Chap. XVIII. Gen., et 5922, 6343, où sont expliquées ces paroles, *le Seigneur doit venir dans les nuées du ciel avec gloire*. La nuée aussi, dans la Parole, signifie la parole dans le sens de la lettre, et la gloire la Parole dans le sens interne, Préf. Chap. XVIII. Gen. et 4060, 4391, 5922, 6343, 6752, 8106, 8781, 9430, 10551, 10574. Les choses qui sont dans le sens de la lettre sont, par rapport à celles que renferme le sens interne, comme ces traits grossièrement projetés autour d'un cylindre optique poli, d'après lesquels cependant se présente dans le cylindre une belle image d'homme, 1871. Ceux qui ne veulent et ne reconnaissent que le sens externe de la lettre sont représentés dans le monde spirituel par une vieille décrépite ; mais ceux qui veulent et reconnaissent en même temps le sens interne sont représentés par une vierge récemment vêtue, 1774. La Parole dans tout le complexe est l'image du ciel, parce que la Parole est le divin vrai, et que le divin vrai fait le ciel; et comme le ciel ressemble à un homme, la Parole est sous ce rapport comme l'image d'un homme, 1871. La Parole se présente devant les anges avec beauté et charme, 1767, 1778. Le sens de la lettre est comme le corps, et le sens interne est connue l'âme de ce corps, 8943. De là la Parole a la vie par le sens interne, 1405, 4857. La Parole est pure dans le sens interne, et n'apparaît pas ainsi dans le sens de la lettre, 2362, 2395. Les choses qui sont dans le sens de la lettre sont saintes par les choses internes, 10126, 10728.

Dans les historiques de la Parole, il y aussi un sens interne, mais il est au-dedans de ces historiques, 4989. Ainsi les historiques de la Parole, de même que les prophétiques, contiennent les arcanes du ciel, 755, 1659, 1709, 2310, 2333. Les anges les perçoivent, non pas historiquement, mais dogmatiquement, parce qu'ils les perçoivent spirituellement,

6884. Les arcanes intérieurs qui sont dans les historiques se présentent moins clairement à l'homme que ceux qui sont dans les prophétiques, parce que le mental est en intention et en intuition au sujet des historiques, 5176, 6597.

Quel est, en outre, le sens interne de la Parole; *montré*, 1756, 1984, 2004, 2663, 3033, 7089, 10604, 10614; et *illustré* par des comparaisons, 1873.

La Parole a été écrite par des correspondances, et ainsi par des représentatifs.

La Parole, quant au sens de la lettre, a été écrite par de pures correspondances, ainsi par des choses qui représentent et signifient les spirituels appartenant au ciel et à l'église, 1404, 1408, 1409, 1540, 1619, 1659, 1709, 1783, 2179, 2763, 2899; et c'est pour cela que par elle il y a conjonction du ciel avec l'homme, 10687; c'est aussi pour cela qu'elle a de la force, 8615. Il en a été ainsi à cause du sens interne dans chacune des choses de la Parole, 2899; par conséquent, à cause du ciel, parce que ceux qui sont dans le ciel comprennent la Parole, non pas selon le sens de la lettre, qui est naturel, mais selon le sens interne, qui est spirituel, 2899. Le Seigneur a parlé par des correspondances, par des représentatifs et par des significatifs, parce qu'il parlait d'après le divin, 9048, 9063, 9086, 10126, 10728 ; ainsi le Seigneur a parlé devant le monde et en même temps devant le ciel, 2533, 4807, 9048, 9063, 9086. Les choses que le Seigneur a prononcées ont traversé tout le ciel, 4637. Les historiques de la Parole sont des représentatifs, les mots sont des significatifs, 1540, 1659, 1709, 1783, 2607, 2686. Pour qu'il y eut par la Parole communication et conjonction avec les cieux, elle ne pouvait pas être écrite dans un autre style, 2899, 6943, 9481. La Parole a été écrite, quant au sens de la lettre, dans la forme la plus naturelle; s'il en eût été autrement, elle ne serait pas saisie, 8783. Combien se trompent grossièrement ceux qui méprisent la Parole à cause du style en apparence simple et peu poli, et qui pensent qu'ils auraient reçu la Parole, si elle eût été écrite dans un autre style, 8783. La manière d'écrire et le style, chez les très-anciens, étaient aussi par correspondances et par représentatifs, 605, 1756, 9942. Les sages anciens faisaient leurs délices de la Parole, parce qu'ils y trouvaient des représentatifs et des significatifs; *prouvé* par l'expérience, 2592, 2593. Si l'homme de la très-ancienne église eût lu la Parole, il aurait vu clairement les choses qui sont dans le sens interne, et obscurément celles qui sont dans le sens externe, 4493.

Les fils de Jacob ont été amenés dans la terre de Canaan, parce que dans cette terre tous les lieux, dans les temps très-anciens, étaient devenus représentatifs, 1585, 3686, 4447, 5136, 6516; et par conséquent afin que là fût écrite une Parole, dans laquelle ces lieux devaient être mentionnés à cause du sens interne, 3686, 4447, 5136, 6516. Mais néanmoins la Parole a été changée, quant au sens externe, à cause de cette nation, mais non quant au sens interne, 10453, 10461, 10603, 10604. Le sens interne est resté le même, 10453, 10461. Plusieurs passages de la Parole concernant cette nation doivent cependant être entendus selon le sens interne, ainsi autrement que selon la lettre, 7051. Comme cette nation représentait l'église, et comme la Parole a été écrite chez elle et parle d'elle, voilà pourquoi les divins célestes ont été signifiés par les noms de ses personnages; ainsi, par Ruben, Schiméon, Lévi, Jehudah, Éphraïm, Joseph, et les autres; et voilà pourquoi par Jehudah, dans le sens interne, il est signifié le Seigneur quant à l'amour céleste, et son royaume céleste, 3654, 3881, 5583, 5782, 6362 à 6381.

Du sens littéral ou externe de la Parole. Le sens littéral de la Parole est conforme

aux apparences dans le monde, 589, 926, 1832, 1874, 2242, 2520, 2533, 2719, 2720; et à la portée des simples, 2533, 9048, 9063, 9086. La Parole, dans le sens de la lettre, est naturelle, 8783; et cela, parce que le naturel est le dernier dans lequel se terminent les spirituels et les célestes, et sur lequel ils subsistent, comme une maison sur son fondement, et qu'autrement le sens interne sans l'externe serait comme une maison sans fondement, 9360, 9430, 9433, 9824, 10044, 10436. La Parole, parce qu'elle est telle, est le contenant du sens spirituel et du sens céleste, 9407; et parce qu'elle est telle, elle est le saint divin dans le sens de la lettre, quant à tout ce qu'elle renferme en général et en particulier, jusqu'à chaque ita, 639, 680, 1869, 1870, 9198, 10351, 10637. Les lois portés pour les fils d'Israël, quoique abrogées, sont toujours la sainte Parole, à cause du sens interne qui est en elles, 9211, 9259, 9349. Parmi les lois, les jugements et les statuts pour l'église israélite et juive, qui était une église représentative, il y en a qui sont encore en vigueur dans l'un et l'autre sens, l'externe et l'interne; il y en a qui doivent être entièrement observés selon le sens externe; il y en a qui peuvent être mis en usage si on le juge convenable; et il y en a qui sont entièrement abrogés; *voir* lesquels, 9349. La Parole est divine, même quant aux choses qui ont été abrogées, à cause des célestes qui sont renfermés dans leur sens interne, 10637.

Quelle est la Parole dans le sens de la lettre, si elle n'est pas comprise en même temps quant au sens interne, ou, ce qui est la même chose, selon la vraie doctrine tirée de la Parole, 10402. Des hérésies surgissent en nombre immense du sens de la lettre sans le sens interne, on sans la doctrine réelle tirée de la Parole, 10400. Ceux qui sont dans les externes sans être dans les internes, ne supportent pas les intérieurs de la Parole, 10694. Tels ont été les Juifs, et tels ils sont encore aujourd'hui, 301, 302, 303, 3479, 4429, 4433, 4680, 4844, 4847, 10396, 10401, 10407, 10694, 10701, 10707. Ceux qui nient de cœur la Parole la blasphèment; *illustré*, 9222. De ceux qui rejettent les intérieurs de la Parole; ils placent le mérite dans les œuvres, 1774, 1877.

Le Seigneur est la Parole. Dans le sens interne de la Parole, il s'agit uniquement du Seigneur, et là sont décrits tous les états de la glorification de son humain, c'est-à-dire, de l'union avec le divin même, et en même temps tous les états de la subjugation des enfers, et de l'ordination de toutes les choses qui sont dans les enfers et dans les cieux, 2249, 7014; ainsi, dans ce sens, est décrite toute la vie du Seigneur dans le monde, et par-là il y a présence continuelle du Seigneur chez les anges, 2523. Par conséquent, le Seigneur seul est dans l'intime de la Parole, et c'est de là que viennent le divin et le saint de la Parole, 1873, 9357. Par la Parole, il y a connexion du ciel avec le monde, et sans la Parole le genre humain périrait, 9212, f., 9216, f. Ces paroles du Seigneur, que tout ce qui a été écrit de Lui a été accompli, signifient que toutes les choses qui sont dans le sens intime ont été accomplies, 7933. Par ces mots dans Jean, - I. 1 à I4, « La parole était chez Dieu, et Dieu elle était, la Parole ! » il est signifié le Seigneur quant au divin humain, ainsi quant au vrai, par conséquent toute révélation, et la Parole elle-même, 2894. Le Seigneur est la doctrine elle-même, parce qu'il est la parole, et que la Parole traite de lui et de son royaume, 2859. Le Seigneur est la Parole ou la doctrine, 2533, f.

Le Seigneur est la Parole, parce qu'il est le divin vrai et que la Parole est le divin vrai, 2533. Le Seigneur est la Parole, parce qu'aussi la Parole vient de lui et traite de lui, 2859; et parce que la Parole traite du Seigneur seul dans le sens intime, ainsi le Seigneur lui-même est dans ce sens, 1873, 9357; et parce que dans toutes et dans chacune des choses

de la Parole il y a le mariage du divin bien et du divin vrai, mariage qui est dans le Seigneur seul, 3004, 3005, 3009, 5138, 5194, 5502, 6343, 7945, 8339, 9263, 9314. Le divin vrai est le réel unique; et, ce dans quoi il est, venant du divin, est le substantiel unique, 5272, 6880, 7004, 8200. Et parce que le divin vrai procédant du Seigneur comme soleil dans le ciel y est la lumière, et le divin bien la chaleur, et parce que par eux toutes choses y existent, de même que, dans le monde, par la lumière et par la chaleur existent toutes choses qui sont aussi dans leurs substances et agissent par elles, et que le monde naturel existe par le ciel ou par le monde spirituel, il est évident que toutes les choses qui ont été créées l'ont été par le divin vrai, par conséquent par la Parole, 2803, 2894, 5272, 6880.

Si le Seigneur a voulu naître sur notre terre, et non sur une autre, c'est à cause de la Parole, 9350 à 9362. Le motif principal a été à cause de la Parole, 9352. En effet, la Parole, dans notre terre, a pu être écrite, 9353. La Parole ensuite a pu être répandue sur toute notre terre, 9354; une fois écrite, elle a pu être conservée pour toute postérité, 9355. Ainsi, il a pu être manifesté à tous, dans l'autre vie, que Dieu a été fait homme, 9356. La Parole est l'union du ciel et du monde; et, dans son sens suprême, elle traite du Seigneur, 9357. Dans les autres terres, le vrai divin est manifesté de bouche par les esprits et par les anges, 9358. Le Seigneur a voulu naître sur notre terre pour devenir la Parole aussi dans le sens externe; *montré*, 9360.

Il y a par la Parole, au moyen du sens interne, conjonction du Seigneur avec l'homme, 10375. Il y a conjonction par toutes et par chacune des choses de la Parole, et c'est de là que la Parole est admirable plus que tout autre écrit, 10632, 10633, 10634. Depuis que la Parole a été écrite, le Seigneur parle par elle avec les hommes, 10290. Si le Seigneur a parlé de vive voix de la montagne de Sinaï, c'est parce que c'était le commencement de la révélation de la Parole, 8931.

De ceux qui sont contre la Parole. De ceux qui méprisent, blasphèment et profanent la Parole, 1878. Quels ils sont dans l'autre vie, 1761, 9222. Ils ont relation avec les viscosités du sang, 5719. Combien de dangers résultent de la profanation de la Parole, 571, 582. Combien il est nuisible de confirmer par la Parole les principes du faux, et surtout les principes qui favorisent l'amour de soi et l'amour du monde, 589. Ceux qui ne sont dans aucune affection du vrai pour le vrai rejettent entièrement les choses qui appartiennent au sens interne de la Parole, et éprouvent du dégoût pour elles; *prouvé* par l'expérience sur leurs semblables dans le monde des esprits, 5702. Ceux qui nient de cœur la Parole la blasphèment; *illustré*, 9222. De quelques-uns, dans l'autre vie, qui s'efforçaient de rejeter tout à fait les intérieurs de la Parole; ifs forent privés de la rationalité, 1879.

Quels sont les livres de la Parole. Les livres de la Parole sont tous ceux qui ont le sens interne; mais ceux qui ne l'ont pas ne sont point la Parole. Les livres de la Parole, dans l'ancien testament, sont les cinq livres de Moïse; le livre de Josué; le livre des Juges; les deux livres de Samuel; les deux livres des Rois; les psaumes de David; les prophètes: Ésaïe, Jérémie, les Lamentations, Ézéchiël, Daniel, Hosée, Joël, Amos, Obadie, Jonas, Michée, Nahum, Habakuk, Séphanie, Aggée, Zacharie, Malachie. Dans le nouveau testament, les quatre évangélistes: Matthieu, Marc, Luc, Jean, et l'Apocalypse. Les autres livres n'ont point le sens interne, 10325.

Le livre de Job est un livre ancien, dans lequel il y a, il est vrai, un sens interne, mais ce sens n'étant pas en série, ce livre n'est point la Parole, 3540, 9942. Il en est de même du Cantique des cantiques; ce livre est plein de significatifs, mais il n'est pas du nombre de ceux qui sont appelés Moïse et les prophètes, 3942.

Diverses autres choses concernant la Parole. Le mot *parole*, dans la langue hébraïque, a différentes significations; il signifie discours, pensée du mental, toute chose qui existe réellement, et aussi quelque chose, 9987; il signifie une chose et le réel; c'est le divin vrai d'où procède tout ce qui est réel; de là, il est dit : « Toutes choses par la Parole ont été faites, » 5272. La Parole signifie le divin vrai et le Seigneur, 2533, 4692, 5075, 9987. Les paroles *sign.* les vrais, 4692, 5075. Elles signifient les doctrinaux, 1288. Les dix paroles *sign.* tous les divins vrais, 10688. Les paroles aussi *sign.* les choses, 1785. Si les paroles, dans la langue originale, *sign.* des choses, c'est parce que la Parole est le vrai, et que tout ce qui existe, existe et devient une chose par le vrai, 5075. « Les mêmes paroles, » *sign.* que la doctrine était la même dans le particulier, et la parole *sign.* toute doctrine sur la charité et sur la foi, 1288. Les jugements et les paroles sont les vrais de l'état spirituel et les vrais de l'état naturel, 9383. Ce que signifie dans jean, - 1. 1 et suiv., - « la Parole était chez Dieu, » 2803, 2894.

Dans la Parole, surtout dans la Parole prophétique, il y a deux expressions d'une même chose; l'une se réfère au bien et l'autre au vrai, qui ainsi sont conjoints, 683, 707, 2516, 8339. Ce n'est que par le sens interne de la Parole qu'on peut savoir quelle expression se rapporte au bien, et quelle expression se rapporte au vrai, parce qu'il y a des mots particuliers pour exprimer les choses qui appartiennent au bien, et des mots particuliers pour exprimer celles qui appartiennent au vrai, 793, 801; et cela, au point qu'on reconnaît par le seul emploi des mots, si c'est du bien ou si c'est du vrai qu'il s'agit, 2722. Quelquefois aussi l'une des expressions enveloppe le commun, et l'autre quelque chose de déterminé d'après le commun, 2212. Il y a dans la Parole une espèce de réciprocation; il en est parlé, 2240. La répétition dans la Parole signifie aussi que c'est autre chose, 734. Dans le sens de la lettre, il y a parfois deux ou trois, quand, dans le sens interne, il n'y a qu'un, ainsi quand il s'agit du Seigneur, 2663. Il y a dans le sens de la lettre plusieurs expressions, qui dans le sens interne font un, comme Jéhovah et le Seigneur, 3035. Dans quelques passages de la Parole, il n'y a point de sens, s'il n'y a pas de sens interne; *montré*, 8398, *f.* La plupart des choses, dans la Parole, ont aussi le sens opposé, 4816. Le sens interne suit d'une manière attributive son sujet, 4502. Combien différent le sens externe de la Parole et le sens interne, 9396.

Ceux qui ont mis leur plaisir dans la Parole reçoivent, dans l'autre vie, la chaleur du ciel dans laquelle est l'amour céleste, suivant la qualité et la quantité du plaisir d'après l'amour, 1773. La Parole est vivifiée et perçue selon la vie de chacun, 1771. La Parole est mieux perçue, quand elle est lue par des enfants, par de jeunes garçons et de jeunes filles, 1776. Toutes et chacune des choses de la Parole, quand elle est lue par ceux qui sont dans la vie de la foi, se manifestent devant les anges; et cela aussi, lors même que ceux qui lisent ne font pas attention à son sens, 3480. Aujourd'hui, l'homme ne sait pas même qu'il y a dans la Parole autre chose que ce qui se présente dans la lettre, ni même qu'il y a un sens spirituel; tout ce qui est au-delà du sens littéral est appelé mystique, et pour cela seul rejeté, 3482. La Parole est obscure pour ceux qui sont de l'église spirituelle, et à plus forte raison

pour les Juifs, 8928. L'homme interne est en actualité dans le sens interne de la Parole, mais il ne peut être illustré que selon les connaissances dans lesquelles il est quand son interne est ouvert, 10400, 10402, f. La lumière du vrai, dans l'externe de la Parole, est à ceux qui sont dans l'interne, 10691, 10694. Quelle est la Parole dans le sens externe, si elle n'est pas entendue quant au sens interne, 10402, f. Le sens externe de la Parole est saint d'après l'interne, et non sans l'interne; *illustré*, 10276. Ce que c'est que le saint interne de la Parole, et le saint externe de la Parole, que Moïse et Josué représentaient, 9419. L'homme qui est dans le bien pense spirituellement, ainsi selon le sens interne, quoiqu'il ne le sache pas ; *illustré*, 5614. Ce que c'est que voir par les externes les internes; ainsi, par le sens de la lettre de la Parole, les choses qui sont du sens interne, 1807. De ceux, dans l'autre vie, qui ont vu et perçu les intérieurs de la Parole, 65, 1769, 1770, 1772. Les choses qui appartiennent au sens interne de la Parole apparaissent à l'homme comme éparses, et de peu d'importance; mais elles sont essentielles et dans une très belle cohérence, et sont vues ainsi par les anges dans la lumière du ciel, 7153.

Les spirituels de la Parole ne peuvent se présenter autrement que par des naturels, 6943. La divine Parole est dans les cieux absolument dans une autre forme que dans les terres, et elle varie aussi de forme dans les cieux, 8920. La Parole, dans le sens interne, est dans une belle série, quoique, dans le sens de la lettre, les choses soient de sortes très diverses; *illustré*, 9022. Plusieurs choses, dans le sens de la lettre, apparaissent non divines, lorsque cependant elles le sont d'après le sens interne; par exemple, les lois civiles et autres choses, 8971. Des lois ont été portées, dans la Parole, au sujet de choses qui arrivent rarement, et néanmoins elles sont très convenables à cause du sens interne, 9259. Les lois prescrites aux Juifs, dans l'ancien testament, ne lient point les chrétiens, et néanmoins elles sont saintes d'après le sens interne, 9211. Les statuts et les lois de la pâque ne sont point cornus sans le sens interne; mais d'après le sens interne on comprend pourquoi ces choses ont été instituées, 8020. Dans la Parole, il a été parlé selon les apparences, 589, 926, 1838, 1874. Les illusions et les apparences, dans la Parole, sont adoptées par le Seigneur, afin qu'elles soient comme des vrais, 1832. Quoique l'homme soit dans des illusions par le sens littéral de la Parole, cela n'est point nuisible, 735. Il n'est point nuisible que quelqu'un croie avec simplicité à la Parole, mais il est nuisible que quelqu'un d'après la Parole confirme des principes faux, 589. La Parole, dans la lettre, n'est pas annihilée par le sens interne, mais elle est confirmée, et elle est sainte et divine quant à tout accent et à tout iota; *illustré et montré*, 9849. Dans le sens externe de la Parole, il y a le sens interne, et dans celui-ci le sens intime, 10614, 10627. Dans le sens de la lettre de la Parole, il y a le sens spirituel, dans celui-ci le sens céleste, et intimement le divin même; *illustré*, 9407. La Parole, dans la lettre, est l'affermissement et le fondement dans lesquels se terminent, et sur lesquels subsistent les intérieurs, 9430; *montré*, 9433. Le sens de la lettre de la Parole est le plan dans lequel se terminent les intérieurs et sur lequel ils reposent, 10436. La Parole est autre dans le sens interne parce qu'elle est descendue du Seigneur par le ciel, et parce qu'elle est ce qui unit le ciel et la terre, 2310, 2495. Le Seigneur a parlé d'après le divin, ainsi dans chacune de ses paroles il y a le sens interne, 9049, 9063, f. Les choses que le Seigneur a prononcées ont en elles le sens interne, parce qu'il les a prononcées d'après le divin, 9086. Dans le sens interne de la Parole sont décrits tous les états de la glorification du Seigneur; *illustré*, 7014. Le cheval blanc, dans

l'Apocalypse, est le sens interne de la Parole, et celui qui est monté dessus est le Seigneur, qui est la Parole, 2760. Ce que signifie « le Seigneur ressuscitera le troisième jour; » cela enveloppe que le sens interne de la Parole, qui avait péri, ressusciterait le troisième jour, c'est-à-dire, à la consommation du siècle, 2813. La loi et les prophètes, ou Moïse et les prophètes, ce sont les livres historiques et les livres prophétiques de la Parole, 2606. Moïse et les prophètes ont écrit la Parole par des représentatifs et par des significatifs; et, pour qu'elle eût un sens interne par lequel il y eût communication entre le ciel et la terre, elle ne pouvait pas être écrite dans un autre style, 3349. Les préceptes de la vie, dans la Parole, sont pour l'usage dans l'un et dans l'autre sens, l'interne et l'externe, 2609. Les préceptes du décalogue sont perçus par les anges autrement que par les hommes; c'est pour cela qu'ils ont été promulgués avec miracles, 2609. Dans les préceptes du décalogue, il y a un sens interne; *confirmé*, 8899. Rendre un culte aux externes de la Parole et de l'église séparés des internes, c'est idolâtrique; *illustré*, 10399.

Pourquoi les intérieurs de la Parole n'ont point été dévoilés aux Juifs, 2520. Pourquoi le sens interne ne se montre pas dans les historiques, 6597. Pourquoi, dans la Parole, la plupart des expressions ont le sens opposé, 4816. Pourquoi, dans le sens interne, il s'agit si souvent de l'union de l'essence divine du Seigneur avec son essence humaine, et aussi de la perception et de la pensée, 2249. Pourquoi le sens interne de la Parole décrit toute la vie du Seigneur; c'était afin que toutes choses fussent alors présentes devant les anges, 2523.

Du style de la Parole, 3482. Il y a quatre styles différents dans la Parole, 66, 1139. Le premier style est celui qui exista dans la très-ancienne église; le second est le style historique; le troisième est le style prophétique; et le quatrième est le style des psaumes de David, qui tient le milieu entre le style prophétique et le langage ordinaire, 66. Les anciens arrangeaient aussi les choses sacrées sous des représentatifs et des significatifs; mais la Parole a, de plus que les écrits de l'antiquité, cela de particulier, que toutes les choses représentent dans une série continue les célestes et les spirituels du royaume du Seigneur; et, dans le sens suprême, le Seigneur lui-même; et que, de plus, ce sont des correspondances réelles, et correspondances continues à partir du Seigneur par les trois cieux, 4442.

PAROLE DE JÉHOVAH, *Dictum Jehovahæ*. C'est une confirmation par le divin, 7192. C'est la confirmation divine irrévocable de ce qui est dit, 2842. Si le Seigneur confirme ainsi en quelque sorte par un serment, ce n'est pas que la chose soit plus vraie, mais c'est qu'elle est adressée à des hommes qui ne reçoivent pas le vrai divin s'il n'est ainsi confirmé, 2842.

PAROLE DE L'HOMME, *Loquela hominis*. C'est l'image de ce qui existe au dedans de l'homme, 3393. La parole et le geste chez l'homme sont les images de sa pensée et de sa volonté, de sorte qu'ils sont la pensée et la volonté dans une forme, 3393.

PARTAGER, *Dividere*. C'est exterminer et dissiper, 6360, 6361; *illustré*, 9093. Toutes les choses qui doivent faire un, si elles sont partagées, périssent, 9093. Celui qui sépare le vrai d'avec le bien, ou la foi d'avec la charité, perd l'un et l'autre, 9093. Partager les vêtements du Seigneur, c'est désunir et dissiper les divins vrais, 9942.

PARTICULIERS, *Particularia*. Voir COMMUN, SINGULIERS. Pris ensemble,

les particuliers sont appelés le commun, 1919, 6159, 6338. Les particuliers ne dépendent pas de la prudence chez l'homme, 8717, 10775. Par les particuliers existe le commun, et sans les particuliers il n'existe aucun commun, 3513. Il n'y a aucune affection pour les particuliers, si les communs ne sont pas entrés auparavant avec affection, 5454. Pour qu'il y ait quelque particulier, il faut qu'il y ait un commun, 4325. Le particulier ne peut jamais exister ni subsister sans un commun, et même il subsiste dans le commun, 4325. Il en est d'un particulier selon la qualité et selon l'état du commun, 4325. Ce qui se passe dans le particulier se passe aussi de la même manière dans le commun, 3187, f.

PARTIE, *Pars*. Les parties doivent être semblables à leur commun, pour qu'elles appartiennent à ce commun, 3633. Pour qu'un homme soit heureux, il ne doit pas être en partie sien, et en partie au Seigneur, 6138. Par les sacrifices dont une partie était brûlée sur l'autel, et l'autre partie donnée au peuple pour être mangée, était signifiée la conjonction du Seigneur avec l'homme, 9416. Passer entre les deux parties du veau *sign.* conjindre parce que l'une des parties signifiait le bien procédant du Seigneur, et l'autre le bien reçu par l'homme, 9391.

PARTIR, *Proficisci*. Voir DÉPART. Dans la Parole, partir *sign.* vivre, et signifie aussi le progressif de la vie, 3335, 4554, 4585, 4882, 5493, 5605, 5996, 8345, 8397, 8417, 8420. Partir *sign.* l'ordre et les règles de la vie, parce que les très-anciens, qui avaient un culte très-saint dans leurs tentes, partaient avec ces tentes, 1293, 5605, 7972. Partir c'est progresser, 1457. Partir et aller, c'est le successif, 4375, 8345; c'est le continu, 4554, 4585, 5996. Partir, c'est le successif continuellement, 8181, 8397. C'est l'ordination; quand? 8192. C'est le progressif de la vie spirituelle, 8557. Partir de l'orient, c'est s'éloigner de la charité, qui est signifiée par l'orient, 1289, 1291. Partir de Béthel, - Gen. XXXV. 16, - c'est la continuation de la progression du divin, 4585.

PARVIS, *Atrium*. Le parvis de l'habitable est le dernier ciel; *montré*, 9741. Il y a le parvis extérieur et le parvis intérieur; celui-ci pour le royaume céleste, et celui-là pour le royaume spirituel; *montré*, 9741. Le parvis appartient à l'un et à l'autre royaume; *illustré*, 9741. Dans le parvis intérieur sont ceux qui sont dans le bien de l'amour mutuel, et dans le parvis extérieur ceux qui sont dans le bien de la foi; sur ceux-ci, 9741, 9742. Le dernier ciel est représenté et décrit par le parvis, 9711. Les parvis signifient les externes de l'église, et les palais les internes, 3271. Les anciens comparaient aux parvis les choses extérieures du mental humain qui étaient sur les côtés, et aux portiques celles du dehors qui étaient en cohérence avec les intérieurs, 7353.

PASCAL. Le souper pascal signifiait la consociation dans le ciel, 3596, 3832, 4745, 5161, 7996. Il représentait la conjonction avec le Seigneur par le bien de l'amour, 9965. Le sang de l'agneau pascal signifiait le bien du vrai de l'innocence, 7997. Sur les statuts et les lois concernant l'agneau pascal, *voir* 8080. Chacun de ces statuts contient et cache des arcanes célestes. *Voir* AGNEAU, PAQUE, PÆSACH.

PASSAGE, *Transitus*. Ce qui est signifié par le passage des fils d'Israël à travers la mer de Suph, 8099. Le passage du Jourdain *sign.* l'initiation dans les connaissances du bien et du vrai, 6538. Habiter au passage du Jourdain, c'est être dans les choses qui sont des initiations, 4255. Passage par les lieux de damnation ou par les enfers, quand furent délivrés ceux qui étaient gardés dans la terre inférieure, 7849, 7889, 7939, 8039, 8099,

8125, 8345. Chez quels hommes est fermé le passage pour la lumière du ciel et pour son influx, 6971.

PASSAGES DE LA PAROLE. Dans quelques passages de la Parole, il n'y a point de sens, s'il n'y a pas de sens interne; *montré*, 8398, *f.* - Voir dans le Tome III, page 132 à 134, les passages de la Parole qui renferment les principales propositions dogmatiques.

PASSÉ OU PRÉTÉRIT, *Præteritum*. Le sens interne ne tient aucun compte des temps; la langue hébraïque lui est favorable en ce que, parfois, un seul et même mot peut être expliqué à n'importe quel temps, 618.

PASSER, *Transire*. C'est être sauvé, 8321, 8322. C'est influencer, 4205. Passer devant, c'est conduire et enseigner, 8577. Faire passer à Jéhovah, c'est attribuer au Seigneur, 8074, 8078. Passer et revenir, c'est examiner et considérer tout autour depuis une fin jusqu'à l'autre, 10489. Passer par toute la terre d'Égypte, c'est subordonner et soumettre chaque chose dans le naturel, 5338. La Parole a passé du divin même à travers le ciel jusqu'en la terre, 8862. Aucun des mots qui sont dans la Parole ne peut passer jusqu'aux esprits, ni à plus forte raison jusqu'aux anges, 1876. Lorsque le mal qui est dans le volontaire passe dans l'intellectuel, il passe de l'obscurité dans la lumière, 9071. Si l'homme vivait la vie du bien, il passerait sans maladie de son corps terrestre dans un corps tel que celui qu'ont les anges, ainsi de ce monde immédiatement dans le ciel, 5726.

PASSER LA NUIT, *Pernoctare*. C'est se reposer; et, dans le sens interne, avoir la paix, 3170, 4213. Passer la nuit dans la rue, c'est juger d'après le vrai, 2335. Passer la nuit, c'est vivre dans l'obscur, 3693; c'est aussi la tranquillité; ce que c'est que la tranquillité, 4213. Passer la nuit dans la forêt, c'est être désolé quant au bien, ou ne plus être dans les biens, 3240.

PASSIF, *Passivum*. Dans les parties organiques de l'homme, qu'elles soient simples ou composées, et même dans les plus simples, il y a un passif et un actif, qui, s'ils n'étaient unis par une sorte de mariage à l'instar du mari et de l'épouse, n'y pourraient nullement être, ni à plus forte raison produire quelque chose, 718. Il en est de même dans toute la nature, 718.

PASSION (la) du Seigneur sur la croix a été la dernière tentation et la complète victoire par laquelle il s'est glorifié, c'est-à-dire, par laquelle il a fait divin son humain et a subjugué les enfers, 2772, 10655, 10659, 10828. Sur ce sujet, *voir* 2776, 2818, 2854, 4287, 4735, 5045, 10026, 10152.

PASSIONS (les) sont les origines des maladies, 5712.

PASTEUR, *Pastor*. Le pasteur est celui qui enseigne et conduit au bien de la charité, et le troupeau celui qui est enseigné et conduit, 343, 3795, 6426. Les pasteurs de troupeau *sign.* les vrais qui conduisent au bien, 6044; *voir* BERGER. Les bons pasteurs de brebis sont les prêtres qui enseignent les vrais, et qui par les vrais conduisent au bien de la vie, et par conséquent au Seigneur; mais ceux qui enseignent et ne conduisent pas au bien de la vie sont les mauvais pasteurs, 10794, 343. *Voir* PRÊTRES.

PATE, *Massa*, dent on fait le pain. C'est le premier état du vrai d'après le bien, 7966.

PATERNEL. L'affection est la vie maternelle; le céleste et le spirituel dans l'affection, c'est la vie paternelle, 1895. Sur la puissance paternelle, *voir* 6492.

PATHRUSIM, - Gen. X. 15, - c'est une nation, ainsi nommée, qui signifie un genre de rites purement scientifiques, 1193, 1196.

PATIENT, *Patiens*. Toutes choses dans le monde spirituel, et par suite dans le monde naturel, se réfèrent au bien et au vrai, au bien comme à l'agent et à ce qui influe, et au vrai comme au patient et à ce qui reçoit, 5194.

PATRIARCHES (les) Abraham, Isaac, Jacob n'ont point adoré Jéhovah, mais ils adoraient le Dieu Schaddaï, 7194.

PATRIE, *Patria*. La patrie est le prochain, 6819; *voir* PROCHAIN. La patrie est le prochain de préférence à une société, parce qu'elle est comme une mère, 6821. On doit par amour faire du bien à la patrie selon ses nécessités, 6821. Celui qui aime la patrie, et qui lui fait du bien d'après le bien-vouloir, celui-là dans l'autre vie aime le royaume du Seigneur, car là le royaume du Seigneur est pour lui la patrie, 6821. La patrie est une mère dans le sens naturel, comme l'église dans le sens spirituel, 8900. Du véritable amour de la patrie, 3816.

PATURAGE, *Pascuum*. C'est ce qui sustente la vie spirituelle de l'homme, 6078, 6279. Le pâturage *sign.* les scientifiques dans lesquels sont les biens du vrai, 6078. C'est l'instruction concernant la doctrine on la Parole; *montré*, 5201. Ceux qui voient les faux comme des vrais, et les vrais comme des faux, détruisent le bon pâturage, 4783, f.

PATUIE. *Voir* PATURAGE. C'est ce qui sustente la vie spirituelle, et c'est principalement le vrai scientifique, 6078.

PAUME, *Vola*. *Voir* MAIN. Les paumes *sign.* la pleine puissance, 10088. être posé sur les paumes d'Aharon, c'est la reconnaissance que la chose appartient au Seigneur, 10082. Étendre les paumes vers le ciel, quand cela est fait pour un autre, c'est l'intercession, 7596.

PAUVRE, *Pauper*. Qui étaient ceux que les anciens entendaient par les pauvres, 2129, 4459, 4958, 9209, 9253, 10227. Ils désignaient sous ce nom une des classes du prochain, 7259, 7260; par eux ils entendaient ceux qui étaient pauvres spirituellement, 7261. Les pauvres *sign.* ceux qui sont dans peu de vrais et dans des faux par ignorance; et aussi tant ceux qui sont dans le bien que ceux qui sont dans le mal, 9253. Les pauvres *sign.* ceux qui ne sont pas dans les connaissances du vrai, et néanmoins les désirent, 10227. Les pauvres sont ceux qui sont dans peu de bien par ignorance du vrai, et les indigents ceux qui sont dans peu de vrai par ignorance du vrai, et néanmoins désirent être instruits; *montré*, 9209. Faire du bien aux pauvres est l'externe de l'église, et faire du bien à ceux qui sont dans la pauvreté spirituelle est l'interne de l'église; et, en faisant du bien, on doit avoir en vue l'interne et l'externe, 9209. Secourir un pauvre malfaisant, c'est faire par lui du mal au prochain; par le secours qu'on lui donne on le confirme dans le mal, et on lui fournit la faculté de faire du mal aux autres, 3820, 5008, 8120. Comment il faut entendre que le ciel est pour les misérables et les pauvres, lorsque cependant dans le ciel il y a des riches et des hommes constitués en dignités; *montré*, 10227. Les riches peuvent venir au ciel aussi bien que les pauvres, et ceux qui sont constitués en dignités aussi bien que ceux qui sont dans

une condition basse, 2129. Comment on doit entendre qu'il faut donner aux pauvres, 3688, 3820. Être pauvre et indigent *sign.* n'avoir par soi-même rien de la sagesse ni rien de la puissance, mais avoir par le Seigneur ces deux choses, 4459, 5008. Est appelé pauvre et indigent celui qui croit de cœur et par affection que par lui-même il ne possède rien, ne sait rien, n'a pas la moindre sagesse, et ne peut rien, celui-là dans le ciel est riche et dans l'abondance, car le Seigneur lui donne toute opulence; il est plus sage que les autres, plus riche que les autres, il habite les palais les plus magnifiques et au milieu des trésors de toutes les richesses du ciel, 4459. Dans la parabole du riche et de Lazare, le riche *sign.* ceux qui sont au dedans de l'église, et Lazare ou le pauvre, ceux qui sont hors de l'église, et aussi ceux qui au dedans de l'église sont dans peu de bien par ignorance du vrai, et cependant désirent être instruits, 9231.

PAYER, *Rependere*. C'est rétablir, 9087, 9097, 9102; et c'est la peine correspondante, 9102. Payer le double, c'est rétablir jusqu'au plein, 9152.

PAYSANS, *Rustici*. Ceux d'entre eux qui ont vécu dans le bien mais dans l'ignorance du vrai reçoivent l'instruction dans l'autre vie, 2759. Expériences relatives à des paysans, 3647.

PEAU, *Cutis*. Voir CUTICULE, TÉGUMENTS. La peau des animaux et celle de l'homme *sign.* les externes, qui sont les naturels respectivement aux célestes et aux spirituels; *montré*, 3540. De la correspondance de la peau avec le très-grand homme, 5552, à 5559. Notre globe étant dans les externes réagit contre les internes, comme la peau a coutume de le faire, 5554. Les sociétés auxquelles correspondent les cuticules sont dans l'entrée vers le ciel, 5553. Quelle est leur fonction, 5553. Dans quelques-unes de ces sociétés sont ceux qui avaient eu foi dans les autres, pourvu que ceux-ci eussent confirmé une chose par le sens de la lettre de la Parole, 5554; et ceux qui avaient seulement su les communs de la foi, et par suite avaient été séduits par des fourbes, des hypocrites et des flatteurs, 5555. Les esprits qui constituent la peau extérieure présentent entre eux beaucoup de différence, comme en présente cette peau en divers endroits, 5555. Ceux qui constituent la peau écailleuse raisonnent sur chaque sujet, s'il est ainsi, ou n'est pas ainsi, et ne vont pas plus loin, 5556. Ceux qui constituent la peau tenant peu du sensitif, sont ceux qui ont seulement babillé sans nullement penser à ce qu'ils avaient dit, et qui ont aimé à parler sur tous les sujets, 5557. Conformation de la peau mise en évidence, belle chez les régénérés, affreuse chez les méchants, 5559. Esprits qui ont relation avec la peau externe de la tête, 4046. La peau externe est tournée des intérieurs du corps en dehors, et prend le sens de son toucher par les choses qui sont en dehors, et non sensiblement par celles qui sont en dedans, 6402; de là, ceux qui constituent la province de la peau externe dans le très-grand homme, sont dans les derniers du royaume du Seigneur, 6402. Le dernier ou l'extrême chez l'homme, c'est-à-dire, la peau externe de l'homme, correspond à ceux qui dans les ciels sont seulement dans les vrais de la foi, 9959. Ceux qui sont seulement dans les vrais de la foi, et non dans le bien selon ces vrais, sont dans les derniers du ciel, et ils constituent et représentent la peau, 8980. Les choses qui enveloppent le corps de tous côtés, comme les muscles et la peau, reçoivent pour la plupart les fibres qui partent du cerveau, 4325. Sur les diverses peaux chez l'homme, *voir* 8990.

Dans la Parole, le naturel extrême, qui est le sensuel, est signifié par le vêtement,

et le naturel extérieur ou moyen est signifié par la peau, 9215. Être enveloppé par la peau, dans Job, - X[X. 25, 26, - c'est être enveloppé par le naturel, tel que l'homme l'a avec lui après la mort, 3540. Le rayonnement de la peau de la face de Moïse *sign.* la transparence du divin interne de la Parole, de l'église et du culte, à travers leur externe, 10600, 10705. Par « Moïse ne savait pas que la peau de ses faces rayonnait, quand il parla avec Jéhovah, » il est signifié que l'interne de la Parole brillait dans son externe, sans que l'externe le perçut, 10691. Par les serviteurs hébreux, dans l'église représentative, ont été signifiés ceux qui constituent la peau dans le ciel ou le très-grand homme, 8977, 8980.

PEAU, *Pellis*. Voir PEAU, *Cutis*. La tunique de peau est le bien spirituel et naturel, 294, 295, 296. Les peaux de taissans *sign.* les biens, et les peaux de béliers rouges *sign.* les vrais externes qui proviennent du bien, 9471. La peau *sign.* le vrai dans les derniers; et, dans le sens opposé, le faux dans les derniers, 10036. La peau (*pellis*) et la peau (*cutis*), ce sont les extimes; *montré*, 3540.

PÉCHÉ, *Peccatum*. Tout ce qui est contre l'ordre divin est un péché, 5076. Le péché est et signifie tout ce qui est contre l'ordre divin, 5839; ainsi, c'est le renversement de l'ordre, 5726. C'est une séparation et un éloignement d'avec le Seigneur, 4997, 5229, 5474, 5746, 5841, 9346. Le péché est et signifie une séparation et un éloignement d'avec le bien et le vrai, 7589. Le péché, en général, est pris pour le diable ou la troupe infernale, qui est toute prête, quand l'homme est sans charité, 364. Le péché étant tout ce qui est contre l'ordre divin, il s'ensuit que le mal bouche les vaisseaux les plus petits de tous et absolument invisibles, dont sont tissus des vaisseaux immédiatement plus grands invisibles aussi, et cause la maladie et enfin la mort; 5726 L'homme est né dans le péché, qui s'est accru en une longue série par les pères, aïeuls et aïeux, est devenu héréditaire, et a été ainsi transporté chez les descendants; c'est là le péché originel, 5280. L'homme naît dans autant de maux héréditaires, qui se sont ainsi successivement accrus, d'où il résulte qu'il n'est que péché, 5280. Les péchés que l'homme fait s'enracinent dans sa vie même et la constituent, 9444. Ils s'attachent à l'homme, et ne sont éloignés de lui que par une vie selon les préceptes de la foi, 8393. Si l'homme n'est pas régénéré, il reste tout entier dans le péché, 5280.

Nul ne peut retirer quelqu'un des péchés, par conséquent les lui remettre, que le Seigneur seul, 9445. Les péchés sont remis par cela que l'homme en est détourné, et personne ne peut être détourné des péchés et tenu dans le bien, sinon celui qui est régénéré par le Seigneur, 9446, 9447, 9448, 9451. Quoique remis, les péchés restent chez l'homme, seulement l'homme en est détourné, 9451. Ainsi, être détourné du mal et tenu dans le bien, c'est la rémission des péchés, 8391, 8393, 9014, 9444 à 9450. Signes que les péchés ont été remis, 9549. Signes que les péchés n'ont pas été remis, 9450. Par la rémission des péchés, ils sont éloignés, et non extirpés, 8393, 8988, f. Les maux et les faux restent; mais ils sont éloignés, parce que l'homme est tenu dans le bien par le Seigneur; *illustré*, 9333, 10057, f. Les péchés sont éloignés lentement; pourquoi? 9334, 9335, 9336; voir RÉGÉNÉRATION. Ceux qui croient que la rémission des péchés est faite à l'instant, et qu'il y a justification par la foi seule, savent aujourd'hui peu de choses sur la régénération, 5398. Les péchés sont éloignés chez l'homme, en tant que le ciel entre chez lui, ainsi en tant qu'il a été régénéré; *illustré*, 9338. Il appartient à la rémission des péchés de considérer les choses d'après le bien et non d'après le mal, 7697. La rémission des péchés, par miséricorde, se fait au

moyen de la régénération, 9452 9553, 9454. Toute purification ou éloignement des péchés se fait par le bien de l'innocence, 10210. L'homme semble être sans péchés, lorsqu'ils ont été éloignés, 9333. Confession des péchés, 9444 à 9454. *Voir* CONFSSION.

La prévarication est le mal contre le vrai, et le péché est le mal contre le bien, et il est dit l'un et l'autre à cause du mariage, 6563. Les prévarications *sign.* les maux qui sont faits contre les vrais de la foi, les iniquités ceux qui sont faits contre les biens de la foi, et les péchés ceux qui sont faits contre les biens de l'amour et de la charité; *montré*, 9156. Porter l'iniquité, quand il s'agit du sacerdoce par lequel était représenté le Seigneur, c'est soutenir des combats contre les enfers, et ainsi à éternité pour l'homme; 9937. Porter l'iniquité, quand il ne s'agit pas du sacerdoce, c'était représenter la damnation, et qu'on était dans les péchés, non pas qu'on fût pour cela damné, mais seulement que c'était représentativement; *montré*, 9965. Les sanctuaires étaient souillés par les péchés du peuple; par exemple, l'autel, la tente, le temple; *montré* et *illustré*, 10208. Le péché par erreur, - Lévit. V. 1 à 13,- est le péché par suite de l'ignorance dans laquelle est l'innocence, 10132. Le péché contre l'esprit saint est la fourberie spirituelle ou l'hypocrisie; *montré*, 9013. Ce péché ne peut être remis; pourquoi? *illustré* et *montré*, 9013, 9014. Le péché contre l'esprit saint, c'est nier le divin du seigneur, ou le divin de la Parole, quand auparavant ce divin a été reconnu et reçu par la foi, et ainsi l'éteindre, 9264.

Le péché, quand par-là il est entendu le sacrifice, c'est la purification; *montré*, 10039.

PÉCHER, *Peccare*. C'est faire et penser le mal et le faux par goût et d'après la volonté, 8925. Par ne point pécher, il est signifié conserver la vie spirituelle, 8925. Pécher, c'est agir contre l'ordre divin, se détourner, se séparer du bien et du vrai, ne point obéir, 7696. C'est la séparation d'avec le bien et le vrai, 7589. *Voir* PÉCHEUR.

PÊCHER, *Piscari*. C'est instruire dans les externes de l'église, 10582.

PÉCHEUR, *Peccator*. Celui qui seulement d'une manière générale reconnaît qu'il est un pécheur, et se déclare coupable de tous les, maux sans s'examiner, c'est-à-dire, sans voir ses péchés, fait une confession, mais non la confession de la pénitence, 8390. *Voir* PÉNITENCE, PÉCHER.

PÊCHEUR, *Piscator*. Les pêcheurs sont ceux qui enseignent d'après les vrais sensuels, et les chasseurs ceux qui enseignent d'après les vrais scientifiques, et aussi d'après les doctrinaux, 3309. Les pêcheurs, - Ésaie, XIX. 9,- sont ceux qui se confient seulement aux sensuels, et qui en tirent des faux,; 991. Les pêcheurs, - Ézéché. XLVII. 10, - *sign.* ceux qui enseigneront les vérités de la foi à l'homme naturel, 40. *Voir* PÊCHER.

PECTORAL, *Pectorale*. C'est le divin vrai brillant d'après le divin bien du Seigneur, 9823, 9879, 9901. Il est appelé pectoral du jugement, parce qu'il donnait des réponses, et par elles révélait le divin vrai signifié par le jugement, 9857. Dans ce pectoral, qui était placé sur l'éphod d'Aaron, il y avait douze pierres précieuses, une pierre pour chaque tribu, et l'on en obtenait des réponses par les divers éclats de lumières, auxquelles était adjointe ou une vive voix ou une perception interne, 6640. Pourquoi dans le pectoral quatre rangs de pierres, et dans chaque rang trois pierres, 9864, 9866. Les douze pierres dans le pectoral étaient tous les biens et tous les vrais du ciel dans leur ordre, 9873. Le

pectoral était le représentatif du ciel, 9882, 9901, et signifiait le ciel, 9888. L'éphod signifiait la couverture pour les célestes externes, et le pectoral la couverture pour les célestes internes, 9477.

PÉCULE, *Peculium*. Être le pécule de Jéhovah ou du Seigneur, c'est être de l'église où est la Parole; car ceux qui sont de l'église où est la Parole sont plus que les autres le pécule ou la propriété du Seigneur; *montré*, 8768.

PÉGASE. Les anciens sages ont décrit l'origine de l'intelligence et de la sagesse par un cheval ailé, qu'ils appelaient Pégase, 7729; *voir* aussi 4966. Aujourd'hui même, d'après la coutume reçue des anciens, lorsqu'on décrit l'intellectuel, on le représente communément par le cheval volant ou Pégase, 2762.

PEIGNER, *Pectere*. Peigner sa chevelure, c'est arranger les naturels pour qu'ils apparaissent convenables, par conséquent beaux, 5570. Les esprits qui placent tout dans les bienséances peignent leur chevelure, 5579; *voir* CHEVELURE. L'éducation des enfants représentée devant Swedenborg au moyen d'enfants peignés par leurs mères d'une manière si cruelle, que le sang ruisselait, 2125.

PEINDRE, *Pingere*. Les formes que prennent les hommes après la mort sont telles que pourrait les peindre dans un tableau celui qui, doué de quelque force d'imagination, se représenterait le caractère beau ou hideux de ces hommes, 2363.

PEINE, *Pæna*. *Voir* PUNITION. Dans le mal a été inscrite sa peine, 696, 967, 1857, 6559, 8254. Dans l'autre vie la peine est attachée à son mal, et elle lui est comme inhérente, 10618. La loi du talion existe dans l'autre vie; ainsi, dans le mal est la peine, et dans le bien la rémunération; *illustré*, 8214. Chez les gentils, c'était la coutume, pour le crime d'un seul, d'infliger des peines à ses compagnons et à toute sa maison; et cela, parce qu'il en est ainsi chez les méchants dans l'autre vie; mais chez les hommes, agir ainsi, c'est agir contre l'ordre et contre la loi divine, 5764. La loi divine pour les hommes, c'est que chacun porte la peine de son iniquité; « le fils ne portera pas l'iniquité du père, » - Ézéchiel XVIII, 20, - 5764, 8876. Les peines ne sont point subies pour les maux héréditaires, mais elles le sont pour les maux actuels, 966. Toute peine est changée en un bien et en un usage par le Seigneur, 696. Tout mal porte avec lui sa peine; dans l'autre vie, le mal et la peine sont cohérents, et dès qu'un esprit infernal fait du mal plus que de coutume, des esprits correcteurs surviennent et punissent, et cela, sans considération, 5798; c'est ainsi que la peine du mal est infligée dans le monde des esprits; mais dans l'enfer ils se châtent l'un l'autre selon le mal dont ils s'étaient imbus dans le monde, car ils portent ce mal avec eux dans l'autre vie, 6559. Tout mal a des bornes jusqu'où il lui est permis de s'étendre; quand il est porté au-delà de ces bornes, il tombe dans la peine du mal; cette peine est alors appelée jugement, 1311. Le mal de la peine et le mal de la faute correspondent, 9102. Trois peines ou plaies pour ceux qui s'attribuent les vrais et les biens de la foi et de l'amour, ou qui croient mériter le ciel par leurs œuvres; quelles sont ces peines, 10219. Sur l'éternité des peines, *voir* 7541, 8700, 8765, 10749. Il n'est pas possible que les tourments ou les peines qu'on souffre dans l'enfer soient enlevés; *illustré*, 8700. *Voir* PUNITION.

Des diverses peines dans l'autre vie, 955. La peine de la lacération consiste à être déchiré et à être porté, roulé comme un chiffon, en présence des anges, 956. Peines de la discerption; à qui elles sont infligées, et quelles elles sont, 957, 958, 961. Peines de la

conglutination; à qui elles sont infligées, et quelles elles sont, 960. Peines de la discerption quant aux pensées, 962. Peine du voile; à qui elle est infligée et quelle elle est, 964. Peine qui consiste à être enveloppé dans un drap; quelle elle est, 964. Des auges sont présents quand les peines sont infligées, et ils les modèrent, 967. Les anges ne peuvent pas enlever les peines, 967.

PÉLEG, fils d'Éber, - Gen. X. 25, - *sign.* le culte interne de la seconde église ancienne, 1137, 1240, 1242. Péleg- Gen. XI. 16, - *sign.* le culte externe; pourquoi? 1345.

PÉLICAN. Dans Séphanie, - II. 14, - le pélican et le canard dans les grenades, ce sont les faux du mal dans les scientifiques du bien, 9552. Le pélican *sign.* un genre du faux, 5044.

PÉLISTHIM, - Gen. X 14. – c'est une nation, ainsi nommée, qui signifie un genre de rites purement scientifiques, 1193, 1197.

PENCHANT NATUREL. Ceux qui font le bien par le seul penchant naturel, et non d'après la religion, ne sont pas reçus dans le ciel, 8002, 8776. *Voir* INCLINATION.

PENDAISON, *Suspensio*. Chez les Juifs, il y avait deux peines principales, la lapidation et la pendaison; la lapidation était pour le faux, et la pendaison pour le mal, 5156. Il y avait lapidation, si quelqu'un voulait détruire les vrais du culte qui avaient été commandés, et pendaison si quelqu'un voulait détruire le bien de la vie; et cela, parce que dans le sens opposé la pierre signifiait le faux, et le bois le mal, 7456. La pendaison représentait la damnation de la profanation, 5044. La pendaison des chefs du peuple devant le soleil, - Nomb. XXV. 4, *sign.* l'extinction totale du bien céleste; leur mort *sign.* l'extinction de tous les vrais; c'est ce qui arrive chez ceux qui profanent, 10652.

PENDANTS. Il y en avait de deux genres; les uns étaient mis sur le nez vers le front, et les autres aux oreilles; les premiers étaient des ornements représentatifs du bien, et les seconds étaient des ornements représentatifs de l'obéissance, 4551. *Voir* BOUCLE.

PENDRE, *Suspendere*. Être pendu *sign.* être rejeté et damné, parce que la pendaison était une malédiction, et que la malédiction est le rejet par le divin et par conséquent la damnation, 5156.

PENDU. Chez la nation juive, les pendus restaient sur le bois jusqu'au soir, et non au-delà; pourquoi? 5156. *Voir* PENDRE.

PÉNÉTRER. Le divin vrai sans le divin bien ne peut pénétrer vers les intérieurs, mais s'arrête seulement dans les extrêmes, c'est-à-dire, dans l'homme externe, 4180, m. La lumière du ciel, qui procède du divin bien par le divin vrai dans l'humain du Seigneur, Pénètre non-seulement vers les célestes, mais même vers les spirituels, et elle illustre par la sagesse et par l'intelligence tous ceux qui sont dans le ciel, 3094.

PÉNIEL, nom de lieu. C'est l'état des tentations, 4298. Dans le sens interne historique, c'est l'état en ce qu'ils revêtaient les représentations, 4310.

PENITENCE, *Pœnitentia*. *Voir* REPENTIR (se). La pénitence, c'est fuir le mal et le faux, et les avoir en aversion, 9448. Le principal de la pénitence est de reconnaître que de soi-même on n'est que mal et que faux, 4770, f. La pénitence n'existe que chez ceux qui ont reçu du seigneur une nouvelle vie par la régénération, 9448. Ceux qui doivent faire

pénitence doivent voir et reconnaître leurs maux, 9088. Faire pénitence, c'est, après avoir confessé ses péchés devant Dieu et en avoir demandé d'un cœur humble la rémission, y renoncer, et mener une vie nouvelle selon les préceptes de la charité et de la foi, 8389. La confession sans la connaissance et sans la reconnaissance des maux chez soi n'est pas la confession de la pénitence, 8390; *voir* CONFESSION, RÉMISSION DES PÉCHÉS – Celui qui vit la vie de la charité et de la foi fait chaque jour pénitence, 8391. La pénitence qui se fait dans un état libre a de l'efficacité, mais celle qui se fait dans un état contraint n'en a pas, 8392. Celui qui est méchant, et qui dans l'état contraint promet de faire pénitence, et qui même fait le bien, celui-là, quand il vient dans l'état libre, retourne dans sa précédente vie du mal, 8392; *voir* CONTRAINT. La pénitence de la bouche sans celle de la vie n'est point la pénitence, 8393. Par la pénitence de la bouche les péchés ne sont point remis, mais ils le sont par la pénitence de la vie, 8393. Après que l'homme s'est examiné, a reconnu ses péchés et a fait pénitence, il doit rester constamment dans le bien jusqu'à la fin de sa vie; si, au contraire, il retombe dans sa précédente vie du mal et s'y attache, alors il profane; car alors le mal se conjoint au bien, 8394.

PENSÉE, *Cogitatio*. *Voir* VOLONTÉ. La pensée coule de l'affection, et le langage coule de la pensée, 7745. Il y a une pensée intérieure et une pensée extérieure; quelle est l'une, et quelle est l'autre, 2515, 2552; *illustré*, 5127, 5141, 5168, 6007. La pensée, quand elle coule dans le corps, est représentée par des gestes et des affections qui correspondent, 2988. Tant que l'homme vit dans le monde, il ne perçoit ni la pensée ni l'affection qui sont dans l'interne, mais il perçoit celles qui par suite sont dans l'externe, 10236, 10249. Après la mort, tout ce qui appartient en général et en particulier à la pensée se manifeste, 4633, 5128. Toutes les choses de la pensée influent du dedans et non du dehors, quoiqu'il semble que ce soit du dehors, 3219. Dans la pensée règne universellement ce que l'homme aime, quoiqu'il ne le sache pas; *illustré*, 5130. La pensée de l'homme qui parle n'est autre chose que le langage de son esprit, 4652. La pensée meut toute la face et y présente un portrait d'elle-même; elle meut aussi tous les organes du langage, et cela distinctement selon la perception spirituelle de cette pensée, 3748. La pensée influe dans les formes organiques de la langue et produit le langage, 3741. La pensée de l'homme enveloppe en même temps plusieurs choses, car elle est la forme de plusieurs choses qui sont successivement entrées, 8885.

La pensée n'est pas l'homme lui-même, 8910. La pensée est d'après l'affection et selon l'affection, 7745. Toute pensée de l'homme procède ou de l'enfer ou du ciel, de même que toute affection, 4249. Toute pensée de l'homme est dans une certaine société ou angélique ou diabolique, 4674. La pensée de l'homme, et aussi celle des esprits, comme aussi celles des anges, se répand dans un grand nombre de sociétés dans le monde spirituel, mais la pensée de l'un d'une autre manière que la pensée de l'autre; *expérience*, 6600 ; la pensée et l'affection s'y répandent de tout côté dans les sociétés; *expérience*, 6601, 6602, 6603, 6605, 6609. Les pensées et les affections n'y excitent pas spécialement les sociétés à penser et à vouloir comme l'homme, l'esprit ou l'ange, de qui sortent ces pensées et ces affections, mais elles entrent dans la sphère universelle de l'affection et de la pensée de ces sociétés; d'après cela, les sociétés n'en savent rien ; *illustré*, 6603. Toutes les pensées et toutes les affections entrent dans les sphères des sociétés avec lesquelles elles sont d'accord, 6603. Il en est de l'extension de la pensée à partir des objets, qui sont les choses

auxquelles on pense, comme à partir des objets de la vue; *illustré*, 6601. La pensée apparaît comme le courant d'un fleuve, 6606. Quand les pensées se répandent avec les affections, elles circulent presque selon la forme des circonvolutions de la substance cendrée dans le cerveau humain; d'après *l'expérience*, 6607. Les sphères des pensées qui proviennent des sociétés sont représentées par des nuées, 6609, 6614. Quand tombe la pensée des anges qui sont dans les cieux supérieurs, elle apparaît comme une lumière enflammée qui produit une vibration de splendeur, 6615.

La pensée de l'homme est distinguée en idées, et une idée suit l'autre comme un mot suit l'autre dans le langage, 6599. Les idées de la pensée se succèdent l'une à l'autre avec une telle célérité, que la pensée apparaît à l'homme, tant qu'il est dans le corps, comme continue, et ainsi sans qu'il y ait de distinction, 6599; mais, dans l'autre vie, il est manifeste que la pensée est distinguée en idées, car le langage se fait par les idées, 6599. Le langage des esprits est le langage des idées de la pensée, 1637, 1757, 1876. Les idées de la pensée sont les mots des esprits, et les idées d'une pensée plus intérieure sont les mots des anges, 6624. Les idées de la pensée, parce qu'elles sont les mots du langage, sont sonores aussi parmi les esprits et les anges, 6624; de là, la pensée tacite de l'homme est entendue par les esprits et par les anges quand il plaît ainsi au Seigneur, 6624. La pensée consiste en idées qui tiennent lieu de mots dans le monde spirituel; et les idées, qui sont les mots, sont perçues manifestement dans l'autre vie en même temps que la pensée elle-même, avant qu'elle devienne parlante, 7745. Dans une seule idée de la pensée, il y a des choses innombrables; et, à plus forte raison, dans une seule pensée composée d'idées, 6599. Ces choses innombrables, qui sont dans chaque idée de la pensée, n'apparaissent devant l'homme naturel que comme une chose simple, 4946. Dans toute idée de la pensée, il y a l'homme tout entier; *illustré*, 10298. Chez l'homme, les idées de la pensée varient, c'est-à-dire, sont multipliées, divisées, et ainsi consociées de diverses manières; donc chaque idée de sa pensée, il y a quelque chose qui appartient à son entendement et à sa volonté ou à sa pensée et à son amour, 590. Dans l'idée de la pensée intérieure, il n'y a ni espace ni temps, mais au lieu de l'espace et du temps il y a les choses dont résultent les espaces et les temps, 9581. Toutefois, l'homme est tel qu'il ne peut avoir absolument aucune idée de pensée sur les choses abstraites, à moins qu'il n'y joigne quelque chose de naturel qui est entré du monde par les sensuels, car sans cela sa pensée périt comme dans un abîme et est dissipée, 5110. Dans l'autre vie, les idées de la pensée de l'homme sont ouvertes, et se font voir au vif telles qu'elles sont, 1869, 3310, 5510; comment elles apparaissent, 6201, 8885. Chez les hommes dont l'interne a été fermé, les idées de la pensée sont matérielles et nullement spirituelles, 10582. Idées de la pensée de ceux qui vivent mal, et par suite pensent mal, 6625. *Voir* IDÉES, LANGAGE.

Il y a chez l'homme une pensée parlante et une pensée non parlante, 9283. La pensée parlante est celle avec laquelle le langage fait un, et la pensée non parlante est celle avec laquelle la pensée parlante et par conséquent le langage fait mi chez les hommes sincères et justes, mais ne fait pas un chez les hommes non sincères et injustes, 9283; car la pensée non parlante est l'intellectuel intérieur de l'homme, procédant de sa volonté même; et la pensée parlante est l'intellectuel extérieur, formé par l'intérieur pour manifester ou pour feindre devant le monde ce qui appartient au juste et à l'équitable, et ce qui appartient au bien et au vrai, 9283. il y a chez l'homme une pensée active et une pensée passive;

l'active, qui peut être appelée pensée parlante, est chez lui quand il parle; c'est le langage de son esprit; la passive est celle qui est chez lui quand il ne parle pas, 6987.

On a cru que l'âme ou l'esprit est une pensée abstraite, 445, 445. On croit encore généralement que l'âme est la pensée seule, 4527; combien cette opinion est erronée; *illustre*, 4527. L'homme interne n'est point la pensée, 978.

La pensée de l'homme est une chose admirable; il ne sait pas qu'elle est telle, 2557. Les pensées proviennent de la perception, de la conscience, et d'une conscience nulle, 2515, 2552. La perception est autre chose que la pensée, et celle-ci vient de la perception, 1919. Il y a la pensée d'après la perception, et il y a la pensée d'après la conscience, 1935. Plus la pensée et la perception sont intérieures, plus elles sont claires, 5920. Plus la pensée va intérieurement, plus elle est parfaite, parce qu'elle est plus proche de l'influx du vrai et du bien procédant du Seigneur, 6007. La pensée intérieure de l'homme qui est dans le bien est telle que celle des anges, car son esprit est alors en société avec eux, 5614; elle est dans le sens interne de la Parole, quoique cet homme, tant qu'il est dans le corps, l'ignore absolument, 5614. L'homme quant à la pensée intérieure, qui est spirituelle, est en société avec les anges, 10604. La pensée de l'homme, après la mort, devient plus distincte et plus claire, et les idées de la pensée deviennent discrètes, de sorte qu'elles servent de formes distinctes pour le langage, 1757.

Les pensées ne sont pas des choses abstraites, mais elles existent d'après des substances plus pures de l'homme, 3726. Le tout de la pensée et de la volonté influe; *voir* VIE, VOLONTÉ. Le mal influe de l'enfer dans la pensée, et le bien y influe du Seigneur, 904. Le mal qui influe dans la pensée ne nuit pas; mais il nuit, quand il passe dans la volonté; *illustré*, 6204. C'est selon l'influx commun que la pensée tombe dans le langage, et la volonté dans les gestes chez l'homme, 5862, 5990, 6192, 6211. La pensée de l'homme dans sa première origine est spirituelle, et devient naturelle dans l'homme externe au moyen de l'influx, 10215. Quand l'homme vit dans le monde, sa pensée spirituelle influe dans sa pensée naturelle, et s'y présente naturellement, 3679. Le naturel extérieur est le plan dans lequel les intérieurs se voient comme dans un miroir, et de là vient la pensée, 5165. La pensée vient parfois de l'intérieur rationnel, et parfois du sensuel, selon l'état, 5141. Toute pensée cesse, quand les amours ou les cupidités sont écartés, 33. La pensée des anges, et même celle de l'homme, se fait au moyen des bigarrures (*variegationes*) de la lumière du ciel, 4742. Les pensées sont des variations de l'état, 4850, 6326. La pensée abstraite peut parcourir tout le ciel sans s'arrêter nulle part, mais la pensée déterminée sur une personne ou sur un lieu se fixe et s'arrête, 8985. Dans le ciel, où est la pensée, là est la présence, 8985. Toutes les pensées sont dirigées par le Seigneur, 6474. Dans l'autre vie, les pensées sont toutes communiquées, 2596, 6040. Les anges et les esprits perçoivent les intérieurs des pensées de l'homme, 1931. Combien il est difficile pour l'homme de croire qu'un esprit sait ce qu'il pense, et cependant l'esprit sait mieux que l'homme les moindres choses des pensées de l'homme; *expérience*, 5855; *expérience*, 6214. Des esprits, enlevés parmi les esprits angéliques, voyaient les intérieurs des pensées de Swedenborg, 1769, f. Quelle est la forme céleste de la pensée; les choses claires sont au milieu, les choses obscures sont autour, et les choses opposées tournent vers le bas, 8885.

De la pensée céleste, de la pensée spirituelle et de la pensée nain-, relie; ce

qu'elles sont, et quelles elles sont; *illustré*, 10604.

PENSER, *Cogitare*. Tout ce que l'homme pense lui vient par influx; *expérience*, 904, 2886, 2887, 2888, 4151, 4319, 4320, 5846, 5848, 6189, 6191, 6194, 6197, 6198, 6199, 6213, 7147, 10219. C'est d'après l'influx que l'homme peut considérer les choses, penser et conclure analytiquement, 2888, 4319, 4320. Le vouloir et le penser chez l'homme viennent des esprits et des anges par lesquels se fait l'influx, 4096. Quand l'homme vit dans le monde, il pense d'après l'interne dans l'ex-terne, 3679. Ceux qui ont la conscience pensent d'après le rationnel extérieur ou naturel, mais ceux qui n'ont pas la conscience pensent d'après le naturel sensuel et corporel, 1914. Ceux qui ont la conscience sont tenus par le Seigneur à bien penser du prochain, et sont détournés d'en mal penser, 1919. C'est l'homme interne ou spirituel qui pense, et même dans l'homme externe ou naturel, mais avec différence quand l'homme est homme, et quand il est esprit; *illustré*, 3679. Comment il est donné à l'homme de penser et d'être homme, 1707. L'homme peut penser en un moment ce qu'il peut à peine énoncer en une heure, 5614. A moins que le naturel ne soit dans l'ordre, comme chez les régénérés, l'homme ne peut pas penser intérieurement, ni par conséquent avoir la foi, 5168. Ceux qui pensent sensuellement perçoivent peu ce que c'est que l'honnête, le juste et le bon, 6598, 6612, 6614, 6622, 6624. L'homme peut difficilement distinguer entre le vrai et le bien, parce qu'il peut difficilement distinguer entre penser et vouloir, 9995. Erreurs dans lesquelles tombent ceux qui pensent d'après les sensuels externes appartenant au corps, 10758. L'homme externe pense selon la conjonction avec l'homme interne, 9702, 9703. L'homme ne pense rien d'après lui-même, mais c'est d'après d'autres, et ces autres d'après d'autres encore, et non d'après eux-mêmes, et ainsi de suite, 4319. Le Seigneur seul a pensé d'après soi, 1904. L'homme sans l'idée du temps ne pense pas; il en est autrement des esprits et des anges, 3404. Les esprits pensent avec perspicacité, 322. Les anges pensent d'après l'intérieur du rationnel, 1914.

Il n'est pas possible de penser à Dieu, si ce n'est dans une forme humaine, 8705, 9359, 9972. Penser trois et dire un, lorsqu'on devrait penser comme on parle et parler comme on pense, 10736. Personne ne peut être admis dans le ciel par le penser seul, 2401. Le mental intérieur pense spirituellement, et le mental extérieur naturellement, 5614. Le penser et le vouloir de l'homme externe appartiennent seulement au naturel extérieur; *illustré*, 5127. Les choses qui sont pensées dans l'homme interne ne viennent pas manifestement à la perception tant que l'homme est dans le monde, parce qu'en elles les idées sont spirituelles, 10237. L'homme dans le monde peut penser autrement, et même comprendre autrement qu'il ne veut; pourquoi? 8701. Tout ce que l'homme pense et confirme, il l'appelle vrai, 4079.

PÉNUEL. C'est l'état du vrai dans le bien, 4301 Dans le sens interne historique, « comme il passait Pénuel, » c'est quand ils venaient dans la terre de Canaan, 4313.

PÉPINIÈRE, *Seminarium*. Le genre humain est la pépinière du ciel, 6697, 9961. Les mariages sont les pépinières du genre humain, et par cela même les pépinières du royaume du Seigneur, 2733. 5053.

PERCEMENT, *Perfossio*. Voir PERCER. Le percement est l'accomplissement du mal dans le secret; et quand cela est dit d'un voleur, - Exod. XXII. 1, - c'est l'enlèvement du bien ou du vrai par le faux d'après le mal de manière que cela n'apparaisse pas, 9125.

PERCEPTIBLE. Le divin n'a été perceptible, ni par conséquent réceptible, que lorsqu'il eut passé à travers le ciel, 6982, 6996, 7004. L'influx divin est perceptible pour les anges, 2016. Il peut être perceptible devant l'entendement, mais non devant la volonté, que l'amour envers le Seigneur est la vie du ciel, et que l'amour mutuel est l'âme de cette vie, 3539, m. L'homme, quand il vit dans le monde, pense dans l'homme externe, et non d'une manière perceptible dans l'homme interne avant de venir dans l'autre vie, 10685.

PERCEPTIF, *Perceptivum*. Voir PERCEPTION. Le perceptif n'est autre chose qu'un sensitif interne, et le sensitif n'est autre chose qu'un perceptif externe, 3528. Tout perceptif, qui est un sensitif interne, existe d'après le bien, et non d'après le vrai, 3528; voir PERCEPTION. Dans le ciel intime il y a un perceptif du vrai d'après le bien; mais dans le ciel moyen il n'y a pas le perceptif du vrai, il y a son intellectuel, et de même dans le dernier ciel, 10062. Perceptif de la foi et du bien de la charité; d'où il vient, 6751, f. Le sens du toucher est le commun de tous les sens, ayant son origine dans le perceptif, qui est le sensitif interne, 3528. Du perceptif est né le significatif, et du significatif le représentatif, 1416, f. Le perceptif de ceux qui sont dans la province des narines varie selon les communs changements d'états de la société dans laquelle ils sont, 4625.

PERCEPTION, *Perceptio*. Voir CONSCIENCE. La perception est une sensation interne, venant uniquement du Seigneur, relative au bien et au vrai, 104. La perception est une révélation interne, 5097, 5121. La perception consiste à voir qu'un vrai est un vrai et qu'un bien est un bien, et à voir qu'un mal est un mal et qu'un faux est un faux, 7680; mais il n'y a pas perception à voir un vrai comme faux et un bien comme mal; et, *vice versa*, un mal comme bien et un faux comme vrai, 7680; chez ceux qui voient ainsi, au lieu de la perception, il y a la fantaisie qui constitue une apparence de la perception, 7680. La perception consiste à voir ce qui est vrai et bien par l'influx procédant du Seigneur, 202, 895, 7680, 9128. La perception est autre chose que la pensée, et celle-ci vient de la perception, 1919. La perception réelle vient du Seigneur par le ciel, et affecte l'intellectuel spirituellement, et le conduit d'une manière perceptible à penser comme la chose est réellement, avec un assentiment interne dont il ignore l'origine, 5121; il suppose que cela est en lui, et découle de l'enchaînement des choses, mais c'est un dictamen influant du Seigneur par le ciel dans les intérieurs de la pensée au sujet de choses qui sont au-dessus du naturel et du sensuel, 5121. La perception même n'est autre chose qu'un certain langage interne, qui se manifeste de sorte qu'on perçoit ce qui est dit; tout dictamen intérieur, même la conscience, n'est pas autre chose; mais la perception est un degré supérieur ou intérieur, 1822. La perception de l'église consiste en ce qu'on perçoit par le Seigneur, comme les anges, ce que c'est que le bien et le vrai, non pas ce que c'est que le bien et le vrai de la société civile, mais ce que c'est que le bien et le vrai de l'amour et de la foi envers le Seigneur; d'après une confession de la foi confirmée par la vie, on peut voir quelle est la nature de la perception, et s'il y a perception, 495. La perception spirituelle n'est autre chose que le langage ou la pensée des anges qui sont chez l'homme; quand ce langage ou cette pensée influe, cela devient la perception que telle chose est ainsi ou n'est pas ainsi, mais non chez d'autres que chez ceux qui sont dans le bien de l'amour et de la charité; cette perception chez ceux-ci produit les pensées, car le perceptif est pour eux le commun de la pensée; toutefois, la perception d'après la pensée existe, non pas en actualité, mais en apparence, 5228; voir PERCEVOIR. Aujourd'hui, on ignore ce que c'est que la perception,

5228. La perception vient de la faculté de conclure; et aujourd'hui, c'est sur les choses dans le monde, mais non sur les spirituels; pourquoi? *illustré*, 5937.

La perception existe seulement chez ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur, 202, 371, 1442, 5228. La perception existe chez ceux, dans le ciel, qui, lorsqu'ils vivaient hommes dans le monde, ont mis aussitôt dans la vie les doctrinaux de l'église tirés de la Parole, sans Les confier préalablement à leur mémoire; de cette manière, les intérieurs appartenant à leur mental ont été formés pour la réception de l'influx divin, et c'est pour cela que leur entendement dans le ciel est continuellement dans l'illustration, 104, 495, 503, 521, 536, 1616, 1791, 5145. Ils savent des choses innombrables, et ils sont immensément sages, 2718, 9543. Ceux qui sont dans la perception ne raisonnent point sur les vrais de la foi; et, s'ils raisonnaient, leur perception périrait, 586, 1398, 5897. Ceux qui croient savoir et être sages par eux-mêmes ne peuvent pas avoir la perception, 1386. Les érudits ne saisissent pas ce que c'est que la perception; *montré* d'après *l'expérience*, 1387.

Ceux qui sont dans le royaume céleste du Seigneur ont la perception, mais ceux qui sont dans le royaume spirituel ne l'ont pas; à la place de la perception ils ont la conscience, 805, 2144, 2145, 8081. Différence entre la perception et la conscience, 2144. Ceux qui sont dans le royaume céleste du Seigneur ne pensent pas d'après la foi, comme font ceux qui sont du royaume spirituel du Seigneur, parce que ceux qui sont dans le royaume céleste sont par le Seigneur dans la perception de toutes les choses qui appartiennent à la foi, 202, 597, 607, 784, 1121, 1387, 1398, 1442, 1919, 7680, 7877, 8780. C'est pourquoi, au sujet des vrais de la foi les anges célestes disent seulement, oui, oui; non, non, parce qu'ils les perçoivent et les voient; mais les anges spirituels raisonnent, au sujet des vrais de la foi, pour décider si telle chose est nu vrai ou n'est pas un vrai, 2715, 3246, 4448, 9166, 10786. Les anges célestes, parce qu'ils savent d'après la perception les vrais de la foi, ne veulent pas même nommer la foi, 202, 337. De la perception de ceux qui ont été de l'église très-ancienne, église qui était céleste, 125, 597, 607, 784, 895, 1121, 5121. il y avait communication de l'homme de la très-ancienne église avec le ciel; de là venait la perception, qui cessa avec la communication, 784. De la perception chez les fils de la très-ancienne église; ce qu'elle était, 1121. Il y a une perception intérieure et une perception extérieure, 2145, 2171, 2831, 5920. Dans le monde, il y a la perception du juste et de l'équitable, mais rarement la perception du vrai et du bien spirituels, 2831, 5937, 7977. La lumière de la perception est absolument autre que la lumière de la confirmation ; et, quoiqu'elle puisse à quelques personnes paraître semblable, elle ne l'est pas, 8521, 8780.

Il y a perception, quand l'amour est le principal, 371, 1442. il y a d'innombrables genres de perceptions dans le ciel, 483. Ceux qui ont la perception connaissent les singuliers des particuliers, et les particuliers des Communs; il n'en est pas ainsi de ceux qui ont la conscience, 865. Ceux de l'église spirituelle n'ont pas la perception du vrai divin comme ceux de l'église céleste, mais au lieu de la perception ils ont une conscience, qui est formée du vrai et du bien qu'ils ont reconnus au-dedans de leur église, quels que soient ce vrai et ce bien, 7233. Dans l'autre vie, il y a une double perception, la perception de ce que c'est que le bien et le vrai, et la perception de ce que sont les autres, 1383; on y est consocié selon les perceptions, 1394. En raison des perceptions, les méchants ne peuvent pas approcher du ciel, 1397. Ce que c'est que percevoir quels sont les autres; *illustré* par une

chose semblable au moyen de la face, du geste, du langage, 1388. D'où dérive une telle perception, 1388, f. ; c'est que l'état est plus parfait dans l'autre vie, 1389. Exemple d'une perception à grande distance, 1396. Dans l'autre vie, il y a perception de toutes les idées de la pensée, 1008. Dès qu'un esprit arrive, on sait quel il est, 4626. Dans l'autre vie, il n'y a pas illustration pour les méchants qui infestent, mais cependant il y a perception, 7680 ; il y a perception pour eux, tant qu'il y a chez eux quelque chose de la connaissance du vrai et du bien de l'église dans laquelle ils ont vécu; mais lorsqu'ils en ont été privés par dévastation, il n'y a plus en eux aucune perception, 7680.

Il y a la perception du bien et du vrai dans les célestes et dans les spirituels, il y a la perception du juste et de l'équitable dans la vie civile, et il y a la perception de l'honnête dans la vie morale; de ces perceptions, 2831. Les spirituels peuvent avoir la perception du bien et du vrai civils et moraux, mais non du bien et du vrai spirituels, 7977. La perception des spirituels n'est autre chose que le langage ou la pensée des anges qui sont chez l'Homme, 5228; quand cette pensée influe, elle devient la perception que telle chose est ainsi ou n'est pas ainsi, mais non chez d'autres que chez ceux qui sont dans le bien de l'amour et de la charité, 5228. La perception et l'amour du vrai proviennent du bien, 10675. Toute perception de l'externe existe par l'interne, 10468. Toute perception par l'interne vient du Seigneur, 5779. Toute perception influe par l'interne dans l'externe ou le naturel, car le naturel ne perçoit absolument rien d'après lui-même, 6040. Toute perception du naturel vient du spirituel, ainsi de l'interne, c'est-à-dire, du Seigneur par l'interne, 5680. Toute perception du bien et du vrai de la foi influe du Seigneur par l'intime du rationnel, 2831. Toute pensée, et par suite toute réflexion, vient de la perception, 2770. Toute perception d'une chose est selon la réflexion relative aux différences d'après les contraires en diverse manière et divers degré, 7812. Dans toute perception, il y a et la proposition et la réponse, 2080. ceux qui ont la perception sont dans la lumière céleste quant à l'entendement, 4301. Sans les idées de l'entendement, et de la pensée qui en provient, il n'y a aucune perception sur quoi que ce soit, 3825. Croire quelque chose sans l'idée du sujet et sans l'intuition de la raison, c'est seulement retenir de mémoire un mot destitué de toute vie de perception et d'affection, ce qui n'est pas croire, 2553. La perception intérieure a péri dans le monde chrétien, et est restée seulement chez les simples qui sont dans la foi, 10737, f. Les savants ne savent pas ce que c'est que la perception, 1387.

La lumière de la perception est divine, mais non la lumière de la confirmation, laquelle est purement sensuelle; *illustré*, 8780. La perception est de voir ce qui est vrai et ce qui est faux, mais non de confirmer quoi que ce soit, 7680. Plus la perception est intérieure, plus elle est claire, 5920. Les vrais de l'église sont saisis par ceux qui sont dans le bien tout autrement que par ceux qui ne sont pas dans le bien, 5478. Chez ceux qui ont la perception, le rationnel intérieur a été terminé, 5145. Il y a des perceptions de plus en plus intérieures, 2145, 2171. Révélation d'après la perception, et révélation d'après le langage avec les anges; quelle est la différence, 5121. Connaître par la perception et apprendre par la doctrine sont des choses tout à fait différentes, 521. Ceux qui agissent d'après la perception reçoivent du Seigneur la faculté de connaître par un chemin interne ce qui est bien et vrai, tandis que ceux qui agissent d'après la doctrine le connaissent par un chemin externe ou par le moyen des sens corporels, 521. De ceux qui sont dans la perception de la présence du Seigneur, 5962, 5963; ceux qui sont dans cette perception sont dans la

perception que toutes les choses qui leur arrivent tendent à leur bien, et que les maux ne les atteignent point, 5963.

La perception, telle qu'elle est, pour les anges du troisième ciel, vient de l'ordre et du flux du ciel, 10159. Différence entre la perception des anges célestes et la perception des anges spirituels, 202, 203, 865. Différence entre la perception céleste et la perception naturelle, 4302. Perception céleste, chez les hommes; elle a cessé d'exister; quand? 805. Perception spirituelle; comment elle peut exister chez l'homme, 9103; chez qui elle est donnée du ciel, 8685, 8694. Ce que c'est que la perception et la reconnaissance du divin d'après l'amour, 6872. Combien est grossière la perception d'après le sensuel, 6622. Les perceptions, comme aussi les affections, quand l'homme est dans le corps, sont très communes, par conséquent très obscures, 2367. D'où vient à l'homme la perception du bien et du vrai, 3747. Sphère de la perception et extension de ses limites. 2694.

La perception est en quelque sorte une odeur spirituelle, 4626. Ceux qui sont dans la province des narines sont des perceptions, car ils perçoivent tout ce qui, dans la société, arrive dans le commun, mais non de même ce qui arrive dans le particulier, 4625. Ceux qui sont dans la province de l'œil discernent et examinent les choses qui appartiennent à la perception, 4625.

Perception du Seigneur, 1442, 1443, 1616, 1701, 1786, 1791, 1815, 1919, 2098, 2136, 2171, 2218, 2245, 2514, 2552, 3619, 4571. Le Seigneur seul a eu d'après lui-même la perception, 1904, 1914, 1919. La perception du Seigneur a été bien au-dessus de toute perception angélique, 1919. Pourquoi dans le sens interne de la Parole il est tant question de l'union de l'essence divine du Seigneur avec l'essence humaine, et de sa perception et de sa pensée, 2249.

PERCEVOIR, *Percipere*. Voir PERCEPTION. Il y a chez chaque homme la faculté de percevoir si telle chose est ou n'est pas; la faculté de conclure intérieurement en soi ou dans son mental fait que la chose est perçue; cette faculté ne peut pas exister à moins qu'il n'y ait un influx provenant du monde spirituel: par ce don, l'un excelle plus que l'autre; ceux qui excellent moins sont ceux qui intérieurement en eux ou dans leur mental concluent peu, et perçoivent par conséquent peu, mais disent qu'une chose est ainsi, parce que d'autres en qui ils ont confiance l'ont dit; ceux qui excellent beaucoup sont ceux qui voient non d'après les autres, mais d'après eux-mêmes que la chose est ainsi; toutefois, la perception, qui est chez chaque homme, est dans les choses mondaines, et n'est aujourd'hui chez personne dans les choses spirituelles; pourquoi? 5937. Percevoir c'est sentir en soi-même, 10219. Percevoir se réfère à la volonté; comprendre, voir et croire, se réfèrent à l'entendement, 10155. L'homme perçoit d'après le bien; il pense au moyen du vrai, 2619. Dans le royaume céleste le divin vrai est perçu; dans le royaume spirituel il est reconnu, 10093. Ce qui s'opère dans l'homme interne, quand l'homme est dans le monde n'est point perçu; mais on perçoit ce qui s'opère dans l'homme externe ou naturel, 10240, f. L'homme qui a été régénéré peut percevoir la béatitude qui procède d'une vie céleste, 8747; il perçoit du plaisir en faisant le bien pour le bien, et en prononçant le vrai pour le vrai, 9449. L'homme sensuel ne perçoit rien de ce qui est dans la lumière du ciel, 6201, 6310, 6564, 6598, 6612, 6614, 6622, 6624. Celui qui ne perçoit pas dans le commun ne peut pas non plus percevoir dans le particulier, 3548. L'homme naturel peut, il est vrai, percevoir ce que

c'est que le bien et le vrai, mais seulement le bien et le vrai naturels, et le bien et le vrai civils, mais non le bien et le vrai spirituels ; *exemples*, 3768. Lorsque l'homme lit la Parole, les anges qui sont chez l'homme la perçoivent spirituellement, tandis que les hommes l'entendent naturellement, 1769 à 1772. Quand quelqu'un se propose une chose, il la perçoit comme présente, car il doit mettre son mental dans l'état de cette chose, 7017. Dans l'autre vie, on perçoit de quel amour et de quelle foi sont les autres, 1394; ce que c'est que percevoir ainsi, 1388; tout ce qui vient de la fourberie est perçu, 1395. Ceux qui raisonnent perçoivent peu, 1385. Ceux qui s'imaginent savoir par eux-mêmes ne perçoivent point, 1386.

PERCER, *Perfodere*. Voir PERCEMENT. Percer comme un voleur, c'est l'accomplissement du mal dans le secret, 9125. Percer la muraille, - Ézéché. VIII. 8, c'est entrer dans le secret et voir ce qu'on fait, 9125. Percer les maisons, - Job, XXIV. 16, - c'est enlever dans le secret les biens d'un autre, 9125. Percer jusqu'en enfer, - Amos, IX. 2, - c'est se cacher dans les faux provenant du mal, 9125.

PERCER, *Perforare*. Percer l'oreille à la porte avec un allène, c'est assujettir à une perpétuelle obéissance, 8990. Les paniers percés, - Gen. XL. 16, - *sign.* les volontaires sans terminaison nulle part dans le milieu, 5145.

PERDRE, *Perdere*. Les mauvais esprits s'efforcent par mille moyens de perdre l'homme, 5863. Perdre quelqu'un quant à l'âme, ainsi pour l'éternité, est le plaisir même de la vie des esprits infernaux, 6574. Quand l'homme a été régénéré, il est garanti contre le mal et le faux, et il ne peut plus se perdre, 929.

PÈRE, *Pater*. Le Seigneur est un avec le Père; *montré*, 3704. Le divin bien du Seigneur est ce qui est nommé Père dans la Parole, et le divin vrai ce qui est nommé Fils; *montré*, 3704. Le Père et le Seigneur sont un, 10818, 10819. Le Seigneur lui-même enseigne que le Père et Lui sont un, 1729, 2004, 2005, 2018, 2025, 2751, 3704, 3776, 4766. Dans le sens de la lettre de la Parole, il est fait une distinction entre le Père et le Fils, ou entre Jéhovah et le Seigneur, mais non dans le sens interne, dans lequel sont les anges, 3035. Dans la Parole, il est dit le Père, le Fils et l'Esprit saint; pourquoi? 6993, 7005. Le trine dans le Seigneur est le divin même, qui est nommé Père, le divin humain qui est nommé Fils, et le divin procédant qui est nommé Esprit saint, et ce trine divin est un, 2149, 2156, 2288, 2321, 2329, 2447, 3704, 6993, 7182, 10738, 10822, 10823. L'humain du Seigneur est divin, parce qu'il procède de l'être du Père, qui était l'âme du Seigneur, 10269, 10372, 10823. Quand le Seigneur était dans le monde, il fit divin vrai son humain, et il appelait Père le divin bien, 7499. L'interne du Seigneur a été le même que Jéhovah son Père, auquel il a uni l'humain, 2004, 2005. Ce que c'est que le Père et le Fils dans le Seigneur; *montré*, 2803. Le Père est le divin bien, et le Fils le divin vrai, 2803. Le Seigneur est reconnu pour père dans le ciel, 14, 15, 1729. Le Père dans les cieux, c'est le bien par le divin dans les cieux; *montré*, 8328. Le divin même., ou le père, ne peut être vu dans le ciel, ni même être perçu, ni par conséquent être revu par la foi et par l'amour, 8864; le Père n'apparaît que dans le divin humain du Seigneur, 6849. Les anges ne reconnaissent pas d'autre divin que le divin humain du Seigneur, parce qu'ils peuvent y penser et l'aimer, et non de même à l'égard du divin qui est le Père; *montré*, 10067. Le Seigneur est le père quand l'homme est devenu en état de juger par lui-même, et alors le père naturel n'est plus

père comme auparavant, 6492. Retourner vers le l'ère, quand il s'agit du Seigneur, c'est être uni au divin, 3736.

Tout homme tient de son père l'être de sa vie, 10125. L'homme reçoit du père tout ce qui est interne; l'âme même ou la vie vient du père; mais il reçoit de la mère tout ce qui est externe; *illustré*, 1815. Le père *sign.* le bien et la mère le vrai, 3703; dans le sens opposé ils signifient les maux et les faux, 3703. Chez chacun les maux intérieurs viennent du père, et les maux extérieurs viennent de la mère, 3701. Le père est l'église quant au bien, et la mère l'église quant au: vrai, 5581. Le père est le bien, 5902. Le père est le Seigneur quant au divin bien et par suite le bien, et la mère est le Seigneur quant au divin vrai, et par suite le vrai, 8897. Par le père, la mère, le frère, la sœur, et par plusieurs autres noms de parenté, sont signifiés les biens et les vrais, puis aussi les maux et les faux, 10490. Ce qui est entendu, dans le sens interne des préceptes du décalogue, par honorer son père et sa mère, 3690. Le père est l'ancienne église; *illustré*, 6846.

L'externe de l'église, dans lequel est l'interne, est aussi appelé père, 4700. L'externe est dit père de l'interne, comme Jacob à l'égard de Joseph, parce que la progression de l'instruction va des extérieurs aux intérieurs, 5906. Le commun est père de l'interne au commencement, mais non dans la suite; *illustré*, 6089.

Les pères sont les biens et ceux qui étaient de l'église ancienne, 6050. Dans le sens bon, les pères sont ceux qui étaient de l'ancienne église et de la très-ancienne église; *montré*, 6075. Les pères sont les anciens qui étaient dans le bien et dans le vrai, 8055. Le Dieu clos pères est le divin de l'église ancienne, et c'est le Seigneur, 6876, 6884. Le Dieu du père est le Seigneur, parce que le Seigneur est le Dieu de l'ancienne église, 6846. « Jéhovah, le Dieu d'Abraham, ton père, » c'est le Seigneur, en ce que le bien vient de lui, 3703. La maison des pères, c'est le bien particulier; *illustré*, 7833, 7834. Le père du troupeau, - Gen. IV. 20. - c'est le bien qui vient des choses saintes de l'amour, 415. Ce que le l'ère a donné au Fils, c'est ce qui procède du divin bien appartenant au Seigneur; ainsi, c'est ce que le Seigneur s'est donné à lui-même; *montré*, 3705. Ce que c'est que venir en paix vers ses pères, 1853. Ce que c'est qu'être recueilli vers ses pères ou vers ses peuples, 3255. Les pères et les pères des pères, c'est depuis le temps ancien, 7649.

PÈRE (Beau), *Socer.* Voir BEAU-PÈRE.

PÈRÈS, *Peres*, fils de Thamar- ce que c'est, 4927. Comme fils de Jehudab, il signifie l'amour céleste et ses doctrinaux, 6024. Par Pérès et par son frère Zérach a été représentée la contestation sur la priorité et la supériorité à l'égard du bien et du vrai, 3325.

PERFECTION, *Perfectio*. Toute perfection s'accroît vers les intérieurs, 3350. La perfection s'accroît du côté des intérieurs, et décroît du côté des extérieurs, 10194. La perfection dépend de la multitude unanime d'individus qui font un dans une forme céleste, 3629. Jamais aucun ange ne peut, pendant toute l'éternité, parvenir à la perfection absolue: le Seigneur seul est parfait, en lui est et de lui procède toute perfection, 4803. Dans les cieux jamais un état n'est absolument semblable à un autre état, et par-là il y a perfection perpétuelle, 10020. Combien sont grandes les perfections des auges, 1524. Comment s'élèvent les perfections, 1642.

PERFECTIONNER, *Perficere*. Les anges dans les cieux sont continuellement

perfectionnés ; comment, 10200. *Voir* PERFECTION. L'esprit de l'homme se perfectionne par l'âge, tandis que son corps décroît, 4676. Le nouveau volontaire de l'homme est perfectionné; comment, 9296.

PERFIDEMENT, *Perfide*. Agir perfidement, c'est agir contre l'ordre divin; montré, 8999.

PÉRICARDE, *Pericardinm*. Sur certains esprits mauvais, lorsqu'ils sont dans le péricarde, 5188.

PÉRIODE, *Periodus*. Dans la Parole, une période quelconque est désignée tout entière, soit par un jour, ou par une semaine, ou par un mois, ou par une année, lors même qu'elle serait de cent ou de mille ans, comme dans le premier Chapitre de la Genèse, où par le jour sont signifiées les périodes de la régénération de l'homme de la très-ancienne église, 893. Une période est appelée semaine, fût-elle de mille ans, de cent ans, de dix ans, ou ne fût-elle que d'un nombre de jours, d'heures, de minutes, 2044.

PÉRIOSTE, *Periosteum*. Esprits qui, par leur présence, infligent de la douleur aux périostes. 5714.

PÉRIPHÉRIES, *Peripheriæ*. Chez l'homme, l'intime qui influe tient le centre, les intérieurs qui sont sous l'intime sont autour du centre, et les extérieurs font les périphéries, 6451. Du centre, où il fait la purification, le Seigneur met en ordre les choses qui sont désordonnées et tumultueuses dans les périphéries, 5396. Chez le régénéré, les vrais fallacieux sont aux périphéries extérieures, et les faux ont été rejetés aux périphéries extimes, 4552. Chez les méchants l'intime est l'amour de soi et l'amour du monde, les choses qui sont autour de cet intime, et qui en constituent pour ainsi dire les périphéries, sont les maux avec les faux qui les favorisent, 7542. Dans l'autre vie ces choses se développent selon l'ordre dans lequel elles ont été disposées; d'abord se montrent celles qui tiennent les dernières périphéries, puis celles qui sont intérieures, et enfin se manifeste l'intime, 7542. Les faux tiennent la périphérie chez les bons, et les vrais la tiennent chez les méchants, 3436, 9164.

PÉRIR. Tout le genre humain périrait, si la fureur des infernaux n'était continuellement repoussée par le Seigneur, 3340. S'il n'y avait pas sur cette terre une église où est la Parole, et où par elle le Seigneur est connu, le genre humain périrait, 468, 637, 931, 4445, 10276, 10452. Il est impossible que ceux qui profanent les célestes et les spirituels ne périssent point, 2342. On a cru jusqu'à présent que la terre devait périr au jour du jugement dernier, parce qu'on n'a pas compris le sens interne de la Parole, 5360.

PÉRISITE ou PÉRIZÉEN. Le canaanite signifie le mal, et le périsite le faux, 1573, 1574, 1868. Tant que quelque chose de l'église est resté chez eux, c'est-à-dire, tant que l'ancienne église a été en Cancan, le cananéen a été l'église quant au bien, et le périzéen l'église quant au vrai, 4517. Le périzéen est le faux d'après le mal, 6859, 10638.

PÉRITOINE, *Peritonæum*. De la correspondance du péritoine, et de ceux qui constituent le péritoine dans le très-grand homme; quels ils sont quand ils sont infestés par ceux qui constituent les reins, 5378; et quels ils sont quand ils sont infestés par ceux qui constituent le colon, 5379. Le péritoine est une membrane commune qui enveloppe et renferme tous les viscères de l'abdomen, 5378.

PERLE, *Margarita*. La belle perle, - Matth. XIII. 46, - est la charité ou le bien de la foi, 2967.

PERMETTRE. Laisser à l'homme de faire même le mal d'après son libre, cela est appelé permettre, 10778. On croit que ce qui est permis est fait par le Seigneur qui permet, parce qu'il permet, mais il en est tout autrement, 592, *f*; voir PERMISSION. Pour quels motifs il est permis aux méchants de falsifier chez eux les vrais, 7332, *f*. Quand certain mal est permis par le Seigneur, il est fait par les méchants et par les infernaux qui les poussent à le faire; *exemple*, 4493, *f*. Il n'est pas permis aux chrétiens, comme il l'était aux Juifs, d'adjoindre une concubine à l'épouse; pourquoi? 3247, *f*. Les maux et les faux sont permis à cause de l'ordre, 7877, 8700. Il est permis à chacun de croire les vrais selon qu'il les saisit, 3385. Tout ce qui a été permis à la nation israélite et juive l'a été à cause de la représentation, c'est-à-dire, afin que par les externes fussent représentés les internes de l'église, 9002, 9320. Le Seigneur permet aux infernaux, dans l'autre vie, d'induire les bons dans la tentation; pourquoi? 6574. Si, dans l'autre vie, il est permis à ceux qui sont dans les faux d'après le mal de combattre d'abord contre ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, c'est pour qu'il en résulte du bien, 9330. Dans les tentations, le Seigneur ne permet aux esprits infernaux d'attaquer les bons qu'afin qu'il en arrive du bien, 6574.

PERMISSION. Quelque chose sur la permission, 1755. Le Seigneur gouverne toutes choses, en général et en particulier, par volonté, par bon plaisir, par tolérance et par permission, 2447. Les maux qui sont attribués au Seigneur sont faits par permission, 2768. Dans les tentations, le Seigneur, en permet tant, ne concourt pas selon l'idée que l'homme a de la permission, 2768: La permission du mal par le Seigneur n'est pas une permission telle que celle de quelqu'un qui vent; mais elle est comme celle de quelqu'un qui ne peut pas porter secours à cause de la fin, qui est la salvation du genre humain, 7877, *f*. Les maux sont régis par le Seigneur au moyen des lois de permission, 8700, 10778. Les mauvais esprits ne peuvent pas même faire à l'homme le moindre mal que ne soit par permission, 1664.

PERNUITER, *Pernoctare*. Voir PASSER LA NUIT.

PERPÉTUEL (le), *Perpetuum*. Le perpétuel dans la pensée est ce qui y règne universellement; et, chez l'homme, ce qui règne universellement, c'est ce qui est perpétuellement dans sa pensée, même quand il médite sur d'autres choses, 8885, *c*.

PERPÉTUEL (le), *Juge*. C'est en particulier le sacrifice que se faisait chaque jour, et en général tout le culte, 10042, *ni*.

PERPÉTUITÉ (à). C'est tout et dans tout; et, quand il s'agit du culte, c'est le tout du culte et dans tout culte; *illustré et montré*, 10133, 10143. A perpétuité *sign.* durant l'éternité, 8991, 9939.

PERSÉCUTIONS (les), - Marc, X. 30, - *sign.* les tentations, 4843, *f*. Les persécutions de la part du monde sont des tentations externes, et les persécutions qui viennent du diable sont des tentations internes, 1846.

PERSÉVÉRER. Celui qui persévère jusqu'à la fin, - Matth. XXIV. 13, - est celui qui ne se laisse pas séduire, ainsi celui qui ne succombe pas dans les tentations, 3488.

PERSONNE, *Persona*. L'idée de la personne est changée en idée de la chose dans le sens interne; pourquoi? 5225, 5287, 5434. Peu importe la personne qui représente, puisque la représentation regarde la chose, mais non la personne, 665, 1097, 1361, 3147, 3881, 4208, 4281, 4288, 4292, 4307, 4444, 4500, 6304, 7048, 7439, 8588, 8788, 8806. Les anges pensent en faisant abstraction des personnes, 8343; raison de cela, 8985, 9007. Le nom de la personne n'entre pas dans le ciel, 10282. Les personnes limitent l'idée et la concentrent sur quelque chose de fini, tandis que les choses ne la limitent ni ne la concentrent, mais l'étendent vers l'infini, ainsi vers le Seigneur, 5225, 5253, 5287. De là vient que jamais aucune personne, qui est nommée dans la Parole, n'est perçue dans le ciel, mais à sa place est perçue la chose qui est représentée par cette personne, 5225. Les personnes, dans la Parole, ne signifient que des choses; dans le sens suprême, les choses divines chez le Seigneur; dans le sens interne, les choses telles que sont chez l'homme celles dont il s'agit, ainsi, par deux personnes, deux choses chez le même homme, 3979. Dans les historiques de la Parole, ce sont des choses qui sont signifiées par les personnes, et ces choses elles-mêmes concernent un seul sujet, 5471. Aimer le prochain, c'est aimer non sa personne, mais ce qui fait chez lui qu'il est le prochain, 5028, 10336; ceux qui aiment sa personne, et non ce qui fait chez lui qu'il est le prochain, aiment le mal de même que le bien, 3820.

PERSONNE', *Nenmo*. C'est purement le négatif, 5225, 5253, 5310. Comment il faut entendre que personne ne peut faire le bien par soi-même, 1712, 2371. Personne, soit dans le ciel, soit dans l'enfer, ne pense et ne veut, ne parle et n'agit que d'après d'autres, et non d'après soi-même, 5986.

PERSPICACITÉ. Toute perspicacité provient du monde spirituel, 6921. Celui qui a de la perspicacité peut voir que dans la nature toutes les choses se réfèrent au vrai et au bien, 4409. Perspicacité de la perception ; comment elle est représentée dans le monde des esprits, 4627.

PERSUADER. Dans la Parole, persuader *sign.* attirer à la conjonction, 9182. Ceux qui sont dans le bien naturel non spirituel se laissent persuader par qui que ce soit, et facilement par les méchants, 5032; pourquoi? 5033. Il est selon les lois de l'ordre que personne ne doive en un moment être persuadé du vrai, c'est-à-dire que le vrai ne soit pas confirmé en un moment de manière qu'il ne reste aucun doute, parce que le vrai, qui est ainsi imprimé, devient vrai persuasif, et est sans aucune extension et aussi sans aucune flexibilité, 7298.

PERSUASIF, *Persuasivum*. Voir FOI PERSUASIVE. Quel est le persuasif ou la foi persuasive, 2343, 2682, 2689, f. Le persuasif contrefait la foi; quel il est, 3865; mais il n'est pas la foi, 3865. Le persuasif du faux excite continuellement les choses qui confirment le faux, 1510, 1511, 1675. Le persuasif du vrai existe chez ceux qui sont dans la vie du mal, 3895. D'où vient le fort persuasif contre les vrais, 6907, 10330. Quelle est la force du persuasif, 2694. Comment le persuasif est brisé, 2694. Ceux qui dans le monde aspirent aux grandes choses, et désirent beaucoup de choses, sont dans un plus fort persuasif que ce qu'enseigne la doctrine de leur église est le vrai, que ceux qui n'aspirent pas aux grandes choses, et ne désirent pas beaucoup de choses; pourquoi? 9365; autant ils sont dans le feu des amours de soi et du monde, et autant d'après ce feu ils parlent, prêchent

et agissent, autant ils sont dans ce persuasif; mais quand ils ne sont point dans le feu de leurs amours, ils croient peu, et plusieurs d'entre eux ne croient rien, 9366. Quand ceux qui sont dans un fort persuasif approchent des autres dans l'autre vie, ils ferment leur rationnel, et, pour ainsi dire, les suffoquent; *expérience*, 3895, 5128. Les esprits qui montent de l'inférieur par la région des lombes vers la région de la poitrine sont dans un fort persuasif qu'ils sont dans le Seigneur, et par suite croient que toutes les choses qu'ils font, même les maux et les scélératesses, ils les font par la volonté du Seigneur, 7621, 7622. Du vrai persuasif. *Voir* PERSUADER.

PERSUASION, *Persuasio*. Chez ceux qui appellent le mal bien, leur prétendu bien met en ordre les faux qui sont pour eux des vrais, afin qu'ils soient favorables, et il les place dans un tel ordre qu'il en résulte la persuasion, 5704; la force de la persuasion enlève toute liberté de penser autre chose, 5096.

De la persuasion du faux telle qu'elle apparaît, et quelle elle est, 5128. La persuasion du faux vient principalement de ce qu'on a confirmé des faux de religion, 845, 8780. Combien est pernicieuse la persuasion du faux, 794, 806, 5096, 7686. Ceux qui sont dans la persuasion du faux sont intérieurement liés; *illustré*, 5096. La persuasion du faux bouche complètement le rationnel, 5128. Autre chose est d'être dans les principes du faux, et autre chose est d'être dans la persuasion du faux, 5128.

Il y a plusieurs genres de persuasions du faux, 1673, 1675, f. Les plus abominables persuasions du faux ont existé chez ceux qui vivaient avant le déluge; *illustré*, 1673. Chez les antédiluviens, les persuasions du faux étaient si pernicieuses, qu'elles avaient éteint tout bien, 798. Des affreuses persuasions des antédiluviens qui sont appelés Néphilim, Énakim et Réphaïm, 581, 1268, 1270, 1271, 1673, 7686. Les persuasions des antédiluviens renfermaient les affections du faux, les cupidités, les voluptés, les corporels et les terrestres, 803. Les persuasions du faux et les cupidités du mal sont inséparables, 7577. Les persuasions s'accroissent immensément lorsqu'on plonge les vrais dans les cupidités, ou lorsqu'on fait qu'ils deviennent favorables aux amours de soi et du monde, 794. La vie des persuasions est telle, que non-seulement elle rejette tout ce qui est vrai, et s'empare de tout ce qui est faux, mais qu'elle pervertit encore le vrai qui l'approche, 798. Dans l'homme naturel, il y a des illusions, il y a des cupidités du mal, et il y a aussi des persuasions du faux, 3175. Les persuasions ou les principes enracinés du faux empêchent chez l'homme toute opération du Seigneur, 635. Sphère des persuasions dans l'autre vie; son action sur un autre esprit, 1510.

PERVERTIR, *Pervertere*. Dans la Parole, pervertir *sign.* tourner le vrai en faux et le bien en mal, et *vice versa*, 9252. Chez les méchants, l'influx du bien et du vrai est perverti, 2284, 3142, 3147, 3743, 6564, 7491. Si le bien ou le vrai est perverti par le faux, ce qui a été perverti doit être amendé par le vrai, 9088. Lorsque le naturel de l'homme a été perverti, les intérieurs, quand ils influent, sont pervertis à son instar, 10243. Si les extrêmes chez l'homme ont été pervertis, les intérieurs y sont pervertis; car lorsqu'il y a influx, les formes récipientes des intérieurs s'accommodent à l'état des extrêmes, 10208. Si les vrais scientifiques dans l'homme externe ou naturel ont été pervertis ou éteints, l'homme interne ne peut pas voir le vrai, ainsi il ne peut penser ni percevoir que de travers pu fausement, 9061.

PESANT, *Grave*. Les faux et les maux sont pesants, et tombent comme une pierre, 8279. Les maux sont pesants, et les faux le sont, non par eux-mêmes, mais par le mal, 8298. Les maux tombent dans l'enfer comme les graves ou masses, mais non les faux, si ce n'est qu'en tant qu'ils tiennent du mal, 8279, 8298. Les mains de Moïse qui étaient pesantes, - Exod. XVII. 12, - *sign.* que la puissance de regarder en haut, vers le Seigneur, manquait, 8608.

PESANTEUR, *Gravedo*. La pesanteur, qui est dans le monde naturel, correspond au bien dans le monde spirituel, et l'extension correspond au vrai; d'où cela provient, 5658.

Les choses matérielles sont comme des pesanteurs qui donnent de la nonchalance et retardent; pourquoi? 6921; voir MATÉRIEL. Pesanteur d'estomac; quels sont les esprits qui introduisent une telle pesanteur, 5714, 5715, 5723. Quels sont ceux qui introduisent une pesanteur comme celle qui provient d'une indigestion, 5177.

PESTE, *Pestis*. C'est la vastation du bien et du vrai, et c'est la damnation, 7102, 7507; et, par suite, c'est la consommation, 7505, 7507, 7511. La peste *sign.* la punition du mal qui provient non du faux mais du mal, 7102. Mourir de la peste, c'est être consumé, 7507, 7511. La peste qui se glisse dans les ténèbres, - Ps. XCI. 6, - c'est le mal qui dévaste en secret, 7102, 7505. La peste dans le chemin de l'Égypte, - Amos, IV. 10, - c'est la vastation du bien et du vrai par les faux, qui sont le chemin de l'Égypte, 7102, 7505. Une peste de trois jours, - II Sam. XXIV. 13, - *sign.* la vastation et la consommation des biens et des vrais, qui ont été reçus par l'enfance, 10219.

PETIT GARÇON, *Puerulus*. Voir GARÇON (jeune).

PETIT (le plus), *Minimus*. Dans le ciel, le plus petit est le plus grand, parce qu'il est le plus heureux, à 452, 1419. Ce que c'est qu'être le plus petit, 4459, 5428. Être le plus petit, c'est croire qu'on ne peut rien par soi-même, 3417, f. Celui qui désire la joie la plus petite dans l'autre vie reçoit du Seigneur la plus grande, et celui qui désire la plus grande ne possède que la plus petite, 1936. Par les plus petits qui sont les plus grands, et par les derniers qui sont les premiers, sont entendus ceux qui plus que les autres sont serviteurs, parce qu'ils sont plus que les autres dans l'obéissance, et plus que les autres dans l'humiliation, 5164.

PETITS, *Pulli*. Les petits de colombes *sign.* le bien de l'innocence, 10210, f. Les petits de colombes, qu'on offrait en sacrifice et en holocauste dans l'église juive, *sign.* le bien et le vrai de la foi qu'on reçoit du Seigneur par la régénération, 870.

PÉTRIN, *Mactra*. Voir HUCHE.

PÉTULANTS, *Petulantes*. Esprits pétulants, qui s'attachent avec passion et cherchent de plusieurs manières à découvrir ce que pensent les autres, dans cette fin, ou d'en tirer parti, ou de nuire, 5180.

PEUPLE, *Populus*. Le peuple, ce sont ceux de l'église spirituelle, et la nation ceux de l'église céleste, 10288. Les peuples, ce sont les vrais et les faux, 1259, 1269. Les peuples sont les vrais de l'église, et aussi les vrais du bien, mais ceux-ci sont exprimés par un autre mot ayant cependant de l'affinité, 3581. Le peuple aussi signifie le bien du vrai ; mais, dans sa première existence, ce bien est le vrai, 3295. Le peuple de la terre *sign.* les

vrais qui appartiennent à l'église, 5418. Le peuple de la terre est une expression employée çà et là dans la Parole, quand il s'agit d'Israël et de Jérusalem, et dans le sens interne il signifie l'église spirituelle ou ceux qui sont de cette église, 2928. Ce que c'est qu'être recueilli vers ses pères et vers ses peuples, 3255. Les très anciens savaient que tous ceux qui sont dans le même bien se réunissent et sont ensemble dans l'autre vie, et aussi tous ceux qui sont dans le même vrai; ils disaient des premiers qu'ils étaient rassemblés vers leurs pères, et des seconds qu'ils étaient recueillis vers leurs peuples, 3255. Être recueilli vers son peuple, c'est être dans les biens et les vrais du naturel, 6451, 6465. Par les serviteurs et le peuple, il est signifié tous en général et en particulier, 7396. Être en un seul peuple, c'est la conjonction par la doctrine, 4468. Un seul peuple et une seule lèvre; cette locution est employée quand tous ont pour fin le bien commun de la société, le bien commun de l'église, et le royaume du Seigneur, 1316. En assemblée de peuples, c'est l'accroissement jusqu'à l'indéfini, 6232. Prendre à soi pour peuple, c'est qu'on sera adjoint dans le ciel à ceux qui servent le Seigneur, et il s'agit de ceux qui sont de l'église spirituelle, 7207. Le peuple de Jéhovah *sign.* ceux qui sont du royaume spirituel du Seigneur, 7439. Les Israélites et les Juifs sont appelés peuple dur de nuque, parce qu'ils étaient dans les externes sans l'interne, et que ceux qui sont tels refusent tout influx procédant du ciel ou du Seigneur, 10429. Mon peuple, quand cela est dit par Jéhovah, *sign.* ceux de l'église spirituelle, 7551. Le peuple dans le camp *sign.* ceux qui doivent recevoir le divin vrai, 8816. Le peuple indigent *sign.* ceux qui sont dans l'ignorance du vrai, et cependant dans le désir d'apprendre, 9209. Le peuple de Pharaon *sign.* les scientifiques opposés aux vrais de l'église, 6692. Le peuple des Ziim *sign.* ceux qui sont dans les faux, ou les faux eux-mêmes, 9755, m.

PEUPLIER, *Populus arbor.* Le peuplier blanc *sign.* le bien qui procède du vrai; ou, ce qui est la: même chose, le bien du vrai, 4013.

PEUR, *Pavor.* La peur ou l'épouvante *sign.* le trouble ou la commotion du mental naturel, quand il hésite entre les maux et les biens, et entre les faux et les vrais, 9348.

PHALLU, fils de Ruben. Les fils de Ruben *sign.* les doctrinaux de la foi en général, 6024.

PHANTAISIE, *Phantasia.* Voir FANTAISIE. Les phantasies qu'on a eues dans la vie du corps se changent, dans l'autre vie, en d'autres phantasies qui néanmoins leur correspondent, 954. Les mauvais esprits se tourmentent mutuellement par des phantasies, 1969. Ceux qui s'imaginent que toutes les choses sont des phantasies, et qu'il n'y a rien de réel, sont assis près d'une meule, 1510. Sphères de phantasies à l'instar d'un nuage épais, 1512.

PHANTASTIQUE. Voir FANTASTIQUE. Ce que c'est qu'imiter les divins d'après l'étude et l'art; *illustré* par l'imitation phantastique chez les esprits qui alors apparaissent beaux dans les externes, mais sont affreux et diaboliques dans les internes, 10284, 10286.

PHARAON. Voir ÉGYPTTE. Pharaon *sign.* les sciences en général, 4789. Pharaon, roi d'Égypte, est l'état naturel nouveau ou l'homme naturel nouveau, 5079, 5080, 5224; c'est le nouveau naturel, 5249, 5336; c'est le naturel intérieur, 5080, 5095. Le roi, ou Pharaon, c'est le scientifique dans le commun, qui est contre les vrais de l'église, et c'est

aussi le faux, 6651, 6679, 6603. Pharaon étant le scientifique dans le commun, est par suite aussi le naturel dans le commun, 6015. Pharaon *sign.* les scientifiques contraires aux vrais de l'église; pourquoi? 6692. Pharaon *sign.* ceux qui sont dans les faux d'après le mal, ou qui sont dans la damnation, 8132, 8135, 8138. Pharaon *sign.* ceux qui infestent par des faux, 7107, 7110, 7126, 7142. Quand il est dit Pharaon et roi d'Égypte, il est entendu ceux qui infestent par des faux sans mélange, 7220, 7228. La fille de Pharaon, c'est la religiosité; *montré*, 6729; et c'est l'affection des scientifiques, 6750. Les serviteurs de Pharaon, ce sont ceux qui infestent, et qui sont d'une condition inférieure, 7652. Les serviteurs et le peuple de Pharaon, ce sont toutes les choses qui existent dans le naturel, 7355. Quand il est dit Pharaon et ses serviteurs, ou Pharaon et son peuple, il est signifié tous ceux qui sont dans les faux, et aussi tous les faux en général et en particulier, 8147. La maison de Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple, *sign.* toutes les choses qui sont dans le mental naturel, 7355. Le chambellan de Pharaon *sign.* les intérieurs des scientifiques, 4789. Par Pharaon et par les Égyptiens sont signifiés ceux qui sont dans les faux d'après le mal; par ses chars, les doctrinaux du faux; par ses chevaux, les scientifiques faux d'après l'intellectuel perverti; par ses cavaliers, les raisonnements qui en proviennent; par son armée et par son peuple, les faux eux-mêmes, 8146.

PHICOL, chef de l'armée d'Abimélech, représente ceux qui font la foi l'essentiel, et qui, il est vrai, ne rejettent pas la charité, mais la placent en second, et préfèrent par conséquent la doctrine à la vie, 3447.

PHILISTÉE, *Philistæa*. Voir PHILISTINS. La Philistée *sign.* la science des connaissances de la foi; ou, ce qui est la même chose, ceux qui sont dans la science de ces connaissances, et non dans les biens de la foi, 2726, 2851, 3410. La Philistée, en tant que portion de la terre de Canaan, a signifié les vrais intérieurs de la foi, 9340. Les habitants de la Philistée *sign.* ceux qui sont dans la foi séparée d'avec le bien de la charité, 8313. Les confins de la Philistée, ce sont tous les vrais intérieurs et extérieurs de la foi, 9340.

PHILISTINS, *Philistæi*. Les Philistins sont ceux qui sont dans la science seule des connaissances et non dans la vie, et qui ont rejeté les doctrinaux de la charité et reconnu les doctrinaux de la foi; et comme ils sont dans les amours de soi et du lucre, ils ont été appelés incirconcis, 3412, 3413. Les Philistins *sign.* en général la science des connaissances de la foi, et en particulier ceux qui placent la foi et le salut dans les connaissances seules, dont ils font des choses de mémoire, 1197, 1198. Les Philistins représentent ceux qui séparent la foi d'avec la charité, 3365, 7097, 7317, 8093, 8313 ; leurs erreurs; puis aussi quels ils sont, 8313. Les Philistins représentent ceux qui sont dans les doctrinaux de la foi, et non dans la vie selon ces doctrinaux, 4855. Les Philistins *sign.* ceux qui sont dans le vrai de la foi, qui ne procède pas du bien; *montré*, 8093. Dans un sens bon, les Philistins sont ceux qui sont dans la doctrine de la foi; et, quant à la vie, dans le bien du vrai, 3463. Les Philistins *sign.* les vrais intérieurs de la foi; *illustré et montré*, 9340. « Depuis la mer de Suph jusqu'à la mer des Philistins, » c'est depuis les vrais scientifiques jusqu'aux vrais intérieurs de la foi, 9340. Les Philistins, montés de Kaphtor, sont ceux qui ont été initiés dans les vrais intérieurs par les vrais extérieurs, mais qui les ont pervertis et les ont appliqués à confirmer les faux et les maux, 9340. Les Philistins sont les vrais intérieurs de la foi, et les restes de l'île de Kaphtor sont les vrais extérieurs, 9340. La plaine

des Philistins *sign.* le vrai de la foi, 9340. La nier des Philistins *sign.* les vrais intérieurs de la foi, 9340. Le roi des Philistins *sign.* les doctrinaux, 3365, 3391; le roi des philistins représente ceux qui font la foi l'essentiel de l'église, et qui la mettent avant la charité, 3459. De ceux qui sont tels : leur habitation dans l'autre vie, 8096, 8099; ils infestent ceux qui sont probes, 8096. Les doctrinaux de l'amour envers le Seigneur, et de la charité à l'égard du prochain, ont été oblitérés par les Philistins de nos jours, 3419, 3420. *Voir* PHILISTEE.

PHILOSOPHE. Conversation de Swedenborg, dans le monde des esprits, avec un célèbre philosophe décédé depuis peu de temps, 6326. Les philosophes de nos jours en contradiction avec un de leurs principes philosophiques, 4966. Les philosophes, qui veulent être plus subtils que les autres, parlent de l'esprit en termes qu'eux-mêmes ne connaissent pas, puisqu'ils sont en contradiction sur ce point, 196; ils soutiennent qu'on ne saurait appliquer à l'esprit de l'homme un seul mot qui ait le moindre trait au matériel, à l'organique ou à l'étendue; ainsi, ils en jugent d'après leurs idées, de sorte qu'il s'évanouit pour eux, et devient un néant, 196. Les philosophes les plus sensés disent bien que l'esprit est la pensée, mais lorsqu'ils raisonnent sur la pensée, comme ils la séparent du substantiel, ils finissent par conclure qu'elle doit s'évanouir lorsque le corps expire, 196. *Voir* PHILOSOPHIE, PHILOSOPHIQUES.

PHILOSOPHIE (la) rend insensé, si l'on s'arrête aux termes; il en est autrement, si de la, pensée, on va aux termes; *illustré*, 4658. Par la philosophie, le bien intellectuel périt, 2124. La philosophie, à savoir, la métaphysique et la logique, traînent l'entendement dans la poussière, et sont des écumes de lies, 3348. *Voir* PHILOSOPHE, PHILOSOPHIQUES,

PHILOSOPHIQUES, *Philosophica*. Différence entre les scientifiques chez les anciens et les scientifiques qui aujourd'hui sont appelés philosophiques, 4966. De ceux qui raisonnent d'après les scientifiques, les philosophiques et les sensuels, sur l'esprit, 196. Par les subtilités philosophiques on arrive à une confusion du bien et du vrai, et à avoir moins de sens commun, 5556. La plupart des philosophiques sont des mots vides de sens, par lesquels se font des confirmations qui sont saisies par un petit nombre d'hommes, et sur lesquels ce petit nombre d'hommes est même en discussion, 4966. Ces philosophiques détournent plutôt le mental de la connaissance des spirituels et des célestes, parce qu'ils peuvent être également employés à confirmer les faux, et plongent aussi le mental dans les ténèbres, quand les vrais sont confirmés par eux, 4966. En outre, sur les philosophiques, 2588, 5126, 6317. *Voir* PHILOSOPHE, PHILOSOPHIE.

PHRATH ou l'Euphrate, 118. *Voir* EUPHRATE.

PHYSIQUE, *Physica*. Tous les arcanes de la physique ont été inscrits en l'homme externe, et lui ont été, appliqués, 6057, cf. 4523. Un influx physique est absolument contre l'ordre et contre la nature, par; conséquent impossible, 9110.

PICHIROTH, nom de lieu, *sign.* le commencement de l'état, pour subir des tentations 8130.

PIED, *Pes*. Les pieds sont le naturel, 3761, 3986, 4280; ce sont les naturels; *montré*, 2162. Les pieds *sign.* les choses qui appartiennent à l'homme naturel, 4938 à 4952. Chez l'homme, le naturel interne est signifié par les pieds, le naturel moyen par les plantes

des pieds, et le naturel externe par les souliers, 6844, f. Le lieu des pieds de Jéhovah est le ciel, l'église, et aussi la Parole dans les derniers, 9406. Le marchepied des pieds de Jéhovah est le divin vrai dans les derniers, 9406; et d'épaisses ténèbres sous ses pieds, c'est le sens de la lettre de la Parole, 9406. C'était la coutume de laver les pieds aux voyageurs et aux étrangers, 3148. Ce que c'est que laver les pieds, 2162. Laver les pieds, c'est purifier les choses qui appartiennent à l'homme naturel, 3147. Laver les pieds appartient aussi à la charité et à l'humiliation, 3147. Laver les mains et les pieds, c'est purifier les internes et les externes, 10241. Le lavement des pieds des disciples *sign.* que, quand l'homme naturel a été régénéré, l'homme tout entier a été régénéré, 7442, 7443, 10243. Par le pied qu'on doit couper, s'il est un sujet de chute, il est entendu que le naturel, qui s'oppose continuellement au spirituel, doit être détruit, s'il s'efforce d'enfreindre les vrais, 4302. « Au pied de l'oeuvre, et au pied des enfants; » ce que c'est, 4382, 4383. Lever la main est la puissance dans le spirituel, et lever le pied la puissance dans le naturel, 5327, 5328, 6947. Le pouce du pied; ce que c'est, 10063. Dans la Parole, par les pieds sont signifiés les naturels, 4938.

De la correspondance des pieds, des plantes des pieds, et des talons, avec le très-grand homme, 4938 à 4952. Aux pieds correspondent les naturels, aux plantes des pieds les naturels inférieurs, et aux talons les naturels infimes, 4938. Ceux qui sont naturels habitent sous les pieds, et sous les plantes, 4940 à 4951. Vers les pieds apparaissent les esprits qui sont naturels, et vers les plantes des pieds les plus grossiers de ce genre, 4403. De ceux qui sont sous le pied gauche, un peu vers la gauche, 4950. Peau des pieds, 5555. Quels sont ceux qui, à la lumière du ciel, apparaissent les pieds en haut et la tête en bas, 5013, 9128, 10307.

PIÈGE. Quand il s'agit des maux, le piège *sign.* l'attrait et la déception; *montré*, 9348. Tomber dans le piège, c'est être attiré par les maux des amours de soi et du monde, 9348. Le piège signifie aussi la destruction de la vie spirituelle et la perdition, 9348. Être en piège, c'est être pris par son mal, 7653.

PIE-MÈRE, *Pia mater*. C'est une seconde enveloppe environnant de plus près le cerveau et le cervelet, et communiquant avec eux par les fils qui en sortent, 4047, 4222. Esprits qui appartiennent à la province de la pie-mère, 4045, 4047; quels ils sont, 4047.

PIERRE, *Lapis*. Dans la Parole, la pierre *sign.* le vrai de la foi, 114, 643, 1298, 3720, 6426, 8609, 10376. La pierre est le vrai dans le dernier; de l'ordre, 8609. La pierre est le, divin vrai qui est dans le royaume, spirituel du Seigneur, et la pierre d'Israël est le divin humain du Seigneur; *montré*, 6426. Les pierres sont les vrais et les intellectuels inférieurs, 643, 1298. La pierre de l'angle est la puissance du vrai, 9643, f. L'autel de pierres; ce que c'est; il signifie le représentatif du culte en général d'après les vrais, 8940. Les pierres taillées sont les choses qui proviennent de la propre intelligence; *montré*, 8941. Les pierres taillées, et sur lesquelles le fer avait été levé, signifiaient des choses artificielles, par conséquent des choses qui viennent du propre de l'homme, 1298. Le ciseau avec lequel sont taillées les pierres est ce qui provient de la propre intelligence, 8942. On oignait d'huile les pierres dressées en statues, parce que les, pierres signifiaient les vrais, et que les vrais sans le bien signifié par l'huile n'ont point en eux la vie procédant du divin, 9954. Dans les temps très-anciens, on dressait des pierres pour bornes entre les familles, afin qu'on ne passât point ces bornes pour leur faire du mal; c'était pour eux le droit des

gens, 4580. Les pierres de Schoham sont les vrais de la foi qui procèdent de l'amour; *montré*, 9476. Le Schoham, dans le sens commun, est l'externe du royaume spirituel; *montré*, 9873. Les pierres de remplacements sont les biens de la foi, ou les biens spirituels, 9476. L'ouvrier en pierre est le bien de l'amour, ou le volontaire pour les régénérés, 9846. Les tables sur lesquelles la loi était inscrite étaient de pierres, parce que la pierre est le vrai dans les derniers, et le sens de la lettre de la Parole, dans lequel est le sens interne, 10376. La pierre sur la bouche du puits, c'est la Parole ainsi bouchée, 3769, 3773, 3789, 3798.

Les pierres précieuses signifient les vrais du ciel et de l'église, resplendissants d'après le bien, 114, 9863, 9865, 9868, 9873, 9905, Les pierres précieuses dans Urim et Thumim, selon les couleurs, ont signifié toutes les choses appartenant au vrai d'après le bien dans les cieux, 9865, 9868, 9905. Une pierre spéciale était assignée à chaque tribu d'Israël, et cette pierre, par sa couleur et par son brillant, exprimait la qualité qui était signifiée par chaque tribu, 3858, ni. Il y avait quatre rangs de pierres, et trois pierres dans chaque rang; pourquoi? 9866. Ces douze pierres précieuses du pectoral de jugement, appelées Urim et Thumim, représentaient tous les biens et tous les vrais du ciel dans leur ordre, 9873. Comment les divins vrais, qui étaient les réponses, ont été manifestés par ces pierres, 9873, 9905.

PIERRE, *Petra*. Voir ROCHER.

PIERRE D'ACHOPPEMENT, *Offendiculum*. La pierre d'achoppement et le scandale concernent l'humain du Seigneur, 3488, 3704. Voir SCANDALE.

PIERRE (l'apôtre). Les douze disciples du Seigneur ont représenté l'église quant à toutes les choses du vrai et dit bien, de même que les douze tribus d'Israël, 3129, 3354, 3488, 3858, 6397. Pierre, Jacques et Jean ont représenté la foi, la charité et les biens de la charité, 3750. Pierre a représenté la foi, 4738, 6000, 6073, 6344, 10087, 10580. Par les clés du royaume des cieux données à Pierre il est signifié que toute puissance est au vrai d'après le bien, ou à la foi d'après la charité qui procède du Seigneur, qu'ainsi tout pouvoir est au Seigneur, 6344, la clé signifiant le pouvoir d'ouvrir et de fermer, 9410. Les clés données à Pierre *sign.* la foi de l'amour et de la charité, et comme le Seigneur seul donne une telle foi, c'est le Seigneur seul qui introduit dans le ciel, 3750. Dans le monde spirituel, Pierre n'apparaît à qui que ce soit; c'est un simple esprit, qui n'a pas plus de pouvoir qu'un autre, 3750. Pierre, qui nie le Seigneur, c'est la foi qui dans le dernier temps de l'église rejette le Seigneur, 6000, 6073, *f.*; c'est la foi séparée d'avec la charité, 8093. Sont expliquées les paroles du Seigneur à Pierre et à Jean; à Pierre « M'aimes-tu? Pais mes brebis et mes agneaux; » et à Jean : « Toi, suis-moi, » 10087. Pierre, quand il était plus jeune, - Jean, XXI. 18, - *sign.* la foi de l'église telle qu'elle est dans son commencement; et Pierre, quand il sera vieux, *sign.* la foi de l'église, telle qu'elle est à sa fin; *illustré*, 9212. Sur Pierre, voir aussi Préf. des Chap. XVIII et XXII de la Gen., et 3869, 8581, 10134, 10182.

PIERREUX (lieux), *Petrosa*. Les choses qui n'appartiennent point à la vie sont représentées par des lieux pierreux et de broussailles, nus et escarpés, 9841.

PIÉTÉ, *Pietas*. En quoi consiste la piété, 8253. La vie de la piété sans la vie de la charité est de vouloir s'occuper seulement de soi et non du prochain, 8254. La vie de la piété avec la vie de la charité est de vouloir s'occuper de soi pour le prochain, 8254. La vie de la piété sans la vie de la charité ne conduit à rien; mais, avec elle, elle conduit à tout,

8252.

PIEU, *Paxillus*. De même que le clou, le pieu *sign.* l'attache et l'adjonction, 8990. Les pieux *sign.* les choses qui conjoignent et affermissent, 9777.

PIGEON. La tourterelle *sign.* les choses qui sont les représentatifs des spirituels extérieurs, et le pigeon celles qui sont les représentatifs des spirituels intérieurs, 1827.

PILDASCH, fils de Milkah et de Nachor, *sign.* une religiosité et le culte qui en provient, 2864.

PILER ou BROYER, *Tundere*. C'est disposer les vrais en série et préparer le bien, afin qu'il puisse être appliqué aux usages; *montré*, 10303. Piler ou broyer se dit des vrais, et moudre se dit des biens, 10303.

PILOTE, *Nauclerus*. Les pilotes *sign.* les connaissances intérieures, et les matelots les connaissances extérieures, 1201.

PIN, *Tæda*. Dans Ésaïe, - LX. 13, - le cèdre du Liban est le bien et le vrai spirituels; le sapin, le pin et le buis, sont les biens et les vrais naturels correspondants, 9406, 2162.

PINCHASE, fils d'Éléazar, fils d'Aharon, - Nomb. XXV. 11 à 13, - *sign.* l'amour et les choses qui appartiennent à l'amour, parce que le sacerdoce était représenté par lui, 1038.

PINON, duc d'Édom, - Gen. XXXVI. 41, - *sign.* une qualité des doctrinaux du bien, 4651.

PIQUETÉ, *Punctatum*. Par le piqueté est signifié le bien épars et mêlé avec les maux, 3993, 4005. Brebis piquetées qui appartenait au troupeau de Jacob citez Laban; ce qu'elles signifient, 3993, 3995, 4005. Différence entre le bariolé et le piqueté, 4005. Différence entre le bariolé, le piqueté et le tacheté, 4020.

PIQÛRES (faire des), *Pungere*. Les vrais, qui sont pervertis par les faux, combattent néanmoins secrètement et tacitement, et s'efforcent de repousser loin d'eux les faux, et ainsi font des piqûres, 7320.

PIRATE, *Pirata*. État, dans l'autre vie, de ceux qui ont été pirates; à quoi ils correspondent, 820, 5387. Ils se plaisent dans des urines fétides, 820.

PIRE, *Pejor*. Si l'homme pense le faux et veut le mal, il est non seulement comme un animal brute, mais même pire qu'un animal brute, car par là il détruit l'humain chez lui, et se fait bête féroce, 5302. Si l'homme était privé des *reliquiæ* ou restes qu'il a reçus du Seigneur dans son enfance, il serait pire que les bêtes féroces, 661, 1738.

PISCHON. Ce fleuve *sign.* l'intelligence de la foi procédant de l'amour, 110.

PITHOM (ville). C'est la qualité des doctrines d'après les vrais falsifiés, 6662.

PITIÉ. Il y a présence du Seigneur chez l'homme, dès que l'homme éprouve de la pitié pour celui qui est dans le malheur, et principalement pour celui qui est dans l'erreur au sujet de la doctrine de la foi, 904, 1102. Avoir pitié *sign.* l'influx de la charité procédant du Seigneur, 6737.

PITUITE, *Pituita*. Les esprits qui ont leur rapport avec la pituite épaisse du cerveau sont ceux qui, voulant dominer et gouverner seuls, excitent parmi les autres des inimitiés, des haines et des combats; par leur présence ils enlèvent le vital et impriment la torpeur, 5718. Particules liquides pituiteuses du cerveau, 5386.

PIVOT, *Cardo*. Le pivot des déterminations est tourné en dedans, quand l'homme est régénéré, et autant alors il peut être tourné en dedans, autant l'homme peut être élevé par le Seigneur dans le ciel près de lui, 9730.

PLACE (la), c'est le vrai, 2336. La place de la ville, c'est le vrai de la doctrine, de même que le chemin, 2336; voir VILLE et CIEMIN. Les places *sign.* les vrais de la foi; et, dans le sens opposé, les faux, 10227, 10422. Être gisant à la tête de toutes les places *sign.* être privé de tout vrai, 2299. Autrefois on prêchait dans les places, 9412, cf. 3069.

PLACES, *Plagæ*. Les plages du monde *sign.* les états du bien et du vrai; *montré*, 3708; voir ORIENT, OCCIDENT, MIDI et SEPTENTRION. La plage, ce sont les vrais et les biens dans l'ordre, 9642, 9668. Les plages, dans l'autre vie, sont pour chacun selon l'aspect de la face, et par suite elles sont déterminées autrement que dans le monde, 10130, 10189, 10420, 10702. A la droite du soleil dans le ciel est le midi, à la gauche le septentrion, en face l'orient, par derrière l'occident, 10189. Dans l'autre vie, la plage est déterminée par les amours de chacun, parce que chacun se tourne vers ses amours, 10420. Il y a quatre états auxquels correspondent les quatre plages dans le monde, 9648. Quand les quatre plages ou points cardinaux sont tous nommés, ils signifient tous ceux qui vivent sur toute la surface du globe, et aussi ceux qui ont été et ceux qui doivent venir; ils signifient encore les états du genre humain quant à l'amour et à la foi, 1605. Aux états des plages sont semblables les états des intellectuels, 1458. Dans l'autre vie, chaque esprit et chaque ange voient à droite les bons et à gauche les méchants; et cela, vers quelque plage qu'il se tourne; *illustré*, 4882; toutes les positions, s'y rapportent au corps humain selon les plages déterminées par lui, c'est-à-dire, à droite, à gauche, devant, derrière, de quelque manière qu'il soit placé, 3639.

PLAIDER (ou débattre la querelle), *Litigare*. C'est discuter au sujet des choses qui appartiennent à l'église, 9024. Plaider la cause, quand cela est dit du Seigneur, c'est délivrer des faux, 9024. Plaider contre (*trahere in jus*), c'est s'efforcer de détruire, 9048.

PLAIE, *Plaga*. La plaie *sign.* l'extinction ou la lésion de l'affection dans l'intellectuel, c'est-à-dire, de l'affection du vrai, 9057. Bander la plaie, dans la parabole du Samaritain, *sign.* guérir l'affection lésée, 9057. La plaie se dit de la foi désolée, et de la charité dévastée, 431. La plaie est la peine du mal, 10219. Il y a trois plaies ou trois peines, lesquelles suivent ceux qui s'attribuent les vrais et les biens de la foi et de l'amour, ou qui croient mériter le ciel par leurs rouvres; quelles sont ces plaies ou peines, 10219. Il est selon l'ordre qu'une plaie suive l'autre, et que les méchants soient ainsi jetés successivement dans l'enfer, 7541. La plaie du cheval, du mulet, du chameau et de l'âne, et de toute bête, - Zachar. XIV. 15, - *sign.* la privation des intellectuels qui se succèdent ainsi en ordre depuis les rationnels jusqu'aux naturels, 3048. Le bien de l'homme naturel ne peut être rétabli jusqu'au plein, car il reste une plaie qui devient dure comme une cicatrice, 9103. Les plaies d'Égypte ont signifié les états successifs de la vastation, 7766, 7877.

PLAINE, *Planities*. Ce sont les choses qui appartiennent à la doctrine; *montré*,

2418, 2450. La plaine du Jourdain *sign.* l'homme externe, quant à tous ses biens et à tous ses vrais, 1585; elle représente les sensuels et les scientifiques qui appartiennent à l'homme externe, 1585. La plaine de la terre, c'est le vrai de l'église, 4236.

PLAISANTER, *Joculari*. De ceux qui, par habitude ou par mépris, se servent d'expressions de l'écriture sainte pour plaisanter; préjudice qui en résulte pour eux dans l'autre vie, 961.

PLAISIR. Tout ce qui se fait conformément à l'amour est un plaisir, 7371. Ainsi, on peut d'après le plaisir savoir quel est l'amour, 7371. Tout bien a son plaisir, car on appelle bien ce qu'on aime, 10530; et tout plaisir appartient à l'amour, 9585, 10530. Le plaisir dans lequel le Seigneur place le bien est le seul qui soit vivant, car il est alors produit par la vie même du bien, 995. Les plaisirs n'ont jamais été défendus à l'homme, pourvu qu'il ne les ait pas pour fin, et qu'il ait pour fin les biens intérieurs, 945, 995. Sans le plaisir qui appartient à l'amour, rien ne peut entrer chez l'homme, 4205. Tout plaisir vient de l'affection du bien, 8369. Tout plaisir du vrai existe par le bien, 8349. Le plaisir de la vie dépend du libre, 5647. Faire le mal d'après le plaisir de l'amour paraît être le libre, mais c'est l'esclavage, parce que cela vient de l'enfer, 9586. Faire le bien d'après le plaisir de l'amour paraît être le libre, et c'est aussi le libre, parce que cela vient du Seigneur, 9586. Les plaisirs de l'amour de soi et du monde sont absolument opposés aux plaisirs de l'amour envers le Seigneur et à l'égard du prochain, 4612, 6391. Le plaisir de l'amour de soi, chez l'homme, est un plaisir infernal, 7371. Les plaisirs des affections du mal et du faux et les plaisirs des affections du bien et du vrai ne s'accordent point; différence entre eux; quelle elle est, 3938. Ceux qui sont dans les affections du mal et du faux ne savent pas ce que c'est que le plaisir des affections du bien et du vrai, et s'imaginent que s'ils étaient privés de leur plaisir ils périraient; *montré par expérience*, 3938. Le combat entre les plaisirs de l'homme naturel et les plaisirs de l'homme spirituel est la tentation, 3928. Le plaisir de l'homme naturel, avant la régénération, est infernal, 3928. Le plaisir est d'autant plus vil, qu'il va davantage vers les extrêmes, 996. Les voluptés ont leur plaisir d'après l'usage, 997. Le naturel est régénéré par des plaisirs et des charmes qui sont convenables, 3502, 3512; et les vrais y obtiennent une place selon les charmes et les plaisirs, 3512.

Le plaisir céleste influe par l'intime de l'homme, et affecte ses intérieurs d'une félicité ineffable, 6391. Le plaisir qui découle de l'amour de soi éteint entièrement le plaisir qui provient de l'amour céleste, 6391. Quand le plaisir de l'amour de soi cesse, le plaisir céleste commence, 6391. Le plaisir procédant de l'amour du vrai et du bien est au-dessus de tout plaisir d'un amour quelconque dans le monde, 10530. Le plaisir même qui réside dans l'amour de faire le bien sans but de rémunération est la récompense qui demeure à éternité, 9984. Dans le plaisir est la vie, 995. Dans les plaisirs, chez les régénérés, il y a aussi des choses mondaines, mais le Seigneur les tempère par les biens, 2204. Le plaisir de l'amour conjugal descend du ciel; le plaisir de l'adultère monte de l'enfer, 10174. Ceux qui prennent le plaisir dans les adultères ne peuvent plus recevoir du ciel aucun bien ni aucun vrai, 10175. Plaisirs affreux dans lesquels sont changées les fantaisies dans l'autre vie, 954.

PLAN, *Planum*. Il y a chez l'homme deux plans sur lesquels sont fondés les célestes et les spirituels qui procèdent du Seigneur; l'un de ces plans est intérieur, l'autre est extérieur; les plans eux-mêmes ne sont autre chose que la conscience; il y a encore un plan

extime, qui se présente aussi comme une conscience, mais qui n'est point une conscience; il consiste à mettre en action le juste et l'équitable pour soi-même et pour le monde; ce sont là les trois plans par lesquels le Seigneur gouverne l'homme, 4167. Le naturel est le plan de l'influx, 5651, 6408, 10243. Le naturel doit être le plan pour la conjonction de l'homme interne avec l'homme externe, 4353. Le naturel extérieur sert aux intérieurs pour plan dans lequel ces intérieurs sont vus comme dans un miroir, 5165; ce plan est formé dès l'enfance de l'homme; sans cela, l'homme ne pourrait nullement penser, 5165. Le bien spirituel est un plan dans lequel le Seigneur par le ciel peut influencer et conduire l'homme, 7761. Par le plan intérieur, ou par la conscience du bien et du vrai spirituels, le Seigneur gouverne ceux qui ont été régénérés, 4167. Par le plan extérieur, ou par la conscience du bien et du vrai moraux et civils, le Seigneur gouverne ceux qui peuvent être régénérés, 4167. Par le plan extime, qui se présente comme une conscience, et cependant n'est pas une conscience, le Seigneur gouverne tous les autres, même les méchants, 4167. Sans des plans pour l'influx du Seigneur chez l'homme, le bien n'est pas reçu, mais il coule comme à travers un crible, ou comme à travers un panier percé, 5145. Le plan intérieur pour l'influx divin doit être acquis dans le monde; comment il peut l'être, 3957. La régénération de l'homme dans le monde est seulement un plan pour qu'il perfectionne sa vie durant l'éternité, 9334. Dernier plan de l'influx; ce plan n'est rien dans l'autre vie, 6495. L'innocence est le plan dans lequel sont semés les vrais, 10134. La conscience est le plan des tentations spirituelles, 762. Le langage des mots est le plan dans lequel est le sens du langage, 5165. Plan des spirituels et des célestes chez l'homme, 5079, 5081.. Plan dans lequel opèrent les anges, 5036, 5893, 6207, 6213, 8002.

PLANÈTE , *Planera*. Toutes les planètes sont des terres habitées par des hommes, 6697. Situation des planètes dans les idées des esprits et des anges, 7171, 7247; elles apparaissent constamment à leur place, 7358. Les esprits apparaissent près de leur planète, mais au dehors, 7171, 7800.

PLANTATION. Il en est de la régénération comme d'une plantation; *illustré*, 8326.

PLANTE DES PIEDS. *Voir* PIED. La plante du pied *sign.* le dernier du naturel, 7729. Les pieds *sign.* les naturels; les plantes des pieds, les naturels inférieurs; et les talons, les naturels infimes, 4938, 259. Par les pieds est signifié le naturel interne, par les plantes des pieds le naturel moyen, et par les souliers le naturel externe, 6844, f. Dans le très-grand homme, aux plantes des pieds correspondent les naturels, 4938. Sous les plantes des pieds sont aussi ceux qui ont vécu pour le monde et selon leur goût, mais seulement par une cupidité externe, et non par une cupidité interne, 4947. Vers les pieds apparaissent les esprits qui sont naturels, et vers les plantes des pieds ceux de ce genre qui sont plus grossiers, 4403. De plusieurs esprits qui ont leurs demeures sous les plantes des pieds, et qui s'efforçaient de monter jusqu'aux genoux, 4949. Esprits qui agissent dans la plante du pied droit, 4946.

PLANTER. C'est régénérer; *illustré* par la comparaison avec un arbre, 8326. Planter des vignes, c'est cultiver les choses qui sont de l'église spirituelle, 5117.

PLAQUE , *Brachtea*. La plaque d'or, sur laquelle était gravé «sainteté de Jéhovah, » *sign.* l'illustration d'après le divin bien du Seigneur, 9930, c.

PLAT, *Paropsis*. Le plat neuf, dans lequel Élisée fit mettre du sel, - II Rois, II. 20, - *sign.* les scientifiques et les connaissances du bien et du vrai; *montré*, 9325.

PLATANE, *Platanus*. Dans Ézéchiel, - XXXI. 8, - les cèdres sont les rationnels, les sapins les naturels quant au bien, et les platanes les naturels quant au vrai, 4014.

PLEIN. Ce que c'est que l'état plein; *illustré et montré*, 2636. L'état est dit plein, quand le bien est tel, qu'il ne lui manque rien pour recevoir l'influx de l'innocence, 7839. L'état n'est pas plein quand les vrais n'ont pas encore qualifié le bien, de manière qu'il puisse recevoir l'état correspondant d'innocence, 7839. L'état est dit plein quand les intérieurs ont été disposés pour recevoir, 2636. Tout état a son commencement, sa progression et sa fin; quand l'état est parvenu à sa fin, il est plein, 8750. Du dernier et de l'intime doit provenir le plein, et des moyens doit provenir la quantité correspondante, 10259. Plein *sign.* autant qu'il est possible de recevoir, 7518. Dans Luc, - VI. 38, - la mesure bonne, pressée et secouée, et débordante, c'est le plein, 2636. Dans Jérémie, - VI. 11, - le vieillard avec celui qui est plein de jours, *sign.* les faux anciens et confirmés, 2348. *Voir* PLÉNITUDE.

PLEINEMENT. L'homme ne peut pas être pleinement régénéré, si les intérieurs ne sont pas portés dans les extérieurs, 6004. Comment le Seigneur est parvenu à conjoindre pleinement l'essence humaine à l'essence divine, 1557, f.

PLÉNITUDE, *Plenitudo*. Dans la Parole, la plénitude *sign.* le tout; et quand elle ne signifie pas le tout, elle signifie l'abondance, et elle se dit et du vrai et du bien; *montré*, 6297. Ce que c'est que la plénitude de l'état, 8750. Ce qui est entendu par la plénitude des temps; *illustré*, 3398. Venir dans la plénitude des temps, quand il s'agit du Seigneur, c'est venir quand tout est consommé dans l'église, c'est-à-dire, quand il n'y a plus ni bien ni vrai, 2906. La plénitude des états et des temps *sign.* leur fin, 2905. *Voir* PLEIN.

PLEURER, *Flere*. *Voir* DEUIL (mener). Ce que c'est que mener deuil et pleurer, quand cela est dit de l'église, 2910. Pleurer, c'est le suprême degré de la tristesse, et le suprême degré de l'amour, 3801, 6566. C'est le comble de la tristesse et le représentatif du deuil interne, 6507. C'est l'effet de la douleur et aussi l'effet de la joie, 4354. C'est l'effet de l'affection, 5930. C'est l'effet de la miséricorde, 5927. Élever la voix et pleurer *sign.* le dernier degré de la douleur, 2689. Pleurer *sign.* la miséricorde, 6034. Pleurer les morts, c'est le dernier adieu, 4565. *Voir* PLEURS.

PLEURS, *Fletus*. Les pleurs sont un effet de la miséricorde, et aussi un effet de l'amour, 5873. Les pleurs *sign.* la miséricorde et la joie, 5873. Comme les pleurs signifient la miséricorde, c'est pour cela que, dans la Parole, les pleurs se disent de Jéhovah ou du Seigneur; *montré*, 5480. Les pleurs à haute voix *signa* le dernier degré de la douleur, 2689. Les pleurs *sign.* le dernier adieu; de là, c'était une pratique solennelle de pleurer les morts quand ils étaient ensevelis, quoique l'on sût que par la sépulture il n'y avait que le cadavre de rejeté, et que celui qui avait été dans ce cadavre vivait quant aux intérieurs, 4565; *voir* PLEURER. Les pleurs étaient le représentatif du deuil interne, 4786.

PLEUVOIR, *Pluere*. C'est influencer, parce que la pluie *sign.* la bénédiction, et que toute bénédiction vient par influx, 8416. *Voir* PLUIE.

PLÈVRE, *Pleura*. C'est une membrane commune qui enveloppe et renferme tous

les viscères du thorax, 5378. Sur certains esprits mauvais, lorsqu'ils sont dans la plèvre, 5188. *Voir* TUBERCULES.

PLEXUS. Aux anges intermédiaires qui approchent du ciel intime et du ciel moyen, et qui les conjoignent, correspondent les plexus cardiaques et pulmonaires, par lesquels se fait la conjonction du cœur avec les poumons, 9670.

PLOMB. Comme le plomb est plus vil que les autres métaux, il signifie le mal qui est le plus bas, tel qu'est le mal du naturel extérieur; et, dans le sens bon, il signifie le bien du même degré, 8298.

PLONGER, *Immergera*. L'homme aujourd'hui est tellement plongé dans les corporels, dans les terrestres et dans les mondains, que les célestes sont absolument dans l'obscurité pour lui, 9577. L'homme doit surtout se garder de plonger les biens et les vrais de la foi dans les cupidités, ou de confirmer les maux et les faux par les biens et les vrais qui appartiennent à l'homme interne, 972. Quand l'homme en est venu au point de plonger les vrais de la foi dans ses cupidités désordonnées, il profane les vrais, et se prive des *reliquiæ* (restes) qui, bien qu'elles subsistent toujours, ne peuvent néanmoins se produire, 571., Quand le saint et le vrai, qui ont été reconnus sont plongés dans les cupidités, c'en est fait de l'homme, 582. Quand les antédiluviens eurent plongé les doctrinaux de la foi dans leurs infâmes cupidités, toute perception fut détruite, 586, 794. Le Seigneur a pourvu d'une manière miraculeuse à ce que l'intellectuel ne fût pas plongé dans la cupidité de l'homme, 863. Quel est l'état de l'homme qui est régénéré, quand il se plonge trop dans les mondains et dans les corporels, 6202. Quand on plonge ses pensées dans des termes et dans des distinctions provenant de ces termes, on ne peut plus s'élever au-dessus des sensuels, 5089. Être plongé dans le profond de la mer, c'est être dans ce qui est purement mondain et corporel, par conséquent dans l'enfer, 9755. *Voir* INONDATION.

PLUIE, *Pluvia*. Dans la Parole, la pluie, prise en bonne part, *sign.* la bénédiction, et même par suite la salvation; mais, dans le sens opposé, elle signifie la malédiction, et même par suite la damnation, 2245. La pluie *sign.* l'influx du ciel, 10570. La grêle et la pluie *sign.* la vastation du vrai et du bien par les faux provenant du mal, 7553.

PLURALITÉ DES TERRES, 6697, 6698. Pluralité de dieux chez les gentils; d'où elle était venue, 2724. La pluralité de dieux était établie chez les Juifs plus que chez les autres nations; *montré*, 8301.

PNEUMA. Ce qu'Aristote pensait de l'âme ou de l'esprit de l'homme, qu'il appelait *Pneuma*, 4658; *voir* aussi ce qu'en pensent aujourd'hui les érudits, 10492, 10758.

POIDS, *Pondus*. Le poids est l'état de la chose quant au bien, et la mesure l'état de la chose quant au vrai; *montré*, 3104, 5658. La quantité et la qualité du bien chez chacun, et dans l'église, sont représentées par des poids et par des mesures dans la Parole, 8533. Quiconque croit que la Parole est divine, et a un sens interne, avouera que chacun des mots y est d'un certain poids, 8906, *m.* Chaque expression, dans la Parole, a du poids puisqu'elle vient du divin, 7729, *m.*

POIGNÉE, *Manipulus*. Les séries dans lesquelles ont été disposés les vrais chez les bons, et les séries dans lesquelles ont été disposés les faux chez les méchants, sont signifiées dans la Parole par des poignées; *montré*, 10303.

POIL, *Pilus*. Le poil *sign.* le naturel quant au vrai; *montré*, 3301. Si le poil a cette signification, c'est parce que le naturel de l'homme est comme une excroissance de ses internes, de même que les poils sont une excroissance des choses qui appartiennent à son corps, 3301. De là vient que les hommes qui, dans la vie du corps, ont été purement naturels, quand dans l'autre vie ils se présentent à la vue selon cet état, paraissent couverts de poils sur presque toute la face, 3301. Le poil est le vrai perversi du naturel, et le faux; *montré*, 3301. Les prophètes étaient vêtus de tuniques de poil, afin de représenter le vrai quant au naturel, 3301. Le vêtement de poils de chameau et la ceinture de cuir de Jean le baptiste signifiaient le vrai externe, 7643, f. Les poils de chameau *sign.* les vrais scientifiques, tels qu'ils se présentent devant l'homme dans le monde, 9372, *ni*. Les poils *sign.* les intérieurs qui proviennent du naturel quant au bien, et les écailles de la peau ceux qui proviennent du naturel quant au vrai, 3527. Le poil est le naturel; et tondre, c'est accommoder et rejeter les choses qui ne conviennent point, 5247. Les poils, parce qu'ils sont les derniers, *sign.* le tout; *montré*, 10044. Raser le poil des pieds et consumer la barbe, - Ésaïe, VII. 20, - c'est priver des vrais externes de l'église, 9959. Le poil tant de la tête que de la barbe correspond dans le très-grand homme à l'extérieur naturel, 5247. C'est pour cela que les hommes sensuels, qui n'ont cru que le naturel, apparaissent dans l'autre vie, à la lumière du ciel, couverts de poils au point que la face est à peine autre chose que du poil de barbe, 5247. Ceux qui ont été purement naturels n'ont point de face dans l'autre vie, mais au lieu de la face ils ont une masse de poils, 5571. Hollandais qui sont purement naturels et ne croient rien de la vie spirituelle; ils ont aussi, dans l'autre vie, au lieu de la face, une masse de poils, 5573.

POILU, *Pilosus*. Anciennement ceux qui avaient été dans le bien naturel étaient appelés hommes poilus, et ceux qui avaient été dans le vrai naturel hommes lisses, 3527. Poilu se dit du bien et du vrai provenant du bien; et, dans le sens opposé, il se dit du mal et du faux provenant du mal, 3527.

POING, *Pugnis*. Le poing *sign.* la puissance, parce que les bras et tout ce qui leur appartient signifient la puissance, 7518. Le poing est la pleine puissance par le vrai d'après le bien, et par le faux d'après le mal; *montré*, 9025. Frapper avec le poing, c'est avec une pleine force et une pleine puissance par les vrais qui proviennent du bien; et, dans le sens opposé, par les faux qui proviennent du mal, 9025. Esprits qui se plaisent à se battre violemment à coups de poing, 822.

POINT DU JOUR, *Diluculum*. Dans la Parole, le point du jour *sign.* le dernier temps de l'église, 10134. Le point du jour *sign.* l'état moyen entre le dernier et le premier, 10134. Dans le ciel, il n'y a point d'état correspondant à la nuit, mais il y en a un qui correspond au point du jour qui précède le matin, 6110. La fin et le commencement des variations des états dans l'autre vie, c'est le matin, et spécialement le point du jour, car alors finit la nuit et commence le jour, 8211. Ce que c'est que le point du jour avant le n afin 2323.

POISON, *Venenum*. Le poison est la fourberie ou l'hypocrisie dans le sens spirituel, et les serpents venimeux sont les fourbes ou les hypocrites; *montré*, 9013. De l'enfer de ceux qui tuent avec le poison, 816, 817.

POISSON, *Piscis*. Les poissons, dans le sens spirituel de la Parole, *sign.* les

scientifiques qui appartiennent à l'homme naturel ou externe, et par suite aussi ceux qui sont naturels ou externes, tant les méchants que les bons, 40, 991. Le poisson *sign.* l'infime naturel, 6394. Les poissons du fleuve *sign.* les scientifiques sous le commun, 6693. Le rayon de miel et le poisson rôti, que le Seigneur a mangés après sa résurrection, *sign.* le sens externe de la Parole, le poisson quant à son vrai, et le rayon de miel quant à son charme, 5620.

POITRINE, *Poctus*. La poitrine *sign.* la charité, parce qu'elle renferme le cœur et les poumons, 148. C'est le bien de la charité; et, dans le sens suprême, le divin spirituel; *montré*, 10087. C'est aussi la miséricorde, 259. Être couché sur la poitrine de quelqu'un, c'est l'aimer, 10087. Jean s'est couché sur la poitrine du Seigneur, parce qu'il représentait le bien de la charité, 10037. Toutes les choses qui appartiennent à la poitrine correspondent à l'amour, parce que dans la poitrine il y a le cœur qui correspond à l'amour céleste, et le poumon qui correspond à l'amour spirituel, 6960. La poitrine *sign.* le bien et le vrai; le bien parce qu'elle contient le cœur, et le vrai parce qu'elle contient les poumons, 1788. Les très-anciens rapportaient à la poitrine toutes les choses qui dépendaient des célestes et des spirituels, comme la charité et la miséricorde, 259. Vers le thorax ou la poitrine du très-grand homme apparaissent les esprits qui sont dans la charité, 4403.

POIX, *Pix*. Enduire de bitume et de poix, c'est mêler avec les maux et les faux; le bitume *sign.* les maux, et la poix les faux, 6724. Dans Ésaïe, - XXXIV. 9, - la poix signifie d'horribles fantaisies, et le soufre de honteuses cupidités, 643, *f*; la poix ardente *sign.* des faux obscurs et affreux, et le soufre des maux provenant de l'amour de soi, 2446; la poix brûlante est prise pour d'affreuses cupidités, et sa fumée pour des faussetés, 1861.

POLYGAMIE. Pourquoi la polygamie a été permise aux Israélites, et a été défendue aux chrétiens, 3246, 4837, 8809.

POLYTHÉISME. D'OÙ est venu le polythéisme, 3667, 5628, 6003.

PONTIFE, *Pontifex*. Des pontifes ou papes qui se sont persuadés que ce qu'ils prononçaient dans le consistoire était divin; quel est leur état dans l'autre vie, 3750. *Voir* PAPE.

PORT, *Portus*. C'est la station où les scientifiques sont terminés et où ils commencent, 6384, 6385. Au port des mers, c'est où il y a conclusion du vrai d'après les scientifiques, 6384. Au port des navires, c'est où sont les doctrinaux d'après la Parole, 6385.

PORTE (la) *sign.* la communication, 8989. La porte est ce par quoi il y a entrée et sortie, 3721. Il y a, en général, deux portes chez l'homme pour son mental rationnel; l'une, qui est ouverte aux maux et aux faux, a son issue vers l'enfer: à cette porte sont les génies et les esprits infernaux; l'autre, qui est ouverte aux biens et aux vrais, a son issue vers le ciel: à cette porte sont les anges, 2851. Ainsi, il y a une porte qui conduit à l'enfer, et une porte qui conduit au ciel, 2851. La porte de l'enfer est ouverte chez ceux qui sont dans le mal et dans le faux du mal, et c'est seulement par des fentes çà et là que pénètre par en haut quelque lumière du ciel, par laquelle ils puissent penser et raisonner, 2851. La porte du ciel est ouverte chez ceux qui sont dans le bien et dans le vrai du bien, 2851. Le mental rationnel est comparé à une ville que les méchants assiègent; et, quand ils viennent à la

porte, aussitôt il est fermé; car s'ils pénétraient dans le mental rationnel, l'homme serait entièrement perdu, 2851. La porte de la ville *sign.* la doctrine par laquelle se fait l'introduction dans l'église, 2943, 4477, 4478; c'est pour cela que les anciens s'asseyaient à la porte de la ville, et y jugeaient, *ibid.* Sortir par la porte de la ville, c'est se retirer de la doctrine, 4492, 4493. La porte est le dernier dans lequel se termine l'ordre, et aussi le naturel de l'homme, 3721. « Ta semence héritera la porte de tes ennemis, » *sign.* que la charité et la foi viendront à la place où étaient précédemment le mal et le faux; *montré*, 2851. Ils hériteront la porte de ceux qui les haïssent, ou de leurs ennemis, était une expression votive dans les fiançailles; comment elle était expliquée par les sages de l'ancienne église, et comment elle l'a été plus tard, 3187. La porte du camp, - Exod. XXXII. 26, - *sign.* où est l'ouverture vers l'enfer, 10483. Les portes *sign.* la fermeté et la défense, et les barres la puissance qui appartient au vrai d'après le bien, 9496, *f.* Les portes sont les introductions dans le ciel, 10483. Les portes de l'enter et des ennemis, ce sont les ouvertures des enfers: *montré*, 10483. Les portes de l'enfer s'ouvrent dans le monde des esprits, 6626, *f.* Par aies portes de l'enfer ne prévaudront point, » il est signifié que les enfers n'oseront point sortir et détruire les vrais de la foi, 10483. De porte en porte, c'est partout où il y a quelque chose d'ouvert, 10489. Dans la Parole, l'homme est la porte du ciel, lorsqu'il est dans les célestes et dans les spirituels des connaissances, 1453. Ornaments des escaliers et des portes, comme vivants, 1627. *Voir* ENTRÉE.

PORTER, *Portare.* C'est contenir dans l'état du bien et du vrai, ainsi exister et subsister, 9500; *montré*, 9737. Porter, c'est conserver, 9900. Porter l'iniquité, quand il s'agit du sacerdoce, par lequel était représenté le Seigneur, c'est soutenir des combats contre les enfers, et ainsi à éternité pour l'homme; *montré*, 9937. Porter l'iniquité, quand il ne s'agit pas du sacerdoce, c'était représenter la damnation, et qu'on était dans les péchés, non pas qu'on fût pour cela damné, mais seulement que c'était représentativement; *montré*, 9965. Porter l'iniquité est aussi une véritable damnation, 9965, *f.* Porter les noms des fils d'Israël, en parlant d'Aharon, *sign.* la conservation du bien et du vrai quant à toute qualité procédant du Seigneur, 9900; les porter sur le cœur *sign.* d'après le divin amour, 9902; les porter sur les épaules pour souvenir *sign.* le représentatif de la divine conservation du bien et du vrai à perpétuité d'après la miséricorde, 9850. Porter sur l'épaule, quand il s'agit de sujétion, c'est la servitude; et quand il s'agit de l'empire, - Ésaïe, IX. 5. XXII. 22, - c'est la souveraine puissance, 9836, *f.*

PORTIONS échues par le sort, *Sortes.* Il est dit portions du royaume du Seigneur, parce que la terre, qui était divisée en portions par le sort, signifie le royaume du Seigneur, 3239.

PORTIQUE (le) de la nouvelle maison, - Ézéch. XL. 9, - *sign.* les vrais qui conduisent au bien, 9659. Les anciens comparaient à des portiques les choses qui étaient en dehors du mental, 7353. Portiques des habitations des bons esprits et des esprits angéliques, 1629.

POSITION dans laquelle apparaissent ceux qui sont dans le ciel et ceux qui sont dans l'enfer, 3641. Position dangereuse au sujet de l'intuition rationnelle, 3394.

POSSÉDER, *Possidere.* Habiter et en même temps posséder se dit du bien céleste, habiter se dit du bien spirituel, 2713. Posséder en héritage et hériter, quand cela est

dit des hommes, *sign.* recevoir du Seigneur la vie éternelle ou le ciel; mais posséder en héritage se dit de ceux qui sont dans l'amour céleste, et hériter se dit de ceux qui sont dans l'amour spirituel, 2658. L'homme, avant la régénération, est possédé par les génies et esprits infernaux, quoiqu'il lui semble qu'il peut être dans le saint avec les autres, 3928. Les esprits possèdent toutes les choses qui appartiennent à la pensée et à la volonté de l'homme, et les anges celles qui sont encore plus intérieures, 6193. Aujourd'hui, un grand nombre d'hommes sont possédés par les mauvais esprits quant aux intérieurs, c'est-à-dire, quant à la vie des pensées et des affections, 4793. Comment avaient été possédés les prophètes par qui les esprits parlaient et agissaient, 6212.

POSSESSEUR. Ce qui est signifié, quand il est dit du Seigneur qu'il est le possesseur des cieux et de la terre, 1733; et qu'il est le possesseur de l'univers, 1817.

POSSESSION (la) *sign.* le bien, 6049, *f.* La possession *sign.* la station de la vie spirituelle, 6103. En possession éternelle, c'est à éternité, 2029. Avoir en possession éternelle, c'est avoir la vie du Seigneur, 6233. L'homme interne des anges est une possession du Seigneur, 1745. *Voir* POSSÉDER.

POSSIBLE, *Possibile.* Tout ce qui est selon le divin vrai, étant selon l'ordre, est possible; et tout ce qui est contre le divin vrai, étant contre l'ordre, est impossible; *exemples*, 8700.

POSTDILUVIENS, *Postdiluviani.* Le génie des postdiluviens était tout à fait différent du génie du peuple qui périt par le déluge, 310. Leur état était tout autre que n'avait été l'état des antédiluviens, 310. *Voir* ANTÉDILUVIENS.

POSTÉRIEUR. Il est contre l'ordre que le postérieur influe dans l'antérieur, 3219. L'antérieur étant ôté, le postérieur tombe nécessairement; il en est de même quand l'antérieur a été séparé du postérieur, 5177. Chez l'homme, le rationnel est antérieur et le naturel est postérieur, 4667. Voir les postérieurs ou les extérieurs de la Parole sans les antérieurs ou les intérieurs, c'est ne rien voir du divin, 3416. Les postérieurs ou derrières de Jéhovah, ce sont les externes de la Parole, de l'église et du culte, 10584. Voir les postérieurs de Jéhovah et non les faces, c'est voir l'externe de la Parole et non l'interne, 10550. Ceux qui nient la Parole ne voient point les postérieurs de Jéhovah, 10584. *Voir* ANTÉRIEUR.

POSTÉRITÉ, *Posteritas.* De la postérité de la très-ancienne église, 161, 206, 920; de sa troisième postérité, 194; de sa quatrième, 208, 279; de la première à la septième, 280 à 285, 1123 et suiv. De la postérité de l'ancienne église, 1128. De la postérité de Jacob, 4281, 4282, 4317, 7041. De la postérité de Jacob depuis les premiers temps jusqu'à présent, 4316.

POTAGE, *Puls.* Dans la Parole, le potage *sign.* un amas de doctrinaux et de scientifiques; *montré*, 3316. Le potage de lentilles, que Jacob donna à Ésaü, *sign.* le bien des doctrinaux, 3332. Le potage, - Il Rois, IV. 38 à 42, - c'est le bien des rites externes de l'église juive, 8408; c'est la collection des doctrinaux, telle qu'était celle des Juifs, 10105.

POTEAU, *Postis.* Les poteaux *sign.* les vrais du naturel, et le linteau *sign.* les biens du naturel; pourquoi? 7847, 9552. Le poteau *sign.* la conjonction, 8989.

POTIER, *Figulus.* Dans la Parole, Jéhovah ou le Seigneur est appelé potier, et

l'homme qui est réformé est appelé argile, 6669. L'argile et le vase de potier *sign.* le bien de la charité et le vrai de la foi, par lesquels l'homme de l'église est formé, c'est-à-dire, réformé, 6669. Le potier, - Zach. XI. 13,- représente la réformation et la régénération, 2276.

POUCE, *Pollex.* Le pouce *sign.* la puissance du bien par le vrai, 7430, f. Le pouce de la main est la puissance du vrai, ou le vrai dans sa puissance, et par suite l'intellectuel, 10062; pareillement le pouce du pied, mais dans un degré inférieur, 10062, 10063.

POUDRE (la), en laquelle fut broyé le veau d'or, *sign.* le faux confirmé d'après le sens de la lettre de la Parole, 9391, m. Moudre en poudre ou très menu, c'est former le faux d'après un plaisir infernal, ainsi le faux infernal, 10464.

POULS, *Pulsus.* Voir PULSATION. Le pouls du cœur et la respiration des poumons règnent dans tout le corps, et influent mutuellement partout, 3887, 3889, 3890. Le pouls des célestes influe dans le pouls des spirituels, et ainsi sort et passe dans la nature, 3886. Dans la province de l'occiput, les mouvements du pouls des célestes étaient, par rapport à ceux des spirituels, comme cinq est à deux, 3886. Esprits qui influent dans le pouls, 4046.

POUMON. Voir COEUR. Le poumon est la forme organique d'après laquelle et par laquelle existe la respiration, 4223; voir RESPIRATION.

On ne peut pas concevoir une respiration sans poumon, 4223. Le poumon règne dans toutes les parties du corps par la respiration, 3887. Le cœur correspond aux célestes et les poumons correspondent aux spirituels, 3635, 3887. La communication et la réciprocation du bien et du vrai par l'intellectuel dans la volonté, et par la volonté dans l'intellectuel, ont lieu comme la communication du cœur et des poumons; *illustré*, 9300. Le cœur se conjoint avec le poumon, et réciproquement le poumon se conjoint avec le cœur, 9495; ainsi, le cœur par sa partie droite envoie le sang dans le poumon, et le poumon le renvoie à son tour dans le cœur, mais dans sa partie gauche, et ainsi continuellement, 9495; tel est aussi le mariage du bien avec le vrai et du vrai avec le bien dans le ciel, où le cœur aussi correspond au bien qui appartient à l'amour, et le poumon au vrai qui appartient à la foi, 9495. Les poumons se plient différemment et varient leurs formes pour chaque mot du langage et pour chaque son du chant, pour chaque mouvement du corps et aussi pour chaque état de la pensée et de l'affection, 6326. Les poumons ont été formés selon toute la nature de la pression de l'air, 6057. De la correspondance du cœur et des poumons, 3883 à 3896.

POURCEAU, *Sus.* Dans l'autre vie, les avares apparaissent à eux-mêmes être parmi des pourceaux, 4751. De l'enfer des avares, où ils sont écorchés comme des pourceaux pour devenir blancs, 939. Pourquoi des démons ont été envoyés dans des pourceaux, 1742.

POURPRE, *Purpura.* C'est l'amour céleste du bien; *montré*, 9467. La pourpre *sign.* le bien céleste, 9467. Les vêtements de pourpre et de fin lin *sign.* les connaissances du bien et du vrai d'après la Parole, ceux de pourpre les connaissances du bien, et ceux de fin lin les connaissances du vrai, les unes et les autres d'origine céleste, 9231, 9467. La

pourpre *sign.* l'amour ou l'affection du bien procédant de l'affection du vrai, 9596.

POURSUIVRE, *Persequi.* Quand il s'agit des Égyptiens, c'est s'efforcer de subjuguier, 8136, 8152, 8154, 8208. Poursuivre, quand il s'agit de Laban poursuivant Jacob, c'est continuer à désirer ardemment la conjonction, 4122. Poursuivre *sign.* l'intention d'adjoindre, 5744. Poursuivre *sign.* infester, 8290.

POURVOIR, *Providere.* C'est assister et défendre contre les maux, 4549. De la part du seigneur, prévoir, c'est voir d'éternité à éternité que telle chose est ainsi; et pourvoir, c'est gouverner pour qu'elle soit ainsi, et plier le libre de l'homme vers le bien, en tant qu'il prévoit que l'homme dans le libre se laisse plier, 3869, 5309. Pourvoir aux choses présentes et ne pas prévoir en même temps les choses futures, et ainsi ne pas pourvoir en même temps aux choses futures dans les choses présentes, ce serait agir sans fin, sans ordre, et par conséquent sans sagesse ni intelligence, et ainsi non d'après le divin, 5195. Le Seigneur, par son divin, pourvoit toujours à ce que dans le genre humain il y ait une église dans laquelle soit le divin vrai révélé, qui, sur notre terre, est la Parole, 9216. Le Seigneur pourvoit à ce que personne n'ait pas plus de vrai, c'est-à-dire, n'en reconnaisse et n'en croie pas plus qu'il ne reçoit de bien, 2429. Il est principalement pourvu par le Seigneur à ce que la profanation n'ait pas lieu, 2426, 10287. *Voir* PRÉVOIR.

POUSSIÈRE, *Pulvis.* C'est ce qui est damné et infernal, 278, 7522; *montré*, 7418. Former l'homme poussière de la terre, - Gen. II 7, - c'est former son homme externe qui auparavant n'était pas homme, 94. « Tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie, » en parlant du serpent, signifie que le sensuel, qu'il représente, devint tel, qu'il ne pouvait plus vivre que de choses corporelles et terrestres, et qu'ainsi il devint infernal, 249. Comme la poussière signifiait ceux qui regardaient les corporels et les terrestres, et non les spirituels et les célestes, le Seigneur ordonna à ses disciples, si une ville ou une maison n'était pas digne, de secouer la poussière de leurs pieds, 249, 1748. Par la poussière sur les têtes, et par se rouler dans la poussière, était représentée l'humiliation, qui, lorsqu'elle est réelle, est telle, qu'on reconnaît et qu'on perçoit que l'on a été damné, mais que l'on a été retiré de la damnation par le Seigneur, 7418, cf. 2265, 2327. Être poussière et retourner en poussière, c'est être damné et infernal, 275, 278. L'homme doit reconnaître qu'il n'est que poussière et cendre, c'est-à-dire, qu'il n'est que mal, 7550. La poussière, dans la Parole, signifie aussi le sépulcre; puis, ce qui est humble; comme aussi ce qui est nombreux, 7418, f. « Comme la poussière de la terre, le sable de la mer, et les étoiles des cieux ; n ce que cela signifie, 1610, 7522.

POUTRE, *Trabs.* Regarder la paille dans l'œil de son frère, - Matth. VIT. 3, 4, 5, - c'est remarquer quelque chose d'erroné quant à l'entendement du vrai; la poutre qui est dans ton œil, c'est le mal immense du faux, 9051.

POUVOIR, *Potestas.* Tout pouvoir est au Seigneur dans les cieux et sur terre, 1607, 1780, 10089, 10827. Pouvoir du royaume céleste avant l'avènement du Seigneur, 6371, 6373. Au Seigneur seul appartient le pouvoir de repousser les enfers, de détourner du mal, de tenir dans le bien, par conséquent de sauver, 10019. Le pouvoir d'ouvrir le ciel et fermer l'enfer pour les bons, et d'ouvrir l'enfer et fermer le ciel pour les méchants, ne peut appartenir qu'au Seigneur seul, 8581, 10795. Tout pouvoir, dans l'autre vie, est aussi par le vrai de la foi d'après le bien, 8581; ainsi c'est à ce vrai, représenté par Pierre, et non à

Pierre, que le pouvoir a été donné, 8581. Sous le pouvoir des anges ont été mis les esprits infernaux, 1755, 6344, 6677. Dans la Parole, la gloire se réfère au vrai qui appartient à la foi, et le pouvoir se réfère au bien qui appartient à la charité, 6345. *Voir* PUISSANCE.

POUVOIR, *Posse*. Pouvoir penser, raisonner, parler et agir dans la forme externe avec décence et civilité, vient de la lumière du ciel, influant par le rationnel, 4612.

POUX, *Pediculi*. La plaie de poux dans l'Égypte est le quatrième degré de la vastation, qui consiste en ce que ceux que représentaient les Égyptiens étaient dans des maux détruisant chez eux tout bien, même tout ce qu'ils tenaient du bien naturel, 7378. Les poux *sign.* les maux, et principalement les maux qui sont dans l'homme sensuel ou entièrement externe, parce que les poux sont sur la superficie de la peau, et s'y tiennent dans l'ordure et dans la crasse, 7419. Le mal des *poux sign.* les maux qui sont agréables, parce qu'ils sont des maux, 7392. Odeur fétide de poux domestiques, 1514, 4628.

PRAIRIES, *Prata*. Ce qu'elles représentent et signifient, 3220. Prairies représentées dans l'autre vie, 5201, 7071. Paître dans une prairie large, - Ésaïe, XXX. 23, - c'est être instruit abondamment, 5201.

PRÉCEPTÉ, *Preceptum*. *Voir* DÉCALOGUE. Les dix préceptes promulgués sur la montagne de Sinaï sont les vrais internes, 8793. Les préceptes du décalogue sont perçus par les anges autrement que par les hommes; c'est pour cela qu'ils ont été promulgués avec miracle, 2609. Ces préceptes enseignent la vie et donnent aussi la vie, et par conséquent ouvrent le chemin vers le ciel, et la vue vers le Seigneur, 8767. Les préceptes de la vie, dans la Parole, sont pour l'usage dans l'un et dans l'autre sens, l'interne et l'externe, 2609. Que sont les préceptes du décalogue, sans la vie selon ces préceptes? 5826. Quel est le sens de la Parole dans le ciel; *montré* par les préceptes du décalogue, 7089. Écouter les préceptes, c'est obéir et vivre selon les biens de la foi, 8362. Les préceptes du décalogue ne sont eux-mêmes que les vrais de la foi, 1298. Sainteté des quatre premiers préceptes du décalogue dans leur ordre, 8899. Toutes choses, dans la Parole, ont été accommodées pour ceux qui sont dans les cieux et pour ceux qui sont dans les terres; et de même les préceptes du décalogue, 8862. Dans ces préceptes il y a un sens interne; *confirmé*, 8899. Dans la Parole, la loi *sign.* le vrai dans le commun, et le précepte la loi dans le particulier, 9417. Les préceptes *sign.* les internes de la Parole, et les statuts les externes de la Parole, 3382, 8362.

Les deux principaux préceptes, à savoir, aimer Dieu par-dessus toutes choses et le prochain comme soi-même, sont les préceptes d'où proviennent les vrais, pour lesquels existent les vrais, et auxquels tendent les vrais de près ou de loin, 4353. Tous les préceptes sont fondés sur cette loi unique d'aimer le Seigneur par-dessus toutes choses, et le prochain comme soi-même, 1038. Paire selon les préceptes du Seigneur, c'est là véritablement le culte du seigneur, et même c'est là véritablement l'amour et véritablement la foi, 10143. Les préceptes de Dieu, ou ce que Dieu a commandé, sont tout ce qui appartient en général et en particulier à l'ordre divin, 2634. Personne n'observe de cœur les préceptes de Dieu, si ce n'est celui qui est dans le bien de la charité à l'égard du prochain, 3875. Ceux qui vivent selon les préceptes du Seigneur sont les seuls qui croient en lui et qui l'aiment, 10645. La doctrine de la charité et de la foi enseigne les commandements et les préceptes qui doivent être gardés, et selon lesquels on doit vivre, 10645, f. Ceux qui gardent les préceptes

reçoivent les vrais de la foi, 8881. La vie avant la régénération est selon les préceptes de la foi; mais après la régénération, elle est selon les préceptes de la charité; *illustré*, 8013. Des préceptes dogmatiques, 1798. Les préceptes qui ont été abrogés sont toujours des saints divins de la Parole, parce qu'en eux il y a le saint interne, 10637.

Étaient appelées préceptes les lois qui appartenaient à la vie, jugements celles qui appartenaient à l'état civil, et statuts celles qui appartenaient au culte; *montré*, 8972. 9282, 9417.

PRÉCISER, *Pradicare*. Être prêché, c'est devenir notoire, 3488. De ceux qui prêchent les vrais de la foi comme du fond du cœur, et qui vivent mal, 10286.

PRÉCIEUX (le), *Pretiosum*. Les choses précieuses du ciel *sign.* les spirituels, 3579. Les choses précieuses sont les spirituels; ainsi, les vrais qui procèdent du bien sont appelés choses précieuses dans la Parole, 3166. Certaines choses qui sont précieuses pour les anges sont pour les hommes comme de peu d'importance, et *vice versa*, 2540, 2551, 2574.

PRÉCIPITER (se). L'homme travaille de tous ses efforts à se précipiter dans Venter lo plus atroce, 6489. Celui qui n'est pas régénéré est tel, que si le Seigneur ne le détourne des maux et des faux, il s'élance et se précipite dans l'enfer, et au moment qu'il n'est pas retenu, il y court et s'y jette, 789, 2406, 2410. Quand les infernaux essaient d'attaquer les biens, ils sont précipités profondément dans l'enfer parce qu'ils ne peuvent soutenir la présence du bien, 6677.

PRÉDESTINATION, *Prirdestinatio*. Il n'y a point de prédestination; mais l'homme a le libre, et la Providence ne suit pas nécessairement l'homme selon l'ordre qu'il se propose, mais elle est comme un architecte, qui ne construit pas une maison selon l'ordre dans lequel ont été accumulés les matériaux, 6487. Tous ont été destinés pour le ciel, et nul ne l'a été pour l'enfer, 6488. *Voir* PROVIDENCE.

PRÉDICATEUR. D'un prédicateur fort pathétique, 10735; son état dans l'autre vie, 10736, 10752, 10754, 10755. Sur les prédicateurs qui simulent le culte divin par les affections du vrai et du bien provenant du propre, 10309. *Voir* PRÊTRE.

PRÉDICATION. Anciennement les divins vrais se manifestaient ou par langage, ou par visions, ou par songes, et d'après ces vrais il y avait des prédications, 4682.

PRÉDICTION, *Prædictio*. Les prédictions procèdent de la divine prévoyance du Seigneur, 3698; toute prédiction existe par cette prévoyance, 6340.

PRÉÉMINENCE. Le plaisir céleste est, non pas le plaisir de la grandeur et de la prééminence, mais le plaisir de l'humiliation et de l'affection de servir les autres, 3417. La prééminence dans le monde n'est point une réelle bénédiction divine, quoique l'homme, par le plaisir qu'il y trouve, l'appelle ainsi, 10776. Elle séduit beaucoup de personnes, et les détourne du ciel, 10776. Elle n'est pas préjudiciable au salut, quand on l'a pour moyen et non pour fin, 7820.

PRÉMICES, *Primitiæ*. Les prémices *sign.* les choses qui doivent être à la première place, ainsi les choses qui sont les premières de toutes, 9223. Les prémices, qui devaient être données à Jéhovah, signifiaient que la première chose de l'église devait être

d'attribuer au Seigneur, et non à soi, tous les biens et tous les vrais de la foi; *illustré et montré*, 9223. Les prémices de la terre, qu'on devait apporter dans la maison de Jéhovah, signifiaient l'état d'innocence qui existe dans l'enfance, 3519. Le jour des prémices *sign.* l'état de l'enfance, ainsi l'état de l'innocence, 10132, *f.* La troisième fête ou fête des prémices des œuvres, ou des tabernacles, *sign.* l'implantation du vrai dans le bien; *illustré*, 9294, 9300.

PREMIER (le), c'est le Seigneur, 3627, 4044, 4524. Le premier Être est médiatement et immédiatement présent dans les dérivés, ainsi également dans le dernier de l'ordre comme dans le premier, 7004. Toute chose existe par un premier ou un suprême, et le Premier et le Suprême c'est le Seigneur, 9128. Rien n'existe par soi, mais tout existe par un antérieur à soi, ainsi par un premier, et subsiste aussi par ce premier, 2886, 2888, 3627, 3628, 3648, 4523, 4524, 6040, 6056. Toutes choses subsistent perpétuellement par le premier Être, parce qu'elles ont existé par lui, 4523, 4524, 6040, 6056. Le tout de la vie influe du Premier, parce qu'il en dérive, par conséquent influe du Seigneur, 3001, 3318, 3337, 3338, 3344, 3484, 3628, 3741, 3742, 3743, 4318, 4319, 4320, 4417, 4524, 4882, 5847, 5986, 6325, 6468, 6469, 6470, 6479, 9276, 10196. Le Seigneur est appelé le Premier et le Dernier, parce qu'il gouverne les premiers de l'ordre et les derniers, les premiers d'après les derniers, et les derniers d'après les premiers, 3702. 3739, 6040, 6056, 9828. Tous les intérieurs sont contenus dans un enchaînement à partir du premier par le dernier, 9828. Dans la Parole, le premier et le dernier *sign.* toutes choses en général et en particulier, ainsi le tout; *montré et illustré*, 10044, 10329, 10335. Le premier du mois de l'année *sign.* le commencement d'où dérivent tous les états suivants à éternité, 7828. Dans le dernier ou la fin de chaque état, il y a un premier ou commencement, d'où résulte la continuité, 4901. Le premier, c'est le commencement, 7887, 7891.

PREMIER-NÉ. Le Seigneur est seul le premier-né; pourquoi? 352. Le premier-né *sign.*, dans la Parole, le premier de l'église, auquel appartient la priorité et la supériorité, 3325. Chez les anciens, on a discuté, au sujet de la première chose ou du premier-né de l'église, si c'est la foi ou si c'est la charité, 365, 2435. Le bien de la charité est le premier-né de l'église en actualité, et le vrai de la foi l'est seulement en apparence, 3325, 3494, 4925, 4926, 4928, 4930, 8042, 8080. Le Seigneur est appelé le premier-né, parce que tout bien de l'amour, de la charité et de la foi, est en lui et vient de lui, 3325. Le Seigneur est le premier-né, et d'après lui sont appelés premiers-nés ceux qui sont dans l'amour envers lui, et aussi ceux qui sont dans la charité à l'égard du prochain; ainsi le bien est le premier-né, quoique chez l'homme spirituel dans le commencement il semble que ce soit le vrai de la foi; *montré*, 3325. Le premier-né est la charité ou le bien de la foi, 8080. Le bien est le fils aîné ou le premier-né; *illustré* par l'état des petits enfants, en ce qu'ils sont dans l'état d'innocence, d'amour envers leurs parents, et de charité mutuelle à l'égard des petits enfants de leur âge, 3494. Le premier-né est la foi de l'église spirituelle, parce que le vrai y est l'essentiel; le bien lui-même y est le vrai, 8042. Le premier-né, ce sont les vrais de la foi qui procèdent immédiatement de la charité, 8042. Comme toutes les générations appartiennent à la régénération ou nouvelle naissance, par suite le premier-né est la foi, 8042. Les spirituels ont été adoptés par l'avènement du Seigneur dans le monde, et étaient appelés fils premiers-nés d'après la foi de la charité, 7035. Les premiers nés du culte signifient le Seigneur, mais les premiers-nés de l'église signifient la foi, 352. Le premier-né

a été appelé le commencement des forces ; *montré*, 6344 ; et cela, parce que la foi de l'église a été signifiée par le premier-né, 6344. La sanctification des premiers-nés *sign.* la foi envers le Seigneur, 8038. Les premiers-nés du troupeau *sign.* ce qui appartient au Seigneur seul, 352. Le premier-né des fils *sign.* toutes les choses de la foi de l'église, c'est-à-dire, les choses qui proviennent du bien de la charité, 9224. Racheter le premier-né de l'homme *sign.* que ce sont, non pas les vrais de la foi qui doivent être attribués au Seigneur, mais les biens de la foi, 8080.

Les premiers-nés d'Égypte sont la foi sans la charité; *illustré*, 7039. La mort des premiers-nés en Égypte est la damnation de la foi séparée d'avec la charité, 7778. Le premier-né de Pharaon, ce sont les vrais de la foi, qui sont mis au premier rang, 7779. Le premier-né de la bête, ce sont les biens de la foi adultérés, 7781. Le premier-né dans la terre d'Égypte, c'est aussi le vrai de la foi falsifié, 7950. Le premier-né de la servante qui est après les meules *sign.* les vrais falsifiés de la foi qui sont au dernier rang, 7780.

PRENDRE. C'est s'approprier, 4170. Prendre dans la main, - Ézééch. XXXIX. 7, - *sign.* avoir confiance, 1085. Prendre de l'arbre de vies et manger, - Gen. III. 22, - c'est savoir, jusqu'au point de reconnaître tout ce qui est d'amour et de foi, 304.

PRÉPARATION. Le ciel est donné selon la préparation, c'est-à-dire, selon la réception du bien, puisque le ciel est dans l'homme, 9305. La préparation pour le ciel est faite vers le bien par le vrai, 8539. Préparation à l'état de réception du bien et du vrai; comment elle est décrite, 7849. Préparation pour recevoir le vrai divin révélé du ciel par le Seigneur, 8748. Préparation du bien pour l'usage de la vie par les vrais de la doctrine, 10105. Préparation de l'homme naturel; ce qui arrive à ce sujet, 3138. Préparation quant aux intellectuels, et préparation quant aux volontaires, 711. La préparation de l'huile d'onction enveloppe aussi la génération et la formation du bien de l'amour chez l'homme par le Seigneur, 10266.

PRÉPARER. Quand il s'agit du ciel, c'est le donner par miséricorde à ceux qui sont dans le bien de la vie et de la foi; *montré*, 9305. Par les tentations l'homme est préparé à recevoir les vrais et les biens, 6505. Personne n'est introduit dans le ciel, à moins d'y avoir été préparé, 9763. Préparer le ciel, c'est préparer ceux qui doivent être introduits dans le ciel, 9305. Comment sont préparés ceux qui doivent être élevés dans le ciel, 4728, 7090. Il est dangereux de venir dans le ciel, avant d'avoir été préparé, 537, 538.

PRÉPOSÉ, *Præfectus*. Les préposés *sign.* les communs, parce que les choses communes sont celles dans lesquelles et sous lesquelles sont les choses particulières, 5290. Voir PRÉPOSER.

PRÉPOSER, *Præficere*. C'est mettre en ordre, 5290. Préposer sur sa maison, quand il s'agit d'un Égyptien, c'est s'appliquer au scientifique ou au vrai naturel, 4977. Préposer, c'est aussi enseigner, 5087. Les chefs préposés sur les choses ecclésiastiques sont appelés prêtres, 10789 à 10799. Il doit y avoir des chefs préposés sur les choses ecclésiastiques, 10793. Voir PRÊTRE.

PRÉPUCE, *Præputium*. Voir CIRCONCISION. Le prépuce correspond à l'obscurcissement du bien et du vrai dans la très-ancienne église, parce qu'elle était homme interne; mais il correspond à la souillure du bien et du vrai dans l'église ancienne, parce que

respectivement elle était homme externe; de là, dans cette église, la circoncision, 4462. Le prépuce *sign*, ce qui est souillé, 2039; il signifie tout ce qui couvre, embarrasse et souille les amours célestes, à savoir, l'amour conjugal, l'amour envers les enfants et l'amour de la société ou amour mutuel, 2039. Le prépuce *sign*. les amours terrestres et corporels qui souillent les amours spirituels et célestes, 7045. La chair du prépuce *sign*. le propre de l'homme, qui n'est autre chose que l'amour de soi et du monde, 2041. Couper le prépuce *sign*. éloigner les amours corrompus, 7045. Le prépuce correspond aux amours les plus externes, 7045.

PRÉPUTIÉ, *Præputiatus*. Voir INCIRCONCIS.

PRÉSENCE. Dans le ciel, où est la pensée, là est la présence, 8985. La présence du seigneur chez l'homme est dans le bien, par conséquent dans le juste et l'équitable, et dans l'honnête et le décent, 2915. La présence du Seigneur chez les anges et chez les hommes est selon l'état de leur amour et de leur charité, 594, 904. Il y a présence du Seigneur chez l'ange et chez l'homme, mais il n'y a pas présence de l'homme ni de l'ange chez le Seigneur, 9415. Les anges par la présence du Seigneur sont davantage dans le bien, mais les infernaux par la présence du Seigneur sont davantage dans le mal, 7989. Les méchants se jettent dans l'enfer à la seule présence du Seigneur, 8137, 8264. La présence du seigneur sépare les bons d'avec les méchants, 2441. La présence du Seigneur éloigne de tous côtés le mal et le faux, 8206. Les enfers sont éloignés des cieux par cela qu'ils ne peuvent soutenir la présence du divin amour qui procède du Seigneur, 4290, 7519, 7738, 7989, 8157, 8266, 9327. La présence du Seigneur enveloppe la liberté, l'une est la conséquence de l'autre; plus le Seigneur est présent, plus l'homme est libre, 905. L'indice qu'il y a présence du Seigneur, c'est que le volontaire est repoussé, ce qui a lieu par les tentations, 1044. La présence du Seigneur est la lumière céleste elle-même, laquelle est mille fois plus éclatante que la lumière de midi dans le monde, 8197. Voir PRÉSENT.

PRÉSENT, *Præsens*. Le Seigneur est présent chez tous dans le ciel, et aussi chez tous dans l'enfer, 2706. Le Seigneur est présent chez les anges du ciel et chez les hommes de l'église, non dans leur propre, mais dans ce qui est à lui chez eux, ainsi dans le divin, 10157, 10569. Le Seigneur est présent chez l'homme dans le bien de l'amour céleste, 6495. Le Seigneur est seulement présent dans le bien qui appartient à la charité seule, 2063. Le Seigneur est présent dans le bien selon la qualité du bien, 6707. Le Seigneur est présent chez l'homme dans le bien que l'homme reçoit du Seigneur, 10153. Le Seigneur, il est vrai, est présent chez chaque homme, mais il est présent chez les bons autrement que chez les méchants, 10146; chez les bons il est présent dans toutes les choses qu'ils pensent d'après les vrais de la foi, et qu'ils veulent d'après les biens de l'amour, 10146; chez les méchants il n'est pas présent dans chaque chose, parce qu'en eux il n'y a ni la foi ni la charité, mais il est présent dans le commun, et par cette présence ils ont la faculté de penser et de vouloir, et aussi de recevoir la foi et la charité, 10146. Le Seigneur est présent chez l'homme dans les vrais qui proviennent du bien, 10645. Le Seigneur est bien plus présent chez les enfants que chez les adultes, 1100. Dans les tentations, l'homme croit que le Seigneur est absent, parce qu'alors les prières ne sont point exaucées de même qu'elles le sont hors des tentations, mais le Seigneur néanmoins est alors davantage présent, 840. Le Seigneur ne se montre présent devant l'homme que par une intuition interne, qui s'opère par la foi venant de la charité, 6849.

L'amour rend présent en soi celui qui est aimé, 9841, f. Chez le Seigneur, les choses suivantes et futures sont tout à la fois dans le présent, 9787. Chez les anges, dans tout présent, il y a et le passé et le futur, 2493. Pour le Seigneur, et par suite pour le ciel angélique; peu importe qu'une chose doive arriver ou qu'elle soit présente, ce qui doit arriver est présent, 731, f. Tout le genre humain est présent sous les yeux du Seigneur; d'où vient cela? 1999. Dans l'autre vie, celui à qui quelqu'un pense dans le désir de lui parler se trouve présent, 7498. Dans l'autre vie, quand on pense avec intensité à quelqu'un, il se trouve présent, 6893. Les esprits sont présents quand on pense à eux, 1274. *Voir* PRÉSENCE.

PRÉSENT, *Munus*. C'est le culte, 349. C'est aussi toute chose mondaine qui est aimée, soit opulence, ou dignité, ou réputation, ou, tout autre chose qui flatte l'homme naturel, 9265. Les présents qui étaient donnés aux rois et aux prêtres *sign.* l'initiation, 4262. Les choses offertes sur l'autel *sign.* le culte, 4262. On offrait un présent aux rois et aux prêtres pour obtenir grâce, et cela signifiait les choses qui doivent être offertes à Dieu d'après le libre procédant de l'amour, 5619, 5671, 5675. Les présents offerts à Jéhovah étaient les témoignages des choses qui sont offertes de cœur; *illustré et montré*, 9293. Les dons et les présents sont des choses de la foi et de l'amour données par le Seigneur, quoiqu'elles apparaissent données par l'homme, 9938. Le présent de Jehudah est le culte d'après l'amour céleste, et le présent de Jérusalem le culte d'après l'amour spirituel, 2906. Le présent *sign.* un gain quelconque, 9265. Ne point recevoir de présent, c'est avoir de l'aversion pour un gain quelconque, 9265. « Le présent aveugle ceux qui ont les yeux ouverts, » *sign.* que les gains font que les vrais n'apparaissent point, 9266.

PRÉSIDER, *Præesse*. C'est mettre en ordre et disposer, quand il s'agit des vrais et des biens de la foi et de l'amour, 10217.

PRESSOIR, *Torcular*. Dans le sens bon, le pressoir *sign.* le bien de la foi, et l'aire le bien de l'amour, 6377. Dans le sens opposé, le pressoir *sign.* le faux d'après le mal, 6377, f. Le vin qui appartient au pressoir est le vrai d'après le bien, et l'huile qui appartient aussi au pressoir est le bien dont provient le vrai, 9296.

PRESTER (le), ou serpent ardent, *sign.* un genre de haine en rapport avec son venin, 251. Le prester volant, - Ésaïe, XIV. 29, - *sign.* la cupidité qui appartient à l'amour de soi, 251, 1197.

PRESTIGES, *Præstigiæ*. Les prestiges *sign.* les artifices pour présenter les vrais comme faux, et les faux comme vrais, 7297. Ce sont les faux du mal de l'amour de soi conjoints avec les choses qui appartiennent à l'église, et qui détruisent les vrais du bien; *montré*, 9188. Les prestiges sont un abus de l'ordre divin; cet abus, comment il se fait; *illustré*, 7296, 7337. Les prestiges constituent l'étude de plusieurs d'entre ceux qui, par ruse, ont imaginé des artifices pour tromper les autres, et ont attribué toutes choses à la propre prudence, 7296.

PRESTIGIATEURS, *Præstigiatores*. Dans la Parole, les prestigiateurs *sign.* ceux qui conjoignent les faux du mal de l'amour de soi avec les vrais de la foi, 9188. Ce sont ceux qui détruisent les vrais et les biens de l'église par les scientifiques appliqués de travers, 9188. Les prestigiateurs *sign.* aussi ceux qui sont savants par eux-mêmes, et qui se confient en eux seuls, parce qu'ils s'aiment et veulent être adorés comme des déités, 9188.

Les prestigiateurs étaient du nombre de ceux qui s'appliquaient à la magie naturelle, d'après laquelle il n'a pu être prédit rien de divin, mais seulement ce qui était contre le divin, c'est-à-dire, contre le Seigneur et contre le bien de l'amour et de la foi envers lui, 3698. Les choses qu'autrefois les prestigiateurs annonçaient sont très-souvent arrivées; pourquoi? 3698. *Voir* PRESTIGES.

PRESTIGIATRIGES, *Præstigiatrices*. Quelles sont les femmes qui deviennent prestigiatrices dans l'autre vie, 831. Chez les prestigiatrices, il n'y a aucune conscience, 831. Des fourberies des prestigiatrices ou sirènes, de leur punition et de leur enfer, 831. *Voir* SIRÈNES.

PRÊTER. C'est communiquer les biens du ciel d'après l'affection de la charité, par conséquent instruire; *montré*, 9209. Quand, dans la Parole, il est dit emprunter et prêter, cela signifie être instruit et instruire d'après l'affection de la charité, 9174. Prêter *sign.* faire le bien d'après l'affection de la charité, ainsi communiquer les biens du ciel, et aussi les biens du monde, mais ceux-ci pour ceux-là comme fin, 9174. Prêter à plusieurs peuples, et ne point emprunter, - Deuté. XXVIII. 1, 12, - *sign.* avoir en abondance les biens de l'intelligence et de la sagesse, et d'après l'abondance les communiquer, et n'avoir pas besoin des autres, parce que toutes choses sont données par le Seigneur, 9174.

PRÉTÉRIT OU PASSÉ, *Præteritum*. *Voir* PASSÉ.

PRÊTRE, *Sacerdos*. Ce que c'est que le prêtre, puis ce que c'est que le sacerdotal du Seigneur, et ce que c'est que la royauté du Seigneur, 1728. Ce que c'est que le Seigneur comme roi, et ce que c'est que le Seigneur comme prêtre, 2015, f. Tous les rois et tous les prêtres représentent le Seigneur, ceux-là quant à la royauté, et ceux-ci quant au sacerdotal; mais autant ils s'attribuent le saint qui en procède, autant ils sont des voleurs spirituels; et autant ils agissent mal, autant ils dépouillent le représentatif, 3670. Les prêtres ont représenté le Seigneur quant au divin bien, et dans la Parole ils signifient les biens; et les rois ont représenté le Seigneur quant au divin vrai, et dans la Parole ils signifient les vrais; *montré*, 6148. Tous les prêtres, eu quelque nombre qu'ils aient été, représentaient le Seigneur, même ceux qui étaient méchants et impurs, 1361, 4281, 4677. Les mauvais prêtres qui, dans le monde, par des prédications ont touché le vulgaire jusqu'à lui faire verser des larmes, surtout ceux de l'ordre des Jésuites, infestent le plus les probes, et parlent tout à fait autrement qu'ils ne pensent, 8383. Le prêtre *sign.* le divin bien, 9806. Exercer le ministère, quand il s'agit du prêtre, c'est le culte et l'évangélisation, 9925.

Les prêtres ont été préposés pour administrer les choses qui appartiennent à la loi divine et au culte, 10799. Les prêtres ne s'arrogeront aucun pouvoir sur les âmes des hommes, ni à plus forte raison le pouvoir d'ouvrir et de fermer le ciel, 10795. Ils enseigneront le peuple et le conduiront par les vrais au bien de la vie; mais néanmoins ils ne contraindront qui que ce soit, puisque nul ne peut être contraint à croire le contraire de ce qu'il a pensé du fond du cœur être vrai, 10798. Les prêtres qui s'attribuent l'honneur de leurs fonctions le dérobent au Seigneur, 10796. Le prêtre qui enseigne le vrai, et conduit au bien, pour le vrai et le bien, exerce la charité; mais celui qui agit ainsi pour lui-même et pour le monde, n'exerce pas la charité, parce qu'il n'aime pas le prochain, mais il s'aime lui-même, 8121. Les bons pasteurs sont les prêtres qui enseignent les vrais, et qui par ces vrais conduisent au bien de la vie; mais ceux qui enseignent et ne conduisent pas au bien de la

vie, sont les mauvais pasteurs, 10794. Il y aura pour les prêtres dignité à cause des choses saintes, mais ils l'attribueront au Seigneur, et non à eux-mêmes, 10796; parce quel honneur appartient, non à la personne, mais à la chose, 10797. Celui qui croit autrement que le prêtre, et ne cause pas de troubles, sera laissé en paix; mais celui qui cause des troubles sera séparé, 10798:

Les mauvais prêtres, et même les plus mauvais, qui intérieurement sont des diables, peuvent prêcher les doctrinaux de leur église avec une telle ardeur et un tel zèle simulé, qu'ils portent les cœurs de leurs auditeurs à la piété, 6914. Chez les prêtres et les pasteurs qui prêchent les choses saintes, et cependant vivent mal, il y a non de bons esprits, mais des mauvais, même quand ils sont dans un culte qui paraît saint dans la forme externe, 4311; ces prédicateurs n'ont pas non plus chez eux de communication avec le ciel, mais ceux qui entendent et saisissent les paroles prononcées par eux ont communication avec le ciel, s'ils sont dans un interne pieux et saint; car il n'importe de qui découle la voix du bien et du vrai, pourvu que ceux qui la prononcent ne mènent pas une vie manifestement criminelle, car cette vie scandalise, 4311. Autant ils sont dans le feu des amours de soi et du monde, et d'après ce feu parlent, prêchent et agissent, autant ils sont dans leur foi persuasive; mais quand ils ne sont point dans le feu de leurs amours, ils ne croient rien, et plusieurs d'entre eux nient, 9366.

Chez les fils d'Israël, les juges étaient en même temps prêtres; comme prêtres ils représentaient le divin bien, et comme juges le divin vrai, 2258. Les grands-prêtres représentaient le Seigneur quant au divin céleste ou au divin bien, 4677. Dans Ésaïe, - LXI. 5, les hommes célestes sont appelés prêtres de Jéhovah, et: les hommes spirituels, ministres de notre Dieu, 1097. Le prêtre de Midian *sign.* le bien de l'église où sont ceux qui sont dans le vrai du bien simple, 6827. Le prêtre, qui faisait mouvoir la poignée d'épis devant Jéhovah, représentait le Seigneur qui vivifie les biens du vrai, 9295. Comme les prêtres représentaient le Seigneur, est pour cela que le lévite, - Jug. XVII. 10, XVIII. 19, - est appelé père, 3604. Les filles du prêtre *sign.* les choses qui appartiennent à l'église, 6775.

PRÉVARICATION (la) *sign.* tout ce qui est contre le vrai de la foi, ainsi tout ce qui le lèse ou l'éteint, 9156, 9309. Dans la Parole, les maux sont appelés, tantôt péchés, tantôt iniquités, et tantôt prévarications, 9156. Sont appelés prévarications les maux qui sont faits contre les vrais de la foi, iniquités ceux qui sont faits contre les biens de la foi, et péchés ceux qui sont faits contre les biens de la charité et de l'amour, 9156. Les prévarications et les iniquités sortent de l'entendement pervers, et les péchés sortent de la volonté dépravée; *montré*, 9156. La prévarication *sign.* le mal contre le vrai, ce qui est un mal moindre; et le péché *sign.* le mal contre le bien, ce qui est un mal plus grand, 6563.

PRÉVOIR, *Prævidere*. Le Seigneur prévoit le mal et pourvoit au bien, 5155, 5195, 6489. Prévoir de la part du Seigneur, c'est connaître d'éternité à éternité, 5309. Le mal est prévu et il est pourvu au bien, et le mal qui est prévu est ployé vers le bien par la Providence, 6298. La Providence considère l'état successif à éternité, et il ne peut pas être pourvu à cet état s'il n'est pas prévu, 5195. Le Seigneur dans tout ce qui est présent prévoit le mal et pourvoit au bien, et cela depuis le premier fil de la vie jusqu'à éternité, 9296. Tout bien influe du Seigneur, c'est pourquoi il est pourvu au bien; au contraire, tout mal influe de l'enfer, ou du propre de l'homme, qui fait. un avec l'enfer, c'est pourquoi le mal est

prévu, 5155. Pourvoir aux choses présentes, et ne pas prévoir en même temps les choses futures, et ainsi ne pas pourvoir en même temps aux choses futures dans les choses présentes, ce serait agir sans fin, sans ordre, par conséquent sans sagesse ni intelligence, ainsi non d'après le divin, 5195. Le Seigneur a prévu d'éternité quel doit être chaque homme, et quel il sera à éternité, 3854. *Voir* PRÉVOYANCE.

PRÉVOYANCE, *Prævidentia*. Il y a chez le Seigneur la prévoyance et la providence, et l'une n'est pas sans l'autre, 5195, 6489; il y a prévoyance respectivement à l'homme polir qu'il soit dans le libre, providence respectivement au Seigneur pour qu'il gouverne le libre, 3854. La prévoyance se dit du non-bien et du mal, et la providence se dit du bien, 5195. La prévoyance ne peut pas se dire du bien, parce que le bien est dans le divin et existe par le divin même et selon le divin; mais elle se dit du non-bien et du mal, car l'un et l'autre existe hors du divin par d'autres choses qui sont contre le divin, 5195. La divine prévoyance et la divine providence sont dans les très singuliers, et si elles n'y étaient pas, ou étaient seulement universelles, le genre humain périrait, 5122. Ce que c'est que la prévoyance, et ce que c'est que la providence; il est toujours pourvu aux choses qui sont prévues; *illustré*, 3854. L'intelligence qui se dit du Seigneur est une intelligence infinie, qui n'est autre chose que la prévoyance, 3863. C'est de la divine prévoyance du Seigneur que viennent les prédictions sur les choses qui ne coulent pas selon l'ordre commun de la nature, et par conséquent ne peuvent être prévues, 3698. *Voir* PREVOIR.

PRIER, *Orare*. Quand prier se dit du Seigneur, c'est être révélé, 2580, 2535. Prier *sign.* être mis en communication, la prière n'étant autre chose qu'une communication, 3285. Quand on prie pour soi-même contre tous, le ciel est fermé, car ceux qui sont dans le ciel ne font attention qu'aux fins de ceux qui prient, 4227. *Voir* PRIÈRE.

PRIÈRE (la), considérée en elle-même, est un entretien avec Dieu, et alors une sorte d'intuition interne des choses qui sont l'objet de la prière, etc.; *illustré*, 2535. La prière du Seigneur était un entretien avec le divin, et alors il y avait révélation, 2535, f. Pour que les prières soient entendues et reçues par le Seigneur, il faut qu'elles viennent du Seigneur lui-même chez l'homme, 10299. Si l'amour et la foi ne sont pas intérieurement dans l'adoration et dans les prières, il n'y a en elles ni âme ni vie; il y a seulement un externe, tel qu'est celui des flatteurs et des hypocrites, 10143. Il ne faut pas mettre toute sa confiance dans la prière, car dans la prière qui vient du divin on pense et on croit alors toujours que le Seigneur seul sait si telle chose est avantageuse ou non; c'est pourquoi, celui qui prie soumet au Seigneur l'audition, et alors il supplie également que la volonté du Seigneur soit faite et non la sienne, 8179, f. Les prières de ceux qui sont dans les tentations sont peu écoutées; pourquoi? et il faut combattre contre les faux et les maux comme par Soi-même; pourquoi? 8179. *Voir* PRIER, ORAISON DOMINICALE.

PRIMEUR, *Primitiva*. Une Primeur, -Michée, VII. 1, - *sign.* la foi ou la droiture, 1071; c'est le vrai de la foi dans son commencement, 5117.

PRIMITIF, *Primitivum*: Le primitif de l'homme, provenant de l'âme du père, tend avec effort à la formation de tout l'homme dans l'œuf et dans l'utérus, quoique ce primitif soit, non dans la forme du corps, mais dans une forme très parfaite connue du Seigneur seul, 3633.

PRIMOGENITURE, *Primogenitura*. *Voir* PREMIER-NÉ. La primogéniture est

la priorité et la supériorité, 3325. D'où est venue la contestation sur la primogéniture et sur la domination qui en résulte, 367. Il a été controversé au sujet de la primogéniture, si elle appartient à la foi ou à la charité, 2435. La primogéniture est en actualité au bien, et en apparence au vrai, 4925, 4926, 4928, 4930.

PRINCE, *Princeps*. Le prince est le principal vrai; *montré*, 5044. Il se dit des vrais; et, dans la Parole, abstraction faite des personnes, il signifie le principal vrai, 1482, 2089. Les princes sont les vrais principaux, 1482, 2089; ils se disent des vrais qui appartiennent à la charité; pourquoi? 2089. Prince de Dieu *sign.* le Seigneur quant à la puissance du vrai, 2921. Le prince de Tyr *sign.* les choses principales des connaissances du vrai et du bien, 4503; il signifie ceux qui sont dans les principes du faux, 4728. Le prince du monde *sign.* l'enfer dans tout le complexe, 10655.

PRINCIPAL, *Principale*. Toutes choses se réfèrent à leur principal, et en tirent leur dénomination, 10143. L'instrumental et le principal en agissant ensemble sont un, 10738. La cause instrumentale et la cause principale font ensemble une seule cause, 6325; voir INSTRUMENTAL. Les holocaustes et les sacrifices étaient le principal du culte représentatif chez la nation israélite et juive, 10143. Le principal du culte de l'ancienne église était d'adorer Dieu dans une forme humaine, ainsi le Seigneur, 9193. Le principal de l'église est de reconnaître Dieu, de croire en Dieu et de l'aimer, 10816. Le principal de la foi, c'est de croire que tout salut vient du Seigneur; *montré*, 2343. Le principal de la foi dans les tentations est d'avoir la foi que la salvation vient du Seigneur seul, et que rien de la salvation ne vient de l'homme, 8172.

PRINCIPAUTÉ, *Principatus*. Les anges sont nommés principautés, parce qu'ils sont dans les vrais, 2089, 5044. Les cieux ont été distingués en principautés selon les vrais provenant du bien, 5044. La principauté sur l'épaule, - Ésaïe, IX. 5, -- c'est tout divin vrai dans les cieux procédant du Seigneur, 5044.

PRINCIPE, *Principium*. Tout principe doit être tiré des vrais de la doctrine d'après la Parole, 6047. Il y a deux principes, l'un qui conduit à toute extravagance et à toute folie, l'autre qui conduit à toute intelligence et à toute sagesse, 2568; celui-là est appelé principe négatif, et celui-ci principe affirmatif, 2568; état de ceux qui sont dans le principe négatif, et état de ceux qui sont dans le principe affirmatif, 2568. Le principe est comme l'âme de laquelle tout le reste tire la vie, 4736. Le principe règne dans les conséquences, et est corroboré par elles, 4717. Quand le principe est faux, il n'en peut découler que des faux, 1017. D'un seul faux, surtout s'il tient lieu de principe, découlent des faux en série continue, 1510, 1511, 4717, 4721. Chaque principe, quel qu'il soit, une fois adopté, fût-il le faux même, peut être confirmé par d'innombrables moyens, et se présenter ainsi dans la forme externe comme s'il était le vrai même, 2385. Ceux qui sont dans les principes confirmés du faux n'admettent pas le divin, 3986. Aux principes du faux qu'on a adoptés toutes choses sont favorables, 362, 794. Les faux principes sont facilement confirmés par la Parole, 589. La sphère des principes et des persuasions du faux excite les choses qui confirment, 1510, 1511. La sphère des principes et des persuasions du faux est comme un nuage épais, 1512. Ceux qui sont dans les principes du faux qu'ils ont adoptés ne peuvent pas même voir les vrais, 1017. Les principes du faux empêchent que les restes (*reliquæ*) ne puissent opérer, 857. Ceux qui sont dans les principes du faux sont dévastés,

1106. On ne se laisse pas persuader contre des principes, quand même des vrais seraient présentés; si quelque chose de l'amour de soi ou du monde influe, on le saisit avec feu, 2385. Toutes choses sont souillées par le faux du principe, même les vrais, 2383.

Quand on est dans les principes, on sait les choses qui en proviennent, 3626. Les principes mêmes ou les fins premières et dernières, d'où découlent toutes les choses qui sont dans le corps sont dans le cerveau, 4042. La volonté et l'entendement sont en principe dans la tête, 10044. Les principes d'un grand nombre de maladies résultent d'obstructions, 5718.

PRINTEMPS, *Ver*. L'état de paix dans les spirituels est comme celui du printemps et de l'aurore dans les naturels, 3696. Il en est de la paix céleste comme de l'aurore et du printemps, 1726. Le premier âge de l'église est comparé au printemps quand tout fleurit, 1837. Printemps des esprits, 5725. Le printemps et l'été sont perpétuels sur une des terres du ciel astral; pourquoi? 10854.

PRIORITÉ, *Prioritas*. Du droit de priorité; appartient-il au bien ou au vrai, à la vie ou à la doctrine, à la charité ou à la foi? 2435, 3233, 3234, 3236, 3495, 3582, 3603, 3863, 4242, 4247, 4256, 4267, 4337, 5351, 6294, 9224. *Voir* PREMIER-NÉ, PRIMOGÉNITURE.

PRISON, *Carcer*. *Voir* GARDE, FOSSE, ENCHAINÉ. Être mis en prison, c'est être rejeté, 5083, 5101; c'est être séparé, 5456. Le captif ou celui qui est en prison est celui qui est dans le faux, 4958. Être mis en la maison de prison, et y être tenu prisonnier, c'est être mis dans les tentations quant au langage faux contre le bien; *montré*, 5037; ainsi, c'est venir dans la vastation quant au faux, par conséquent dans les tentations, 5037; et aussi ce sont ceux qui sont dans le faux par ignorance du vrai, 5037. Est appelé maison de prison ce lieu situé le plus près sous la plante du pied et à l'entour, où sont tenus ceux qui sont en vastation, 5037. Le lieu dans lequel étaient prisonniers les prisonniers du roi *sign*. l'état de la vastation du faux, 5038. « A la maison de prison, » c'est parmi les faux, 5085.

PRISONNIER. Ceux qui sont dans le faux, surtout dans les faux d'après le mal, et qui sont dans la persuasion, sont dits prisonniers; et même, intérieurement, ils sont prisonniers, 5096. Qui étaient ceux que les anciens entendaient par les prisonniers qu'ils devaient aller, *voir*, 5037, 5086, 5096. Chez eux, cette expression désignait une des classes du prochain, et elle signifie principalement ceux qui, dans le sens spirituel, sont prisonniers, 7260. Exercer la charité à l'égard de ceux qui sont naturellement prisonniers, c'est être dans le culte externe; l'exercer à l'égard de ceux qui sont spirituellement prisonniers, c'est être dans le culte interne, 7263. *Voir* PRISON.

PRIVATION D'ENFANTS (la), *Orbitas*. C'est la privation du vrai et du bien, 5536, 9188.

PRIVÉ D'ENFANT, *Orbus*. Quand il s'agit de l'église, c'est être privé de ses vrais, 5536, 5632.

PRIVER D'ENFANTS, *Orbare*. C'est priver l'église de ses vrais et de ses biens, 5536.

PRIX, *Pretium*. Le prix de la rédemption est le mérite et la justice du seigneur

par les très graves tentations, par lesquelles il a uni l'essence humaine à l'essence divine et l'essence divine à l'essence humaine, et cela d'après sa propre puissance, et sauvé par cette union le genre humain, et surtout ceux qui sont de l'église spirituelle, 2966. Chez l'homme, le prix de la rédemption est en proportion de ce qu'il reçoit; *illustré*, 2966. Dans la Parole, le prix a été signifié par le sicle, et le prix de la rédemption a été signifié par quatre cents sicles d'argent, 2959.

PROBE. Les esprits probes sont dévastés quant aux faux, et les esprits méchants le sont quant aux vrais, 7474, 7541, 7542. Chez les esprits probes, les vastations se font afin qu'ils soient dépouillés aussi des terrestres et des mondains qu'ils ont contractés quand ils vivaient dans le monde, 7186, 9763; et afin que les maux et les faux soient repoussés, et qu'ainsi il y ait passage pour l'influx des biens et des vrais procédant du Seigneur par le ciel, et faculté de les recevoir, 7122, 9333.

PROBITÉ (la) se défend elle-même, 4227.

PROCÉDANT, *Procedens*. Voir DIVIN PROCÉDANT. Le procédant du père est le divin vrai d'après le divin bien, ainsi l'exister divin d'après l'être divin, 9303. Les procédants ou les successifs tirent leur être de la chose dont ils procèdent, 10017. Voir SUCCESSIF.

PROCÉDER, *Procedere*. Sortir ou procéder, c'est se montrer présent devant un autre dans une forme accommodée pour cet autre, ainsi se montrer le même seulement dans une autre forme, 5337. Procéder, c'est influencer, 9912. Il y a deux choses qui procèdent du Seigneur, et qui par conséquent dans leur origine sont divines; l'une est le bien, l'autre est le vrai, 7623; le bien et le vrai, quand ils procèdent du Seigneur, sont absolument unis, et tellement unis qu'ils sont non pas deux mais un, 7624. Du divin procèdent les célestes qui appartiennent au bien; des célestes procèdent les spirituels qui appartiennent au vrai, et des célestes et des spirituels procèdent les naturels, 3483. Dans la Parole, être envoyé *sign.* procéder, 6831; ainsi, être envoyé par Dieu, c'est procéder du divin, et celui qui procède du divin reçoit le divin, et il l'étend plus loin, 6870.

PROCÈS, *Lis*. C'est le débat sur des choses qui appartiennent à l'église, par conséquent à la foi, 9024. C'est le débat sur les vrais entre ceux qui sont de l'église, et dans le sens abstrait le débat chez soi sur les vrais, 9024. C'est la contestation du vrai contre le faux et du faux contre le vrai, 9253. Le procès *sign.* le débat au sujet des vrais, 9260. Le procès de Jéhovah contre les nations, - Jérém. XXV. 31, - *sign.* le débat du Seigneur pour les vrais contre les faux, et pour les biens contre les maux, 9024.

PROCHAIN, *Proximus*. Par le doctrinal de la charité, et non par le doctrinal de la foi, on peut savoir ce que c'est que le prochain, et l'ancienne église le savait, 2417. Doctrine concernant le prochain, 6703 à 6712, 6818 à 6824, 6933 à 6938. Sans la connaissance du prochain, on ne peut pas savoir comment la charité doit être exercée, 6818, 6703. Le prochain est le bien; *illustré*, 5025. La commune opinion, aujourd'hui, c'est que tout homme est également le prochain; mais il est de la prudence chrétienne de bien examiner la vie de l'homme, et d'exercer la charité selon cette vie, 6704. Les anciens ont réduit en classes le prochain, et ont enseigné comment la charité doit être exercée à l'égard de -l'un et à l'égard de l'autre, 6705. Les distinctions du prochain sont en rapport avec, le bien qui est chez chacun, 6706. Comme tout bien procède du Seigneur, le Seigneur est, dans le sens

suprême et au degré le plus éminent, le prochain de qui procède l'origine, 6706. Ainsi chacun est le prochain en raison de ce qu'il a du Seigneur ou du bien chez lui, 6706; et comme nul ne reçoit de la même manière qu'un autre le bien qui procède du Seigneur, c'est pour cela que l'un n'est pas le prochain de la même manière que l'autre, 6706. La qualité du bien détermine à quel degré et dans quel rapport chacun est le prochain, 6707. Chacun est le prochain dans le même degré où il est plus proche du Seigneur, 6712.

Le prochain est non-seulement l'homme dans le singulier, mais c'est aussi l'homme dans le pluriel; ainsi une société, petite et grande, la patrie, l'église, le royaume du Seigneur, et le Seigneur lui-même, 6819. Une société est le prochain de préférence à un seul homme, 6820. La patrie est le prochain de préférence à une société, 6821. L'église est le prochain de préférence à la patrie, 6822. Le royaume du Seigneur est le prochain de préférence à l'église, 6823. Le Seigneur est le prochain au degré suprême, 6824. Ce sont là les degrés ascendants du prochain; ils sont comme les degrés d'une échelle, au sommet de laquelle est le Seigneur, et la charité s'élèvera selon ces degrés, 6819, 6824; *illustré*, 6023.

Comment il faut entendre que chacun est pour soi-même le prochain, et doit d'abord s'occuper de soi, 6933 à 6938. Chacun est pour soi-même le prochain, non au premier rang, mais au dernier, 6933. Chacun doit d'abord songer pour soi à avoir les nécessités de la vie, afin d'être en état d'exercer la charité, 6934. Si l'homme est le prochain pour soi au premier rang, la fin est mauvaise, 6935; mais s'il n'acquiert des richesses pour soi et pour les siens que pour être en état de faire le bien selon les préceptes de la doctrine de la charité, la fin est bonne, 6935; *illustré* par cela qu'on doit s'occuper du corps à cause du mental, pour qu'il y ait un mental sain dans un corps sain, et que le mental soit imbu de sagesse et d'intelligence; de cette manière on s'occupe du mental, afin qu'il puisse servir le Seigneur, 6936; *illustré* aussi d'après une maison, en ce que le fondement sera d'abord posé, mais l'habitation est la première et la dernière fin, et ainsi le fondement sera pour la maison, 6937. Il en est de même des honneurs dans le monde, on peut les avoir en vue, non pour soi, mais pour le prochain, 6938.

Amour du prochain. Aimer le bien et le vrai pour le bien et le vrai, c'est aimer le prochain et aimer Dieu, 10310. Le bien est le prochain qui doit être aimé; *illustré*, 10336. Aimer le prochain, c'est faire le bien, le juste et le droit dans toute rouvre et dans toute fonction, 8120, 8121, 8122; c'est aimer, non pas la personne, mais ce qui fait chez la personne qu'elle est le prochain; ainsi, c'est aimer le bien et le vrai, 5028, 10336. Ceux qui aiment la personne, et non ce qui fait chez la personne qu'elle est le prochain, aiment le mal de même que le bien, 3820; et ils font du bien aux méchants de même qu'aux bons, lorsque cependant faire du bien aux méchants, c'est faire du mal aux bons, ce qui n'est pas aimer le prochain, 3820, 6703, 8120. Le juge qui punit les méchants pour qu'ils soient corrigés, et pour que les bons ne soient ni corrompus ni lésés par eux, aime le prochain, 3820, 8120, 8121. Ceux qui sont dans le mal sont, il est vrai, le prochain, mais sous un rapport tout autre; et ainsi on doit leur faire du bien d'une autre manière, 6708. Faire le bien et le vrai pour le bien et le vrai, c'est aimer Dieu par-dessus toutes choses et le prochain comme soi-même, 10336. Qui sont ceux qui aiment le prochain comme eux-mêmes? 9210. Ce n'est que dans le ciel qu'on peut aimer le prochain plus que soi-même, 548. Toute homme, toute société, la patrie, l'église, et dans le sens universel le royaume du Seigneur, sont le prochain, et leur faire du bien d'après l'amour du bien selon la qualité de leur état, c'est

aimer le prochain; ainsi, leur bien, auquel on doit pourvoir, est le prochain, 6818 à 6824, 8123. Le bien moral, qui est le sincère, et le bien civil qui est le juste sont aussi le prochain; et agir avec sincérité et justice d'après l'amour du sincère et du juste, c'est aimer le prochain, 2915, 4730, 8120, 8121, 8122, 8123. Il suit de là que la charité à l'égard du prochain s'étend à toutes les choses de la vie de l'homme, et que faire le bien et le juste et agir avec sincérité de cœur dans toute fonction et dans tout travail, c'est aimer le prochain, 2417, 8121, 8124. Ceux qui ne savent pas ce que c'est qu'aimer le prochain, s'imaginent que chaque homme est le prochain, et qu'on doit faire du bien à quiconque est dans l'indigence, 6704. Ils croient aussi que chacun est son prochain à soi-même, et qu'ainsi l'amour à l'égard du prochain commence par soi-même, 6933. Ceux qui s'aiment par-dessus toutes chose, ainsi ceux chez qui règne l'amour de soi, commencent aussi l'amour envers le prochain par eux-mêmes, 8120. Mais il est expliqué comment chacun est son prochain à soi-même, 6933 à 6938. Toutefois, ceux qui sont chrétiens, et qui aiment Dieu par-dessus toutes choses, doivent commencer l'amour à l'égard du prochain par le Seigneur, parce que c'est lui qui doit être aimé par-dessus toutes choses, 6706, 6711, 6819, 6824. Les différences du prochain sont en aussi grand nombre que les différences du bien procédant du Seigneur, et l'on doit faire le bien avec discernement à l'égard de chacun selon la qualité de son état, 6707, 6709, 6710, 6818. Ces différences sont innombrables, et c'est pour cela que les anciens, qui ont connu ce que c'est que le prochain, ont divisé les exercices de la charité en classes, auxquelles ils ont donné des noms, et par-là ils savaient dans quel rapport tel ou tel était le prochain, et comment ils devaient faire du bien avec prudence, 2417, 6629, 6705, 7259 à 7262. La doctrine dans les anciennes églises était la doctrine de la charité à l'égard du prochain, et c'est de là que provenait leur sagesse, 2385, 2417, 3419, 3420, 4844, 6628. L'amour à l'égard du prochain est un degré inférieur de l'amour envers le Seigneur, 615. Différence entre l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain, 2023. Celui qui est dans l'amour envers le Seigneur ne peut pas être autrement que dans l'amour à l'égard du prochain, 2023, 2227; mais ceux qui sont dans l'amour à l'égard du prochain ne sont pas tous pour cela dans l'amour envers le Seigneur, 2023. Ceux qui ont l'amour envers le Seigneur sont hommes célestes, mais ceux qui ont l'amour à l'égard du prochain sont hommes spirituels, 2023. La très-ancienne église était dans l'amour envers le Seigneur, mais l'ancienne église était dans l'amour à l'égard du prochain, 2023. L'amour envers le Seigneur et l'amour ou la charité à l'égard du prochain font l'homme et font la vie, etc., 3957. Voir AMOUR, CHARITÉ.

PROCHE (le), c'est ce qui arrive d'abord, 8094. Être proche, c'est la conjonction et la présence; *illustré et montré*, 9378. Être proche, c'est la conjonction perpétuelle, 5911. Approcher ou être proche de Dieu, c'est penser au divin par la foi de la charité, 6843.

PROCLAMER LA FÊTE *sign.* la chose même de l'église qu'on doit célébrer, 10412.

PROCURER (se), *Procurare sibi*. Il est de toute nécessité que l'homme, dans la vie du corps, se procure la communication avec le ciel par les vrais qui appartiennent à l'entendement et par les biens qui appartiennent à la volonté; *illustré*, 4464.

PRODIGES, *Prodigia*. Voir MIRACLES, SIGNES. Les prodiges sont les confirmations de la vérité, 7273; ce sont les moyens de la puissance divine, 7030, 7273; ce

sont des avertissements, 7273. Les prodiges sont des choses qui confirment et persuadent par des apparences externes et par des illusions, 3900. Vouloir un prodige, c'est douter avant qu'on soit confirmé d'une manière sensuelle, 7289. Les prodiges ne font rien pour la foi; *illustré*, 7290. Les prodiges sont dangereux, parce qu'ils forcent à croire; et ce qui est l'effet de la contrainte ne reste point, mais se dissipe, 7290. Les prodiges faits dans l'Égypte signifiaient autant de degrés de la vastation de ceux qui, au dedans de l'église, avaient été dans la science des choses appartenant à la foi, et cependant avaient mal vécu, 7795; les prodiges multipliés *sign.* les degrés successifs de cette vastation; *illustré*, 7795, 7796.

PRODIGE. Par le fils prodigue, - Luc, XV. 22, 23, - sont entendus ceux qui ont prodigué les richesses célestes, qui sont les connaissances du bien et du vrai; par son retour chez son père, et par sa confession qu'il n'était pas digne d'être appelé son fils, sont signifiés le repentir du cœur et l'humiliation; par la robe première dont il fut revêtu sont signifiés les vrais communs; et, par le veau gras, les biens communs correspondants à ces vrais, 9391, m.

PRODUCTION. Toute production, dans l'un et l'autre monde, est une continuelle création, 3648.

PRODUIRE. Quand être produit se dit de l'église, c'est le bien qui est produit par le vrai, et il est produit alors que le vrai passe par l'entendement dans la volonté, et de la volonté dans l'acte; *illustré*, 4904.

PRODUIT, *Proventus*. Le produit, c'est le fruit, 6155. Le produit *sign.* des choses appartenant à l'église, 9272. Le produit *sign.* les biens du vrai, 9273. La terre donnera son produit, - Zach. VIII. 12, - *sign.* que le céleste de l'église, ou le bien de la charité, donnera le vrai, 3579.

PROFANATEURS. De ceux qui abaissent les spirituels vers les terrestres et les souillent; ils sont parmi les profanateurs, 4050. Le sort des profanateurs est le pire de tous dans l'autre vie; *expérience*, 6348. Il existe pour les profanateurs un grand nombre d'enfers, qui sont distincts entre eux selon les diversités des profanations, 10287. *Voir* PROFANER. PROFANATION.

PROFANATION (la) est le mélange du bien et du mal, et aussi du vrai et du faux, chez l'homme, 6348.: La profanation, c'est reconnaître et croire les vrais et les biens, puis vouloir et vivre contre eux; *illustré*, 4601, 6959. La profanation se fait par le reniement après la reconnaissance; *illustré*, 10287. Il y a divers genres de profanations; sur ces genres, 10287. Le Seigneur veille principalement à ce que chez l'homme la profanation ne se fasse point, 10287, 2427. La profanation est la conjonction du divin vrai avec les vrais d'après le mal, et cette profanation n'existe que chez ceux qui ont d'abord reconnu les choses appartenant à l'église, et principalement le Seigneur, et ensuite les nient, 10287. L'état de l'homme, chez qui il y a profanation, consiste en ce qu'il a communication avec les cieus et en même temps avec les enfers; avec les cieus par les vrais, et avec les enfers par les faux du mal, 10287. La profanation a été représentée dans l'église israélite et juive par l'action de manger du sang; c'est pourquoi cela a été si sévèrement défendu, 1003. Par les degrés prohibés sont signifiés les divers genres de profanations, 6348. Dans la Parole, la profanation du bien est signifiée par Babel, et la profanation du vrai par la Chaldée, 1182, 1283, 1304, 1306, 1307, 1308, 1321, 1322, 1326. La profanation est entendue par les

paroles du Seigneur, dans Matthieu, - XII. 43 à 45: -par l'esprit immonde qui sort de l'homme, il est entendu la pénitence de celui qui est dans le mal; par parcourir des lieux arides, et ne, point trouver de repos, il est entendu que telle est pour lui la vie du bien; par la maison dans laquelle il retourne, parce qu'il la trouve vacante et ornée pour lui, il est entendu l'homme lui-même, et que sa volonté est sans le bien; par les sept esprits qu'il prend avec lui, et avec lesquels il retourne, il est entendu le mal conjoint au bien; par son état pire que le premier, il est entendu la profanation, 8394; D. C. 172. Quel danger il y a dans la profanation des choses saintes et de la Parole, 571, 582. La profanation détruit entièrement les intérieurs de l'homme, 9818, f. Par la profanation, le rationnel périt entièrement, 5128, m. Les enfers des profanations du bien sont par derrière, et les enfers des profanations du vrai sont sous les pieds et sur les côtés; tous ces enfers sont plus profonds que les enfers des autres maux, et ils sont rarement ouverts, 10287. *Voir* PROFANER, PROFANATEURS.

PROFANE. Sont profanes ceux qui sont intérieurement dans les choses opposées à la charité, et qui feignent extérieurement la sainteté, 5120. Sont profanes ceux qui peuvent vouloir le mal et faire le bien, penser le mal et enseigner le bien, 3987. Les choses saintes ne doivent pas être mêlées avec les profanes, 1001. De ceux qui tournent les choses pures en impures, et les choses saintes en profanes, 5390. Si la foi n'est pas conjointe au bien, ou elle devient nulle, ou elle est conjointe au mal; de là le profane, 6348. Le sujet, où subsistent des vrais et en même temps des faux qui sont opposés, est appelé tiède; et le sujet, en qui les faux et les vrais ont été mêlés, est appelé profane, 5217. Du profane dans le culte, 1182, 1326, 3899, 9960. Le culte externe est d'autant plus profane que les intérieurs sont profanes, 1182. - Manière d'écrire des anciens auteurs profanes, 1756.

PROFANER, c'est croire le vrai et vivre mal, et ne rien croire et vivre saintement, 8882. Profaner les biens et les vrais, où les choses saintes de l'église, nul ne le peut que celui qui d'abord les reconnaît, les croit, et plus encore s'il y confirme sa vie, et qui ensuite s'éloigne de la foi, ne les croit pas, et vit pour lui et pour le monde, 593, 1008, 1010, 1059, 3398, 3399, 3898, 4289, 4601, 8394, 10287. Il y a ceux qui profanent les biens de l'église, et ceux qui profanent les vrais de l'église; ceux qui profanent beaucoup, et ceux qui profanent peu; ceux qui profanent intérieurement, et ceux qui profanent extérieurement de plus en plus; ceux qui profanent par la foi contre les biens et les vrais de l'église, et ceux qui profanent par le culte, 10287. Celui qui dans sa première jeunesse croit les vrais, et plus tard ne les croit pas, profane légèrement; mais celui qui plus tard confirme chez lui les vrais, et ensuite les nie, profane grièvement, 6959, 6963, 6971. Ceux qui sont au-dedans de l'église peuvent profaner les choses saintes, mais non de même ceux qui sont hors de l'église, 2051. Le bien et le vrai ne peuvent être profanés que par ceux qui d'abord ont reconnu; raison de cela, 3398. Ceux qui n'ont pas reconnu les choses saintes, et à plus foi- le raison ceux qui n'en ont pas eu connaissance, ne peuvent pas les profaner, 1008, 1010, 1059, 9188, 10287. On est tenu dans l'ignorance, afin que les vrais de la foi ne soient point profanés, et qu'ainsi on ne périsse point, 301, 302, 303. Peuvent profaner ceux qui reconnaissent, mais non ceux qui ne reconnaissent point, et à plus forte raison ceux qui ne savent point, 593. Les gentils, parce qu'ils sont hors de l'église et n'ont point la Parole, ne peuvent point profaner, 1327, 1328, 2051, 2284. Les Juifs non plus ne peuvent point profaner les choses saintes intérieures de la Parole et de l'église, parce qu'ils ne les

reconnaissent point, 6963. C'est pour cela que les vrais intérieurs n'ont pas non plus été découverts aux Juifs, car s'ils eussent été découverts et reconnus, ils les auraient profanés, 3398, 3489, 6963, Les intérieurs sont préservés pour qu'on ne les blesse point en profanant, 6595. Pour que les vrais intérieurs ne soient point profanés, ils ne sont révélés que lorsque l'église est à sa fin; c'est pour cela que le Seigneur est venu dans le monde et a ouvert des vrais intérieurs, alors que l'église avait été entièrement dévastée, 3398, 3399. Le culte devient externe afin que le culte interne ne soit point profané, 1327, 1328. Dans la Parole, profaner, c'est faire que le culte soit nul, 8943. Profaner le sabbath, ou faire une couvre le jour du sabbath, *sign.* être conduit par soi-même, et non par le Seigneur, ainsi être conduit par ses amours, 10362. *Voir* PROFANATION.

PROFOND (le) *sign.* les inférieurs et les enfers quant aux maux, 8279, 8298. Gagner le profond, c'est être entraîné par les maux vers ces enfers, 8298. Les lieux profonds sont les enfers, 8278. Les lieux profonds sont les extérieurs, et les lieux élevés sont les intérieurs, 9656. Pourquoi il est dit que l'enfer est dans le profond, 10181, *f.*

PROFONDEUR. Les profondeurs *sign.* les inférieurs où sont les enfers, 8279. Les profondeurs sont les enfers respectivement aux maux, et les abîmes les enfers respectivement aux faux provenant des maux, 8279. La profondeur de la mer *sign.* l'enfer, 9937. *Voir* PROFOND.

PROGRÈS de la régénération de l'homme; comment il a lieu; il est décrit, 1555, 2343, 2490, 2657, 2979, 3057, 3286, 3310, 3316, 3332, 3470, 3701, 4353, 5113, 5126, 5270, 5280, 5342, 6717, 8772, 8773, 9043, 9103, 10021, 10057, 10367. Du progrès de la régénération de l'homme de l'église spirituelle, 2675, 2678, 2679, 2682; et du progrès de la régénération de l'homme de l'église céleste ; quelle est la différence, 5113, 10124.

PROGRESSION. Dans l'autre vie, les progressions sont les changements d'état des intérieurs; *illustré*, 10734. Les espaces et les progressions y sont des apparences selon ces changements d'état, 9440. La progression vers les intérieurs y apparaît manifestement, comme lorsqu'on passe d'un brouillard à la lumière, 4598.

PROIE, *Præda*. La proie *sign.* l'enlèvement et la délivrance des bons par le Seigneur, 6442. Monter de la proie, c'est être délivré de l'enfer, 6368. Dévorer la proie, c'est s'approprier les biens qui ont été ravés par les maux, 6442. « Une proie dans la maison. » - Malach. III. 10, - ce sont les *reliquiæ* ou restes dans l'homme interne, qui sont comparées à une proie, parce qu'elles sont insinuées pour ainsi dire furtivement au milieu de tant de maux et de faux, 576. Dans la Parole, au sujet du Seigneur, il est dit rapine, ravir, dépouille, proie; cela signifie que par le céleste le Seigneur délivre de l'enfer, 6442.

PROLIFIQUE, *Prolificum*. Le prolifique dans les plantes correspond au bien dans l'homme; *illustré*, 9258.

PROLONGATION (la) des jours *sign.* l'augmentation du bien, 8898. Dans les préceptes du décalogue, la prolongation des jours n'est pas la longévité, c'est un état heureux, 488.

PROMESSE, *Promissio*. Première promesse de l'avènement du Seigneur dans le monde, 2034. Promesse de cet avènement tant dans les livres de Moïse que chez les prophètes, 7933.

PROMPTEMENT, *Festinum*. C'est le certain et le plein, 5284.

PROMULGATION de la loi sur la montagne de Sinai, 8862.

PRONONCER, *Loqui*. Toutes les choses que le Seigneur a prononcées, il les a prononcées d'après le divin; c'est pour cela qu'elles ont un sens interne, 9198. Ce que le Seigneur prononce est non-seulement pour le monde, mais aussi pour tout le ciel, 8899; Voir PARLER, DIRE. Prononcer une parole, c'est l'influx et par suite la réception, 5797.

PROPAGATION (la) est une continuelle création, 5116. Chaque chose est une représentation de l'éternel et de l'infini; de l'éternel par la propagation à éternité, de l'infini par la multiplication des semences à l'infini, 5116.

PROPHÈTE, *Propleeta*. Les prophètes *sign.* les vrais de la doctrine, ainsi ceux qui enseignent; *montré*, 2534, 7269. Le prophète *sign.* celui qui enseigne; et, abstraction faite de la personne, la doctrine, 9188. Le prophète qui doit venir et enseigner, c'est le Seigneur, 9188, f. « Nul prophète n'est reçu dans sa patrie, » *sign.* Que le Seigneur, et le divin vrai qui procède de lui, sont moins reçus et moins aimés au-dedans de l'église que hors de l'église; *illustré*, 9198. «Tous les prophètes et la loi jusqu'à Jean ont prophétisé, » - Matth. XI. 13, - *sign.* que les prophétiques sur le Seigneur et sur son avènement, et les représentatifs du Seigneur et de son royaume, ont cessé quand le Seigneur vint dans le monde, 9372. La loi et les prophètes, ou Moïse et les prophètes, ce sont les livres historiques et les livres prophétiques de la Parole, 2606. La loi et les prophètes *sign.* toute la Parole, 2606, 3382, 6752, 7463. Les prophètes *sign.* les vrais de la doctrine tirée de la Parole, 2534, 7269. Les prophètes et les apôtres, - Lue, XI. 49, - *sign.* les vrais et les biens de l'église, 8902. Quand les prophètes sont nommés dans la Parole, c'est la Parole prophétique, mais avec différence, 3652. Dans les prophètes, lorsqu'il s'agit des spirituels, il s'agit aussi, des célestes; pourquoi? 1203. Dans les prophètes, les mots sont employés avec la plus grande exactitude, et jamais l'un n'est mis à la place de l'autre, 519, f. Les prophètes, par qui la Parole a été écrite, ont écrit selon que l'esprit a dicté d'après le divin; les paroles qu'ils devaient écrire étaient énoncées à leurs oreilles, 7055; ils n'avaient pas la perception de ce que chaque expression signifiait dans le sens interne, 7055. Le vrai divin était manifesté aux prophètes, ou par langage, ou par visions, ou par songes, 4682, 5121; mais les révélations étaient purement verbales ou visuelles, sans perception de ce qu'elles signifiaient, 5121. Chez les prophètes qui ont vu des esprits et des anges, et aussi plusieurs choses du ciel, le Seigneur avait ouvert leur vue interne, 4527, f. Les objets spirituels apparaissaient devant les prophètes, quand leur vue intérieure, qui est celle de l'esprit, était ouverte; *exemples*, 9456. On sait, d'après la Parole, que dans les prophètes il y a eu un influx du monde des esprits et du ciel, partie par des songes, partie par des visions, partie par le langage; et aussi chez quelques-uns dans le langage même et dans les gestes mêmes, ainsi dans les choses qui appartiennent au corps, et qu'alors ils parlaient et agissaient non d'après eux-mêmes, mais d'après les esprits qui alors occupaient leurs corps; quelques-uns se comportaient alors comme dés insensés, par exemple, Saül qui s'étendait tout nu, d'autres qui se faisaient des blessures, d'autres qui se mettaient des cornes, etc. ; *explication* d'après une vive expérience, 6212. Influx chez les prophètes; quel il était; *expérience*, 6212. Ce que c'est que la vision et la divination, quand elles se disent des prophètes, 9248; voir DEVINER. Quand il s'agit des prophètes, la divination concerne la vie, et la vision la

doctrine, 9248. Les prophètes étaient vêtus de poil, parce qu'ils représentaient le Seigneur quant aux vrais de la doctrine, qui appartiennent au naturel, 4677, *m. Voir FAUX* PROPHÉTÉS.

PROPHÉTESSE, *Prophetissa*. La prophétesse signifiait le bien de la foi, car lorsque l'homme représente le vrai, la femme représente le bien, 8337.

PROPHÉTQUES, *Prophetica*. Différence entre les prophétiques et les historiques de la Parole, 6333. Les prophétiques de la Parole sont obscurs; pourquoi? 6333. Les prophétiques en beaucoup d'endroits ne seraient d'aucun usage, s'il n'y avait pas en eux un sens interne; *exemples*, 2608, 8020, 8398; ainsi, les prophétiques de Jacob sur ses fils, 6306, 6333 à 6465; on peut le voir par plusieurs prophétiques sur Jehudah et Israël, prophétiques qui n'ont point de rapport avec la nation juive et israélite, et qui ne présentent point de coïncidence selon le sens de la lettre, 6333, 6361, 6415, 6438, 6444. Les arcanes du sens interne sont moins évidents dans les historiques que dans les prophétiques; 2176. Les révélations prophétiques dans l'église juive venaient, non pas de la perception, mais du langage avec des anges par lesquels le Seigneur parlait; quelle est la différence, 5121. L'ancienne église avait aussi des livres historiques et des livres prophétiques, inspirés de même, qui étaient pour elle la Parole, 2686, 2897. Des prophétiques divins ont aussi été chez d'autres que les fils d'Israël; *confirmé* par la prophétie de Biléam, 2898. Dans la Parole prophétique, il est ordinaire de traiter du vrai lorsqu'il est traité du bien, et de parler des externes lorsqu'il est parlé des internes, 9391. Dans la Parole prophétique, le céleste est exprimé distinctement, et le spirituel distinctement; de là comme des répétitions, 683, 707, 793, 801.

PROPHÉTISER, *Prophetare*. C'est enseigner et prêcher les vrais, 4682. Souvent ceux qui adoraient les Baals et d'autres dieux ont aussi prophétisé, et les choses qu'ils ont annoncées sont aussi arrivées ; pourquoi? 3698.

PROPITIATION (la) du Seigneur est une protection contre l'inondation du mal, 645. La propitiation; est le bien de l'amour, d'après lequel il y a audition et réception de toutes les choses qui appartiennent au culte, 9517. Faire propitiation sur l'autel, c'est, après l'éloignement des maux et des faux du mal, l'implantation du bien procédant du Seigneur, et la réception de ce bien par l'homme de l'église et par l'ange du ciel, 10124. Les propitiations sont la réception du bien de l'amour et de la foi procédant du Seigneur, après l'éloignement des maux et des faux du mal, 10122.

PROPITIATOIRE (le) *sign.* la purification des maux ou la rémission des péchés, par conséquent l'audition et la réception de toutes les choses qui appartiennent au culte d'après le bien de l'amour; *illustré et montré*, 9506, 9682, 10196.

PROPOS. Agir de propos délibéré, *sign.* penser d'avance d'après la volonté, 9012. Quand l'homme commet deux ou trois fois un mal de propos délibéré, il ne peut pas ensuite cesser de le commettre, car le mal s'attache continuellement à sa pensée, 6203 f.

PROPOSITION. L'église qui reconnaît la foi seule ne croit pas au divin humain du Seigneur; ceux de cette église en ont en aversion la proposition seule, 4727.

PROPRE, *Proprium*. Du propre en général : Chez l'homme corporel et mondain, le propre est tout ce qui lui appartient; un tel homme ne connaît rien autre chose que le

propre; s'il perdait le propre, il croirait ne plus exister. Chez l'homme spirituel aussi, le propre se présente de même; car bien que celui-ci sache que le Seigneur est la vie de tous, et qu'il donne la sagesse et l'intelligence, que par conséquent il donne de penser et d'agir, toujours est-il que, lorsqu'il dit cela, il ne croit pas ainsi. L'homme céleste, au contraire, reconnaît que le Seigneur est la vie de tous, qu'il donne de penser et d'agir, car il perçoit qu'il en est ainsi, et ne désire jamais le propre; et, bien qu'il ne désire pas le propre, il lui est néanmoins donné par le Seigneur un propre qui a été conjoint avec toute perception du bien et du vrai, et avec toute félicité, 141. Le propre de l'homme n'est absolument qu'une chose morte, quoiqu'il lui paraisse comme étant quelque chose, et même comme étant tout; tout ce qui vit chez lui vient de la vie du Seigneur; et, si elle se retirait, il tomberait mort comme une pierre, 149. Le Seigneur seul a un propre; le propre du Seigneur est la vie; par le propre du Seigneur est vivifié le propre de l'homme, qui est un propre mort en soi, 149.

Propre de l'homme. C'est de s'aimer de préférence à Dieu et d'aimer le monde de préférence au ciel, et de considérer le prochain comme rien, relativement à soi-même, ainsi c'est l'amour de soi et du monde, 694, 731, 4317, 5660. C'est là le propre dans lequel l'homme naît, et ce propre est le mal condensé, 210, 215, 731, 874, 875, 876, 987, 1047, 2307, 2308, 3518, 3701, 3812, 8480, 8550, 10283, 10284, 10286, 10731. Le propre de l'homme est son volontaire, 4328. Du propre de l'homme provient non-seulement tout mal, mais aussi tout faux, et ce faux est le faux du mal, 1047, 10283, 10284, 10286. Les maux qui proviennent du propre de l'homme sont le mépris pour les autres, les inimitiés, les haines, les vengeances, les cruautés, les fourberies, 6667, 7372, 7373, 7374, 9348, 10038, 10742. Autant le propre de l'homme règne, autant le bien de l'amour et le vrai de la foi sont rejetés, ou étouffés, ou pervertis, 2041, 7491, 7492, 7643, 8487, 10455, 10742. Le propre de l'homme est l'enfer chez lui, 694, 8480. Le bien que l'homme fait d'après le propre, n'est pas le bien, mais il est en soi le mal, parce qu'il le fait pour lui-même et pour le monde, 8480.

Le propre de l'homme doit être séparé pour que le Seigneur puisse être présent, 1023, 1044; et il est séparé en actualité, quand l'homme est tenu dans le bien par le Seigneur, 9334, 9335, 9336, 9445, 9452, 9453, 9454, 9938. Cela est fait par le Seigneur seul, 9445. L'homme par la régénération reçoit un propre céleste, 1937, 1947, 2881, 2883, 2891. Il semble à l'homme que ce propre est le sien, mais ce n'est pas le sien, c'est celui du Seigneur chez lui, 8497. Ceux qui sont dans ce propre sont dans le libre même, parce que le libre est d'être conduit par le Seigneur et par le propre du Seigneur, 892, 905, 2872, 2886, 2890, 2891, 2892, 4096, 9586, 9587, 9589, 9590, 9591. Pour que l'homme reçoive le propre céleste et le libre céleste, il doit faire le bien comme par lui-même, et penser le vrai comme par lui-même, 2882, 2883, 2891. Si l'homme se contraint lui-même à résister au mal et à faire le bien, il reçoit du Seigneur le propre céleste, 1937, 1947. Celui qui est dans le propre céleste a confiance au Seigneur et est heureux, 5660. Tout libre vient du propre, et sa qualité est selon le propre, 2880. Quel est le propre céleste, 164, 5660, 8480. Le propre de l'homme, c'est qu'en chaque chose on pense à soi; le propre céleste, c'est qu'en chaque chose on pense au prochain, au public, à l'église, au royaume du Seigneur et au Seigneur, 5660. Comment est implanté le propre céleste, 1712, 1937, 1947.

Tous les hommes, sans exception, naissent dans les maux de tout genre, au point que leur propre n'est que mal, 210, 215, 731, 874 à 876, 987, 1047, 2307, 2308, 3701,

3812, 8480, 8550, 10283, 10284, 10286, 10731. L'homme lui-même, considéré d'après le propre, est pire que les brutes, 637, 3175. Si donc l'homme était conduit par son propre, il ne pourrait jamais être sauvé, 10731. Tout ce qui provient du propre de l'homme est le mal, de quelque manière que cela se présente, 4319. Quelle est l'intelligence d'après le propre, 4419. Toute démence et toute folie proviennent du propre qui appartient à l'homme, 3341. Chaque homme a un propre qu'il aime par-dessus toutes choses; ce propre est ce qui domine ou règne universellement chez lui; il est présent dans sa pensée et aussi dans sa volonté continuellement, et fait sa vie même, 8853; *exemples*, 8854. L'homme, d'après le propre, ne peut rien faire de bien, ni rien penser de vrai, 874, 875, 876. Du propre, qui est l'amour de soi et du monde, vient l'enfer, 694. La fausseté influe du propre, 1047. Il y a chez l'homme le propre volontaire et le propre intellectuel, le faux en provient, 10283, 10284, 10286. Autant le propre volontaire peut être séparé, autant le Seigneur peut être présent, 1023, 1044. L'homme, ou l'esprit, ou l'ange, quant au propre, est l'excrément le plus vil, 987. Quel est le propre chez les hommes et chez les anges, 141, 150, 154.

Le propre dans ceux qui sont à régénérer est inanimé, 39, 41. Le propre de l'homme qui est régénéré règne d'abord, car d'après le propre il s'imagine faire le bien, et même il doit le faire comme par son propre, pour qu'il puisse être gratifié du propre céleste, 4001. Quand l'homme subit des tentations, le propre est affaibli et adouci par les vrais et les biens qui procèdent du Seigneur, et par conséquent vivifié, et il paraît ne plus exister, 731. Le propre vivifié par la charité et par l'innocence est beau et agréable, 164. Le mariage céleste est dans ce propre, 155. Ceux qui entrent dans le ciel se dépouillent du propre et du mérite de soi, 4007, f. Le bien et le vrai chez l'homme régénéré deviennent comme propres, mais en actualité ils ne le sont point; *illustré*, 8497. Le bien par le Seigneur a intimement en soi le ciel et le Seigneur, et le bien d'après le propre a en dedans de soi l'enfer, 8480. Le volontaire, par conséquent le propre, a été entièrement détruit chez les spirituels; *expérience*, 4328. Ceux qui sont de l'église où est la Parole sont appelés le propre du Seigneur, et son pécule, 8768. Dans la Parole, la côte et l'os, c'est le propre, 147, 148, 149, 157.

Propre intelligence. Les choses qui viennent de la propre intelligence n'ont aucune vie en elles-mêmes; mais celles qui viennent de la Parole ont la vie, 8941; *illustré*, 8944.

Propre prudence. Les méchants croient que tout appartient à la propre prudence; mais il n'en est pas de même des bons, 10779.

PROSPÉRER (faire), *Prosperare*. C'est pourvoir, 4972, 4975, 5049. Faire prospérer, dans le sens suprême, *sign.* la providence, parce que toute chose prospère, qui se montre dans les derniers de la nature, est faite dans son origine d'après la divine providence du Seigneur, 5049. Voir FORTUNE.

PROSTERNATION (la) est un acte du corps, qui correspond à l'humiliation du mental; de là, ceux qui sont de cœur dans l'adoration de Dieu se prosternent, 6266. L'inclination du corps est l'humiliation du vrai, c'est-à-dire, de ceux qui sont dans le vrai, ainsi des spirituels; et la prosternation est l'humiliation du bien, c'est-à-dire, de ceux qui sont dans le bien, ainsi des célestes, 5682; *illustré*, 7068.

PROSTERNEMENT. *Voir* PROSTERNATION, PROSTERNER (se).

L'humiliation du cœur produit la gémissement; une humiliation encore plus grande et intérieure produit le prosternement en terre, 4215.

PROSTERNER (se). C'est l'effet de l'humiliation, 4689. C'est adorer et rendre un culte, 10645. Se prosterner *sign.* le culte d'après le bien de l'amour, et servir *sign.* le culte d'après le vrai de la foi, 8873. Se prosterner, c'est l'humiliation de ceux qui sont dans le bien, et s'incliner est l'humiliation de ceux qui sont dans le vrai, 7068. Se prosterner représente l'humiliation intérieure, et s'incliner représente l'humiliation extérieure, 5682. Quand ceux qui sont dans le vrai doivent s'humilier devant Dieu, ils inclinent seulement un peu le corps; Irais quand ceux qui sont dans le bien s'humilient devant Dieu, ils se prosternent jusqu'à terre, 7068. Pourquoi on se prosternait à terre, 2327. Se prosterner, c'est se soumettre, 6366. Se prosterner *sign.* aussi se réjouir, car le prosternement est un geste du corps, qui provient non seulement de l'humiliation, mais aussi de la joie, 2927, 2950, 3118.

PROSTITUÉE, *Meretrix*. C'est le faux, 4865. La grande prostituée, - XVII. 1, 2, - *sign.* ceux qui sont dans un culte profane, 2466. Babylone est appelée la grande prostituée; pourquoi? 8904. Voir ADULTÈRE, PROSTITUTION.

PROSTITUER (Se), *Mæckari*. C'est pervertir les biens et les vrais de l'église, 8904. Se prostituer avec la pierre et le bois *sign.* la perversion du vrai ou le faux, et l'adultération du bien ou le mal, 5156.

PROSTITUTION, *Meretricatus*. Voir ADULTÈRE. Les prostitutions *sign.* les corruptions du bien et les falsifications du vrai, 3399. Le salaire de prostitution *sign.* l'ostentation du faux, 2466. Le salaire de prostitution est le faux de la doctrine qu'on vante comme vrai, 8904. Sont appelées salaire de prostitution, - Ésaïe, XXIII. 17,- les connaissances du vrai et du bien, lorsqu'elles sont enseignées pour le gain, l'honneur et la réputation qu'on en retire; ainsi, lorsqu'elles sont, pour ainsi dire, vendues, 10570. Ceux qui passent leur vie dans la prostitution ne s'inquiètent nullement du bien et du vrai, 4865.

PROTESTER, *Contestari*. C'est avoir de l'aversion, 5584.

PROVIDENCE (la) est la Même chose que l'influx du Seigneur médiatement par le ciel, et immédiatement d'après lui-même, 6480. La providence consiste à pourvoir, et à regarder en avant, ainsi à conduire au bien et à garder contre le mal, 9304. La providence regarde continuellement l'éternel, et dirige continuellement vers le salut; et cela, par différents états, tantôt gais, tantôt tristes, que l'homme ne peut nullement comprendre, mais tous néanmoins avantageux pour sa vie dans l'éternité, 8560. La providence a principalement pour objet la conjonction du vrai avec le bien et du bien avec le vrai, 3951. La providence est le gouvernement du Seigneur dans les cieux et dans les terres, 10773. Le Seigneur d'après la providence gouverne toutes choses selon l'ordre, et par conséquent le gouvernement selon l'ordre est la providence, 1755, 2447. La providence agit d'une manière invisible et incompréhensible; pourquoi? 5508. La plupart des choses qui sont faites d'après la providence apparaissent à l'homme comme contingentes, 5508. Si la providence agit d'une manière invisible, c'est afin que l'homme ne soit pas par des choses visibles contraint de croire, et par conséquent afin que son libre ne soit pas blessé; car si l'homme n'a pas le libre, il ne peut pas être réformé, ni par conséquent être sauvé, 1937, 1947, 2876, 2881, 3854, 5508, 5982, 6477, 8209, 8987, 9588, 10409, 10777. La providence divine considère, non les choses temporelles qui passent vite, mais les choses

éternelles, 5264, 8717, 10776; *illustré*, 6491. Ceux qui sont dans la divine providence du Seigneur sont portés en toutes choses, en général et en particulier, vers des félicités pour l'éternité, 8478, 8480.

La divine providence du Seigneur n'est pas, comme on le croit dans le monde, universelle seulement; et les particuliers ou singuliers ne dépendent pas de la prudence chez l'homme, 8717. La providence du Seigneur est universelle, parce qu'elle est dans les très singuliers, 1919, 2694, 4329, 5122, 5949, 6058, 6481 à 6486, 6490, 7004, 7007, 8717, 10774. La providence divine du Seigneur existe quant aux plus petits singuliers de la vie de l'homme, 10774, 10775. Si la providence divine du Seigneur n'était pas universelle d'après les très-singuliers et dans les très-singuliers, rien ne pourrait subsister, 6338. La providence universelle du Seigneur, sans les très-singuliers qui sont en elle et dont elle est composée, ne serait absolument rien, 4329. La providence du Seigneur est infinie, même dans les singuliers, 6483; Ceux qui pensent sur la divine providence d'après les choses mondaines en concluent qu'elle est seulement universelle, et que les singuliers dépendent de l'homme, 10775. La propre prudence de l'homme est comme un grain de sable dans l'univers, et la providence divine est respectivement comme l'univers lui-même, 6485. D'un certain homme, dans l'autre vie, qui dans le monde avait cru par confirmation que toutes choses dépendaient de la propre prudence, et que rien n'appartenait à la providence divine; tout chez lui apparaissait infernal, 6484. *Voir* PRUDENCE.

Chez le Seigneur il y a la providence et la prévoyance, et l'une ne va pas sans l'autre, 5195, 6489. Il y a chez le Seigneur prévoyance et providence, prévoyance respectivement à l'homme pour qu'il soit dans le libre, providence respectivement au Seigneur pour qu'il gouverne le libre, 3854. La providence se dit du bien, et la prévoyance se dit du mal, 5155. Le Seigneur gouverne immédiatement et médiatement par le ciel, non pas comme un roi dans le monde, et la providence est dans les très-singuliers, 8717; maison saisit difficilement cela dans le monde, 8717, f. Ceux qui pensent sur la providence divine d'après les choses mondaines croient qu'elle est universelle et non particulière, quand ils voient les méchants s'élever aux honneurs et acquérir des richesses plus que les bons, et réussir dans leurs artifices, etc., 10775; mais la prééminence et l'opulence ne sont point de réelles bénédictions; les choses éternelles qui appartiennent au ciel sont de réelles bénédictions, 10776. La divine providence a pour fin le salut éternel de l'homme, et non son bonheur dans le monde, 6481. La divine providence a en vue, non pas ce qui passe en peu de temps, et prend fin avec la vie de l'homme dans le monde, mais ce qui demeure éternellement, 10775. Si les méchants réussissent dans leurs artifices, c'est parce qu'il est de l'ordre que toutes choses se fassent selon la raison et avec le libre, 10777. La providence des singuliers est tant chez les méchants que chez les bons, 10779.

La providence du Seigneur est infinie et a en vue l'éternel; on le voit par la formation de l'homme dans l'utérus, et davantage ensuite quant à la vie spirituelle, 6491. La divine providence du seigneur est dans toutes et dans chacune des choses qui contribuent au salut du genre humain, 10773. Il n'y a point de prédestination on de destin, mais l'homme a le libre, et la providence est comme un architecte qui se sert de matériaux entassés sans ordre, 6487. Tout ce qui survient ou arrive, qu'en d'autres termes on appelle fortuit, et qu'on attribue au hasard ou à la fortune, vient de la providence, 5508. Le Seigneur conduit chacun par ses affections, et le ploie ainsi par une providence tacite, car il

le conduit par le libre, 4364. Il n'y a chez l'homme aucune nécessité absolue provenant de la providence, mais il y a pleine liberté; *illustré* par une comparaison, 6487. La fortune qui, dans beaucoup de circonstances dans le monde, paraît admirable, est l'opération de la divine providence dans le dernier de l'ordre, selon l'état de l'homme, et elle peut servir à confirmer que la divine providence est dans les très-singuliers de toutes choses, 5049, 5179, 6493, 6494. Le Seigneur influe dans le dernier de l'ordre et dans le moyen, non-seulement médiatement par le ciel, par les anges et par les esprits, mais et principalement immédiatement; de là la providence dans les très-singuliers, 7004, 7007. Quelle est la providence du Seigneur par rapport aux maux, 6481, 6495, 6574, 10777, 10779. La providence à l'égard du mal n'est autre chose qu'une direction ou détermination d'un mal vers un moindre mal, et en tant qu'il est possible vers un bien, 5155.

Fleuve de la Providence. Dans ce fleuve sont ceux qui se confient au divin et lui attribuent toutes choses, 8478. Ne sont point dans le fleuve de la providence ceux qui se confient en eux seuls et s'attribuent toutes choses, 8478. Ceux qui sont dans le fleuve de la providence sont continuellement portés vers les choses heureuses, de quelque manière que les moyens se manifestent, 8478. Autant quelqu'un est dans le fleuve de la providence, autant il est dans l'état de paix; et autant quelqu'un est dans l'état de paix d'après le bien de la foi, autant il est dans la providence divine, 8478. Les merveilles de la divine providence, c'est qu'un état antérieur est le plan des états qui suivent continuellement, et que l'ouverture ou le développement des intérieurs procède des extrêmes jusqu'aux intimes successivement; *illustré*, 10225. Il y a chez chaque homme à chaque moment un concours de tant de choses de la providence, qu'il est impossible de les comprendre par aucun nombre, 5894. La providence est dans les très-singuliers de toutes choses depuis la première trame de la vie de l'homme jusqu'au dernier moment, et enfin dans toute l'éternité, 5894. Sur l'action de la providence, *voir* 6486, 6487.

Dans la Parole, « ce que Dieu fait, » ne peut pas être exprimé par un autre mot que par celui de providence, 5503. Dans le mot de providence il y a l'éternel et l'infini, 5503.

PROVINCE, *Provincia*. Le ciel a été divisé en autant de provinces qu'il y a de viscères, d'organes et de membres dans l'homme, avec lesquelles aussi il y a correspondance, 4931. Toutes ces provinces se rapportent à deux royaumes, à savoir, au royaume céleste ou royaume du cœur, et au royaume spirituel ou royaume du poumon, 4931. Les sociétés qui appartiennent à la province du cœur sont les sociétés célestes, et elles sont au milieu ou dans les intimes; mais celles qui appartiennent à la province des poumons sont les sociétés spirituelles, et elles sont à l'entour ou dans les extérieurs, 3890. Dans le très-grand homme, chaque province, à laquelle correspond quelque membre ou quelque organe dans le corps humain, a sa sphère distincte de la sphère d'une autre province; de là la conjonction mutuelle de ceux qui appartiennent à la même province, et la disjonction de ceux qui appartiennent à une autre, 8630. Les esprits ignorent à quelle province ils ont été assignés, mais les anges le savent, 4800. Par la situation des sociétés angéliques respectivement au corps humain, on peut savoir à quelles provinces elles appartiennent, 5171. On peut aussi le savoir par leur opération et leur influx, car elles opèrent dans cet organe et dans ce membre où elles sont, 5171. Les intérieurs ont leur province dans la face; les intérieurs qui appartiennent à l'amour sont dans la province du

front; ceux qui appartiennent à la sagesse et à l'intelligence, dans la province des yeux; ceux qui appartiennent à la perception, dans la province des narines; ceux qui appartiennent à l'énonciation, dans la province de la bouche, 9936.

Des provinces dans le très-grand homme, et des esprits qui les habitent; à savoir :

PROVINCE

Cervelet (du), 8593, 9670.

Citerne (de la), 5180.

Cloison du nez (de la), 5180.

Cœur (du), 3886 et suiv., 9050, 9670.

Col de l'utérus (du), 5054.

Conduits du chyle (des), 5180.

Cuisses au-dessus des genoux (des), 5051.

Bras (des), 5050.

Dure-mère (de la), 4046.

Entre le cerveau et le cervelet, 7481.

Estomac (de l'), 5174, 5175, 5176.

Face (de la), 3631, 4800, 9936.

Foie (du), 5183.

Front (du), 9936.

Glande du thymus (de la), 5172.

Intestins (des), 5392.

Langue (de la), 4791.

Lombes (des), 5051.

Lymphatiques (des), 5181.

Mains (des), 5050.

Noëlle épinière (de la), 8593.

Narines (des), 4624, 4627, 9736.

Occiput (de l'), 3886.

Œil (de l'), 3869, 4625, 4627, 9936.

Oreille (de l'), 3869, 4653.

Oreille gauche (de l'), 5180.

Organes de la génération (des), 5053.

Ovaires (des), 5054.

Peau (de la), 1385.

Peau écailleuse (de la), 1385.

Peau externe (de la), 3540, 6402.

Pieds (des), 3761, 5050, 6596.

Pie-mère (de la), 4047.

Poitrine (de la), 6596.

Poumons (des), 3886 et suiv., 9050, 9670.

Rate (de la), 5184, 9698.

Reins (des), 5378.

Tête (de la), 6596.

Uretères (des), 5378.

Utérus (de l'), 5054.

Vésicule du fiel (de la), 5186, 5187.

Vésicules séminales (des), 5056.

Vessie (de la), 956, 5378.

Yeux (des), 4528, 4530.

PROVISION (la), *Viaticum*. C'est l'alimentation par le vrai et par le bien, 7981.

La provision pour le chemin *sign.* la sustentation par la vie, et par suite par le bien; *montré*, 5490, 5953.

PRUDENCE. Toute prudence vient du seigneur, de même que toute intelligence et toute sagesse, 2694. De ceux qui attribuent tout à leur propre prudence, et qui n'attribuent que peu de choses ou rien à la divine providence, 2694. La propre prudence de l'homme est comme un grain de sable dans l'univers, et la providence divine est respectivement comme l'univers lui-même, 6485. La prudence correspond à la providence; mais ce qui procède de la divine providence ne provient pas de la prudence de l'homme, 5664. Ceux qui se fient à la propre prudence s'attribuent tout ce qui leur arrive de prospère, et assignent le reste au hasard, et peu d'entre eux à la divine providence, 8717; *voir*

PROVIDENCE. D'où vient qu'on attribue à soi-même et à sa propre prudence les choses particulières, et au divin seulement la direction universelle, et qu'on nomme tout le reste fortune et hasard? 7007. D'un esprit qui avait cru que rien n'appartenait à la providence, et que tout dépendait de la propre prudence; le plaisir qu'il en ressentait devint un enfer pour lui, lorsque le ciel influa; *expérience*, 6484. Ceux qui sont fortement convaincus que tout appartient à la propre prudence sont, dans l'autre vie, très enclins à la magie, 6692.

La prudence, lorsqu'elle se dit des méchants, *sign.* l'astuce, 6655. Les méchants appellent la ruse prudence, et placent en elle la sagesse, 6655. L'homme croit aujourd'hui qu'il est de la prudence civile de parler d'une manière et d'agir d'une autre, de montrer même sur le visage autre chose que ce qu'il pense et a intention de faire, etc., 3573. La

dissimulation, l'hypocrisie, l'astuce et la fraude, sont la prudence d'aujourd'hui, 8250. Il est de la prudence chrétienne de bien examiner la vie de l'homme, et d'exercer la charité selon cette vie, 6704.

PRUDENT. Dans la Parole, sont appelés prudents ceux qui sont dans les vrais dans lesquels est le bien, 4638. Être prudent comme le serpent, - Matth. X. 16, - c'est prendre des mesures pour que les méchants ne nuisent point, 197, 3900, 6398. Le Seigneur appelle prudents, - Matth. VII 24,- ceux qui sont véritablement chrétiens, c'est-à-dire, ceux qui savent et font, 9239. Les vierges prudentes, - Matth. XXV, - *sign.* ceux qui ont le bien de la charité et de l'amour dans leurs vrais, 4538.

PRURIT, *Prurigo*. Dans l'enfer, le matin est l'ardeur des cupidités, le midi est le prurit des faussetés, le soir est l'anxiété, et la nuit est la torture, 6110.

PSAUME, *Psalms*. La forme des psaumes de David est selon le langage rythmique des esprits et des anges, 1648. Sur plusieurs psaumes de David il a été inscrit et indiqué de quelle manière ils devaient être chantés; pourquoi? 8337, f. Explication du psaume CX, selon le sens interne, 9809 Psaumes de David lus par Swedenborg devant des esprits; plaisirs et charmes dont ces esprits furent affectés, 1771.

PUAH, l'une des deux sages-femmes d'Égypte, *sign.* la qualité et l'état du naturel, où sont les vrais scientifiques, 6674.

PUANT (être), *Fætere*. C'est être en abomination, 4516.

PUANTEUR, *Putor, Fætor*. La puanteur *sign.* l'aversion et l'abomination; elle correspond même à l'aversion et à l'abomination, qui appartiennent au faux et au mal; *montré*, 7161. Dans les enfers, il y a une grande puanteur, 7161; et les infernaux aiment vivre dans les puanteurs, parce qu'elles correspondent au mal qu'ils ont aimé dans le monde, 7161; *voir* aussi EXCRÈMENT, et 4628, 4631, 5711 à 5727. De diverses puanteurs provenant de différents maux d'après la correspondance avec eux, 1514, 1631, 4628 à 4631. Dans l'autre vie, rien n'est plus abominable, et par conséquent ne sent plus mauvais que le vrai profané; il en est de cela comme de la puanteur qui s'exhale d'un cadavre, quand la chair vive meurt, 7319; le faux n'a de l'odeur que s'il est placé près du vrai, et le mal n'a de l'odeur que s'il est placé près du bien; chaque chose est sentie telle qu'elle est, non d'après elle mais d'après son opposé, 7319. De là vient que les infernaux trouvent les puanteurs de l'enfer agréables, et aiment à vivre dans ces infections; car ils sont comme ces animaux qui se tiennent dans des cadavres et dans des excréments, et qui y trouvent le plaisir de leur vie, 7161. Esprit manifesté par une puanteur excrémentielle de dents, 4630.

PUISER, *Haurire*. C'est l'instruction, et aussi l'illustration qui en résulte, 3058. PUISER des eaux, c'est être instruit dans les vrais de la foi, et être illustré, 3057, 6776, 6785. PUISER de l'eau pour les chameaux, c'est instruire et illustrer dans les scientifiques communs, 3094, 3097, 3102. Les esprits puisent pleinement tout ce que l'homme sait et s'en emparent; et les génies, qui ne font attention qu'aux cupidités et aux affections, s'emparent de ce qui appartient aux amours ; d'après *l'expérience*, 6200.

PUISEURS, *Haurientes*. Les pisseurs d'eaux, dans l'église juive, représentaient ceux qui désirent continuellement savoir les vrais, mais sans autre fin que de les savoir, et sans s'inquiéter en rien de l'usage qui en résulte, 3058.

PUISSANCE, *Potentia*. La puissance divine est le divin vrai, 6948, 8200, 9807. Toute puissance dans les cieux appartient au vrai d'après le bien, ainsi à la foi d'après l'amour, 3091, 3563, 6413, 8304, 9643, 10019, 10182. Toute puissance vient du Seigneur, parce que de lui procède tout vrai qui appartient à la foi, et tout bien qui appartient à l'amour, 9327, 9410. Cette puissance est entendue par les clés données à Pierre, 6344. C'est au divin vrai procédant du Seigneur qu'appartient toute puissance, 6948, 8200. C'est cette puissance du Seigneur qui est entendue par être assis à la droite de Jéhovah, 3387, 4592, 4933, 7518, 7673, 8281, 9133; la droite est la puissance, 10019. La divine puissance du Seigneur est de sauver l'homme en éloignant les enfers, et cette puissance est au Seigneur seul; *montré*, 10019. Toute puissance appartient au bien par le vrai céleste, 10019. Le bien a la puissance par le vrai; *montré*, 9643. La puissance se dit du vrai, 3091. Toute puissance appartient au vrai d'après le bien; *illustré*, 10182. Le vrai divin est la toute-puissance, et il est la puissance même et l'essentiel même, 8200. La toute-puissance est aux vrais qui procèdent du Seigneur, et c'est pour cela que les faux n'ont aucune puissance; *illustré*, 9327. La toute-puissance vient du vrai qui procède du Seigneur; *montré*, 9410. Dans les vrais est la puissance, 8304. Il y a dans les vrais une puissance divine à laquelle on ne peut résister, 7332. Les vrais ont avec eux la puissance dans l'autre vie, 4802.

Puissance propre du Seigneur, 1661, 1921, 2551, 2557, 3161, 3975, 5005, 10019. Quelle est la puissance divine, 8626. Puissance de la sphère divine, 9498, 9500. Puissance ineffable de la Parole, 10019. Puissance dans le sens spirituel; en quoi elle consiste, 8304. Puissance des anges, 5428, 6627, 10182. Puissance de l'homme intérieur sur l'homme extérieur, ou de l'homme spirituel sur l'homme naturel, 4015.

La puissance de penser et de vouloir, de percevoir, de faire le bien, de croire, de dissiper les faux et les maux, vient tout entière du bien par le vrai; le bien est le principal et le vrai est seulement l'instrumental, 6343. La puissance ou faculté de recevoir le vrai est absolument selon le bien; *illustré*, 5623. Dans chaque homme, il y a une puissance limitée, 8165. Tout ce qui appartient à la puissance de quelqu'un est chez lui, ainsi est lui-même, 9133. Les puissances de tout le corps et de ses viscères se réfèrent aux mains, aux bras, aux épaules, 4933. Le faux d'après le mal n'a aucune puissance, parce que toute puissance appartient au vrai d'après le bien, 6784. Les maux et les faux n'ont absolument rien de la puissance, 10481. Il n'y a absolument aucune puissance chez ceux qui sont dans l'enfer, 9327. La puissance des infernaux contre le divin est absolument nulle, 8626. Toute puissance dans le monde spirituel vient du bien par le vrai, 6344, 7382, 9327; raison de cela, 8599.

Les anges sont appelées puissances; pourquoi? 4932. Ils sont appelés puissances, et sont aussi des puissances d'après la réception du divin vrai qui procède du Seigneur, 9639.

PUISSANT, *Potens*. Le puissant Jacob, c'est le divin naturel du Seigneur, ainsi son divin humain, 6425. Qui sont ceux qui sont appelés puissants, 1179, f. Puissant *sign.* ce qui règne et prévaut, 8315. Puissant se dit de ceux qui sont dans le vrai d'après le bien; et, dans le sens opposé, il se dit de ceux qui sont dans le faux d'après le mal, 8315. Dans le ciel, il y a des riches et des puissants, 1877.

PUITS, *Puteus*. Voir FONTAINE. Le puits, de même que la fontaine, est la

Parole, et la doctrine d'après la Parole; *montré*, 2702. La fontaine est le vrai pur, mais le puits est un vrai moins pur, 3096, 3765. Le puits des eaux vives *sign.* les vrais de la foi procédant du Seigneur, ainsi la Parole, 3424, 3765, 3773. Le sens littéral de la Parole est comme un puits dans lequel il y a de l'eau; *illustré*, 3464. La Parole est appelée tantôt puits et tantôt fontaine; lorsqu'elle est appelée puits, il est signifié la Parole quant au sens littéral; et lorsqu'elle est appelée fontaine, il est signifié la Parole quant au sens interne, 6774. Les puits sont les faussetés, parce qu'ils sont impurs, 1688.

PUL. Tharschisch, Pul, Lud, Thubal et Javan, et aussi Kittim, ont été appelés îles, - Ésaïe, LXVI. 19, - parce que par eux, ainsi que par les îles, sont signifiés les cultes externes, 1158.

PULSATIONS CARDIAQUES (les) du ciel ou très-grand homme ont une correspondance avec le cœur et avec ses mouvements de systole et de diastole, 3884; ces mouvements sont excités d'une manière différente selon l'état de chacun, 3885.

PUNIR, *Punire*. Le Seigneur ne punit personne, 9033. L'homme, dans l'autre vie, n'est jamais puni pour les maux héréditaires, parce qu'il n'en est pas blâmable, mais il est puni pour ses maux actuels, 966, 2308. Si, dans l'autre vie, les enfants devenus adultes sont remis dans l'état de leur mal héréditaire, ce n'est pas pour qu'ils en soient punis, mais c'est pour qu'ils sachent que par eux-mêmes ils ne sont que mal, 2308. Les infernaux ne désirent rien plus que punir et tourmenter, 695. Les méchants, dans l'autre vie, ne sont pas punis avant que leurs maux soient parvenus à leur comble, 1857. Tel est l'équilibre, dans l'autre vie, que le mal se punit lui-même, ou que les méchants se jettent dans la peine du mal, mais seulement quand il est parvenu à son comble, 1857. Autrefois, chez les gentils, c'était la coutume pour le crime d'un seul de punir et ses compagnons et toute sa maison; et cela, parce qu'il en est ainsi chez les méchants dans l'autre vie; mais chez les hommes, agir ainsi, c'est agir contre l'ordre, et contre la loi divine, 5764. *Voir* PUNITION.

PUNITION. A chaque mal est adjointe sa punition, 8214. La punition des méchants est la sauvegarde des bons, 6071. La punition vient de la miséricorde, parce que celle-ci dirige vers le bien le mal de la peine, 587. Le Seigneur a pitié de celui dont il permet la punition, 587. La crainte des punitions est l'unique moyen de réprimer les méchants dans l'autre vie, 7280. Dans le monde spirituel, le mal qui provient du cœur a été conjoint avec sa punition; de là pour les méchants l'enfer, 9048, 6997. Dans la Parole, il est fait mention de quatre punitions, à savoir, par l'épée est signifiée la punition du faux; par la famine, la punition du mal; par la bête mauvaise, la punition du mal provenant du faux; et, par la peste, la punition du mal qui provient, non du faux, mais du mal, 7102. Des punitions dans l'autre vie, 7188; punition très-rigoureuse de ceux qui déflorent les jeunes filles sans but de mariage et de procréation, 828. De la punition de ceux qui pensent et parlent avec lasciveté, etc., 829. De la punition de ceux qui ont cru que les épouses jeunes et belles étaient pour eux, 829 (bis). *Voir* PUNIR.

PUR (le) se dit de ce qui est sans le mal, 10296, 10301. Pur *sign.* réel, 9781. Il y a le pur intérieur et le pur extérieur, 10296. Il n'y a point de vrais purs chez l'homme, ni même chez l'ange, 3707, 7902. L'homme ne peut soutenir ni le vrai pur, ni le bien pur, 7854. La première affection du vrai chez l'homme qui est régénéré n'est pas pure, mais elle est successivement purifiée, 3089, 8413. Toutes choses sont pures pour ceux qui sont purs,

7343.

PURETÉ, *Puritas*. La postérité de Jacob plaçait la pureté et la sainteté, non dans les internes, mais dans les externes, 4465.

PURIFICATION, *Purificatio*. Voir RÉGÉNÉRATION, La purification spirituelle, qui est celle des maux et des faux, se fait par les vrais qui sont appelés vrais de la foi, 2799, 5954, 7044, 7918, 9088, 10229, 10237. La purification des maux n'est autre chose que l'action d'en être détourné, ou l'éloignement de ces maux, 10211. La purification des maux et des faux n'est que leur éloignement, et l'implantation du bien et du vrai, 10057, 10134. Cette purification se fait dans l'homme naturel, parce que là est la perception de l'homme, 10237. Toute purification des maux et des faux se fait dans l'état du bien de l'innocence, 10129. Toute purification des maux ou régénération dure non seulement perpétuellement dans le monde, mais encore perpétuellement dans l'autre vie, 10209. Toute purification se fait par le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, 10026. La purification du vrai d'avec le faux chez l'homme ne peut jamais exister sans une fermentation, c'est-à-dire, sans un combat du faux contre le vrai et du vrai contre le faux, 7906; voir PURIFIER. La purification de l'homme interne, quand l'homme est régénéré, se fait dans le ciel par le Seigneur, 10049. Différence entre la purification et la régénération, 10239. Selon la purification de leurs idées, les anges sont perfectionnés pour la réception des choses célestes, 2249. Dans le ciel, il y a une continuelle purification, et pour ainsi dire une nouvelle création, sans que jamais, cependant, aucun ange ne puisse parvenir à la perfection absolue, 4803. Purifications du sang, du sérum et du chyle; à quelles choses elles correspondent dans le monde spirituel, 5173.

PURIFIER. Personne n'est purifié par la passion de la croix du Seigneur, ni par conséquent par le sang du Seigneur; mais on est purifié par la vie selon les préceptes du Seigneur, 10026. Être purifié par le sang du Seigneur, c'est recevoir le vrai de la foi provenant de lui, 9127, f. Autant l'homme ou l'ange est purifié des maux et des faux, autant il reçoit le divin vrai procédant du Seigneur, 10076. Ordre dans lequel l'homme apprend les vrais quand il est purifié, 10028. Les externes doivent être purifiés, pour que les internes qui appartiennent à l'amour et à la charité puissent influencer, 3147. Personne ne peut être purifié des maux et des faux, si ce n'est celui qui est régénéré, et après qu'il a été régénéré, 10239. Celui qui n'a pas été régénéré est, à la vérité, détourné des maux, en tant qu'il le souffre, mais il n'en est pas purifié, car il est toujours impur; il en est autrement de l'homme régénéré; celui-ci est purifié de jour en jour, 10239. L'état de l'homme n'a pas encore été purifié, quand l'homme agit d'après le vrai de la foi, mais il a été purifié alors qu'il agit d'après le bien qui appartient à la charité, 7906. L'homme de l'église, qui vient dans l'autre vie, doit être purifié des choses qui infestent les vrais et les biens; autrement il ne peut être élevé dans le ciel, 6639.

PUSTULE, *Postula*. L'ulcère de pustules, ce sont des maux affreux avec des blasphèmes, et les pustules sont les blasphèmes, 7524.

PUTH ou la Lybie *sign.* les connaissances d'après la Parole, par lesquelles de faux principes sont confirmés, 1163, 1164, 1166. Puth *sign.* les connaissances extérieures de la Parole, 1231.

PUTRÉFACTION (la), *Putredo, sign.* le corrompu infernal, et se dit du mal,

8482. *Voir* PUTRÉFIER.

PUTRÉFIER (se) se dit du mal, et le ver se dit du faux; il en est du bien quand il devient le mal, comme de la chair et du pain, quand ils se putréfient; le faux d'après ce mal est comme le ver qui s'y produit parla putréfaction, 8482. Le putréfié *sign.* le corrompu infernal qui se dit du faux, 8500.

PUVAH, fils de Jisaschar. Les fils de Jisaschar *sign.* l'amour conjugal céleste, et ses doctrinaux, 6024.

PYTHON. Les choses qu'autrefois les pythons annonçaient sont très souvent arrivées; pourquoi? 3698.

Q

QUADRANGULAIRE. Ce qui est quadrangulaire *sign.* ce qui est juste, 9717.

QUAKERS. Seulement nommés parmi d'autres sectes religieuses, 5432.

QUALIFIER. Les biens de l'innocence et de la charité que l'homme a reçus dans le premier âge et dans le second âge de l'enfance, doivent ensuite être qualifiés par les vrais, 5342.

QUALITÉ, *Quale, Qualitas*. Où est la qualité, là est la forme, 9643. Selon la qualité se fait la réception, 10262. La qualité de l'homme, d'après laquelle il est considéré dans le ciel, est la charité et la foi, 1258. La qualité de la vie de l'homme est selon la qualité de l'usage, 5293. La qualité du culte est selon la qualité de la charité, 2190. La qualité de la vie de l'homme est absolument selon les sociétés dans lesquelles s'étendent sa pensée et son affection, et selon la qualité et la quantité de l'extension, 6601. Les vrais donnent la qualité au bien, et le bien donne l'essence aux vrais, 5342. Le bien a sa qualité par les vrais, 6756. Chez chacun la qualité est variée, 3935. La qualité elle-même contient en soi des choses innombrables, qui ne peuvent être vues que dans la lumière (lu ciel, ainsi devant les anges, 4930. La qualité de tout plaisir, de tout agrément, de tout bonheur, de toute félicité et de toute joie du cœur, est selon la qualité de l'amour, 994, 995, 2204. *Voir* QUANTITÉ.

Obs. Swedenborg dans ses écrits emploie les deux expressions *quale* et *qualitas*, la première comme principe, la seconde comme dérivation; *voir* rocs. du mot Liane. La première ne pouvant être rendue en français que par *le tel qu'est* ou *le quale*, nous avons préféré ne pas faire de distinction, et traduire les deux mots *quale* et *qualitas* par le même mot qualité. Il faut en outre remarquer que ce mot *qualité* doit être pris en bonne part ou en mauvaise part selon la nature du sujet.

QUANTITÉ, *Quantum, Quantitas*. La quantité, tant de la mesure que du poids, *sign.* la correspondance, 10297. Ceux qui sont dans le très grand homme ont été distingués selon la qualité et la quantité du bien, 4225. Dans l'autre vie, quand les biens et les vrais se présentent visibles aux yeux des esprits et des anges, le vrai se présente en quantité discrète, et le bien en quantité continue, 8458. *Voir* QUALITÉ.

Obs. Il en est ici de même que pour le mot qualité; *voir l'Obs*, sur ce mot; nous avons traduit les deux expressions *quantum* et *quantitas* par le même mot *quantité*.

QUARANTE. C'est la durée d'une tentation quelconque, parce que le Seigneur s'est laissé tenter pendant quarante jours, 730, 862. Quarante années, quarante mois ou quarante jours, signifient l'état de la durée des tentations depuis le commencement jusqu'à la fin, 730, 862, 2272, 2273, 8098; cet état est signifié par la durée du déluge pendant quarante jours et quarante nuits; puis par le séjour des fils d'Israël dans le désert pendant quarante années, et par les tentations du Seigneur pendant quarante jours, *ibidem*. Quarante *sign.* la durée de la tentation, qu'elle soit longue ou courte, et même la tentation grave, qui est celle des volontaires, 760. Quarante *sign.* le plein, 9437. Ne point manger de pain et ne point boire d'eau pendant quarante jours et quarante nuits, *sign.* là non-appropriation du bien de l'amour et du vrai de la foi, pendant que les tentations durent, 10686.

QUARANTE-DEUX. Les quarante deux mois, - Apoc. XI. 2, - *sign.* la même chose que six semaines, et six semaines la même chose que les six jours d'une semaine; or les six jours qui précèdent le septième, qui est le sabbath, *sign.* l'église antérieure jusqu'à sa fin, et l'instauration d'une nouvelle église, 9742, f. Les quarante-deux mois, - Apoc. XIII. 5, - *sign.* la durée de la dévastation; là, le nombre quarante deux a la même signification que quarante; *illustré*, 730.

QUARANTE-CINQ. Comme produit de cinq par neuf, quarante-cinq *sign.* quelque conjonction, 2269.

QUARRÉ, Quadratum. Voir CARRÉ.

QUART (le), ou la quatrième partie, *sign.* autant qu'il faut, 10136, 10137. Le quart d'un hin, c'est autant qu'il en faut pour la conjonction, 10136, 10137. *Voir* HIN.

QUATORZE. Le nombre quatorze *sign.* le saint, parce qu'il vient de sept, et que sept, lorsqu'il est nommé dans la Parole, *sign.* le saint, 7900. Quatorze, ou deux semaines, *sign.* une période entière ou un état depuis le commencement jusqu'à la fin, 8400. Quatorze ans *sign.* la première période, 4177.

QUATORZIEME. Le quatorzième jour *sign.* l'état saint, 7842, 7900. La quatorzième année *sign.* la première tentation, 1670.

QUATRE, c'est l'union, parce que ce nombre vient de deux multiplié par deux, 1686, 8877, 9601 9674; *voir* DEUX. Quatre *sign.* la conjonction, 9674, 9677, 9864. C'est aussi le plein et le tout, 9103. Quatre, de même que deux, *sign.* des choses qui sont à appairer, et qui ont été conjointes, 6157. Quatre appartient à la classe céleste, et trois à la classe spirituelle, 10624. Quatre se dit des biens ou des maux, et trois se dit des vrais ou des faux, 10624. Quatre *sign.* tout bien dans le complexe, et trois *sign.* tout vrai dans le complexe, 10624. Les quatre vents, ou les quatre pages, *sign.* toutes les choses du bien et du vrai, ainsi toutes les choses du ciel et de l'église, 9642.

QUATRE CENTS *sign.* la durée et l'état des tentations, de même que quarante, 1847. Quatre cents hommes, c'est l'état et la durée de la tentation, et par suite la conjonction du bien avec le vrai dans le naturel, 4341. Par quatre cents ans est signifiée la durée de la vastation; et par quatre cents siècles le prix de la rédemption, 2959, 2966. Quatre cents ans, c'est la durée de la vastation ou de l'infestation, 7984.

QUATRE CENT TRENTE. Trente ans et quatre cents ans *sign.* la qualité et l'état

des infestations, 7984. Au bout de trente ans et de quatre cents ans, c'est le temps de l'avènement du Seigneur, quand ceux de l'église spirituelle furent sauvés, 7986. L'habitation des fils d'Israël ne fut que de deux cent quinze ans, ainsi la moitié de quatre cent trente ans; *montré*, 7985; et les quatre cent trente ans sont comptés à partir de la descente d'Abraham en Égypte, et ainsi ces années ont été désignées à cause du sens interne, 7985, f. ; dans ce sens, l'état et la durée de la vastation de l'église sont décrits par ce nombre d'années, à savoir, par trente l'état de la vastation des fils de Jacob, et par quatre cents l'état de la vastation commune de ceux qui sont de l'église, 2959. Ces quatre cent trente années *sign.* l'état plein et la durée de la vastation de ceux qui étaient de l'église spirituelle, et qui furent détenus dans la terre inférieure jusqu'à l'avènement du Seigneur, et alors délivrés, 7685, f.

QUATRE-VINGTS *sign.* les tentations, de même que quarante, 1963, 4617, 7284, 7285. Comme produit de dix multiplié par huit, voir 7284.

QUATRE-VINGT-DIX, comme produit de neuf multiplié par dix, *sign.* la conjonction, 2075.

QUATRE-VINGT-DIX-NEUF; ce que c'est, 1988, 2106.

QUATRE-VINGT-SIX, comme composé de quatre-vingts et de six, *sign.* le combat des tentations, 1963.

QUATRE-VINGT-TROIS ; Ce que c'est, 7285.

QUATRIÈME. La quatrième partie, C'est autant qu'il faut pour la conjonction, 10136. La quatrième génération *sign.* la même chose que quarante et quatre cents, c'est-à-dire, la durée et l'état de la tentation, 1856. Les fils de la quatrième génération *sign.* les faux conjoints en longue série, 8877; *voir* aussi 10624.

QUERELLE (*la*) *sign.* le dissentiment entre l'homme interne et l'homme externe, 1571. C'est le débat sur les vrais entre ceux qui sont de l'église; et, dans le sens abstrait, le débat chez soi sur les vrais, 9024. La querelle de Jéhovah contre les nations est le débat du Seigneur pour les vrais contre les faux, et pour les biens contre les maux, 9024. Querelle *sign.* plainte, 8588.

QUERELLER (*se*). C'est le débat sur les vrais, ou défendre les vrais contre les faux, et les délivrer, 9024. Ne se point quereller, c'est être dans la tranquillité, 5963. Quand il s'agit du sens interne de la Parole, se quereller *sign.* nier qu'il y ait un tel sens, en disant qu'on ne le voit pas, 3425, 3428. Quereller *sign.* se plaindre avec violence, 8563, 8566.

QUEUE, *Cauda*. C'est le dernier du sensuel, ainsi le faux, qui regarde absolument en bas ou en dehors, c'est-à-dire, dans le monde et vers la terre; *montré*, 6952. La queue est aussi le vrai, parce qu'elle est le dernier, et que dans les derniers est le vrai; et, dans le sens opposé, elle est le faux ; *illustré* et *montré*, 10071. La queue est aussi le dernier du cerveau et du cervelet, car ils sont terminés dans la moelle épinière, laquelle se termine dans la queue, qui est ainsi le dernier appendice; c'est pour cela qu'il est dit que dans les sacrifices, « la queue serait ôtée près de l'épine du dos, » 10071. La queue *sign.* les extérieurs, 9656. La queue du serpent *sign.* le dernier ou l'infime du sensuel , 6952. Les queues des sauterelles semblables à des scorpions et les aiguillons dans leurs queues, -

Apoc. IX. 10, - *sign.* les subtils raisonnements d'après les faux, par lesquels on persuade et on nuit, 6952, 10071. Les queues des chevaux semblables à des serpents, - Apoc. IX. 19, - *sign.* les raisonnements d'après les faux, par lesquels il est causé du dommage, 6952, 10071. La queue du dragon, ce sont les vrais falsifiés, surtout par l'application aux maux, 6952, 10071. Retrancher la tête et la queue, c'est retrancher le bien et le vrai, 10071.

QUEUE DE CHEVAL, *Cauda equina* (terme d'anatomie). Esprits qui s'appliquent à la partie dorsale où est la queue de cheval, 5389. Leur mode d'opérer, 5389.

QUINZE. C'est peu, 798, 813. C'est autant qu'il suffit, 9760.

QUINZIÈME. Le quinzième jour, c'est un état nouveau, parce que quatorze jours ou deux semaines *sign.* une période entière, 8400; c'est la fin de l'état précédent et le commencement de l'état nouveau, 9296.

QUOTIDIEN, *Quotidie*. Ce qu'on doit entendre, dans l'oraison dominicale, par le pain quotidien, 2493. Explication de cette partie de l'oraison dominicale : « Notre pain quotidien donne-nous aujourd'hui, » 2838, f. Quotidien, ou chaque jour, *sign.* sans cesse, 8418.

R

RAAMAH, fils de Kusch, fils de Cham. Les fils de Kusch, - Gen. X. 7, - *sign.* ceux qui n'ont pas eu un culte interne, mais qui ont eu les connaissances de la foi, dans la possession desquelles ils ont fait consister la religion, 1168, 1169, 1171, 10199; Raamah et ses frères sort autant de nations qui ont eu ces connaissances, et *sign.* aussi ces connaissances elles-mêmes, 1168, 1170. Les fils de Kusch *sign.* les connaissances des spirituels, et les fils de Raamah les connaissances des célestes, 1168.

RAAMSÈS *sign.* la qualité des doctrines d'après les vrais falsifiés, 6662. Le départ des fils d'Israël de Raamsès vers Succoth est le premier état de séparation, et la qualité de cet état, 7972.

RABBIN. Conversation de Swedenborg avec un rabbin juif dans le monde des esprits, 940.

RABSAKÉ, chef de l'armée d'Assyrie. Ses blasphèmes et la destruction de son armée *sign.* quelle destruction il se fait des rationnels de l'homme, quand il raisonne contre les choses divines, quoiqu'il semble à l'homme lui-même qu'alors il est sage, 2588, in.

RACE DE VIPÈRES, *Progenies viperarum*. Ce sont ceux qui cachent les maux sous des vrais, c'est-à-dire, ceux qui avec ruse font plier les vrais pour faire des maux, 9013, m.

RACHEL. C'est l'affection du vrai intérieur, 3758, 3782, 3793, 3819, 4344. C'est aussi l'humain héréditaire du Seigneur, 4593. « Rachel mourut, et fut ensevelie au chemin d'Éphrath, » - Gen. XXXV. 19, *sign.* l'héréditaire expulsé à perpétuité par les tentations; cet héréditaire était l'humaine affection du vrai intérieur que la divine affection chassa, 4593.

Rachel est l'affection du vrai intérieur et Léah est l'affection du vrai extérieur, 5469. Rachel représentait l'église interne, et Léah l'église externe, 409. Par Rachel a été représentée l'église nouvelle des gentils, et par Léah l'église judaïque, 422. Les fils de Rachel *sign.* les biens et les vrais intérieurs; les essentiels de ces biens et de ces vrais sont représentés par Joseph et par Benjamin, 4607.

RACHETER, *Redimere*. Dans le sens propre, racheter *sign.* reprendre et s'approprier ce qui avait été à soi, et se dit au sujet de l'esclavage, de la mort et du mal, 6281; quand c'est au sujet de l'esclavage, il est entendu ceux qui ont été faits esclaves, dans le sens spirituel ceux qui sont asservis à l'enfer; quand c'est au sujet de la mort, il est entendu ceux qui sont dans la damnation; et quand c'est au sujet du mal, il est entendu ceux qui sont dans l'enfer, 6281. Racheter, c'est délivrer ou retirer de l'enfer, 7205, 8308. Les spirituels sont rachetés par le vrai; ce que c'est, et quelle est celle rédemption, 2954, 2959. Racheter, c'est ne point attribuer, mais donner en place autre chose, 8078. Racheter tout premier-né de l'âne par une bête de menu bétail, *sign.* que c'est gon la foi purement naturelle qui doit être attribuée au Seigneur, mais le vrai de l'innocence qui s'y trouve, 8078; le décoller, si on ne le rachète point, *sign.* que s'il n'y a point en elle le vrai de l'innocence, elle doit être séparée et rejetée, 8079. Racheter tout premier-né de l'homme *sign.* que ce sont non les vrais de la foi qui doivent être attribués au Seigneur, mais les biens de la foi, 8080. Comment, dans le sens externe, dans le sens interne et dans le sens intime, il faut entendre que le Seigneur a racheté les hommes par son sang, 10152. Dans le sens intime, c'est qu'il a subjugué les enfers et remis toutes choses en ordre; qu'autrement l'homme n'aurait pu être sauvé, et que, cela a été fait par son divin humain; *montré*, 10152. *Voir* RACHETÉS, RÉDEMPTION.

RACHETÉS, *Redempti*. Sont spécialement appelés les rachetés ceux qui ont reçu du Seigneur une volonté nouvelle, 2954, f. Sont aussi appelés les rachetés ceux qui sortent de l'état de vastation ; *montré*, 2959, m. Les spirituels sont dits rachetés par le vrai, mais néanmoins c'est par l'influx du bien dans la qualité du vrai, 2937. Les rachetés de Jéhovah, ce sont ceux que le Seigneur a délivrés de l'esclavage, de la mort et du mal, en faisant en soi divin son humain, 6281, 8323; ce sont ceux qui ont reçu le bien et le vrai, par conséquent ceux auxquels ont été appropriées les choses qui sont du Seigneur, 5374, f. *Voir* RACHETER, RÉDEMPTION.

RACINE (la) du mal héréditaire est profondément cachée en l'homme, 4317, ni. Racine et rameau *sign.* charité et vérité, 1861.. *Voir* RAMEAU.

RACONTER,, *Narrare*. C'est percevoir, parce que la perception est comme un récit interne, 3209, 8668. Raconter aux oreilles *sign.* afin qu'on sache et qu'on aperçoive, 7634.

RADIEUX (cercles). La lumière spirituelle, qui est le divin vrai procédant du Seigneur, a été décrite par les anciens au moyen de cercles radieux de couleur d'or autour de la tête et du corps de Dieu représenté comme homme, 9407, f.

RAGOUT, *Cupedice*. Dans la langue originale, le ragoût désigne les plaisirs et les charmes du goût, et *sign.*, dans le sens interne, les plaisirs qui appartiennent au bien et les charmes qui appartiennent au vrai, 3502, 3512, 3520, 3589. Le ragoût *sign.* aussi les choses délectables qui appartiennent au vrai, 3536, 3589.

RAIDES, *Rigidi*. Ceux qui sont dans le vrai sont raides, ceux qui sont dans le bien sont flexibles, 7068.

RAISIN, *Uva*. Le raisin *sign. la* charité et ce qui appartient à la charité, et le vin la foi et ce qui appartient à la foi, 1071. Le raisin *sign.* le bien spirituel, qui est le bien de la charité, 5117, 5119. Le sang des raisins *sign.* le bien de l'amour, et dans le sens suprême le divin bien du Seigneur procédant de sort divin amour, 6378. Le vin est appelé sang du raisin, parce que l'un et l'autre *sign.* le saint vrai procédant du Seigneur, mais le vin se dit de l'église spirituelle, et le sang se dit de l'église céleste, 5117. La saveur et la douceur qu'on perçoit *dans* les raisins mûrs représentent la prédomination du bien, 5117. Cueillir des raisins sur des épines, - Matth. VII. 16, - c'est des faux des convoitises tirer les biens de la foi et de la charité, 9144. *Voir* VIGNE,

CEP.

RAISON, *Ratio*. La raison appartient non à l'homme, mais au Seigneur, 124. Comment chez l'homme existent la raison et l'entendement, 6089. Par la raison et les rationnels sont proprement entendues les choses qui sont des vrais, mais par la ratiocination et les raisonnements sont entendues celles qui sont des faux, 1186. Il est de l'ordre que chacun, d'après la raison et aussi d'après le libre, fasse ce qu'il fait, 10777. S'il n'avait pas été laissé à l'homme de faire selon sa raison d'après le libre, il ne pourrait nullement être disposé à recevoir la vie éternelle, 10777. L'homme naît sans aucun usage de la raison, usage dans lequel il ne peut être que par l'influx provenant des cieux, 5993. Les raisons qui sont contre l'amour de l'homme ne prévalent en rien, tandis que celles qui sont d'accord avec son amour prévalent en toutes choses, 10153. Sont appelées raisons intellectuelles les choses qui appartiennent au mental rationnel, 7130. Comment sont formées les raisons qui, dans le monde savant, sont appelées idées intellectuelles et immatérielles, 5497, 7290.

RAISONNEMENT, *Ratiocinium, Ratiocinatio*. L'homme peut difficilement recevoir les vrais réels, et ainsi devenir sage, à cause des illusions des sens et des persuasions du faux, et à cause des raisonnements et des doutes qui en proviennent, 3175. L'homme commence à être sage, alors qu'il commence à avoir en aversion les raisonnements contre les vrais et à rejeter les doutes, 3175. *Voir* RAISONNER, RATIONNEL.

RAISONNER, *Ratiocinari*. Parce qu'on peut raisonner, on n'est pas pour cela rationnel, 1944. Tant que l'homme raisonne sur les vrais mêmes d'après les sensuels et les scientifiques, les illusions et les apparences ne sont point dissipées, 1911. Raisonner sur la foi, c'est douter et nier, 215. Ceux qui raisonnent sur le vrai d'après le négatif détruisent toutes les choses de la foi, 3923. Ceux qui raisonnent sur les vrais de l'église, pour savoir s'ils sont ou ne sont pas des vrais, sont complètement dans l'obscurité sur les vrais, et ne sont pas encore dans la lumière spirituelle, 215, 1385, 3033, 3428. Ceux qui raisonnent d'après les scientifiques contre les vrais de la foi, raisonnent avec rigueur, parce que c'est d'après les illusions des sens qui captivent et persuadent, car elles ne peuvent être dissipées que difficilement, 5700. Ceux qui sont dans la perception ne raisonnent point sur les vrais de la foi, et s'ils raisonnaient, leur perception périrait, 586, 1398, 5897. Les anges célestes ne raisonnent pas sur les vrais de la foi, parce qu'ils les perçoivent et les voient; mais les

anges spirituels raisonnent, pour décider si telle chose est un vrai ou n'est pas un vrai, 2715, 3246, 4448, 9166, 10786. *Voir* RAISONNEMENT, RATIONNEL.

RAISONNEURS, *Ratiocinantes*. Les esprits qui raisonnent beaucoup dans l'autre vie perçoivent peu ce que c'est que le vrai et le bien, aussi ne peuvent-ils pas être admis dans les sociétés intérieures angéliques, car aucune chose d'intelligence ne peut leur y être communiquée, 6324. Les sociétés qui constituent dans le très-grand homme la peau écaillée se composent de ceux qui raisonnent sur chaque sujet, s'il est ainsi, ou n'est pas ainsi, et qui ne vont pas plus loin, 5556. *Voir* RAISONNER, RATIONNEL.

RAMAH, ville de la tribu de Benjamin, *sign.* des choses qui appartiennent au vrai spirituel d'après le céleste, qui est Benjamin, 4592.

RAMEAU, *Ramas*. *Voir* BRANCHE. Le rameau d'un arbre *sign.* l'affection de la chose signifiée par l'arbre, 4231. Un rameau d'arbre touffu, - Lévit XXIII. 40, - *sign.* le vrai scientifique, et des branches de palmiers *sign.* le bien de la foi 7093. Ne laisser ni racine ni rameau, - Malach. III. 19, - *sign.* ne laisser ni charité ni vérité, 1861.

RAMENER, *Reducere*. C'est conjoindre de nouveau, 3712, 5940. Par les eaux de la mer ramenées sur les égyptiens, il est signifié que les faux du mal, que ceux qui sont dans la foi seule ont dirigés contre les bons, sont retombés sur eux, 8334. Être ramené *sign.* se montrer présent, 7656.

RAMESÈS. La terre de Ramesès *sign.* l'intime du mental et sa qualité, 6104. Ramesès, qui était la meilleure contrée dans la terre de Goschen, est l'intime du spirituel dans le mental naturel, 6104.

RAMONEURS DE CHEMINÉES, *Caminorum purgatores*. parmi les esprits de Jupiter, il y a des esprits qu'on appelle ramoneurs de cheminées, parce qu'ils apparaissent dans un accoutrement semblable à celui des ramoneurs, et aussi avec la figure couverte de suie, 8856. Description de ces esprits, 8846 à 8849.

RAMPER. Tout oiseau et tout ce qui rampe sur la terre, lorsqu'il s'agit de sortir de l'arche, ce sont les vrais; l'oiseau, les vrais de l'homme interne; et, ce qui rampe sur la terre, les vrais de l'homme externe, 916.

RAPHAËL. Dans la parole, par Raphaël il est signifié, non pas un seul ange, mais une fonction angélique, par conséquent aussi le divin du Seigneur quant à ce qui concerne cette fonction, 8192, f. *Voir* MICHAËL.

RAPINE (la) *sign.* le mal provenant du faux, 6978. La ville pleine de mensonge et de rapine, - Nahum, III. 1, - *sign.* la doctrine pleine de faux et de maux provenant du faux, 6978. La rapine, quand elle se dit du Seigneur, *sign.* que par le céleste le Seigneur délivre de l'enfer, 6442. *Voir* PROIE.

RAPPELER (se), *Recordari*. *Voir* RESSOUVENIR (se). Se rappeler *sign.* la présence, car la chose dont on a le souvenir se montre présente, 5430. Quand se rappeler ou se souvenir se dit de Dieu, c'est la prévoyance, 3966; quand cela se dit du Seigneur, c'est avoir compassion, 1049.

RAPPORTER (se), *Referre se*. *Voir* RÉFÉRER (se).

RARE. Dans les derniers temps d'une église, la foi est rare, 1843. Aujourd'hui la foi est rare; pourquoi? 8965.

RASER, *Radere*. Il avait été défendu aux prêtres et au naziréen de raser leur tête; pourquoi? 3301, 5247, 9960, 10044. Raser la tête et la barbe, c'est ôter les derniers, 10044. Raser la tête, c'est priver des vrais internes de l'église; raser la barbe, c'est priver des vrais externes de l'église, 9960.

RASSASIÉ, *Satur*. Vieux et rassasié de jours *sign*. le nouveau de la vie; vieux, c'est le dépouillement de l'état antérieur et l'action de revêtir l'état nouveau; et rassasié de jours, c'est l'état plein, 4620. Vieux et rassasié se disent d'un nouveau représentatif, 3254.

RASSASIER, *Satiare ad satietatem*. C'est autant qu'on veut, alors au sujet du mal, 8410; et quand c'est au sujet du bien, c'est autant qu'on peut recevoir. 8432.

RASSEMBLER, *Congregare*. C'est mettre, ensemble et conserver, 5293, 5340.

RAT, *Mus*. Ceux qui ont été sordidement avares s'imaginent, dans l'autre vie, être tourmentés par les ravages des rats, 938. De l'avarice naissent des fantaisies d'après les quelles les avares se croient infestés par des rats et par des animaux de ce genre, selon l'espèce d'avarice, 954. Ceux qui ont été avares répandent une odeur de rats, 1514. La conversation des anges sur les affections mauvaises est représentée, dans le monde des esprits, par des bêtes affreuses et inutiles, par exemple, par des rats, 3218.

RATE, *Lien*. Opération des esprits qui sont dans la province de la rate, 5184. Esprits d'une terre dans l'univers qui ont relation, dans le très-grand homme, avec quelque chose dans la rate; d'après *l'expérience*, 9698.

RATIOCINATION, *Ratiocinatio*. Par la raison et par les rationnels il est entendu proprement ce qui est vrai, *mais* par la ratiocination et par les raisonnements il est entendu ce qui est faux, 1186.

RATIONALITÉ, *Rationalitas*. De ceux qui, dans l'autre vie, sont privés de la rationalité pour un temps, 948; quelques-uns, qui ont rejeté les intérieurs de la Parole, y sont privés de la rationalité, 1879.

RATIONNEL, *Rationale*. Le rationnel est le médium unissant l'homme interne à l'homme externe, et apercevant ainsi par le Seigneur ce qui se fait dans l'externe, réduisant l'externe à l'obéissance, l'élevant même au-dessus des corporels et des terrestres dans lesquels il se plonge, et faisant en sorte que l'homme soit homme, afin qu'il porte ses regards vers le ciel pour lequel il est né, et non uniquement, comme les brutes, vers la terre sur laquelle il ne doit que séjourner, 1944. Le rationnel forme par soi un certain médium entre l'interne et l'externe, car l'interne opère dans l'externe corporel au moyen du rationnel, 268. Le rationnel est formé par l'influx dans les sciences et dans les connaissances, 1900. Comment est conçu et naît le rationnel chez l'homme, 2094, 2557. Le rationnel est conçu et naît chez l'homme par l'influx du Seigneur à travers le ciel dans les connaissances et les sciences qui sont chez l'homme, 1895, 1899, 1900, 1901. Le rationnel d'abord conçu méprise le vrai intellectuel, parce qu'il ne le saisit pas; *exemples*, 1911, 1936, 2654. Le rationnel naît de l'influx de l'homme interne comme d'un père dans l'affection des sciences de l'homme externe, affection qui est la mère, 1895, 1899, 1902, 1910. Comment le

rationnel naît quant au bien et quant au vrai, 2524. L'intellectuel vient continuellement au devant des connaissances pour que naisse le rationnel, 1901. L'intellectuel est comme privé d'enfants, si le rationnel n'existe pas, 1901; voir INTELLECTUEL. L'intellectuel, le rationnel et le scientifique sont distincts, 1904. Le rationnel naît par les vrais, et non par les faux; par suite tels sont les vrais, tel est le rationnel, 2094, 2524, 2557. Le rationnel est ouvert et formé par les vrais d'après le bien, et il est fermé et détruit par les faux d'après le mal, 3108, 5126. Le rationnel réel est d'après le bien et existe d'après le vrai, le bien influe par le chemin interne, et le vrai par le chemin externe, 3030. Comment chez l'homme, successivement depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte, est ouvert le chemin vers le rationnel, et comment il est fermé, 5126. Le rationnel est acquis au moyen des scientifiques et des connaissances; mais tel est l'usage, tel est le rationnel, 1964.

Au rationnel appartiennent les cognitifs non perceptibles qui sont de la mémoire intérieure, les cogitatifs perceptifs du juste et de l'équitable, puis du bien et du vrai, et les affections spirituelles propres de l'homme, ou proprement humaines, 3020.

Par le rationnel, l'homme interne est conjoint à l'homme externe, et tel est le rationnel, telle est la conjonction, 1589. Les fins du bien chez l'homme sont dans son rationnel, et ce sont ces fins qui sont appelées le rationnel quant au bien, ou le bien du rationnel, 3570. Le rationnel est cultivé par les scientifiques, et aussi il est détruit par eux, 4156, 8628, 9922. Par l'influx de l'amour et de l'affection dans les scientifiques, les vrais sont ouverts et sont élevés dans le rationnel, 3074. Par l'influx, les vrais sont élevés de l'homme naturel, et sont implantés dans le bien du rationnel; comment, 3085, 3086. Le rationnel appartient à la mémoire intérieure; ce qui lui arrive à l'égard de la mémoire extérieure, 2476. Le rationnel de l'homme ne peut pas de lui-même percevoir le divin vrai, 2196, 2203, 2209. Dans l'intime du rationnel commence l'humain, 2106, 2194. Le rationnel humain reçoit du divin son bien et son vrai, le divin petit entrer dans le rationnel, mais le rationnel ne peut pas entrer dans le divin, 2519. Le rationnel humain non illustré tourne en dérision les vrais intérieurs, 2654. Le spirituel n'est donné que dans le rationnel, 3264. L'homme, par la régénération, reçoit un rationnel nouveau; *illustré* par des exemples, 2657. Ceux qui n'ont pas la conscience n'ont pas le rationnel, 1914, *f*. Chez ceux qui sont dans les maux et dans les faux, le rationnel est bouché, de sorte que par lui il ne s'ouvre pas de communication avec le ciel, 4618. Il n'a jamais été défendu de cultiver le rationnel par les sciences, mais il a été défendu de s'opiniâtrer contre les vrais de la foi, 2588, *m*.

Chez le Seigneur, le rationnel a été conçu et est né comme chez un autre homme, *mais* le Seigneur l'a fait divin, 1893. Comment le rationnel a été conçu et est né chez le Seigneur, et comment le Seigneur l'a fait divin, 2093. Le Seigneur a fait divin son rationnel, tant quant au bien que quant au vrai, d'après la propre puissance, 3141. Le rationnel s'est formé quant au bien au moyen de l'influx par le chemin interne, et quant au vrai par le chemin externe, 3030. Comment était et existait le rationnel du Seigneur, 2625. Le naturel du Seigneur n'a pu être fait divin avant que le rationnel eût été fait divin, 3245.

Rationnel et naturel. Dans l'homme, il y a le rationnel et le naturel; celui-là est l'interne, et celui-ci l'externe, 5150. Le rationnel vit dans le naturel; *illustré*, 4618. Le rationnel, il est vrai, a en soi une vie distincte de la vie du naturel; mais néanmoins le rationnel est dans le naturel comme l'homme dans sa maison, ou comme l'âme dans son

corps, 4618. L'intellectuel de l'homme interne est dit rationnel, et l'intellectuel de l'homme externe est dit naturel, 6240. Le rationnel, c'est d'où viennent les semences du bien et du vrai; le naturel, c'est l'humus où elles prennent racine, 3671. Le rationnel est régénéré avant le naturel, par la raison que le rationnel est intérieur et par conséquent plus près du divin, et aussi parce qu'il est plus pur et ainsi plus apte que le naturel à recevoir le divin, et enfin parce que c'est par le rationnel que le naturel doit être régénéré, 3493. Lorsque le rationnel a été régénéré et que le naturel ne l'est pas, le rationnel apparaît à soi-même être obscurci, parce qu'il n'y a pas correspondance, 3493, 3620, 3632, 3633; *mais* si le naturel a été régénéré, il y a correspondance, et alors les choses qui sont dans le naturel apparaissent au rationnel dans la lumière, *ibid.* Le rationnel a été distingué du naturel, afin que le rationnel puisse vivre indépendamment de la vie du naturel, *mais* le naturel ne peut vivre indépendamment de la vie du rationnel, 3498. Quand l'homme vit dans le corps, il lui semble que le rationnel vit dans le naturel, 3498. Le rationnel n'apparaît pas distinct du naturel, 3498. Le rationnel reçoit les vrais avant que le naturel les reçoive, parce que le naturel doit être régénéré par l'influx dérivé du rationnel, 3321, 4612. Plusieurs causes pour lesquelles le naturel est régénéré plus tard et plus difficilement que le rationnel, 3321. D'après le bien du rationnel existent intimement les biens et les vrais dans le naturel, 3576. Dans le naturel sont les communs, dans le rationnel les particuliers des communs, et le naturel est formé par les particuliers du rationnel, 3513. Le naturel est sous le rationnel, et s'ils concordent, le naturel n'est, comme commun, que la formation des choses qui sont dans le rationnel, 4667. Les vrais divins influent du Seigneur dans le rationnel et par le rationnel dans le naturel, et s'y présentent de même que l'image de plusieurs personnes dans une glace; mais, dans le ciel, c'est par des représentations dans le monde spirituel, 3368. Le naturel est régénéré par le rationnel, et autant le naturel ne combat point contre le spirituel ou le rationnel autant il est régénéré, 3286. Le naturel est régénéré par le bien du rationnel comme père, et par le vrai du rationnel comme mère, 3286, 3288. Le bien du rationnel influe dans le bien du naturel immédiatement; et cela est signifié en ce que Jischak aimait Ésaü, mais Rébecca Jacob, 3314, 3573, 3616, 3969. Le naturel est comme le corps, la fin dans le rationnel est comme l'âme, et les choses qui sont dans le naturel sont comme le corps de cette âme respectivement, 3570. Le naturel doit être régénéré avant qu'il puisse être conjoint au rationnel; pourquoi? 4612. Si le naturel n'est point régénéré, le rationnel ne peut produire rien du vrai ni rien du bien, 4588. Le naturel interne communique avec le rationnel, et le naturel externe communique avec le monde, 5118, 5126. Le rationnel est dans l'homme interne; ce qui s'y passe, le naturel ne le connaît pas, car cela est au-dessus de sa sphère d'aperception, 3570. Il est du rationnel de comprendre le bien et le vrai et de les vouloir; et il est du naturel de les savoir et de les faire, 3671. Avant que le rationnel et le naturel soient conjoints, l'homme ne peut être un homme tout entier (*integer*), ni jouir de la tranquillité de la paix, car l'un combat contre l'autre, 2183.

Vrai rationnel. Dans le rationnel prédomine le vrai, 2189. Il y a l'affection du vrai rationnel, et l'affection du vrai scientifique, 2503. Le vrai rationnel ne peut pas saisir le divin; *exemples*, 2196, 2203. Les apparences appartiennent au vrai rationnel, 2516. Dans le rationnel le vrai est le principal; là, cependant, l'affection du bien est comme âme dans l'affection du vrai, 2072. Le bien du rationnel est le frère, et le vrai est la sœur, 2508. Le vrai rationnel sans le bien est morose; il est décrit, 1949, 1950, 1951, 1964; mais, quel il

est, quand il procède du bien, 1950.

RATIONNEL (homme), *Rationalis homo*. Chez chacun il y a un homme interne, un homme rationnel qui tient le milieu, et un homme externe ou naturel, 1889, 1940, 2181, 2183. Chez l'homme, il y a trois choses dans le commun, à savoir, le corporel, le naturel et le rationnel; le corporel est l'extime, le naturel est le moyen, et le rationnel est l'intérieur; autant chez l'homme l'un règne plus qu'un autre, autant l'homme est dit corporel, ou naturel ou rationnel, 4038. L'homme intérieur est l'homme rationnel, et il tient le milieu entre l'homme interne et l'homme externe, 1702, 1707, 1732. L'homme ne naît pas rationnel, 1893. L'homme naît rationnel, si l'ordre chez lui n'avait pas été détruit, 1902. Par le Seigneur l'homme devient rationnel d'une manière miraculeuse, 1902. Ce que c'est que l'homme rationnel; parce qu'on peut raisonner, on n'est pas pour cela rationnel, 1944. Celui qui est dans les faux d'après le mal n'est pas l'homme rationnel, 1944. L'homme est rationnel en ce qu'il peut voir et percevoir si une chose est un vrai ou n'est pas un vrai, 1944. L'homme rationnel petit voir, comme d'après le supérieur, si ce qui est confirmé est vrai ou faux; rien n'est moins rationnel que de pouvoir confirmer les faux, 4741. C'est par le Seigneur, au moyen du ciel, que l'homme devient rationnel, 7295. Quand le vrai est approprié au bien dans le rationnel, alors il ouvre le rationnel et fait l'homme rationnel; mais quand le faux est approprié au mal, il ferme le rationnel et fait l'homme naturel, 3108. Tant que l'homme vit dans le corps, il pense d'après le rationnel dans le naturel; si le naturel correspond au rationnel, l'homme est rationnel et pense spirituellement; mais si le naturel ne correspond pas, l'homme n'est pas rationnel et ne peut pas penser spirituellement, 3679. Les choses qui appartiennent à l'homme naturel servent à l'homme rationnel, pour qu'il puisse penser avec équité et vouloir avec justice, 3019. Comment l'homme rationnel est distinct de l'homme naturel, 3020. Du combat de l'homme rationnel et de l'homme naturel; et quel est l'homme si celui-là ou si celui-ci est vainqueur, 2183.

RATIONNELLEMENT, *Rationaliter*. Il est permis à ceux qui sont dans l'affirmatif sur les vrais de la foi de les confirmer rationnellement par les scientifiques, et non à ceux qui sont dans le négatif, 2568, 2588, 4760, 6047. Il est conforme à l'ordre divin d'entrer rationnellement par les vrais spirituels dans les scientifiques qui sont des vrais naturels, et il est contraire à l'ordre d'aller aux vrais spirituels par les vrais scientifiques, parce qu'il y a un influx du spirituel dans les naturels, et qu'il n'y a pas d'influx du naturel ou d'influx physique dans les spirituels, 3219, 5119, 5259, 5427, 5428, 5478, 6322, 9110. Comment, dans l'autre vie, le vrai est introduit rationnellement dans le mental, 7298.

RATIONNELS, *Rationalia*. Par les rationnels sont proprement entendues les choses qui sont des vrais, 1186. Différence entre les rationnels et les raisonnements, 1186. Les rationnels sont comme un voile et un vêtement pour les spirituels, 6576. Les rationnels sont des apparences du vrai; *illustré*, 3368; *voir* APPARENCES. Le naturel communique par les sensuels avec le monde et par les rationnels avec le ciel, ainsi il y a comme une ascension et une descente, 4009. Les rationnels ne sont pas les connaissances, mais ils sont dans les connaissances, 3391. Les connaissances appartenant à l'homme naturel, sont les vases récipiends des rationnels, 3391. Chez l'homme, qui est le royaume du Seigneur, il y a les célestes, les spirituels, les rationnels, les scientifiques et les sensuels; ils sont subordonnés entre eux; les célestes et les spirituels tiennent le premier rang et appartiennent au Seigneur; les rationnels leur sont subordonnés et les servent; de même les

scientifiques à l'égard des rationnels, et les sensuels à l'égard des scientifiques, 2541. La doctrine est dite considérer les rationnels, et ne pas être d'origine céleste, quand on ne reconnaît aucun autre vrai de la doctrine, que ce qu'on peut saisir par la raison, de sorte que l'intuition de toutes les choses qui appartiennent à la doctrine procède du rationnel, 2510, 2516, 2519. Chez les spirituels, qui n'ont pas la perception, le divin vrai est séparé des rationnels, au point qu'ils veulent qu'on croie simplement, sans aucune intuition par le rationnel, les choses qui appartiennent à la foi; sur ce sujet, *voir* 3394.

RAUQUE. Esprits qui parlent d'une voix rauque, 5380.

RAVAGER, *Depopulari*. C'est détourner du vrai, 6405.

RAVIR, *Rapere*. Quand ravir se dit du Seigneur, cela signifie que par le céleste le Seigneur délivre de l'enfer, 6442. Ravir au matin, c'est qu'il y a enlèvement et délivrance des bons, quand le seigneur est présent, 6442.

RAYONNEMENT, *Radiatio*. Le rayonnement de la peau des faces de Moïse représentait l'interne de la Parole, 4859; *illustré*, 6752.

RAYONS, *Radii*. Sphère de rayons provenant des objets de la vue, 6601, 6603. Les rayons de la lumière spirituelle ne sont que la sagesse et l'intelligence, et ne viennent que du Seigneur, 1042. Les rayons de la vue interne ne sont autres que des idées, 1869. Il en est des vrais de la foi comme des rayons de la lumière, 854, 1861, 8819. Les choses qui dans la lumière du monde font un seul rayon en font des myriades dans la lumière du ciel, 3223.

RAYONS DE MIEL. Ce qui distille des rayons, - Ps. XIX. 11, - ce sont les charmes qui proviennent du vrai, 5620. Le rayon de miel dont le Seigneur mangea après la résurrection, -Luc, XXIV. 42, 113, - *sign.* le sens externe de la Parole quant à son charme, 5620.

RÉACTION, *Reactio*. Action et réaction, 4380, 6262. La conjonction du bien et du vrai illustrée par l'action et la réaction, 10729. La réaction appartient à l'agent, 6262.

RÉAGENT. Tout agent a son ré-agent ou réciproque pour que quelque effet s'opère, 6262. L'agent est le bien, et le ré-agent le Vrai, 10729. *Voir* RÉAGIR.

RÉAGIR. Le mal qui est dans l'homme réagit continuellement contre le bien qui vient du Seigneur, 2410. Le vrai ne réagit jamais d'après soi, il réagit d'après le bien; de là autant le vrai reçoit le bien, autant il réagit, et autant il réagit, autant il est conjoint au bien, 10729. Le vrai semble réagir; toutefois, ce n'est pas le vrai, mais c'est le bien, conjoint ou adjoint au vrai, qui réagit par le vrai, 4380.

RÉBECCA, épouse d'Isaac. Ce qu'elle représente, 3012, 3013, 3077. Elle a d'abord revêtu la représentation de l'affection du vrai d'après les doctrinaux, 3077. Rébecca est le vrai divin conjoint au bien divin du rationnel du Seigneur, 3077. C'est le divin vrai du divin rationnel du Seigneur, 3509. Rébecca représente le divin rationnel du Seigneur quant au vrai, 4614. Rébecca aimait Jacob *sign.* que le divin vrai du divin rationnel aimait la doctrine du vrai, 3314. Par cela que Isaac aimait Ésaü et Rébecca Jacob, il est signifié que le bien du rationnel influe dans le bien du naturel, 3314, 3573, 3616, 3969. Rébecca est l'affection du vrai qui procède du bien des nations de la première classe, 2865.

RÉBELLION. La maison de rébellion, - Ézéch. XII. 2, - *sign.* des maux qui répandent une lumière mensongère sur les faux et des ténèbres sur les vrais, 3863, m.

RÉCAPITULATION. Dans les Versets 20 à 24 du Chapitre III de la Genèse, il y a une récapitulation, à partir de l'homme de la très-ancienne église jusqu'au déluge, ainsi c'est un sommaire de tout ce qui précède, 286.

RECENSEMENT. Ordre différent dans le recensement des fils de Jacob, 4603, 4605.

RÉCEPTACLE, *Receptaculum*. Le naturel de l'homme est distingué en réceptacles; dans chaque réceptacle, il y a un certain commun, dans lequel ont été disposés en ordre des moins communs ou des particuliers respectivement, et dans ceux-ci des singuliers, 5531. Chacun de ces communs, avec ses particuliers et ses singuliers, a son réceptacle, au-dedans duquel il peut se mettre en action, ou varier les formes et changer les états, 5531. Ces réceptacles, chez l'homme qui a été régénéré, sont en aussi grand nombre qu'il y a de vrais communs chez lui, et chaque réceptacle correspond à une certaine société dans le ciel, 5531. La volonté est le réceptacle du bien, et l'entendement le réceptacle du vrai, 3332, 3623, 5113, 6065, 6125, 7503, 9300, 9930. Les scientifiques et les connaissances sont les réceptacles et comme les vases du vrai et du bien qui appartiennent à l'homme interne, 1469, 1496, 3068, 5489, 6004, 6023, 6052, 6071, 6077, 7770, 9922. L'externe ou le naturel de l'homme est le réceptacle du vrai et du bien venant de l'interne, 8351. Si le réceptacle n'a pas été accommodé à la réception, il ne reçoit rien de ce qui inclue de l'intérieur, mais il le rejette, ou il l'éteint, ou il l'étouffe, 8351. Les choses qui s'élèvent du naturel de l'homme vers le rationnel, se placent dans le rationnel comme *dans* une sorte de réceptacle; ce réceptacle est la mémoire intérieure, 4038. *Voir* RÉCIPIENT.

RÉCEPTIBLE, *Receptibilis*. Le divin n'a été perceptible, ni par conséquent réceptible, que lorsqu'il eut passé à travers le ciel, 6982, 6996, 7004.

RÉCEPTION, *Receptio*. Si le naturel n'est pas régénéré jusqu'au sensuel, il n'y a aucune réception du vrai et du bien, 7442. Il n'y a aucune réception de la miséricorde qui influe continuellement du Seigneur, s'il n'y a aucun médium; et quand il n'y a aucune réception de la miséricorde, il n'y a non plus aucune conjonction, 5816. C'est par la réception de la miséricorde divine que chacun, dans le monde, est sauvé, 8700. Tels sont les vrais, telle est la réception du bien, 4205. Quand il n'y a aucune réception du bien, le mal est où devrait être le bien, 5585. S'il n'y a pas de réception, l'influx s'arrête et périt; bien plus, l'homme interne est même fermé, 8452. Il est permis à chacun de croire les vrais selon qu'il les saisit; si cela n'était pas, il n'y aurait pas de réception, parce qu'il n'y aurait pas de reconnaissance, 3385, f. Le Seigneur apparaît à chacun selon la réception, 6832. Dans l'homme, parce qu'il y a le réciproque, il y a réception, ce qui n'existe nullement chez les bêtes, 5084. Chez les animaux brutes, il n'y a aucune réception, ni aucune appropriation réciproque du divin par quelque reconnaissance et par quelque affection, ni par conséquent aucune conjonction, 5114, f.

RECEVOIR, *Recipere*. L'homme ne peut pas lui-même recevoir le bien, 8307. Recevoir le bien et le vrai procédant du Seigneur, ou recevoir le Seigneur, c'est la même chose, 10128. L'homme ne peut en aucune manière recevoir le bien du ciel, avant de s'abstenir des maux, 9346. Ceux qui sont dans le bien ont de la propension à recevoir le

vrai, 10302. Celui qui reçoit le bien est aussi gratifié des vrais, 5497. Recevoir le divin vrai, c'est non seulement avoir la foi, mais aussi mettre la foi en action, c'est-à-dire, faire que ce qui appartient à la doctrine appartienne à la vie, 5068. On ne peut recevoir les vrais de la foi, à moins qu'on ne soit dans la vie de la charité, 4776. L'homme reçoit les vrais de la foi en tant qu'il reçoit l'affection de l'amour spirituel, 7342. Les méchants ne peuvent nullement recevoir le vrai, 4416. L'homme ne reçoit rien dont il ne puisse avoir quelque idée par son rationnel, 2520. L'homme ne reçoit rien des autres qu'autant, ou qu'il a d'après le propre, ou qu'il s'acquiert par l'intuition de la chose chez lui, tout le reste s'échappe, 3803. Ce que l'homme reçoit dans le libre devient libre aussi, et il l'aime, par conséquent cela devient une chose de sa vie, 10097. Dans le premier état de la régénération le bien n'est pas reçu, il n'y a que le vrai qui le soit; mais dans le second état le bien est reçu conjoint au vrai, 8648. Quand l'homme n'est pas dans la charité, lors même qu'on lui dit les choses les plus vraies, il ne les reçoit point, 6000.

RECHANGE (habits de), *Mutatoriae vestes*. Ce sont des vrais qui sont nouveaux, 5954. Ce sont les vrais initiés au bien, 5956.

RECHERCHER, *Inquirere*. Ce n'est point angélique de rechercher les maux qui sont chez l'homme, à moins qu'on ne recherche en même temps les biens, 10381.

RECHOBOTH, ville, *sign.* les faux des doctrinaux, et spécialement les faux provenant des illusions des sens, de l'obscurité d'un entendement non illustré, et de l'ignorance, mais avec la cupidité prédominante, ou d'innover, ou d'avoir la prééminence, 1188.

RÉCHOBOTH, nom d'un puits. Ce sont les largeurs, c'est-à-dire, les vrais, 3433.

RÉCIPIENT. Les hommes, les esprits et les anges sont des récipients de la vie, 5847, 10262. L'entendement est le récipient de la foi, et la volonté est le récipient de l'amour, 7178, 10122, 10367. Les vrais sont les vases du bien, parce qu'ils en sont les récipients, 1469, 1900, 2063, 2261, 2269, 3318, 3368. L'homme qui se laisse conduire par le Seigneur est un récipient de la vie du seigneur, 6325. Il n'y a d'autres récipients du Seigneur et du ciel chez l'homme, que les choses qui chez lui procèdent du Seigneur, 10645, f. Il y a une vie unique à laquelle correspondent les récipients, et elle est reçue d'une manière adéquate par ceux qui sont dans l'amour et dans la charité, et non d'une manière adéquate par ceux qui sont dans les contraires, 3001. Les vaisseaux organiques de l'homme externe, qui doivent être des récipients, ne s'ouvrent qu'au moyen des sens, et surtout des sens de l'ouïe et de la vue, 1563. *Voir* RÉCEPTACLE.

RÉCIPROCATION, *Reciprocatio*. D'après le sang qui va du cour dans les poumons, et de là de nouveau *dans* le cour, et ensuite de la gauche du cœur dans les artères, et des artères par les veines de nouveau *dans* le cour, on peut se former une idée de la réciprocation du bien et du vrai, chez l'homme, de son entendement dans sa volonté, et de sa volonté dans son entendement, 9300. Dans la Parole, il y a quelquefois une espèce de réciprocation, qui consiste en ce qu'au lieu du vrai on trouve le mal, et au lieu du bien le faux; *montré*, 2240.

RÉCIPROQUE, *Reciprocum*. Toute conjonction exige un réciproque, et le réciproque est le consentement, 6047. Dans l'homme, il y a le réciproque de la foi et de

l'amour, et il y a réception, ce qui n'existe nullement chez les bêtes, 5484. Le réciproque et la réaction du vrai dans le bien viennent du bien ; comment? *illustré*, 5928.

RÉCOLTE, *Proventus*. C'est l'implantation même du bien, 9296. Les récoltes de la terre ou du champ sont les biens du vrai qui proviennent de l'ensemencement des vrais et des biens de la foi; *montré*, 9272, 9273. La fête de la récolte ou des tabernacles représentait l'état du ciel chez l'homme, 9296.

RÉCOMPENSE, *Mercès*. Voir MÉRITE, RÉMUNÉRATION. C'est le médium de conjonction; ceux qui sont dans l'affection du bien ne pensent pas à la récompense; *illustré*, 3816. La récompense ou le gain doit être à la dernière place, et non à la première, 9180; *illustré* aussi, 9184. Ceux qui font le bien à cause de la récompense, ou afin d'avoir le ciel pour récompense dans l'autre vie, s'aiment eux-mêmes, et n'aiment point le prochain, 8002, 9210. Ils veulent dans l'autre vie être servis, et ne sont jamais contents, 6393. Ils méprisent le prochain, et s'irritent eux-mêmes contre le Seigneur, de ce qu'ils ne reçoivent point de récompense, disant qu'ils ont mérité, 9976. Le plaisir même, qui réside dans l'amour de faire le bien sans but de rémunération, est la récompense qui demeure éternellement, 9984. La récompense, c'est le plaisir et la béatitude en faisant du bien, 6388. La récompense que donne le Seigneur est l'affection du vrai pour le vrai, et dans l'affection du vrai pour le vrai il y a le ciel, 10683. La récompense, d'après laquelle Isaschar a été nommé, est dans le sens suprême le divin bien du vrai et le divin vrai du bien, dans le sens interne l'amour conjugal céleste, et dans le sens externe l'amour mutuel, 3956. La récompense dont il est parlé dans la Parole est l'affection de la charité, 3956. La récompense *sign.* aussi par soi-même, et le propre, 3996, 3999. Dans la Parole, la récompense *sign.* le prix de la victoire après les combats des tentations, 1789. Quand il s'agit du Seigneur, la récompense pour lui était le salut du genre humain, 1789. Par la récompense il est entendu le plaisir et le bonheur en faisant du bien aux autres sans but de récompense; et ceux qui sont dans la charité réelle sentent et perçoivent ce plaisir et ce bonheur, 3816, 6388. Par la récompense, quand elle est nommée dans la Parole, les anges ne perçoivent aucune chose qui concerne la récompense, mais ils perçoivent ce que le Seigneur leur donne gratuitement et par miséricorde, 3816. Les anges communiquent leurs biens aux autres, au point qu'ils veulent tout donner, et alors il en influe plus qu'ils n'en donnent, et il y a accroissement continu; mais cela est dissipé, si on pense à la récompense, 6478, 9174.

RECONNAISSANCE, *Agnitio*. Toute reconnaissance procède de la perception de l'influx, 3120. Il ne périt rien de ce qui est entré chez l'homme par la reconnaissance, 10287. Par la reconnaissance des vrais de l'église et du Seigneur, il se fait une communication avec les cieux, et par suite une ouverture des intérieurs de l'homme du côté du ciel, 10287. La reconnaissance des choses qui appartiennent à la foi est interne, et jamais externe; elle est l'opération du Seigneur seul chez l'homme par le moyen de la charité; la reconnaissance n'appartient qu'à la vie, et jamais à la bouche; c'est par la vie de chacun qu'on peut savoir quelle est la reconnaissance, 1162. Sans la reconnaissance du Seigneur, il n'y a point de communication, ni par conséquent point de foi, ainsi point d'amour non plus, 10112. La reconnaissance du divin même dans l'humain du Seigneur, dans toutes et dans chacune des choses du culte, est l'essentiel même de l'église et du culte, 10370. La reconnaissance, la foi et l'amour envers le Seigneur sont les principales de toutes

les choses du culte au-dedans de l'église, 10205. La reconnaissance et l'adoration du divin humain du Seigneur sont la vie de la religion, 4733. La vraie reconnaissance et le vrai culte du Seigneur, c'est de faire ses préceptes, 10143, 10153, 10578, 10645, 10829. *Voir* RECONNAÎTRE.

RECONNAÎTRE, *Agnoscere*. On doit d'abord reconnaître les vrais de la Parole et de l'église, et ensuite il est permis de consulter les scientifiques, mais non *vice versa*, 6047. Autre chose est de savoir, autre chose de reconnaître, et autre chose d'avoir la foi, 896. Reconnaître et adorer le Seigneur, c'est vivre selon ses préceptes, 9193, f. Ceux qui ne sont pas dans la charité ne peuvent reconnaître le Seigneur que par hypocrisie, 2132, 4424, 9833. Ceux qui disent reconnaître un être suprême, dont ils n'ont aucune idée de perception, ne reconnaissent pour la plupart aucun Dieu, 4733. Celui qui ne reconnaît pas le Seigneur n'est pas de l'église, 10287. Le bien reconnaît son vrai, et le vrai son bien, et ils sont conjoints comme mari et épouse, 4358. Aucune chose n'est reconnue par la foi avant qu'on vive selon cette chose, 3905. Ceux qui se sont connus dans notre monde se reconnaissent dans le monde des esprits, 3815; mais dans le ciel on se reconnaît mutuellement, non par suite de quelque affinité qu'on aurait eue ensemble dans la vie du corps, *mais* seulement d'après le bien et le vrai qui procède de ce bien, 3815. *Voir* RECONNAISSANCE.

RECREUSER, *Refodere*. *Voir* CREUSER. Recreuser des puits, c'est ouvrir de nouveau des vrais, 3419.

RECTUM. L'intestin rectum est le chemin qui conduit dans les enfers où sont les adultères, 5294. Qui sont ceux qui, après avoir été vexés dans l'estomac, sont portés jusque dans l'intestin rectum, 5174. Ceux qui sont dans le rectum sont près des enfers nommés excrémentiels, 5392.

RECUEILLIR, *Colligere*. C'est s'approprier après l'instruction, 9273. Quand il s'agit du bien, c'est recevoir, 8467, 8572. Les descendants des très-anciens recueillirent de leur bouche ce que signifiaient les terrestres, les mondains et les, corporels, qui étaient des objets de, leurs sens, et ils en composèrent des doctrinaux qui furent la Parole de l'église ancienne après le déluge, 1409. Être recueilli vers ses pères ou vers ses peuples; ce qui est entendu par-là, 3255, 4619. Les anciens, quand quelqu'un mourait, avaient coutume de dire qu'il était recueilli vers ses pères ou vers ses peuples, et alors dans le sens le plus proche ils entendaient qu'il était parmi les siens dans l'autre vie, 3255, 4619; mais, dans le sens interne, par être recueilli vers ses pères, ils entendaient être avec ceux qui sont dans le même bien, et par être recueilli vers ses peuples être avec ceux qui sont dans le même vrai, 3255.

RÉDEMPTEUR, *Redemptor*. Le Seigneur, quant à son divin humain, est appelé Rédempteur, 6280. Le Seigneur est appelé dans la Parole Rédempteur, parce qu'il a délivré l'homme de l'esclavage, de la mort et du mal, en faisant en soi divin son humain; *montré*, 6281, 7091; c'est Jéhovah qui est appelé ainsi, par conséquent aussi le Seigneur; *montré*, 6281, 7091. Comment il doit être entendu que le Seigneur est le Rédempteur du genre humain, 10152. *Voir* SEIGNEUR.

RÉDEMPTION, *Redemptio*. La rédemption est la même chose que la réformation et la régénération, et par suite la délivrance de l'enfer et la salvation, 2954. La

rédemption, ou la salvation des hommes de l'église spirituelle, s'opère par le vrai, mais celle de l'église céleste s'opère par le bien; pourquoi? 2954. Le prix de la rédemption est le mérite du Seigneur, et ce prix est chez l'homme en proportion de ce que celui-ci reçoit, 2966. La rédemption se dit de l'esclavage, de la mort et du mal, 6281. Dans la Parole, l'expiation *sign.* la délivrance de la damnation, et la rédemption ou le rachat *sign.* l'amendement de la vie spirituelle par une pénitence actuelle, 9076, 9077. Donner la rédemption de son âme, c'est donner autre chose en sa place pour qu'il y ait délivrance, à savoir, la pénitence de la vie, 9077; voir RACHETER. Fausse idée des chrétiens d'aujourd'hui sur la rédemption, 10659.

RÉEL, *Reale*. Le divin vrai est le réel unique, et ce dans quoi il est, venant du divin, est le substantiel unique, 5272, 6880, 7004. Tout ce qui vient du divin, c'est-à-dire, du Seigneur, est réel ; et tout ce qui vient du propre de l'esprit est non réel, 4623. Le réel est distingué du non-réel, en ce que le réel est en actualité tel qu'il apparaît, et que le non-réel n'est point en actualité tel qu'il apparaît, 4623. Dans le mouvement il n'existe rien de réel que l'effort, 5173. Toutes les choses du monde spirituel sont, à la vue externe des esprits et des anges, tellement lumineuses et vives, et sont à la fois tellement perçus par tous les sens, qu'ils disent que ce sont là les choses réelles, tandis que par comparaison celles qui sont *dans* le monde ne sont pas réelles, 1620, 1628, 1630; voir aussi, 1116, 3485. Bénédiction réelles, 10776. Correspondances réelles et continues à partir du Seigneur par les trois cieux, 4442, f.

RÉELLEMENT, *Realiter*. Tout ce qui existe réellement, et qui est quelque chose, procède du Seigneur, 9987. Pour que le genre humain fût sauvé, il était nécessaire que Jéhovah fût réellement et essentiellement homme, 10579.

RÉFÉRER (se), *Referre se*. Toutes les choses qui sont dans l'ordre dans l'univers, tant dans le ciel que dans le monde, se réfèrent au bien et au vrai, 2451, 3166, 4390, 4409, 5232, 7256, 8352, 8423, 10122; et à la conjonction de l'un et de l'autre, pour qu'elles soient quelque chose, 9206, 10555. De même que toutes choses se réfèrent au vrai et au bien, de même tout ce qui se réfère à la vie de l'homme se réfère à l'entendement et à la volonté, 803, 9279, 10122. Tout ce qui procède du Seigneur chez l'homme se réfère au bien et au vrai, et tout ce qui vient de l'homme lui-même se réfère au mal et au faux, 10122. Tout dans la nature se réfère à la forme humaine et signifie selon le rapport avec cette forme, 9643. Ce qui appartient à la partie droite de l'homme se réfère au bien d'où provient le vrai, et ce qui appartient à la partie gauche se réfère au vrai qui provient du bien, 9604, 9736.

RÉFLÉCHIR, *Reflectere*. C'est porter la vue intellectuelle sur une chose, et faire attention si elle est de telle manière, et ensuite remarquer qu'elle est de telle manière, 5684.

RÉFLEXION, *Reflexio*. La réflexion est l'intuition d'une chose, en quoi elle consiste, et quelle en est la qualité; par suite il y a perception, 3661, f. La réflexion et la perception sont en elles-mêmes une indication et une dictée internes, 2862. Toute pensée et toute réflexion qui en procède viennent de la perception, 2770.

RÉFORMATION, ou première période de la régénération. Toute réformation se fait au moyen du libre, 4029. La réformation est nulle, si elle n'est point faite dans le libre, 8209. Le contraint dans la réformation est dangereux, 4031. Le premier état de la régénération est appelé état de réformation; pendant cet état l'homme est instruit des biens

et des vrais; et ensuite les vrais sont presque exterminés, puis les vrais sont remis dans une lumière qui vient de l'intérieur dans le mental naturel, 5280. C'est par des combats et par des tentations que la réformation de l'homme s'opère, 653. La réformation, qui est l'initiation et la conjonction du vrai et du bien, est de même qu'une vierge qui est fiancée et ensuite unie au mari, 3155. Dans l'état de réformation sont introduits depuis l'enfance jusqu'à l'adolescence la plupart de ceux qui sont dans l'église; mais néanmoins il en est peu qui soient régénérés; pourquoi? 5280. La réformation de l'homme est une sorte d'image des choses qui ont été chez le Seigneur, quand il était dans le monde, 3057. L'image de la réformation de l'homme est présentée dans la formation de l'homme dans l'utérus, 3570. Voir RÉGÉNÉRATION, RÉFORMER, RÉGÉNÉRER.

RÉFORMER. L'homme doit d'abord être réformé, 5280. Ce qui se passe quand l'homme est réformé, 653. Sans le libre, l'homme ne peut pas être réformé, ni par conséquent sauvé, 1937, 1947, 2876, 2881, 3854, 5508, 5982, 6477, 8209, 8987, 9588, 10409, 10777. Si l'homme pouvait être réformé d'après le contraint, tous seraient sauvés, 2881. Après la mort, celui qui est dans le mal ne peut plus être réformé, 6977. L'homme est réformé par l'influx du bien dans le vrai, et par la conjonction de l'un et de l'autre, 3128. Chacun est réformé selon sa faculté et son état, 2967. Pour que l'homme soit réformé, il doit penser le vrai et faire le bien comme par soi-même ; ce qui est comme par soi est dans le libre, 2877. Tout homme doit être réformé et naître de nouveau ou être régénéré, pour qu'il puisse venir dans le ciel, 5280. Pour que l'homme soit régénéré, il doit d'abord être réformé, et cela par les vrais de la foi, 5280. Quand l'homme est réformé, chez lui sont multipliés les vrais; mais quand il est régénéré, il est en apparence privé de vrais, et il est éclairé de l'intérieur, et alors les vrais sont replacés dans leur ordre, 5270. Quand l'homme est réformé, les communs sont d'abord disposés en ordre, et alors sont éloignés les doctrinaux ; sur cet état, 3057. Quand l'homme se porte vers les maux, et qu'alors il lui survient de l'anxiété, c'est un indice qu'il peut être réformé; mais s'il n'y a pas d'anxiété, c'est un indice qu'il ne peut pas l'être, 5470. Différence entre être réformé et être régénéré, 8987. Ceux qui agissent par obéissance et non par affection du bien ne peuvent être régénérés, mais ils peuvent être réformés, 8987. Du premier état de ceux qui sont réformés, 2679, 2946. Du second état, 2682, 2960. Du troisième état, 2960. Du quatrième état, 2960. Voir RÉFORMATION, RÉGÉNÉRER.

REFUSER, *Renutere*. C'est avoir de l'aversion, 4990. C'est ne pas admettre, 9185.

REGARDER, c'est penser, 2245. Quand cela est dit du Seigneur, c'est la présence, 4198. C'est le souvenir, 8442. Regarder vers quelque chose, c'est la pensée et la réflexion, 7341. Où regarde l'homme, son cœur aussi se tourne, 10156. Par soi-même l'homme regarde continuellement vers l'enfer, 694, 8480. Il est nécessaire de regarder en toutes choses le bien comme fin, 5949. Citez l'homme autre chose est de regarder la doctrine de la foi d'après les rationnels, et autre chose de regarder les rationnels d'après la doctrine de la foi, 2568, 2584, 2588. Regarder la doctrine de la foi d'après les rationnels, c'est ne pas croire à la Parole ou à la doctrine tirée de la Parole, avant d'être persuadé d'après les rationnels, 2568. Regarder les rationnels d'après la doctrine de la foi, c'est d'abord croire à la Parole ou à la doctrine tirée de la Parole, et ensuite confirmer d'après les rationnels, 2568. Ceux qui regardent leurs compagnons d'après l'amour mutuel et la charité

envers le prochain, sont tournés vers le Seigneur, 9828. Le Seigneur, et par suite les anges, ne regardent chez l'homme que les fins, qui sont les usages, 1317, 1645, 5844.

L'homme est tel qu'il peut regarder en haut vers le ciel, et en bas vers le monde, 7601, 7604, 7607. Il ne faut pas d'après le bien regarder vers le vrai; *illustré*, 8516, 10184. Regarder en arrière, c'est du bien, dans lequel est le céleste, revenir aux doctrinaux de la foi, et ainsi abandonner le bien, 5895, f., 5897, f., 7875, 7923. Il est expliqué ce que c'est que regarder par le bien vers le vrai, et ce que c'est que regarder par le vrai vers le bien, ce qui est l'inverse, 8505, 8506, 8510. L'homme peut regarder au-dessus de soi et regarder au-dessous de soi, 7814. Il regarde au-dessus de soi, quand il tourne ses regards vers le prochain, vers la patrie, vers l'église, vers le ciel, principalement vers le Seigneur, 7814, 7815, 7816. Regarder au-dessus de soi, c'est être élevé par le Seigneur, 7816, 8604. L'homme regarde le monde et se regarde lui-même, quand les choses qui appartiennent au ciel et au Seigneur sont pour lui par derrière, 7817. Regarder au-dessus de soi et au-dessous de soi, c'est avoir pour fin et aimer par-dessus toutes choses, 7818. L'homme est distingué des brutes par cela qu'il peut regarder au-dessus de soi; et regarder au-dessous de soi, c'est être une bête, mais regarder au-dessus de soi, c'est être un homme, 7821. Regarder derrière soi, c'est se tourner vers les doctrinaux qui appartiennent au vrai, et non vers la vie selon les doctrinaux, laquelle appartient au bien; *montré*, 2454.

RÉGÉNÉRATION, *Regeneratio*. Voir RÉGÉNÉRER. Par la chute, l'homme naturel s'est séparé de l'homme spirituel, et alors l'homme naturel a commencé à s'élever au-dessus de l'homme spirituel; de là le besoin de régénération, 3167. La régénération de l'homme est la conjonction du bien et du vrai chez lui, 9334, 10022. La régénération dans le monde est un plan pour perfectionner la vie de l'homme à éternité, 9334. La régénération de l'homme est la délivrance de l'enfer et l'introduction dans le ciel par le Seigneur, 9286, 9294; c'est l'implantation de la vie du ciel chez l'homme, 9334; c'est la résurrection dans la vie, 6221, 6554. La régénération de l'homme est l'image de la glorification du Seigneur, c'est-à-dire que de même que le Seigneur a fait divin son humain, de même le Seigneur fait spirituel l'homme qu'il régénère, 3043, 3138, 3212, 3296, 3490, 4402, 5688, 10057, 10076. Toute régénération a lieu, afin que l'homme reçoive une vie nouvelle, ou plutôt la vie, et que d'homme mort il devienne homme vivant, 848. La régénération ne consiste absolument qu'à subjuguier le naturel, et à donner au spirituel la domination, 5651. Ce que c'est que la vie spirituelle que l'homme reçoit par la régénération, et ce que c'est que la vie naturelle qu'il reçoit de ses parents, 8549.

La régénération est faite par le Seigneur, 10067. Comment l'homme est préparé par le Seigneur pour la régénération, 2636. La régénération se fait au moyen des divins vrais de la Parole successivement intérieurs, 10028. La régénération se fait par des milliers de moyens et des milliers de modes, connus du Seigneur seul, 5354, 5398; elle ne se fait pas en un moment, ni avec hâte, mais lentement, 9334. Toute régénération se fait par les vrais de la foi, 2046. Le bien naturel n'est pas le bien spirituel; celui-là vient du père, celui-ci vient du Seigneur par la régénération, 3470. Comment le bien naturel est extirpé, et comment le bien spirituel est formé au moyen des vrais par la régénération, 3470. Le bien spirituel qui consiste à vouloir et à faire le bien d'après l'amour du bien n'existe chez l'homme que par la régénération, 4538.

Progrès de la régénération de l'homme; comment il a lieu; il est décrit, 1555, 2343, 2490, 2657, 2979, 3057, 3286, 3310, 3316, 3332, 3470, 3701, 4353, 5113, 5126, 5270, 5280, 5342, 6717, 8772, 8773, 9043, 9103, 10021, 10057, 10367. Les arcanes de la régénération sont innombrables, 2679, 3179, 3584, 3665, 3690, 3701, 4377, 4551, 4552, 5122, 5126, 5398, 5912, 6751, 9103, 9258, 9296, 9297, 9334; à peine quelque chose de ces arcanes parvient à la connaissance et à la perception de l'homme, 3179, 5202, 9336. Du progrès de la régénération de l'homme de l'église spirituelle, 2675, 2678, 2679, 2682; et du progrès de la régénération de l'homme de l'église céleste; et quelle est la différence, 5113, 10124. De la régénération de l'homme de l'église céleste quant aux volontaires, et de l'homme de l'église spirituelle quant aux intellectuels, 5113. Comment s'opère la régénération de l'homme spirituel, 653, 875. On sait aujourd'hui peu de choses sur la régénération; causes, 3761, 4136; c'est parce que l'homme aujourd'hui croit à la rémission absolue des péchés et à la justification, 5398. Les maux et les faux, qui sont les propres de l'homme, restent toujours, et sont seulement éloignés par la régénération, 865, 868, 887, 929, 1581, 2406, 4564, 8206, 8393, 8988, 9014, 9333 à 9336, 9445, 9447, 9448, 9451 à 9454, 9938, 10057, 10060. Comme les connaissances sur la régénération, sur le bien et sur le vrai, manquent aujourd'hui, ce qui en est dit ne peut pas par conséquent être facilement saisi, 4136.

La régénération dure depuis l'enfance jusqu'au dernier terme de la vie, et est ensuite perfectionnée à éternité; *citée*, 9334, *f*. La régénération commence dès l'enfance, dure jusqu'au dernier terme de la vie, et se poursuit durant l'éternité, 5354, 5398, 8326. Marche de la régénération depuis l'enfance jusqu'à la vie spirituelle qui est acquise par les connaissances provenant de la révélation, 9103. La marche de la régénération de l'homme depuis l'état d'innocence externe jusqu'à l'état d'innocence interne est décrite, 10021. La marche de la régénération depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte est décrite, 3701. L'ordre de la régénération n'est point connu aujourd'hui; pourquoi? 3761. La régénération va de l'externe à l'interne, et s'avance du vrai de la foi vers le vrai dans la volonté, ainsi vers la charité, 3868, 3870, 3872. La régénération va de l'externe à l'interne, et ensuite de l'interne à l'externe; ainsi, il y a ascension et descente comme par une échelle, 3882. Tous les instants de la régénération, tant en général qu'en particulier, s'avancent du soir vers le matin, comme de l'homme externe vers l'homme interne, ou comme de la terre vers le ciel, 24. Marche de la régénération : Le dernier devient le premier, la fin devient le commencement, d'où par suite commence la charité que la foi a pour fin, 5122. Procédé de la régénération par le vrai jusqu'à ce qu'on agisse d'après le bien, 2979. Le procédé de la régénération de l'homme est représenté en ce que le Seigneur a fait divin son humain, 3043. Le procédé de la régénération de l'homme et le procédé de la glorification de l'humain du Seigneur sont décrits et illustrés par le cercle de la vie chez l'homme, 10057.

États successifs de la régénération de l'homme; ils sont décrits par les six jours de la création, 6 à 13. Des deux états de la régénération; le premier, quand les vrais de la foi sont implantés chez l'homme et sont conjoints au bien de la charité; le second, quand d'après le bien de la charité l'homme parle par les vrais de la foi et agit selon ces vrais, 10057. Le premier état procède du monde par l'homme naturel dans l'homme spirituel, ainsi dans le ciel; et le second procède du ciel par l'homme spirituel dans l'homme naturel, ainsi dans le monde, 10057. Dans le premier état de la régénération, les vrais qui

appartiennent à la foi sont implantés dans le bien qui appartient à l'amour, et sont conjoints; dans le second état, l'homme agit d'après le bien de l'amour, 10076. Quels sont les vrais du premier état, et quels sont les vrais du second état; *illustré*, 8772. L'homme ne commence à être dans le second état de la régénération que lorsqu'il est tout entier, de la tête aux pieds, tel qu'est son amour, ainsi tel qu'est sa volonté et par suite son entendement, 10076. Par ces deux états de la régénération de l'homme sont illustrés les deux états de la glorification de l'humain du Seigneur, 10076. Sur les deux états de la régénération, 3310, 3332, 3539, 3593, 3603, 7857, 8772, 9227.

La régénération a pour fin que la charité règne chez l'homme, 8856, et aussi l'amour envers le Seigneur, 8857, et que l'homme soit tel qu'est ce qui règne et domine universellement chez lui, 8858. De la salvation de l'homme par le Seigneur au moyen de la régénération, 8548 à 8553. De la régénération de l'homme au moyen des restes: marche, 5342. Parvenir au bien spirituel, qui est de vouloir et de faire du bien à autrui, sans aucun motif pour soi, mais d'après le plaisir de l'affection, personne ne le peut qu'au moyen de la régénération; sur ce sujet, 4538. Comment se fait la régénération par les vrais de la foi; il faut d'abord savoir les vrais qui appartiennent à la foi, ensuite les reconnaître, et enfin les croire, et alors ils sont conjoints avec le bien, et dans la suite on agit d'après le bien; *illustré*, 8772 ; quand on sait les vrais, ils sont comme à la porte; quand on les reconnaît, ils sont dans le vestibule; et quand on les croit, ils sont dans la chambre à coucher, 8772. L'humus pour la régénération est préparé dans la partie intellectuelle de l'homme, 875, 895, 898, 927, 1023, 1044. Cet humus pour la régénération est préparé par les tentations, 848; et c'est afin que l'homme externe obéisse à l'homme interne, 911. Les choses qui sont insinuées chez les spirituels, avant la régénération, sont de continuels moyens pour la vie spirituelle suivante, 2679. L'homme par la régénération reçoit du Seigneur un nouveau rationnel; comment est formé ce rationnel; *illustré* par des exemples, 2657. La régénération quant au rationnel précède la régénération quant au naturel, 3468. La régénération du naturel se fait par les connaissances du bien et du vrai, 3508. Il n'y a pas de régénération sans la conjonction du vrai avec le bien, et sans l'union du bien avec le vrai dans le naturel, 3617. Comment l'homme peut savoir s'il est dans l'état de la régénération, 3570. Par la régénération, l'homme reçoit un entendement nouveau, 2657. Par la régénération, l'homme parvient à l'intelligence angélique ; toutefois, elle se tient cachée dans ses intérieurs tant qu'il vit dans le monde, mais elle est ouverte dans l'autre vie., et alors il y a en lui une sagesse semblable à celle des anges, 2494, 8747. Dans la régénération, le vrai est initié et conjoint au bien, et le bien l'est au vrai réciproquement, 5365, 8516. Le bien est le premier et le dernier de la régénération, 9337. Par la régénération, l'homme est conjoint au Seigneur, 2004, 9338; il est aussi consocié aux anges dans le ciel, 2574.

L'homme, par la régénération, reçoit du Seigneur le propre céleste, 1937, 1947, 2882, 2883, 2891. L'homme est introduit par le Seigneur dans le libre céleste par la régénération, 2874, 2875, 2882, 2892. Par le contraire il n'y a aucune conjonction du bien et du vrai, par conséquent aucune régénération, 2875, 2881, 4031, 8700. A moins qu'on ne soit dans le libre, il n'y a aucune régénération, 3145, 3146.

La régénération se présente comme en image dans la conception et la formation de l'embryon dans l'utérus, 3570, 4931, 9258. C'est pour cela que les générations et les naissances, dans la Parole, signifient des générations et des naissances spirituelles, c'est-à-

dire qui appartiennent à la régénération, 613, 1145, 1255, 2020, 2584, 3860, 3868, 4070, 4668, 6239, 10294. La régénération de l'homme représentée principalement dans les arbres, et illustrée par les germinations dans le règne végétal, 5115, 5116. La régénération de l'homme représentée dans l'arc-en-ciel, 1042, 1043, 1053.

Différence entre la purification et la régénération, 10239. Par les vrais de la foi se fait toute purification de maux et de faux, puis aussi toute régénération; *cité*, 9959. Les ablutions autrefois, et le baptême aujourd'hui, signifient la régénération par les vrais de la foi, parce que les eaux sont les vrais de la foi, 9088. Sont expliquées les paroles du Seigneur dans Jean, - Chap. III, - sur la régénération par l'eau et l'esprit; l'esprit est le divin vrai d'où vient à l'homme la vie, 10240. Après la régénération, ce n'est plus l'amour de soi et du monde qui règne, mais c'est l'amour envers le Seigneur et à l'égard du prochain, ainsi le Seigneur et non l'homme, 8856, 8857. Quand il s'agit de l'état avant la régénération, il est dit les vrais et les biens; mais quand il s'agit de l'état après la régénération, il est dit les biens et les vrais, 9139. *Voir RÉGÉNÉRER.*

RÉGÉNÉRER, *Regenerare*. Régénérer l'homme, c'est chasser de lui les enfers, par conséquent les maux et les faux qui sortent des enfers, et à leur place implanter le ciel, c'est-à-dire, les biens de l'amour et les vrais de la foi, car ces biens et ces vrais font le ciel, 9715. Régénérer l'homme, c'est le délivrer des enfers et le sauver, 10239, f. L'homme doit être créé de nouveau, c'est-à-dire, être régénéré, 8549, 9450, 9937. Dans la Parole, par créer l'homme, il est signifié le régénérer, 16, 88, 10634. Le Seigneur seul régénère l'homme, l'homme et l'ange n'y contribuent absolument en rien, 10067. L'ordination et la providence du Seigneur, en régénérant l'homme, sont éternelles, parce qu'elles sont à éternité, 10048. Le propre de l'homme est éloigné en actualité, quand l'homme est régénéré par le Seigneur, 9334, 9335, 9336, 9452, 9454, 9938. Le Seigneur veut avoir tout entier l'homme qu'il régénère, et non en avoir une partie, 6138. Être régénéré, c'est être conduit dans le bien de l'amour et de la charité par les vrais de la foi, 9032.

De l'homme non régénéré. État de l'homme avant qu'il soit régénéré, 986, Avant que l'homme puisse être régénéré, il doit être instruit par toutes les choses qui peuvent servir de moyens aux biens et aux plaisirs des affections pour les volontaires, et aux vrais tirés de la Parole du Seigneur et aux confirmations venant d'autre part pour les intellectuels, 677. Lorsque l'homme externe n'a pas été régénéré, il place tout bien dans ce qui lui est agréable, dans le lucre, dans le faste, et il brûle de haine et de vengeance contre ceux qui s'opposent à lui, 8744. Qui sont ceux qui peuvent être régénérés, et qui sont ceux qui ne le peuvent pas, 2689. Ceux qui peuvent être régénérés sont dans l'affirmatif du vrai, et y sont confirmés jusqu'à l'affection; mais ceux qui ne peuvent pas être régénérés admettent les dubitatifs et plus tard les négatifs, et la vie du mal en est la cause, 2689. Les spirituels, au commencement, sont laissés dans le propre, s'imaginant alors que le bien et le vrai viennent d'eux, 2678. Le premier état des spirituels avant qu'ils soient régénérés, c'est qu'ils soient entraînés dans diverses erreurs, 2679. Les spirituels, avant qu'ils soient régénérés, sont réduits à l'ignorance, qui est appelée désolation du vrai, 2682. Causes pour lesquelles sont réduits à la désolation jusqu'au désespoir ceux qui sont régénérés; *exemples*, 2694. L'homme ne peut pas être régénéré avant d'avoir été instruit des vrais de la foi et des biens de la charité, 677, 679, 711, 8635, 8639, 8640, 10729. Il faut qu'il y ait des vrais de la foi polir que l'homme puisse être régénéré, et il faut qu'ils entrent avec l'affection réelle; quand

le vrai est reproduit, l'affection est reproduite, et *vice versa*, et ainsi l'homme est détourné des maux par les anges; *illustré*, 5893. Pour que l'homme soit régénéré, il faut que les vrais soient conjoints avec les scientifiques, 6004, 6023, 6052. Ceux qui sont seulement dans les vrais, et non en même temps dans le hier), ne peuvent pas être régénérés, 6567, 8725, 10367. La première affection du vrai chez ceux qui doivent être régénérés est impure, mais elle est successivement purifiée, 3089. Personne n'est régénéré à moins d'être doué de charité, 989. Il y a alternative de charité et de non charité chez celui qui doit être régénéré et chez le régénéré, 933. Les alternatives chez celui qui doit être régénéré sont comme celles du froid et du chaud, 933. Les alternatives sont comme celles de l'été et de l'hiver chez le régénéré quant aux volontaires, 935, et comme celles du jour et (le la nuit quant aux intellectuels, 935, f., 936. Il n'y a que ceux qui ont la conscience qui peuvent être régénérés, 986. Pour que l'homme soit régénéré, il faut que chez lui le naturel ne puisse rien, et soit soumis au spirituel, 5651. De l'homme qui doit être régénéré il en est comme d'un enfant qui apprend d'abord à parler, à penser et à comprendre, et cela appartient à la science; mais ensuite, quand cela devient chose de la vie, les spirituels coulent chez celui qui doit être régénéré, et ainsi il s'en pénètre, 3203. Celui qui doit être régénéré doit nécessairement subir des tentations, 3696. L'homme ne peut pas être régénéré sans tentations, et il en subit plusieurs, 8403. Celui qui n'est pas régénéré ne peut pas être sauvé, 8548, 8772, 10156. Ceux qui agissent par obéissance et non par affection du bien ne peuvent pas être régénérés, mais ils peuvent être réformés, 8987. Avant que l'homme soit régénéré, la vie de l'homme naturel est contraire à la vie de l'homme spirituel; *illustré*, 3913. L'un et l'autre homme, tant l'interne ou le spirituel que l'externe ou le naturel, doit être régénéré, et l'un par l'autre, 3868, 3870, 3872, 3876, 3877, 3882. L'homme doit avoir le libre pour qu'il puisse être régénéré, 1937, 1947, 2876, 2881, 3145, 3158, 4031, 8700. Ceux qui vivent de la vie de la foi et de la charité, et qui ne sont pas régénérés dans le monde, sont régénérés dans l'autre vie, 989, 2490, Sociétés d'esprits chez l'homme qui doit être régénéré, et séparation d'avec ces esprits, 4110, 4111.

De l'homme qui est régénéré. L'homme est régénéré par les vrais de la foi, et par la vie selon ces vrais, 1904, 2046, 9088, 9959, 10028. Comment l'homme est régénéré, 3502, 3508, 3509, 3518, 3573, 3576, 3579, 3616, 3762, 3786, 5373, 5647, 5650, 5651, 5660. Chacun est régénéré selon sa, faculté de recevoir le bien de l'amour envers le Seigneur et de la charité à l'égard du prochain par les vrais de la foi d'après la doctrine de l'église, tirée de la Parole, 2967, 2975. Les vrais, quand l'homme est régénéré, sont semés et implantés dans le bien, pour qu'ils deviennent choses de la vie, 880, 2189, 2574, 2697. L'homme qui est régénéré vient comme de nouveau dans un utérus, et il retourne du royaume des poumons dans le royaume du cœur, 4931. Celui qui est régénéré est conduit d'abord par le Seigneur comme un petit enfant, puis comme un jeune garçon, ensuite comme un adolescent, et enfin comme un adulte; et quand il est conduit comme un jeune garçon, il reçoit les connaissances du vrai externe et corporel, 3665. Savoir et comprendre le vrai, vouloir le vrai, et être affecté du vrai, ou la charité, ces choses se succèdent mutuellement quand l'homme est régénéré, et ensuite l'une est contenue dans l'autre, 3876, 3877. Celui qui est régénéré parcourt les âges comme celui qui naît, 4377. La vie spirituelle sort de chaque âge comme d'un œuf, 4378, 4379. L'homme, quand il est régénéré par le Seigneur, est d'abord dans l'état de l'innocence externe, qui est l'état de son

enfance, ensuite il est successivement conduit dans l'état de l'innocence interne, qui est l'état de sa sagesse, 9334, 9335, 10021, 10210. L'homme est régénéré, non pas par le vrai, mais par le bien du vrai, 2697. Ceux qui sont régénérés savent d'abord les vrais internes, mais ne les reconnaissent ni par la foi ni par l'acte; *illustré*, 3906. Quand l'homme est régénéré, il est introduit par des biens et des vrais intermédiaires dans des biens et des vrais réels, et ensuite les vrais et les biens intermédiaires sont abandonnés, et les réels les remplacent, 3665, 3686, 3690, 3974, 4063, 4067, 4145, 9382. Quand l'homme est régénéré, le Seigneur insinue le bien dans les vrais, ainsi les vrais sont les vases réceptifs du bien, 2063.

L'homme est régénéré par cela que le bien est conjoint avec les vrais dans le naturel, et qu'ensuite le naturel est conjoint avec le rationnel ; la marche est décrite, 4353. Quand l'homme est régénéré, d'abord sont insinués les vrais communs, qui sont les principaux et variés, et ensuite les autres, 8773. Chez ceux qui sont régénérés sont insinués des communs, dans lesquels il y a des particuliers et des singuliers qui se montrent successivement, 4383. Les connaissances du vrai et du bien sont implantées dans le naturel comme dans leur humus par la vie; mais ce qui ne l'a pas été par la vie n'est là que comme des historiques, qui précèdent les connaissances avant que l'homme puisse être régénéré, 3763, 3786. Quand la conjonction du vrai avec le bien se fait chez l'homme qui est régénéré, les scientifiques qui ne conviennent pas et sont opposés sont rejetés du milieu vers les côtés, 5871. Quand l'homme est régénéré, les doctrinaux sont d'abord dans la mémoire, une sorte de cahos chez lui, 3316. Ceux qui sont régénérés font d'abord le bien d'après les doctrinaux; mais quand ils ont été régénérés, ils le font d'après le bien ; *exemple*, 3310, f. Quand l'homme spirituel est régénéré, il va des doctrinaux au bien des doctrinaux, de ce bien au bien du vrai, et de celui-ci au bien de la vie; et *vice versa* quand il a été régénéré, 3332. Quand l'homme est régénéré, toutes les choses de lui et du monde doivent être retournées, afin qu'elles soient pour moyens et non pour fin, 8995. Quand l'homme est régénéré, des choses innombrables sont effectuées par le Seigneur, pour que l'enfer soit éloigné, et que le ciel soit implanté; *illustré*, 9336. Quand l'homme est régénéré, l'homme naturel se révolte d'abord, car il s'imagine qu'il périt entièrement, 5647, 5650, 5660. Quand l'homme est régénéré, les voluptés antérieures sont éloignées de lui, et à leur place sont insinuées de nouvelles voluptés d'origine spirituelle, 8413. Quand l'homme est régénéré, cela a lieu par des moyens ou intermédiaires, et par des choses qui sont chez l'homme ; *illustré*, 4364. Quand l'homme est régénéré, il est en apparence privé de vrais, et il est éclairé de l'interne, et alors les vrais sont replacés dans leur ordre, 5270. Quand l'homme est régénéré, l'influx vient du Seigneur dans le bien de l'homme interne, et là par le vrai dans l'homme naturel, 4015. Quand l'homme est régénéré, cela se fait au moyen des plaisirs, afin qu'il puisse être amené dans l'homme nouveau; *illustré*, 4063; ce qui est fait par des sociétés d'esprits et d'anges, dont il est parlé, 4066, 4067. Quand l'homme est régénéré, le bien influe du Seigneur par les anges dans les connaissances du vrai que l'homme possède, et il est tenu dans ces connaissances jusqu'à ce qu'il en soit affecté, 4096, 4097, 4364.

L'homme interne est régénéré avant l'homme externe, parce que l'homme interne est dans la lumière du ciel, et l'homme externe dans la lumière du monde, 3321, 3325, 3469, 3493, 4335, 8747, 9325. L'homme interne est régénéré par penser les choses qui

appartiennent à la foi et les vouloir, et l'homme externe est régénéré par la vie selon ces choses, 8746. L'homme externe ou naturel est régénéré par l'homme interne ou spirituel, 3286, 3288, 3321; quand d'abord l'homme est régénéré, sa volonté veut autre chose que l'entendement, 3509. Quand l'homme est régénéré, il se forme une correspondance entre les rationnels et les naturels, 2890. L'homme naturel ou externe doit être en correspondance avec l'homme spirituel ou interne, afin que l'homme soit régénéré, et il n'a pas été régénéré avant que le naturel ait été régénéré; *cité*, 9325, f. Si l'homme naturel n'est pas régénéré, l'homme spirituel est fermé, 6299. Les maux et les faux sont lentement éloignés pendant que l'homme est régénéré; autrement, les faux font irruption et le remplissent; *illustré*, 9334, 9335, 9336. Quoique l'homme soit régénéré, néanmoins les maux et les faux restent, mais ils sont tempérés, 868. Les biens qui sont appelés fruits de la foi sont le premier et le dernier, quand l'homme est régénéré, parce qu'ils sont les fins; *montré*, 9337. La conjonction réciproque du vrai et du bien, ou de la foi et de l'amour, est faite par le seigneur chez l'homme qui est régénéré; *illustré et montré*, 10067.

Quand l'homme est régénéré, il arrive que le bien prend le premier rang, et alors l'homme subit des tentations, 4248. L'homme est régénéré par les tentations, et sans la régénération il ne peut être sauvé, 5280. Quand il se fait un renversement, ou quand le bien va être au premier rang, lorsque l'homme est régénéré, il y a alors tentation, 5773. Ceux qui sont régénérés sont d'abord dans l'état de tranquillité, ensuite ils viennent *dans* les tentations, et après les tentations ils reviennent dans l'état de tranquillité; cet état est la fin de ces tentations, 3696. Dans l'un et dans l'autre royaume, le bien est implanté par le vrai, mais d'une manière différente; chez ceux du royaume céleste, dans la partie volontaire; chez ceux du royaume spirituel, dans la partie intellectuelle; ainsi des deux côtés on est régénéré différemment, 10124. Ceux qui sont régénérés sont élevés en actualité au-dessus des sensuels dans la lumière du ciel, 6183, 6454. Ceux qui sont régénérés subissent plusieurs états, et sont sans cesse conduits plus intérieurement dans le ciel, ainsi plus près vers le Seigneur, 6646. Dans quel ordre sont ramenés les vrais et les biens dans le naturel quand l'homme est régénéré; les vrais et les biens sont alors au centre, et ils brillent, 5128, 5134. Il y a des états de renversement, mais autrement chez ceux qui sont régénérés, et autrement chez ceux qui ne sont pas régénérés, 5159. Il y a d'innombrables arcanes par lesquels l'homme est conduit, quand il est régénéré, et il en sait à peine quelque chose; sur ces arcanes, 3179. Comment s'opèrent la fructification du bien et la multiplication du vrai chez ceux qui sont régénérés, 984. État de ceux qui sont régénérés, quant à l'illustration, 2697, 2701, 2704. Ce que c'est que l'état plein, quand l'homme est régénéré, 2636. Comment le vrai est implanté dans le bien, quand l'homme est régénéré, 2189. Chez les spirituels le bien et le vrai sont implantés dans l'affection des sciences, 2675. Le sensuel aujourd'hui n'est pas régénéré chez l'homme; mais l'homme, quand il est régénéré, est élevé au-dessus du sensuel, 7442, 7443. Comment les bons sont régénérés, et même dans l'autre vie, 2490. Ce qui en est du propre de l'homme, quand il est régénéré, 731.

De l'homme qui a été régénéré. Différence entre l'homme qui est régénéré et l'homme qui a été régénéré, 6247. Quand l'homme est régénéré, d'après le vrai il regarde le bien; mais, quand il a été régénéré, d'après le bien il regarde le vrai, 6247. Après que l'homme a été régénéré, l'homme interne ou spirituel commande, et l'homme externe ou naturel sert, 5128, 5651, 8743. Le vrai est en apparence au premier rang quand l'homme est

régénéré, et le bien est au second rang, ainsi dans l'ordre renversé; mais le bien est au premier rang et le vrai au second quand l'homme a été régénéré, 3324, 3325, 3330, 3336, 3494, 3539, 3548, 3556, 3563, 3570, 3576, 3603, 3701, 4243, 4245, 4247, 4337, 4925, 4926, 4928, 4930, 4977, 5351, 6256, 6269, 6273, 8516, 10110. Des deux états de l'homme qui est régénéré. Le premier, quand il est conduit par le vrai au bien; le second, quand d'après le bien il agit, et que d'après le bien il voit le vrai, 7923, 7992, 8505, 8506, 8510, 8512, 8516, 8643, 8648, 8658, 8685, 8690, 8701, 8772, 9227, 9230, 9274, 9297, 10048, 10057, 10060, 10076. On ne doit pas retourner de l'état postérieur, dans lequel le vrai est regardé d'après le bien, vers l'état antérieur *dans* lequel le bien est regardé d'après le vrai; pourquoi? 2454, 3650 à 3655, 5895, 7857, 7923, 8505, 8506, 8510, 8512, 8516, 9274, 10184.

Quand l'homme a été régénéré, le Seigneur influe par le chemin interne, c'est-à-dire, par le bien de la conscience, et sépare successivement et continuellement les choses qui sont adhérentes par le mal héréditaire et par le mal actuel, 2632. Quand l'homme a été régénéré, toutes les choses qui, en général et en particulier, sont chez l'homme, ont été régénérées, c'est-à-dire, qu'elles ont la vie, et même autant de vie que son propre volontaire qui est corrompu et mort, a pu être séparé du nouveau volontaire et du nouvel intellectuel qu'il a reçus du Seigneur, 1040. L'homme qui est régénéré a un grand nombre de faux mêlés aux vrais qui sont disposés dans l'ordre lorsqu'il a été régénéré et qu'il agit d'après le bien, et alors les vrais sont dans l'intime et les faux sont rejetés vers les dernières périphéries; mais c'est le contraire chez les méchants, 4551, 4552. Quand l'homme a été régénéré, les vrais sont alors continuellement fructifiés d'après le bien ; *illustré*, 5527. Quand l'homme a été régénéré, il s'applique plus à la vie qu'à la doctrine, 4928. Quand l'homme a été régénéré, il vient pour la première fois dans l'état de liberté; il était auparavant dans l'état de servitude; *illustré*, 891. Celui qui a été régénéré sait quelle chose appartient au *monde*, et quelle chose appartient à la charité, 8635, 8638, 8639, 8640, 8685, 8690; parce que l'homme par lui-même ne saisit que les choses qui appartiennent au monde et à lui, 8636. L'homme n'a pas été régénéré, tant que son homme externe ou naturel n'a pas encore été régénéré, 8742 à 8747, 9043, 9046, 9061, 9325, 9334.

L'homme ne vient pas dans le ciel, avant qu'il soit en état d'être conduit par le Seigneur au moyen du bien, ce qui arrive quand il a été régénéré, 8516, 8539, 8722, 9139, 9832, 10367. Quand l'homme a été régénéré, il reçoit un nouveau naturel, à savoir, un naturel spirituel, parce que le naturel est le plan dans lequel se termine l'influx, 5651. Quand l'homme naturel a été régénéré, l'homme tout entier a été régénéré, 7442, 7443; cela est signifié par le lavement des pieds des disciples, et par ces paroles du Seigneur : « Celui qui est lavé n'a pas besoin, si ce n'est quant aux pieds, d'être lavé; mais net il est tout entier, » - Jean, XIII. 10, 10243. Quand l'homme a été régénéré, l'homme naturel perçoit les spirituels par l'influx, 5651. Quel est l'homme naturel quand il a été régénéré, et quel il est quand il n'a pas été régénéré, 8744, 8745. Le temps où l'homme a été régénéré n'est pas tellement déterminé qu'il puisse dire : Maintenant je suis parfait; car il y a dans chaque homme des états de mal et de faux en nombre indéfini, non-seulement des états simples, mais aussi des états composés de beaucoup de manières, qui doivent être dissipés de telle sorte qu'ils n'apparaissent plus; on peut dire que l'homme dans quelques états est devenu plus parfait, mais non dans d'autres états en nombre indéfini, 894. Ceux qui ont été

régénérés dans la vie du corps, et qui ont vécu dans la foi envers le Seigneur et dans la charité à l'égard du prochain, sont continuellement perfectionnés dans l'autre vie, 894. Autant l'homme naturel ne combat pas contre l'homme spirituel, autant l'homme a été régénéré, 3286. Tout mal reste, même quand l'homme a été régénéré; *illustré*, 4564.

Du Régénéré. L'homme n'est dit régénéré que du moment où il agit d'après la charité, 840. L'ordre de la vie a été entièrement retourné chez le régénéré, 3332, 5159, 8995. Le régénéré est dans l'ordre du ciel, 8512. Le régénéré est tout autre et entièrement nouveau, non quant au corps, mais quant à l'esprit, 3212. Quel est l'homme régénéré, et quel est l'homme non régénéré, 977, 986, 10156. L'homme régénéré est un ange, et il a la vie du ciel, 8747. Comment la fructification du bien et la multiplication du vrai ont lieu chez le régénéré, 984. Le régénéré agit d'après l'affection du bien, 1904. L'homme régénéré est perfectionné aussi dans l'éternité, 6648, 10048. L'homme ne peut jamais être tellement régénéré qu'il puisse être dit parfait, 675, 5122, 6648. L'homme ne peut jamais se dire régénéré, à moins qu'il ne reconnaisse et ne croie que la charité est la principale chose de sa foi, qu'il ne soit affecté de l'amour à l'égard du prochain, et qu'il n'ait pour lui de la commisération, 989. Chez le régénéré les scientifiques sont illustrés par la lumière du ciel, mais chez le non régénéré ils le sont par une lumière venant d'esprits qui sont dans le faux et dans le mal, 4967. Chez le régénéré, il y a correspondance entre les spirituels et les naturels, 2850. Le régénéré est même en actualité dans le sens interne de la Parole, quoiqu'il ne le sache pas, parce que chez lui a été ouvert l'homme interne auquel appartient la perception spirituelle, 10400. L'interne du régénéré est ouvert dans le ciel, 8512, 8513. Chaque régénéré voit les biens et les vrais dans sa lueur naturelle d'après la lumière du ciel; *illustré*, 3993, m. Le bien chez le régénéré produit des vrais continuellement tout à l'entour de lui, et fait de chaque vrai comme une petite étoile, dont le milieu est lumineux, 5912. Les vrais d'après le bien chez le régénéré ont été disposés dans cet ordre, afin que les vrais réels du bien, desquels les autres procèdent comme de leurs pères, soient dans le milieu, et qu'ensuite ces autres se succèdent en ordre selon les parentés et les affinités jusqu'aux derniers, où est l'obscurité, 4129, 4551, 4552, 5134, 5270. Les vrais d'après le bien chez le régénéré ont été disposés dans la forme du ciel, 3316, 3470, 3584, 4302, 5704, 5709, 6028, 6690, 9931, 10303. Les biens et les vrais chez le régénéré forment une sorte de cité, mais cela d'après la forme du ciel; de là l'influx chez l'homme, 3585. Les mauvais esprits n'osent pas attaquer le régénéré, parce que par sa sphère ils perçoivent à l'instant la réponse et la résistance, 1695.

Les régénérés apparaissent semblables quant aux externes aux non régénérés, mais ils sont absolument dissemblables quant aux internes; *illustré* par l'amour du corps à cause du mental, et du mental à cause du bien et du vrai, 5159. Comment, chez les régénérés, les idées sont ployées par le Seigneur vers les biens et vers les vrais, 2574. Les consociations du bien et du vrai chez les régénérés correspondent à ces consociations qui sont dans les cieux, 2574. Les régénérés viennent dans l'intelligence et dans la sagesse angéliques, 2494. Les régénérés par le feu, ce sont les anges célestes; les régénérés par l'eau et par l'esprit, ce sont les anges spirituels, 1042.

Comment le naturel est régénéré. Le naturel est régénéré par le bien rationnel comme par un père, et par le vrai rationnel comme par une mère, 3286, 3288. Le naturel est régénéré par le rationnel, et autant le naturel ne combat point contre le rationnel, autant il

est régénéré, 3286. Le rationnel reçoit les vrais avant que le naturel les reçoive, parce que le naturel doit être régénéré par le rationnel au moyen de l'influx, 3321. Le rationnel est régénéré avant le naturel; pourquoi? 3493. Le naturel est régénéré plus tard et plus difficilement que le rationnel; pourquoi? 3469. Il y a plusieurs causes pour lesquelles le naturel est régénéré plus tard et plus difficilement que le rationnel, 3321. Le naturel est d'abord régénéré par l'influx qui vient du rationnel dans le vrai du naturel, et non de même dans le bien, 3509. Le naturel est régénéré par les connaissances du bien et du vrai, et par les plaisirs et les charmes accommodés pour lui, 3502, 3512. Le bien naturel, ou purement le plaisir, sert d'abord de moyen pour introduire les vrais dans l'ordre, et cela principalement quand l'homme est régénéré ; *illustré*, 5518. Il semble au rationnel qu'il ne voit rien, si le naturel ne correspond pas, 3493. Comment chez l'homme sont successivement ouverts le naturel intérieur et le rationnel, et comment ils sont fermés, 5126. Le naturel doit être régénéré avant qu'il puisse être conjoint au rationnel; pourquoi? 4612. Si le naturel n'a pas été régénéré, le rationnel ne peut produire rien du bien ni rien du vrai, 4588. Quand le naturel de l'homme est régénéré, les vrais et les biens des restes y sont portés dans les scientifiques, 5373.

REGIMBER, *Recalcitrare*. Un cheval qui jette son cavalier à la renverse et qui regimbe, *sign.* que le peuple juif, chez qui il y avait les prophétiques, était seulement dans les externes, et que l'intellectuel rejetait ce peuple, et le repoussait comme par des ruades, 6212.

REGION, *Regio*. Voir PLAGES. Les quatre régions ou plages, à savoir, l'orient, l'occident, le midi et le septentrion, *sign.* tous les états du bien et du vrai dans le royaume du seigneur 3708. Avant l'avènement du Seigneur, les mauvais génies et les mauvais esprits s'étaient emparés de cette région du ciel, qui fut ensuite donnée à ceux qui étaient de l'église spirituelle, 6858, 6914, 8054. La région où devait être le ciel spirituel avait été envahie par ceux qui étaient dans le faux et dans le mal, mais qui pouvaient être tenus *dans* quelque vrai et dans quelque bien par des moyens externes, 8054. Il y a encore aujourd'hui derrière l'occiput une région, qui avait appartenu au ciel, envahie par les méchants; et il y en a aussi une en avant vers la gauche, 8054. Comment, à la fin de l'église, les régions envahies par les méchants sont données aux bons qui ont été préparés pour le ciel, 8054.

RÈGLE, *Regula*. Une règle commune, c'est que les internes influent dans les externes, et que les externes n'influent pas dans les internes, 7291. Une autre règle commune, c'est que dans toute intelligence il y a une fin, et que sans une fin il n'y a pas d'intelligence, 9407. Une règle qui n'est pas ignorée des érudits dans le monde, c'est qu'il n'y a qu'une unique substance qui soit substance, et que toutes les autres choses sont des formations qui en proviennent, et que cette unique substance règne dans les formations, non seulement comme forme, mais aussi comme non-forme, de même que dans son origine: s'il n'en était ainsi, ce qui a été formé ne pourrait jamais ni subsister ni agir, 7270. C'est une règle universelle que rien ne peut subsister d'après soi, mais que chaque chose subsiste d'après une autre et au moyen d'une autre, qu'en conséquence rien ne peut être tenu en forme que d'après un autre et au moyen d'un autre, 6056. C'est une règle commune, que toute unité, dans laquelle il y a quelque qualité, existe par des variétés, qui sont ramenées à une telle unanimité comme par un accord d'harmonie, de manière qu'elles apparaissent toutes comme ne faisant qu'un, 5962. C'est une règle, que les vrais chez ceux qui sont dans

le mal de la vie sont falsifiés, et que les faux chez ceux qui sont dans le bien de la vie sont rendus vrais, 8149.

RÈGNE, *Regnum*. Voir ROYAUME. Dans l'église représentative, chez les descendants de Jacob, par le règne des juges était représenté le divin vrai d'après divin le bien; par le règne des prêtres, qui étaient aussi juges, était représenté le divin bien dont procède le divin vrai; et par le règne des rois était représenté le divin vrai sans le divin bien, 8770. Le règne se dit du vrai, et la domination se dit du bien, 4691. Toutes les choses du règne végétal viennent du *monde* spirituel, et tirent toutes leur origine du bien et du vrai qui procèdent du Seigneur, 2993. Dans le règne végétal, il n'y a pas un seul objet qui ne représente quelque chose du monde spirituel, et qui n'y corresponde, 2993.

RÈGNE (Ce qui) ou LE RÉGNANT, *Regnans*. Ce qui règne ou domine universellement chez l'homme est dans chaque chose de sa vie, ainsi dans toutes et dans chacune des choses qui appartiennent à sa pensée et à son affection, 4459, 5949, 6159, 6571, 7648, 8067, 8853 à 8858. L'universellement régnant fait la vie de l'esprit de l'homme, 7648; cela est sa volonté même, son amour même, et la fin de sa vie, car ce que l'homme veut, il l'aime, et ce qu'il aime il l'a pour fin, 1317, 1568, 1571, 1909, 3796, 5949, 6036. L'homme est donc tel qu'est sa volonté, ou tel qu'est son amour régnant, ou tel qu'est la fin de sa vie, 1568, 1571, 3570, 4054, 6571, 6934, 6938, 8856, 10076, 10109, 10110, 10284. Chaque homme a un propre qu'il aime par-dessus toutes choses; cela est nommé le dominant ou l'universellement régnant chez lui; cela est présent dans sa pensée et aussi dans sa volonté continuellement, et fait sa vie même, 8853; *exemples*, 8854; voir DOMINANT. C'est le Seigneur qui doit être ce régnant chez l'homme, car c'est le Seigneur qui est ce régnant dans le ciel, 8865. Le Seigneur devient le régnant, quand non-seulement on croit que tout bien et tout vrai procèdent de lui, mais qu'en outre on aime que cela soit ainsi, 8865. De plus l'universel régnant dans le ciel, c'est que par le Seigneur on est détourné du mal et tenu dans le bien et par suite dans le vrai; et cela, par une force puissante, 5758. L'amour régnant est ce qui constitue l'homme; c'est l'amour de la chose que l'homme a pour fin, 7081; voir AMOUR DOMINANT. Tel est l'amour régnant de la vie de l'homme, tel est l'homme, 917, 1040, 1568, 1571. Tel est l'universel régnant dans l'homme, tels sont chez lui les esprits et les anges, 8865.

RÉGNER, *Regnare*. Ce qui règne chez l'homme, c'est ce qu'il aime, et non ce qu'il sait seulement et retient de mémoire, 5130, f. Dans le ciel règne le bien, et non le vrai sans le bien; le vrai n'est le vrai que chez ceux qui sont dans le bien, 8990. Dans le ciel intime règne le bien de l'amour envers le Seigneur, dans le ciel moyen le bien de la charité à l'égard du prochain, et dans le dernier ciel le bien de la foi, 9687. Quand l'amour et la foi règnent, ils sont dans chacune des choses de la vie de l'homme, quoiqu'il ne le sache pas, 8854, 8864, 8865. Autant le propre de l'homme règne, autant le bien de l'amour et le vrai de la foi sont ou rejetés, ou étouffés, ou pervertis, 2041, 7491, 7492, 7643, 8487, 10232, 10455, 10742. Quand les amours de soi et du monde règnent, l'homme n'est dans aucune illustration procédant du ciel, 10406. Quand règne l'externe, l'interne est fermé, 10396. Les amours de soi et du monde commencent à régner chez l'homme, quand celui-ci est maître de son jugement et de sa personne, 7493. Dans la Parole, régner sur quelqu'un, c'est le soumettre quant aux intellectuels, et dominer sur quelqu'un, c'est le soumettre quant aux volontaires, 4691. Régner concerne le vrai qui appartient à l'entendement, et dominer

concerne le bien qui appartient à la volonté, 4691. Jéhovah règnera à éternité *sign.* que le Seigneur seul est le Seigneur du ciel et de la terre, 8331. Chez les anciens, il était de coutume de dire « Dieu règne, » et aussi « Dieu règnera à éternité, » ce qui signifiait que l'église était en bon état, parce qu'alors le bien et le vrai procédant du divin y étaient, 8331.

RÉGULATEUR, *Regulator*. L'église qui commence par la foi n'a d'autre régulateur que l'entendement, et l'entendement n'en a point d'autre que ce qui constitue l'héritaire de l'homme, à savoir, l'amour de soi et du monde, 4672; *mais* l'église qui commence par la charité a pour régulateur le bien, et dans le bien le Seigneur, 4672.

REINE (la) des cieux ; ce sont tous les faux, 4581. La reine des cieux *sign.* ceux qui sont dans l'enfer des génies, et les autres dieux *sign.* ceux qui sont dans l'enfer des mauvais esprits, 9993. La reine de Schéba, qui vint vers Salomon à Jérusalem, représentait la sagesse et l'intelligence, lesquelles s'approchèrent du Seigneur qui là, dans le sens interne, est Salomon, 3048, 10199.

REINS, *Renes*. Voir LOMBES. Dans la Parole, les reins *sign.* les spirituels, ou les choses qui appartiennent au vrai, 5385; et par éprouver, explorer et sonder les reins, il est signifié éprouver, explorer et sonder la quantité et la qualité du vrai ou de la foi chez l'homme, 5385. Quand il est dit que Jéhovah sonde les reins et le cœur, les reins *sign.* les spirituels ou les choses qui appartiennent au vrai, et le cœur *sign.* les célestes ou les choses qui appartiennent au bien, 5385; et même dans la Parole l'action de châtier est attribuée aux reins, 5385. Les reins *sign.* le vrai purifié, parce que les reins sont des organes qui purifient le sang, et que le sang *sign.* le vrai, 10074. Par les reins est aussi signifié le vrai qui explore, purifie et châtie, 10032. Les rois qui sortiront des reins sont les vrais qui procéderont du mariage céleste, 4575. Les reins sont les intérieurs, 7863. De la correspondance des reins, des uretères et de la vessie, avec le très-grand homme, 5380 à 5386. Ceux qui constituent les reins, les uretères et la vessie, sont ceux qui explorent et qui châtent, 5381 à 5384. Esprits qui constituent la province des reins, 5878. Situation de ces esprits respectivement au corps humain, 5380. Leurs fonctions, 5381; d'après *l'expérience*, 5382. Manières dont ils explorent et scrutent les intentions des autres, 5382, 5383. Manières dont ils exercent les châtements, 5384. Opération commune du ciel dans les reins, perçue mais obscurément, 3884. Quels sont ceux qui constituent le péritoine, quand ils sont infestés par ceux des reins, 5378.

REINS SUCCENTURIÉS Ou capsules rénales. Leurs fonctions, 5391. Ce sont de chastes vierges qui constituent cette province dans le très grand homme, 5391.

REJAILLIR, *Redundare*. C'est une loi de l'ordre divin, que les faux rejaillissent ou retombent sur ceux qui les répandent, 8223. Voir TALION.

REJET, *Rejectio*. Le rejet de la vieille église et l'instauration de la nouvelle église, sont ce qui est entendu par la consommation du siècle et par l'avènement du fils de l'homme, 4333. Rejet des faux même actuels; comment il a lieu, 4551. Rejet des célestes; d'où il provient, 5700. Comment ont lieu les rejets ou écarts, 1393, 1875.

REJETER. Celui qui a pour fin l'amour de soi et du monde, rejette entièrement de son cœur toutes les choses qui appartiennent à la vie éternelle, 3427. Ceux qui sont dans le mal au-dedans de l'église rejettent la charité encore plus qu'ils ne nient le Seigneur;

pourquoi? 2373. Ce qui est devenu chose de la foi, lors même que ce ne serait pas le vrai, ne doit pas être rejeté, si ce n'est par une intuition pleine; si cela est rejeté auparavant, les premiers éléments de la vie spirituelle sont extirpés, 9039. Si les célestes et les spirituels étaient exposés nûment, ils seraient rejetés comme n'existant pas, 8783. Chez les méchants, l'influx du bien et du vrai est rejeté, 3743, 6564, 7491. Quand l'homme est tenu dans le bien par le Seigneur, les péchés sont rejetés sur les côtés pour qu'ils ne surgissent point, 5390. Par les tentations les maux avec les faux sont rejetés sur les côtés, 5356.

REJETON, *Surculus*. Dans Ésaïe, - XIV. 19, - la damnation des profanateurs est comparée à un rejeton abominable, 4728.

RÉJOUIR (se) dans son cœur *sign.* le charme et le plaisir d'après l'affection qui appartient à l'amour, 7002.

RELACHER, *Relaxare*. L'amour de soi s'élançait autant que les liens qui le retiennent sont relâchés, et il va même jusqu'à s'élever au-dessus de Dieu, 1304, 7375, 8678.

RELATIFS, *Relativa*. Au moyen des relatifs la perception est plus parfaite; pourquoi? 5962. C'est par des relatifs formés en actualité que se fait la sphère de perception, ainsi que l'extension de ses limites, 2694,

RELATION, *Relatio*. Toute perception est selon la relation aux opposés, 7812, f.

RELÈVE)IENT, *Resuscitatio*. Lorsque dans l'église il n'y a ni l'interne, ni le médium, ni la foi par la volonté ou la charité, il n'y a plus aucun espoir pour son relèvement, 5551.

RELEVER (se), *Resurgere*. C'est entrer dans la vie, 290.

RELIGION, *Religio*. Voir CATHOLIQUE, CULTE. On est sauvé dans toute religion, pourvu que par une vie de charité et de foi on ait reçu les restes (*reliquiæ*) du bien et dit vrai apparent, 2284. Chacun, de quelque religion qu'il soit, peut être sauvé, même les gentils qui n'ont aucun vrai tiré de la Parole, pourvu qu'on regarde le bien de la vie comme fin, 10648. Autre chose est de faire le bien par nature, et autre chose est de le faire par religion, 5032. Ceux qui font le bien par le seul penchant naturel, et non d'après la religion, ne sont pas reçus dans le ciel, 8002, 8772. Il y a des faux de religion qui sont en concordance avec le bien, et il y en a qui sont en discordance, 9259. Les faux de religion, s'ils ne sont pas en discordance avec le bien, ne produisent pas le niai, excepté chez ceux qui sont dans le mal, 8318. Les faux de religion ne sont point imputés à ceux qui sont dans le bien, mais ils le sont à ceux qui sont dans le mal, 8051, 8149. Les faux de religion, chez ceux qui sont dans le bien, sont reçus par le Seigneur comme des vrais, 4736, 8149. Le bien dont la qualité (*quale*) vient d'un faux de religion est accepté par le Seigneur, s'il y a ignorance, et que dans l'ignorance il y ait l'innocence et une fin bonne, 7887.

Obs. Entre Religion et *Église* il y a une différence qu'il importe de signaler : L'Église du Seigneur, il est vrai, est universelle, et chez tous ceux qui reconnaissent le Divin et vivent dans la charité, quels que soient d'ailleurs leurs dogmes; mais il y a spécialement Église là où est la Parole, et où par la Parole le Seigneur est connu. Dans les contrées où la Parole n'existe pas, ou bien, quand la Parole est enlevée *au* peuple et remplacée par des décisions humaines, comme dans le Catholicisme-Romain, il y a religion seulement, et à proprement parler il n'y a pas Église. Chez les Protestants, il a Église, mais cette

Église est à sa fin, parce que la Parole y a été pervertie.

RELIGIOSITÉ , PRINCIPE RELIGIEUX, *Religiosum*. Ceux qui sont hors de l'église, et ont cependant vécu selon leur religiosité dans une sorte de foi et de charité, sont en état de recevoir les vrais de la foi et les biens de la charité, 9256. L'église du Seigneur est chez tous ceux qui, sur le globe, vivent dans le bien selon leur religiosité, 3263, 6637, 10765. L'homme qui lit la Parole ne peut nullement être illustré par elle, s'il s'est attaché à quelque principe religieux qui protège le mal, 10640. Le quelque chose d'église chez soi, quand on a le culte externe sans le culte interne, doit être appelé religiosité, 4440. Le représentatif d'église chez les descendants de Jacob est appelé religiosité, 4706, parce que chez eux il y avait, non pas une église, mais seulement l'externe de l'église séparé de l'interne, 4852. Religiosité des Juifs d'aujourd'hui, 4444. Il y a dans le monde deux religiosités qui proviennent de la propre intelligence; l'une est appelée Babel dans la Parole, l'autre est celle où la lueur de la raison est tout, 8941.

RELIQUIÆ OU RESTES, *Reliquiæ*. Les restes ou reliquiæ sont tout vrai et tout bien que le Seigneur insinue chez l'homme depuis son enfance jusqu'au dernier moment de sa vie, 2280. Les restes ou reliquiæ sont non-seulement les biens et les vrais procédant de la Parole du Seigneur, qui sont enseignés à l'homme dès son enfance et qui s'impriment ainsi dans sa mémoire; mais ce sont aussi tous les états qui en dérivent, comme les états d'innocence pendant l'enfance, les états d'amour envers les parents, les frères, les instituteurs, les amis; les états de charité à l'égard du prochain, et de compassion envers les pauvres et les indigents, en un mot, tous les états du bien et du vrai, 561. Ces états, avec les biens et les vrais imprimés dans la mémoire, sont les reliquiæ ou restes qui sont conservés par le Seigneur chez l'homme, et renfermés dans son homme interne, sans qu'il en sache absolument rien, et ils sont soigneusement séparés de toutes les choses qui sont les propres de l'homme ou des maux et des faux, 561. Par les reliquiæ sont signifiés des biens de trois genres, à savoir, les biens de l'enfance, les biens de l'ignorance, et les biens de l'intelligence, 2280; les biens de l'enfance sont insinués chez l'homme depuis sa première enfance jusqu'à la dixième année de son âge; les biens de l'ignorance, depuis cet âge jusqu'à la vingtième année ; à partir de cette année l'homme commence à devenir rationnel, et à avoir la faculté de réfléchir sur le bien et le vrai, et à s'acquérir le bien de l'intelligence, 2280. Le Seigneur sépare ces reliquiæ, à savoir, ces biens et ces vrais que l'homme a reçus, et il les renferme dans l'homme intérieur, d'où il ne permet jamais qu'ils sortent, tant que l'homme est dans le mal et dans le faux, 2284, 9014. Les reliquiæ ou restes sont toutes les choses que dès l'enfance l'homme a reçues du Seigneur et a apprises, concernant l'innocence, la charité, la miséricorde et la vérité de la foi, 661. Les reliquiæ ou restes sont tous les états d'affection du bien et du vrai, dont l'homme est gratifié par le Seigneur depuis la première enfance jusqu'à la fin de sa vie, 1906; ces états sont serrés en lui pour l'usage de sa vie après la mort, 1906. L'homme dès l'enfance reçoit du Seigneur les restes du bien, plus tard les restes du vrai; et, sans les restes, l'homme ne peut pas être homme, 1050, 1906, 7560. Les restes sont cachés dans les intimes du naturel; comment ils servent à l'usage, et comment ils sont détruits; *illustré*, 5135. Provision des restes régénération; par eux et progression, 5342. Les reliquiæ ou restes appartiennent au Seigneur seul, 576. Toute la charité de l'homme vient par les reliquiæ qui sont dans son homme interne, 576. S'il n'y avait pas de reliquiæ chez l'homme, il ne serait pas homme, mais il serait plus vil que la

brute, 530; moins il y en a chez l'homme, moins il est homme, et plus il y en a, plus il est homme, 530. Par les reliquiæ l'homme est initié à recevoir du Seigneur l'influx du bien et du vrai, 7831. Par les reliquiæ l'homme communique avec le second ciel; sur ce sujet, 5344. De l'acquisition des restes par la conjonction avec les anges, 5897, f. Si le Seigneur ne recueillait pas les biens et les vrais qui ont été insinués çà et là dans l'homme pendant le cours de sa vie, l'homme ne pourrait jamais être sauvé, 5897.

Toute vie spirituelle vient des restes, 5898. Les restes font que l'homme est vivant, 1050. Sans les restes l'homme périt, 468. L'homme périt quand la voie a été fermée aux restes, 660. La voie est fermée aux restes par les principes du faux, 794. Quels étaient les restes chez les antédiluviens, 560, 562, 563. Sans des restes, il n'y a de salut point, qui que ce soit, 5897. Sans les restes qui sont des biens et des vrais renfermés par le Seigneur dans l'homme intérieur, il n'y aurait dans l'état de tentation et de vastation rien par quoi l'homme pourrait être régénéré, 5291. Les restes sont remis dans l'homme externe ou naturel, quand cet homme est dans l'état du bien; mais, aussitôt qu'il vient dans l'état du mal, ils sont retirés et cachés, 6156. Quand l'homme ne peut être régénéré, les restes chez lui sont précieusement réservés dans les intérieurs, 6156. Les restes sont mis en réserve, afin qu'il y ait quelque chose d'humain, car par eux l'Homme communique avec le ciel, 7560, 7831. Les biens et les vrais qui appartiennent au Seigneur sont renfermés, *mais* non ceux qui appartiennent à l'homme, 7564. Chez le profanateur, il n'y a aucun reste du bien renfermé dans ses intérieurs, parce que les restes ont entièrement péri dans le mal, 6348.

Des reliquiæ ou restes chez le Seigneur, 1738. Les restes chez le Seigneur étaient divins et lui appartenaient; par eux il a uni l'essence humaine à l'essence divine, 1906.

RÉMALIA. Le fils de Rémalia, roi de Samarie, *sign.* les connaissances du faux, et Rézin roi de Syrie *sign.* les connaissances du mal, 6952.

REMÈDE, *Remedia*. Dans la Parole, les remèdes et les médicaments sont dits, non dans un sens naturel, mais dans le sens spirituel, 6502 ; ils signifient ce qui préserve des maux et des faux, 6502.

REMETTRE, *Remittere*. C'est ne point considérer dans quelqu'un le mal, mais y considérer le bien, 7697. Ce à quoi il n'est pas fait attention est dit être remis, 10504. Les méchants, dans l'autre vie, sont remis dans leurs intérieurs, ainsi dans le mal même de leur volonté, 8870, f. Les bons, quand ils viennent dans l'autre vie, sont d'abord remis dans la vie qu'ils ont eue dans le monde, 3894 *bis*. Les esprits bons et les esprits angéliques, quand ils tombent dans l'amour de soi et par suite dans l'état du faux, sont remis pour quelque temps dans leur état naturel ou inférieur, 2693.

REMETTRE LES PÉCHÉS. *Voir* PÉCHÉ. C'est ne point faire obstacle à ce que les internes de la Parole, de l'église et du culte, puissent être élevés de leurs externes, ainsi à ce que la communication puisse se faire avec le ciel, 10504. Les péchés sont continuellement remis à l'homme par le Seigneur, qui est la miséricorde même, 8393; Irais néanmoins ils ne sont pas pour cela remis, à moins que l'homme ne fasse une sérieuse pénitence, 9014; *Voir* PÉNITENCE. Les péchés, après avoir été remis, ne sont point effacés, mais ils restent chez l'homme, 9451. Qui sont ceux auxquels les péchés ont été remis, et qui sont ceux auxquels ils n'ont pas été remis, 9449, 9450, 9454. Par la pénitence de la bouche les péchés ne sont point remis, mais ils le sont par la pénitence de la vie,

8393. *Voir* RÉMISSION DES PÉCHÉS.

RÉMINISCENCE, *Reminiscentia*. De la réminiscence des choses que l'homme a faites dans la vie du corps, 2469 à 2494.

RÉMISSION DES PÉCHÉS. Pouvoir par le seigneur être détourné du mal et tenu dans le bien, c'est la rémission des péchés, 8391, 8393, 9014, 9444 à 9450. La rémission des péchés n'existe que chez ceux qui ont reçu du Seigneur une nouvelle vie par la régénération, 9448. La rémission des péchés est la séparation du mal d'avec le bien, et le rejet du mal sur les côtés, 9013. Rémission des péchés, mal comprise; de là cette erreur, de se croire pur après qu'on a reçu l'absolution, 9333. Rémission des péchés par miséricorde; ce qui est entendu par-là, 9452. *Voir* REMETTRE LES PÉCHÉS.

REMORDS DE CONSCIENCE. C'est l'inquiétude et la douleur qu'éprouve l'homme qui agit contre la conscience, 9118. Chez ceux qui sont dans l'enfer il n'y a aucun remords de conscience pour les maux qu'ils ont faits dans le monde, 965; *voir* CONSCIENCE. Sur le remords, *voir* aussi, 537, 751, 847, 857, 986, 5476, 6997.

REMPARTS, *Antemuralia*. Les vrais sont comme des remparts en dedans desquels est le bien ; les remparts sont attaqués par le faux, et après l'assaut, le bien est livré à la destruction, 5159.

REMPLAGAGE DE PIERRE, *Oppletura lapidis*. Ce sont les vrais dans leur ordre, car le pectoral était rempli de pierres selon les noms des fils d'Israël, 9863; remplir, c'était servir au bien de l'amour, car les remplacements y étaient faits dans l'or qui signifie le bien de l'amour, 10333.

REMPILIR, *Implere*. C'est s'emparer, 7442. Remplir de l'esprit de Dieu, c'est l'influx et l'illustration d'après le divin vrai; quand il s'agit de Jéhovah, remplir c'est l'influx, et chez l'homme c'est l'illustration, 10330. Être rempli d'esprit de sagesse se dit quand le divin vrai demeure inscrit, 9818. Les jours sont dits remplis quand l'état est plein, 3830.

RÉMUNÉRATION, *Remuneratio*. A chaque bien a été jointe sa rémunération, 8214. Le bien qui provient du cœur a été conjoint à sa rémunération; *illustré*, 9048. Le bien doit être fait sans but de rémunération, 6392, 6478, 9981. Les petits enfants et les simples peuvent croire à une rémunération pour le bien qu'ils font, mais non les adultes, 9982. Ceux qui font le bien en vue d'une rémunération veulent être servis, et ne sont jamais contents, 6393. Ceux qui font le bien en vue d'une rémunération sont, dans le royaume du Seigneur, parmi ceux qui font les services les plus vils, 6389, 6390. La rémunération pour les bons, c'est qu'il leur soit permis de faire le bien, car ils y perçoivent de la joie, 4788. Les couvres du bien sans rémunération sont pleines de félicité, 6391, 6392. Dans l'autre vie, autant quelqu'un fait le bien sans but de rémunération, autant influe du Seigneur la béatitude avec accroissement, et cette béatitude est dissipée aussitôt qu'on pense à la rémunération, 6478, 9174. Dans l'autre vie, le bien a en lui sa rémunération, et le mal son châtiment, 696, 967, 1857, 6559, 8214, 8223, 8226, 9049. *Voir* RÉCOMPENSE.

RENAISSANCE, *Renascentia*. Comment a lieu la renaissance de l'homme, 5115. La renaissance par le Seigneur est appelée régénération, 10367. La renaissance s'opère uniquement par le bien et le vrai, 5348. Renaissance du sensuel, 5130. Les états de renaissance de chaque sensuel, et de chaque chose dans le naturel, et aussi dans le

rationnel, ont leurs progressions depuis le commencement jusqu'à la fin; et quand ils sont à la fin, ils recommencent par quelque chose de nouveau, à savoir, à partir de cette fin à laquelle ils ont tendu dans l'état précédent jusqu'à une fin ultérieure, et ainsi de suite, 5122. Voir RENAÎTRE.

RENAÎTRE, *Renasci*. Pour que l'homme renaîsse, il doit d'abord apprendre les vrais, 10367. Pour devenir nouveau, l'homme doit avant tout renaître comme un enfant, apprendre ce que c'est que le mal et le faux, et apprendre ce que c'est que le bien et le vrai, 3701. Il a été pourvu à ce que l'homme puisse renaître, et venir ainsi dans autant d'intelligence et de sagesse qu'il reçoit de bien, et que par le bien il reçoit de vrai d'après le libre, 6323, *f*. Voir RENAISSANCE.

RENFORCER LE COEUR, *Obfirmare cor*. C'est s'obstiner, 7615; appesantir le cœur, c'est d'après le faux; mais renforcer le cœur, c'est d'après le mal, 7616.

RENIEMENT (le) de Pierre représentait le dernier temps de l'église, quand le vrai de la foi, à la vérité, est enseigné, mais cependant n'est point cru, 6000, 6073. Le reniement par trois fois *sign*. le reniement complet du Seigneur à la fin de l'église, 10134.

RENOUVELER, *Renovare*. Dans la Parole, renouveler se dit des maux et des faux, 153.

RENVERSEMENT, *Inversio*. Renversement de l'état dans le naturel, afin que le bien soit au premier rang et le vrai au second, 4232, 4242 et suiv. Ce renversement est décrit, 4245. Du total renversement d'état dans le naturel, quand il n'y a rien que les faux qui s'en sont emparés, 6977. Le renversement total de la vie ne peut être fait dans le cours de plusieurs années, 9256.

RENVERSER, *Evertere*. C'est rejeter, 10642.

RENOYER, *Dimittere*. C'est éloigner de soi, par conséquent n'être plus présent, 5962; c'est commander de s'abstenir, 7037. Renvoyer le peuple, quand cela est dit à Pharaon, c'est cesser d'infester, 7092.

REPAÎTRE DE NOURRITURE. C'est sustenter la vie spirituelle et vivifier, 6277.

RÉPANDRE *Sign*. mettre dans, 6976; - *sign*. montrer, 7520. Répandre des eaux pures *sign*. la purification du cœur, 4555, *f*. Répandre le sang, c'est faire violence à la charité, c'est avoir de la haine contre le prochain, 1010; c'est faire violence au vrai divin, ou au vrai du bien, et aussi au bien lui-même, 9127. Répandre le sang innocent, c'est éteindre le divin vrai et le divin bien qui procèdent du Seigneur, ainsi étouffer le Seigneur lui-même chez l'homme de l'église, 9262, 9264. Répandre du sang, c'est violer le saint, 4735. Répandre le sang de l'homme dans l'homme, c'est éteindre chez soi-même la charité, 1012.

RÉPARER les ruptures, - Amos, IX. 11, - c'est corriger les faux qui étaient entrés par la séparation du vrai d'avec le bien; bâtir comme aux jours d'éternité, c'est selon l'état de l'église dans les temps anciens, 4926.

REPAS, *Commessiones*. Voir FESTIN. Ce qui était signifié par le repas pris en commun avec les choses sanctifiées, 2187, 3596, 7857, 8682. Les repas ou festins *sign*. la

conjonction, spécialement l'initiation à la conjonction, 5698. Les festins et les repas chez les anciens signifiaient l'appropriation et la conjonction par l'amour et par la charité, 3596; il avait été institué chez eux des repas, afin qu'on fût en consociation par les choses qui appartiennent à la sagesse et à l'intelligence, 9412. Les repas ou festins se faisaient chez les anciens au-dedans de l'église à cause de la conjonction et de la confirmation dans le bien, 6791. Combien ces repas ou festins différaient de ceux qui ont lieu maintenant! 7996.

REPENTANCE, *Pœnitentia*. Voir PÉNITENCE.

REPENTIR (Se). Voir PÉNITENCE. Lorsqu'il s'agit de Jéhovah, se repentir, c'est avoir compassion, 587, 588, 10441; car Jéhovah, prévoyant d'éternité toutes choses et y pourvoyant, ne se repent jamais; *illustré*, 10441.

RÉPÉTITION. Dans la Parole, il est ordinaire qu'il y ait comme des répétitions doubles d'une même chose, mais l'une se rapporte au vrai qui appartient à l'entendement, et l'autre au bien qui appartient à la volonté; et cela, afin que dans chaque chose de la Parole, il y ait le mariage céleste, qui est le mariage du bien et du vrai, 7945. Dans la Parole prophétique, le céleste est exprimé distinctement, et le spirituel distinctement; de là, comme des répétitions, 683, 707, 793, 801. La répétition enveloppe la nécessité, 9463. La répétition *sign.* aussi que c'est une autre chose, 734. La répétition enveloppe que c'est partout, 9661, 9923. Il y a quelquefois répétition à cause de la série dans le sens interne, 10647. Sur la répétition, *voir* aussi 435.

RÉPHAÏM. C'est la postérité de la très-ancienne église, qui exista avant le déluge; ils ont aussi été appelés Néphilim et Énakim, 6588. Les Réphaïm *sign.* ceux qui sont imbus des persuasions du mal et du faux, 2468. Les Réphaïm, -l saïe, XXVI. 14, -- *sign.* ceux qui se sont enflés par l'amour de soi, 290; la terre des Réphaïm *sign.* l'enfer où sont de tels hommes, 581. Les Réphaïm *sign.* les persuasions du faux, 1574, 1867, qui sont plus fortes et plus meurtrières que les autres, 1673. Les Réphaïm ont été expulsés par les fils d'Ammon, 2468. Voir NÉPHILIM, ENAKIM.

RÉPHIDIM, nom de lieu. C'est la qualité de l'état de la tentation quant au vrai, 8561, 8594, 8755.

RÉPONDRE, *Respondere*. Quand il y a consentement, c'est le réciproque, 2919, 4096; et aussi la réception, 2941, 2957. C'est la connaissance, 5255. Répondre d'une seule voix, c'est la réception dans l'entendement, 9384. Répondre, c'est la perception, 5472. Répondre et dire, c'est la pensée; *illustré*, 6943. Répondre sur un procès, c'est dire son sentiment et juger au sujet du juste et de l'équitable, et au sujet du bien et du vrai, sur lesquels il y a contestation, 9252. Ne pouvoir répondre, c'est ne pas être encore en état de parler d'après les vrais avec l'interne, 5880. Chez les anciens, dans le culte sacré, c'était une coutume solennelle de chanter par des chœurs, à savoir, de manière qu'il y en eût un ou quelquesuns qui répondissent, ce qui représentait le réciproque, et la réponse, telle qu'est celle de l'église d'après le ciel, ou du ciel d'après le seigneur, 8340.

RÉPONDRE POUR, *Spondere*. Répondre pour quelqu'un, c'est être pour lui, 5609; C'est s'adjoindre, 5839.

RÉPONSE, *Responsum*. Toute réponse, venant du divin, est faite par influx, et même dans la pensée, 8565. Les réponses divines sont les vrais dans lesquels est le divin,

8824. Chez les descendants de Jacob les réponses étaient données par Urim et Thumim; comment, 9824, 9905. Les réponses et les révélations étaient faites d'après les derniers, parce que dans les derniers il y a la force et la puissance, 9905, 10548. Les réponses divines se présentent et sont prononcées dans les derniers, parce que c'est là qu'elles se terminent, après avoir passé par tous les intérieurs successivement, 9824. Chez ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, il y a dans leur intérieur un éclat de la lumière du ciel, qui dicte et donne en quelque sorte les réponses, quand par l'affection du cœur ceux-là recherchent le vrai, et qu'ils l'aiment comme bien, 9905.

REPOS, *Quies*. Il y a repos pour l'homme, et il y a repos pour le Seigneur, quand chez l'homme le bien et le vrai ont été conjoints, 10367. Quand l'homme est dans les vrais, il est dans le combat; quand il est dans le bien, il est dans le repos; et dans le sens suprême, quand le Seigneur était dans les combats, il était le divin vrai; et quand il devint le divin bien, il y eut pour lui le repos qui est le sabbath, 10360. Le repos au jour du sabbath est le représentatif de l'état de paix dans lequel se fait la conjonction, 8494. Le repos au sabbath a représenté le repos du Seigneur, parce qu'alors il conduit par le bien, 8510. Le repos au jour du sabbath *sign.* l'état de l'union du divin même et du divin humain dans le Seigneur, parce qu'alors il y a repos pour le Seigneur, et ainsi paix et salut dans les cieus et dans les terres; et, dans le sens respectif, il signifie la conjonction du seigneur avec l'homme, parce qu'alors il y a pour l'homme paix et salut, 8494, 8510, 10360, 10367, 10370, 10374, 10668, 10730. Le repos au jour du sabbath, c'est quand l'homme est dans le bien, par conséquent dans le ciel, 8890, 8893. Le repos de Jéhovah *sign.* la paix et le salut pour les anges dans les cieus et pour les hommes dans les terres, 10374. Le repos de la terre, c'est la tranquillité de la paix dont jouissent ceux qui sont dans le bien, 9274. L'odeur de repos, lorsqu'il s'agit de Jéhovah, c'est le perceptif de la paix, 925, 10054. Les intérieurs ont leur repos sur le sensuel; comment cela doit être entendu, 9216.

REPOSER (se), *Quiescere*. C'est être dans l'état de paix, 8517, 8893. Le sensuel externe reste chez l'homme après la mort, mais se repose, 10236.

REPRÉSENTATIFS, *Repræsentativa*. Voir REPRÉSENTATION, REPRÉSENTER. Le représentatif n'est que l'image de ce qui est représenté, 3393.

Des Représentatifs en général. Toutes les choses qui sont dans le monde, dans ses trois règnes, sont des représentatifs des spirituels et des célestes du royaume du Seigneur, 1632, 1881, 2758, 2987 à 3003, 3213 à 3227, 3483, 3624 à 3649, 4939, 5116, 5427, 5428, 5477, 8211. Tous les représentatifs de l'église regardent dans le sens suprême le Seigneur lui-même; c'est pourquoi la Parole, dans son sens intime et suprême, traite du Seigneur seul, et surtout de la glorification de son humain, 9389. Les représentatifs ont pris leur origine dans les significatifs de l'église ancienne, et ceux-ci dans les perceptifs de la très-ancienne église, 920, 1409, 3349. Comment les représentatifs et les significatifs viennent de la très-ancienne église, 2896. Ceux qui recueillirent des très-anciens les représentatifs et les significatifs sont appelés Chanoch, 2896. Les représentatifs ont été connus et estimés des anciens, 3021. Les représentatifs concernaient les choses saintes qui étaient représentées, et non la personne qui représentait; passages cités, 9229. La connaissance des représentatifs a été entièrement perdue; *illustré* par le cérémonial pour le couronnement des rois, 4581.

Représentatifs dans le monde spirituel. Dans les cieux, il y a de continuel représentatifs du Seigneur et de son royaume, 1619. Les cieux sont pleins de représentatifs, 1521, 1532. Toutes les choses qui apparaissent chez les anges et chez les esprits sont des représentatifs selon les correspondances des choses qui appartiennent à l'amour et à la foi, 1971, 3213 à 3226, 3457, 3475, 3485, 9481, 9574, 9576, 9577. Les représentatifs sont d'autant plus beaux, et d'autant plus parfaits, qu'ils sont plus intérieurement dans les cieux, 3475. Les représentatifs y sont des apparences réelles, parce qu'ils sont produits par la lumière qui est le divin vrai, et ce vrai est l'essentiel même de l'existence de toutes choses, 3485. L'influx divin est changé en représentatifs dans les cieux supérieurs, et par suite aussi dans les cieux inférieurs, 2179, 3213, 9457, 9481, 9576, 9577. On appelle représentatifs les choses qui apparaissent devant les yeux des anges dans des formes telles que celles qui sont dans la nature, ainsi telles que celles qui sont dans le monde, 9574; les internes sont ainsi changés en externes, 1632, 2987 à 3002. Quels sont les représentatifs dans les cieux; *illustré* par divers exemples, 1521, 1532, 1619, 1628, 1807, 1973, 1974, 1977, 1980, 1981, 2299, 2601, 2761, 2762, 3217, 3219, 3220, 3348, 3350, 5198, 9090, 10278. Dans le monde des esprits il existe des représentatifs innombrables et presque continuels, qui sont les formes de choses spirituelles et célestes ne différant pas de celles qui sont dans le monde, 3213. Les représentatifs spirituels se font par des variations de la lumière, et les célestes par des variations de la chaleur, par conséquent des affections, 3343. Les représentatifs influent du ciel, et des idées des anges qui y sont, et de leurs conversations, 3213. Les idées et les conversations des anges ne peuvent se présenter devant les esprits que par des représentatifs, 3213. Les idées des anges sont changées en divers représentatifs dans le monde des esprits, et chez l'homme quand il dort, 1971, 1980, 1981. Les représentatifs qui existent devant les esprits sont d'une variété incroyable, 3215. Comment ils se font, 3214. Dans les cieux, les représentatifs sont plus parfaits selon les degrés; et, intérieurement en eux, on voit les choses qui sont dans un ciel supérieur, 3475. Dans le premier ciel, les représentatifs apparaissent dans la forme externe avec la perception de ce qu'ils signifient dans la forme interne; dans le second ciel, ils apparaissent tels qu'ils sont dans la forme interne avec la perception de ce qu'ils sont dans une forme encore plus intérieure; dans le troisième ciel, ils apparaissent dans cette forme encore plus intérieure, qui est la forme intime, 3475. L'influx angélique se fait par des représentatifs apparents, 6319. Ces représentatifs apparaissent continuellement devant les yeux des esprits et des anges, et sont les formes naturelles dans lesquelles les internes du ciel se terminent, et par lesquelles sont figurés ces internes qui se présentent ainsi visibles devant les yeux mêmes, 9457, 9481, 9577.

Représentatifs citez les très-anciens et chez les anciens. Les très-anciens ont eu leurs représentatifs d'après des songes, 1977. Lorsque les très-anciens voyaient les choses du monde ou les saisissaient par quelque sens, ils portaient leurs pensées non pas sur elles, mais sur les célestes et sur les spirituels dont elles étaient les représentatifs, ainsi chez eux les choses mortes vivaient, 1409. Dans l'église ancienne les représentatifs et les significatifs venaient de la très-ancienne église, 2897; voir REPRÉSENTATIFS EN GÉNÉRAL, ÉGLISE. Les représentatifs et les significatifs chez les anciens étaient tels que ceux qui sont dans la Parole, 3419. Dans Canaan était la très-ancienne église et nue parlie de l'église ancienne, et par suite les lieux sont devenus des représentatifs; c'est pourquoi

Abraliam reçut ordre d'y aller, et Canaan fut donné à ses descendants, afin que par eux et chez eux fût instituée une église représentative, 3686. L'église qui existait chez les anciens était représentative, et celle qui exista chez les descendants de Jacob était un représentatif d'église; l'église est chez ceux en qui l'interne est dans l'externe, et le représentatif d'église est chez ceux en qui l'externe est sans l'interne; *illustré*, 4288. Les anciens païens connaissaient les représentatifs; *exemple*, 7729, *f*.

Représentatifs chez les descendants de Jacob. Les représentatifs dans l'église juive n'étaient pas des choses nouvelles, mais ils avaient précédemment existé dans l'église ancienne, 4835. Il a été institué chez la nation juive une église représentative, mais dans la nation elle-même il n'y a eu aucune église, 4899, 4912, 6304. C'est pourquoi, quant à la nation elle-même, il y a eu un représentatif de l'église, mais non une église, 4281, 4288, 4311, 4500, 6304, 7048, 9320, 10396, 10526, 10531, 10698. Ce que c'est qu'un représentatif de l'église, et ce que c'est qu'une église représentative, 1361. Le représentatif de l'église chez les descendants de Jacob n'a pas pu être institué avant qu'ils eussent été entièrement dévastés quant aux intérieurs, autrement ils auraient profané le saint; *illustré*, 4289. Par les représentatifs, quelque chose de l'église se manifestait chez les Juifs et chez les israélites avant l'avènement du Seigneur, et eux étaient tenus strictement dans les rites, afin que les représentations existassent, 3147; et ils étaient contraints par des moyens externes à observer strictement les rites dans la forme externe, 3147, 4281, 10149. Sous quel rapport les rites représentatifs de l'église juive différaient des rites représentatifs de l'église ancienne, 4288, 10149. Les représentatifs de l'église chez les descendants de Jacob avaient été institués, afin que par eux il y eût communication du ciel avec l'homme, 7893. Par eux il y avait communication avec le ciel, et par le ciel avec le Seigneur, 8006, 10493. Les représentatifs passaient des Juifs aux esprits angéliques simples qui ont leur rapport avec la peau, et de ceux-ci aux anges intérieurs, 8588. L'interne de l'église n'a pas été conjoint avec ces représentatifs de la même manière qu'il l'avait été avec les représentatifs de l'église ancienne, 4874. Les représentatifs de l'église avaient en eux-mêmes le bien; mais quant aux descendants de Jacob qui étaient dans ces représentatifs, ils n'avaient pas le bien, 4444. Tout ce qui se faisait dans cette église se changeait, dans le ciel, en représentatifs correspondants, 1003. Les représentatifs de cette église étaient les vrais dans le dernier de l'ordre, 10728; c'étaient les représentatifs des internes de l'église et du ciel, 10149. Les fêtes et les sabbaths devaient être célébrés, afin qu'on fût dans un état représentatif plein, 7891; c'est pourquoi on ne faisait aucun ouvrage concernant les terrestres et les mondains, 7893.

Représentatifs dans la Parole. Le sens de la lettre de la Parole est représentatif et significatif du sens interne, et celui-ci est représentatif et significatif du sens suprême, 3393. Toutes les choses, dans le sens de la lettre de la Parole, sont des représentatifs et des significatifs, 1404, 1408, 1409. Les historiques de la Parole sont des représentatifs, et les mots sont des significatifs, 1540, 1659, 1709, 1783, 2686. D'où viennent les représentatifs qui sont dans la Parole et dans les rites, 2179. Plusieurs choses, dans la Parole, tirent leur origine de représentatifs dans l'autre vie, 2763. La Parole a été écrite par Moïse et par les prophètes par des représentatifs et des significatifs, et n'a pu être écrite dans un autre style, afin qu'elle eût un sens interne, par lequel il se ferait une communication du ciel avec la terre, 2899. Le Seigneur a parlé par des représentatifs et des significatifs, parce qu'il a parlé

d'après le divin même, 2900. Les représentatifs, dans la Parole, ne sont pas interrompus par la mort de ceux qui représentent, mais ils sont continués, 3256. Les représentatifs se succèdent de manière que, quand un personnage meurt, il vient à la suite un représentatif, ou semblable par un autre personnage, ou tout autre, ainsi un nouveau, 5975; par exemple, quand Abraham mourut, succéda le représentatif par Jishak; et quand celui-ci mourut, succéda le représentatif par Jacob; et quand Jacob mourut, succéda le représentatif par ses descendants, 5975. La Parole du Seigneur peut être appelée un quasi-ciel dans les derniers; *illustré* d'après les représentatifs dans l'autre vie, 10126. Les lois portées sur les serviteurs se réfèrent dans le sens interne aux correspondances, aux représentatifs et aux significatifs, 2567, f.

Représentatifs dans la nature. Toute la nature est le théâtre représentatif du monde spirituel, 2758, 2999, 3000, 8848, 9280. L'univers visible est le théâtre représentatif du royaume du Seigneur, et ce royaume est le théâtre représentatif du Seigneur lui-même, 3483. Il n'existe rien dans la nature entière qui ne soit en quelque manière un représentatif du royaume du Seigneur; *exemple*, 2758. Les représentatifs dans la nature viennent de l'influx du seigneur, 1632, 1881. Il n'y a rien de beau ni de gracieux, dans les cieux et dans les terres, qui ne soit sous certain rapport un représentatif du royaume du Seigneur, 1807. Tous les représentatifs dans la nature se réfèrent à la forme humaine, et ils signifient selon la relation à cette forme; *illustré*, 9496.

Représentatifs chez l'homme. Dans le corps de l'homme, tout en général et en particulier est représentatif de son âme, 1807. Quand des choses qui appartiennent à l'homme interne sont effigiées dans l'homme externe, celles qui se font voir dans l'externe sont des représentatifs de l'interne, 2989. Tous les effets, quels qu'ils soient, sont les représentatifs des usages qui appartiennent à la cause, et les usages sont les représentatifs des fins qui appartiennent aux principes, 1807. Par la mort, l'homme vient, sans instruction, dans la perception des représentatifs, et dans l'acte de manifester des représentatifs quand il parle, 3226. Représentatifs par lesquels les enfants, dans l'autre vie, sont introduits dans l'intelligence, 2299.

Langage par de purs représentatifs, 1764. Des représentatifs dans les langages des esprits et des anges, 3342, 3343, 3344, 3345.

Les représentatifs de l'église et du culte ont cessé quand le Seigneur est venu dans le monde, parce que le Seigneur a ouvert les internes de l'église, et parce que tous les externes de l'église dans le sens suprême le concernaient, 4832. Après l'avènement du Seigneur, les rites externes, ayant été abolis, et les représentatifs ayant par conséquent cessé, les choses qui se faisaient dans l'église juive ne se changeaient plus, dans le ciel, en représentatifs correspondants, 1003.

REPRESENTATION, *Repræsentatio*. Voir CORRESPONDANCE, REPRÉSENTATIFS, REPRÉSENTER. Ce que c'est que les représentations, 2987, 3225, 3337, 3349, 3485. Il y a représentation des spirituels dans les naturels, 2989. Entre les spirituels et les naturels il y a des correspondances, mais les choses qui existent dans les naturels sont des représentations, 2987, 2989, 2990, 2991, 3002; *illustré* par les airs de la face et par les actions du corps, 2988. Entre les deux lumières du ciel et du monde il existe des correspondances, mais les choses qui existent dans la lumière du monde sont des

représentations de celles qui existent dans la lumière du ciel, 3223, 3225. Toutes les choses qui correspondent représentent aussi, et par suite signifient, de sorte que les correspondances et les représentations sont un, 2179, 2896, 2897, 2987, 2989, 2990, 3002, 3225. Des représentations et des correspondances, 2987 à 3003, 3213 à 3227. Combien la science des représentations et des correspondances l'emporte sur les autres sciences, 4280. La science des correspondances et des représentations a été la principale science chez les anciens, 3021, 3419, 4280, 4749, 4844, 4964, 4966, 6004, 7729, 10252; surtout chez les orientaux, 5702, 6692, 7097, 7779, 9391, 10252, 10407; en Égypte plus que dans les autres contrées, 5702, 6692, 7097, 7779, 9391, 10407; et aussi chez les gentils, par exemple, dans la Grèce et ailleurs, 2762, 7729. Mais aujourd'hui elle est au nombre des sciences perdues, surtout en Europe, 2894, 2895, 2994, 3630, 3632, 3747, 3748, 3749, 4581, 4966, 10252. Les représentations ne sont autre chose que les images des spirituels dans les naturels, et quand ceux-là sont convenablement représentés dans ceux-ci ils correspondent, 4044. Les choses qui influent du monde spirituel, et se présentent dans le naturel, sont en général des représentations, 2990. La représentation est tout ce qui existe dans l'homme externe ou naturel respectivement aux choses qui viennent de l'homme interne ou spirituel, 3225, 3337. Les représentations étaient continuées dans les successeurs après la mort de celui qui représentait, 6302.

Loi des représentations. Tout est reporté, non sur ce qui représente, mais sur ce qui est représenté, 665, 1097, f., 1361. Les représentations qui sont sans la connaissance, sans la foi et sans l'affection des intérieurs représentés, conjoignent la chose, mais non la personne, 9380.

Dans l'autre vie, les représentations sont des apparences, mais vivantes, ainsi réelles, parce qu'elles proviennent de la lumière du ciel, qui est la sagesse et la vie; mais les choses qui proviennent de la lumière du monde ne sont pas réelles, si ce n'est qu'autant qu'elles sont conjointes avec celles qui appartiennent à la lumière du ciel, 3485. Les vrais divins influant du Seigneur dans le rationnel se présentent dans le naturel de la même manière que l'image de plusieurs personnes dans une glace, et ainsi chez les anges, mais comme représentations dans le monde des esprits, 3368. Tout ce qui existait chez l'homme de l'église représentative était changé en représentations spirituelles correspondantes chez les anges, 1001. Ce que c'est que les représentations ; *illustré* par celles qui apparaissent chez les esprits, 10276. Les visions devant les bons esprits sont de belles représentations, 1971.

Représentation de l'éternel et de l'infini dans chaque chose du règne végétal, à savoir, représentation de l'éternel par sa propagation à éternité, et représentation de l'infini, par la multiplication de ses semences à l'infini, 5116. Représentation du mental humain faite par des esprits, 3348. Représentation d'une couronne d'or et de diamants autour de la tête du Seigneur, faite par des anges, 3250.

REPRÉSENTER, *Repraesentare*. Voir REPRÉSENTATIFS, REPRÉSENTATION. Toutes les choses dans l'univers représentent des choses dans le royaume du Seigneur, 2999, 3000; *illustré* par les vermiseaux qui deviennent papillons, 3000. Toutes choses, en général et en particulier, qui sont dans le monde spirituel, sont représentées dans le monde naturel, parce que l'interne se revêt de choses qui lui

conviennent dans l'externe, et par lesquelles il se rend visible et se manifeste, 6275, 6284, 6299. Ce sont les internes qui sont représentés, et ce sont les externes qui représentent; *illustré*, 5292. Les affections qui appartiennent au mental, sont représentées d'une manière manifeste sur la face par ses différentes affections, au point qu'on les y voit, 4791 à 4805. 5695. La pensée, quand elle coule dans le corps est représentée par des gestes et des affections qui y correspondent, 2988. Quel que soit l'homme qui représente, méchant ou bon, c'est la même chose ; les mauvais rois et les mauvais prêtres ont également représenté le Seigneur quant au divin vrai et quant au divin bien, 3670. Les Juifs ont pu, mieux que tout autre peuple, représenter les choses saintes, parce qu'ils adoraient l'externe comme divin, 8588. Par les Juifs, quoique idolâtres, le réel a pu être représenté, 4208, 4281. Quand les Juifs furent devenus idolâtres, ils représentèrent les choses infernales, 4444. Représenter l'église et ne point être l'église, c'est adorer les externes et les appeler saints et divins, mais ne point les reconnaître et ne point les percevoir, par la foi et l'amour provenant du ciel, 10560. Ceux qui représentaient des choses saintes ne devenaient pas saints pour cela quant à leur personne, mais la sainteté représentée, abstraction faite de leur personne, affectait les esprits qui étaient chez eux, et par suite les anges dans le ciel, 4545. Dans la Parole, il y a plusieurs personnages qui représentent le Seigneur; les principaux sont Moïse, Élie, Élisée et Jean le baptiste, 9372. Bien des variétés du Seigneur sont représentées dans la Parole; cela vient, non pas qu'il y ait des variétés dans le Seigneur, mais de ce que son divin est reçu de diverses manières par les hommes, 4206. Dans la Parole il est ordinaire qu'un seul personnage représente plusieurs états qui se suivent, lesquels sont décrits par les actes successifs de sa vie, 2324. Celui qui représente une chose en général, représente aussi en particulier ce qui appartient à cette chose, 4723. La conjonction du bien et du vrai est représentée dans les mariages sur la terre, 9182.

Dans le monde spirituel, devant les esprits sont représentées des villes, quand les anges ont des conversations sur les doctrinaux, 3216; des chevaux, quand les anges s'entretiennent des intellectuels, 3217; des animaux de divers genres, quand les anges s'entretiennent de diverses affections bonnes ou mauvaises, 3218; des oiseaux, quand les anges s'entretiennent sur les connaissances et sur l'influx, 3219. Vision; des oiseaux, l'un d'une couleur sombre et d'une forme laide, et deux autres d'un aspect noble et d'une forme belle, s'étant offerts à la vue de Swedenborg, quelques esprits qui étaient dans le faux tombèrent d'une société angélique, 3219. Quand les anges s'entretiennent sur les choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, il est représenté des jardins, des vignes, des bois, des prairies émaillées de fleurs, 3220. Par des nuées sont représentés les affirmatifs et les négatifs, 3221. Les amours bons sont représentés par des flammes, et les vérités par des lumières, 3222.

RÉPRIMER, *Reprimere*. L'homme devient coupable, s'il ne réprime pas par l'intellectuel le mal du volontaire, quand il voit le mal, 9132.

REPRODUCTION de l'affection avec les vrais, et des vrais avec l'affection, 3336, 3824, 3849, 4205, 5893, 7967. Il y a chez le régénéré reproduction des vrais de la foi avec la même affection que lorsqu'ils étaient d'abord entrés, 2484, 2487, 3040, 3066, 3074, 3336, 4018, 5893.

REPRODUIRE. Le vrai qui est entré avec l'affection du bien est reproduit quand

une semblable affection revient, et l'affection est aussi reproduite quand revient un semblable vrai, 4205. Quand le vrai est reproduit, l'affection à laquelle le vrai a été adjoint est reproduite, 7835.

REPTILE. C'est le sensuel, et aussi ce qui est de volupté, 746. Le reptile qui est vivant *sign.* toutes les voluptés, dans lesquelles est le bien qui est vivant, 994. Le reptile de la terre *sign.* les biens et les vrais de l'homme externe et 'sensuel, 9182. Le reptile de l'humus *sign.* l'intellectuel et le volontaire dans le plus bas degré, 674. Tout reptile rampant sur la terre *sign.* ce qui correspond chez l'homme aux intellectuels et aux volontaires, 909. Les très-anciens appelaient reptiles rampants les sensuels et les voluptés du corps, parce qu'il en est de ces choses comme des reptiles qui rampent sur la terre, 909.

RÉPUTATION, *Fama*. Lorsque l'homme est affecté du vrai pour la doctrine afin de devenir intelligent, il est aussi en même temps affecté par la réputation et par la gloire; cette affection ne peut pas alors ne pas se présenter, et elle est permise, afin qu'elle introduise, parce que tel est l'homme, 6247; mais quand l'homme est affecté du vrai pour la vie, il rejette la gloire et la réputation comme fins, et il embrasse le bien de la vie, c'est-à-dire, la charité à l'égard du prochain, 6247.

RÉSEN (ville) *sign.* les faux doctrinaux de la vie, 1190.

RÉSERVE. Du bien et du vrai mis en réserve par le Seigneur, même chez les méchants, 7556; voir RELIQUIÆ. Le bien et le vrai sont cachés au-dedans de l'homme et y sont mis en réserve, afin qu'il reste toujours chez lui quelque chose d'humain, 7560.

RÉSIDER, de même qu'habiter, *sign.* vivre, mais avec cette différence que résider se dit du vrai, et qu'habiter se dit du bien, 4600. Les vrais qui ne sont point inscrits dans la vie résident dans l'homme externe, et non dans l'homme interne, 10199. Les amours corporels et mondains résident principalement dans les sensuels, 9276.

RÉSIDU, *Residuum*. Voir RELIQUIÆ. Par le résidu sont entendus les biens conjoints aux vrais que le Seigneur a cachés dans l'homme intérieur; *montré*, 5897. Les résidus d'Aschur sont ceux qui n'ont point été perdus par les raisonnements pervers, 5897. Est appelé résidu le petit nombre d'hommes chez lesquels reste l'église au moment de sa complète vastation, 468.

RÉSINE, *Resina*. C'est le vrai du bien, 5620. Les aromates, la résine et le stacté, sont les vrais intérieurs naturels: *montré*, 4748.

RÉSISTANCE de l'homme naturel, 5650. Résistance intérieure dans les combats contre les maux et les faux, 10685.

RÉSISTER. Comment doivent être entendues ces paroles du Seigneur: Il ne faut pas résister au méchant, 8223, 9048.

RESPECT. Où est l'amour, là est le respect, 7788. Les méchants n'ont pour le divin vrai et pour le divin même que le respect provenant de la crainte, 7788.

RESPECTIVEMENT. Tout ce qui est dit dans la Parole doit être entendu respectivement à la chose sur laquelle cela est dit, 10265. Les significations des mots ont lieu respectivement, 5313.

RESPIRATION, *Respiratio*. La respiration correspond à la vie de la foi, 9281. Il y a dans l'homme une respiration interne; l'externe vient du *monde*, et l'interne vient du ciel, 9281. Quand l'homme meurt, la respiration externe cesse, mais la respiration interne, qui est tacite et imperceptible pour lui quand il vit dans le monde, lui reste; cette respiration est absolument selon l'affection du vrai, ainsi selon la vie de sa foi, 9281; mais ceux qui ne sont dans aucune foi, comme ceux qui sont dans l'enfer, tirent la respiration, non de l'intérieur, mais de l'extérieur, ainsi d'une manière contraire ; c'est pour cela qu'ils commencent à être suffoqués, dès qu'ils s'approchent d'une société angélique, 9281. Le pouls du cœur et la respiration des poumons règnent dans tout le corps, et influent mutuellement partout, 3887, 3889, 3890; le cœur correspond à la volonté, et par conséquent aussi à l'affection qui appartient à l'amour, et la respiration des poumons correspond à l'entendement, et par conséquent à la pensée, 3888. Il n'y a pas un mot, ni même rien dans un mot, qui ne soit réglé par des applications de la respiration, 7361. La respiration est la vie du corps en correspondance avec les spirituels, comme le mouvement du cœur est la vie du corps en correspondance avec les célestes, 805.

Respiration de ceux qui étaient de la très-ancienne église; elle était interne, telle que celle des anges, 607, 805, 1118, 1119, 1120. Les très-anciens percevaient les états de l'amour et de la foi par les états de la respiration, états qui furent successivement changés dans leurs descendants, 97. Par le laps de temps, elle devint externe, l'interne ayant cessé, et ainsi il y eut langage au moyen de mots, 608, 805, 1120; *voir* LANGAGE. L'homme a une respiration volontaire et une respiration involontaire; dès qu'il dort, le volontaire de sa respiration cesse, et il reçoit l'involontaire de la respiration, 3893. Distinction entre les anges qui ont été commis à la respiration volontaire, et ceux qui ont été commis à la respiration involontaire, 3893. La respiration est en rapport avec le libre de la vie, 4225. La respiration des habitants de la planète de Mars est interne, 7362.

Le ciel a une respiration, 3884. Dans le ciel, il y a un pouls tel que celui du cœur, et une respiration telle que celle des poumons, mais l'un et l'autre est intérieur, 3884, 3885, 3887. Le pouls du cœur y est varié selon les états de l'amour, et la respiration des poumons selon les états de la charité et de la foi, 3886, 3887, 3889. Les respirations y sont variées selon les états des anges, 1119, 3886, 3887, 3889, 3892, 3893. La respiration du ciel est interne, et par conséquent imperceptible à l'homme; mais elle influe par une admirable correspondance dans la respiration de l'homme, laquelle est externe ou appartient au corps, 3884. Respiration et pulsations du cœur, observées dans le ciel, 3885. Les respirations et les pulsations y sont multiples, et il y en a autant que de sociétés, 3886, 3887, 3892, 3893. Les respirations du ciel ou très-grand homme ont une correspondance avec le poumon et avec ses respirations, 3884. Les respirations des anges et des esprits sont absolument conformes aux états de leur amour et de leur foi, 3892, 3894. Les bons sont inaugurés dans la respiration du ciel, 3894 (bis).

Chœurs distincts perçus, les uns appartenant à la respiration volontaire des poumons, et les autres à la respiration spontanée, 3351. Respiration d'un pape dans le consistoire; quelle elle était, 3750. *Voir* RESPIRER.

RESPIRER. C'est l'état de la vie quant aux vrais et aux biens de la foi, parce que les poumons, auxquels appartient la respiration, correspondent à la vie de la foi d'après la

charité, 9281. Les très-anciens respiraient selon l'état de l'amour et de la foi, 3892. Tout le ciel respire comme un seul homme, et aussi chacune des sociétés célestes dans son ensemble, 3890. Les méchants ne peuvent en aucune manière respirer dans le ciel; et s'ils y viennent, ils sont suffoqués, 3893. *Voir* RESPIRATION.

RESPLENDIR, *Splendere*. Resplendir comme les étoiles, c'est être dans l'intelligence du vrai et dans la sagesse du bien, et par suite dans la félicité éternelle, 9263. Chez ceux qui sont dans l'amour du bien et du vrai pour eux-mêmes et pour le monde, l'intelligence, qui paraît comme l'intelligence du vrai, provient d'une lueur fantastique qui resplendit devant leurs yeux, 10330; *mais* que ce soit le faux, ou que ce soit le vrai, elle resplendit pareillement, 10330.

RESSEMBLANCE, *Similitudo*. Ce que c'est que la ressemblance de Dieu, et ce que c'est que l'image de Dieu, 1013. On est la ressemblance du Seigneur par la vie du bien, et on est l'image du Seigneur par la vie du vrai, 3742. L'amour envers le Seigneur est la ressemblance du Seigneur, et la charité à l'égard du prochain est l'image du Seigneur, 3324, ni. L'homme céleste est ressemblance, et l'homme spirituel est image, 50, 51, 473. L'image n'est point la ressemblance, mais elle est selon la ressemblance, 51, 1013. Le ciel intime est la ressemblance du Seigneur, et le second ciel est l'image du Seigneur, 3739. Sont appelés ressemblance du Seigneur ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur, et image du Seigneur ceux qui sont dans la charité, 3691. Faire une ressemblance de ce qui est dans le ciel, sur la terre, dans la mer, a été défendu, parce que c'est agir à l'instar des choses qui procèdent du divin, comme font les artificieux, les hypocrites, les fourbes, 8870, 8871, 8872. Le corps de l'homme est la ressemblance de son âme, car par le corps l'âme dirige la vie à son gré, 10823. La ressemblance du père, quant aux diverses affections qui appartiennent à l'amour, se, montre chez les enfants, même sur leurs faces, 10269, 10823. Dans l'autre vie, c'est la ressemblance de l'état qui fait l'approche et la présence, et c'est la dissemblance de l'état qui fait l'éloignement et l'absence, 6866. La ressemblance de l'état fait qu'on se connaît, et la dissemblance de l'état fait qu'on ne se connaît pas, 6806. La ressemblance de l'état conjoint, et la dissemblance de l'état disjoint, 9968.

RESSOUVENIR (se), *Recordari*. C'est la présence, car la chose dont on a le souvenir se montre présente, 5430. De la part du Seigneur, se souvenir, c'est avoir compassion, 840, 1049; c'est aussi la prévoyance, et écouter est la providence, 3966. Se souvenir avec soi, quand il s'agit de Joseph, c'est la réception de la foi, 5130. Se souvenir, c'est la conjonction, 5169; c'est le perpétuel dans la pensée, 8885. Dans l'autre vie, dès qu'un esprit se souvient d'un autre, cet autre esprit est présent, et même tellement présent qu'ils conversent ensemble, 5229. *Voir* RESSOUVENIR.

RESSOUVENIR, *Recordatio*. Quand il se dit du Seigneur, le souvenir est la délivrance et la conservation par miséricorde, 840, 1049, 9849. Le souvenir du Seigneur par ceux qui sont dans la foi est ce qui règne universellement, 5130. Dans l'autre vie, le souvenir conjoint, 5229. Le souvenir est signifié, dans la Parole, par écrire dans un livre; par suite les fidèles sont dits avoir été écrits dans le livre de vie, car le souvenir divin signifie la salvation, et le non-souvenir ou l'oubli signifie la damnation, 8620. *Voir* RESSOUVENIR (Se).

RESSUSCITER. Tous les hommes ressuscitent aussitôt après la mort et sont

dans un corps spirituel, 5078, 8939. Aujourd'hui, dans le christianisme, il en est peu qui croient que l'homme ressuscite aussitôt après la mort, - Préf. Chap. XVI. Gen. 4622, 10758; mais on croit qu'il ressuscitera au temps du jugement dernier, quand l'univers visible doit périr, 10594; quelle est la cause de cette croyance, 10594, 10758. Néanmoins, l'homme ressuscite aussitôt après la mort, et alors il est homme quant à tout ce qui, en général et en particulier, constitue l'homme, 4527, 5006, 5078, 8939, 8991, 10594, 10758. L'homme, aussitôt après la mort, ressuscite quant à l'esprit; et l'esprit est en forme humaine, *ibid.* Comment l'homme est ressuscité d'entre les morts; prouvé d'après *l'expérience*, 168 à 189. L'homme ressuscite seulement quant à l'esprit, et non quant au corps, 10593, 10594, 10825; le Seigneur seul est ressuscité avec tout son corps; il n'a rien laissé dans le sépulcre, 1729, 2083, 5078, 10825. Dès que l'homme meurt, et que chez lui les corporels deviennent froids, il est ressuscité dans la vie, et alors dans l'état de toutes les sensations, 4622. Ce qui en est de l'homme quand il ressuscite, et ensuite quand il rentre dans sa vie, et plus tard, 2119. Le Seigneur ressuscite chez tout homme qui est régénéré, 2917. Dans les mentais des régénérés, le Seigneur ressuscite chaque jour, et même à chaque moment, 2405, f. Quand le Seigneur est reconnu, il ressuscite chez l'homme; avant cela, il est dans la nuit, parce qu'il ne se montre point, 2917. L'église chez les descendants de Jacob devait ressusciter où l'église antérieure avait été, 6516. « Beaucoup de corps de saints ressuscitèrent, » - Matth. XXVII. 52; - explication de ce passage, 9229. Les ressuscités qui entrent dans l'autre vie voient un jeune homme, qui leur est représenté montant à cheval et descendant de cheval, ce qui signifie qu'ils doivent être instruits des -connaissances du bien et du vrai, avant de pouvoir venir dans le ciel, 2762. *Voir* RÉSURRECTION.

RENTANT (le) des sacrifices au matin, c'est ce qui n'a pas été conjoint au bien, 10114. Le restant des sacrifices au matin qu'on ne devait pas manger, c'est ce qui ne doit pas être conjoint au propre, 10115; le manger, c'est profaner, 10117.

RESTER. Toutes les choses, quelles qu'elles soient, qui entrent chez l'homme, y restent, principalement celles qui sont reçues d'après l'affection, 7398. Tout bien, ou tout mal, quel qu'il soit, que l'homme a pensé ou fait, depuis son enfance jusqu'au dernier instant de sa vie, reste, et il n'en périt absolument rien, 2256. Ce qui est semé dans le libre reste, mais ce qui est semé dans le contraint ne reste pas, 9588. La vie de chacun lui reste après la mort, 5718. Après la mort, la vie reste telle qu'elle avait été quant aux fins, 5175. Tel est l'homme d'après sa vie, quand il meurt, tel il reste, 8991.

RESTES. *Voir* RELIQUIÆ.

RÉSURRECTION (la) est la continuation de la vie aussitôt après la mort naturelle, 10695. La résurrection de l'homme est l'efficacité de la miséricorde du Seigneur ; elle a été perçue par Swedenborg comme une attraction vive et forte, et si grande, que rien de vital ne petit rester, 179. Fausses opinions sur l'âme et sur sa résurrection, 444, 445, 4527, 4622, 4658. Doctrine sur la résurrection, 10591 à 10597. Il n'y a point de résurrection au jugement dernier ; raison pour laquelle on croit qu'alors il y en aura une, 10594. Pourquoi il a été permis de croire à la résurrection des corps, 4459. Expérience sur la résurrection de l'homme d'entre les morts, 168 à 189. L'esprit de l'homme apparaît dans une forme humaine; il laisse l'externe dans le monde, et ne le reprend pas; c'est là la résurrection, 10594. Ceux qui s'inquiètent des choses célestes savent que le temps de la

résurrection arrive pour chacun dès qu'il meurt, 4807, f. De l'état de l'homme après sa résurrection, 317, 318, 319, 2119, 5079, 10596.:Quand d'homme a été régénéré, il devient vivant et fils de la résurrection, 6221. Ce que signifie la résurrection du Seigneur le troisième jour au matin, 2405. Qui sont ceux que le Seigneur a délivrés au moment de sa résurrection, 7932 *bis*. Voir RESSUSCITER.

RÉTABLIR, *Restituere*. Comment, par la divine miséricorde du Seigneur, l'homme a été rétabli pour la formation de l'église ancienne, 927. Comment le vrai de la doctrine de la foi, qui a été affaibli mais non éteint, peut être rétabli, 9032. La vie naturelle est rétablie par la vie spirituelle, 9103. Quand l'affection du bien persiste, il reste toujours quelque chose par quoi peut être rétabli quelque bien particulier qui a été enlevé, 9123, 9133. Les vrais enlevés par des illusions doivent être rétablis quand l'homme est encore dans la lumière du vrai, 9213. Le bien de l'homme naturel ne peut être rétabli jusqu'au plein, car il reste une plaie qui devient dure comme une cicatrice, 9103. Voir RÉTABLISSEMENT.

RÉTABLISSEMENT, *Restitutio*. Du rétablissement du bien et du vrai enlevés, 9133. Du rétablissement du bien extérieur jusqu'à beaucoup, et du bien intérieur jusqu'au plein, 9103. Voir RÉTABLIR.

RETENIR, *Retinere*. Les esprits retiennent ce qu'ils entendent, voient et aperçoivent, et principalement les choses qui leur plaisent, 6812. L'homme après la mort, s'il est de ceux qui sont élevés au ciel, saura qu'alors il ne retient rien des historiques de la Parole, 4989.

RETENTISSEMENT, *Clangor*. C'est le vrai du bien spirituel, 8815.

RÉTICULE, *Reticulum*. Le réticule sur le foie, c'est le bien intérieur de l'homme externe ou naturel, 10031, 10073.

RETIRER (se), *Retrahere se*. Lorsqu'il s'agit de la conjonction de l'externe avec l'interne, il arrive. d'abord que l'homme naturel se retire et ne veut pas être soumis à l'homme spirituel, 5647, 5650.

RETOMBER. C'est une loi de l'ordre, que le mal que les méchants ont intention de faire aux autres retombe sur eux-mêmes, 8223, 8334.

RETOURNER, *Reverti, Redire*. C'est réfléchir, 4894. Retourner vers la terre de ses pères, c'est s'approcher de plus près vers le bien divin, 4069. Retourner vers la terre de la nativité, c'est la conjonction avec le divin bien du vrai, 4094. Retourner en son lieu, c'est rentrer dans l'état dans lequel on était auparavant, 2288; c'est revenir à l'état antérieur, 4217. Retourner à l'humus d'où il a été pris, c'est retourner à l'homme externe tel qu'il était avant sa régénération, 275, 278. Retourner en poussière, c'est être damné et infernal, 275. Retourner vers la maison du père, c'est revenir au divin bien même, qui est le Père, 3736. Retourner vers derrière soi, c'est se détourner du bien et se tourner vers les doctrinaux, 2454. Retourner en ce jour par son chemin, c'est l'état qu'on avait alors revêtu, 4387. Retourner en Égypte, c'est tomber dans les faux, 8097.

RETOURNER, *Invertere*. Quand l'homme est régénéré, il doit être entièrement retourné, 8995. Quand il a été retourné, il est par la tête dans le ciel, tandis qu'avant d'avoir

été retourné, il était par la tête dans l'enfer, 8995. Dans la régénération de l'homme l'ordre est retourné, 3332, et alors ce qui avait été le dernier devient le premier, 5122.

RETRANCHER, *Exscindere*. Retrancher homme et bête, c'est dévaster le bien intérieur et le bien extérieur, 7505. Être retranché, c'est être séparé de ceux qui sont dans le bien et par suite dans le vrai, et périr quant à la vie spirituelle, 10288; c'est être séparé et être damné, 7907. Être retranché de ses peuples, c'est être damné ou périr de la mort éternelle, 2058, 10288, 10310. Être retranché du milieu de ses peuples, c'est la séparation d'avec l'église et la mort spirituelle, 10365. Être retranché d'Israël, c'est être séparé de ceux qui sont de l'église spirituelle et être damné, 7889. Être retranché de la terre, c'est tomber dans l'enfer, 7547.

RÉTRIBUER, *Retribuere*. Il est souvent dit, dans la Parole, que l'homme sera jugé et rétribué selon ses faits et ses œuvres, 3934. Être jugé et rétribué selon les actions et les œuvres, c'est l'être selon toutes les choses qui appartiennent à l'amour et à la foi, ou à la volonté et à la pensée de l'homme, 3147, 3934, 6073, 8911, 10331, 10332. Lorsque quelqu'un fait le bien, non d'après le bien du vrai, il veut toujours être rétribué, parce qu'il le fait pour soi-même, 3993, m.

RÉTRIBUTION, *Retributio*. Ceux qui font le bien sans rétribution pensent en actualité, non à l'éminence, *mais* seulement à servir, 6393. La rétribution pour ceux qui sont dans la charité à l'égard du prochain, c'est qu'il leur soit permis de faire du bien aux autres, 3887. La rétribution dans la résurrection des justes, - Luc, XIV. 14, - c'est la félicité interne pour avoir fait le bien sans rémunération, félicité qu'on reçoit du Seigneur quand on fait des usages, 6393. Ceux qui ont fait le bien pour eux, et pour l'amour du monde, ne reçoivent dans l'autre vie aucune rétribution pour ce bien, 6393.

RETS, *Rete*. Dans le sens spirituel, le rets, de même que le piège et le filet, est l'attrait et la déception par les plaisirs de l'amour de soi et du monde, ainsi l'attrait et la déception des maux, et cela par les raisonnements tirés des illusions des sens qui favorisent ces plaisirs, 9348, m.

RÉU, fils de Péleg, fils d'Éber, *sign.* la dérivation du culte externe représenté par Péleg, 1347.

REUBEN, *Reuben*. Voir RUBEN.

RÉUEL, *Reuel*, beau-père de Moïse. C'est le bien de l'église où sont ceux qui sont dans le vrai du bien simple, 6778, 6782. Voir aussi JÉTHRO.

RÉUMAH, concubine de Nachor, *sign.* les gentils qui sont dans un culte idolâtrique et dans le bien, 2868.

RÉVEILLER (se), *Expergisci*. C'est être illustré, 3715, 5208, 5218.

RÉVÉLATION, *Revelatio*. L'homme, sans une révélation procédant du divin, ne peut rien savoir de la vie éternelle, ni même rien savoir de Dieu, 10318, cf. 8944. Il a donc été nécessaire qu'une révélation vînt du ciel, puisque l'homme est né pour le ciel, 1775. De tout temps il y a eu révélation, 2895. Il y a eu révélation d'après la perception qu'avaient les anges et l'homme de la très-ancienne église, et révélation d'après l'entretien avec les anges par lesquels le Seigneur parlait, entretien qu'avaient les prophètes dans l'église juive, 5121.

Révélation différente dans les quatre églises successives, 10355. Dans la très-ancienne église, la révélation était immédiate; dans l'ancienne église, elle était par correspondance; dans l'église juive, de vive voix; et dans l'église chrétienne, par la Parole, 10355, 10632. Chez les très-anciens, la révélation étant immédiate, le divin vrai était inscrit dans leur cœur, 2896. Les révélations se faisaient ou par des songes, ou par des visions de nuit, ou par des visions de jour, ou par un langage en dedans de l'homme, ou par un langage au dehors de l'homme, venant d'anges qu'il voyait, et aussi par un langage au dehors venant d'anges qu'il ne voyait pas, 6000. Il y a eu aussi des révélations prophétiques chez des gentils, comme on le voit par les paroles prophétiques de Biléam (Balaam), 2898.

Révélation interne, et révélation externe; il y a révélation interne, lorsque c'est d'après la perception, et révélation externe, lorsque c'est d'après un entretien avec des anges par lesquels le Seigneur parle, 5121. Aujourd'hui, il y a révélation seulement par la Parole, mais révélation réelle chez ceux qui sont dans l'amour du vrai pour le vrai, et non chez ceux qui sont dans l'amour du vrai pour les honneurs et les profits comme fins, 10355. Ainsi, par la révélation il est entendu l'illustration quand on lit la Parole, et alors la perception, 8694. Il y a révélation pour ceux qui sont dans le bien et désirent le vrai, mais il n'y a pas révélation pour ceux qui sont dans le mal, 8694. Comment se fait la révélation sur une des terres du ciel astral, 10833. *Voir RÉVÉLER.*

RÉVÉLER, *Revelare*. Ce que le divin a révélé est chez nous la Parole, 10320. Les vrais internes ne sont point révélés avant que l'église ait été dévastée: pourquoi? 3757. Dans les derniers sont les choses révélées et répondues, 10548. Révéler les choses secrètes et découvrir les choses futures appartient à Dieu seul, 5331. Le Seigneur se révélait à lui-même les sciences et les connaissances, 2551.

REVENDIQUER, *Vindicare*. Revendiquer pour soi et s'attribuer comme mérite et justice le bien et le vrai, c'est enlever au Seigneur ce qui lui appartient, 5747. *Voir MÉRITE.*

REVENIR, *Redire*. *Voir* RETOURNER. Aller, c'est vivre; et revenir, c'est par suite vivre, 5614. L'homme, dans l'autre vie, revient vers la société d'esprits dans laquelle il était dans le monde, et c'est ainsi qu'il rentre dans la vie qu'il avait eue, 697. Tout ce que l'homme a fait dans la vie du corps revient successivement dans l'autre vie, même tout ce qu'il a pensé, 823. Chaque état de l'homme, depuis son enfance jusqu'à son extrême vieillesse, revient dans l'autre vie tel qu'il avait été, quand l'homme vivait dans le monde, 561.

REVENU DE LA TERRE, *Proventus terræ*. *Voir* RÉCOLTE.

REVÊTIR, *Induere*. C'est introduire l'état de la chose qui est représentée par les habits, 9952. Revêtir, c'est être approprié et conjoint, 3735. Le vrai revêt le bien comme d'une sorte d'enveloppe légère ou de corps, tellement que le bien est dans le vrai, 3299, 3300. S'il a plu au Seigneur de naître homme, ce fut pour revêtir en actualité l'humain et le faire divin, afin de sauver le genre humain, 9315.

RÉVOLTER (se), *Rebellare*. Si l'homme percevait l'influx, il se révolterait, parce qu'il croirait être privé de son propre, et par conséquent de son libre, 5664 (bis). Quand de naturel ou d'externe l'homme commence à devenir spirituel ou interne, d'abord le naturel se

révolte; pourquoi? 5648. Dans la Parole, l'homme est dit se révolter, quand chez lui il y a défection et transgression, 9156.

RÉZIN, roi de Syrie, - Ésaïe, VII. 4, -. *sign.* les connaissances du mal, et le fils de Rémalia, roi de Samarie, les connaissances du faux, 6952, f.

RHYTHMIQUE. Le langage naturel des esprits est un langage qui est cadencé comme le langage rythmique ou harmonique des cantiques, 1648, 1649.

RICHE, *Dives*. C'est celui qui a en abondance les vrais et les biens, et les connaissances du vrai et du bien ; *montré*, 10227. Le riche, dans la parabole du riche et de Lazare, - Luc, XVI. 19 à 31, - *sign.* ceux qui sont au dedans de l'église, 9231; par lui il était entendu la nation juive et l'église chez elle; elle était appelée riche, à cause des connaissances du bien et du vrai d'après la Parole qui était chez elle, 9468, 10227. Les riches renvoyés à vide, --- Luc, 1. 53, - *sign.* ceux qui savent un grand nombre de choses, et qui ne les font pas, 4744. Dans le ciel, il y a des riches aussi bien que des pauvres, 2129. Les riches sans charité habitent d'abord dans des palais magnifiques, ensuite dans des habitations de plus en plus viles, et enfin ils demandent l'aumône, 1631. *Voir* RICHESSES.

RICHESSES, *Divitiæ, Opes*. *Voir* OPULENCE. Les richesses sont les connaissances du bien et du vrai; *illustré et montré*, 10227; et aussi les scientifiques, 4508. Les richesses *sign.* les scientifiques, les doctrinaux, et les connaissances du bien et du vrai, 4744. Les richesses spirituelles se disent du vrai, et leurs usages se disent du bien, 4373. L'opulence et les richesses, dans le sens interne, sont les biens et les vrais, et dans un sens opposé les maux et les faux, 1694. Les voluptés, la puissance et les richesses, n'empêchent pas qu'on ne puisse venir dans le ciel, pourvu qu'on ne les ait point pour fin, 945, 1877. Les richesses, les voluptés et les plaisirs de la vie, ne sont point opposés à la vie spirituelle, 3425. Le bien spirituel peut être dans le plaisir des richesses; par exemple, la volupté de manger, afin d'avoir un mental sain dans un corps sain, 3951. Autant les richesses ont en elles le bien spirituel, autant elles sont des biens; *démontré*, 3951. On ne doit pas acquérir des richesses seulement pour soi, mais il faut qu'on ait pour fin d'être par elles en état de faire le bien, 6933 à 6938. Chez ceux qui aspirent aux richesses, non pour les richesses, mais pour les nécessités de leur propre vie et de celle des leurs, puis pour un usage bon en vue duquel l'opulence leur plait, les richesses sont les moyens de bien faire, 7377. Les richesses chez ceux qui sont dans le mal sont pernicieuses, mais elles sont utiles chez ceux qui sont dans le bien, 6917. Le Seigneur pourvoit à ce que les bons, qui reçoivent sa miséricorde, aient des richesses et des honneurs, si ces choses ne leur sont pas nuisibles, et qu'ils n'aient ni richesses ni honneurs, si ces choses leur sont nuisibles, 8717. Croire que pour s'occuper du ciel, il faut renoncer aux richesses, c'est se tromper grossièrement; *illustré*, 3951.

RIDEAUX, *Aulææ*. Les rideaux de l'habitable sont les vrais; *montré*, 9595, 9596. Les rideaux de la tente *sign.* les vrais d'après le bien externe céleste, vrais qui constituent l'externe du ciel signifié par la tente, 9627. Les nations, dans le sens interne de la Parole, sont les tentures ou les rideaux du tabernacle, 3519. Déployer les cieux et étendre la terre signifie régénérer, ou donner un nouvel intellectuel et un nouveau volontaire, et c'est la même chose que déployer et étendre les rideaux de l'habitable ; *montré*, 9596. Le bord du rideau, c'est la sphère du vrai, 9606. « Mesure une pour tous les rideaux, » - Exod. XXVI.

2, - *sign.* Un même état de la chose pour tous les vrais, 9603, 9620

RIEN, *Nihil.* Rien n'existe par soi-même, mais tout existe par un antérieur à soi, 9473. Rien du bien ni rien du vrai ne vient de l'homme, 4251. Rien ne vit chez l'homme que l'amour et l'affection, 3324, m. Il n'y a rien dans le monde naturel, qui ne corresponde à quelque chose dans le *monde* spirituel, 7112. Les choses qui appartiennent à la lumière du ciel, appartenant à l'homme intérieur, sont dites n'être rien; par qui et pourquoi? 10236, f. Ne pouvoir rien *sign.* n'avoir aucune puissance de résister aux maux qui viennent de l'enfer, 10481. Ne penser rien, c'est penser obscurément sur plusieurs choses à la fois, et ne penser rien distinctement sur aucune chose, 5185.

RIPHATH, fils de tonner, fils de Japheth, *sign.* ceux qui ont eu un culte externe, mais dérivé de celui qui était chez la nation appelée Gomer, 1152, 1153, 1154. Les fils de Corner se rapportent à la classe des spirituels, 1155.

RIRE, *Ridere.* C'est être affecté du vrai, ou être affecté du faux, 2216, 2641, 3392. Ceux qui sont dans les infimes des externes rient stupidement à la seule proposition qu'il y a un interne dans l'église, 4865. *Voir* RIRE (le).

RIRE (le), *Risus.* De l'origine et de l'essence du rire, 2072, 2216. L'origine du rire n'est autre chose que l'affection du vrai ou l'affection du faux; de là, la gaîté et l'allégresse qui se peignent sur la face par le rire, 2072. L'essence du rire n'est pas non plus autre chose, 2072. Le rire est l'affection du vrai ou du faux dans le rationnel, 2216. Tant que dans le rationnel il y a une telle affection qui se manifeste par le rire, aussi longtemps il y a quelque chose de corporel ou de mondain, par conséquent de purement humain, 2216. L'affection du bien, qui est dans le rationnel, ne se montre point par le rire; mais elle se manifeste par une certaine joie, et de là par un plaisir de volupté qui ne produit pas le rire; car dans le rire, pour l'ordinaire, il y a quelque chose qui n'est pas le bien, 2072. Le bien céleste et le bien spirituel ne rient point; mais leur plaisir et leur hilarité se manifestent d'une autre manière sur la face, dans le langage et par le geste, 2216. Le plus souvent, dans le rire il y a une sorte de mépris, qui, bien que n'apparaissant pas, y est néanmoins caché; on le distingue facilement de l'hilarité du mental (*animus*), qui aussi produit quelque chose de semblable au rire, 2216.

RITE, *Ritus.* D'où viennent les rites représentatifs, 920, 921, 2039. Tous les rites ou cultes externes qui existèrent dans l'ancienne église, et ensuite dans l'église juive, ont représenté le Seigneur, 2807, 3035. Différence entre les rites des Juifs et les rites de l'ancienne église, 4288. Tous les rites de l'église juive étaient des externes qui représentaient des internes appartenant au ciel et à l'église, 4288, 4874. Tous les rites de l'église juive, par cela qu'ils signifiaient les internes, étaient les signes de l'alliance, 2037. Tous les rites de l'église juive étaient des types représentatifs du Seigneur, 1038. Non-seulement les rites étaient représentatifs, mais encore tout ce qui était attaché aux rites, tant les hommes qui les accomplissaient que les choses par lesquelles ils étaient accomplis, et même les lieux où ils étaient faits, 1437. Les rites des Juifs, par rapport à eux, n'ont été que des rites idolâtres, car tout rite de l'église, séparé d'avec l'interne, est idolâtre, 4208. Comment les rites représentatifs ont commencé à être changés en rites idolâtres, et aussi en rites magiques, surtout en Égypte, 7779. Les rites ou les représentatifs de l'église juive ont contenu en eux tous les arcanes de l'église chrétienne, 3478. Dans les rites des sacrifices

sont contenus les arcanes de la glorification de l'humain du Seigneur, et ceux de la régénération de l'homme, 9990, 10022, 10042, 10053, 10057. D'où est venu chez les juifs le rite représentatif d'enseigner dans les places, 2336. D'où vient le rite de poser la main sur la tête dans les inaugurations et aussi dans les bénédictions, 6292. Rite représentatif dans le cérémonial du mariage, 3103, 3104. Rite représentatif de l'humiliation, 2327.

RITUEL, *Rituale*. Voir RITE. Les rituels des anciens étaient leurs doctrinaux, 1149 et suiv., 4433; ils contenaient leurs connaissances du vrai et leurs scientifiques, 4844; ils représentaient les internes qui appartiennent au ciel et à l'église, 4429. Rituel pour le couronnement des rois, 4581, 4966.

RIVAGE, *Litus*. Ce sont les extrémités, 8237. Sur le rivage de la mer *sign.* autour des extrémités de l'enfer, 8237.

ROBE, *Stola*. Les robes blanches *sign.* les vrais de la foi, 4007. La robe première, - Luc, XV. 22, - *sign.* les vrais communs, 9391.

ROC. Voir ROCHER.

ROCHE NÉBULEUSE, *Petra nimbosa*. Les antédiluviens qui furent détruits sont recouverts, dans leur enfer, par une espèce de roche nébuleuse, formée par les exhalaisons que produisent leurs fantaisies et leurs persuasions abominables, 1266, 1267, 1270. C'est par cette roche nébuleuse qu'ils sont entièrement séparés des autres esprits dans l'autre vie, 1512. Ceux qui sont sous cette roche nébuleuse font de continuels efforts pour en sortir, mais c'est en vain, 1673.

ROCHER, *Petra*. Voir PIERRE, *Lapis*. Le rocher est le Seigneur quant à la foi; ainsi, c'est la foi par le Seigneur, Préf. du Chap. XXII de la Genèse, et 8581, 9093, 10580. Les rochers *sign.* ceux qui sont dans le bien de la foi, et par suite ceux qui sont dans le dernier ciel; et, dans le sens abstrait, ce bien et ce ciel, 10438. Dans le ciel, il apparaît des montagnes, des collines, des rochers, des vallées, des terres, absolument comme dans le monde, 10608. Sur des rochers habitent les anges qui sont dans le bien de la foi, 10438. C'est pour cela que, *dans* la Parole, les rochers signifient le bien et le vrai de la foi, 8581, 10580. La pierre dont se compose le rocher *sign.* pareillement le vrai de la foi, 114, 643, 1298, 3720, 6426, 8609, 10376. La fente du rocher *sign.* l'obscur et le faux de la foi, 10582.

ROI, *Rex*. Les rois ont été préposés pour administrer les choses qui concernent la loi civile, 10793, 10799. Le roi qui croit que la royauté est dans sa personne n'est point sage, 10801; voir ROYAUTÉ. Le roi qui regarde les lois comme au-dessus de lui, et se regarde par conséquent comme au-dessous des lois, est sage, 10802. Le roi qui regarde les lois comme au-dessous de lui place la royauté dans sa personne, 10803. Le roi qui vit selon la loi établie, et qui en donne le premier l'exemple aux sujets, est véritablement roi, 10804. Le roi qui croit avoir droit sur la vie et sur la possession de ses sujets, s'il exerce un tel droit, est non pas un roi mais un tyran, 10805. On doit obéir au roi selon les lois du royaume, et ne l'outrager en aucune manière, ni en fait ni en parole, car de là dépend la sécurité publique, 10806. Autrefois, le roi lui-même ne s'attribuait de la royauté rien que la garde de la loi, et autant il s'en éloignait, autant il s'écartait de la royauté, 5323. Les rois ont représenté le Seigneur quant au divin vrai, 2015, 6148 ; les rois, tant les méchants que les

bons, l'ont représenté, 665, 4281. Tous les rois, quels qu'ils soient et quelles que soient leurs qualités, par la royauté qui est chez eux représentent le Seigneur, 3670.

Dans la Parole, le roi *sign.* le Seigneur quant au divin vrai, 2851. Le roi *sign.* le vrai en général, 2851. Les rois *sign.* les vrais ; *montré*, 2015, 2069. Les rois *sign.* ceux qui sont dans le vrai, et dans le sens opposé ceux qui sont dans le faux, et de là, par abstraction, les vrais, et dans le sens opposé les faux, 1672, 2015, 2069, 4575, 4581, 4966, 5044. Ce que c'est que le Seigneur comme roi, et ce que c'est que le Seigneur comme prêtre, 2015.

ROMAINS. D'où venaient chez les Italiens ou Romains leurs connaissances sur une divinité suprême et sur l'immortalité de l'âme, 8944.

ROME. D'où vient que chez les gentils, surtout dans la Grèce et à Rome, on a reconnu et adoré tant de dieux, 2724, f.

ROMPRE LE PAIN, *Frangere panera*. C'était le représentatif de l'amour mutuel dans les églises anciennes; *illustré et montré*, 5405.

RONCE, *Rhamnus*. La ronce épineuse ou l'épine, dans la parabole de Jothan aux chefs de Schéchem, - Jug. IX. 7 à 16, - *sign.* le bien bâtard, 9277.

ROND, *Rotundum*. Le rond se dit du bien, 8458. Dans l'autre vie, les biens se présentent comme ronds, 9717.

ROSCH, fils de Benjamin. Les fils de Benjamin *sign.* l'interne spirituel et ses doctrinaux, 6024.

ROSEAU, *Calamus*. Le roseau aromatique *sign.* la perception et l'affection du vrai intérieur; le roseau est ce vrai, et l'aromatique en est la perception et l'affection, 10256, 10264. Ceux qui sont dans les infestations sont environnés de faux, et sont poussés, comme le roseau par le vent, ainsi du doute dans l'affirmatif, et de l'affirmatif dans le doute, 7313. La Parole est comparée à un roseau agité par le vent, - Matth. XI. 7, - quand elle est expliquée selon le bon plaisir, car dans le sens interne le roseau est le vrai dans le dernier, telle qu'est la Parole dans la lettre, 9372.

ROSÉE, Ros. C'est le vrai, et principalement le vrai d'après l'état de paix et d'innocence; *montré*, 3579, 3600. La rosée est le vrai de la paix, parce qu'elle descend du ciel le matin, et paraît sur la verdure comme une pluie légère, et même renferme de plus que la pluie quelque chose de doux et d'agréable, qui donne un air de gaîté au gazon et aux moissons du champ, 8455. La couche de rosée sur la manne *sign.* le vrai de la paix s'insinuant dans le vrai qui est au-dessous et le vivifiant, comme la rosée a coutume de vivifier le gazon ou la moisson sur laquelle elle tombe le matin, 8456.

ROSERAIE, *Roselum*. Les choses qui appartiennent à la vie sont représentées dans le ciel par des vergers, des olivaias, des vignes, des roseraies et des lieux de verdure, 9841.

RÔTIR, *Assare, Torrere*. Par ce qui est rôti est entendu le bien, parce que c'est par le feu ; et par ce qui est cuit dans l'eau ou bouilli est entendu le vrai, 7852. Rôti au feu, c'est le bien qui appartient à l'amour, 7852. Dans le sens opposé, faire un rôti, c'est faire le mal d'après un amour corrompu, 7852. L'épi rôti est le bien de la charité, 9295; *voir* ÉPI. Le pain d'orge rôti, - Jug. VII 13, - *sign.* le plaisir des voluptés, 7602.

ROUE, *Rota*. Les roues *sign.* les vrais des doctrinaux, 8764. La roue, c'est la puissance d'aller en avant; *montré*, 8215. La roue du char *sign.* cette puissance qui est dans l'intellectuel, car de même que le char a son mouvement et sa progression par ses roues, de même les vrais qui appartiennent aux doctrinaux ont leur progression par l'intellectuel, 8215; c'est la faculté d'être sage, quand tout entre d'après le ciel, 10236. Les roues des chérubins *sign.* la même chose que les mains et les pieds chez l'homme, à savoir, la puissance d'agir et d'avancer progressivement, puissance qui appartient au vrai d'après le bien, 9872. Le fracas des roues, - Jér. XLVII. 3, - ce sont les sensuels et leurs illusions qui poussent en avant, 6015. La voix du bruit de roue, - Nah. III. 2, - c'est la défense du faux provenant des illusions, 6978. Les roues comme la tempête, - Ésaïe, V. 28, - *sign.* la doctrine des vrais naturels, 2685.

ROUGE, *Rubrum*. Voir COULEUR. Le rouge est le bien de l'amour; et cela, d'après le feu et le sang qui sont rouges; *montré*, 3300, 6379, 9865. Dans le sens opposé, c'est le mal de l'amour de soi; *montré*, 3300. Il y a deux couleurs fondamentales, d'où proviennent toutes les autres, la couleur rouge et la couleur blanche, 9467, 9865. Le rouge *sign.* le bien de l'amour, et le blanc le vrai de la foi, 4007, f., 9865. Le rouge a cette signification, parce qu'il descend du feu, et que le feu est le bien de l'amour; et le blanc a cette signification, parce qu'il descend de la lumière, et que la lumière est le vrai de la foi, 9467. Autant les autres couleurs tirent du rouge, autant elles signifient le bien qui appartient à l'amour; et autant elles tirent du blanc, autant elles signifient le vrai qui appartient à la foi, 9467.

ROUGEUR, *Rubedo*. La rougeur se dit du bien, 3812. Voir ROUGE.

ROUGIR, *Erubescere*. La nudité, dont on ne rougit point, *sign.* l'innocence, 165. Par rougir d'être nu, il est signifié qu'il n'y a plus l'innocence, 213.

ROULER (se), *Volvere se*. Le rit de se rouler dans la poussière et dans la cendre était un représentatif de la véritable humiliation 2327, 4779.

ROUTE. Voir CHEMIN. La route *sign.* les vrais qui conduisent au bien, et aussi les faux qui conduisent au mal, 627, 2333, 10422.

ROUX, *Rufus*. Voir ROUGE. C'est le mal qui appartient à l'amour de soi, 3300.

ROYAL (le), *Regium*. Ce que c'est que le sacerdotal, et ce que c'est que le royal ou la royauté du Seigneur, 1728. Voir ROYAUTÉ, SACERDOTAL.

ROYAUME, *Regnum*. Voir CIEL. Le royaume du Seigneur est tellement vaste, que cela ne peut être exprimé que par le mot immense ou immensité, 1810. Le royaume du Seigneur est le théâtre représentatif du Seigneur lui-même, 3483. Le royaume du Seigneur est le royaume des usages, par conséquent le royaume des fins, 453, 696, 1103, 3645, 4054, 5395, 7038. Toutes les choses de la foi et de l'amour constituent le royaume du Seigneur, 3858. Le royaume du Seigneur est l'amour mutuel, 1803, f. Le royaume du Seigneur est la même chose que l'église, seulement avec cette différence que le royaume du Seigneur sur la terre est appelé l'église, 8900. Le royaume du Seigneur se compose de tous ceux qui sont dans le bien, tant de ceux qui sont dans les terres que de ceux qui sont dans les cieux, 6823. Le royaume du Seigneur est le prochain dans un plus haut degré que l'église, 6823; voir PROCHAIN. Ce qui est proprement appelé le royaume du Seigneur, c'est le bien et le vrai

qui sont par le Seigneur chez les habitants de son royaume, 6821. Le royaume de Dieu, c'est le ciel chez l'homme, par conséquent c'est le bien de l'amour et le vrai de la foi, 9587. Par le royaume de Dieu est entendu, dans le sens universel, tout le ciel ; dans un sens moins universel, la véritable église du Seigneur; dans un sens particulier, quiconque est dans la vraie foi, ou a été régénéré par le vrai de la foi, 29. Un tel homme est appelé royaume de Dieu, parce que le royaume de Dieu est en lui; *montré*, 29. Forme et ordre du royaume du Seigneur dans les cieux, 2057.

Dans le ciel ou très-grand homme, il y a deux royaumes distincts; l'un est appelé royaume céleste, et l'autre royaume spirituel, 3887, 9825, 9993, 10079. Le royaume céleste est composé d'anges, qui sont appelés célestes, et ce sont ceux qui ont été dans l'amour envers le Seigneur, et par suite dans toute sagesse; quels sont ces anges, 3887. Le royaume spirituel est composé d'anges, qui sont appelés spirituels, et là sont ceux qui ont été dans la charité à l'égard du prochain; quels sont ces anges, 3887. Dans l'un et l'autre royaume, il y a un interne et un externe; dans l'interne du royaume céleste sont ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le seigneur, et dans l'externe de ce royaume ceux qui sont dans l'amour mutuel; dans l'interne du royaume spirituel sont ceux qui sont dans le bien de la charité à l'égard du prochain, et dans l'externe de ce royaume ceux qui sont dans le bien de la foi, 9680, 9993; c'est l'externe de l'un et de l'autre ciel, qui est appelé le premier ou le dernier ciel, et qui était représenté par le parvis; de là vient qu'autour du temple il y avait un double parvis; le parvis extérieur pour ceux qui sont dans les externes du royaume spirituel, et le parvis intérieur pour ceux qui sont dans les externes du royaume céleste, 9680. Ces deux royaumes sont admirablement conjoints; comment est représentée cette conjonction, 4931. Ceux qui sont dans le royaume céleste appartiennent tous à la province du cœur, et ceux qui sont dans le royaume spirituel appartiennent tous à la province des poumons, 3887; voir ANGES. Il en est de l'influx du royaume céleste dans le royaume spirituel absolument comme de l'influx du cœur dans les poumons, 3887. Les deux royaumes du ciel se manifestent dans l'homme par les deux royaumes qui sont chez lui, à savoir, par le royaume de la volonté et par le royaume de l'entendement, 3888. Dans le corps de l'homme, il y a aussi deux royaumes, celui du cœur et celui des poumons, 3888. Dans le royaume du Seigneur, il y a des externes, des intérieurs et des internes, 1799. Ceux qui sont dans le royaume céleste sont dans le bien, et ceux qui sont dans le royaume spirituel sont dans les vrais, 863, 875, 927, 1023, 1043, 1044, 1555, 2256, 4328, 4493, 5113, 9596. Le bien du royaume spirituel est le bien de la charité à l'égard du prochain, et ce bien dans son essence est le vrai, 8042, 10296. L'homme est en même temps dans deux royaumes, dans un royaume spirituel qui est intérieur, et dans un royaume naturel qui est extérieur, et il est libre de préférer l'un à l'autre, 4104. Le royaume du Seigneur chez l'homme est commencé par la vie qui appartient aux œuvres, et est terminé dans les œuvres; illustré, 3934. Nul n'est admis dans le royaume du Seigneur, sinon celui qui est dans le bien de la foi, 3242.

Dans la Parole, le royaume *sign.* le vrai; et, dans le sens opposé, le faux; 3353; il signifie le vrai de la doctrine, 2547. Le royaume *sign.* le ciel et l'église, 9987. Les rois, les royaumes et les peuples sont les vrais, 1672. Dans la Parole, il s'agit, non des royaumes de la terre, mais du royaume de Dieu, par conséquent du ciel et de l'église, 10030. Les royaumes y signifient les églises quant aux vrais et quant aux faux, 1672, 2547. Les empires et les royaumes ont été constitués à cause des amours de soi et du monde, 7364. Le

royaume des prêtres *sign.* ceux qui sont dans le bien du vrai, 8770. Chez les descendants de Jacob, le royaume après Salomon fut divisé en deux, à savoir, en royaume juif et en royaume israélite ; pourquoi? 8770.

ROYAUTÉ, *Regiunz*. Voir Roi. Ce que c'est que la royauté ou le Royal du Seigneur, 1728, 2015. La royauté dans le ciel est le divin vrai, 9212. La royauté représente le Seigneur quant au divin vrai, 5164. La royauté est le divin vrai, par conséquent la royauté est la loi, qui est en elle-même le vrai du royaume, vrai selon lequel doivent vivre ceux qui l'habitent, 5323. La royauté consiste à administrer selon les lois du royaume, et à juger selon ces lois d'après le juste, 10802. La royauté elle-même est sainte, quel que soit celui qui en est chargé, 3670. La royauté n'est pas seulement chez le roi lui-même, mais elle est aussi chez ceux qui tiennent sa place dans les choses pour lesquelles lui-même n'est point propre, et qu'il ne peut faire, 6482. Les chefs pris ensemble constituent la royauté, 10800. La royauté elle-même n'est pas dans la personne, mais elle a été adjointe à la personne, 10801. La royauté, dans la Parole, *sign.* le vrai d'après le bien, 1672, 2015, 2069, 4575, 4581, 4966, 5044. La royauté du Seigneur est signifiée par son nom de Christ, d'Oint, de Messie, et son sacerdoce par son Nom de Jésus, 9809.

RUBEN. C'est la foi par l'entendement ou la doctrine, qui est la première chose de la régénération; et, dans le complexe, c'est le vrai de la doctrine par lequel on peut parvenir au bien de la vie, 3863, 3866, 5472. Ruben est le bien de la foi; montré, 4605 c'est la confession de la foi de l'église dans le commun, 4731, 4734, 4761. Les deux fils de Ruben, c'est la doctrine du vrai et la doctrine du bien, 5542. Dans le sens opposé, Ruben est la foi séparée et aussi la foi profanée; montré, 4601. Il a représenté la foi séparée d'avec la charité, 3870. Il représente aussi ceux qui séparent la foi d'avec la charité, 3325, 7097, 7317, 8093. Ceux qui séparent la foi d'avec la charité se jettent dans les faux et dans les maux, et cela a été représenté par Caïn, en ce qu'il tua son frère Abel; par Cliam et par son fils Canaan; par Ruben, en ce qu'il monta sur le lit de son père; et par les Égyptiens, en ce que leurs premiers-nés ont été tués, 3325, 8093. Le droit d'aînesse de Ruben lui a été ôté, 6346 à 6350. La tribu de Ruben *sign.* le vrai de la foi par la doctrine, 9642.

RUBIS, TOPAZE, ESCARBOUCLE, *Rubinus, Topazius, Carbunculus*. C'est le céleste amour du bien, ou le bien interne du ciel intime, 9865.

RUE, *Vicus, Platea*. Voir CHEMIN, PLACE. Les rues sont les vrais; et, dans le sens opposé, les faux, 3727. Aller dans les places et dans les rues de la ville, - Luc, XIV. 21, - c'est chercher partout quelque vrai réel, ou un vrai qui brille par le bien, ou par lequel le bien soit transparent, 2336.

RUGISSEMENT, *Rugitus*. La voix du rugissement du lion, - Ézéch. XIX. 7, - *sign.* le faux, 9348.

RUPTURE, *Ruptura*. C'est le faux par la séparation du vrai d'avec le bien, et par suite le dommage porté aux vrais et aux biens de la foi, ainsi à l'église, 4926, 9163, f., 8833, 8843.

RUSE, *Dolus*. La ruse *sign.* la malice d'après la volonté par préméditation, 9013. C'est l'hypocrisie dans le sens spirituel ; montré, 9013, 9014. Les méchants appellent prudence ce qu'ils font par ruse, 6655. Les maux faits au moyen de la ruse sont les plus

mauvais, parce que la ruse est comme un venin qui infecte d'une corruption infernale et détruit, car elle parcourt tout le mental jusqu'à ses intérieurs ; illustré, 9013. Voir FOUBERIE.

S

SAAVAN, petit-fils de Séir, Chorite, *sign.* une quatrième classe de vrais dans le divin humain, et une qualité de ces vrais, 4648.

SABA. La reine de Saba; voir SCHÉBA.

SABBATH, *Sabbathum*. Le sabbath, dans le sens suprême, a signifié et représenté l'union du divin même et du divin humain dans le Seigneur; et, dans le sens interne, la conjonction du divin humain du Seigneur avec le ciel et avec l'église, en général la conjonction du bien et du vrai, ainsi le mariage céleste, 8495, 10356, 10730. De là le repos au jour du sabbath a signifié l'état de cette union, parce qu'alors il y a repos pour le Seigneur, et ainsi paix et salut dans les cieus et en les terres ; et, dans le sens respectif, la conjonction du Seigneur avec l'homme, parce qu'alors il y a pour l'homme paix et salut, 8494, 8510, 10360, 10367, 10370, 10374, 10668, 10730. Les six jours de travail avant le sabbath sont les états du combat, avant que l'homme soit de l'église ou entre dans le ciel, ainsi avant qu'il soit dans le bien et soit conduit par le Seigneur, 10360; dans le sens suprême, c'est quand le Seigneur était dans le monde et combattait contre les enfers, avant qu'il eût uni l'humain au divin; et il y eut repos, quand il y eut union, 10360. Quand le Seigneur était dans les combats, il était le divin vrai, comme aussi l'homme est dans les vrais quand il est dans les combats, et il y a repos quand on est dans le bien, 10360. Les six jours qui précèdent le sabbath sont les états du vrai quand existent les combats, et le septième jour l'état du bien quand il y a paix et repos, 9278, 10667. Les six jours qui précèdent le sabbath sont les combats et les choses nécessaires à la vie spirituelle, qui précèdent le mariage céleste et y préparent, 8888. Le sabbath pour l'homme, c'est quand l'homme est dans le bien, et alors dans le ciel, 10668. Il y a sabbath quand le bien est conjoint au vrai; et cela se fait quand l'homme est conduit par le seigneur dans le bien, 8510. Le sabbath et le septième jour, c'est le second état de la régénération, quand l'homme est dans le bien et est conduit par le Seigneur; alors il est dans le ciel et dans la tranquillité de la paix, 9274. Le repos au jour du sabbath est le représentatif de l'état de paix, dans lequel se fait la conjonction, 8494. Le repos au jour du sabbath, c'est quand l'homme est dans le bien, par conséquent dans le ciel, 8890, 8893. Le repos au sabbath a représenté le repos du Seigneur, parce qu'alors il conduit par le bien ; le travail et les six jours de travail ont représenté le travail qui précède, 8510. Le travail au jour du sabbath représentait ce qui vient du propre; *montré*, 8495. Par les œuvres au jour du sabbath, il est signifié être conduit par soi-même et par ses amours, et non par le Seigneur, 10360, 10362, 10365.

Le sabbath était le représentatif le plus important de tous, ainsi le principal vrai auquel tous les vrais se réfèrent, 10728; à savoir, l'union de l'humain au divin même dans le Seigneur, 10730. Le signe entre Jéhovah et les fils d'Israël, quand il s'agit du sabbath, est ce

principal vrai par lequel sont connus dans les cieux ceux qui sont de l'église, 10357. Ce signe est ce par quoi ceux qui sont de l'église sont distingués de ceux qui, ne sont point de l'église, 10372. Il fut enjoint à la nation israélite d'avoir le sabbath pour chose très-sainte, afin que les divins et les célestes, qui sont signifiés par le sabbath, fussent représentés dans le ciel, 8886. Le jour du sabbath était très-saint dans l'église israélite, parce qu'il signifiait le mariage céleste, qui est la conjonction du bien et du vrai procédant du Seigneur, 9086. Le royaume du Seigneur dans les cieux est appelé le sabbath perpétuel, ainsi le repos et la paix perpétuelle, 8888. Dans le ciel, il y a un sabbath perpétuel, 8510. Chez les anges le sabbath est perpétuel, et c'est aussi de là que le sabbath signifie le royaume du Seigneur, 1618. Le Seigneur, lorsqu'il était dans le monde, se dit Seigneur du sabbath, - Matth. XII. 7, 8; Marc, II. 27, 28; Luc, VI. 1 à 5; - pourquoi? 10360; ces paroles enveloppent que le Seigneur est l'homme même et le sabbath même, 85. Quand il a été dans le monde et a uni son humain au divin même, le Seigneur abrogea le sabbath quant au culte représentatif, ou quant au culte tel qu'il était chez le peuple israélite, et il fit du jour du sabbath un jour d'instruction dans la doctrine de la foi et de l'amour; pourquoi? 10360.

L'homme céleste est le sabbath, et l'homme spirituel est le sixième jour par rapport au sabbath, 84 à 88. L'homme spirituel est le sixième jour, et ce que c'est que le soir du sabbath, 84 à 88. Les fêtes et les sabbaths devaient être célébrés, et alors on était dans le plein état représentatif, 7891; c'est pourquoi on ne faisait aucun ouvrage, ce qui signifie que dans cet état on ne portait pas ses regards sur les terrestres, ni sur les mondains, 7893. Le sabbath le premier jour et le sabbath le huitième jour *sign.* la conjonction du vrai avec le bien, et réciproquement du bien avec le vrai, 9296. Par ceux qui sanctifient le sabbath sont entendus ceux qui sont en conjonction avec le Seigneur, 8495. Garder les sabbaths de Jéhovah *sign.* penser saintement et continuellement sur le Seigneur, sur l'union du divin même avec le divin humain 'du Seigneur, sur la conjonction du Seigneur quant au divin humain avec le ciel, sur la conjonction du ciel avec l'église, et sur la conjonction du bien et du vrai dans l'homme de l'église, 10356. Détourner du sabbath son pied, - Ésaïe, LVIII. 13, - *sign.* être conduit par le Seigneur et non par soi-même, 10360, 10362. Profaner le sabbath, ou faire une rouvre le jour du *sabbath*, *sign.* être conduit par soi-même, et non par le Seigneur, ainsi, être conduit par ses amours, 10362. La fuite en un sabbath, - Matth. XXIV. 20, - *sign.* la profanation qui s'opère quand le saint est dans les externes, et qu'au dedans il y a l'amour de soi et du monde, 3756. Par «quiconque fera une œuvre le jour du sabbath mourra, » il est signifié la mort spirituelle pour ceux qui sont conduits par eux-mêmes et par leurs amours, et non par le Seigneur, 10731.

SABÉENS, *Sabæi*. Les marchandises des sabéens, - Ésaïe, XLV. 14, - *sign.* les connaissances des spirituels, lesquelles servent à ceux qui reconnaissent le Seigneur, 1164, 1171, 2588.

SABLE, *Arena*. C'est le scientifique vrai; et, dans le sens opposé, le scientifique faux; *montré*, 6762. Le sable qui est sur le bord de la mer *sign.* une multitude de scientifiques, 2850. Cacher dans le sable, c'est reléguer parmi les scientifiques, 6762.

SABOTS (les) représentent les naturels infimes, 5378. Les sabots des chevaux, - Ézécl. XXVI. 11, - *sign.* les scientifiques qui pervertissent le vrai, 2336.

SABTHA, fils de Kusch, fils de Cham. Les fils de Kusch, - Gen. X. 7, - *sign.*

ceux qui n'ont pas eu un culte interne, mais qui ont eu les connaissances de la foi, dans la possession desquelles ils ont fait consister la religion, 1168, 1169. Sabtha et ses frères sont autant de nations qui ont eu ces connaissances, et ce sont aussi ces connaissances elles-mêmes, 1168, 1170.

SABTHÉKA, fils de Kusch, fils de Cham. *Voir* SABTHA.

SAC, *Saccus*. C'est le réceptacle dans le naturel, 5489, 5494, 5531. e A chacun dans son sac, » *sign.* partout où il y a réceptacle dans le naturel, 5489; *voir* BESACE. Mettre un sac sur ses reins, c'était le représentatif du deuil pour la perte du bien; *montré*, 4779.

SACERDOCE (le) consiste à administrer les choses qui concernent la loi divine et le culte, 10793, 10799. Le sacerdoce a été établi pour le maintien de l'ordre dans ces choses, 10798. Doctrinal sur le sacerdoce, 10789 à 10799. Le sacerdoce est le divin bien du divin amour; *montré*, 9809. Le sacerdoce, dans le sens suprême, est tout office que le Seigneur remplit comme Sauveur; *illustré et montré*, 9809, 10017. L'œuvre de la salvation de ceux qui sont dans le bien céleste est représentée par le sacerdoce d'Aharon; l'œuvre de la salvation de ceux qui sont dans le bien spirituel est représentée par le sacerdoce des fils d'Aharon, et l'œuvre de la salvation de ceux qui sont dans le bien naturel qui en provient est représentée par le sacerdoce des lévites, 10017. Le sacerdoce qu'Aharon devait exercer avec ses fils représentait le Seigneur quant au divin céleste, qui est le divin bien dans le ciel, 9804. Le sacerdoce d'Aharon et de ses fils représente le divin bien dans les cieux, 9946; le divin bien dans les cieux est représenté par le sacerdoce d'Aharon, et le divin vrai d'après le divin bien dans les cieux est représenté par le sacerdoce de ses fils, 9946. Dans l'église représentative ancienne, le sacerdoce et la royauté réunis dans une même personne, comme chez Malkisédech, qui était roi de Schalem et prêtre du Dieu très-haut, représentaient l'union du divin bien et du divin vrai dans le Seigneur, 2015, 6148; et même la personne, dans laquelle ces deux dignités étaient conjointes, était appelée Malkisédech ou roi de justice, 6148. Dans la Parole, le sacerdoce est appelé milice; pourquoi? 1664. Le sacerdoce *sign.* le bien de l'amour envers le Seigneur, 9809.

SACERDOTAL, *Sacerdotale*. Ce que c'est que le sacerdotal du Seigneur, et ce que c'est que le royal du Seigneur, 1728, 2015. Le sacerdotal du Seigneur est le divin bien, et le royal du Seigneur est le divin vrai, 3969. Tous les prêtres et tous les rois représentent le Seigneur, ceux-là quant au sacerdotal, et ceux-ci quant au royal, 3670.

SACREMENT DE LA CÈNE, *Sacramentum cœnæ*. *Voir* CÈNE. Le saint influe du ciel chez les hommes de l'église, quand ils participent saintement au sacrement de la cène, 6789; et de là vient la conjonction avec le Seigneur, 3464, 3735, 5915, 10519, 10521, 10522. La conjonction avec le Seigneur par le sacrement de la cène se fait seulement chez ceux qui sont dans le bien de l'amour et de la foi envers le Seigneur d'après le Seigneur, 10522.

SACRIFICE, *Sacrificium*. Les sacrifices, entièrement inconnus dans les anciennes églises, ont été institués par Éber, 1343. Sous quelle forme apparut devant Swedenborg la postérité de l'ancienne église chez laquelle avait été institué le culte par les sacrifices, 1128. Les sacrifices n'ont point été commandés, mais ils ont seulement été permis; c'est la charité et la foi qui ont été commandées, 922, 1241. La très-ancienne église

et l'ancienne, église n'ont rien connu des sacrifices, mais ce sont les Hébreux qui les ont institués, et par suite ils sont passés chez les descendants de Jacob, et le principal du culte de ceux-ci consistait dans les sacrifices, avant même qu'ils fussent sortis d'Égypte, par conséquent avant que les sacrifices aient été prescrits par Moïse; ainsi ils ont été permis, 2180. Pourquoi les sacrifices ont été permis aux descendants de Jacob? 2180. Ils leur ont été permis afin qu'ils n'immolassent point leurs enfants, à l'exemple des gentils qui croyaient se rendre Dieu propice en lui offrant leurs fils, 2818. Cette coutume venait de ce qu'ils avaient appris des anciens que le fils de Dieu devait venir, lequel, comme ils le croyaient, s'offrirait en sacrifice, 2818. Aujourd'hui la croyance commune est que les holocaustes et les sacrifices ont signifié la passion du Seigneur, et que le Seigneur par cette passion a expié les iniquités de tous, qu'il les a même prises sur lui, et s'en est par conséquent chargé; cette croyance est erronée; *illustré*, 2776.

Les sacrifices et les holocaustes signifiaient toutes les choses du culte d'après le bien de l'amour et les vrais de la foi, 923, 6905, 8680, 8936, 10042; ils signifiaient les divins célestes qui sont les internes de l'église d'après lesquels existe le culte, 2180, 2805, 2807, 2830, 3519; avec variation et différence, selon les variétés du culte; c'est pourquoi il y avait plusieurs genres de sacrifices, et diverses manières de les faire, et aussi diverses bêtes avec lesquelles on les faisait, 2830, 9391, 9990. Les diverses choses qu'ils signifiaient en général peuvent être vues d'après chaque particularité développée au moyen du sens interne, 10042.

Montré, d'après la Parole, 1° que le culte représentatif chez la nation juive et israélite a principalement consisté en sacrifices et en holocaustes; 2° que les sacrifices et les holocaustes en général ont signifié la régénération de l'homme par les vrais de la foi et les biens de l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur, et dans le sens suprême la glorification de l'humain du Seigneur; 3° que le tout du culte a été représenté par les sacrifices et les holocaustes selon les diversités, ainsi avec toute variété, et que c'est pour cela qu'il a été ordonné d'offrir divers genres d'animaux, 10042.

Les bêtes dans les sacrifices représentaient les célestes et les spirituels, 922, 1823. Les sacrifices qui se faisaient d'agneaux, de chèvres, de brebis, de chevreaux, de boucs, de taureaux, de bœufs, étaient appelés, d'un seul mot, le pain, 2165. Non-seulement on sacrifiait de la chair, mais aussi des minchahs, qui étaient des pains et des gâteaux; c'était parce que dans le ciel étaient acceptés, non pas les sacrifices, mais les pains; voilà pourquoi l'un et l'autre étaient offerts, 10079. Par les représentations dans les sacrifices et dans les holocaustes est exposé le procédé de la régénération de l'homme; et, dans le sens suprême, le procédé de la glorification de l'humain du Seigneur, 10057. Par les sacrifices et les holocaustes il est signifié la purification des maux et des faux et l'implantation du vrai et du bien, et aussi la conjonction du vrai et du bien; *illustré*, 10022. Les sacrifices ont signifié la purification des maux et des faux et l'implantation du vrai, mais les holocaustes la conjonction du vrai et du bien dans le Seigneur; et, dans le sens respectif, cette conjonction chez l'homme qui est régénéré, 10053. Les rites des sacrifices et des holocaustes contiennent le tout du ciel; *illustré*, 10057.

Les sacrifices sont tout culte en général, 6905. Les holocaustes et les sacrifices signifient le culte en général et en particulier, selon l'état de la vie spirituelle de chacun,

8936. Les holocaustes sont le culte d'après le bien de l'amour, et les sacrifices le culte d'après le vrai de la foi, 8680. Les purifications de l'homme interne et de l'homme externe ont été représentées par les sacrifices et les holocaustes de divers animaux, 9990. La purification spirituelle ou de l'homme interne a été représentée par des sacrifices et des holocaustes de béliers, 9991. Le bélier du sacrifice signifiait le divin spirituel, et ainsi les spirituels d'entre le genre humain ; *montré*, 2830. Les sacrifices et les holocaustes de taureaux, c'est la purification des maux et des faux qui sont dans l'homme naturel, 9990. Par les sacrifices et les holocaustes du taureau, du bœuf et du bouc étaient représentées la purification et la régénération de l'homme externe ou naturel; par ceux du bélier, de la chèvre et du chevreau, la purification et la régénération de l'homme interne ou spirituel; et par ceux de l'agneau, de l'agnelle et de la chevrette de la chèvre, la purification et la régénération de l'homme intime ou céleste, 10042. Le sacrifice perpétuel, appelé JUGE, *sign.* spécialement le sacrifice qui se faisait chaque jour, et en général tout le culte, 10042. Les sacrifices eucharistiques étaient des sacrifices votifs et volontaires, non pas, comme les autres, pour la purification et la sanctification, mais pour manger dans un lieu saint, et pour témoigner la joie du cœur d'après le culte divin, 10115. Les sacrifices eucharistiques étaient de deux genres, à savoir, de confession et votifs, 3880. Les sacrifices de confession enveloppaient le céleste de l'amour, 3880. Les sacrifices votifs signifiaient dans le sens externe, la rétribution ; dans le sens interne, la volonté que le Seigneur pourvût; dans le sens suprême, l'état de la Providence, 3880. Les sacrifices eucharistiques sont les choses qui proviennent du libre, 10097. Les sacrifices étaient des expiations des péchés, 9391. Dans la Parole, le sacrifice pour le péché est appelé LE PÉCHÉ; *montré*, 10039. Les sacrifices ont été abrogés par le Seigneur, 10079.

Dans les sacrifices, il y avait des parties sanctifiées, qui n'étaient pas brûlées sur l'autel, et qui étaient mangées, ou par les prêtres ou par le peuple qui avait offert le sacrifice; *montré*, 2187. Ce qu'on mangeait du sacrifice signifiait la communication, la conjonction et l'appropriation de la nourriture céleste et spirituelle, 2187. Le restant du sacrifice au matin, c'est ce qui n'a pas été conjoint au bien, 10114. Le restant des sacrifices au matin, qu'on ne devait pas manger, c'est ce qui ne doit pas être conjoint au propre, 10115; c'est la profanation, 10117. Le sacrifice fait autre part que sur l'autel qui était auprès de la tente représentait la profanation, 1010, f.

SACRIFIER, c'est rendre un culte, 10424. Sacrifier à Jéhovah, c'est rendre un culte au Seigneur, 6905, 9194. Sacrifier à Jéhovah, quand il s'agit des premiers-nés, c'est attribuer au Seigneur; c'est la même signification que sanctifier et faire passer, 8074, 8088. Imposer les mains sur la tête de la bête qui devait être sacrifiée, c'est le représentatif de la réception du divin bien et du divin vrai, 10023. Sacrifier se dit du vrai, et adorer se dit du bien, 10424. Sacrifier aux dieux, c'est le culte des faux d'après le mal, 9192. Ne point sacrifier sur du fermenté le sang du sacrifice, c'est ne point mêler le culte du Seigneur d'après les vrais de l'église avec les faux d'après le mal, 9298. Sacrifier sur l'autel qui était auprès de la tente était une chose sainte, mais sacrifier dans le camp et hors du camp était une chose profane, 1010, f. Par l'action de manger les choses sacrifiées, il était signifié l'appropriation du bien et la conjonction par l'amour, 8682.

SAGE, *Sapiens*. Être sage, c'est vivre selon le vrai et le bien, 129, 1450, 1548, 1802. L'homme est sage, en tant qu'il est dans le bien et par suite dans les vrais, mais non

en tant qu'il sait les vrais sans être dans le bien, 3182, 3190, 4884. L'homme qui est dans le mal, et par suite dans le faux, ne peut pas être dit sage, 5527, 5859, 8321. L'homme commence à être sage alors qu'il commence à avoir en aversion les raisonnements contre les vrais, et à rejeter le doute, 3175. il appartient à un homme sage, non de confirmer le dogme, mais de voir s'il est vrai avant de le confirmer, 1017, 4741, 7012, 7680, 7950. L'homme sage pense au-dessus des sensuels, 5089, 5094. Chez l'homme sage et intelligent les sensuels sont à la dernière place, et soumis aux intérieurs, 5077, 5125, 5128, 7645. L'homme naturel séparé de l'homme spirituel est sage seulement d'après le monde, et nullement d'après le ciel, 9109. Autant l'homme attribue au Seigneur toutes les choses du bien et du vrai, autant il devient sage, 10227. Il est du sage et c'est sagesse de faire les vrais d'après l'amour, et il est du sage de cour et c'est sagesse de savoir de faire le bien d'après l'amour, 10336. Les sages de cour sont ceux qui sont dans le bien de l'amour, 9817. Les hommes de l'ancienne église, et surtout ceux de la très-ancienne église, ont été beaucoup plus sages que ceux de notre temps, et cependant ils n'ont jamais pu penser à Jéhovah que comme à un homme dont l'humain était divin, 6876. Ce que les sages du monde ne peuvent comprendre, les simples le comprennent, 10186, f., 10492. Les sages anciens faisaient leurs délices de la Parole, parce qu'ils y trouvaient des représentatifs et des significatifs, 2592, 2593. Leur manière de penser, de parler et d'écrire était représentative et significative, 2593. Les sages de l'orient qui vinrent vers Jésus, quand il naquit, étaient d'entre ceux qui ont été appelés les fils de l'orient, et tenaient du temps ancien le prophétique concernant la naissance du Seigneur, 3762. Dans la Parole, l'homme intelligent et sage *sign.* le vrai et le bien, 5287, 5310. Les mages *sign.* les scientifiques intérieurs, et les sages les scientifiques extérieurs ; *montré*, . 5223. On appelait sages en Égypte ceux qui expliquaient les choses énigmatiques et enseignaient les causes des choses naturelles; c'est en cela principalement que consistait la sagesse de ce temps-là, 5223. Chez les gentils les sages ont eu connaissance d'une élévation au-dessus des sensuels, d'où ils ont conclu l'immortalité de l'âme, 6313. Ceux qui sont dans le bien sont, dans l'autre vie, dans la faculté de devenir sages; *illustré*, 5527. Voir SAGESSE.

SAGE-FEMME, *Obstetrix*. C'est le naturel, en tant qu'il reçoit les biens et les vrais ; *montré*, 4588, 4921. Les sages-femmes sont le naturel où il y a les vrais scientifiques, 6673, 6678, 6686; c'est parce que le naturel reçoit ce qui influe de l'interne, et fait ainsi pour ainsi dire l'office de sage-femme, 6673.

SAGESSE (la) consiste à voir le vrai d'après la lumière du vrai, et la lumière du vrai est la lumière qui est dans le ciel, 6629. La sagesse consiste à vouloir les vrais divins et à les aimer, et par suite à vivre selon ces vrais, 9943, 10331. Toute sagesse vient du Seigneur, 109, 112, 121, 124. La divine sagesse, qui procède du Seigneur, est la lumière de la vie, 3485. La sagesse n'est autre chose qu'une éminente modification de la lumière céleste qui procède du Seigneur, 4414. Le principal de la sagesse est de percevoir sans raisonnement qu'une chose est ainsi ou n'est pas ainsi, 5556. La sagesse réelle n'habite que dans l'innocence, 4797. La sagesse ne peut venir d'autre part que du ciel, c'est-à-dire, du Seigneur par le ciel, 6629. Toute sagesse vient du divin vrai, 9905. La sagesse est dans l'amour même, 2500. Au Seigneur la sagesse infinie, parce qu'elle est dans l'amour divin, 2572. La sagesse du Seigneur est infinie, parce qu'il est l'amour divin même, 2500. Le chemin de la sagesse, qui était chez le Seigneur, était interne ou d'après l'amour même,

2500. Dans l'amour réel, il y a la sagesse et l'intelligence, 2500. Les anges ont une si grande sagesse et une si grande intelligence, parce qu'ils sont dans l'amour, 2572. La sagesse angélique est ineffable, et elle contient des choses que l'oreille n'a point entendues, que l'œil n'a point vues, et qui ne parviennent jamais dans la pensée de l'homme, 5202. La sagesse qui procède du divin n'a aucune fin, 6648. Les anges, d'après leur sagesse saisissent d'innombrables choses, dont les plus communes ne sont pas même saisies par l'homme; *exemple*, 3314. De la sagesse des anges, en ce qu'elle est incompréhensible et ineffable, 2795, 2796, 2802, 3314, 3404, 3405, 9094, 9176.

Comment l'homme est conduit à la véritable sagesse, 1555. L'intelligence n'est pas la sagesse, mais elle conduit à la sagesse, 1555. La lumière de l'intelligence concerne la partie intellectuelle de l'homme ou l'entendement, mais la lumière de la sagesse concerne la partie volontaire ou la vie, 1555. On est introduit dans la sagesse par les sciences et par les connaissances, 1555. Ceux qui ont reçu les divins du Seigneur, à savoir, l'amour et la charité, sont gratifiés de sagesse, et ceux qui ne les reçoivent pas sont insensés, 4220. Les hommes qui sont dans l'amour et dans la charité ont en eux une sagesse angélique, mais dans l'obscur, tant qu'ils vivent dans le monde, 2494. Autant l'homme se retire de la charité, autant il se retire de la sagesse, 2416, 2435, 6630. Si la sagesse n'est pas élevée hors des sensuels, l'homme a peu de sagesse, 5089. Si l'homme était dans l'ordre où il a été créé, à savoir, dans l'amour à l'égard du prochain et dans l'amour envers le Seigneur, il naîtrait non-seulement dans les scientifiques, mais aussi dans tous les vrais spirituels et tous les biens célestes, et ainsi dans toute sagesse et toute intelligence, 6323. Ceux qui, dans le monde, ont vécu dans le bien, viennent dans la sagesse angélique après leur sortie du monde, 5527, 5859, 8321. Dans l'autre vie, l'intelligence et la sagesse croissent immensément chez ceux qui sont dans la charité, 1941. La vraie sagesse, la vraie intelligence, la vraie science, et par suite la vraie connaissance, sont les enfants de la charité, 1226. Par le Seigneur vient la sagesse, par la sagesse l'intelligence, par l'intelligence la raison, par la raison sont vivifiés les scientifiques qui appartiennent à la mémoire; tel est l'ordre de la vie, et tels sont les hommes célestes, 121. La sagesse, l'intelligence, la raison et la science, appartiennent, non à l'homme, mais au Seigneur; *montré*, 124.

Sagesse des anciens; par les naturels ils signifiaient les spirituels; cette sagesse est aujourd'hui entièrement perdue, 3179, f. Aujourd'hui on a placé la sagesse dans les termes et dans les scientifiques, et les scientifiques rendent aveugles, 8628. Les sages de nos jours ne voient pas même le premier seuil de la sagesse, à plus forte raison n'y touchent-ils point, 3833, f. Combien pauvre, et pour ainsi dire nulle, est la sagesse humaine, 775. Quelle était la sagesse de l'ancienne église, 3179. En quoi consistait principalement la sagesse égyptienne, 5223. Les Égyptiens et les Chaldéens appelaient sagesse les sciences des choses, 7296. Ce que c'est que la sagesse, l'intelligence, la science, l'œuvre; elles se suivent en ordre et sont un, 10331. Opinion d'un sage gentil sur l'intelligence, sur la sagesse, sur l'ordre, 2592. *Voir SAGE*.

SAILLIES MAMILLAIRES, 5386.

SAINT (le), *Sanctum*. Le divin vrai procédant du Seigneur est ce qui, dans la Parole, est appelé le saint, 6788, 8302, 9229, 9820. Le saint de la Parole vient de ce que le

seigneur est dans l'intime de la Parole, 1873, 9357. Le saint influe de l'interne, c'est-à-dire, du Seigneur par l'interne chez ceux qui considèrent la Parole comme sainte; et cela, à leur insu, 6789. Le saint de l'homme est dans son interne; est appelé saint ce qui chez l'homme influe du ciel, c'est-à-dire, du Seigneur par le ciel, 10742. Le saint qui procède continuellement du Seigneur a en soi le divin bien et le divin vrai, 4180.

Le Seigneur seul est saint, et tout saint vient de lui, et toute sanctification l'a représenté; *montré*, 9229. L'amour envers le Seigneur est le saint même, 3852. Le saint, c'est le divin humain du Seigneur, 10302. Le saint, c'est le bien et le vrai qui procèdent du Seigneur, 10361. Le saint, c'est le bien de l'amour et le vrai de la foi chez l'homme par le Seigneur, 10361. Tout saint vient du Seigneur, et le vrai est saint en tant qu'en soi il contient du Seigneur, ainsi en tant qu'il contient du bien; *montré*, 9680. Le saint se dit du vrai procédant du Seigneur; *illustré et montré*, 9820. Le saint est seulement dans le bien et le vrai, ainsi dans les hommes qui reçoivent du Seigneur le bien et le vrai, 4735. Tout saint procède du divin, 4252. Tout ce qui procède du divin humain est saint, et le saint qui ne procède point du divin n'est point le saint, 4727. Tout saint dans le ciel procède du divin humain du Seigneur, et par suite tout saint dans l'église, 4735. Le saint appartient à l'amour seul, et le saint de la foi en provient, 2343. Le saint de l'amour est le divin vrai, 6645. Le saint de l'amour et de la foi influe des anges chez l'homme dans la sainte cène, 6789, 10521. Le saint influe des anges chez ceux qui lisent la Parole, 4868, 5272, 10137, 10687. Le saint du culte est selon la qualité et l'abondance du vrai implanté dans la charité, 2190. Le saint externe sans l'interne n'a aucune valeur, mais il en a d'après l'interne, 10177. Le saint sans le saint interne est dissipé au premier seuil du ciel, 10177. Lorsque dans les externes de la Parole, de l'église et du culte, l'homme perçoit le saint au dedans de lui, il y a chez lui l'externe dans lequel est l'interne; mais quand il ne perçoit point le saint interne, il y a chez lui l'externe séparé de l'interne; c'est dans cet externe qu'était la nation israélite, 10614. Le saint chez les spirituels est le bien qui procède du Seigneur, 8806. Le saint ne peut jamais être avec le profane, 1326. Dans le saint dont l'homme est affecté sont profondément cachées des choses innombrables qui ne se montrent pas devant lui, 5466. Dans le saint de l'homme, il y a des myriades de myriades de ses pensées sur les biens et sur les vrais de la foi, 2190. Dans la Parole, le saint d'Israël est le Seigneur; *montré*, 3305, 9680. «Saint à Jéhovah, » *sign.* le divin humain du Seigneur, et aussi tout ce qui procède de lui, et seulement ce qui procède de lui, 10368.

SAINT DES SAINTS, *Sanctum sanctorum*. Le saint des saints, dans le tabernacle et dans le temple a représenté le divin humain du Seigneur, et la qualité de ce divin par les choses qui y étaient, 3210. Le saint des saints *sign.* le bien régnant dans le ciel intime, 9680. Le Seigneur est le saint des saints même, 9680. Le bien spirituel est appelé le saint, et le bien céleste le saint des saints, 10129. Le saint des saints *sign.* le bien céleste ou le bien de l'amour procédant du Seigneur, 10029, 10293. *Voir* SANCTUAIRE.

SAINTE CÈNE. *Voir* CÈNE. La sainte cène, dans la primitive église chrétienne, était appelée festin, 2341. Pourquoi les symboles externes de la sainte cène ont été prescrits, 2165. Similitude de la sainte cène et de la Parole, 4217. De la sainte cène chez les catholiques romains, 10040.

SAINTEMENT, *Sancte*. Quand l'homme lit saintement la Parole, le sens interne

qui est au dedans du sens de la lettre se manifeste dans le ciel, 9280. De ceux qui vivent saintement, et cependant ne croient point; quel est leur sort dans l'autre vie, 8882. D'un certain esprit, qui disait avoir vécu saintement, mais qui n'avait point fait les biens de la charité; il devint noir, 952.

SAINTE (choses), *Sancta*. Ce sont les vrais, 6788. Ont été dites saintes, les choses qui représentaient les divins, 10069. Les choses saintes de l'église sont saintes d'après l'influx divin chez les hommes de l'église, 10208. Les rites prescrits aux Israélites n'étaient saints que parce qu'ils représentaient des choses saintes, 4545; mais les israélites adoraient les choses saintes sans le saint qu'elles représentaient, 10399. Ces choses saintes étaient souillées par les péchés du peuple, parce que le peuple représentait l'église, 10208.

SAINT ESPRIT. *Voir* ESPRIT SAINT. Le saint esprit est l'esprit qui procède du Seigneur, 3704, *f*.

SAINTETÉ, *Sanctitas*. Le Seigneur est la sainteté même, 8302. La sainteté se dit du divin vrai qui procède du Seigneur, 8302. La sainteté habite dans l'ignorance qui est innocente, 1557. La sainteté externe sans la sainteté interne n'est point la sainteté, 2190, 10177. Les états de sainteté, dont l'homme a été gratifié à son insu, lui sont conservés par le Seigneur pour l'usage de la vie éternelle, 1618. La sainteté représentée, abstraction faite de la personne qui représentait, affectait les esprits qui étaient chez cette personne, et par suite les anges dans le ciel, 4545. Sainteté de la Parole; combien elle est grande! 3839. La sainteté et la vie de la Parole proviennent du sens interne, 8943. De ceux qui nient dans leur cœur la sainteté de la Parole, 8971. Sainteté des mariages; combien elle est grande! 9961. Dans la Parole, la sainteté à Jéhovah *sign.* le divin humain du Seigneur, et par suite tout bien céleste et spirituel, 9932. Les mots sainteté à Jéhovah ont été gravés sur une plaque d'or, et posés sur le front d'Aaron, parce qu'ainsi cette sainteté était en présence de tout le peuple, 9932. Quels sont, dans l'autre vie, ceux qui ont vécu dans la sainteté externe, et non d'après la sainteté interne, 951, 952.

SAINTE, *Sancti*. Ceux qui, dans la vie du corps, ont cru être saints ont, dans l'autre vie, une face qui resplendit, et sont tenus jusqu'à l'anxiété dans un ardent désir de monter au ciel; quelle est leur fin, 951. Comment il faut entendre que les anges, les prophètes et les apôtres sont dits saints; ils étaient saints, non d'après eux-mêmes, mais d'après le seigneur; les anges, parce qu'ils sont les réceptacles du divin vrai qui procède du Seigneur; les prophètes, parce que par eux est signifiée la Parole, qui est le divin vrai, et les apôtres, parce que par eux est signifié tout vrai qui appartient à la foi, et tout bien qui appartient à l'amour, dans le complexe, 9820, 9229. Le Seigneur seul est saint; *montré*, 9229. Ceux qui, dans la Parole, sont appelés justes, et saints, sont ceux qui savent et reconnaissent que tout bien vient du Seigneur, et que tout mal vient d'eux-mêmes, 5069. Autant ceux qui sont de l'église spirituelle reçoivent le bien du Seigneur, autant ils sont saints d'après le Seigneur, 8806. Dans la Parole, les saints anges *sign.* les vrais qui procèdent du divin bien du Seigneur, 4809.

SAISIR, *Capere*. L'homme saisit facilement les choses qui lui plaisent, 9993. Saisir les choses selon leur essence, c'est les saisir spirituellement, 10216. Les choses qui sont divines, ou qui sont infinies, ne sont saisies qu'au moyen des choses finies, dont l'homme peut avoir une idée, 3938. Tous les vrais de la foi, que l'homme puise dès

l'enfance, sont saisis par des objets, et de là par des idées qui viennent de la lumière du monde; ainsi, ils sont en général et en particulier saisis naturellement, 5477. Les spirituels sont saisis par ceux qui sont dans le bien tout autrement que par ceux qui ne sont pas dans le bien, 5478. Si les spirituels n'étaient pas fixés d'une manière représentative dans le naturel, ainsi par des choses qui sont dans le monde, ils ne seraient nullement saisis, 5373. Aucun homme ne saisit jamais quelque chose de la foi, même ce qu'elle a de plus secret, sans quelque idée rationnelle, et même naturelle, quoique l'homme le plus souvent ne sache pas quelle est cette idée, 3394, 3310, f. Ce que l'homme ne voit pas d'après le naturel, il ne le saisit pas, 4967. Ceux qui aiment les maux peuvent, il est vrai, saisir et en quelque sorte comprendre les vrais, mais ils ne peuvent être régénérés, 10367, m. Les vrais qu'on peut saisir sont en très-petit nombre, et par conséquent c'est une folie de penser que ce qu'on ne saisit pas n'est pas un vrai, 1072. Les vrais divins mêmes sont tels, que jamais ils ne peuvent être saisis par aucun ange, ni à plus forte raison par aucun homme, 3362.

SALAIRE, *Quætus*. Par le salaire de prostitution, - Ésaïe, XXIII. 17, - est signifiée l'ostentation du faux, 2466.

SALÉ (être), *Saliri*. Ce qui est salé, c'est ce en quoi il y a le désir du vrai pour le bien, 10300. Chacun de feu sera salé, - Marc, IX. 49, - *sign.* que chacun doit désirer d'après l'amour réel ; tout sacrifice de sel sera salé *sign.* que le désir d'après l'amour réel doit être dans tout culte, 10300. Être salé de feu, c'est le désir du bien pour le vrai, et être salé de sel, c'est le désir du vrai pour le bien, 9207. Dans le sens opposé, une terre salée, - Jérém. XVII. 6, - *sign.* des désirs corrompus, 10300. *Voir* SEL.

SALOMON. La reine de Schéba représentait la sagesse et l'intelligence, lorsqu'elle vint voir Salomon, qui dans le sens interne est le Seigneur, 3048.

SALUT, *Salus*. *Voir* SALVATION, SAUVER. Du Seigneur procède tout salut; *montré*, 10817. L'amour du Seigneur a été le salut du genre humain, 1820. Le salut de chacun dépend de la connaissance et de la reconnaissance de Dieu, 10205. Le salut vient du bien qui appartient à l'amour et du vrai qui appartient à la foi, 10773. Comment il faut entendre que sans le Seigneur il n'y a point de salut, 10828. Ceux-là qui sont hors du Seigneur, et pour qui il n'y a point de salut, ce sont des chrétiens encore plus que des gentils; pourquoi? 4190, f.

SALVATION, *Salvatio*. *Voir* SALUT, SAUVER. Ce que c'est que l'œuvre de la salvation, 10152. La salvation a lieu par le divin humain du Seigneur, 2833, uniquement par l'union de l'essence divine avec l'essence humaine, 2457. La salvation de l'homme est due à la glorification de l'humain du Seigneur, et à la subjugation des enfers par le Seigneur, 10655. Il n'y a aucune salvation par la foi, mais il y a salvation par la vie selon les vrais de la foi, 379, 389, 2228, 4663, 4721. Il n'y a aucune salvation, si faire le bien n'est pas conjoint avec vouloir le bien et penser le bien, c'est-à-dire, si l'homme externe n'a pas été conjoint avec l'homme interne, 3987. Il n'y a pas salvation par la prière au Père, afin qu'il ait pitié à cause du Fils, 2854.

SALVIFIQUE (foi). *Voir* Foi.

SAMARIE. Dans la Parole, Samarie *sign.* l'affection du vrai, 9057; c'est l'église qui est dans l'affection du vrai, et Jérusalem l'église qui est dans l'affection du bien, 2466.

La fontaine de Jacob, - Jean, IV. 5 à 14, - *sign.* la Parole, l'eau le vrai, et Samarie l'église spirituelle, 2702. Dans le sens opposé, Samarie est l'église spirituelle pervertie, 6534; c'est l'église de la foi pervertie, 9156. Ceux qui habitent dans Samarie, - Amos, III. 12, - *sign.* ceux qui sont dans le culte externe, 10050.

SAMARITAIN. Parle samaritain, Luc, X. 30 à 35, -est entendu celui qui est dans l'affection du vrai, 9057.

SAMLAH, roi d'Édom, *sign.* la qualité d'un des vrais principaux dans le divin humain du Seigneur, 4650.

SAMSON. *Voir* SIMSON.

SAMSUMIM (les) *sign.* ceux qui sont imbus des persuasions du mal et du faux, 2468. Les fils d'Ammon ont expulsé les Réphaïm, qu'ils appelaient Samsumim, 2468, 1868.

SAMUEL. Les deux dignités de prêtre et de juge, divisées dans le commencement, furent ensuite réunies dans une seule personne, par exemple, dans Samuel, 6148.

SANCTIFICATION, *Sanctificatio*. Toute sanctification représente le Seigneur, parce que lui seul est saint, 9988. Chez le peuple israélite et juif il y avait des sanctifications, afin que fût représenté le Seigneur qui seul est saint, et afin que fût représenté le saint qui procède de *lui seul*; *montré*, 9229. Chez les Juifs la sanctification, c'était voiler les intérieurs, afin que ces intérieurs n'apparussent point, quand eux étaient dans les représentatifs, 8788, 8806. Relativement à ceux qui sont de l'église spirituelle, la sanctification c'est d'être conduit par le Seigneur, et cela est le saint., 8806. La sanctification est la purification du cœur, 4545, f. La sanctification était représentée chez les Juifs par le rite de la lavation, 4545. Par la sanctification des premiers nés était signifiée la foi au Seigneur, 8038. Les sanctifications se faisaient par l'huile, parce que l'huile *sign.* le bien de l'amour, 9569. *Voir* SAINT, SANCTIFIER.

SANCTIFIÉES (Choses), *Sanctificata*. Par l'action de manger des choses sanctifiées, il était signifié l'appropriation du bien et la consociation par l'amour, 8682.

SANCTIFIER, *Sanctificare*. C'est représenter le Seigneur quant au divin humain, 9956, 9988. Sanctifier Jéhovah, c'est attribuer au Seigneur, 8042. Sanctifier à Jéhovah, quand il s'agit du premier-né, c'est aussi attribuer au Seigneur, et c'est la même chose que faire passer et sacrifier, 8074, 8088. Les statuts de l'église ancienne portaient que les premiers-nés devaient être sanctifiés à Dieu; mais par sanctifier, on a commencé à entendre sacrifier; les descendants de Jacob inclinaient aussi à faire la même chose; c'est pourquoi, afin que cela ne fût pas fait, les Lévites ont été pris à la place des premiers-nés, 8080. Sanctifier, c'est représenter les choses saintes qui procèdent du Seigneur, 10091, 10126. Sanctifier, c'est l'influx et la présence du Seigneur, 10276, 10277; c'est le réceptif du divin procédant du Seigneur, 10149. Se sanctifier soi-même, lorsque cela est dit du Seigneur, c'est se faire divin par la propre puissance, 9229. Être sanctifié, c'est recevoir du Seigneur le bien et le vrai, 10128; c'est être accepté par le Seigneur, 10128. Être sanctifié, c'est ne pouvoir être violé, 8887, 8895. Ce qui sanctifie l'homme, c'est l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain, 4727. Sont dits « sanctifiés dans la vérité, » ceux qui

reçoivent par la foi et par la vie le divin vrai procédant du Seigneur, 9229. Voir
SANCTIFICATION.

SANCTUAIRE, *Sanctuarium*. Voir SAINT DES SAINTS. Le sanctuaire, qui était le saint des saints dans le tabernacle et dans le temple, signifiait le divin bien même et le divin vrai même dans le divin humain du Seigneur, auquel a été conjoint le vrai d'après l'humain, 3210. Le sanctuaire, c'est où il y a le divin vrai dans lequel est le divin bien, 8309. Le sanctuaire, dans le sens suprême, est le vrai de la foi qui procède du Seigneur; et par suite, dans le sens représentatif, c'est le royaume spirituel du Seigneur, puis l'église spirituelle, et par conséquent l'homme régénéré, qui est église, 8330. Le sanctuaire était un représentatif du seigneur et du ciel, 9479, 9932. Dans le sens suprême, le sanctuaire est le Seigneur; *montré*, 9479. Le sanctuaire est le ciel et aussi l'église, et les sanctuaires sont les choses qui, par le Seigneur, sont dans le ciel et dans l'église, 9479. Le sanctuaire est le ciel où est le divin de la foi, 8330. Le sanctuaire de la Parole est son sens interne, 5398. Les sanctuaires, comme l'autel, la tente, étaient souillés par les péchés du peuple; *montré et illustré*, 10208. Les eaux qui sortent du sanctuaire, - Ézéchi. XLVII. 12, - *sign.* les choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, 6502.

SANG, *Sanguis*. C'est le saint, la charité, l'amour, le Seigneur lui-même, 1001. Le sang est le saint vrai procédant du Seigneur; et, dans le sens opposé, le vrai falsifié et profané ; *montré*, 4735, 6978, 7317, 7326. Le sang est le divin vrai du divin bien qui procède du divin humain du Seigneur, et le réciproque de l'homme, 7850. C'est le saint vrai qui appartient au bien de l'innocence, 7846.

Le sang du Seigneur *sign.* le divin vrai et le saint de la foi, 4735, 4978, 7317, 7326, 7846, 7850, 7877, 9127, 9393, 10026, 10033, 10152, 10204. Dans la sainte cène le sang du Seigneur est le bien de la foi, et la chair est le bien de l'amour, 10521. Ce qui est entendu par le sang et l'eau qui sortirent du côté du Seigneur, 9127. Ce que signifie le Seigneur a racheté l'homme par son sang, » dans le sens externe, dans le sens interne, et dans le sens intime; dans celui-ci, c'est qu'il a subjugué les enfers, et remis toutes choses en ordre dans les cieux, et qu'autrement l'homme n'aurait pu être sauvé, et que cela a été fait par son divin humain; *montré*, 10152. Personne n'est sauvé par le sang du Seigneur, 10152. Comment il faut entendre que le Seigneur a racheté l'homme par son sang, 10152. Lorsque Swedenborg lisait dans la Parole *le sang de l'Agneau*, et qu'il pensait *au sang du Seigneur*, les anges chez lui ne savaient autre chose, sinon qu'il lisait *le divin vrai du Seigneur*, et qu'il pensait à *ce vrai*, 9410, f.

Le sang par rapport à l'homme régénéré spirituel *sign.* la charité ou l'amour envers le prochain ; par rapport à l'homme régénéré céleste, il *sign.* l'amour envers le Seigneur, mais par rapport au Seigneur il *sign.* toute son humaine essence, par conséquent l'amour même, c'est-à-dire, sa miséricorde envers tout le genre humain, 1001. Le sang, dans le sens opposé, *sign.* tout péché, et principalement la haine, 347. Il est dit quelquefois *sangs* au pluriel, parce que toutes les iniquités et les abominations prennent leur source dans la haine, comme toutes les choses bonnes et saintes dans l'amour, 374. Dans les holocaustes et dans les sacrifices, le sang était répandu sur l'autel alentour, mais, dans les sacrifices, pour le délit et pour le péché, il était répandu au fondement de l'autel, 10047; l'aspersion du sang sur l'autel alentour représentait l'union du divin vrai et du divin bien en

toute manière tant dans l'homme interne que dans l'homme externe, et l'aspersion du sang au fondement de l'autel représentait l'union du divin vrai et du divin bien seulement dans l'homme externe, 10047.

Si, dans la Parole, le sang est appelé âme, c'est parce que la vie du corps consiste dans le sang, et qu'ainsi le sang peut être dit âme corporelle, ou ce dans quoi est la vie corporelle de l'homme, 1001, f. L'action de manger du sang a été très sévèrement défendue dans l'église juive; pourquoi? 3757. L'action de manger du sang est la profanation, 1003. Le sang qui crie, c'est le délit, 376. Le sang est la violence faite à la charité, et tout mal, 374. Le sang qui est recherché, c'est le remords de conscience, 5476. Teindre de sang, c'est souiller par les faux, 4770. Répandre le sang, c'est tuer; mais, dans le sens interne, c'est avoir de la haine contre le prochain, 1010. Répandre le sang, c'est violer le saint, 4735; c'est faire violence au divin vrai, 374, 1005, 4735, 5476, 9127; c'est faire violence au vrai divin, ou au vrai du bien, et aussi au bien lui-même; *montré*, 9127. Répandre le sang des fils et des filles, c'est éteindre tous les vrais de la foi, et tous les biens de la charité, 1167. Couvrir le sang, c'est cacher entièrement le saint vrai, 4751. La ville de sangs, - Nah. III. 1, - *sign.* la doctrine du faux, 6978. Le jugement de sang, - Ézééch. VII. 23, - est la destruction de la foi, la violence est la destruction de la charité, 6353. Le sang de l'agneau est le vrai du bien de l'innocence, 7846, 7877; c'est le divin vrai qui procède du Seigneur, 9127, f. Être blanchi dans le sang de l'agneau, c'est attribuer tout à la grâce et à la miséricorde du Seigneur, 4007. Le sang des raisins, c'est le divin bien procédant du divin amour du Seigneur, 6378. Le sang est le propre intellectuel et la chair le propre volontaire, 10283. Purification du sang; ce qu'elle représente, 5173. Être purifié par le sang du Seigneur, c'est recevoir le vrai de la foi provenant de lui, 9127.

Dans l'autre vie, les féroces et les violents se plaisent à voir du sang, 954. Qui sont ceux qui ont leur rapport avec les vices du sang, vices qui se répandent dans toutes les veines et dans toutes les artères et corrompent toute la masse? 5719. Esprits qui correspondent chez l'homme aux choses vicieuses du sang plus pur, qui est nommé esprit animal; quels sont ces esprits? 4227.

SANGLIER, *Aper.* Dans David, - Ps. LXXX. 14, - le sanglier de la forêt est le faux, et la bête des champs est le mal, qui détruisent l'église quant à la foi au Seigneur, 5113.

SANGUINAIRES. Les esprits qui, dans la vie du corps, ont été sanguinaires, se plaisent à frapper les esprits jusqu'au sang; et quand ils ont vu le sang, car leur fantaisie est telle, qu'ils voient comme du sang, ils sont transportés de joie, 954.

SANTÉ, *Sanitas.* D'où venaient chez les anciens la santé et la longévité, et par suite l'intelligence et la sagesse, 7996. Fin pour laquelle on doit rechercher la santé, 5159. il faut pourvoir à la santé du corps comme moyen pour la santé de l'esprit, et ainsi pourvoir à la santé de l'esprit comme moyen pour puiser la vraie intelligence et la vraie sagesse, etc., 4459. Dans la Parole, par ceux qui sont en santé il est entendu les justes, et par ceux qui se portent mal les pécheurs, 6502. La santé de la fille de mon peuple, - Jérém. VIII. 22, - *sign.* le vrai de la doctrine dans l'église, 6502.

SAPHIR, *Sapphirus.* Dans le commun sens, le saphir est l'externe du royaume céleste; *montré*, 9873. Un ouvrage de saphir, c'est ce qui est transparent par les vrais

internes, et tout ce qui procède du Seigneur; *montré*, 9407. Chrysoprase, saphir et diamant, c'est l'amour céleste du vrai, qui est l'externe du ciel intime; *illustré*, 9868.

SAPIN, *Abies*. Le sapin, le pin et le buis, Ésaïe, LX. 13, - sont les célestes naturels, et les cèdres sont les célestes spirituels, 2162, 9406. Dans Ézéch. - XXX. 8, - les cèdres sont les rationnels, les sapins et les platanes sont les naturels, les sapins les naturels quant au bien, et les platanes les naturels quant au vrai, 4014.

SARAH. *Voir* SARAI. Sarah est le vrai du bien ou l'intellectuel divin, 2063, 2065. Sarah comme épouse est le vrai spirituel conjoint au bien céleste, 2507. Sarah représente le vrai, et Abraham le bien, 2172, 2173. Abraham représente le Seigneur quant au bien rationnel, et Sarah représente le Seigneur quant au vrai rationnel, 2198.

SARAI. *Voir* SARAH. C'est le vrai adjoint au bien, 1468. C'est le vrai intellectuel adjoint au bien, 1901. Sarai épouse est l'affection du vrai, 1904. Sarai a été appelée Sarah, afin que par l'adjonction de l'H, tirée du nom de Jéhovah, elle représentât le divin intellectuel du Seigneur, 2063.

SAREPTA (ville). La veuve dans Sarepta, - I Rois, XVII, 1 à 17, - *sign.* ceux qui hors de l'église désirent le vrai, 4844. Il est dit Sarepta de Sidon, - Luc, XVII. 9 à 16, - parce que Sidon *sign.* les connaissances du bien et du vrai, 9198.

SARMENTS, *Propagines*. Ce sont les dérivations de l'intellectuel qui est signifié par le cep, 5114, 5122.

SARON. *Voir* SCHARON.

SATELLITES, *Satellites*. Ce sont les choses qui servent, 4790. Le prince des satellites *sign.* les choses principales pour l'interprétation, 4790, 4966, 5084. Satellites de Saturne, 8951. Les satellites des planètes sont des terres habitées par des hommes, 6697.

SATIÉTÉ, *Satietas*. Manger du pain à satiété, c'est jouir du bien des voluptés autant qu'on veut, car c'est la volonté qui est rassasiée par le bien chez les bons, et par le mal chez les méchants, 8410.

SATURNE (terre ou planète de). Des esprits et des habitants de la planète de Saturne, 8947 à 8957. Les esprits de cette terre et aussi la terre elle-même apparaissent par-devant, à une distance considérable, 8947. Ils sont probes et modestes, 8948. Ils apparaissent petits; pourquoi? 8948. Ils adorent notre Seigneur et le reconnaissent pour l'unique Dieu, 8949. Le Seigneur apparaît parfois sous une forme angélique, ainsi comme homme, à ceux qui sont sur cette terre, 8949. Les habitants, quand ils parviennent à un certain âge, conversent avec les esprits qui les instruisent sur le Seigneur, 8949. Quand d'autres cherchent à séduire les esprits de cette terre et à les détourner de la foi au Seigneur, ceux-ci disent qu'ils veulent mourir, 8950; alors il semble qu'ils veulent se tuer avec de petits couteaux; ce que cela signifie, 8950. Les esprits de la terre de Saturne ont relation dans le très-grand homme avec un médium entre le sens spirituel et le sens naturel, mais un médium qui s'éloigne du naturel et s'approche du spirituel, 9107. Les esprits de Saturne sont étonnés de ce que les esprits de notre terre leur demandent quel Dieu ils adorent, puisque le seigneur est l'unique Dieu, 9105. Collision entre l'homme interne ou spirituel et l'homme externe ou naturel, mise en évidence au moyen des esprits de Saturne et des

esprits de notre terre, 9107, 9108, 9109, 9110. Les esprits de Mercure viennent vers ceux de Saturne, et recherchent les choses qu'ils connaissent, 9106.

Les habitants de Saturne vivent ensemble par couple avec leurs enfants, ainsi par familles; il n'y a là ni villes, ni royaumes, 8954. Ils savent tous qu'ils vivront après la mort, 8955. Ils ne font aucun cas de leur corps, sinon pour ce qui concerne la vie ; ils ne l'ensevelissent pas après la mort, mais ils le jettent loin et le couvrent de branches d'arbres, 8955. Leur nourriture consiste en fruits et en légumes; leur vêtement est léger, parce qu'ils sont enveloppés d'une peau épaisse, 8956.

L'anneau leur apparaît, non comme un anneau, mais comme quelque chose de blanc comme neige dans le ciel avec variation de direction, 8952.

SAÛL, *Voir SCHAUL.*

SAULE, *Salix.* Les saules du torrent, - Lév. XXIII. 40, - *sign.* le vrai sensuel, qui est le plus externe, 7093; - *sign.* les vrais infimes du naturel, 8369; - *sign.* les vrais extérieurs qui appartiennent aux sensuels du corps, 9296.

SAUTERELLE, *Locusta.* C'est le faux dans les extrêmes; *montré*, 7643, 7682, 7686. Les faux que la sauterelle signifie sont les faux qui consomment les vrais et les biens les plus communs, 7646. Les sauterelles, - Apoc. IX. 7, - *sign.* ceux qui sont dans les faux externes, 9052; les queues des sauterelles, - Apoc. IX. 10, - *sign.* les raisonnements insidieux d'après lesquels ils persuadent et nuisent, 10071. La sauterelle *sign.* le faux, et le grillon le mal, l'un et l'autre dans les extrêmes, 7643. La nourriture de Jean le baptiste, qui se composait de sauterelles et de miel sauvage, signifiait la Parole tel qu'est son sens littéral quant au bien, 5620, 7643; les sauterelles *sign.* les vrais derniers ou les plus communs, et le miel sauvage le charme de ces vrais, 9372.

SAUVER, *Salvare.* Le Seigneur a sauvé le genre humain par la subjugation des enfers, et en même temps par la glorification de son humain, 1676, 4180, 10019. Si le Seigneur n'avait pas uni l'humain au divin, afin que l'homme pût par son mental considérer et adorer l'humain du Seigneur, et par conséquent s'approcher du divin, jamais l'homme n'aurait pu être sauvé, 3441. Ceux qui sont de l'église spirituelle sont sauvés par le divin humain du Seigneur, 7091, 7932. Sont sauvés ceux qui sont dans le bien de la vie, ou qui vivent dans l'amour envers Dieu et dans la charité à l'égard du prochain, 3986. Sont sauvés tous ceux qui ont eu la conscience, mais ceux qui n'ont eu aucune conscience ne peuvent être sauvés, 5145. C'est la vie de la foi qui sauve l'homme; *montré*, 4721, *f.* Comment sont sauvés ceux qui sont dans le vrai de la foi, s'ils s'éloignent du mal, 2388. Comment sont sauvés les gentils qui ont vécu dans l'obéissance et dans la charité mutuelle, 2590, 2986. Ceux-là sont sauvés, qui reçoivent le Seigneur et croient en lui, mais non ceux qui sont dans les maux et par suite dans les faux, 10829. L'homme ne peut nullement être sauvé par la pensée, ou par ce qu'on appelle communément la foi, mais il est sauvé par la vie qu'il s'est acquise dans le monde au moyen des connaissances de la foi, 2228. Les vrais qui procèdent du Seigneur ne sauvent pas, si l'homme croit qu'il est sauvé d'après les vrais de la foi chez lui, et non d'après la miséricorde, 7206. Tout homme chez qui il y a l'église est sauvé, 10766. L'homme ne peut être sauvé, s'il n'est pas régénéré, 5280, 8548, 8772. Si la foi cogitative sauvait, tous seraient sauvés, 2363, 10659. Ceux qui, d'après la doctrine de leur église, pensent que la foi seule sauve sont sauvés, s'ils font le juste à cause du juste, et

le bien à cause du bien; car ainsi ils sont néanmoins dans la charité, 2442, 3242, 3459, 3463, 7506, 7507. Il est impossible que l'homme qui vit dans le mal puisse être sauvé d'après la seule miséricorde, 8700. Personne n'est sauvé par le sang du Seigneur, mais on est sauvé par la vie selon les préceptes de la foi et de la charité tirés de la Parole du Seigneur, 10152. Il est impossible que ceux qui sont dans l'enfer puissent en être tirés par la pure miséricorde du Seigneur, et être placés dans le ciel et sauvés, 8700. C'est pendant la vie dans le monde que chacun est sauvé par la réception de la miséricorde du Seigneur, 8700. On croit qu'après la mort l'homme est aussitôt damné ou sauvé, et que c'est sans aucune progression, mais il en est tout autrement, 7795. Dans l'autre vie, les bons et les justes sont sauvés, avant que les méchants périssent, 2438. *Voir* SALVATION.

SAUVEUR, *Salvator*. Le Seigneur, dans la Parole, est appelé le Sauveur, parce qu'en faisant en soi divin son humain il a sauvé l'homme, 7091; c'est Jéhovah qui est appelé ainsi, par conséquent aussi le Seigneur, 7091. Pour recevoir la foi, il faut avant tout reconnaître que le Seigneur est le Sauveur du monde; *montré*, 10083. Comment il doit être entendu que le Seigneur est le Sauveur du genre humain, 10152.

SAVANT, *Doctus*. *Voir* SAGE, INTELLIGENT, ÉRUDIT. Les savants ne savent pas des choses que savent les simples; *exemples*, 206. Chez les savants du monde qui se confirment, d'après les scientifiques, contre les choses qui sont du ciel et de l'église, l'interne est fermé plus que chez les simples; trois causes, 10492. Les savants croient moins que les autres, 1911. Les savants ne savent pas ce que c'est que la perception, 1387. Les savants savent moins de choses que les simples sur le ciel, sur le bien et le vrai, et sur plusieurs autres sujets; d'après *l'expérience*, 3747, 3748, 3749, 4156, 4760. Les savants ne saisissent pas ce que c'est que l'esprit et la vie après la mort; *expérience*, 6317. Les savants d'aujourd'hui aiment à se méprendre sur l'écorce et à disputer, non sur la qualité des choses, mais sur leur existence, 3677. Les savants croient qu'ils recevraient de préférence la Parole, si elle était écrite autrement; mais ils se trompent étrangement, et la plupart d'entre eux sont athées et naturalistes, 8783. Dans l'enfer, il y a beaucoup de savants qui étaient dans les vrais de la foi d'après la Parole; et, dans le ciel, il y en a qui étaient dans les non-vrais et dans les faux; la raison de cela, c'est que ceux-là n'étaient pas dans le bien; *illustré et montré* d'après la Parole, 9192. Les savants ont moins de sagesse que les simples, parce qu'ils sont sensuels, 5089, 6316. Les savants ne croient pas des choses que croient les simples, parce que d'après le négatif ils consultent les scientifiques, et ainsi se privent de la vue intérieure, 4760. Un très grand nombre de savants sont dans la persuasion du faux, parce qu'ils confirment les faux par les scientifiques, 5128. Le nombre de ceux qui croient qu'il y a un ciel est bien plus petit parmi les savants que parmi les simples, 3482. Les savants s'attachent aux termes, et inclinent à discuter sur chaque chose si elle est, ou n'est pas; dans quelles ténèbres ils sont! 3348. Les savants, les sages et les intelligents *sign.* ceux qui sont dans le bien, lors même qu'ils ne seraient dans aucune sagesse ni aucune intelligence humaines; et ce sont eux qui brilleront comme les étoiles, 3820. Dans la Parole, « homme savant, » se dit de l'affection du vrai, 3309. c.

SAVEUR, *Sapor*. *Voir* GOÛT. La saveur et la douceur qu'on perçoit dans les raisins mûrs *sign.* la prédomination du bien, 5117.

SAVOIR, *Scire*. Autre chose est d'être sage, autre chose de comprendre, autre

chose de savoir, et autre chose de faire; mais néanmoins chez ceux qui sont dans la vie spirituelle, ces choses se suivent en ordre, et sont en même temps dans le faire ou dans les faits, 10331. C'est aussi autre chose de savoir, autre chose de reconnaître, et autre chose d'avoir la foi, 896. Savoir, ce n'est pas croire ; croire est interne, et cet interne ne peut exister que dans l'affection du bien et du vrai, 4319. Savoir le bien et le vrai, ce n'est pas les avoir ou en être affecté de cœur, 896, 3402. Savoir le vrai et le bien et agir d'après cela, c'est l'externe de l'église; mais vouloir et aimer le vrai et le bien, et agir d'après cela, c'est l'interne de l'église, 4899, 6775. Dans l'ancienne église, les connaissances et les scientifiques consistaient à savoir ce que les rites de l'église représentaient et signifiaient, et aussi ce que représentaient et signifiaient les autres choses dans le monde, 4844. Dans le monde savant, la controverse consiste seulement à savoir si la chose est ainsi on n'est pas ainsi, 3428. Ceux qui raisonnent pour savoir si la chose est ou n'est pas ainsi sont dans l'obscur ; ils ignorent des choses innombrables, et ne voient pas le premier seuil de la sagesse, 3833. Par la seule lueur naturelle, on ne sait rien de ce qui concerne le Seigneur, le ciel et l'enfer, la vie de l'homme après la mort, et les divins vrais par lesquels l'homme a la vie spirituelle et éternelle, 8944, 10318, 10319, 10320. Ceux qui raisonnent sur les choses qui appartiennent à la foi doutent et ne savent rien, 215. Ce que l'homme sait et comprend de telle manière, il l'appelle vrai, 4301. L'homme peut de lui-même savoir plusieurs choses sur l'état de la vie après la mort, 3957. Il est nécessaire que l'homme sache si en lui il y a le ciel ou s'il y a l'enfer, 7181; il peut le savoir d'après ses amours mêmes, 1673, 1680, 9434. On ne peut pas savoir ce que c'est que l'enfer, à moins qu'on ne sache ce que c'est que le mal, 7181. Si l'homme savait combien il y a de paix, de joie et de félicité dans la charité, il saurait ce que c'est que le ciel, 4783. Ceux-là seuls qui sont par le Seigneur dans le bien et dans le vrai savent ce que c'est que l'amour vraiment conjugal, 10171. L'homme naturel peut savoir, d'après le rationnel, ce que c'est que le bien et le vrai, mais seulement le bien et le vrai civils, et non le bien et le vrai spirituels, 3768. Comment l'homme peut savoir si la foi chez lui vient du Seigneur ou vient de lui-même, 9297.

Combien est grand chez les esprits le désir de savoir, et combien ils sont tourmentés quand on les empêche de savoir ce que savent les autres! 1973. Chez les anges, le désir de savoir et d'être sage est immense, parce que la science, l'intelligence et la sagesse sont la nourriture spirituelle, 3114, 4459, 4792, 4972, 5147, 5295, 5340, 5342, 5410, 5426, 5576, 5582, 5588, 5655, 6277, 8562, 9003. Tout ce que savent les esprits et les anges influe du Seigneur par le ciel, ainsi par des communications, 7572. Il est difficile pour l'homme de croire que les esprits savent ce qu'il pense, et le savent même mieux que lui, 5855. L'homme peut savoir quels esprits sont chez lui, pourvu qu'il observe quels sont ses amours, 4307.

SCANDALE, *Scandalum*. Le scandale (occasion ou sujet de chute) *sign.* le faux, 2813. L'humain du Seigneur est un scandale pour beaucoup d'esprits dans l'autre vie, parce qu'il avait été un scandale pour eux dans la vie dit corps, quoique alors ils n'eussent rien divulgué de ce qu'ils en pensaient, 2034, 3704. Aujourd'hui, si Jéhovah apparaissait dans l'église comme homme, ce serait un scandale, et l'on penserait qu'étant vu comme homme, il ne serait nullement Créateur et Seigneur de l'univers, 6876. Sphère de scandale contre le Seigneur perçue comme une odeur d'eau croupie, ou d'eau corrompue par des ordures, 4629. *Voir* SCANDALISER.

SCANDALISER, *Scandalizare*. Par le pied, qu'on doit couper, s'il scandalise, - Marc, IX. 45, - il est entendu que le naturel, qui s'oppose continuellement au spirituel, devait être détruit, s'il s'efforçait d'enfreindre les vrais, 4302. L'œil droit qui scandalise, - Matth. V. 29, 30, - *sign.* la convoitise du mal, et la main droite qui scandalise *sign.* la convoitise du faux, 8910. Les érudits doivent se garder de penser à l'humain du Seigneur sans en même temps le croire divin; s'ils ne s'en gardent pas, ils se scandalisent, et finissent par ne rien croire, 4733. *Voir* SCANDALE.

SCEAU, *Sigillum*. Le cachet ou le sceau *sign.* la marque du consentement, 4874. Le sceau sur la main *sign.* le consentement et la confirmation, 5317. Ceux qui ont le sceau de Dieu sur leur front sont ceux qui ont été régénérés, 7643.

SCÉLÉRAT, *Scelestus*. De la salvation par la foi seule est découlée cette erreur, que même les plus scélérats sont reçus dans le ciel, pourvu qu'à la dernière heure de la mort ils reconnaissent les choses qui sont de foi, 4925. Ceux qui aujourd'hui constituent, quant à la plus grande partie, dans le très grand homme, le sens commun involontaire, sont les plus scélérats de tous, principalement ceux du monde chrétien, 4327.

CELLER, *Obsignare*. Sceller la vision et le prophète, - Dan. IX. 24, c'est renfermer les choses qui ont été dites du Seigneur dans la Parole, et les accomplir, 9954.

SCEPTRE, *Sceptrum*. Le sceptre, ou bâton court, marque de la royauté, *sign.* la puissance du vrai d'après le bien, 4013, 4876, 6371, 7026. Le gouvernement d'après le divin bien était représenté par la couronne, et le gouvernement d'après le divin vrai par le sceptre, 9930. *Voir* BÂTON.

SCHADDAÏ, *Schaddai*. Les anciens avaient désigné le Divin ou le Seigneur sous différents noms; et cela, selon les diverses choses qui se manifestaient dans les effets; par exemple, sous le nom de Dieu Schaddai à cause des tentations dans lesquelles le Seigneur combat pour l'homme, et après lesquelles ensuite il fait du bien, 4162, 5376. Relativement aux tentations et aux bienfaits après les tentations, le Seigneur était appelé Schaddai, 6429, 7193. Dieu Schaddai, c'est la tentation, et aussi la consolation après la tentation, 4572, 5628. Schaddai était le Dieu de la famille de Thérach, père d'Abraham, 5628. Schaddai était le Dieu d'Abraham; sous ce nom se présenta d'abord le Seigneur devant Abraham, 1992. Schaddai, c'était Dieu dans la maison d'Abraham, de Jischak et de Jacob, 3667; c'était le nom de leur Dieu, et c'était Jéhovah lui-même ou le Seigneur, 6229. Schaddai, ce sont les tentations, 3667. « Dieu Schaddai te bénira, » *sign.* les tentations du vrai et du bien, par lesquelles se fait la conjonction, 3667.

SCHALEM (ville). C'est l'état de paix et de tranquillité, 1726. C'est la tranquillité de la paix, 4393. Dans la suite cette ville fut appelée Schéchem, 4430 ; voir SCHÉCHEM. Dans la langue originale, Schalem signifie la paix et aussi la perfection, 1726.

SCHAMMAH, fils de Réuel, fils d'Ésaü, - Gen. XXXVI. 13, 17, - *sign.* un état des dérivations d'après le mariage du bien et du vrai, 4646, 4647.

SCHARON. C'est l'église céleste, 5922. Dans Ésaïe, - LXV. 10, - Scharon est l'interne de l'église céleste, et la vallée d'Achor est l'externe, 10609.

SCHAUL de Rechoboth, roi d'Édom, *sign.* la qualité d'un des vrais principaux

dans le divin humain du Seigneur, 4650.

SCHAUL, fils d'une canaanite et de Schiméon, *sign.* le doctrinal, non d'une origine réelle de la foi, 6024.

SCHAUL, premier roi d'Israël. Schaul déchirant le pan de la tunique de Samuel représentait ce qu'avait dit Samuel, à savoir, que le royaume serait déchiré de dessus lui, et qu'il ne serait plus roi d'Israël, 4763. La lamentation de David sur Schaul traite de la doctrine du vrai combattant contre le faux du mal, 10540.

SCHAVEH. La vallée de Schaveh *sign.* les biens de l'homme externe, 1723.

SCHAVÉ-KIRJATHAÏM, 1669, 1673.

SCHÉBA, fils de Raamah. Les fils de Raamah *sign.* ceux qui n'ont pas eu de culte interne, mais qui ont eu les connaissances de la foi, dans la possession desquelles ils ont fait consister la religion, 1171. Schéba est une des nations qui ont eu ces connaissances, et signifie ces connaissances elles-mêmes, 1171, 1247. Les négociants de Schéba et de Itaamah *sign.* ceux qui sont dans les connaissances du bien et du vrai, 10199; - *sign.* ceux qui sont dans les connaissances des célestes, 10254. L'or de Schéba est le bien des connaissances, 9881.

SCHÉBA, fils de Joktan, - Gen. X. 28, - *sign.* un des rites de l'église appelée Éber, 1245, 1247.

SCHÉBA, petit-fils d'Abraham par Kéturah. Schéba *sign.* particulièrement ceux qui sont dans le bien de la foi, et son frère Dédan ceux qui sont dans le vrai d'après le bien, 3240, *f.*, 3241, *c.* Schéba et Dédan, - Ézéché. XXXVIII. 13, - *sign.* les connaissances de l'église, et les dérivations du vrai, là; ou les doctrinaux de la charité et de la foi, et ceux qui sont dans ces doctrinaux, 3240. Schéba et Séba *sign.* les connaissances du bien et du vrai, 9293.

SCHÉBA (la reine de). Lorsqu'elle vint vers Salomon avec des aromates, de l'or et des pierres précieuses, elle représentait les célestes de la foi, 117. Elle représentait la sagesse et l'intelligence s'approchant du Seigneur, qui, dans le sens interne, est Salomon, 3048.

SCHÉCHEM. Ce que c'est, 1440, 1441. La ville de Schéchem, ce sont les vrais intérieurs de la foi, 4393. Schéchem anciennement appelée Schalem, puis Schéchem du nom du fils de Chamor, puis Sichar; *montré*, 4430. Schéchem *sign.* les premiers rudiments de la doctrine ou les communs des doctrinaux, 4707, 4709, 4716. *Voir* SCHALEM.

SCHÉCHEM, fils de Chamor. C'est le vrai de l'ancienne souche divine, 4454. Chamor le chivéen, père de Schéchem, avec sa nation et sa famille, avait été dans la terre de Canaan du nombre des restes de la très-ancienne église, 4454. Chamor est la vie, et Schéchem la doctrine, 4472, 4473. Schéchem est le vrai intérieur, ainsi le premier de la lumière, 4430. Le vrai, représenté par Schéchem et nommé vrai intérieur, n'est autre dans son essence que le bien de la charité, 4448. Chamor et Schéchem, étant d'entre les restes de la très-ancienne église, ont extrêmement péché en ce qu'ils ont reçu la circoncision, 4489, 4493. Ils ont été tués, parce qu'ils s'approchaient vers les externes, 4493, *f.*

SCHÉLACH, fils d'Arphaxad. C'était une nation, par laquelle était signifié ce qui

appartient à la science provenant de celle que signifie Arphaxad, 1237, 1340.

SCHÉLAH, fils de Jehudah et d'une canaanite, *sign.* la qualité de l'idolâtrie provenant du faux du mal et du mal qui étaient dans la nation juive, 4825, 4826, 4837.

SCHÉLEPH, fils de Joktan, - Cen. X. 26, - *sign.* un des rites de l'église appelé Éber, 1245, 1247.

SCHEM. Les trois fils de Noach, sortis de l'arche, *sign.* les trois genres d'hommes qui ont constitué l'église ancienne, 1061. Schem *sign.* l'église interne, Cham l'église corrompue, Japheth l'église externe, 1062, 1083. Ont été appelés Schein ceux qui, dans l'église ancienne, ont été hommes internes, c'est-à-dire, ceux qui ont fait la charité le principal de la foi, 1062. Schem, c'est le culte interne, 1062, 1136, 1140. Ceux qui sont nommés fils de Schem étaient des hommes internes qui adorèrent le Seigneur, et aimèrent le prochain, 1141. Schem *sign.* aussi l'église ancienne en général, 1218. Schem, Cham et Japheth, *sign.* tout ce qui a appartenu aux églises dérivées de la première église ancienne appelée Noach, 764. Schem est la première chose de l'église, ou la charité; Cham, la seconde ou la foi; Japheth, la troisième ou le culte par la charité, et Canaan, la quatrième ou le culte dans les externes sans la foi et sans la charité, 1091; *illustré*, 1098. Les nativités de Schem *sign.* les dérivations de la seconde église ancienne, 1329, 1330. Les fils de Schem *sign.* les choses qui appartiennent à la sagesse, 1226. Chez les nations qui sont désignées par les fils de Schem, il y a eu une église interne, 1227. Habiter dans les tentes de Schem, c'est avoir en soi les internes par lesquels opère le Seigneur, 1102. Schem et Japheth, prenant un vêtement pour couvrir la nudité de leur père, *sign.* que ceux qu'ils représentent dans l'église interprètent en bien les erreurs et les chutes causées par les raisonnements, et les excusent, 1082 à 1088; *voir*, en outre, 9960. Différence entre Schem, qui est l'homme de l'église interne, et Japheth qui est l'homme de l'église externe, 1098.

SCHÉMÉBER, roi de Séboïm, *sign.* un des genres de cupidités du mal et de persuasions du faux, contre lesquelles le Seigneur combattit, 1660, 1663.

SCHÉMINITH. Instrument de musique, 8337, *f.*

SCHÉPHO, fils de Schobal, chorite, - Gen. XXXVI. 23, - *sign.* une troisième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

SCHETH, fils d'Adam, *sign.* la foi nouvelle par laquelle devait être implantée la charité, 436, 437, 438, 439. L'église qui a été appelée Scheth a été presque semblable à la très-ancienne église, 484.

SCHIBBAH (puits). Dans la langue originale, Schibbah est un serment, et le serment *sign.* la confirmation; ce puits appelé Schibbah *sign.* la conjonction du vrai confirmé par les doctrinaux, 3465.

SCHICHOR. Les eaux du Schichor sont les scientifiques qui pervertissent, 5113. « Qu'as-tu à faire avec le chemin de l'Égypte pour boire les eaux du Schichor? » - Jérém. II. 18, - *sign.* qu'as-tu à faire avec les faux introduits par les scientifiques appliqués d'une manière perverse? 9341.

SCHIGAJON. Instrument de musique, 8337, *f.*

SCHILLEM, fils de Naphthali. Les fils de Naphthali *sign.* les tentations dans

lesquelles est la victoire, et les doctrinaux qui les concernent, 6024.

SCHILOH. C'est le Seigneur, et alors la tranquillité de la paix, parce que par lui toutes choses ont été purifiées et mises en ordre dans le ciel, 6373. Le Seigneur est appelé Schiloh, parce que dans la langue originale Schiloh est dérivé d'un mot qui signifie la tranquillité, 6373.

SCHIMÉI, fils de Gerschon, - Exod. VI. 17, - *sign.* une première classe des dérivations du bien et du vrai qui proviennent des choses appartenant à la charité, 7230.

SCHIMÉON, fils de Jacob. C'est la foi par la volonté ; dans le complexe, c'est l'obéissance, et la volonté de faire le vrai d'après laquelle et par laquelle il y a la charité, 3869, 3870, 3871, 3872, 5461, 5482. La qualité signifiée par Schiméon est le second universel de l'église, ou le second état quand l'homme est régénéré et devient église, et c'est l'obéissance, 3872. Schiméon est la foi par la volonté et par l'acte, 7231. Schiméon est dans le sens suprême la providence, dans le sens interne la foi par la volonté, et dans le sens externe l'obéissance, 4606. Schiméon est la foi par la volonté, et Lévi l'amour spirituel ou la charité; et, dans le sens opposé, ils sont le faux et le mal qui appartiennent à l'église entièrement détruite, en général, 4497, 4502, 4503. Schiméon, c'est le faux de la foi, ainsi le contraire de la foi, par la volonté, 6352. Schiméon et Lévi ont représenté avec Ruben la foi sans la charité, ainsi l'affection du mal, 3870. Ruben ayant profané son représentatif et Schiméon ayant souillé le sien, ils perdirent leur primogéniture, et à leur place furent reconnus comme premiers-nés les fils de Joseph, Éphraïm et Ménaschah, 6238. Les fils de Schiméon *sign.* la foi par la volonté, et ses doctrinaux en général, 6024.

SCHIMRON, fils d'Ischaschar. Les fils d'Ischaschar *sign.* l'amour conjugal céleste et ses doctrinaux, 6024.

SCHINÉAB, roi d'Adma, *sign.* un des genres de cupidités du mal et de persuasions du faux, contre lesquelles le Seigneur combattit, 1660, 1663.

SCHINÉAR, - Gen. XIV. 1, 9, - *sign.* chez l'homme externe un des genres de biens et de vrais apparents, qui en eux-mêmes n'étaient ni des biens ni des vrais, 1660 à 1662, 1681. La terre de Schinéar *sign.* le culte externe qui renferme en lui le profane, 1183. Schinéar, où la femme a été emportée dans l'éphah, - Zach.V, 11 - est le culte externe dans lequel il y a intérieurement le profane, 8540, f

SCHIPHRA, sage-femme hébreuse, *sign.* une qualité et un état du naturel où sont les vrais scientifiques, 6673. *Voir* SAGE-FEMME.

SCHISMATIQUES. Comment la papauté, par un décret sur la double nature du seigneur, la divine et l'humaine, a pu apaiser les schismatiques et confirmer le pouvoir papal, 4738. *Voir* SCHISME.

SCHISME. Il n'y aurait ni schismes ni hérésies, si la charité régnait et vivait, 1834; alors le schisme ne serait pas même appelé schisme, ni l'hérésie hérésie, mais on dirait que c'est une doctrine selon l'opinion d'un tel, et on l'abandonnerait à la conscience de chacun, pourvu qu'elle ne niât pas les principes, c'est-à-dire, le Seigneur, la vie éternelle, la Parole, et pourvu qu'elle ne fût pas contre l'ordre divin, c'est-à-dire, contre les préceptes du décalogue, 1834.

SCHITTIM. Le bois de Schittim est le bien du mérite qui appartient au Seigneur seul, 9472; ainsi, au divin humain du Seigneur, parce qu'il en procède, 9635, 9689; c'est la justice, 9486, 9715; par conséquent aussi la miséricorde, 9528. C'est l'amour divin; *illustré*, 10178. Le bois de Schittim était le bois d'un cèdre très-précieux, et comme le bien du mérite, qui appartient au Seigneur seul, est l'unique bien qui règne dans le ciel et qui fait le ciel, c'est pour cela que ce bois était l'unique bois qui fut employé pour la construction du tabernacle, de l'arche, etc., 9472.

SCHOBAL, fils de Séir, chorite, Gen. XXXVI. 20. – C'est une première classe de vrais dans le divin humain, et une qualité de ces vrais, 4648.

SCHOHAM. Les pierres de schoham sont les vrais de la foi d'après l'amour, 110 ; *montré*, 9476, 9872, 9873. Le schoham, dans le commun sens, est l'externe du royaume spirituel; *montré*, 9873. Le tharschisch, le schoham et le jaspe, sont l'amour spirituel du vrai ou le bien externe du royaume spirituel, 9872. Les deux pierres de schoham, qui étaient sur les deux épaules de l'éphod, et sur lesquelles étaient gravés les douze noms des fils d'Israël, représentaient la même chose que les douze pierres du pectoral, mais à un moindre degré; pourquoi? 3858. *Voir* PECTORAL.

SCHOSCHANNIM. Instrument de musique, 8337, f.

SCHUA, homme canaanite, signifie la qualité du mal d'après le faux du mal, 4819. La fille de Schua *sign.* le mal , 4823. La fille de Schua, épouse de Jehudah, *sign.* le mal d'après le faux, 4851.

SCHUACH, fils d'Abraham et de Kéturah, représente une des portions communes ou lots du royaume spirituel du Seigneur dans les cieux et sur les terres, 3238, 3239.

SCHUNI, fils de Gad. Les fils de Gad *sign.* le bien de la foi, et par suite les œuvres et leurs doctrinaux, 6024.

SCHUR. Schur *sign.* le vrai qui procède des scientifiques, 1951. Schur dans le désert, c'est le vrai par les scientifiques, qui n'a pas encore acquis la vie, 1928. Kadesch *sign.* l'affection du vrai intérieur procédant des rationnels, et Schur l'affection du vrai extérieur procédant des scientifiques, 2503. Sortir vers le désert de Schur, en parlant des Israélites, *sign.* l'état de tentation dans lequel ils furent conduits, 8346.

SCIENCE, *Scientia*. *Voir* SCIENTIFIQUES. Ce que c'est que la sagesse, l'intelligence, la science et l'œuvre; elles se suivent en ordre chez les bons, 10331; mais chez les méchants la science ne mérite pas même d'être appelée science, parce qu'elle est sans vie, 10331. L'homme doit être imbu de sciences et de connaissances, parce que par elles il apprend à penser, ensuite à comprendre ce que c'est que le vrai et le bien, et enfin à être sage, 129, 1450, 1451, 1453, 1548, 1802. Il n'est pas défendu d'apprendre les sciences, et de confirmer par elles les vrais de la foi, 129; mais combien sont insensés ceux qui veulent pénétrer dans les mystères de la foi par les sensuels et par les sciences! 128, 129, 130. Les sciences sont des moyens d'ouvrir la vue intellectuelle, vue qui est dans la lumière du ciel, et qui instruit dans les choses appartenant à la vie spirituelle; mais là où règne l'amour de soi et du monde, elles sont des moyens de devenir insensé, c'est-à-dire, de se confirmer pour la nature contre le divin, et pour le monde contre le ciel, 8628. Les sciences

en elles-mêmes sont des richesses spirituelles, et ceux qui les possèdent sont comme ceux qui possèdent les richesses mondaines, lesquelles sont pareillement des moyens de remplir des usages pour soi, pour le prochain et pour la patrie, et aussi des moyens de mal faire, 8628. Il n'a jamais été défendu à celui qui est dans la foi de penser et de parler comme les érudits du monde; mais il faut qu'il ait pour principe de croire à la Parole du Seigneur, et de confirmer les vérités spirituelles et les vérités célestes par les vérités naturelles dans les limites familières au monde savant, et cela, autant que possible, 129. L'homme naîtrait dans toute science et par suite dans toute intelligence, s'il naissait dans l'amour envers le Seigneur et dans la charité à l'égard du prochain; mais parce qu'il naît dans l'amour de soi et du monde, il naît dans une ignorance totale, 6323, 6325. La science, l'intelligence et la sagesse sont les fils de l'amour envers Dieu et de l'amour à l'égard du prochain, 1226, 2049, 2116. Le rationnel naît par les sciences et par les connaissances, 1895, 1900, 3086; non pas par les sciences elles-mêmes, ni par les connaissances elles-mêmes, mais par l'affection des usages d'après elles, et selon cette affection, 1895. L'affection des sciences et des connaissances l'emporte sur toutes les affections, 1909. La science de l'homme naturel, c'est-à-dire, de l'homme non régénéré, est dans la lumière du monde; mais l'intelligence de l'homme spirituel, c'est-à-dire, de l'homme régénéré, est dans la lumière du ciel, 10156. Ceux qui sont seulement dans la science naturelle, et par suite dans nulle autre lumière que la lumière du monde, ne peuvent croire en aucune manière les choses qui sont du ciel, 10156. C'est pour cela que tant d'érudits sont réduits par leurs sciences à nier de cœur les divins et les célestes, 10156. Les sciences, après la mort, ne sont d'aucune utilité; mais ce qui est utile, c'est ce que l'homme a puisé dans les sciences par l'entendement et par la vie, 2480. Dans l'autre vie, la science du vrai est successivement ôtée aux méchants, 7465. Les esprits entrent en possession de toutes les sciences de l'homme, quand ils viennent vers lui, 5858. Chez les anges, le désir de savoir et d'être sage est immense, parce que la science, l'intelligence et la sagesse sont la nourriture spirituelle, 3114, 4459, 4792, 4976, 5147, 5293, 5340, 5342, 5410, 5426, 5576, 5582, 5588, 5655, 6277, 8562, 9003. La science des anciens a été la science des correspondances et des représentations, par laquelle ils se sont introduits dans la connaissance des spirituels; mais cette science aujourd'hui a été entièrement oblitérée, 4844, 4749, 4964, 4965. *Voir* CORRESPONDANCE (science des).

Science des animaux. Les animaux ont la science de toutes les choses qui appartiennent à leur amour, 7750; par conséquent toute la science qui leur est nécessaire pour se nourrir, se loger en sûreté, propager leur espèce, et élever leurs petits, 7750; cette science naît avec eux, et est appelée instinct; mais elle appartient à l'amour dans lequel ils sont, 7750. Chez quelques-uns de ces animaux, cette science est telle, que l'homme ne peut que s'en étonner, 7750.

Science analytique, 4658. Un petit enfant en une demi-heure parle avec plus de philosophie, d'analyse et de logique qu'un savant ne pourrait le décrire en des volumes; pourquoi? 4658. Comparaison avec un danseur, 4658.

SCIENTIFIQUES, *Scientifica.* Sont appelées scientifiques les choses qui sont dans l'homme externe ou naturel et dans sa mémoire, mais non celles qui sont dans l'homme interne ou spirituel, 3019, 3020, 3293, 3309, 4967, 9918, 9922. Les scientifiques, parce qu'ils appartiennent à l'homme externe ou naturel, sont respectivement des moyens de service, puisque l'homme externe ou naturel a été fait pour servir l'homme interne ou

spirituel, comme le monde pour servir le ciel, 5077, 5125, 5128, 5786, 5947, 10272, 10471. *Voir* SCIENCE.

Il y a des scientifiques qui concernent les choses naturelles, d'autres qui appartiennent à l'état et à la vie civile, d'autres qui appartiennent à l'état et à la vie morale, et d'autres qui appartiennent à l'état et à la vie spirituelle, 5774, 5934. Mais pour qu'il y ait distinction, ceux qui appartiennent à l'état et à la vie spirituelle sont appelés connaissances; ce sont principalement les doctrinaux, 9945.

Les scientifiques et les connaissances sont les premières choses sur lesquelles est construite et fondée la vie de l'homme, tant civile que morale, et même spirituelle; mais ils doivent être appris en vue de la vie comme fin, 1489, 3310. Les connaissances ouvrent le chemin vers l'homme interne, et ensuite elles le conjoignent avec l'homme externe selon les usages, 1563, 1616; *voir* USAGES. Comment le rationnel naît par les sciences et par les connaissances, *voir* SCIENCE. L'homme interne est ouvert et est successivement perfectionné par les sciences et par les connaissances, si l'homme a pour fin un usage bon, surtout un usage qui concerne la vie éternelle, 3086 ; alors, au-devant des scientifiques et des connaissances, qui sont dans l'homme naturel, accourent les spirituels qui procèdent de l'homme céleste et de l'homme spirituel, et ils adoptent ceux qui conviennent, 1495. Les usages de la vie céleste sont alors par le Seigneur, au moyen de l'homme interne, extraits, épurés et élevés hors des scientifiques et des connaissances qui sont dans l'homme naturel, 1895, 1896, 1900, 1901, 1902, 5871, 5874, 5901; et les scientifiques qui ne conviennent pas et sont opposés sont rejetés sur les côtés et anéantis, 5871, 5886, 5889. La vue de l'homme interne n'attire des scientifiques et des connaissances de l'homme externe que ce qui appartient à son amour, 9394. Les scientifiques et les connaissances sont disposés en faisceaux et conjoints selon les amours par lesquels ils ont été introduits, 5881. Alors, sous la vue de l'homme interne sont au centre et dans la clarté les choses qui appartiennent à l'amour, mais sur les côtés et dans l'obscurité celles qui n'appartiennent pas à l'amour, 6068, 6084. Les scientifiques et les connaissances chez l'homme sont successivement implantés dans ses amours, et y habitent, 6325.

Les scientifiques et les connaissances, parce qu'ils appartiennent à l'homme externe ou naturel, sont dans la lumière du monde; mais les vrais qui sont devenus des choses de l'amour et de la foi, et qui par conséquent ont acquis la vie, sont dans la lumière du ciel, 5212. Néanmoins les vrais, qui ont ainsi acquis la vie, sont saisis par l'homme au moyen des idées naturelles, 5510. L'influx spirituel vient de l'homme interne dans les scientifiques et les connaissances qui sont dans l'homme externe, 1940, 8005. Les scientifiques et les connaissances sont les réceptacles et comme les vases du vrai et du bien qui appartiennent à l'homme interne, 1469, 1496, 3068, 5489, 6004, 6023, 6052, 6071, 6077, 7770, 9922. C'est pour cela que, dans la Parole, par les vases sont signifiés dans le sens spirituel les scientifiques et les connaissances, 3068, 3069, 3079, 9394, 9544, 9723, 9724. Les scientifiques sont pour ainsi dire des miroirs, dans lesquels les vrais et les biens de l'homme interne apparaissent et sont perçus comme en image, 5201; là, ils sont ensemble comme dans leur dernier, 5373, 5874, 5886, 5901, 6004, 6023, 6052, 6071, 6077. Les scientifiques, parce qu'ils sont dans la lumière du monde, sont dans la confusion et sont obscurs respectivement aux choses qui sont dans la lumière du ciel; de même les choses qui sont dans l'homme externe respectivement à celles qui sont dans l'homme

interne, 2831. C'est même pour cela que dans la Parole le scientifique est signifié par le touffu (*implexum*), 2831 ; et aussi par l'obscurité de la nuée, 8443, 10551.

Tout principe doit être tiré des vrais de la doctrine d'après la Parole, et ces vrais doivent d'abord être reconnus, et ensuite il est permis de les confirmer intellectuellement par les scientifiques, mais non à ceux qui sont dans le négatif, parce que l'affirmatif qui précède attire tous les scientifiques dans son parti, et que le négatif qui précède les attire tous dans le sien, 2568, 2588, 3913, 4760, 6047. Il y a le doute affirmatif, et il y a le doute négatif, celui-là chez quelques bons, et celui-ci chez les méchants, 2568. Entrer par les vrais de la foi dans les scientifiques est selon l'ordre, mais entrer par les scientifiques dans les vrais de la foi est contre l'ordre, 10236. Comme il y a un influx spirituel, et non un influx physique ou naturel, il en résulte que par les vrais de la foi, parce qu'ils sont des spirituels, il y a influx dans les scientifiques, puisque ceux-ci sont des naturels, 3219, 5119, 5259, 5427, 5428, 5477, 6322, 9109, 9110. Celui qui, étant dans le doute négatif, lequel en soi est le négatif, dit qu'il ne croira pas avant d'être persuadé par les scientifiques, ne croira jamais, 2094, 2832.

Ceux qui agissent ainsi deviennent insensés quant aux choses qui appartiennent à l'église et au ciel, 128, 129, 130; ils tombent dans les faux du nia], 232, 233, 6047; et dans l'autre vie, quand ils pensent aux spirituels, ils deviennent comme ivres, 1072. Quels ils sont en outre, 196. *Exemples* qui montrent clairement que les spirituels ne peuvent être saisis, si on entre en eux en ordre inverse, c'est-à-dire, par les scientifiques, 233, 2094, 2196, 2203, 2209. Un grand nombre d'érudits déraisonnent plus que les simples au sujet des spirituels ; et cela, parce qu'ils sont dans le négatif, et qu'ils ont en très-grande abondance des scientifiques par lesquels ils confirment -le négatif, 4760. *Exemple* d'un érudit qui n'a pu rien comprendre concernant la vie spirituelle, 6829. Ceux qui raisonnent d'après les scientifiques contre les vrais de la foi, raisonnent avec rigueur, parce que c'est d'après les illusions des sens qui captivent et persuadent, car elles ne peuvent être dissipées que difficilement, 5700.

Il y a des scientifiques qui admettent les vrais divins, et il y en a qui ne les admettent point, 5213. Les scientifiques vains doivent être détruits, 1489, 1492, 1499, 1500. Les scientifiques vains sont ceux qui ont pour fin et confirment les amours de soi et du monde, et qui détournent des amours envers le Seigneur et à l'égard du prochain, parce que ces scientifiques ferment l'homme interne, au point que l'homme ensuite ne peut rien recevoir du ciel, 1563, 1600. Les scientifiques sont des moyens de devenir sage, et des moyens de devenir insensé; par eux l'homme interne est ouvert ou fermé, et par conséquent le rationnel est cultivé ou détruit, 4156, 8628, 9922.

Les mêmes scientifiques sont des faux chez les méchants, parce qu'ils sont appliqués aux maux, et des vrais chez les bons, parce qu'ils sont appliqués au bien; *illustré*, 6917. Les vrais scientifiques chez les méchants ne sont pas des vrais, quoiqu'ils apparaissent comme des vrais quand ils les prononcent, parce que intérieurement en eux il y a le mal, et que par suite ils sont falsifiés, 10331. Les scientifiques par eux-mêmes ne sont ni des vrais, ni des faux; mais ils deviennent des vrais ou des faux par l'application et par l'usage; *exemples*, 6917. Les intérieurs des scientifiques sont des applications aux célestes, 4965. Quels sont les scientifiques auxquels peuvent être appliquées les choses qui

appartiennent à la foi et à la charité, 5213. Les scientifiques sont pleins d'illusions des sens qui ne peuvent être détruites par ceux qui sont dans les seules connaissances d'après la doctrine, sans être dans la perception du vrai d'après le bien, 6865. De ceux qui, au sujet de l'esprit, raisonnent d'après les sensuels, les scientifiques et les philosophiques, 196. Ceux qui, dans l'antiquité, raisonnaient d'après les sensuels et les scientifiques, étaient appelés serpents; pourquoi? 195, 196.

Les doctrinaux sont fondés sur les scientifiques; autrement on ne peut avoir aucune idée des doctrinaux, 3310, f. Les doctrinaux de l'ancienne église sont les doctrinaux de la charité ; alors les connaissances et les scientifiques consistaient à savoir ce que les rites de l'église représentaient et signifiaient; et aussi ce que représentaient et signifiaient les autres choses dans le monde, 4844. Les scientifiques des anciens concernaient les correspondances, les représentations et les significations; *illustré*, 4749, 4964, 4966. Les scientifiques de l'église étaient les représentatifs et les significatifs des rites; puis, les classifications du prochain, 6004. Les scientifiques aujourd'hui ne sont d'aucun usage, 4966. Les scientifiques de nul usage s'étendent vers les cupidités, 1600. Les scientifiques inutiles, qui concernent des fins dans le monde, entraînent l'homme en dehors, 1563. De quel usage sont les scientifiques, 1487. Les scientifiques sont pour servir à l'homme interne, 1486.

Les scientifiques communs sont ceux qui renferment en eux plusieurs scientifiques particuliers, lesquels en renferment de singuliers, et ils forment dans le commun l'homme naturel quant à sa partie intellectuelle, 3048, f. Les scientifiques des terrestres, des corporels et des mondains, sont les scientifiques infimes, ceux de l'état civil sont un peu intérieurs, ceux de la vie morale sont plus intérieurs, et ceux des choses de l'église plus intérieurs que tous les autres, 5934. Les vrais et les scientifiques sont distincts entre eux, 6077. Les scientifiques ne sont pas les vrais mêmes, mais ils sont les vases des vrais, 1469, 1496. Les scientifiques sont les vrais de l'homme naturel, 3293. Les sensuels, les scientifiques et les vrais sont distincts entre eux ; *illustré*, 5774. L'intellectuel, le rationnel et le scientifique sont distincts, 1904. Le rationnel d'abord conçu méprise l'intellectuel d'autant plus que l'homme raisonne d'après les scientifiques, 1911. Le rationnel d'après les scientifiques et les sensuels ne peut pas saisir les vrais divins; *exemples*, 2196, 2203, 2209. Par les scientifiques et par les philosophiques personne ne peut saisir les spirituels, 233.

Il y a deux états de l'homme; l'un, de l'enfance à la jeunesse; l'autre, quand l'homme est imbu de connaissances, 1548. Les scientifiques sont les choses qu'apprennent d'abord ceux qui sont régénérés, 6750. Les scientifiques sont un plan pour les choses d'entendement, l'entendement est le récipient du vrai de la foi, et le vrai de la foi est le récipient du bien de la charité; ainsi le scientifique est le premier plan quand l'homme est régénéré, 6750. Le scientifique a été le premier plan pour le Seigneur, quand il fit son humain le divin vrai ; *montré*, 6750. Les scientifiques chez l'homme naissent de choses qu'il a vues et entendues dans le monde, par conséquent de choses qui sont entrées par les sensuels, 5114, 9723. Les scientifiques, ou les choses qui appartiennent à la mémoire extérieure, sont très embrouillés et couverts d'ombre, 2831. Quand se fait la conjonction du vrai avec le bien chez l'homme, les scientifiques non convenables, et qui sont opposés; sont rejetés sur le côté, 5871. Quand le naturel de l'homme est régénéré, toutes choses y sont

portées dans les scientifiques, parce que ceux-ci sont les derniers de l'ordre, 5373. Les vrais intérieurs doivent être conférés dans les scientifiques, et y être ensemble, afin que les intérieurs concordent avec les extérieurs; et cela, pour plusieurs causes dont il est parlé, 6004; *illustré*, 6023, 6071, 6077. Si les vrais ne sont pas insinués dans les scientifiques, la conjonction de l'homme interne ne peut pas se faire, 6052. Les scientifiques, qui sont pour servir à l'homme interne, appartiennent à l'homme externe; quand ils passent vers les internes, ils deviennent des vrais de la foi et des biens de la charité, 9918.

Le vrai scientifique de l'église est la Parole dans le sens de la lettre; c'est aussi tout représentatif et tout significatif de l'église chez les descendants de Jacob, 6832. Il faut commencer par les vrais de l'église, ensuite scruter la Parole pour savoir si les doctrinaux sont vrais; autrement il arriverait que le vrai serait le vrai seulement d'après le sol et la naissance; ensuite il est permis de les corroborer par les scientifiques, 6047. Tout vrai de l'église a avec lui des idées d'après les scientifiques, ce qui dans l'autre vie n'a coutume d'être montré, 5510. L'homme de l'église spirituelle est infesté, dans l'autre vie, par les scientifiques et par les faux, et par-là il est purifié pour qu'il puisse être élevé dans le ciel, 6639. Tous les scientifiques demeurent chez l'homme après la mort, mais ils se reposent, 2476 à 2479, 2481 à 2486, 9922, f. Le culte vient des scientifiques intérieurs de l'église, qui sont des doctrinaux, 9921. Les scientifiques de l'église ont été principalement cultivés en Égypte, 9391.

Celui qui est dans le bien peut être élevé au-dessus des scientifiques et au-dessus des sensuels, 9222, f. De ceux qui n'élèvent pas leurs pensées au-delà des scientifiques, quand il s'agit des vrais de la foi, 6383, 6384. Du raisonnement et des scientifiques proviennent le mal et le faux, 232, 233. On a placé la sagesse dans les termes et dans les scientifiques, et les scientifiques rendent aveugle, 8628. Scientifiques sensuels; ce sont ceux qui entrent immédiatement par les sens externes; ils sont les plus communs de tous, 4360; dans ces scientifiques sont toutes les choses de l'enfance, et ils n'en servent pas moins pour plans aux connaissances des choses spirituelles, 4360. Scientifiques matériels; quand l'homme commence à placer le plaisir dans la science seule, c'est la cupidité corporelle qui entraîne, et alors les scientifiques se ferment du côté du Seigneur et deviennent matériels, 1472. Scientifiques infimes; sont appelés infimes les scientifiques qui sont pleins d'illusions des sens, et dont les méchants abusent pour pervertir les biens et les vrais, et prendre la défense des maux et des faux, 7112. Tout scientifique est dans l'homme naturel, 5201. Les scientifiques chez l'homme sont ses derniers, 5874; ils sont disposés en séries dans son naturel, 6690. Les scientifiques dans les spirituels sont comme les os dans le corps, 8005. Scientifiques de la mémoire comparés aux muscles, 9394.

SCIENTIFIQUEMENT, *Scientifice*. Si certains arcanes de la foi sont exposés scientifiquement, c'est parce qu'il y en a qui disent qu'ils croiraient s'ils savaient que la chose est ainsi; mais ceux qui sont dans la foi n'ont pas besoin de cela, 2094. *Voir* SCIENCE.

SCOLASTIQUES (les), *Scholastici*, vont, non pas de la pensée aux termes, mais des termes aux pensées, et même la plupart s'arrêtent aux termes, 4658. Quel est leur état dans l'autre vie, 8628.

SCORPION, *Scorpius*. Les serpents et les scorpions, - Luc, X. 19, - sont les

maux et les faux du mal; marcher sur eux, c'est les détruire, 10019. Les queues des sauterelles semblables à des scorpions, - Apoc. IX. 10,--ce sont les raisonnements insidieux d'après les faux par lesquels on persuade, 10071. La conversation des anges sur les affections mauvaises est représentée, dans le monde des esprits, par des bêtes affreuses, par exemple, par des scorpions, 3218.

SCORTATION, *Scortatio*. Les scortations *sign.* les falsifications du vrai; *montré*, 10648. Les scortations viennent des falsifications du vrai, et les adultères viennent des adultérations du bien, 2466; et dans la Parole, les adultères signifient les adultérations du bien, et les scortations les perversions du vrai, 2466, 2729, 3399, 4818, 4865, 7456, 8904, 10648. Le raisonnement par les scientifiques sur les célestes et sur les spirituels est appelé scortation, 1186. Le raisonnement d'après le négatif sur les vrais de la foi est souvent appelé scortation avec les fils de l'Égypte et avec les fils d'Aschur, 2588. La scortation *sign.* le faux, 4903. Les falsifications signifiées par les scortations se font de trois manières, 10648. La scortation se dit aussi bien de la conjonction avec le faux que de la conjonction avec une courtisane, 4858. La conjonction du mal avec le faux n'est autre chose qu'une scortation, 4820. Commettre scortation est d'abord une conjonction illégitime, et ensuite une profanation, 10652.

SCRUPULE, *Scrupulus*. Chez ceux qui sont dans le négatif, un scrupule a plus de force que mille confirmatifs, 6479. Un scrupule est comme un grain de sable posé devant la pupille de l'œil, et qui, quoique seul et petit, enlève cependant toute la vue, 6479. Lorsque quelque scrupule ou quelque doute est donné, si le mental est inquiet et s'y arrête, les motifs confirmatifs et par conséquent aggravants ne manquent pas, 5386. Esprits qui excitent des scrupules de conscience, et les insinuent dans les choses absolument étrangères à la conscience, 5386, 5724; ils introduisent des anxiétés, 5724.

SCRUPULEUX. Qui sont et quels sont les scrupuleux de conscience; combien ils sont fâcheux, et à quoi ils correspondent dans le monde spirituel, 5386, 5724. *Voir* CONSCIENCIEUX.

SCRUTER, *Scrutari*. Il faut scruter la Parole pour savoir si les doctrinaux sont des vrais; autrement partout les vrais dépendraient du sol et de la naissance, 6047. Il faut scruter la Parole non pour aucune autre fin que pour le vrai, 5432. Pour scruter avantageusement la Parole, il faut être dans l'affection du vrai pour le vrai, et il n'y a dans cette affection que ceux qui sont dans le bien, c'est-à-dire, dans la charité à l'égard du prochain, 4368. Celui qui scrute les Écritures d'après l'affection du vrai, et pour le bien de la vie, est illustré par le Seigneur, 8648.

SCULPTER, *Sculpere*, 9842, 9931. *Voir* GRAVER.

SCULPTURE, *Sculptura*. *Voir* GRAVURE. La sculpture sur les pierres, c'est la mémoire, par conséquent c'est ce qui a été imprimé dans la vie; *illustré*, 9841, 9842. Sculpture de sceau, c'est la forme céleste de toutes les vérités, telle qu'elle est dans l'intellectuel du régénéré, 9846. L'écriture et la sculpture sur des tables *sign.* ce qui doit être imprimé dans la mémoire et dans la vie, et ainsi y demeurer, 9416.

SEAU, *Situla*, 3079. *Voir* CRUCHE.

SÉBA, fils de Kusch, fils de Cham. Les fils de Kusch, - Gen. X. 7, *sign.* ceux qui

n'ont pas eu un culte interne, mais qui ont eu les connaissances de la foi, dans la possession desquelles ils ont fait consister la religion, 1168, 1169. Séba et ses frères sont autant de nations qui ont eu ces connaissances, et signifient aussi ces connaissances elles-mêmes, 1168, 1170. Les fils de Kusch *sign.* les connaissances des spirituels, et les fils de Raamah les connaissances des célestes, 1168. Séba *sign.* les spirituels du culte, et Schéba les célestes du culte, 1171.

SÉBAOTH. Le Seigneur est Jéhovah Sébaoth ou Jéhovah des armées; *montré*, 2921.

SÉBOÏM, *Zeboïm*. Les faux, lorsqu'ils veulent dominer sur les vrais, sont signifiés par Sodome, Amore, Adma et Séboïm, 1212. Ces quatre villes signifient les cupidités du mal et les persuasions du faux, qui en elles-mêmes sont immondes, 1666.

SÉBULON, fils de Jacob. *Voir ZÉBULON*.

SEC, *Siccum*. Le sec, c'est où il n'y a point le vrai, 8185. Lorsque dans la Parole le sec ou la sécheresse se dit des arbres, des herbes, de la moisson, des os, etc., il est signifié le contraire de ce que ces choses signifient, 8185. Mettre la mer à sec, c'est dissiper le faux, 8203. Passer à sec, quand cela est dit des eaux de la mer de Suph qui ont été écartées, c'est traverser l'enfer en sûreté et sans l'influx du faux, 8203. Dire à l'abîme : « Sois à sec, et tarir ses fleuves, » - Ésaïe, XLIV. 27, - c'est dissiper les maux et les faux, 8185. La terre est appelée le sec respectivement à la mer; alors le sec se dit du bien, et la mer se dit du vrai, 8185.

SÉCHEM. *Voir SCHÉCHEM*.

SÉCHERESSE, *Siccitas*. *Voir SEC*. La sécheresse sur le froment *sign.* le manque de bien, et la sécheresse sur le moût *sign.* le manque de vrai, 3580. La sécheresse sur les eaux, - Jérém. L. 38, - *sign.* les vrais dans lesquels il n'y a rien de la vie, 8849, à cause de la falsification, 8185; c'est la privation et la consommation des vrais de la foi, 10227.

SECOUER, *Excutere*. La poussière, signifiant ce qui a été damné, secouer la poussière des pieds, - Matth. X. 14, - *sign.* la damnation, 7418.

SECOURS, *Auxilium*. Quand il s'agit du Seigneur, le secours ou l'aide est la miséricorde et la présence, 8652.

SECRET, *Occultum*. Que l'on ne croie pas que les choses que l'homme pense en secret, et qu'il fait en secret, soient secrètes; elles sont aussi manifestes dans le ciel que celles qui se présentent à la lumière au milieu du jour, selon les paroles du Seigneur dans Luc, VIII. 17. XII. 2, 3 : « il n'y a rien de secret qui ne doive devenir manifeste, » 7454; cfr. 2488.

SÉCRÉTIONS et excrétiens. De celles qui existent en série à partir des reins jusqu'à la vessie, 5380.

SÉCRÉTOIRES et excrétoires. De ceux qui existent dans le cerveau, dans la tête et en grand nombre dans le corps, 5386. Aux sécrétoires correspondent dans le monde spirituel en général les ténacités des opinions, puis aussi les affaires de conscience dans des choses qui y sont étrangères, 5386.

SÉCURITÉ, *Securitas*. En parlant de Sodome, la sécurité du repos, Ézéch. XVI. 49, *sign.* l'acquiescement aux maux de l'amour de soi, 2220.

SÉDIMENT, *Sedimentum*. Boire le sédiment des eaux, - Ézéch. XXXIV. 18, - c'est préférer la doctrine à la vie, lorsque cependant c'est la vie et non la doctrine séparée qui fait l'homme, 4769.

SÉDUIRE, *Seducere*. Ceux qui sont dans le bien naturel se laissent facilement séduire, 8315. Le plus grand plaisir des méchants est de séduire les autres, 7356.

SEIGNEUR, *Dominus*. Voir DIEU et JÉHOVAH. Par le Seigneur, dans cet ouvrage (et dans les autres écrits de l'Auteur), on entend uniquement le Sauveur du monde, JÉSUS-CHRIST, et il est appelé le Seigneur sans autre dénomination, 14; pour Seigneur il est reconnu et adoré dans tout le ciel, parce qu'à lui appartient tout pouvoir dans les cieux et sur les terres, 14. Il a même commandé qu'on l'appelât ainsi, en disant : « Vous m'appelez Seigneur; bien vous dites, car je le suis, » - Jean, XIII. 13; - et ses disciples, après la résurrection, l'appelèrent le Seigneur, 14.

Le Seigneur est Jéhovah ; *montré*, 1736. Le Seigneur est Jéhovah Sébaoth; *montré*, 2921. Jéhovah était l'âme du Seigneur, 1921. Le Seigneur est le seul Dieu; *illustré et montré*, 7209 Le Seigneur était d'éternité : *montré*, 3764, 10579. Le Seigneur est la Vie même; *montré*, 2658; seul il est la vie et le vivant, 290. Toute vie vient du Seigneur, 2886, 2887, 2888, 4318, 4319. Le tout de la vie vient de lui, 4524. Il y a une vie unique qui appartient au Seigneur, 3001. Tous vivent par lui, 681. Le Seigneur, même quant à l'humain, a la vie en lui-même, 2658. Le Seigneur est un avec le Père, 2751. Le Seigneur est le Père; *montré*, 1729, 2004, 2005. Le Seigneur est le bien même et le vrai même; *montré*, 10336. Le Seigneur est la lumière; *montré*, 3195.

Le Seigneur a eu le divin d'après la conception même. Le Seigneur a eu le divin d'après le Père, 4641, 4963, 5041, 5157, 6716, 10125. La semence pour le Seigneur a été le divin, 1438. Son âme était Jéhovah, 1999, 2004, 2005, 2018, 2025. Ainsi, l'intime du Seigneur était le divin même; l'enveloppe venait d'une mère, 5041. Le divin même a été l'être de la vie du Seigneur; de ce divin l'humain ensuite est sorti, et est devenu l'exister d'après cet être, 3194, 3210, 10269, 10372.

Le divin du Seigneur doit être reconnu. Au-dedans de l'église où est la Parole, et où par elle le Seigneur est connu, on ne doit pas nier le divin du Seigneur, ni le saint provenant de lui, 2359. Ceux qui, au dedans de l'église, ne reconnaissent point le Seigneur, n'ont point de conjonction avec le divin; il en est autrement pour ceux qui sont hors de l'église, 10205. L'essentiel de l'église est de reconnaître le divin du Seigneur et son union avec le Père, 10083, 10112, 10370, 10730, 10738, 10816, 10817, 10818, 10820.

Le Seigneur dans le monde a glorifié son humain. Dans la Parole, en beaucoup d'endroits, il s'agit de la glorification du Seigneur, 10828; et, dans le sens interne de la Parole, il en est question partout, 2249, 2523, 3245. Le Seigneur a glorifié son humain, et non son divin, parce que celui-ci était glorifié en soi, 10057. Le Seigneur est venu dans le monde pour glorifier son humain, 2637, 4180, 9315. Le Seigneur a glorifié son humain par le divin amour qui était en lui d'après la conception, 4727. On peut avoir une idée de la glorification de l'humain du Seigneur d'après l'idée de la régénération de l'homme, puisque

le Seigneur régénère l'homme de la même manière qu'il a glorifié son humain, 3043, 3138, 3212, 3296, 3490, 4402, 5688. Quelques-uns des arcanes concernant la glorification de l'humain du Seigneur sont exposés, 10057. L'amour du Seigneur envers tout le genre humain a été la vie du Seigneur dans le monde, 2253. L'amour du Seigneur surpasse tout entendement humain, 2077, 2500. Le Seigneur a sauvé le genre humain par cela qu'il a glorifié son humain, 4180, 10019, 10152, 10655, 10659, 10828. Autrement tout le genre humain aurait péri par mort éternelle, 1676. De l'état de glorification et de l'état d'humiliation du Seigneur, 1785, 1999, 2159, 6866. La glorification, quand il s'agit du Seigneur, est l'union de son humain avec le divin, et glorifier, c'est faire divin, 1603, 10053, 10828.

Le Seigneur d'après l'humain a subjugué les enfers quand il était dans le monde. Le Seigneur a subjugué tous les enfers, quand il était dans le monde, et il a remis alors toutes choses en Ordre dans les cieus et dans les enfers, 4075, 4287, 9937. Le Seigneur a délivré alors des antédiluviens le monde spirituel, 1266; quels ont été ces antédiluviens, 310, 311, 560, 562, 563, 570, 581, 607, 660, 805, 808, 1034, 1120, 1265 à 1272. Le Seigneur par la subjugation des enfers, et en même temps par la glorification de son humain, a sauvé tous les hommes, 4180, 10019, 10152, 10655, 10659, 10828.

La glorification de l'humain dit Seigneur et la subjugation des enfers ont été faites par les tentations. Le Seigneur, plus que tous, a subi de très-graves tentations, 1663, 1668, 1787, 2776, 2786, 2795, 2816, 4295, 9528. Le Seigneur a combattu d'après son divin amour envers le genre humain, 1690, 1691, 1812, 1813, 1820. L'amour du Seigneur a été le salut du genre humain, 1820. Les enfers ont combattu contre l'amour du Seigneur, 1820. Le Seigneur seul et d'après la propre puissance a combattu contre les enfers et les a vaincus, 1692, 1813, 2816, 4295, 8273, 9937. Par suite le Seigneur a été fait seul Justice et Mérite, 1813, 2025, 2026, 2027, 9715, 9809, 10019. La dernière tentation du Seigneur a été dans Gethsémané et sur la croix, et alors a eu aussi lieu la complète victoire, par laquelle il a subjugué les enfers et en même temps glorifié son humain, 2776, 2803, 2818, 2854, 10655, 10659, 10828. Le Seigneur ne pouvait pas être tenté quant au divin même, 2795, 2803, 2813, 2814. C'est pour cela qu'il a pris d'une mère le faible humain, dans lequel il a admis les tentations, 1414, 1444, 1573, 5041, 5157, 7193, 9315. Par les tentations et par les victoires il a rejeté tout l'héritaire provenant de la mère, et il a dépouillé l'humain qu'il tenait d'elle, à un tel point qu'enfin il n'était plus son fils, 2159, 2574, 2649, 3036, 1830. Jéhovah, qui était en lui, semblait comme absent au moment des tentations; et cela, en tant que le Seigneur était dans l'humain provenant de la mère, 1815. Cet état était l'état d'humiliation du Seigneur, 1785, 1999, 2159, 6866. Par les tentations et par les victoires le Seigneur a aussi disposé toutes choses en ordre dans les cieus, 4287, 4295, 9528, 9937. Par les mêmes il a aussi uni son humain au divin, c'est-à-dire, glorifié son humain, 1725, 1729, 1733, 1737, 3318, 3381, 3382, 4286, 4287, 4295, 9397, 9937.

L'humain dit Seigneur était le divin vrai, quand il était dans le monde. Le Seigneur a fait divin vrai son humain, d'après le bien qui était en lui, quand il était dans le monde, 2803, 3194, 3195, 3210, 6716, 6864, 7014, 7499, 8127, 8724, 9199. Le Seigneur alors a disposé chez lui toutes choses dans la forme céleste, qui est selon le divin vrai, 1928, 3633. Conséquemment, le ciel alors a été dans le Seigneur, et le Seigneur a été comme ciel, 911, 1900, 1928, 3624 à 3631, 3634, 3884, 4041, 4279, 4523, 4524, 4525,

6013, 6057, 6690, 9279, 9632, 9931, 10303. Le Seigneur a parlé d'après le divin vrai même, 8127. C'est pour cela que le Seigneur, dans la Parole, a parlé par correspondances, 3131, 3472 à 3485, 8615, 10687. De là le Seigneur est la Parole, et est appelé la Parole, laquelle est le divin vrai, 2533, 2813, 2859, 2894, 3393, 3712. Dans la Parole, le Fils de l'homme *sign*, le divin vrai, et le père *sign*. le divin bien, 2803, 3704, 7499, 8724, 9194. Parce que le Seigneur était le divin vrai, il était la divine sagesse, 2500, 2572. Le Seigneur seul a eu d'après lui-même la perception et la pensée, et bien au-dessus de toute perception et de toute pensée angéliques, 1904, 1914, 1919. Le vrai divin a pu être tenté, mais non le divin bien, 2814.

Le Seigneur a uni le divin vrai au divin bien, ainsi son humain au divin même. Le Seigneur a été instruit de la même manière qu'un autre homme, 1457, 1461, 2523, 3030. Le Seigneur s'est successivement avancé vers l'union avec le Père, 1864, 2033, 2632, 3141, 4585, 7014, 10076. Autant le Seigneur était uni au Père, autant il parlait avec lui comme avec soi-même, et en autre temps il parlait avec lui comme avec un autre, 1745, 1999, 7058. Le Seigneur d'après la propre puissance a uni l'humain au divin, 1616, 1749, 1752, 1813, 1921, 2025, 2026, 2523, 3141, 5005, 5045, 6716. Le Seigneur a uni le divin vrai, qui était lui-même, avec le divin bien qui était en lui, 10047, 10052, 10076. L'union a été réciproque, 2004, 10067. Le Seigneur, quand il quitta le monde, fit divin Lieu son humain, 3194, 3210, 6864, 7499, 8724, 9199, 10076. Ainsi, il était sorti du Père, et il est retourné au Père, 3194, 3210. Ainsi, 'il a été fait un avec le Père, 2751, 3704, 4766. Le Seigneur, dans l'union avec le divin même, qui était. en lui, avait en vue la conjonction de soi-même avec le genre humain, 2034. Depuis l'union, le divin vrai procède du Seigneur, 3704, 3712, 3969, 4577, 5704, 7499, 8127, 8241, 9199, 9398. Comment procède; le divin vrai; *illustré*, 7270, 9407.

Si le divin n'eût pas été dans l'humain du Seigneur d'après la conception, l'humain n'aurait pas pu être uni au divin même, à cause de l'ardeur de l'amour infini dans lequel est le divin même, 6849. C'est pourquoi, jamais aucun ange ne peut être uni au divin même, si ce n'est à distance et au moyen d'un voile; autrement il serait consumé, 6849. Le divin amour est tel, 8644. De là on peut voir que l'humain du Seigneur n'a point été comme l'humain d'un autre homme, 10125, 10826. L'union du Seigneur avec le Père, de qui venait son âme, n'a pas été comme entre deux, mais comme entre l'âme et le corps, 3737, 10824. L'union se dit de l'humain du Seigneur avec le divin, et la conjonction se dit de l'homme avec le divin, 2021.

De cette manière le Seigneur a fait divin son humain. L'humain du Seigneur est divin, parce qu'il venait de l'être du Père, qui était l'âme du Seigneur; *illustré* par la ressemblance du père dans les enfants, 10269, 10372, 10823; et parce qu'il venait du divin amour, qui était en lui, 6873. Chaque homme est tel qu'est son amour, et il est son amour, 6872, 10177, 10284. Le Seigneur a été le divin amour, 2077, 2253. Le Seigneur a fait divin tout son humain, tant l'interne que l'externe, 1603, 1815, 1902, 1926, 2093, 2803. C'est pourquoi il est ressuscité quant au corps tout entier, ce qui n'a lieu pour aucun homme, 1729, 2083, 5078, 10825. Que l'humain du Seigneur soit divin, cela est reconnu par la toute présence de son humain dans la sainte cène, et cela est évident d'après sa transfiguration devant les trois disciples, 3212; et aussi d'après la Parole, 10154; et parce qu'il y est appelé Jéhovah, 1603, 1736, 1815, 1902, 2921, 3035, 5110, 6281, 6303, 8864, 9194, 9315. Dans

le sens de la lettre, il est fait une distinction entre le Père et le Fils, ou entre Jéhovah et le Seigneur, mais non dans le sens interne de la Parole, dans lequel sont les anges du ciel, 3035. Le monde chrétien ne reconnaît pas l'humain du Seigneur pour divin, par suite d'une décision prise dans un concile à cause du pape, afin qu'il fût reconnu pour le vicaire du Seigneur; *prouvé* par une conversation dans l'autre vie avec des membres de ce concile, 4738.

Le divin humain de toute éternité était le divin vrai dans le ciel, ainsi le divin exister, qui plus tard dans le Seigneur a été fait le divin être, de qui (procède) le divin exister dans le ciel, 3061, 6280, 6880, 10579. État du ciel auparavant ; quel il était, 6371, 6372, 6373. Le divin n'a été perceptible, ni par conséquent réceptible, que lorsqu'il eût passé à travers le ciel, 6982, 6996, 7004. Le Seigneur de toute éternité a été le divin vrai dans le ciel, 2803, 3195, 3704. C'est ce divin qui est le Fils de Dieu né de toute éternité, 2628, 2798.

Dans le ciel, il n'est pas perçu d'autre divin que le divin humain, 6475, 9303, 9356, 10067. Les très anciens n'ont point pu adorer l'être infini, mais ils ont adoré l'exister infini, qui est le divin humain, 4687, 5321.. Les anciens ont reconnu le divin, parce qu'il apparaissait dans une forme humaine, et ce divin était le divin humain, 5110, 5663, 6846, 10737. Les habitants de toutes les terres dans l'univers adorent le divin sous une forme humaine, et ils se réjouissent quand ils apprennent que Dieu a été réellement fait homme, 6700, 8541 à 8547, 9361, 10736, 10737, 10738. On ne peut penser au sujet de Dieu, qu'en se le représentant dans une forme humaine, et ce qui est incompréhensible ne tombe dans aucune idée, 9359, 9972. L'homme peut adorer ce dont il a quelque idée, mais non ce dont il n'a aucune idée, 4733, 5110, 5663, 7211, 9356, 10067. C'est pour cela que la plupart, sur le globe entier, adorent le divin sous une forme humaine, et cela a lieu par l'influx venant du ciel, 10159. Tous ceux qui sont dans le bien quant à la vie, lorsqu'ils pensent au Seigneur, pensent au divin humain, et non à l'humain séparé du divin, 2326, 4724, 4731, 4766, 8878, 9193, 9198. Aujourd'hui, dans l'église, ceux qui sont dans le mal quant à la vie, et ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité, pensent à l'humain du Seigneur sans le divin, et ils ne saisissent pas non plus ce que c'est que le divin humain; pourquoi? 3212, 3241, 4689, 4692, 4724, 4731, 5321, 6371, 8878, 9193, 9198.

Il y a un trine dans le Seigneur. Les chrétiens, dans l'autre vie, ont été examinés concernant l'idée qu'ils avaient de Dieu un, et il a été découvert qu'ils avaient l'idée de trois dieux, 2329, 5256, 10736, 10737, 10738, 10821. On peut concevoir le trine divin dans une seule personne, et ainsi un seul Dieu, mais non dans trois personnes, 10738, 10821, 10822. Le trine dans une seule personne, ainsi dans le Seigneur, est le divin même qui est appelé le Père, le divin humain qui est appelé le Fils, et le divin procédant appelé l'Esprit Saint, et ainsi le trine est Un, 2149, 2156, 2288, 2321, 2329, 2447, 3704, 6993, 7182, 10738, 10822, 10823. Le trine divin dans le Seigneur est reconnu dans le ciel, 14, 15, 1729, 2005, 5256, 9303. Le Seigneur est un avec le Père, ainsi il est le divin même et le divin humain, 1729, 2004, 2005, 2018, 2025, 2751, 3704, 3736, 4766. Son divin procédant est aussi son divin dans le ciel, divin qui est appelé l'esprit saint, 3969, 4673, 6788, 6993, 7499, 8127, 8302, 9199, 9228, 9229, 9278, 9407, 9818, 9820, 10330. Ainsi le Seigneur est le seul et unique Dieu, 1607, 2149, 2156, 2329, 2447, 2751, 3194, 3704, 3712, 3938, 4577, 4687, 5321, 6280, 6371, 6849, 6993, 7014, 7091, 7182, 7209, 8241, 8724, 8760, 8864, 8865, 9194,

9303.

Du Seigneur dans le ciel. Le Seigneur apparaît dans le ciel comme soleil et comme lune ; comme soleil à ceux qui sont dans le royaume céleste, et comme lune à ceux qui sont dans le royaume spirituel, 1053, 1521, 1529, 1530, 1531, 3636, 3641, 4321, 5097, 7078, 7083, 7173, 7270, 8812, 10809. La lumière, qui procède du Seigneur comme soleil, est le divin vrai, d'où les anges ont toute sagesse et toute intelligence, 1053, 1521 à 1533, 2776, 3138, 3195, 3222, 3223, 3225, 3339, 3341, 3636, 3643, 3993, 4180, 4302, 4415, 5400, 9399, 9407, 9548, 9571, 9684. Et la chaleur qui procède du Seigneur comme soleil, est le divin bien, d'où les anges ont l'amour, 3338, 3636, 3643, 5315. Le divin même du Seigneur est loin au dessus de son divin dans le ciel, 7270, 8760. Le divin vrai n'est point dans le Seigneur, mais il procède du Seigneur, de même que la lumière n'est point dans le soleil, mais procède du soleil, 3969. Dans le Seigneur est l'être, et du Seigneur vient l'exister, 3938. Le Seigneur est le centre commun, vers lequel se tournent tous les anges dans le ciel, 3633, 9828, 10130, 10189. Cependant les anges ne se tournent pas vers le Seigneur, mais le Seigneur les tourne vers lui, 10189; parce qu'il n'y a pas présence des anges chez le Seigneur, mais il y a présence du Seigneur chez les anges, 9415. La présence du Seigneur chez les anges est selon la réception du bien de l'amour et de la charité procédant de lui, 904, 4198, 4206, 4211, 4320, 6280, 6832, 7042, 8819, 9680, 9682, 9683, 10106, 10810. Le Seigneur est présent chez tous dans le ciel, et aussi chez tous dans l'enfer, 2706. Le Seigneur d'après le divin amour veut amener tous les hommes vers lui dans le ciel, 6645. Le Seigneur est dans un continuel effort de conjonction avec l'homme, mais l'influx et la conjonction sont empêchés par les propres amours de l'homme, 2041, 2053, 2411, 5696.

Le divin humain du Seigneur influe dans le ciel et fait le ciel, et il n'y a aucune conjonction avec le divin même dans le ciel, mais il y a conjonction avec le divin humain, 3038, 4211, 4724, 5663. Et ce divin là influe du ciel et par le ciel chez les hommes, 1925. Le Seigneur est le tout du ciel et il est la vie du ciel, 7211, 9128. Le Seigneur habite chez les anges dans ce qui lui appartient, 9338, 10125, 10151, 10157. D'après cela, ceux qui sont dans le ciel sont dans le Seigneur, 3637, 3638. Le ciel correspond au divin humain du Seigneur, et l'homme, quant à toutes choses en général et en particulier, correspond au ciel, et par suite le ciel dans le commun est comme un seul homme, lequel pour cela même est appelé le très-grand homme, 2988, 2996, 3624 à 3629, 3636 à 3643, 3741 à 3745, 4625. Le Seigneur est le seul homme, et ceux-là seulement sont hommes qui reçoivent de lui le divin, 1894; autant ils le reçoivent, autant ils sont les images du Seigneur, 8547. Les anges sont des formes de l'amour et de la charité dans une forme humaine, et cela par le Seigneur, 3804, 4735, 4797, 4985, 5199, 5530, 9879, 10177.

Tout bien et tout vrai viennent du Seigneur. Le Seigneur est le bien même et le vrai même, 2011, 5110, 10336, 10619. Tout bien et tout vrai viennent du Seigneur, par conséquent toute paix, toute innocence, tout amour, toute charité, toute foi, 1614, 2016, 2751, 2882, 2883, 2891, 2892, 2904; et aussi toute sagesse et toute intelligence, 109, 112, 121, 124. Du Seigneur il ne vient que le bien, mais les méchants tournent en mal le bien qui vient du Seigneur, 7643, 7679, 7710, 8632. Les anges savent que tout bien et tout vrai viennent du Seigneur, mais les méchants ne veulent pas le savoir, 6193, 9128. Les anges par la présence du Seigneur sont davantage dans le bien, mais les infernaux par la présence

du Seigneur sont davantage dans le mal, 7989. Les méchants se jettent dans l'enfer à la seule présence du Seigneur, 8137, 8265. Le Seigneur juge tous les hommes d'après le bien, 2335. Le Seigneur regarde tous les hommes d'après la miséricorde, 223. Jamais le Seigneur ne se met en colère contre qui que ce soit, ne fait de mal à qui que ce soit, n'envoie aux enfers qui que ce soit, 245, 1683, 2335, 8622. Comment il faut entendre ce qui est dit dans la Parole, que Jéhovah ou le Seigneur se met en colère, tue, jette dans l'enfer, et plusieurs autres choses semblables, 592, 696, 1093, 1874, 1875, 2395, 2447, 3605, 3607, 3614, 6071, 6997.

Le Seigneur a tout pouvoir dans les cieux et sur terre. Tout le ciel appartient au Seigneur, 2751, 7086; et le pouvoir dans les cieux et sur terre est au Seigneur, 1607, 10089, 10827. Comme le Seigneur gouverne tout le ciel, il gouverne aussi toutes les choses qui en dépendent, ainsi toutes les choses dans le monde, 2026, 2027, 4523, 4524. Il gouverne aussi les enfers, 3642. Le Seigneur gouverne toutes choses d'après le divin par le divin humain, 8864, 8865. Le Seigneur gouverne toutes choses selon l'ordre divin, et l'ordre divin se réfère aux choses qui sont de sa volonté, à celles qui se font par son indulgence, et à celles qui se font par sa permission, 1755, 2447, 6574, 9940; voir ORDRE. Le Seigneur gouverne les derniers d'après les premiers, et les premiers d'après les derniers, et de là vient qu'il est appelé le Premier et le Dernier, 3702, 6040, 6056. Le Seigneur seul a la puissance d'éloigner les enfers, de détourner des maux et de tenir dans le bien, par conséquent de sauver, 10019. Le jugement appartient au Seigneur, 2319, 2320, 2321, 10810, 10811. Ce que c'est que le sacerdotal du Seigneur, et ce que c'est que le royal du Seigneur, 1728, 2015.

Comment doivent être entendues, dans la Parole, certaines expressions concernant le Seigneur. Ce que c'est que la semence de la femme dans le prophétique sur le Seigneur, 256. Ce que signifient le fils de l'homme et le fils de Dieu dans la Parole, 2159, 2813. Ce que signifient les deux noms de Jésus et de Christ, 3004 à 3011. Ce qui est signifié, quand il est dit du Seigneur qu'il a été envoyé par le Père, 2397, 6831, 10561. Comment il faut entendre que le Seigneur a porté les iniquités de tous, 9937. Comment il faut entendre que le Seigneur a racheté l'homme par son sang, 10152. Comment il faut entendre que le Seigneur a rempli toutes les choses de la loi, 10239. Comment il faut entendre que le Seigneur intercède pour l'homme, 2250, 8573, 8705. Comment il faut entendre que sans le Seigneur il n'y a aucun salut, 10828. Il n'y a pas salvation par l'intuition du Père, ou par la prière au Père afin qu'il ait pitié à cause du Fils, car le Seigneur dit : « Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi, » - Jean, XIV. 6, - 2854. Contradictions que contient la foi reçue, à savoir, que le Seigneur par la passion de la croix a réconcilié le genre humain avec le Père, 10659. L'avènement du Seigneur est sa présence dans la Parole, 3900, 4060. Le Seigneur ne veut pas pour lui-même la gloire de la part de l'homme, mais il la veut pour le salut de l'homme, 5957, 10646. Le Seigneur, dans la Parole, lorsqu'il est nommé Seigneur, *sign.* le divin bien, 4973, 9167, 9194; lorsqu'il est nommé Christ, il signifie le divin vrai, 3004, 3005, 3008, 3009. Quand le Seigneur a été crucifié, quelle chose a été représentée par le sang, et quelle chose par l'eau, 9127; quelle chose par ses vêtements partagés, 9093; par la couronne d'épines, 9144. C'est le vrai divin qui a été flagellé et crucifié par les Juifs, 2813. Dans le Seigneur a été représenté l'état de l'église alors, 9127. Le saint des saints dans le tabernacle et dans le

temple a représenté le divin humain du Seigneur, et la qualité en a été représentée par les choses qu'il contenait, 3210. Le Seigneur a parlé par des représentatifs et des significatifs, parce qu'il parlait d'après le divin même, 2900.

Pourquoi le Seigneur est venu dans le monde. Le Seigneur est venu et vient dans le monde toutes les fois qu'une église a été dévastée, et qu'une nouvelle église doit être instaurée; mais cela a lieu par de manifestes apparitions, par des inspirations et par la Parole, une fois seulement en personne, 4060. Le Seigneur vient dans le monde pour sauver le genre humain, 1676, 2661. Le Seigneur, comme divin vrai, influait par le ciel dans le genre humain, mais comme cela ne suffisait pas quand l'homme se fut éloigné du bien de l'amour, alors le Seigneur vint dans le monde et fit divin l'humain, afin que du divin humain même le divin vrai procédât, et ainsi sauvât l'homme qui le recevrait dans le bien, 4180. Le Seigneur est venu dans le monde dans la plénitude des temps, c'est-à-dire, à la consommation du siècle, ou quand il n'y avait de reste aucun bien, pas même le bien naturel, 3398. Le genre humain est tel, que les hommes veulent adorer quelque chose dont ils puissent avoir quelque idée de perception, et en quoi il y a le divin; et c'est pour cela que le Seigneur est venu dans le monde; *illustré*, 4733. Le Seigneur est le divin homme, qui est d'éternité, ou Jéhovah tel qu'il est dans le ciel, et il a pris l'humain, afin que les hommes eussent une idée du divin, 5110. Le Seigneur d'éternité a été le divin même passant par les cieux, et cela dans une forme humaine, qu'il a revêtu en actualité dans le monde, 10579. Avant l'avènement du Seigneur il y avait transflux divin par le royaume céleste, et alors le pouvoir était chez les anges de ce ciel, 6371, 6372; toutefois, comme cet humain divin était devenu sans force, et que par suite les choses n'étaient pas dans l'ordre, le Seigneur vint dans le monde pour faire divin son humain et rétablir l'ordre, 6371, 6373. Le Seigneur a voulu naître sur notre terre, principalement à cause de la Parole, 9350, 9351; parce que sur notre terre elle a pu être écrite, 9353; parce qu'ensuite elle a pu être répandue sur toute cette terre, 9354; parce qu'une fois écrite, elle a pu être conservée pour toute postérité, 9355; parce qu'ainsi il a pu être manifesté que Dieu a été fait homme, 9356. Ainsi il a plu au Seigneur de naître ici, et de rendre cela manifeste par la Parole, afin que non-seulement cela devînt notoire sur ce globe, mais aussi afin que par la Parole cela devint manifeste dans l'univers à tous ceux qui viendraient d'une terre quelconque dans le ciel, où il se fait une communication entre tous, 9356. Le Seigneur a voulu naître homme, afin de pouvoir être aussi la lumière pour ceux qui étaient dans d'épaisses ténèbres, à savoir, pour ceux qui s'étaient tant éloignés du bien et du vrai, 3195. Ainsi le Seigneur est venu dans le monde pour sauver les spirituels, 2661, 2716.

Comment le Seigneur a fait divin son humain. Le divin humain a été d'éternité et avant que le Seigneur fût né, et alors il était Jéhovah dans le ciel, ainsi revêtu de l'humain; mais ensuite quand il fut né homme il devint l'essence par soi, essence qui remplit tout le ciel, et fait que ceux qui n'avaient pu être sauvés auparavant sont sauvés, 3061. Le divin humain du Seigneur d'éternité était Jéhovah influant à travers le ciel, 6280. L'état du divin du Seigneur, quand il fit divin l'humain, ne tombe dans la conception de qui que ce soit, ni même dans celle des anges, que par les apparences et les représentatifs de la régénération de l'homme, 4237. La régénération de l'homme est l'image de la glorification du Seigneur, ou, ce qui est la même chose, dans la progression de la régénération, comme image, la progression de la glorification du Seigneur peut être vue, quoique de loin, 3138. Glorifier

l'humain, c'est le faire divin, 1603, 10053, 10828. L'amour divin lui-même a fait divin l'humain du Seigneur, comme l'amour céleste fait l'homme nouveau; et il en est de cela comme de l'âme qui forme le corps à son image, et comme de la fin avec la cause, et de la cause avec l'effet, 4727. Le Seigneur est né comme un autre homme quant aux choses qu'il tenait de la mère, mais il est né divin par le père, 4963. L'intime du Seigneur dans le monde était divin, mais les enveloppes ou les extérieurs constituaient l'humain provenant de la mère, dans lequel était le mal, 5041. Dans le Seigneur l'intime de la vie était Jéhovah, et d'après cet intime le Seigneur a fait divin son humain, ainsi par la propre puissance, 6716. Le Seigneur, quant au divin humain, est sorti du divin bien, et est né du divin vrai, d'où a procédé le divin bien rationnel auquel il a conjoint le divin vrai d'après l'humain, 3194, 3210. Le Seigneur a fait divin son rationnel et quant au bien et quant au vrai par la propre puissance ; et cela, par le chemin ordinaire, 3141. Le Seigneur a fait divin l'humain par les moyens, mais il n'a pris aucune chose des moyens, 4065. Le Seigneur a eu aussi chez lui des sociétés d'esprits et d'anges, parce qu'il a voulu que toutes choses se fissent selon l'ordre, et parce qu'ainsi il remettait le ciel et l'enfer en ordre; mais il n'a rien pris d'eux, il a tout pris du divin; *illustré*, 4075. Le Seigneur dans l'union avec le divin même avait en vue sa conjonction avec le genre humain, 2034, 2077. Il est fait mention de trois arcanes, à savoir, le divin humain du seigneur a existé d'après le divin même; le divin humain du Seigneur non-seulement a été conçu de Jéhovah, mais encore il en est né; le divin humain est le nom de Jéhovah, 2628. Le Seigneur, quand il était dans le monde, a fait en soi l'humain d'abord divin vrai ou loi divine, et ensuite divin bien, 6864. L'union du Seigneur avec Jéhovah n'est pas telle qu'est l'union entre deux, mais c'est une union réelle en un, de sorte qu'ils sont, non pas deux, mais absolument un, 3737. Le Seigneur, quand il était dans le monde, a fait divin vrai son humain et appelait le bien son Père; et après qu'il se fut fait divin bien, le divin vrai a procédé de son divin humain, 7499. Le Seigneur a fait divin en soi le corps même, et lui seul aussi est ressuscité avec le corps, 5078. Le divin humain du Seigneur est tel qu'il apparut, quand le Seigneur fut transfiguré devant les trois disciples, 3212. Le divin humain du Seigneur est tout dans le ciel, parce qu'on n'y peut pas penser au divin même; *illustré*, 7211. Le divin même ne peut être communiqué à l'ange, à l'esprit, à l'homme, que par le divin humain du Seigneur, 4724.

Des tentations et des deux états du Seigneur, quand il faisait divin son humain.

Le Seigneur, plus que tout autre, a subi de très graves tentations, 1663, 1668, 1787. Le Seigneur a combattu depuis le second âge de l'enfance jusqu'à la dernière heure de la vie, 1690. Le Seigneur a été instruit comme un autre homme, 1457, 1461. Le Seigneur s'est avancé des extrêmes de l'ordre vers les intérieurs par une progression régulière, lorsqu'il a fait divin l'humain, 4585. Le Seigneur s'est successivement glorifié pendant qu'il était enfant, et pendant qu'il croissait en intelligence et en sagesse; il s'est fait d'abord vrai d'après le divin, ensuite divin vrai, et enfin divin bien, 7014. Le Seigneur a admis en lui les tentations et s'y est préparé, 2816; il s'est revêtu de différents états, quand il les subissait, 2786, 2795. Le divin du Seigneur n'a pu être tenté chez le Seigneur, 2795. Le Seigneur n'a pu être tenté quant au bien, mais il a pu l'être quant au vrai; pourquoi? 2813. Le Seigneur a combattu d'après l'amour envers tout le genre humain, et même contre l'amour de soi et du monde, 1690, 1691, 1789, 1812, 1820. Il a combattu contre le mal héréditaire provenant de la mère, mais il n'y a eu chez lui aucun mal actuel, 1444, 1573. Le Seigneur a subi les

tentations les plus graves, et cela d'après l'amour divin, afin de sauver le genre humain, 9528, f. Les tentations du Seigneur ont eu avec elles le désespoir concernant la fin, 1787. Quand le Seigneur combattait, il y avait avec lui des anges auxquels il donnait la puissance, 1752. Le seigneur a admis en lui des tentations de la part des anges, 4295. Le Seigneur a été uni aux célestes par les connaissances, et il a uni l'humain au divin par la propre puissance, 1616. Il a implanté les connaissances dans les célestes de l'enfance, 1616. Le Seigneur s'est avancé successivement vers l'union avec Jéhovah, 1864. Le Seigneur par l'union quant à l'homme externe est devenu aussi Jéhovah et la vie, ce qui est la glorification, 1603. État d'humiliation du Seigneur, 1785. Le Seigneur dans l'état d'humiliation a intercédé, mais dans l'état de glorification il était touché de compassion, 2250. Dans l'état d'humiliation le Seigneur parlait avec Jéhovah comme avec un autre, et dans l'état de glorification comme avec lui-même, 1745, 1999. Les deux états de la glorification illustrés par les deux états de la régénération de l'homme, 10076. Le Seigneur par les tentations a fait divines toutes choses chez lui, même les vases récipients du vrai, 3318, f. Le vrai divin est le fils de l'homme qui a subi les tentations; *montré*, 2813. Le vrai divin même (ou divin vrai) est au-dessus de toute tentation; et ainsi dans l'humain du Seigneur le vrai divin, qui a subi les tentations, est le vrai rationnel, 2814. Ce que c'est que le divin vrai, et ce que c'est que le vrai divin, 2814. L'homme interne du Seigneur était Jéhovah, et l'homme intérieur et aussi l'homme externe sont devenus Jéhovah par les tentations et par les victoires, 1725 à 1729, 1733. Le Seigneur a combattu contre les enfers et remis toutes choses dans l'ordre quand il était dans le monde, et il le fait à éternité, et c'est ainsi qu'il a porté les iniquités et les péchés; *illustré et montré*, 9937. Le seigneur par la passion de la croix a pleinement glorifié son humain et subjugué les enfers; *montré*, 10655, 10828. Tout le salut de l'homme vient de ce que le Seigneur a subjugué les enfers et glorifié son humain, 10655, 10659; *montré*, 10828. Quand le Seigneur était dans le monde, il était le divin vrai, mais quand il eut été glorifié il fut le divin bien; d'après cela, on peut savoir un grand nombre d'arcanes dans les choses que le seigneur a dites de lui et du Père, 8724, 9199. Quand il est dit du Seigneur obéir ou écouter la voix de Jéhovah, c'est l'union de l'essence divine avec l'essence humaine par les tentations, 3381. Observer les préceptes, les statuts, les lois, quand cela est dit du Seigneur, c'est unir l'essence divine à l'essence humaine par de continuelles tentations d'après soi-même, 3382. Serviteur se dit du seigneur, quand dans l'humain il était dans l'état d'humiliation, 2159.

De la puissance du Seigneur. La divine puissance du Seigneur, c'est de sauver le genre humain en éloignant l'enfer, et en influant du ciel, et cette puissance appartient au Seigneur seul; *montré*, 10019, 10152. Le Seigneur n'a rien de la puissance par le mal et le faux, mais il a uniquement la puissance par lui-même, parce qu'il l'a d'après le bien et le vrai, 1749, 1755. Par la propre puissance, le Seigneur est devenu la justice quant à l'humaine essence, 1813. Par la propre puissance, le Seigneur a uni l'humaine essence à la divine essence, et il est ainsi devenu la justice, 1921, 1925. Par la propre puissance, le Seigneur a fait divin en soi l'humain, 505. Par la propre puissance, le Seigneur a fait divin non-seulement le rationnel, mais aussi le sensuel-corporel; c'est pourquoi, seul il est ressuscité avec le corps, 2083. Comme dans le Seigneur tout est divin, de là vient qu'il a tout pouvoir dans les cieux et dans les terres, 10827. Dans le Seigneur, le volontaire d'après la conception était divin, et le volontaire par la nativité de par la mère était le mal; c'est

pourquoi celui-ci fut rejeté, et à sa place il y eut un nouveau volontaire par l'intellectuel, ainsi par la propre puissance, 5157. De même qu'un autre homme, le Seigneur a été dans l'ignorance pendant l'enfance, et il a successivement dissipé l'ombre, et s'est insinué dans la sagesse par la propre puissance, 2523, 2632. Si Jéhovah ou le Seigneur exalte sa puissance dans la Parole, ce n'est pas pour lui-même, mais c'est pour le genre humain, afin que l'homme soit dans un culte humble, et qu'ainsi il reçoive la vie et la félicité éternelle, 7550. Au divin vrai procédant du Seigneur appartient toute puissance, 6948, 8200; cette puissance du Seigneur est entendue, dans la Parole, par être assis à la droite de Jéhovah, 3387, 4592, 4933, 7518, 7673, 8281, 9133. Le Seigneur a eu d'éternité le pouvoir quant au divin, 1607. Tout pouvoir dans les cieux et dans les terres est au Seigneur; *montré*, 10089. Le Seigneur gouverne l'univers d'après le divin même, d'après le divin humain, et d'après le saint procédant, 2288. Le Seigneur, quant au divin humain, règne universellement dans toutes les choses du ciel et dans toutes celles de la Parole, 8864, 8865. Le Seigneur gouverne toutes choses par permission, admission, tolérance, bon plaisir et volonté, 1755, 2447. Les choses qui viennent du Seigneur sont dites venir de sa volonté, de son bon plaisir, de son indulgence et de sa permission, 9940; celles qui viennent de sa volonté sont le plus près de lui, celles qui viennent de son bon plaisir sont un peu plus loin de lui, celles qui viennent de son indulgence en sont encore plus loin, et celles qui viennent de sa permission en sont le plus loin, 9940; ce sont là les degrés de l'influx et de la réception du divin, 9940. Le Seigneur attire continuellement l'homme de l'église vers les intérieurs et dans le ciel, ainsi plus près de lui, et cela vient de l'amour envers le genre humain; il veut avoir les hommes chez lui; *montré et illustré*, 6645. Le jugement appartient au divin humain et au saint procédant du Seigneur, 2319, 2320, 2321.

Doctrinal sur le Seigneur. Le principal de l'église est de reconnaître Dieu, 10816. Le Seigneur est Dieu; *montré et illustré*, 10819. L'union de l'humain avec le divin même est le premier vrai de l'église, auquel se réfèrent tous les vrais de l'église, 10728, 10730. Le Seigneur quant au divin humain est Jéhovah, ou le Père, dans une forme visible, 9310. Ceux qui sont au-dedans de l'église doivent reconnaître le Seigneur, son divin et son humain, croire en lui et l'aimer; *montré*, 10817. Celui qui, au-dedans de l'église, ne reconnaît pas le Seigneur ne peut être sauvé; *montré*, 10818. La foi commune est que le Seigneur a souffert pour le genre humain, et a ainsi porté les péchés des hommes; toutefois, il n'en est pas ainsi; mais la passion de la croix a été le dernier de la tentation par laquelle il a pleinement uni l'humain au divin et le divin à l'humain; et ainsi par l'union on peut être sauvé, 2776. L'église est nulle là où par la vie et par la doctrine il n'est pas reconnu que l'humain du Seigneur est divin, ou que le Seigneur est un avec le Père; *montré*, 4766. Le Seigneur est un avec le Père; *montré*, 3704. Dans le Seigneur est le trine; divin même, divin humain et divin procédant; et ce trine est un, 2149, 2156, 2329, 2447, 3704. Tout le trine dans le Seigneur est Jéhovah, 2156, 2329. Dans le Seigneur est le trine, le Père en lui, et l'Esprit saint procédant de lui, 7182. L'humain du Seigneur est divin; d'après la Parole et d'après le rationnel; *illustré* de plusieurs manières; par exemple son intime est appelé Père, l'externe qui est l'humain est appelé Fils, et le procédant divin est appelé Esprit saint, 10738. Sur la trinité, les anges pensent autrement que les hommes; ils pensent que le Seigneur est le seul et unique Dieu; *illustré* par le trine dans l'ange, 9303. Dans les cieux, on ne reconnaît pas d'autre divin que le divin humain du Seigneur; *montré*, 10067, 10267.

Ceux qui ont l'idée de trois personnes dans le divin pensent trois; il en est autrement de ceux qui ont l'idée de trois dans une seule personne, 10821; ce qui a lieu quand on place le trine dans le Seigneur, 10822. Ceux qui font l'humain du Seigneur semblable à l'humain d'un autre homme ne réfléchissent pas sur diverses circonstances qui sont énumérées, 10826. Les spirituels sont en dissentiment sur le point le plus essentiel de tous, à savoir, sur le divin, l'humain et le saint du Seigneur; que ne doit-il pas en être de tous les autres points? 3241. Ceux qui sont dans la lumière du ciel voient le divin dans le Seigneur, mais non ceux qui sont seulement dans la lumière du monde, 10820. Personne ne peut être conjoint à Dieu que par le Seigneur et dans le Seigneur; montré, 10818. Tout bien et tout vrai procèdent du Seigneur seul, 2882, 2883, 2891, 2892. Dans Jean, - I. 1 à 14, - par a la Parole était chez Dieu, et Dieu elle était, la Parole! » il est signifié le Seigneur quant au divin humain, ainsi le vrai; puis aussi toute révélation, et par conséquent la Parole, 2895. Le Seigneur est la Parole dans le sens suprême, dans le sens interne et dans le sens littéral, 3393, 3712. Tout ce que le Seigneur a fait et dit dans le monde était divin et céleste, et les derniers étaient des représentatifs, 9780. Le Seigneur a pensé d'après le divin céleste, mais il a enseigné selon la conception de ceux qu'il instruisait, 2533. Le seigneur a pensé d'après le divin, ainsi d'après lui-même, tout autrement que les autres hommes, 1904, 1914, 1935. Quelle était la perception du Seigneur, 1442, 1791. Quel était chez le Seigneur l'influx de l'homme interne par l'homme intérieur chez l'homme externe, 1707. Le seigneur connaissait toutes choses chez lui, quelles choses il y avait, de quelle qualité elles étaient, et d'où elles venaient, 1701. La perception du Seigneur sur toutes choses, et sur les singuliers, était au-dessus de toute perception humaine, 1919. Pourquoi le Seigneur interroge l'homme, puisqu'il sait tout, 1931, 2693.

Le Seigneur est dans la charité et par la charité dans la foi, 4686. Le Seigneur est la pure miséricorde et la pure clémence, 6997, 8875. Le Seigneur est l'ordre, parce que le divin bien et le divin vrai qui procèdent du Seigneur font l'ordre, 1728, 1919, 2201, 2258, 5110, 5703, 8988, 10330, 10619. Tout ordre et toutes les lois de l'ordre viennent du Seigneur, 2447. Le Seigneur tourne le mal en bien; d'après une représentation, 8631. Le Seigneur ne fait de mal à qui que ce soit, et ne parle même pas avec dureté; *illustré*, 8632. Le Seigneur ne s'oppose jamais à qui que ce soit, mais il semble ainsi, quand l'homme ou l'esprit s'oppose au divin; *illustré*, 7042. Se repentir, quand cela est dit du Seigneur, c'est avoir compassion, 587, 588. Toute chose qui existe vient d'un antérieur à elle, ainsi d'un premier, et enfin du suprême, par conséquent du Seigneur; mais les maux et les faux viennent, non d'un supérieur, mais d'un inférieur, ainsi non du Seigneur, mais du monde; *illustré*, 9128. Toutes choses existent et subsistent par un antérieur à elles, ainsi par un premier ou par le Seigneur, par conséquent au moyen du monde spirituel par le Seigneur, 4523, 4524, 6056. Les maux se disent du Seigneur, par exemple, la haine, la colère, l'emportement, la fureur, lorsque cependant c'est le contraire, 3605, 3607, 3614.

Le divin bien du Seigneur est unique, et s'il est distingué en céleste et en spirituel, c'est d'après une réception dissemblable, 10261. Le divin bien est dans le Seigneur, et le divin vrai est d'après le Seigneur, 8241. Le divin vrai procède du divin humain du Seigneur; *montré*, 9398. Le divin vrai procédant immédiatement du Seigneur et le second vrai successif n'affectent point le ciel, mais sont comme des ceintures radieuses de flammes enveloppant le soleil, qui est le Seigneur, 7270. Le divin vrai procédant du

Seigneur ne peut être entendu ni perçu par personne avant d'avoir traversé les cieus, et alors il est énoncé par des esprits qui sont appelés l'esprit saint, 6982, 6985. Le divin vrai est l'esprit de vérité, dont il est parlé dans Jean, 3969. Dans le Seigneur, il y a le divin bien, et du Seigneur procède le divin vrai; *illustré* d'après le soleil, 5704. Ce qui procède immédiatement du divin même ne peut être saisi, mais ce qui procède du divin humain du Seigneur peut l'être ; comment, 5321. Dans la Parole, le divin bien est ce qui est appelé Père, et le divin vrai ce qui est appelé Fils; *montré*, 3704. L'héritaire du Seigneur était le divin par Jéhovah, et le mal par la mère, 1414, 1444. Pourquoi, dans le sens interne de la Parole, il est si souvent traité de l'union de l'essence divine du Seigneur, et de sa perception et de sa pensée, 2249. Pourquoi le sens interne de la Parole traite de toute la vie du Seigneur dans le monde, 2523.

Du divin rationnel : Comment était et existait le divin rationnel du Seigneur, 2625. Le Seigneur a fait successivement divin son rationnel, 2632. Le Seigneur a voulu faire divin son rationnel, à s'avoir, quant au bien par l'influx d'après son divin par le chemin interne, et aussi quant au vrai par l'influx par le chemin externe, 3030. Entre le bien du rationnel et le vrai évoqué du naturel et devenu divin, il y a, non pas un mariage, mais une alliance à l'instar de l'alliance conjugale; l'union de la divine essence avec l'humaine et de l'humaine avec la divine est le mariage, 3211. Dans le Seigneur est le mariage du vrai et du bien, d'où est dérivé le mariage céleste, 2803. Le divin naturel dans le Seigneur tenait son existence du divin bien du rationnel par le divin vrai qui y était, 3283. Le bien naturel domestique chez le Seigneur, après qu'il eût servi de moyen, fut rejeté, 3518. Du bien naturel du Seigneur; il l'a eu dès la naissance, 4641 ; il est représenté par Ésaü, 4641; ce divin bien du Seigneur ne tombe pas sous l'entendement, mais il influe communément, 4642. Le Seigneur est le très-grand homme dans le sens suprême, et il est venu dans le monde pour faire divin l'humain, afin que toutes choses se référassent à lui, 3637. Le Seigneur seul est homme, et sont hommes ceux qui reçoivent le divin qui procède de lui, 1894, 4839, 6626. Le ciel correspond au Seigneur, et l'homme quant à toutes choses et à chaque chose correspond au ciel, et par suite le ciel est le très-grand homme, 3624 à 3649. Le Seigneur est le ciel de l'église, parce qu'il habite dans ce qui est à lui et non dans le propre de l'ange et de l'homme, ainsi il est le tout dans toutes les choses qui y sont, 10125; *montré*, 10151, 10157. C'est le divin humain du Seigneur qui influe dans le ciel et fait le ciel, 3038. Il y a dans le ciel une lumière plus éclatante que la lumière sur la terre, et cette lumière vient du Seigneur, 3195. Ceux qui sont dans le ciel sont dans la vie du Seigneur, 7212. Le divin amour du Seigneur est céleste et est spirituel, mais cette distinction n'existe que relativement à ceux qui reçoivent, 3325. Le Seigneur est le céleste même et le spirituel même, ou le bien et le vrai abstractivement, 5110. Il n'y a pas différents vrais dans le Seigneur, mais les vrais apparaissent selon la réception, 4206. Le Seigneur s'est acquis la sagesse et l'intelligence par de continuelles révélations venant du divin ou de l'amour divin, 2500. La sagesse infinie était chez le Seigneur, parce qu'elle est dans l'amour divin, 2077, 2500, 2572.

Gomment se manifeste le Seigneur. Jéhovah ou l'Être infini n'a pu apparaître à l'homme que par l'humain; ainsi, c'est le Seigneur qui anciennement a été vu; et Jéhovah ne peut influencer que par l'humaine essence du Seigneur, 1676, f., 1990, 2016, 2025. Le Seigneur apparaît aux anges célestes comme soleil, et aux anges spirituels comme lune,

1529, 1530, 1531, 1838. Le Seigneur comme soleil apparaît constamment à droite, à une hauteur moyenne, un peu au-dessus du plan de l'œil droit; *illustré*, 4321. Le Seigneur lui-même est au-dessus des cieux, et cependant sa présence est dans les cieux, 9946. De la présence du Seigneur dans les cieux d'après le soleil, lorsque cependant lui-même est dans le soleil, 10106. Le divin du Seigneur en soi est loin au-dessus de son divin dans le ciel, 8760. Le Seigneur est le soleil du ciel d'où procèdent l'amour et la foi, de même que du soleil du monde procèdent la chaleur et la lumière, 7083. Dans l'autre vie, le Seigneur quant au divin bien est le soleil, et quant au divin vrai il est la lumière, 8897. Le Seigneur a apparu dans le soleil du ciel à des esprits de Mercure et clé Jupiter, et à des esprits qui l'avaient vu sur notre terre, 7173. Dès qu'un ange est élevé dans la sphère divine, il perçoit le Seigneur quant au divin humain, 9938. Tous dans le ciel tournent la face vers le Seigneur, et ceux qui sont hors du ciel tournent le dos au Seigneur, 9864. Tous se tournent vers les choses qu'ils aiment, ainsi les bons vers le Seigneur qui est dans les cieux, 10130. Tous dans le ciel regardent le Seigneur, et regarder vers lui, c'est agir par l'amour envers lui, et aussi par la charité à l'égard du prochain; *illustré*, 9828. Tous sont présents sous l'aspect du Seigneur, 1274, f., 1277, f. Le Seigneur est le soleil du ciel, et par suite la lumière dans laquelle il y a l'intelligence, et la chaleur dans laquelle il y a l'amour, et de là viennent les correspondances, 3636, 3643. Tout le ciel se réfère au Seigneur, 551, 552. Chez Lui seul il y a eu correspondance parfaite de toutes les choses du corps avec le divin, 1414 f. A Lui seul la semence céleste, 1438. Le Seigneur seul est né homme spirituel-céleste, 4592, 4594. Le Seigneur est le centre commun, et chacun dans le ciel est un centre des influx de tous dans la forme céleste, 3633, 3641. Comment le divin vrai procède du Seigneur et influe; *illustré* par des cercles, 9407. Si quelqu'un voyait le Seigneur, il l'adorerait d'après les externes et non d'après les internes; mais il en est autrement de ceux qui, d'après les internes, sont affectés des vrais et font les biens, 5066, 5067. Le Seigneur apparaît à chacun selon l'état de chacun, 1861, 3235, 6832, 8819, f. Le Seigneur apparaît aux méchants comme ténèbres et comme feu consumant, 1838. Du Seigneur apparaissant dans une nuée, 10810, 10811; il apparut selon la réception, 10811. Le Seigneur vu par des habitants de Mercure, 7173; de Vénus, 7252; de Mars, 7477; de Jupiter, 8541; de Saturne, 8949.

Du Seigneur chez l'homme. La présence du Seigneur chez l'homme est selon la charité dans laquelle est l'homme, 904. Le Seigneur influe continuellement avec le bien, et dans le bien avec le vrai, 5127, 5470, 6564. Le Seigneur est continuellement présent chez chaque homme avec le bien et le vrai, mais il n'est reçu qu'autant que les maux et les faux ont été éloignés, 10022. Le Seigneur est la charité et la foi dans l'homme, 8606, 8864. L'avènement du fils de l'homme est la présence du Seigneur dans chacun, 3900. Le Seigneur influe chez l'homme dans son amour, ainsi dans sa volonté, et fait que ce que l'homme reçoit est dans le libre, 10097. Le Seigneur chez l'homme ne commande pas, mais il conduit, 6390. Le Seigneur influe chez l'homme d'une double manière, immédiatement par le ciel, et immédiatement d'après lui-même, 6472. Le Seigneur influe chez l'homme par le bien, et par le bien il dispose les vrais en ordre, mais non *vice versa*, 9337. Le Seigneur dans l'homme ou dans l'ange habite dans ce qui lui appartient, ainsi dans le divin, et non dans le propre de qui que ce soit; *montré*, 9338. Il n'y a aucune conjonction avec le divin suprême du Seigneur, mais il y a conjonction avec son divin humain, parce qu'on a une

idée du divin humain, mais on n'en a aucune du divin même, 4211. Il y a conjonction avec le divin rationnel du Seigneur, et conjonction des gentils avec le divin naturel et le divin sensuel, 4211, *f*. Il y a conjonction du Seigneur avec l'homme dans l'impureté de l'homme, 2053. Il y a parallélisme et correspondance entre le Seigneur et l'homme quant aux célestes, 1831; mais non quant aux spirituels, 1832. L'homme a été, créé de telle sorte, que par lui les divins du Seigneur descendent jusqu'aux derniers de la nature, et montent des derniers de la nature jusqu'au Seigneur, 3702. Toute vue influe du Seigneur par les intimes chez les hommes, et aussi chez les esprits et chez les anges, 1954. Celui qui n'est pas dans l'amour du Seigneur n'est pas dans la vie du Seigneur, 1799, 1803. Ceux qui sont dans le ciel sont dans le Seigneur, et même dans son corps, 3637, 3638. Les uns sont plus éloignés du Seigneur, les autres sont plus proches, 1799, 1802. Ceux qui ont la foi de la charité envers le Seigneur ont le royaume céleste, 1608. A droite du Seigneur sont les anges, et à gauche sont les mauvais esprits, 1276. Du Seigneur ne procède que le bien, les méchants et les infernaux introduisent eu eux le mal, en changeant en mal le bien du Seigneur, 7643, 7710. Dans la régénération de l'homme, le Seigneur ne s'éloigne jamais de lui, mais ce sont les maux qui font qu'il semble s'éloigner, 5696. Le Seigneur n'induit jamais personne en tentation, 1875. Le Seigneur combat seul pour l'homme dans les tentations, 8273. Le Seigneur supporte les tentations chez l'homme, et il subjugué les maux et les enfers, 4287, 987. Le Seigneur ne jette jamais personne dans l'enfer, 696, 1683. Le Seigneur détourne l'homme du mal; sans cela, l'homme se précipiterait de lui-même dans l'enfer, 789. Autant le mal et le faux sont éloignés, autant le bien et le vrai influent du Seigneur, 2411. Les hommes sont détournés du mal par le Seigneur avec une forte vigueur, 2406. Les maux sont attribués au Seigneur, mais ils sont faits par permission, 2447. Le Seigneur n'enlève pas le mal, mais il détourne du mal l'homme, et il le tient dans le bien, 8364. Le Seigneur, depuis que la Parole a été écrite, parle par elle avec les hommes, 10290. Le Seigneur n'enseigne pas ouvertement les vrais à l'homme; mais il le conduit par le bien à penser quelle chose est le vrai, et en outre il inspire, à l'insu de l'homme, l'aperception et par suite le choix que telle chose est le vrai parce qu'ainsi le dicte la Parole, et parce que cette chose cadre avec la Parole, 5952.

Sur le culte du Seigneur. Le véritable culte et le véritable amour du Seigneur, c'est de faire ses préceptes; *illustré et montré*, 10143, 10153. Le Seigneur seul doit être adoré, et non un autre, 10645. La vraie, reconnaissance du Seigneur, c'est de faire ses préceptes; *montré*. 10143, 10153, 10578, 10645, 10829. La reconnaissance du Seigneur est la première chose de l'église, et sans cette reconnaissance il n'y a rien du bien ni du vrai, 10083; *montré et illustré*, 10112. Aimer le Seigneur, c'est vivre selon ses préceptes, 10829; *illustré et montré*, 10578. Avoir foi au Seigneur et l'aimer, c'est vouloir et faire ses préceptes; *illustré et montré*, 10645. L'essentiel de l'église est de reconnaître l'union du divin même dans l'humain du Seigneur, et de l'adorer; *montré*, 10370. Le divin humain du Seigneur est le tout du culte, et le tout de la doctrine, 2811. On ne peut par aucune idée saisir Jéhovah ou le Père, ni par suite croire en lui, ni par conséquent l'aimer; mais on peut le saisir par le divin humain du Seigneur; *montré*, 10067. Ceux qui adorent un Dieu incompréhensible ne reconnaissent aucun Dieu, 9356. Ceux qui ne sont dans aucune charité ne peuvent reconnaître le Seigneur que par hypocrisie, 2354. Ceux qui, dans l'église, sont dans le bien de la charité ne font point de distinction entre le divin et l'humain

du Seigneur ; mais ceux qui ne sont point dans le bien de la charité font une distinction, 2326. Ceux qui ont adoré Dieu sous une forme humaine reconnaissent le Seigneur dans l'autre vie, 9359. Si l'homme est adoré pour Dieu et non le Seigneur, les esprits infernaux sont adorés; *illustré*, 10642. Le Seigneur veut le culte et la gloire, non pour lui-même, mais pour le salut de l'homme, et c'est là la gloire du Seigneur; *illustré*, 10646. Le Seigneur demande l'humiliation et l'adoration, non à cause de lui, mais à cause de l'homme, parce qu'alors l'homme est en état de recevoir le- vrai, 5957. Le Seigneur est reconnu par ceux qui sont dans le bien, mais non par ceux qui sont dans le mal, quoiqu'ils soient dans les vrais, 9193. Ceux qui sont dans le mal ne reconnaissent jamais le divin humain du Seigneur; ils peuvent, il est vrai, le saisir en quelque sorte, mais ils ne- peuvent y croire, 8878. Le Seigneur est mieux accepté par ceux qui sont hors de l'église que par ceux qui sont au dedans, 9198. Dans l'église le divin humain du Seigneur n'est pas reconnu, 4689; pour quelles raisons? 4692. Ceux qui sont de l'église externe n'élèvent pas leurs pensées plus haut que vers le naturel humain, mais ceux qui sont de l'église interne les élèvent plus haut, 6380. Le Seigneur veut avoir l'homme tout entier, et non pas qu'il soit quant à une partie à l'homme lui-même, et quant à une partie au Seigneur; pourquoi? *montré*, 6138. Être dans le Seigneur, et même dans le corps du Seigneur; ce que c'est, 2227, 2551, 2974, 3637, 3338, 5130, 7910, 8192, 9378. Le Seigneur est dans le sens suprême le prochain; de là le bien avec diversité, 3419; il est le prochain dans le sens suprême, et les autres le sont en tant qu'ils tiennent du Seigneur, 2425. Le sens suprême de la Parole traite du Seigneur, et le sens respectif traite de son royaume, 3245. Le Seigneur est ressuscité avec tout son corps, tout autrement que les autres hommes, 10825, 1729. Le Seigneur ne requiert de l'homme de l'église rien de plus que de vivre selon ce qu'il sait, 6706. Autant l'homme croit que tout bien et tout vrai procèdent du Seigneur, autant il est dans le royaume du Seigneur, 2904, f. Les chrétiens, dans l'autre vie, disent un seul Dieu, mais ils pensent trois; il en est autrement des gentils qui ont bien vécu ; ils adorent le Seigneur seul, et cela, parce qu'ils ont cru qu'il y a eu nécessité que le suprême Dieu se manifestât sur la terre comme homme, et qu'on ne saurait penser au suprême Dieu autrement que comme à un divin homme, 5256. Le Seigneur était le Dieu de l'ancienne église, 6846. Ceux qui étaient de la très-ancienne église n'ont pu adorer l'Être infini, mais ils adoraient l'Existant infini, parce que celui-ci est comme homme, et ils ont su que le Seigneur viendrait pour devenir comme l'Existant infini dans lequel est l'Être infini, 4687. Les fils de la très-ancienne église savaient que le Seigneur viendrait, 1123; les plus mauvais d'entre eux savaient que le Seigneur viendrait, mais comme homme vieux et barbu, 1124. Les sages anciens, lorsqu'ils pensaient à Dieu pensaient au Seigneur quant au divin humain; de même pensent les anges, 6876. Ceux qui sont dans le culte externe n'auraient pas pu être sauvés, si le Seigneur ne fût pas venu dans le monde, 2457. L'obscur des spirituels est illustré par le divin humain du Seigneur, 2716. Celui qui est dans les amours mondains et corporels ne peut pas croire que l'humain du Seigneur est divin, 3212.

Sur les divers noms du Seigneur. Le Seigneur était signalé par différents noms dans l'église ancienne, mais par la suite chaque dénomination fut adorée comme un Dieu, 3667. L'église ancienne a reconnu le Seigneur comme divin homme, et ensuite elle l'a appelé Jéhovah, 4692. Les très-anciens et les anciens n'ont entendu par Jéhovah nul autre que le Seigneur, et même quant au divin humain, parce que par la pensée et par l'affection

ils n'ont pu être conjoints à un autre divin, 5663, f. Dans la Parole, c'est toujours par une cause secrète que le Seigneur est nommé tantôt Jéhovah seulement, tantôt Jéhovah Dieu, tantôt Jéhovah et ensuite Dieu, tantôt le seigneur Jéhovah, tantôt Dieu d'Israël, tantôt Dieu seulement, 300, 2921. Il est appelé Jéhovah, parce que seul il est, ou seul il vit, ainsi à cause de son essence ; Dieu, parce qu'il peut tout, ainsi à cause de sa puissance, 300. Le Seigneur quant au divin humain est entendu par Jéhovah; et cela, parce que le divin ne peut pas être approché autrement; *illustré*, 8864. Le Seigneur est dit Jéhovah d'après le divin bien, et Dieu d'après le divin vrai, 8760. «Jéhovah! Jéhovah! Dieu!» c'est le trine dans le Seigneur, 10617. Le Seigneur est dit Jéhovah quant au divin bien, et Fils de Dieu quant au divin vrai, 7499. La face de Jéhovah, c'est aussi le Seigneur; *montré*, 10579. Dans toutes et dans chacune des choses du Seigneur il y avait intimement Jéhovah, 1902. Dans la Parole du nouveau testament, Jéhovah n'est nommé nulle part, mais au lieu de Jéhovah il est dit Seigneur, et cela, pour des raisons secrètes; une des principales, c'est que si le Seigneur s'était dit Jéhovah, on ne l'aurait pas cru, 2921. Dans la Parole, le Seigneur est représenté par Abraham quant au divin même, par Isaac quant au divin rationnel, par Jacob quant au divin naturel, par Moïse quant à la loi ou à la Parole historique, par Élie quant à la Parole prophétique, par Aharon quant au sacerdoce, et par David quant à la royauté, 5307. Par Abraham serviteur, Israël serviteur, Jacob serviteur, David serviteur, il est entendu le divin humain du Seigneur, parce que ce divin servait pour que par lui il y eût accès au divin même, et que par lui il y eût salut pour le genre humain, 3441; ainsi quant au divin humain, le Seigneur a été appelé serviteur, parce qu'il servait et administrait *montré*, 8241. Le Dieu de Jacob et le saint d'Israël, c'est le Seigneur lui-même, 3305, f. Le Seigneur quant au divin humain est appelé ange, 6280, 6831, 8192, 9303, 10528. Les deux noms du Seigneur, Jésus et Christ; ce qu'ils signifient, 3004 à 3011. Le Seigneur n'est plus le fils de Marie, 6872; car le Seigneur a dépouillé l'humain provenant de la mère, et revêtu l'humain provenant du Père, 10834. Le Seigneur est appelé Seigneur d'après le divin bien, 9167; et le bien est le Seigneur; *illustré*, 9167. Le Seigneur est appelé le Père, 2005. Tout le trine est dans le Seigneur, et l'Esprit saint est le divin vrai procédant du Seigneur; *montré*, 6993. Le Seigneur est dit le premier et le dernier; pourquoi? 3702. Ce que c'est que le Seigneur comme roi, et ce que c'est que le Seigneur comme prêtre, 2015, f. Le Seigneur quant au divin humain est appelé fils de Dieu et fils unique ; *montré*, 2628. Dans l'état d'humiliation le Seigneur s'appelait fils de l'homme, et dans l'état de glorification fils de Dieu, 2159.

SEIN, *Simus*. Le sein *sign.* l'amour, parce que toutes les choses qui appartiennent à la poitrine correspondent à l'amour, 6960; *voir* POITRINE. Le sein *sign.* aussi le propre , parce que le propre de l'homme est ce qui appartient à son amour, 6960; *voir* PROPRE. C'est par conséquent l'appropriation et la conjonction par l'amour; *montré*, 6960. Être dans le sein d'Abraham, - Luc, XVI. 22, - c'est être dans le Seigneur, 3305. Être couché dans le sein du Seigneur, c'est être aimé de lui, 10087.

SÉIR, *Seir*, La montagne de Séir représente les choses qui appartiennent à l'essence humaine du Seigneur, c'est-à-dire, les célestes de l'amour, 1675; mais lorsqu'elle était habitée par les Chorites, elle représentait l'amour de soi, 1675. Séir est la conjonction des spirituels avec les célestes dans le naturel; et, dans le sens suprême, le divin naturel du Seigneur quant au bien conjoint au vrai dans le naturel, 4384. La terre de Séir est le bien céleste naturel du Seigneur; pourquoi? *montré*, 4240; Ésaü, qui habitait dans cette terre,

représente ce bien, 4240. Dans le sens respectif, la terre de Séir signifie proprement le royaume du Seigneur chez ceux qui sont hors de l'église, quand il s'y établit une église, 4240. Se lever de Séir et sortir de Séir, c'est éclairer les nations qui sont dans les ténèbres, 4240, f., 10134. Séir *sign.* le vrai du bien naturel, 4645, 4646.

SEIZE, comme multiple de huit, signifie la même chose que huit, c'est-à-dire, pleinement et en toute manière, 9660.

SEL, *Sal.* Le sel, dans le sens bon, c'est l'affection du vrai; et, dans le sens opposé, c'est la vastation du vrai et des affections du vrai, 2455, 9207, f. Le sel est le vrai qui désire le bien, et le conjonctif du vrai et du bien; *montré*, 9207, 10137, f., 10300. Le sel *sign.* le désir du bien pour le vrai, 9325. La mer de sel *sign.* les faussetés qui jaillissent des cupidités, 1666. Le sel *sign.* la vastation du vrai, et de là vient que les fils d'Israël avaient coutume de semer du sel sur l'emplacement des villes qu'ils détruisaient, afin qu'elles ne fussent pas reconstruites, 1666; mais, dans le sens bon, le sel *sign.* ce qui donne de la fertilité, et ce qui produit comme de la saveur, 1666. Le sel de la terre, - Matth. V. 13, 14, *sign.* le vrai de l'église, lequel désire le bien; le sel affadi *sign.* le vrai sans le désir pour le bien; qu'un tel sel ne soit d'aucune utilité, cela est décrit en ce que le sel affadi n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et à être foulé aux pieds, 9207, 10300. Dans Marc, - IX. 49, 50,- être salé de feu, c'est le désir du bien pour le vrai, et être salé de sel est le désir du vrai pour le bien; le sel devenu insipide, c'est le vrai sans le désir pour le bien; avoir en soi du sel, c'est avoir ce désir, 9207, 10300. Le sacrifice devait être salé; pourquoi? 10300.

SÉLAV, *Selav*, oiseau de mer. C'est le plaisir naturel, dans lequel il y a le bien; et, dans le sens opposé, le plaisir de la convoitise, dans lequel est le mal, 8452. La manne *sign.* le bien de l'homme interne ou spirituel, et le sélav le bien de l'homme externe ou naturel, bien qui est appelé plaisir, 8431. Quand la manne fut donnée aux fils d'Israël chaque matin, le sélav leur fut aussi donné le soir; ce que cela signifie, 8487.

SEM, fils de Noé. *Voir* SCHEM.

SEMAILLE, *Sementis.* Les semailles et la moisson *sign.* l'homme qui doit être régénéré, et par suite l'église, 932; par « elles ne cesseront point, » - Gen. VIII. 22, - il est signifié que le Seigneur ne cessera jamais de répandre sa semence chez l'homme, qu'il soit dans l'église ou hors de l'église, qu'il connaisse la Parole du Seigneur ou qu'il ne la connaisse pas, 932.

SEMAINE, *Septimana.* *Voir* SEPT. Ce que c'est que la semaine, 728. La semaine *sign.* une période entière, grande ou petite, 2044, 3845, 4177; par conséquent l'état plein, 7346, 7890. Les sept semaines jusqu'au Messie, - Dan. IX. 25, - signifient que le Seigneur viendra dans la plénitude des temps, 9228. Six semaines *sign.* la même chose que les six jours d'une semaine, 9742.

SEMBLABLE. Il ne peut jamais exister deux choses qui soient absolument semblables, 457, 3745. Les choses qui sont dans l'autre vie apparaissent semblables à celles qui sont dans le monde, mais elles ne sont pas semblables, parce que celles-là ont en elles-mêmes le vivant que n'ont point celles-ci, 5079. Le semblable est conjoint au semblable, 6206.

SEMENCE, *Semen.* La semence de la femme, - Gen. III. 15, - c'est la foi envers

le Seigneur, 255; c'est aussi le Seigneur lui-même, tant parce que seul il donne la foi, et est ainsi la foi, que parce qu'il lui a plu de naître dans le monde, etc., 256. La semence est la foi de la charité, ainsi la charité elle-même, 1025, 1447, 1610. Ce que signifie la semence multipliée jusqu'à l'immensité, quand par elle il est entendu le Seigneur, quand il est entendu la foi de la charité, et quand il est entendu le genre humain, 1610. La semence du serpent est tout manque de foi, 254. De la semence d'origine céleste, qui était chez les hommes de la très-ancienne église, et de la semence d'origine spirituelle, qui était chez les hommes de l'ancienne église, et est chez ceux qui vivent aujourd'hui, 310. La semence d'origine céleste est telle, que l'amour gouverne tout le mental de l'homme et le rend un, 310. La semence céleste et la semence spirituelle sont enracinées par le bien de la charité, 880. La semence spirituelle, qui est jetée dans l'homme, ne s'enracine jamais avant que le bien de la charité l'ait pour ainsi dire réchauffée, 880. Sans la semence que répand le Seigneur, l'homme ne peut faire aucun bien, 932. La semence croit immensément dans l'autre vie chez ceux qui sont dans la charité, 1941. Tous les hommes, sans exception, n'ont par eux-mêmes d'autre semence que quelque chose de corrompu et d'inférieur, en quoi consiste et d'où procède leur propre, et cette semence provient du père par héritage, 1438. La semence, ce sont les spirituels, 3187. La semence d'Isaac, ce sont les célestes, 2085.

La semence est la Parole de Dieu, 29, 3038. La semence du champ est le vrai d'après le bien chez l'homme par le Seigneur, 1940, 3038, 3310, 3373, 10248, 10249; c'est la nutrition du mental par le divin vrai d'après la Parole, 6158, 10249. Ce que c'est que la semence qui tombe sur le chemin, dans des endroits pierreux, parmi les épines, dans la bonne terre, 1940. Dans la parabole sur la semence, la semence est le vrai qui est appelé le vrai de la foi; la bonne terre est le bien qui appartient à la charité; le chemin battu est le faux; l'endroit pierreux est le vrai qui n'a pas de racine dans le bien; les épines sont les maux, 3310. La semence est le bien et le vrai d'après le Seigneur; ainsi, ce sont les fils du royaume, 3373. Par la semence d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, il n'est nullement entendu leurs descendants, parce que parmi toutes les nations ils formaient la nation la plus méchante; mais il est entendu tous ceux qui sont la semence du Seigneur, c'est-à-dire, ceux qui sont dans le bien et le vrai de la foi en lui et d'après lui, 3373. La semence d'Abraham, ce sont ceux qui sont engendrés par le Seigneur, et dans le sens abstrait les biens de l'amour et les vrais de la foi; *montré*, 10249; dans le sens opposé, ce sont les maux et les faux et ceux qui sont en eux; *montré*, 10249, *f*. La semence d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, ce sont les biens et les vrais du ciel et de l'église, 10445. La semence d'Abraham *sign.* tous ceux qui, dans l'univers, sont dans l'amour, 1025; la semence d'Isaac, *sign.* tout homme chez lequel il y a l'amour spirituel ou la charité, 1025; la semence de Jacob *sign.* tous ceux qui, dans l'univers, sont dans un culte externe dans lequel est le culte interne, et qui font des œuvres de charité dans lesquelles est la charité procédant du Seigneur, 1025. Il en est du bien et du vrai comme des semences et de l'humus; les semences sont dans le rationnel, et l'humus est dans le naturel, 2971. Donner de la semence, c'est l'influx, 6139. « Toutes les nations bénies en ta semence, » *sign.* tous ceux qui sont dans le bien, tant au dedans qu'au dehors de l'église, 3380. « L'herbe portant semence, » *sign.* tout vrai qui concerne l'usage, 57.

Il y a dans les semences un continuel effort de propager leur genre et leur espèce, 3648. On est aujourd'hui dans cette croyance erronée que dès la première création il y a

dans la semence une vertu de se reproduire, et qu'il n'y a point de divin qui de plus produise, 4322. Ce qui en est du prolifique de la sentence, 9258. Comment dans les fruits se développe la semence, 8603. Comparaison de la perfection intérieure des semences avec les intérieurs de l'homme, 3855. *Voir SEMER.*

SEMER. C'est instruire et être instruit, 6458; *illustré et montré*, 7272.

Ensemencer la terre, c'est enseigner et apprendre les vrais et les biens de la foi qui appartiennent à l'église, 9572. Semer et ne point moissonner, c'est être instruit dans les vrais de la foi, mais sans profit, 9272. Le Seigneur sème le vrai dans le bien de la charité, quand il régénère l'homme, 2063, 2189, 3310; autrement la semence, qui est le vrai de la foi, ne peut pas prendre racine, 880. Ce qui est semé dans le libre reste, mais ce qui est semé dans le contraint ne reste pas, 9589, 10777.

SÉNEVÉ, *Sinapis*. Le grain de sénevé *sign.* le bien que fait l'homme avant d'être spirituel, 55.

SENS, *Sensus*. *Voir* VUE, OÛÏE, ODORAT, TOUCHER, GOÛT, LANGUE.

Dans les sens consiste la vie, 322. Il ne peut exister aucune vie sans le sens, et la qualité de la vie est selon la qualité du sens, 4625. Sans les sens il n'y a aucune vie, et tels sont les sens, telle est la vie, 322, f. Cinq sens, à savoir, le toucher, le goût, l'odorat, l'ouïe, la vue; à quelles affections ils correspondent, 4404. Le sens du toucher en général correspond à l'affection du bien; le sens du goût, à l'affection de savoir; le sens de l'odorat, à l'affection de percevoir; le sens de l'ouïe, à l'affection d'apprendre, puis à l'obéissance; et le sens de la vue, à l'affection de comprendre et d'être sage, 4404. Le sens du toucher est commun à tous les sens, et tire son origine du perceptif qui est le sensitif interne, 3528. Le plaisir est commun aux sens selon les usages, 7038. Les sens placés dans le corps ne sont que des organes ou des instruments servant à l'homme interne, afin qu'il sente les choses qui sont dans le monde, 5779. Il y a dans les sens externes des plaisirs absolument selon les usages qu'ils remplissent; le plaisir le plus grand appartient au sens de l'amour conjugal, à cause de l'usage le plus grand, parce que la propagation du genre humain en provient, et que le ciel provient du genre humain; vient ensuite le plaisir du goût, qui occupe un tel rang, parce que le goût sert à la nutrition, et par suite à la santé du corps, selon laquelle le mental agit sainement; le plaisir de l'odorat est un plaisir moins grand, parce qu'il sert seulement à une récréation, et par là aussi à la santé; le plaisir de l'ouïe et le plaisir de la vue sont au dernier rang, parce qu'ils reçoivent seulement les choses qui doivent servir pour les usages, et qu'ils sont les domestiques de la partie intellectuelle, et non de même de la partie volontaire, 7038. Le commun sens est distingué en volontaire et involontaire, 4325. Le sens volontaire est propre au cerveau, et le sens involontaire est propre au cervelet, 4325. Ces deux communs sens ont été conjoints chez l'homme, mais toujours est-il qu'ils sont distincts, 4325. Ce que c'est que le commun sens volontaire, et ce que c'est que le commun sens involontaire, 4325. Esprits qui ont pour rapport le commun sens involontaire, 4326, 4327. Quel a été le commun sens involontaire dans les premiers temps ou chez les très-anciens, puis chez les anciens, etc., et quel il est aujourd'hui; *illustré*, 4326, 4327. Comment dès les premiers temps le commun sens involontaire s'est changé et s'est répandu hors de la face; d'après *l'expérience*, 4326. Ceux qui aujourd'hui ont leur rapport avec le commun sens involontaire sont les plus méchants de tous; d'après *l'expérience*, 4327. Quel est le commun sens volontaire chez les célestes et chez les spirituels; *expériences*, d'après une colonne,

4328. Quels sont ceux qui constituent dans l'autre vie le commun sens volontaire, 4329. Chacun des sens correspond à des sociétés dans le ciel, 3630. Chez l'homme, rien ne peut être excité, si ce n'est ce qui meut son sens, 4733. Combien est grossière la perception d'après les sens, on peut en juger par les objets qui sont vus au moyen du microscope, 6614; et aussi d'après l'action qui sort de tant de fibres motrices, et d'après les mots du langage, 6622.

Sens internes. Sont appelées sens internes les choses qui appartiennent à l'intellectuel et aux perceptions de l'intellectuel, 4622. L'intellectuel n'est qu'un sens exquis des intérieurs, et l'intellectuel supérieur qu'un sens exquis des choses spirituelles, 4622. Le scientifique sensuel, qui est le dernier de l'intellectuel, est puisé par deux sens, qui sont l'ouïe et la vue, et le plaisir sensuel, qui est le dernier du volontaire, est aussi puisé par deux sens, qui sont le goût et le toucher; le dernier de la perception de l'un et de l'autre est l'odorat, 9996. Chez l'homme les formes plus pures ou intérieures, qui sont imperscrutables, sont celles qui déterminent les sens internes, et qui produisent aussi les affections intérieures, 4224. Les esprits ont des sens beaucoup plus exquis que ceux des hommes, 322, 1630, 1880, 1881. Dans l'autre vie, tout sens est plus exquis et plus parfait, parce qu'il appartient à l'homme interne dégagé de l'homme externe, 5078. État dans lequel est le sens exquis de ceux qui sont dans l'autre vie; c'est l'état même des esprits, 1883. Les esprits et les anges n'ont point le sens du goût, mais ils en ont l'analogie, 1516, 1880. *Voir* SENSATIONS, SENSUEL, SENSITIF, SENSORIUM.

Illusions des sens. Les hommes entièrement naturels et sensuels pensent et raisonnent d'après les illusions des sens, 5084, 5700, 6948, 6949. Quelles sont les illusions des sens, 5084, 5094, 6400, 6948. Illusions purement naturelles des sens, ou illusions des sens dans les choses qui sont dans la nature, et illusions des sens dans les choses spirituelles; quatorze *exemples*, 5084. Il y a plusieurs choses dans la nature qui sont contre les illusions des sens, mais que l'on croit, parce qu'une expérience visible l'enseigne; *exemple*, 1378. Dans le sens de la lettre de la Parole, il est parlé selon les illusions des sens; pourquoi? 735. Les vrais de la foi qui sont chez l'homme sont des apparences du vrai, auxquelles s'adjoignent des illusions qui appartiennent aux sens, et à ces illusions s'adjoignent des faux qui appartiennent aux cupidités de l'amour de soi et du monde, 2053; *illustré*, 3207. Ceux qui raisonnent d'après les scientifiques contre les vrais de la foi raisonnent avec rigueur, parce que c'est d'après les illusions des sens qui captivent et persuadent, car elles ne peuvent être dissipées que difficilement, 5700.

Sens de la Parole. Sens de la lettre; sens interne ou spirituel; sens intime ou suprême; *voir* PAROLE. Le sens littéral de la Parole est triple, à savoir : historique, prophétique et doctrinal; chacun de ces sens est tel, qu'il peut être saisi par ceux qui sont dans les externes, 3432. Sur le sens interne historique, *voir* 4279 et suiv. Le sens interne de la Parole est non-seulement le sens qui est caché dans le sens externe, mais c'est aussi celui qui résulte de plusieurs passages du sens de la lettre conférés régulièrement entre eux, et est aperçu par ceux qui sont illustrés quant à l'intellectuel par le Seigneur, 7233.

SENSATION, *Sensatio*. Il n'y a pas de sensation qui ne vienne de l'interne, c'est-à-dire, du Seigneur par l'interne, 5779. Il semble que la sensation vient d'un influx qui procède de l'externe, mais c'est une illusion; c'est l'interne qui sent par l'externe, 5779. Le

cœur et les poumons sont les sources de toute sensation externe ou du simple corps, 3635. Toute sensation, qui est propre au corps, existe par l'influx du cœur dans les poumons; *illustré*, 3887. Quand l'interne agit dans l'externe, comme dans le monde, la sensation est alors émoussée et obscurcie, 5078. Les sensations externes correspondent aux sensations internes, 10199. Toutes les sensations externes tirent leur origine des sensations internes appartenant à l'entendement et à la volonté, 10199. Les sensations internes constituent l'intellectuel et le volontaire de l'homme, 10199 ; toutefois, les sensations internes, qui sont les sensations propres de l'entendement et de la volonté chez l'homme, n'ont pas le même sens que les externes, mais se changent en de semblables choses quand elles influent, 10199. L'esprit, ou l'homme après la mort, possède toutes les sensations qu'il avait quand il vivait dans le monde, 4794. Les sensations des esprits et des anges sont beaucoup plus exquisées que les sensations des hommes, à savoir, celles de la vue, de l'ouïe, de l'odorat, d'un analogue du goût, et du toucher, et surtout du plaisir des affections, 4622. Toutes les choses qui sont dans le monde spirituel sont adéquates aux sensations des esprits et des anges; ainsi, d'une telle nature, qu'elles tombent non sous le sens corporel tel qu'il existe pour l'homme, mais sous le sens dont jouissent ceux qui sont là, 4622. Le corps et aussi les sensations et les membres du corps sont adéquats aux usages dans le monde, et l'esprit et aussi les sensations et les organes de l'esprit sont adéquats aux usages dans l'autre vie, 4622.

SENSIBLE. La sphère des affections du bien et du vrai se présente d'une manière sensible devant les yeux des anges et des esprits, même par des couleurs, et aussi devant les narines par des odeurs, 9466. La sphère que s'acquiert un esprit se présente d'une manière sensible devant les autres dans le *monde* spirituel, quand le Seigneur le permet, 1504, 1505; voir SPHÈRE. Comment les choses qui influent deviennent sensibles à l'homme, 7442.

SENSITIF, *Sensitivum*. Le sensitif n'est autre chose qu'un perceptif externe, et le perceptif n'est autre chose qu'un sensitif interne, 3528. Tout sensitif et tout perceptif vient du bien et non du vrai, 3528. Tout le sensitif, qui paraît si varié, se réfère à un seul sens commun et universel, à savoir, au sens du toucher, 3528; les variétés, telles que le goût, l'odorat, l'ouïe, la vue, qui sont des sensitifs externes, ne sont que des genres du toucher, tirant leur origine du sensitif interne, c'est-à-dire, du perceptif, 3528. Le sensitif fait le tout de la vie, 4623. Tout le sensitif qui se manifeste dans le corps appartient proprement à l'esprit, et seulement au corps par influx, 4622. Par le sensitif est signifié le dernier de la perception, 7691. Le sensitif dans l'autre vie est réel dans le ciel, et non réel dans l'enfer; *illustré*, 4623. Illusion du sensitif, 4249. Sensitif commun corporel, 4329.

SENSORIUM, ou organe du sens. C'est le sens interne, ou le sens de l'esprit lui-même, qui sent par le sens externe et dispose le *sensorium* externe à recevoir les objets selon son gré, 6322. *Sensorium* commun, 5017. *Sensorium* interne dans le cerveau, 4407. Toutes les choses que l'homme perçoit par les organes *sensoria* signifient des spirituels qui se réfèrent au bien de l'amour et aux vrais de la foi, 10199. Correspondance avec les *sensoria* externes, à savoir, avec le *sensorium* de la vue ou l'œil, avec le *sensorium* de l'ouïe ou l'oreille, avec les *sensoria* de l'odorat, du goût et du toucher, 4324 et suiv.

SENSUEL, *Sensualis*. Le sensuel est le dernier de la vie de l'homme, adhérent et

inhérent à son corporel, 5077, 5767, 9212, 9216, 9331, 9730. C'est dans le sensuel que se terminent les intérieurs, 9212, 9216. Le sensuel externe, qui est le dernier de la vie de l'homme, contient en soi tous les intérieurs ensemble, 10107. Le sensuel externe fait presque tout aujourd'hui chez les hommes de notre terre, 4330; *montré* d'après l'expérience, 4330. Le sensuel est le perceptif même et le sensitif même des intellectuels et des volontaires dans les extrêmes, formé entièrement selon leurs affections, 9726. Le sensuel externe crible pour ainsi dire et démêle d'abord les choses qui entrent chez l'homme et se présentent à l'entendement et à la volonté; *illustré*, 9726. Le sensuel de l'homme est décrit, 10236. Extension du sensuel chez l'homme, 9731. Le dernier de l'intellectuel, est le scientifique sensuel, et le dernier du volontaire est le plaisir sensuel, 9996. Le Scientifique sensuel, qui est le dernier de l'intellectuel, est puisé par deux sens, qui sont l'ouïe et la vue; et le plaisir sensuel, qui est le dernier du volontaire, est puisé aussi par deux sens, qui sont le goût et le toucher; le dernier de l'un et de l'autre est l'odorat, 9996. Quand l'influx du bien et du vrai procédant du Seigneur n'est pas reçu dans le naturel, les intérieurs sont fermés, et enfin jusqu'au sensuel, dans lequel alors est la pensée, 6564. Pour les très-anciens le sensuel était l'instrumental; pour les antédiluviens il était le principal, 241. Ceux qui raisonnent par le sensuel, et par suite contre les vrais de la foi, ont été appelés par les anciens des serpents de l'arbre de la science, 195, 196, 197, 6398, 6949, 10313. L'homme sage pense au-dessus du sensuel, 5089, 5094. Ceux qui pensent d'après le sensuel s'éloignent du ciel, 6201. Penser dans le sensuel; ce que c'est, 6201. Le sensuel ne doit pas être introduit dans les choses qui sont du ciel, parce que c'est contre l'ordre, 10236, Le sensuel séparé et abandonné lui-même est dans les illusions, et par suite dans les faux et contre les biens et les vrais de la foi; *illustré*, 6948, 6949. Le sensuel aujourd'hui n'est pas régénéré, mais l'homme est élevé au-dessus du sensuel vers les intérieurs, 7442, Ce n'est pas le sensuel qui est ramené dans l'ordre, mais ce sont les choses qui sont entrées par le sensuel dans la fantaisie de l'homme, 5125. Ce que c'est qu'être élevé au-dessus du sensuel, 9730. Quand l'homme est élevé au-dessus du sensuel, il vient dans une lueur plus douce, et enfin dans une lueur céleste, 6313, 6315, 9407. Quand le sensuel est élevé vers les intérieurs, la puissance est communiquée par le divin, 6953, 6954. L'extrême du naturel, qui est appelé sensuel, est rempli d'illusions, et de faux qui en proviennent, 7645. Ce que c'est que le sensuel corporel; *citations*, 8872. Sensuel du corps et sensuel de l'esprit, 978, 9396. Sensuel externe, sensuel moyen et sensuel interne, 6008, 9730, 10236, Sensuel commun avec les brutes et sensuel non commun; *différence*, 10236. La sphère des esprits infernaux se conjoint avec le sensuel de l'homme par le dos, 6312.

SENSUEL (homme), *Sensualis homo*. Voir 196. Est appelé homme sensuel celui qui juge et conclut toutes choses d'après les sens et qui ne croit que ce qu'il peut voir de ses yeux et toucher de ses mains, disant que cela est quelque chose, et rejetant tout le reste, 5094, 7693. Voir HOMME SENSUEL.

SENSUELS, *Sensualia*. Par les sensuels il est entendu les scientifiques et les plaisirs qui ont été insinués par les cinq sens externes ou du corps dans la mémoire de l'homme et dans ses convoitises, et qui en même temps constituent le naturel extérieur d'après lequel l'homme est appelé homme sensuel, 5157. Les sensuels sont de deux sortes : Sensuels subordonnés à la partie intellectuelle, et sensuels subordonnés à la partie volontaire, 5077. Le sensuel qui a été soumis à la partie intellectuelle est principalement la

vue, celui qui a été soumis à la partie intellectuelle et ensuite à la partie volontaire est l'ouïe, celui qui l'a été à l'une et à l'autre en même temps est l'odorat, et plus encore le goût, et celui qui l'a été à la partie volontaire, est le toucher, 5077. Les sensuels doivent être subordonnés aux intérieurs de l'homme, 5077. Les sensuels doivent être à la dernière place et non à la première, et chez l'homme sage et intelligent ils sont à la dernière place et soumis aux intérieurs, mais chez l'homme insensé ils sont à la première place et ils dominant, 5077, 5125, 5128, 7645. Comment on connaît si les sensuels sont à la dernière place ou à la première, 5125 ; et quelle est la différence, 5125 ; *illustré* aussi, 5128. Si les sensuels sont à la dernière place et soumis aux intérieurs, par eux est ouvert le chemin vers l'entendement, et les vrais sont épurés par un mode comme d'extraction, 5580. Ces sensuels de l'homme se tiennent là près du monde, ils admettent les choses qui affluent du monde, et pour ainsi dire les criblent, 9726. L'homme externe communique avec le monde par ces sensuels, et avec le ciel par les rationnels, 4009. Les sensuels fournissent ainsi les choses qui servent aux intérieurs de l'homme, 5077, 5081. Si la pensée n'est pas élevée au-dessus des sensuels, l'homme a peu de sagesse, 5089. L'homme qui a été élevé au-dessus des sensuels par le bien de la foi est alternativement dans la lueur sensuelle et dans la lueur intérieure; *illustré*, 6315. L'homme par son esprit peut voir les choses qui sont dans le monde spirituel, s'il peut être détaché des sensuels qui sont du corps, et être élevé dans la lumière du ciel par le Seigneur, 4622. L'élévation au-dessus des sensuels et le détachement des sensuels étaient connus des anciens, 6313. Ceux qui sont régénérés sont élevés au-dessus des sensuels; sur cette élévation, 6183; citations, 9922, f. Ceux qui pensent d'après les sensuels perçoivent peu ce que c'est que l'honnête, le juste et le bien, 6598, 6612, 6622, 6624. Les sensuels du corps sont des serviteurs, parce qu'ils sont au service des choses qui servent de plan pour l'homme intérieur, 5081. Les sensuels, les scientifiques et les vrais sont distincts entre eux; *illustré*, 5774. Les sensuels sont infimes, 5767. Les sensuels introduisent des illusions, 5084. La pensée dans les sensuels présente des turpitudes, 6201. Les sensuels ne peuvent pas recevoir le divin; c'est pour cela qu'ils sont les derniers qui puissent être régénérés, 6844, 6845. Aujourd'hui, une sorte d'aversion survient aussitôt qu'on parle de ce qui est au-dessus des sensuels, 5168.

SENSUELS, *Sensuales*. Les hommes sensuels raisonnent d'après les illusions des sens par lesquelles le vulgaire est séduit, 5084, 6948, 6949, 7693. Ils raisonnent avec rigueur et adresse, parce que leur pensée est si près de leur parole qu'elle est presque en elle, et parce qu'ils placent toute intelligence dans le discours provenant de la mémoire seule, 195, 196, 5700, 10236. Les hommes sensuels sont plus rusés et plus remplis de malice que tous les autres, 7693, 10236. Les avares, les adultères, les voluptueux et les fourbes, sont principalement des hommes sensuels, 6310. Les érudits, quant à la plus grande partie, sont sensuels; pourquoi? 6316. Les hommes sensuels placent dans le corps la vie, et croient que si le corps ne devait pas revivre, c'en serait fait de l'homme, 10595. Il y a des hommes sensuels non méchants, parce que leurs intérieurs n'ont pas été autant fermés; de leur état dans l'autre vie, 6311. Il y a des hommes qui sont plus que sensuels, c'est-à-dire, qui sont corporels, 6318; ce sont ceux qui se sont entièrement confirmés contre le divin, et ont tout attribué à la nature; de leur état dans l'autre vie, 6318.

SENTIER. *Voir* CHEMIN. De même que le chemin, le sentier *sign.* les vrais qui conduisent au bien, et aussi les faux qui conduisent au mal, 627, 2333, 10422. Quand

l'homme est ressuscité, il voit des sentiers obliques s'élevant en pente douce, 189.

SENTINELLE, *Speculator*. Les sentinelles, - És. LII. 8, - sont ceux qui scrutent les écritures sur l'avènement du Seigneur; leur voix est la Parole, qui est le divin vrai dont procèdent les vrais, 9926.

SENTIR. Le corps ne sent pas; c'est l'esprit de l'homme qui sent dans le corps, et autant il sent dans le corps, autant il sent grossièrement et obscurément, ainsi dans les ténèbres, mais autant il sent non dans le corps, autant il sent clairement et dans la lumière, 4622, 6614, 6622. L'homme sent distinctement les choses qui se font dans l'homme externe, mais il ne sent pas les choses qui se font dans l'homme interne, 10236, 10240. C'est l'interne qui sent par l'externe, les sens placés dans le corps ne sont que des organes ou des instruments servant à l'homme interne, afin qu'il sente les choses qui sont dans le monde, 5779. D'où vient la faculté de sentir; illustré, 5119. Ce qui influe par le chemin externe, l'homme le sent, mais ce qui influe par le chemin interne, l'homme ne le sent pas avant qu'il ait été régénéré, 4977. Chaque chose est sentie telle qu'elle est, non d'après elle-même, mais d'après son opposé, 7319. Le combat spirituel est senti chez l'homme comme tentation, 5280. La tentation n'est pas sentie autrement qu'en l'homme, quoique cependant ce soit un combat des anges contre les mauvais esprits hors de lui, 7122.

SENTIR, *Odorari*. C'est percevoir ce qui est agréable, 3575. Sentir une odeur de repos, lorsqu'il s'agit de Jéhovah, c'est agréer le culte procédant de la charité et de la foi de la charité, 925. Voir ODEUR.

SÉPARATION, *Separatio*. De la séparation du vrai d'avec le bien, 5008, 5009, 5022, 5028. Il y a séparation du niai d'avec le bien, il n'y a jamais enlèvement complet, 2256. De la séparation des bons d'avec les méchants; plusieurs détails ; comment elle a lieu, 2438. La séparation des maux et des faux d'avec les biens et les vrais chez les bons, n'est pas un enlèvement absolu des maux et des faux, 2449. Séparation miraculeuse de la partie intellectuelle de l'homme d'avec la partie volontaire, 641, 863, 875, 895, 1023, 2053, 2256, 4601, 5113. Ce qui se passe à l'égard de la séparation des esprits chez l'homme quand il est régénéré, par conséquent à l'égard des changements de son état quant au bien et au vrai, 4110, 4111.

SÉPARER. Le propre de l'homme doit être séparé, pour que le Seigneur puisse être présent, 1023, 1044. Comment le Seigneur sépare le mal d'avec le bien, 2256. Les maux ne sont point entièrement séparés de l'homme, mais ils sont éloignés autant que l'homme est dans le bien par le Seigneur, 9937. Ceux qui séparent les vrais d'avec le bien sont dans les ténèbres, 9186. Ceux qui séparent dans l'entendement et par suite dans la vie les choses qui appartiennent à la foi d'avec celles qui appartiennent à la charité, sont des profanateurs, 4601. Dans l'autre vie, chez les bons les maux et les faux sont séparés, afin que par les biens et les vrais ils soient élevés dans le ciel par le Seigneur; et chez les méchants les biens et les vrais sont séparés, afin que par les maux et les faux ils soient entraînés dans l'enfer, 2449.

SÉPHAR, nom d'une montagne, *sign.* le bien, 1248, 1249.

SÉPHO, fils d'Éliphas, fils d'Ésaü, - Gen. XXXVI. 11, - *sign.* une première dérivation du bien, 4646. Duc Sépho, - Gen. XXXVI. 15, - *sign.* une première

classification d'un des principaux vrais du bien; sa qualité, et quel est ce vrai dans le royaume du Seigneur, 4647.

SEPT. Ce nombre *sign.* Ce qui est saint ou inviolable, et cette sainteté ou cette inviolabilité s'applique aux choses ou selon les choses dont il s'agit, 433, 395. Sept, dans le sens opposé, *sign.* ce qui est profane, 5268. Sept, c'est ce qui est plein et entier, ou une période entière, quand il s'agit de choses saintes; trois pareillement, mais quand il s'agit d'une chose quelconque, 10127. Sept *sign.* une période entière depuis le commencement jusqu'à la fin, ainsi le plein; *montré*, 9228. Sept *sign.* les choses saintes, 716, 881; *illustré*, 5265, 5268. Sept jours, c'est l'état saint depuis le commencement jusqu'à la fin, 10656; c'est le commencement de la tentation, et la fin de là vastation; simplement le commencement et la fin, et aussi l'avènement du Seigneur, 728. Par les sept années d'abondance de vivres, et les sept années de famine dans la terre d'Égypte, sont décrits dans le sens interne les états de la réformation et de la régénération de l'homme, et dans le sens suprême les états de la glorification de l'humain du Seigneur, 5275. *Voir* SEPTIÈME, SEPTUPLE.

SEPTÉNAIRE, *Septenarium*. Partout où se trouve, dans la Parole, le nombre septénaire, il est pris pour ce qui est saint ou sacro-saint, 395. C'est pour cela que ce nombre se rencontre si souvent dans les rites de l'église judaïque, 395. Par le septénaire étaient aussi exprimées les augmentations et les accroissements de peines, 395. *Voir* SEPT.

SEPTENTRION, *Septentrio*. Ce que c'est que le septentrion, le midi, l'orient et l'occident, 1605. L'orient et l'occident sont les états du bien; le septentrion et le midi sont les états du vrai; *montré*, 3708. Le septentrion *sign.* ceux qui sont hors de l'église, à savoir, ceux qui sont dans les ténèbres quant aux vérités de la foi, et il signifie aussi les ténèbres chez l'homme, 1605. Le septentrion est l'état obscur quant au vrai dans le sens bon; *montré*, 3708; et c'est l'état ténébreux, ainsi l'état du faux, dans le sens opposé, 3708. Le septentrion *sign.* le sensuel et le corporel de l'homme, 8408. Le septentrion correspond à l'état du vrai dans l'ombre, 9648. Vers le septentrion sont dits être ceux qui sont dans le faux, 10261, f. L'angle du septentrion, c'est où le vrai est dans l'obscur, 9750. Tout ce qui est dans l'obscur est nommé terre du septentrion, 3708. Les côtés du septentrion *sign.* les doctrinaux pervertis, 1154. Le roi du septentrion *sign.* ceux qui sont dans le faux, 3708.

SEPTIÈME. Le septième jour *sign.* l'homme céleste, l'église céleste, le royaume céleste; et, dans le sens suprême, le Seigneur lui-même, 433. Le septième jour, qui est appelé jour du repos ou du sabbath, *sign.* le second état de la régénération, quand l'homme est dans le bien et alors *dans* la paix, et dans le ciel chez le seigneur, 10668. Le septième jour était un représentatif et signifiait la sainteté, parce que c'était un jour où on faisait expiation et où par-là on devenait pur, 901. L'homme céleste est le septième jour, 84 à 87. L'homme spirituel est le repos et le septième mois, 851. La septième année, c'est quand l'homme est dans le bien, et qu'au moyen du bien il est conduit par le Seigneur, 9274. La septième année, dans laquelle les serviteurs devaient sortir en liberté gratuitement, c'est l'état du Vrai confirmé, 8976. *Voir* SEPT.

SEPTUPLE, *Septuplum*. *Voir* SEPT. La lumière du soleil sera septuple, comme la lumière de sept jours, » - Ésaïe, XXX. 26, - *sign.* l'état plein de l'intelligence et de la sagesse d'après l'amour et la foi envers le Seigneur, 9228; *voir* aussi, 395.

SÉPULCRE, *Sepulehrum*. Dans le sens interne de la Parole, le sépulcre *sign.* la

vie ou le ciel; et, dans le sens opposé, la mort ou l'enfer; *illustré et montré*, 2916, 2917, 4621, 5551, 6516, 6554. Descendre en deuil au sépulcre, quand cela se dit de l'église, et aussi du divin vrai, c'est périr, 4785. Les sépulcres *sign.* la damnation, 8165. Les sépulcres *sign.* les maux dans lesquels sont les faux, 3812, f. Les sépulcres, -- Ézéché. XXXVII. 12, - *sign.* le vieil homme avec ses maux et ses faux; les ouvrir et en monter, c'est être régénéré, 2916, 8018. *Voir* SÉPULTURE.

SÉPULTURE, *Sepultura*. La sépulture est la résurrection,, 2901. C'est la résurrection et aussi la régénération, 2916. C'est la résurrection, parce que c'est l'entier dépouillement, 3016. Chez les anges, qui sont dans la vie du seigneur, au lieu de l'idée que l'homme a de la sépulture du mort, il y a l'idée de la résurrection et d'une nouvelle vie, 2955. D'où vient que la plupart de ceux qui croient que le corps seul vit, et que, quand il meurt, le tout de l'homme meurt, s'inquiètent de la sépulture et des éloges après la mort, et quelques-uns, de la réputation qu'ils auront alors, et se font même élever des monuments magnifiques, afin que leur mémoire ne périsse point? 4676.

SÉRACH, fils de Thamar. *Voir* ZÉRACH.

SÉRECH, *fil*le d'Ascher, *sign.* la félicité de la vie éternelle et le plaisir des affections, 6024.

SÉRED, fils de Sébulon. Les *fil*s de Sébulon *sign.* le mariage céleste et ses doctrinaux, 6024.

SÉRÉNITÉ. A la sérénité de l'atmosphère correspond, dans le monde spirituel, l'affection de savoir le vrai et le bien, 6603.

SÉRIE, *Series*. Les vrais chez l'homme ont été disposés et mis en ordre dans des séries, 5530; ceux qui conviennent le plus aux amours sont dans le milieu, ceux qui ne conviennent pas autant sont sur les côtés, et enfin ceux qui ne conviennent nullement ont été rejetés vers les dernières périphéries, 5530; hors de cette série sont les vrais qui sont opposés aux amours; *illustré*, 5530. Chez les régénérés, ces séries sont conformes aux ordinations des sociétés dans les cieus; mais chez les non-régénérés, qui ne peuvent pas non plus être régénérés, elles sont conformes aux ordinations des sociétés dans l'enfer, 5339, 10303. Les séries sont telles, qu'au milieu ou dans l'intime de chacun il y a un vrai joint au bien, et autour de ce milieu ou de cet intime sont les vrais qui lui sont propres ou convenables, et ainsi en ordre jusqu'à l'extime où la série s'évanouit, 5343. Les séries elles-mêmes ont aussi été disposées entre elles de la même manière, mais elles varient selon les changements de l'état; *illustré*, 5343. Les séries dans lesquelles ont été disposés les vrais chez les bons, et les séries dans lesquelles ont été disposés les faux chez les méchants, sont signifiées, dans la Parole, par des poignées et par des faisceaux, 10303. Dans la Parole, une série de plusieurs noms exprime, dans le sens interne, une seule chose, 5095,

Les choses qui sont dans le sens interne de la Parole se suivent en série continue, 2654, 7031. Les choses de la Parole, qui paraissent éparses devant l'homme, sont néanmoins dans le sens interne conjointes dans le plus bel ordre, et devant les anges, ou dans le ciel, elles se présentent et sont perçues en une très belle série ; telle est partout la Parole dans son sens interne, 3376. Le texte interne de la Parole est tellement continu, que le plus petit mot du sens de la lettre ne pourrait pas être omis sans qu'il y eût interruption

de la série, 7933. Dans le sens interne, il y a série dans toutes les choses de la Parole; mais la série elle-même ne peut pas, dans l'explication des mets en particulier, se montrer clairement telle qu'elle est, car il en résulte que les choses se présentent séparées, et que la continuité du sens est brisée, 2343 ; mais cette série peut se montrer clairement lorsque ces choses sont toutes en même temps considérées en une seule idée, ou perçues par une seule intuition de la pensée, ainsi qu'il arrive pour ceux qui sont dans le sens interne et en même temps dans la lumière céleste qui procède du Seigneur, 2343. Les choses qui sont décrites se suivent en ordre selon la série, 10206. La série des choses et leur enchaînement avec ce qui précède et ce qui suit peuvent faire voir ce qui est signifié dans le sens interne, 2161, 2162. Par la série des choses qui précèdent et qui suivent, on peut voir, pour chaque cas particulier, ce que tel mot signifie, 4981. L'antérieur regarde ce qui *suit* dans une série continue, et produit des séries de conséquences à éternité, 5122. Série de la production des choses, 9845.

SERMENT, *Juramentuni*. Le serment est la confirmation et la conjonction, et il se dit des vrais, 3375. Il y avait serment par le divin humain du Seigneur, 2842, 4208. Le serment, quand il est fait par Jéhovah ou le seigneur, est une confirmation irrévocable par le divin; *montré*, 2842. Jéhovah ou le Seigneur ne confirme jamais rien par serment, mais lorsque le divin vrai même tombe chez ceux qui n'ont de lui d'autre idée que celle qu'on a de l'homme qui peut dire et changer, cela se change en un serment, 2842. Ceux qui ont la conscience n'ont pas besoin de confirmer quelque chose par serment, et ils ne confirment pas non plus, ils ont honte des serments; à la vérité, ils peuvent dire avec une sorte d'affirmation que telle chose est ainsi, mais quant à jurer qu'elle est ainsi, ils ne le peuvent, ils ont un lien interne qui les lie, à savoir, le lien de la conscience; y ajouter en sus un lien externe, qui est le serment, c'est comme donner à penser qu'ils ne sont pas d'un cœur droit, 2842. La confirmation du vrai, quand elle tombe dans l'homme externe séparé de l'homme interne, se fait par le serment; il en est autrement quand elle tombe dans l'externe par l'interne, 9166. Les hommes externes confirment les vrais divins par des serments, mais les hommes internes les confirment par des raisons, et ceux qui sont hommes encore plus intérieurs ne les confirment pas, mais ils disent seulement que telle chose est ainsi ou n'est pas ainsi; *montré et illustré*, 9166.

SERPENT, *Serpens*, Les sensuels de l'homme ont été signifiés et représentés par les serpents, 195, 196, 197. Les anciens appelaient serpents de l'arbre de la science ceux qui raisonnent d'après les sensuels, et par suite contre les vrais de la foi, 195, 196, 197, 4802, 6398, 6949, 10313. Le serpent est le sensuel et le corporel, et aussi le raisonnement qui en provient, 6949. Le serpent est le raisonnement d'après le sensuel sur le vrai, 6398. Par le serpent il est entendu en général tout mal, et en particulier l'amour de soi, parce que tout mal est issu du sensuel, 251. La tête du serpent, c'est la domination du mal en général et de l'amour de soi en particulier, 257. Par la semence du serpent, il est entendu toute infidélité, 254. Par le serpent chez les très-anciens était signifiée la circonspection, ainsi pareillement le sensuel par lequel ils prenaient des mesures pour que les méchants ne leur nuisissent point, 197. Le serpent d'airain, qui fut élevé dans le désert, représentait le sensuel du seigneur, qui seul est l'homme céleste, et seul possède la circonspection et pourvoit à tout, 197. La guérison par l'inspection du serpent d'airain sur la bannière signifiait la guérison des maux du faux par l'inspection de la foi au Seigneur, 8624. Le

serpent d'eau, ce sont les illusions et par suite les faux, 7293. Les divers genres de serpents signifient divers genres de haines qui proviennent de l'amour de soi, 251. Le serpent marchera sur le ventre, signifie que le sensuel ne pourrait plus regarder en haut vers les célestes, comme auparavant, mais tournerait ses regards en bas vers les corporels et vers les terrestres, 247, 248. Le serpent mangera de la poussière tous les jours de sa vie, signifie que le sensuel devint tel, qu'il ne pouvait plus vivre que de choses corporelles et terrestres, et qu'ainsi il devint infernal, 249. Le serpent à élan sur le sentier, - Gen. XLIX. 17; - *sign.* le raisonnement d'après le vrai sur le bien, 6399. Le venin *sign.* la fourberie ou l'hypocrisie, et les serpents venimeux signe les fourbes ou les hypocrites; *montré*, 9013.

Dans l'autre vie, les fourbes, inspectés par les anges, apparaissent comme des serpents et rampent, 4533; là, apparaissent comme des serpents ceux qui avec ruse font plier les vrais pour faire des maux, 9013. Ceux qui se plaisent dans les vengeances, au point de vouloir perdre l'âme, sont sous la géhenne, ou apparaissent des serpents, 815. La conversation des anges sur les affections mauvaises est représentée dans le monde des esprits par des bêtes affreuses, par exemple, par des serpents, 4533.

SÉRUG, fils de Réu, - Gen. XI. 20, - *sign.* le culte dans les externes, 1349.

SÉRUM. Purification du sérum; ce qu'elle représente, 5173.

SERVANTE, *Ancilla*. La servante *sign.* l'affection externe ou naturelle, 8993. Quand l'intellectuel est la maîtresse ou là dame, l'affection des sciences et des connaissances, qui appartient à l'homme extérieur, est la servante, 1895, 3264. Les rationnels et les scientifiques ont des serviteurs, et leurs affections sont desservantes, 2567. Les servantes sont les affections externes ou les liens externes, 3835, 3849. Les serviteurs et les servantes sont les moyens affirmatifs, ainsi les moyens qui servent à la conjonction du bien et du vrai, Ou de l'homme externe avec l'homme interne, 3913, 3917; 3931. Avoir des enfants avec des servantes a été toléré, afin que fussent représentés ceux qui sont hors de l'église, et ces servantes étaient appelées concubines, 2868; *voir* CONCUBINE. Dans l'ancienne église étaient reconnus pour légitimes les enfants que les servantes avaient du consentement de l'épouse; pourquoi? 3915. La servante après les meules *sign.* que les vrais de la foi sont au dernier rang, 7780. Les fils de la servante *sign.* ceux qui sont hors de l'église, 9281. Les servantes fiancées au maître ou à son fils représentaient, 8995. La fille israélite vendue pour servante, c'est l'affection du vrai d'après le plaisir naturel, 8993; quelle est cette affection, 9394. *Voir* SERVITEUR.

SERVICE, *Servitium*. Le service *sign.* l'externe ou le naturel de l'homme; *illustré*, 9776. L'externe ou le naturel de l'homme est le service, parce qu'il doit servir l'interne ou le spirituel de l'homme, 9776. Toutes les choses qui sont chez l'homme externe ne sont que des services, c'est-à-dire, ne sont que pour servir à l'homme interne, 1486, 3019. Les scientifiques, étant les derniers dans lesquels se terminent les intérieurs, doivent plus que toute autre chose être des services, 1486. Par les animaux qui sont utiles à l'homme sont signifiés des services communs et spéciaux, 4264: Par les peaux et les tuniques dans le corps sont aussi signifiés ces services, 8980. Le service, quand il se dit du Seigneur, c'est la propre puissance, 3975, 3977. Le service; c'est le culte, 7934, 8057. Le service, dans le sens opposé, c'est l'attaque par les faux et l'infestation, 7120; 7129. C'est aussi l'injection des faux, 7129.

SERVILE, *Servum*. Le servile est d'être conduit par l'enfer, 9586, 9589, 9590, 9591. Tout le servile provient de l'amour de soi et du monde, et tout le libre procède de l'amour envers le Seigneur et à l'é-d gard du prochain, 6390. Le libre infernal, considéré en lui-même, est le servile, 2884, 2890. Faire d'après le libre le mal paraît être le libre, mais cela est le servile, 9586.

SERVIR, *Servire*. L'homme externe ou naturel doit servir l'homme interne ou spirituel, 9776. De même que le monde doit servir le ciel, de même l'externe ou le naturel de l'homme doit servir son interne ou son spirituel, 9776. Servir, c'est obéir, et l'externe de l'homme obéit, quand il ne tire pas de l'intellectuel des raisons qui favorisent les maux des amours de soi et du monde, mais se soumet à la raison et à la doctrine de l'église, 9776. Servir *sign.* l'étude, parce que le travail qui appartient à l'homme externe est l'étude dans l'homme interne; de là l'étude est appelée le travail de l'esprit, 3846. Faire servir *sign.* l'intention de subjugation, 6666, 6670, 6671. Servir; c'est le culte, 7934, 8057. Servir Jéhovah, c'est adorer le Seigneur, 7658. Servir Jéhovah ou le Seigneur, c'est remplir des usages, c'est-à-dire, remplir régulièrement sa fonction, 7038. Servir d'autres dieux, c'est le culte profane par lequel le vrai culte est éteint, 7456. Servir le bois et la pierre, ou adorer des idoles de bois ou de pierre, *sign.* être asservi à ses cupidités et à ses fantaisies, 643. Voir SERVITUDE.

SERVITEUR, *Servus*. Par serviteur, dans le sens interne, : il est entendu ce qui sert à un autre, en général tout ce qui est au-dessous par rapport à ce qui est au-dessus; parce qu'il est conforme à l'ordre que l'inférieur serve le supérieur, et en tant qu'il sert il est appelé serviteur, 5305. L'homme naturel est dit serviteur, parce qu'il a été fait pour servir l'homme spirituel et lui obéir, comme un serviteur sert son maître et lui obéit, 7998. L'externe doit être le ministre, et sous un certain rapport le serviteur de l'interne, 10471. Dans la Parole, le bien est appelé seigneur et le vrai est appelé serviteur, 3409, 4267. Le serviteur, quand il se dit du seigneur, c'est la propre puissance, 3975, 3977. Serviteur se dit aussi du Seigneur quand, dans l'humain, il était dans l'état d'humiliation, 2159. Le serviteur se dit de l'homme naturel et des choses qui sont dans cet homme, 3019, 3020. Le serviteur *sign.* ce qui est inférieur et est au service du supérieur, ou, ce qui est la même chose, ce qui est extérieur et au service de l'intérieur, 3019. Le serviteur, c'est celui qui obéit, 1713; c'est celui qui administre et s'acquitte d'un devoir, 7143. Être pour serviteur, c'est être sans le libre provenant du propre, 5760, 5763. Le serviteur d'Abraham, c'est le divin naturel du Seigneur, 3192, 3204, 3206, 3209. Par Abraham serviteur, Isaac serviteur, Jacob serviteur, David serviteur, il est entendu le divin humain du Seigneur, parce qu'il sert afin que par lui il y ait accès vers le divin; et par lui il y a salut pour le genre humain; *montré*, 3441. Servir le Seigneur en faisant ses préceptes, et ainsi en obéissant, ce n'est pas être serviteur ou esclave] mais c'est être libre, parce que le libre même de l'homme consiste à être conduit par le Seigneur, 8988. Tant que l'homme est dans son libre propre, il est le serviteur du diable, mais quand il a reçu du Seigneur le libre, il est le serviteur du Seigneur, 5763. Le serviteur des serviteurs *sign.* le culte dans les externes sans la charité, et c'est ce qu'il y a de plus vil dans l'église, 1091, 1094, 1097.

Les serviteurs *sign.* les choses inférieures et viles, 2541, 5161, 5164; ce sont les choses infimes, 5936. Les serviteurs sont ceux de l'église externe respectivement, parce que ceux-ci sont seulement dans les vrais de la doctrine, mais les libres sont ceux de l'église

interne, parce qu'ils sont dans l'affection de la charité, 8974. Les serviteurs sont ceux qui agissent par obéissance, et les maîtres ceux qui agissent par affection, 8987, 8990. Sont appelés serviteurs ceux qui administrent, et même le Seigneur quant au divin humain est dit serviteur, 8241. Les serviteurs sont les rationnels et les scientifiques, et les servantes en sont les affections, 2567. Dans la Parole sont appelées serviteurs toutes les choses qui sont au-dessous et soumises à celles qui sont au-dessus; ainsi, celles du naturel extérieur respectivement au naturel intérieur, celles du naturel intérieur respectivement au rationnel, et aussi bien les intimes que les extimes respectivement au divin, 5164. Les serviteurs hébreux *sign.* ceux qui sont dans les vrais de la doctrine, et non dans le bien selon ces vrais, 8974. Étrangers serviteurs ; ce qu'ils signifient, 1097. D'où viennent les lois sur les serviteurs dans l'église juive, 2567. Les lois portées sur les serviteurs se réfèrent à des correspondants, à des représentatifs et à des significatifs, 2567. Explication de la loi sur les serviteurs, - Exod. XXI. 2, 4, - statuant que les serviteurs achetés sortiraient en liberté gratuitement, mais non leurs femmes ni leurs enfants, 3974, 4113. Dans les cieus ceux qui sont les plus grands sont serviteurs plus que les autres; *montré*, 5161, 5164. Charité des serviteurs à l'égard des maîtres et des maîtres à l'égard des serviteurs, 8122. *Voir* SERVANTES.

SERVITUDE, *Servitus*. Il y a servitude, quand chez l'homme les cupidités et les faussetés commandent, 892, 905. La servitude *sign.* ce qui est subordonné et qui obéit, par conséquent aussi le vrai, 3409. Ceux qui sont dans les vrais, et non dans le bien correspondant, sont dans la servitude respectivement à ceux qui sont dans le bien correspondant aux vrais, 8988. Ceux qui agissent, non d'après eux-mêmes, mais d'après un autre, sont dans la servitude relativement, 8988. Avant d'avoir reçu du Seigneur le libre, l'homme est dans la servitude, 5763.

SETH, fils d'Adam. *Voir* SCHETH.

SEUIL, *Limen*. Ceux qui se croient sages par eux-mêmes ne voient pas même le premier seuil de la sagesse, encore moins y touchent-ils, 3833, f.

SEUL, *Solus*. Vivre seul, habiter seul; ce qui est entendu par ces expressions dans la Parole, 139, 471. Dans les temps anciens ceux qui étaient conduits par le Seigneur, tels qu'étaient les hommes célestes, étaient dits habiter seuls, parce que les maux ou les mauvais esprits ne les infestaient plus, 139, 3580.

SEVRÉ, *Ablactatus*, L'enfant sevré *sign.* le bien extérieur de l'innocence, 10132. Être sévré, c'est être séparé, comme les enfants le sont des mamelles de leur mère, 2647, 2649.

SEXE, *Sexus*. Le sexe féminin a été formé de manière que la volonté ou la cupidité règne de préférence à l'entendement, telle est toute la disposition des fibres des femmes, et telle est leur nature, 568; le sexe masculin, au contraire, a été formé de manière que l'entendement ou la raison règne; telle est aussi la disposition des fibres de l'homme, et telle est leur nature, 568. De là le mariage de l'un et de l'autre sexe, comme est celui de la volonté et de l'entendement dans chaque homme, 568. *Voir* MARIAGE.

SIBÉON, fils de Séir, chorite, - Gen. XXXVI. 20. - C'est une première classe de vrais dans le divin humain, et une qualité de ces vrais, 4648.

SIBMA *sign.* les faux dont sont imprégnés ceux qui sont signifiés par Moab, 2468. *Voir* MOAB.

SICHAR, ville de la Samarie, anciennement Schéchem, *sign.* le vrai intérieur, 4430. *Voir* SCHÉCHEM.

SICHEM. *Voir* SCHÉCHEM.

SICLE, *Sichus*. Le sicle, étant un poids avec lequel on estimait le prix tant de l'or que de l'argent, *sign.* le prix ou l'estimation du bien et du vrai, 2959. Quatre cents sicles, c'est le prix de la rédemption, 2959. Trente sicles, c'est peu ou rien de l'estimation, 2959, 2966. Ce qui est signifié quand il est dit le sicle de sainteté, et le sicle de vingt guéras, 2959. Le sicle de sainteté est le prix ou l'estimation du vrai et du bien quant à leur qualité et à leur quantité, 10260. La moitié d'un sicle du sicle de sainteté, *sign.* toutes les choses du vrai d'après le bien, 10221, 10222, 10223. Le demi-sicle est la détermination de la qualité du bien et du vrai, 3104.

SIDDIM. Ce que c'est que la vallée de Siddim, 1666. La vallée de Siddim *sign.* ce qui est souillé, 1684, 1688.

SIDON, fils de Canaan *sign.* les connaissances extérieures des spirituels, 1199, 1201.

SIDON (ville), *sign.* les connaissances extérieures du bien et du vrai, 6386. Tyr *sign.* les connaissances intérieures, et Sidon les connaissances extérieures, 1201, 1208.

SIÈCLE, *Sæculum*. Quand il s'agit de l'église, le siècle *sign.* la durée de l'église jusqu'à la fin; quand il s'agit du ciel et du Seigneur, il signifie à éternité; *montré*, 10248. Le siècle se dit en général de toute église, et en particulier de l'église céleste; *montré*, 10248. Le siècle *sign.* encore le monde et la vie dans le monde, et aussi la vie après celle-là à éternité; *montré*, 10248. La consommation du siècle *sign.* la fin de l'église, quand il n'y a plus aucune foi, parce qu'il n'y a aucune charité, 10248. La période de chaque église, depuis son commencement jusqu'à sa fin, est le siècle, 10248. Les jours du siècle, c'est le temps de l'église très-ancienne, et les années de génération et génération, c'est le temps de l'église ancienne, 10248. Les siècles des siècles *sign.* les successions des églises, 10248. Les générations du siècle *sign.* ceux qui se régénèrent perpétuellement, c'est-à-dire, ceux qui sont créés de nouveau, 1041. Le siècle, dans la Parole, est de dix années, 433. Les anciens ont appelé siècles d'or ces temps où il y avait l'innocence et l'intégrité, et où chacun faisait le bien d'après le bien, et le juste d'après le juste; ils ont appelé siècles d'argent ces temps où il n'y avait plus l'innocence, mais où il existait cependant une sorte d'intégrité qui consistait, non pas en ce qu'on faisait le bien d'après le bien, mais en ce qu'on faisait le vrai d'après le vrai; ils appelaient siècles d'airain et de fer les temps qui sont encore inférieurs, 5658; c'était par correspondance, et non par comparaison, qu'ils appelaient ainsi ces temps, 5658. Le siècle d'or a été le temps de la très-ancienne église, qui fut homme céleste; le siècle d'argent le temps de l'ancienne église, qui fut homme spirituel; le siècle d'airain, le temps de l'église suivante; à ce temps a succédé le siècle de fer, 1551, 4326; *voir* AGE. Dans les siècles d'or, on faisait le juste et l'équitable d'après la loi inscrite dans les cœurs, 10160; on était dans le bien de l'amour envers le Seigneur, 10355.

SIÈGE, *Solium*. C'est le naturel, parce que le naturel est comme un siège pour le

spirituel, 5313. En général, ce qui est inférieur est comme siège pour le supérieur, parce que le supérieur est et agit dans l'inférieur et même par l'inférieur, 5313. *Voir* TRÔNE.

SIÈGE, *Sella*. Les sièges *sign.* les choses qui, dans le naturel, reçoivent les biens et les vrais qui influent de l'interne, ainsi ce sont les vrais scientifiques, 6675.

SIEN, *Suus*. L'homme qui est régénéré est enfin réduit à ne plus vouloir être sien, mais à vouloir appartenir au Seigneur, 6138.

SIFFLEMENT, *Sibilus*. Troupe d'esprits jetés dans la terreur et mis en fuite par le moindre sifflement, 950. sifflement dans la géhenne, 826.

SIGNE, *Signum*. *Voir* MIRACLE, PRODIGE. Le signe, c'est la confirmation de la vérité, et par suite la connaissance que la chose est ainsi, 6870; et aussi l'illustration, 7012. Le signe entre Jéhovah et l'homme *sign.* ce qui indique et atteste qu'on est de l'église, 10357. Le signe de l'alliance. - Gen. IX. 12, - *sign.* la présence du Seigneur dans la charité, 1038. Le signe, quand il s'agit du sabbath, c'est le principal par lequel sont connus dans le ciel ceux qui sont de l'église, 10357; et c'est aussi ce par quoi ceux qui sont de l'église sont distingués de ceux qui ne sont pas de l'église, 10372. Ce que c'est que le signe de l'alliance, 1038, f. Les signes et les miracles sont des avertissements, 7273. Tous les rites externes de l'église juive étaient des signes de l'alliance, 2037. Le signe ou étendard, qui est dressé sur les montagnes, c'est la convocation et la protection du seigneur; *montré*, 8624. Mettre un signe sur quelqu'un, c'est le distinguer d'un autre, 396. pour signe, c'est l'attestation, 7876. Être pour signe et mémorial, c'est pour se souvenir à perpétuité, 8066, 8067. Avoir le signe de Dieu sur le front, - Apoc. IX. 4, - c'est être à l'abri des maux qui proviennent de l'enfer, parce qu'on est dans le Seigneur par l'amour, 9936. Le signe du fils de l'homme, c'est l'apparition du Seigneur quant au divin humain; *illustré*, 4060. Faire des signes aux yeux du peuple, c'est confirmer des vérités selon la compréhension, 7064. Autrefois par des signes était manifestée la vérité, et en même temps la puissance divine, 7446.

Signes que les péchés ont été remis, c'est-à-dire, éloignés, 9449. Signes que les péchés n'ont pas été remis, 9450. La parole, dans sa langue originale, manque de signes de terminaisons, 7191; une série n'est point distinguée d'une autre par des signes d'intervalle, comme dans les autres langues, mais tout semble continu depuis le commencement jusqu'à la fin, 4987. Anciennement, dans la langue originale, les sens n'étaient point distingués par des signes de ponctuation, mais le texte était continu, à l'imitation du langage célosie, 5578.

SIGNIFICATIFS, *Significativa*. *Voir* REPRÉSENTATIFS, CORRESPONDANTS. Origine des significatifs, 2179. Tout significatif, qui est dans la parole, tire son origine des représentatifs dans l'autre vie, et les représentatifs tirent leur origine des correspondances, parce que le monde naturel existe d'après le monde spirituel, 6048. Les significatifs intérieurs des mots tirent, quant à la plus grande partie, leur origine de l'homme interne, qui est avec les esprits et les anges, 5075. Le significatif ou spirituel correspondant est conjoint au naturel avec lequel il correspond, comme la vue de l'homme avec son œil, ou comme la volonté de l'homme avec les fibres musculaires par lesquelles il y a action, 7850. Des significatifs de la très-ancienne église; ils sont devenus des représentatifs, 920, 1409. Les historiques de la Parole sont des représentatifs, et les mots sont des significatifs, 1540, 1659, 1709, 1783, 2686. Le Seigneur a parlé par des

correspondances, par des représentatifs et par des significatifs, parce qu'il parlait d'après le divin, 9048, 9063, 9086, 10126, 10728. La manière d'écrire et le style chez les très-anciens étaient aussi par représentatifs et par significatifs, 605, 1756, 9942. Les sages anciens faisaient leurs délices de la parole, parce qu'ils y trouvaient des représentatifs et des significatifs, 2592, 2593. Les significatifs dans la Parole sont convenablement adaptés à la chose représentée, la signification, qui appartient au mot, restant toujours, 8732. Les significatifs, par le laps du temps, ont été tellement obliérés, qu'on ne connaît pas, même ceux qui sont les plus évidents, 3901.

SIGNIFICATION, *Significatio*. Les significations s'appliquent d'une manière conforme à la chose dont il est question, 3256. il en est autrement des significations quand il s'agit de l'influx du céleste interne, et autrement quand il s'agit de l'influx du spirituel interne, 5959. Des diverses significations que, peut prendre un même mot, 5757, Les noms de personnes et de lieux, et aussi les choses elles-mêmes, n'ont pas dans un des divers sens de la Parole la même signification que dans un autre; *exemples*, 4310.

SIGNIFIER, *Significare*. Ce qui signifie dans le sens interne quelque chose de l'homme, ainsi quels que chose de l'église ou du ciel chez l'homme, signifie dans le sens suprême la même chose éminemment chez le Seigneur lorsqu'il était dans le monde, 10076.

SILPAH, servante de Léah. *Voir* ZILPAH.

SIMÉON, fils de Jacob. *Voir* SCHIMÉON.

SIMILITUDES

avec

Architecte (un) construisant un palais, 6486.

Attention (l'), lorsque quelqu'un parle, 241, 1756, 5165, 9407.

Brouillard (un) épais et piquant, 545.

Coquille (une) sans amande, 10194, 10331.

Cristal (le), 9872.

Duvet (le) qui s'attache à une muraille, 4018.

Écailles (des) au milieu d'ordures, 5168.

Enfants (des), 3470.

Feu (le), 3969 f.

Fibre (une) dans un animal vivant, 9154.

Fibres (les) du cerveau, 5951.

Filaments (des), 5951.

Fruits (des), 3470.

Fruits (des) non encore mûrs, 2657, 2679, 3982, 9258, 10185.

Fumée (une) qui s'évanouit, 4741.
Intendant (l') d'une maison, 1795, 3020.
Maison (une), 9430.
Maison (une) à construire, 6487.
Océan (un), 8175.
Oiseaux (des) privés d'ailes, 7545.
Paille (une) qui est dissipée par le vent, 4884, 6208, 6631.
Père (un) qui instruit ses jeunes enfants, 2533.
Porte (la) d'une maison, 8772.
Prolifique (le) dans la semence du fruit, 9258.
Prunelle de l'œil (la), quand elle est touchée, 8865.
Raisins (des) sans pépins, 3834.
Règne (le) végétal, 3610.
Semence (une) tombée dans un humus stérile, 6125.
Semences (les) dans leur gaine, 3324.
Simulacres (des) faits d'après l'art, 10309.
Sommet (le) d'une montagne, 3882.
Son (le), selon qu'il a lieu dans une atmosphère plus pure ou plus épaisse, 8823.
Sources (les) cachées d'un fleuve, 9347, c.
Sourds (parler à des), 4027.
Suc (le) des fruits, 3470.
Tableau (un) représentant une fleur, un arbre ou un animal, 10194.
Torches (des) incendiaires, 1327.
Tour (une) d'observation, 2572.
Ulcère (un) douloureux au contact de l'eau tiède, 7768.
Venin (un) mortel, 8625.
Vie (la) chez l'homme, 4206.

SIMPLES, *Simplices*. Ceux qui sont simples de cœur, et cependant sages, savent ce que c'est que le bien de la vie, ainsi ce que c'est que la charité, et ne savent pas ce que c'est que la foi séparée, 4741, 4754. Les simples ont cru au Seigneur, mais non les Scribes et les Pharisiens qui, chez les Juifs, étaient les érudits; pourquoi? 4760. Le sens littéral de la Parole est à la portée des simples, 2533, 9048, 9063. Le sens de la lettre de la Parole est à la portée des hommes simples, afin que, par-là, ils soient introduits dans les vrais intérieurs mêmes; *illustré*, 8705. Que les simples, qui croient être sauvés par le sang du Seigneur, demeurent dans leur doctrine, pourvu qu'ils vivent selon le divin vrai du

Seigneur, car ceux qui vivent selon ce vrai sont illustrés dans l'autre vie, 9410, f. Ceux qui sont dans le bien simple d'après une foi simple sont dans la faculté de savoir les vrais; s'ils ne saisissent pas les vrais dans la vie du corps, du moins ils les saisissent dans l'autre vie, 4269. Les simples qui sont dans le bien ont le sens commun de l'aperception du vrai, tandis que ceux qui discutent sur l'existence des vrais ne l'ont point, 3428. Les méchants appellent simples tous ceux qui sont de l'église et qui vivent selon les vrais et les biens de l'église, 7655; mais dans l'autre vie, le sort est changé, les méchants qui se croyaient sages y deviennent insensés, et ces simples y sont des sages, 7749. Comment par les tentations, l'homme devient doux, humble, simple et contrit de cœur, 3318. Les simples de foi qui ont vécu dans l'amour conjugal, et ont eu la conscience, viennent dans le ciel, 2759. L'homme interne est fermé chez un plus grand nombre d'intelligents que de simples; pourquoi? 10492.

Voir SIMPLICITÉ.

SIMPLICITÉ, *Simplicitas*. Il n'y a rien de nuisible à croire avec simplicité à la Parole, 589. La simplicité excuse l'homme, parce qu'en elle peut se trouver l'innocence, 845. Ceux qui font le vrai et le bien, et se les attribuent par simplicité, ne sont point damnés; mais dans l'autre vie ils sont délivrés de cette croyance par un mode de vastation, 5759. Les érudits, qui ont été portés aux honneurs, et qui vivent ensuite sensuels plus que les simples, croient qu'il y a simplicité à attribuer quelque chose au divin, et non à la prudence et à la nature, et le reste au hasard, 6316. *Voir* SIMPLES.

SIMSON (Samson). D'où venait la force de Simson, 3301, 5247. Elle venait principalement de ce que par sa chevelure il représentait le Seigneur, qui devait, par l'homme naturel quant au vrai, combattre contre les enfers et les subjuguier, et cela, avant de revêtir le divin bien et le divin vrai, même quant à l'homme naturel, 3301.

SIMULACRE, *Simulacrum*. Ceux qui sont dans les enfers sont morts spirituellement, et ne présentent que des simulacres de la vie, 9008.

SIMULTANÉ, *Simultaneum*. *Voir* SUCCESSIF, ORDRE, DERNIER. Tout simultané naît d'un successif, 6451. Dans le dernier les intérieurs existent et subsistent en ordre simultané, 5897, 6451, 8603, 10099. L'ordre simultané tire son origine de l'ordre successif, 6451. L'ordre successif et l'ordre simultané existent dans toute la nature, 8603. Les successifs dans les derniers forment un simultané, dans lequel ils sont en ordre côte à côte, de sorte que les simultanés, qui sont les derniers, servent aux successifs, qui sont les antérieurs, de soutiens correspondants sur lesquels ils s'appuient, et ainsi par lesquels il y a pour eux conservation, 9836. L'intime dans les successifs se place au milieu dans les simultanés, 5897.

SIN, *Sin*. C'est le bien qui provient du vrai, 8398. Sin, qui est une ville d'Egypte, dont le désert a pris son nom, *sign*. dans le sens opposé le mal qui provient du faux; *,montré*, 8398. Par Sin est signifié le bien d'après le vrai ou le bien par obéissance, et par Sinaï est signifié le bien dont provient le vrai, ou le bien d'après l'affection, 8399.

SINAÏ *sign*. la loi, ainsi le bien d'où procède le vrai, 8399, 8658. La montagne de Sinaï *sign*. dans le sens suprême le divin vrai d'après le divin bien, la montagne le divin bien, et Sinaï le divin vrai; dans le sens interne, le vrai de la foi d'après le bien; et, avant la

promulgation de la loi, le vrai de la foi qui doit être implanté dans le bien, 8753, 8793. Toute l'étendue de la montagne était appelée Choreb, et la montagne la plus élevée au milieu était appelée montagne de Sinaï; de là Choreb signifie le divin vrai dans tout le complexe; la montagne de Sinaï, l'interne de ce vrai, et le Terrain montueux d'alentour, l'externe, 10608. Ce que c'est que le feu et la fumée qui apparurent au peuple sur la montagne de Sinaï, 1861. La montagne de Sinaï est le ciel, et par suite le bien uni au u. vin vrai dans le ciel, 8805; *montré*, 9420; c'est le ciel d'où procède le divin vrai, 10375. Le Seigneur a parlé de vive voix du haut de la montagne de Sinaï, parce que c'était le commencement de la révélation de la Parole, 8931.

SINCÈRE, *Sincerum*. Le sincère est le bien moral, et le juste est le bien civil, 2915, 4730, 8120. Le juste et le sincère sont le prochain, 2915, 4730, 8123.

SINCÈRES, *Sinceri*. De ceux qui sont sincères, et de ceux qui ne le sont point, 7747.

SINCÉRITÉ, *Sinceritas*. Chez ceux qui sont dans la sincérité, les actes effectués sont dans la conscience, 4799.

SINCIPUT. Peau du sinciput, 5555.

SINÉAR. *Voir* SCHINÉAR.

SINGULIERS, *Singularia*. *Voir* COMMUN, UNIVERSEL, PROVIDENCE. Les singuliers pris ensemble sont appelés l'universel, de même que les particuliers pris ensemble sont appelés le commun, 1919, 6159, 6338, 6482, 6483, 6484. Les singuliers ne dépendent pas de la prudence chez l'homme, 8717, 10775. Tels sont les singuliers dont est composé et avec lesquels existe l'universel, tel est cet universel, 917, 1040, 6483, 8857. La providence du Seigneur est universelle, parce qu'elle est dans les très-singuliers, 1919, 2694, 4329, 5122, 5949, 6058, 6481 à 6586, 6490, 7004, 7007, 8717, 10774. Si la providence divine n'était pas universelle d'après les très-singuliers et dans les très-singuliers, rien ne pourrait subsister, 6338. Tel est l'homme dans le commun, tel il est dans les très-singuliers, 1040, 1316. Des communs, des particuliers et des singuliers; *exemples*, 4345. Les communs enveloppent tous les particuliers et tous les singuliers, et ceux-ci se réfèrent à ceux-là, 3913. Un commun contient en soi mille et mille particuliers, et chaque particulier mille et mille singuliers, 865. Ce sont les singuliers des particuliers qui illustrent les communs, 865. Ces singuliers n'ont point été révélés à l'homme, tant en ce qu'ils ne peuvent être décrits, qu'en ce qu'ils ne peuvent être saisis, ni par conséquent reconnus et crus, car ils sont opposés aux illusions des sens, dans lesquelles est l'homme, illusions qu'il ne laisse pas facilement détruire, 865. Les idées communes non encore illustrées par les singulières sont faibles et vacillantes, c'est-à-dire, se laissent entraîner à une opinion, quelle qu'elle soit; mais, illustrées par les singulières, elles deviennent formes et ont de la consistance, 3820.

SINIENS (les) et autres nations mentionnées, - Gen. X. 16 à 18, *sign.* autant de diverses idolâtries, 1205.

SINUS DU CERVEAU, 4045, 4048, 4222. Quels sont les esprits qui, dans le très-grand homme, ont relation avec les sinus ou grands vaisseaux sanguins dans le cerveau, 4048.

SINUS-LONGITUDINAL qui est entre les deux hémisphère du cerveau; quels sont les esprits qui, dans le très-grand homme, ont relation avec ce sinus, 4048, 7744.

SION. Par Sion, dans la Parole, est entendue l'église, et spécialement l'église céleste, 2362, 9055. Sion *sign.* l'église céleste ou l'église chez ceux qui sont dans le bien de l'amour, 2909, 6435, 10037. Quand Sion et Jérusalem représentent l'église céleste, Sion est l'interne de cette église, et Jérusalem en est l'externe, 6745. Par les lieux qui sont autour de Jérusalem sont signifiés les externes de l'église, par Jérusalem les internes, et par Sion les intimes, 3084. Sion, trône de la gloire de Jéhovah, c'est le royaume céleste du Seigneur, 5313. La fille de Sion, ou la vierge de Sion, est l'église céleste qui est dans l'amour envers le seigneur, 9055. La montagne de Sion, ce sont les célestes, 1585. La montagne de Sion, c'est le royaume céleste du Seigneur, ainsi le bien qui appartient à l'amour envers le Seigneur; et, dans le sens suprême, c'est le Seigneur lui-même, 6435. La colline de Sion, c'est le bien de l'amour mutuel, 6435.

SIPPORA, épouse de Moïse. *Voir* ZIPPORA.

SIRÈNES, SIRENES. Les sirènes sont les femmes qui étaient dans la persuasion qu'il est bienséant de commettre scortation et adultère, et qui même avaient eu l'estime des autres, parce qu'elles jouissaient des agréments de la vie; la plupart de ces sirènes, dans l'autre vie, viennent de la chrétienté, 2744. Les sirènes sont principalement d'entre le sexe féminin les personnes qui, dans la vie du corps, se sont appliquées à attirer les autres à elles par des astuces intérieures, en s'insinuant au moyen des externes, en se conciliant les esprits d'une manière quelconque, en entrant dans les affections et les plaisirs de chacun, mais en se proposant une fin mauvaise, surtout celle de dominer, 1983. Il est décrit en outre quelles sont les sirènes, 1983. Des artifices des sirènes, de leurs fourberies, de leurs punitions et de leurs enfers; *illustré*, 831. Chez les sirènes il n'y a aucune conscience, 831. Les sirènes savent imiter de diverses manières les divins, et se donner une beauté presque angélique; mais dans leur forme interne elles sont hideuses; c'est même ce qui est aussitôt manifesté par le Seigneur aux bons esprits qui, sans cela, seraient séduits, 10286. Les sirènes s'insinuent dans les affections, quelles qu'elles soient, dans le but de commander, et de se soumettre les autres, et de les perdre tous en vue d'elles-mêmes; la sainteté et l'innocence leur servent de moyens, 3750. Les sirènes s'appliquent de toute manière à entrer dans le goût chez l'homme, afin de posséder ses intérieurs, à savoir, la vie de ses pensées et de ses affections, 4793. Un très-grand nombre d'hommes aujourd'hui sont possédés par les sirènes, car aujourd'hui il y a des obsessions intérieures, et non, comme autrefois, extérieures; les obsessions intérieures sont faites par des sirènes, 4793. Des sirènes, qui avaient dressé des embûches à Swedenborg pendant qu'il dormait, furent soumises aux peines de la discerption, 959. Par quels artifices elles cherchèrent à éluder la peine, 959. Une sirène s'étant obstinée à nier ses infamies, elles furent manifestées presque au nombre de cent, 2483. Des sirènes ont parlé au temps de la nuit avec d'autres, comme si c'eût été Swedenborg, et ont infesté de bons esprits, 1983. Odeur infecte des sirènes, 1515.

SITHNAH, puits, ce que c'est 3429.

SITHRI, fils d'Uziel, Kéathite, - Exod. VI. 22, - *sign.* une seconde dérivation successive, provenant de la seconde classe quant au bien dans le vrai, 7230.

SITUATION, *Situs.* *Voir* LIEU et DISTANCE. De la situation et du lieu dans

l'autre vie, 1273 à 1277, 1376 à 1385. Les sociétés des esprits et des anges paraissent distinctes entre elles quant à la situation, quoique les lieux et les distances dans l'autre vie ne soient que des variétés de l'état, 1274. Tous, dans l'autre vie, tiennent une situation constante dans le très-grand homme selon la qualité et l'état du vrai et du bien dans lequel ils sont, 4321; la situation y est non pas une situation mais un état; et par suite à gauche se montrent constamment ceux qui sont à gauche, à droite ceux qui à droite, en avant ceux qui sont en avant, par derrière ceux qui sont par derrière, et vers le plan de telle ou telle partie du très-grand homme, au-dessus de la tête ou au-dessous de la plante des pieds, directement ou obliquement, à une moindre ou à une grande distance, ceux qui sont dans ces positions, de quelque manière et vers quelque plage qu'un esprit se tourne; pourquoi? 4321. Tous les esprits sont distingués d'après la situation respectivement au corps humain, 10379. La situation constante que tiennent les esprits est une apparence, 1376, 1377, 1378; s'ils apparaissent dans un lieu où ils ne sont point, c'est une illusion, 1376, 1380; les parties organiques des esprits ne sont point là, 1378. Les esprits qui n'ont pas encore obtenu une situation constante dans le très grand homme sont portés vers différents lieux, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre; ils sont nommés esprits errants et comparés à des fluides, dans le corps humain, qui de l'estomac s'élèvent parfois dans la tête, parfois autre part, et se portent d'un lieu à nu autre 1381. Les sociétés sont distinctes entre elles selon les situations, 1374. Cinq choses merveilleuses dans l'autre vie au sujet de la distance, de la situation, du lieu et du temps, 1274.

Dans le ciel, toutes les situations sont déterminées par rapport au corps humain selon les plages d'après ce corps, 3639. Les sociétés du ciel tiennent une situation constante, en quelque sens que se tourne l'homme-esprit ou l'ange, 3638, 3639. Par la situation, on connaît quelles sont les sociétés, et à quelles provinces des organes et des membres de l'homme elles appartiennent, 3639. Les enfers aussi ont une situation constante sous les plantes des pieds; et si quelques infernaux apparaissent ailleurs, c'est une fantaisie, 3640. Ceux qui sont dans les enfers ont une situation opposée, la tête en bas et les pieds en haut, 3641. Les situations, dans l'autre vie, sont des états; *illustré* d'après l'expérience, 4321.

Les hommes ont pareillement, quant à leur âme, une situation dans le royaume du Seigneur, et s'ils étaient en esprit ils pourraient converser avec d'autres à une distance quelconque, 1277. Tous les hommes, dans l'univers entier, ont quant à l'âme, ou, ce qui est la même chose, quant à l'esprit qui doit vivre après la mort, une situation, soit dans le très-grand homme ou dans le ciel, soit dors du trèsgrand homme ou dans l'enfer, 3644; l'homme ne le sait pas tant qu'il vit dans le monde; mais néanmoins il est ou dans le ciel ou dans l'enfer, selon qu'il est dans le bien ou dans le mal, et c'est de là qu'il est gouverné, 3644. Situation opposée des vases récipients de la vie chez l'homme, à cause du mal héréditaire dans lequel il naît, 3318.

SIX. Le nombre six *sign.* le travail et le combat des tentations, ou la dispersion du faux; pourquoi? 737, 900. Six *sign.*, en général, tout cet état qui est antérieur à l'état signifié par sept, 900; *voir* SEPT. Quand six se réfère à douze qui signifie la foi et l'ensemble de toutes les choses de la foi, et à trois qui signifie le saint, alors il signifie le saint de la foi, 737; cette dérivation vient de ce que dans le combat de la tentation il y a le saint de la foi, et que les six jours de travail ont pour but le septième qui est le saint, 737.

Six *sign.* la même chose que douze, à savoir, tout ce qui appartient à la foi et à l'amour, 3960, f. Six *sign.* dans le sens opposé tous les maux et tous les faux dans le complexe, 8148. Les six jours ou six temps *sign.* autant d'états successifs de la régénération de l'homme, 6 à 13. Les six jours de travail *sign.* le premier état de la régénération, quand l'homme est dans les vrais, et alors dans les combats contre les maux et les faux, 10667; et, dans le sens suprême, le premier état de la glorification de l'humain du Seigneur, 10729. Les six jours qui précèdent le sabbath sont les combats qui précèdent le mariage céleste et y préparent, 8888; ils signifient aussi l'église antérieure jusqu'à sa fin, et l'instauration de la nouvelle église, 9741, f. Les six jours qui précèdent le septième sont l'état du vrai avec combat, et le septième est l'état du bien, 9431, 10360. Six années *sign.* le premier état de l'homme qui est régénéré, 9272. Servir six ans, quand il s'agit des serviteurs hébreux, c'est l'état du travail et de quelque combat, 8975. Des six degrés du vrai divin, 8443.

SIX CENTS. C'est le commencement de la tentation, 737, 893. Ce sont toutes les choses du vrai et du bien de la foi dans un seul complexe, 8148; dans le sens opposé, les six cents chars de l'Égypte et de Pharaon sont tous les faux et tous les doctrinaux du faux dans le complexe, 8148, 8149.

SIX CENT MILLE. Ce sont tous les vrais et tous les biens dans le complexe, la même chose que douze, 7973.

SIX CENT SOIXANTE-SIX. Ce nombre, dans l'Apocalypse, Chap. XIII, *sign.* tous les faux et tous les maux dans le complexe, puis la profanation du saint, et aussi la fin, 10217.

SIXIÈME. Le sixième jour, c'est la fin de chaque état; pourquoi? 8421, 8488. La réduction au sixième *sign.* la dispersion, 737.

SOCHAR, fils de Schiméon. Les fils de Schiméon *sign.* la foi par la volonté et ses doctrinaux en général, 6024.

SOCIÉTÉ, *Societas*. Dans le ciel, une société n'est autre chose qu'une harmonie entre plusieurs, 687. Il n'existe pas une société qui soit entièrement et absolument semblable à une autre, ni dans une société un seul membre qui soit semblable à un autre, mais il y a dans l'ensemble une variété qui constitue l'accord et l'harmonie, 690.

Sociétés célestes. Les cieux consistent en d'innombrables sociétés, 684. Des biens dans une société céleste; de là résulte sa forme; du bien commun de la société; *illustré*, 8469. Chacun dans une société du ciel communique son bien à tous ceux qui sont dans la société, et tous y communiquent le leur à chacun; de là le bien de tous dans le commun, c'est-à-dire, un bien commun; *illustré*, 8470; la communication avec chacun est selon la réception, 8472. Les sociétés célestes sont distinguées entre elles, en raison des différences de l'amour mutuel et de la foi envers le Seigneur, différences qui sont innombrables, 684. Les sociétés sont conjointes avec une grande précision en raison des perceptions, 1394. Les sociétés du ciel sont disposées selon tous les genres et toutes les espèces de spirituels et de célestes, et même dans un tel ordre, qu'elles présentent ensemble la ressemblance d'un homme, et cela, quant à chacune de ses parties, tant intérieures qu'extérieures, 2996. Aux sociétés célestes correspondent toutes les choses qui appartiennent au corps, et ces sociétés constituent pour ainsi dire un seul homme, 2996, 2998. Toutes les sociétés dans les cieux,

et les anges dans chaque société, sont absolument distincts les uns des autres, 3241, 3519, 3804, 3986, 4067, 4149, 4263, 7236, 7833, 7836; mais néanmoins tous ne font qu'un par l'amour qui procède du Seigneur, 457, 3986. Chaque société du ciel est un ciel dans une petite forme, et chaque ange est un ciel dans la forme la plus petite, 6605. Chaque société du ciel est une image du tout, 4625, et ressemble à un homme, 6605. Ce sont des sociétés plus ou moins universelles qui constituent le ciel, et dans chacune de ces sociétés il y a des sociétés particulières qui correspondent au très grand homme, 4625. Plus il y a de sociétés et d'individus dans chaque société, plus la correspondance est convenable et forte, 4800. Toutes les sociétés, dans l'autre vie, tiennent leur situation constante par rapport au Seigneur, qui apparaît comme Soleil à tout le ciel, 3638. Elles y tiennent la même situation par rapport à quiconque est dans le ciel, en quelque endroit qu'il soit, et de quel côté qu'il se tourne et se retourne, 3638. La situation constante de toutes les sociétés du ciel est selon les différences de l'état de la vie, ainsi selon les différences de l'amour et de la foi, 1274, 3638, 3639. Les sociétés du ciel n'ont aucun nom, mais elles sont reconnues à la qualité du bien, 1705, 1754. Il y a des sociétés angéliques qui sont dans le naturel extérieur, et il y en a qui sont dans le naturel intérieur, mais ce naturel est un naturel-spirituel, qui est devenu spirituel, par cela qu'il a été conjoint et soumis au spirituel, 5649. La conjonction des sociétés angéliques en un seul ciel se réfère à six lois, qui sont rapportées, 9613. Si une société du ciel n'a pas été complétée comme elle doit l'être, il est pris d'autre part, de quelque société voisine, autant d'anges qu'il en faut pour remplir la forme du bien qui la constitue, 7836. En somme, le ciel entier est une seule société, qui est gouvernée comme un seul homme par le Seigneur; les sociétés générales y sont en aussi grand nombre qu'il y a de membres, de viscères et d'organes dans l'homme; les sociétés spéciales, en aussi grand nombre qu'il y a de petits viscères dans chaque contenu d'un viscère, d'un membre et d'un organe; et les sociétés particulières, en aussi grand nombre qu'il y a de parties plus petites constituant une partie plus grande dans ces petits viscères, 7836. Les sociétés angéliques influent et opèrent dans l'organe ou dans le membre où elles sont dans le très-grand homme; toutefois, leur influx et leur opération peuvent être perçus seulement par ceux qui sont dans l'autre vie, et non par l'homme, 5171.

Sociétés infernales. Toutes les sociétés du ciel ont des sociétés opposées à elles dans l'enfer, 5798. Il n'y a aucun genre de mal et de faux, ni aucune espèce de ce genre, auxquels ne correspondent des sociétés diaboliques, 4067. Les enfers sont innombrables, et dans chaque société infernale il existe un ordre qui est conservé par le Seigneur au moyen des anges célestes, 6370. De même que les cieux, les enfers ont une situation constante; ils sont tous au-dessous de l'homme dans des plans dirigés en tous sens sous la plante des pieds, 3640. Quoique les enfers soient hors du très-grand homme, ils sont cependant toujours ramenés à l'unité, et tenus dans l'ordre selon lequel sont établies leurs consociations, 3642. Tout l'enfer apparaît comme un monstre ayant à peine trace humaine, chaque société y apparaît comme un monstre particulier, et de même chacun dans sa société, 6605, 6626. Les infernaux sont retenus ensemble dans des sociétés, parce qu'ils y sont liés par de semblables fantaisies et de semblables cupidités, de sorte qu'ils agissent avec unanimité en cela qu'ils poursuivent les vrais et les biens, 1322; ainsi, il y a une sorte de commun qui les retient en société; mais dès que ce commun est dissous, ils se précipitent l'un sur l'autre, et leur plaisir consiste alors à tourmenter leurs compagnons,

Chaque homme, quant à son esprit, est en société avec des esprits et des anges, parmi lesquels il vient aussi après la mort, 4619. Chaque homme, lorsqu'il vit dans le monde, est dans quelque société du monde spirituel, quant à son esprit, 687, 697, 1277, 3255. Quand l'homme vient dans l'autre vie, il lui est montré, s'il le désire, la société d'esprits avec laquelle il avait été en commerce, 687, 697, 5861. Tout homme, lorsqu'il vit dans le corps, vit dans une certaine société d'esprits et d'anges, quoiqu'il n'en sache absolument rien; et, s'il n'était pas conjoint avec le ciel et avec le monde des esprits, il ne pourrait pas vivre un seul instant, 687. Si les sociétés d'esprits et d'anges, dans lesquelles est l'homme, lui étaient ôtées, à l'instant même il serait sans aucune pensée et sans aucune volonté, bien plus, à l'instant même il tomberait mort, 4067. Chez chaque homme qui est régénéré, le Seigneur place des sociétés qui servent à ce que les biens et les vrais réels soient introduits, non d'après ces sociétés, mais par leur moyen; et quand celui qui est régénéré est transporté dans d'autres sociétés, celles qui ont été auparavant avec lui sont dans une grande indignation, 4077; mais ces choses ne se manifestent point à l'homme, parce qu'il ne croit pas qu'il est en société avec des esprits et des anges, 4077. Tout homme est dans la société des anges et des esprits quant à ses intérieurs, c'est-à-dire, quant aux pensées et aux affections, 4067. Tel est le bien chez l'homme, telle est chez lui la société des anges; et tel est chez lui le mal, telle est la société des mauvais esprits, 4067. L'homme attire vers lui les sociétés, ou se place lui-même dans la société de ceux qui lui ressemblent, 4067. Ceux qui sont dans le mal attirent à eux les sociétés, mais à ceux qui sont dans le bien elles sont adjointes par le Seigneur, 4073. Les anges voient d'après les sociétés, comme d'après les causes, les choses qui sont chez l'homme, 4073, f. Le Seigneur aussi a eu chez lui des sociétés d'esprits et d'anges; toutefois, il n'a rien tiré d'eux, il tirait du divin par eux, 4075. Les changements de l'état de l'homme ne sont autre chose que des changements de sociétés, 4067. Quand les sociétés opèrent, elles agissent dans les parties et dans les membres du corps auxquels elles correspondent; les sociétés célestes y agissent par un influx paisible, doux, agréable; les sociétés infernales, qui sont dans l'opposé, agissent par un influx dur et douloureux, 5060; mais l'influx des sociétés n'est perçu que par ceux à qui les intérieurs ont été ouverts, et à qui, par suite, il a été donné une communication perceptible avec le monde spirituel, 5060.

Quand les âmes, récemment arrivées du monde, viennent parmi les esprits, elles sont conduites vers diverses sociétés, et elles y sont reçues indistinctement, 1273. Chacun, dans le monde des esprits, peut résider dans plusieurs sociétés, mais s'efforce toujours d'aller vers celle qui appartient à son affection dominante, et dans laquelle il est enfin porté, 4111. Il y a des sociétés d'esprits qui n'ont aucune fin d'usage; on y veut seulement être parmi des amis et des amies, et dans les plaisirs; ainsi, on ne s'intéresse qu'à soi, 4054. Ces sociétés sont aujourd'hui en plus grand nombre qu'on ne le peut croire; quel triste sort attend ceux qui se plaisent dans ces sociétés! 4054. Chaque société d'esprits peut être distinguée d'une autre par son langage, et même chaque esprit, presque comme les hommes, 1758. Les pensées et les affections s'étendent au loin dans les sociétés de tout côté, 6598 à 6613. Les idées de la pensée de l'homme ont des consociations et des correspondances avec les sociétés dans l'autre vie, 2470. Chacun a une extension dans les sphères des sociétés angéliques selon la qualité et la quantité du bien, et *vice versa* une

extension dans les sphères des sociétés infernales selon la qualité et la quantité du mal, 8794, 8797. L'homme qui est dans le bien est en société avec les anges, et ainsi dans le ciel, sans qu'il le sache, 2379. Les esprits qui viennent *dans* une société céleste entrent aussitôt dans toute l'intelligence et toute la sagesse de cette société, 6193. Avec quelle charité et quelle joie sont reçus parmi les sociétés angéliques ceux qui sont introduits dans le ciel ; ceux-ci viennent enfin dans des sociétés qui leur sont conformes, 2131. Ceux qui sortent de la vastation sont conduits aussi vers des sociétés angéliques, 1273. Swedenborg y a aussi été conduit, 1273. Il n'est pas permis dans les sociétés d'un ciel inférieur de monter dans un ciel supérieur; et si quelques anges y montent, ils sont aussitôt saisis de douleur et d'aveuglement, 8797. Il y a tels esprits ou telles sociétés d'esprits qui ne concordent que pour un certain temps avec l'homme qui doit être régénéré; lorsqu'ils ont rempli l'usage, ils sont séparés, 4110; leur séparation se fait de diverses manières, et autrement s'opère la séparation des esprits bons, autrement celle des esprits d'une condition moyenne, et autrement celle des esprits mauvais, 4110. Il y a des sociétés qui se laissent conduire par d'autres, ainsi vers le bien par des anges, et vers le mal par les mauvais esprits, 4088. Comment les sociétés mal composées sont dissoutes par une cohorte d'esprits, qui est le vent oriental, 2128; et aussi par des collisions de pensée et de langage en complet désaccord, 2129. Les adultères, au moyen de flatteries et de dissimulations auxquelles ils sont habitués, peuvent s'insinuer dans les sociétés d'esprits; mais ils sont rejetés et même maltraités, et enfin ils se précipitent dans l'enfer, 2753.

Sur notre terre, dans la société civile, où chacun est pour soi, et OÙ nul n'est pour un autre que par rapport à soi, s'il n'y avait pas des lois qui unissent ses membres, et la crainte de perdre profit, honneur, réputation et vie, la société serait entièrement dissipée, 5002.

SOCINIANISME. *Cité*, 5432, 8993, 9300, *m.*, Voir SOCINIENS.

SOCINIENS. Les faux provenant des illusions des sens séduisent les hérétiques et les fanatiques, principalement les Juifs et les Sociniens, 9424. Les doctrinaux, quels qu'ils soient, peuvent être confirmés, ainsi ceux des Sociniens par les Sociniens; et, quand ils ont été confirmés, ils leur apparaissent dans une lueur sensuelle comme étant des vrais mêmes, 6865, 8521.

SODOME *sign.* les cupidités, 1598, 1600, 1663. Sodome est le mal provenant de l'amour de soi, 2246, 2322. Sodome est l'amour de soi, et par suite la cupidité de dominer sur les autres d'après le mal, 2141. Sodome est le mal des cupidités d'après l'amour de soi, et Gomorrhe est le faux de ce mal, 7519, 2444, 3614. Sodome *sign.* les cupidités du mal, et Gomorrhe *sign.* les persuasions du faux, 1587, 1666, 1689.

SŒUR, *Soror*. La sœur est l'affection du vrai, 3129. C'est le vrai intellectuel, 1495, 3688. La sœur est le vrai rationnel, 3386, 6727. Le bien rationnel est le frère, et le vrai rationnel est la sœur, 2508, 2524, 2555, 3160. L'affection du bien et l'affection du vrai dans l'homme naturel sont comme le frère et la sœur; mais l'affection du vrai évoqué de l'homme naturel dans l'homme spirituel est comme la femme mariée, 3160. Sarah comme sœur est le vrai rationnel, et comme épouse le vrai spirituel, 2508. Abraham a dit que son épouse était sa sueur, et Jischak a dit aussi que sa femme était sa sœur; c'est là un arcane; sur cet arcane, 3386, 3398.

SOIE, *Sericum*. La soie et les vêtements de soie *sign.* les vrais spirituels, 5319. Ce sont les vrais d'après le bien, 5954.

SOIF, *Sitis*. La soif *sign.* l'appétit et le désir, ainsi l'affection de savoir et de puiser le vrai; et cela, parce que l'eau signifie le vrai en général, 4017. La soif est le manque de vrai, 5893, 6745, 9412. La soif est prise pour le manque de vrai, et par suite pour la privation de la vie spirituelle, 8568. Dépérir de soif, c'est être privé du vrai, 7668. Mourir de soif, c'est par manque de vrai être privé de la vie spirituelle, 8568, f.

SOIF (avoir), *Silice*. C'est d'après l'affection désirer le vrai, 4958, *montré*, 8568. Celui qui a soif, c'est celui qui d'après l'affection désire le vrai, 4956. Celui qui est dans l'amour et dans l'affection du vrai est dit avoir soif, 2702. Ne point avoir soif *sign.* que les vrais ne manquent point, 8568.

SOI-MÊME (par), *A se*. Tant que l'homme croit qu'il fait tout par lui-même, tant les biens que les maux, les biens ne l'affectent pas, et les maux s'attachent à lui; mais dès qu'il reconnaît et croit que les biens influent du Seigneur et que les maux influent de l'enfer, les biens l'affectent, et les maux ne s'attachent point à lui; *illustré*, 10219.

SOI-MÊME (comme par), *Sicut a se*. Les biens que fait l'homme, il doit les faire comme par lui-même, 10219. Ce qu'il faut entendre par-là; *illustré*, 10219; *voir* aussi, 8497.

SOIR. Dans la Parole, le soir *sign.* l'état des intérieurs quand les vrais de la foi sont dans l'obscur, et les biens de l'amour dans quelque froid, 10135. Le matin *sign.* en général tout ce qui vient du Seigneur, et le soir tout ce qui est le propre de l'homme, 22. Le soir est l'état d'une église qui cesse d'être; et aussi l'état d'une église naissante, mais alors le soir est le point du jour avant le matin, 2323. Le soir est la fin de l'église précédente, ou sa vastation, et le commencement d'une église nouvelle; *montré*, 7844. Le soir est la fin de l'état précédent; *illustré*, 8426. Le soir est l'état de lumière et d'amour dans l'homme externe, et le matin est cet état dans l'homme interne; *illustré* par l'état des anges, et par des raisons, et *montré*, 10134, 10135. Le soir et le matin, c'est l'avènement du Seigneur; *montré*, 7844. Le soir en général *sign.* la visite tant des fidèles que des infidèles, 2323. Le soir, c'est l'obscur, 3056, 3833. Le soir *sign.* la fin de l'état antérieur, et le commencement d'un autre état, 7901. Le soir est tout état précédent, parce que c'est un temps d'ombre, ou un état de fausseté et d'absence de foi; et le matin est tout état suivant, parce que c'est un temps de lumière ou un état de vérité et de connaissance de la foi, 22. Le soir *sign.* la fin des représentatifs de l'église, 6000. Le soir et la nuit sont la privation du bien de l'amour et du vrai de la foi, c'est-à-dire, l'ignorance et l'aveuglement dans les choses qui appartiennent à la foi, puis l'engourdissement et le froid dans celles qui appartiennent à l'amour céleste, 8812.

Quand, dans la Parole, il est dit le matin et le soir, le matin enveloppe midi, et le soir enveloppe aussi la nuit ou le point du jour, 10135. Le soir enveloppe tout état d'ombre signifié par la nuit qui suit le soir, et le matin enveloppe tout état de lumière signifié par le jour qui suit le matin, 9787. Le temps du soir *sign.* la même chose que le point du jour avant le matin, 833; *voir* POINT DU JOUR. Dans l'autre vie, c'est l'état du matin quand le bien spirituel ou de l'homme interne est dans la clarté, et que le bien naturel ou de l'homme externe est dans l'obscurité; et c'est l'état du soir quand le bien naturel est dans la clarté, et

le bien spirituel dans l'obscurité, 8431. Dans l'autre vie, les états de tentations et d'infusions, et les états de désolations, sont le soir et la nuit, et les états de consolations et de réjouissances, sont le matin et l'aurore, 7193. Dans les cieux, il y a matin, midi, soir et point du jour, mais spirituels, et d'une manière différente à l'égard de chacun, 5962. Dans le ciel, il y a le soir et le point du jour, mais non la nuit qui est dans l'enfer, 6110. Selon que les anges sont plongés dans leur propre, ils viennent dans l'état d'ombre ou du soir, 5672, 10135. Dans l'autre vie, dans l'état du soir on est remis dans le plaisir naturel, 8452. Quel est l'état des esprits, quand ils sont dans leur soir ou leur automne, 5725. L'état, quand on est dans la faim spirituelle, est le soir, 5579. L'homme spirituel, quand il devient céleste, est le sixième jour et le soir du sabbath, 86.

Dans l'église représentative, les jours commençaient par le soir; pourquoi? 5270. Depuis le soir jusqu'au matin *sign.* sans cesse dans tout état, 9787. Quand, dans la Parole, il est dit entre les soirs, il est entendu, non pas le temps entre le soir d'un jour et le soir du jour suivant, mais le temps entre le soir et le matin, ainsi inclusivement la nuit ou le point du jour, 10135. Entre les soirs *sign.* la fin de l'état antérieur et le commencement d'un autre, tant pour ceux qui sont sauvés que pour ceux qui sont damnés, 7844, 10135.

SOIXANTE. Ce nombre contient en soi plusieurs nombres, dont il est traité, 3306. Comme multiple de dix, soixante *sign.* la plénitude des restes, 5335. Soixante et au-dessus, quand il s'agit de l'âge de l'homme, c'est l'état de la sagesse et de l'innocence dans la sagesse, 10225, où il est amplement traité des différents âges de l'homme.

SOIXANTE-DIX. C'est une période entière; *montré*, 6508. Soixante-dix, de même que sept, *sign.* le saint, 1429; - *sign.* ce qui est saint ou inviolable, 433; - *sign.* toutes choses dans le complexe, 8369. Soixante-dix jours *sign.* l'état plein; de même soixante-dix semaines, 6508. Soixante-dix innées, c'est une période entière, à partir du moment où une église a existé jusqu'à ce qu'elle expire, 2906. Les soixante-dix années de la captivité de Babylone ont représenté la fin de la vastation, et le commencement du nouvel homme, 728. Soixante-dix des anciens d'Israël *sign.* les principaux vrais de l'église, qui appartiennent à la Parole ou à la doctrine, 9376. Les soixante-dix disciples *sign.* ceux qui sont dans le bien d'après les vrais, 9404. Les soixante-dix mille heinmes, qui moururent de la peste, *sign.* que tout vrai de la foi et tout bien de l'amour périraient complètement, 10219.

SOIXANTE-DIX-SEPT, de même que sept, *sign.* le saint, 432, 433. Quand on voulait parler de quelque chose de très-saint ou de très-inviolable, on disait : Soixante-dix-sept fois; *illustré*, 433.

SOIXANTE-DOUZE, *sign.* la même chose que douze, 7973.

SOLAIRE. Feu solaire, 6849, f. Cercle solaire autour du Seigneur, 7173.

SOLDATS, *Milites*. Les soldats, qui se partagèrent les vêtements du Seigneur, *sign.* ceux qui devaient combattre pour les vrais, ainsi les Juifs eux-mêmes, chez lesquels était la Parole, et qui cependant étaient tels qu'ils la dissipèrent, 9942, f.

SOLEIL. Le Seigneur apparaît dans le ciel comme soleil et comme lune, comme soleil à ceux qui sont dans le royaume céleste, et comme lune à ceux qui sont dans le royaume spirituel, 1053, 1521, 1529, 1530, 1531, 3636, 3641, 4321, 5097, 7078, 7083, 7173, 7270, 8812, 10809. Et il est le soleil du ciel, 1053, 3636, 3643, 4060. Du soleil du

ciel procèdent une chaleur et une lumière, mais c'est une chaleur spirituelle et une lumière spirituelle, 3636. La lumière qui procède du Seigneur comme soleil est le divin vrai, d'où les anges ont toute sagesse et toute intelligence, 1053, 1521 à 1533, 2776, 3138, 3195, 3222, 3223, 3225, 3339, 3341, 3636, 3643, 3993, 4180, 4302, 4415, 5400, 9399, 9407, 9548, 9571, 9684. Et la chaleur qui procède du Seigneur comme soleil est le divin bien, d'où les anges ont l'amour, 3338, 3636, 3643, 5215; le divin même du Seigneur est loin au-dessus de son divin dans le ciel, 7270, 8760. Le divin vrai n'est point dans le Seigneur, mais il procède du Seigneur, de même que la lumière n'est point dans le soleil, mais procède du soleil, 3969. Le divin qui procède immédiatement du Seigneur et le successif premier n'affectent pas le ciel, mais ils apparaissent comme des ceintures radieuses autour du soleil, qui est le Seigneur, 7270. Le Seigneur comme soleil apparaît à une hauteur moyenne devant l'œil droit, et comme lune devant l'œil gauche, 1053, 1521, 1529, 1530, 1531, 3636, 3643, 4321, 5097, 7078, 7083, 7173, 7270, 8812, 10809. Le Seigneur a été vu comme soleil et comme lune, 1531, 7173. Il a été vu dans le soleil du ciel par des esprits de Mercure, et aussi par des esprits de Jupiter et des esprits de notre terre qui l'avaient vu pendant qu'il était dans le monde, 7173. Le soleil du ciel ne se couche jamais, 10134. Le soleil du ciel est pure obscurité pour ceux qui sont dans l'enfer, 2441. Le soleil du ciel, ou le Seigneur, est toujours à l'orient ou au lever, mais il apparaît se coucher respectivement à ceux qui ne reçoivent point, 5097.

Dans le soleil du monde est un feu, et ce qui en procède est chaleur et lumière, 10196. Le soleil du monde n'apparaît ni aux esprits ni aux anges, mais à sa place il apparaît comme quelque chose de ténébreux par derrière à l'opposé du soleil du ciel ou du Seigneur, 9755. Pour les esprits le soleil du monde, quand ils y pensent, est derrière eux, parce qu'il est dans l'obscur, 7078. Le soleil du monde n'apparaît à aucun esprit, non plus qu'aucune planète, 7247; mais les esprits ont seulement l'idée que ces corps existent, et selon cette idée ils apparaissent, à savoir, le soleil du monde comme quelque chose de ténébreux, et les planètes non pas errantes, comme dans le monde, mais constamment dans leurs places, 7247.

Dans la Parole, le soleil est l'amour envers le Seigneur, et la lune la charité à l'égard du prochain, parce que le Seigneur apparaît dans le ciel comme soleil et comme lune, 4060. Le soleil est le céleste de l'amour et aussi le bien naturel, et la lune le spirituel de l'amour et aussi le vrai naturel, 4696. Le soleil *sign.* le Seigneur quant à l'amour, et par suite l'amour envers le Seigneur, et la lune *sign.* le Seigneur quant à la foi, et par suite la foi au Seigneur, 1529, 1530, 1837, 2441, 2495, 4696, 4996, 7083, 10809. Le soleil, dans le sens opposé, est l'amour de soi, 2441. Dans ce sens adorer le soleil *sign.* adorer les choses qui sont opposées à l'amour céleste et au Seigneur, 2441, 10584. Le soleil qui devient ardent, c'est la convoitise du mal qui s'accroît, 8487. Ce que c'est que la nier, le soleil, la lune, les étoiles, la nation, quand le Seigneur parle de la consommation du siècle, qui est la fin de l'église, 2120, 2495. La flamme et la chaleur du soleil correspondent à l'amour du Seigneur envers tout le genre humain, et la lumière du soleil correspond au divin vrai, 5377. Toutes les choses qui procèdent du soleil du monde sont mortes, 10135.

Le bien dans l'intime du naturel de l'homme est comme une sorte de soleil, et de là il donne la lumière aux vrais qui sont sur les côtés, 5910. Chez l'homme régénéré les vrais sont dans l'intime de son naturel auprès du bien, qui est là comme un très petit soleil;

les vrais qui dépendent de ces vrais en sont distants selon des degrés de quasi-consanguinité et de quasi-affinité avec le bien, 4552.

Le lever du soleil, ou son apparition sur la terre, *sign.* la présence du Seigneur, 2441. Le coucher du soleil est le dernier temps de l'église, appelé consommation, quand il n'y a plus aucune charité, 1837. L'église du Seigneur est comparée aux temps du jour; son premier âge, au lever du soleil, ou à l'aurore et au matin; son dernier âge, au coucher du soleil, ou au soir et aux ombres qui existent alors, 1837. Le coucher du soleil *sign.* l'obscur quant aux choses qui appartiennent à l'entendement; *montré*, 3693. « Jusqu'au coucher du soleil, » c'est quand l'état finissait, 8615. « Si se lève le soleil sur lui, » c'est s'il le voit clairement par l'intérieur, 9128. « Le soleil se leva, » *sign.* la conjonction des biens, 4300. Le soleil est dit se lever chez l'homme, quand celui devient église, 4312. Le Seigneur est appelé soleil de justice; pourquoi? 9263. Comparaison avec le soleil; quel est le divin amour, et quelle est la lumière qui en provient, 6832, 6849, 8644. Correspondance du soleil du monde avec le soleil du ciel, 8812.

Le soleil du monde apparaît grand chez les habitants de la planète de Mercure, et néanmoins la température n'y est pas trop chaude; pourquoi? 7177; *voir* MERCURE. Du soleil chez certaines terres du ciel astral, 10162, 10771, 10834.

SOLITUDE. C'est une expression qui, dans les prophètes, désigne les spirituels de la foi, ou les choses appartenant à l'entendement, 100.

SOLLICITATION. Continuel Sollicitation du bien procédant du Seigneur pour être reçu chez l'homme, 5471, 5472.

SOLLICITER, *Deprecari*. C'est se ressouvenir, 10433.

SOLLICITUDE (la) concernant l'avenir émousse et retarde l'influx de la vie spirituelle, 5177. Elle porte la tristesse et l'anxiété dans le mental naturel et par suite sur la face, 8247. Quels sont ceux chez qui règne universellement la sollicitude pour l'avenir, 8478. L'homme qui a la conviction que le Seigneur gouverne tout, pourvoit à tout, et le conduit à une fin bonne, est dans la paix et n'a aucune sollicitude pour l'avenir, 8455. Quand l'homme n'a plus de sollicitude concernant l'avenir, la région autour de l'estomac, est libre et étendue, et il y ressent du plaisir; d'où vient cela? 5178 ; *voir* aussi 6202.

SOMME, *Suntma*. C'est toutes choses, 10216. La somme (ou le compte) des fils d'Israël *sign.* toutes les choses de l'église, 10216.

SOMMEIL, *Somnus*. Le sommeil *sign.* l'état obscur par rapport à la veille qui est l'état lumineux, 3715. Il y a sommeil spirituel quand les vrais sont dans l'obscurité, et veille spirituelle quand les vrais sont dans la clarté, 5210. Se réveiller de son sommeil, c'est être illustré, 3715. Quelques âmes, récemment arrivées du monde, sont plongées dans une sorte de sommeil, afin qu'elles voient la gloire du Seigneur, lorsqu'elles en ont eu le désir, 1982. Esprits qui sont tenus dans un état moyen entre la veille et le sommeil, afin d'être dévastés, 1108. D'un certain esprit qui, dans le sommeil, parla cependant avec sagesse, 4048. Des sirènes artificieuses, qui avaient dressé des embûches à Swedenborg pendant son sommeil, furent soumises aux peines de la discerption, 959. Des sirènes ont parlé pendant le sommeil de Swedenborg comme si c'eût été lui, et ont infesté de bons esprits, 1983.

SOMMET, *Cacumen*. Le sommet de la montagne *sign*. le suprême du ciel, 9422, 9434, 10608.

SON (le), soit du langage, soit du chant, soit du cri, procède d'une affection et d'une pensée intérieures; elles sont toutes deux dans le son, et elles sont aussi aperçues par ceux qui font attention et qui réfléchissent, 10454. Dans l'autre vie, par le son d'un seul mot, les anges aperçoivent quel est quant aux intérieurs celui qui l'a prononcé, 10454. Les sons des instruments de musique *sign*. des divins vrais; les instruments qui rendent un son perçant et discret *sign*. des divins vrais spirituels, et ceux qui rendent un son continu *sign*. des divins vrais célestes, 9926, f. Le son de la trompette *sign*. le vrai du bien céleste, 8815. Sons articulés ou paroles, et sons harmoniques; d'où ils viennent, 6057. Il y a une concordance des sons, et par conséquent des instruments, avec la nature et l'essence du bien et du vrai, 420, f. Les anges et les esprits discernent non seulement les sons du chant et des instruments, mais encore ceux de la voix, selon les différences quant au bien et au vrai, et ils n'admettent que ceux qui sont en concordance, 420.

SONDER, *Expiscari*. De ceux qui, dans l'autre vie, sondent avec adresse les autres, afin d'être les confidents des maux qu'ils ont commis, et de les tenir ainsi comme enchaînés et sous leur pouvoir; quel est leur sort, 5180.

SONGES, *Somnia*. Des songes prophétiques qui sont dans la Parole, 1975 à 1983. Les songes de ce genre sont de même que les visions, 1975; voir VISIONS. Il y a trois genres de songes, 1976 : Songes instructifs, songes significatifs, songes fantastiques, 1976. Des songes délicieux sont insinués par des esprits angéliques qui habitent à l'entrée du ciel vers les jardins paradisiaques, 1977. Swedenborg s'est entretenu avec des esprits et des anges qui avaient insinué des songes, 1977, 1979. Les idées des anges sont changées en divers représentatifs; de là les songes, 1980, 1981. Sur les songes ordinaires, 1981, 6319. Les songes qui influent du Seigneur par le ciel ne se présentent jamais autrement que selon les représentatifs, 5115; ils annoncent d'avance des choses futures, 5091. Les très-anciens ont eu leurs représentatifs aussi d'après les songes, 3349. Dans la très-ancienne église, les hommes avaient des songes délicieux; de là leurs représentations paradisiaques, 1122. Quand l'homme dort, il voit dans ses songes comme s'il était éveillé; d'où vient cela? 994, m.

Dans la Parole, le songe *sign*. la prévoyance, la prédiction, l'événement, 5224; c'est la prévoyance et par suite la prédiction, 5112, 5252; c'est l'événement prévu ou aperçu, 5110. Dans le sens suprême, le songe est la divine prévoyance, parce que les songes qui influent immédiatement du Seigneur par le ciel annoncent d'avance les choses futures; *exemples*, 5091. Le songe de nuit, c'est l'obscur, 2514, 2528, 5219. L'interprétation du songe; ce que c'est, 5093, 5105, 5107, 5141. Les songes *sign*. les prédications, 4726, 4730. Les songes prophétiques étaient des prédications des choses futures, 3698.

SONGER, *Somniare*. C'est, dans le sens interne, prédire des choses futures, 3698, 5195. Songer un songe, c'est prêcher, 4682. Songer un songe la nuit, c'est prévoir dans l'obscurité, 5233. Voir SONGE.

SONNER, *Sonare*. Le vrai sans le bien n'est point le vrai, quoiqu'il paraisse comme s'il l'était, c'est seulement comme quelque chose qui sonne, et comme un vase vide, 2429, 2689.

SONNETTES, *Tintinnabula*. Les clochettes ou sonnettes *sign.* les choses qui appartiennent aux scientifiques, 9917; ce sont toutes les choses de la doctrine et du culte, passant à ceux qui sont de l'église, 9921. Les sonnettes des chevaux, - Zach. XIV. 20, - sont les vrais scientifiques, qui proviennent d'un intellectuel illustré, 9394, f. ; elles signifient l'entendement des spirituels de la Parole, qui sont des choses saintes, 2761; ce sont les vrais correspondant au bien, 8408. Le son ou le bruit des clochettes est appelé voix dans la Parole, 9926.

SONORE, *Sonorum*. Ce que c'est que le sonore, modifié par les idées, chez les habitants d'une des terres dans le ciel astral, 10708. Le sonore harmonique et ses variétés correspondent aux états de joie et d'allégresse dans le spirituel, et les états de joie et d'allégresse y existent par des affections qui, dans le monde, sont les affections du bien et du vrai, 8337.

SOPHI. D'où les anciens sages ou sophi tenaient leur manière d'écrire, 4442, 7729. Les sophi savaient que, quand l'âme est détournée des sensuels, elle vient dans une lumière intérieure, et en même temps dans un état tranquille et dans une certaine béatitude céleste, 6313. *Voir* SAGES.

SORT, *Sors*. Chacun reçoit, dans l'autre vie, un sort conforme à sa vie, 7439. Un sort attend chacun selon sa vie dans le monde, et aussi selon ses pensées d'après des principes confirmés, 4952. Le sort le plus misérable de tous, dans l'autre vie, est celui des profanateurs, 6348. Le sort de ceux qui, au-dedans de l'église, se sont confirmés contre les divins vrais, est pire que le sort de ceux qui sont hors de l'église; pourquoi? 4747. Quel est le sort de chacun après la mort, 2256. Sort de ceux qui ont méprisé la Parole, 1878. Sort de ceux qui, par des machinations, des artifices et des fourberies, sont parvenus aux honneurs et aux richesses, 10409. Sort affreux des catholiques romains qui se sont servis des choses saintes pour dominer, 10412. Sort des nations hors de l'église; les gentils qui sont dans la charité mutuelle sont sauvés plus facilement que les chrétiens qui n'y sont point, 4190. Dans l'autre vie, le sort est changé, ceux qui se croyaient sages par eux-mêmes y deviennent insensés, et les simples qui ont bien vécu y sont des sages, 7749.

Jeter le sort et partager, c'est désunir et dissiper, 9942. Jeter le sort sur le vêtement du Seigneur et partager ses habits, - Ps. XXII. 19, - c'est dissiper les vrais par les raisonnements et par les faux, 3812. Jeter le sort sur Jérusalem, - Obadie, Vers. 11, - c'est détruire l'église et en dissiper les vrais, 10287.

SORTIE, *Exitus*. C'était une formule en usage, chez les anciens, de dire qu'on savait l'entrée et la sortie de quelqu'un, pour indiquer qu'on savait tout état de sa vie, 9927. Garder la sortie et l'entrée, - Ps. CXXI. 8, - c'est garder le tout de la vie selon l'état du bien et du vrai, 9927. La sortie des fils d'Israël hors d'Égypte *sign.* la délivrance de ceux qui étaient de l'église spirituelle, par rapport à leur infestation par les infernaux, 9299.

SORTIR, *Exire, Egredi*. C'est naître, 3300. C'est être délivré, 1851. Entrer et sortir, c'est l'état de la vie et de la chose, dont il s'agit, depuis le commencement jusqu'à la fin ; *illustré et montré*, 9927. Sortir du Père, et retourner au Père; ce que c'est, 3194, 3210, 3736. Sortir, quand il s'agit du divin, c'est procéder et se montrer présent dans un autre, 5337, 7124, 9303. Sortir et revenir, c'est l'état des hommes de l'église spirituelle, 867. Sortir de quelque lieu, comme d'une maison ou d'une ville, c'est se retirer, être séparé et

être éloigné, 4493, 5696, 6100, 7404, 7463. Sortir au-devant, c'est être préparé pour recevoir, 7000. Sortir au-devant, c'est recevoir, 7000. Faire sortir au-devant, c'est la puissance de préparer à la réception, 8817. Sortir par la porte de la ville, c'est s'éloigner., de la doctrine de l'église, 4493. Sortir, c'est être séparé, 6100, 7404. Sortir de devant les faces de Jéhovah, quand il s'agit de Caïn, c'est être séparé du bien qui vient de la foi de l'amour, 398. Sortir, c'est influencer, 5333. Sortir, c'est l'émission et la présence, 7124. Sortir, c'est d'après les maux penser aux faux, 7437. Sortir, c'est vivre d'une manière plus éloignée, 3690. Sortir vers quelqu'un, c'est être conjoint à lui, 6756. Sortir de la terre d'Égypte, c'est être exempt et délivré des infestations, 7988. Sortir de l'utérus ou du ventre, se dit des choses qui appartiennent au bien, 3294. Sortir libre *sign.* l'état après le combat, 8987.

SOT, *Stultus*. Voir INSENSÉ.

SOUCI, *Cura*. Ce que c'est que le souci et l'inquiétude pour le lendemain, et qui sont ceux qui sont dans ce souci et ceux qui n'y sont point; *illustré*, 8478, 8480, *f.* Les soucis mondains et corporels dissipent les idées célestes; d'après *l'expérience*, 6309. Voir SOLLICITUDE.

SOUFFLE. Ce que c'est que le souffle dans les narines, 96, 97. La vie est décrite, dans la Parole, par le souffle et par la respiration, parce que les hommes de la très-ancienne église percevaient les états de l'amour et de la foi par les états de la respiration, états qui furent successivement changés dans leurs descendants, 97. Chez les très-anciens la vie était signifié par le souffle dans les narines ou par la respiration, qui est la vie du corps en correspondance avec les spirituels, comme le mouvement du cœur est la vie du corps en correspondance avec les célestes, 805. Le souffle de Jéhovah, ou sa respiration, ou son esprit, *sign.* la vie procédant du divin; *montré*, 8286.

SOUFFLER. Le vent souffle où il veut, - Jean, III. 8, - *sign.* que le Seigneur par le divin vrai d'après la divine miséricorde donne la vie nouvelle, 10240. Souffler dans les narines une respiration de vies, - Gen. II. 7, - c'est donner à l'homme externe la vie de la foi et de l'amour, 94. Dans le sens opposé, souffler des narines *sign.* se mettre en colère, 8286, *f.* Voir SOUFFLE.

SOUFRE (le) *sign.* de honteuses cupidités, 643. Quand il est dit le soufre et le sel, par le soufre est signifiée la vastation du bien, et par le sel la vastation du vrai, 1666. Le soufre et le feu *sign.* l'amour de soi avec ses cupidités, et les faussetés qui en proviennent, 2446; le soufre est l'enfer des maux de l'amour de soi, et le feu est l'enfer des faux qui proviennent de ces maux; *montré*, 2446. La poix et le soufre *sign.* les faux et les maux des cupidités, 1299.

SOUHAIT, *Desiderium*. «Jusqu'au souhait des collines du siècle, » - Gen. XLIX. 26; - cette bénédiction sur Joseph *sign.* afin que le royaume spirituel vienne au-dessus du bien de la charité jusqu'au bien de l'amour mutuel qui appartient au royaume céleste, et qu'ainsi ces deux royaumes soient intimement conjoints, 6435.

SOUILLER. C'est corrompre, 4504. Ne point souiller ses vêtements, c'est ne point corrompre les vrais par les faux, 5954. Souiller la maison, c'est profaner les biens, 4503. Les amours externes souillent le bien et le vrai, 4462.

SOUILLURE. Les esprits immondes habitent dans la souillure de la vie de

l'homme, 4744. Les souillures de l'homme naturel sont coules les choses qui appartiennent à l'amour de soi et du monde, 3147.

SOULIER, *Calceus*. C'est le dernier naturel, 1748; c'est le naturel-corporel, qui est le dernier, 3761. Le fil et la courroie du soulier, - Gen. XIV. 23, - *sign.* le faux et le mal les plus vils de tous, 1748. Les souliers *sign.* les externes ou les derniers du naturel, qui, dans le commun, couvrent les intérieurs du naturel, 7864. Les souliers *sign.* les sensuels, qui sont les externes du naturel, 6844. Par les pieds est signifié le naturel interne, par les plantes des pieds le naturel moyen, et par les souliers le naturel externe, 6844. L'action d'ôter ses souliers, ou de se déchausser, signifiait qu'on devait se dépouiller des derniers de la nature, 1748.

SOUMETTRE (se). L'homme externe, qui est l'homme naturel, doit se soumettre entièrement à l'homme interne qui est l'homme spirituel, 5786. Dans le monde spirituel, reporter le vrai au Seigneur de qui on l'a reçu gratuitement, c'est se soumettre par le vrai, 5624. Quand l'homme se laisse élever par le seigneur, le ciel est ouvert chez lui, et le monde lui est soumis, 10156. Celui qui s'insinue dans les cupidités et les persuasions de l'homme se soumet l'homme, et en fait son esclave, 6205.

SOUSSION. Il y a soumission totale de l'homme, quand par la régénération il est réduit à ne plus vouloir être sien, mais à vouloir appartenir au Seigneur, 6138. Quels sont les effets de cette soumission, 6138. État de soumission et d'humiliation, 4341, 4347. Effet que produit la soumission de l'homme dans le culte, 4347. Soumission, sous l'interne, des choses qui sont dans le naturel, 6567. Soumission des scientifiques, 3057, 3068, 3091. Soumission des sensuels sous le rationnel, 5125 à 5128.

SOUPER, *Corna*. Voir CÈNE. Les festins ou soupers, dans la Parole, *sign.* les consociations quant à la foi et à l'amour, 9412. Le souper pascal représentait les consociations dans le ciel, 7836, 7997, 8001. Des soupers chez les anciens, et des soupers dans la première église chrétienne, 3596, f.

SOURCE. Voir FONTAINE. Il ne peut exister qu'une seule source de vie, de même que dans la nature il n'y a qu'une seule source de lumière et de chaleur, 4524. Il n'y a qu'une source unique de la vie, c'est le seigneur, d'après lequel nous sommes, nous vivons et nous agissons, 10774. S'attribuer le vrai et le bien qui procèdent du Seigneur c'est là la source de plusieurs maux, 5758. Tous les maux ont leur source dans les amours de soi et du monde, 9348. La source des eaux vives *sign.* les vrais de la foi procédant du Seigneur, ainsi la Parole, 3424.

SOURD, *Surdus*. Les sourds, ce sont ceux qui ne perçoivent point ce que c'est que le vrai, et qui par suite n'obéissent point; ainsi, abstractivement, c'est la non-perception du vrai, et par suite la non-obéissance, 6989. Par les sourds, dans la Parole, sont aussi signifiés les gentils qui ne connaissent point les vrais de la foi, parce qu'ils n'ont point la Parole, mais qui, cependant, dès qu'ils en sont instruits, les reçoivent et y conforment leur vie, 6989. Par les sourds, que le Seigneur a guéris, sont entendus ceux qui par l'avènement du Seigneur devaient venir dans l'état de percevoir les vrais de la foi et d'y obéir, 6989. Les sourds, ou ceux qui n'entendent point, *sign.* ceux qui ne sont point dans la foi du vrai, parce qu'ils ne sont point dans la connaissance, ni par conséquent dans l'aperception du vrai, 9209, 9297.

SOUTENIR *sign.* influencer continuellement, 6106; c'est donner la vie par le vrai et par le bien, 6576. *Voir* SUSTENTER.

SOUTIEN. Tout soutien de la vie spirituelle dans le naturel se fait par l'influx d'après l'interne, 6128. Soutien de la Parole par une doctrine tirée de la Parole, 9424. Le vrai est le soutien du bien, comme les os sont le soutien de la chair, 3812, 9643. *Voir* SUSTENTATION.

SOUVENIR (se), *Meminisse*. *Voir* RESSOUVENIR. C'est recevoir la foi, 5130, 5169.

SPERMATIQUES (vaisseaux), 5391.

SPHÈRE, *Sphæra*. Une sphère spirituelle, qui est la sphère de la vie, efflue et découle de chaque homme, de chaque esprit et de chaque ange, 4464, 5179, 7454, 8630. Elle efflue de la vie de leurs affections et des pensées provenant de leurs affections, 2489, 4469, 6206, f. Il y a des sphères, qu'il faut nommer sphères spirituelles, qui émanent continuellement de chaque société, et même s'étendent comme une inondation; ces sphères découlent de l'actif des affections et des pensées, ainsi de la vie elle-même, 8630. Il procède des anges une sphère de charité et de foi, qui est perçue sensiblement et qui même produit des effets admirables, 7678. La sphère est la vie de chacun, selon les fins, ou, ce qui est la même chose, selon les affections de l'amour, 4464. Les consociations, dans l'autre vie, se font toutes selon les sphères; celles qui concordent sont conjointes selon la concordance, celles qui distordent sont repoussées selon la discordance, 8630. Dans le très-grand homme, chaque province, à laquelle correspond quelque membre ou quelque organe dans le corps humain, a sa sphère distincte de la sphère d'une autre province; de là la conjonction mutuelle de ceux qui appartiennent à la même province, et la disjonction de ceux qui appartiennent à une autre, 8630. Dans l'autre vie, les consociations se font selon les sphères, et aussi les désociations, 6206, 9606, 9607, 10312. Les sphères s'étendent loin dans les sociétés angéliques selon la qualité et la quantité du bien, 6598 à 6613, 8063, 8794, 8797. D'après les sphères des esprits, il est perçu, à distance, quels ils sont, 1048, 1053, 1316, 1504. La sphère d'extension du vrai est selon la qualité et la quantité du bien; et, selon la sphère d'extension dans le ciel, il y a pour chacun intelligence et sagesse, et il y a félicité, 8063.

La sphère divine, qui procède du Seigneur et est appelée divin vrai, est universelle ; elle remplit tout le ciel, et fait tout ce qui là appartient à la vie; elle y apparaît devant les yeux comme une lumière qui éclaire non-seulement les yeux, mais encore les mentais; c'est aussi cette même lumière qui chez l'homme fait l'entendement; *illustré et montré*, 9407; c'est par cette sphère divine du bien et du vrai qu'existe et a été créé le ciel, et c'est par cette même sphère qu'il subsiste et est conservé, 9502. De cette sphère divine, qui est la sphère des fins et des usages, découlent et par elles sont gouvernées toutes choses en général et en particulier, 3645, 3646. La fin se revêt de choses qui lui conviennent pour se fixer comme cause dans une sphère inférieure, et ensuite pour se fixer comme effet dans une sphère encore plus inférieure, 5711. La sphère du divin bien procédant du Seigneur entoure le ciel et les sociétés du ciel, et ainsi les met en sûreté; sur cette sphère, 9490, 9391, 9492, 9498, 9499; *illustré*, 10188. La sphère divine qui entoure le ciel, et qui garantit toutes les sociétés du ciel de l'irruption des maux provenant de l'enfer, s'étend même dans

les enfers et les garde aussi, 9544; mais il y a cette différence que la sphère divine qui entoure et garantit le ciel est la sphère du divin vrai conjoint au divin bien, tandis que celle qui garde l'enfer est la sphère du divin vrai séparé d'avec le divin bien, 9534. Comment on doit concevoir la sphère du divin bien, 9498. Des sphères d'anges et de sociétés angéliques, 9606. La sphère du bien et du vrai, qui procède du Seigneur, conjoint; celle qui procède du propre des anges disjoint; ainsi le Seigneur seul conjoint, 9606, f. Dans le ciel, on est conjoint selon les sphères de la vie, 9607. Les sphères qui procèdent des esprits et des anges ne s'étendent pas loin, mais la sphère divine s'étend dans l'univers, car elle procède de l'intime, et l'intime est tout dans toutes les choses qui de là se succèdent, 10188.

Dans l'autre vie, les sphères d'affections et de pensées sont mutuellement communiquées selon la présence et l'approche, 4330. Une sphère de la foi et de la vie est autour de chaque esprit, et à plus forte raison autour de chaque société; *illustré*, 7454. Sphères d'extension vers les sociétés, 6598 à 6613. Les sphères des pensées provenant des sociétés sont représentées par des nuées, 6609, 6614. Les sphères des esprits viennent de l'activité des choses dans leur mémoire intérieure, 2489. Les esprits se consocient on se désassocient selon les sphères des affections et des pensées; s'il en est autrement, il se fait une collision, d'où résulte une anxiété, 10312. Les infernaux ne peuvent pas entrer dans le ciel à cause de la contrariété des sphères, 10187. Il n'est pas permis de monter dans les sphères d'un ciel supérieur, car ainsi il y a douleur et aveuglement, 8797. Les sphères provenant des maux sont opposées aux sphères provenant des biens, 1695, 10187, 10312. La sphère de vie efflue de chaque esprit comme une exhalaison ou une vapeur, et elle l'environne et forme comme titi lui-même autour de lui, 10130. Les sphères s'étendent loin dans les sociétés infernales selon la qualité et la quantité du mal, 8794, 8797. La sphère de la damnation, qui efflue de l'enfer, fuit au-delà de ceux qui sont par le Seigneur dans le vrai et dans le bien, 7878.

Autour de l'homme, il a un grand nombre de sphères spirituelles, et par elles l'homme est en société avec les esprits d'une affection semblable, 5179; cela est nié par ceux qui attribuent tout à la fortune, 5179. Chacun a une extension dans les sphères des sociétés angéliques selon la qualité et la quantité du bien, et aussi *vice versa* une extension dans les sphères des sociétés infernales selon la qualité et la quantité du mal, 8794, 8797. Les sphères spirituelles entourent chacun, affreuses pour ceux qui sont dans les externes seuls, et agréables pour ceux qui sont dans les internes et dans le bien, 4464. Quelles sont les sphères de ceux qui sont dans la vie du mal, 2401. La sphère qui s'exhale des intérieurs d'un homme méchant, est perçue par les bons esprits aussi manifestement que l'homme perçoit par l'odorat les odeurs infectes et fétides qui voltigent autour de lui dans l'air, 4310. Les mauvais esprits n'osent pas attaquer les régénérés, parce que sur-le-champ d'après la sphère ils perçoivent la réponse et la résistance, 1695. La sphère des esprits infernaux se conjoint avec le sensuel de l'homme par le dos, 6312.

Les sphères de perceptions sont quelquefois changées en odeurs, 4626, qui sont senties aussi manifestement que les odeurs sur la terre, 4628. Expérience sur les sphères de perceptions changées en odeurs, 4629 et suiv. Les sphères se manifestent sensiblement par des odeurs, 1514, 1517, 1518, 1519. Les sphères ne sont pas toujours sensibles, 1520. Comment sont acquises les sphères; *exemple*, 1505. Quelles sphères des esprits sont changées en odeurs, 925, 1514, 1518, 1519. Les sphères de l'amour et de la foi sont

changées en odeurs agréables, 925, 1519. Sphère de scandale contre le Seigneur perçue comme une odeur d'eau croupie ou d'eau corrompue par des odeurs infectes, 4629. Les sphères de fantaisies sont comme des brouillards, 1512. Sphère de l'amour de soi; *exemple*, 1506. Sphères d'autorité de ceux qui sont nés dans la dignité; elles sont de diverses sortes, 1507, 1508; elles sont tempérées par la bonté, s'ils sont bons, 1508. Sphère des courtisans; combien elle est importune; elle introduit de la torpeur, 1509. Sphère des principes et des persuasions du faux; elle réveille tout ce qui peut confirmer, 1510, 1511. Sphère d'un esprit tiède, 1513. Sphères de haines; elles sont comme empoisonnées, 1512. Sphère matérielle; ce que c'est, 7454. Densité et pureté des sphères, 6612.

SPHINCTER. Fonctions de ceux qui constituent dans le très-grand homme le sphincter de la vessie, 5389.

SPIRITUEL (*le*), *Spirituale*. Dans son essence, le spirituel est le divin vrai procédant du Seigneur, 4980, 6685. Le divin vrai procédant du Seigneur, et par lequel existent la foi, l'intelligence et la sagesse, est le spirituel, 9569. Le spirituel est le vrai procédant du bien de l'amour, et le second de l'ordre, 4939. Tout spirituel existe d'après un céleste, et subsiste continuellement d'après ce céleste, comme tout vrai par le bien, 9550. Ce qui est dans la lumière du ciel est dit spirituel, car ce qui est dans cette lumière a en soi l'affection du bien et la perception du vrai, 5965. Le spirituel, dans son essence chez l'homme, est l'affection du bien et du vrai pour le bien et le vrai et non pour soi, puis aussi l'affection du juste et de l'équitable pour le juste et l'équitable et non pour soi, 5639; pourquoi le monde chrétien ignore cela? 5639. Celui qui n'est pas dans l'affection de la charité ne peut nullement savoir ce que c'est que le spirituel, 5639. L'affection de la charité et de la foi, c'est-à-dire, du bien et du vrai, et le plaisir et le charme, et encore plus le bonheur et la béatitude, qui sont intérieurement sentis chez l'homme, et font de lui un homme véritablement chrétien, voilà le spirituel, 5639. La foi de la charité fait le spirituel de l'homme, 8043. Aujourd'hui on nie le spirituel, à moins que par lui il ne soit entendu un naturel intérieur, 5223, f. Le spirituel est le vrai intellectuel qui va au-devant des connaissances, et d'où naît le rationnel, 1901. Le spirituel est de regarder comme conjoint à soi quiconque est dans le bien, et de regarder comme séparé d'avec soi quiconque est dans le mal, 5025. Chez l'homme qui est régénéré, le spirituel devient le tout; non-seulement le spirituel dispose le naturel à penser et à désirer, mais encore il constitue le naturel, absolument comme la cause constitue l'effet, 5326. Le spirituel est conjoint avec la chose à laquelle il correspond, comme la vue de l'homme avec son œil, 7850. Ce que c'est que le divin spirituel, 4669, 4675. Ce que c'est que le spirituel de la foi, 2504. Le spirituel se dit et du rationnel et du naturel, 4675, 4980. Le spirituel est donné dans le rationnel, et l'un diffère peu de l'autre, 3264.

Spirituel (le) et le naturel. Le spirituel est l'essentiel même dans le naturel, 2987 à 3002. Il est dans tout naturel comme la cause efficiente est dans l'effet, 3562, 5711; puis, comme l'effort est dans le mouvement, 5173; et comme l'interne est dans l'externe, 3562, 5711, 5326. Le spirituel influe dans le naturel, et le naturel n'influe pas dans le spirituel, 3219, 4667, 5119, 5259, 5427, 5428, 5477, 6322, 9109, 9110. Le naturel est le plan dans lequel se termine le spirituel, 5651, 6275, 6284, 6299, 9216. Le spirituel ne voit rien, à moins que le naturel ne corresponde, 3493, 3620, 3623. Le spirituel est antérieur, intérieur et supérieur, et plus près du divin, tandis que le naturel est postérieur, extérieur et inférieur,

et plus éloigné du divin, 5013. Le spirituel et le naturel se réunissent dans le vrai dernier; toutefois, il n'y a pas conjonction, mais il y a affinité, et ils sont séparés, 5008, 5028. Par la chute il s'est fait une séparation entre le spirituel et le naturel, et alors le naturel a commencé à s'élever au-dessus du spirituel; c'est pourquoi la régénération est nécessaire, 3167. Le spirituel est dans la lumière du ciel, et le naturel dans la lumière du monde; celui-là est l'interne de l'église, et celui-ci l'externe, 5965. Le spirituel dans le naturel; ce que c'est; *illustré*, 4988, 4992. Comment le spirituel peut agir *dans* le matériel, 4044. Lorsque le spirituel influe dans les formes organiques du corps, il établit les opérations vives telles qu'elles se font voir, 3629. Le spirituel-naturel; ce que c'est, 9992.

Le spirituel et le céleste. Ce que c'est que le spirituel et ce que c'est que le céleste, 1155, 1575, 2049, 2184, 8827, 9277. Le vrai qui provient du bien est appelé le spirituel, et le bien dont provient le vrai est appelé le céleste, 9550. Le céleste appartient au bien qui influe du Seigneur, et le spirituel est le vrai qui en procède, 3166. Le céleste appartient à l'amour ou au bien, le spirituel appartient à la foi ou au vrai, 2507. Le céleste est ce qui appartient au bien, et le spirituel ce qui appartient au vrai, et il est important d'employer ces expressions pour faire la distinction, 4585. Dans un sens commun le spirituel *sign.* l'affection tant du bien que du vrai; de là le ciel est appelé monde spirituel, et le sens interne de la Parole sens spirituel; mais dans un sens spécial, ce qui appartient à l'affection du bien est appelé céleste, et ce qui appartient à l'affection du vrai est appelé spirituel, 5639. Le spirituel dans le sens réel est la lumière du vrai influant du Seigneur dans le rationnel et dans le naturel, et le céleste est toute flamme du bien procédant du Seigneur, 3374. Le spirituel et le céleste sont dans le rationnel et dans le naturel, 5150. Le spirituel du céleste est pour intermédiaire entre l'homme externe ou naturel et l'homme interne ou rationnel, 4585, 4592, 4594. Le céleste, le spirituel et le naturel se succèdent, 775, 880, 1096, f., 1702, 1707, 1732.

Le spirituel du rationnel et le spirituel du naturel. Quand le spirituel, qui est le divin vrai procédant du Seigneur, brille dans le rationnel ou dans l'homme interne, il est appelé le spirituel du rationnel; et quand il brille dans le naturel ou dans l'homme externe, il est appelé le spirituel du naturel, 4675.

SPIRITUEL (homme), *Spiritualis (homo)*. Chez chaque homme qui est dans l'ordre divin, il y a un interne et un externe; son interne est appelé le spirituel ou l'homme spirituel, et son externe est appelé le naturel ou l'homme naturel, 978, 1015, 4459, 6309, 9701 à 9709. L'homme spirituel est dans 'la lumière du ciel, et l'homme naturel dans la lumière du monde, 5965. L'homme spirituel ou interne peut voir ce qui se fait dans l'homme naturel ou externe, mais non *vice versa*; pourquoi? 3219, 4667, 5119, 5259, 5427, 5428, 5477, 6322, 9109, 9110. L'homme spirituel pense dans l'homme naturel, ainsi naturellement, en tant qu'il vient dans la perception sensuelle de celui-ci, 3679, 5165, 6284, 6299. L'homme naturel ne peut rien discerner de lui-même, mais c'est d'après l'homme spirituel, 5286. L'homme naturel est de lui-même opposé à l'homme spirituel, parce que par naissance il lui est opposé; *illustré*, 3913, 3928. C'est pourquoi, tant qu'ils sont opposés l'un à l'autre l'homme sent du déplaisir à penser aux spirituels et aux célestes, et du plaisir à penser aux naturels et aux corporels, 4096. La tentation est un combat entre l'homme naturel et l'homme spirituel, quand ils sont en dissentiment, 3928. Les choses qui sont dans l'homme naturel sont communes respectivement à celles qui sont dans l'homme spirituel,

3513, 5707. Le cogitatif et l'imaginatif réels viennent de l'homme interne ou spirituel, quand d'après lui l'homme naturel voit, agit et vit, 3493, 5422, 5423, 5427, 5428, 5477, 5511. L'homme naturel doit être subordonné à l'homme spirituel et le servir, 3019, 5168. L'homme spirituel est dit servir l'homme naturel, quand celui-ci d'après l'intellectuel cherche des confirmatifs pour les choses qu'il convoite, principalement d'après la Parole, 3019, 5013, 5025, 5168. Les exonérations de l'homme spirituel se font dans l'homme naturel et par lui, 9572. L'homme spirituel n'est point l'homme intérieur rationnel, mais c'est l'homme intérieur naturel; l'homme intérieur rationnel est celui qui est appelé céleste, 4402. L'homme devient spirituel par cela que chez lui les vrais sont conjoints avec le bien dans son naturel, 4402. L'homme devient spirituel par la religion, 2861. L'homme spirituel est un saint repos d'après la nouvelle lueur intellectuelle qui appartient à la charité, 855. L'homme spirituel, lorsqu'il devient céleste, est le sixième jour, et est nommé le soir du sabbath, 86. La domination de l'homme spirituel va de l'externe à l'interne, 52. Chez l'homme spirituel le vrai domine au commencement, 3330. Le spirituel vrai influe du Seigneur chez l'homme spirituel, et le céleste vrai chez l'homme céleste, 2069. L'homme spirituel a l'intelligence et la sagesse par les choses qui appartiennent à la lumière du ciel, et l'homme naturel par celles qui appartiennent à la lumière du monde, 3167. La lumière qui procède du Seigneur tombe chez l'homme spirituel dans les vrais de la foi, et ne se manifeste que par une commune illustration, 4402. Quel est l'homme spirituel, quel est l'homme céleste, et quel est l'homme (appelé) mort? 81. Le Seigneur seul est né homme spirituel céleste, 4592, 4594.

Spirituel (Monde). Le monde spirituel est où sont les esprits et les anges, et le monde naturel, où sont les hommes, 2990. Tout le monde visible est le théâtre représentatif du monde spirituel, 5173. *Voir* MONDE.

Spirituel (Royaume). Il y a dans les cieux deux royaumes du Seigneur, le royaume céleste et le royaume spirituel, 3887, 4138. Le royaume spirituel du Seigneur se compose de ceux qui sont dans la charité à l'égard du prochain, 4138. Avant l'avènement du Seigneur le royaume spirituel n'était pas tel qu'il a été après son avènement; *montre*, 6372. Distinction entre le royaume céleste et le royaume spirituel; l'externe du royaume céleste est l'amour mutuel, et l'interne du royaume spirituel est la charité à l'égard du prochain, et ils sont conjoints par le médium, 6435. Le royaume spirituel se compose de ceux qui sont dans des vrais non purs, parce que les doctrinaux de l'église sont pour eux des vrais; de là pour eux existe un bien qui ne peut pas ne pas être impur; mais qui est purifié continuellement par le Seigneur, 6427. Le Seigneur par le royaume céleste influe dans le royaume spirituel médiatement et immédiatement, 3969. *Voir* ROYAUME.

Spirituelle (Église). Quelle est l'église spirituelle, 765. L'église spirituelle est variée partout quant aux vrais, mais elle est une par la charité, 3267. L'homme de l'église spirituelle est d'abord conduit par les vrais dans le bien, et ensuite par le bien dans les vrais, 6447, 6448; et ainsi à éternité, 6648. Il faut qu'il y ait influx par l'intime dans le bien de l'église spirituelle; autrement le bien de cette église n'est pas le bien, 6499. De la régénération de l'homme de l'église spirituelle quant aux intellectuels, 5113. L'homme de l'église spirituelle est infesté dans l'autre vie par les scientifiques et par les faux, et par-là il est purifié afin qu'il puisse être élevé au ciel, 6639. Ceux qui sont de l'église spirituelle ont des idées naturelles sur tout spirituel et sur tout céleste, et aussi sur le divin, 7091.

L'homme de l'église spirituelle est dans un très-grand nombre de vrais non-réels, 7975. L'église spirituelle est continuellement infestée par les enfers, et le Seigneur la défend continuellement, 6419. *Voir* ÉGLISE.

SPIRITUELLEMENT, *Spiritualiter*. Penser spirituellement, c'est penser aux choses qui appartiennent au royaume du Seigneur, ainsi aux choses qui appartiennent à l'église, 4480. Quand le naturel correspond au rationnel, l'homme est rationnel et pense spirituellement, mais quand le naturel ne correspond pas, l'homme n'est pas rationnel et ne peut penser spirituellement, 3679.

SPIRITUELS, *Spiritualia*. Les spirituels sont les choses qui procèdent du soleil spirituel, et qui ont en elles la vie, 8812. Les objets de l'entendement ou de la vue interne de l'homme sont les spirituels, 4301. Toutes les choses qui appartiennent aux connaissances de la foi sont appelées les spirituels; les spirituels concernent l'entendement de l'homme, 61. Les spirituels sont les vrais et les biens de la foi, 419. Chez l'homme, il y a des intellectuels, des rationnels et des scientifiques; ses intimes sont les intellectuels, ses intérieurs les rationnels, et ses extérieurs les scientifiques; ces choses sont appelées ses spirituels, 1443. Les choses qui appartiennent à la foi sont appelées les spirituels, 4515. Les spirituels sont fondés sur les naturels, et sont représentés en eux, 4360. Les spirituels sont en effigie dans les naturels, mais toutefois autrement qu'ils ne sont en eux-mêmes, 3632. Si les spirituels n'étaient pas fixés d'une manière représentative dans le naturel, ainsi par des choses qui sont dans le monde, ils ne seraient nullement saisis, 5373. Les spirituels, dans le ciel, sont représentés dans le monde des esprits par des naturels, ou plutôt, par des choses qui sont semblables aux naturels, 4627. Les spirituels représentent les choses qui appartiennent aux célestes dont ils procèdent, 2991. Les spirituels, qui sont les moyens, sont terminés dans les naturels qui sont les derniers, 4938. Les spirituels influent dans les naturels, ce qui est évident par les actions qui découlent de la volonté, et par les paroles qui découlent de la pensée, 3632. Les choses qui sont dans le ciel moyen sont appelées des spirituels, 6854. Des spirituels viennent les causes et les principes des causes, 2992. Les spirituels sont les choses qui correspondent aux sociétés angéliques du second ciel, 5344. Les spirituels et les célestes, qui influent du ciel, se montrent d'une manière représentative chez l'homme dans ses naturels, 3336. Les spirituels et les célestes diffèrent entre eux, 9818. Quelles choses sont appelées les célestes, et quelles choses sont appelées les spirituels, 10604. Comme les spirituels se présentent dans les naturels, de là viennent les correspondances, 2987 à 3002. Il y a correspondance des célestes qui appartiennent à l'amour avec les mouvements du cœur, et des spirituels qui appartiennent à la foi avec les mouvements des poumons, 3889, 4791. Dans la Parole, les spirituels ont été décrits par des naturels correspondants, parce que l'homme ne saisit pas les spirituels nus, et parce que ces spirituels ne peuvent être exprimés par les mots du langage humain, 6943. Les spirituels ne doivent pas être saisis scientifiquement, 8783. Des vrais spirituels; ce que c'est que ces vrais, et quels ils sont, 5951. Des spirituels dans les scientifiques, quand on a la foi et la charité, 5637, f. Ceux qui n'ont sur les spirituels qu'une idée naturelle et ne les reconnaissent point, et ceux qui en ont une idée sensuelle; quel est le rapport des uns et des autres avec le très-grand homme, 4046. Ceux qui sont entièrement naturels éprouvent du dégoût pour les choses qui sont du ciel, et lorsqu'on nomme seulement les spirituels; *expérience*, 5006. Aujourd'hui on ne s'inquiète pas des spirituels, à moins que ce ne soit par

devoir et par habitude, 5937. Les spirituels aujourd'hui sont regardés comme des services, 5013. Il y a parallélisme et correspondance entre le Seigneur et l'homme quant aux célestes, mais non quant aux spirituels, 1831, 1832. Voir CÉLESTES (*Colestia*), NATURELS. (*Naturalia*).

SPIRITUELS, *Spirituales*. Qui sont et quels sont les spirituels, 2088, 2669, 2708, c., 2715, 3235. Différence entre les célestes et les spirituels, 4788. Il y a respectivement obscurité pour les spirituels, 1043, 2708, c., 2715, 6289. L'obscur chez les spirituels est éclairé par le divin humain du Seigneur, 2716. Par le bien et le vrai dans lesquels sont les célestes, ils peuvent, comme dans le jour, voir des choses en nombre indéfini; mais les spirituels ne peuvent pas venir au premier terme de la lumière du ciel, parce qu'ils discutent pour savoir si telle chose est de telle manière; *illustré* par des exemples, 2718. Des spirituels sont enlacés dans le scientifique naturel quant aux vrais de la foi; raison de cela, 2831. Le Seigneur est venu dans le *monde* pour sauver les spirituels, 2661, 2716. Les spirituels sont sauvés d'après le divin humain du Seigneur, et ils ont été adoptés, 2833, 2834. Les spirituels sont en dissentiment sur le point le plus essentiel de tous, à savoir, sur le divin humain du Seigneur; que ne doit-il pas en être des autres points? 3241. Les célestes disent : La chose est ainsi; mais les spirituels raisonnent pour savoir si elle est ainsi, 3246. Les spirituels, raisonnant pour savoir si une chose est ainsi, ou n'est pas ainsi, sont dans l'obscur et ne voient pas le premier seuil de la sagesse, 3883. Les célestes proviennent du mariage du bien et du vrai, mais les spirituels proviennent d'une alliance qui n'est pas conjugale de la même manière, 3246. Les célestes appartiennent à la province du cœur, et les spirituels à la province des poumons, 3887. Les spirituels sont tenus dans l'ordre au moyen des célestes, d'après l'influx procédant du Seigneur par ceux-ci médiatement, et immédiatement aussi, 6366. Les spirituels ont été sauvés par l'avènement du Seigneur, et ils ont été conjoints avec les célestes, parce que le Seigneur par le royaume céleste influe dans le royaume spirituel médiatement et immédiatement, 3969. Les spirituels ont été uniquement sauvés par l'avènement du Seigneur, 7828, 7932, 8261. Les spirituels, avant l'avènement du Seigneur, étaient détenus dans la terre inférieure, 7090, 7686, 8099; ils y étaient détenus dans des lieux qui sont appelés fosses; et, par l'avènement du Seigneur, ils ont été sauvés et élevés dans le ciel; *montré*, 6854; ceux-là sont les enchaînés dans la fosse, 6854. Les spirituels prendront plus d'accroissement que les célestes; pourquoi? 6296.

Les spirituels sont au-dedans de l'église; ceux qui sont hors de l'église ne sont véritablement spirituels que lorsqu'ils ont été illustrés dans les vrais de la foi, 2861. Les spirituels sont dans l'obscur quant au bien et au vrai, 2935, 2937. Comment les spirituels sont introduits par le vrai dans le bien, 2954. Les spirituels ont des idées naturelles sur tout spirituel et sur tout céleste, et aussi sur le divin, 7091. Les spirituels ne peuvent pas même venir à la première entrée du bien dans lequel sont les célestes, 8794, 8796. Les spirituels n'ont pas l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain au même degré que les célestes, 2715. Au lieu de la perception les spirituels ont la conscience, 805, 2144, 2145, 8081. Les spirituels sont initiés par les vrais dans le bien, c'est-à-dire, par la foi dans la charité, 2928. Les spirituels ne peuvent adultérer le bien jusqu'au point de le profaner, parce qu'ils ne peuvent pas, comme les célestes, recevoir le bien jusqu'à en avoir la perception; mais ils peuvent profaner le vrai, parce qu'ils peuvent le reconnaître, 3399. Les spirituels ont une lumière nocturne telle qu'est celle de la lune et des étoiles relativement à

la lumière diurne dans laquelle sont les célestes, 2849. Ce sont les spirituels qui, dans la Parole, sont çà et là comparés aux étoiles, et cela d'après les connaissances du bien et du vrai qu'ils possèdent, et ce ne sont pas les célestes, parce que ceux-ci ont les perceptions et non les connaissances, 2849. Dans le très-grand homme, les célestes constituent la tête, les spirituels le corps, et les naturels les pieds, 4938. Dans le ciel, sont appelés célestes ceux qui sont dans le bien d'après la volonté, et spirituels ceux qui sont dans le bien d'après l'entendement, 4052. Dans la Parole, les fils des concubines sont les spirituels, 3246.

Des célestes-spirituels; ils sont célestes d'après l'amour mutuel, et spirituels d'après l'intelligence qui procède de cet amour, 4286. Les célestes-spirituels internes sont ceux qui participent du rationnel, lesquels sont Joseph, et les célestes-spirituels externes sont ceux qui participent du naturel, lesquels sont Israël, 4286. Des célestes-spirituels et des spirituels-célestes; ce sont ceux qui, dans le ciel, ont rapport avec le médium unissant; les célestes-spirituels sont représentés, dans la Parole, par Joseph, et les spirituels-célestes par Benjamin, 9671.

SPLendeur (la) provient du divin bien, 10536. La splendeur de la lumière vient du bien, 7711. Toute splendeur *sign.* l'illustration telle qu'elle est dans les cieux par le Seigneur comme soleil, 9930. Chez les anges la splendeur du bien prend une forme de vêtement, 2189.

SPONTANÉ, *Spontaneum*. Tout ce qui vient de l'affection est spontané, 4029. Toute conjonction du bien et du vrai se fait d'après le spontané, 4031. Sans le spontané ou le volontaire, l'homme ne peut jamais être réformé, ni recevoir aucun propre céleste, 1947. Tout ce qui est spontané ou libre appartient à l'affection ou à l'amour, 4031. Les choses qui entrent pleinement dans les amours de l'homme deviennent spontanées et quasi-naturelles, 9394.

SPONTANÉMENT, *Sponte*. Les choses qui sont passées en habitude se font spontanément, 3203.

SQUELETTES, *Sceletata*. De ceux qui, dans l'enfer, deviennent semblables à de hideux squelettes, 824. Ceux qui habitent l'enfer des profanateurs apparaissent à la vue angélique semblables à des squelettes, ayant à peine quelque vie, 6348, cfr. 4533. Des profanateurs qui deviennent, dans l'autre vie, semblables à des squelettes, 6959.

STACTÉ, *Stacte*. Les aromates, la résine, le stacté, sont les vrais intérieurs naturels, 4748. Le stacté est le vrai d'après le bien dans le naturel intérieur, 5621. Le stacté est l'affection du vrai sensuel; le vrai de l'homme interne est exprimé par un autre mot, 10292.

STATUE. Origine des statues dès les temps très-anciens, et comment elles furent ensuite employées pour le culte, 4580. Les statues chez les anciens ont été en usage comme culte d'après les vrais, et dans la suite comme culte idolâtrique d'après les faux; *illustré et montré*, 10643. Elles signifiaient le culte d'après les vrais, parce qu'elles étaient de pierre, et que les pierres signifient les vrais, 10643. La statue est le saint du vrai, 4580. C'est le culte qui provient du vrai, 4190. Oindre une statue, c'est faire que le vrai soit le bien, 4090. Répandre de l'huile sur le sommet de la statue signifiait que c'était du bien que procédait le vrai, 3728. La statue de pierre est le vrai dans le dernier de l'ordre, 4582. Par dresser une

statue, faire sur elle une libation et répandre sur elle de l'huile, était représentée la progression de la glorification du Seigneur, et de la régénération de l'homme, depuis le vrai jusqu'au bien, 4582. L'autel est le représentatif du Seigneur quant au divin bien, et les statues son représentatif quant au divin vrai, 9388, 9389. Les statues sont la sainte limite, ainsi le dernier de l'ordre, par conséquent le vrai; *montré*, 3727; et elles étaient dressées pour signe, pour témoin et pour culte; *montré*, 3727. Dans le sens opposé, elles sont le culte d'après le faux; *montré*, 3727; voir AUTEL. Briser les statues *sign.* détruire le culte provenant du faux, 3727, 9321. Par la statue, que Nébucadnessar vit en songe, ont été représentés les états successifs de l'église, 3021, 9406, 10030.

STATUT, *Statutum*. Ce que c'est, 37. Les statuts sont les externes de la Parole, et les préceptes en sont les internes dans le sens réel, 3382, 8363. Il a été distingué entre les préceptes qui appartiennent à la vie, les jugements qui appartiennent à l'état civil, et les statuts qui appartiennent au culte; *montré*, 8972, 9282. Tous les statuts qui ont été commandés aux fils d'Israël étaient des choses qui émanaient de l'ordre du ciel; de là aussi ils représentaient ces choses du ciel, 7884; tous ces statuts étaient des lois de l'ordre dans la forme externe, tandis que les choses qu'ils représentaient et signifiaient étaient des lois de l'ordre dans la forme interne, 7995. Parmi les lois, les jugements et les statuts pour l'église israélite et juive, qui était une église représentative, il y en a qui sont encore en vigueur dans l'un et l'autre sens, l'externe et l'interne; il y en a qui doivent être entièrement observés selon le sens externe; il y en a qui peuvent être mis en usage si on le juge convenable, et il y en a qui sont entièrement abrogés; lesquels? 9349. Les statuts, les jugements et les lois, qui furent donnés à la nation israélite et juive, n'étaient pas nouveaux, mais ils étaient tels que ceux qui avaient été précédemment dans l'ancienne église et dans l'église hébraïque, 4444, 4835. Statut des anciens sur les serviteurs et sur leurs femmes et leurs enfants, 3974. Statuts de la pasque; ce qui est décrit par eux dans le sens suprême, 7823. Le statut du pæsach; ce sont les lois de l'ordre pour ceux qui ont été délivrés de la damnation et des infestations, 7995. Pour statut et jugement *sign.* le vrai de l'ordre alors révélé, 8357. Établir pour statut *sign.* ce qui a été conclu d'après le consentement, 6164. « Statut séculaire, » *sign.* une loi de l'ordre divin dans les cieus et dans l'église, 9966. « Par statut éternel, » c'est selon l'ordre du ciel, 7884. Les statuts de la lune et des étoiles pour lumière de nuit, - Jérém. XXXI. 35, - ce sont les biens de la foi et des connaissances, d'après lesquels la lumière du vrai est dans les ténèbres, 9755, m.

STÉRILE (être), c'est être sans la vie provenant du vrai et du bien ; *montré* 9325; c'est être sans vrais et sans biens, 9262, 10545; c'est ne point jouir de la vie spirituelle, qui est la vie du vrai d'après le bien, 9325. Les stériles sont aussi les nations qui ne sont pas dans le bien, parce qu'elles ne sont pas dans le vrai, et qui néanmoins désirent les vrais pour être dans le bien; *montré*, 9325. Par les stériles sont entendues les nations qui sont appelées à l'église, et auxquelles est transportée l'église quand la vieille église a pris fin, 9325. Les stériles se disaient mortes, par la raison qu'elles n'avaient ni les vrais ni les biens, qui sont les fils et les filles, 3908. Quand le naturel n'a pas été régénéré, le rationnel quant au vrai est stérile, 3286. La vallée stérile, qui n'est ni cultivée, niensemencée, - Deuté. XXI. 4, - *sign.* le mental non cultivé par les vrais et les biens de la foi à cause de l'ignorance, 9262. Rachel était stérile, - Gen. XXIX. 51, - *sign.* que les vrais intérieurs n'étaient point reçus, 3857.

STÉRILITÉ. L'avortement et la stérilité, dans le sens spirituel, sont les perversions du bien et du vrai, et aussi les vastations et les négations de l'un et de l'autre, 9325.

STIPULATIONS (les) qui, dans la Parole, sont appelées alliances, sont de la part de l'homme, dans le sens strict, les dix préceptes ou le décalogue; dans un sens plus large, ce sont les statuts, commandements, lois, témoignages, préceptes que le Seigneur a enjoins du haut de la montagne de Sinaï; et, dans un sens encore plus large, les livres de Moïse; de la part du Seigneur, c'est la miséricorde et l'élection, 6804.

STORAX (le), sorte de résine aromatique, *sign.* le vrai du bien, 5621.

STORGE, *Storge*. Si l'amour des enfants, ou le storge, n'est pas en vue du royaume du Seigneur, il diffère peu du storge des brutes, 1272.

STRIÉ, *Striatum*. Ce que représente le strié, 7747.

STUPÉFAIT (être), *Obstupescere*, C'est un changement inattendu et subit de l'état des pensées, 5705. Être stupéfait et se contenir; ce que cela signifie, 3100.

STUPEUR, *Stupor*. Lorsque la lumière céleste influe dans la lumière du monde, elle introduit l'obscurité et par la suite la stupeur, 10694.

STUPIDE, *Stupidus*. Autant quelqu'un est dans la foi persuasive, autant il est stupide, 3427. Sont stupides ceux qui s'imaginent que l'homme est homme par la forme externe; sont moins stupides ceux qui disent que l'homme est homme, parce qu'il peut parler; et sont encore moins stupides ceux qui disent que l'homme est homme, parce qu'il peut penser, 5302. Aujourd'hui des hommes sont devenus si stupides dans les choses spirituelles, qu'ils croient que la vie de l'homme est semblable à la vie de la bête, et qu'ainsi l'homme doit mourir comme elles, 5649. Ceux qui ont détruit le rationnel par les scientifiques sont, dans l'autre vie, beaucoup plus stupides que ceux qui n'ont possédé aucune science, 4156. De ceux qui, dans l'autre vie, après y avoir parcouru brièvement les cercles de la vie, sont privés de toute intelligence et sont relégués parmi les infernaux stupides, 4220, 4221.

STUPIDITÉ de l'homme, 4077. D'où vient la stupidité à l'égard des choses spirituelles, 3427. Stupidité des infernaux, 4531, 4532.

STYLE, *Stylos*. Chez les très-anciens, le style consistait à décrire historiquement les choses sous des types, 66, 605, 1756. Style historique des très-anciens, 755, 8891. Style des anciens, 605, 1756, 2179. Ce style, qui était aussi par représentatif et par significatif, était très usité, et presque le seul adopté dans ce temps chez ceux aussi qui étaient hors de l'église, 9942. Du style et de la manière d'exprimer les, choses dans la Parole, 768. Le style très ancien de la Parole enveloppe les arcanes du ciel dans une connexion historique, 742. Partie de la Parole, ou le style très ancien tient le milieu entre le style historique factice et le style historique vrai, 1140. Il y a dans la Parole quatre styles différents. Le premier fut celui de la très-ancienne église, il est tel qu'on le voit depuis le premier chapitre de la Genèse jusqu'au dixième; le second est historique, tel qu'il se présente dans les écrits suivants de Moïse et dans les autres Livres historiques; le troisième est prophétique; le quatrième tient le milieu entre le style prophétique et le langage ordinaire, 1139, 66; ce

quatrième style est celui des Psaumes de David, 66. Les historiques de la Parole ont été écrits d'un autre style que les prophétiques, mais toujours cependant par des significatifs, 6333. Le style de la Parole, et surtout le style prophétique, est tel que, quand il s'agit des intellectuels, il est aussi question des volontaires, 1190. Pourquoi la Parole a été écrite dans un tel style, 4442. Pour qu'il y eût par la Parole communication et conjonction avec les cieux, elle ne pouvait pas être écrite dans un autre style, 2899, 6943, 9481. Combien se trompent grossièrement ceux qui méprisent la Parole à cause du style en apparence simple et peu poli, et qui pensent qu'ils auraient reçu la Parole, si elle avait été écrite dans un autre style, 8783.

SUAVITÉ, *Suavitas*. La probité se manifeste, dans l'autre vie, par la douceur et par la suavité, 8111.

SUBITEMENT, *Subito*. La vie de l'enfer chez l'homme ne peut être détruite subitement, car si elle l'était subitement, l'homme expirerait entièrement; et la vie du ciel ne peut être implantée subitement, car si elle l'était subitement, l'homme expirerait aussi, 9336.

SUBJUGATION, *Subjugatio*. Subjugation par le Seigneur de ceux qui, dans l'autre vie, infestaient les fidèles, 8321. Subjugation des enfers, 8273. La subjugation des enfers a été faite par les tentations et par les victoires du Seigneur, 10828.

SUBJUGUER. Le Seigneur, d'après l'humain a subjugué les enfers, quand il était dans le monde, 4075, 4287, 5045, 9937. L'homme naturel doit être subjugué, 5647. Le naturel est subjugué quand il est ramené à la correspondance, 5651. Chez les méchants l'effort pour subjuguier les bons ne saurait être clécrit, tant il est grand, 6666, 6800, 8145.

SUBLATION, *Sublatio*. C'est ce qui a été donné et ce qui a été reçu, 10092, 10093. La sublation à Jéhovah, ce sont les choses qui appartiennent au Seigneur seul, 10223. Donner la sublation à Jéhovah, c'est faire l'ordination et la disposition des vrais et clos biens de la foi et de l'amour, 10226. Était appelé sublation ce qui était à Jéhovah ou au Seigneur, et était donné à Aharon à cause de la représentation; voir 10093.

SUBMERGER, *Submergere*. Être submergé dans la mer de Suph (mer rouge), c'est être renfermé par les faux d'après le mal, 8277. Ceux qui sont *dans* les enfers sont renfermés et entourés par les faux comme le sont par les eaux ceux qui sont submergés, 8277.

SUBMERSION. La destruction de l'église dévastée a été représentée par la submersion des Égyptiens dans la mer de Suph, 6589.

SUBORDINATION. Toute subordination, application et soumission, doit successivement procéder du premier de la vie, pour qu'il y ait conjonction, 3091. Dans le ciel, il y a des subordinations, et aussi dans l'enfer mais avec beaucoup de différences; *illustré*, 7773. Quel est l'ordre de la subordination spirituelle, 2781. Subordination des célestes, des spirituels, des rationnels, des scientifiques et des sensuels, 2541. Subordination des scientifiques sous l'homme intérieur ou rationnel, de celui-ci sous l'homme spirituel, et de celui-ci sous l'homme céleste, 1486, 2541, 2781. Subordination du vrai sous le bien, 4245. Subordination des vrais, 5650. Subordination de l'homme extérieur ou des sensuels, 5168. Subordination de l'homme externe, 3913, 5077, 5125, 5128, 5168,

5786, 5947, 9708, 10272. Subordination de l'homme rationnel, 1940. Subordinations des affections sous un même vrai spirituel, 9002.

SUBORDONNER. Quand l'homme naturel est-il subordonné à l'homme spirituel? 5650. Les sensuels sont subordonnés, quand ils exercent leur ministère et servent de moyens aux intérieurs, 5165. Dans Matthieu, - XXI. 4, - être monté sur une ânesse était la marque que le naturel avait été subordonné, et être monté sur un poulain fils de celle qui est sous le joug était la marque que le rationnel avait été subordonné, 2781.

SUBSISTANCE (la) est une perpétuelle existence, 2886, 2888, 3483, 3627, 3628, 3648, 4322, 4523, 4524, 5377, 6040, 6056, 10252. D'où vient la subsistance de toutes choses, 2999, 9272.

SUBSISTER. C'est perpétuellement exister, 4524, 6040. Nulle chose ne peut subsister que par ce par quoi elle a existé, 3648. "out subsiste par un autre, et cet autre aussi par un autre, et enfin par un Premier; et cela au moyen du lien des correspondances, 4044. De même que toutes choses ont existé, de même elles subsistent, 2886, 2338, 3627, 3628, 3648, 4523, 4524, 6040. Dans toutes choses il doit y avoir un interne pour qu'elles existent, et qu'ensuite elles subsistent, 9493. C'est une règle générale que rien ne peut subsister d'après soi, mais que tout subsiste d'après un autre et au moyen d'un autre, 6056. L'effet ne peut pas subsister, si la cause n'est pas continuellement en lui, 5711. C'est d'après le monde spirituel que le monde naturel existe et subsiste, 10185. Les supérieurs subsistent en ordre sur les inférieurs comme sur leurs plans, et sur les extrêmes ou derniers comme sur leur fondement, 10252. Comment le genre humain subsiste, 9481. Les cieux subsistent par le divin vrai, et le genre humain subsiste par le ciel, 10452. L'homme, sans l'influx qui vient du ciel dans chacune des choses qui sont chez lui, ne peut pas même subsister un seul instant, 4321.

SUBSTANCE. C'est une règle bien connue des érudits dans le monde, qu'il n'y a qu'une substance unique, qui soit substance, et que toutes les autres choses sont des formations qui en proviennent, et que cette substance unique règne dans ces formations, non-seulement comme forme, mais aussi comme non-forme, ainsi que dans son origine, 7270, f. A la vie unique, qui est la vie du Seigneur, correspondent des formes, lesquelles sont des substances, qui, par le continuel influx divin, sont tellement vivifiées, qu'il leur semble qu'elles vivent par elles-mêmes, 3484. Sans la réception de la vie dans les substances, qui sont les formes, il n'y aurait rien de vivant dans le monde naturel, ni dans le monde spirituel, 7408. L'esprit de l'homme est une substance beaucoup plus réelle que la substance matériel de son corps, 3726. La vie de l'esprit de l'homme est une substance plus pure annexée à ses corporels, 2475. Les anges sont des formes ou des substances formées selon la réception des divins qui procèdent du Seigneur, 3741. Les substances matérielles chez l'homme sont aussi des formes, mais plus grossières et plus composées, qui reçoivent les célestes et les spirituels; *exemples*, 3741. Le vrai qui procède immédiatement du Seigneur, venant du divin infini même, ne peut en aucune manière être reçu par aucune substance vivante qui est finie, ainsi par aucun ange, 7270; *voir* SUCCESSIFS. Les substances sont les sujets par lesquels existent les fonctions, 4223. Sans la substance qui est le sujet, il n'y a aucun mode, ou aucune modification, ou aucune qualité, qui se manifeste activement, 4224. La substance se dit des volontaires, parce que tout existe et

subsiste chez l'homme par la volonté, 808. La volonté est la substance même de l'homme, ou l'homme même, 808. Le système des monades ou substances simples est une illusion, 5084. - Substance corticale, 4052, 7408. Substance médullaire, 4222, 6607. Substance cendrée, 4222, 6607.

SUBSTANTIEL, *Substantiale*. Le divin vrai est l'unique substantiel dont toutes choses proviennent, 9410. Toutes les choses, et célestes et spirituelles, qui procèdent du Seigneur, sont vives et essentielles, ou, ainsi qu'on les nomme, substantielles, 1808; et ces choses substantielles existent dans la nature dernière, non idéalement, mais en actualité, 1808.

SUBSTANTIELLEMENT, *Substantialiter*. Quand le vrai qui procède de la charité influe médiatement et immédiatement dans le dernier ou premier ciel, il est reçu substantiellement, 4411.

SUBTIL. De ceux qui ne croient point qu'il existe un enfer ni un ciel, et qui sont subtils dans leurs affaires, 4630. Esprit subtil mauvais; quel était son sort dans l'autre vie, 6484.

SUBTILEMENT. Les esprits agissent plus subtilement que les hommes, parce qu'ils ont été dégagés de liens avec le corps et de chaînes avec les grossiers moyens de sensations, 4227.

SUC, *Succus*. Ceux qui, dans le monde des esprits, ne souffrent presque pas de vexations pour être purifiés, sont représentés par les sucs des aliments qui sont aussitôt reçus par les veines et portés dans la circulation jusque dans le cerveau, 5174.

SUCCESSIF, *Successivum*. Ce que c'est que le successif, 10099. De l'ordre dans les successifs, 7270; *Voir* ORDRE SUCCESSIF, SIMULTANÉ. Les successifs se produisent, non pas d'une manière continue, mais d'une manière discrète, c'est-à-dire, distinctement selon les degrés, 10099; *voir* DEGRÉS DISCRETS. Les successifs ont été créés par le Seigneur pour l'influx, 7270. Les deux premiers successifs créés par le Seigneur sont au-dessus des cieux et sont comme des ceintures radieuses de flamme enveloppant le soleil spirituel qui est le Seigneur, 7270. Comment les successifs sont contenus dans leur ordre et dans leur enchaînement, 7270. Les successifs sont distincts entre eux, comme la fin, la cause et l'effet, 5608. Les successifs qui procèdent et se suivent dans leur ordre, se présentent néanmoins ensemble dans les derniers, 9824. Les successifs dans les derniers forment un simultané dans lequel ils sont côte à côte dans leur ordre, 9836. Tout coexistant, ou tout ce qui existe en un ensemble, tire son origine des successifs, 5608. Dans l'ordre successif, le degré antérieur ou supérieur doit toujours être préféré au degré postérieur ou inférieur, 6824. Ceux qui ont sur les successifs la même idée qu'ils ont sur le continu, ne peuvent saisir le spirituel que comme un naturel plus pur, 10099. Sur l'ordre successif, et sur le dernier de l'ordre, dans lequel les successifs sont ensemble aussi dans leur ordre, *voir* 634, 3691, 4145, 5114, 5897, 6239, 6326, 6465, 8603, 9215, 9216, 9828, 9836, 10044, 10099, 10329, 10335. L'homme vit par ses intérieurs selon l'ordre successif, 634. Successif de la vie quant aux états des tentations, 8397.

Il y a des correspondances successives, depuis le divin jusqu'au dernier naturel; *illustré*, 5131. Le Seigneur par une progression successive s'est avancé vers l'union avec

Jéhovah; *illustré*, 2063. Description des états successifs de la Parole, 3432. Description des états successifs de l'église spirituelle, 2313. Description des états successifs de l'église chrétienne jusqu'à son dernier état, - Matth. Chap. XXIV, depuis le commencement jusqu'à la fin, - 3353 à 3356, 3486 à 3489, 3650 à 3655, 3751 à 3759, 3897 à 3901, 4056 à 4060, 4229 à 4231, 4332 à 4335, 4422 à 4424, 4635 à 4638, 4661 à 4664, 4807 à 4810, 4954 à 4959, 5063 à 5071.

SUCCESSION. Il y a des successions continues depuis le Premier, c'est-à-dire, depuis le Seigneur, jusqu'aux derniers qui sont chez l'homme, et même jusqu'aux derniers qui sont dans la nature, 7270.

SUCCOMBER. Il vaut mieux succomber dans les infestations que de succomber dans les tentations, 8169. Succomber dans l'état des infestations, c'est être confirmé dans les faux et dans les maux, mais non manifestement contre les vrais et les biens de la foi, et succomber dans les tentations, c'est être confirmé dans les faux et dans les maux contre les vrais et les biens de la foi, 8169. De ceux qui succombent dans les tentations, 2273. Ceux qui succombent viennent dans la confirmation du mal et dans la persuasion du faux, 4274. Quand l'homme succombe, les vrais et les biens sont rejetés, et les faux et les maux sont confirmés, 8165, *f*. Celui qui succombe dans la tentation demeure dans le dubitatif, et tombe dans le négatif, 2338. Si l'homme dans les combats de tentations rompt les liens de la conscience, il succombe, et s'il succombe ainsi, c'en est fait de son salut, 7090.

SUCCOTH, ou les tentes, *sign.* le saint du vrai d'après le bien, 4392. Le départ des fils d'Israël de Raamsès vers Succoth *sign.* le premier état de séparation et la qualité, 7972. Le départ de Succoth pour Étham, *sign.* le second état après la délivrance, 8103.

SUGER, *Sugere*. Dans Ésaïe, - LX. 16, -- sucer le lait des nations *sign.* l'insinuation du bien céleste, et sucer les mamelles des rois *sign.* l'insinuation du vrai céleste, 6745; c'est être gratifié des biens et être instruit des vrais, 2015. Dans le Deutéronome, - XXXIII. 19, - sucer l'affluence de la mer *sign.* puiser en abondance le vrai scientifique, 6745.

SUD, *Auster*. Le sud ou le midi, c'est où le divin vrai est dans la lumière, 9684, 9685. L'angle du midi vers le sud, - Exod. XXVI. 18, - *sign.* jusque dans les intérieurs et dans les intimes où le vrai est dans la lumière, 9642.

SUEUR (la), *Sudor*, *sign.* le propre de l'homme, 9959. Ne pas se ceindre avec la sueur, - Ézécl. XLIV. 19, - *sign.* ne pas mêler les saints avec le propre de l'homme, 9959. Manger le pain à la sueur du visage, - Gen. 111. 19, - *sign.* avoir en aversion ce qui est céleste, 276.

SUFFOCATION, *Sufocatio*. Nature de persuasion qui porte en elle une suffocation, 562, 3895.

SUFFOQUER. Les antédiluviens, d'après leurs affreuses persuasions, furent suffoqués comme par une inondation assez semblable à un déluge, 560, 563, 1120. Dans l'autre vie, ceux qui ne sont dans aucune foi commencent à être suffoqués, lorsqu'ils approchent d'une société angélique, 9281.

SUIE (la), *Fovilla*, *sign.* le faux, 7520. La suie de fournaise *sign.* les faux des

cupidités, 7519.

SUIVRE, *Sequi*. La vie que chacun a eue dans le *monde* le suit après la mort, 10813. Suivre le Seigneur, c'est être conjoint au Seigneur, de même que le Seigneur quant à l'essence humaine s'est conjoint à Jéhovah, 1737. Ceux qui sont dans les biens de la charité suivent le Seigneur, mais ceux qui sont dans la foi séparée ne suivent pas le Seigneur, 10087. Ceux qui sont dans l'innocence sont dits suivre l'agneau, 3325.

SUJET, *Subjectum*. Du sujet dépend l'attribut, 386. Par le sujet on connaît la qualité de l'attribut, 620. Voir ATTRIBUT.

SUJETS, *Subjecta*. Dans l'autre vie, les communications des sociétés avec d'autres sociétés se font par des esprits qu'elles envoient et par lesquels elles parlent; ces esprits qu'on envoie sont appelés sujets, 4403, 5856, 5983, 5985 à 5989. Une société ne peut avoir communication avec une autre société, ou avec quelqu'un, que par des esprits envoyés par elle, 5983. Dans le sujet sont concentrées les pensées et les paroles de plusieurs, et ainsi plusieurs se présentent comme un seul, 5985. Ceux qui influent dans un sujet s'imaginent que le sujet n'est rien, et le sujet s'imagine que tout vient de lui, 5985. Le sujet ne pense et ne prononce absolument rien de lui-même, et ainsi apparaît à peine comme quelque chose à ceux qui influent, 5985. Nul ne pense d'après soi, mais chacun pense d'après d'autres, et enfin tous et chacun pensent d'après l'influx de la vie qui procède du Seigneur; ainsi tous sont de perpétuels sujets, 5986. Plus est grand le nombre de ceux qui ont intuition dans un sujet, plus le sujet a de force pour penser et pour parler, 5987. Il y a des sujets de divers genre et de diverse nature, et les variations sont selon la disposition à laquelle il est pourvu par le Seigneur, 5988. Sujets qui étaient comme dans le sommeil, par lesquels parlaient de lions esprits, quoique d'ailleurs ces sujets fussent méchants, 5988. Sujets qui se jouaient des fourbes qui étaient au-dessus de la tête, 5989. Les mauvais esprits prennent quelquefois des sujets qui ne sont pas d'entre les leurs, 5989. Les mauvais esprits envoient des sujets de tout côté, et les placent comme l'araignée ses filets, 5984. Les enfers envoient des sujets, et ces sujets apparaissent dans des lieux déterminés pour eux, 7111. Il y a des sujets du côté de ceux qui infestent, et du côté de ceux qui sont infestés, 7137.

SUPÉRIEUR (le) voit les choses qui sont dans les inférieurs, parce qu'il voit par la lumière du ciel, 6288. Les supérieurs influent dans les inférieurs, et y présentent une image d'eux-mêmes dans le commun, 3739. Les supérieurs sont dans le dernier de l'ordre comme dans leur maison, 3739. Les supérieurs chez l'homme correspondent aux célestes et aux spirituels, qui sont les intérieurs, 9961. Les supérieurs du corps se prolongent dans les mains et s'y terminent, 10241. Les cioux qui constituent le royaume céleste sont appelés supérieurs, et ceux qui constituent le royaume spirituel sont appelés inférieurs, 10068. Dans la Parole, le supérieur *sign.* l'intérieur, 3084.

SUPH (mer de), on mer rouge. La mer de Suph est un enfer sous l'enfer des adultères, distingué par des eaux comme celles d'une mer, 8099. Dans l'enfer, qui est signifié par la mer de Suph, sont ceux qui ont été dans la foi persuasive et dans la vie du mal, 8148. La mer de Suph est l'enfer où sont les faux d'après le mal de ceux de l'église qui avaient été dans la foi séparée et dans la vie du mal, 8265, 8099. C'est l'enfer et la damnation ; *montré*, 8099, 8200. La mer de Suph représente, comme le déluge, la

damnation et aussi la tentation, 842. La submersion des Égyptiens dans la mer de Suph représentait la destruction de l'église, 6589. Par la mer de Suph passent ceux qui sont délivrés des infestations, et qui sont conduits pour subir des tentations, 8099. « De la nier de Suph jusqu'à la mer des Philistins, » c'est l'extension depuis les vrais scientifiques jusqu'aux vrais intérieurs de la foi, et la mer de Suph est le scientifique; pourquoi? 9340.

SUPPLICATION (la), quoique tacite, de ceux qui supplient de cœur, est entendue dans le ciel comme un cri; *illustré*, 9202. Les supplications de ceux qui sont dans les affections du mal et du faux ne sont nullement entendues dans le ciel, mais elles sont entendues dans l'enfer, et là aussi comme des cris, si elles sont ardentes, 9202. La supplication sans l'humiliation est seulement une voix qui retentit, mais qui ne vient ni à l'ouïe ni à la perception des anges, 7391. Les anges font attention non à la supplication, mais à l'humiliation dans laquelle est l'homme quand il supplie, 7391. A la supplication du cœur correspond le geste d'élever les mains vers le ciel, 7596. *Voir* PRIER.

SUPPLIER. *Voir* SUPPLICATION. Supplier, quand c'est pour un autre, *sign.* intercéder, 7396, 7591.

SUPPORTER, *Sustinere*. Ceux qui sont seulement dans les externes de l'église, du culte et de la Parole, ne supportent pas les intérieurs, 10694. L'externe sans l'interne ne supporte pas l'externe quand l'interne y est, 10694.

SUPRÊME (Être), *Ens Supremum*. *Voir* ÊTRE SUPRÊME.

SUPRÊME, *Supremum*. Du suprême procède tout ce qui est au-dessous, comme de l'intime procède aussi tout ce qui est en dehors, 10044. Le suprême contient par le dernier tous les intérieurs, qui sont intermédiaires, dans un enchaînement et dans une forme, afin qu'ils tendent à une seule fin, 10044. Les suprêmes sont dans le dernier comme dans leur commun, 3739. Le suprême, ou le plus haut, *sign.* l'intime; *illustré*, 5146. Le suprême du divin vrai est le divin humain, 4723. Le suprême entre les doctrinaux, c'est que l'humain du Seigneur est divin; *illustré et montré*, 4687. L'homme ne peut avoir aucune idée du divin suprême du Seigneur, mais il peut avoir une idée du divin humain du Seigneur, 4211. Le suprême divin lui-même ne pouvait plus parvenir jusqu'au genre humain, lorsque le Seigneur vint dans le monde, 2776. Dans la Parole, le suprême *sign.* ce qui est intérieur, 1735, 2148, 4210, 4599.

SURETÉ. (en), *In tuto*. Quiconque est réformé est mis en sûreté, 6725. Comment le bien peut être parmi les maux et les faux, et cependant être en sûreté, 6725. Ceux qui sont dans les vrais sont en sûreté, quelque part qu'ils aillent, fût-ce même dans le milieu de l'enfer, 6769. Celui qui est dans le céleste est en sûreté au milieu de tous les enfers, 6370.

SURFACE, *Superficies*. C'est le dernier, 7687. La surface de la terre *sign.* les derniers du mental naturel, 7644, 7687.

SURNATUREL. Quand l'homme est régénéré, son état devient absolument autre que le précédent, et il est conduit à ce nouvel état par le Seigneur, non d'une manière naturelle, mais d'une manière surnaturelle, 4063.

SUSIMES (les) *sign.*, comme les Émim, certaines persuasions du faux qui s'emparent et de la partie volontaire et de la partie intellectuelle de l'homme, 1673. *Voir*

NEPHILIM.

SUSTENTATION, *Sustentatio*. La sustentation par la nourriture *sign.* la nutrition spirituelle, et l'influx du bien et du vrai par le Seigneur, 4976; *illustré et montré*, 5915, 6277. A la sustentation spirituelle ou de l'homme interne correspond la sustentation de l'homme externe par le manger et le boire, 5915. *Voir* SOUTIEN.

SUSTENTER, *Sustentare*. Par l'influx du bien et du vrai procédant du Seigneur par le ciel sont sustentés les anges, et est sustentée l'âme de l'homme, c'est-à-dire, son homme interne, 5915. Sustenter de pain, c'est influencer continuellement, 6106. Quand la nourriture spirituelle est appropriée, elle sustente la vie spirituelle, 6114. Le vrai scientifique est principalement ce qui sustente la vie spirituelle, 6078. La vie des bons esprits et des anges n'est pas sustentée par d'autre nourriture que par les connaissances du bien et du vrai et par les biens et les vrais mêmes, 1460. Les mauvais esprits se sustentent de tout ce qui est faux, 1695. *Voir* SOUTENIR.

SWEDENBORG. Il déclare qu'il lui a été accordé d'être en même temps dans le ciel comme esprit, et sur la terre comme homme, et par conséquent de converser avec les anges; et cela, depuis plusieurs années, 4923; il était en esprit parmi ceux qui sont dans l'autre vie, et en corps avec ceux qui sont dans le monde, 4622. Il marchait en esprit, dans le monde spirituel, avec ceux de ce monde et parmi eux, dans plusieurs de leurs demeures; et cela, quoique demeurant quant à son corps dans la même place, 4605. Il était continuellement en compagnie et en conversation avec les anges et avec les esprits, 5, 5978. Son étonnement lorsqu'il s'aperçut que les esprits savaient ce qu'il pensait, 6214. Il est descendu, environné d'une colonne angélique, dans les lieux des inférieurs, 4940. Il lui a été donné de parler avec les esprits, et d'être avec eux comme l'un d'eux; et cela en toute veille du corps, 1634 et suiv. Les choses qui sont dans l'autre vie ont été vues par les yeux de son esprit, et non par ceux de son corps, 4622. Le Seigneur lui a ouvert les intérieurs, afin qu'il pût voir les choses qui sont dans l'autre vie; par conséquent les esprits ont su qu'il était un homme dans un corps, et il leur a été donné la faculté de voir par ses yeux les choses qui étaient dans le monde, et d'entendre ceux qui conversaient avec lui dans les compagnies où il se trouvait, 5862, 4527, 4622. Les mauvais esprits, sachant qu'il était un homme dans un corps, ont été dans un continuel effort pour le perdre, non-seulement quant au corps, mais surtout quant à l'âme; mais il a été continuellement mis en sûreté par le Seigneur, 5864. Il a été entouré, dans l'autre vie, par les mauvais esprits, même par les plus mauvais, et quelquefois par des milliers, auxquels il était permis de répandre leurs poisons, et de l'infester de toutes les manières possibles; mais il était tenu en sûreté par le seigneur, 59. Il a parlé sans danger avec les diables les plus mauvais, 968. Jamais aucun mauvais esprit, même le plus infernal, n'a pu lui causer quelque dommage, parce qu'il était continuellement défendu par le Seigneur, 7479. Il a conversé avec des défunts qui avaient appartenu à la très-ancienne église, et à l'ancienne église, 1114. Il s'est entretenu avec quelques esprits le jour même que leurs corps étaient mis au tombeau, 4527. Il parla avec deux hommes de sa connaissance le jour même qu'on les ensevelissait, et il s'entretint avec un autre pendant qu'il suivait son convoi, 4622; avec d'autres, le troisième jour après leur décès, 4527; avec presque tous ceux qu'il avait connus dans la vie du corps, 70, 1636, 5006; avec son père, 6492. Il parlait presque continuellement avec les esprits et avec les anges du premier et du second ciel dans leur propre langage, 3346, 5978. Comment il

perçut le langage des anges du troisième ciel, 3346. Quant aux esprits et aux anges, il percevait, voyait, entendait qui ils étaient, quels ils étaient, et où ils étaient, 6191. Quelle était sa perception à ce sujet, 1640. Il avait reçu du Seigneur pour cela une réflexion sensitive à laquelle la perception était adjointe, 5171. Il lui est quelquefois arrivé d'avoir pensé avec lui-même, et aussi d'avoir parlé avec d'autres, sans réfléchir que c'étaient des esprits présents qui l'excitaient, 6194. Quand il était élevé dans la lumière du ciel, il lui semblait qu'il comprenait toutes les choses que les anges y prononçaient, 9094; mais dès que de là il était remis dans la lumière de l'homme externe ou naturel, et que dans cette lumière il voulait recueillir les choses qu'il venait d'entendre, il ne pouvait les exprimer par des mots, ni même les saisir par des idées de la pensée, à l'exception d'un petit nombre, et encore ce petit nombre était-il dans l'obscur, 9094. Quelles choses il a vues en raison de cette lumière du ciel, 1521. et suiv. Il lui a été montré comment toutes les pensées sont gouvernées par le Seigneur, 6474. Une fois, tandis qu'il était élevé dans le ciel, il lui sembla qu'il y était par la tête, et que par le corps il était au-dessous, et par les pieds un peu plus bas, 4939. Toutes les fois qu'il lisait l'oraison dominicale, il percevait clairement une élévation vers le Seigneur; c'était comme une attraction, et alors ses idées étaient ouvertes, et par là il se faisait une communication avec quelques sociétés dans le ciel, 6476. Il voit la lune du ciel, entourée de plusieurs petites lunes, mais non le soleil, 1531. Il voit le soleil du ciel, et au milieu de ce soleil le Seigneur, 7173.

Afin qu'il sût ce qui se passe lorsqu'on meurt, il a été réduit presque à l'état des mourants, 169. Il lui a été donné mille fois de percevoir clairement les influx des mauvais, esprits et des mauvais génies, 1510. Certains esprits, qui avaient eu de la haine contre lui lorsqu'ils vivaient, firent des efforts pour le perdre, 5061. De mauvais esprits conspirent vainement contre lui, 1879. Par plusieurs exemples il lui a été donné de savoir que ceux qui se sont haïs mutuellement dans le monde se rencontrent dans l'autre vie, et ont mutuellement l'intention de se faire beaucoup de mal, 5061. Afin qu'il sût en quoi consiste la possession, il a été pendant toute une nuit possédé par des esprits, 6212. Comment il lui a été donné de savoir que ce qui est attribué à la fortune, même dans les jeux, vient du monde spirituel, 6494. Swedenborg prévoit les bruits qu'on fera courir sur lui, 68, 448.

SYCOMORE (le) et le figuier sont les vrais et les biens de l'église externe, 7553.

SYLLABE. Dans la Parole, il y a des choses célestes et entièrement divines non-seulement dans chaque mot, mais aussi dans chaque syllabe des mots, et même dans chaque accent des syllabes, 9198, *f*. Chaque syllabe, et même chaque trait d'une syllabe, dans la langue originale, enveloppe une chose sainte qui devient perceptible aux anges du ciel intime; *expérience*, 9349.

SYMBOLE. Le pain et le vin, parce qu'ils signifient les célestes et les spirituels, sont devenus des symboles dans la sainte-cène, 1727, 4217. Le pain est devenu un symbole externe, parce que la plus grande partie du genre humain est dans le culte externe, 2165. Sur le symbole d'Athanase, 2156, 10738.

SYMBOLIQUE. Du représentatif et du symbolique, 3478. Sur la foi symbolique de l'église chrétienne, 2156, 4721. Par la foi le vulgaire n'entend pas autre chose que la foi symbolique, ou celle que les livres symboliques enseignent, 4690. Des cérémonies symboliques de l'église chrétienne, 1083.

SYMÉTRIE. Toutes les choses de la vue externe se réfèrent au vrai et au bien, parce qu'elles se réfèrent aux symétries des objets, par conséquent à leurs beautés et par la suite à leurs charmes, 4409.

SYRIE. Aram, ou la Syrie, ce sont les connaissances du bien, 1232, 1234, 9688. Aram Naharaïm, ou la Syrie des fleuves, ce sont les connaissances du vrai, 3051. Padan Aram, ce sont les connaissances du vrai, 3664; et ce sont aussi les connaissances du bien, 3680. Les fils de l'orient étaient en Syrie, 1250, 3249. Les fils de l'orient, de même que la Syrie, *sign.* ceux qui sont dans les connaissances du bien et du vrai, 3249. L'église ancienne a été dans la Syrie, et ses restes y sont demeurés longtemps, 4112; et ils signifient les connaissances du bien et du vrai, 4112. Dans la Syrie fut instituée une nouvelle église par Éber, 1137, 1238. Dans la Syrie, d'où sortait Abram, il était demeuré des restes de l'ancienne église, 1992. Thérach et Abram, quoique idolâtres, étaient devenus plus aptes à recevoir la semence des vérités que les autres habitants de la Syrie chez lesquels il restait encore des connaissances, 1366. Dans la Syrie, du temps de Biléam, existait un reste de l'ancienne église, 1675, 1992, 3762.

SYRIENS (les), montés de Kir, - Amos, IX. 7, - *sign.* ceux qui ont été dans les connaissances du bien et du vrai qu'ils ont perverties, 9340.

SYSTOLE. Opération commune du ciel dans la systole et dans la diastole du cœur, 3884.

T

TABERNACLE. *Voir* TENTE. Dans l'ancienne église, qui était une église représentative, les tentes ou les tabernacles signifiaient le saint de l'amour et du culte, 4288. Chez le peuple israélite et juif, où il y avait un représentatif de l'église, tout le tabernacle représentait le ciel entier, 9485. Le parvis du tabernacle représentait le dernier ciel, l'habitable où le prêtre officiait représentait le ciel moyen, et l'habitable en dedans du voile, où était l'arche qui renfermait le témoignage, représentait le ciel intime, 9485, 9594. Le tabernacle de Moïse représentait les trois cieux, 9457. Le saint des saints dans le tabernacle et dans le temple a représenté le divin humain du Seigneur, et la qualité de ce divin a été représentée par les choses qui étaient dans le tabernacle, 3210. Le tabernacle est appelé sanctuaire; pourquoi? 9479. Sur le tabernacle il apparaissait une nuée pendant le jour et du feu pendant la nuit, parce que le tabernacle représentait le divin humain du Seigneur, 5922. Le bien de la nouvelle volonté chez l'homme y est l'habitable du Seigneur, et le vrai du nouvel entendement y est une sorte de tabernacle, 9296, 9297. Représentatif du tabernacle avec l'arche dans le monde des esprits; le tabernacle y signifiait les trois cieux, et le témoignage dans l'arche y signifiait le Seigneur lui-même, 3478. Les sens suprême, interne et externe de la Parole, sont comme l'intime, l'interne et l'externe du tabernacle, 3440.

De la fête des tabernacles, 9296; *voir* TÊTE; pourquoi elle a été instituée, 10545.

La fête des tabernacles, ou de la récolte des fruits de la terre, était pour l'implantation du bien; *montré* 9296.

TABLE, *Mensa*. Distinction entre la table et l'autel, 10177. La table, sur laquelle étaient les pains des faces, c'est le bien spirituel d'après le céleste, les pains *sign.* le bien céleste, et la table le bien spirituel, 10270; c'est le réceptacle des célestes; et, dans le sens opposé, le réceptacle des choses qui sont dans l'enfer, 9527, 9683. Les pains des faces sur la table, c'est le Seigneur quant au bien céleste, 9545. Il est expliqué pourquoi la table, sur laquelle il y avait les pains des faces, était au côté septentrional dans l'habitable; c'est le bien dans l'obscur; ce bien est le bien spirituel, lequel est dans l'obscur respectivement au céleste, 9684, 9685.

TABLES, *Tabula*. Les dix préceptes, qui sont les divins vrais dans le complexe, ont été gravés sur des tables de pierre; pourquoi? 8940. L'écriture des deux parts, de-ci et de-là, *sign.* la conjonction du Seigneur avec le genre humain, 10452. Les tables de pierre, sur lesquelles avait été inscrite la loi, sont le livre de la loi ou la Parole dans tout le complexe; *illustré*, 9416, 10687. S'il y eut deux tables, et non une seule, c'était pour représenter la conjonction du Seigneur par la Parole avec l'église, et par l'église avec le genre humain; *illustré* et *montré* par les partages en deux parties, quand on traitait alliance, 9416. La gravure et l'écriture sur des tables *sign.* les choses qui doivent être imprimées dans la mémoire et dans la vie, 9416. Les tables, sur lesquelles la loi a été écrite, *sign.* la Parole par laquelle il y a conjonction avec le Seigneur, 10375. Si les tables étaient de pierre, c'est parce que la pierre est le vrai dans les derniers, ainsi le sens de la lettre dans lequel est le sens interne, 10376. Les tables sont le sens externe de la Parole, et l'écriture sur elles est le sens interne, 10453, 10461. Les deux tables du témoignage en la main de Moïse *sign.* la Parole du Seigneur en particulier et en général, 10451. Les tables de la loi ont été brisées, et d'autres ont été taillées par Moïse, parce que par les tables de Moïse est signifié l'externe tel qu'il devait être pour la nation israélite, 10603. Les tables de la loi brisées par Moïse *sign.* que chez les Israélites les intérieurs seraient complètement fermés, afin qu'ils ne profanassent point les choses saintes du ciel et de l'église, 10393; cela signifie aussi que le sens externe de la Parole fut changé et remplacé par un autre à cause de cette nation, 10461.

TACHE, *Macula*. Les faussetés chez l'homme spirituel, surtout avant qu'il ait été régénéré, sont comme les taches épaisses d'un nuage, 865.

TACHE, *Nævus*. La bête pour la pique devait être sans défaut et sans tache, parce que chaque tache signifie dans le monde spirituel quelque faux ou quelque mal, 7837. De ceux qui ne cherchent, chez ceux qui sont dans les vrais par le bien, que des défauts ou des taches pour les blâmer et les condamner, 5432.

TACHETÉ (le), *Maculosum*. C'est le vrai avec lequel a été mêlé le faux, 3993, 3995, 4005, 4020.

TACITE, *Tacita*. Le Seigneur conduit chacun par ses affections, et ainsi il le ploie par une providence tacite, parce qu'il le conduit par la liberté, 4364. La supplication, quoique tacite, de ceux qui supplient de cœur, est entendue dans le ciel comme un cri, 9202.

TACITEMENT, *Tacite*. L'homme est conduit par le Seigneur si doucement et si tacitement, qu'il ne sait autre chose sinon que tout procède de lui-même, 9587.

TAIRE (se), c'est acquiescer, 8176.

TAISSON, *Melis*. Les peaux de taissons sont les biens extérieurs, 9471; *voir* aussi 3540.

TALENT, *Talentum*. Sur la parabole des talents, *voir* 4424, 5291, 7984.

TALION, *Talio*. *Voir* PEINE. D'où vient le droit du talion, 1011. Les lois du talion, qui ont été portées dans l'église représentative, tirent leur origine de l'ordre divin « Ne fais aux autres que comme tu veux que les autres te fassent, » 8223; cette loi est constante et perpétuelle dans le monde spirituel, 8223. Dans l'autre vie, le mal porte avec lui sa peine, et le bien sa rémunération; ainsi, il y a la loi du talion; *illustré*, 8214; et *montré*, 8223, 8226; mais la pareille, ou le talion, quand c'est un mal, est infligée par les méchants et jamais par les bons, ou vient des enfers et jamais des cieux, *illustré*, 8223. Le bien est conjoint avec sa rémunération, et le mal avec sa peine; *illustré* d'après une loi de l'ordre, dont il est parlé, 9048. Explication de ces paroles du Seigneur : « Œil pour œil, dent pour dent; si quelqu'un veut enlever la tunique, laisse-lui aussi le manteau, » 9048.

TALON, *Calcaneus*. Le talon *sign.* le naturel infime, 2591, 3540, 4938, 6406; ou l'infime du naturel, 3304. Les talons, les plantes des pieds et les ongles, *sign.* les dernières choses dans l'homme naturel, 9391. Les talons du cheval, - Gen. XLIX. 17, - ce sont les intellectuels infimes, 3923; ce sont les illusions d'après la nature infime, 6400. Dans le très-grand homme, aux talons correspondent ceux qui sont naturels, 4938. D'un enfer situé à une grande profondeur sous le talon, 4951. L'enfer des adultères qui ont été cruels, est sous le talon droit, 5057. *Voir* PLANTE DES PIEDS.

TAMBOURIN, *Tympanum*. Autrefois, dans les églises, on se servait du tambourin, et cet instrument appartenait à la classe des spirituels, 4138; *voir* INSTRUMENT DE MUSIQUE. Le tambourin n'est pas un instrument à cordes, et n'est pas non plus un instrument à vent, mais étant fait avec une peau, c'est comme un instrument à cordes continu, en conséquence il correspond au bien spirituel ou au bien de la foi, 8337. Le tambourin se dit du bien spirituel, 4138; ou, ce qui est la même chose, du bien de la foi; *montré*, 8337, 8339.

TAPIS, *Tapetes*. *Voir* RIDEAUX. Les tapis *sign.* les vrais, 9743, 9760, 9762. Ce sont les vrais tels qu'ils sont dans le dernier ciel, 9756.

TARDER, *Tardare, Morari*. C'est l'état du doute, car lorsque l'état de la vie est dans le doute, l'externe est dans l'état de lenteur; *illustré*, 5613. Ne point tarder, c'est attribuer d'après l'affection, 9223. Ne point tarder à faire, c'est désirer accepter, 4474. Tarder à descendre, quand cela est dit de Moïse sur la montagne de Sinaï, *sign.* que la nation israélite n'apercevait dans la Parole rien du ciel, 10396.

TARIR, *Exsiccare*. Dans Ésaïe, - L. 2, - tarir la mer, c'est détruire le bien et le vrai des scientifiques, 9755. Tarir les torrents, c'est dissiper les faux, 8185.

TARISSEMENT DES EAUX (le). *Exsiccatio aquarum, sign.* la dissipation apparente des faussetés, 868.

TARTARE. De ceux qui sont portés vers le tartare, 3708.

TASSE. La coupe, ou la tasse, est le scientifique sensuel, qui est le dernier, et se dit des vrais, 9996.

TATER, *Palpare*. C'est l'intime et le tout de la perception, 3528, 3559, 3562.

TATONNER par obscurité, c'est se heurter souvent contre le vrai et le bien, et ne point trouver; *montré*, 7712.

TAUPE, *Talpa*. Se prosterner devant les taupes et les chauves-souris, - Ésaïe, II. 20, -c'est adorer des choses qui sont dans l'obscurité et dans l'ombre de la nuit, c'est-à-dire, des externes sans l'interne, 10582. Les taupes et les chauves-souris sont ceux qui sont dans les ténèbres, c'est-à-dire, dans les faux et par suite dans les maux, 8932.

TAUREAU, *Juvenus*. C'est le bien de l'innocence et de la charité dans l'homme naturel ou externe, 9391, 9990, 10122. Les taureaux *sign.* les biens du naturel, 5198. Le taureau *sign.* le bien externe de l'innocence, 10132. Par je sacrifice et l'holocauste des taureaux était représentée la purification de l'homme externe, 10042. La conversation des anges sur les affections bonnes était représentée, dans la partie correspondante du monde des esprits, par des animaux utiles, tels que les taureaux, 3218.

TÉGUMENT, *Tegumentum*. Téguments externes du corps. Il y a un grand nombre de sociétés qui constituent ces téguments, avec différence depuis la face jusqu'aux plantes des pieds, 5554. Quels sont les esprits qui composent ces sociétés, 5554. Il y en a un très-grand nombre de notre terre, parce que notre globe est dans les externes, et aussi réagit contre les internes, comme la peau a coutume de le faire, 5554. *Voir* PEAU; *voir* aussi 9632.

TEIGNE, *Tinea*. La teigne qui ronge le vêtement, - Ésaïe, LI. 8, *sign.* les faux dans les extrêmes de l'homme, parce que le vêtement signifie les vrais inférieurs ou extérieurs, qui appartiennent au sensuel de l'homme, 9331.

TEINDRE, *Tingere*. Le spirituel, lorsqu'il règne chez l'homme, affecte et teint pour ainsi dire tout ce qu'il pense, tout ce qu'il veut et tout ce qu'il fait, 5639. Teindre de sang, c'est souiller par les faux, 4770.

TEL, *Talis*. L'homme reste, après la mort, tel qu'a été sa vie de la charité dans le monde, 8256. Tel est l'homme, quand il meurt, tel il reste, non pas que l'homme soit tel qu'il est à l'heure de la mort, mais il reste tel qu'il est d'après tout le cours de sa vie, alors qu'il meurt; *illustré*, 8991. Tel est l'usage, tel est le bien, 3049.

TÉMOIGNAGE, *Testimonium*. Le témoignage, c'était la loi promulguée du haut du Sinai; elle était le saint des saints lui-même, ou le sanctuaire du vrai, 3210, f. Le témoignage est le Seigneur quant à la Parole, *montré*, 8535; ou quant au divin vrai; *montré*, 9503, 10195, 10196. L'arche du témoignage est le ciel intime, où est le Seigneur, 9682. Le témoignage est le bien d'où vient le vrai, et le vrai qui vient du bien; *montré*, 4197. Le témoignage est le divin vrai qui témoigne au sujet du Seigneur, ainsi la Parole; et cela, parce que la Parole dans le sens suprême traite du Seigneur seul, et que par suite dans le sens interne elle témoigne de lui, c'est-à-dire qu'elle enseigne quel est le Seigneur, et quels sont les vrais de la foi et les biens de l'amour qui procèdent de lui; *montré*, 9503. Les lois

civiles données par le Seigneur dans l'église juive sont appelées témoignages, 1038. La Parole du témoignage, - Apoc. XII. 11, - est le vrai divin reçu, 9410. Le témoignage de Jésus, - Apoc. XIX. 10, - est le divin vrai procédant du Seigneur, et concernant le Seigneur, 9818. L'homme donne un témoignage des internes, non par le culte seul, mais par la charité et par les exercices de la charité, 5067,

TÉMOIN, *Testis*. C'est la confirmation, 9172. C'est la confirmation du bien par le vrai, et du vrai d'après le bien, 4197; et dans le sens suprême, c'est le Seigneur, parce que le Seigneur est le divin vrai qui confirme, 4197. Ne point répondre contre le prochain en témoin de mensonge, c'est ne point dire que le bien est le mal, ni que le vrai est le faux, 8908. Être un témoin de violence ou violent, c'est affirmer contre le bien de la charité, 9250. S'il fallait deux ou trois témoins, et non un seul, cela était fondé sur cette loi divine, qu'un seul vrai n'est pas suffisant pour confirmer le bien, 4197.

TEMPÉRER, *Temperare*. Le Seigneur tempère les sphères des esprits, 1520. Les états de la vie de l'homme, qui reviennent flans l'autre vie, sont tempérés par les états du bien et du vrai dont le Seigneur l'a gratifié, 1906.

TEMPES. Peau des tempes, 5555.

TEMPÊTE, *Procella*. Utilité des tempêtes, tant naturelles que spirituelles, 842. La grande tempête, - Jérém. XXV. 32, - c'est le faux dominant, 9024. Dans Hosée, - VIII. 7, - par le vent qu'ils sèment sont signifiées des frivolités, par la tempête qu'ils moissonnent est signifié le trouble qui en résulte dans l'église, 9146.

TEMPLE, *Templum*. Voir TENTE, TABERNACLE. L'autel et le temple ont été les principaux représentatifs du Seigneur, 2777. Le temple de Dieu et l'autel *sign.* le ciel et l'église; le temple est l'église spirituelle, et l'autel est l'église céleste, 10123. Autour du temple de Jérusalem il y avait deux parvis, l'un extérieur et l'autre intérieur; le parvis extérieur pour ceux qui sont dans les externes du royaume spirituel, et le parvis intérieur pour ceux qui sont dans les externes du royaume céleste, 9741. Le temple *sign.* l'église spirituelle du Seigneur, dans un sens plus universel le ciel des anges spirituels, dans le sens le plus universel le royaume spirituel du Seigneur, et dans le sens suprême le Seigneur quant au divin vrai, 3720. Dans la Parole, il est dit tantôt la maison de Dieu, et tantôt le temple, l'une et l'autre *sign.* la même chose, mais avec cette différence, que la maison de Dieu se dit quand il s'agit du bien, et le temple quand il s'agit du vrai, 3720. Chez les très-anciens, la maison de Dieu était de bois, parce que le bois signifiait le bien, mais le temple fut de pierres, parce que les pierres signifiaient le vrai; *illustré*, 3720. La tente, le tabernacle et le temple avaient une même signification, 414. Le temple *sign.* le divin humain du Seigneur, 6426; il est le représentatif de ce divin humain, 9714. L'homme est un temple du Seigneur, 2048. Est appelé temple de Dieu quiconque vit dans le bien de la charité et de la foi, 6637. Par le nouveau temple, dans Ézéchiël, est signifiée l'église spirituelle, 7847. D'où était venue la coutume, dès les temps anciens, de donner aux temples une position vers l'orient et vers l'occident, 9642, f.

TEMPOREL, *Temporarium*. Il n'y a aucun rapport entre ce qui est temporel et ce qui est éternel, 8939. Auprès des choses éternelles, les choses temporelles ne sont rien, 8939. Ce qui est éternel, cela est; mais ce qui est temporel, cela respectivement n'est pas, 8939. La providence divine considère, non les choses temporelles qui passent vite, mais les

choses éternelles, 5264, 8717, 10776.

TEMPS, *Tempus*. Voir ESPACE. Dans l'autre vie, il n'y a point de temps ni d'espaces, 2625; ni aucune notion du temps, 1274, 1382. Dans le monde spirituel, il n'entre dans les idées aucune chose qui appartienne au temps, mais en place il entre des choses qui appartiennent à l'état de la vie, 4882; ce sont les changements de l'état de la vie qui y produisent l'apparence du temps, *illustré*, 4882. Les espaces et les temps sont les propres de la nature, 4043. Toutes les idées du temps et toutes les idées de l'espace, qui jouent dans l'homme naturel un si grand rôle que sans elles il ne peut penser, appartiennent à la lumière du monde, 3223. Il n'y a point de temps dans le ciel, mais au lieu des temps, il y a des états; pourquoi ? 8750. Les idées sur les temps ne peuvent être saisies dans l'autre vie, parce que le soleil n'y fait pas les temps; *illustré*; c'est de là que les temps sont des états, 4901. Dans l'autre vie, il y a des alternatives, comme les alternatives du jour, à savoir, matin, midi, soir, point du jour, et dans l'enfer, nuit; *illustré*, 6110. L'homme ne peut rien penser sans l'espace et sans le temps, mais il en est autrement de l'ange, 3404. Les anges et les esprits pensent sans idée du temps et de l'espace, 3404. Quelles en sont les causes, 1274, 1382, 3356, 4882, 4901, 6110, 7218, 7391. Les espaces correspondent à l'état quant à l'être, et le temps correspond à l'état quant à l'exister, 3938. Les temps et les espaces sont des états; *illustré* d'après la comparaison du soleil du monde avec le soleil du ciel, 7381; ils sont des états, parce qu'il n'y a pas d'idée d'espace et de temps dans l'autre vie, ni dans l'homme interne chez l'homme, 3356. Quand l'homme est dans une affection céleste, c'est comme s'il n'était pas dans le temps, à moins qu'il n'y ait de l'impatience dans cette affection; *illustré*, 3829.

Les temps, dans la Parole, *sign.* les états, 2788, 2837, 3254, 3356, 4816, 4901, 4916, 7218, 8070, 10133, 10605. Le sens interne de la Parole ne tient aucun compte des temps, 618; on ne doit pas faire de différence entre les plus petits intervalles de temps et les plus grands, 482; les temps y signifient des états, et l'on voit quels sont ces états par les nombres qui sont appliqués aux temps, 3814. Les temps *sign.* les états quant à l'exister, et les espaces les temps quant à l'être, 2625. Par « il arrivera en ce temps-là, » est signifié l'état des choses qui suivent; *illustré*, 4814, 4916. «Au temps fixé, » c'est dans cet état, 8070.

TÉNACITÉ. Aux sécrétaires et aux excrétoires du corps correspondent les ténacités des opinions, 5386.

TENDRE, *Tener*. Dans l'autre vie, le vrai d'après le bien apparaît comme tendre, et le faux d'après le mal apparaît comme dur, 6359. «Les enfants sont tendres» - Gen. XVIII. 7, - *sign.* les vrais récents qui n'ont pas encore acquis la vie divine, 4377. Tendre se dit du céleste spirituel ou du vrai du bien, et bon se dit du céleste même ou du bien même, 2180.

TENDRE, *Tendere*. Tendre la tente, c'est pourvoir aux choses qui appartiennent à l'église et au culte, les disposer et les mettre en ordre, 10546; c'est la progression du saint vers les intérieurs, 4599.

TENDREMENT. Il y a amour conjugal céleste, quand l'homme vit content dans le Seigneur avec son épouse qu'il aime tendrement et avec ses enfants; par-là il jouit d'un charme intérieur dans le monde, et d'une joie céleste dans l'autre vie, 6051.

TENDRESSE, *Teneritudo*. Quelle est la tendresse de l'entendement des enfants dans l'autre vie, 2290, 2291. Les sociétés d'anges, qui ont soin des enfants, sont surtout composées des personnes du sexe féminin, qui, dans la vie de leur corps, ont aimé les enfants avec une grande tendresse, 2302. Ceux qui ont aimé avec une grande tendresse les petits-enfants, comme certaines mères, sont dans la province de l'utérus et des organes d'alentour, 5054.

TÉNÈBRES, *Tenebræ*. Voir OBSCURITÉ. Les ténèbres sont les choses qui, avant que l'homme soit conçu et naisse de nouveau, apparaissent comme lumière, parce qu'alors le mal apparaît comme bien, et le faux comme vrai, 21. Les ténèbres, dans l'autre vie, ne sont autre chose qu'une obsession par les faux, 6829. Il y a en actualité ténèbres pour ceux qui sont dans les faux, 7688. La lueur chez les infernaux est comparée aux ténèbres, et elle est changée en ténèbres, quand ils approchent de la lumière du ciel, 4531; quand ils sont dans les ténèbres, ils sont dans l'extravagance et dans la stupidité, 4531. Ceux-là qui sont dans l'enfer sont dits être dans les ténèbres, et sont appelés anges de ténèbres, parce qu'ils sont dans les faux du mal, 3340, 4418, 4531. Dans l'enfer, il est vrai, il n'y a pas de ténèbres, mais là il y a une lueur obscure, comme celle d'un feu de charbon, dans laquelle les infernaux se voient mutuellement; autrement, ils ne pourraient pas vivre, 4531. Dans les ténèbres sont ceux qui séparent la foi d'avec la charité, 9186. Ceux qui croient être sages par eux-mêmes sont mis dans l'état de ténèbres; *expérience*, 4532. Les méchants aiment les ténèbres, 1528. La lueur des méchants est changée en ténèbres, 1528. Les ténèbres correspondent aux faux, 4418, 4531.

Dans la Parole, les ténèbres, d'après la correspondance, *sign.* les faux, et les ténèbres épaisses ou l'obscurité *sign.* les faux du mal, 1839, 1860, 7688, 7711. L'obscurité est la privation du vrai et du bien, ainsi un faux très dense produit par le mal; mais les ténèbres sont la privation du vrai, ainsi le faux *montré*, 7811. Les ténèbres sont les faussetés, 1839. Les ténèbres de dehors, - Matth. VIII. 12, - sont les faussetés abominables de ceux qui sont dans l'église; car ils rendent la lumière ténébreuse, et produisent des faussetés contre les vrais, ce que ne peuvent faire les gentils, 1839. Les faussetés au dehors de l'église sont aussi appelées ténèbres, mais ce sont des ténèbres qui peuvent être éclairées; *montré*, 1839.

TÉNÉBREUX (le), *Tenebricosum*, *sign.* le faux, et en particulier les principes du faux, 3993.

TENIR, *Tenere*. Le Seigneur tient l'homme dans ta liberté de penser, et en tant que les liens externes ne s'y opposent pas, il le tient dans la liberté de faire, 9587. Le Seigneur tient le mental de l'homme dans les choses qui appartiennent à la charité et par suite à la foi, 5130. L'homme est tenu par le Seigneur dans la correspondance avec le ciel, afin qu'il puisse, si c'est son choix, être conduit de l'enfer au ciel, et par le ciel au Seigneur, 4323. L'homme peut être tenu dans le bien, seulement par la miséricorde du Seigneur, s'il la reçoit, 5398. L'homme peut être tenu dans le bien et dans le vrai, alors qu'il a été régénéré, 9333. Ceux qui ont été régénérés sont continuellement tenus par le Seigneur dans le bien de la foi et de l'amour, 9447. Qui sont ceux qui peuvent être tenus par le Seigneur dans l'affection du bien et du vrai, et qui sont ceux qui ne le peuvent pas? 2689.

TENIR (se), *Stare*. Se tenir devant quelqu'un, c'est la présence, 5336, 5638; et

aussi l'apparence, 7436. Se tenir près des chameaux, *sign.* la présence dans les scientifiques communs, 3136.

TENTATION, *Tentatio*. Ce que c'est que la tentation, 847. La tentation est un combat entre l'homme interne ou spirituel et l'homme externe ou naturel, 2183, 4256, 8351; ainsi, entre les plaisirs de l'homme interne et les plaisirs de l'homme externe, qui alors sont opposés les uns aux autres, 3928, 8351; ce combat existe à cause du débat entre eux, 3928; ainsi, il s'agit de la domination de l'un sur l'autre, 3928, 8961. Il y a tentation, afin que les corporels soient domptés, 857. La tentation est le combat au sujet du pouvoir, 1923. Le combat spirituel ou la tentation est nécessaire; on ne le sait pas dans le monde, mais on le sait très bien dans l'autre vie, 7090, f. L'homme ne peut pas être régénéré sans tentation, et il en subit plusieurs, 8403. La foi et la charité ne peuvent être implantées chez l'homme que par les tentations, 8351. Les tentations sont des combats spirituels chez ceux qui sont régénérés, 8958, 8959. Des combats des tentations, 59, 63, 227, 847. La tentation chez l'homme n'est pas sentie autrement qu'en lui, quoique cependant ce soit un combat des anges contre les mauvais esprits, hors de lui, 7122. La tentation est le commencement de la régénération, 848; c'est une excitation du mal et du faux qui sont chez l'homme, 4307. La tentation est la vastation du faux et en même temps la confirmation du vrai, 5038. Il y a tentation chez ceux qui ont la conscience, et elle est plus aiguë chez ceux qui ont la perception, 1668. La tentation ne peut pas exister, s'il n'y a pas affirmation et reconnaissance du bien et du vrai, 3928. Tentation quant aux intellectuels, et tentation quant aux volontaires; celle-là est légère, et celle-ci est grave, 734, 735. De la tentation qui existe par le manque de vrai; elle est décrite, 8352. Ce qui en somme a été écrit sur les tentations, 2819.

D'où viennent et quelles sont les Tentations. Les tentations viennent des mauvais esprits qui sont chez l'homme, et qui répandent des scandales contre les biens et les vrais que l'homme aime et croit, et excitent aussi les maux qu'il a faits et les faux qu'il a pensés, 8960. Les tentations existent par les mauvais esprits, qui excitent chez l'homme ses faux et ses maux, ainsi par l'influx qui en provient; *illustré*, 5036. Les mauvais esprits se servent alors de toute espèce de ruses et de malices; *illustré*, 6666. Dans les tentations deux forces agissent; l'une procédant du Seigneur agit par l'intérieur, l'autre procédant de l'enfer agit par l'extérieur, et l'homme est au milieu, 8168; la force divine agit par l'intérieur et retient l'homme, 8168. Les tentations sont un combat chez l'homme entre les mauvais esprits et les anges, 3927, 3928; elles viennent de ce que les anges tiennent l'homme dans les biens et dans les vrais, et que les mauvais esprits le tiennent dans les maux et dans les faux, 4249; ou, de ce que, quand le bien prend la première place, l'homme naturel est dans les faux; c'est là la cause secrète, 4256. Il y a tentation à cause de la conjonction du bien et du vrai, 4572. Il y a tentation quand l'homme est mis dans son mal, et alors les mauvais esprits combattent contre les anges, 6657. Dans les tentations les anges d'après le Seigneur tiennent l'homme dans les vrais et dans les biens qui sont chez lui, mais les mauvais esprits le tiennent dans les faux et dans les maux qui sont chez lui, 4249. Dans les tentations, l'amour régissant de l'homme est assailli, 847, 4274. Les mauvais esprits attaquent seulement les choses qui appartiennent à la foi et à l'amour de l'homme, ainsi celles qui appartiennent à sa vie spirituelle; c'est pourquoi il s'agit alors de sa vie éternelle, 1820. L'état des tentations est comparé à l'état d'un homme au milieu des voleurs, 5246.

Il y a plusieurs sortes de tentations; en général, elles sont célestes, spirituelles et naturelles, 847. Les tentations célestes ne peuvent être que chez ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur; les spirituelles sont chez ceux qui sont dans la charité à l'égard du prochain; les naturelles sont absolument distinctes des célestes et des spirituelles, et sont non des tentations, mais seulement des inquiétudes provenant de ce que les amours naturels sont contrariés, 847. Chez ceux qui sont dans l'amour céleste les tentations sont plus graves que chez ceux qui sont dans l'amour spirituel, 8963. Il n'y a d'admis dans les tentations spirituelles que ceux qui ont la conscience, 847. Les hommes qui sont spirituellement morts, c'est-à-dire, qui ne sont pas dans la foi et l'amour envers Dieu, ni dans l'amour à l'égard du prochain, ne sont point admis dans les tentations, parce qu'ils succomberaient, 270, 4274, 4299, 8964, 8968; c'est pour cela qu'aujourd'hui il en est peu qui soient admis dans les tentations spirituelles, 8965. Il y a chez ceux-là des inquiétudes pour diverses causes dans le monde, causes qui ont coutume d'être conjointes avec une faiblesse du mental (*animus*) et une infirmité du corps; ce ne sont pas là les inquiétudes des tentations, 762, 8164. Les tentations naturelles existent parfois avec les tentations spirituelles, et parfois sans elles; dans ce dernier cas elles sont seulement des douleurs du mental (*animus*), 8164; il y a aussi une inquiétude mélancolique, et avec elle parfois tentation et parfois non tentation, 8164, f. L'état des tentations est un immonde et sale état, parce que les maux et les faux y sont injectés, et aussi les doutes au sujet des biens et des vrais, 5246; puis, parce que dans les tentations il y a des indignations, des douleurs du mental (*animus*), et plusieurs affections non bonnes, 1917, 6829. Il y a aussi obscurité et doute concernant la fin, 1820, 6829; et aussi concernant la divine providence et l'assistance, parce que dans les tentations les prières ne sont pas exaucées comme hors des tentations; et parce que, quand l'homme est dans la tentation, il lui semble être dans la damnation, 6097. S'il en est ainsi, c'est parce que l'homme sent distinctement les choses qui se font dans l'homme externe, ainsi les choses que les mauvais esprits injectent et évoquent, selon lesquelles aussi l'homme pense sur son état; mais il ne sent pas les choses qui se font dans l'homme interne, ainsi les choses qui influent du Seigneur par les anges, d'après lesquelles par conséquent il ne peut pas non plus juger de son état, 10236. 10240.

Les tentations, pour l'ordinaire, sont portées jusqu'au désespoir, qui en est le dernier point, 1787, 2694, 5279, 5280, 6144, 7147, 7155, 7166, 8165, 8567. Causes, 2694. Toutes les tentations ont avec elles le désespoir concernant la fin, 1787, 1820. Les tentations sont de continuel désespoir sur le salut, légers dans le commencement, mais par suite violents, jusqu'à devenir enfin un doute presque négatif sur la présence du divin et sur son secours, 8567. Dans le désespoir l'homme emploie des expressions acerbes, mais le Seigneur n'y fait pas attention, 8165. La tentation terminée, il y a d'abord fluctuation entre le vrai et le faux, 848, 857; mais ensuite le vrai brille, et il y a sérénité et allégresse, 3696, 4572, 6829, 8367, 8370. Ceux qui sont régénérés subissent des tentations, non seulement une fois, mais plusieurs fois, puisqu'il y a un grand nombre de maux et de faux à éloigner, 8403. Ceux qui ont acquis quelque vie spirituelle, s'ils ne subissent pas de tentations dans le monde, en subissent dans l'autre vie, 7122. Comment les tentations se font dans l'autre vie, et où elles se font, 537, 538, 539, 699, 1106 à 1113, 1122, 2694, 4728, 4940 à 4951, 6119, 6928, 7090, 7122, 7127, 7186, 7317, 7474, 7502, 7541, 7542, 7545, 7768, 7990, 9331, 9763. De l'état d'illustration de ceux qui sortent des tentations et sont élevés dans le

ciel, et de leur réception dans le ciel, 2699, 2701, 2704. Les infestations ou tentations des bons dans l'autre vie sont faites afin que soient éloignés les maux et les faux, et aussi les choses impures; et avant cela, les bons ne peuvent pas être élevés au ciel, 7122. Les spirituels qui étaient détenus à l'avènement du Seigneur, n'ont pas pu subir les tentations avant que le Seigneur eût été glorifié; pourquoi ? 8099. Quelle est, dans l'autre vie, la tentation des enfants par laquelle ils apprennent à résister aux maux, 2294. Quelle est la différence entre les tentations, les infestations et les vastations, 7474. Les tentations ont lieu avec angoisse de conscience, mais non les infestations, 7474. Des tentations en particulier, 8958 à 8969.

Comment et quand ont lieu les Tentations. Les combats spirituels ont lieu principalement par les vrais de la foi, 8962. Le vrai est la première chose du combat, 1685. Ceux qui sont de l'église spirituelle combattent, pour la plupart, non par les vrais réels, mais par des choses qu'ils croient être des vrais d'après le doctrinal de leur église; ce doctrinal néanmoins doit être tel, qu'il puisse être conjoint au bien, 6765. L'homme qui est régénéré doit subir des tentations, et sans elles il ne peut être régénéré, 5036, 8403; et les tentations par conséquent sont nécessaires, 7090. L'homme, qui est régénéré, entre dans les tentations alors que le mal s'efforce de dominer sur le bien, et l'homme naturel sur l'homme spirituel, 6658, 8951; et il entre en elles quand le bien doit tenir la première place, 4248, 4249, 4256, 8962, 8963. Ceux qui sont régénérés sont d'abord mis dans un état de tranquillité, puis dans les tentations, et ensuite ils reviennent dans l'état de tranquillité de paix, qui est la fin, 3696. Quand l'homme est régénéré, l'homme rationnel ou interne reçoit les vrais avant que l'homme naturel ou externe les reçoive, et par suite aussi il y a un combat de tentations, 3321. Les tentations ont lieu pour la conjonction du bien et du vrai, et aussi pour la conjonction de l'homme interne et de l'homme externe, 4248, 4572, 5773. L'homme subit les tentations quand le bien commence à prendre la première place, ce qui arrive dans l'âge adulte, 4248. Les tentations existent quand le bien se conjoint aux vrais, parce qu'aux vrais sont attachés des illusions et des faux, 4341. Le vrai imprimé dans l'intérieur de l'homme gouverne dans l'état de tentation, souvent à l'insu de l'homme, 5044. Quand on va subir des tentations les vrais et les biens sont disposés par le Seigneur dans un état propre à les subir, et alors on est près de l'enfer, 8131. Les biens et les vrais chez l'homme ne viennent pas à la perception dans les tentations, mais après les tentations ils sont implantés et remis en ordre, 10685; l'homme ne sait pas que cela est fait, ni comment cela est fait; *illustré*, 10685. Quand l'homme est dans la tentation, il y a pour lui obscurité et douleur; plus tard, quand il sort de la tentation, il y a clarté et gaieté, 6829.

Quel bien produisent les Tentations. Ce que produisent les tentations en général, 1692, 1717, 1740, 6144, 8958 à 8969. Ce qu'il y a de bien par les tentations, les désolations et les désespoirs, 6144. Par les tentations la domination est acquise à l'homme spirituel ou interne sur l'homme naturel ou externe, par conséquent au bien sur le mal, et au vrai sur le faux, parce que dans l'homme spirituel est le bien, car sans le bien point d'homme spirituel, et que dans l'homme naturel est le mal, 8961. Puisque la tentation est un combat entre eux, il s'agit donc de la domination, à savoir, si elle appartiendra à l'homme spirituel sur l'homme naturel, par conséquent au bien sur le mal, ou *vice versa*; par conséquent si elle appartiendra au Seigneur ou à l'enfer sur l'homme, 1923, 3928. Par les tentations l'homme externe ou naturel reçoit les vrais correspondants à l'affection pour eux dans l'homme

interne ou spirituel, 3321, 3928. Par les tentations l'homme interne spirituel est ouvert et est conjoint à l'homme externe, afin que l'homme puisse être élevé quant à l'un et à l'autre et porter ses regards vers le Seigneur, 10685. Si par les tentations l'homme interne spirituel est ouvert et conjoint avec l'homme externe, c'est parce que le Seigneur agit par l'intérieur et influe de là dans l'homme externe, et qu'il y repousse et subjugué les maux, et soumet avec les maux l'homme externe et le subordonne à l'homme interne, 10685. Par les tentations, l'homme est principalement insinué dans les sociétés intérieures, 6611. Par les tentations les biens sont plus étroitement conjoints aux vrais, 2272. Par les tentations les vases réceptifs du vrai sont amollis, et prennent un état propre à recevoir le bien, 3318. Par les tentations sont confirmés et implantés les vrais et les biens, ainsi les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, 8351; *illustré*, 8924, 8966, 8967; et sont éloignés les maux et les faux, et de la sorte place est donnée aux biens et aux vrais, 7122. Par les tentations sont réprimés les amours de soi et du monde, d'où proviennent tous les maux et tous les faux, 9356. Par les tentations les vrais sont confirmés, les convoitises domptées, et l'homme est humilié; par suite il y a pour lui intelligence et sagesse, 8966, 8967. Comment par les tentations s'opère la régénération de l'homme, et s'est effectuée la glorification du Seigneur, 3318. Par les tentations les maux et les faux sont domptés, séparés et éloignés, mais non anéantis, 868. Par les tentations sont domptés les corporels et leurs convoitises, 857, 868. Par les tentations l'homme apprend ce que c'est que le bien et le vrai, même d'après la relation aux opposés, qui sont les maux et les faux, 5356. Il apprend aussi que chez lui il n'y a que mal, et que tout bien qui est chez lui vient du Seigneur, et y est par miséricorde, 2334. Par les tentations, dans lesquelles l'homme a vaincu, les mauvais esprits sont privés d'agir ultérieurement contre lui, 1695, 1717. Les enfers n'osent point s'élever contre ceux qui ont subi des tentations, et qui ont vaincu, 2183, 8273.

Après les tentations, dans lesquelles l'homme a vaincu, il y a une joie qui a sa source dans la conjonction du bien et du vrai, quoique l'homme ne sache pas que la joie alors tire de là son origine, 4572, 6829. Il y a alors illustration du vrai qui appartient à la foi, et perception du bien qui appartient à l'amour, 8367, 8370. Par suite l'homme a l'intelligence et la sagesse, 8966, 8967. Après les tentations les vrais croissent immensément, 6663. Le bien tient la première place, ou est au premier rang, et le vrai au second, 5773. Et l'homme, quant à l'homme interne spirituel, est introduit dans les sociétés angéliques, ainsi dans le ciel, 6611. Avant que l'homme subisse des tentations, les vrais avec les biens sont disposés en ordre chez lui par le Seigneur, afin qu'il puisse résister aux maux et aux faux qui chez lui viennent de l'enfer et sont excités, 8131. Dans les tentations le Seigneur pourvoit au bien, tandis que les esprits infernaux se proposent le mal, 6574. Après les tentations le Seigneur remet dans un nouvel ordre les vrais avec les biens, et les dispose dans une forme céleste, 10685. Ceux qui succombent dans les tentations viennent dans la damnation, parce que les maux et les faux sont vainqueurs, et que l'homme naturel prévaut sur l'homme spirituel, et ensuite le domine ; et alors son dernier état devient pire que le premier, 8165, 8169, 8961, 8964.

Le Seigneur combat pour l'homme dans les Tentations. Le Seigneur seul combat chez l'homme dans les tentations, et l'homme ne combat en rien d'après lui-même, 1692, 8172, 8175, 8176, 8273. L'homme ne peut en aucune manière d'après lui-même combattre contre les maux et les faux, parce que ce serait combattre contre tous les enfers, que nul

autre que le Seigneur ne peut dompter ni vaincre, 1692. Les enfers combattent contre l'homme, et le Seigneur combat pour l'homme, 8159. L'homme combat d'après les vrais et les biens, ainsi d'après les connaissances et les affections des vrais et des biens qui sont chez lui; mais c'est le Seigneur qui combat par elles, et non pas l'homme, 1661. Dans les tentations l'homme croit que le Seigneur est absent, parce qu'alors les prières ne sont pas exaucées de même qu'elles le sont hors des tentations, mais le Seigneur néanmoins est davantage présent, 840 8179. Dans les tentations l'homme doit combattre comme par lui-même, et ne pas rester les mains pendantes, ni attendre un secours immédiat; mais il doit néanmoins croire que le combat est fait par le Seigneur, 1712, 8179, 8969. La tentation ne sert à rien et ne produit aucun bien, à moins que l'homme ne croie, - toutefois après les tentations, - que le Seigneur a combattu et vaincu pour lui, 8969. Ceux qui placent le mérite dans les œuvres ne peuvent combattre contre les maux, parce qu'ils combattent d'après le propre et ne permettent pas au Seigneur de combattre pour eux, 9978. Ceux qui croient avoir mérité le ciel par les tentations peuvent difficilement être sauvés, 2273.

Le Seigneur tourne en bien le mal que les infernaux introduisent dans les tentations, 6574. Le Seigneur ne tente point, mais dans les tentations il délivre, et il introduit le bien, 2768. Il semble que les tentations viennent du divin, quoique cependant elles n'en viennent point, 4299. Comment doivent être entendues dans l'oraison dominicale ces paroles: « Ne nous induis point en tentation; » d'après *l'expérience*, 1875. Dans les tentations le Seigneur ne concourt point, en permettant, selon l'idée que l'homme a de la permission, 2768.

Dans toute tentation il y a le libre, quoiqu'il ne semble pas qu'il y soit, mais ce libre est intérieurement chez l'homme parle Seigneur, et c'est pour cela qu'il combat et veut vaincre, et n'être pas vaincu, ce qu'il ne ferait pas sans le libre, 1937, 1947, 2881. Le Seigneur, à l'insu de l'homme, fait cela dans les tentations au moyen de l'affection du vrai et du bien imprimée dans l'homme interne, 5044.

Des Tentations du Seigneur. Le Seigneur, plus que tous, a subi de très graves et de cruelles tentations, qui ont été peu décrites dans le sens de la lettre de la Parole, mais amplement dans le sens interne, 1663, 1668, 1787, 2776. 2786, 2795, 2814, 9528. De la passion et des tentations les plus graves du seigneur, 2776, 2786, 2795. Le Seigneur a d'abord combattu d'après des biens et des vrais imbus de choses héréditaires provenant de la mère, et par conséquent non divins, 1661. Première tentation du Seigneur, 1670. Le Seigneur a combattu contre les maux de l'amour de soi et du monde d'après son divin amour envers tout le genre humain, 1690, 1691, 1812, 1813, 1820. Le Seigneur seul a combattu d'après le divin amour; tous les autres, quand c'était d'après eux-mêmes, ont combattu d'après l'amour de soi et du monde, 1812, 1813. Le Seigneur dans les tentations a combattu d'après la propre puissance, 1692, 1813, 9937. Par les tentations et par les victoires obtenues par la propre puissance, le Seigneur est devenu seul Justice et Mérite, 1813, 2025, 2026, 2027, 9715, 9809, 10019. Par les tentations le Seigneur a uni à son humain le divin même qui était en lui par conception, et il a fait divin cet humain, de même que par les tentations il fait spirituel l'homme, 1725, 1729, 1733, 1737, 3318, 3381, 3382, 4286. Chaque tentation et chaque victoire contribuait à cette union de l'humain avec le divin, 1926. Les tentations du Seigneur ont été portées jusqu'au désespoir concernant la fin, 1737. Par les tentations, admises en lui, le Seigneur a subjugué les enfers, et a remis toutes

choses en ordre dans les enfers et dans les cieux, et en même temps il a glorifié son humain, 1737, 4287, 4295, 9528, 9937. Le Seigneur seul a combattu contre les enfers, 8273. De là vient qu'il a admis en soi les tentations, 2816, 4295. Le Seigneur a admis aussi en lui des tentations par des anges, 4295.

Le Seigneur n'a pas pu être tenté quant au divin, parce que les enfers ne peuvent attaquer le divin ; c'est pourquoi il a pris d'une mère un humain tel, qu'il pût être tenté, 1414, 1444, 1573, 5041, 5157, 7193, 9315. Le Seigneur a pu être tenté quant au vrai, mais non quant au bien, 2803, 2813, 2814; il a pu être tenté quant au vrai divin, mais non quant au divin vrai, 2814. Par les tentations et par les victoires il a chassé tout l'héritaire qu'il avait reçu de Marie, et dépouillé l'humain qu'il tenait d'elle, à un tel point qu'enfin il ne fut plus son fils, 2159, 2574, 2649, 3036, 10830. Jéhovah, qui était en lui d'après la conception, paraissait comme absent dans les tentations, 1815; c'était là l'état d'humiliation du Seigneur, 1785, 1999, 2159, 6866. Sa dernière tentation et sa dernière victoire, par lesquelles il a pleinement subjugué les enfers et fait divin son humain, ont eu lieu en Gethsémané et sur la croix, 2776, 2803, 2813, 2814, 10655, 10659, 10828.

Ne point manger de pain et ne point boire d'eau pendant quarante jours *sign.* l'état entier des tentations, 10686. Quarante années, quarante mois ou quarante jours, *sign.* l'état complet des tentations, depuis le commencement jusqu'à la fin, et cet état est signifié par les quarante jours de durée du déluge; par les quarante jours pendant lesquels Moïse demeura sur la montagne de Sinaï; par les quarante années pendant lesquelles les fils d'Israël demeurèrent dans le désert, et par les tentations du Seigneur dans le désert pendant quarante jours, 730, 862, 2272, 2273, 8098.

TENTE, *Tentoriumn.* Voir TABERNACLE. Ce que c'est que les tentes, 414. Elles sont le saint de l'amour, 414, 1102, 1566. La tente est le saint, 2145, 5152. La tente est le saint de l'union, 8666. La tente est le Seigneur, et aussi le ciel et l'église; et, dans le sens respectif, tout saint du ciel et de l'église, par conséquent aussi le saint du culte et le saint de la Parole; *illustré et montré*, 10545. Dans le temps très-ancien, l'homme de l'église, qui était dans l'amour envers le Seigneur, et par suite dans un culte saint, habitait dans des tentes et y avait son culte saint, 3312; c'est pour cela que les tentes sont les choses saintes du culte, 10545; de là chez les Juifs la tente, et par suite la fête des tabernacles, 3312, 4391. Les tentes furent jugées plus saintes que le temple; pourquoi? 414. Les tentes et l'arche ont représenté le ciel où est le Seigneur, 9457, 9481, 9485. Les voiles de la tente; ce que c'est, 2576. Le milieu de la tente, c'est le principal de la foi, 1074. L'autel et la tente étaient souillés par le péché du peuple; *montré et illustré*, 10208. Donner pour l'œuvre de la tente, c'est la conjonction avec le ciel, 10230. Les tentes, qui sont appelées Succoth, sont le saint du vrai, ou le bien du vrai; *montré*, 4391. La tente sur l'habitable, c'est l'externe du ciel, 9615. Planter la tente, c'est l'état de l'amour, 4128. Tendre la tente, c'est la progression du saint vers les intérieurs, 4599; c'est pourvoir aux choses qui appartiennent à l'église et au culte, les disposer et les mettre en ordre, 10546. Dresser ses tentes, ou changer de place sa tente et la fixer, *sign.* être conjoint, 1616. Dresser ses tentes jusqu'à Sodome, *sign.* l'extension vers les cupidités, 1598. Les tentes de Cham, - Ps. LXXVIII. 51, - *sign.* le culte d'après la foi sans la charité, 1063. Les tentes de Kuschan, - Haback. III. 6, 7, - *sign.* la religiosité d'après le mal, 3242, f.

TENTE DE CONVENTION, *Tentorium conventus*. La tente de convention a été faite, afin que le Seigneur s'y rencontrât avec Moscheh et Aharon, et aussi avec les fils d'Israël; c'est même pour cela que le saint du culte y était institué, 9784. La tente de convention, c'est où il y a présence du Seigneur; *montré*, 9784. La tente de convention est le ciel dans tout le complexe; ciel intime ou troisième, où était l'arche du témoignage; ciel moyen ou second, où étaient la table des pains des faces, le chandelier et l'autel du parfum; et ciel dernier ou premier, où était le parvis, 10268. La partie de la tente, qui était en dehors du voile, est appelée saint; et la partie, qui était en dedans du voile, le saint des saints, 10129. La tente en dehors du voile représentait le royaume spirituel du Seigneur ou le ciel moyen, et la tente en dedans du voile représentait le royaume céleste du Seigneur, 10129. Entrer dans la tente de convention, quand il s'agit d'Aharon, c'est représenter toutes les choses du ciel et de l'église quant au divin vrai; et approcher de l'autel, c'est représenter le Seigneur quant au divin bien; l'un et l'autre quant au culte, 9963, 9964. Entrer dans la tente de convention, c'est représenter toutes les choses du culte d'après le bien spirituel; et approcher de l'autel, c'est représenter toutes les choses du culte d'après le bien céleste, 10242, 10245. A l'entrée de la tente de convention, c'est le mariage du divin vrai et du divin bien; *illustré*, 10001, 10025. La tente de convention, en dehors du camp, est l'externe du culte, de l'église et de la Parole, dans lequel sont tous les internes, 10547, 10548.

TENTER, *Tenture*. On ne peut être tenté, si ce n'est quant à la chose qu'on aime; ainsi, quant au vrai, lorsqu'on aime le vrai, 4274. On n'est tenté que par ce vers quoi l'on incline, 2818. Ne peuvent être tentés que ceux qui sont dans l'affection du vrai et du bien, 4299. Lorsque l'homme est tenté, les esprits immondes sont près de lui et l'entourent, et ils excitent les maux et les faux qui sont chez lui, et même ils le retiennent dans ces maux et dans ces faux, et ils les exagèrent jusqu'au désespoir; de là l'impureté de l'homme dans cet état, 5246. Celui-là seul est tenté, qui a acquis quelque vie spirituelle, 8963. Celui qui n'a pas les vrais de la foi n'est pas tenté, 8964. L'homme est tenté, lorsqu'il agit d'après le vrai, 8643. L'homme n'est tenté que lorsqu'il entre dans l'âge adulte, 8963. Le Seigneur n'a pas pu être tenté quant au divin, et le Seigneur ne tente personne; *voir* TENTATIONS. Tenter Jéhovah, c'est être contre le divin, 8567. Tenter *sign.* examiner, 8419.

TÉRÉBINTHE, *Terehintliina*. *Voir* NOIX DE TÉRÉBINTHE.

TERMES. Les idées spirituelles sont éteintes par les termes et les définitions de la philosophie humaine, et par des arguments, 1626. Les simples peuvent considérer un sujet au-dessus des termes, et au-dessus des scientifiques, ainsi au-dessus des sensuels; mais il n'en est pas de même des érudits, eux les considèrent d'après les termes et d'après les scientifiques, car là est leur mental, et il y est enchaîné comme dans un cachot ou dans une prison, 5089; cfr. 6326, 8631. Les savants s'attachent aux termes, et inclinent à discuter sur chaque chose si elle est ou n'est pas; dans quelles ténèbres ils sont! 3348. *Voir* ÉRUDIT, PHILOSOPHE, SAVANT.

TERMINER. L'ordre divin ne subsiste pas dans le moyen, mais il est terminé dans le dernier, et le dernier est l'homme, ainsi l'ordre divin est terminé chez l'homme, 634, 2853, 3632, 5897, 6239, 6451, 6465, 9216, 9217, 9824, 9828, 9836, 9905, 10044, 10329, 10335, 10548. Le naturel est le dernier dans lequel se terminent les spirituels et les célestes qui sont les intérieurs, et sur lequel ils subsistent comme une maison sur son fondement,

9430, 9433, 9824, 10044, 10436. Les intérieurs et les extérieurs ne sont pas continus, mais ils sont distincts et discrets selon les degrés, et chaque degré est terminé, 3691, 5114, 5145, 8603, 10099; voir DEGRÉS. Les intérieurs chez l'homme sont distingués en degrés, et sont terminés dans chaque degré, et par la terminaison ils sont séparés du degré inférieur, ainsi depuis l'intime jusqu'à l'extime; *illustré*, 5145. Il est nécessaire que tous les degrés chez l'homme aient été bien terminés, et qu'ainsi ils aient été distingués entre eux par les terminaisons, 5145. Toutes les pensées de l'homme se terminent dans les naturels qui appartiennent à ses sensuels, 2553.

TERNAIRE. Le nombre ternaire *sign.* une période entière de l'église, ainsi une période grande ou petite, par conséquent le complet et aussi le continu jusqu'à la fin, 4495, f.

TERRE, *Tellus*. Il s'agit, dans cet article, de toutes les terres dans notre monde solaire et dans le ciel astral, ou dans l'univers; ainsi, de *Mercure*, de *Vénus*, de *Mars*, de *Jupiter*, de *Saturne*, de la *Lune*, et de notre *Terre*. Le ciel est immense et les habitants de notre terre sont en très petit nombre relativement, 3631. Des habitants des autres terres, 6695 à 6702. Où il y a une terre dans l'univers, là il y a l'homme, car l'homme est la fin pour laquelle une terre existe, 9237. Il a été donné à Swedenborg de parler avec les esprits des autres terres, et non avec leurs habitants, 6695. Il y a des terres en nombre immense, 6697. D'après le rationnel on peut conclure qu'il y a plusieurs terres; qu'elles n'ont pas été créées seulement pour être portées autour du soleil et parcourir l'espace, et donner un peu de leur lueur à une seule terre, mais qu'elles l'ont été pour un genre humain, et par conséquent pour peupler le ciel, et que ces terres, quant aux années, aux jours, aux lunes, sont comme notre terre, 6697. De ce que le ciel astral est si grand, et n'est qu'un moyen pour une fin, et de ce que le ciel est immense, on peut conclure qu'il n'est pas composé que des habitants d'une seule terre, 6698. Ceux qui sortent des mondes apparaissent comme un fleuve, et de là on peut conclure qu'il en sort des myriades par jour, 6699. Les esprits et les anges des autres terres ont tous été séparés selon les terres; ils ne sont ensemble en société que dans le ciel intime, 6701. Il faut qu'il y ait un très grand nombre de terres pour constituer le très-grand homme, et dès qu'il manque quelque part une qualité ou une quantité pour la correspondance, il est aussitôt tiré d'une autre terre des personnes qui remplissent ce manque, afin que le rapport soit constant, et que le ciel se soutienne, 6807. Être conduit vers des terres dans l'univers, c'est y être conduit et transporté, non quant au corps, mais quant à l'esprit, 9579. Les esprits de chaque terre apparaissent autour de leur terre; pourquoi? 9968. Quand les planètes apparaissent à des esprits, en quel lieu et à quelle distance chacune apparaît, 7171. Les habitants des autres terres adorent le divin sous une forme humaine, ainsi le Seigneur, et ils se réjouissent quand ils apprennent que Dieu a été réellement fait homme, 6700, 8541 à 8547, 9361, 10736, 10737, 10738. Culte, habitation, nourriture, vêtement, etc., des habitants des terres dans le ciel astral, 9792, 10163, 10165, 10377, 10380, 10382, 10383, 10515, 10516, 10753, 10754 10755, 10769, 10770, 10833, 10835, 10836, 10837.

Les esprits de notre terre ont relation, dans le très-grand homme, avec les diverses fonctions des parties des extérieures du corps, 8630; avec le sens naturel et corporel, 9107; il en est de même des habitants et des anges de notre terre, 9360. C'est à cause de cela qu'il a plu au Seigneur de naître sur notre terre, et non sur une autre, et c'est

aussi à cause de la Parole, qui est le divin vrai dans son dernier, 9360, cfr. 9351.

Des terres dans le ciel astral. De la première terre qui y fut vue, 9578 à 9584, 9693 à 9700, 9790 à 9795. De la seconde terre, 9967 à 9973, 10159 à 10166. De la troisième terre, 10311 à 10317, 10377 à 10385, 10513 à 10518. De la quatrième terre, 10585 à 10590, 10708 à 10713. De la cinquième terre, 10734 à 10739, 10751 à 10759, 10768 à 10772. De la sixième terre, 10783 à 10788, 10808 à 10814, 10833 à 10837.

TERRE, *Terra*, Dans la Parole, la terre signifie le royaume du Seigneur et l'église, 662, 1066, 1067, 1262, 1413, 1607, 2928, 3355, 4447, 4535, 5577, 8011, 9325, 9643. Et cela principalement parce que par la terre il est entendu la terre de Canaan, et que là il y avait eu l'église dès les très-anciens temps; de là vient aussi que le ciel est appelé la Canaan céleste, 567, 3686, 4447, 4454, 4516, 4517, 5136, 6516, 9325, 9327; et parce que, dans le sens spirituel, par la terre il est entendu la nation qui l'habite, et le culte de cette nation, 1262. Par suite la terre signifie diverses choses qui appartiennent à l'église, 620, 636, 1068, 2571, 3368, 3379, 3404, 8732. La très-ancienne église qui exista avant le déluge, et l'ancienne église qui exista après le déluge, étaient dans la terre de Canaan, 567, 3686, 4447, 4554, 4516, 4517, 5136, 6516, 9327. Alors tous les lieux y devinrent représentatifs des choses qui sont dans le royaume du Seigneur et dans l'église, 1585, 3686, 4447, 5136. C'est pour cela qu'Abraham reçut ordre d'aller dans la terre de Canaan, parce que chez ses descendants issus de Jacob il devait être institué une église représentative, et être écrit une Parole, dont le sens dernier consisterait en des représentatifs et des significatifs qui étaient dans cette terre, 3686, 4447, 5136, 6516. C'est pour cela que par la terre, et par la terre de Canaan, il est signifié l'église, 3038, 3481, 3705, 4447, 4517, 5757, 10559. Diverses significations de la terre, 620, 636, 1068, 2571, 3368, 3379. La terre a diverses significations, mais retient néanmoins la signification de l'église, 8732; c'est par la série des choses qu'on voit ce qu'elle signifie, 2571. Distinction entre terre et humus, 566, 1068. L'humus est l'église d'après la réception des semences et leur croissance, et la terre est l'église d'après la nation qui l'habite; *montré*, 10570. La terre, c'est la contrée où est l'église, 662, 1066. La terre est l'église et le tout de l'église; puis aussi, où il n'y a pas l'église, 1068, 1262. La terre, c'est la nation qui l'habite, ainsi la qualité de cette nation, 1262. Le ciel est l'homme interne, et la terre est l'homme externe, 82, 913, 1411, 1733. La terre, ce sont les rationnels qui, illustrés par le Seigneur, sont les apparences du vrai, 3368, 3404. La terre, dans le sens suprême, est le divin, 8732. Le peuple de la terre, ce sont ceux qui sont de l'église spirituelle, 2928. L'homme régénéré dans le particulier est la terre; *cité*, 9334. Ce que c'est que le nouveau ciel et la nouvelle terre, 1733, 1850. Le nouveau ciel et la nouvelle terre, c'est l'église dans le commun et dans le particulier, 2117, 2118, *f.*; c'est la nouvelle église interne et externe, 3355, 4535. Créer un nouveau ciel et une nouvelle terre, c'est instaurer une nouvelle église *montré*, 10373. Par la création du ciel et de la terre dans les premiers Chapitres de la Genèse est décrite, dans le sens interne, l'instauration de l'église céleste, qui a été l'église très-ancienne, 8891, 9942, 10545. Les terres revêtent les représentations de ceux qui les habitent, 4240, 4816. Le tremblement de terre est le changement d'état de l'église, 3355. Pourquoi on se prosternait à terre, 2327. La terre est prise pour la volonté même de l'homme, 585. Sur la terre, c'est chez l'homme externe, 913. La terre est l'homme externe, 983, 1016. La, terre, c'est le bien du naturel, 3705. La terre est le propre de l'homme, 1044. La terre d'Égypte est le mental naturel, 5301. La terre de

Benjamin est le vrai spirituel qui appartient à l'église, 4592. La terre d'orient est la charité à l'égard du prochain, 3249. La terre du midi, c'est le bien et le vrai de la foi, 2500. Être englouti par la terre, c'est tomber dans les enfers; *montré*, 8306.

Terre inférieure (la). C'est une région sous les pieds et sous la plante des pieds, où sont les esprits probes avant d'être élevés dans le ciel; *montré*, 4728. Les lieux sous les pieds, dans le monde spirituel, sont en grand nombre et très distincts entre eux; en général, ils sont nommés la terre des inférieurs, 4945. Ceux qui sont dans la terre inférieure correspondent aux pieds et aux plantes des pieds, 4940; ce sont ceux qui ont été dans le plaisir naturel et non dans le plaisir spirituel, 4940. Là aussi sont ceux qui ont attribué tout à la nature, et peu de chose au divin, 4941; et ceux qui ont placé du mérite dans les bonnes actions et dans les bonnes œuvres, 4943; puis aussi ceux qui ont mené une bonne vie morale, et se sont peu inquiétés des spirituels, 4944. La plus grande partie des chrétiens sont envoyés dans la terre des inférieurs, parce qu'ils sont naturels, 4944. Ceux qui sont dans la terre des inférieurs ne sont pas encore dans le très grand homme, 5392; ils sont comme les aliments mis dans l'estomac, qui ne sont introduits *dans* le sang, par conséquent dans le corps, que lorsqu'ils ont il(, épurés, 5392. Il est décrit où est située la terre inférieure, et de quels enfers elle est entourée, 7090. La terre inférieure est entourée d'enfers qui infestent, 7242. Il y a une terre inférieure; *montré* d'après la Parole, 7090. Là, aujourd'hui, il y a la vastation du faux, 7090.

Terre qui apparaît où sont ceux qui sont dans les faux d'après les maux, et où ils sont précipités dans l'enfer, 7418.

TERRES (dans les).

Obs. Quand, dans les écrits de Swedenborg, il est dit dans, *les terres* (in terris), le mot terres est pris dans l'acception de contrées, de pays, et spécialement de lieux où il y a l'église; ainsi, dans cette dernière acception, l'expression dans les cieux *comme* dans *les terres* est la même que celle-ci, Dans les cieux comme dans les lieux où il y a l'église. Quand Swedenborg veut parler des Terres ou Globes, il emploie l'expression *in Telluribus*.

TERRESTRES, *Terrestria*. Ceux qui ont pour fin les terrestres et les mondains ont en aversion les spirituels, et en ont presque en horreur le nom même, 8783. Les choses terrestres et corporelles, quand on les a pour fin, rétrécissent et arrêtent la vue interne, 6811. Penser aux choses terrestres et corporelles détache du ciel le mental, 10378. L'amour de soi et l'amour du lucre sont des amours terrestres, 3413. L'amour qui n'a d'autre fin que l'argent est un amour entièrement terrestre, 4751.

TERREUR, *Terror*. Ceux qui sont dans les maux du faux éprouvent de la terreur devant les vrais du bien; dans la Parole, cette terreur est appelée terreur de Dieu; *illustré* et *montré*, 9327. Ceux qui sont dans l'enfer sont dans la terreur et dans la consternation devant les vrais du bien dans lesquels sont les anges, 9330. Terreurs des mauvais esprits, 1740. D'où vient chez les méchants la terreur, 4180. Être saisi de terreur *sign.* ne rien oser, 8316

TERRIBLE. Le vrai divin dans le ciel est doux et clément, mais dans l'enfer il est terrible; *illustré*, 7573. Par terrible il est signifié une sainte crainte; pourquoi? 3719.

TESTAMENT. Le Seigneur n'a révélé et expliqué que très peu de chose de

l'ancien testament, 1. L'univers chrétien néglige l'ancien testament; pourquoi? 2.

TESTICULES. De leur correspondance, 5060. Les esprits qui sont dans les opposés de l'amour conjugal excitent de la douleur dans les testicules; ce sont ceux qui, dans la vie du corps, tendaient des pièges au moyen de l'amour, de l'amitié et de bons offices, 5060.

TÊTE, *Caput*. Lorsque dans la Parole la tête est nommée, elle signifie l'intérieur, et cela respectivement au corps qui est l'extérieur, 6188. La tête, ce sont les intérieurs, et le corps les extérieurs; *illustré*, 6436; et *montré*, 9656. Le tout de l'homme descend de la tête; *illustré*, 10011. Tous les premiers, qui appartiennent à la tête, c'est-à-dire, au cerveau et au cervelet, se réunissent dans les petits faisceaux de fibres et dans les petits nerfs qui sont là, et réunis ils descendent par le cou dans le corps, et là ils se répandent de tout côté, et meuvent les parties organiques du corps entièrement au gré de la volonté qui commence dans les cerveaux, 9914. Dans la tête sont toutes les substances et toutes les formes dans leurs principes; c'est là que tendent et que se fixent toutes les sensations, et c'est de là que descendent et dérivent tous les actes, 5145, 6436. La tête est l'homme tout entier; *montré*, 10011, 10054. L'homme tout entier, de la tête aux pieds, intérieurement et extérieurement, n'est que son vrai ou son faux, et son bien ou son mal, 10264. L'homme n'est dans le second état de la régénération, que lorsqu'il est tout entier, de la tête aux pieds, tel qu'est son amour, c'est-à-dire, sa volonté du bien et son entendement du vrai, 10076.

La tête *sign.* le céleste où est la sagesse, 6524. La tête, c'est l'intime, 10051. La tête, c'est le vrai que l'homme fait chose de sa foi, car ce vrai fait chez lui la tête, 9166. La tête sur les jambes et sur le milieu dans les sacrifices, c'est depuis l'intime jusqu'à l'externe, 7859. Poser la main sur la tête dans les bénédictions, c'est un rite du temps ancien, parce que la tête, c'est où il y a l'intellectuel et le volontaire, et le corps, c'est où il y a les actes et l'obéissance, 6292; c'était le représentatif que la bénédiction était communiquée à l'intellectuel et au volontaire, 6292. Élever la tête *sign.* le conclu d'après ce à quoi il a été pourvu, et aussi d'après ce qui a été prévu, 5155, 5162. Élever la tête *sign.* ce à quoi il a été pourvu, et ainsi ce qui a été conclu; c'était une formule de jugement à vie ou à mort; d'où venait cette formule, 5124. L'huile versée sur la tête d'Aaron était le représentatif du divin bien dans le Seigneur quant à tout l'humain, 10011. Ne point raser sa tête, en parlant du grand prêtre, c'est ne point dissiper le divin bien, 10076. La tête ou le sommet de la montagne, c'est le ciel intime, 10606. La tête ou le sommet de l'échelle de Jacob, c'est le ciel, 3700. La tête du lit, c'est ce qui, dans le naturel, est intérieur, 6188. La tête du mois, ou son premier jour, c'est l'état principal, 7827, 7828. La tête du serpent, c'est la domination du riel, 257.

Dans le très-grand homme, la tête est le ciel intime et le céleste, le corps le ciel moyen et le spirituel, et les pieds le dernier ciel et le naturel, 5328. Les célestes constituent la tête, les spirituels le corps, et les naturels les pieds, 4938, 4939. Au ciel intime correspond la tête chez l'homme, au ciel moyen le corps jusqu'aux lombes, et au ciel dernier les pieds, 10011. Quand l'homme est ressuscité, deux anges sont assis près de sa tête, 172, 173, 174. Vers le Seigneur dans son soleil sont élevées les têtes des anges, et sont tournés les pieds des infernaux, 6952. Ne point être par la tête dans le ciel, 5965. Qui sont, dans le monde spirituel, ceux qui apparaissent la tête en bas et les pieds en haut, 5013,

5116, 9128, f., 10307. Quand l'homme a été régénéré, il est par la tête dans le ciel, tandis qu'auparavant il était par la tête dans l'enfer, 8995, 9180. Les esprits qui apparaissent au-dessus et près de la tête sont ceux qui instruisent, et qui aussi se laissent facilement instruire, 4403.

TETER, *Lactare*. L'enfant qui tette *sign.* l'état d'innocence, 3183; et l'innocence; *montré*, 3183, 5236, 9390, 10132 Par « l'enfant qui telle jouera sur le trou de la vipère, » -Ésaïe, XI. 8, - il est signifié qu'il ne peut arriver rien de mal à ceux qui sont dans l'innocence, 3756. Celles qui allaitent, ou donnent à téter, *sign.* ceux qui sont imbus de l'état d'innocence, 3756. Allaiter des fils ou leur donner à téter, c'est implanter les vrais, 2643.

TEXTE, *Textus*. Anciennement, dans la langue hébraïque, les sens n'étaient point distingués par des signes de ponctuation; mais le texte était continu, à l'imitation du langage céleste, 5578. Le texte interne de la Parole est tellement continu, que le plus petit mot (du texte externe) ne pourrait pas même être omis, sans qu'il y eût interruption de la série, 7933, f.

THACHASCH, fils de Nachor par Réumah, - Gen. XXII. 24, - *sign.* une des religiosités et l'un des cultes des nations constituant la troisième classe des spirituels qui sont sauvés, 2869.

THAMAR, bru de Jehudah. C'est une église représentative des spirituels et des célestes, qui devait être instituée chez la postérité de Jehudah, 4829, 4831, 4843, 4856, 4866.

THARSCHISCH, fils de Javan, fils de Japheth, - Gen. X. 4, - *sign.* des doctrinaux ou rites, dérivés du culte externe signifié par Javan, 1156. Tharschisch, Put, Lud, Thubal et Javan, ont été appelés îles, Ésaïe, LXVI. 19, - parce -que par eux sont signifiés les cultes externes, 1158. Les rois de Tharschisch, - Ps. LXXII. 10, - *sign.* les doctrinaux de l'amour et de la foi, 9293. Les navires de Tharschisch, - Ésaïe, XXIII. 9, - sont les doctrinaux du bien et du vrai, 9295.

THARSCHISCH (la), pierre précieuse qui lance des éclairs, *sign.*, - Daniel, X. 6, - le bien de la charité et de la foi, 6135. La tharschisch, - Ézéchi. I. 16. X. 9, - est le vrai d'après le bien spirituel, vrai qui a la puissance, 9872. La tharschisch, le schoham et le jaspe, sont l'amour spirituel du vrai, ou le bien externe du royaume spirituel, 9872.

THÉÂTRE. La nature tout entière est le théâtre représentatif du royaume du Seigneur, 2758, 2999, 3000, 3483, 3648, 4318, 4409, 4939, 8848, 9280, 10292; c'est-à-dire, des spirituels et des célestes qui sont dans ce royaume, 6048.

THÉBACH, fils de Nachor par Réumah, - Gen. XXII. 24, - *sign.* une des religiosités et l'un des cultes des nations constituant la troisième classe des spirituels qui sont sauvés, 2869.

THÉMA, fils d'Ismaël. Ce sont ceux de l'église spirituelle qui sont dans le simple bien, principalement chez les nations ou gentils, 3268.

THÉMAN, fils d'Éliphas, fils d'Ésaü, - Gen. XXXVI. 11, - *sign.* une première dérivation du bien, 4646. Duc Théman, - Gen. XXXVI. 15, - *sign.* une première

classification d'un des principaux vrais du bien; sa qualité, et quel est ce vrai dans le royaume du Seigneur, 4647. Théman, duc d'Édom, - Gen. XXXVI. 42, - *sign.* une qualité des doctrinaux du bien, 4651.

THÉMAN (nom de lieu), *sign.* l'amour céleste, et Paran l'amour spirituel, 2714.

THÉOLOGIE. Voir DOCTRINE et Foi. Sur la théologie des précédentes églises, et sur la théologie d'aujourd'hui, cfr. 2417, 4720. Dans les églises, aujourd'hui, la doctrine de la charité a été reléguée dans la science qu'on nomme théologie morale, 2417.

THÉOLOGIE NATURELLE. De ceux qui ont écrit sur la théologie naturelle, 8944. Par la théologie naturelle on ne sait rien de Dieu ni du ciel, mais d'après la révélation on sait toutes choses; *illustré*, 8944.

THÉORÈME. C'est un théorème reconnu et confirmé par les érudits, que le mouvement n'est qu'un effort continu, et que l'effort cessant le mouvement cesse; or, l'effort dans l'homme, c'est la volonté, et le mouvement en lui, c'est l'action, 8911.

THÉRACH, père d'Abraham. Il était idolâtre, 1356, 3778. Par lui est signifié le culte idolâtrique, 1353, 1356, 1362. La maison de Thérach était d'entre les familles des nations qui avaient perdu le nom de Jéhovah, et adoraient d'autres dieux, 1992. Thérach représente la souche commune dont dérivent les églises, 3778, 4207. Les fils de Thérach étaient des idolâtres, et chacun adorait son dieu, 4208. La famille de Thérach adorait Schaddaï, 5628.

TRÉRAPHIM (les) étaient des idoles par lesquelles on interrogeait son dieu et on avait des réponses; par suite ils signifient les vrais; *montré*, 4111, 4162; ils signifient les vrais intérieurs ou d'après le divin, 4155. Les thérachim *sign.* les réponses divines, parce que c'est par eux qu'elles étaient autrefois données, 9824, f.

THIDÉAL, roi de Gojim, *sign.* chez l'homme externe du Seigneur un des genres de biens et de vrais apparents qui eux-mêmes ne sont ni des biens et des vrais, 1660, 1661. Thidéal *sign.* les biens, 1685.

THIMNA, duc d'Édom, - Gen. XXXVI. 40, - *sign.* une qualité des doctrinaux du bien, 4651.

THIMNA, sœur de Lotan, Gen. XXXVI. 22, - c'est une seconde classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

THIMNA, concubine d'Éliphaz, fils d'Ésaïe, - Gen. XXXVI. 12, - *sign.* les choses qui servent aux dérivations du bien, 4646.

THIMNATH (ville). C'est l'état de veiller aux intérêts de l'église, 4854.

THIRAS, fils de Japheth, est une des nations qui ont eu le culte externe correspondant à l'interne, 1149, 1151.

THOGARMATH, fils de Gomer, fils de Japheth, *sign.* ceux qui ont eu un culte externe, mais dérivé de celui qui était chez la nation appelé Gomer, 1152, 1153, 1154. Les fils de Gomer se rapportent à la classe des spirituels, 1155.

THOLA, fils de Ischaschar. Les fils de Ischaschar *sign.* l'amour conjugal céleste et ses doctrinaux, 6024.

THORAX. Vers le thorax ou la poitrine apparaissent les esprits qui sont dans la charité, 4403. Peau du thorax, 5555.

THUBAL, fils de Japheth, est une des nations qui ont eu le culte externe correspondant à l'interne, 1149. Thubal, dans la Parole, *sign.* tantôt le culte externe correspondant à l'interne, tantôt le culte opposé, 1151, 2967.

THUBAL-CAÏN, fils de Lamech et de Zillah, *sign.* les naturels d'une nouvelle église, 333. Par Thubal Caïn instruisant tout ouvrier en airain et en fer, - Gen. IV. 22, - est signifiée la doctrine du bien et du vrai naturels, 421, 423.

THUMIM *sign.* éclat d'après le feu brillant signifié par Urim, 9905. Thumim, en langue hébraïque, c'est intégrité; mais, en langue angélique, c'est éclat, 9905. *Voir* URIM.

THYMUS. De la correspondance de la glande du thymus; qui sont et quels sont ceux auxquels cette glande correspond, 5172. Le thymus est une glande qui sert particulièrement aux petits enfants, et dans cet âge elle est molle, 5172.

TIARE, *Tiara*. Comme vêtement, la tiare *sign.* une sorte de vrai, 4875. Comme servant à couvrir la tête, la tiare *sign.* l'intelligence qui appartient au vrai, 9827. La couverture de la tête pour les fils d'Aaron était nommée tiare, 9949. Les tiares *sign.* l'intelligence d'après la sagesse, 10016.

TIÈDE, *Tepidus*. Le sujet où subsistent des vrais et en même temps des faux qui sont opposés est appelé tiède, 5217. Sont appelés tièdes ceux qui aiment le Seigneur et qui s'aiment aussi au même degré; ils ne sont convenables ni pour un usage bon, ni pour un usage mauvais, 9207. Sont appelés tièdes ceux qui servent Dieu et Mammon; comme ils ne sont ni froids, ni chauds, c'est pour cela qu'ils sont vomis, 9210. Sphère d'un esprit tiède; quelle elle était, 1513.

TIGE, *Calamus*. Les tiges sortant des côtés du chandelier sont les vrais d'après le bien; pourquoi? 9551, 9555; et par suite la puissance, 9556, 9558, 9561.

TIGRES (les) représentent des affections du faux, qui tirent leur origine des plaisirs des amours de soi et du monde, 9335. Ce que deviennent après la mort ceux qui ont été hypocrites et intérieurement des tigres rusés, 8622, f. De certaines femmes mariées qui, dans le monde, revêtent la nature du tigre, 2745. La conversation des anges sur les affections mauvaises est représentée dans le monde des esprits par des bêtes féroces, par exemple, par des tigres, 3218.

TIRER LIONS, *Educere*. Être tiré hors de la terre d'Égypte, c'est être délivré de la captivité spirituelle, 7990; c'est être délivré de l'enfer, et ainsi être sauvé, 10156.

TIRER L'OREILLE, *Vellicare aurem*. L'expression de tirer ou pincer l'oreille, pour faire qu'on porte attention et qu'on se ressouvienne, a influé du monde spirituel dans le langage humain, 8990.

TIREURS D'ARC, *Jaculatores arcu*. Ce sont ceux qui enseignent la doctrine, 2686. Autrefois, l'homme de l'église spirituelle était appelé tireur d'arc, parce que cet homme se défend par les vrais et disserte sur les vrais, bien différent en cela de l'homme de l'église céleste, qui est en sûreté par le bien et ne disserte point sur les vrais, 2709. Dans le sens opposé, sont appelés tireurs d'arc, ou archers, ceux qui combattent comme ennemis

contre l'homme spirituel, 6422.

TISSERAND, *Textor*. L'ouvrage de tisserand, *sign.* ce qui provient du céleste, 9942. Distinction entre le brodeur, l'imaginateur et le tisserand; le brodeur *sign.* le scientifique, l'imaginateur l'intellectuel, et le tisserand le volontaire, 9915.

TOGE, *Toga*. Comme vêtement, la toge *sign.* une sorte de vrai, 4875.

TOILE (la), *Tela*. Les toiles et les vêtements se disent de choses qui appartiennent à l'entendement ou à la pensée, 623.

TOIT, *Tectum*. C'est l'intime, la même chose que la tête; *montré*, 10184. Le toit de la maison *sign.* l'état supérieur de l'homme, ainsi son état quant au bien, 3652.

TOLÉRANCE, *Tolerantia*. Le Seigneur gouverne toutes choses, en général et en particulier, par volonté, par bon plaisir, par tolérance et par permission, 2447.

TOLÉRER, *Tolerare*. Autrefois, la procréation d'enfants avec des servantes, nommées concubines, avait été tolérée, afin que par là fussent représentés ceux qui étaient hors de l'église, et aussi ceux qui étaient dans un degré inférieur au dedans de l'église, 2868.

TOMBEAU. *Voir* SÉPULCRE.

TOMBER, *Cadere, Labi*. C'est être vaincu, 1689. Tomber, c'est se laisser aller dans l'erreur, 9086. Tomber, c'est être fermé, 10492. Tomber sur les faces, c'était un rite pour adorer dans la très-ancienne église; *montré*, 1999. Tomber à la renverse, c'est s'éloigner, à savoir, du vrai, 6401. Tomber à la renverse, c'est se détourner du bien et du vrai, et tomber dans le piège, c'est être attiré par les maux des amours de soi et du monde, 9348. Ceux qui sont dans le doute négatif tombent dans les faux du mal, 232. Ce que l'homme tire de l'héréditaire penche continuellement vers cet héréditaire et y tombe, 8551. L'homme tombe continuellement par lui-même, mais il est continuellement relevé par le Seigneur, 8391. Les églises ont coutume de tomber par succession de temps, 1327. Quand le langage angélique, qui est spirituel, tombe dans des mots humains, il ne peut pas tomber dans un langage autre que celui du sens littéral de la Parole, 3482. Ce qui, dans le sens de la lettre, a un rapport déterminé à des personnes, tombe, dans le sens interne, dans une idée non-déterminée à qui que ce soit, 3776.

TON, *Tonus*. De même qu'un seul ton ne produit aucun accord, et encore moins une harmonie, de même non plus un seul vrai, 4197.

TONDEUR, *Tonsor*. Le tondeur *sign.* celui qui remplit un usage, 4110. Les tondeurs d'un troupeau, ce sont ceux qui remplissent un usage ou qui veillent aux intérêts de l'église, 4853. *Voir* TONTE.

TONDRE, *Tondere*. C'est faire l'usage, 4190. Tondre la tête, c'est rejeter les choses qui sont de l'extérieur naturel, 5247. Tondre les chevelures, c'est arranger les naturels pour qu'ils soient convenables, par conséquent beaux, 5569. Tondre le troupeau, c'est veiller aux intérêts de l'église, ainsi remplir un usage pour elle, 4853, 4857.

TONNE INFERNALE, *Tonna infernalis*. Là sont les plus fourbes; il leur semble fouler l'univers sous les pieds, 947. D'une autre tonne, où il y a des esprits privés de la

rationalité, mais non méchants, 948.

TONNER, *Tonare*. Langage tonnante comme s'il venait d'une multitude immense d'esprits, 1763, 5564, 9232.

TONNERRES, *Tonitrua*. Les voix, les éclairs et les tonnerres. - Apoc. XI. 19. XVI. 18, - ce sont les divins vrais qui illustrent les bons et épouvantent les méchants, 8813. Les tonnerres sont les vrais divins, les éclairs sont les splendeurs qui sont dans les vrais d'après le divin, 8914. Les voix, qui sont celles des tonnerres, *sign.* les vrais divins illustrant et perfectionnant ceux qui sont dans le ciel, et portant la terreur et la dévastation chez ceux qui sont dans l'enfer; *montré*, 7573. De même que les tonnerres ne sont entendus sur les hautes montagnes que comme un son doux et peu bruyant, tandis qu'en bas ils sont entendus comme un son terrible, de même le vrai divin dans le ciel est doux et clément, mais dans l'enfer il est terrible, 7573.

TONTE *Tonsio*. Voir TONDRE. La tonte du troupeau signifiait l'usage, et c'est pour cela qu'au nombre des charges et des fonctions notables 1 de ce temps-là était celle de tondre le troupeau, et d'être présent aux tontes; *montré*, 4110.

TOPAZE. Dans le pectoral de jugement, le rubis, la topaze et l'escarboucle, qui étaient les pierres précieuses du premier rang, *sign.* le céleste amour du bien, ou le bien interne du ciel intime, 9865.

TORPEUR, *Torpor*. Esprits qui par leur présence enlèvent le vital et impriment la torpeur, 5718. De ceux qui communiquent la torpeur, au point d'ôter toute application au travail, 1509. De ceux qui introduisent dans les nerfs et dans les fibres un froid et une torpeur, sources de maladies très graves et fatales, 4227. De ceux qui par leur présence et leur influx dans les parties solides du corps introduisent le dégoût de la vie, et une telle torpeur dans les membres et dans les articulations, que l'homme ne peut passer lever de son lit, 5722, 5723.

TOUCHER (le), *Tactus*. Voir SENS. Le sens du toucher est commun à tous les sens, et tire son origine du perceptif, qui est le sensitif interne, 3528. Le toucher, qui existe autour de tout le corps, a été formé selon le sens des changements d'états dans l'air, à savoir, selon le sens du froid et du chaud, comme aussi selon le sens des corps liquides et le sens des corps graves, 6057. Le sens du toucher en général correspond à l'affection du bien, 4404. Le plaisir sensuel, qui est le dernier du volontaire, est puisé par deux sens, qui sont le goût et le toucher, 9996. Les intérieurs se dévoilent par les extérieurs, principalement par le toucher, et ainsi se communiquent à un autre, se transfèrent dans un autre, et sont reçus en tant que la volonté de l'autre concorde et fait un, 10130; ainsi le toucher *sign. la* communication, la translation et la réception, 10023, 10199; principalement le toucher de la main, 10130. Cela aussi est fait par le toucher de la vue, 10130. Ceux qui, dans le monde spirituel se touchent mutuellement se communiquent l'un à l'autre l'état de leur vie, 10023; si le toucher se fait par les mains, le tout de la vie est communiqué, 10023, f. Les esprits ont le toucher très exquis, et toutes les sensations se réfèrent au toucher, 322, 1630, 1880, 1881, 1883.

TOUCHER, *Tangere*. Voir TOUCHER (le). C'est communiquer, transférer et recevoir; *illustré et montré*, 10130. Ne point toucher à l'arbre de la science, c'est ne point

penser d'après les sensuels et les scientifiques quelque chose qui concerne la foi, de peur que de la vie céleste on ne tombe dans la vie spirituelle, et ensuite plus bas, 202.

TOUFFU (le), *Implexum* ou *Perplexum*. C'est le scientifique naturel, 2831. Être dans le touffu ou embarrassé, c'est être dans la confusion, 8133. Le touffu, ou le fourré de la forêt, *sign.* le scientifique qui reste attaché à la mémoire extérieure, 2831, 9011.

TOUJOURS, se dit du temps et signifie durant l'éternité, 9939. *Voir* PERPÉTUITÉ: (à).

TOUR, *Turris*. C'est l'amour de soi dans le culte ou le culte de soi-même; *montré*, 1306. Quand l'église du Seigneur est comparée à une vigne, les choses qui appartiennent au culte et à sa conservation sont comparées à un pressoir et à une tour dans la vigne, 1306. Les choses qui sont intérieures sont exprimés par les objets hauts et élevés, par exemple, par les tours, 4599. Dans la Parole, les tours se disent des vrais et les montagnes des biens, 4599, f. Dans David - Ps. XLIII. 13, - les tours sont les vrais intérieurs qui défendent les choses appartenant à l'amour et à la charité, 4599. Bâtir une tour, - Luc, XIV. 28, c'est acquérir pour soi les vrais intérieurs, 4599. Dans un sens opposé, la tour *sign.* les faux intérieurs, 4599. Les tours d'observation *sign.* les fantaisies, 1306, 1368.

TOURBE, *Turba*. Quand quelqu'un de la tourbe infernale s'approche d'un ange du royaume céleste, il s'enfuit à la présence de cet ange, 6365.

TOURMENT, *Cruciatus*. Des tourments des infernaux, 695 à 699. Dans l'autre vie, chacun par son mal et par son faux attire sur soi-même la peine et le tourment, 696. Les tourments des infernaux ne sont pas communiqués à l'homme avec lequel ils sont consociés; pourquoi? 697.

TOURMENTER, *Cruciare*. Le plus grand plaisir de la vie des infernaux consiste à se tourmenter et à se torturer les uns les autres, 695.

TOURNER (se), *Vertere se*. Tous se tournent selon leurs amours, 10189, 12420. Ceux qui sont dans les maux se tournent en arrière du Seigneur, et se détournent du divin; *illustré et montré*, 10420. Tous ceux qui sont dans le ciel se tournent vers le Seigneur, qui est au-dessus des cieux, 9828, 10130, 10189, 10219; toutefois ce ne sont pas les anges qui se tournent vers le Seigneur, mais c'est le Seigneur qui les tourne vers lui, 10189. Quand l'homme fait le bien, il se tourne vers le Seigneur, 9849. Où l'homme se tourne, là est son cœur, par conséquent son amour, et avec son amour le tout de sa Vie, 10396.

TOURTERELLE, *Turtur*. *Voir* COLOMBE. La tourterelle *sign.* l'innocence, 10132. Par le sacrifice d'une tourterelle, il est signifié la purification des maux par le bien de l'innocence, 10132. Par le sang des tourterelles dans les sacrifices était faite l'expiation, 10210, f. Les tourtereaux, qu'on offrait dans l'église juive, signifiaient le bien et le vrai de la foi qu'on reçoit du Seigneur par la régénération, 870. L'âme de la tourterelle, - Ps. LXXIV. 19, - *sign.* la vie de la foi, 870. La tourterelle, - Gen. XV. 9, - *sign.* les choses qui sont les représentatifs des spirituels extérieurs, et le pigeon *sign.* celles qui sont les représentatifs des spirituels intérieurs, 1827.

TOUT, *Omne*. Le Seigneur est tout dans toutes les choses du ciel et de l'église,

1614, 10157. Comment il faut comprendre que le Seigneur est tout dans toutes les choses du ciel et de l'église, 10125, 10151. Le divin humain est tout dans le ciel, 7211; il est tout dans les intuitions, et par suite tout dans la foi et dans l'amour, 7211. D'où vient le tout de la vie spirituelle et céleste, 10134. Le divin bien uni au divin vrai est tout dans tous, par conséquent la vie ou l'âme du ciel, 8761.

TOUTE - PRÉSENCE du Seigneur dans la sainte-cène, 2343, 10738.

TOUT-PRÉSENT. Comment le Seigneur est tout présent dans le ciel, 1276.

TOUTE-PUISSANCE. Par les mains et par la droite, quand il s'agit du Seigneur est signifiée la toute-puissance, 10082. La toute-puissance se dit de la quantité qui est de grandeur, et la toute-science se dit de la quantité qui est de multitude, 3934. La toute-puissance se dit du bien infini, ou du divin amour, ainsi de la divine volonté, et la toute-science se dit du vrai infini ou de la divine intelligence, 3934. A la toute-puissance divine du Seigneur correspond le bien qui appartient à la charité, et à la toute-science correspond le vrai qui appartient à la foi, 3934.

TOUTE-SCIENCE. *Voir* TOUTE PUISSANCE. Le Seigneur, quand en lui l'humain eut été uni au divin et le divin à l'humain, a eu la toute-science non-seulement des divins célestes et des spirituels, mais encore des rationnels et des naturels, 2569. Dans le divin amour il y a la toute-science de toutes choses, 2572.

TRACHÉE. Son rapport avec la langue, 6057. Esprits qui appartiennent à la trachée, 4791.

TRADITIONS que les anciens tenaient des très-anciens, 2722. Traditions des Juifs, 259, 4926.

TRAIT, *Telum*. *Voir* ARC. Les traits sont les doctrinaux du vrai; et, dans le sens opposé, les faux, 2686, 2709. Les traits sont les vrais de la doctrine chez ceux qui sont dans les vrais, et les faux de la doctrine chez ceux qui sont dans les faux, 6421. Le javelot ou le trait de Jéhovah, qui sort comme l'éclair, - Zach. IX. 14, - c'est le vrai divin qui éblouit et pénètre, 8813. Le trait qui vole de jour, - Ps. XCI. 5, - c'est le faux qui est enseigné ouvertement, par lequel le bien est détruit, 6000.

TRAITER ALLIANCE, *Pangere fœdus*. *Voir* ALLIANCE. Traiter alliance, c'est conjoindre à soi, 9401. C'est être conjoint, 9344. C'est s'attacher, 10640. Traiter alliance avec Abram, lorsqu'il s'agit de Jéhovah, *sign.* conjoindre l'homme intérieur du Seigneur avec l'homme interne, 1864.

TRANQUILLE. L'homme Vient dans l'état tranquille, quand il est dans les vrais de la foi, 4430. *Voir* TRANQUILLITÉ.

TRANQUILLITÉ. L'état de tranquillité est l'état externe de la paix, 3696. Ce que c'est que la tranquillité de la paix, 85, 91, 92, 93. Dans la tranquillité et dans la paix sont ceux qui ont été conjoints quant au bien et au vrai, 4213. Ceux qui sont régénérés sont d'abord mis dans un état de tranquillité, puis dans les tentations, et ensuite ils reviennent dans l'état de tranquillité de paix, qui est la fin, 3696. Quand l'homme est dans le second état de la régénération, il est dans le repos et dans la tranquillité de la paix, 9431. Celui qui est gratifié du propre céleste est dans la tranquillité et dans la paix, car il se fie au Seigneur,

et croit que rien de mal ne l'atteint, 5660, 9274.

TRANSFIGURATION DU SEIGNEUR.

Les apôtres, Pierre, Jacques et Jean, virent la transfiguration du Seigneur, par les yeux de l'esprit, et non par les yeux du corps, 3212. Dans sa transfiguration devant Pierre, Jacques et Jean, le divin bien resplendit sur sa face comme le soleil, et le divin vrai se manifesta par ses vêtements qui apparaissaient comme la lumière, 4677, 5319, 5585. Dans sa transfiguration le seigneur montrait à Pierre, à Jacques et à Jean son divin humain tel qu'il était et apparaissait dans la lumière divine, 5922.

TRANSFLUX, *Trans fluxus*. Quel était le transflux divin par le ciel avant l'avènement du Seigneur dans le monde, 6371, 6720. Alors il y avait transflux divin par le royaume céleste, et alors le pouvoir était chez les anges de ce ciel, 6371.

TRANSLATION, *Translatio*. De la translation des scientifiques du vrai et du bien de ceux qui sont dans la vie du mal chez ceux qui sont de l'église spirituelle, 6914; 6917. Comment se fait cette translation, 7770. Translation quant à l'esprit vers des lieux éloignés; comment elle se fait, 9579 et suiv. ; vers des terres dans l'univers, 9440, 9580, 9967, 10734, 10783.

TRANSMISSION. Dans l'autre vie, il y a une transmission admirable des plaisirs et des félicités de l'un, qui sont communiqués à d'autres et reçus par eux, sans qu'il y ait diminution chez celui qui communique, 1392.

TRANSPERCÉ (le), *Confossus*. C'est le vrai et le bien éteints; *montré*, 4503. Les transpercés, - Lament. II. 12, - *sign.* ceux qui ne savent pas ce que c'est que les vrais de la foi, 1071. Les transpercés par l'épée, - Ésaïe, XIV. 19, sont ceux qui ont profané les vrais de l'église, 4503; ce sont aussi ceux qui par les sciences tombent dans le délire, en éteignant par elles chez eux le vrai de la foi, 4503. La multitude des transpercés, - Nah. III. 3; - ce sont des faux innombrables et ceux qui sont dans les faux, 6978. Les transpercés dans la fosse et dans le sépulcre, sont ceux qui ont détruit chez eux les vrais et les biens par les faux et par les maux, 4503. Mourir de la mort des transpercés dans le milieu des mers, - Ezéch. XXVIII. 8, - *sign.* ceux qui par les scientifiques tirent des faux, et par suite corrompent les vrais de l'église, 4503. Le procédé d'enquête relatif au transpercé dans un champ, - Deuté. XXI. 1 à 10, - est expliqué, 9262.

TRAVAIL, *Labor*. Dans le sens spirituel, le travail est un combat contre les maux et les faux du mal, 10360. Le travail *sign.* les combats spirituels, ainsi les tentations, 5352. Dans les tentations, il y a travail non-seulement de la part de l'homme, mais aussi de la part des anges qui sont chez lui, 8670. Le travail des six jours, c'est le travail du Seigneur avec l'homme, avant que celui-ci soit régénéré, 8891, 8893. Le travail au jour du sabbath représentait ce qui vient du propre; *montré*, 8495. Il y a travail de nos mains, lorsque par soi-même, ou par le propre, on recherche ce que c'est que le vrai et l'on fait ce qui est le bien, car on n'en retire que le faux et le mal, 531.

TRAVAIL D'ENFANT (être en), *Parturire*. La douleur de celle qui est en travail d'enfant, c'est le plus haut degré de la douleur, et c'est le désespoir; *montré*, 8313.

TRAVAILLER, *Laborare*. C'est faire les choses qui sont nécessaires à la vie

spirituelle, 8888.

TREIZE. Comme composé de dix et de trois, ce nombre *sign.* les saints restes, 2109; voir RELIQUIÆ.

Comme intermédiaire entre douze et quatorze, treize est l'intermédiaire entre nulle tentation et la tentation, 1668.

TREMBLEMENT DE TERRE. *Terra motus.* C'est le changement d'état de l'église, le tremblement ou le mouvement signifiant un changement d'état, et la terre l'église; *montré*, 3355, 3356.

TREMBLER, *Trepidare.* C'est recevoir une commotion, 8832. A la présence du divin, ceux qui sont dans le bien tremblent, il est vrai, mais c'est un tremblement saint qui précède la réception; au contraire, ceux qui sont dans le mal tremblent de terreur, 8816.

TRENTE. Comme produit de cinq par six, trente *sign.* peu de combat, 2276, ainsi ceux qui ont été dans quelques combats contre les maux, 2141. Comme produit de trois par dix, trente *sign.* le plein des restes; *montré*, 5335. Trente années, c'est le plein état des restes, 7984. Trente *sign.* peu et à peine quelque chose, lorsqu'il s'agit des trente pièces d'argent données pour le champ du potier, 2966. Donner l'argent de trente sicles, c'est rétablir la perte jusqu'au plein par le vrai, 9082.

TRÉSOR, *Thesaurus.* Voir RICHESSES. Les trésors sont les connaissances du vrai et du bien, 10406. Les trésors des ténèbres, et les secrètes richesses des lieux cachés, - Ésaïe, XLV. 3, - sont des choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse célestes, lesquelles ont été cachées à l'homme naturel, 10227. Le trésor dans le ciel, - Luc, XVIII. 22, - ce sont les biens et les vrais qu'on reçoit du Seigneur, 5886. Piller les trésors et les richesses des peuples, - Ésaïe, X. 14, - c'est détruire les choses qui sont les vrais de l'intelligence et de la sagesse, 10227.

TRESORERIES, *Thesauraria.* Ce sont les lieux où l'on place les richesses, et par les richesses et les objets précieux sont signifiées les connaissances du bien et du vrai; et, dans le sens opposé, les connaissances du mal et du faux, 6661.

TRIANGULAIRE. Dans l'autre vie, les vrais et les droitures se présentent comme linéaires et triangulaires, 9717. Voir ROND.

TRIBU, *Tribus.* Ce que signifient les tribus; et pourquoi il y en eut douze, 3858. Les douze tribus ont représenté et par suite ont signifié toutes les choses du bien et du vrai ou de l'amour et de la foi dans le complexe; *montré*, 3858, 3926, 4060, 6335; par conséquent tous ceux qui sont dans le bien de l'amour et dans le vrai de la foi, 4060 ; par conséquent aussi le ciel et l'église, 6337, 6637, 7836, 7891. Elles signifient selon l'ordre dans lequel elles sont nommées, 3862, 3926, 3939, 4603 et suiv., 6337, 6640 ; elles signifient selon l'ordre toutes les choses qui sont dans le divin humain du Seigneur, 4603; et ainsi des choses innombrables, 6337. Ordinations des tribus, 6335. Dans les noms des tribus, dans urim et thumim, avaient été gravés les universaux de l'amour et de la foi qui sont dans le royaume du Seigneur, par conséquent les universaux de la flamme et de la lumière, par lesquels les choses qui appartiennent à l'amour et à la foi sont représentées dans le ciel, 3862. Quand l'ordre, où sont placées les tribus, commence par l'amour, tout ce

qui suit dans l'ordre réel se présente enflammé, et quand l'ordre commence par la foi, tout ce qui suit dans l'ordre réel se montre resplendissant, mais avec différence selon ce qui suit, 3862. Divers ordres des tribus, 3862, 4603, 4605.

Signification des douze tribus selon l'ordre de naissance des fils de Jacob, 3862.

Ruben, ou sa tribu, *sign.* la foi par l'entendement; c'est là le premier universel de l'église, parce que l'homme, quand il est régénéré ou devient église, doit d'abord s'instruire et se pénétrer des choses qui appartiennent à la foi, c'est-à-dire, au vrai spirituel, 3863.

Schiméon, ou sa tribu, *sign.* la foi par l'obéissance ou par la volonté, 3869, 3871; c'est le second universel de l'église, c'est-à-dire, l'obéissance ou la volonté de faire le vrai qui appartient à la foi, 3872.

Lévi, ou sa tribu, *sign.* la charité ou l'amour mutuel, 3876; c'est le troisième universel de l'église, c'est-à-dire, être affecté du vrai, ce qui est la charité, 3877.

Jehudah, ou sa tribu, *sign.* le bien ou le céleste de l'amour; c'est le quatrième universel de l'église, ou être dans le bien, 3882.

Ces quatre fils de Léah, ou leurs tribus, représentent les degrés ascendants de l'échelle de Jacob ou de la régénération, qui consistent: 1° à savoir le vrai; 2° à vouloir le vrai; 3° à être affecté du vrai; 4° à être dans le bien ou dans le céleste de l'amour, 3882.

Les quatre fils que Jacob eut des servantes représentent les degrés descendants de l'échelle, c'est-à-dire, des moyens de conjonction de l'homme externe avec l'homme interne, 3941.

Dan, ou sa tribu, *sign.* le bien de la vie et le saint de la foi; c'est le premier moyen commun, qui doit être affirmé et reconnu, 3923.

Naphtali, ou sa tribu, *sign.* la tentation *dans* laquelle on est vainqueur et la résistance de la part de l'homme naturel; c'est le second moyen commun, 3928.

Gad, ou sa tribu, *sign.* la qualité ou tout ce qu'il y a dans le bien de la foi et dans les œuvres; c'est le troisième moyen commun, qui doit être reconnu par la foi et par l'acte, 3935.

Ascher, ou sa tribu, *sign.* le plaisir des affections correspondant à la félicité de la vie éternelle; c'est le quatrième moyen commun qui conjoint l'homme externe avec l'homme interne, 3939.

Les autres fils de Jacob, ou leurs tribus, représentent la conjonction du bien et du vrai, 3941.

Isaschar, ou sa tribu, *sign.* l'amour mutuel; et, dans un sens plus élevé, l'amour conjugal céleste, 3956, 3957.

Zébulon, ou sa tribu, *sign.* l'amour conjugal; et, dans un sens plus élevé, le mariage céleste, 3960, 3961.

Joseph, ou sa tribu, *sign.* la salvation, et aussi la fructification et la multiplication; et, dans un sens plus élevé, le royaume spirituel ou le bien de la foi; c'est le céleste-spirituel, 3969.

Benjamin, ou sa tribu, *sign.* le spirituel du céleste, 4592. C'est le vrai du bien du royaume spirituel représenté par Joseph, 6440.

Les douze tribus ont été divisées en deux royaumes, afin que les Juifs représentassent le royaume céleste, et les Israélites le royaume spirituel, 8770, 9320. Le ciel, avec les sociétés qui y sont, est représenté par les tribus, les familles et les maisons des fils d'Israël, 7836, 7891, 9079, 9807. La tribu de Jehudah devint la première, après que milieu, Schiméon et Lévi eurent été maudits, 10335. La tribu de Jehudah devint pire que les autres tribus, 4815; *voir* JUIF. Les tribus, lorsqu'elles sont nommées dans la Parole, *sign.* quelle est l'église dans cet état qui est décrit, 3939; et lorsqu'il s'agit de la naissance des fils de Jacob, par les fils en ordre il est décrit la régénération de l'homme, et toutes les choses de la foi et de l'amour en un seul complexe, parce qu'il y est question de cet état, 3939. Les douze tribus décrivent tous les états de l'église quant aux biens et aux vrais, ainsi quant à la vie spirituelle de chacun au-dedans de l'église, 6448. Chaque tribu *sign.* un genre du bien et du vrai, 7833, 7973. Chaque tribu enveloppe un certain universel des choses qui appartiennent au bien et au vrai, 3858. Les noms de chaque tribu *sign.* la qualité de ce qui appartient au vrai et au bien, 3858. Les fils de Jacob, ou les douze tribus, ont représenté tous les vrais et tous les biens dans le général; par conséquent aussi dans le spécial et dans le particulier, 6335, par eux a été représentée l'église, 6337. Dans le sens opposé, les tribus *sign.* toutes les choses du faux et du mal, 3926. Il est dit des tribus et des apôtres, qu'ils jugeront, mais ce qui juge, ce sont les vrais signifiés par eux, 6397. Les dix tribus dispersées ne sont point revenues, et ne peuvent jamais revenir; pourquoi? *illustré*, 3858. Le mot tribu, dans la langue originale, *sign.* sceptre et bâton; de là vient que le nom de tribu enveloppe ce sens, que dans les biens et dans les vrais il y a toute puissance par le Seigneur, 3858. *Voir* BÂTON.

TRIBUT, *Tributum*. Par donner tribut ou impôt sont entendus ceux qui servent, 6394; tribut *sign.* servitude, 6659, 6852. Par être asservi à tribut sont signifiés ceux qui veulent mériter par les œuvres, car ceux-là sont des services infimes, 6394.

TRINE (le), *Trinum*. On peut concevoir le trine divin dans une seule Personne, et ainsi un seul Dieu, mais non dans trois Personnes, 10738, 10821, 10822. Le trine dans une seule Personne, ainsi dans le Seigneur, est le divin même qui est appelé le Père, le divin humain qui est appelé le Fils, et le divin procédant qui est appelé l'Esprit Saint, et ainsi le Trine est Un, 2149, 2156, 2288, 2321, 2329, 2447, 3704, 6993, 7182, 10738, 10822, 10823; ainsi le divin est Un et cependant Trine, dans une forme humaine, c'est-à-dire, dans le Seigneur, 9818, f. C'est là un arcane venant du ciel, et pour ceux qui seront de la sainte Jérusalem, 10831. Le trine divin dans le Seigneur est reconnu dans le ciel, 14, 15, 1729, 2005, 5256, 9303. Le Trine et l'Un sont ensemble dans le Seigneur, 10738.

TRINITÉ, *Trinitas*. Explication de la trinité, 10822; *voir* TRINE. La trinité est dans le Seigneur, 7086. *Voir* 6880.

TRIPLICATION (la) du nombre six dans six cent soixante-six, nombre de la bête, - Apoc. XIII. 18, enveloppe la fin; et la fin, c'est quand le vrai est entièrement profané, 10217.

TRISTE, *Triste*. Le triste et le mélancolique viennent des esprits qui sont dans la province de l'estomac, et aussi des avarés qui y sont, 6202.

TRISTESSE. D'où vient la tristesse, quand le vrai de l'église spirituelle devient le bien, 6507. Les tristesses et les anxiétés, qui existent par des causes naturelles et corporelles, ne sont pas des tentations spirituelles, 762.

TROIS, *Tres, Tria*. Trois *sign.* le complet jusqu'à la fin, 2788, 5159, 9198, 10127; c'est le continu jusqu'à la fin, et une période grande ou petite; *montré*, 4495. Trois *sign.* la même chose que sept, 720, 901; sept est une période entière,, quand, il s'agit des choses saintes trois pareillement, quand il s'agit d'une chose quelconque, 10127. Trois, c'est le dernier temps et aussi le dernier état de l'église, et de ceux qui sont de l'église, 1825. Trois, c'est la Perfection, parce que, pour que quelque chose soit parfait, il faut l'ordre successif de trois, comme fin, cause et effet; *illustré*, 9825. Ce qui est un existe d'après trois, 9866. Un et demi, quand c'est la division de trois *sign.* le plein, 9488, 9489. On a l'idée de trois dans une seule personne, quand on pense que le Père est dans le Seigneur, et que l'Esprit Saint procède du Seigneur, 10822.

Trois jours, c'est l'état plein; ce que c'est que l'état plein, 7715. Trois jours, c'est entière ment, 8347; c'est le complet, ou la fin et le commencement, 2788. Trois jours après, c'est un état nouveau, 5123. Aller le chemin de trois jours, c'est un état de rénovation, 6904. Mettre le chemin de trois jours entre eux, c'est séparer entièrement, 4010. Trois mois après, c'est un état nouveau, 4901. Trois ans et six mois *sign.* jusqu'au plein ou jusqu'à la fin, 9198. Trois fois dans l'année, c'est le complet et le continu, ou l'état plein jusqu'à la fin, 9286, 9297, 10087.

TROIS CENTS, *Trecenti* Ce que c'est, 1709. Trois cents, c'est le plein; *montré*, 5955.

TROIS ET DEMI, *Tres et dimidium*. C'est le plein, et jusqu'à la fin; *montré*, 9198.

TROIS MILLE, *Tria millia*. C'est le complet, 10492.

TROISIÈME, *Tertium*. De même que trois, le troisième *sign.* le dernier temps, et aussi le dernier état ode l'église, et de ceux qui sont dans l'église, 1825. En outre, le troisième *sign.* quelque chose, 6904, et ce qui n'est pas encore complet, 2788; f. le troisième jour *sign.* le complet, ou la fin et le commencement ; 2788; cette signification vient de ce que le Seigneur est ressuscité le troisième jour, 2788. Le troisième jour *sign.* le complet et le continu jusqu'à la fin, et une période grande ou petite; *montré*, 4495. Le troisième jour était représentatif et significatif du saint, de même que le septième jour, parce que c'était en ces jours qu'on faisait expiation, et que par-là on devenait pur, 901. La troisième partie signifie quelque chose non entièrement complet, tandis que le troisième et le trine signifient ce qui est complet, 2788, f. Les fils de la troisième et de la quatrième génération, ce sont les faux en longue série, et leur conjonction, 8877; ce sont les faux et par suite les maux; *illustré*, 10624.

TROMPE D'EUSTACHE. *Voir* EUSTACHE. Langage par la trompe d'Eustache chez les habitants d'une certaine terre dans l'univers, 10587. Description anatomique de cette trompe, 10587.

TROMPER. Le plaisir des méchants est de tromper les autres, 7356.

TROMPERIE. *Voir* FOURBERIE. En général, la tromperie enveloppe le mal contre autrui et contre ce qu'il dit et ce qu'il fait; de là la tromperie *sign.* l'opinion et l'intention mauvaises, 4459.

TROMPETTE. Comme instrument à vent et d'un son éclatant, la trompette correspond aux affections du bien céleste, 8802. La trompette *sign.* le bien céleste, 8802, 8815; et la voix ou le son de la trompette *sign.* le vrai du bien céleste, 8815. La voix de la trompette, c'est le vrai divin par le ciel dans une forme interne, 8915; c'est l'évangélisation de ce vrai, 4060, f.; c'est le commun de la révélation, 8823; c'est l'état du ciel angélique, 8915.

TRÔNE, *Thronus*. C'est ce qui appartient à la divine royauté, et celui qui est assis dessus est le Seigneur; ainsi le trône est le divin vrai qui procède du Seigneur, 5313. Les significations du trône sont respectives : Quand le divin même du Seigneur et le divin humain sont entendus par celui qui est assis sur le trône, le divin vrai qui procède du Seigneur est entendu par le trône, 5313; quand le divin vrai qui procède du Seigneur est entendu par celui qui est assis sur le trône, le ciel entier, que le divin vrai remplit, est entendu par le trône, 5313; quand le Seigneur quant au divin vrai dans les cieux supérieurs est entendu par celui qui est assis sur le trône, le divin vrai qui est dans le ciel infime, et aussi le divin vrai qui est dans l'église, sont entendus par le trône, 5313; quand le céleste du spirituel est entendu par celui qui est sur le trône, le naturel est entendu par le trône, 5313. Le trône est le royaume spirituel du Seigneur, 8625. Dans le sens opposé, le trône est le royaume du faux; *montré*, 5313, f. Le trône, sur lequel était l'aspect d'un homme assis dessus, - Ézéch. I. 26. X. 1, - est le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, 9407. Ce qui est signifié en ce que les apôtres seront assis sur douze trônes, 2129, 6397, 9039. Le trône de Dieu *sign.* les internes de l'église, 2162, m. Le trône de David *sign.* le ciel du Seigneur, 5044, m. Le trône de gloire *sign.* le divin vrai, 4809, 5922. Le trône de Dieu *sign.* aussi le divin vrai reçu dans le ciel moyen, 9408.

TROU, *Foramen*. Dans la Parole, le trou et la fente du rocher *sign.* l'obscur et le faux de la foi, 10582. Le trou du rocher, dans lequel Jérémie cacha sa ceinture, *sign.* le vrai falsifié, 9828. Les paniers percés et à trous *sign.* sans terminaison dans les intérieurs de l'homme; *montré*, 5145. La même chose est signifiée par les ouvrages à trous, dans Ésaïe, - XIX. 9, - et dans Ézéchiël, - VIII. 7, - par le trou dans la muraille, 5145. Troux représentatifs dans le monde spirituel, 4627.

TROUBLE, *Turba*. Le trouble *sign.* la consternation, 9328. Au commencement de l'illustration, il y a trouble dans l'état commun, et il n'y a tranquillité qu'après que les vrais qui proviennent du bien ont été replacés dans leur ordre, 5221. Tant que les tentations durent, l'homme est dans l'état de trouble, 10686. Tout trouble vient du mal et du faux, 3170. Celui qui croit autrement que le prêtre, et ne cause pas de troubles, sera laissé en paix, mais celui qui cause des troubles sera séparé, 10798; *voir* TROUBLER. Troubles excités par des cohortes de mauvais esprits, 842, 5716.

TROUBLER, *Turbare*. C'est mettre dans la consternation ; *montré*, 9328. Être troublé d'un grand trouble, c'est être dans la consternation au sujet du renversement de l'état dans la régénération, 3593; *voir* TROUBLE. Troubler les eaux avec les pieds, c'est souiller et pervertir les vrais de la foi par les scientifiques qui appartiennent au naturel, 6015.

L'église est troublée; quand? 6822. Ceux qui sont illustrés ne troublent personne au-dedans de l'église, et ne damnent personne, 5432, f. Esprits qui peuvent être au milieu de grands troubles sans être troublés, 5172.

TROUPE, *Turma*. Voir GAD. Troupe, d'où Gad tire son nom, c'est dans le sens suprême la toute-puissance et la toute-science, dans le sens interne le bien de la foi, dans le sens externe les couvres, 3934, 3935. Une troupe qui ravage *sign.* des œuvres sans jugement, 6405.

TROUPEAU. Voir BÉTAIL, BÉTAIL(gros), BÉTAIL (menu). Le pasteur ou berger est celui qui enseigne et conduit au bien de la charité, et le troupeau celui qui apprend et est conduit, 343, 4713, 6044, 6778. Celui qui n'est pas conduit au bien, quoiqu'il apprenne le bien, n'est pas troupeau, 343. Le père du troupeau *sign.* le bien qui vient des choses saintes de l'amour, 415. Les troupeaux de menu bétail sont les choses qui appartiennent à l'église, ainsi les doctrinaux, 3767; en particulier le menu bétail *sign.* ceux qui sont au dedans de l'église, et qui s'instruisent et se pénètrent des biens de la charité et des vrais de la foi, et alors le berger est celui qui enseigne ces biens et ces vrais, 3767; mais en général le menu bétail *sign.* tous ceux qui sont dans le bien, par conséquent tous ceux qui appartiennent à l'église du Seigneur sur tout le globe, 3767. Le troupeau, ce sont ceux qui sont dans le bien et qui se laissent instruire, 6786. Le troupeau. *sign.* et le bien et l'église, c'est-à-dire, ceux qui sont dans le bien et de l'église, 6786. Le troupeau aussi *sign.* le non-bien, 1565. Le troupeau *sign.* le bien naturel domestique, 3518. Les troupeaux de menu bétail et les troupeaux de gros bétail *sign.* les biens; et cela, d'après les représentatifs dans l'autre vie, 6048. Le troupeau de menu bétail, ce sont les biens rationnels, et le troupeau de gros bétail les biens naturels, 2566. Le menu bétail est le bien intérieur naturel, et le gros bétail le bien extérieur naturel, 5913. Le menu bétail *sign.* les biens intérieurs, et le gros bétail les biens extérieurs, 8937; *illustré et montré*, 10609. Le menu bétail, ce sont les doctrinaux intérieurs, 3783. Le bétail, ce sont les biens du vrai, 6016, 6045. La bête de menu bétail (*pecus*), ce sont les vrais et les biens avant la régénération, et le menu bétail (*grex*), ce sont les biens et les vrais après la régénération, 9135. Abreuver le menu bétail, c'est instruire par la doctrine tirée de la Parole, par conséquent enseigner les choses qui sont de la doctrine, 3772. Rassembler le troupeau, c'est le conduire au bien de la charité, et disperser le troupeau, c'est ne pas le conduire au bien de la charité, 343. « Depuis le bœuf jusqu'à l'âne, » ce sont tous les biens et tous les vrais extérieurs; « jusqu'à la bête de menu bétail, » ce sont tous les biens et les vrais extérieurs et tous les vrais et les biens intérieurs, 9134, 9135. Sur les troupeaux de Laban et de Jacob, 3993.

TROUVER GRACE, *Invenire gratiam*. « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, » ce sont des paroles de condescendance et d'humiliation, 4245. C'est une formule de soumission, 4386. C'était une formule solennelle dans tout acte respectif, 2157. C'est seulement, une formule par laquelle est exprimé; le désir de la volonté, 6178. C'est aussi une formule d'insinuation, afin d'être bien reçu, 6512.

TUBERCULES BATARDS, *Tubercula spuria*. Châtiments, des esprits ayant leur rapport avec ces tubercules, qui d'ordinaire croissent sur la plèvre, et sur d'autres membranes, 5188.

TUER, c'est détruire, 9262. C'est avoir de la haine, 3440. C'est enlever à

quelqu'un la vie spirituelle, et aussi éteindre la foi et la charité, comme aussi avoir en haine le prochain; *montré*, 8902. Tuer, c'est détruire la foi chez quelqu'un, ainsi le priver de la vie spirituelle, qui est la vie éternelle, 6767, 9013. Tuer, dans un sens opposé, c'est priver de la vie qui ne convient pas au vrai, et par suite vivifier, 3607. Tuer le frère et le compagnon, c'est fermer l'interne, afin que le bien et le vrai n'entrent point, parce qu'ainsi est enlevée la vie spirituelle, 10490, 10492. Être tué, quand cela est dit du bien et du vrai, c'est ne point être reçu, 3387, 3395. Être tué ou retranché, c'est être séparé de ceux qui sont dans le bien et par suite dans les vrais, et périr quant à la vie spirituelle, 10288. Être tué par l'épée, c'est être privé du bien et du vrai par les faux, 9205.

TUERIE, *Occisio*. Les brebis de la tuerie, - Zach. XI. 4, - *sign.* ceux qui sont dans le simple bien, chez qui les vrais de la foi sont éteints, non par leur faute, mais par la faute de ceux qui enseignent, 8902.

TUEUR, *Occisor*. Les tueurs, - Jérém, IV. 31, - ce sont ceux qui détruisent les biens et les vrais, 8902.

TUMEUR, *Tuber*. Esprits qui ont, leur rapport avec les tumeurs léthifères de la tête en dedans du crâne, 5717.

TUMULTE, *Tumultus*. C'est le débat pour les faux contre les vrais, et pour les maux contre les biens, 9024. Le tumulte du char de Pharaon, - Jérém, XLVII. 3, - *sign.* le doctrinal faux qui provient des scientifiques infimes, 6015.

TUNIQUE (la) *sign.* ce qui revêt le bien, c'est-à-dire, le doctrinal du vrai, 3652. C'est, dans le sens interne, ce qui enveloppe une autre chose, ainsi un vrai qui enveloppe un bien, 3300, 3301. La tunique *sign.* le vrai dans la forme interne, 9093. La tunique est le vrai, 4677. La tunique est le divin vrai intimement dans le royaume spirituel, procédant immédiatement du divin céleste, 9826. La tunique est le divin spirituel d'après le divin céleste, ainsi l'intime du royaume spirituel; *montré*, 9942; la tunique des fils d'Aharon est le divin vrai procédant de ce divin spirituel, 9947, 10013. L'éphod avec le manteau, c'est le royaume spirituel, mais la tunique est le spirituel d'après le céleste; ainsi, par elle est signifiée la même chose que par le voile dans la tente, et par le cou dans l'homme; *illustré*, 10005. La tunique de diverses couleurs, ce sont les apparences du vrai d'après le bien, 4677, 4741, 4742. Ce que c'est que la tunique des fils de roi, la tunique du grand prêtre, la tunique des prophètes, 4677. Les prophètes étaient vêtus de tuniques, mais de tuniques de poils; pourquoi? 4677. La tunique poilue *sign.* le vrai du naturel, 3300. La tunique tombée de dessus Élie, et ramassée par Élisée, représentait qu'Élisée continuait la représentation du divin vrai, 3300. Comme la tunique signifiait le divin vrai, c'est pour cela que, chez les fils d'Israël, la tunique qu'on déchirait était le représentatif de la douleur pour la perte du vrai, 4763. Est expliqué ce qui est signifié par la tunique du Seigneur non divisée, 9942. Sont expliquées les paroles du Seigneur sur le soufflet sur la joue, et sur la tunique, en ce qu'il faut donner le manteau à celui qui la prend, 9048.

Les tuniques de l'œil, et même chacune de leurs parties, correspondent, 4411. Les esprits qui appartiennent aux tuniques de l'œil communiquent avec les cieux paradisiaques, 4412.

TURBAN, *Ciclaris*. Comme vêtement, le turban *sign.* une sorte de vrai, 4875.

Comme servant à couvrir la tête, le turban *sign.* l'intelligence et la sagesse; *illustré*, 9827. Le turban de lin *sign.* l'intelligence du naturel, 9827. Le turban de lin, destiné à Aharon, signifiait l'intelligence qui appartient au vrai, et non la sagesse qui appartient au bien, 9827.

TYMPAN DE L'OREILLE. Esprits qui ont leur rapport avec ce tympan, 4653.

TYMPANON, *Tympanum*. Voir TAMBOURIN.

TYPE, *Typas*. Toutes les choses, qui ont été instituées dans l'église judaïque et dans les autres églises représentatives, avant l'avènement du Seigneur, étaient des types du Seigneur, 730. Les représentatifs sont des externes dans lesquels les internes se fixent comme dans des types, 10337. Dans les externes le divin vrai et le divin bien sont dans des types représentatifs, car par le type les externes répondent aux internes et les représentent, 8932. Lorsque les internes de la Parole eurent été ouverts par le Seigneur, les types représentatifs ont été abrogés; pourquoi? 10637.

TYPOGRAPHIE, 8385, 9353, 10384; inconnue dans les autres terres, 10384.

TYR *sign.* l'église quant aux connaissances intérieures du bien et du vrai: et, dans le sens abstrait, ces connaissances elles-mêmes, 10199. Sillon *sign.* les connaissances extérieures, et Tyr les connaissances intérieures, 1201. Tyr et Sidon *sign.* ceux de l'église qui est dans les connaissances du vrai et du bien; ainsi, dans le sens abstrait, les connaissances mêmes du vrai et du bien, 1201. Par Tyr sont signifiés ceux qui possèdent les richesses célestes et spirituelles, ou les connaissances, 1156.

TYRAN. Le roi, qui a un pouvoir absolu, et, qui croit que ses sujets sont tellement esclaves qu'il a droit sur leurs possessions et sur leur vie, n'est pas un roi s'il exerce un tel pouvoir, mais c'est un tyran, 10805.

U

ULCÈRE, *Ulcus*. L'ulcère *sign.* les saletés qui proviennent des maux, 7524. L'ulcère florent de pustules *sign.* les saletés et les infamies des cupidités avec des blasphèmes, 7519, 7529. Esprits qui par leur manière d'agir peuvent être appelés ulcères mortels, 5188.

UN, *Unum*. Tout ce qui est un tire son existence de choses variées, 8003. Ce qui est un existe d'après trois choses en ordre successif, 9866. Tout un est formé de successifs, 3035. Tout ce qui est un résulte de l'harmonie de plusieurs, et tout le ciel est un, 457, 687, 4263. Le divin est un, et cependant trine, 9818. Le trine divin est un, à savoir, le divin même, le divin humain et le divin procédant, 2149, 2156. Il ne peut jamais subsister un *un* d'une manière absolue, mais seulement un *un* harmonique, 457. Voir UNITÉ.

Dans les cieux tous font un par l'amour procédant du Seigneur, 457, 3986. Chez ceux qui sont du royaume céleste, la partie volontaire et la partie intellectuelle font absolument un, 9818.

UNANIME (l'), *Unanimunt*, se compose d'autant d'images de soi-même, 4625.

UNANIMITÉ. Dans l'autre vie, il faut qu'il y ait entre tous unanimité afin qu'ils

soient un, de même que dans l'homme toutes et chacune des choses font un par l'unanimité, quoique partout elles soient différentes, 5182. Unanimité du ciel, 684. Tout ce qui détruit l'unanimité dans l'autre vie est contre l'ordre du ciel même, et conspire ainsi à la destruction du tout, 2027.

UN ET DEMI. Ce nombre, étant la moitié de trois, *sign.* de même que trois, le plein, ce qui est complet, 9488, 9489.

UNION, *Unio*. Toute union se fait d'abord par l'influx de l'un dans l'autre, et de là par la perception, ensuite par l'application, puis par l'immission, et enfin par la conjonction, 8666. L'union de l'essence divine du Seigneur avec son essence humaine a été faite par les tentations, 4341. Le Seigneur s'est successivement avancé vers l'union avec le Père, 1864. L'union du Seigneur avec Jéhovah n'est pas telle qu'une union entre deux, mais c'est une union réelle en un, de sorte qu'ils sont non pas deux mais absolument un, 3737, 10824. Dans son union avec le Père, le Seigneur a eu en vue sa conjonction avec le genre humain; *montré*, 2034. il y a eu union réciproque de l'essence divine du Seigneur avec son essence humaine, et de son essence humaine avec son essence divine, 2004. L'union réciproque du divin et de l'humain dans le Seigneur est appelée mariage divin, 2803. C'est cette union qui sauve ceux qui sont dans la foi de la charité, 2854. L'union du Père et du Fils dans le Seigneur est comme celle de l'âme et du corps, 2804. Différence entre l'union et la conjonction, 2004, 2021. Il y a union de la divine essence du Seigneur avec son humaine essence, mais conjonction du Seigneur avec l'homme, 2021. Union réciproque du divin vrai et du divin bien dans le divin humain du Seigneur; *montré*, 10067. Depuis l'union le divin vrai procède du Seigneur, 3704, 3712, 3969, 4577, 5704, 7499, 8127, 8241, 9199, 9398. L'union dans les cieus se fait par l'amour et la charité, 5962.

UNIQUE-ENGENDRÉ, *Unigenitus*. Pourquoi le Seigneur est appelé l'unique-engendré, 2628.

UNIQUE SEIGNEUR Les habitants et les esprits de la planète de Jupiter reconnaissent notre Seigneur pour le suprême divin qui gouverne le ciel et la terre; ils l'appellent l'unique Seigneur, et ils savent tous qu'il est homme, 8541 et suiv.

UNIR. L'homme interne et l'homme externe n'ont jamais été unis chez aucun homme, et ils n'ont pu être unis et ne peuvent être unis; ils le sont seulement chez le Seigneur, 1577. Le Seigneur, d'après la propre puissance, a uni l'humain au divin, 1616, 1749, 1752, 1813, 1921, 2025, 2026, 2523, 3141, 5005, 5045, 6716. *Voir* UNION.

UNITÉ (l') se compose de choses variées, et elle en reçoit la forme et la qualité, et aussi la perfection selon la qualité de l'harmonie et de l'accord, 457, 3241, 8003. De là tout le ciel forme une unité, 457; et cela, parce que tous y considèrent une seule fin, qui est le Seigneur, 9828. Telle est l'harmonie des parties d'une unité, telle est l'unité, 457. C'est une règle commune, que toute unité dans laquelle il y a quelque qualité, existe par des variétés qui sont ramenées à une unanimité par un accord d'harmonie, de manière qu'elles apparaissent comme ne faisant qu'un, 5962. Une unité n'est jamais constituée par des unités qui soient les mêmes, mais elle est formée d'unités différentes harmonieusement conjointes, et ces unités harmonieusement conjointes présentent un seul tout, 3986. L'entendement et la volonté sont ramenés à l'unité dans l'autre vie, et il n'est pas permis d'y avoir un mental divisé, 8250. *Voir* UN.

UNIVERS. Dans l'univers, il y a un nombre immense de terres, et sur ces terres des hommes, 6697, 6698, 6927. Le Seigneur gouverne l'univers; *montré*, 3704. Celui qui dispose et gouverne le ciel dispose et gouverne aussi l'univers, parce que l'un ne peut être séparé de l'autre, 4658. L'univers avec ses astres, ses atmosphères, ses trois règnes, n'est autre chose qu'une sorte de théâtre représentatif de la gloire du Seigneur, gloire qui est dans les cieux, 3000, 3483. L'univers visible n'est autre chose que le théâtre représentatif du royaume du Seigneur, et ce royaume est le théâtre représentatif du Seigneur lui-même, 3483. Toutes les choses dans l'univers se réfèrent au bien et au vrai pour être quelque chose, et à la conjonction de l'un et de l'autre pour produire quelque chose; ainsi à l'amour et à la foi, et à leur conjonction, 3166, 4390, 4409, 5232, 7256, 10122, 10555. De même que dans l'univers toutes les choses qui sont selon l'ordre divin se réfèrent au bien et au vrai, de même toutes celles qui sont contre l'ordre divin se réfèrent au mal et au faux, 3166, 4390, 4409, 10122.

Ceux qui sont fourbes sont dans la tonne infernale, au-dessus de laquelle il y a un petit globe qu'ils considèrent comme l'univers ; et, quand ils sortent de la tonne, ils foulent aux pieds ce globe comme si c'était l'univers, 947.

UNIVERSEL, *Universale*. L'universel n'est quelque chose qu'autant qu'il y a en lui des particuliers et des singuliers par lesquels il existe, et d'où il tire son nom; et il existe en proportion des particuliers et des singuliers qui sont en lui, 4329. L'universel n'existe que d'après des singuliers et avec eux, puisque les singuliers pris ensemble sont appelés l'universel, 1919, 6159, 6338, 6482 à 6484. L'universel, dans lequel sont les très-singuliers procédant du Seigneur, dispose toutes choses en ordre dans le commun et dans toute partie, 6338. Tels sont les singuliers, tel est l'universel, 917, 1040, 6483, 8857. Il y a stupidité à décider qu'il existe un universel chez les divins et d'en supprimer les singuliers, 4329, f. L'universel qui forme et dispose toutes choses en général et en particulier est le divin bien du divin amour procédant du Seigneur, 8470. Dans les divins vrais l'universel, régissant est le divin bien, 9639. Les douze tribus ont signifié deux universaux qui comprennent en eux et renferment sous eux toutes et chacune des choses de l'église, 3863. Deux universaux d'où dépendent toutes les autres choses de l'église, 10730. L'universel chez l'homme pose des limites et empêche que certaines choses n'entrent intérieurement, 3399. Quand l'universel régissant qui fait la vie de l'homme est touché, c'est comme lorsque la prunelle de l'œil est touchée, 8865.

UNIVERSELLEMENT, *Universaliter*. Ce qui règne ou domine universellement chez l'homme est dans chaque chose de sa vie, ainsi dans toutes les choses et dans chacune des choses qui appartiennent à sa pensée et à son affection, 4459, 5949, 6159, 6571, 7648, 8067, 8853 à 8858. Ce qui règne universellement fait la vie de l'esprit de l'homme, 7648. Ce qui règne universellement, conjoint, 9639. Les choses du culte qui ont été inscrites non-seulement dans la mémoire, mais aussi dans la vie elle-même, sont dites régner universellement chez l'homme, 9286.

UPHAZ. L'or d'uphaz *sign.* le bien céleste, 9881.

UR DES CHALDÉENS *sign.* le culte externe dans lequel sont les faux, 1365, 1368. Ur des Chaldéens, d'où Abraham a été tiré, *sign.* le maternel que le Seigneur reçut par la naissance, ou l'héréditaire provenant de la mère, 1816.

URÉTÈRES (les) et la vessie, qui sortent des reins, *sign.* le vrai extérieur et son exploration, puis aussi la correction, 10032. Esprits qui constituent la province des uretères, 5378. Situation de ces esprits respectivement au corps humain, 5380. A cette province appartiennent ceux qui ne désirent rien plus ardemment que d'explorer et de scruter quels sont les autres, et aussi ceux qui se plaisent à châtier et à punir, pourvu qu'il y ait quelque justice à le faire, 5381. Leurs fonctions, 5381. Manière dont ils explorent et scrutent les intentions des autres, 5382, 5383. Manières dont ils exercent les châtiments, 5384.

URI. Par Uri et par Chur, le père et le grand-père de Betsaléel, il est signifié la doctrine du vrai céleste et la doctrine du bien céleste, 10329.

URIM. Voir PECTORAL. Ce qui est signifié par les pierres précieuses dans l'urim et le thumim en général et en particulier, 3862, 9864, 9866, 9891, 9895, 9905. Des bigarures de la lumière par l'urim et le thumim, 3862, 9864. Urim *sign.* feu brillant, et thumim, éclat provenant de ce feu; le feu brillant est le divin vrai d'après le divin bien du divin amour du Seigneur, et l'éclat est ce vrai dans les derniers, ainsi dans l'effet, 9905. Par l'urina et le thumim, c'est-à-dire, par l'éclat de la lumière du ciel, le pectoral révélait les divins vrais dans la lumière naturelle, ainsi dans les derniers; illustré, 9905. L'urim et le thumim sur le pectoral étaient les représentations de tout ce qui appartient à l'amour et à la foi envers le Seigneur, 3858. Les réponses du Seigneur données par l'urim et le thumim étaient des resplendissements de lumière selon les états de la chose d'après l'ordre du bien et du vrai, 3862. Dans l'urim et le thumim il y avait douze pierres précieuses selon les douze tribus d'Israël, 4606; à savoir, pour chaque tribu une pierre précieuse particulière, 6335. Il est mentionné et décrit dans la Parole quel était l'ordre des pierres précieuses dans l'urina et le thumim, mais il n'est pas mentionné à quel tribu chacune des pierres correspondait, 3862. La lumière brillait et étincelait à travers l'urim et le thumim, et même avec variété selon l'état de la chose sur laquelle il y avait interrogation, 6335. On obtenait des réponses par les divers éclats de lumière, auxquels était adjointe ou une vive voix ou nue perception interne, 6640. Quand l'éclat paraissait, si la réponse à la chose demandée était donnée de vive voix, c'était par des anges, à qui le Seigneur par un tel éclat révélait la réponse, 9905.

URINE. Les corruptions du vrai correspondent à l'urine, 5390. Les faux dans lesquels sont les esprits infernaux, ne sont que de l'urine dans le sens spirituel, 5380. Les esprits et les sociétés d'esprits auxquels correspond l'urine, surtout l'urine fétide, sont infernaux, 5381, 5387. Dès que l'urine a été séparée du sang, quoiqu'elle soit dans les petits tubes des reins ou intérieurement dans la vessie, elle est néanmoins hors du corps, 5381; elle n'est en elle-même qu'un impur et vieux sérum qui a été repoussé, 5387. Les esprits qui, dans la vie du corps, ont exercé des brigandages, et ceux qui ont été pirates, préfèrent à tous les autres liquides l'urine fétide et croupie, 820, 587, 588. Esprits qui sont opposés à ceux auxquels correspond l'éjection de l'urine, 5387.

URNE (l') *sign.* le vrai, 8530. Voir VASE, CRUCHE.

US, fils de Dischan, chorite, - Gen. XXXV1. 28, - c'est une cinquième classe de vrais *dans* le divin humain, et une qualité de ces vrais, 4648.

USAGE, *Usus.* L'usage est la fin pour laquelle on agit, 3565, 4054, 4104. 6815.

L'usage est le premier et le dernier, par conséquent le tout de l'homme, 1964. C'est de l'usage, par l'usage et selon l'usage, que la vie est donnée par le Seigneur, parce qu'il n'y a aucune vie dans ce qui est inutile, car ce qui est inutile est rejeté, 503. Les usages, quand l'homme vit dans le monde, sont que chacun dans son poste remplisse régulièrement sa fonction, etc., 7038. La vie de la charité consiste à faire des usages, 8253. En général la vie est la vie des usages, 1964. Toute félicité et tout plaisir de la vie proviennent des usages, 997. Toul bien a son plaisir d'après les usages et selon les usages, et aussi sa qualité; de là, tel est l'usage, tel est le bien, 3049, 4948, 7038. La vie angélique consiste dans les usages provenant des biens de la charité, 454. Le Seigneur, et par suite les anges, ne considèrent chez l'homme que les fins, qui sont les usages, 1317, 1645, 5844. Le royaume du Seigneur est le royaume des usages, par conséquent le royaume des fins, 454, 696, 1103, 3645, 4054, 7038. Itemplir ou faire des usages, c'est servir le Seigneur, 7038.

Toutes les choses et chacune des choses qui sont ont été formées pour l'usage, 3565, 4104, 5189, 9297; et d'après l'usage; ainsi l'usage est antérieur aux formes organiques chez l'homme par lesquelles se fait l'usage, parce que l'usage procède de l'influx du Seigneur par le ciel selon les correspondances, 4223, 4926. Ainsi l'usage commande aux formes, 4223. Avant que les formes du corps aient existé il y avait l'usage, et l'usage les a produites et se les est adaptées, et non *vice versa*, 4223. Mais quand les formes ont été produites, ou quand les organes ont été adaptés, les usages en procèdent, et alors il semble que les formes ou les organes sont avant que les usages soient, 4223.

L'homme est formé pour servir le Seigneur *dans* tous les usages que demandent l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain, d'abord dans le monde naturel, et ensuite dans le monde spirituel, 5947. Les intérieurs de l'homme, qui appartiennent à son mental, sont formés aussi d'après l'usage et pour l'usage, quand l'homme grandit, 1964, 6315, 9297. De là, tels sont les usages chez l'homme, tel est l'homme, 1568, 3570, 4054, 6571, 6934, 7038, 10284. L'affection, qui appartient à l'amour, s'adjoint toujours aux vrais selon les usages de la vie, 3336, 3824, 3849, 4205, 5893. L'usage fait que le scientifique est le bien, 3049. L'homme interne est ouvert et est successivement perfectionné par les sciences et par les connaissances, si l'homme a pour fin un usage bon, surtout un usage qui concerne la vie éternelle, 3086. Les usages de la vie céleste sont alors par le Seigneur, au moyen de l'homme interne, extraits, épurés, et élevés hors des scientifiques et des connaissances qui sont dans D'homme naturel, 1895, 1896, 1900 à 1902, 5871, 5874, 5901. Faire les usages pour les usages, c'est la charité, 7038, 8253. L'amour conjugal, d'après l'usage et le plaisir qui en résulte, l'emporta sur tous les autres amours, 5053. La nourriture spirituelle est tout ce qui appartient à l'usage, et tout ce qui conduit à l'usage, 5293; ce qui conduit à l'usage est de savoir ce que c'est que le bien et le vrai, et ce qui appartient à l'usage est da vouloir et de faire le bien et le vrai, 5293. Quand la Parole est lue d'après l'amour du vrai et d'après l'amour de l'usage de la vie, l'entendement est illustré, 9382, 10548, 10549, 10551.

Dans l'autre vie, tous doivent remplir des usages, 1103; même les méchants et les infernaux; mais comment? 696. Toutes choses sort formées selon l'usage de la vie, 9297; les esprits et les anges sont les formes de leur usage, les mauvais esprits les formes d'un usage mauvais, les esprits et les anges les formes d'un usage bon, 9297. Les esprits infernaux doivent aussi remplir un usage, mais les usages qu'ils remplissent sont les plus

vils, 1097, 1103; pendant qu'ils remplissent des usages, ils sont moins tourmentés, *mais* l'usage cessant, ils retombent dans l'enfer, 696. Le Seigneur tourne en bien et en quelque usage chaque peine et chaque tourment; il ne peut y avoir aucune peine dont le Seigneur ne tire une fin d'usage, 696.

USURE, *Fœnus*. Loi sur l'intérêt et l'usure, 9211. Imposer une usure d'argent, c'est prêter les vrais ou instruire pour le gain; imposer une usure d'aliment, c'est prêter les biens du vrai pour le gain, 9210, 9211. Donner son argent à usure, - Ps. XV. 2, - c'est enseigner pour le gain seul, ainsi faire le bien pour en être récompensé, 9210. Recevoir usure et intérêt, - Ezéch. XVIII. 8, - c'est faire le bien pour le gain et pour en être récompensé, 9210.

USURIER, *Fœnerator*. L'usurier est celui qui fait le bien pour du gain, et celui qui n'est point usurier est celui qui le fait d'après la charité, 9210. *Voir* USURE.

UTÉRUS, *Uterus*. C'est où reposent le bien et le vrai conçus, 4918. L'utérus *sign.* l'intime de l'amour conjugal dans lequel est l'innocence, parce que l'utérus correspond à cet amour dans le très-grand homme, 4918, 6433. Être dans l'utérus et sortir de l'utérus, c'est être régénéré, 9042. Celui qui est conçu de nouveau vient comme une seconde fois dans un utérus, et celui qui naît de nouveau sort comme une seconde fois d'un utérus, 8043. Sortir de l'utérus et des lombes se dit du bien, et être séparé des entrailles se dit du vrai, 3294. Comparaison de la régénération de l'homme avec la conception et la formation de l'embryon dans l'utérus, 3570, 4931, 9258. Le Seigneur, dans la Parole, est nommé formateur dès l'utérus, c'est-à-dire, régénérateur, 8043. Dans l'utérus *sign.* dans la conception nouvelle, 3293,f. Quand l'homme est embryon, ou quand il est encore dans l'utérus, il est dans le royaume du cœur, mais quand il est sorti de l'utérus il vient en même temps dans le royaume du poumon, 4931; et si l'homme se laisse conduire par les vrais de la foi dans le bien de l'amour, alors du royaume du poumon il retourne dans le royaume du cœur, dans le très-grand homme, car il vient de nouveau dans un utérus, et il renaît; *illustré*, 4931.

Anges qui sont près des enfants dans l'utérus; par eux le Seigneur a soin que les enfants soient nourris et perfectionnés; ce sont eux qui veillent sur les femmes enceintes, 5052. Dans la province de l'utérus et des organes d'alentour sont ceux qui ont aimé avec une grande tendresse les petits enfants, 5054; ils sont là dans la vie la plus suave et la plus douce, et plus que les autres dans la joie céleste, 5054.

UZ, fils d'Aram, - Gen. X. 23, - *sign.* un des genres des connaissances du bien qui sont signifiées par Aram son père, 1233, 1234.

UZ, fils de Milka. Uz et ses frères, - Gen. XXII 21, - *sign.* différentes religiosités et les cultes qui en proviennent, 2860, 2864.

UZAH. Pourquoi Uzah fut frappé de mort pour avoir touché l'arche, 878, 4926, f.

UZAL, fils de Joktan, - Gen. X. 27, - *sign.* un des rites de l'église hébraïque; c'était une des nations issues d'Éber, 1245, 1247.

UZIEL, fils de Kéalh, - Exod. VI. 18. - C'est une seconde classe des dérivations du bien et du vrai qui proviennent des choses appartenant à la charité, 7230.

V

VA, *Vade*. Va en paix *sign.* un assentiment et un votif, 7018. Va-t'en d'avec nous, *sign.* ne point supporter la présence, 5415.

VACHE, *Vacca*. Voir GÉNISSE. Les vaches *sign.* les vrais du naturel, 5198, 5255; et, dans le sens opposé, les faux du naturel, 5202, 5268. Ce qui est signifié par la cendre de la vache rousse brûlée, 9723, f., 9300. La vache rousse *sign.* le vrai impur du naturel, qui devient pur par la combustion, 5198.

VAGABONDS, *Vagabundi*. Esprits vagabonds ou errants çà et là, 4051. Parmi la tourbe infernale, il y a des esprits vagabonds plus pernicieux que les autres, 4793, 5180, f., 5389.

VAGUE. Le vide, c'est où il n'y a rien de bien; et le vague, où il n'y a rien de vrai, 17.

VAIN (en). Porter le nom de Dieu en vain *sign.* proprement tourner le vrai en mal, c'est-à-dire, croire que le vrai est le vrai, et néanmoins vivre dans le mal; c'est aussi tourner le bien en faux, c'est-à-dire, vivre saintement et ne point croire; dans l'un et l'autre cas, c'est profaner et blasphémer, 8882. Porter le nom de Dieu en vain *sign.* aussi le blasphème, quand les choses qui appartiennent à la Parole ou à la doctrine de la foi sont tournées en dérision, et portées sur des terrestres impurs, et ainsi sont souillées, 8882. En ce qui concernait les Juifs, porter le nom de Dieu en vain, c'était appliquer au culte des idoles, par exemple, au veau d'or, les préceptes et les statuts qui leur étaient commandés, 8882.

VAINCRE, *Vincere*. C'est combattre d'après le bien et le vrai, car le mal est vaincu par le bien, et le faux par le vrai, 9338. Le divin seul peut vaincre les enfers, 8175. Celui qui a vaincu une fois les enfers les vaincra continuellement; *illustré*, 8273, 9715, 9937. Les maux et les faux sont vaincus par les combats des tentations, 1740. Les mauvais esprits, après avoir été vaincus, n'osent plus rien entreprendre, 1695, 1717, 1820.

VAISSEAUX, *Vasa*. Voir VASE. La vie ne peut pas être reçue distinctement par l'homme externe, à moins que ne soient ouverts les vaisseaux organiques qui doivent être les récipients des particuliers et des singuliers de l'homme interne, 1563. Les vaisseaux les plus petits de tous, et absolument invisibles, sont contigus aux intérieurs de l'homme, 5726. Le mal bouche ces vaisseaux les plus petits et absolument invisibles, dont sont tissus des vaisseaux immédiatement plus grands invisibles aussi, 5726. D'après la correspondance, ces vaisseaux plus petits doivent être appelés les délinéaments des premières trames de l'homme, 5726. - vaisseaux spermatiques, 5391.

VALEUR, *Strenuitas*. La valeur *sign.* les forces qui proviennent du vrai, 8710. Les hommes de valeur *sign.* les vrais les plus éminents dans la doctrine, 6086.

VALIDES, *Validi*. Les spirituels paraissent faibles et malades d'esprit à ceux qui

sont entièrement naturels, mais ils sont forts et valides, tandis que ceux qui sont entièrement naturels paraissent à eux-mêmes forts et valides, et ils le sont aussi quant au corps, mais quant à l'esprit ils sont absolument non valides, parce qu'ils sont morts spirituellement, 7217.

VALLÉE, *Vallis*. C'est ce qui est inférieur, 1723, 3424, et ce qui est impur dans le cuite, 1292. L'homme externe est appelé vallée, parce qu'il est inférieur, 1723. Ce que c'est que la vallée de Siddim, 1666, 1688. La vallée, ce sont les inférieurs, comme les naturels, les sensuels et les scientifiques ; *montré*, 4715. La vallée de Schaveh *sign.* les biens de l'homme externe, et la vallée du roi *sign.* les vrais de cet homme, 1723. La vallée de Gêrar, ce sont les vrais inférieurs, 3417. La vallée de la vision *sign.* les fantaisies sur les spirituels d'après les sensuels, ainsi d'après les inférieurs, 4715. La vallée de la vision *sign.* les fantaisies et les raisonnements par lesquels le culte est falsifié et enfin profané, 1292. La vallée de la vision, c'est cette fantaisie que la foi peut être donnée sans la charité, 382. La vallée du fils de Hinnom, c'est l'enfer, et aussi la profanation du vrai et du bien, 1292. La vallée qui n'est ni cultivée ni ensemencée, c'est le mental naturel non encore cultivé par les vrais et les biens, par conséquent qui est encore dans l'ignorance, 9262. Dans l'autre vie, il y a des montagnes, des collines, des rochers et des vallées, et dans les vallées sont ceux qui n'ont pas encore été élevés au ciel, 10438.

VANITÉ, *Vanitas*. La vanité, c'est la fausseté de la doctrine, ou de la religion, et le mensonge est le faux de la vie; *montré*, 9248, 10287, f.

VAPEUR, *Vapor*. C'est la tranquillité de la paix, lorsque le combat des tentations a cessé, 90. La tranquillité de la paix dont jouit l'homme devenu céleste, est signifiée par la pluie et par la vapeur, - Gen. II. 5, 6, - car elle est comme une vapeur de laquelle son homme externe est arrosé et imbibé par son homme interne, 91.

VARIATIONS, *Variationes*. D'où viennent, dans le monde naturel, les variations de la lumière et de l'ombre, et celles de la chaleur et du froid, 10261. Dans le ciel, il y a de perpétuelles variations et de perpétuels changements d'état; il en est de ces variations et de ces changements comme des retours des temps dans le monde, à savoir, des retours des saisons de l'année et des temps du jour, 8108, 10134. Les variations des états dans le ciel peuvent être connues par la comparaison avec les états de la chaleur et de la lumière du monde, 10200. Toutes les affections qui appartiennent à l'amour ou au bien sont les variations de la chaleur qui procède du Seigneur comme soleil, 3862. Les variations de la lumière du ciel ne sont pas des variations journalières et annuelles, comme celles de la lumière dans le monde, mais ce sont des variations de l'intelligence et de l'amour, 5097. L'homme qui est régénéré, et même l'homme qui a été régénéré, subissent des variations d'état, quant à l'amour et à la foi, par des élévations vers les intérieurs et par les abaissements vers les extérieurs, 10134. Toutes les opérations du mental sont des variations de la forme, variations qui dans les substances plus pures sont d'une telle perfection qu'elles ne peuvent être décrites, 6326; les idées de la pensée ne sont pas autre chose, et ces variations existent selon les changements d'état des affections; *illustré*, 6326. Variations de l'état de l'église chez l'homme, 6645. Variations des vrais selon la qualité et l'état de l'affection de l'homme, 7343. Variations de l'état des pensées de l'homme, 4850, f. Variations de la face chez les anges, 4797. Variations des états de la foi et de l'amour, 8211,

10200.

VARIÉ, *Variatum*. Le bien par les vrais devient varié, en sorte qu'il n'est nulle part semblable en quelque manière que ce soit, 4149. Dans un seul bien, il y a d'innombrables choses variées, 4005. Tout ce qui est un tire son existence de choses variées, 8003. L'église du Seigneur est partout variée quant aux vrais et néanmoins une par la charité, 3267. Le bien est varié et de plusieurs sortes, et de tant de sortes, qu'il n'y a pas un ange, un esprit et un homme, qui soit dans un bien semblable au bien d'un autre 10334.

VARIÉTÉ, *Varietas*. Il existe une variété infinie, et jamais une chose n'est identiquement la même qu'une autre, 7236, 9002. Dans les cieux il existe aussi une variété infinie, 684, 690, 8744, 5598, 7236. Les variétés dans les cieux sont les variétés du bien; et par suite il y a distinction de toutes choses, 3519, 3744, 3804, 3986, 4005, 4067, 4149, 4263, 7236, 7833, 7836, 9002. Ces variétés viennent des vrais, qui sont de plusieurs sortes, par lesquels chacun a le bien, 3470, 3519, 3804, 4149, 6917, 7236. Les variétés quant à la vie du bien et du vrai sont innombrables dans le ciel, et sont dans le même rapport que les variétés innombrables dans le corps humain, 3744, 3745, 3746. Ces innombrables variétés font un par harmonie, comme les organes, les membres et les viscères du corps, 3241. La variété vient, non de l'influx, mais de la réception, 3890. Dans le ciel, il y a de perpétuelles variétés, disposées en forme afin qu'elles fassent un, 5598. Dans le ciel et partout, il y a de perpétuelles variétés, et le bien de l'un n'est jamais absolument semblable au bien d'un autre, 7236. L'infinie variété vient des affections qui appartiennent à l'amour, 9002. Tout le ciel consiste dans la variété quant au bien; par cette variété l'un est distingué de l'autre, 10334. Dans le ciel les variétés sont disposées par le Seigneur pour représenter des familles, où il y a frères, sœurs, gendres, brus, neveux, nièces, et ainsi du reste, 5598. Les variétés des biens chez les hommes, tant au-dedans de l'église, qu'au dehors de l'église, existent par les vrais avec lesquels les biens sont conjoints, 3986.

VASE, *Vas*. Voir VAISSEAUx. En général, les vases sont les choses qui tiennent lieu de réceptacles, comme sont les scientifiques et les connaissances relativement aux vrais, et les vrais relativement au bien, 3079. Les scientifiques et les connaissances sont les réceptacles et comme les vases du vrai et du bien qui appartiennent à l'homme interne, 1469, 1496, 3068, 5489, 6004, 6023, 6052, 6071, 6077, 7770, 9922. C'est pour cela que, dans la Parole, par les vases sont signifiés dans le sens spirituel les scientifiques et les connaissances, 3068, 3069, 3079, 9394, 9544, 9723, 9724. Le vase commun, récipient des célestes et des spirituels, est la Parole, 1775. Le vase du bien est le vrai, et le vase du vrai est le scientifique; sans le vrai le scientifique est un vase vide, et sans le bien le vrai est aussi un vase vide, 3068. Les scientifiques sont signifiés, dans la Parole, par des vases de tout genre, tels que les bassins, les coupes, les cruches, etc., 9394. Les derniers vases, dans lesquels sont les choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, sont les scientifiques, 5874. Les vases qui reçoivent du rationnel le bien et le vrai sont les vrais mêmes du naturel qui ne sont autres que des scientifiques, des connaissances et des doctrinaux, 3508. Par les connaissances sont formés les vases de la mémoire, et par les rationnels les vases de la mémoire intérieure, 1900. Les inférieurs, lorsque l'intérieur en est ôté, ne sont que des vases sans vie ni action, 5947. Les vases récipients du vrai sont amollis par les tentations, et prennent un état propre à recevoir le bien, 3318. Dans le sens de la lettre de la Parole, les mots sont comme des vases très-communs, dont chacun

contient de profonds arcanes célestes en si grand nombre, qu'on ne saurait en découvrir la millièrme partie, 937, 6222.

Les vases de la table sur laquelle étaient les pains des faces sien. les connaissances du bien et du vrai célestes, 9544. Les vases de l'autel, du chandelier, sont les scientifiques qui servent au bien, 9723, 9724. Les vases du chandelier, et les mouchettes et les écumeurs, *signa*. les purificatoires et les évacuatoires, 9572. Les vases d'argent sont spécialement les scientifiques comme récipients du vrai, et les vases d'or sont spécialement les vrais comme récipients du bien, 3164, 6917. Vase de terre et vase d'airain, 10105, f.

VASTATION, *Vastatio*. Voir DÉVASTATION, .DÉSOLATION. Distinction entre la désolation et la vastation, 5376. Il y a désolation quand les vrais manquent, et vastation quand les biens manquent, 5360. La désolation et la vastation sont décrites bien des fois dans la Parole, et sont désignées par divers noms, 5360. La désolation se dit des spirituels de la foi, et la vastation se dit des célestes de la foi, 411. La vastation complète est appelée dévastation, 8285. Dans la Parole, il est fait mention de quatre, Genres de vastations et de punitions, 7102. Vastation de l'église et vastation chez l'homme, 2959.

Il y a des vastations dans l'autre vie, 698. De ces vastations, 1106 à 1113. Swedenborg a été envoyé vers ceux qui y étaient dans les vastations, 699. Des vastations se font *dans* l'autre vie, c'est-à-dire que ceux qui y viennent de ce monde sont dévastés, 698, 7122, 7474, 9763. Les esprits probes sont dévastés quant aux faux, et les esprits méchants le sont quant aux vrais, 7474, 7541, 7542. Chez les esprits probes, les vastations se font afin qu'ils soient dépouillés aussi des terrestres et des mondains qu'ils ont contractés, quand ils vivaient *dans* le monde, 7186, 9763; et afin que les maux et les faux soient repoussés, et qu'ainsi il y ait passage pour l'influx des biens et des vrais procédant du Seigneur par le ciel, et faculté de les recevoir, 7122, 9333; ils ne peuvent pas être élevés au ciel avant la vastation, parce que ces terrestres et ces mondains font obstacle et ne concordent pas avec les célestes, 6928, 7122, 7186, 7541, 7542, 9763. Il est dangereux de venir dans le ciel avant d'avoir été préparé par une vastation, 537, 538. Toute vastation, dans l'autre vie, s'avance des externes vers les internes, 7795. De l'état d'illustration et de la joie de ceux qui sortent de vastation et sont élevés dans le ciel, et de leur réception là, 2699, 2701, 2704. La région où ces vastations sont faites est appelée terre inférieure, 4728, 7090; cette région est sous les plantes des pieds, entourée de tous côtés par les enfers; elle est décrite telle qu'elle est, 4940 à 4951, 7090; d'après l'expérience, 699. Quels sont les enfers qui, plus que les autres, infestent et dévastent, 7317, 7502, 7545. Ceux qui ont infesté et dévasté les esprits probes les craignent ensuite, les fuient et les ont en aversion, 7768. Ces infestations et ces vastations se font de diverses manières, selon l'adhérence des maux et des faux, et durent en raison de la qualité et de la quantité de ces maux et de ces faux, 1106 à 1113. Quelques esprits veulent de plein gré entrer en vastation ou être dévastés, 1107; quelques-uns sont élevés immédiatement au ciel sans vastation, 1112; d'autres sont dévastés par des craintes, 4942; d'autres, par des infestations provenant des maux qu'ils ont faits dans le monde, et des faux qu'ils ont pensés dans le monde, d'où résultent des anxiétés et des douleurs de conscience, 1106; d'autres, par une captivité spirituelle, qui est une ignorance et une interception du vrai, conjointes avec le désir de savoir les vrais, 1109, 2694; d'autres, pendant le sommeil; d'autres, dans un état moyen entre la veille et le sommeil, 1108.

Les méchants, avant d'être jetés dans l'enfer, sont dévastés quant aux vrais et aux biens, et après en avoir été dépouillés, ils sont portés d'après eux-mêmes dans l'enfer, 6977, 7039, 7795, 8210, 8232, 9330. Le Seigneur ne les dévaste pas, mais ils se dévastent eux-mêmes, 7643; *illustré*, 7926. Les méchants se dévastent eux-mêmes, en ce qu'ils tournent en mal le bien qui influe du Seigneur, et cela a lieu successivement et davantage selon que le Seigneur met en ordre le ciel pour influencer de plus près, 7679, 7710. Les méchants sont dévastés quant aux vrais, et les bons sont dévastés quant aux faux, 7474. Différence entre les infestations, les tentations et les vastations, 7574. On est successivement et par degrés précipité dans l'enfer, ou successivement et par degrés élevé dans le ciel, parce qu'il y a vastation du vrai et du bien chez les méchants et vastation du faux et du mal chez les bons, 7541, 7542. Quand il y a eu vastation des vrais et des biens, alors comme des poids sans support, ou des oiseaux privés d'ailes, ils tombent dans l'abîme, 7545; pour ceux qui ont été de l'église et ont vécu la vie du mal, c'est pire que pour ceux qui étaient hors de l'église; raison de cela, 7554. Les méchants sont dévastés quant aux biens et aux vrais qui sont dans l'extérieur naturel et qui regardent en bas, et toute communication avec les biens et les vrais de l'intérieur naturel, qui sont tournés en dedans, est fermée, 7601, 7604, 7607. Si les méchants sont dévastés par degrés, avant d'être damnés et d'être envoyés dans l'enfer, c'est afin que les méchants soient confirmés qu'ils sont dans le mal, et aussi afin que les bons soient illustrés sur l'état de ceux qui sont dans le mal, 7795. Chez ceux qui sont dévastés, les connaissances du vrai et du bien leur sont enlevées et sont transférées dans les bons, 7770.

On est tenu dans l'ignorance, et les vrais de la foi ne sont ouverts que quand on a été dévasté; et cela, afin que les choses saintes ne soient point profanées, 301, 302, 303. De la vastation de l'église, 407 à 411. Quand une vieille église est en vastation, les vrais intérieurs sont révélés pour servir à une autre église, qui alors est instaurée, 3398, 3786. Les églises ont eu leur vastation, 407. Une nouvelle église a toujours succédé à une vieille église dévastée, 408, 411. Il y a deux genres de vastation; l'un, de ceux qui sont au dedans de l'église; l'autre, de ceux qui sont hors de l'église, ou des gentils, 410. Ceux qui infestent, dans l'autre vie, sont ceux qui, dans l'église, ont confessé la foi seule et ont vécu la vie du mal; *illustré*, 7317, 7502, 7545. État d'instruction de ceux qui viennent de la vastation ou de la désolation, 2701, 2704. La désolation et la vastation sont plusieurs fois décrites dans la Parole, en ce que l'église est dans le faux et dans le mal, et aussi en ce qu'elle est dans la désolation de la régénération; *montré*, 5376. Les esprits de notre terre sont dévastés avant qu'ils puissent être élevés dans le ciel, 6929. La vastation du faux se fait aujourd'hui dans la terre inférieure, 7090. Il faut absolument que les esprits probes soient tenus dans un lieu de vastation, pour que les choses grossières et impures des amours de soi et du monde soient dépouillées, 7186.

VEAU, *Vitulus*. Les taureaux ou les veaux sont le bien de l'innocence dans l'homme externe; *montré*, 6391. Le taureau ou le veau est le bien externe de l'innocence, la brebis le bien interne, et l'agneau le bien intime, 10132. Le veau *sign.* le bien de la charité, 7779, f. Le veau est le bien dans le rationnel; dans le sens opposé, quand il fut devenu une idole, c'était le plaisir naturel et sensuel; *montré*, 10407. Dans l'Égypte, les génisses et les veaux d'or étaient les principales idoles, à cause de la signification, parce que dans le naturel il y a le scientifique; plusieurs détails sur le veau de l'Égypte, 9391. Ce que c'est

que le veau, la chèvre et le bélier dans les sacrifices, 1824. Le sacrifice fait avec un veau est la purification des maux et des faux qui sont dans l'homme naturel, 9990. Le taureau ou le veau dans les sacrifices a signifié le divin dans le Seigneur, et par suite le naturel spirituel chez l'homme, 2830. Le veau coupé en deux parties, c'est le bien procédant du Seigneur d'une part, et le bien reçu par l'homme d'une autre part; passer entre les parties de ce veau, c'était conjoindre, 9391. Le veau d'or *sign.* le plaisir des amours externes, 10407, 10459. Si les fils d'Israël se sont fait un veau d'or, et l'ont adoré au lieu de Jéhovah, c'est parce que dans leur cœur était restée l'idolâtrie égyptienne, quoique de bouche ils eussent confessé Jéhovah, 9391. Ce qui est signifié par ce veau d'or moulu et réduit en poudre, 9391. Ceux qui disent qu'ils adorent le Dieu de l'univers, mais qui disent cela de bouche et non de cœur, sont entendus par ceux qui adorent un veau de fonte, 10407. Le veau de Samarie, - Hosée, VIII. 6, - *sign.* le bien dans l'homme naturel et non en même temps dans l'homme spirituel, par conséquent le non-bien, 9391. Les veaux des peuples, - Ps. LXVIII. 31, - *sign.* les biens qui appartiennent au volontaire chez ceux de l'église, 9391. Les veaux du milieu de l'engrais, - Amos, VI. 4, - *sign.* les biens extérieurs de l'innocence, 9391. Les veaux des lèvres, - Hosée, XIV. 3, - *sign.* la confession et l'action de grâces provenant d'un cœur bon, 9391. Le veau gras, - Luc, XV. 23, - *sign.* les biens communs correspondants aux vrais communs signifiés par la robe, 9391. La conversation des anges sur les affections bonnes est représentée, dans la partie correspondante du monde des esprits, par des animaux doux, tels que les veaux, 3218.

VÉGÉTAL. Il y a un influx du Seigneur par le ciel dans les sujets du règne végétal, 1632, 3648. Toutes les choses qui existent dans le règne végétal viennent de l'influx du monde spirituel, 5116. Si le spirituel procédant du Seigneur n'agissait pas en dedans continuellement dans leurs formes primitives, qui sont les semences, jamais les arbres ni les plantes ne végéteraient et ne croîtraient d'une manière et par une succession si admirables, 3648. Dans le règne végétal, il n'y a rien qui ne représente en quelque manière le royaume du Seigneur, 1632.

VÉGÉTATIF. D'où provient l'âme ou la vie végétative, 1632. Par l'influx de la chaleur du soleil dans toutes les choses de la terre existe la vie végétative, et par l'influx de la lumière dans ces mêmes choses existe un secours pour la vie végétative, 6128.

VEILLE, *Vigilia*. Voir SOMMEIL. La veille *sign.* l'état clair, 3715, 5210. Il y a veille spirituelle quand les vrais sont dans la clarté, et sommeil spirituel quand les vrais sont dans l'obscurité, 5210. La veille du matin *sign.* l'état d'illustration et de vastation pour les bons, et l'état d'obscurité et de destruction pour les méchants, 8211. Il est dit la veille du matin, parce que la nuit avait été divisée en veilles, dont la dernière de la nuit et la première du jour était la veille du matin, 8211. Esprits qui, pendant la vastation, sont tenus dans un état moyen entre la veille et le sommeil, 1108.

VEILLER, *Vigilare*. C'est s'appliquer à vivre selon les préceptes de la foi, 4638. Esprits angéliques qui sont chargés de veiller sur certains hommes pendant qu'ils dorment, 1977.

VEINE, *Vena*. Le rationnel n'a point la vie, à moins que le naturel ne corresponde, il en est de cela comme de la veine d'une source qui se bouche, si les eaux n'ont aucun écoulement, 4618.

VELU, *Pilosum*. Le velu ou le *poilu sign.* le naturel surtout quant au vrai, 3526.

VENAISON, *Venatio*. C'est le vrai du naturel dont provient le bien de la vie, 3501.

VENDANGER, *Vindemiare*. Vendanger les grappes de la terre, - Apoc. XIV. 18, - c'est détruire toutes les choses de la charité, 5117. Vendanger le cep de la terre, - Apoc. XIV. 19, - c'est détruire l'intellectuel de l'église, 5113.

VENDANGEURS (les) qui laissent du grappillage, - Obadie, vers. 5, - ce sont les faux qui ne proviennent pas du mal, parce que ces faux ne consomment point les biens et les vrais renfermés par le Seigneur dans le naturel intérieur chez l'homme, c'est-à-dire, les restes, 5135.

VENDEUR, *Venditor*. Le vendeur, - Ézécl. VII. 12, 13, - c'est celui qui a aliéné les vrais et insinué les faux, 5886.

VENDRE, *Vendere*. C'est aliéner au point que la chose n'appartienne plus, 4098. Vendre, c'est aliéner les choses qui sont de l'église, 5886. Vendre, c'est approprier à un autre, 5371. Vendre, c'est abdiquer et se soumettre, 6143. Vendre, c'est communiquer les connaissances du vrai et du bien, 5886. Vendre, c'est aliéner de la part de ceux qui sont dans la foi séparée, et recevoir de la part de ceux qui sont dans le simple bien, 4752, 4758. Ceux qui vendent de l'huile, - Matth. XXV. 9, - ce sont ceux qui vantent le bien du mérite, 4638. Vendre tout ce qu'on a, c'est aliéner le propre qu'on avait auparavant, c'est-à-dire, les maux et les faux, 5886.

VENGEANCE (la) provient de l'amour de soi et du monde, 10038. Les vengeances découlent du penchant de l'homme à vouloir commander aux autres et posséder les richesses des autres, 10791. Les vengeances sont une des origines des maladies, parce qu'elles détruisent les intérieurs de l'homme; et, quand les intérieurs ont été détruits, les extérieurs souffrent et entraînent l'homme dans la maladie, et ainsi à la mort, 5712. De la vengeance dans l'autre vie, 8223. Des enfers de ceux qui ont passé leur vie dans les vengeances et dans les haines, 815.

VENIN, *Venenum*. Le venin, c'est la haine, 251. Anciennement on nommait venin de serpent les raisonnements d'après les sensuels sur les mystères de la foi, et serpents ceux qui les employaient, 195. Le venin *sign.* la ruse, et les serpents venimeux *sign.* les fourbes, 9013.

VENIR, *Venire*. Voir ENTRER.

Venir, c'est la présence, 5934, 6063, 6989. Venir vers quelqu'un ou entrer chez quelqu'un, c'est la présence ou l'apparence, 7498, 7631; et quand cela se dit des mariages, c'est être conjoint, 3914, 3918. Venir vers quelqu'un, c'est la communication, 5249. Venir, c'est le successif, 5505. C'est l'approche, 5941, 5947. Venir, c'est être appliqué, 6117. C'est la conjonction, 6782, 6783. Venir après eux, quand il s'agit de ceux qui sont dans les faux d'après le mal, c'est l'effort pour faire violence par l'influx du faux d'après le mal, 8187, 8209. Venir pour s'enquérir de Dieu, c'est s'informer de ce que dicte le divin, et ainsi de ce qu'on doit vouloir et faire, 8692, 8694. Venir en Égypte, c'est s'instruire, 1479; c'est être initié aux scientifiques, 6638. Venir vers ses pères, c'est passer de la vie du corps dans la

vie de l'esprit, ou du monde dans l'autre vie, 1853. Venir pour parler, c'est apporter un commandement, 7167. Venir pour séjourner, c'est pour chercher la vie, 6077.

VENT, *Ventus*. Dans la Parole, tous les esprits, tant les bons que les mauvais, sont comparés et assimilés au vent, et aussi nommés vents, le même mot, dans la langue originale, servant à désigner les esprits et les vents, 842. Du vent oriental, 842, 2128, 5215, 7679, 8201. Le vent oriental ou l'eurus, ce sont les choses qui appartiennent aux cupidités, et par suite aux fantaisies; *montré*, 5215; *voir* EURUS. Le vent oriental *sign.* le moyen de destruction, parce qu'il était sec et accompagné de tempêtes, 7679, 8201. Le vent occidental, ou vent de mer, *sign.* la cessation de l'influx du divin par le ciel, 7702. Le vent de Jéhovah, ou la respiration de Jéhovah, *sign.* la vie procédant du divin, 8286. Le vent des narines de Jéhovah, c'est la vie par le divin ou le ciel; *montré*, 8286. Les quatre vents et les quatre angles sont toutes les choses du vrai et du bien; *montré*, 9642. Les quatre vents, d'où seront assemblés les élus, *sign.* tous les états du bien et du vrai, 4060, f. Se repaître de vent, c'est multiplier le mensonge, et poursuivre l'eurus, c'est multiplier la dévastation, 7679. Dans Hosée, XII. 2, - le vent *sign.* les fantaisies, et l'eurus les cupidités, 5215. Dans Ésaïe, - XLI. 16, - la dispersion est comparée au vent, et la dissipation à la tempête, 842.

VENTE, *Venditio*. L'achat *sign.* l'appropriation du bien et du vrai, et la vente l'aliénation du bien et du vrai, 5886. La vente signifie aussi la communication des connaissances du bien et du vrai, et cela, parce que l'acquisition et la communication de ces connaissances sont signifiées par la négociation, 5686.

VENTRE (le), *Venter*, *sign.* les choses qui sont le plus près de la terre ; ainsi le serpent marchant sur le ventre *sign.* le sensuel qui en soi, lorsque l'homme s'est tourné vers le terrestre, est ce qu'il y a de plus bas, 247, 248; *voir* SERPENT. Le ventre correspond au chemin qui conduit à l'enfer, 8910. Le fruit du ventre *sign.* la reconnaissance du vrai et du bien par la foi et par l'acte, et la conjonction du vrai et du bien qui en provient, 3911. Dans David, - Ps. LVIII. 4, - se détourner dès le sein maternel, c'est se détourner du bien qui appartient à l'église ; et se fourvoyer dès le ventre, c'est se détourner du vrai, 4918. Dans Hosée, IX. 11, - la gloire qui s'envole dès l'enfantement, dès le ventre et dès la conception, *sign.* que le vrai de l'église périra entièrement ; dès l'enfantement, le vrai qui est né; dès le ventre, celui qui est en gestation, et dès la conception, celui qui est à son origine, 4918.

VENTRICULE ou Estomac, *Ventriculus*. *Voir* ESTOMAC.

VENTRICULES DU CERVEAU, 4045, 4222, 5386, 5724, ou grandes cavités du cerveau, 4049. Esprits qui appartiennent à cette province; quels ils sont, 4049.

VÉNUS (terre ou planète de). Des habitants et des esprits de la planète de Vénus, 7246 à 7253. Il y a dans cette planète deux espèces d'habitants et d'esprits d'un caractère opposé, 7246; les uns bons, les autres méchants ; ceux qui sont méchants apparaissent par la partie de la planète qui regarde de ce côté-ci, et les bons par l'autre partie, 7246. Comment apparaît la planète de Vénus dans l'idée des esprits, 7247 ; *voir* PLANÈTE. Les bons reconnaissent notre Seigneur comme leur unique Dieu, 7252. Les autres sont pillards et presque sauvages, 7248. Ils se réjouissent de leurs rapines, 7248. Ce sont des géants, et ils sont stupides, 7249. Ceux d'entre eux qui sont sauvés sont réduits, dans les tentations, au dernier point du désespoir, 7250. Leurs enfers sont auprès de leur terre, 7250. Ceux qui sont sauvés reçoivent la foi au Seigneur comme seul Dieu sauveur et médiateur, 7251. Les

esprits qui étaient bons, s'entretenant avec Swedenborg, lui dirent que, quand ils étaient dans le monde, ils avaient reconnu, et qu'à plus forte raison maintenant, ils reconnaissent notre Seigneur pour leur unique Dieu, et que sur leur terre ils l'avaient vu, marchant au milieu d'eux, 7252. Dans le très-grand homme, ils ont relation avec la mémoire des choses matérielles, qui concorde avec la mémoire des choses immatérielles, avec laquelle ont relation les esprits de Mercure, 7253. Des esprits de Mercure vinrent vers des esprits de Vénus dans la seconde partie de cette planète, et ils furent d'accord avec eux, et alors Swedenborg sentit un changement notable dans le cerveau, 7170. *Voir* TERRE.

VER, *Vermis*. *Voir* VERMISSEAUX. Le ver se dit du faux du mal, car il en est du bien quand il devient le mal, comme de la chair et du pain quand ils se putréfient; le faux d'après ce mal est comme le ver qui s'y produit par la putréfaction, 8482. Le faux du mal qui est dans le bien provenant du propre est comparé au ver, 8481.

VERDOYANT (le), *Virile*. Le verdoyant est le sensitif, 10137. Tout arbre verdoyant, - Ésaïe, LVII. 5, - c'est tout perceptif, tout cognitif, et tout confirmatif du faux, 10137.

VERDURE (la) *sign.* le scientifique et le sensuel, 7691; c'est aussi le sensitif du vrai, 7691. La verdure d'herbe et le vert sont les choses viles des plaisirs, 996. La verdure à laquelle il ne sera point nui, - Apoc. IX. 4, - c'est le vrai scientifique par lequel existe le vrai de la foi, 9936.

VERGE, *Virga*. La verge de fer, c'est la puissance du vrai spirituel dans le naturel, 4876. C'est la vérité qui appartient à la Parole du Seigneur, 426. La verge sortie du tronc de Jischaï, c'est le Seigneur, 4594. La verge dont Aschur frappera, c'est la puissance de ceux qui raisonnent d'après les scientifiques contre les vrais de la foi, et qui les pervertissent ou les regardent comme rien, 4876. La verge de la bouche et l'esprit des lèvres, - Ésaïe, XI. 4, - c'est le divin vrai dont procède le jugement, 6119.

VERGERS, *Arboreta*. Vergers dans le monde spirituel, 4529.

VÉRITÉ, *Veritas*. *Voir* VRAI. La vérité, c'est la foi, 3121. Tout ce qui dans les anciennes églises a été appelé vérité est appelé foi dans l'église chrétienne, 4690, 4765; et, dans la langue originale, la vérité et la foi sont exprimées par le même mot, 4690. La vérité dans le sens interne, c'est la charité, 3121. Par la miséricorde et la vérité procédant du Seigneur, les très-anciens, qui étaient célestes, n'entendaient rien autre chose que la réception de l'influx de l'amour envers le Seigneur, et par suite celle de l'influx de la charité à l'égard du prochain, 3122; mais, par la miséricorde et la vérité procédant du Seigneur, les anciens, qui étaient spirituels, entendaient la charité et la foi; pourquoi? 3122. Miséricorde et vérité, c'est amour et foi; *montré*, 10577. « Faire miséricorde et vérité, » c'est le bien et le vrai; formule chez les anciens; *montré*, 6180. « Des hommes de vérité, » *sign.* des vrais purs, 8711.

Une vérité consiste en une infinité d'autres vérités ; mais chez ceux qui sont dans le mal elle consiste en une infinité de faussetés; de là chez ceux-ci il n'y a dans cette vérité aucune vie, 9424, f. Il y a une grande différence entre savoir les vérités, reconnaître les vérités, et avoir foi aux vérités, 896. Quand la charité, qui est la bonté de la foi, est présente, alors est présente la reconnaissance qui est la vérité de la foi, 654. Toute vérité

apparaît mieux d'après le rapport avec les opposés, 7075. La confirmation de la vérité se fait par l'illustration, et l'illustration est différente selon l'état de la vie de chacun, 7012. Autant l'homme est dans la vérité, autant il est dans la lumière dans laquelle sont les anges dans le ciel, 5749. Les vérités de la foi sont les lois de l'ordre dans le royaume où l'homme doit vivre à éternité, 1775. Il fallait qu'il y eût quelque part les vérités célestes dont l'homme doit s'instruire, puisqu'il est né pour les choses célestes, 1775. Les vérités de la foi sont les intérieurs de la Parole, et ces vérités sont opposées aux illusions, aux persuasions et aux cupidités, 1879. Quoique l'historique dans la Parole renferme un sens interne, cet historique reste toujours selon le sens de la lettre dans sa vérité; *exemple*, 2015. C'est une vérité éternelle que nul ne vit par soi-même excepté le Seigneur, et qu'en conséquence tout ce qui appartient à la vie influe, 6325. Il y a des milliers de vérités que le rationnel de l'homme ne peut nullement croire d'après sa lumière née de ses sensuels et obscurcie par eux; *exemples*, 2196, 2209, 2520, 2654, 2718. Dans l'autre vie, la vérité n'admet pas les raisonnements, 2733. Dans le monde spirituel, les vérités sont représentées par des lumières, et par les innombrables modifications de la lumière, 3222.

VERMISSEAUX, *Vermiculi*. Voir INSECTE. La transformation des vermisseaux en chrysalides et en volatiles est le représentatif de l'amour conjugal, 2758. Représentation du royaume du Seigneur dans les vermisseaux qui deviennent papillons, 3000. L'état des esprits dans le monde spirituel, quand ils sont préparés pour le ciel, est représenté par les changements des vermisseaux en papillons qui alors sont dans leur ciel, 8848. Vermisseaux de différent genre; ce qu'ils signifient, 9331.

VERRE, *Poculum*. Voir COUPE. Donner à boire un verre d'eau au nom du Seigneur, c'est instruire dans les vrais de la foi d'après une très faible charité, 5120.

VERRE D'OPTIQUE, 5849, 6614, 9577. Voir MICROSCOPE.

VERROU, *Vectis*. Les verrous *sign.* des doctrinaux, 402. Les verrous ou barres *sign.* la puissance qui appartient au vrai d'après le bien, 9496.

VERSER le sang, c'est faire violence à la charité, 1010. Verser le sang innocent, c'est éteindre le divin vrai et le divin bien qui procèdent du Seigneur, ainsi étouffer le Seigneur lui-même chez l'homme de l'église, 9262, 9264. Voir RÉPANDRE.

VERTÈBRES, 5560.

VÉSICULE DU FIEL. Le foie abandonne le sang vil à la vésicule du fiel, 5183. Ceux qui constituent la province de la vésicule du fiel sont du côté du dos; ce sont ceux qui, dans la vie du corps, ont méprisé la probité et en quelque sorte la piété, et aussi ceux qui les ont couvertes d'opprobre, 5186, 5187.

VÉSICULES SÉMINALES. Combien sont grands les désirs de ceux qui sont dans la province à laquelle correspondent les vésicules séminales; d'après *l'expérience*, 5056, 8847.

VESSIE, *Vesica*. Les uretères et la vessie, qui sortent des reins, *sign.* le vrai extérieur et son exploration, puis aussi la correction, 10032. Esprits qui constituent la province de la vessie, 5377, 5378; ce sont ceux qui ne désirent rien plus ardemment que d'explorer et de scruter quels sont les autres; et aussi ceux qui désirent châtier et punir,

pourvu qu'il y ait quelque justice à le faire, 5381. Situation de ces esprits respectivement au corps humain, 5380. Manières dont ils explorent et scrutent les intentions des autres, 5382, 5383. Manières dont ils exercent les châtiments, 5384. Esprits qui correspondent au fond ou à la partie supérieure de la vessie, 5389. Leur mode d'opérer, 5389.

VESTALES, 6832, 10177.

VESTIBULE. L'homme n'est point dans le ciel avant n'être dans le bien ; s'il est seulement dans les vrais de la foi, il se tient seulement devant la porte, et si d'après ces vrais il regarde le bien, il entre dans le vestibule, 9832.

VÊTEMENT, *Vestis*. Le vêtement est le vrai, *illustré* par des représentatifs, et *montré*, 9212, 9213. Les vêtements *sign.* les vrais, ainsi les connaissances, 1073, 2576, 5319, 5954, 9216, 9952, 10536. Les vêtements sont les vrais inférieurs respectivement, 2576. Les vêtements sont les scientifiques inférieurs, 6918. Le vêtement est le vrai sensuel, 9158. Le vêtement est l'extérieur, puis aussi le sensuel, 9212. Les vêtements sont les vrais d'après les représentatifs dans l'autre vie, 10536. Les rationnels et les scientifiques sont comme un corps et un vêtement pour les spirituels, 2576. Les vêtements *sign.* les choses qui sont au-dessous ou en dehors, et couvrent celles qui sont au-dessus ou en dedans, par conséquent les vrais parce qu'ils couvrent les biens, 5248. Les vêtements *sign.* d'une manière spéciale les vrais qui appartiennent à la foi, parce que ces vrais couvrent les biens qui appartiennent à la charité, 5248. Chez les anciens, chaque chose dont ils étaient vêtus signifiait quelque vrai spécial et particulier; ainsi lin vrai était signifié par la tunique, lin autre par la chlamyde, un autre par la loge, un autre aussi par les coiffures, telles que le turban et la tiare, et un autre par les vêtements des cuisses et des jambes, tels que les caleçons et les bas, et ainsi du reste, 4875. Les vêtements tirent leur signification de la partie du corps qu'ils couvrent, 9827, 9959. Dans la Parole, ce qui revêt une chose, de quelque nature que ce soit, est appelé vêlement, 10258.

Si le vêtement est le significatif du vrai, c'est parce que les esprits et aussi les anges paraissent couverts de vêtements, et chacun selon les vrais qui sont chez lui; de vêtements blancs ceux qui sont dans les vrais de la foi d'où provient le bien, et de vêtements d'une blancheur resplendissante ceux qui sont dans les vrais de la foi qui proviennent du bien, 5954, 10536; *voir* aussi 165. Dans l'autre vie, les vêtements de ceux qui sont dans les externes sans l'interne sont noirs et en lambeaux, tels que sont ceux des mendiants dans les rues et des voleurs dans les forêts, 10536. Les esprits ne savent pas même d'où leur viennent ces vêtements, mais ils, en sont revêtus à leur insu; et leurs vêtements varient aussi selon les changements de leur état quant aux vrais, 10536. Les vêtements des esprits sont sans splendeur, mais ceux des anges sont comme produits par la splendeur ; *illustré*, 5248. Les esprits ont coutume, pour attester leur innocence, d'ôter leurs vêtements, et de se montrer nus, 8375, 9960.

Les vêtements du Seigneur *sign.* son divin humain, 10258. Les vêtements du Seigneur divisés, et non la tunique, *sign.* que les vrais ont été dissipés par les Juifs dans la forme externe, mais qu'ils n'ont pu l'être dans la forme interne, 9093. Est expliqué ce qui est signifié par les vêtements qu'on étendit quand le Seigneur alla à Jérusalem, 9212; puis, ce qui est signifié quand il est dit que ses vêtements devinrent comme la lumière, lorsqu'il fut transfiguré, 9212; quand il est dit de ne point joindre une pièce d'un vêtement neuf sur

un vêtement vieux, 9212; et que Pierre serait ceint et n'irait pas où il voudrait, lorsqu'il serait vieux, 9212. Les vêtements de sainteté d'Aaron sont le représentatif du royaume spirituel du Seigneur adjoint à son royaume céleste; *illustré*, 9814, 10068. Changer de vêtements était le représentatif qu'on revêtait les saints vrais; de là les vêtements de rechange; *montré*, 4545. Les vêtements de rechange sont les vrais initiés au bien, 5954. Les vêtements de lin *sign.* le vrai du naturel extérieur, 7601. Les vêtements blancs comme de fin lin sont les vrais procédant du divin, 5319. Les vêtements de broderie *sign.* les vrais scientifiques qui sont dans le naturel, 9825. Les vêtements d'hyacinthe *sign.* les connaissances du vrai d'après l'amour céleste, 9466. Déchirer ses vêtements, c'est le deuil à cause du vrai entièrement perdu et détruit, 4763. L'or, l'argent et les vêtements, empruntés aux Égyptiens, *sign.* les vrais et les biens enlevés aux mauvais esprits, et livrés à ceux qui étaient de l'église spirituelle, 6914, 6917. Laver dans le vin son vêtement se dit du Seigneur, et *signa* que son naturel est le divin vrai procédant de son divin bien, 6377. Ne point souiller ses vêtements, - Apoc. III. 4, - c'est ne point corrompre les vrais par les faux, 5954. Acheter du Seigneur des vêtements blancs, - Apoc. III. 18, - c'est acquérir les vrais réels provenant du bien réel, 10227. Pourquoi il avait été défendu de s'habiller d'un vêtement tissu de laine et de lin, 9470. Peine de la lacération, de manière qu'on devient comme un vieux vêtement, 956.

VÊTU (être), *Vestiri*. On est vêtu, dans l'autre vie, selon les vrais; c'est l'intellectuel qui revêt le volontaire, 9952. Les anges sont vêtus d'habits, et d'où vient cela; *illustré* et *montré*, 9814. Les choses spirituelles et les naturelles sont vêtues, mais non les célestes, 297. Les fourbes hypocrites ont été signifiés par celui qui était entré sans être vêtu de la robe nuptiale, 2132.

VEUVAGE, *Viduitas*. La privation d'enfants et le veuvage *sign.* la privation de vrai et de bien, 5536. Le veuvage est la privation du vrai et par suite celle du bien, la privation d'enfants est la privation du vrai et du bien, 9188. Les habits de veuvage *sign.* le vrai sans le bien, mais désirant le bien, 4858, 4884.

VEUVE, *Vidua*. Les veuves *sign.* ceux qui sont dans le vrai sans le bien, et qui cependant désirent être conduits au vrai par le bien; et les orphelins ceux qui sont dans le bien sans le vrai et désirent être conduits au bien par le vrai; *montré*, 4844, 4858; dans le sens opposé, les veuves *sign.* ceux qui ne sont point dans le vrai, parce qu'ils ne sont point dans le bien, et aussi ceux qui sont dans le faux, 4844. Ceux qui sont conduits par le bien dans le vrai de l'intelligence sont des veuves dans le sens bon, 4844. De ce qu'un homme signifie le vrai et sa femme le bien, la femme d'un homme devenue veuve, signifie le bien sans le vrai; mais dans un sens plus intérieur, la veuve signifie le vrai sans le bien, et cela parce que dans ce sens le mari signifie le bien et son épouse le vrai, 9198; ainsi, les veuves *sign.* ceux qui sont dans le bien sans le vrai et cependant désirent le vrai; et, dans le sens céleste, ceux qui sont dans le vrai sans le bien et désirent le bien, 9198. Les choses que le Seigneur a dites de la veuve de Sarepta de Sidon sont expliquées, 9198. La veuve dans Sarepta, ce sont ceux qui, hors de l'église, désirent le vrai, 4844; mais les veuves, qui étaient au-dedans de l'église dévastée, vers lesquelles Élie ne fut pas envoyé, sont ceux qui ne sont pas dans le vrai parce qu'ils ne sont pas dans le bien, 4844. Par ces paroles de Jehudah à sa bru : « Demeure veuve en la maison de ton père, » il est signifié que l'église représentative des spirituels et des célestes, qui est représentée par Thamar, était repoussée

par l'église juive que représente Jehudah, 4844. Quand le voyageur, l'orphelin et la veuve sont nommés ensemble, ils ne forment qu'un même sens chez les anges, à savoir, que chez ceux qui sont dans l'église le bien et le vrai doivent être conjoint selon l'ordre, ainsi réciproquement le vrai avec le bien et le bien avec le vrai, 9200; par le voyageur sont entendus ceux qui veulent être instruits dans les choses qui appartiennent à l'église; par les veuves la conjonction du bien avec le vrai, et par les orphelins la conjonction du vrai avec le bien, 9200. La veuve *sign.* le désir du bien pour le vrai, et l'orphelin le désir du vrai pour le bien, 9207, f. Comme, dans le sens opposé, les veuves *sign.* ceux qui ne sont pas dans le vrai parce qu'ils ne sont pas dans le bien, c'est pour cela qu'il était ignominieux pour les églises, même pour celles qui étaient dans les faux d'après le mal, d'être appelées veuves; *montré*, 4844. Il avait été défendu aux prêtres de prendre pour épouse une veuve qui ne serait pas veuve d'un prêtre; pourquoi? 4844. La veuve d'un prêtre représentait et signifiait l'affection du vrai d'après le bien, 4844. Dévorer les maisons des veuves, c'est priver des vrais ceux qui les désirent, et enseigner les faux, 4844. Les anciens désignaient sous le nom de veuves une des classes du prochain, 7260. Exercer la charité à l'égard des veuves, c'est être dans le culte externe, l'exercer à l'égard de ceux qui sont spirituellement entendus par les veuves, c'est être dans le culte interne, 7263.

VEXATEURS, *Vexatores*. Esprits vexateurs; quels ont été ces esprits dans la vie du corps, 5185, 5187.

VEXATIONS, *Vexationes*. Il y a dans l'autre vie plusieurs modes de vexations, 5173, 5174. Ces vexations sont représentées par les purifications du sang, du sérum ou de la lymphe, et du chyle dans le corps, lesquelles se font aussi par diverses castigations, 5173. Les vexations ne sont autre chose que des tentations de différents genres, 5182. Genre de vexation qui consiste à contraindre à parler plus vite qu'on ne pense, 5187.

VIBRATION. Le langage des anges apparaît quelquefois dans le monde des esprits comme la vibration d'une lumière, 1646.

VICAIRE DU SEIGNEUR, *Vicarius Domini*. Le monde chrétien ne reconnaît pas l'humain du Seigneur pour divin, par suite d'une décision prise dans un concile, à cause du Pape, afin qu'il fût reconnu pour le vicaire du Seigneur; *illustré*, 4738. Sur la conséquence de cette décision, *voir* 4738, 4818.

VICES DU SANG. D'où vient le vice premier et intime du sang, vice qui cause la maladie, et enfin la mort, 5726. Esprits ayant leur rapport avec les vices du sang qui se répandent dans toutes les veines et dans toutes les artères, et corrompent toute la masse, 5719.

VIGILES (choses), *Vitiosa*. Esprits qui correspondent chez l'homme aux choses viciées du sang plus pur, qui est nommé esprit animal; quels sont ces esprits, 4227.

VICTOIRE. La dernière victoire du Seigneur dans Gethsémané et sur la croix a été la complète victoire, par laquelle il a subjugué les enfers et en même temps glorifié son humain, 2776, 2803, 2818, 2854, 10655, 10659, 10828. Par ses victoires le Seigneur a rejeté tout l'héritaire provenant de la mère, et il a dépouillé l'humain qu'il tenait d'elle, à un tel point qu'enfin il n'était plus son fils, 2159, 2574, 2649, 3036, 10830. Par ses victoires le Seigneur a aussi disposé toutes choses en ordre dans les cieux, 4287, 4295, 9528, 9935.

Le prix des victoires du Seigneur a été le salut du genre humain, 1789. Les victoires dans les tentations ont cela de propre, c'est que les génies et les esprits mauvais, après avoir été vaincus, n'osent plus rien entreprendre, 1820, f.

VIDE (le), *Vacuum*. C'est où il n'y a rien du vrai, parce qu'il n'y a rien du bien, 4744. Aller à vide, c'est vivre dans le dénuement spirituel, 6915. Le Seigneur n'habite point chez un homme vide, c'est-à-dire, chez un homme qui ne connaît point les vrais du Seigneur, et ne les fait point, 10645. Une illusion des sens, purement naturelle, c'est qu'il n'existe qu'une seule atmosphère, que seulement dans ses parties elle est excessivement plus pure, et que là où elle se termine, c'est le vide, 5084.

VIE, *Vita*. Voir VIVANT, VIVRE. Il y a une vie unique, de laquelle tous vivent tant dans le ciel que dans le monde, 1954, 2021, 2536, 2658, 2886 à 2889, 3001, 3484, 3742, 5847, 6467. Cette vie vient du Seigneur seul; *illustré*, 2886 à 2889, 3344, 3484, 4319, 4320, 4524, 4882, 5986, 6325, 6468, 6469, 6470, 9276, 10196. Le Seigneur est la vie même; *montré*, 2658; seul il est la vie et le vivant, 290. Le Seigneur, même quant à l'humain, a cette vie unique en lui, 2658. Cette vie unique se répand d'une manière incompréhensible dans toutes et dans chacune des formes, 2886 à 2889, et elle est diversifiée dans les objets selon leurs qualités, 2888. A cette vie unique correspondent des formes, qui sont des substances ou des organes, et telle est la manière dont ces organes correspondent à la vie, tels ils sont, 3484. Tous les anges, tous les esprits et tous les hommes, ne sont que des formes récipientes de cette vie unique, et la vie du Seigneur est appropriée d'après son amour et sa miséricorde envers tout le genre humain; *montré*, 3742. La vie influe du Seigneur chez les anges, chez les esprits et chez les hommes d'une manière merveilleuse, 2886 à 2889, 3337, 3338, 3384, 3742. Cette vie unique, qui influe, fait que l'homme vit, et que non-seulement les bons vivent, mais aussi les méchants, 3001. A cette vie correspondent des récipients, qui sont vivifiés par cet influx divin, et même de telle sorte qu'il leur semble vivre par eux-mêmes, 3001, 3484, 3742. De même que sont les récipients, de même ils vivent, 3001. Cette vie est variée dans les sujets selon la réception, 5847, 5986, 6467. Tous vivent de la vie unique, et chacun autrement qu'un autre, 4321, 5847. Les méchants vivent de cette même vie, et aussi les enfers, 4321. Les méchants et les infernaux sont aussi des formes récipientes de la vie du Seigneur; mais ou ils en rejettent le bien et le vrai, ou ils les étouffent, ou ils les pervertissent, 3743. Le tout de la vie influe du Seigneur; il en est de cela comme de la lumière du soleil qui se répand dans tous les objets de la terre, 2888. Le principal de la sagesse et de l'intelligence des anges est de percevoir et de savoir que le lotit de la vie vient du Seigneur, 4318.

Vie chez l'homme. L'homme ne vit pas par lui-même, mais il est un récipient de la vie, 3318. La vie apparaît comme dans l'homme, et non comme influant, parce que la cause principale, qui est la vie influant du Seigneur, et la cause instrumentale, qui est la forme récipiente, font une seule cause, qui est sentie dans la cause instrumentale, 3742, 4320, 6325. Si la vie chez chaque homme apparaît comme si elle était en lui, c'est d'après l'amour du Seigneur envers tout le genre humain, 4320. La vie qui influe du Seigneur chez l'homme est variée selon l'état de l'homme et selon la réception, 2069, 5986, 6472, 7343. Le tout de la vie chez l'homme influe du Seigneur par le ciel, 9276, f. Les choses qui appartiennent à la vie procèdent chez l'homme dans l'ordre qui suit : Du Seigneur procède la sagesse, par la sagesse l'intelligence, par l'intelligence la raison, par la raison sont

vivifiés les scientifiques qui appartiennent à la mémoire; tel est l'ordre de la vie, 121. Comment on peut saisir que le tout de la vie chez l'homme vient du Seigneur, 9128. Le tout de la vie appartient à l'amour et à l'affection, 1904, 9383. Chacun a la vie selon la forme des intérieurs, qu'il s'est acquise par le vouloir et le faire, le penser et le parler, 6468. La vie du langage vient de la pensée, et la vie des œuvres vient de la volonté, toutes deux viennent de l'intention oui de la fin, 5128. La vie des sens et des mouvements du corps dépend de la respiration des poumons, 371. Il ne peut exister aucune vie sans le sens, et la qualité de la vie est selon la qualité du sens, 4622. Sans l'influx du spirituel dans les parties organiques du corps, et sans la correspondance du spirituel et du naturel, il n'y a pas une seule partie du corps qui puisse avoir la vie, 3629. D'où vient l'apparence que la vie est dans le corps, lorsque cependant elle est dans les intérieurs, qui la tiennent du Seigneur qui seul est la vie, 6451.

La vie existe dans l'homme, telle qu'elle est reçue par lui, 6467, 6472. Il y a vie réelle pour la première fois chez l'homme, alors que la vie de l'amour de soi et du monde est éteinte, 3610. On n'a la vie réelle que quand la vie antérieure, qui est la cupidité du mal et la persuasion du faux, a été éteinte, et alors pour la première fois il y a vie, 2889. Chez ceux qui sont dans les faux d'après le mal, il y a, non pas la vie réelle, mais la vie de la fantaisie, et une telle vie est chez ceux qui sont dans l'enfer, 4623, 10284, 10286. La vie est de vouloir le bien et de croire le vrai, et ceux qui veulent et croient ainsi sont appelés hommes vivants, mais la mort est de vouloir le mal et de croire le faux, ceux qui veulent et croient ainsi sont appelés hommes morts; *montré*, 7494. L'amour est le feu de la vie, et la vie elle-même en actualité vient de l'amour, 4906, 5071, 6032, 6314. La vie est l'intelligence du vrai et la volonté du bien, 4417. Comprendre le vrai et vouloir le bien, c'est la vie qui procède du divin, 4417.

Vie de l'homme. La volonté de l'homme est l'être même de sa vie, et l'entendement en est l'exister, 3619, 5002, 9282. Dans le penser et dans le vouloir est la vie de l'homme, parler et agir est la vie qui en résulte, 5847. La vie de la volonté est la principale vie de l'homme, et la vie de l'entendement en procède, 585, 590, 3619, 3742, 8885, 9282, 10076, 10109, 10110. Toute vie, tant de la pensée que de la volonté, vient du Seigneur, 4319, 4524. Tout ce qui constitue la vie de l'homme procède de son entendement et de sa volonté, la vie du bien appartient à la volonté, et la vie du vrai appartient à l'entendement, 10076, 10177, 10264, 10284. La lumière spirituelle et la chaleur spirituelle constituent la vie de l'homme; *illustré*, 6032. La vie de l'homme est selon les fins, 1909. Les fins déterminent la vie de l'homme, et en constituent la qualité, 4464. Les amours et les affections de l'homme font sa vie, 4464. L'influx du vrai divin procédant du Seigneur fait la vie intérieure de l'homme, 94. L'amour et la foi font la vie de l'esprit de l'homme, 10714. La vie de l'homme interne est distincte de la vie de l'homme externe, 1883. La vie de l'homme a été jointe d'un côté aux enfers, et de l'autre aux cieus, c'est-à-dire, au Seigneur par les cieus, 9715. Toute vie de l'homme vient du Seigneur par les sociétés des anges et des esprits, 8794. Il y a autant de degrés de vie dans l'homme qu'il y a de cieus, et ils sont ouverts après la mort selon sa vie, 3747, 9594. Les choses qui sont reçues par la volonté deviennent choses de la vie, 9386, 9393. Les choses qui deviennent choses de la vie s'évanouissent de la mémoire externe, 9394. Dans la Parole, il est dit quelquefois au pluriel « les vies, » c'est qu'il y a deux facultés de la vie, l'une qui est appelée entendement et

appartient au vrai, l'autre qui est appelée volonté et appartient au bien, 3623. Ces deux vies ou facultés de la vie font une seule vie, quand l'entendement appartient à la volonté, ou quand le vrai appartient au bien, 3623.

Tous, même les plus méchants, ont la vie par le Seigneur, mais selon la réception, 2706. Vie des méchants; quelle elle est, et d'où elle vient, 1742. Ceux qui sont dans les maux, et par suite dans les faux, n'ont point la vie réelle; quelle est leur vie, 726, 4623, 10284, 10286. Les méchants tournent le bien en mal et le vrai en faux, car tel est l'homme, telle est la réception de la vie, 4319, 4320, 4417. Si la vie de l'amour de soi et du monde était ôtée aux méchants, ils seraient comme un enfant nouveau-né quant à toutes les choses de la vie; *expérience*, 2871. Combien la vie procédant du Seigneur est à charge pour ceux qui ne sont pas dans le bien de la charité; *exemples*, 6471. La vie du mal ferme tout chemin et toute communication avec le rationnel, 5128. La vie du mal éteint les vrais, 4674. Dans les amours de soi et du monde, il n'y a pas la vie, mais il y a la mort spirituelle, 7494, 10731, 10741. L'homme méchant intérieurement a pour plaisir de sa vie de faire le mal, et est en effort pour le faire, quoiqu'il apparaisse autrement à l'extérieur dans le monde, 7032. Chez les méchants les biens et les vrais, qui procèdent de la vie du Seigneur, deviennent des maux et des faux, 3743.

Vie spirituelle de l'homme. Il y a deux choses qui font la vie de l'esprit de l'homme, c'est l'amour et la foi, 10714. L'amour fait la vie de sa volonté, et la foi fait la vie de son entendement, 10714. L'amour du bien et par suite la foi du vrai font la vie du ciel; la vie du mal et par suite la foi du faux font la vie de l'enfer, 10715. La vie du ciel est celle qui est appelée vie éternelle, et la vie de l'enfer est celle qui est appelée mort spirituelle, 10596. La vie de l'enfer ne peut être transformée en une vie (lu ciel, 10749. La vie spirituelle, c'est aimer Dieu pardessus toutes choses, et aimer le prochain comme soi-même, et la vie naturelle, c'est s'aimer et aimer le monde plus que le prochain et même plus que Dieu, 8549. La vie spirituelle consiste à être affecté des vrais pour le bien, et à être affecté du bien d'après les vrais, et enfin à être affecté des vrais d'après le bien, 9034. La vie spirituelle est acquise d'abord par savoir les vrais ensuite par les reconnaître, et enfin par les croire, 8772. La vie spirituelle est acquise par les tentations, 8346. La vie spirituelle consiste dans les exercices selon les vrais, conséquemment dans les usages, 6119. La vie spirituelle vient non pas de l'interne, mais du Seigneur par l'interne, 6576. La vie chrétienne, qui est appelée vie spirituelle, est la vie selon les préceptes du Seigneur dans la Parole, 8257. La vie civile et morale est la vie selon les lois du juste et de l'honnête, 8257. La vie civile et morale fait que l'homme est citoyen du monde, et la vie spirituelle fait qu'il est citoyen du ciel, 8257. La vie spirituelle et la vie civile correspondent, et celle-là est représentée dans celle-ci, 4366. Ce que c'est que la vie de la piété, et ce que c'est que la vie de la charité, 8253; *voir* PIÉTÉ. La vie de la charité est la vie selon les préceptes du Seigneur, 10143, 10153, 10310, 10578, 10648. L'affection même du bien qui appartient à la charité et l'affection même du vrai qui appartient à la foi sont la vie spirituelle, 5561. La vie naturelle, ou de l'homme externe, sans la vie spirituelle est morte, 9075. Ce qui fait le ciel, c'est la vie du bien chrétien, et non la vie du bien naturel, 7197. Le bien naturel a seulement en soi la vie naturelle, et cette vie ne diffère point de la vie des bêtes, qui sont aussi dans le bien quand elles sont douces, 8772. La vie devient nouvelle quand le spirituel influe de l'interne, et agit par l'intérieur dans les choses qui sont dans le naturel, 5972.

Aujourd'hui on vit de la vie naturelle, et cette vie, quand on l'a uniquement pour fin, excite le dégoût pour tout ce qui appartient à la vie spirituelle, 3881. Sans une vie active, point de félicité, 454. La vie de l'âme de l'homme, ou sa vie spirituelle, de laquelle il doit vivre durant l'éternité, est décrite dans la Parole par des choses qui appartiennent à la vie du corps, 9127. Dans la Parole, par la vie il est entendu la vie spirituelle, qui est l'intelligence et la sagesse, et en général le ciel et la félicité éternelle; et par la mort il est entendu le contraire, 5407; *montré*, 5890. Le tout de la vie influe du premier Être de la vie, parce que toute chose a existé, non d'après soi, mais d'après des antérieurs à soi, ainsi toutes choses en général et en particulier d'après le Premier, 4523, 4524. Tous, au-dedans de l'église, croient que la vie du mal et du faux vient de l'enfer, et que la vie du bien et du vrai vient du Seigneur, 2893; néanmoins l'homme ne croit point que la vie influe, 4249. Le tout de la vie se réfère au bien et au vrai, et au mal et au faux, au point que sans eux il n'y a rien de la vie, 2893, 4151. Les doutes sur l'influx de la vie procédant du Seigneur ne peuvent être éloignés, tant que règnent les illusions, l'ignorance et le négatif, 6479. La vie des méchants leur semble être la vie, mais c'est une vie qui est appelée mort spirituelle, 4417. La foi ne sauve point l'homme, mais ce qui le sauve, c'est la vie de la foi, qui est la charité, 2228.

Vie de l'homme après la mort. La vie après la mort est la continuation de la vie dans le monde, 6054. La vie humaine, depuis l'enfance jusqu'à l'extrême vieillesse, n'est autre chose qu'une progression du monde vers le ciel, et le dernier instant, qui est la mort, est le passage même, 3016. Vie après la mort, confirmée par des raisons, 4364, 4760. La vie après la mort est telle qu'ont été l'amour et la foi de l'homme, 2364, 10596. La vie de chacun le suit après la mort, 4227, 5060, 5387, 5718. La vie de l'homme après la mort est la vie de son amour et la vie de sa foi, 1056. La vie de l'homme ne peut être changée après la mort; elle reste alors telle qu'elle a été, car l'esprit de l'homme est tout entier tel qu'est son amour, et l'amour infernal ne peut être changé en un amour céleste, puisque ces amours sont opposés, 10749. Ce que c'est que la vie qui reste après la mort; ce n'est pas la vie externe, mais c'est la vie interne, 5128. Les externes de la vie sont tenus fermés après la mort, et les internes de la vie sont ouverts, 4314, 5128, 6495. Alors toutes et chacune des choses de la vie de chacun sont mises en évidence, et tout ce qui appartient en général et en particulier à la pensée se manifeste, 4633, 5128. L'homme, après la mort, apparaît tel qu'il avait été dans les intérieurs, et non tel qu'il avait été dans les extérieurs, 6495, f. La vie dans les extérieurs est obscure relativement à la vie dans les intérieurs, 6451; dans les extérieurs la vie est commune, existant par l'influx de plusieurs choses, et même de choses innombrables venant des intérieurs, 6451. Chacun, dans l'autre vie, peut facilement être mis dans un état qu'il a eu dans le monde, 3750. Chacun reçoit, dans l'autre vie, un sort conforme à sa vie, 7439. Tous, dans l'autre vie, sont consociés selon la vie, 8700. Si l'homme a vécu la vie de la charité et de l'amour, il peut être transporté jusque dans le troisième ciel, 5145.

La vie sensitive des esprits est double, à savoir, réelle et non réelle; l'une a été distinguée de l'autre en ce que tout ce qui apparaît à ceux qui sont dans le ciel est réel, et que tout ce qui apparaît à ceux qui sont dans l'enfer est non réel, 4623. Il ne peut y avoir qu'une seule vie véritable, d'où proviennent les véritables joies et les véritables félicités, 33. La vie angélique consiste à faire les biens de la charité, qui sont les usages, 454. Ce que c'est que la vie éternelle; c'est recevoir du Seigneur ce qui appartient à la vie, à savoir,

l'intelligence et la sagesse du vrai et du bien, 5070. La vie et l'être ne sont que dans les choses qui procèdent du Seigneur; ainsi, qui sont éternelles, 726. La vie qui n'est pas éternelle n'est pas la vie, mais elle, périt dans un espace de temps très court, 726. La vie du ciel, qui est appelée la vie éternelle, n'est point introduite en l'homme immédiatement, mais elle l'est médiatement, 10578. Par la vie éternelle est entendue la félicité éternelle, 726, 5070. La vie éternelle, que posséderont les justes, c'est la vie procédant du bien, 5070.

VIEIL HOMME (le) doit mourir avec toutes ses convoitises, pour que l'homme devienne une nouvelle créature; ce qui est entendu par-là, 9708.

VIEILLARD, *Senex*. Voir ANCIENS, *Seniores*. Le vieillard *sign.* le sage ; et, dans le sens abstrait, la sagesse, 3183, 6523; c'est la sagesse dans laquelle il y a l'innocence, 3183. C'est le nouveau de la vie, 4620; *illustré* par l'expérience, 4676. Les anciens sont les choses principales de la sagesse, ainsi les choses qui concordent avec le bien, et les vieillards sont la sagesse; *montré*, 6524. « Depuis l'enfant jusqu'au vieillard, » ce sont les choses récentes et les choses confirmées, 2348.

VIEILLES FEMMES. Les personnes du sexe féminin qui sont mortes vieilles et décrépites, et qui ont vécu dans la foi au Seigneur, dans la charité à l'égard du prochain, et dans un amour conjugal heureux avec leur mari, viennent de plus en plus, après une succession d'années, dans la fleur de la jeunesse et de l'adolescence, et parviennent à une beauté qui surpasse toute idée de beauté perceptible à la vue, 553. Ceux qui ne veulent et ne reconnaissent que le sens de la lettre de la Parole sont représentés dans le monde spirituel par une vieille décrépité, 1774.

VIEILLESSE, *Senectus*. Ce que c'est que la vieillesse dans le sens interne, 1854, 2198. La vieillesse, c'est la fin de la représentation, 6257. La vieillesse, c'est dépouiller l'humain, 2198, 3016. La vieillesse, c'est l'action de dépouiller un état antérieur, et celle de revêtir un état nouveau, 3492, 4676. La vieillesse, c'est dépouiller le vieux et revêtir le nouveau, et c'est le nouveau de la représentation, 3254; c'est le nouveau de la vie, 4620; *illustré*, 5804. Ce que c'est qu'être enseveli dans une bonne vieillesse, 1854. La vieillesse d'Abraham représente l'état dans lequel le Seigneur devait dépouiller l'humain et revêtir le divin, 2624. L'homme a été créé de manière qu'à proportion qu'il s'avance vers la vieillesse il devienne comme un enfant, et qu'alors l'innocence soit dans la sagesse, et afin que l'homme en cet état passe dans le ciel et devienne ange, 3183. Ceux qui sont morts dans une bonne vieillesse sont continuellement conduits par le Seigneur dans une vie plus parfaite, et enfin dans la fleur de la jeunesse, 4676; par suite la vieillesse *sign.* la vie, 4676.

VIEILLESSE BLANCHE, *Canities*. La blanche vieillesse, c'est le dernier de l'église; *montré*, 5550, 5832.

VIEILLIR, *Senescere*. C'est la présence d'un état nouveau, 3492. L'homme a été créé de manière que, lorsqu'il vieillit et devient comme enfant, l'innocence de la sagesse se conjoigne avec l'innocence de l'ignorance qu'il avait eu dans l'enfance, et qu'il passe ainsi dans l'autre vie comme un véritable enfant, 5608, f.

VIERGE, *Virgo*. C'est l'affection du bien, ainsi l'église céleste, 2362. C'est l'affection du bien, 3067, 3110, 3179, 3189, 6731, 6742; et aussi l'église, 3963, 4638, 6729, 6775, 6779. La vierge est le royaume du Seigneur et l'église, particulièrement l'église

céleste; et aussi l'église spirituelle; et les vierges se disent de l'amour conjugal, ainsi de l'innocence, 3081. Les vierges *sign.* ceux qui sont de l'église, 4638, c. Les vierges, que les prêtres devaient prendre pour épouses, représentaient et par suite signifiaient l'affection du vrai, 4844. La parabole des dix vierges, dans Matth. - XXV. 1 à 14, - est expliquée, 4635 à 4638. Dans Amos, - VIII. 13, - les belles vierges *sign.* ceux qui sont dans les affections du bien, et les jeunes hommes ceux qui sont dans les affections du vrai, 8568. Dans le très-grand homme, ce sont de chastes vierges qui constituent la province des capsules rénales, 5391. Ceux qui veulent et reconnaissent le sens de la lettre de la Parole, et en même temps le sens spirituel, sont représentés dans le monde spirituel par une vierge décemment vêtue, 1774. Par les vierges que les grecs appelaient Grâces, ils entendaient les affections du bien, et par les vierges qu'ils appelaient Héliconides ou Parnassides, ils entendaient les affections du vrai, 4966; par les neuf vierges qu'ils appelaient Muses, ils entendaient les sciences, 7729. Vierges appelées Vestales, 6832.

VIGILANT, *Vigil.* Quand l'homme commence à savoir que ce n'est pas par lui-même qu'il vit, pense, parle et agit, il se réveille comme d'un sommeil et devient vigilant, 147.

VIGNE, *Vinea.* Voir CEP, VIN et RAISIN. Ce que les vignes représentent et signifient, 3220. Les vignes *sign.* l'église spirituelle, et les vrais de cette église, 1069, 9139. La vigne et le cep, c'est l'église spirituelle, parce que le vin *sign.* le spirituel du ciel, 1069, 9139; ainsi la vigne est l'église quant au vrai, par suite aussi le vrai de cette église, 9139. Ce que c'est que le spirituel du ciel et de l'église; voir CIEL, ÉGLISE et SPIRITUEL. La vigne *sign.* le bien spirituel qui est le bien de la charité à l'égard du prochain, 9277. La vigne, c'est où il y a la doctrine ou la religion, 5117, f. Planter des vignes, c'est cultiver les choses qui sont de l'église spirituelle, 5117. Quand les anges s'entretiennent de choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, ainsi de choses qui appartiennent au vrai d'après le bien, il y a, dans les sociétés correspondantes des esprits, représentation de paradis, de jardins, de vignes et de forêts, 3220, 9841.

VIL. L'homme, quand il naît, est l'être le plus vil entre tous les animaux et toutes les bêtes, 987. Le dernier naturel et le corporel, c'est ce qu'il y a de plus vil chez l'homme, 1748, f. Les mauvais esprits qui sont chez l'homme, et par lesquels l'homme communique avec l'enfer, ne le considèrent que comme un vil esclave, 2890. Ceux qui ont placé le culte seulement dans les externes remplissent des usages vils dans l'autre vie, 1097, 1103. Les esprits infernaux doivent même remplir un usage, mais les usages qu'ils remplissent sont les plus vils; illustré, 1097.

VILLAGE, *Villa.* Les villages, parce qu'ils sont hors des villes, *sign.* les externes de l'église, 3270.

VILLE, *Urbs.* Voir CITÉ, *Civilis.* Dans l'ancienne église, les villes n'étaient pas des villes telles que celles qui ont existé plus tard et qui existent aujourd'hui; c'étaient des cohabitations de familles séparées; la famille d'un même père constituait une ville, par exemple, la ville de Nachor, 2943. Anciennement, les villes n'étaient autres que des familles qui habitaient ensemble, et plusieurs familles n'étaient autres qu'une nation, 1358. La ville est le doctrinal vrai, et aussi le doctrinal hérétique, 402. Les villes sont les doctrinaux, 2449, 3216, 5297. Les villes *sign.* les intérieurs du mental naturel, 5277. Les

villes sont les vrais, l'habitant est le bien, 2268, 2451, 2712. Dans la Parole, quand il est dit les hommes de la ville, ce, sont les vrais, et quand il est dit les habitants de la ville, ce sont les biens, 3066. Les villes, lorsque par elles il est entendu les habitants, *sign.* aussi les biens, et dans le sens opposé les maux, 4555. Dans la Parole, il est dit que les villes sont détruites, quand les faux prennent la place des vrais, 2449. On semait autrefois du sel sur les villes détruites, afin qu'elles ne fussent pas rebâties; c'est parce que le sel *sign.* la vastation, et les villes les doctrinaux du vrai, 2455. Bâtir les villes dévastées, c'est rectifier les doctrinaux du vrai qui avaient été falsifiés, 5117. Une ville vide, ou sans habitants, *sign.* le vrai dans lequel il n'y a pas le bien, 2451. Ce qui est dans la ville et ce qui est dans le champ *sign.* tout vrai et tout bien de l'église, 4507. Ville contre ville *sign.* les hérésies combattant les unes contre les autres, 2547. La ville de sangs,- Nah. III. 1, - *sign.* la doctrine du faux, 6978. Dans Jérémie,-XXXIII. 13, - les villes de la montagne *sign.* les doctrinaux de la charité, et les villes de la plaine les doctrinaux de la foi, 2418. Les villes de dépôts à Pharaon *sign.* les doctrines d'après les vrais falsifiés, 6661. La ville des marchands d'aromates *sign.* où il y a la doctrine du vrai intérieur, 10199. La porte de la ville *sign.* la doctrine par laquelle se fait l'introduction dans l'église, 2943, 4477, 4478; c'est pour cela que les anciens siégeaient à la porte de la ville et y jugeaient, *ibid.*

Villes et palais qui sont vus dans l'autre vie, 1626, 1627. Quand les anges ont des conversations sur les doctrinaux, des villes et des palais sont représentés dans la sphère inférieure correspondante, 3216. D'une ville appelée la Jérusalem souillée, 940. D'une autre ville de Jérusalem entre la géhenne et l'étang, 941.

VIN. Le vin, en général, *sign.* le bien de la charité, 6377. Il signifie aussi le bien de l'amour mutuel; le bien de la foi; le divin vrai d'après le divin bien du Seigneur, 6377. Dans la sainte cène le vin est le bien de la foi, et le pain le bien de l'amour, 10521. Le vin correspond à l'amour spirituel, et le pain à l'amour céleste, 5360. Quand il s'agit du Seigneur, le vin *sign.* le divin vrai procédant de son divin bien, 1071, 1798. Le vin de libation *sign.* le vrai de la foi procédant du bien de l'amour, 5943. Le vin est appelé sang du raisin, Deutér. XXXII. 14, - parce qu'ils signifient l'un et l'autre le vrai procédant du Seigneur; mais le vin se dit de l'église spirituelle, et le sang se dit de l'église céleste, 5117. L'huile et le vin *sign.* le bien et le vrai de ce bien, 6708. Le vin est l'amour à l'égard du prochain, et le lait est la foi, 6377. Le moût est le vrai et le blé est le bien, l'un et l'autre dans l'homme naturel, 3580. Le vin est le vrai d'après le bien, et dans le sens opposé le faux d'après le mal, 8481, 10031. De même que le vin rend insensé, de même aussi le faux, 5120. La sphère de ceux qui sont dans le bien de la charité et de la foi est perçue parfois, dans l'autre vie, comme une odeur de vin, 1517.

VINGT. Ce nombre étant le double de dix, *sign.*, comme dix, les restes (*retiquæ*), 2280. Vingt *sign.* aussi le bien de l'ignorance, et ceux qui ont ce bien; *montré*, 2280; voir VINGTIÈME. Vingt *sign.* ceux chez qui il y a l'état de l'affection du bien, 2141. Vingt, quand ce nombre se dit du Seigneur, ce sont ses propres, 4176. Vingt, c'est le saint, et aussi le non saint; *montré*, 4759. Vingt, c'est le plein; puis, de toute manière, et absolument, 9641 Vingt *sign.* plusieurs choses dont il est parlé, 10222. Vingt, quand il s'agit des années de l'âge, c'est l'état de l'intelligence; *illustré* et *montré*, 10225. Vingt ans *sign.* les états du propre, 4168.

VINGTIÈME. Le bien de l'ignorance existe chez l'Homme depuis la dixième année de son âge jusqu'à la vingtième année, 2280. A partir de la vingtième année l'homme commence à devenir rationnel, et à avoir la faculté de réfléchir sur le bien et le vrai, et à s'acquérir le bien de l'intelligence, 2280. De la cinquième année à la vingtième, quand il s'agit de l'âge de l'homme, c'est l'état de l'instruction et de la science; et depuis la vingtième année jusqu'à la soixantième, c'est l'état de l'intelligence, 10225.

VINGT ET UN. Ce nombre *sign.* le saint, parce qu'il vient de trois multiplié par sept, 7842. *Voir* TROIS et SEPT.

VINGT ET UNIÈME (le) jour, c'est l'état saint, 7903. *Voir* VINGT ET UN et JOUR.

VINGT-HUIT. Ce nombre, parce qu'il vient de sept multiplié par quatre, *sign.* le saint de la conjonction, 9600. *Voir* SEPT et QUATRE.

VINGT-QUATRE. Ce nombre *sign.* comme douze, toutes les choses du vrai et de la foi dans un seul complexe, 5313. *Voir* DOUZE.

VINGT-QUATRE MILLE. Même Signification que vingt-quatre; ce sont tous les vrais et tous les biens du vrai dans le complexe, 10652.

VINGT-SEPTIÈME (le) jour, *sign.* un état saint, parce que le nombre vingt-sept vient de trois multiplié deux fois par trois, 901. *Voir* TROIS.

VIOLENCE (la) est la force employée contre la charité, 6353. La violence est la destruction de la charité; *montré*, 6353. Les instruments de violence sont les choses qui servent à détruire la charité, 6353. La violence se dit des choses qui appartiennent à la volonté, quand elle est dévastée, 621; elle se dit par conséquent des volontaires, ainsi de cupidités infâmes, 623. Être un témoin de violence, c'est affirmer contre le bien de la charité, 9250.

VIOLENT (le), c'est celui qui emploie la force contre la charité, 6353. Le fils violent et qui répand le sang, - Ézéché. XVIII. 10, - *sign.* celui qui détruit la charité et la foi, 6353. Les violents des nations, - Ézéché. XXVIII. 7, - *sign.* les maux, 2967.

VIOLER *sign.* pervertir, 9348. Violier le sens interne de la Parole, c'est nier les choses qui sont les principales de ce sens; à savoir, le divin humain du Seigneur, l'amour envers lui et l'amour à l'égard du prochain, 3454. Violier les veuves, -Ézéché. XIX. 7,- c'est pervertir les biens qui désirent les vrais, 9348. « Les épouses seront violées,» - Ésaïe, XIII. 16, - *sign.* que les biens du vrai seront pervertis par les maux du faux, 8902.

VIPÈRE (la) *sign.* un genre de mal ou de haine en rapport avec son venin, 251. Le serpent peut seulement blesser les naturels infimes, mais il ne peut, à moins que ce ne soit une espèce de vipère, blesser dans l'homme les naturels intérieurs, 259. Les vipères *sign.* la malice, l'astuce et la fourberie, 6398. Les vipères, ce sont les fourbes, 9013; ce sont les plus fourbes, 5608. Sont appelés par le Seigneur race de vipères ceux chez qui le faux est intérieurement caché dans les vrais qu'ils prononcent, et le mal dans les biens qu'ils font, 9013. « L'enfant qui tette jouera sur le trou de la vipère, » - Ésaïe, XI. 8, - *sign.* qu'il ne peut arriver rien de mal à ceux qui sont dans l'innocence, 5608. Dans l'autre vie, les fourbes examinés par les anges apparaissent comme des serpents, et les plus fourbes

comme des vipères, 4533.

VISAGE, *Vultus*. Voir FACE. Le visage est un type des intérieurs, 3527. Le visage *sign.* les états des pensées et les états des affections, 4066.

VISCÈRES, *Viscera*. Voir ENTRAILLES. Les choses qui sont au-dedans du corps, et qu'on nomme viscères, reçoivent les fibres qui partent du cervelet; de là l'homme n'a point le sens de ces viscères, et ils ne sont point sous l'arbitre de sa volonté, 4325; voir CERVELET. Les viscères intérieurs, vers lesquels l'atmosphère aérienne ne peut point entrer, sont contenus dans un enchaînement et dans une forme par un air plus subtil, qui est appelé éther, 6057. Les viscères qui sont chez l'homme signifient des choses qui y correspondent dans le monde spirituel ou très-grand homme, 10030. De la correspondance des viscères intérieurs avec le très-grand homme, 5171 à 5189, 5377 à 5396. Chacun des viscères correspond à des sociétés dans le ciel, 3630, 4222. Un viscère entier correspond à des sociétés qui dans le très-grand homme sont plus universelles, et les parties du viscère et les parties de parties à celles qui sont moins universelles, 4625.

VISCOSITÉS, *Viscosa*. Les viscosités du sang ont leur rapport avec ceux qui méprisent, tournent en ridicule, blasphèment et profanent la Parole, 5719. Les esprits qui ont leur rapport avec les viscosités du cerveau excitent des scrupules de conscience, et les insinuent dans des choses absolument étrangères à la conscience, 5724. Qui sont et quels sont ceux qui ont leur rapport avec les parties les plus visqueuses du cerveau, lesquelles en sont les excréments, 5717.

VISIBLE. L'homme n'est point visible pour les esprits, et les esprits ne sont point visibles pour l'homme, 5862. L'autre monde, qui est invisible aux yeux du corps terrestre, est visible aux yeux du corps spirituel, et il est dans une lumière qui surpasse mille fois la lumière de midi dans le monde; d'après *l'expérience*, 8939; le monde spirituel s'y présente visible, en ce que les représentatifs y sont des externes figurés selon les états des intérieurs, 10194. Dans l'autre vie, les vrais et les biens se présentent visibles; comment? 8458.

VISION, *Visio*. Des visions et des songes, et aussi des visions et songes prophétiques qui sont dans la Parole, 1966 à 1983. Il y a peu de personnes qui sachent comment s'opèrent les visions, et quelles sont les visions réelles, 1966. Comment existent les visions par des fantaisies qui sont des illusions; ceux qui les ont sont des visionnaires, 1967. Visions des esprits enthousiastiques; quelles elles sont, et d'où elles viennent, 1968. Il y a visions réelles ou choses vues, lors que la vue intérieure est ouverte, et que les choses qui sont dans l'autre vie sont vues, 1970. Les visions qui existent devant les bons esprits sont les représentatifs des choses qui sont dans le ciel, 1971. Quant à ce qui concerne les visions, ou plutôt les vues, qui apparaissent devant les yeux de l'esprit et non devant les yeux du corps, elles sont de plus en plus intérieures; d'après *l'expérience*, 1972. Les visions sont d'autant plus parfaites qu'elles sont plus intérieures, 1786. De deux visions : Guirlandes verdoyantes; jeux d'enfants, 1974. Visions des prophètes : Elles n'étaient autre chose que l'ouverture de leur vue intérieure, 1532, 1619, 1626. Les visions sont selon l'état de l'homme, 1786. Deux visions extraordinaires : La première, qui consiste à être détaché du corps, et ne savoir si on est dans le corps ou hors du corps, 1883; la seconde, à être emporté par l'esprit dans un autre lieu, 1884. En ce qui concerne Swedenborg, il y a eu, non pas des visions, mais des choses vues en pleine veille du corps, 1885. Vision dans laquelle

étaient représentés des oiseaux d'une couleur sombre et d'une forme laide, puis des oiseaux nobles et beaux, pendant qu'on s'entretenait sur l'influx des pensées ; et alors des esprits, qui étaient dans les faux, tombaient d'une société angélique, 3219. Comment, dans une des terres, du ciel astral, la vision divine est distinguée de la vision non-divine, 10833. La vision devant ceux dont les intérieurs ont été fermés est absolument différente de la vision devant ceux dont les intérieurs ont été ouverts, 1786.

Dans la Parole, une vision de nuit *sign.* une révélation obscure; *montré*, 6000. La vision de vanité *sign.* une révélation fausse, 9248. Quand il s'agit des prophètes, la divination est la révélation concernant la vie, et la vision est la révélation concernant la doctrine, 9248.

VISIONNAIRES. Ce sont ceux qui se livrent beaucoup aux fantaisies et sont malades d'esprit, et qui par suite sont devenus crédules, 1967. *Voir* VISION.

VISITATION OU VISITE, *Visitatio*. Le dernier temps d'une église dans le commun, et de chaque homme dans le particulier, est appelé dans la Parole la visite, 2242. La visite précède toujours le jugement, 2242, 2318, 2323. La visite n'est autre chose que l'examen de la qualité, à savoir, de ce qu'est l'église dans le commun ou l'homme dans le particulier, 2242. La visite se dit tant de l'église nouvelle qui naît que de la vieille église qui expire, et tant de l'homme qui est sauvé que de l'homme qui est damné, 6588. La visite ne vient point avant que le niai ait été consommé, c'est-à-dire, tant qu'il reste encore quelque bien et quelque vrai de la foi, 1857. La visitation se fait dans l'autre vie où sont ensemble tous ceux qui ont été d'une église depuis son commencement jusqu'à sa fin, 10622. Quand la visitation se fait, tous ceux qui sont dans le niai sont rejetés, et tous ceux qui sont dans le bien sont reçus, 10622. La visite, c'est l'avènement du Seigneur dans le monde, et par suite la salvation, 7066. Le jour de la visitation, c'est le dernier temps de l'église, et l'état de chaque homme après la mort; comment se fait la visitation, 10509, 10810. La visite, c'est le rejet et la damnation des méchants, 10623.

VISITE. *Voir* VISITATION.

VISITER, *Visitare*. C'est délivrer; et, dans le sens opposé, c'est condamner, 6588. C'est l'avènement du Seigneur vers ceux qui sont de l'église spirituelle, 6895; et la damnation de ceux qui sont dans les maux et dans les faux du mal, 10623. Par visiter il est entendu délivrer des faux, et ainsi initier dans les choses qui appartiennent à l'église et au royaume du Seigneur, 6895, f. Par visiter l'iniquité des pères sur les fils, dans le sens le plus proche, il n'est pas entendu que les fils porteront la peine de leurs pères, cela est contre l'ordre divin; mais il est entendu que le mal s'accroît chez les pères, et passe ainsi par l'héréditaire dans les enfants, et que par suite il y a successivement accumulation du mal, 8876; mais dans le sens spirituel, cela signifie la prolifération du faux d'après le niai continuellement, 8876. Ce que signifie « Jéhovah visita Sarah, » 2616; c'est la présence du divin céleste dans le divin spirituel, 2616.

VISQUEUX, *Viscosunt*. Esprits qui ont leur rapport avec les parties les plus visqueuses du cerveau, et savent les imprégner d'une sorte de venin, 5717. *Voir* VISCOSITÉS.

VITAL (le), *Vitale*. L'amour est le vital même de l'homme, 4906. Ce vital vient

de la chaleur spirituelle, qui est l'amour, 4906. La famine du soleil spirituel est l'igné vital même qui remplit de chaleur les intérieurs de l'homme, 6832 ; c'est de là que vient tout le vital chez l'homme, 5071, 5097. Les cinq sens externes du corps de l'homme constituent tout le vital du corps, 5077. Le bien du naturel sans le scientifique est seulement un vital tel que chez les petits enfants, 3293. Dans la haine, il y a une sorte de vital, et ce vital fait que l'homme qui est dans la haine sait à peine autre chose sinon que c'est un bien, 1860.

VIVANT, *Vivens*. Est appelé vivant tout ce qui a reçu du Seigneur la vie, 1026. Tout ce qui est vivant chez l'homme vient de l'amour céleste, 1436. Tout spirituel est vivant, parce qu'il procède du Seigneur, 7847. Le vivant qui apparaît dans les choses du monde naturel ne vient d'autre part que du monde spirituel, c'est-à-dire, du Seigneur par le monde spirituel, 5079. Comment, dans l'autre vie, apparaît le vivant, et comment apparaît le mort, 671. Est vivant en soi tout ce qui procède du Seigneur, 3344. Est vivant en soi tout ce qui vient de la Parole, 8943. Les choses qui sont dans l'autre vie ont en elles-mêmes le vivant que n'ont point celles qui sont proprement du monde naturel, 5079. Tout homme, en raison de ce qu'il y a de vivant chez lui, est appelé aine vivante, 1050. L'âme vivante, c'est tout ce qui vit par le Seigneur chez l'homme régénéré, 1026. Le ciel, qui vit par le Seigneur, est appelé la terre des vivants, 290. Ceux qui ont la foi envers le Seigneur sont aussi appelés les vivants, 290.

VIVIFICATION (la), *Vivificatio, sign.* la vie spirituelle ou la vie nouvelle par la régénération, 5890. Vivification du vrai, 6013. Vivification de la Parole par le Seigneur, 1771, 1776. Vivification du propre de l'homme par les tentations, 731.

VIVIFIER, *Vivificare*. Faire vivre ou vivifier, c'est gratifier de la vie spirituelle; *montré*, 5890, 5898, 6161, 9189. Vivifier, c'est conserver, 6680. Ne point vivifier, c'est priver de la vie spirituelle, 9189. Sont dits vivifiés ceux qui reçoivent la foi envers le Seigneur, 290, 726. Quand la lumière du ciel tombe chez l'homme dans les choses qui viennent de la lumière du monde, elle les vivifie et fait que l'homme voit les objets intellectuellement, 5114. C'est le bien de la charité et le vrai de la foi qui vivifient l'homme, 6231. Le divin bien céleste par le divin vrai qui en procède vivifie toutes choses, et il vivifie selon la qualité de la réception, 10262.

VIVRE, *Vivere. Voir VIE, VIVANT*. Nul ne vit par soi-même excepté le Seigneur, 6325. L'homme ne vit pas par lui-même, mais il est un organe réceptif de la vie, 3318; *illustré* par cela que le bien et le vrai influent du Seigneur, et que le mal et le faux influent de l'enfer, 4151. L'homme a été créé de manière que dans ses intimes, et par suite dans toutes les choses qui suivent en ordre, il puisse recevoir le divin, être élevé vers le divin, et être conjoint au divin par les biens de l'amour et par les vrais de la foi, et que par conséquent il vive éternellement, ce qui n'a pas lieu pour les bêtes, 5114. Vivre éternellement, c'est aussi vivre dans la damnation, ou vivre la vie de la mort, 304. L'homme vit par le Seigneur au moyen des biens et des vrais de la doctrine, 2536. L'homme interne est celui qui vit, et qui fait que l'homme externe vit, 3. Chez l'homme rien ne vit que son âme, car le corps sans l'âme ne vit point, 10125. Ce qui est intime est dans les dérivés l'unique chose qui vive essentiellement, 10011. Autant l'homme reçoit du divin, autant il vit, 10011. Les méchants aussi vivent par le Seigneur, mais leur vie est la mort spirituelle; *montré*, 4417. Les méchants ne veulent pas être convaincus qu'ils ne vivent pas par eux-

mêmes, 3743. Autant l'homme vit selon l'ordre, ainsi dans le bien selon les vrais divins, autant alors il est homme et a en lui l'église et le ciel, 4839, 6605, 8067. Chez chaque homme il y a des esprits de l'enfer, et il y a des anges du ciel; sans eux l'homme ne peut nullement vivre, 9715. L'homme ne pourrait pas vivre un seul moment, si l'influx provenant du monde spirituel lui était ôté, 2887, 5849, 5854, 6321. Sans une communication avec les enfers par le moyen des esprits qui en proviennent l'homme ne peut pas vivre, 5093. Sans une communication d'une part avec l'homme interne et de l'autre avec l'homme externe, l'homme ne peut vivre ni par la raison, ni par le corps, 3293. Lorsque les anciens disaient : « En Dieu nous nous mouvons, nous vivons et nous sommes, » par se mouvoir ils entendaient l'externe de la vie, par vivre l'interne, et par être l'intime, 5606, f. Ceux qui vivent selon le divin vrai du Seigneur sont illustrés dans l'autre vie, 9410, f. Ceux qui vivent la vie de l'amour et de la charité ont en eux une sagesse angélique, mais cachée dans les intimes de leur mémoire intérieure, 2494. Ceux qui vivent la vie de la foi et de la charité sont régénérés, sinon dans le monde, du moins dans l'autre vie, 989, 2490. Celui qui vit dans le bien, et qui croit que du Seigneur procèdent le vrai, le bien et la vie, celui-là peut être gratifié du bien céleste, 2892. Les lumières et les chaleurs chez l'homme, chez l'esprit et chez l'ange, vivent d'après l'influx de la vie du Seigneur, 3337, 3338. Perception de la douceur et de la paix qu'éprouvent les anges, de ce qu'ils vivent non d'après eux-mêmes mais d'après le Seigneur, 6469. Tous les langages vivent par la vie du Seigneur, mais selon les degrés dans lesquels sont les langages, 3344.

Vivre selon l'ordre, c'est vivre dans le Seigneur, car le Seigneur lui-même est l'ordre, 8512. Vivre selon les préceptes du Seigneur, c'est croire en lui et l'aimer; *montré*, 10645, 10829. Vivre selon les vrais, 10129. Vivre la vie du ciel, 8747. Vivre éternellement, c'est être conjoint à Dieu, 10591.

Dans la parole, par vivre il est entendu la vie spirituelle, qui est l'intelligence et la sagesse, et en général le ciel et la félicité éternelle, 5407. « Vive Pharaon, » c'est une formule d'affirmation; ainsi, pour affirmer que la chose est certaine, 5449. Le sens littéral de la Parole vit par le sens interne, 8943.

VIVRES, *Annona*. Les vivres *sign.* les vrais de l'église ou les vrais qui appartiennent à la foi, 5402, 5462. L'abondance de vivres *sign.* la multiplication du vrai ou le vrai multiplié, 5276, 5292, 5402. Des vivres chargés sur des ânes *sign.* des vrais portés ensemble dans les scientifiques, 5492.

VOCIFÉRATION ou clameur, *Vociferatio*. Entendre la voix du peuple en sa vocifération, - Exod. XXXII. 17, - c'est examiner et apercevoir ce qu'étaient les intérieurs de la nation israélite, 10454.

VŒU, *Votum*. Dans les temps anciens, les vœux étaient des pactes singuliers, surtout pour reconnaître un Dieu pour son Dieu s'il pourvoyait aux choses qu'on désirait, 3732. Vouer un vœu, c'est, dans le sens interne, vouloir que le Seigneur pourvoie; et, dans le sens suprême, c'est que le Seigneur pourvoie; *illustré*, 3732, 4091.

VOICI, *Ecce, sign.* l'aperception, 6764. Me voici *sign.* l'audition, 6842 ; - *sign.* la présence, 3495. Quand le Seigneur, ayant la couronne d'épines sur la tête, a dit « Voici l'homme, » cela signifiait Voici le divin vrai tel qu'il est aujourd'hui dans l'église, 9144.

VOIE, *Via*. Voir CHEMIN.

VOIE DE FEMMES, *Via feminarum*. Voir MENSTRUES.

VOILE, *Velum*. Se couvrir d'un voile, c'est obscurcir le vrai, 4859; et retirer le voile, c'est dissiper cet obscur, 4883. Les vrais rationnels sont comme un voile pour les vrais spirituels, 2576. Des voiles de la tente et du temple; il y en avait trois, 2576 : Le premier, qui faisait la séparation entre le saint et le saint des saints, représentait les apparences proches et intimes du bien et du vrai rationnels, dans lesquelles sont les anges du troisième ciel, 2576; le second voile ou la tapisserie pour la porte de la tente, représentait les apparences du bien et du vrai, inférieures aux précédentes, ou les moyennes du rationnel, dans lesquelles sont les anges du second ciel, 2576; le troisième voile, ou la tapisserie pour la porte du parvis, représentait les apparences du bien et du vrai encore plus inférieures, ou les infimes du rationnel, dans lesquelles sont les anges du premier ciel, 2576. Le voile entre le saint et le saint des saints est le médium unissant le ciel intime et le ciel moyen, 9670. Le voile pour l'entrée de la tente est le médium unissant le ciel moyen et le dernier ciel, 9686. Quelle chose était représentée quand moïse retirait le voile de dessus ses faces, et quelle chose quand il ramenait le voile sur ses faces, 10703, 10706. Moïse couvrit sa face à cause de la radiation de sa peau; il représentait ainsi le vrai qui était caché pour les Israélites, 4859. Les Juifs aussi dans les synagogues se couvrent de voiles, 4859. Le voile du temple déchiré en deux, quand le Seigneur souffrit le supplice de la croix, signifiait la glorification de son humain; pareille chose était signifiée, - Lévit. XVI, - quand Aharon entra en dedans du voile, ce qui est expliqué, 9670. Le voile sous les agrafes *sign.* la faculté de la conjonction, et par suite l'actualité, 9678. Quelles sociétés angéliques correspondent au voile; ces sociétés sont celles qui sont appelées Joseph et Benjamin, 9671. Le voile, dont les fiancées se couvraient la face, quand pour la première fois elles voyaient le fiancé, *sign.* les apparences du vrai, 3207 et 4859. Peine du voile; quelle elle est, et à qui elle est infligée, 963. Autre genre de la peine du voile; entortillement dans un drap, 964.

VOILER. Le divin vrai a été accommodé selon la conception de chacun, et voilé comme d'une nuée, même chez les anges, et ce voile chez les esprits apparaît comme une nuée, dont la densité ou la ténuité est selon la réception de chacun, 9433. Pour qu'ils ne soient point blessés par l'influx de la chaleur procédant du Seigneur coin me soleil, les anges sont voilés, chacun en particulier, d'une sorte de nuée légère et convenable, par laquelle est tempérée la chaleur qui influe de ce soleil, 6849. La présence du divin est comme un feu dévorant pour ceux qui n'ont point été voilés, 8838. Moïse voilait ses faces toutes les fois qu'il parlait aux fils d'Israël; cela représentait que le vrai interne leur avait été caché, et ainsi obscurci, au point qu'ils ne supportaient rien de la lumière qui en provient, 4859, *f.*, 6752, 10600, 10701. Voiler les faces, - Ézééch. XII. 12, - *sign.* afin que le vrai ne soit nullement vu, 5044.

VOIR, *Videre*. Personne ne peut voir le divin même, 1990, 10579. Personne ne peut voir Dieu et vivre ; pourquoi ? 8946 ; cela signifie que le divin même ne peut être vu tel qu'il est en soi, mais qu'il peut être vu tel qu'il est au moyen du Seigneur dans le ciel, 10579. Les anciens craignaient de voir Dieu, 6849. On ne peut voir Dieu autrement que d'après les choses qu'on a en soi ; ainsi, celui qui est dans la haine le voit d'après la haine,

celui qui est sans miséricorde le voit sans miséricorde, et *vice versa*, 8819. Il est impossible par la lumière naturelle de voir les choses qui appartiennent à la lumière spirituelle, cela est contre l'ordre ; mais il est selon l'ordre qu'on voie par la lumière spirituelle les choses qui sont dans la lumière naturelle, 5008 *f*. Les choses qui sont dans l'autre vie ont été vues des yeux de l'esprit de Swedenborg, et non des yeux de son corps, 4622. L'homme par son esprit peut voir les choses qui sont dans le monde spirituel, s'il peut être détaché des sensuels qui sont du corps, et être élevé dans la lumière du ciel par le Seigneur, 4622. Voir, quand il s'agit des représentatifs qui apparaissent dans le ciel, c'est voir par les yeux de l'esprit, 9577. Ce que c'est que voir par les yeux de l'esprit, 9577. L'interne peut voir toutes choses dans l'externe ; mais non *vice versa*, 1914, 1953, 5427, 5428, 5477. La sagesse consiste à voir et à percevoir si une chose est un vrai avant de la confirmer, et non à confirmer ce qui est dit par d'autres, 1017, 4741, 7012, 7680, 7950. Voir et percevoir si une chose est un vrai, avant de la confirmer, cela n'est donné qu'à ceux qui sont affectés du vrai pour le vrai, 8521, 8780. Celui qui pense voir les vrais de la foi autrement que par les biens de l'amour et de la charité se trompe lourdement, 859. D'après le bien le mal peut être vu, et d'après le vrai le faux, peut être vu, mais non *vice versa*, 9128.

Voir par l'intérieur, c'est voir par le Seigneur, 9128. Ceux-là voient par l'intérieur, qui sont dans la foi et dans la charité, parce qu'ils voient par le Seigneur, mais non ceux qui sont dans le mal et dans le faux ; *illustré*, 9128. Dans les sensuels qui appartiennent au naturel extérieur, l'homme voit les intérieurs, à peu près de la même manière qu'il voit les affections sur la face et des affections plus intérieures encore dans les yeux, 5165. Le sensuel de la vue chez l'homme a la vie par l'intellectuel, parce que l'intellectuel voit par la lumière du ciel, 5114. Le naturel de l'homme, ou son mental naturel, ne voit par lui-même aucune chose en avant, son action de voir en avant provient de l'intérieur, qui voit en avant dans l'extérieur, à peu près comme un homme se voit en avant dans un miroir, 5286. Ce qui ne peut être ni vu, ni entendu, ne peut pas non plus entrer dans aucune idée de la pensée, ni dans aucune affection de l'amour, 10267. Le régénéré voit les vrais scientifiques autrement que ne les voit le non-régénéré, parce que chez lui ils sont illustrés par la lumière du ciel, 4967. Le Seigneur voit toutes choses en général et en particulier, et même jusqu'aux plus petits singuliers qui sont chez l'homme, 9128. L'homme voit le Seigneur non d'après lui-même, mais d'après le Seigneur chez lui, 9297.

Voir en dedans de soi, c'est voir d'après le ciel ; voir en dehors de soi, c'est voir d'après le monde, 10675. Celui qui voit seulement d'après le monde voit d'après une lueur fantastique, 10675. Voir par soi-même, c'est voir des faux pour des vrais, 10638. Ne percevoir qu'une chose est le vrai que par des confirmations d'après les autres, c'est voir le vrai par le dehors et non par le dedans, 10551. Ceux qui sont dans l'affection du vrai par les usages de la vie peuvent seuls voir si le doctrinal de leur église est le vrai, 8521. De ceux qui n'aiment les autres qu'autant qu'ils se voient en eux et qu'ils les voient en eux-mêmes, 4776. De ceux qui ne croient que ce qu'ils voient des yeux et touchent des mains, 5094, 7693.

Dans la Parole, voir, c'est comprendre ; dans un sens plus intérieur, c'est avoir la foi ; et, dans le sens suprême, c'est prévoir et pourvoir, 2807. Voir, dans le sens suprême, c'est la prévoyance ; dans le sens intime, la foi au Seigneur ; non les faces, dans le sens intérieur, l'entendement : et, dans le sens extérieur, la vue, 3863. Voir, c'est la foi par

l'entendement, et entendre est la foi par la volonté; *montré*, 3869. Voir, c'est apercevoir et comprendre, 2150, 2325 ; puis aussi avoir la foi de la charité, `2325. Voir, lorsque cela enveloppe quelque chose à faire,: *sign.* l'action du naturel de voir en avant (*prospectio*), 5286. Voir, c'est être conjoint, parce que dans l'autre vie la vue intérieure, ou la pensée, conjoint; *illustré*, 5975. Voir, quand il s'agit de Jéhovah, c'est la providence et la prévoyance, 10428. Voir, quand il s'agit du Seigneur, c'est la miséricorde, 6851. Voir, c'est l'aperception des choses qui appartiennent à la foi, 5400. Voir, c'est la perception, l'entendement, la foi, et aussi la reconnaissance, 10705. Voir, c'est reconnaître et avoir foi, 897. Voir, c'est percevoir et être éclairé, 1584. Ce que c'est que voir respectivement au Seigneur, 626, 1054, 1584. Ce que c'est que voir les internes par les externes, 1806, 1807. Voir, c'est penser, 3679. Voir, c'est percevoir, 3764. Voir, c'est reconnaître, 3796. Voir, c'est prévoir et pourvoir, 3854 ; ce que c'est que prévoir et pourvoir, 2837, 2839, 3686, 3869. Voir de loin, c'est une perception éloigné, 4723. Se détourner et voir, c'est réfléchir, 6836, 6839. Voir Dieu, c'est la présence du Seigneur dans la Parole, 9405, 9411. Voir les faces de Dieu, c'est soutenir les tentations les plus graves, 4298, 4299. Voir les faces de Jéhovah, c'est voir les intérieurs de la Parole, de l'église et du culte, 10578. Voir les derrières de Jéhovah et c'est voir les externes de la Parole de l'église et du culte; et non les internes, 10584. Voir le fils de l'homme, c'est voir la présence du Seigneur dans la Parole, 9405, 9411. Voir d'entre le peuple, c'est choisir, 8709. Ne pouvoir voir, c'est l'obscurcissement, 7645. Voir, c'est approuver, 10410. « Dieu apparut ou fut vu, » quand il s'agit du Seigneur, *sign.* une perception intérieure, 4567. « Dieu les vit » *sign.* qu'il gratifia de la foi, 6805. « Que Jéhovah voie et juge, » *sign.* la divine disposition, 7160.

VOISIN, *Vicinus*. Le voisin, le proche de la maison, *sign.* le bien du vrai le plus près, 7835. Les frères sont les biens qui appartiennent à la charité, et les voisins sont les choses adjointes et alliées aux biens et aux vrais, 5135.

VOISINE, *Vicina*. La voisine *sign.* l'affection du vrai chez ceux qui sont dans les scientifiques, 6916.

VOIX, *Vox*. Les voix qui sont le bruit du tonnerre *sign.* les vrais divins, et les éclairs *sign.* les splendeurs qui frappent la vue interne de l'homme, et éclairent ceux qui sont dans le vrai d'après le bien, et aveuglent ceux qui sont dans le faux d'après le mal, 8813. Les voix des tonnerres *sign.* les vrais divins portant la terreur et la dévastation chez les méchants, 7592. La voix *sign.* le divin vrai, ainsi la Parole, et l'annonce d'après la Parole, 6971, 10240. La voix *sign.* la pensée et l'affection, qui sont -les intérieurs de la voix, ainsi la qualité des intérieurs, 10455. La voix de Jéhovah est prise pour la Parole elle-même, pour la doctrine de la foi, pour la conscience ou avertissement interne, et même pour tout reproche qui en provient, 219. Les foudres sont aussi appelées voix de Jéhovah, 219. La voix de Jéhovah, c'est le divin vrai, 6832 ; c'est le précepte du Seigneur, 8360 ; c'est la Parole, 8766 ; c'est le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, 10182 ; c'est la Parole et la doctrine tirée de la Parole, 9307. La voix est prise aussi pour tout ce qui accuse, 374. La voix de la trompette, c'est le vrai céleste ou angélique conjoint au divin, 8823; c'est le vrai du bien céleste, 8815. La voix des ailes et la voix des roues, ce sont les vrais spirituels, 9926. Voix qui crie et voix de cri, est une formule solennelle, dans la Parole, et s'applique à tout ce qui a rapport à quelque bruit, à quelque tumulte, à quelque événement malheureux, même à un événement heureux, 375. « La voix de qui crie dans le désert », -

Esaïe, XL. 3, - c'est l'annonce de l'avènement du Seigneur, 220.

VOL, *Furtum*. Voir VOLEUR, VOLER. Le vol, c'est le mal qui aliène les biens et les vrais, et c'est aussi la réclamation pour soi de ce qui est à autrui, 5135. Le vol, c'est l'enlèvement du bien ou du vrai, 9125. Le vol spirituel consiste à s'attribuer le bien et le vrai qui procèdent du Seigneur, 5758. Avant la régénération, l'homme s'attribue le vrai et le bien, et est ainsi dans le vol spirituel, il n'en est pas de même après la régénération, 5747. L'homme est dans le vol spirituel, quand il s'attribue le bien et le vrai, et alors il ne peut entrer dans le ciel, 5758 ; cependant ceux qui s'attribuent le bien et le vrai par ignorance et par simplicité ne sont point damnés: mais, dans l'autre vie, ils sont délivrés par un mode de vastation, 5759. Le vol, c'est le mal du mérite, 4174. Le vol est l'enlèvement des choses qui font la vie spirituelle de l'homme, 9150. Le vol, c'est le mal s'arrogant les célestes qui sont dans le naturel, 5135. Les vols manifestes, commis deux ou trois fois de propos délibéré, s'attachent continuellement à la pensée de l'homme, de sorte qu'il ne peut ensuite cesser d'en commettre, 6203.

VOLATILES, *Volatilia*. Dans la Parole, les volatiles signifient tous les intellectuels, et par suite les vrais ; et, dans le sens opposé, les faux, 40, 745, 776, 778, 866, 988, 993, 5149, 7441; avec variété selon leurs genres et leurs espèces; d'après *l'expérience*, 3219. Les volatiles de la classe infime, qui sont les insectes, *sign.* les vrais; et, dans le sens opposé, les faux, qui sont plus bas et plus obscurs, comme sont ceux qui sont les propres du sensuel, 7441. Le volatile nuisible chez les Égyptiens, *sign.* les faux d'après les maux par lesquels tout vrai est détruit, 7378 ; ce sont les faux de la malveillance, 7441, 7448.

VOLER, *Furari*. C'est enlever à quelqu'un les biens spirituels et aussi s'attribuer ce qui appartient au Seigneur, 8906; à savoir, le bien et le vrai, 4002 ; c'est là le vol spirituel, 5758. Voler, c'est aliéner le bien et le vrai par le mal, et aussi réclamer pour soi les biens et les vrais qui ne sont pas à soi; et, plus encore, les appliquer aux maux et aux faux; *illustré et montré*, 5135, 9018, 9020. Voler, c'est réclamer pour soi, ou s'attribuer la justice et le mérite qui appartiennent au Seigneur, 2609. Voir VOLEUR, VOL.

VOLER, *Volitare*. Voir VOLTIGER.

VOLEUR, *Fur*. Par le voleur il est signifié la même chose que par le vol, à savoir, l'enlèvement du bien et du vrai, 9125, 9126. Celui qui enlève au Seigneur les choses qui lui appartiennent, et se les attribue, est appelé voleur, 5135. Les prêtres, qui prennent des confirmatifs dans les paroles du Seigneur dans le but de dominer, sont des voleurs spirituels, 9020. Le voleur, dans le sens abstrait, c'est le mal du mérite, 5135. Il est dit du Seigneur qu'il vient comme un voleur, - Apoc. III. 3. XVI. 15; - ce que cela signifie, 9125 ; dans le sens interne, la dureté de l'expression s'efface, ainsi, «venir comme un voleur,» c'est inopinément ou sans qu'on s'y attende, 4002. Le percement fait par le voleur, c'est l'accomplissement du mal dans le secret, 9125. Être saisi, quand il s'agit du voleur, c'est le ressouvenir, 9151. La liaison d'amitié entre ceux qui ont l'amour de la domination est telle que celle qui existe entre des voleurs, 7773, 4776. Ce sont des esprits et des génies infernaux qui, comme des voleurs, entourent et attaquent l'homme, et l'induisent en tentations, 5246. Certains esprits, principalement les voleurs, inspirent de la crainte, quand ils s'approchent des autres, 5566.

VOLONTAIRE (le), *Voluntarium*. Chez l'homme, il y a un volontaire et il y a un

intellectuel, et les deux sont non-seulement dans son homme interne, mais aussi dans son homme externe, 6125, 9055. Le volontaire est constitué d'après l'affection du bien, 10264. Chez les très-anciens, le volontaire et l'intellectuel faisaient un, 4328. Chez l'homme de la très-ancienne église les biens et les vrais avaient été implantés dans la partie volontaire ; mais ils ne l'ont pas été dans cette partie chez l'homme de l'ancienne église., 895, 927.

Chez les antédiluviens le bien volontaire a été entièrement détruit, et aujourd'hui chez les chrétiens le bien intellectuel commence à périr, 2124. Chez les anciens le volontaire était entièrement détruit, mais l'intellectuel était entier, et le Seigneur par la régénération formait dans cet intellectuel un nouveau volontaire, et aussi par ce volontaire un nouvel intellectuel, 4328. Le volontaire de l'homme s'est continuellement dépravé, au point que le mal s'est emparé totalement de lui, de sorte qu'il n'y est resté rien de sain, 6296. L'homme est régénéré quant à la partie intellectuelle, et non quant à la partie volontaire, 863, 875. L'homme de l'église spirituelle est régénéré par le Seigneur quant à la partie intellectuelle, et dans cette partie est tonné un nouveau volontaire, qui est entièrement séparé du volontaire que l'homme tient de l'héritaire, 8194. Le volontaire propre de l'homme n'est que mal, 8194. Le Seigneur prend les plus grandes précautions pour que les infernaux n'influent point dans le volontaire de l'homme, 8194 ; s'ils influaient dans le volontaire de l'homme, après que celui-ci a été régénéré, c'en serait fait de lui, puisque son volontaire n'est que mal, 8294. Chez les spirituels la partie intellectuelle est séparée de la partie volontaire, 2256. Le propre volontaire de l'homme doit être séparé, afin que le Seigneur puisse être présent, 1023, 1044. Le propre volontaire de l'homme répand continuellement dans la partie intellectuelle de l'homme l'obscur ou le faux, 1047. Tout l'obscur de la partie intellectuelle de l'homme, ou toute la densité de sa nuée, existe par la partie volontaire, 1044. Plus l'influx du volontaire est grand, plus la densité de la nuée augmente, mais plus le volontaire est repoussé, plus la nuée diminue, 1044. Chez l'homme de l'église spirituelle, le nouveau volontaire apparaît comme une conscience, qui est la conscience du vrai, 8457. L'intellectuel a été distingué du volontaire par un certain médium, qui est la conscience dans laquelle la charité a été mise par le Seigneur, 863. Autant l'homme veut le bien, autant le nouveau volontaire prévaut contre le propre, volontaire, 8209. Ce sont les scientifiques qui constituent l'intellectuel du mental naturel; et le bien, qui influe de l'intime et y dispose les scientifiques, est ce qui constitue là une sorte de volontaire, 5904.

Ce que le volontaire veut, il le forme, afin qu'il se montre à la vue dans l'intellectuel ; cette vue est la pensée, 9915. Le volontaire influe dans l'intellectuel et le tisse, au point que les choses qui sont dans l'intellectuel sont des tissus provenant du volontaire, 9915. Chez l'homme, il y a trois choses qui se succèdent en ordre; à savoir, le volontaire, l'intellectuel et le scientifique, 9915. Le volontaire reçoit le céleste; l'intellectuel reçoit le spirituel, et le scientifique, qui fait l'intellectuel de l'homme naturel, les renferme, 9915. Sans l'intellectuel, qui est la vie interne de l'homme, le volontaire est aveugle, 9071. Lorsque le mal, qui appartient au volontaire, passe dans l'intellectuel, il passe de l'obscurité dans la lumière, 9071. Le dernier du volontaire est le plaisir sensuel, et le dernier de l'intellectuel est le scientifique sensuel, 9996. Le plaisir sensuel, qui est le dernier du volontaire, est puisé par deux sens, qui sont le goût et le toucher, 9996.

Successif des volontaires ; c'est le successif depuis les intimes chez l'homme

jusqu'à son extrême, dans lequel est le sensuel, 5144. Quels sont les sensuels qui ont été soumis à la partie volontaire, 5077. Les intellectuels peuvent être comparés aux formes qui varient continuellement, et les volontaires aux harmonies qui résultent de la variation, 5147. La partie droite du cerveau correspond aux affections ou aux volontaires, et la partie gauche aux rationnels ou aux intellectuels, 3884. Chez ceux qui sont dans le royaume spirituel du Seigneur les biens et les vrais ont été inscrits dans leur partie intellectuelle, mais chez ceux qui sont dans le royaume céleste dans leur partie volontaire, 9835.

Les choses qui appartiennent aux poumons et au cerveau sont appelées volontaires, et celles qui appartiennent au cœur et au cervelet, sont appelées involontaires et spontanées, 9670. Chez l'homme les volontaires détournent continuellement de l'ordre, mais les involontaires ramènent continuellement à l'ordre; *illustré*, 9683. Le commun sens est distingué en volontaire et involontaire, 4325. Le sens volontaire est propre au cerveau, et le sens involontaire est propre au cervelet, 4325. Ces deux communs sens ont été conjoints chez l'homme, mais néanmoins ils sont distincts, 4325. *Voir* SENS.

VOLONTÉ, *Voluntas*. *Voir* PROPRE, LIBRE, AMOUR. La volonté est l'une des deux facultés qui constituent le mental de l'homme, 7179; voir MENTAL. La volonté est l'homme même, 10777. La volonté est l'intime de l'homme et l'être même de sa vie, 9585, 10122. La volonté considérée en elle-même n'est que l'amour, 5526. La volonté est la substance même de l'homme ou l'homme même, 808. La volonté, c'est ce que l'homme aime, 9995. Tout amour appartient à la volonté, 9585. La volonté ou l'amour est l'homme même, 8910, 8911. L'essentiel de la volonté, c'est l'amour, et par suite l'affection, 4337. La volonté a été destinée à recevoir les biens qui appartiennent à l'amour, 10064. La volonté de l'homme est telle que sont les biens qui la forment, et telle qu'est l'amour de ces biens, 10964. Telle est la volonté de l'homme, tel est l'homme tout entier, 10076. Soit qu'on dise la volonté, ou la fin, ou l'amour, ou le bien, c'est la même chose, 10076. Le bien n'est pas approprié à l'homme avant qu'il devienne chose de sa volonté, 10109, 10110. Les choses qui sont reçues par la volonté deviennent des choses de la vie, et sont appropriées à l'homme, 3161, 9386, 9393. Le livre de vie est la mémoire intérieure, parce que les choses qui appartiennent à la volonté y ont été inscrites, 9386. La volonté fait que ce qui d'abord était vrai devient bien, 4984, 5526. Ce qui procède de la volonté est appelé bien chez ceux qui ont reçu du Seigneur un nouveau volontaire par la régénération, mais mal chez ceux qui n'ont pas voulu le recevoir, 5351. La volonté du bien est de vouloir les vrais d'après l'affection, 9799. Qui sont ceux qui sont dans la volonté du bien, 9800.

La volonté de l'homme n'est que cupidité, 895. 999 : elle a été entièrement corrompue, 895, 933. La volonté corrompue de l'homme a été entièrement séparée de la nouvelle volonté qu'il reçoit du Seigneur, laquelle appartient au Seigneur et non à l'homme, 933. La nouvelle volonté est formée dans la partie intellectuelle, 863, 4493. Les biens du vrai constituent la nouvelle volonté chez les spirituels, 8649. Du commencement de la nouvelle volonté dès l'enfance ; ainsi, de la, réception du bien et du vrai et de l'état qui suit, 9296, 9297. Quand l'homme régénéré fait le bien, c'est par le Seigneur au moyen de la volonté nouvelle, 928. La nouvelle volonté, que le Seigneur forme dans la partie intellectuelle, est la conscience, 1023, 1043.

L'homme tire de la volonté la faculté de, comprendre, 585. Influx de la volonté

dans les pensées, 3033. Dans chaque idée de la pensée, il y a quelque chose qui appartient à son entendement et à sa volonté, 590, 803. Par l'intellectuel la volonté se produit en lumière, elle s'effigie et se forme, et elle se fixe par des images et fixe ces images par des idées, et celles-ci de nouveau par des mots, 8311. La pensée tombe dans le langage, et la volonté tombe dans les gestes chez l'homme, selon l'influx commun, 5862, 5990, 6192, 6211. La volonté par les formes musculaires découle en action, 3741; pour une seule action elle meut les muscles de tout le corps et les milliers de fibres qui y sont éparses, 3748. A la volonté correspond la pulsation du cœur, et à l'entendement correspond la respiration du poumon, 3888. Quelles choses dans le corps de l'homme sont dans l'arbitre de la volonté, et quelles choses n'y sont pas, 4325. Distinction entre les choses qui, chez l'homme, viennent de la volonté du Seigneur, ou de son indulgence, ou de sa permission, 1384. Dans la Parole, la volonté est appelée cœur, 9113. Dans Jean, - I. 12, 13, - volonté de chair *sign.* ce qui est opposé à l'amour et à la charité, et volonté d'homme *sign.* ce qui est opposé à la foi procédant de l'amour ou de la charité, 1608.

Volonté et Entendement. Il y a dans l'homme deux facultés, l'une qui est appelée la volonté, et l'autre qui est appelée l'entendement ; voir à l'article ENTENDEMENT, le § *Entendement et Volonté.*

VOLTIGER, *Volitare.* Quand l'homme est réformé, les esprits infernaux, qui sont dans les maux et dans les faux de son homme externe, voltigent tout autour de lui et s'efforcent en toute manière de le perdre, 6724.

VOLUPTÉ, *Voluptas.* Soit PLAISIR. Les voluptés n'ont jamais été défendues à l'homme, pourvu qu'il ne les ait pas pour fin, et qu'il ait pour fin les biens intérieurs, 945, 995. Il y a deux genres de voluptés, à savoir, les voluptés des volontaires et les voluptés des intellectuels, 994. Il y a les voluptés des possessions de la terre et des richesses, les voluptés des honneurs et des fonctions dans l'état, les voluptés de l'amour conjugal et de l'amour envers les petits enfants et les enfants, les voluptés de l'amitié et de la conversation, les voluptés de lire, d'écrire, de savoir, 994. Il y a aussi les voluptés que procurent les sens de l'ouïe, de la vue, de l'odorat, du goût et du toucher, 994. Les voluptés ont par l'usage leur plaisir, 997. Le vrai et le bien spirituels veulent que l'homme n'ait aucune volupté dans les dignités ni dans la prééminence sur les autres hommes, mais qu'il en ait dans les devoirs envers la patrie et la société, ainsi dans les usages des dignités, 5025. La volupté tirée des dignités en vue de soi-même est une volupté morte; mais la volupté tirée des dignités en vue des usages pour la société est une volupté vivante, 5025. C'est dans le bien appartenant aux sensuels du corps, ou dans la volupté des sensuels, qu'est avant tout initié l'homme qui est régénéré, 4117. Voluptés qui concordent avec les célestes, et voluptés qui ne concordent point, 1547. Il y a des affections intérieures qui se manifestent dans des voluptés, 994, 995. Toute volupté qui est produite par la charité a son plaisir qui vient de l'usage, 997. Le plaisir des voluptés de l'homme, tant qu'il est dans le corps, est grossier respectivement à son plaisir après la vie du corps, 996. Les voluptés entièrement corporelles sont une des origines des maladies, parce qu'elles déguisent les intérieurs de l'homme ; et, quand les intérieurs ont été détruits, les extérieurs souffrent et entraînent l'homme dans la maladie, et ainsi à la mort, 5712. Dans la Parole les voluptés sont signifiées par des reptiles, 994.

Ceux qui n'ont eu pour fin que les voluptés sont d'abord, dans l'âge vie, portés dans des lieux où il y a de semblables voluptés, et ensuite dans un enfer excrémental, 943. Dans quelles fantaisies sont changées les voluptés entièrement corporelles dans l'autre vie, 954. Les femmes, d'une condition vile, qui se sont livrées aux voluptés, se battent entre elles dans l'autre vie, 944.

VOLUPTUEUX (les) sont principalement sensuels, 6310 ; voir SENSUELS. De là, chez les voluptueux, lourdeur dans les choses qui concernent la pensée et le jugement, et adresse dans celles qui concernent le corps et le monde, 8378. Des enfers des voluptueux, 1514, 4948, 5395. Voir VOLUPTÉ.

VOMISSEMENT, *Vomitus*. Sphères qui, dans l'autre vie, excitent le vomissement, 814, 1512, 1513, 1514, 5006. Ceux qui sont dans le mal et par suite dans le faux ont tellement en aversion le bien et le vrai de l'église, que, quand ils en entendent parler, ils sentent en eux comme des nausées et des dispositions au vomissement, 5702.

VOTIF, *Votivum*. Les sacrifices votifs, qui étaient le second genre de sacrifices eucharistiques, signifiaient, dans le sens externe, la rétribution ; dans le sens interne, la volonté que le Seigneur pourvût, et dans le sens suprême, l'état de la providence, 3880.

VOUER, *Vovere*. Voir VOEU.

VOULOIR, *Velte*. Vouloir, voilà l'homme lui-même; penser et dire ce qu'on ne veut pas, ce n'est pas là l'homme, 379. L'homme est homme par vouloir, non de même par savoir et comprendre, 585; savoir et comprendre découlent de son vouloir, 585. L'homme peut difficilement distinguer entre penser et vouloir, 9995. Le vouloir même de l'homme est ce qui vit après la mort, il n'en est pas de même de son penser, à moins qu'il ne découle de son vouloir, 2401. Le vouloir de l'homme est le premier de sa vie, et son comprendre vient ensuite et s'applique selon son vouloir, 5351. Le vouloir de l'homme est au premier rang, et le penser de l'homme est au second rang, 6273. Le vouloir de l'homme fait que l'homme pense de telle manière, et non autrement, 6273. Tout le vouloir de l'homme provient du bien ou du non-bien, et tout son penser provient du vrai ou du non-vrai, 3623. Vouloir bien d'après l'amour, c'est la sagesse, et comprendre bien d'après vouloir bien, c'est l'intelligence, 10332. Il n'est personne, soit homme, esprit ou ange, qui puisse vouloir et penser par soi-même, mais c'est par d'autres, 2886. Le vouloir et le penser de l'homme viennent des sociétés d'esprits et d'anges, et apparaissent comme en lui, 4096. Vouloir les vrais, et par suite les mettre en acte, cela fait qu'ils sont le bien, 8725. Le vouloir même n'est autre chose que l'œuvre, 10332 ; ainsi, être jugé selon ses œuvres, c'est être jugé selon son vouloir, 10332. La vie influe du Seigneur par le nouveau vouloir qu'il crée chez l'homme, 3870. Le vrai vit non par le savoir, mais par le vouloir, 3870. Ce que c'est que vouloir et faire le vrai et le bien pour le vrai et le bien, 10336. Vouloir le bien et aimer le bien, c'est la même chose, 10367. Soit qu'on dise vouloir et faire, ou qu'on dise aimer, c'est la même chose, 10645. Faire sans vouloir, c'est de l'hypocrisie, car c'est faire devant les hommes, et non devant Dieu, 10655. Vouloir et aimer le vrai et le bien, et agir d'après cela, c'est l'interne de l'église, 4899, 6775.

VOYAGE, *Peregrinatio*. Le voyage *sign*. l'instruction, et par suite la vie acquise au moyen de l'instruction, 2025, 3672, 8103. Le voyage d'Abraham en Égypte signifiait l'instruction (In Seigneur dans les scientifiques, quand il était encore dans le second fige de

l'enfance, 2496, 3368. Le voyage d'Abraham à Gêrar, où régnait Abimélech, signifiait aussi l'instruction du Seigneur, mais dans les doctrinaux de la charité et de la foi, 2496. « Les années des voyages, » c'est le successif de la vie, 6095. Des voyages dans les autres terres, 10785.

VOYAGE (provision de), *Viaticum*; c'est l'alimentation par le vrai et par le bien, 7981; *voir* aussi, 5490, 5953.

VOYAGER, *Peregrinari*. C'est s'instruire, 2025. Voyager, de même que partir, *sign.* vivre, et *sign.* aussi le progressif de la vie, 3335, 4554, 4585, 4882, 5493, 5605, 5996, 8345, 8397, 8417, 8420, 8557. Par voyager et habiter dans les tentes, les anciens entendaient, dans le sens interne, être dans un culte saint, 1102. Abraham et Isaac ont voyagé chez les Philistins, mais lion Jacob; pourquoi? 1197.

VOYAGEUR, *Peregrinzzs*. Être voyageur, c'est être instruit dans les choses qui appartiennent à l'église, 6796. Le voyageur est celui qui est instruit dans le vrai et dans le bien de l'église, et qui les reçoit et y conforme sa vie, 8007, 8013, 9196. Le voyageur *sign.* ceux qui étaient nés hors de l'église et néanmoins étaient instruits dans les choses de l'église, 8650. Les voyageurs qui séjournèrent chez les juifs étaient ceux qui se laissaient instruire et qui acceptaient leurs statuts et leurs lois, 4444; et ils devaient être comme les indigènes; *montré*, 4444. Pour le voyageur, même droit que pour l'indigène; *montré*, 8013. Les voyageurs sont ceux qui doivent être instruits, 1463. Dans le décalogue, « le voyageur qui est dans tes portes, » *sign.* le scientifique dans le commun, 8890. « voyageurs vous fûtes dans la terre d'Égypte, » *sign.* qu'ils ont été mis en sûreté contre les maux et les faux, quand ils étaient infestés par les infernaux, 9197. Le voyageur, l'orphelin et la veuve *sign.*, dans un seul sens, que chez ceux qui sont dans l'église il doit y avoir conjonction réciproque du bien et du vrai; *montré*, 9200. Qui étaient ceux que les anciens entendaient par les voyageurs qu'ils devaient recueillir, 4444, 7908, 8007, 8013, 9196, 9200.

VOYANTS, *Videntes*. Dans les temps anciens, les prophètes étaient appelés voyants; *montré*, 2534, 3863, 9248. Par les prophètes sont entendus ceux qui enseignent le vrai, et par les voyants ceux qui voient le vrai, 2534

VRAI. *Voir* BIEN. Le vrai tire du bien son être, 3049, 3180, 4574, 5002, 9144. Le vrai n'est autre chose que ce qui procède du bien; *illustré* par des exemples, 2434, 3324. Le vrai appartient au bien, 10619. Le vrai n'est essentiellement le vrai qu'autant qu'il procède du bien, 4301, 7835, 10252, 10266. Le vrai est la forme du bien, 3049, 3180, 4574, 5951, 9154. Le vrai est au bien ce que l'eau est au pain, 4976. La vie du vrai procède du bien, 1589; 1997, 2579, 4070, 4096, 4097, 4736, 4757, 4884, 5147, 9667. Le vrai est le vase du bien, 3068. Le vrai est un vase pour les célestes, 1496. Tout vrai a son bien, et tout bien a son vrai; *illustré*, 9637. Le vrai ne peut pas être donné sans le bien, parce que le vrai est la variation de la forme, et le bien le plaisir qui en provient, 5147. Du plaisir et de la félicité du vrai, et aussi du bien, 1470. Le vrai pur n'est point donné chez l'homme, 7902. Le vrai n'est pas le vrai avant qu'il ait été accepté par le bien, 2429, 3324. Le vrai est vivifié selon le bien de chacun, ainsi selon l'état d'innocence et de charité chez l'homme, 1776, 3111, 3324. Le vrai n'est le vrai que par le bien, et le faux quand il est reçu par le bien devient un vrai, 4736. Le vrai chez l'homme est selon le bien, dans un semblable rapport et un semblable degré, 2429.

Le vrai est formé d'abord dans l'homme naturel au moyen de l'influx du bien par l'homme rationnel, 3128. Pont, que le vrai soit reçu, il faut qu'il y ait innocence et charité, 3111. Le vrai ne peut pas être reçu profondément quand l'incrédulité est dominante, parce qu'elle pose des limites et met des empêchements, 3399. L'homme doit se contraindre à penser le vrai et à faire le bien, 1937, 1947. L'homme doit penser le vrai et faire le bien comme par lui-même, afin de recevoir le propre céleste et le libre céleste, 2382, 2883, 2891. Ceux qui sont dans l'interne de la Parole, de l'église et du culte, aiment faire le bien et penser le vrai, et aussi ceux qui sont dans l'externe dans lequel est l'interne, mais quelle est la différence; et ceux qui sont dans l'externe sans l'interne font le vrai pour eux-mêmes et pour le lucre, 10683. Il ne peut pas y avoir de reconnaissance du vrai, si l'homme n'est pas dans le bien, 2261, 3324. Tout vrai a une sphère d'extension selon la quantité et la qualité du bien, 8063. Le vrai devient le bien, quand l'homme le veut et le fait, 7835. Le vrai, quand il passe dans la volonté, devient le bien du vrai; *illustré*, 5526. Le vrai est appelé bien quand il passe dans la volonté et dans l'acte, et il devient chose de la vie, 5595. Le vrai chez l'homme n'est pas le vrai de l'intelligence, avant que ce vrai soit conduit par le bien et passe de la volonté dans l'acte; *illustré* 4884. Comment le vrai est implanté dans le bien de la charité, quand l'homme est régénéré, 2189. Le vrai dans l'homme qui doit être régénéré est de même que chez l'enfant, à savoir, d'abord il est appris comme étant de la science, et ensuite il devient une chose de la vie, 3203. Le vrai est la première chose du combat de la tentation, 1685. Celui qui est régénéré combat le plus ordinairement, non d'après le vrai réel, mais d'après le vrai de son église, et alors il peut être conjoint avec le bien, et l'innocence est un moyen, 6765. Le vrai pour être le vrai réel lire de la charité et de l'innocence son essence et sa vie, 6013. Le bien est le premier de l'ordre, et le vrai est le dernier de l'ordre, 3726. L'homme n'est pas régénéré par le vrai, mais il l'est par le bien du vrai, 2697. C'est le bien qui illustre, mais par le vrai, 3094. Le bien est le premier né, et le vrai est ensuite engendré ; *illustré* par l'état des enfants, 3494. Le bien est respectivement seigneur, et le vrai serviteur, 4267. Le vrai est en apparence au premier rang quand l'homme est régénéré, ainsi dans l'ordre renversé ; mais le bien est au premier rang, quand l'homme a été régénéré, 3324, 3325, 3330, 3336, 3494, 3539, 3548, 3556, 3563, 3570, 3576, 3603, 3701, 4243, 4245, 4247, 4337, 4925, 4926, 4928, 4930, 4977, 5351, 6255, 6269, 6272, 6273, 8516, 10110. Quel est l'état quand le vrai est au premier rang, et quel il est quand c'est le bien, 3610. Ceux qui sont dans le vrai, et non en même temps dans le bien, ne peuvent être régénérés, 10367. Ceux qui sont, dans le vrai et non encore dans le bien sont dans les illusions, 6400. Ceux qui sont dans le vrai sont raides, ceux qui sont dans le bien sont doux, 7068.

Le vrai désire le bien, c'est-à-dire, faire le bien et être conjoint au bien, 9206, 9207. Le vrai est conjoint au bien et le bien au vrai par l'affection, 5365. Le vrai est conjoint au bien quand l'homme est dans la charité, 5340, f. Le vrai et le bien doivent être conjoints pour être quelque chose, 10555. Il y a le réciproque du vrai, quand il doit être conjoint au bien, 3090. Conjonction du vrai et du bien, illustrée par l'action et la réaction, 10729. Le réciproque ou la réaction du vrai sur le bien vient aussi du bien ; et comment ; *illustré*, 5928. C'est le bien qui agit, et le vrai qui réagit vient du bien, 4380. Il est expliqué comment le vrai est séparé des scientifiques et est conjoint au bien, 3203, 5342. Du vrai procédant immédiatement du Seigneur, et de sa conjonction avec le vrai qui en procède

médiatement ; cette conjonction se fait chez ceux qui sont dans le bien ; *illustré*, 7055, 7056, 7058. Pour que le vrai soit conjoint au bien, il faut qu'il y ait consentement de l'entendement et de la volonté ; quand la volonté aussi consent, alors il y a conjonction, 3157, 3158, 3161. Le vrai est initié et conjoint au bien dans le rationnel selon les degrés d'instruction, 3141. Quand le vrai est conjoint au bien dans le rationnel, il est approprié à l'homme, et il s'évanouit de la mémoire externe, 3108. Le vrai est initié et conjoint au bien, non pas une fois, mais pendant toute la vie, et même dans l'autre vie, 3200. Le vrai a une force immense sur le faux ; *illustré*, 6784. Un seul vrai ne suffit pas pour confirmer le bien, mais il en faut plusieurs, 4197. Quand le vrai est privé de la vie qu'il tient de lui-même il est conjoint au bien, et par le bien il reçoit la vie même, 3607. Ce qui est entendu par la vie que le vrai tient de lui-même, 3610. Le vrai ne peut être conjoint au bien que dans l'état libre, 3158. Avant que le vrai soit accepté et conjoint au bien, les confirmatifs précèdent et font que l'on croit ; *illustré*, 4364. Le vrai ne peut jamais être conjoint au mal, mais il est conjoint au bien *illustré* par les lumières, 4416. Le vrai connaît son bien, et le bien soli vrai, et ils sont conjoints, 3101, 3102. Sur la conjonction du bien et du vrai, et sur leur conjonction réciproque, *voir* aux articles BIEN et CONJONCTION.

D'après divers raisonnements il semble que le vrai est antérieur au bien, mais c'est une illusion, 3324. Chez l'homme spirituel, le vrai domine sur le bien quant au temps en apparence, mais le bien du vrai obtient la domination, 3325, c., 3330, 3336 ; cela a lieu, parce que dans l'affection du vrai il y a plusieurs choses provenant de l'amour de soi et du monde, et parce qu'on ne sait pas que le bien est antérieur et en dedans, 3325, 3330, 3336. L'affection du vrai semble venir du vrai, mais elle vient du bien, 4373. Ceux qui sont dans l'affection du vrai ne restent pas dans les doctrinaux, mais ils scrutent la Parole pour savoir s'ils sont des vrais, 5432. La première affection du vrai dans le naturel ne procède pas du vrai réel, mais l'affection du vrai réel vient successivement, 3040. La première affection du vrai qui doit être initié dans le bien est impure, et est successivement purifiée, 3089. Qui sont ceux qui peuvent venir dans les connaissances du vrai, et qui sont ceux qui ne le peuvent pas, 2689. Les connaissances du vrai externe ou corporel sont telles que celles des historiques et des rites dans le monde, 3665, 3690, 3982, 3986; de telles connaissances du vrai admettent successivement les spirituels et les célestes, parce qu'en elles il y a intimement le divin, 3665.

Vrai Même. Le Seigneur est le vrai même, car seul il est la vérité ; *montré*, 10336, 10619. h'inflni divin ne peut être appelé autrement que le bien même et le vrai même, 2011. Dans le Seigneur c'est le vrai même qui s'est uni au bien, et c'est le bien même qui s'est uni au vrai, 2011. Sur le vrai même; *voir*. DIVIN VRAI.

Vrai Divin. Différence entre le vrai divin et le divin vrai, 2814, 7270. Il y a six degrés du vrai divin, 8443. Le vrai divin, qui est dans le ciel, est le troisième des successifs du vrai qui procède immédiatement du Seigneur, les deux premiers successifs ne pouvant en aucune manière être reçus par aucune substance vivante qui est finie, ainsi par aucun ange, 7270. Le vrai divin, qui influe dans le troisième ciel, le plus près du Seigneur, influe aussi en même temps jusque dans les derniers de l'ordre, 7270. Le vrai divin dans l'humain divin du Seigneur, qui a subi les tentations, n'est pas le divin vrai même; celui-ci est au-dessus de toutes tentations; mais c'est le vrai rationnel, tel qu'il est dans les anges, consistant dans les apparences du vrai, et c'est ce qui est appelé le Fils de l'homme, mais

avant la glorification, 2814. Ainsi, il convient d'appeler vrai divin dans l'humain divin du Seigneur le vrai qui, chez le Seigneur, a pu être tenté et qui a subi les tentations, et d'appeler divin vrai dans le divin humain du Seigneur le vrai qui, chez lui, n'a pu être tenté ou subir aucune tentation parce qu'il était glorifié, 2814. C'est le vrai divin qui a été flagellé par les Juifs et crucifié, 2813. Le vrai divin brille, mais non le divin bien, 4180. C'est au vrai divin qu'appartient la toute-puissance, et il est la puissance même et l'essentiel même, 8200. Le vrai divin devient le vrai combattant plu l'influx chez ceux qui sont dans un zèle ardent, 8595. Le vrai divin, dans le premier degré et aussi dans le second, est ce qui procède immédiatement du Seigneur; ce vrai est au-dessus de l'entendement angélique, 5443. Ces deux premiers procédants du Seigneur sont au-dessus des cieux, et sont comme des ceintures radieuses de flammes enveloppant le soleil spirituel, qui est le Seigneur, 7270. Dans le troisième degré, le vrai divin est tel qu'il existe dans le ciel intime ou troisième ciel ; ce vrai est tel, que rien n'en peut être saisi par l'homme, 8443, 8920. Dans le quatrième degré, le vrai divin est tel qu'il existe dans le ciel moyen ou second ciel ; ce vrai n'est pas non plus intelligible pour l'homme, 8443, 8920. Dans le cinquième degré, le vrai divin est tel qu'il existe dans le dernier ou premier ciel ; ce vrai peut être pour un moment perçu par l'homme, mais par l'homme illustré ; toutefois, cependant, il est tel, que la plus grande partie n'en peut être énoncée par des expressions du langage humain ; et quand il tombe dans les idées, il constitue la faculté de percevoir et aussi de croire que telle chose est ainsi, 8443, 8920. Dans le sixième degré, le vrai divin est tel qu'il existe chez l'homme, adapté à son aperception, ainsi il est le sens de la lettre de la Parole, 8443, 8920. Quand le vrai divin descend par les cieux vers les hommes, comme était descendue la Parole, il est accommodé en chemin pour tous, faut pour ceux qui sont dans les cieux que pour ceux qui sont dans les terres, 8920 ; mais le vrai divin est dans les cieux absolument dans une autre forme que dans le monde, 8920. Si le vrai divin ou la Parole ne se présentait pas dans une forme accommodée, il ne pourrait pas être saisi, 8920. De là vient que le vrai divin a été donné à l'homme tel qu'est la parole dans la lettre, 8920. Le vrai divin condamne à l'enfer, mais le divin bien élève au ciel, 2258. Le vrai divin inspire la terreur, mais non le divin bien, 4180. Ce que c'est que d'être jugé d'après le vrai, et ce que c'est que d'être jugé d'après le bien, 2335.

Vrai céleste. Autre est le vrai céleste, et autre le céleste vrai, 1545. Le vrai céleste tire son origine du vrai qui est implanté dans le céleste par les connaissances, le céleste vrai est ce qui tire son origine du céleste, 1545. Le vrai céleste est le vrai qui est devenu chose de la vie par la volonté et par l'acte, 4487.

Vrai spirituel. Est appelé vrai spirituel le vrai qui avec le bien fait la vie de l'homme interne, 9030 ; ce vrai est tiré du sens interne de la Parole, 9030 ; c'est par conséquent le vrai de la doctrine de la foi de l'église d'après la Parole ; exemples, 9032, 9033, 9034. Le vrai spirituel est le vrai qui appartient à la doctrine, 4487. Ce que c'est que le vrai spirituel, et ce que c'est que le vrai non spirituel ; illustré, 5006. Le vrai spirituel est conjoint au céleste au moyen de la rationalité, 2558. Le vrai spirituel est nommé foi, 7753. Le vrai spirituel et le vrai naturel se rencontrent dans les derniers, mais alors il y a seulement affinité, et non conjonction, *illustré*, 5008, 5028. Ce que c'est que les vrais spirituels ; ce sont les choses qui procèdent de la charité, 5951. Les vrais qui proviennent du bien sont des vrais spirituels, 5951. Les vrais sont d'abord des scientifiques, puis des

vrais de l'église, et enfin des vrais spirituels, 5951. Comment apparaissent les vrais non spirituels et les vrais spirituels, 5951. Les vrais spirituels abstraits n'ont rien pour se défendre contre les naturels, 5008, 5009, 5028.

Vrai intellectuel. Autre est le vrai scientifique, autre le vrai rationnel, et autre le vrai intellectuel, 1496. Le vrai intellectuel est distingué du vrai rationnel, et celui-ci l'est du vrai scientifique, comme sont distingués entre eux l'interne, l'intermédiaire et l'externe, 1904. Le vrai intellectuel est interne, le vrai rationnel est intermédiaire, le vrai scientifique est externe, 1904. Le vrai scientifique appartient à la science, le vrai rationnel est le vrai scientifique confirmé par la raison, le vrai intellectuel est conjoint avec la perception interne que la chose est ainsi, 1496. Chez tout homme le vrai intellectuel, qui est interne ou dans son intime, appartient non à l'homme, mais au Seigneur, 1904. L'homme ne peut jamais penser comme par lui-même d'après le vrai intellectuel, mais il le peut d'après le vrai rationnel et le vrai scientifique, parce que ces deux vrais se montrent comme lui appartenant, 1904. Chez le Seigneur le vrai intellectuel a ouvert le chemin vers les célestes, 1496. Marche de la régénération de l'homme par les vrais intellectuels, 1555. Le vrai intellectuel, qui est chez l'homme intime, est absolument privé d'enfants, quand il n'y a pas encore quelque rationnel dans lequel et par lequel il puisse influencer, 1901. Le rationnel premièrement conçu méprise le vrai intellectuel, parce qu'il ne le saisit point, 1911, 1936, 2654. C'est nu vrai intellectuel que toute vie vient du Seigneur, 1911. C'est un vrai intellectuel que tout vrai et tout bien viennent du Seigneur, 1911. C'est un vrai intellectuel, que du Seigneur il ne vient que le bien, et pas le moindre mal, 1911, C'est un vrai intellectuel que l'homme céleste a, par le Seigneur, la perception du bien et du vrai, 1911. Le vrai intellectuel n'est pas reconnu, avant que les illusions et les apparences aient été dissipées, 1911.

Vrai rationnel. C'est le vrai scientifique confirmé par la raison, 1496 ; voir ci-dessus, Vrai intellectuel. Par le vrai rationnel est entendu ce qui se présente comme vrai selon la compréhension ou devant le rationnel, 3386. Le vrai rationnel humain ne saisit point les choses divines, parce qu'elles sont au-dessus de la sphère de son entendement ; ainsi il ne peut nullement les croire ; exemples, 2196, 2203, 2209. Les apparences appartiennent au vrai rationnel, 2516. Il y a l'affection du vrai rationnel, et il y a l'affection du vrai scientifique, 2503. L'affection du vrai rationnel est intérieure, et l'affection du vrai scientifique est extérieure, 2503. Du vrai rationnel séparé d'avec le bien rationnel, 1947 : L'homme qui est dans ce vrai rationnel est morose, n'endurant rien, opposé à tout le monde, voyant chacun comme dans le faux, sur-le-champ réprimandant, châtier, punissant ; il est sans pitié ; il ne s'applique ni ne s'étudie à concilier les esprits, car il examine tout d'après le vrai et ne considère rien d'après le bien, 1949 ; il combat contre tous, et tous combattent contre lui ; à peine même pense-t-il et aspire-t-il à autre chose qu'à des combats ; son plaisir commun ou son affection dominante est de vaincre ; et, lorsqu'il a vaincu, de se glorifier de la victoire, 1950. Dans l'autre vie, ce même vrai se manifeste représentativement de diverses manières, et toujours comme fort, vigoureux, (lui, au point qu'il est impossible de lui résister ; il surit que les esprits pensent à un tel vrai, point, qu'ils soient saisis d'une sorte de terreur, et cela, parce que sa nature est de ne point céder, par conséquent de ne point se départir, 1951.

Vrai scientifique. C'est le vrai qui appartient à la science, 1496 ; voir ci-dessus

Vrai intellectuel. Est appelé vrai scientifique ce vrai qui fait la vie de l'homme externe, et vrai spirituel ce vrai qui fait la vie de l'homme interne, 9030; ce vrai scientifique est tiré du sens littéral de la Parole, 9030. Le vrai scientifique de l'église est la Parole dans le sens de la lettre ; c'est aussi tout représentatif et tout significatif de l'église chez les descendants de Jacob, 6832. L'affection du vrai scientifique est extérieure, 2503; voir ci-dessus Vrai rationnel. Comment le vrai scientifique sert le vrai spirituel, 9034.

Vrai naturel (le) est tout doctrinal et tout scientifique pour la fin d'être sage, c'est-à-dire, de les mettre en pratique, 3167, f. Ce que c'est que le vrai naturel et ce que c'est que le bien naturel, 3167. L'homme ne naît point dans le vrai naturel, ni à plus forte raison dans le vrai spirituel, mais il apprend tout ; autrement il serait plus vil qu'une brute, 3175. Le vrai peut difficilement être élevé du naturel dans le rationnel, à cause des cupidités du mal, et des persuasions du faux et des illusions qui en proviennent, ainsi à cause des raisonnements et des doutes si telle chose est de telle manière, 3175; le vrai est élevé d'ans le rationnel alors que l'homme commence à avoir en aversion les raisonnements contre le vrai et à se moquer des doutes, 3175. Il est illustré par un exemple comment la chose se passe, quand le vrai est élevé du naturel dans le rationnel, 3182, 3190. Quand le vrai est élevé du naturel dans le rationnel, il passe des choses qui sont dans la lumière du monde dans celles qui sont de la lumière du ciel, ainsi de l'obscurité dans la clarté ; l'homme est ainsi élevé dans la sagesse, 3190. Par l'influx les vrais sont continuellement évoqués de l'homme naturel, élevés et implantés dans le bien qui est dans le rationnel, 3085, 3086. Le bien rationnel influe immédiatement dans le bien naturel, mais non de même dans le vrai naturel, 3160. Du vrai naturel non spirituel, et du vrai naturel spirituel, 4988. Ce que c'est que le vrai naturel non spirituel, et ce que c'est que le vrai naturel spirituel; *exemples*, 4982.

Vrai sensuel (le) est le premier vrai qui est insinué, 1434. Voir tous les terrestres et les mondains, comme créés par Dieu, tendant tous vers une fin, ayant tous quelque chose à l'instar du royaume de Dieu, c'est un vrai sensuel ; mais ce vrai sensuel n'est insinué que chez l'homme céleste, 1434.

Vrai du bien. Différence entre le vrai du bien et le bien du vrai, 5733. Le vrai du bien appartient à l'église céleste, et le bien du vrai appartient à l'église spirituelle, 5733. Le vrai du bien chez l'homme céleste est le bien de l'amour à l'égard du prochain, 6295. Autre est le bien qui provient du vrai ou le bien du vrai, et autre est le bien d'où provient le vrai ou le vrai du bien; l'un est l'inverse de l'autre, 3669. Dans le bien qui provient du vrai sont ceux qui sont régénérés, avant qu'ils aient été régénérés : mais dans le bien d'où provient le vrai sont les mêmes, quand ils ont été régénérés, 3669. Ce que c'est que regarder par le bien vers le vrai, et regarder par le vrai vers le bien, ce qui est l'inverse, 8505, 8506, 8510. Il ne faut pas d'après le bien regarder vers le vrai ; *illustré*, 8516, 10184. Le bien du vrai est l'inverse du vrai du bien *au commencement* de la régénération, mais *ils* sont conjoints après que l'homme a été régénéré; *illustré* par un exemple, 3688. Le vrai du bien est représenté par Esaü, et le bien du vrai est représenté par Jacob, 3688. Autre est le vrai qui tend au bien pour être uni au bien, et autre est le vrai qui a été tellement uni au bien qu'il procède absolument du bien, 2063. Le vrai qui tend au bien tire encore quelque chose de l'humain, mais le vrai qui a été absolument uni au bien se dépouille de tout ce qui est humain, et se revêt du divin, 2063. Le vrai qui procède du bien est le vrai qui fait que l'homme est église, 5816. Les vrais du bien sont ceux qui procèdent du bien, et que le bien,

qui influe par l'homme interne dans l'homme externe a avec lui, 4385. Les vrais qui proviennent du bien ont été distingués des vrais dont provient le bien ; les vrais dont provient le bien sont ceux dont l'homme se pénètre avant la régénération, tandis que les vrais qui proviennent du bien sont ceux dont il se pénètre après la régénération. 4241. Ce que c'est que le vrai du bien de l'innocence, 7877.

Vrai et bien. Le vrai sans le bien n'a pas la vie, et le bien sans le vrai n'a pas la qualité; *illustré* 9154. *Voir* à l'article BIEN, le § *Bien et Vrai*.

Vrai conjoint au bien. Le vrai est conjoint au bien, quand l'homme perçoit du plaisir en faisant du bien au prochain à cause du vrai et du bien, et non à cause de soi et du monde, 5340. *Voir* à l'article BIEN, le § *Conjonction du bien et du vrai*.

Bien du vrai. *Voir* à l'article BIEN, le §, *Bien du vrai*.

Vrais. Les vrais sont les formes du bien; *illustré*, 4574. Les vrais sont les vases du bien, parce qu'ils en sont les récipients, 1469, 2063, 2261, 2269, 3318, 3368. Les vrais sont les perceptions des variations de la forme selon les changements de l'état, 3318. Les vrais chez l'homme sont des apparences imbibées d'illusions et même de faux, mais néanmoins le Seigneur se conjoint avec l'homme dans ces choses impures, et il y forme la conscience, 2053. Il n'y a pas de vrais purs chez l'homme, ni même chez l'ange, les vrais purs sont chez le Seigneur seul, 3207 ; mais les apparences du vrai chez l'ange, et chez l'homme qui est dans le bien, sont reçues par le Seigneur comme des vrais, 3207. Ce que c'est que les apparences du vrai ; *exemples*, 3207. Les vrais ne sont point les connaissances, mais ils sont dans les connaissances, 3391.

Les vrais sont introduits dans le naturel par des charmes convenables, 3502, 3512. Les plaisirs des affections s'attachent aux vrais pour être vivants, et sont excités par les anges selon les affections, 7967. Le Seigneur adapte les choses qui sont chez l'homme, afin qu'elles servent de vases pour les célestes et qu'elles apparaissent comme des vrais, 1832. Les scientifiques ne sont point des vrais, mais ils sont les vases du vrai, 1469. Les vrais qui ne sont pas d'après le Seigneur sont d'après le propre, ; ils sont des vrais quand ils sont dans la forme externe, mais non dans la tortue interne, 8868. Il n'y a point de parallélisme entre le Seigneur et l'homme quant aux vrais on quant aux spirituels, mais il y en a quant aux biens oui quant aux célestes, 1832. S'il y a correspondance, les vrais sont formés ; s'il n'y a pas correspondance, les faux sont formés au lieu des vrais, 2128, 3138. On ne doit pas croire les vrais en un moment; il est décrit quels sont les vrais qu'on croit en un moment, 7298. Les vrais de l'homme naturel sont les sensuels, les scientifiques et les doctrinaux, ils se succèdent ainsi, 3309, 3310, *f*. Les doctrinaux sont fondés sur les vrais scientifiques, et ceux-ci sur les sensuels ; sans les sensuels et sans les scientifiques, on ne peut pas avoir quelque idée des doctrinaux, 3310, *f*. Les premiers vrais sont des apparences du vrai, ensuite les apparences sont dépouillées, et ils deviennent en essence des vrais ; *exemples*, 3131. Les mêmes vrais sont davantage des vrais chez l'un, chez un autre ils le sont moins, et chez un autre ils sont des faux, parce qu'ils ont été falsifiés, 2439. Les vrais aussi sont des vrais selon la correspondance entre l'homme naturel et l'homme spirituel, 3128, 3138. Les vrais diffèrent selon les diverses idées et les diverses perceptions qu'on en a, 3470, 3804, 6917. L'homme peut difficilement distinguer entre le vrai et le bien, parce qu'il peut difficilement distinguer entre penser et vouloir, 9995. Les vrais doivent être

insinués dans les scientifiques ; *illustré*, 6004, 6023, 6071, 6077. Si les vrais ne sont pas insinués dans les scientifiques, la conjonction de l'homme interne avec l'homme externe ne peut pas se faire, 6052.

Tous les vrais regardent l'amour et la charité comme leur principe et leur fin, et ils y sont implantés, 4353. Les vrais ne peuvent être acceptés et conjoints au bien, que chez ceux qui sont dans le bien de la charité et de l'amour; *illustré*, 4368. Les vrais sont reçus par l'homme selon sa compréhension, 3385. Si les vrais ne sont pas reçus, le bien ne peut pas influencer pour devenir bien rationnel ou humain, et par conséquent vie spirituelle, parce que les vrais sont les vases récipients du bien, 3387. Comment le bien est adjoint aux vrais dans le naturel, quand l'homme est régénéré, 3336. Les vrais sont conjoints aux biens, quand ils sont appris à cause de l'usage de la vie, 3824. Les vrais ne sont conjoints à l'homme, si ce n'est qu'autant qu'il est dans le bien, c'est-à-dire qu'autant qu'ils deviennent choses de sa vie ; et les savoir et les reconnaître, cela ne fait pas qu'ils lui aient été conjoints, 3834, 3843. Les vrais doivent être insinués dans le bien pour qu'il soit le bien, et ils sont insinués par l'affection ; *illustré*, 4301. Les vrais sont reproduits quand est excitée l'affection du bien avec laquelle sont entrés les vrais, et réciproquement, 4305. Les vrais font la qualité du bien, parce les vrais deviennent des biens, quand ils deviennent choses de la vie, 6917. Quels doivent être les vrais, pour qu'ils puissent devenir des biens? *décrit*, 8725. Les vrais sont multipliés seulement d'après le bien, 5345 ; sur cette multiplication, 5355. Les vrais sont appliqués sous le bien par le bien, 5709. Quand les vrais sont conjoints au bien, la progression se fait des plus communs vers les particuliers et vers les singuliers, 4345. Les vrais cherchent leur vie dans les scientifiques, et le bien cherche la sienne dans les vrais, 6077. Les vrais conduisent au bien; *illustré*, 6044.

Quand l'homme est régénéré, le Seigneur insinue le bien dans les vrais, ainsi les vrais sont les vases récipients du bien, 2063. Les vrais et les biens chez le régénéré sont disposés dans la forme céleste ; au milieu sont les meilleurs, et ainsi successivement, 6028. Les vrais ont été disposés en ordre dans les biens quand ils sont selon leur ordre dans les cieux, 4302. Les vrais chez l'homme ont été disposés et mis en ordre dans des séries, 5530; ceux qui conviennent le plus aux amours sont dans le milieu, ceux qui ne conviennent pas autant sont sur les côtés, et enfin ceux qui ne conviennent nullement ont été rejetés vers les périphéries, 5530 ; hors de cette série sont les vrais qui sont opposés aux amours ; *illustré*, 5530. Les vrais chez l'homme ont été disposés en séries selon l'ordination des sociétés angéliques dans les cieux, 10303. Les vrais se reconnaissent mutuellement, et cela vient des sociétés angéliques dans lesquelles on s'aime et on se connaît mutuellement, 9079.

Tous les vrais ont de l'affinité entre eux, 2863. Tous les vrais doivent être sous une affection commune ; s'ils sont sous diverses affections, ils périssent, 9094. Les vrais et les biens chez l'homme sont comme des générations ou comme des familles, et ils se tiennent ainsi, 9079. Autant les célestes dominant, autant sont multipliés les vrais; et autant les mondains dominant, autant sont diminués les vrais, 4099. Les vrais chez ceux qui sont dans le mal sont falsifiés, parce qu'ils sont conduits vers les maux, et les faux chez ceux qui sont dans le bien sont rendus vrais, parce qu'ils sont conduits vers les biens, 8149. Les vrais exterminent les faux, et les faux exterminent les vrais, 5207 ; et les vrais et les faux ne peuvent subsister ensemble, 5217. Les vrais apparaissent désagréables, quand est interceptée la communication avec le bien, 8352. Il est permis à chacun de croire les vrais

selon qu'il les saisit; si cela n'était pas, il n'y aurait point de réception, parce qu'il n'y aurait aucune reconnaissance, 3385, f. Les vrais, dans l'autre vie, ont avec eux la puissance, 4802. Les vrais brillent dans l'autre vie, il en est traité, 5219.

Il y a d'innombrables genres de biens et de vrais ; *illustré*, 3519. Il y a des vrais et des biens qui regardent en haut chez l'homme, et il y en a qui regardent en bas, 7601, 7604, 7607. Des vrais externes et des vrais internes ; ceux qui sont seulement dans les vrais externes sont faibles, ils vacillent et changent; mais ceux qui sont en même temps dans les vrais internes sont fermes ; *illustré*, 3820. Les vrais intérieurs ne sont pas reçus par l'homme, parce qu'ils ne tombent point dans ses idées, mais les vrais extérieurs sont reçus, et ceux-là le sont par ceux-ci ; *illustré*, 3857. Les vrais intérieurs sont les conclusions tirées des, vrais extérieurs, 4748. Les vrais intérieurs sont ceux qui ont été implantés dans la vie, et non ceux qui sont seulement dans la mémoire, 10199. Dans l'autre vie, les vrais et les biens sont ôtés aux méchants et donnés aux bons ; *montré*, 7770. Celui qui est dans les vrais est en sûreté, même dans l'enfer, 6769.

Vrais de la foi. Tous les vrais de la foi découlent de la charité, et sont dans la charité, 1928. Les vrais de la foi ne peuvent être reçus que par ceux qui sont dans le bien, 2343, 2349, 3324. Nul ne peut savoir, par une reconnaissance intérieure, ce que, c'est que le vrai de la foi, à moins qu'il ne sache ce que c'est que le bien, et à moins qu'il ne soit dans le bien, 7178. Le vrai de la foi ne produit rien sans le bien de l'amour, de même que la lumière ne produit rien sans la chaleur, 3146. Le vrai de la foi est la lumière céleste, 3888. Le saint du culte est en proportion de la qualité et de la quantité du vrai de la foi implanté dans la charité, 2190, 3324. Le vrai de la foi tire son origine du vrai de la paix, 8456. Les vrais de la foi hors de l'homme, de l'esprit et de l'ange, ne sont point des vrais de la foi, car ils n'ont été appliqués à aucun sujet dans lequel ils le deviennent ; mais quand ils sont appliqués à l'homme, à l'esprit ou à l'ange, comme sujet, ils deviennent des vrais de la foi, avec différence cependant selon les états de la vie de chacun, 5951 ; chez ceux qui commencent à les apprendre, ce sont seulement des scientifiques ; plus tard, si ceux-là les vénèrent saintement, ils deviennent des vrais de l'église ; nuis quand ils en sont affectés et y conforment leur vie, ils deviennent des vrais spirituels, 5951. Les vrais de la foi ne sont rien sans les affections; *illustré*, 3849. Quand le vrai de la foi est reproduit, l'affection de ce vrai est aussi reproduite, et *vice versa*, 5893. Par les vrais de la foi l'homme ne peut pas être sauvé, mais il l'est par les biens qui sont dans les vrais, 2261. L'homme est régénéré au moyen des vrais de la foi, 2189. Dans les tentations, les combats se font par les vrais de la foi qui sont tirés de la Parole, 8962. L'homme doit combattre par ces vrais contre les maux et les faux ; autrement, il n'obtient pas la victoire, 8962. Les vrais de la foi sont confirmés par les tentations, 8966, 8967. De quelques-uns qui perçoivent les vrais de la foi et vivent mal ; dans l'autre vie, ils abusent des vrais de la foi pour dominer ; il est décrit quels ils sont, 4802. A ceux qui sont dans l'affirmatif sur les vrais de la foi il est permis de les confirmer intellectuellement par les scientifiques, mais non à ceux qui sont dans le négatif, parce que l'affirmatif qui précède attire tous les scientifiques dans son parti, et que le négatif qui précède les attire tous dans le sien, 2568, 2588, 3913, 4760, 6047. Entrer par les vrais de la foi dans les scientifiques est selon l'ordre, mais entrer par les scientifiques dans les vrais de la foi est contre l'ordre, 10236. Ceux qui raisonnent d'après les scientifiques contre les vrais de la foi, raisonnent avec rigueur, parce que c'est d'après les illusions des

sens qui captivent et persuadent, car elles ne peuvent être dissipées que difficilement, 5700. Creux qui ne comprennent rien du vrai, et aussi ceux qui sont dans le mal, peuvent raisonner sur les vrais et les biens de la foi, et n'être cependant dans aucune illustration, 4214. La vue de l'œil gauche correspond aux vrais de la foi, et la vue de l'œil droit aux biens de la foi, 4410. Sur la correspondance de la vue de l'œil et de la lumière avec les vrais de la foi, 4523 à 4524; spécialement, 4526. Dans la Parole, les vrais de la foi sont comparés à des vêtements, 1073. Les vrais qui appartiennent à la foi sont signifiés, dans la Parole, par des lumières, 3222 ; et le vrai de la foi est appelé lumière, 7625.

Des vrais sans le bien. Les vrais sans le bien ne sont pas en eux-mêmes des vrais, parce qu'ils n'ont point la vie, car toute la vie des vrais vient du bien, 3603 ; ainsi ces vrais sont comme un corps sans âme, 8530, 9154. Les connaissances du vrai et du bien qui sont dans la mémoire de l'homme, et non dans sa vie, sont crues par lui être des vrais, 5276. Les vrais ne sont pas appropriés à l'homme, et ne deviennent pas sa chose, quand seulement il les sait et les reconnaît d'après des causes qui procèdent de l'amour de soi et du monde, 3402, 3834 ; mais ceux qu'il reconnaît à cause du vrai même et du bien même sont appropriés, 3849. Les vrais sans le bien ne sont pas acceptés par le Seigneur, 4368, et ne sauvent point, 2261. Ce qui en est du vrai par rapport au bien, et quel est le vrai sans le bien ; d'après plusieurs comparaisons, 8530. Quelle est l'idée du vrai sans le bien, et quelle est sa lumière dans l'autre vie, 2425. Ceux qui sont dans les vrais sans le bien ne sont point de l'église, 3963 ; ils ne peuvent être régénérés, 10367. Établir le vrai l'essentiel de l'église renferme en soi plusieurs erreurs, dont il est traité, 4925. Le Seigneur n'influe dans les vrais que par le bien, 10367. Quel est le vrai sans le bien, et quel il est d'après le bien, 1949, 1950, 1964, 5951. Dans le monde spirituel il apparaît dur, 6359, 7058 ; et aigu, 2799. Le vrai sans le bien est comme la lumière de l'hiver, dans laquelle toutes les choses de la terre sont engourdies et rien n'est produit, mais le vrai d'après le bien est comme la lumière du printemps et de l'été, dans laquelle toutes choses fleurissent et sont produites, 2231, 3146, 3412, 3413.

Des vrais par lesquels vient le bien. Ce que l'homme aime ou veut, il l'appelle bien, et ce que l'homme par suite pense et confirme par divers arguments, il l'appelle vrai, 4070. C'est de là que le vrai devient le bien, quand il devient chose de l'amour ou de la volonté, c'est-à-dire, quand l'homme l'aime ou le veut, 5526, 7835, 10367 ; et comme l'amour ou la volonté est la vie même de l'homme, le vrai ne vit pas chez l'homme quand seulement l'homme le sait et le pense, mais il vit quand il l'aime et le veut, et que d'après l'amour et la volonté il le fait, 5595, 9282. Les vrais par suite reçoivent la vie, ainsi d'après le bien, 2434, 3111, 3607, 6077. Par conséquent les vrais ont la vie d'après le bien, et il n'y a pour les vrais aucune vie sans le bien, 1589, 1947, 1997, 3579, 4070, 4096, 4097, 4736, 4757, 4884, 5147, 5928, 9154, 9667, 9841, 10729 ; *illustré*, 9154. Quand les vrais doivent être dits avoir reçu la vie, 1928. L'homme est conduit au bien par les vrais, et non sans les vrais, 10124, 10367. Si l'homme n'apprend pas ou ne reçoit pas les vrais, le bien ne peut influencer, 3387. Le bien ne reconnaît pour vrai rien autre chose que ce qui concorde avec l'affection qui appartient à l'amour, 3161.

Des vrais d'après le bien, Différence qu'il y a entre le vrai qui conduit au bien et le vrai qui procède du bien, 2063. Le vrai, quand il procède du bien, fait un avec le bien, au point que tous deux ensemble sont un seul bien, 4301, 7835, 10252, 10266. Le bien du vrai

est le vrai par la volonté et par l'acte, 4337, 4353, 4390. L'homme qui est dans les vrais d'après le bien est en actualité élevé de la lumière du monde dans la lumière du ciel, ainsi de l'obscurité dans la clarté ; et *vice versa*, il est dans la lumière du monde et dans l'obscurité, tant qu'il sait les vrais et n'est pas dans le bien, 3190, 3192. L'homme, qui est dans les vrais d'après le bien, vient dans l'intelligence et la sagesse angéliques, et elles sont cachées dans ses intérieurs tant qu'il vit dans le monde, mais elles sont mises à découvert dans l'autre vie, 2494. L'homme, qui est dans les vrais d'après le bien, devient ange après la mort, 8747. Il en est des vrais d'après le bien comme des générations, 9079, ils sont disposés en séries, 5339, 5343, 5530, 7408, 10303. L'ordination des vrais d'après le bien comparée avec les fibres et les vaisseaux sanguins dans le corps, et par suite avec leurs textures et leurs formes, selon les usages de la vie, 3470, 3570, 3579, 9154. Les vrais d'après le bien forment comme une ville, et cela, d'après l'influx du ciel, 3584 ; dans le milieu sont les vrais qui appartiennent à l'amour principal, et les autres en sont éloignés selon les degrés de disconvenance, 3993, 4551, 4552, 5530, 6028. Les vrais, quand ils procèdent du bien, sont mis en ordre selon la foi-me du ciel, 4302, 5704, 5339, 5343, 6028, 10303 ; et cela, selon l'ordre dans lequel sont les sociétés angéliques, 10303. Les vrais d'après le bien, étant conjoints, présentent l'image de l'homme, 8370.

Par les vrais il y a la foi, 4352, 4997, 7178, 10367. Par les vrais il y a la charité à l'égard du prochain, 4368, 7623, 7624, 8034. Par les vrais il y a l'amour envers le Seigneur, 10143, 10153, 10310, 10578, 10645. Par les vrais il y a la conscience, 1077, 3053, 9113. Par les vrais il y a l'innocence, 3183, 3494, 6013. Par les vrais il y a la purification des maux, 2799, 5954, 7044, 7918, 9088, 10229, 10237. Par les vrais il y a la régénération, 1555, 1904, 2046, 2189, 9088, 9959, 10028. Par les vrais il y a l'intelligence et la sagesse, 3182, 3190, 3387, 10064. Par les vrais il y a la beauté pour les anges, et par conséquent pour les hommes quant aux intérieurs qui appartiennent à leur esprit, 553, 3080, 4985, 5199. Par les vrais il y a la puissance contre les maux et les faux, 3091, 4015, 10481. Par les vrais il y a l'ordre tel qu'il est dans les cieus, 3316, 3417, 3570, 5704, 5339, 5343, 6028, 10303. Par les vrais il y a l'église, 1798, 1799, 3963, 4468, 4672. Par les vrais il y a le ciel pour l'homme, 1900, 9832, 9931, 10303. Par les vrais l'homme devient homme, 3175, 3387, 8370, 10298. Mais cependant toutes ces choses par les vrais d'après le bien, et non par les vrais sans le bien, 2434, 4070, 4736, 5147.

De la falsification du vrai. Le vrai est dit falsifié, quand il est appliqué au mal par des confirmations, 8602 ; ce qui se fait principalement par les illusions et par les apparences dans les externes, 7344, 8602. Il est permis aux méchants de falsifier les vrais : pourquoi ? 7332. Les vrais sont falsifiés par les méchants, par cela qu'ils sont appliqués et par conséquent dirigés vers le mal, 8094, 8149. Il est permis aux infernaux d'attaquer les vrais mais non les biens, et cela, parce que ce sont les vrais qui peuvent être assaillis, mais non les biens, 6677. La falsification du vrai se fait de trois manières : ° Si l'homme est dans le mal de la vie, et reconnaît les vrais de la doctrine ; 2° si l'homme est d'abord dans les vrais quant à la doctrine, et qu'ensuite il s'attache aux faux d'une autre doctrine ; 3° si l'homme, qui est dans le mal quant à la vie et dans les faux quant à la doctrine, saisit les vrais d'une autre doctrine, 10648. Toutes ces falsifications sont appelées dans la Parole scortations et prostitutions, et cela, parce que par le mariage il est entendu la conjonction légitime, qui est celle du bien et du vrai, 10648. Le vrai falsifié d'après le mal est contre le

vrai et le bien, 8062. Le vrai falsifié d'après le mal sent excessivement mauvais dans l'autre vie, 7319. Le vrai falsifié est le faux non conjoint mais adjoint au vrai, et dominant sur le vrai, 7319. Le vrai est falsifié, quand d'après des raisonnements on conclut et l'on dit que, comme personne ne peut faire le bien par soi-même, le vrai ne fait rien pour le salut, 7318. Le vrai est encore falsifié, quand on dit que tout bien que l'homme fait le concerne lui-même et est fait pour une rémunération, et que, cela étant ainsi, on ne doit point faire les covres de la charité, 7318. Le vrai est falsifié, quand on dit que, tout bien venant du Seigneur, l'homme ne doit rien faire du bien, mais attendre l'influx, 7318. Le vrai est falsifié, quand on dit qu'il peut y avoir chez l'homme le vrai sans le bien qui appartient à la charité, ainsi la foi sans la charité, 7318. Le vrai est falsifié, quand on dit qu'il ne peut entrer dans le ciel que celui qui est misérable et pauvre ; et aussi quand on dit qu'il n'y peut entrer que celui qui donne tout ce qu'il a aux pauvres et se réduit à la misère, 7318. Le vrai est falsifié, quand on dit que chacun, quelle qu'ait été sa vie, peut être admis dans le ciel par miséricorde, 7318. Le vrai est encore plus falsifié, quand on dit qu'il a été donné à l'homme le pouvoir d'introduire qui il lui plait dans le ciel, 7318. Le vrai est falsifié, quand on dit que les péchés sont effacés et lavés comme des saletés le sont par les eaux ; et le vrai est encore plus falsifié, quand on dit qu'un homme a le pouvoir de remettre les péchés, et que, lorsqu'ils ont été remis, ils sont entièrement effacés, et que l'homme est pur, 7318. Le vrai est falsifié, quand on dit que le Seigneur a fait retomber sur lui-même tous les péchés, et les a ainsi portés, et qu'ainsi l'homme peut être sauvé, quelle qu'ait été sa vie, 7318. Le vrai est falsifié, quand on dit qu'aucun homme n'est sauvé, à moins qu'il ne soit au-dedans de l'église, 7318. Il y a d'innombrables falsifications du vrai, semblables à celles-là, car il n'y a pas un seul vrai qui ne puisse être falsifié, et pas une seule falsification qui ne puisse être confirmée par des raisonnements d'après des illusions, 7318.

Les vrais non réels, et aussi les faux, peuvent être consociés avec les vrais réels, mais les faux dans lesquels est le bien, et non les l'aux dans lesquels est le mal, 3470, 3471, 4551, 4552, 7344,, 8149, 9298. Les faux dans lesquels est le bien sont reçus par le Seigneur comme vrais, 4736, 8149. Celui qui dans sa première jeunesse croit les vrais, et plus tard ne les croit pas, profane légèrement ; mais celui qui plus lard confirme chez lui les vrais, et ensuite les nie, profane grièvement, 6959, 6963, 6971. Ceux-là aussi profanent, qui croient les vrais et vivent mal, et aussi ceux qui ne croient pas les vrais et vivent saintement. 8882.

Obs. Il est dit vrais au pluriel, quoique le mot *vrai* pris substantivement n'ait pas du pluriel ; mais l'auteur employant les deux expressions *vera* et *veritates*, la première a été traduite par les vrais, et la seconde par le *vérités*. Il faut distinguer entre les vrais et les *vérités* comme entre l'antérieur et le postérieur ; l'antérieur est plus universel que le postérieur, R. C. 21.

VUE, *Visus*. Voir OEIL. La vue externe vient d'une vue interne, 994. S'il n'y avait pas une lumière intérieure, qui appartient à la vie, à laquelle lumière correspondît une lumière extérieure qui appartient au soleil, la vue n'existerait nullement, 3628. La vue corporelle ne peut exister sans l'organe visuel ou l'œil, comment donc pourrait exister la vue interne ou la pensée, si elle n'avait pas une substance organique d'où elle pût tirer l'existence? 444. Le sens de la vue correspond à l'affection de comprendre et de devenir sage, 4404. La vue de l'homme externe, qui est la vue de l'œil, correspond à la vue de l'homme interne, qui est l'entendement, 4420. La vue de l'œil correspond aussi aux vrais de

la foi. 4405, 4526. La vue de l'entendement est appelée vue intellectuelle, 4409. Si la vue de l'esprit ou la vue intérieure n'influaient pas continuellement dans la vue externe ou de l'œil, jamais la vue de l'œil ne pourrait ni saisir ni discerner aucun objet, 1954. C'est la vue intérieure qui par l'œil saisit les objets que l'œil voit, et ce n'est jamais l'œil, quoique cela semble ainsi, 1954. Ce n'est pas l'œil de l'homme qui voit, mais c'est l'esprit de l'homme qui voit par l'œil, 1954. La vue intérieure, qui appartient à la pensée, est celle qui voit dans la vue extérieure et par cette vue, 10712. Telle est la pensée de l'homme, telle est sa vue, 10712. Les premières idées, qui sont tirées des objets de la vue, sont matérielles, ainsi qu'elles sont même appelées, mais il y a encore une vue intérieure qui les considère, et qui conséquemment pense, 1953. La vue de l'homme interne n'est autre chose que l'entendement, 3863. La vue spirituelle n'est autre chose que la perception du vrai, c'est-à-dire la perception de ce qui appartient à la foi, 5400. La vue de l'homme interne est dans la lumière du ciel, et c'est pour cela que l'homme peut penser analytiquement et rationnellement, 1532. La vue de l'homme interne n'attire des scientifiques et des connaissances de l'homme externe que ce qui appartient à son amour, 9394. Le bien induit chez l'homme par le chemin interne ou de l'âme, mais les vrais par le chemin externe ou de l'ouïe et de la vue, 1378, 3030, 3098. La vue pénètre vers le *sensorium* interne, qui est dans le cerveau, par un chemin plus court et plus intérieur que celui du langage perçu par l'oreille, 4407. La vue de l'homme dépend de son intellectuel; *illustré*, 4407. Le sensuel de la vue; chez l'homme a la vie par l'intellectuel, parce que l'intellectuel voit par la lumière du ciel, 5114. La vue oculaire correspond à la vue intellectuelle, 4409. Les vaisseaux organiques de l'homme externe, qui doivent être des récipients, ne s'ouvrent qu'au moyen des sens, et surtout des sens de l'ouïe et de la vue, 1563. Si la vue de l'œil n'a pas hors d'elle des objets qu'elle voie, elle périt, 4618. Combien est émoussée la vue ! Cela résulte évidemment des objets vus par le microscope, 6614, 9577. Correspondance de la vue de l'œil avec l'entendement et avec les vrais, 4403 à 4421. De la vue par l'intérieur, 9128.

Dans l'autre vie, la vue intérieure ou la pensée conjoint ; *illustré*, 5975. Quand la vue intérieure est ouverte, les choses qui sont dans l'autre vie apparaissent, 1619. La vue de l'esprit de l'homme est ouverte par l'éloignement de la vue du corps, 10758. Pénétration de la vue; quels sont les esprits qui, dans le très-grand homme, ont relation avec elle, 9969. Les esprits, quant à leurs parties organiques, ne sont point où ils apparaissent ; *illustré* d'après l'ouïe et la vue, 1378. - *Voir* SENS; ŒIL.

VULGAIRE, *Vulgus*. Le vulgaire est séduit par les illusions des sens, 5084, 6948, 7693.

X

XIPHOÏDE. Les habitants de la lune, dans le très-grand homme, représentent le cartilage scutiforme ou xiphoïde, auquel par-devant sont attachées les côtes, et d'où descend la bandelette blanche, qui est le soutien des muscles de l'abdomen, 9236.

XYLINUM (étouffe de coton). Dans le pectoral d'Aharon le xylinum représentait

des choses qui appartiennent à l'amour, 114.

Y

YEUX. *Voir* ŒIL. Par les yeux, dans la Parole, lorsqu'il s'agit des hommes qui reçoivent les divins du Seigneur, il est signifié la foi, et aussi l'entendement qui reçoit, 10569. Lever les yeux et voir, *sign.* comprendre, percevoir et considérer, 2789, 2829, 3198, 3202, 4083, 4086, 4339, 5684. Avoir des yeux et ne point voir, c'est ne vouloir ni comprendre ni croire, 2701. Les affections naturelles de l'homme se peignent d'une manière représentative sur la face ; mais les affections intérieures qui appartiennent à la pensée se manifestent dans les yeux par une certaine flamme de vie, et de là par une vibration de lumière qui brille selon l'affection dans laquelle est la pensée, 4407. Poser la main sur les yeux d'un homme, quand il meurt, *sign.* que le sensuel externe ou du corps sera fermé, et que le sensuel interne sera ouvert, qu'ainsi l'élévation se fera, et que par conséquent il sera vivifié, 6008. Comment il faut entendre qu'on doit toujours avoir Dieu devant les yeux, 5949. Quand dans la Parole il est dit « Aux yeux de Jéhovah, » il est signifié qu'il y a présence divine du Seigneur dans les vrais et les biens de la foi et de l'amour chez les hommes dans les terres et chez les anges dans les cieux, 10569. Les yeux de l'homme ont été formés pour saisir les terrestres et les corporels, par conséquent les matériels aussi sont-ils si grossiers, qu'ils ne peuvent pas même saisir par la vue les intérieurs de la nature, 9577. Dans le très-grand homme, vers les yeux apparaissent les esprits qui sont intelligents et sages, 4403.

Z

ZAPHÉNATH-PAËNÉACH, Surnom donné à Joseph par Pharaon, signifie, dans sa langue originale, celui qui révèle les choses secrètes et qui découvre les choses futures; dans le sens céleste, il signifie le divin dans les choses que représente Joseph, 5331.

ZÉBAOTH. *Voir* SÉBAOTH. Le Seigneur, dans la Parole, est appelé Jéhovah Zébaoth ou des armées, parce qu'il combat pour l'homme contre les enfers, 3448, 7988. Le Seigneur est appelé Jéhovah Zébaoth ou des armées, quand il s'agit de la puissance divine du bien ou de la toute-puissance, 2921.

ZÉBOÏM. *Voir* SÉBOÏM.

ZÉBULON, qui tire son nom de cohabiter, signifie dans le sens suprême le divin même du Seigneur et son divin humain, dans le sens interne le mariage céleste, et dans le sens externe l'amour conjugal, 3960, 3961. Zébulon signifie aussi ceux qui dans l'église concluent sur les vrais spirituels d'après les scientifiques, et les confirment ainsi chez eux, 6383, 9755.

ZÈLE, *Zelus*. Le zèle est un feu qui éclate d'après l'affection du bien, 9143. Dans la forme externe, le zèle se montre semblable à la colère, mais dans la forme interne il est absolument différent. 4164. Le zèle diffère de la colère, en ce que dans le zèle il y a le bien, tandis que dans la colère il y a le mal, 4164, 4444, 8598. Ceux qui sont dans le zèle combattent, non par quelque inimitié ou hostilité, mais bien plutôt d'après la charité, 8598. Lorsque le zèle combat, il repousse seulement ceux qui sont dans le faux et dans le mal, afin qu'ils ne blessent point ceux qui sont dans le bien et dans le vrai, 8598. Le zèle, d'après la charité qui est en lui, veut même du bien à ceux qui sont dans le mal et dans le faux, et leur en fait aussi en tant qu'ils ne nuisent point aux bons, 8598. Le zèle a en soi le bien, et la colère le mal, 8598. Chez les anges il n'y a pas de colère, mais à la place de la colère il y a le zèle, 4164. Le zèle du Seigneur est l'amour et la miséricorde; mais, tel qu'il apparaît à ceux qui sont dans les maux et dans les faux, c'est la colère et la vastation, 8875. Dans les tentations chez l'homme, les biens avec les vrais sont dans le milieu, entourés de maux et de faux, mais selon le zèle de l'affection ils sont élevés en haut, ainsi au ciel vers le Seigneur, 5356. Des prédicateurs, qui manquent de foi, peuvent néanmoins dans certains états prêcher avec zèle, prouver et persuader, 896, 4799 ce zèle est produit par les feux des amours de soi et du lucre, qui les enflamment et les excitent, 3413, 4311; quel est leur sort dans l'autre vie, 4314, 10309.

ZÉMARIENS (les) *sign.* un genre de faussetés et de cupidités qui sont adorées, 1205.

ZÉRACH, fils de Réuel, fils d'Ésaü, - Gen. XXXVI. 13, 17, - *sign.* un état des dérivations d'après le mariage du bien et du vrai, 4646, 4647.

ZÉRACH, fils de Thamar ; ce que c'est, 4930. Comme fils de Jehudah, il signifie l'amour céleste et ses doctrinaux, 6024. Par Pérès et par son frère Zérach a été représentée la contestation sur la priorité et sur la supériorité à l'égard du bien et du vrai, 3325.

ZÉRUBABEL, qui devait fonder la maison de pieu et la terminer, représente le Seigneur, en ce qu'il devait venir et restaurer le ciel spirituel et l'église, 9548.

ZICHRI, fils de Jishar, fils de Kéath, *sign.* une dérivation successive provenant de la seconde classe des dérivations du bien et du vrai signifiées par Jishar, 7230.

ZIDON, (ville). *Voir* SIDON.

ZIIM. Le peuple des Ziim, ou Siim, - Ps. LXXIV. 14, - *sign.* ceux qui sont dans les faux, ou les faux eux-mêmes, 9755.

ZILLAH. *Voir* ADAH ET ZILLAH.

ZILPAH, servante de Léah. Elle signifie les affections externes, ou les liens externes, qui sont des moyens propres à servir, 3835, 3931, 4344. C'est l'affection subséquente servant de moyen à l'affection du vrai extérieur, 4609.

ZIMRAN, fils d'Abraham et de Kéturah, représente une des portions communes ou lots du royaume spirituel du Seigneur dans les cieux et dans les terres, 3238, 3239.

ZION. *Voir* SION.

ZIPHION, fils de Gad. Les fils de Gad *sign.* le bien de la foi, et par suite les

œuvres et leurs doctrinaux, 6024.

ZIPPORAH, épouse de Moïse, *sign.* la qualité de l'église représentative, 6393, 7044. Elle représente le bien divin, 8647. Ce que signifie la circoncision du fils de Moïse par Zipporah, 6941, 7044, 7045.

ZOAN. Dans Esaïe, - XIX. 11, 13, -les princes de Zoan et les princes de Noph sont les vrais falsifiés dans le dernier de l'ordre, 5044 ; là aussi, les princes de Zoan et les sages conseillers de Pharaon *sign.* les scientifiques principaux, 1482.

ZOAR. (Ville.) C'est l'affection du bien, 1589. C'est aussi l'affection du vrai, 2439, 2459.

ZOCHAR, fils de Schiméon. *Voir* SOCHAR.

ZORPA. La femme de Sidon en Zorpa, - I Rois, XVII. 12 à 16, - représente l'église qui est dans les connaissances du vrai et du bien, et Élie, le prophète, représente le Seigneur quant à la Parole ; explication du miracle opéré par Élie, 9995. *Voir* SAREPTA.

Dans le tome troisième nous donnerons ainsi qu'il a été dit dans la préface du tome premier :

Un index des passages de la parole contenu dans les arcanes célestes

Plusieurs tableaux, en ordre alphabétique qui pourront être d'un grand secours pour les travaux ultérieurs

Un exposé de la science des correspondances avec une sorte de grammaire

La théorie des degrés ; celle des nombres, etc....